

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

ANNALES
ORDINIS
S. BENEDICTI
OCCIDENTALIUM MONACHORUM
PATRIARCHÆ.

In quibus non modo res monasticæ, sed etiam ecclesiasticæ historiæ non minima pars continetur.

AUCTORE DOMNO

Jean

JOHANNE MABILLON,

PRESBYTERO ET MONACHO EJUSDEM ORDINIS E CONGREGATIONE S. MAURI.

Editio prima Italica a quamplurimis mendis, quæ in Parisiensem irrepserant, ad Auctoris mentem expurgata.

Tomus Quintus,

Complectens res gestas ab anno Christi MLXVII. ad annum MCXVI. inclusive, cum Appendice, & Indicibus necessariis.



LUCÆ
Typis LEONARDI VENTURINI.

MDCCXL.

DE SUPERIORUM LICENTIA.

Digitized by Google

Digitized by Google

BX
3006
.A2
M12
1739
v.5

IN TOMUM QUINTUM
ANNALIUM BENEDICTINORUM
PRÆFATIO
FR. RENATI MASSUET.

Si quintus hic Annalium Ordinis noſtri tomus ſerius quam ſperabatur, in lucem prodeat; cauſa omnibus nota legitimam habet excuſationem. Nam præter inopinatam acerbamque toti Ordini noſtro, immo & reipublicæ litterariæ, tum auctoris, inclytæ memoriæ domni Johannis Mabillon, tum diſcipuli ejus domni Theoderici Ruinart, mortem, quæ Annalibus noſtris grave & irreparabile damnum intulit; ingraveſcente paullo poſt ex aſperiori hieme diuturniorique bello annona, interruptoque commercio, animum ſic deſponderant bibliopolæ, ut ingratas muſis ferias prælis ſuis imperaſſent. Aſt mentem cœptis dignam reſumente bibliopola noſtro, animoſque addente illuſtriſſimi abbatis Bignonii, litteris ſemper propitia, beneficentia, prodit tandem, qui diutius in ſcriniis delituerat quintus hic Annalium tomus. Is enim ipſe eſt quem jam typis paratum nuntiaverat Mabillonius in præfatione quarti voluminis: adeo ut talis fere detur, qualem reliquit vir clariſſimus; paucis quibuſdam exceptis quæ tum a Ruinarto, tum a nobis poſtmodum addita ſunt, ex variis quæ per amicos nobiſcum communicata ſunt, monumentis.

Complectitur vero hic tomus annos quinquaginta, triginta ſcilicet & quatuor reſiduos undecimi ſæculi, & ſexdecim duodecimi. Haud ſcio an ulla pars hiſtoriæ noſtræ & jucundior & utilior eſſe poſſit. Huic enim tanta conjunctio cum eccleſiaſtica & civili, adeo cognata & colligata cum monaſticis eccleſiaſtica & civilia illius ævi eventa, ut alia ſine aliis enarrari non potuerint. Enarravit porro Mabillonius ea qua pollebat dexteritate & ſolertia, tamque conſerte & artificioſe intermiſcuit, ut generalem potius quam particularem hiſtoriam ſcripſiſſe videatur. Deſcribenda ſiquidem illi erant geſta & inſignia virtutum exempla, quibus non modo Ordinem noſtrum, ſed & eccleſiam ac rempublicam illuſtrarunt Hugo ille magnus, Cluniacenſis familiæ decus, Bernardus Claræ-vallenſis, qui naſcenti Ciſtercienſi congregationi tantum ſplendorem contulit, ut ab eo nomen deinceps acceperit; Petrus Damiani, Lanfrancus & Anſelmus, uterque Cantuarienſis archiepiſcopus, ut omittam ſummos pontifices multos, primarum ſedium epiſcopos, legatos ſanctæ ſedis, & alios plures, qui omnium fere rerum ſuæ ſæculi participes exſtitere, tantaque apud principes, magnates, ſummos pontifices & epiſcopos gratia & auctoritate valuere, ut humiles monachi legum & judiciorum arbitri evaſiſſe viderentur. Quam quidem gratiam & auctoritatem conciliavit, non ambitus, aulæ frequentatio, turpis aſſentatio, aliæque ejuſmodi artes mundi gloriæ cupidis familiares; ſed ſola ſanctitatis & eruditionis fama, quæ inviarum & inacceſſarum ſolitudinum, ſtudioſius quæſitarum, tenebras evincens, virtutem vel invitam prodebat, mundumque exoſum licet ac contemptum ad fugientes retrahebat.

Non mirum proinde ſi Ordo Benedictinus fulgens undecimo ac duodecimo ſæculo tot præclaris luminibus, ut nullo pæne alio aut plura protulerit aut majo-

398714

Digitized by Google

ra, tam longe lateque eo ævo propagatus sit; certatim ac pia æmulatione contendentibus principibus, magnatibus, nobilibus, ipsis etiam plebeiis, vel de novis exstruendis monasteriis, vel de veteribus reformandis. Hinc tot novæ iis sæculis ortæ congregationes, quibus velut repullulascens ordo, ramos in omnem terram emisit, fructusque protulit Ecclesiæ nec ingratos, nec inutiles. Absit ut ostentationis causa longam seriem hic texamus eorum qui e nostris assumti ad primas Ecclesiæ dignitates, ecclesiastica munia summa cum laude obierunt: si quæ fuerint eorum in ecclesiam merita, eidem quod debuere persolverunt. Ut enim fideles quique, sic & monachi in ecclesiæ gremio nati & educati, suam ei operam, cum opus fuerit, ipsaque vocaverit, præstare tenentur. Sed operæ forsitan pretium erit hoc loco, ad nostrorum documentum, accendendosque tum superiorum, tam inferiorum animos, majorum nostrorum studium commendare, qui de tuenda aut restituenda monastica disciplina sic solliciti fuere, ut sacrarum litterarum studia apud suos, & per suos in ecclesia reflorescere simul curarent.

Existimabant illi, idque funesta decimi sæculi experientia didicerant, tantam esse pietati ac disciplinæ tum ecclesiasticæ tum monasticæ cum scientia necessitudinem, ut altera sine altera stare vix possit, neglectisque semel bonis studiis latissimus ad vitia quæque aditus cito pandatur. Præ oculis habebant clericorum conjugatorum ac simoniacorum, malaque institutorum monachorum dissolutos mores, quos sacrorum canonum regularumque monasticarum turpis ignorantia in mala præcipites egerat. Quare ne ad eum scopulum alliderent ii quos instituendos susceperant; scientiæ facem præferendam esse, necessariumque pietatis & disciplinæ subsidium ac fulcimentum sacrarum litterarum notitiam advocandam esse censuerunt. Ea propter suis in monasteriis tanto cum labore academias instituerunt, in quibus excitata, quæ ubique pæne non sine magno ecclesiæ detrimento exstincta erant, litterarum studia viam ad informandos ad pietatem adolescentium seu sæcularium seu regularium mores tutius aperirent, quo probe exculti juvenes, hausta cum virtutibus scientia, aut utilem sibi curam impendere, aut aliorum saluti, si sese daret occasio, fructuosam operam navare possent. Tales fuere in Galliis academia Cluniacensis, Beccensis, Fiscamnensis, Cadomensis, Floriacensis, Corbeïensis; in Germania Fuldensis, Hirsaugiensis, Corbeïensis-nova; in Anglia VVest-monasteriensis, Malmesburiensis, sancti Albani, ipsaque publica Cantabrigensis academia, quæ a Crulandensibus nostris fundata suam ordini Benedictino refert acceptam originem: e quibus omnibus prodiere insignes viri non pauci, qui sanctitatis & doctrinæ laude commendandi, egregiis scriptis ecclesiam & rempublicam litterariam locupletavere, & cum ingenti utriusque fructu vel sui temporis hæreticos refellere, vel pravas hominum cupiditates coërcere ac refrænare laborarunt.

Norant eruditi quique, maximam vetorum librorum partem monachorum curis atque diligentia ab interitu servatam fuisse: totque numquam exscriptos fuisse codices atque sæculo undecimo in monasteriis. Is erat patrum nostrorum quotidianus labor: vel in veteres libros describendos, vel in novos edendos incumbebant; rati sibi non licere inter solitudinis otia diffluere otio, turpique languori ac desidiæ se dedere. Alii de veteribus chartis, quæ plerumque insignia erant fundatorum ac benefactorum pietatis monumenta, conservandis solliciti, eas in chartularia transcribebant: alii res in suis monasteriis vel in patria sua gestas litteris mandabant, ut vel sic de suis bene mererent. Quod utinam imitarentur posteri, aut saltem quæ a majoribus scripta sunt relegentes, operam suam paulo libentius accommodare vellent iis qui publicæ utilitati inservire student. Absque monachis, *ait Johannes Marsham*, nos tane in historia patria semper essemus pueri. *Et revera, si quam habent Angli rerum suarum notitiam, monachis fere solis debent: quod idem, proportione servata, de aliis gentibus dici posset, ut satis testantur tot chronica vel historica monumenta ab undecimi præsertim & duodecimi sæculi monachis elucubrata.*

Singulare est, nec silentio prætermittendum, quod apud monachos Anglos statutum refertur, in singulis regalibus monasteriis deligendum esse peritum aliquem accuratumque scriptorem, qui præcipua regis gesta & regni eventa notaret, & in acta referret; omnia ad proximum generale capitulum, post obitum Regis, deferenda: ut ex omnium collatione, a sagacioribus quibusdam a capitulo designatis facta, accurata chronica conscriberentur, in archivis monasteriorum diligenter asservanda. Sic patriæ mortui, ei tamen utilius inserviebant, quam tot alii qui hac una ratione de patria sua bene mereri se posse putant, si monachis invidiam conflantes, eos ceu inutiles ac otiosos homines traducant, quorum tamen laboriosis otiis debent quidquid fere de patriæ suæ historia norunt. Si tanta

Propyl. tom. 1. Monast. Angl.

Præfat. ad Matth. Paris.

Digitized by Google

ta fuerit patrum noſtrorum in conſcribendis hiſtoriis, quibus bibliothecas ſuas locupletarent, diligentia; non minor fuit de veteribus reparandis, aut novis comparandis libris cura: adeo ut certorum quorumdam prædiorum annuos reditus ad bibliothecæ augmentum aſſignatos conſecratoſque voluerint. Præclaram ea de re conſtitutionem Udonis abbatis ſancti Petri Carnutenſis habemus, ſuo loco referendam. Plures alias ſimiles exhibere liceret, quibus palam fit, majoribus noſtris nihil antiquius fuiſſe, quam ut ignorantiam a clauſtris modis omnibus arcerent, bonas litteras foverent, bibliothecaſque ſuas optimis quibuſque libris inſtructas haberent. Qui etiam nunc ſuperſtites manent, temporum edacitati, ac tot incendiorum & vaſtationum calamitati ſubducti codices, eorum ſtudium ſatis ſuperque commendant, poſteriſque clamare videntur, ut piiſſimorum patrum veſtigiis inſiſtentes, quod cœperunt amplificent, & vanis ac inutilibus impenſis parcentes, eas potius in deſolatas bibliothecas conferant. Quid enim turpius, quam monachorum oculos frivolis ac nugatoriis ornamentis paſcere, dum bibliothecæ libris vacuæ impaſtam mentem ad inutilia ferri cogunt?

Hæc & alia animo reputandi occaſionem præbebit hic Annalium tomus, in quo eumdem ubique Mabillonium, eamdem eruditionem, diligentiam, modeſtiam ac pietatem ſuſpiciet quiſque. Optandum ſane fuiſſet, hæcque erant piorum omnium vota, ut vir tantus, Ordinis noſtri decus, totum opus abſolvere potuiſſet. At cum mors, ſera licet, immatura tamen, tantum bonum nobis inviderit, enitemur operi ſupremam manum imponere: aſt longe diſpari & dexteritate & ſucceſſu & feſtinatione. Si lentior videatur gradus, quintumque hunc tomum paulo tardius ſequatur ſextus, quam vellent noſtri; meminerint gradum viribus & eruditioni reſpondere, nobiſque in hoc ſcribendi genere parum exercitatis ſatis eſſe, ſi id tandem pluribus annis abſolvamus, quod paucioribus abſolviſſet Mabillonius, modo non infeliciter prorſus abſolvamus.

BRE-

Digitized by Google

Digitized by Google

BREVIARIUM
TOMI QUINTI
ANNALIUM BENEDICTINORUM.

LIBER SEXAGESIMUS-TERTIUS.

Ab anno Christi 1067. *ad annum* 1071.

I. *Florentini episcopi causa igne probata.*
II. *Petrus pseudepiscopus resipiscit. S. Petri monasterium Florentiæ.*
III. *VVillelmus Belli monasterium condit.*
IV. *Ejus reditus in Neustriam & gesta.*
V. *Maurilio archiepiscopo succedere Lanfrancus recusat.*
VI. *Gervasius Remorum præsul obit.*
VII. *S. Martini de Campis dedicatio.*
VIII. *Gerardus episcopus Ostiensis.*
IX. *Balduino comiti succedit Balduinus alter.*
X. *Floriaco asserta & data.*
XI. *Majori-monasterio data ecclesia S. Macbuti.*
XII. *VVlgrini episcopi obitus.*
XIII. *Majori-monasterio aliæ donationes factæ.*
XIV. *S. Florentio restituta ecclesia castri Salmurensis.*
XV. *Dolenses abbates & Kemperlegienses. S. Georgii abbatissæ.*
XVI. *Cluniaco datur Ajas insula & Excisum.*
XVII. *Angeriaci monacha Senegundis, & filii monachi.*
XVIII. *Rotbertus Casæ-Dei abbas obit.*
XIX. *Ejus discipuli successor & monasteria.*
XX. *Heinrici Germaniæ regis male facta. Tegernsenses abbates.*
XXI. *Joannis abbatis liber ad Agnetem.*
XXII. *Anselmus Guibertum instituit. Quædam ejus virtutes.*
XXIII. *Godefridi futuri episcopi Ambianensis nativitas.*
XXIV. *S. Vincentio Laudunensi data S. Gobani ecclesia.*
XXV. *Vindocinensium lis de cella Credonensi.*
XXVI. *Alia lis de S. Aniano.*
XXVII. *Agnes comitissa adhuc superstes. Loratorii cella.*
XXVIII. *Burgulio cella S. Porcarii data.*
XXIX. *Concilia tria.*
XXX. *Clariacum monasterium.*
XXXI. *Fratricidæ pœnitentia.*
XXXII. *Cluniaco datæ ecclesiæ S. Stephani Nivernensis & Laudensis.*
XXXIII. *Usercenses abbates. Cella Barri ad Sequanam.*
XXXIV. *Petrus Damiani Heinrici divortio resistit. Alexandri querelas patitur.*
XXXV. *Marianus Moguntiæ inclusus.*
XXXVI. *VVillelmus electus Hirsaugiæ abbas.*
XXXVII. *Augienses Abbates.*
XXXVIII. *Gorzienfibus ecclesia Satanaci data.*
XXXIX. *Udoni Tullensi episcopo succedit Pibo. Salvatoris monasterium Tulli.*
XL. *Selebiense monasterium conditur.*
XLI. *S. Dionysio data ecclesia in Anglia.*
XLII. *Balduinus abbas sancti Eadmundi.*
XLIII. *S. Martini cœnobium prope Pontisaram conditur. Galterius abbas.*
XLIV. *Monasterium-novum Pictavis conditur.*
XLV. *S. Cypriani monachi ad id quid contulerint.*
XLVI. *Lanfrancus in Berengarium scribit.*
XLVII. *Rivipullo cella B. Mariæ data.*
XLVIII. *S. Gregorii monasterium in Italia.*
XLIX. *Stigandus Cantuariæ sede dejicitur.*
L. *Lanfrancus ei suffectus.*
LI. *Angliæ status per eum innovatus.*
LII. *Glastoniæ turbæ ob cantum.*
LIII. *Guitmundus episcopatum recusat.*
LIV. *VVestmonasterii abbas Vitalis. Osbernus abbas Bernaci.*
LV. *Guillelmus Cadomi abbas post Lanfrancum.*
LVI. *Odilo abbas Crucis litem movet de Gisorti cella.*

LVII.

Digitized by Google

LVII. *Majori-monaſterio donationes factæ. Odelina Belli-montis abbatiſſa.*
LVIII. *Bartholomæi abbatis epiſtola de Vivonio.*
LIX. *Oratoria domeſticæ monaſteriorum.*
LX. *Vindocini ſancti Columbæ abbatis reliquiæ.*
LXI. *Nucariarum & Cormeriaci abbates.*
LXII. *Sigoni Salmurienſi abbati ſuccedit Guillelmus.*
LXIII. *Evenus abbas S. Melanii.*
LXIV. *Anſæ concilium. Inſulæ-barbaræ data ſancti Laurentii cella. S. Teuderii abbas Almannus.*
LXV. *S. Benigno altaria confirmata. VVido abbas ſancti Apri.*
LXVI. *Jarento abbas ſancti Benigni. Gualterus Ferrarienſis.*
LXVII. *S. Amando facta donatio.*
LXVIII. *Balduinus Montenſis Haſnonii humatur. Balduinus ejus filius ſancto Ghiſleno infeſtus.*
LXIX. *Aureæ-vallis monaſterium. Bullionis cella & aliæ ſancto Hucberto datæ. Sigebergenſi monaſterio reliquiæ datæ.*
LXX. *Romæ mortuus reviviſcit.*
LXXI. *Legerenſis monaſterii dotes confirmatæ.*
LXXII. *Alfonſi regis Caſtellæ in Cluniacenſes benevolentia.*
LXXIII. *Cluniacenſium gratitudo.*
LXXIV. *S. Pauli baſilicæ portæ æreæ.*
LXXV. *Offæ abbatiſſæ obitus.*
LXXVI. *Fructuariæ privilegium.*
LXXVII. *Monaſterium de Dunfermelin in Scotia conditur, &c.*
LXXVIII. *Caſinenſis eccleſiæ dedicatio. Guaiferius Caſini monachus.*
LXXIX. *Lanfranci iter Romam & lis cum Thoma Eboracenſi.*
LXXX. *Monachi cathedrali VVintoniæ aſſerti.*
LXXXI. *Idem factum in eccleſia Cantuarienſi.*
LXXXII. *Anſelmus Monologium ſcribit.*
LXXXIII. *Lanfrancus, archiepiſcopi nepos, Becci monachus.*
LXXXIV. *Mauricius ibidem monachus.*
LXXXV. *Herluinus abbas Lanfrancum adit.*
LXXXVI. *Gerberti abbatis commendatio.*
LXXXVII. *Gervino abbati lepra percuſſo nepos ſuccedit.*
LXXXVIII. *Herimarus abbas S. Remigii obit.*
LXXXIX. *VVillelmus ejus ſucceſſor.*
XC. *Ibriacenſe monaſterium conditur.*
XCI. *Floriaco facta donatio.*
XCII. *Vindocino aſſerta capella caſtri Oleronis.*
XCIII. *Soricini abbas Raimundus.*
XCIV. *Dalmatius Craſſæ abbas.*
XCV. *Coxano facta donatio pro miſſis.*
XCVI. *Romani ritus in Hiſpania recepti.*
XCVII. *Aquilinus abbas ob id Romam miſſus.*
XCVIII. *Cellæ Trecenſis donatio firmata.*
XCIX. *Malmundarium Stabulaco reſtitutum.*
C. *Anno duo monaſteria condit. Saleſeldæ monaſterium. Lambertus eo venit.*
CI. *Fridiburga virgo Treviris ſacras reliquias detegit.*
CII. *Willelmi Hirſaugiæ abbatis ordinatio & virtutes.*
CIII. *Aldenmunſter cella inſtauratur.*
CIV. *S. Udalrici eccleſia dedicata.*
CV. *Ekkehardus junior obit.*
CVI. *Augiæ intruſi abbates. Einſidlenſes & Corbeiæ novæ abbates.*

LIBER LXIV.

Ab anno Chriſti 1072. ad annum 1076.

I. *Caſinenſe monaſterium renovatur.*
II. *Johannes archipresbyter Caſini monachus. S. Angeli ad Formam monaſterium Caſino datum.*
III. *Sublacenſis reformatio per Johannem abbatem.*
IV. *Farfenſium lis de Minione compoſita.*
V. *Petri Damiani ultima legatio & obitus.*
VI. *Agnes imperatrix VVormatiam adit.*
VII. *Rubertus abbas ob ſimoniam Angia pulſus. Udalricus abbas ſancti Galli.*
VIII. *Sigifridus archiepiſcopus Cluniacum ſecedit. Rutbardus Hersfeldenſis abbas.*
IX. *Gruningæ cœnobium conditur. Item Gotvvicenſe.*
X. *Pibo ſancto Apro duo dat altaria. Herimannus epiſcopus Mettenſis. Gemblacenſes abbates.*
XI. *Dervo facta donatio. Eidem quædam aſſerta.*
XII. *VValterus ad ſanctum Remigium ſepultus.*
XIII. *Lis de Credone rurſus agitata. Pariſienſe concilium.*
XIV. *Ebroilo datur eccleſia apud Rutenos.*
XV. *S. Iſidori monaſterium in Hiſpania. Veremundus abbas Hirachenſis.*
XVI. *Anglicanum concilium.*
XVII. *Gloceſtrenſes & Elienſes abbates.*
XVIII. *Lanfranci epiſtola pro ſancto Hilario.*
XIX. *Anſelmi quædam epiſtolæ.*
XX. *Præclara ejus monita ad abbates.*
XXI. *Galterius abbas Pontiſaræ regimen deſerit.*

XXII.

Digitized by Google

XXII. *Hugo Mellenti comes, Becci monachus.*
XXIII. *Gandenſia.*
XXIV. *Heinrici mali mores.*
XXV. *Lis de decimis. Othlonus vitam ſancti Bonifacii ſcribit.*
XXVI. *Alexandro ſuccedit Gregorius VII.*
XXVII. *Deſiderio abbati aliiſque ſcribit.*
XXVIII. *VVillelmus abbas ſancti Remigii ei ſcribit.*
XXIX. *S. Remigii abbatiam vult abdicare. Gregorii hac de re epiſtolæ.*
XXX. *Dominici abbatis Caſaurienſis & epiſcopi ſucceſſores.*
XXXI. *Anſelmus Luccæ epiſcopus fit monachus.*
XXXII. *Johannis Gualberti abbatis obitus.*
XXXIII. *Gregorii Papæ epiſtola ad Vallumbroſianos.*
XXXIV. *Johannis vitæ ſcriptores & diſcipuli.*
XXXV. *Gregorii epiſtolæ de variis abbatiis.*
XXXVI. *Fraxineti & ſancti Proſperi monaſterium.*
XXXVII. *Stephanus de Tigerno facultatem obtinet inſtituendi ſui Ordinis. Examinatur hæc bulla.*
XXXVIII. *Sancti Benigni corpus an tranſlatum in Germaniam?*
XXXIX. *Godefridus quinquennis fit monachus. Parentum ejus pietas. Odo ejus frater aliique monachi piiſſimi.*
XL. *Tumultus apud ſanctum Audoenum.*
XLI. *Beccenſium altera mutatio. Ainardus Divæ abbas obit.*
XLII. *Vindocinenſia.*
XLIII. *Ebrardi vicecomitis donatio facta Majori-monaſterio, ejuſque converſio.*
XLIV. *Leſati & ſancti Licerii monaſteria Cluniaco ſubjecta.*
XLV. *Dominicus Sileuſis obit. Placitum Hiſpanicum.*
XLVI. *Simorræ aſſerta cella ſanctæ Dodæ in concilio Orreæ.*
XLVII. *Rotenſe monaſterium conditur.*
XLVIII. *Civilia bella in Saxonia.*
XLIX. *Herfeldenſes & Fuldenſes res direptæ.*
L. *Ruthardus & Arnoldus abbates mortui.*
LI. *Coloniæ ſeditio.*
LII. *Corbeiæ novæ abbates.*
LIII. *Augiæ abbati intruſo ſuccedit Echardus.*
LIV. *Sanctæ Crucis Parthenon turbatur ob advocatiam.*
LV. *Monaſteria duo in Alſatia condita.*
LVI. *S. Apro Bani-villa aſſerta.*
LVII. *Lis fratrum ſancti Michaelis ad Moſam cum epiſcopo.*
LVIII. *Pibo Tullenſis falſo accuſatus.*
LIX. *VVillelmus S. Remigii abbatiam abdicat.*
LX. *S. Caloceri ſeu Mauri-montis abbatia inſtaurata.*
LXI. *Theodoricus abbas Romam adit.*
LXII. *Simon Criſpiacenſis de patre mortuo ſollicitus. Bellum ejus cum Philippo rege.*
LXIII. *Hugo abbas Cluniaci Romam vocatus. Odo item prior.*
LXIV. *Odonis genus & prima facta.*
LXV. *Figiacenſes Cluniaco ſe ſubdunt.*
LXVI. *Aliæ res Cluniacenſes.*
LXVII. *Condomenſes abbates.*
LXVIII. *Anianenſes & Gellonenſes abbates.*
LXIX. *VVillelmus abbas S. Theotfridi.*
LXX. *Gregorii VII. variæ epiſtolæ pro monaſteriis. Pultarienſes exacti.*
LXXI. *S. Sulpicii & Belliloci abbates.*
LXXII. *Lis inter S. Sergii & S. Albini abbates.*
LXXIII. *Vindocino illata injuria reparatur.*
LXXIV. *Vindocinenſium concordia cum Ebrolienſibus. S. Maxentii abbates.*
LXXV. *Donadeus abbas Lemovicenſis & ſucceſſores.*
LXXVI. *Jarento fit Caſæ-Dei monachus.*
LXXVII. *S. Germani & S. Columbæ abbates.*
LXXVIII. *S. Adalhardi corpus refertur in Flandriam.*
LXXIX. *Fontanellenſium lis finita.*
LXXX. *Hunfridus de Vetulis obit.*
LXXXI. *S. Catharinæ abbates.*
LXXXII. *Cantuarienſis eccleſiæ reformatio.*
LXXXIII. *Northumbriæ monaſteria reſtituta. Turgoti Dunelmenſis varia fortuna.*
LXXXIV. *S. Theobaldi tranſlatio Vangadiciam.*
LXXXV. *Placentina & Peruſina monaſteria.*
LXXXVI. *Cluſini ab epiſcopo Taurinenſi vexati. Eporedienſes contra beneficiis affecti.*
LXXXVII. *Beneventanæ ſynodi decretum pro S. Sophiæ monaſterio.*
LXXXVIII. *Benedicti abbatis ſollicitudo.*
LXXXIX. *Abbates a papa legati.*
XC. *Herimannus Bambergæ epiſcopus fit monachus.*
XCI. *VViderado abbati Fuldenſi ſuccedit Ruthardus.*
XCII. *Laureshami abbates.*
XCIII. *Anno archiepiſcopus Colonienſis obit. Hermannus item prior Sigebergenſis.*
XCIV. *VVillelmus Hirſaugiæ abbas Romam adit. Augienſis rixa.*
XCV. *S. Vitoni, &c. jura advocatorum temperata.*
XCVI.

XCVI. *Ivo abbas S. Dionysii simoniæ incusatus.*
XCVII. *Galterii abbatis zelus & austeritas. Cæcilia regia puella, monacha.*
XCVIII. *Simon comes bello & nuptiis renuntiat. Casæ-Dei viri illustres.*
XCIX. *Gervinus Centulæ abbas obit.*
C. *Gervinus ejus nepos ac successor.*
CI. *Molismi cœnobium condit Rotbertus. Latisco & Latiscensis pagus. Sinemuri cella.*
CII. *Floriaco duo altaria concessa.*
CIII. *Miciaci abbas Christianus. Pontis-monachorum cella.*
CIV. *Res Vindocinenses & Pontilevienses.*
CV. *Pictavense concilium. Monasterii-novi abbates. Kemperlegiensibus data S. Mariæ ecclesia. Doli obsidio.*
CVI. *S. Stephani de Vallibus abbatia conditur. Assilienſis cœnobii jura asserta.*
CVII. *Bullæ castrum S. Luciano restituitur. Donatio eidem facta.*
CVIII. *Roffenses episcopi.*
CIX. *Londonense concilium. Lanfranci caritas & prudentia.*
CX. *Schisma in ecclesia. Kadalaus papæ legatus.*
CXI. *Godefridi ducis cædes.*
CXII. *Stephanus Mureti suum Ordinem instituit. Quodnam ejus institutum.*
CXIII. *Regula peculiaris an ab eo scripta?*
CXIV. *Magengiaco facta donatio.*
CXV. *Bellilocense & Gigniacense monasteria Cluniacensibus commissa.*
CXVI. *Monasterii-novi privilegia.*
CXVII. *Evenus abbas fit Dolensis archiepiscopus.*
CXVIII. *Rothonenses abbates.*
CXIX. *Guitmundus & Durandus in Berengarium scribunt.*
CXX. *Anselmus Guibertum erudit.*
CXXI. *Gundulfus episcopus Roffensis creatur.*
CXXII. *Anselmi ad eum epistola. Gundulfi exercitia.*
CXXIII. *Belli abbates primi.*
CXXIV. *Ingulfus fit abbas Crulandensis.*
CXXV. *Gerardus Jerosolymis reversus fit abbas.*
CXXVI. *S. Medardi abbas Arnulfus.*
CXXVII. *Abbatia cedit. Gerardus suffectus pellitur.*
CXXVIII. *Codiciacus ejusque Domini.*
CXXIX. *S. Basolo data duo altaria.*
CXXX. *S. Theoderici & S. Præjecti abbates atque Humolarienses.*
CXXXI. *Varia de Belgicis monasteriis.*
CXXXII. *Gerardus II. episcopus Cameracensis.*
CXXXIII. *Turbæ clericorum conjugatorum.*
CXXXIV. *Varia de Aquitaniciis aliisque monasteriis.*
CXXXV. *Admontense monasterium conditur.*
CXXXVI. *Thiemonis vita monastica.*

LIBER LXV.

Ab anno Christi 1077. ad annum 1080.

I. *Heinricus rex absolutus, rursus fidem fallit. Bernardus abbas captus.*
II. *Lambertus Scafnab. nobilis historicus. Gerardi & Agnetis augustæ obitus.*
III. *Benedictus abbas Clusensis multa passus. Musinasci & Caramaniæ monasteria.*
IV. *Warmundus abbas fit archiepiscopus Viennensis.*
V. *Cluniaco auctus census a rege Alfonso. Carionis monasterium & alia eidem data.*
VI. *Cluniaci & Hugonis abbatis elogium.*
VII. *Æduense concilium. Jarento fit abbas Divionensis.*
VIII. *Manasses Remorum archipræsul exauctoratus.*
IX. *Turbæ in S. Remigii monasterio. Henricus ejus loci abbas.*
X. *Novigentensis monasterii primordia.*
XI. *S. Nicolai in Bosco initia.*
XII. *Simonis Crispiacensis conversio.*
XIII. *Beccensis ecclesiæ dedicatio. Cadomensis item ecclesiæ. Paulus abbas S. Albani.*
XIV. *Rodbertus abbas Carnutum postulatus episcopus.*
XV. *Hucbertus & Eustachius abbates Carnutenses.*
XVI. *Ainardo Divensi abbati succedit Fulco. Hugo Lexovii episcopus obit.*
XVII. *S. Symphoriani ecclesia Floriaco datur.*
XVIII. *Res Vindocinenses.*
XIX. *Anastasius monachus Sarracenis fidem prædicat. Frotardus S. Ponii abbas.*
XX. *S. Johanni de Pinna facta donatio. Nobiliaci abbates. Morlanensis cella.*
XXI. *Brunvvillarenses villam ablatam repetunt.*
XXII. *Turbæ apud S. Gallum.*
XXIII. *Schirensis cœnobii origo.*
XXIV. *Concilia duo Romana. Berengarius denuo examinatur.*
XXV. *Hugo Abbas Cluniacensis quanti habitus.*
XXVI. *Evenus præsul ab æmulo vexatur.*

Digitized by Google

XXVII. *Pictavense concilium. Abbates in illo concilio.*
XXVIII. *Vindocino asseritur Olona. Campionum oblatio.*
XXIX. *S. Florentii cella prope Dolum. Johannes ejus auctor, qui?*
XXX. *Cluniaco datur Avalonis ecclesia. Odo prior factus episcopus Ostiensis.*
XXXI. *Widonis comitis conversio. Hugonis item ducis Molismo benefici.*
XXXII. *Cluniaco & Moisiaco quædam subjecta monasteria. Hugonis abbatis ad Moisiacenses epistola.*
XXXIII. *Elariaci partbenon.*
XXXIV. *Casa-Dei datur S. Andulfi ecclesia.*
XXXV. *Durando abbati facto episcopo succedit Seguinus. S. Illidii abbates.*
XXXVI. *Adalelmus abbas in Hispaniam missus.*
XXXVII. *Pontius Fraxineti abbas.*
XXXVIII. *Floriaco data S. Gervasii ecclesia.*
XXXIX. *Herluinus Becci abbas obit.*
XL. *Anselmus abbas eligitur.*
XLI. *Beccenses monachi sub Herluino.*
XLII. *Johanni abbati Piscamnensi succedit Guillelmus II.*
XLIII. *Wolstani episcopi constantia in Lanfrancum.*
XLIV. *Abbates S. Michaelis ad Mosam & S. Vitoni.*
XLV. *Gemblaci abbates & viri illustres. Sigebertus monachus.*
XLVI. *Thiofridus Epternacensis abbas.*
XLVII. *Mediolacenses abbates & Laurisbamenses.*
XLVIII. *S. Ægidii abbatia in Hungaria.*
XLIX. *Pinarolii abbates & benefactores.*
L. *S. Theobaldi reliquiæ Latiniacum translatæ. Latiniaci abbates.*
LI. *Stephanus abbas S. Urbani vitam scribit.*
LII. *Synodus Romana in Berengarium. Albericus & Bruno ejus adversarii.*
LIII. *Bruno Signiensis episcopus.*
LIV. *Gregorii in Berengarium versipoltem caritas.*
LV. *Falso accusatus a Berengario relapso & aliis.*
LVI. *Gregorii epistolæ ad Hugonem abbatem S. Martini de Campis ecclesia Cluniaco data.*
LVII. *Johanni archiepiscopo Rotomagensi succedit Guillelmus.*
LVIII. *Guitmundus Italiam petit.*
LIX. *Anselmus Becci abbas ut se gerit. Lanfranci in Beccenses caritas.*
LX. *Anselmus in Angliam trajicit. Ejus sententia de Elfegi sanctitate.*
LXI. *Beccenses in Angliam missi.*
LXII. *Rodulfi Belvacensis conversio. Buriaci ecclesia Angeriaco data.*
LXIII. *Corbeiæ vicecomitatus restitutus.*
LXIV. *Majori-monasterio data ecclesia S. Nicolai de Roceio.*
LXV. *Vindocinensibus remissæ exactiones.*
LXVI. *Cella S. Sepulcri de Balgenciaco.*
LXVII. *S. Eutropii ecclesia instaurata.*
LXVIII. *Baldricus abbas Burgulienses. Sabbato abstinentia a carnibus. Sancti Silvani monasterium.*
LXIX. *S. Mariæ de Solaco ecclesia monachi S. Crucis asserta. Dolensium rixa componitur.*
LXX. *Bernardus abbas Massilienses, legatus.*
LXXI. *S. Victori donatio facta.*
LXXII. *Bernardus abbas obit. Richardus ejus frater succedit.*
LXXIII. *Montis-majoris abbates. Ejus bona restitui jubet Gregorius.*
LXXIV. *Aquicinctense monasterium conditur. S. Sepulcri abbatia.*
LXXV. *Walo abbas Mettensem episcopatum occupat. Wido abbas S. Apri.*
LXXVI. *Corbeiæ-novæ abbates. Fritislar combustum.*
LXXVII. *Leoni Cavæ abbati Petrus succedit.*
LXXVIII. *Quædam ejus facta.*
LXXIX. *Turbæ novæ in ecclesia. Giselbertus monachus obit.*
LXXX. *Decretum pro Cluniaco.*
LXXXI. *Robertus monachus apud Gregorium male audit.*
LXXXII. *Varia hujus anni concilia. Arnulfus Suessionum episcopus eligitur.*
LXXXIII. *Willelmo Floriaci abbati succedit Veranus. Galterius abbas Ferrariensis.*
LXXXIV. *S. Dionysii de Nogiomo monasterium datur Cluniaco.*
LXXXV. *Monasterium item S. Benedicti ad Padum.*
LXXXVI. *Pitverensis cellæ facta donatio. Curvæ-villæ cella.*
LXXXVII. *Fulcherius de Turre monachus. Servi voluntarii oblatio.*
LXXXVIII. *Jobel Culturæ abbas.*
LXXXIX. *Dolensium lis cum episcopo Lemovicensi. Aureliacensibus cella Dalmarici restituta.*
XC. *Maimacum monasterium conditur.*
XCI. *Abbates Uzercenses, Tutelenses & Sollemniacenses.*
XCII. *S. Fermerii monasterium S. Florentio subjicitur.*
XCIII. *Leotbericus monachus Cormaricensis.*
XCIV. *S. Cypriano privilegium datum.*
XCV. *S. Eparchii Abbatia Angeriaco subjecta, Brantosmum Casa-Dei.*
XCVI. *Silvæ majoris cœnobium conditur.*

Digitized by Google

XCVII. *Ejus libertas probata in Concilio Burdigalensi.*
XCVIII. *Monasterii conditi tempus, & socii S. Gerardi.*
XCIX. *Carrofenses & Nantoliacenses Abbates.*
C. *Ebroila facta donatio.*
CI. *Bernardus ex monacho episcopus Aquensis.*
CII. *S. Pontio Tomeriarum facta donatio.*
CIII. *Turbæ in Monte-majori.*
CIV. *Montis-majoris & Crassæ reformatio.*
CV. *Dalmatii abbatis Saviniacensis gesta & obitus. Ejus successores.*
CVI. *Jarento abbas Mettensem episcopum absolvit. Rodulfus Virdunensem reconciliat.*
CVII. *S. Vitoni monachi ab episcopo pulsi. Fulcradi abbatis facinora in S. Vitonum & S. Michaëlem.*
CVIII. *Messinensis parthenonis statuta.*
CIX. *Pons lapideus Dionantensis. Evernei-curtis cella.*
CX. *Scafusanum monasterium.*
CXI. *Altmannus episcopus religiosissimus, Gotwicensis cœnobii auctor.*
CXII. *S. Afræ monasterii incendium.*
CXIII. *Res Beneventanæ.*
CXIV. *Farfenses, Asculanæ & Regienses.*
CXV. *Casini acta.*

LIBER LXVI.

Ab anno Christi 1081. ad annum 1085.

I. *Res ecclesiasticæ & civiles.*
II. *Bernardus abbas Saguntensis.*
III. *Archiepiscopus Toletanus creatur.*
IV. *Arnulfus Suessionum episcopus consecratur.*
V. *Simon Crispiacensis regem adit.*
VI. *Confluentina Berici cella.*
VII. *Gregorii papæ epistola ad Anselmum. Anselmi ad Hugonem inclusum epistola.*
VIII. *Godefridus fit œconomus, tum presbyter.*
IX. *S. Benigno cella VVangionis-rivi addicta, Majori-monasterio & Vindocino factæ donationes.*
X. *Episcopi & abbates Andecavenses, Cenomanenses episcopi.*
XI. *Turbæ in ecclesia Turonensi.*
XII. *S. Petri de Sorziaco ecclesia S. Florentio data.*
XIII. *Evenus Dolensis episcopus obit. Benedictus abbas fit episcopus Namnetensis.*
XIV. *Cluniaco tributa monasteria.*
XV. *Sithienses abbates. Adalberoni abbati S. Vincentii Laudunensis cella datur.*
XVI. *Geroldi-montense monasterium conditur, S. Dionysii in Brocareia cœnobium.*
XVII. *Elienses monasterii status.*
XVIII. *S. Eadmundi ecclesia monachis asserta.*
XIX. *Res Germanicæ.*
XX. *Rambonense monasterium.*
XXI. *Heinrici nova Romæ facinora. Farfæ acta.*
XXII. *Desiderium abbatem ad se vocat.*
XXIII. *Canusinum & Fraxinorense monasteria.*
XXIV. *Simonis monachi Romæ gesta & obitus.*
XXV. *Turbæ novæ apud S. Gallum, Corbeiæ novæ privilegia renovata.*
XXVI. *Meldensis concilii acta pro Dervo & aliis.*
XXVII. *Cella Briegensis data Majori-monasterio. Fulcoïus poëta.*
XXVIII. *S. Celiniæ cella, aliæque item Majoris-monasterii. Concilia Exoldunense & Carrofense.*
XXIX. *Vindocinenses abbates S. Albini & S. Sergii abbates.*
XXX. *Moritonii cella B. Mariæ.*
XXXI. *Fontanellensium lis de exemtione. Beccensium immunitas.*
XXXII. *S. Germani Pratensis abbates.*
XXXIII. *Augiensis cella Cluniaco subjicitur.*
XXXIV. *Hugo Gratianopolitanus episcopus Casæ-Dei fit monachus.*
XXXV. *S. Agerici monasterio Theodericus episcopus munificus.*
XXXVI. *Gisilebertus abbas Vvestmonasterienſis.*
XXXVII. *S. Trudonis monasterii status & abbates. Alexii Comneni bulla aurea.*
XXXVIII. *Hirsaugiæ novum monasterium. Garstense conditur.*
XXXIX. *Heinrici regis nova facinora.*
XL. *Monastica. Monasterium S. Benedicti in Tusculano.*
XLI. *Pedemontana monasteria. Lis de Sepultura.*
XLII. *VVarmundus archiepiscopus & abbas Dolensis obit. S. Andreæ abbas Humbertus.*
XLIII. *Cluniaco facta donatio. Hunaldus Moisiaci abbas. Saguntense privilegium.*
XLIV. *Molismo & Reomao factæ donationes.*
XLV. *Castaneti & Nanciaci cellæ.*
XLVI. *Floriacensium jura apud Moritonium.*
XLVII. *Dongii cella & aliæ. Bartholomæi abbatis miracula.*
XLVIII. *Silvæ-maris cella.*
XLIX. *S. Saturnini ecclesia monachis destinata.*
L. *Ribodimontensis monasterii initia & primi abbates.*

Digitized by Google

LI. *Affligemium conditur.*
LII. *Luxemburgense item seu Monsteriense.*
LIII. *Turbæ apud S. Trudonem. Egmondæ donationes confirmatæ.*
LIV. *Marcvvardus Corbeiæ abbas.*
LV. *Hirsaugiensis instituti propagatio.*
LVI. *Laicorum fratrum institutio. Mariani Scotti chronicon.*
LVII. *Glastoniæ seditio ob cantum. Mathild. reginæ obitus.*
LVIII. *Schrobesburiense monasterium conditur.*
LIX. *Romæ novæ procellæ. Pontifex Salernum secedit. Berta Casinum adit. Farfensium bona confirmata.*
LX. *Pistorii monasterium S. Michaëlis.*
LXI. *Suessionense concilium. Ventiliaci cella.*
LXII. *Rainaldus Remorum archiepiscopus.*
LXIII. *Brunonis canonici Remensis secessus. Quænam ejus causa.*
LXIV. *Cartusiæ majoris initia.*
LXV. *Cartusiensium regula & instituta. Primi eorum mores.*
LXVI. *Bruno an Rotbertum Molismi abbatem consuluerit? Planciaci monasterium & alia Molismo data.*
LXVII. *Aldemburgense monasterium.*
LXVIII. *Fulgentius monachus Affligemium venit.*
LXIX. *Andrense monasterium conditur.*
LXX. *Majoris-monasterii cella in Morinis. Bernardus abbas. Hamense monasterium.*
LXXI. *Angeriaco subjicitur S. Luciani ecclesia.*
LXXII. *Guibertus studia prosequitur.*
LXXIII. *S. Theoderici abbates.*
LXXIV. *B. Mariæ de Campis ecclesia Parisiis.*
LXXV. *S. Remigio Senonensi ecclesia S. Baldi concessa. S. Germani Autisiodorensis abbates.*
LXXVI. *S. Juliani & Nucariarum abbates.*
LXXVII. *Silvæ-majoris institutum apud Aragones.*
LXXVIII. *Mediani-monasterii & S. Apri abbates.*
LXXIX. *Sigefridus archiepiscopus obit.*
LXXX. *Hirsaugienses Anselmum consulunt.*
LXXXI. *Abendoniæ abbates ex Gemetico.*
LXXXII. *S. Indalerii translatio in Pinatense monasterium.*
LXXXIII. *Lirinenses abbates.*
LXXXIV. *Odo in Germaniam legatus.*
LXXXV. *Reinardi-fontanum monasterium & alia.*
LXXXVI. *Bellum novum in S. Gallum. Aliæ res Germanicæ.*
LXXXVII. *Jarento abbas papam comitatur Salernum. Legatus cum Petro Igneo ad suos redit.*
LXXXVIII. *Gregorii papæ extrema facta & obitus.*
LXXXIX. *Roberti Guiscardi obitus, & dona Casino facta.*
XC. *Desiderius pontificatum refugit.*
XCI. *Saxi-vivi cœnobium conditur.*
XCII. *Odo episcopus Ostiensis e Germania redit. Abbatia S. Dalmatii de Pedona.*
XCIII. *Theodericus monachus in Gregorium scribit.*
XCIV. *Novæ turbæ apud S. Trudonem.*
XCV. *Asmantiæ capella data S. Michaëli ad Mosam.*
XCVI. *S. Vitoni monachi apud S. Benignum recepti. Hugonis professio.*
XCVII. *Jarentonis eximia caritas.*
XCVIII. *Pibo episcopus fit monachus Divione.*
XCIX. *Robertus Molismo secedit ad cellam Alsensem.*
C. *Observanda quædam de Alberico & Stephano.*
CI. *Besuensis monasterii status. Stephanus abbas.*
CII. *Novi-monasterii abbates.*
CIII. *Udalricus scribit consuetudines Cluniacenses. Eximiæ caritatis exemplum.*
CIV. *Willelmi Hirsaugiensis liberalitates. Ejus caritas in Hasungenses.*
CV. *Cluniacenses consuetudines qua occasione scripserit Udalricus. Bernardus hunc præcesserat.*
CVI. *Hirsaugiæ consuetudines.*
CVII. *Udalricus inique vexatus. Simoniacus presbyter ad celebrandum non recte admissus.*
CVIII. *S. Baudilii cella Casæ-Dei subjecta. S. Pontii res confirmatæ.*
CIX. *Seguini abbatis prophetia de S. Illidii abbate. Maimacensis monasterii privilegium.*
CX. *Arnulfus Suessionum episcopatum abdicat. Hilgotus Petræ-pontis cellam auget.*
CXI. *Compendiense concilium.*
CXII. *Strumense parthenium conditum.*
CXIII. *Res Anglicanæ. Paulus abbas S. Albani.*
CXIV. *Cella S. Sulpicii prope Aquilam.*
CXV. *Alfani Salernitani archiepiscopi obitus & scripta.*
CXVI. *Monasterium Vallium Malliaco subjicitur.*

Digitized by Google

LIBER LXVII.

Ab anno Christi 1086. ad annum 1091.

I. *Desiderius abbas papa renuntiatur invitus.*
II. *Hugonis archiepiscopi de ea electione judicium refellitur.*
III. *Anselmi Luccensis obitus & scripta.*
IV. *Camaldulensium sanctimonialium primum monasterium.*
V. *S. Victori datur ecclesia B. Mariæ de Monachia.*
VI. *S. Savini Levitani reformatio.*
VII. *Calmeliacenses abbates.*
VIII. *Gerardi prioris Caritatis obitus.*
IX. *Caritatis cellæ.*
X. *Girardi successores.*
XI. *Anastasii monachi obitus.*
XII. *Lis de cella Domnæ-Mariæ.*
XIII. *S. Petro de Cultura facta donatio. Mille missæ. Berno Vindocini abbas.*
XIV. *Godefridus Novigenti abbas.*
XV. *Nobiles feminæ ejus consiliis reguntur.*
XVI. *S. Basoli abbates. Valentianis basilica B. Mariæ conditur.*
XVII. *Affligemii & Aquicincti dedicatio.*
XVIII. *Affligemii pax turbata.*
XIX. *S. Trudonis novæ turbæ.*
XX. *Mettensis quoque ecclesia turbata.*
XXI. *S. Galli rerum quis status.*
XXII. *Res Anglicanæ. Malmesburiæ abbates.*
XXIII. *Victoris III. consecratio, acta, & obitus.*
XXIV. *Ejus scripta & discipuli.*
XXV. *Aldemarii abbatis acta.*
XXVI. *Oderisius Casini abbas.*
XXVII. *Leo Marsicanus.*
XXVIII. *Amatus, Constantinus & Guaiferius Casinates.*
XXIX. *S. Nicolai translatio Barium. Barensia monasteria.*
XXX. *S. Jacobi de Pontida prior S. Albertus.*
XXXI. *Gravæ cella conditur.*
XXXII. *Amatus S.R.E. legatus, an monachus?*
XXXIII. *S. Lupercii cella.*
XXXIV. *Pontio Andaonensi abbati succedit Petrus.*
XXXV. *S. Benigno facta restitutio.*
XXXVI. *Arnulfus Suessionum præsul obit.*
XXXVII. *Hariulfus ejus vitæ scriptor.*
XXXVIII. *Aldenburgenses abbates. Hariulfi scripta.*
XXXIX. *S. Medardi monachi corpus S. Arnulfi subripere tentant.*
XL. *S. Theoderici abatiæ altaria data.*
XLI. *Adalbero abbas Lauduuensis.*
XLII. *S. Sergii & S. Albini quædam acta.*
XLIII. *Monasteri-novi bona confirmata, & abbates.*
XLIV. *Wilhelmus Rex Anglorum obit.*
XLV. *Cadomi humatur.*
XLVI. *Beccenses libertatem suam strenue defendunt. Nortmanniæ infelix status.*
XLVII. *Abbatum mortes in Anglia. Turgotus prior Dunelmensis.*
XLVIII. *Apud S. Trudonem novæ turbæ.*
XLIX. *Cella in castro Porcien si fundata, & data Andaginensibus. Theoderici abbatis Andaginensis obitus. Senonienses abbates.*
L. *Benno Osnabrugi episcopus, duorum monasteriorum auctor. Marcowardus successor.*
LI. *Ad S. Udalricum missæ S. Felicis reliquiæ. Frideruna Geisenfeldæ abbatissa.*
LII. *Urbanus II. eligitur. Bantini monasterii basilicam dicat.*
LIII. *Hugonis archiepiscopi epistola ad Mathildem.*
LIV. *Toletanæ ecclesiæ primatum restituit.*
LV. *Petrus abbas fit episcopus Compostellanus.*
LVI. *Hugoni abbati Cluniacensi Urbanus electionem suam significat.*
LVII. *Cluniaci nova ecclesia construi cœpta. Ejus descriptio.*
LVIII. *Andaonensibus facta donatio. Pueri oblatio Gellone.*
LIX. *Pontonis monasterium. Burdegalense concilium.*
LX. *S. Cypriano abbatia S. Romani data S. Laurentii ecclesia Angeriaco data.*
LXI. *Bernardi Tironiensis vitæ primordia, & monachatus. S. Cypriani monachi illustres.*
LXII. *Andreas Vallumbrosanus in Gallia condit monasteria.*
LXIII. *Besuenses reformat Stephanus abbas.*
LXIV. *Reomaënses & Noviomenses abbates.*
LXV. *Theodericus episcopus Virduni, e Monachis absolutus moritur.*
LXVI. *Richerus successor per Rodulfum abbatem reconciliatur.*
LXVII. *Alosti & Gistellæ parthenia.*
LXVIII. *Fulgentius Affligemii abbas. Affligemienses monachi illustres.*
LXIX. *Witebiense monasterium instauratur. Beatæ Mariæ Eboracensis origo.*
LXX. *Wigorniæ monachi instituti & aucti. Sedes episcopalis in monasterio Bathoniensi.*
LXXI. *Halberstatenses episcopi.*
LXXII. *Lambacensis ecclesia dedicatur.*
LXXIII. *Augienses abbates.*
LXXIV. *Lanfranci archiepiscopi obitus, & apologia. Scripta ejus & discipuli.*

LXXV.

Digitized by Google

LXXV. *Quædam in ejus scriptis notanda.*
LXXVI. *Sagienses abbates & Troarnenses.*
LXXVII. *Girberto abbati Fontanellæ succedit Lanfrancus.*
LXXVIII. *Anselmus scribit in Roscelinum.*
LXXIX. *Fulco monachus fit episcopus Belvacensis.*
LXXX. *Anselmi hortamenta ad vitam monasticam.*
LXXXI. *Ejus Epistola pro abbate S. Vlmari.*
LXXXII. *Fiscamnenses ab archiepiscopo vexati.*
LXXXIII. *Majori-monasterio facta donatio. Remperlegiensi item monasterio.*
LXXXIV. *Rainaldus archiepiscopus in S. Remigium beneficus.*
LXXXV. *S. Agerici abbates. Marcianis facta donatio.*
LXXXVI. *Melfitanæ synodi statuta.*
LXXXVII. *Berardi Farfæ abbatis obitus & statuta. Rixa de successore.*
LXXXVIII. *Gregorius Farfæ chartophylax.*
LXXXIX. *Padolironi subjicitur S. Martini monasterium in collibus.*
XC. *Mellicense monasterium Benedictinis datum.*
XCI. *S. Bernardi Clarævallensis ortus illustris.*
XCII. *Bruno e Cartusia Romam evocatur. Seguini Casæ-Dei abbatis epistola.*
XCIII. *S. Nicasii abbates.*
XCIV. *S. Remigii renovata privilegia.*
XCV. *S. Theoderici corpus in Flandriam delatum.*
XCVI. *S. Clementis translatio Mettas.*
XCVII. *S. Quintino Albani asserti.*
XCVIII. *Capellæ monasterium conditur. Anselmi monita ad Idam comitissam.*
XCIX. *Vindocino facta donatio.*
C. *Majori-monasterio privilegium ab Urbano datum.*
CI. *Bernardus abbas præfecturam abdicare vetatur. Namnetensem episcopum sibi reconciliat.*
CII. *Lis inter S. Sergii & S. Albini monachos.*
CIII. *Rangerius ex monacho archiepiscopus Regiensis.*
CIV. *Hilgotus episcopus ad majus-monasterium secedit.*
CV. *Glamafolio facta restitutio.*
CVI. *Tauriacense monasterium.*
CVII. *Calmeliacense privilegium. Lis cum Cluniacensibus.*
CVIII. *Crassæ duæ abbatiæ restitutæ, &c.*
CIX. *Farfæ novus abbas Beraldus II.*
CX. *Palumbus monachus Specus Sublacensis.*
CXI. *Casinates duo facti episcopi.*
CXII. *Herrandus episcopus in schismaticos scribit.*
CXIII. *Laureshami incendium.*
CXIV. *Theotgerus abbas S. Georgii.*
CXV. *S. Felicis eremitæ. Hispani translatio.*

LIBER LXVIII.

Ab anno Christi 1091. ad annum 1094.

I. *Beneventana synodus. Petri Cavensis modestia.*
II. *Rainerus abbas Crispinii Urbanum adit cum Arberto.*
III. *Gervinus episcopus Ambianensis; Urbani de eo epistola.*
IV. *Serlo abbas Sagii episcopus creatur. Rogerius electus abbas Uticensis.*
V. *Pauliacense monasterium restruitur.*
VI. *Montis-burgi monasterium conditur.*
VII. *Seditio apud Cenomannos.*
VIII. *Nobiliaci abbates. S. Crucis abbatissæ.*
IX. *Casæ-Dei donatio facta.*
X. *Fontis-Gombaudi abbatia conditur. Angeriaci & Moisiaci abbates.*
XI. *S. Eugendi abbates. Cluniaco facta donatio.*
XII. *Novæ turbæ apud S. Trudonem.*
XIII. *Heribrandi & aliorum conversio.*
XIV. *Antonius fit abbas Senonensis. Res Medianenses.*
XV. *VVolfelmus abbas obit.*
XVI. *Vuillelmus item Hirsaugiensis. Ejus discipuli.*
XVII. *Thiemo archiepiscopus Saltzburgi.*
XVIII. *Communis vita laicorum.*
XIX. *Benedictus Clusensis obit.*
XX. *VVillelmus, ejus vitæ scriptor. Ermengaudus successor.*
XXI. *S. Augustini Cantuariensis translatio.*
XXII. *Crulandæ incendium.*
XXIII. *Dira machinatio in Crulandenses.*
XXIV. *Ingulfi abbatis historia.*
XXV. *Compostellani episcopi.*
XXVI. *Ansgerius episcopus Catanæ.*
XXVII. *S. Cypriano concessa ecclesia. Ivonis Episcopi ordinatio.*
XXVIII. *Italicæ res turbatæ. Johannes abbas pacem dissuadet.*
XXIX. *Canusii monasterium. Padolironenses & Fructuarienses vexati.*
XXX. *Aversano monasterio privilegium concedit Urbanus. Cavensis basilica dedicatur ab Urbano.*
XXXI. *Materæ monasteria.*
XXXII. *Bruno in Calabria domum condit.*
XXXIII. *Anselmus in Angliam ægre trajicit.*
XXXIV. *Cestrense monasterium ordinat. B. Mariæ de Bono-nuntio cella.*
XXXV. *Nicolao S. Audoeni abbati succedit*

Digitized by Google

cedit Helgotus. Fulco Divensis abbas exsul.

XXXVI. *Bertoldi-curtis monasterium.*

XXXVII. *Aldebertus archiepiscopus Bituricensis. S. Gundulfi monasterium Virzioni subjicitur.*

XXXVIII. *Corneliacensis cella aucta. S. Aviti parthenium.*

XXXIX. *Bonæ-vallis abbates.*

XL. *Dolensium dissensio.*

XLI. *Blesenses abbates. Philippi regis copula cum Berta.*

XLII. *Odo Aurelianensis celebris magister, Augustini libri de libero arbitrio lectione conversus.*

XLIII. *Wolbodo in S. Laurentii abbatiam denuo intrusus. Gemblacenses abbates.*

XLIV. *Ruperti primordia & institutio.*

XLV. *S. Vincentii abbatia Vesontionensis. Laiensis cellæ dedicatio.*

XLVI. *Res Germanicæ. Marcwardus episcopus Corbeiam repetit.*

XLVII. *Qualis rerum civilium status.*

XLVIII. *Anselmus Cantuariæ archiepiscopus invitus eligitur.*

XLIX. *Consentientibus omnibus consecratur.*

L. *Anselmi hac de re epistola.*

LI. *Willelmus in abbatia ei suffectus.*

LII. *Cantuariæ abbates S. Petri. Ernulfus prior in ecclesia Christi. S. Albani & Elsenses abbates.*

LIII. *Anselmi epistola de cantoris Parisiensis secessu.*

LIV. *Concilium Suessionense in Roscelinum.*

LV. *S. Theobaldi de Basilicis monasterium.*

LVI. *Gervino episcopo Ambianensi scriptæ litteræ.*

LVII. *S. Theoderico altaria data.*

LVIII. *S. Maglorii monasterium reformatum.*

LIX. *S. Faræ monasterii infelix status.*

LX. *S. Martini de Valle cella.*

LXI. *Goffridus Vindocinensis abbas electus.*

LXII. *Collectæ pro Urbano factæ. Gervasii abbatis & Bernardi altercatio.*

LXIII. *Bernardi Tironiensis secessus in eremum.*

LXIV. *Gervasii S. Savini abbatis varia fortuna.*

LXV. *Prulliaci monasterium.*

LXVI. *Eremitæ Credonenses. Rotbertus de Arbrisello.*

LXVII. *Vitalis & Radulfus.*

LXVIII. *Herveus inclusus.*

LXIX. *Eva recluſa, & Benedicta.*

LXX. *Casale-Benedictum conditur.*

LXXI. *Alfonsus Rex Cluniaco munificus. Hugo quoque vir nobilis Cluniaci monachus.*

LXXII. *Ramirus Deo apud sanctum Pontium oblatus.*

LXXIII. *Berengarii monachi obitus.*

LXXIV. *Rainaudus abbas S. Stephani de Vallibus.*

LXXV. *S. Michaëlis cella Burgulienſis. Burdegalense concilium.*

LXXVI. *S. Trudonis abbatiæ infelix status.*

LXXVII. *Lacense monasterium inchoatur.*

LXXVIII. *Satanaci cella Gorziæ restituta.*

LXXIX. *S. Nicolai monasterium in Lotharingia.*

LXXX. *Bursfeldense monasterium conditur.*

LXXXI. *Pegaviense item, aliaque Germaniæ monasteria.*

LXXXII. *Udalrici Cluniacensis obitus.*

LXXXIII. *Gigniaco & Novaliſiæ factæ donationes.*

LXXXIV. *Pomposiæ abbas Hieronymus, & insignis bibliotheca.*

LXXXV. *Rerum status anni sequentis.*

LXXXVI. *Petrus eremita Urbanum excitat ad sacram expeditionem.*

LXXXVII. *Anselmus libros de Incarnatione scribit.*

LXXXVIII. *Regis indignationem incurrit.*

LXXXIX. *Willelmus Becci abbas ordinatur. Monachis vitandi discursus.*

XC. *Beccensium lis cum Molismensibus de cella Pexei.*

XCI. *Boso & Eadmerus Anselmi discipuli.*

XCII. *Beccensium vestis alba.*

XCIII. *Pratellenses benefactores.*

XCIV. *Galteri abbatis Pontisarensis pœnitentia & obitus.*

XCV. *Theobaldus ejus successor. Hildeburgis istuc secedit.*

XCVI. *Ivoni S. Dionysii abbati succedit Adam. Sugerius monachus. Latiniacenses abbates.*

XCVII. *S. Remigio satisfacit Hugo comes.*

XCVIII. *Majoris-monasterii libertas asserta.*

XCIX. *S. Dionysii de Nogento cellæ Cluniaco vindicata. S. Sergii abbates.*

C. *Nobiles viri Cluniaci monachi.*

CI. *Marciniacensium sanctimonialium mira fides & constantia.*

CII. *Biliomi monasterium S. Lupi. Direptum a Biliomensibus canonicis.*

CIII. *Seguino Casæ-Dei abbati succedit Pontius. Viennensis S. Andreæ abbatia Casæ-Dei subjecta. Moisiacenses turbæ.*

CIV. *Silvæ-majoris cellæ in Hispania.*

CV. *S. Michaëlis ad Mosam abbates.*

CVI. *Laubiensis abbas Fulcardus. Bullonii cella.*

CVII.

Digitized by Google

CVII. *VVeingartense monasterium ditatur.*
CVIII. *Campidonensis abbatis Eberhardi obitus. Uttemburæ casus.*
CIX. *Formbacensis cella in abbatiam erigitur. Abrinsbergense monasterium seu Mons-sanctus.*
CX. *S. Blasii monasterium augetur. Gotvvicum colonia deducta.*
CXI. *Liparensis & Paltensis ecclesiæ Benedictinis datæ.*
CXII. *Cartusiæ Squillacensis dedicatio.*

LIBER LXIX.

Ab anno Christi 1095. ad annum 1100.

I. *URbani papæ acta Placentiæ & alibi. Albertus abbas Pontidæ obit.*
II. *Anselmus pallium accipit. Herbertus episcopus Norvvicensis.*
III. *Anselmi variæ epistolæ.*
IV. *VVolstanus episcopus obit.*
V. *S. Dionysio ecclesia S. Goberti data. S. Vincentio data ecclesia Altimontensis.*
VI. *Henrico abbati S. Remigii succedit Robertus. S. Petri Remensis abbatissæ.*
VII. *Novigenti res in synodo confirmatæ.*
VIII. *S. Helenæ probatæ reliquiæ.*
IX. *Resbaci abbates. S. Quintino de Monte facta donatio.*
X. *S. Martini Tornacense monasterium instauratur. Alulfi monachi conversio.*
XI. *Alio fugere volentes retinentur.*
XII. *Sanctimoniales apud S. Martinum.*
XIII. *Viri quidam illustres.*
XIV. *Radulfi aliorumque conversio.*
XV. *Conversarum duo domicilia.*
XVI. *Alii viri insignes, & scriptores.*
XVII. *Hugo abbas Elnonensis, S. Martini fratribus succurrit. Gisleberti monachi obitus.*
XVIII. *Johanni abbati Sithiensi succedit Lambertus.*
XIX. *Verano Floriaci abbati Joscerandus. S. Sergio facta donatio.*
XX. *Geraldus abbas Silvæ-majoris obit.*
XXI. *Urbani papæ gesta ante concilium Claromontanum.*
XXII. *Claromontanum concilium. Durandi episcopi obitus.*
XXIII. *Concilii acta. Majoris-monasterii & Vindocinensis libertas denuo asserta.*
XXIV. *Gervino abbatia S. Richarii ablata.*
XXV. *Statuta de redemtione altarium, & vicariis perpetuis.*
XXVI. *Expeditio sacra.*
XXVII. *Jarento abbas in Angliam legatus.*
XXVIII. *Guntardo Gemetici abbati suffectus Tancardus.*
XXIX. *Urbani acta post concilium.*
XXX. *Mauricius Burdinus an Usercæ monachus?*
XXXI. *Urbani acta apud Lemovicas.*
XXXII. *Humbaldo episcopo suffectus Guillelmus. Usercenses abbates.*
XXXIII. *Neresheimense monasterium conditur.*
XXXIV. *Urbani acta Pictavis, Andecavis & Vindocini. Natali S. Nicolai abbati succedit Lambertus.*
XXXV. *Turonis acta ab Urbano. Majoris-monasterii dedicatio.*
XXXVI. *Cruce signati iter aggressi.*
XXXVII. *Urbani acta in Aquitania.*
XXXVIII. *S. Georgii Oleronensis ecclesia Vindocino restituta.*
XXXIX. *Ausculfus Angeriaci abbas ab Urbano honoratus. Ejus lis cum Clusensibus. Aureæ-vallis cellæ origo.*
XL. *B. Mariæ de Solaco ecclesia S. Cruci asserta. Generensis ecclesia dicatur.*
XLI. *Urgellense B. Mariæ cœnobium instauratur. Tarasconensis cella.*
XLII. *Urbani acta Toloſæ & Nemausi. Juviniaco datum privilegium.*
XLIII. *S. Antonii Ordinis Viennensis origo. Urbani reditus Romam.*
XLIV. *S. Vigoris cella S. Benigno data. Robertus de Tumbulema abbas. Guisfredus abbas Pratellensis.*
XLV. *Episcopi ab Anselmo ordinati. VVillelmi episcopi Dunelmensis obitus.*
XLVI. *Benedicto Selebiensi abbati succedit Hugo.*
XLVII. *Forestense parthenium conditur.*
XLVIII. *Fulconi Corbeiæ abbati succedit Nicolaus. Odelricus an Corbeiæ abbas?*
XLIX. *S. Martino a Campis data S. Gemmæ ecclesia. Commerciacensis cella.*
L. *Isnense monasterium conditur. Sigefridi & Liutfridi abbatum obitus.*
LI. *Reinhausense monasterium.*
LII. *S. Petri vivi abbates.*
LIII. *Latiniacensium lis cum episcopo Parisiensi.*
LIV. *Fossatenses vitæ laxioris.*
LV. *Vindocinensium concordia cum comite. Ivonis hac de re epistola.*
LVI. *Ebrardus ex canonico monachus; an denuo posſit esse canonicus? Quinciacensium lis cum Majori-monasterio.*
LVII. *Sablolio & Burgulio factæ donationes.*
LVIII. *Aldebertus archiepiscopus Bituricensis obit. Dolenses abbates. Hoëlli episcopi & Johelli abbatis obitus.*
LIX. *Hildebertus fit episcopus Cenomanensis; an monachus?*
LX. *Abbates Bellilocenses.*
LXI. *Bernardus Tironiensis a S. Savini monachis quæsitus fugit.*
LXII. *Navenses abbates.*
LXIII. *Adelelmus abbas Burgis obit.*

Digitized by Google

LXIV. *Santonenſis concilii decretum pro Vindocino. Lis de monaſterio S. Æmiliani.*
LXV. *Rotberti abbatis S. Remigii cauſa examinata.*
LXVI. *Remenſis ſynodi ſententia reſciſſa. Rotbertus Odoni Cardinali commendatus a Baldrico.*
LXVII. *Monachi emancipatio penes abbatem.*
LXVIII. *Odo epiſcopus Oſtienſis ex monacho.*
LXIX. *Noveii cella conditur.*
LXX. *Petri Abaëlardi prima facta. Diſcidium cum Guillelmo de Campellis. S. Victoris abbatiæ origo.*
LXXI. *An auctor epiſtolæ contra Roſcelinum?*
LXXII. *Hugo ſit abbas Flaviniacenſis.*
LXXIII. *Alſenſe monaſterium & Balernenſe conduntur.*
LXXIV. *Cluniacenſium lites cum Trenorchio.*
LXXV. *Saviniacenſium judicium de vicariis. Niorti eccleſia eiſdem data.*
LXXVI. *Nivernenſe S. Stephani monaſterium inſtauratur.*
LXXVII. *Nivernenſium epiſcoporum index emendatur. Abbatiæ ſuburbanæ ſancti Victoris Nivernenſis monaſterio Caritatis ſubjecta.*
LXXVIII. *S. Amando altaria data.*
LXXIX. *S. Jacobi cella in Lotharingia.*
LXXX. *Bellæ-vallis cella, & aliæ Medianenſes. Vaudani-montis comites.*
LXXXI. *Romaricenſis monaſterii ſtatus.*
LXXXII. *Augia Brigantina. Laureshamenſes abbates. S. Eadmundi item abbates.*
LXXXIII. *Anſelmus archiepiſcopus in Galliam venit.*
LXXXIV. *Glannafolium Caſinatibus reſtitutum. Caſinenſis monaſterii prærogativæ.*
LXXXV. *Caſæ aureæ monaſterium ſedi Apoſtolicæ commendatur & inſtauratur. Farfenſe monaſterium in monte cœptum.*
LXXXVI. *Ciſtercienſis monaſterii & Ordinis primordia.*
LXXXVII. *Anſelmus archiepiſcopus Romam pergit, Teleſiam, deinde Capuam adit.*
LXXXVIII. *Hugonis abbatis diſcordia cum epiſcopo Æduenſi.*
LXXXIX. *S. Remigii combuſtum monaſterium. Anſcherus Centulenſis abbas.*
XC. *S. Michaëlis ad Moſam cœmeterium.*
XCI. *S. Quintini de Monte abbates.*
XCII. *Vindocinenſes a comite vexati. Comitis ſatisfactio.*
XCIII. *Goffridi abbatis egregia monita & facta.*
XCIV. *Placitum pro S. Nicolao apud Andecavos.*
XCV. *Burdegalenſe concilium.*
XCVI. *Vaurenſis eccleſia Tomerienſi unitur.*
XCVII. *Anſelmus cum Urbano Averſa.*
XCVIII. *Barenſi in concilio Græcos refellit. Romæ pro eo acta. Cinglæ & S. Sophiæ monaſteria Caſinatibus aſſerta.*
XCIX. *Vindocinenſium, aliorumque privilegia.*
C. *Bernardus abbas Majoris-monaſterii exagitatus.*
CI. *Padolironenſes abbates. Gaufredus Mala-terra monachus & hiſtoricus.*
CII. *Poſt concilium Romanum Anſelmus Lugdunum redit.*
CIII. *Rotbertus Moliſmum redire cogitur.*
CIV. *Albericus Ciſtercii abbas.*
CV. *Rotbertus an Ciſtercienſis congregationis auctor?*
CVI. *Levitatis immerito culpatus.*
CVII. *Urbani bullæ pro variis monaſteriis.*
CVIII. *Urbani II. obitus & inſtituta. Paſchalis II. ejus ſucceſſor.*
CIX. *Landuinus Cartuſiæ prior Brunonem adit. Brunonis epiſtolæ.*
CX. *Baldricus Aurelianenſi epiſcopatu excluſus.*
CXI. *Leotherici monachi obitus. Res Uticenſes.*
CXII. *Buxienſibus Caſſanolii eccleſia data. Galterius eremita.*
CXIII. *S. Petri de Eſloncia monaſterium inſtauratur.*
CXIV. *S. Michaëli ad Moſam jus monetæ conceſſum.*
CXV. *Rodulfus abbas S. Vitoni obit.*
CXVI. *Laurentius ejus ſucceſſor; Romam miſſus.*
CXVII. *Hugo abbas Æduenſis.*
CXVIII. *Guiberti abbatis elevatio.*
CXIX. *Theodericus S. Trudonis abbas eligitur. Res Germanicæ.*
CXX. *Mediolanenſis S. Protaſii eccleſia monachis aſſerta.*
CXXI. *Berardi Farfenſis abbatis ſucceſſores. Monaſterium S. Michaëlis Montis-Caveoſi.*
CXXII. *Paſchalis prima facta.*
CXXIII. *Ciſtercii confirmatio per Paſchalem.*
CXXIV. *Hugo abbas Flaviniacenſis reſtituitur.*
CXXV. *Pictavenſis ſynodi acta. Rotberti abbatis S. Remigii cauſa retractata.*
CXXVI. *Presbyteri incontinentis infelix exitus.*
CXXVII. *VViberti antipapæ obitus & ſucceſſores.*
CXXVIII. *Landuinus Cartuſiæ prior obit. Ejus ſucceſſores.*
CXXIX. *Anſelmus Rege mortuo in Angliam revocatur.*
CXXX. *S. Eadmundi abbates. Elienſes & Abendonienſes abbates.* CXXXI.

Digitized by Google

CXXXI. *Hugo abbas S. Germani Autisiodorensis. Commodoliaci gesta ab Hugone abbate.*
CXXXII. *Monasteria Cluniaco addicta triplicis generis.*
CXXXIII. *Paschalis privilegium pro Dervo. Humolariensses abbates.*
CXXXIV. *Bernardus abbas Majorismonasterii obit. Hilgotus succedit.*
CXXXV. *Gervini episcopi donatio. VVidonis comitis restitutio.*
CXXXVI. *Bernardus Tironiensis fit abbas S. Cypriani.*
CXXXVII. *Pictavensi concilio interest.*
CXXXVIII. *Fontis-Ebraldi monasterii & Ordinis origo.*
CXXXIX. *Viri abbatissæ subjecti.*
CXL. *S. Benedicti regula utrisque præscripta. Fontebraldensium quatenus numerus.*
CXLI. *Goffridus abbas Vindocinensis, an auctor epistolæ ad Rotbertum?*
CXLII. *Marbodi ad eumdem epistolæ.*
CXLIII. *Santonenses abbatissæ. Casæ-Dei subjecta monasteria S. Baudilii & S. Mariæ apud Nemausum.*
CXLIV. *Res Alemmannicæ & Germanicæ.*
CXLV. *Montis Gargani xenodochium Casino datum. Paulus cæcus, monachus Casinensis, aliique.*
CXLVI. *Mathildis comitissæ litteræ pro Vallumbrosanis.*
CXLVII. *Pictavense concilium.*
CXLVIII. *Cellæ-novæ infestatio.*
CXLIX. *Ordinis nostri propagatio in locis sacris.*
CL. *Monasterii de Latina initia.*
CLI. *Ordinis militaris S. Johannis inde origo.*

LIBER LXX.

Ab anno Christi 1101. ad annum 1105.

I. *Cisterciensium prima statuta.*
II. *Cluniacensium propagatio. Sithiensium reformatio.*
III. *Alchiacensium quoque & Bergensium.*
IV. *Anselmus ob regis conjugium immerito culpatus.*
V. *Ob investituras a Rege vexatus.*
VI. *Norvvicense monasterium conditur. Monachis de Bello cæmeterium assertum.*
VII. *Westmonasterii abbas Gislebertus, & alii scriptores.*
VIII. *Johannes cardinalis missus in Angliam.*
IX. *Mellentum introducti monachi Becenses.*
X. *Gemeticenses & Cadomenses abbates.*
XI. *Goisfredo Pratellensi abbati succedit Richardus.*
XII. *Osbernus abbas Ulterioris-Portus, & alii.*
XIII. *Gaufridus anachoretæ ob colloquia cum devota arguitur. Blesensis abbas factus, abbatiam Mauricio cedit.*
XIV. *Magnatum familiaritas monachis periculosa.*
XV. *Stephani comitis altera profectio ad loca sancta, & obitus. Adela comitissa monacha Marciniaci.*
XVI. *Marciniacenses priores. Harpinus monachus Cluniacensis.*
XVII. *Goffridus abbas ad successorem eligendum vocatus.*
XVIII. *Rothonenses abbates. Terrasonenses abbates.*
XIX. *Petri Venerabilis parentes, & fratres.*
XX. *Ejus ortus, educatio, & prima facta.*
XXI. *Sugerius apud S. Dionysium floret.*
XXII. *S. Marculfi corporis delatio.*
XXIII. *Henricus abbas S. Quintini de Monte.*
XXIV. *Bernerus abbas S. Nicolai de Bosco.*
XXV. *S. Benigno remissæ exactiones. Molismo factæ donationes.*
XXVI. *S. Pontio, item & Crassæ & Gelloni.*
XXVII. *Aldebertus abbas Lirinensis. Pontius fortis succedit.*
XXVIII. *Varia monasteria condita.*
XXIX. *S. Bruno Cartusiarum auctor obit. Brunonis scripta.*
XXX. *Dissensio in eligendo successore.*
XXXI. *Thiemonis archiepiscopi monasterium.*
XXXII. *Turbæ apud Cameracenses & Leodicenses.*
XXXIII. *Andaginenses monachi vexati.*
XXXIV. *Marcvvardus exsul. Laureshamensium dispersio.*
XXXV. *Hirsaugienses schismaticis odiosi. Monasticus habitus.*
XXXVI. *Variæ monasteriorum consuetudines quatenus probandæ.*
XXXVII. *Garstense monasterium datum monachis.*
XXXVIII. *Valcidiorenses abbates, & viri illustres.*
XXXIX. *Aquicinctenses abbates, & Vedastini.*
XL. *Londonienses concilii acta.*
XLI. *Anselmi varia scripta de variis Missæ ritibus.*
XLII. *Anselmus quam alienus a simonia. Malmesburiæ abbates.*
XLIII. *Anselmi egregia monita ad monachas.*
XLIV. *Sanctimoniales sacratæ.*
XLV. *Carnutenses & Navenses abbates.*
XLVI. *Pontelevium reliquiæ e locis sanctis allatæ.*
XLVII. *Pontius abbas Casæ-Dei fit episcopus Aniciensis. Aymericus post eum abbas.*

Digitized by Google

XLVIII. *Hugonis Flaviniacenſis varia fortuna, & ſucceſſores.*
XLIX. *S. VValburgis eccleſia Moliſmo data.*
L. *Montis-majoris privilegia renovata.*
LI. *S. Romani de Aquilia monaſterium Pſalmodio unitum.*
LII. *Didaci archiepiſcopi iter Romam. Cluniacum adventus.*
LIII. *Landulfus epiſcopus Aſtenſis.*
LIV. *Padolironi tributum hoſpitale Mantuanum.*
LV. *Lanuinus S. Brunonis ſucceſſor monaſteria viſitat.*
LVI. *Metauri cœnobium exſtruit.*
LVII. *Anſelmus ex Anglia ſolvit.*
LVIII. *Milo legatus Cluniaci privilegia confirmat.*
LIX. *S. Theoderico data altaria. S. Nicaſii abbates, & viri illuſtres.*
LX. *S. Germani Pratenſis abbates. Criſpiaci priores.*
LXI. *Joſceranno Floriaci abbati ſuccedit Simon. Cormaricum allatæ reliquiæ.*
LXII. *Auſculfo Angeriacenſi ſuccedit Henricus. Ludovicus cum patre regnat.*
LXIII. *Bernardus abbas S. Cypriani Cluniacenſibus ſubjici detrectat.*
LXIV. *Abdicata abbatia prædicationi inſiſtit.*
LXV. *Regulæ injuſtum teloneum remiſſum.*
LXVI. *Seveiraci monaſterium. Bego Conchenſis abbas.*
LXVII. *Montis-Olivi varia nomina, & abbates.*
LXVIII. *Tomerienſi monaſterio factæ donationes.*
LXIX. *Petrus archiepiſcopus Aquenſis. Saviniacenſium controverſia.*
LXX. *Lirinenſis clades. Hildebertus cupit eſſe Cluniaci monachus.*
LXXI. *S. Mauri Virdunenſes abbatiſſæ.*
LXXII. *Ambroſianæ baſilicæ abbates. Vallumbroſæ conſulit Mathildis comitiſſa.*
LXXIII. *Gebehardus Conſtantiæ epiſcopus pulſus.*
LXXIV. *Erchemboldo abbati & aliis indulta privilegia.*
LXXV. *Trecenſe concilium.*
LXXVI. *Godefridus abbas electus epiſcopus Ambianenſis.*
LXXVII. *Novigentum redit. Conſecratur epiſcopus.*
LXXVIII. *Guibertus fit abbas Novigenti.*
LXXIX. *S. Petri-vivi privilegium aſſertum. Ferrarienſes abbates.*
LXXX. *Eliſabeth conditrix parthenonis de Roſeto. Fontis-humidi monaſterii initia.*
LXXXI. *Caſali-Benedicto privilegium datum, & alia. Duellum pro Nobiliaco.*
LXXXII. *Benedictus abbas S. Cypriani Romam petit. Pictavenſe concilium. Angeriacenſes abbates.*
LXXXIII. *S. Petri de Curte monaſterium Moiſiaco ſubjicitur.*
LXXXIV. *Moiſiacenſes & Leſatenſes abbates.*
LXXXV. *S. Marcello Floriacus aſſertus.*
LXXXVI. *Monaſteria quædam duplicia improbata in Hiſpania.*
LXXXVII. *Bruno epiſcopus Signienſis fit Caſini monachus.*
LXXXVIII. *Theotgerus varia monaſteria reformat. Feminarum cœnobia condit.*
LXXXIX. *Fuldæ magna lues.*
XC. *Thariense monaſterium.*
XCI. *S. Cutberti corpus incorruptum. Gloceſtrenſes abbates.*
XCII. *Res civiles anni ſequentis.*
XCIII. *Anſelmus Lugduno venit in Nortmanniam.*
XCIV. *Saviniaci & Novoburgi monaſteria condit Vitalis. Marbodi duæ notabiles epiſtolæ.*
XCV. *Vitalis quale inſtitutum.*
XCVI. *Mathildi abbatiſſæ Cadomenſi ſcribit Anſelmus. Mathildi item comitiſſæ.*
XCVII. *Hugo Cluniaci abbas Anſelmo ſcribit. Morandus Altkirkæ Prior.*
XCVIII. *Lis de cella Credonenſi.*
XCIX. *Monaſteriolum Berlaii, & alia data monachis S. Nicolai.*
C. *Hilgoto abbati Majoris-monaſterii ſuccedit VVillelmus.*
CI. *S. Maxentii & S. Maximini abbates. Res Lemovicenſes. Tutelenſes abbates.*
CII. *Vallis-coloris cella Moliſmenſis.*
CIII. *Columbenſes abbates. Ivonis ſententia de decimis monachorum.*
CIV. *S. Fuſciani monaſterium.*
CV. *Altimontis eccleſia S. Vincentio data.*
CVI. *Odo abbas electus epiſcopus Cameracenſis.*
CVII. *Nicolai de S. VValarici privilegio narratio expenditur.*
CVIII. *Viri comati arguuntur.*
CIX. *Godefridi mira humilitas.*
CX. *Gebehardus abbas fit epiſcopus Spirenſis. Bruno in Hirſaugia ei ſuccedit.*
CXI. *Cuno fit abbas Sigebergenſis.*
CXII. *Broburgenſe parthenium, ejuſque primæ abbatiſſæ.*
CXIII. *S. Albani & Iſlueburgenſes abbates. Medianenſes item abbates.*
CXIV. *Petrus Anagniæ epiſcopus obit.*
CXV. *Caſino facta donatio. Oderiſio abbati ſuccedit Otto.*
CXVI. *Caſinenſes quidam ritus.*
CXVII. *Res Caſaurienſes.*

Digitized by Google

LIBER LXXI.

Ab anno Christi 1105. ad annum 1110.

I. Henricus IV. abdicatio & obitus. Paschalis iter in Galliam.
II. Antipapæ sub Paschali.
III. Farfensium abbatum series, & Berlandi acta.
IV. Anselmus infirmatur in Normannia. Regis & reginæ de eo dolor.
V. Prædicta ejus monita ad sanctimoniales.
VI. Pratellis facta donatio judiciaria potestatis. Abbas amissas possessiones revocare debet.
VII. B. Virginis capilli Anselmo, aliisque dati.
VIII. Fulconi Divensi abbati succedit Rodbertus intrusus. S. Taurini abbatia Fiscamno subjecta.
IX. Guiberti abbatis mater obit.
X. Mauriniacensis monasterii initia. Philippi & Ludovici regum beneficta.
XI. Urso priori S. Martini a Campis succedit Theobaldus.
XII. Manassæ Remorum archiepiscopo succedit Rodulfus.
XIII. Lambertus S. Bertini abbas ad id electus non acquiescit. S. Quintino de Insula data altaria.
XIV. Latiniaci & S. Columbæ abbates.
XV. Blesenses item abbates.
XVI. Bernerius abbas Bonæ-vallis.
XVII. Bernardus Tyronicnsis S. Cyriaci libertatem tuetur. Varias lustrat solitudines.
XVIII. S. Albini abbates. Stephanus abbas Nucariensis. Pictavense concilium. Pamperonii cella.
XIX. Hugoni archiepiscopo Lugdunensi succedit Jocerannus abbas.
XX. Salinensis ecclesia S. Benigno restituta.
XXI. Aletha S. Bernardi mater sepulta apud S. Benignum.
XXII. Vizeliacensis abbatis cædes, ejusque successores. Goffridus abbas vexatus. S. Agerici & S. Michaëlis abbates.
XXIII. Thiofridus abbas Epternacensis obit. Ejus successores. Buosonis-villæ monasterium.
XXIV. Lorsacensi monasterio Erminoldus præficitur.
XXV. Corbejæ-novæ abbates, & eventus.
XXVI. Paschalis iter, & gesta per Franciam.
XXVII. S. Benedicti transpositio in novam thecam. Boso abbas Simoni succedit.
XXVIII. Petri diaconi fabula refellitur.
XXIX. Otto Casini abbas durior in fratres. Bruno ejus successor.
XXX. Anselmus in Angliam redux res ecclesiæ curat.
XXXI. S. Badmundi & S. Augustini abbates ordinati. Ejus scripta & exercitia in morbis.
XXXII. Guillelmo Fiscamnensi abbati succedit Rogerius.
XXXIII. Horum abbatum & Fiscamnensium elogium.
XXXIV. Organa musicæ an probanda? Cadomenses abbates.
XXXV. Angliæ regnum Anselmo commissum. Vota facta ante professionem an tenenda?
XXXVI. S. Amandi partbenium Rotomagi. Elnonenses abbates.
XXXVII. S. Eligii partbenium Fossatensibus tributum.
XXXVIII. Novigenti & Guiberti abbatis elogium. Plani-castelli cella erigitur.
XXXIX. Bernardus Tironium secedit.
XL. Qualis ejus vitæ institutio & fama.
XLI. Orbisterii monasterium conditur. Marolii & Brolii Grolandi monasteria.
XLII. Gordanica cella Antanæ adjudicata. S. Severi abbates. Res Lemovicenses.
XLIII. S. Benigno libertas ab Hugone duce firmata.
XLIV. VVillelmi Matiscensis comitis donatio facta Cluniaco. Aliæ res Clumacenses.
XLV. Turbæ in Tornacensi S. Martini monasterio. Quomodo sedatæ.
XLVI. Dunensis monasterii initia.
XLVII. Theoderico S. Trudonis abbate mortuo, novæ ibi turbæ.
XLVIII. Fulcardo Laubiensi abbati succedit VValterius. Illic etiam turbatio.
XLIX. Turbæ in Virdunensi ecclesia.
L. Piboni Tullensi episcopo succedit Riquinus.
LI. Levino facta donatio.
LII. S. Modoaldi reliquiæ translatæ in Saxoniam. Berengosus abbas Trevirensis.
LIII. Cellæ Paulinæ initia. Gerungus primus abbas.
LIV. Paschalis acta Beneventi & Capuæ. Capuana S. Benedicti ecclesia dedicata.
LV. Johannes chronographus S. Vincentii ad VVulturnum.
LVI. Philippus rex humatus Floriaci. Ludovicus coronatur.
LVII. Nivernensium episcoporum index emendatur.
LVIII. Ludovici colloquium cum rege Anglorum.
LIX. Gaudulfus episcopus Roffensis obit. Radulfus Sagiensis ei succedit.
LX. Anselmi notabiles epistolæ. S. Neoti monasterium Becco datum.
LXI. Turgotus electus episcopus S. Andreæ. Priores Cantuarienses.
LXII. Elnensis ecclesia in episcopalem e-

re-

recta. Elienſis hiſtoriæ ſcriptores.
LXIII. *Tornetenſis monaſterii abbates.*
LXIV. *Nogionis cella in Vilcaſſino.*
LXV. *Godefridi epiſcopi modeſtia.*
LXVI. *Baldricus epiſcopus Dolenſis. Guibertus abbas ejus ſucceſſor.*
LXVII. *Majori-monaſterio datæ eccleſiæ Inſulæ Aaron & Dinanni.*
LXVIII. *Hugonis abbatis Cluniacenſis ultima ſtatuta.*
LXIX. *Richardus abbas S. Victoris fit archiepiſcopus Narbonenſis. Craſſæ abbates & S. Remigii.*
LXX. *Rodulfus abbas S. Trudonis, ejuſque prima facta.*
LXXI. *S. Diſibodi monaſterium inſtauratur. Aliæ res Germanicæ.*
LXXII. *Anſelmus archiepiſcopus Cantuarienſis obit. Eadmerus ejus vitæ ſcriptor, & alii.*
LXXIII. *Hugo quoque abbas Cluniacenſis obit. Vitæ ſcriptores.*
LXXIV. *Sanctitatis ejus varia argumenta. Cluniaci ſub eo celebritas.*
LXXV. *Pontius ei ſuccedit.*
LXXVI. *Albericus abbas Ciſtercii obit. Coloris mutatio ab eo inducta.*
LXXVII. *Alberico ſuccedit Stephanus. Pratenſes monachi in Ciſtercienſes beneſici.*
LXXVIII. *Mauriaci grande ſcandalum.*
LXXIX. *Floriaci facta a rege manumiſſio. Alia ab epiſcopo.*
LXXX. *Dolonenſis eccleſia Majori-monaſterio data.*
LXXXI. *Contentio de perfectiori ſtatu vitanda.*
LXXXII. *S. Vitalis eccleſia Trenorchio aſſerta.*
LXXXIII. *Adelelmus eremita duo monaſteria condit. Eſtivalis & Nidi-avis monaſteria.*
LXXXIV. *Guillelmus abbas Cormelienſis obit. Redonenſes abbates.*
LXXXV. *Alfonſi regis obitus, & benefacta. Monaſteria ab eo condita.*
LXXXVI. *Ingulfus Crulandæ abbas obit.*
LXXXVII. *Goisfridus ejus ſucceſſor locum inſtaurat.*
LXXXVIII. *Cantabrigienſem academiam inſtituit.*
LXXXIX. *Aurelianenſium ſcholarum celebritas. Mauriniacenſes abbates.*
XC. *S. Vedaſti monaſterium reformatur.*
XCI. *Ottonis epiſcopi Bambergenſis prima facta. Monaſteria ab eo condita.*
XCII. *Fuldenſes abbates, & S. Udalrici.*
XCIII. *Egino fit abbas S. Udalrici.*
XCIV. *Res eccleſiaſticæ & civiles.*
XCV. *Fabarienſium libertas aſſeritur contra epiſcopum Baſileenſem.*
XCVI. *Arnaldo abbati Senonenſi ſatisfacit.*
XCVII. *Floriacenſe concilium. Floriacenſibus eccleſiæ confirmatæ.*
XCVIII. *Hugo de S. Maria Floriacenſis monachus doctus, ejuſque ſcripta.*
XCIX. *Rotbertus abbas Molismenſis Alpenſes & Balernenſes monachos reconciliat.*
C. *Rotbertus abbas obit.*
CI. *Vvido ejus ſucceſſor. Rotberto epiſcopo dat monaſticum habitum.*
CII. *Stephani Ciſtercii abbatis memorabile factum.*
CIII. *Bernardi corporis & animæ dotes, & pericula.*
CIV. *Hinc mundum fugere cogitat.*
CV. *Guigo Cartuſiæ prior quintus. Statutorum ejus ſpecimen.*
CVI. *Cluniaco reſtituta eccleſia S. Columbæ. Conſiaco datæ eccleſiæ.*
CVII. *Guibertus Liſiardo geſta Dei per Francos dicat. Liſiardi quædam ſcripta.*
CVIII. *S. Angilberti miracula, & canonizatio.*
CIX. *Guillelmus Rotomagi archiepiſcopus obit.*
CX. *Servis monachorum teſtificandi poteſtas aſſerta. Diogili cella.*
CXI. *Bernardus Tironienſis monaſterium conſtruit,*
CXII. *Principum ac Regum in eum beneficia.*
CXIII. *Monaſteria Tironio ſubjecta.*
CXIV. *Bonifacius abbas Concbenſis. Petrus epiſcopus Pampilonenſis. Lerinenſes abbates, & S. Eugendi.*
CXV. *Conſtantienſes ad Rhenum epiſcopi.*
CXVI. *Bertholdus abbas Garſtenſis, ejuſque pia opera.*
CXVII. *Cremifanenſes abbates. Mellicia immunitas data. Aliæ res Germanicæ.*
CXVIII. *S. Guiberti Gemblacenſis elevatio.*
CXIX. *Leſcienſe monaſterium inſtauratur.*
CXX. *Fructuariæ donatio Villa-novæ confirmata.*
CXXI. *Grimoaldo abbati ſuccedit Albericus.*

LIBER LXXII.

Ab anno Chriſti IIII. ad annum IIIO.

I. PAſchalis a Ceſare capitur. Heinrico inveſtituras cedere cogitur.
II. *Id improbat cum multis Bruno abbas Caſinas. Abbatiam abdicat.*
III. *Ivonis hac de re ſententia.*
IV. *S. Vitoni monachi denuo vexati & pulſi.*
V. *Conradus quoque archiepiſcopus exagitatur.*
VI. *Rupertus ſcribit libros de divinis officiis.*

VII.

Digitized by Google

VII. *Adversarii ejus multi. Guillelmus a S. Theoderico.*
VIII. *Guillelmus Campellensis, & Anselmus Laudunensis.*
IX. *Gottis Augiense monasterium conditur.*
X. *Senonienſi monasterio infestus Herimannus comes satisfacit.*
XI. *Mettenses & Tullenses abbates. Dervensibus factæ donationes.*
XII. *Sugerius Tauriaci jura propugnat.*
XIII. *Elnonensibus factæ donationes a Rotberto comite. Rotberti Flandriæ comitis mors, & successor.*
XIV. *S. Laurentii de Helliaco ecclesiæ varii status.*
XV. *Nobiliaco asserta Frontiniaci ecclesia. Casæ-Dei Gazenolienses ecclesiæ.*
XVI *Aymericus abbas fit episcopus Claromontensis. Stephanus post eum fit abbas.*
XVII. *Fontis-dulcis monasterii fundatio. Tenaliæ & Granateriæ monasteria.*
XVIII. *Gerardi de Salis vitæ initia. Grandis-silvæ monasterium.*
XIX. *Raimundus monachus fit episcopus Massilienſis.*
XX. *S. Benigni abbates.*
XXI. *Paschalis concilium ad se purgandum cogit.*
XXII. *Pontificatum abdicare vult. Ejus apologia per Hildebertum. An merito culpatus a Baronio?*
XXIII. *Concilium Vienneuse ejus causa habitum.*
XXIV. *Goffridus abbas hac de re graviter scribit.*
XXV. *Leonis Ostiensis ultima facta & obitus. Alberico abbati Casaurienſi succedit Giso.*
XXVI. *Fructuarienſibus commissa ecclesia in locis sacris.*
XXVII. *Clusenſis abbas in Hispaniam missus.*
XXVIII. *Cluniaco datur monasterium in Hispania. Pontius abbas Ivonem consulit.*
XXIX. *Bernardus propinquos, aliosque Deo lucratur.*
XXX. *Gualdrici episcopi Laudunenſis, ac civium cædes.*
XXXI. *Communitatum origo, & malæ ex his secuta.*
XXXII. *Guibertus tractatum in Judæos edit.*
XXXIII. *Manichæi hæretici judicio aquæ probati.*
XXXIV. *Radulfo S. Theoderici abbati succedit Gaufridus.*
XXXV. *S. Nicasio Ruminiaci ecclesia subjecta. S. Nicasii viri illustres.*
XXXVI. *Helgoto abbati S. Audoeni succedit Guillelmus. Cadomenses abbatissæ.*
XXXVII. *Floriaco remissæ exactiones.*
XXXVIII. *Andreas abbas Casalis-Benedicti obit. Ejus successores.*
XXXIX. *S. Sulpicii parthenon Redonis fundatur.*
XL. *Ejus cellæ, & abbatissæ.*
XLI. *Majori-monasterio factæ donationes.*
XLII. *Tucionis monasterium conditur.*
XLIII. *Saviniacense item monasterium.*
XLIV. *Sithienses Cluniacensibus subjici detrectant.*
XLV. *Aquicinctenses abbates. Alvinus abbas.*
XLVI. *Sigeberti Gemblacensis obitus.*
XLVII. *Lacense monasterium conditur. Ejusque abbates.*
XLVIII. *Apud S. Gallum schisma de eligendo abbate.*
XLIX. *Robertus fit abbas Thornetensis.*
L. *Bernardus Cistercium ingreditur. Novitius ut se gerit.*
LI. *Juliaci parthenii origo.*
LII. *Illuc Bernardi sociorum uxores se recipiunt. Juliacensium propagatio.*
LIII. *Petrus prior Juliacensis.*
LIV. *Bartholomæus fit episcopus Laudunensis.*
LV. *Guibertus abbas moralia in Genesim ei dicat.*
LVI. *Abaelardus Laudunum adit Anselmum auditurus. Parisiis docet.*
LVII. *Odo episcopus Cameracensis obit.*
LVIII. *Alulfus monachus Gregorialem componit.*
LIX. *Godefridus episcopus Ambianensis S. Dionysii cellam restituit.*
LX. *Godefridus ob turbas in Cartusiam secedit.*
LXI. *Firmitatis monasterium conditur.*
LXII. *Tironienses monachi in Angliam translati.*
LXIII. *Borneti monasterium conditur. Ebalus abbas Tutelensis.*
LXIV. *Beringerus abbas Rupertum Cunoni abbati commendat.*
LXV. *Rupertus Sigebergam se recipit. Gemblacenses abbates, & aliæ res Belgicæ.*
LXVI. *Gosuinus fit Aquicincti monachus. Virnto abbas Formbacensis. Incorrupta cadavera. Dedicatio ecclesiæ Mellicensis. Eidemque factæ donationes. Mellicenses abbates.*
LXVII. *Pontidæ Liprandus presbyter obit.*
LXVIII. *Sublaci gesta per Paschalem papam, & Johannem abbatem. Thaborenses monachi a Turcis cæsi.*
LXIX. *Radulfus fit archiepiscopus Cantuarienſis.*
LXX. *Ernulfus post eum episcopus Roffensis.*
LXXI. *Crulandensis novæ ecclesiæ fundamenta jacta.*
LXXII. *Vulfii anachoretæ vitæ compendium.*

Digitized by Google

LXXIII. *Res Belgicæ. S. Georgii de Bachervilla ecclesia in abbatiam erigitur.*
LXXIV. *Richardus Virdunensis electus obit. Laurentius S. Vitoni abbas restituitur.*
LXXV. *Pontii abbatis Cluniacensis iter Romam.*
LXXVI. *Molismensium lis cum monachis S. Petri-vivi.*
LXXVII. *Pontiniaci monasterium exstruitur.*
LXXVIII. *Dolenensis cœnobii primordia.*
LXXIX. *Ligurienſe parthenium conditur. Girardi de Salis elogium.*
LXXX. *S. Martialis abbates.*
LXXXI. *Varia de Kemperlegio & S. Sergio. Burgulienſium duellum pro Coliberto.*
LXXXII. *Fontis-Gombaudi abbates, & monasteria combusta. S. Maxentii & S. Launomari abbates.*
LXXXIII. *Paschalis decretum de cella Gordanica pro Aniana.*
LXXXIV. *Canigonense monasterium Crassensi subjicitur.*
LXXXV. *Crassæ & Saviniaci abbates.*
LXXXVI. *Ceperanum concilium. Casinates a Sarracenis cæsi.*
LXXXVII. *Belvacense concilium. Episcopum petunt. Ambianenses. Judicium pro parthenone sancti Pauli.*
LXXXVIII. *Erminoldus fit abbas Prufeningensis.*
LXXXIX. *Monasteria imperialia & regia. Aliæ res Germanicæ.*
XC. *Godefridus episcopus e Cartusia venit ad Remense concilium.*
XCI. *Guibertus de eo sinistre sentit.*
XCII. *Synodi Remensis litteræ pro S. Amando. Alia concilii acta. Catalaunense concilium.*
XCIII. *S. Pauli cellæ altare.*
XCIV. *S. Crispino facta restitutio. Odo S. Crispini abbas.*
XCV. *Bernardus Claram-vallem construit. Abbas ordinatur.*
XCVI. *Claræ-vallis florens status.*
XCVII. *Morimundi abbatia conditur.*
XCVIII. *Robertus Cluniaco migrat Cistercium.*
XCIX. *Molismo Nanciaci cella B. Mariæ data.*
C. *Casteniaci cellam S. Apro cedunt Molismenses.*
CI. *Paschalis epistola pro S. Albino.*
CII. *Radulfo Cantuariensi pallium defertur. Turgotus episcopus obit.*
CIII. *Placentiæ apud S. Sixtum monachi fœminis substituti.*
CIV. *Mathildis comitissæ donatio facta S. Benedicto.*
CV. *Pontius abbas Cluniacensis illic excipitur.*
CVI. *Mathildis ultima facta, & obitus.*
CVII. *Petri diaconi Casinensis genus, & fortuna.*
CVIII. *Godefridus Ambianorum præsul obit apud Suessionas.*
CIX. *Nicolaus monachus, ejus vitæ scriptor, aliique.*
CX. *Abælardi lapsus, & varia fortuna.*
CXI. *Adam abbas ab Ivone defensus.*
CXII. *Caduini monasterium conditur. Castaneæ item cella.*
CXIII. *Portarum domus Cartusiensium fundatur. Priores ejus primi.*
CXIV. *Bernardi primi prioris scripta.*
CXV. *Res Belgicæ & Germanicæ.*
CXVI. *Lateranense concilium. Pontius abbas Cluniacensis interest.*
CXVII. *Res Germanicæ. Fabariensis libertas asserta.*
CXVIII. *Lingonense seu Lucense concilium.*
CXIX. *Cistercienſe primum capitulum generale.*
CXX. *Hugo abbas fit episcopus Autisiodorensis.*
CXXI. *Gervasius in abbatia ei succedit. Hugo abbas Pratensis.*
CXXII. *S. Remigio satisfacit Ingelrannus.*
CXXIII. *Mathildis abbatissa Suessionensis ejusque parentes.*
CXXIV. *Ivonis epistola de Jotrensi abbatissa, ejusque obitus.*
CXXV. *Probatur ex actis Rotberti de Arbrissellis.*
CXXVI. *Turoldo abbati Columbensi annuum miraculum S. Gratiani probatum. Columbenses abbates.*
CXXVII. *Nobiliaci abbas Radulfus, ejusque successores.*
CXXVIII. *Donoaldus abbas fit episcopus Aletensis. S. Melanii abbates.*
CXXIX. *Monasterium S. Mariæ Electense a Bera comite fundatum. Abbates Electenses. Lis inter Electenses & Crassenses de monasterio S. Polycarpi.*
CXXX. *S. Johannis de Podio monasterium.*
CXXXI. *S. Ægidii miracula, & nova basilica.*
CXXXII. *Rupertus in VVillelmum & Anselmum scribit.*
CXXXIII. *Anselmi epistola in Rupertum.*
CXXXIV. *Rupertus scribit librum de omnipotentia Dei.*
CXXXV. *Paschalis litteræ de monialium reformatione.*
CXXXVI. *Sidestetense monasterium nostris datum.*

ANNA-

Digitized by Google



ANNALES ORDINIS S. BENEDICTI OCCIDENTALIUM MONACHORUM PATRIARCHÆ.

LIBER SEXAGESIMUS-TERTIUS.

Ab anno Christi 1067. ad annum 1071.

FERBUIT usque ad annum insequentem millesimum sexagesimum-septimum inter Florentinos (*a*) seditio; eòque prorupit, ut, civitate in duas factiones divisâ, alii in alios mutuis cædibus conflictarentur. Sed tandem inter eos convenit, ut e Vallumbrosano monasterio accerseretur venerabilis abbas Johannes, cujus judicio hæc contentio finiretur. Nec mora, vir sanctus Florentiam adit; tum pseud-episcopum convenit, urgetque ut crimen agnoscat, ut tanto scandalo finis demum imponatur. At ille factum negare pergit: ideo Johannes ignis probatione rem dirimendam censuit. Placet utrique parti sententia. Eligitur ad eam actionem Septimianum cœnobium, septimo ab urbe milliario distans. Illic duæ strues lignorum, utraque decem aut duodecim pedum, altrinsecus juxta se in longum dispositæ exstruuntur, relictâ in medio intervallo unius brachii semitâ, & ipsâ stratâ siccis lignis, igni concipiendo maximè idoneis, per quam unus homo transire posset, ut veritas erueretur, si pertransiret illæsus. Mox utraque pyra succenditur: flammæ in multa volumina glomerantur. Tum Johannes Petro discipulo suo præcipit, sacra ut mysteria peragat, exutusque dein casulâ, Dei misericordiæ confisus, inter utramque pyram pertranseat. Ingreditur Petrus fide succensus ardentem rogum, transitque omnino illæsus. Quo facto stupefacti omnes, unanimi consensu simoniacum episcopum condemnant, & sede Florentinâ extrudendum conclamant. Epistolam de toto hoc negotio scripsere Florentini ad Alexandrum papam, quam Baronius ad annum MLXIII. referendam putavit. Ast eam ad hunc annum differendam esse discimus ex codice bibliothecæ sancti Remigii Remensis,

ANN. CHR. 1067. I. Florentini episcopi causa igne probata.

(*a*) *V lib. 62. n. 3. & 4.*

ANN. CHR. 1067.

sis, in quo hæc epistola habetur sub hac inscriptione: *Incipit textus miraculi, quod Dominus ad destructionem simoniacæ hæresis operari dignatus est in episcopatu Florentino, anno ab incarnatione suæ millesimo* LXVII. *mense Februario, feriâ quartâ prioris hebdomadæ in quadragesima*. Consentit epistola Florentinorum, in qua id factum legitur feriâ quartâ primæ hebdomadæ quadragesimæ, sed mense haud designato. Johannes-Baptista Marus mensem Februarium itidem habet in notis ad librum tertium Victoris, sed fallit in assignando ejus mensis die decimo-sexto, qui nec anno MLXIII. nec MLXVII. sed anno MLXV. convenit. Prima quadragesimæ hebdomada concurrebat cum mense Februario anno MLXVII. quo anno pascha in octavum Aprilis, non anno MLXIII. quo in vicesimum ejusdem mensis incidebat. Hanc historiam itidem retulit Victor III. in libro tertio Dialogorum.

Petrus Igneus.

Hinc multa in existimatione fuit Petrus ille monachus, Johannis abbatis discipulus, qui ex hoc facto Igneus cognominatus est, ac demum Albanensis episcopus creatus, clarus quoque legationibus in Germaniam & in Gallias, dum Heinricus IV. & Rodulphus de imperio decertarent, eo ipso tempore superstes, quo Victor III. hæc scribebat. Post mortem, quæ VI. idus Januarii, anno MLXXXVII. accidit, apud suos Vallumbrosanos humari voluit.

II. Petrus pseudepiscopus resipiscit. (*a*) *Ital. sac. tom.3. p.97.*

Quod attinet ad Petrum illum simoniacum episcopum, auctor est Victor III. eum demum resipuisse, & pœnitentiâ tactum *sub sanctæ conversationis regula* reliquum vitæ tempus exegisse. At quando Florentinâ sede cesserit, non ita exploratum. Si Ughelli (*a*) tabulis fidere licet, post Petri simoniaci depositionem Alexander pontifex alteri Petro, viro venerabili & catholico, Florentinam ecclesiam regendam attribuit: verùm quod sit post Baronium illius Petri depositionem anno MLXIII. factam esse, falsum esse patet ex iis, quæ modò a me allata sunt. Veri similius est, alterum Petrum esse illum, qui donationes parthenoni sancti Petri, quem Majorem vocant, a Florentinis factas confirmavit datis (*b*) hoc anno litteris, quas

S. Petri monasterium Florentiæ. (*b*) *ibid. p.98.*

„ Ughellus integras profert. Earum summa est, esse quamdam ecclesiam in honorem S. Petri, non longè a Florentina urbe positam, Florentinorum sumtibus innovatam & decoratam, quam ex canonicorum suorum consilio ancillarum Dei ordini committere cupiat, eamque munificentiâ suâ juvare, ut illic progressu temporis ancillarum Dei accrescat numerus. Cùm verò nec ipse ad id omnino sufficeret, divinâ miseratione contigisse, ut quædam potens ac nobilis matrona, Gisla nomine, multa de prædiis suis prædicto venerabili contulerit loco, in quo quatuor filias suas sanctimoniales omnipotenti Deo servituras obtulerit: cujus donationem in præsentia Gottifredi ducis & marchionis, atque Gregorii Vercellensis episcopi & regis cancellarii confirmavit: quod etiam ejus rogatu præstitit Alexander papa diplomate (*c*) dato Laterani XI. kal. Junii, anno ab incarnatione MLXVII. indictione V. quod diploma *carissimo fratri Petro Florentino episcopo* inscriptum est. Post annos sex Rainerius Florentinus (*d*) præsul ejusdem loci possessiones auxit; statuitque, ut de ejusdem monasterii congregatione abbatissa eligatur. Hactenus idem monasterium perstat Ordini nostro addictum, nunc muris urbis inclusum.

(*c*) *ibid. p. 100.*
(*d*) *ibid. p. 101.*

III. Willelmus Belli monasterium condit. (*e*) *Monast. Angl. tom.1. p.311.*

Cùm Willelmus dux Nortmannorum Angliam in potestatem suam redegisset, & Londoniæ in natali Domini coronatus fuisset; mox de exsequendo voto, quod in procinctu pugnæ de construendo monasterio fecerat, cogitare cœpit, ejusque operis curam (*e*) Willelmo Fabro, Majoris-monasterii monacho, qui olim in sæculo ipsi servierat, tumque in ejus comitatu erat, commisit, cujus consilio illud monasterium in honorem sancti Martini dedicari curavit. Nec mora conducti artifices monasterii fabricam aggressi sunt ipso in loco, ubi prælium commissum fuerat, illudque Belli vocabulo in rei memoriam rex insigniri voluit. Loci ariditatem causatus Willelmus Faber, monasterium in loco aptiori construendum suggesserat; at restitit princeps pollicitus se daturum operam, ut magis ei vini abundaret copia, quàm aquarum in alia præstanti abbatia. Faber itaque opus acceleraturus, Majus-monasterium ocius adiit, indeque quatuor monachos, scilicet Tedbaldum cognomento Vetulum, Willelmum *Cochc*, Rotbertum de Bolonia, & Rotbertum Blancardum, viros religione insignes, qui operis adjutores essent, secum in Angliam adduxit. Hoc monasterium positum erat in agro Sussexiensi, in loco *Hethelande* dicto, Orderico *Senlac*, ubi prælium, ut dixi, commissum fuerat; idque non modò in facti monumentum rex institui voluit, sed etiam in memoriam eorum, qui in illa pugna occubuerant, ut scilicet pro eis in perpetuum preces & hostiæ salutares Deo illic offerrentur.

IV. Ejus reditus in Neustriam, & gesta. (*f*) *Orderic. lib.4. p.506.*

Dispositis ad construendum monasterium omnibus, rex ad componendum regni statum applicavit animum, & nobiles Anglos beneficiis sibi conciliare studuit. Tum in Neustriam reversurus, Willelmo (*f*) Osberni filio rei bellicæ, Odoni episcopo fra-

Digitized by Google

fratri suo rerum ecclesiasticarum curam commisit. Dehinc oceano transmisso, in Neustriam venit ipsis quadragesimæ diebus, quos ejus adventus in paschalia gaudia commutavit. Ad Fiscamnense sanctæ Trinitatis profectus monasterium, paschæ ibidem cum frequenti curia celebravit. Inde ad monasterium super Divam, quod jam dudum a Lescelina comitissa exstructum fuerat, accessit, interfuitque illius basilicæ dedicationi, quæ kalendis Maii in honorem beatæ Mariæ facta est. Non dubitem, quin tunc lustraverit utrumque Cadomense monasterium, quod nuper ipse cum Mathilde uxore construxerat. Altero post mense, id est Kalendis Julii, ecclesiam sanctæ Mariæ apud Gemeticum dedicari curavit a Maurilio archiepiscopo, cui celebritati & ipse adfuit. Utraque ecclesia ab eo largè dotata. ANN. CHR. 1067.

Non diu post hanc dedicationem superstes fuit Maurilius archiepiscopus e nostris, quippe qui insequenti mense, nimirum v. idus Augusti, ad Deum, cui diu piissimè servierat, migravit. Is in extremo agone positus, dimidiâ ferè die pro mortuo habitus, dum in ecclesiam jam jam deferendus esset, ad se reversus adstantibus dixisse fertur, se a dæmonibus territum fuisse, quòd *veniales culpas confessione* non diluisset, hisque dictis spiritum emisisse. Hæc Albericus in Chronico. Corpus ejus in majori ecclesia, quam ipse ante annos quinque consecraverat, ante crucifixum honorificè conditum est, cum epitaphio cupri laminis litteris aurei insculpto, quod Richardus Herluini filius, ejusdem ecclesiæ canonicus, composuit in hunc modum. V. Maurilio archiepiscopo succedere Lanfrancus recusat.

Humani cives, lacrymam nolite negare
Vestro pontifici, Maurilio monacho.
Hunc Remis genuit, studiorum Legia nutrix
Potavit trisido fonte philosophico.
Vobis hanc ædem cœptam perduxit ad unguem,
Lætitia magna fecit & encenia.
Cùm tibi, Laurenti, vigilat plebs sobria Christi,
Transit, & in cælis laurea festa colit.

Vir fuit, si quis alius, pietate & sanctitate insignis, qui in pontificali dignitate monachi modestiam & exercitia retinuit. Corpus ejus *miraculo, ut aiunt, divino*, tribus pedibus altiùs supra terram elevatum est. Ita Albericus. Locum habet in martyrologiis Gallicano & Benedictino: sed tamen neque in Rotomagensi ecclesia, neque Fiscamni, ubi monasticam professus est vitam, ullo publico cultu honoratur. Eo mortuo, Rotomagenses canonici Lanfrancum Cadomensem sibi præsulem elegerunt, ejusque electioni rex Willelmus cum suis optimatibus, & universo populo ultro assensus est. At vir modestissimus (*a*) *tanti primatus sarcinam refutavit, & sibi ad hunc apicem Johannem Avrincatensium præsulem præferri fategit.* Inter ea Willelmus rex, dum in Neustria moraretur, ejus tranquillitati (*b*) sollicitè prospiciebat, justis legibus ferendis, & rectis judiciis sanciendis; optimosque duces & rectores per singulas provincias constituit. Monasteriis etiam paternâ caritate providit, eaque regiis privilegiis ab injustis exactionibus liberavit; & sub finem hujus anni in Angliam reversus est; ubi multos conflictus cum seditiosis & rebellibus sustinuit, de quibus hìc agere non est nostri instituti. (*a*) *Orderic. ibid. p. 507.* (*b*) *ibid. p. 509.*

Paullo ante Maurilium fato functus est Gervasius Remorum archipræsul, in Ordinem nostrum munificus, qui eximium fidei suæ argumentum dedit in extremis, cùm sacrum viaticum perciperet. Id ex codice ecclesiæ Remensis, conscripto ab Odolrico præposito, qui rei gestæ interfuit, totidem verbis referre juvat. *Anno episcopatus domni Gervasii* XII. *nondum finito, sed in ipsis idibus* (*c*) *Octobris si viveret, finiendo*, III. *kal. Julii, festivitate sanctorum Petri & Pauli ad vesperum aggravatus infirmitate, quâ post sexto die mortuus est, prædictus domnus Gervasius archiepiscopus fecit ad se fratres & canonicos convocari, qui tunc inveniri poterant; quibus accersitis & præsentibus credulitatem suam aperuit, &, ut verè catholicus, confessionem suam fecit; sicque postea communicavit de sacrificio altaris Domini. Nobis quoque, ut ei ante Deum testes fuissemus, quòd idem verè corpus & sanguinem credidisset, injunxit, & postulavit.* Post hæc, ut in eadem membrana legitur, admonitus, ut ecclesiæ Remensi ob damna ab ipso illata faceret satis, *vadium dedit Odolrico præposito*, promisitque se, si superviveret, omnia emendaturum. Idem etiam promissum fecit Herimaro sancti Remigii abbati. In eodem codice Gervasius multa Remensi ecclesiæ ornamenta contulisse dicitur, quæ omnia recensentur; insuper *fratribus ecclesiæ Remensis* ad anniversarium suum faciendum dedisse quatuor molendinos bene instructos ad Duospontes super Vidulam; & sancto Remigio cambutam auream ponderis trium & semis librarum; *ad honorem Remensis archiepiscopi, semper ibidem mansuri* (*). In VI. Gervasius Remorum præsul obit. (*c*) *V. supra lib. 60. n. 64.* (*) *f.* manfuram.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1067.

veteri necrologio, quod in eodem codice habetur, IV. *nonas Julii decessisse perhibetur domnus Gervasius, archiepiscopus, qui dedit sanctæ Mariæ molendinos citra pontem, ad dividendum canonicis, quidquid inde exierit, in anniversario suo.* Hic dies convenit iis, quæ modò de ejus obitu retulimus. Ex his patet falli Marlotum (*a*) qui eum IV. Aprilis obiisse dicit. Post ejus obitum Manasses simoniacè pontificatum invasit, ex quo postea meritò dejectus fuit. Unde in veteri indice archiepiscoporum Remensium, cujus prima manus in Gervasio desinit, expuncto hoc Manasse, proximè subjicitur Rainoldus, & post eum Manasses secundus, qui prioris infamiam rectè factis delevit. Manasses tamen ille prior a quatuor episcopis ordinatus fuit, sed tandem depositus anno MLXXIX. ut suo loco dicturi sumus. Guibertus malos ejus mores graphicè depingit.

(*a*) *Marlot. to. 2. p. 129.*

VII. S. Martini de Campis dedicatio.

Hoc ipso anno Philippus rex ecclesiam sancti Martini de Campis, a patre suo Heinrico instauratam, dedicari curavit, & quidem IV. Kal. Junii, ut recens schedula habet. Ad hanc dedicationem convenit cum rege magna pontificum & procerum multitudo. Hi omnes subscripti (*b*) reperiuntur diplomati, quo idem Philippus donationes, eidem ecclesiæ a patre suo factas, confirmavit, additâ nuper abbatiâ sancti Symphoriani & sancti Samsonis apud Aurelianos sita, cum media parte proventuum, qui ex nundinis, ab ipso in loco ipsius monasterii institutis, percicperentur. *Actum Parisius publicè anno ab incarnatione Domini* MLXVII. *indictione* V. *anno regni Philippi regis VII.* Subscribunt post regem Hugo frater regis, Balduinus comes Flandriæ, tum Richerus Senonensis archiepiscopus, Gaufridus Parisiensis, Guido Ambianensis, Gualterus Meldensis, Hugo Trecensis, Rogerus Catalaunensis, & Ivo Saxensis seu Sagiensis episcopi; dein multi clerici, in quibus Milo decanus sancti Dionysii de Carcere, Engelardus abbas ipsius loci, scilicet sancti Martini de Campis, & Gislebertus prior, an etiam sancti Martini, ubi necdum monachi instituti erant. His subjuncti sunt Balduinus comes junior, filius scilicet Balduini Pii comitis Flandrensis, qui tertius subscripsit; Hugo comes Mellendis seu Mellentis; Willelmus Suessionensis & Rainaldus Turbulensis item comitis. Prætereo alios proceres, qui prædicto diplomati subscripserunt, in quibus *Engelramnus pædagogus regis* locum habet; & post omnes Giraldus Ostiensis episcopus, & Rainbaldus apostolicæ sedis legatus, qui aliquando post alios subscripsit.

(*b*) *Martin. p. 14.*

VIII. Gerardus episcopus Ostiensis.

Si Geraldus seu Gerardus ille Ostiensis episcopus hoc anno prædictis litteris subscripsit, in hac dignitate successerat Petro Damiani ante ejus obitum, qui non ante annum MLXXII. contigit. Certè Petrus hanc dignitatem longè ante (*c*) abdicaverat, etsi Ostiensis episcopi titulo deinceps insigniatur; potuitque Gerardus in ejus locum substitui, cùm ille constanter in sua abdicatione perseveraverit. Gerardus porro, natione Germanus, patriâ Ratisponensis, monachus ac prior fuerat Cluniacensis, post Petrum creatus ab Alexandro papa II. cardinalis episcopus Ostiensis, in Galliam (*d*) primùm ab eodem, tum a Gregorio VII. in Hispaniam, postremò in Germaniam legatus; quo in munere ab Heinrico IV. dirè exagitatus, & in carcerem conjectus; demum vinculis excussis, Romam reversus excessit e vivis Gregorii VII. pontificatu.

(*c*) *V. lib. 61. n. 39.*

(*d*) *V. lib. 64. n. 13.*

IX. Balduino comiti succedit Balduinus alter.

Quod attinet ad Balduinum Flandriæ comitem, cognomento Pium, seu Insulanum, qui prædicto diplomati tertius subscripsit, is tutor ac moderator Philippi regis necdum adulti ab Heinrico rege designatus fuerat, eoque munere rectè perfunctus, sub finem hujus anni decessit kalendis Decembris, Insulis in templo sancti Petri ab se condito sepultus. Paullo ante obitum, penuriæ sancti Winnoci monachorum compassus, suggerente conjuge suâ Adelâ cum filiis suis Balduino atque Rotberto, totam decimam (*e*) Wormholti, aliasque sancto Winnoco, per manus Rumoldi abbatis concessit. Actum Bergis hoc anno in solemni curia pentecostes, adstante Drogone Tervanensi episcopo, qui *jussu comitis* hanc donationem excommunicationis interminatione firmavit in præsentia corporis sancti Winnoci. Litteris hac de re scriptis subscripsit post comitem, ejusque uxorem ac filios Eustachius comes Boloniæ, Rogerius de S. Paulo, aliique. Adela verò ejus conjux, Rotberti Francorum regis filia, post mariti obitum Romam profecta, ab Alexandro papa sacrum velamen accepit; indeque reversa, in Messinensi parthenone, quem ipsa condiderat, reliquum vitæ piissimè peregit, marito tantùm quadriennio (*f*) superstes. Successit patri in comitatu Balduinus alter, dictus Montensis; quo triennio post mortuo Arnulfus filius cum Roberto Frisio patruo suo, qui Flandriæ tutelam sibi ex fratris testamento asserere volebat, acre bellum sustinuit, quo in bello Philippum regem habuit adjutorem.

(*e*) *Mirai anec. p. 192.*

(*f*) *V. Lo-erium p. 206. & seq.*

X. Floriaco asserta & data.

Balduinus Pius ejus pater adhuc subscriptus invenitur litteris Philippi regis, quibus Floriacensium nostrorum composuit querelas adversùs quemdam Widonem, qui multas eis vexationes intulerat, extorquendo varias consuetudines in terra sancti

&c.

Digitized by Google

Benedicti. Guido verò demum pœnitentiâ ductus, in conventu procerum coram Philippo rege se contra Deum & sanctum Benedictum peccasse confessus est: *cujus humilitatem agnoscentes abbas & monachi, pro amore mei*, ait rex, *quidquid inde foris fecerat, dimiserunt ei*. Hugo tunc Floriacensis monasterii abbas erat. Philippi regis litteris subscribunt Wido episcopus Ambianensis, Gaufridus Parisiacensis, tum Carnotensis, cujus nomen in membrana lacera deest, & Hadericus Aurelianensis; tum post Widonem de Monte-Leutherico & Wazelinum de *Calnei*, Anna regina; dein *Balduinus consul, cujus regni providentia monarchia servabatur:* & post multos alios *Ingelramus magister regis, & Marcellinus magister Hugonis fratris regis. Actum publicè Meleduno anno ab incarnatione Domini* MLXVII. *regis Philippi VI.* (*) Balduinus cancellarius subscripsit. ANN. CHR. 1067. (*) *l.* VII. *vel* VIII.

Eodem anno Willelmus rex Angliæ ac dux Nortmannorum pactum fecit cum Hugone Floriacensi abbate de ecclesia sancti Jacobi, quam olim Richardus dux Nortmannorum & Rotbertus ejus frater sancto Benedicto contulerant. Quia verò hæc ecclesia in confinio Nortmanniæ & Britanniæ sita erat, Willelmus sua interesse putavit, ut ad Nortmanniæ præsidium ibidem castellum exstrueretur. Ejus rei causâ *leugam cum sanguine, & teloneo & mercato de Cruce* a Ramnulfo abbate sancti Michaëlis de Monte comparavit, multaque alia fecit ad illius loci augmentum & commodum. Horum mediam partem Hugo abbas & monachi Floriacenses „ ab eo obtinuerunt, eâ lege ut unaquaque hebdomada pro sua uxorisque ac filiorum „ salute & incolumitate missam unam celebrarent, & semper unum pauperem „ pascerent; & post ejus obitum preces & eleemosynas pro illius animæ refrige„ rio, tam Floriaci, quàm in omnibus ejus cellis, persolverent. *Actum publicè apud Redolium super Auduram* (*) *fluvium, mense Aprili anno ab incarnatione Domini* MLXVII. *regnante Philippo rege anno* VIIII. His litteris prævio signo crucis appositæ sunt signa Willelmi regis Anglorum & ducis Nortmannorum, Mathildis conjugis suæ, Rotberti & Richardi ejus filiorum, aliorumque. (*) *l' Eure.*

XI. Majori monasterio data ecclesia S. Machuti.

Eædem sunt chronicæ notæ litterarum, quibus Rotbertus de Sabulio (*a*) & uxor ejus Hadvisa conferunt Majoris-monasterii monachis collegiatam sancti Machuti ec„ clesiam ejusdem castri, ita ut decedentibus quatuor ejus canonicis totidem mo„ nachi ibidem constituantur. Hanc autem eleemosynam faciunt pro animabus pro„ pinquorum suorum, signanter pro anima Gaufridi, scilicet comitis Andecaven„ sis fratris Hadvisæ; eamque fecit confirmari auctoritate Philippi regis Francorum, *dum esset rex in obsidione castelli Calvi-montis, & Balduini cognati ipsius regis, filii Balduini comitis Flandriæ, & comitis Gaufridi, de cujus casamento erat; & uxoris ejus, nomine Julittæ, & fratris ejus Fulconis; tum etiam Bartholomæi Turonensis archiepiscopi, in cujus erat archiepiscopatu, & ad quem singulariter cura tunc pertinebat Cenomanensis episcopatus, in quo post Vulgrinum episcopum nondum erat alius substitutus.* Testes adfuerunt Gaufridus episcopus Parisiacensis, Adhericus seu Hadericus Aurelianensis, Ivo Sagiensis, Baldricus *æquilibrator*, id est moderator regis, aliique majores regni officiales. *Data* VII. *iduum Augustarum anno* IX. *Philippi gloriosissimi regis. Actum apud castellum Calvi-montis, indictione* V. *anno ab incarnatione Domini* MLXVII. Annus nonus Philippi regis, in superiori & posteriori hoc instrumento notatus, desumendus est ab anno MLIX. quo rex a patre designatus fuit. (*a*) *Spicil. to.* II. *p.*294. *V. Menage Sablé p.*98.

XII. Wlgrini episcopi obitus.

Ex hoc autem posteriori documento discimus Wlgrinum Cenomannensem episcopum, qui antea sancti Sergii apud Andecavos abbas fuerat, hoc anno defunctum fuisse: cujus depositio in necrologio Sergiano notatur VI. idus Maii. Sepultus est in capitulo monasterii sancti Vincentii in suburbio Cenomannensi. Post eum Arnaldus seu Ernaldus episcopatum adeptus est, ex Abrincatensi territorio (*b*) oriundus, nepos Rotberti celebris eo tempore grammatici, qui Cenomannensi ecclesiæ multa commoda doctrinæ & utilitatis contulit. Eo mortuo scholarum regimen habuit Arnaldus, primùm Gervasii, dein Wlgrini pontificatu. Electus demum est episcopus a clero & populo, contradicentibus tamen nonnullis, propterea quòd filius esset sacerdotis. Consultus hac de re Alexander papa rescripsit, quòd in Christo spiritualiter renato generatio carnalis non posset officere, quò minùs ad sacerdotium promoveri deberet, si nullus eo melior in ecclesia illa posset inveniri. Ejus tempore multæ rixæ fuerunt de comitatu Cenomannensi, qui ad Willelmum ducem Nortmannorum devolutus erat: quo in Angliæ rebus (*c*) occupato, Atto Italiæ marchio comitatum usurpavit. (*b*) *Analect. to.*3. *p.*512. (*c*) *ibid. p.* 314. *& seqq.*

XIII. Majori-monasterio aliæ donationes factæ.

Exstat in Castro-Ledi apud Cenomannos ecclesia (*d*) sancti Guingualoei, seu Wingualoei, quam Gervasius, tunc Cenomannorum præsul, postmodum Remensis archiepiscopus, ejusque propinqui pro canonicis construxerunt, atque dotaverunt. Orto autem bello inter Gaufredum Andecavorum comitem, & dominum prædicti ca- (*d*) *Spicil. to.*II. *p.*296.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1067.

castelli, cùm idem comes cuncta circumquaque ferro & flammâ devastasset, res quoque illius ecclesiæ diripuérat, ita ut plerique e canonicis inopiâ hac illacque diffugere coacti essent; sicque divina illic officia negligentiùs celebrarentur: quod gravatè admodum ferens Gervasius miles; ad quem ex parentum hereditate hæc ecclesia spectabat, eam in pristinum statum restituere statuit. Adhibito itaque procerum & amicorum suorum, necnon Ernaldi episcopi mox laudati consilio, hanc ecclesiam Bartholomæo Majoris-monasterii abbati commisit, ut in ea monachos canonicorum loco constitueret, qui illic die noctuque divino cultui deservirent: ut „ eorum precibus suffulti, tam Gervasius ipse quàm parentes ejus Rotbertus & E„ lisabet, uxorque sua Aremburgis, necnon ipsius avus Amelinus & avia Hildebur„ gis, ac Gervasius Remorum archiepiscopus, qui locum illum fundaverant, pec„ catorum veniam à Domino consequi possent. Hanc autem donationem Alexander papa, ejusdem Gervasii militis rogatu, confirmavit, diplomate dato Luccæ IX. kal. Octobris anno MLXVII. pontificatus sui anno VII. per manum Petri sanctæ Romanæ ecclesiæ subdiaconi ac bibliothecarii.

Eodem anno Hugo de Roceto, qui ante aliquot annos ecclesiam sancti Martini de Belismo Majori-monasterio, quibusdam rebus exceptis, donaverat; idipsum, quod sibi retinuerat, eidem dedit, cùm illic monachus factus est. Actum in eadem ecclesia *anno ab incarnatione Domini* MLXVII. *præsidente* Majori-monasterio *anno quarto domno Bartholomæo, mense Decembri,* VIII. *idus ejusdem mensis, præsentibus tunc ibidem atque hanc donationem suscipientibus nonno Odone tunc priore, nonnoque Beraldo ecclesiæ ipsi præposito; præsente quoque atque favente domno Ivone Sagiensi episcopo, de cujus erant ea omnia fevo.* Huic donationi eodem die obstitit Herveus de Breviareo, prædicti Hugonis propinquus, hac scilicet ratione, quòd ambo inter se se pactum fecissent, ut qui prior eorum obiret, alteri res suas dimitteret. Sed tandem Herveus ille, agentibus Odone atque Beraldo monachis, acceptâ quadam pecuniæ summâ, sub annuo censu factæ donationi acquievit, præsente eodem Ivone episcopo: quod etiam roboratum est signis Philippi Francorum regis, Hugonis Mellendis comitis, Balduini dapiferi, Galeranni camerarii, Guillemi comitis Nivernensis, qui *ipso die filiam suam donavit Vviberto vicecomiti Cenomannorum.* Sic crescebat in dies, Bartholomæo abbate, res familiaris Majoris-monasterii cum religione, cujus fama circumquaque diffundebatur, Cluniaco quodam modo æmula, ita ut nulla ferè esset ecclesia, quæ alterutrius loci monachos habere non cuperet: quod ex consequentibus ampliùs manifestum fiet.

XIV. S. Florentio restituta ecclesia castri Salmurensis. (a) *Gall. chr. t. 4. p. 395.*

Hoc etiam anno sancti Florentii monachis restituta fuit ecclesia castri Salmurensis, quam sæculares canonici occupaverant. Id quo pacto factum sit, ex veteri notitia (a) sic accipe. Glonnenses sancti Florentii monachi, destructo a Nortmannis suo monasterio, cùm hac illacque palabundi refugissent; demum in Salmurense castrum a Theobaldo comite cum sancti Florentii corpore admissi, novum inibi monasterium construxerunt. Non multò post Fulco Andecavorum comes, cognomento Niger, obsesso Salmurensi castro, novum illud cœnobium injecto igne consumsit. Hinc ad proximam sui juris ecclesiam secedere compulsi monachi, Salmurensis castri ecclesiam, utcumque instauratam, ab Hucberto Andecavorum episcopo reconciliari curarunt; & a sex monachis suis inhabitari, usque dum Gaufridus Martellus, prædicti Fulconis filius, castrum illud dono patris accepit. Interim sancti Florentii monachi cœnobium in alio quidem eidem castro proximo, sed quietiori ac secretiori loco construere cœperunt. Intercessit Gaufridus, eosque hortatus est, ut monasterium denuo intra castrum restruerent. At illi sibi nec salutiferum, nec tutum esse reposuerunt, in medio scilicet turbarum versari, ubi sua omnia jam bis consumsisset incendium: quod non probans Gaufridus, canonicos in castro loco monachorum constituit. Injuriam sibi factam dolentes monachi, nihil tamen ab eo extorquere potuerunt, dum ille ad extrema perductus, ductusque pœnitentiâ, si qua hujusmodi errata commisisset, partim ipse correxit, partim suis corrigenda mandavit. Eo mortuo, ipsius nepotem & honoris heredem Gaufridum, cognomento Barbatum, itidem convenerunt monachi, placitoque publico coram Eusebio Andecavensi episcopo, & eodem comite, aliisque illarum partium primoribus habito, factam sibi conquesti injuriam, jus antiquum sibi reformari postularunt. Petitioni assensere omnes; nec tamen aliud præter Mauniacum villam cum ecclesia, ejusque adjunctis a comite obtinere potuerunt.

Post non multum tempus, & quidem hoc anno, Fulco Richinus, ejusdem Gaufridi germanus, fratre comprehenso, & in carcerem conjecto, Salmurensis castri factus est dominus. Hunc adeuntes canonici possessionem ipsam, quam solam ex toto jure suo monachi tum receperant, eis rursus auferri, sibi restitui petunt. Evenit tunc temporis; *ut apostolicæ sedis legatus Stephanus cardinalis, summæ sedis*

auctq-

Digitized by Google

auctoritate Gallicanarum correctionem procurans ecclesiarum, ad prædictum castrum veniret. Adfuit etiam cum illo Bartholomæus Turonensis archiepiscopus, aliique complures utriusque ordinis viri nobiliores. In eorum audientiam admissi monachi querelas denuo iterarunt. Tandem omnimoda eis adjudicata restitutio: sed tamen exoratum, ut canonicis necessaria subsidia suppeditarent: quod facile illi annuerunt. *Acta & pacta sunt hæc apud cœnobium sancti Florentii, anno ab incarnatione Domini* M LXVII. *regnante Philippo rege anno* VIIII. *præsidente eidem cœnobio domno abbate Sigone anno* XII. *mense Martio & quinto ejusdem mensis*. Præmisso chrismate & litteris græcis A & Ω, Stephanus cardinalis & sedis apostolicæ legatus subscripsit cum Fulcone comite, *qui hæc monachis restituit pro anima Gaufridi avunculi sui, & sua, & parentum suorum*. His litteris item apposita sunt signa Bartholomæi archiepiscopi Turonensis, Warechi episcopi Namnetensis, episcopi Venetensis, Sigonis abbatis, Rademundi abbatis Dolensis, Vitalis abbatis sancti Gildasii, qui ambo erant ex diœcesi Bituricensi; Stephani abbatis Belli-loci, Frotmundi abbatis sancti Amandi seu Amantii, diœcesis Ecolismensis: quod monasterium Buxiense (*) dictum, ab Arnaldo Ecolismensi comite inchoatum (*a*), perfectumque est a Guillelmo ejus filio sub finem sæculi præcedentis. Perstitit Sigo abbas ad annum circiter MLXX. unde consequens est falsam esse chronologicam notam cujusdam instrumenti, in tomo primo Galliæ-christianæ (*b*) relati, in quo Willelmus abbas, qui Sigoni successit, anno MLXIV. a Gaufrido Parisiorum episcopo ecclesiam castri de Brueriis aliasque obtinuisse dicitur.

ANN. CHR. 1067.

(*) *de Boisse.*
(*a*) *V. Gall. chr. to. 4. p.* 37.
(*b*) *to. 2. p.* 422.

Rademundus abbas Dolensis idem esse videtur cum Raymundo piæ memoriæ abbate, notato in brevi chronico (*c*) Dolensi, ubi anno M LXIII. obiisse dicitur, fortè legendum MLXXIII. illudque monasterium magnopere exornasse. Raymundo successit (*d*) Petrus, Petro Guarmundus, creatus demum archiepiscopus Viennensis.

XV. Dolenses abbates & Kemperlegienses.

(*c*) *Labbe bibl. to. 1. p.* 316.
(*d*) *id. to. 2. p.* 741.

Eodem anno Conanus, Alani Britanniæ ducis filius, cùm in Andecavos (*e*) armis irrupisset, subitâ morte interiit: quo item anno, post mortem Ingumarii abbatis Kemperlegiensis, factus est abbas Benedictus, frater Hoëli Cornubiæ comitis; postmodum episcopus Namnetensis.

(*e*) *id. to. 1. p.* 288.

Eodem anno Adela sancti Georgii apud Redonas abbatissa, de qua superiùs (*f*) ex hac vita migravit IV. nonas Martii, de qua hoc distichon ad ipsum diem:

S. Georgii abbatissæ.

(*f*) *lib. 56. n.* 82.

Hoc Adela die sua solvit debita terræ:
Cum Genitrice Dei vivat per sæcula felix.

Ei successit Hodierna, soror vicecomitis de Dinanno, a Maiuone Redonensi episcopo benedicta, cui post annos decem successit ad sexennium Theophania, eo nomine prima, benedicta a Silvestro episcopo Redonensi. Haud scio an proximè ei suffecta fuerit Adela II. Hoelli comitis Namnetensis, postmodum Britanniæ ducis, & Hadvvisæ filia, quæ ultra medium sæculum duodecimum vixit. Hanc excepit Adela de Mathefelone, ex cujus stirpe tres aliæ abbatissæ processu temporis fuere in eodem cœnobio, quod primæ nobilitatis abbatissas & plurimas sanctimoniales illustres habuit, hactenus amplissimo virginum collegio nobilitatum.

Paullo ante hoc tempus Isembertus filius Eblonis, dominus Castri-Ailonis (*) unà cum uxore sua Clariscia, assentiente eorum filio Eblone, insulam Ajas (*) apud Pictones Hugoni abbati & Cluniacensi monasterio largitus est. Eamdem donationem Isembertus post mortem Clarisciæ conjugis suæ confirmavit unà cum Gilberga secunda uxore & filio suo Eblone, eamque auxit, laudante Guidone Pictavorum comite, adductus famâ Cluniacensis monasterii, quod *inter alias totius orbis ecclesias religionis observantiâ tunc florebat, tractusque odore unguentorum illius*, quæ ejus verba sunt, *ut tantæ ecclesiæ beneficium*, id est communionem suffragiorum, *promereri posset*. Hujus rei testes recensentur ipse Hugo abbas Cluniacensis, Odo Angeriacensis, Ademarus Lemovicensis seu sancti Martialis. Tunc etiam Willelmus quidam & uxor ejus Aimeruz cum filiis suis ecclesiam sanctæ Geniveræ virginis & martyris, cum subjectis ei ecclesiis, Cluniaco itidem contulerunt. His litteris præsenti anno datis apposita sunt signa Hugonis vicecomitis, Odonis abbatis incerti loci, & aliorum. Quo in loco sita fuerit hæc ecclesia, non liquet.

XVI. Cluniaco datur Aias insula & Excisum.

(*) *Chatelaillon.*
(*) *Aix.*

Denique hoc ipso anno Fulco quidam, filiique fratris sui Willelmi conferunt Cluniaco monasterium Excisum, *Exis* (*) vulgò nominatum, cum suis appendicibus, situm in pago Aginnensi ad Oltum (*) fluvium prope Villam-novam, in honorem sanctorum martyrum Gervasii & Protasii constructum, quod abbati & fratribus Moissiacensis cœnobii regendum committunt, quamdiu in subjectione monasterii Cluniacensis

(*) vulgò *Eisses*.
(*) *le Lot.*

ANN. CHR. 1067.

niacensis perstiterint. Exiense monasterium modò est sub congregatione sancti Mauri.

XVII. Angeriaci monacha Senegundis, & filii monachi.

Dum Odo abbas Angeriacensi monasterio præesset, Aimericus, ejusque mater Senegundis, domina Mare-vallis, Angeriacensibus cesserunt quidquid habebant apud Exolvertum (*) in manu Odonis abbatis, anno Domini M LXVII. Jam ante id tempus hæc donatio facta fuerat ab eadem Senegunde, quæ, facto hoc dono, quoddam molendinum (a) ex ipso alodio suo, permissu Gaufridi abbatis, ad proprias necessitates retinuerat, eâ lege, ut post ipsius obitum ad jus monasterii rediret. Tum *religionis habitum suscepit, & prope cœnobium sancti Johannis mutatâ veste diu permanens, de stipendiis monachorum assiduè vixit*, & post decessum suum inter illos sepulta fuit. Dehinc Aimericus ejus filius, qui donationem probaverat, res donatas invasit: ast, agente Odone abbate, eas restituit, & cessionis chartam, actâ in ea cruce, super altare posuit. Nihilominus idem Aimericus prædictum alodium denuo invasit: sed, cùm apud Nobiliacum (*) gravi morbo decumberet, facti pœnitens, vocato ad se Odone abbate, ablata rursus restituit, & factus illico monachus, inter monachos sepultus est. Hanc restitutionem ratam habuit Hugo ejus filius, qui & ipse monastico indutus habitu, *in cœmeterio monachorum humatus fuit*.

(*) Essovert.

(a) Besly C. p. 445.

(*) Noaillé.

XVIII. Rotbertus Casæ-Dei abbas obit.

De anno, quo sanctus Rotbertus Casæ-Dei abbas ad cœlum migravit, variæ sunt recentiorum sententiæ. At nemo apertè definit Bernardus monachus in opere de ejus vita tripertito, in quo ait, eum decessisse xv. kal. Maii, tertio die post octavas paschæ, quod festum hoc anno M LXVII. in diem octavum Aprilis incidebat. Certè Hugo Flaviniacensis, auctor illorum temporum, hoc ipso anno Rotbertum ad Deum migrasse, & successorem Durandum designasse diserte tradit. Feriâ sextâ ante dominicam in ramis palmarum, cùm *in orientali collocutorio* Casæ-Dei, nonnullis fratribus sibi adstantibus, de rebus monasterii sermonem haberet, locum sibi sepulturæ ad portam monasterii cælitus designatum audivit. Insequenti hebdomadâ in vigiliis, aliisque divinis officiis peractâ, sabbato sancto *infantes nobilium terræ illius virorum, ut mos eorum erat, illi ad baptizandum oblati sunt*. Verùm, uno vix baptizato, febre correptus, uni e fratribus alios sacro fonte lustrandos commisit, *cæterisque sacris ab eo peractis*, ad lectum defertur. Sacro paschæ die nihilò minùs, resumtis viribus, missarum sollemnia celebravit; iisque expletis, a fratribus imbecilla membra sustentantibus ad stratum suum deducitur. Ingravescente morbo, omnes fratres ad retinendam hortatus est caritatem, quæ eos in unum congregaverat. Propterea se majus altare *in præcipuo summi Dei nomine, quod est caritas*, consecrari curasse, ut istius cœnobii, membrorumque ejus caritas obtineret principatum; nec ullus tenacitati atque avaritiæ supereſſet locus. Si hæc servaverint, bona eis temporalia, ac demum gaudia æterna repensanda: si verò contra his defuerint, tribulationem & rerum omnium penuriam eos manere. Deinc mortis suæ diem & horam prædixit: postea *inunctus*, in oratorium se portari fecit, ubi imago beatæ Mariæ, Christum infantem in gremio gestantis, aderat; ibique pastoralem baculum in brachia Christi deposuit, in hæc omnino verba: Jesu-Christe, Domine meus & Deus meus, a te baculum regiminis hujus loci suscepi; tibi, tuæque Genitrici eumdem trado, quos perpetuos rectores istius loci, in quantum ad me pertinet, volendo relinquo, & deprecando substituo. His dictis, *divinis Sacramentis* munitus, dato fratribus osculo, pueris in choro psallentibus & dicentibus, *Omnis spiritus laudet Dominum*, xv. kal. Maii, feriâ tertiâ post octavam paschæ, horâ diei tertiâ, uti prædixerat, ad societatem angelorum migravit, deductus a sanctissima Christi Matre, uti Radulfo cognomento Passerono, ejus discipulo, in quiete revelatum fuisse tradunt Marbodus Redonensis præsul & Bernardus monachus, qui ejus acta in litteras retulere, post Geraldum de Venna Casæ-Dei monachum, ipsius Rotberti capellanum. Humatus est octava post obitum die in loco designato, corpore ejus vino priùs abluto, & in corio cervino diligenter composito; retentis ejus vestimentis in gratiam præsentium & futurorum. Servatur adhuc in ecclesia Casæ-Dei pars superior baculi ejus eburnei, in modum litteræ T definentis.

XIX. Ejus discipuli, successor & monasteria.

Mirum est, quanta fuerit Casæ-Dei sub sancto Rotberto abbate celebritas; ut intra viginti circiter annos, quibus locum rexit, ad trecentos numerus ejus discipulorum excreverit. Hi tum in principe illo monasterio, tum in cellis & monasteriis ei subjectis habitabant, quæ omnia *ordinem Casæ-Dei*, instar Cluniacensis & Majoris-monasterii, constituebant. His adde, quòd sæcularium non modicam multitudinem verbo & exemplo ad vitam piè instituendam adduxit, & quòd quinquaginta circiter ecclesias, quæ in solitudinem redactæ erant, instauravit. Ex discipulis ejus præcipui fuere Stephanus, quem ex milite vir Dei ad Christum convertit. Alius fuit Radulfus-Passeronus, ex villula sancti Silvani apud Arvernos, Murato

op-

Digitized by Google

oppido proxima, oriundus, quem mimicæ arti addictum Christo lucratus est; cujus operâ multæ possessiones monasterio provenerunt. Tertius exsistit Geraldus de Venna (*), qui viculus est itidem apud Arvernos non longè a Budilione (*) castro. Hic beati Rotberti capellanus fuit, primusque ejus vitam & miracula, quod opus excidit, litteris mandavit, retulitque ad summum pontificem, Alexandrum II. an Gregorium VII. qui ejus memoriam solemni cultu celebrari sanxerit. Tot verò ac tanta fuere sancti Rotberti miracula, ut, cùm innumerabilem hominum turbam ad ejus tumulum adducerent; majores monasterii zelo ferventiores, eum deprecati sunt, ut a patrandis deinceps miraculis cessaret, ne in posterum divina officia, ut tunc fiebat, interturbarentur. Interim cautum fuit, ne quis ad sancti Rotberti tumulum accederet; nec cuiquam ulteriùs valvæ apertæ sunt, nec obsequia palàm exhibita: sicque paullatim desiit inquietudo, *& succrevit sanctæ quietis religio*. His ejus discipulis accensendi sunt Durandus seu Durantus, ejusdem Rotberti in abbatiali regimine successor, & postmodum evectus ad sedem Claromontensem, ubi *ex privato genere* hominum illius urbis ortus erat; tum Adelelmus, electus post Durandum abbas, qui statim in Hispaniam ad regendam Burgensem abbatiam missus, locum fecit Seguino abbati, qui unus ex insignioribus beati Rotberti discipulis fuit. Præter hos omnes Casam-Dei in primis illustravit Petrus Rogerii ibidem monachus, post varios dignitatum gradus tandem promotus ad summum pontificatum, dictus Clemens VI. Inter varias cellas & abbatias, quæ Casæ-Dei subjectæ fuere, eminent præ cæteris Mons-Albanus in comitatu Tolosano, a Johanne XXII. erectus in sedem episcopalem; ac Mons-Pilosus in Basilicata provincia regni Neapolitani, in qua cùm aliquamdiu stetisset episcopalis sedes, exstincto postea episcopatu, jurisdictio ad abbatem Casæ-Dei devoluta fuit; sed postmodum ibidem restituta episcopalis sedes.

ANN. CHR. 1067.
(*) *la Venne.*
(*) *Buillon.*

Quædam etiam virginum cœnobia eidem abbatiæ subjecta fuere, quorum unum, sancti Andreæ de Cumis (*) olim, postea de Valle-Dei (*) appellatum, vivente sancto Rotberto condi cœpit. Situm est in diœcesi olim Claromontensi, modò sancti Flori, ad ripam Sinus-aurei (*) fluvioli. Primi ejus auctores Radulfus de Lauziaco (*), filiique ejus Petrus & Bertrandus, necnon Radulfus abbas Brivatensis, qui ecclesiam illam sancti Andreæ Deo & domno Rotberto Casæ Dei abbati contulerunt; eodemque tempore prædictus Radulfus de Lauziaco filium suum Bernardum Rotberto dedit. Paullo post Rotbertus comes Arvernorum & filius ejus Willelmus quædam prædia eidem loco dederunt propter amorem Audetæ comitissæ, prædicti Rotberti comitis uxoris. Item Rotbertus comes, & Guillelmus frater ejus sanctimonialibus de Cumis terram, quæ Inter-mentes vocatur, contulerunt. Mitto alias donationes eidem factas parthenoni seu prioratui, qui hodie quoque subsistit, Casæ-Dei subjectus, in quo beati Simonis Crispiacensis sponsa (*a*) monasticum habitum videtur induisse. Mitto etiam alias cellas Casæ-Dei subjectas, de quarum plerisque in consequentibus agemus.

(*) *de Comps.*
(*) *de Vaudieu.*
(*) *Senoire.*
(*) *de Lugeac.*
(*a*) *lib. 64. n. 99.*

ANNO insequenti MLXVIII. ut in chronico Saxonico necdum edito legitur, Heinricus Germaniæ rex lascivienti adolescentiæ laxatis frenis, Saxoniâ cæteris imperii partibus prælatâ, principes despicatui habere cœpit, venationi ac ludicris, non justitiæ operam dare, omnia denique per fas & nefas agere. Unus apud eum in pretio & honore erat Adelbertus Bremensis archiepiscopus, qui in his omnibus adolescenti assentabatur, homo tantæ superbiæ, ut neminem sibi sanctitate parem existimaret, seque Petro apostolo potestate haud imparem diceret. Atque ut tantæ potestatis quoddam præberet argumentum, cuidam abbatissæ, quæ tunc ægrotabat, præcepisse dicitur, ut intra quindecim dies moreretur; non minorem ratus esse suam potestatem, quàm Petri in Saphiram. Atqui tamen abbatissa intra quindecim dies illos convaluit: quod multum probrum archiepiscopo accersivit. Is erat consiliarius, quo Heinricus per abrupta vitiorum ferebatur, maximè in libidinem effusior, propriâ conjuge despectâ. Quin etiam unicæ sorori suæ, quod flagitiorum pessimum est, haud perciisse dicitur, *cui non profuit*, ait auctor, *quòd imperatoris filia, quòd ipsius ex utroque parente soror unica, quòd sacro capitis velamine Christo fuerat desponsata*. Hæc videtur fuisse Adalheidis Gandersheimensis abbatissa, cujus paullo ante rogatu quamdam silvam (*b*) Heciloni Hildensheimensi episcopo concesserat. A stupris ventum ad cædes & homicidia, quæ ipsum toti imperio exosum reddiderunt. Talis fuit Heinricus quartus, quem adversarium infestissimum Gregorius VII. sustinuit, quem verò patronum ac fautorem simoniaci & incontinentes clerici habuere. Unde Fridericus palatinus comes, Adelberti archiepiscopi germanus, fratri regis gatiam plurimi faciendam esse suggerenti, respondisse traditur: *Verè cognovi, quòd qui hujus regis familiariter habet gratiam, habere non poterit æternam vitam*.

ANN. CHR. 1068. XX. Heinrici Germaniæ regis malè facta.

(*b*) *Annal. Paderborn. p.555.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1068.

Tantis flagitiis ac malè-factis id insuper addidisse dicitur, quòd episcopos non pro meritorum qualitate, sed pro majori pecunia vel adulandi studio constitueret. Unde suspectum redderetur Bernardi abbatis Tegernsensis meritum, quem hoc anno post mortem Seifridi ei loco (*a*) præfecit, nisi ipsius Bernardi rectè facta ejus meritum comprobarent. Fuit is nobilis Suevus, idemque monasterium laudabiliter ac piè administrasse traditur, vetera instaurasse ædificia, nova erexisse, claustrum muro cinxisse. Eo post annos regiminis tres ac viginti defuncto, subrogatus itidem ab Heinrico Udalscalcus, frater comitis Sibothonis. Alios successores apud Hundium videre licet; nam piget abbatum, qui nihil memoratù dignum gessere, nuda nomina his annalibus inserere.

Tegernsenses abbates.

(*a*) *Hund. to. 3. p. 392.*

XXI. Johannis abbatis liber ad Agnetem.

Talia filii sui flagitia intolerabilia erant Agneti augustæ, quæ ut ne oculis ea propriis cerneret, jam dudum aulæ se subtraxerat, & Romæ plurimùm versabatur, nempe in monasterio sanctæ Petronillæ. Hæc dudum a Johanne (*b*) abbate, & quidem, ut videtur, Fiscamnensi, petierat, ut ex Scripturis & sententiis patrum colligeret breves quosdam sermones, in quibus ipsa facilè disceret normam bene vivendi. Fecit ille quod rogatus erat; atque insuper sermonem addidit de vita & moribus virginum, *ad instruendas sanctimoniales, quæ in tuo*, inquit, *monasterio congregatæ sunt*. Et quia eam actibus misericordiæ deditam compererat, illam monet, ut, *non ecclesiasticis divitias multas possidentibus, sed viduis, orphanis, infirmis, peregrinis, illisque permaximè, qui verè sunt pauperes Christi*, eleemosynas suas dispenset. Sub finem præfationis petit admoneri eos, si qui ipsius libellum habere cupierint, ut eum diligenter transcribi curent, nec aliquid addi, vel subtrahi, aut immutari patiantur: & in fine: *Ego Johannes, ultimus servorum Christi, & qui mecum sunt fratres, beatitudinem tuam salutamus in Christo, pia mater pauperum, & nobile decus viduarum*. Sequuntur libri duo, varias preces continentes, ex quibus nonnullas apud sanctum Anselmum videre licet.

(*b*) *Analect. to. 1. p. 133.*

XXII. Anselmus Guibertum instituit.

Jam verò quando Anselmi incidit mentio, succurrit id, quod Guibertus, Flaviacensis tunc monachus, de eo (*c*) commemorat, nimirum se eum in studio sacrarum Scripturarum præcipuum habuisse incentorem, virum doctrinâ incomparabilem, & vitâ sanctissimum; qui, cùm Beccensis cœnobii prior esset, ac deinde abbas, „ ipsum Guibertum in suam familiaritatem admiserat, & vixdum adolescentem su„ per regimine corpusculi sui ac rationis informaverat, subinde Flaviacum accede„ re solitus, ut de religione ac doctrina cum eo sermonem conferret. Ab eo doctore subdit se didicisse modum commentandi sacros libros secundùm triplicem aut quadruplicem sensum; ac primum experimentum fecisse in expositione Geneseos, quam postea Bartholomæo Laudunensi episcopo nuncupavit.

(*c*) *Guib. lib. 1. vitæ suæ c. 16.*

Quædam ejus virtutes.

Cùm verò Anselmus foràs progredi pro monasterii sui negotiis cogebatur, quibus ob decrepitam ætatem Herluinus abbas vacare non potérat; equos & alia equitaturis necessaria privatim Anselmo subministrari pius abbas præceperat. At ille *ad nomen proprietatis inhorruit*, & quæcumque sibi ad iter faciendum parata fuerant, omnibus foràs profecturis communia esse voluit; quod quidem tum ex concepta monastici voti religione oriebatur, tum ex innata quadam humanitate, quâ ita, etiam in sæculo, comparatus erat, ut sua omnia in commune aliorum commodum libenter effunderet. Nec illud omittendum, quòd oblata sibi quælibet, etiam auri & argenti, donaria numquam in proprios usus accipere voluit, sed abbati dari omnia ad communem fratrum utilitatem. Cùm autem is, qui sua offerebat, ei soli concessa esse vellet, ille se talium opus non habere, nec a quoquam quidvis privatim se accepturum reponebat.

Hinc in tanta omnium æstimatione erat Anselmus, ut certatim ab aliorum monasteriorum abbatibus & monachis ad faciendum de rebus spiritualibus sermonem invitaretur, ejusque dicta pro sacris oraculis haberentur. Frendebat ad hæc invidiâ humani generis hostis, & quos occultis fraudibus ab ejus opinione avertere non valebat, manifestâ increpatione id facere tentabat. Id patuit in quodam nobili milite, nomine Cadulo, qui plurimùm viri Dei auctoritati deferebat. Hic quadam die, cùm vigiliis & precibus insisteret, diabolum audivisse traditur sub voce scutarii sui, quasi omnia sua a latronibus diriperentur, jamque asportanda, ni citiùs accurreret, suggerentem: at ille nequaquam his motus est, *majus videlicet damnum deputans oratione cedere, quàm sua perdere*. Id cùm dæmoni non successisset, vertit se ad alias artes: de quibus miles Anselmum consulendum censuit, nihil curans ejus voces, quibus Anselmum hypocritam esse suggerebat. Venit itaque ad Anselmum Cadulus, eoque audito, abnegato seipso & sæculo, religiosæ vitæ se devovit, moxque in Majori-monasterio cucullam induit. Is enim erat in Anselmo propriorum commodorum neglectus, ut nulli umquam, qui monachus fieri vellet, suum alienis monasterium prætulerit; & quidem prudenter, ne, si aliquando in illo mo-

Digitized by Google

nasterio, quod ex alterius suggestione ingressus esset, malè se haberet, id illius persuasioni imputaret. ANN. CHR. 1068.

Ad hunc annum revocanda est nativitas Godefridi, futuri Ambianorum episcopi; siquidem anno MCXVIII. quinquagenarius decessit. Ortus est parentibus maximè ingenuis & catholicis, Frodone & Elisabethâ, qui in suo prædio pagi Suessionensis vocabulo Moulicurte, degere consueverant. Fortè ad eos aliquando divertit venerabilis Godefridus, monasterii sancti Quintini de Monte abbas, cujus superiùs (a) meminimus: qui ab eis honorificè exceptus, post multa de rebus sacris colloquia, quæ illi ex ejus ore attentis animis excipiebant, percontatur, num aliquem e liberis suis Deo jam obtulissent. Tum verò illi non sine lacrymis reponunt, sed id necdum feciſſe: duos verò tantùm sibi esse filios, quorum alter Fulco, alter Odo dicebatur, sed jam sæculari militiâ implicatos: cæterùm sibi toto decennio nullam editam fuisse prolem; jamque ætate provectis nullam spem habendæ sobolis deinceps supereſſe. Si tamen viri Dei precibus filium obtinere possent, se eum monasticæ professioni mancipaturos. Ad hæc ille, se unum ad id impetrandum imparem esse respondit: aliorum servorum Dei preces ad id promerendum postulandas. Deum tamen illi precarentur, nec dubitarent, id quod cum certa fiducia peterent, se accepturos. His ultro citroque dictis discessuro venerabili abbati duas vineas contulere, unam apud Morellicortem, alteram apud Cupheias, ad ejus monachorum usus: qui, monente abbate, pro duobus illis piis conjugibus preces & sacrificia cum jejuniis Deo offerre non destiterunt, donec Elizabeth filium enixa est. Ubi primùm in lucem editus est infans, hunc parentes ad prædictum sancti Quintini monasterium deferunt, ab ipso Godefrido baptizandùm ejusque manibus e sacro fonte suscipiendum: cui ille nomen suum imposuit, dato parentibus mandato, ut eum sollicitè enutrirent, utpote Deo aliquando ab ipsis offerendum.

(a) lib. 61. n. 11.

XXIII. Godefridi futuri episcopi Ambian. nativitas.

Tunc temporis Laudunense sancti Vincentii monasterium quod Laudunensium episcoporum secunda sedes tum censebatur, eratque cœmeterium præsulum, canonicorum & nobilium, sub Reginero abbate ad egestatem ità redactum erat, ut monachorum solitum numerum minui necesse esset. Verùm eorum inopiæ consulens Elinandus episcopus, ad Regineri abbatis preces opportunum eis contulit subsidium, altare scilicet sancti Gobani: situm in Vadogiaca silva (*) cum capella vici Selviaci, (*) alioque altari: ut ipsi monachi preces Deo fundant pro salute „ corporis & animæ suæ, suorumque successorum, necnon cleri sui, & omnium mi„ litum, omniumque illic humatorum & humandorum. Actum incarnationis dominicæ anno MLXVIII. indictione VI. epactâ XIIII. regnante Philippo anno IX. anno XVI. præsulatus Elinandi. Sancti Gobani (*) ecclesia conversa est in prioratum, qui locus vitrariæ artis officina nunc insignis est.

XXIV. S. Vincentio Laudunensi data S. Gobani ecclesia.

(*) de Voas.

(*) Servay.

(*) Saint Gobain.

Cùm Stephanus cardinalis in Gallia legati apostolici munere fungeretur, sancti Albini monachi eum adiere apud Salmurum, ubi eum anno superiori (b) versatum fuisse diximus, precati, ut causam de cella Credonensi, inter se ac Vindocinenses, jam non semel ventilatam, denuo expenderet. Respondit legatus se eos auditurum Burdegalæ, ubi proximè concilium esset habiturus. Convenere partes in illam urbem kalendis Aprilis. Prolatæ sunt, lectæque in synodo Hugonis Trecensis, & alterius Hugonis Nivernensis, necnon Walteri Meldensis episcoporum litteræ, quibus testabantur, rem in synodo Romana, secundùm Vindocinenses a Nicolao papa fuisse definitam. His auditis, legatus dixit non licere denuo retractari, quod Romanus pontifex semel definisset. Hanc sententiam comprobavere synodi patres, scilicet Goscelinus Burdegalensis, Goderannus Santonensis, Guillelmus Engolismensis, Isembertus Pictavensis, Ragemundus Vasatensis, Quiriacus Namnetensis, Mengisus Venetensis, Iterius Lemovicensis, & Guillelmus Aginnensis. Non tamen huic judicio acquievere sancti Albini monachi, sed novam hac de re litem coram Gerardo (c) Ostiensi episcopo, itidemque legato, excitarunt. Hunc itaque convenere apud Carnotum Odericus Vindocinensis & Otbrannus sancti Albini abbates, flagitantes, ut litem hanc tandem componeret. Hac de re inferiùs.

(b) sup. n. 12.

XXV. Vindocinensium lis de cella Credonensi.

(c) V. supra num. 8.

Ex superioribus colligitur, Archembaldum sancti Maxentii abbatem, jam tum dejectum fuisse sede Burdegalensi, ejusque loco promotum fuisse Goscelinum, qui prædictæ synodo Burdegalensi interfuit. Id ampliùs eluceſcit ex alio instrumento Vindocinensi, dato hoc anno mense Octobri, quo tempore Odericus Vindocini abbas Guidonem Aquitanorum ducem & Pictavorum comitem apud castrum (d) Surgerias, (*) adiit, expostulaturus adversùs comitis præpositum, qui terræ de sancto Aniano quæ cum omnimoda libertate Vindocinensibus concessa fuerat, varias exactiones imponebat. Impeditus aliàs comes, hanc causam *Archembaldo archiepiscopo jam deposito* atque Gosfrido de Rupeforti discutiendam commisit. Post varias altercationes, re infectâ, denuo ventum ad comitem: isque donationem ab Agne-

XXVI. Alia lis de S. Aniano.

(d) Besly comtes. p. 447. Gall. christ. t. x. p. 204.

(*) Surgeres.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1068.

te matre factam, & a Guillelmo fratre suo roboratam omnimode confirmavit, omnemque terram Vindocinensis monasterii ubicumque sita sit, *ab omni consuetudine consulari*, id est consuli seu comiti debita, liberam penitus & exemtam esse voluit. Testes Odo abbas sancti Johannis de Angeriaco, abbas sancti Michaëlis de Hero seu de Heremo, ut scribebant, aliique viri nobiles, & post eos *Archembaldus archiepiscopus de sancto Maxentio*.

XXVII. Agnes comitissa adhuc superstes. (a) *Besly comtes. p.* 448.

Vixit ad hunc annum Agnes comitissa Pictavorum, mater Agnetis imperatricis, uti discimus ex quadam charta monasterii Vindocinensis, cui illa mediam (a) partem ecclesiarum & decimæ de Olona donavit. Litem hac de re intentavit Cadolo de Talamonte: at mox lis sedatur. *Actum est hoc castro Talamonte, in camera ipsius Cadalonis, tempore Philippi Francorum regis, & Guidonis Pictavorum comitis, præsulante Pictavis Isemberto pontifice, venerabili autem Oderico monasterium Vindocinense fideliter & prudenter administrante; Agnete verò comitissâ adhuc vivente, sed jam veste mutatâ, anno* MLXVIII. *ab incarnatione Domini*. Certè Agnes anno præcedenti superstes erat, præsensque aderat in curia Guillelmi Pictavorum comitis, filii sui, quando sententia lata est contra quemdam Wigrinum, filium Ulgerii decani sancti Martini, exigentem iniquas consuetudines a monachis Majoris-monasterii apud Loratorium (*) qui locus tunc ad illos pertinebat, positusque est in confinio Turonum & Pictonum. Id actum anno MLXVII. paschalis hebdomadæ feriâ quartâ, quæ illo anno in sextum idus Aprilis incidebat. Testes Isembertus Pictavorum episcopus, Hildebertus comes de Marchia, Hugo de sancta-Maura, multique alii. Decennio post apud Loratorium rixa contigit, in qua nepos Hugonis de sancta-Maura cæsus fuit. Interveniente Bartholomæo Majoris-monasterii abbate, statutum est ut Loratorii homines pro multa *decem libras denariorum Turonensium masculorum*, id est fortium, Hugoni persolverent, & monachi pro anima occisi ejus nepotis preces Deo funderent. Nunc Loratorii prædium est abbatis Majoris-Monasterii. Cæterùm prædictæ Agnetis obitus notatur in necrologio Vindocinensi IV. idus Novembris in hæc verba: *Obiit Agnes Pictavorum comitissa, post sæcularem maritum Deo meliori marito copulata, vivens mundo mortua post mortem, feliciùs victura.*

Loratorii cella.

(*) *Loroir.*

XXVIII. Burgulio cella S. Porcarii data. (b) *Besly comtes. p.* 455.

Cùm Goscelinus Burdegalensis archiepiscopus in Pictavensi sancti Hilarii basilica quæ Major dicitur, thesaurarii officio fungeretur; ad eum accessit Raimundus (b), Burgulienſis abbas, qui monasterio sancti Porcarii apud Pictones, non ut abbas, sed ut præpositus præerat; rogavitque Goscelinum ut hoc sancti Porcarii monaste-
„ rium Burgulienſi abbatiæ conferret, ac cellæ nomine subjiceret. Annuit ille pe-
„ tenti, consensu & jussu domini sui abbatis Gosfredi Aquitanorum ducis, & Isem-
„ berti Pictavensis episcopi; necnon beati Hilarii canonicorum, eo pacto, ut solitas consuetudines canonicis & ecclesiæ beati Hilarii persolverent. *Acta sunt hæc mense Maio, anno* VIII. *regni Philippi regis Francorum, &* XI. *Gosfridi ducis Aquitanorum, & ab incarnatione Domini* MLXVIII. *anno*. Subscribunt Goscelinus Burdegalensis archiepiscopus & thesaurarius beati Hilarii, Gosfridus dux Aquitanorum & Mathilda comitissa ejus uxor, Odo de Marchia, aliique permulti. Ubi observare convenit, Gosfridum ducem trinominem fuisse, dictumque Guidonem Gosfridum-Guillelmum, qui abbatis sancti Hilarii titulo gaudebat, uti & alii Pictavorum comites, ex quo sancti Hilarii basilica a monachis ad sæculares canonicos transiit; eoque nomine reges Francorum eumdem titulum retinent, eumdemque pari jure in Turonensi sancti Martini basilica, a tempore Rotberti fortis. De sancto Porcario sancti Hilarii quondam abbate, cujus nomine prædicta cella insignita est, in primo horum annalium volumine (c) egimus.

(c) *lib.* 7. *num.* 55.

XXIX. Concilia tria. (d) *supra num.* 22.

Tria hoc anno concilia in Gallia habita fuere, præsidentibus Romanæ ecclesiæ legatis: unum Burdegalæ superiùs memoratum (d), cui Stephanus cardinalis ac legatus præfuit: alterum in urbe Ausciorum, præsente Hugone Albo cardinali, tertium Tolosæ sub eodem cardinale. Tolosani chronicæ notæ vitiatæ sunt in designando saltem anno Philippi regis. Hoc enim concilium habitum dicitur anno ab incarnatione MLXVIII. indictione VI. octavo anno Alexandri secundi, *secundo verò anno Philippi regis Francorum, ac tuitione Balduini Flandrensis comitis*, qui sub finem anni superioris decesserat, sed fortè nuntium de ejus morte nondum ad illas partes pervenerat; quod argumento est istud concilium habitum fuisse initio anni MLXVIII. qui Philippi regis octavus a morte patris erat. In illo concilio decretum est, ut Lectorensis (*) ecclesia, quæ propemodum destructa erat, & in monasterium conversa, denuo in episcopatum reformaretur; ejusque conventus episcopus, nomine Raimundus, locum propriæ suæ sedis in illo monasterio poneret, & mona-
„ chos ibi morantes religiosè & secundùm regulam sancti Benedicti vivere ut Do-
„ minus abbas constringeret, iisque mortuis clericos probos substitueret. Adfuere
„ huic concilio cum Hugone cardinale Guillelmus Auscienſis archiepiscopus, & Ai-

(*) *Letourr.*

mo

Digitized by Google

mo Bituricenſis; ex epiſcopis Durannus Toloſanus, Geraldus Caturenſis, Goderannus Santonenſis, Gregorius Laſcurrenſis, Petrus Adurenſis, Guillelmus Comvenenſis, & ipſe Raimundus Lectorenſis, Bernardus Conſeranenſis, & Bernardus Aquenſis. Ex abbatibus verò Hugo Cluniacenſis, Ademarus de ſancto Martiale, Beraldus de ſancto Ægidio, Raimundus Condomenſis, Odo de ſancto Johanne Angeriaco, Bernardus Maſſilienſis, Conſtantius de Clayraco, Raimundus de ſancto Papulo, & Frotardus de ſancto Pontio. Epiſcopi e noſtris erant Guillelmus, cognomento de Monte-alto, archiepiſcopus Auſcienſis ex monacho ſancti Orientii, de quo mox agemus, & Durannus epiſcopus Toloſanus, præter alios fortè, quorum profeſſio nobis ignota. ANN. CHR. 1068.

Eodem anno celebratum eſt aliud concilium apud Auſciam civitatem metropolitanam, tenuitque concilium prædictus Hugo-Albus cardinalis *cum bonæ memoriæ* Auſtindo archiepiſcopo, & omnibus ſuffraganeis ſuis epiſcopis, & abbatibus, atque magnatibus totius Vvaſconiæ. In hoc concilio ſtatutum eſt, ut ſemper quartam partem decimæ unaquæque eccleſia ſuis ſedibus perſolveret. At Raimundus abbas ſancti Orientii, de quo ſuperiùs (*a*) actum eſt, huic decreto interceſſit pro ſuo monaſterio, in quo ſanctus Orientius confeſſor ſepultus fuerat, aſſerens, ejus eccleſiam, quæ per tot tempora ingenua & immunis fuerat, tali jugo ſubmitti non debere. Aſſenſere omnes, decretumque eſt, ut priſtina illius eccleſiæ immunitas inconvulſa permaneret. (*a*) *lib.62. num.105.*

XXX. Clariacum monaſterium

Clariacum vulgò Clairacum monaſterium ſancti Petri, ſitum in diœceſi Aginnenſi ad Oltum (*) fluvium, in amœniſſima valle pagi Nitrobrigum, incertæ eſt originis. Ejus primordia referunt ad Carolum Magnum, ſed nullo fundamento. Nihil de eo comperti nobis occurrit ante hunc annum, quo Conſtantius abbas prædicto Toloſano concilio ſubſcripſit. Hoc monaſterium peſſum dedere Albigenſes; ac demum hæretici noſtri temporis penitus ſolo æquarunt. Ejus reditus eccleſiæ Lateranenſi attribuit Heinricus IV. rex Francorum, annuente cum paucis, qui illic ſupererant, monachis Johanne abbate, qui Romæ in eccleſia Lateranenſi ſepultus eſt. Alia eſt Clariaci abbatia ſæcularis apud Benearnos, cujus ſæpe meminit Petrus de Marca in hiſtoria Benearnenſi. (*) *le Lot.*

XXXI. Fratricidæ pœnitentia.

Per id tempus Alexander II. epiſtolam (*b*) ſcripſit ad Guillelmum Petragoricenſem ac Durannum Toloſanum epiſcopos, atque ad Hugonem Cluniaci abbatem, in qua pœnitentiæ modum ei præſcribit, qui fraternæ cædis, quamquam nolens cauſa fuerat. Huic condignam pœnitentiam prædicti epiſcopi impoſuerant: at cùm ille Romam adiiſſet, eam moderandam cenſuit pontifex. Sed vide qualis moderatio: „ Præcipit ſiquidem Alexander, ut, cùm ille domum redierit, mediam partem to„ tius patrimonii ſui pro fratris animæque ſuæ remedio pauperibus tribuat, alte„ rius (*) verò hæreditatis ſuæ portionem pro eadem cauſa diſtribuat, uſu-fructu „ ſuæ neceſſitati reſervato: &, ſic ordinatis omnibus, *liber* in monaſterium ingre„ diatur, ubi per unum annum ejuſmodi pœnitentiâ maceretur, ſcilicet ut a penteco„ ſte uſque ad feſtum ſancti Michaëlis bis in unaquaque hebdomada jejunet in pa„ ne & aqua: dehinc uſque ad quadrageſimam tribus diebus jejunet ſimiliter in pa„ ne & aqua; totâque quadrageſimâ præter dies dominicos; & ut a corpore & ſan„ guine Domini toto triennio abſtineat, niſi periculum mortis immineat. Ad hæc, „ ut arma numquam per totam vitam ſuam portet; conjugio uſque ad peractam „ ſeptem annorum pœnitentiam non utatur; ac demum ſexta feria, donec vixerit, „ jejunet. Quis non hoc tempore crudelem vocet hanc moderationem? Vide ſis aliam pœnitentiam (*d*) ab eodem pontifice impoſitam patri, qui filium non ſponte occiderat. (*b*) *Alex. ep. 33.* (*) *f.* alteram (*a*) *id. ep. 37.*

XXXII. Cluniaco datæ eccleſiæ S. Stephani Nivernenſis & Laudenſis.

Ex his apparet, quanta fuerit fama non tantùm ſanctitatis, ſed etiam doctrinæ Hugonis abbatis Cluniacenſis, utpote ad quem pœnitentium crimina adjudicanda referebantur ab epiſcopis & ab ipſo pontifice Romano. Unde non mirum quòd tot eccleſiæ ejus tempore Cluniaco ſubjectæ fuerint. Ex his duæ hoc anno conceſſæ leguntur: una eſt ſancti Stephani Nivernenſis, quam ruinæ proximam Malguinus ejuſdem urbis epiſcopus, Willelmus comes, & Hugo ipſius Nivernenſis eccleſiæ decanus unà cum Hugone vicecomite ac Leone ejus fratre, necnon Gauzberto „ milite, dono Gerardi clerici, qui unus e canonicis eccleſiæ ſancti Stephani ſu„ perſtes erat, Deo & ſanctis apoſtolis Petro & Paulo ad locum Cluniacum, cui „ domnus Hugo abbas præerat, conferunt, remiſſis omnibus malis conſuetudinibus, „ quas ab illa eccleſia exigere ſolebant. Hanc eccleſiam hactenus poſſident Clunia„ cenſes.

Eodem etiam anno Iogezo quidam, civis Laudenſis in Lombardia, conſtructam ab ſe in ejus urbis ſuburbio, dotatamque ſancti Marci evangeliſtæ ac ſanctorum Fa„ biani & Sebaſtiani eccleſiam donat Cluniacenſibus abbatibus, ut ſecundùm ejus „ loci

Digitized by Google

ANN. CHR. 1068.

„ loci facultates monachos illic conſtituant, qui officium divinum regulariter vi-
„ ventes peragant, ſicut cæteri monachi Cluniacenſes: nec illius eccleſiæ reditus
„ aliò poſſint divertere; aliàs in poteſtatem heredum ſuorum reverſuros.

XXXIII. Uſercenſes abbates.

Haud dubiè Cluniacenſes fuerint tres illi nominatiſſimi monachi, quos Ademarus vicecomes adduxiſſe traditur in Uſercenſe monaſterium, quorum primus Guillelmus, cognomento Deva, Arnaci præpoſitus, tum Caleſii prior & Figiaci abbas exſtitit: ſecundus Alcius, prior Lemovicenſis: tertius Geraldus, quem Uſercenſes abbatem elegerunt poſt obitum Conſtantini, de quo aliàs (*a*) actum eſt. Hic, ſcilicet Geraldus, Uſercenſem eccleſiam bonis temporalibus & ſpiritualibus auxiſſe dicitur, eamque viginti-octo annis laudabiliter rexiſſe: quibus exactis apud Lemovices in monaſterio ſancti Martialis fato functus eſt die feſto ſancti Mauri, ibidemque humatus. Ibidem etiam poſt duos regiminis annos deceſſit ejus ſucceſſor Gaubertus Malafayda, vir nobilis: cujus nepos Stephanus Malafayda monachus, cæcus a nativitate, qui in monaſterio Soliacenſi beatiſſimæ Virginis ope luce donatus eſt. Hæc fuſiùs in chronico (*b*) Gaufridi Prioris Voſienſis.

(*a*) *lib. 56. n. 49.*

(*b*) *Labbe to. 2. bibl. p. 288. & ſeqq.*

Cella Barri ad Sequanam.

Hoc etiam anno Rainardus, cognomento Hugo, ex antiqua Barro-Sequanenſium comitum ſtirpe ortus, paroecialem Barri-Sequanenſis eccleſiam, a progenitoribus fundatam atque dotatam, in cellam erexit, eamque Tornodorenſibus ſancti Michaëlis monachis regendam commiſit. Rem ſacram facienti adfuere archidiaconi ſex, Evvrardus decanus, & Gozelinus cancellarius, qui chartam conſcripſit. Archidiaconorum princeps erat Gebuinus, Hugonis III. comitis Divionenſis filius, poſt aliquot annos creatus archiepiſcopus Lugdunenſis. Hæc ex chronico Lingonenſi, auctore Jacobo Vignerio Soc. Jeſu. Tunc Tornodorenſe ſancti Michaëlis monaſterium rexiſſe videtur Angelbertus ſeu Engelbertus abbas poſt Rotbertum, cùm hic Cellenſis abbatiæ adminiſtrationem reſumere coactus eſt.

ANN. CHR. 1069.

VIx biennium erat, ex quo Heinricus Germaniæ rex Bertam, Ottonis Italiæ marchionis filiam, uxorem duxerat, cùm divortium facere decrevit, atque ut id faciliùs exſequeretur, Sigefridum Moguntinum archiepiſcopum, decimis in totam Turingiam, quas ille magnopere cupiebat, ei conceſſis, ad indicendum ſuper ea re Moguntiæ conventum induxit. Interim, dum rei eventus exſpectatur, Berta regina in Laureshamenſe monaſterium ſecedere compellitur. Alexander papa, eâ re compertâ ex litteris ipſius Sigefridi, qui ab hoc divortio ſe abhorrere, verè an ſimulatè, ſignificavit; Petrum Damiani, virum (*c*) ætate & vitæ innocentiâ admodum reverendum, legatum in Germaniam ad impediendum divortium miſit. Is Moguntinum archiepiſcopum ab habendo concilio, Heinricum a faciendo divortio deterruit, rem peſſimam, & a nomine chriſtiano nedum regio alienam eſſe cauſatus. Hæc fuſiùs Lambertus, & alii. Conſtat poſt hæc reconciliatam utcumque reginam fuiſſe regi, qui ex ea Heinricum filium, futurum regni ſucceſſorem, ſuſcepit.

XXXIV. Petrus Damiani Heinrici divortio reſiſtit.

(*c*) *Lambert. in chron.*

Alexandri querelas patitur.

(*d*) *Petr. Dam. lib. 1. ep. 14.*

Re feliciter perfectâ reverſus in Italiam Petrus, cui Eugubina eccleſia commiſſa erat, amaras ſuper ea ab Alexandro litteras accepit, quarum cauſa non omnino explorata. Ad has reſcripſit (*d*) modeſtiſſimè, ſed tamen validiſſimè Petrus, peccatis ſuis deputans, quòd Eugubina eccleſia, velut area, quæ pedibus conculcatur, abjecta ſit. Hoccine eſſe, quòd cauſæ pontificis perorator tot conciliis adfuerit; tot legationes obierit, in quibus, quaſi quidam cauſidicus, pro eo declamaverat; quòd in ejus hoſtes acriter invectus, eos repreſſerit; denique quòd tot pro eo labores ac pericula pertulerit? Agat ergo pontifex, ut is, qui læſit, condignam agat pœnitentiam; ut is, qui læſus eſt, non compellatur debitam exaggerare querelam. Miſceat ergo pontifex aceti mordentis acrorem, ne ipſi quoque aliquid duriuſculum excidat. Hæc pluribus Petrus.

XXXV. Marianus Moguntiæ incluſus.

Marianus Scottus de ſe ipſe ſcribit, ſe hoc anno, *juſſu epiſcopi Moguntinenſis & abbatis Fuldenſis*, feriâ ſextâ ante Palmas, III. nonas Aprilis, poſt decem annos recluſionis ſuæ in monaſterio Fuldenſi, inde Moguntiam veniſſe, & in feſto ſanctorum Septem-fratrum ſecundò incluſum fuiſſe; eodemque anno, & quidem IX. kal. Decembris, novum ſanctæ Mariæ monaſterium conſecratum fuiſſe. Quodnam ſit iſtud monaſterium, an eccleſia ſanctæ Mariæ in Campis, nunc ſanctæ Crucis dicta; an ſanctæ Mariæ ad Gradus, nunc collegium canonicorum, nobis imcompertum eſt, utì & locus, ubi recluſus fuit Moguntiæ Marianus, qui poſt mortem in ſancti Martini cathedrali eccleſia ſepultus eſt, non in ſancti Albani monaſterio, ubi veri ſimile videri poſſit eum recluſum fuiſſe.

XXXVI. Willelmus electus Hirſaugiæ abbas

(*e*) *lib. 61. n. 107.*

Interim Hirſaugienſe monaſterium paſtore deſtitutum erat, Friderico abbate exauctorato. Unde Hirſaugienſes rectore diutiùs privari non ferentes, Willelmum ſancti Emmerammi monachum, cujus ſuperiùs (*e*) facta mentio eſt, communibus votis eli-

Digitized by Google

eligunt. Id ubi per eorum nuntios reſcivit Willelmus, Dei voluntatem precibus ac jejuniis conſulendam cenſuit. Dein profeſſus, eſt ſe non alio pacto electioni factæ aſſenſurum, niſi priùs eidem monaſterio ſua libertas reſtitueretur. Sub hac conditione Hirſaugiam venit v. kal. Junias hujus anni, neſcius injuriarum, ait Trithemius, quæ Friderico abbati illatæ fuerant: quas ut reſcivit, Adalbertum comitem, qui ejus exauctorationis auctor erat, exhortari cœpit, ut innoxium virum ſuæ dignitati reſtitueret, nefas eſſe ratus, ejus locum, dum viveret a quoquam occupari. Tergiverſante comite, jam reditum ad ſuos parabat Willelmus: ſed ab Hirſaugienſibus exoratus, in loco remanſit, cum eo, ut, vivente Friderico, abbatialem benedictionem ab epiſcopo non ſuſciperet. Is fuit Hirſaugiæ ſtatus ad annum ſequentem, quo defunctus eſt Fridericus: ſed tamen ad alterum annum Willelmi dilata benedictio eſt. ANN. CHR. 1069.

XXXVII. Augienſes abbates.

Longè alius animus, aliique mores erant Meginvvardi abbatis Hildinesheimenſis, qui Augienſem abbatiam poſt mortem Udalrici abbatis hoc anno invaſiſſe dicitur apud Lambertum, *patefacto in eam ſibi per multam largitionem aditu*. Verùm, cùm ſe contemtum, & quidem meritò, animadverteret, poſt annum & aliquot menſes abbatiam reſignavit; ſicque locum fecit Ruperto abbati Babengergenſi, ſed ipſo non meliori, qui ab Alexandro II. ob ſimoniæ crimen exauctoratus eſt, ut in conſequentibus videbimus.

XXXVIII. Gorzienſibus eccleſia Satanaci data.

Tunc temporis Lotharingiam ſuperiorem & inferiorem adminiſtrabat dux Godefridus, cognomento Magnus ſeu Barbatus. Is eccleſiam ſancti Dagoberti (*a*) regis & martyris apud Satanacum, (*) quod nunc oppidum eſt in confinio Lotharingiæ & ducatus Luxemburgenſis ad Moſam, ejuſdem ſancti martyris corpore, multiſque aliis ſanctorum reliquiis illuſtratam dolens, omnino neglectam eſſe a canonicis, qui carnalem illic vitam agebant; *virum* (*b*) *boni teſtimonii & ſanctæ converſationis Heinricum Gorzienſem abbatem*, ejuſque monachos, inſtinctu Beatricis conjugis ſuæ, *cum conſilio domni Cuonradi, ſanctæ Treverorum ſedis archiepiſcopi, in cujus diœceſi locus ipſe ſitus erat*, aliorumque fidelium, eò convocavit, amotiſque canonicis monachos ſubſtituit. *Actum Bulioni, anno dominicæ incarnationis* MLXIX. *indictione* VII. *regnante Heinrico, filio imperatoris Heinrici, anno regni ejus* XIII. His litteris ſubſcribunt cum Godefrido duce & Beatrice ejus conjuge Godefridus Barbati filius, Heſelinus & Fulco comites, aliique. Non diu poſt hæc ſuperſtes fuit Godefridus Barbatus, primùm Gozeloni, patri adhuc viventi in ducatu Moſellano ſuffectus, tum eo ſpoliatus ab Heinrico imperatore, profectuſque in Italiam, ubi Beatricem Bonifacii Tuſciæ marchionis viduam, ſecundis nuptiis uxorem duxit; ac demum in Galliam reverſus, & in ducatum reſtitutus, poſt mortem ſepultus eſt Virduni in monaſterio ſancti Vitoni. Ex priori conjuge habuit Godefridum Gibboſum, qui præmiſſis litteris ſubſcripſit, Lotharingiæ inferioris ducem; & Idam Euſtachii ſecundi Bolonienſis comitis uxorem, Godefridi Bulionii matrem. Bulionius verò, Gibboſi avunculi ſui honorem adeptus, eccleſiam ſancti Dagoberti, ab Arnulfo comite occupatam, monachis Gorzienſibus reſtituit. Porro ex priori illa donatione, quæ cum conſilio Cuonradi Trevirenſis archiepiſcopi facta dicitur, colligere licet, ipſum Cuonradum, de cujus nece ſuperiùs (*c*) actum eſt, ad hunc annum ſuperſtitem fuiſſe.

(*) *Stenay.*
(*b*) *Mir. not. p.* 195.
(*c*) *lib.* 62. *n.* 112.

Non alienum erit ab inſtituto noſtro hìc emaculare mendum, quod in chronicon Lamberti Scafnaburgenſis irrepſit ad hunc annum, in hæc verba: *Toloſæ epiſcopus obiit, cui Bibo cancellarius ſucceſſit:* qui locus ita reſtituendus eſt: *Udo Tulli epiſcopus obit, cui Pibo cancellarius ſucceſſit.*

XXXIX. Udoni Tullenſi epiſcopo ſuccedit Pibo.

Udo Pibonis anteceſſor, memor beneficiorum, quæ a Brunone prædeceſſore ſuo acceperat, ab ipſo quippe educatus & ſucceſſor deſignatus, quoddam monumentum, id eſt monaſterium, in ejus memoriam & animæ remedium erigere conſtituit. Erat in ſuburbio Tullenſi quædam poſſeſſio ad Indenſe pertinens monaſterium, eccleſia videlicet ſancti Aniani, quam epiſcopi Tullenſes jam pridem in ſuum dominium transferre cogitaverant nec potuerant: ſed tandem Udo eam ab Heinrico tertio imperatore per legalem commutationem rerum ſibi a parentibus relictarum, *laude & conſenſu Vverrici abbatis* Indenſis fratrumque omnium ejus loci, & ejus advocati Heinrici comitis palatini, in jus ſuum proprium vindicavit, ibique *ad memoriam & venerationem Salvatoris mundi, ob remedium animæ ſanctæ memoriæ Leonis noni apoſtolici* cœnobium conſtruere decrevit, & Salvatoris nomine abbatiam vocitari, ac ipſius loci præcipuam feſtivitatem celebrari voluit *in octavis pentecoſtes in feſto ſummæ Trinitatis*. Dein ſucceſſores ſuos obteſtatur, ut ne alterius Ordinis congregationem ibi conſtituant, niſi monachorum ſub regula S. Benedicti viventium. Stationes quoque feſtivas ibidem inſtituit, quintâ feriâ paſchæ & pentecoſtes, & in feſto ſancti Johannis Evangeliſtæ poſt natale Domini. Hæ litteræ, chro-

Salvatoris monaſterium Tulli.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1069.

chronicis deſtitutæ notis, relatæ ſunt in Appendice novæ hiſtoriæ Gallicæ. R. P. Benedicti Capucini, qui ait non diu monachos noſtri Ordinis illic perſtitiſſe, ſed eccleſiam illam ante mortem ipſius Udonis ad priorem ſtatum rediiſſe.

Pibo ejus ſucceſſor natione Saxonicus erat, parentibus claris, patre ſcilicet Theotmaro, &matre Duguercâ (*) progenitus, ut in actis epiſcoporum Tullenſium legitur; primùm canonicus in eccleſia Halberſtatenſi, adeòque linguæ Tullenſium ignarus. Hinc ingemiſcens, quòd populum ſibi creditum patriâ linguâ erudire non poſſet, *divinitus linguam Tullenſium ſexagenarius didiciſſe traditur*. Hic cum Conrado comite Jeroſolymam profectus, voto ſe obligavit, ſe, ſi quando in Galliam rediret, monaſticam vitam profeſſurum: quod reipſa exſecutus eſt in Divionenſi ſancti Benigni monaſterio, cui primo ſui pontificatus anno altaria ab Udone conceſſa litteris ſuis confirmaverat.

(*) *al.* Udica.

XL. Selebienſe monaſterium conditur.

Tria hoc anno condita invenio noſtri Ordinis monaſteria. Primum Selebienſe in Anglia, duo alia in Gallia, ſcilicet ſancti Martini in pago Vilcaſſino prope Pontiſaram, & monaſterium novum apud Pictavos. Selebienſis primordia diſcimus ex auctore (*a*) anonymo, qui ſub finem ſæculi duodecimi libros duos de illius monaſterii origine & progreſſu compoſuit. Sita eſt Selebia ſuper ripam Uſæ fluminis, ad auſtralem plagam Eboracæ civitatis, ab eaque diſtans ſpatio milliarium circiter decem, ſilvis undique ac nemoribus coronata. Illuc ſe contulit Gallus quidam monachus Benedictus nomine, ex Autiſiodorenſi monaſterio ſancti Germani ejuſdem urbis epiſcopi, cujus digitum furtim ſecum aſportavit. Cùm aliquandiu illic ſub tentorio conſtitiſſet, exſtruendo in honorem ſancti Germani oratorio ſubſidia ei ſubminiſtravit Hugo vicecomes Eboracenſis, qui locum etiam a Willelmo Anglorum rege ad condendum monaſterium obtinuit. Fratrum conventu illic adunato, Benedictus volente ac jubente rege, a Thoma ſeniore Eboracenſi archiepiſcopo abbas ordinatus eſt, rexitque monaſterium annis viginti-ſeptem, quibus exactis, ortâ inter fratres diſcordiâ, loco ceſſit, ut fuſiùs ſuo loco exponemus. Prædictus anonymus ait raros tunc fuiſſe in illis Eboracenſibus partibus monachos, & ferè nullos, præterquam in eccleſia (*b*) Dunelmenſi. Et tamen idem auctor memorat Durannum (*c*) monachum ſanctæ Mariæ Eboraci, cui haud dubiè præerat Stephanus ille Eboracenſis abbas mox laudatus, qui ad Benedictum comprehendendum a rege miſſus fuerat.

(*a*) *Labbe bibl. to.1. p.594. & ſeqq.*

(*b*) *ibid. p. 601. & ſeq.*

(*c*) *ibid. p. 610.*

XLI. S. Dionyſio data eccleſia in Anglia.

Dum in Anglia verſamur, non omittenda Willelmi regis donatio, facta Pariſienſi ſancti Dionyſii monaſterio, cui eccleſia (*d*) de *Derbeſt*, ſita in territorio Gloëceſtrenſi data eſt, prout eam antea rex Edvvardus Balduino ejuſdem cœnobii tunc monacho, poſtmodum ſancti Eadmundi abbati, in ſuos uſus conceſſerat. Actum Wincestræ in monaſterio ſancti Svvithuni (*) ſecundâ die paſchæ, dum miſſa celebraretur. His litteris ſubſcribunt cum Willelmo rege Mathildis *regina ejuſdem regis*, & Richardus ejuſdem filius; tum Stigandus Cantuarienſis, & Aldredus Eboracenſis archiepiſcopi; dein epiſcopi novem, in quibus Odo Bajocenſis frater regis, Goisfridus ſancti Laudi ſeu Conſtantienſis, Balduinus Ebroicenſis, Ernaldus Cenomannenſis; ex laicis Rotbertus comes regis frater, Willelmus comes Osberni filius, Rotbertus comes Augienſis caſtri & alii. Tunc temporis Dionyſiano monaſterio præerat Rainerius abbas, qui privilegiorum confirmationem ab Alexandro II. (*e*) obtinuit, & a Philippo rege præceptum, quo rex auctoritate ſuâ roboravit ejuſdem pontificis judicium, vetantis, ne generales (*f*) ad monaſterium acceſſus, & communes ſtationes ab epiſcopo & clericis Pariſienſibus fierent. Idem abbas multa in diœceſi Bituricenſi amiſſa recuperavit, favente Richardo archiepiſcopo, cujus hac de re litteris (*g*) teſtes adhibentur Warmundus abbas Dolenſis, Walterius Millebeccenſis, Sulpicius Maſciacenſis, Gerardus Exoldunenſis, Humbaldus Virſionenſis, omnes abbates; Emeno præpoſitus Cambonenſis, & poſt canonicos Bituricenſes Albertus monachus ſanctæ Valeriæ, & Willelmus monachus ſancti Dionyſii. Actum apud Maſciacum in vigilia Aſſcenſionis, regnante Philippo.

(*d*) *Doublet. p.839.*

(*) *ed.* Spidun.

(*e*) *id. p.466. & 469.*

(*f*) *Hiſt. Pariſ. t.1. p.721.*

(*g*) *Doublet. p.469.*

XLII. Balduinus abbas S. Eadmundi.

Balduinus ſeu Baldevvinus mox laudatus, ex monacho ſancti Dionyſii abbas ſancti Eadmundi monaſterii, quod a Cnuto rege conditum antea diximus, hanc præfecturam adeptus eſt initio regni Willelmi conquæſtoris, cujus favore (*b*) multa prædia & complures liberos homines, quos *Sokemannos* vocant, monaſterio ſuo acquiſivit. Tantarum poſſeſſionum copia cupiditatem proritavit Erfaſti Tetfordenſis epiſcopi, qui ob eam cauſam ſedem epiſcopatus ſui apud ſanctum Eadmundum conſtituere molitus eſt. Ad hanc controverſiam dirimendam Balduinus Romam profectus eſt ad Alexandrum papam, qui monaſterii libertatem novo diplomate aſſeruit, ipſumque Balduinum ſacerdotem ordinavit, eidemque altare quoddam, geſtatorium ſcilicet, ex porphyretico lapide, ab ſe conſecratum, donavit. Hanc monaſterii libertatem poſtmodum rex Willelmus litteris ſuis roboravit, in quibus totam controverſiam explicavit. Eamdem poſtea redintegrarunt alii Tetfordenſes ſeu Nor-

(*b*) *Monaſt. Anglic. to.1. p.288. & ſeqq.*

wi-

Digitized by Google

wicenſes epiſcopi, ut patet ex notitia, quam hac de re ad poſterorum cautionem Wllelmus *Curteys* abbas (*a*) ſcriptis mandavit, uſque ad Alexandri III. pontificatum. De Rotberto Balduini ſucceſſore inferiùs. ANN. CHR. 1069. (*a*) *ibid. p.* 190.

XLIII. S. Martini cœnobium prope Pontiſaram conditur.

Alterum ex tribus illis monaſteriis, quæ hoc anno condita fuiſſe diximus, cœnobium eſt ſancti Martini prope Pontiſaram, haud ignobile pagi Vilcaſſini oppidum in finibus diœceſis Rotomagenſis. Huic abbatiæ originem dedere duo illius oppidi illuſtres viri, Warnerius & Amauricus, qui oratorium in honorem ſancti Germani Pariſiorum epiſcopi eo in loco, ſcilicet ad confluentes Bionæ (*) fluvioli in Iſaram conſtruxere: ubi pauci monachi principio inhabitarunt. Id diſcimus ex litteris (*b*) Philippi regis, apud Pontiſaram hoc anno datis, quibus prima hæc monaſterii rudia principia confirmat, ſubſcribuntque Hugo comes, Walerannus, Balduinus dapifer, Rainaldus buticularius, Walterus conſtabularius, Wido de Monte-Letharioʼ, Adam de Inſula, & Hugo de Monte-morenciaco. Accitus eſt ad regendum monaſterium ex Resbacenſi Galterius ſeu Gauterius vir ſanctus, ortus in Ambianenſium finibus, pago Vinenacenſi, & quidem in loco qui Andani-villa (*) nuncupatur. Parentum nomina reticent ejus vitæ ſcriptores. Litteris inſtructus adoleſcens, relictâ patriâ ſeceſſit ad Resbacenſe monaſterium, ibique monaſticen profeſſus, ita in virtutis ſtudio profecit, ut nullus eo dignior ad regendum novum ſancti Germani monaſterium viſus ſit; quod munus nonniſi ægre admodum ſubiit. Memoriæ proditum eſt eum, cùm paſtoralem baculum pro more illorum temporum in ſignum inveſtituræ a rege acciperet, manum ſuam regis dexteræ ſu„ perpoſuiſſe, ac dixiſſe: Non a te, ſed deſuper regimen eccleſiæ ſuſcipio: quod „ generosè dictum omnes, & rex ipſe approbarunt. Non multò poſt Galterius in proximo colle novam exſtruxit baſilicam in honorem ſancti Martini, cujus nomine hactenus cum toto monaſterio inſignita eſt: tametſi ſanctus Germanus Pariſiorum epiſcopus ibidem primarius etiam nunc patronus habetur. Cùm aliquamdiu hoc cœnobium rexiſſet vir ſanctus, paſtoralis officii pondus refugiens, ad Cluniacenſe monaſterium ſeceſſit, ut poſtea dicturi ſumus.

(*b*) *Neuſtria pia p.* 550.

Galterius abbas.

(*) *Ainville.*

XLIV. Monaſterium-novum Pictavis conditur.

Duobus illis monaſteriis tertium addendum eſt, ſcilicet Monaſterium-novum, (ſic enim vocatur) quod Guido-Willelmus dux Aquitanorum & Pictavorum comes hoc anno in ſuburbio Pictavenſi ædificare cœpit, teſtante chronographo Maxentiano ſeu Malliacenſi, illudque magnificè dotatum in honorem beatiſſimæ Virginis, ſancti Johannis Evangeliſtæ & ſancti Andreæ apoſtoli dedicari curavit. Hujus monaſterii conſtructio tribuitur quoque ſancto Hugoni abbati Cluniacenſi in ejus vita: ſive quòd ejus inſtinctu a Guidone comite exſtructum ſit; ſive quòd eidem abbati commiſſum fuerit, ejuſque curis abſolutum, fortè per Guidonem, quem primum illic abbatem inſtituit anno MLXXV. quo anno illud monaſterium Hugoni abbati commiſſum fuiſſe dicitur, cùm ſcilicet jam perfectum eſſet. Plura de hoc monaſterio inferiùs.

XLV. S. Cypriani monachi ad id quid contulerint.

Pictavenſi ſancti Cypriani monaſterio per id tempus præfectus erat Rainaldus abbas, unus ex diſcipulis (*c*) beati Rotberti Caſæ-Deï abbatis, qui Rainaldus rem præclarè adminiſtravit. Cùm ejus tempore ſurgeret Monaſterium-novum mox laudatum, aliquid ad ejus dotem conferre voluit, ut probat ejus charta, cujus hæc verba ſunt. *Ego in Dei nomine Rainaldus abbas, & fratres noſtri cœnobii beati Cypriani, videntes humilitatem & devotionem VVillelmi piiſſimi ducis circa ædificationem ſanctæ eccleſiæ, aliquod auxilium impendere optamus Novo-monaſterio, quod ipſe dux ædificavit Pictavis, ut ibidem fratres monachilis habitus Deo deſervirent. Dedimus itaque, & dando ipſi novo monaſterio concedimus medietatem eccleſiæ de Livers, & de decimis, & de omnibus, quæ ad eam pertinent: quam eccleſiam totam, & omnia ad eam pertinentia ex integro dederat nobis Airaudus pius, quando factus eſt monachus cœnobii noſtri ſancti Cypriani.* Hic eſt Airaudus ſeu Airaldus de Montoiranno, qui prædictam eccleſiam & alodium ſuum de *Belleſont*, cum eccleſia ſancti Hilarii, cœnobio ſancti Cypriani donavit per manus Rainaldi abbatis, qui eum *monachum ordinavit, regnante Philippo rege*, ut in ejus charta legitur, cujus hoc initium: *Airaldus peccator de Montoiranno.* His adjungere licet reſtitutionem alodii Ludriaci, & eccleſiæ ſanctæ Farcintæ, monaſterio ſancti Cypriani factam ab Iſemberto epiſcopo, & quidem ut Beſlio (*d*) videtur ejus nominis ſecundo, qui patrem ſuum Manaſſen, matremque Ameliam vocat, & avunculum Sandebaldum, quorum corpora in eodem monaſterio ſepulta eſſe dicit. Quo tempore Rainaldus regimen cœnobii ſancti Cypriani inierit, incertum: at certum eſt, eum floruiſſe jam inde a pontificatu Gregorii VII. & ad Paſchalem II. perveniſſe. Cluniacenſibus monachis qui ejus monaſterium ſibi ſubjicere moliebantur, ſtrenuè reſtitit tribus in conciliis, faventibus ſibi Amato legato, & Iſemberto epiſcopo Pictavenſi. Virum doctrinæ haud mediocris fuiſſe pro-

(*c*) *Vita Bern. abb. Tiron.*

(*d*) *Beſly Eveſq. p.* 63.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1069

bant ſcriptæ ad eum epiſtolæ Lanfranci & Anſelmi, ut inferiùs videbimus.

XLVI. Lanfrancus in Berengarium ſcribit.

Non ſeriùs, nec fortè priùs hoc anno Lanfrancus opuſculum adversùs Berengarium compoſuit. Epiſtolam vocat, ſcribens ad Alexandrum II. qui illud opuſculum petierat. Tempus ſcripti opuſculi ſubindicat Lanfrancus, cùm ait ſe illud compoſuiſſe, cùm adhuc Cadomenſis abbas eſſet. Hæc ipſa verba ſunt epiſtolæ, quam ille jam Cantuariorum archiepiſcopus ſcripſit. *Epiſtolam*, inquit, *quam Berengario ſchiſmatico, dum adhuc Cadomenſi cœnobio præeſſem, paternitati veſtræ, ſicut præcepiſtis, tranſmittere curavi*: quæ verba ſatis innuunt, hunc librum tum, cùm hæc ſcriberet, novum fuiſſe: cùm necdum in manus Alexandri papæ veniſſet, & quidem editum extremo tempore præfecturæ ſuæ in Cadomenſi monaſterio, quod ab anno MLXIII. rexit ad annum MLXX. quo anno creatus eſt archiepiſcopus Cantuarienſis. Ex his conſequens eſt, ea, quæ de concilio Romano ſub Gregorio VII. in capite ſecundo editionis Acherianæ dicta ſunt, ab eodem Lanfranco poſtmodum, cùm jam archiepiſcopus eſſet, adjecta & inſerta fuiſſe. Certè in antiquioribus editis tres illæ de concilio Romano capitis ſecundi ſectiones deſunt.

XLVII. Rivipullo cella B. Mariæ data.

Ad res Hiſpanicas quod attinet, hoc anno Ermengaudus comes & marchio, credens, ut ejus verbis (*a*) utar, adorans, ac metuens divinum judicium, monaſterium in honorem ſanctæ Dei-Genitricis Mariæ ex rebus ſuis propriis in loco, qui *Gualter* vocatur, juxta fluvium Sicoris, conſtruere decrevit cum conſilio uxoris ſuæ Luciæ, & Bernardi Willermi Urgellenſis epiſcopi; qui locus *antiquitus ab incolis Mater-eccleſia honoris gratiâ vocitatus eſt*; ſed tunc ex nimia vetuſtate magna ex parte conſumtus. Hunc verò locum ab ſe dotatum tradit comes in manibus domni Bernardi Rivipullenſis abbatis, ejuſque monachorum, quibus jure legali ac donatione Guifredi comitis proavi ſui hic locus jam ſubjacebat. Facta hæc charta donationis IV. idus Junii, anno IX. regni Philippi regis. Poſt annos tres Rivipullenſe (*b*) monaſterium ſubjectum fuit Maſſilienſi ſancti Victoris monaſterio, ex quo aſſumti ſunt deinceps Rivipullenſes abbates, quorum primus notatur Bernardus, qui alius videtur ab eo, cujus in præmiſſis litteris facta mentio eſt.

(a) *Marca Hiſp. p.* 1151.

(b) *Labbe to.* 1. *bibliotb. pag.* 340.

XLVIII. S. Gregorii monaſterium in Italia.

Petro-Damiani ex legatione Germanica reverſo Petrus Bennonis filius, nobilis Ariminenſis, prædium obtulit ad conſtruendum monaſterium prope Marcianum ad Conchæ profluentem in Romandiola, Opizone epiſcopo probante; illudque liberaliter dotavit, ut ex ejus litteris (*c*) diſcimus. In his ait ſibi jam dudum veniſſe in mentem, ut omnia quæ ex divina liberalitate acceperat, ad utilitatem ſervorum Dei conferret, & ex his unum elegiſſe, quem inter mortales magis idoneum ad hoc opus exiſtimaverat, eique omnia commiſiſſe, *videlicet domno Petro-Damiani ſanctiſſimo anachoretæ patri ſuo*, conſentiente uxore ſuâ Algungâ, hoc eſt partem ſuam de eccleſia ſancti Johannis Evangeliſtæ, palatium ſuum dominicatum; caſam hortoſque ſuos in civitate Arimino, & in ejus ſuburbio; aliaque permulta, quæ in illis litteris enumerantur. Actum anno MLXIX. Alexandri papæ octavo, die ſeptimo-decimo menſis Junii. Poſt biennium Petrus Damiani monaſterium illud ſubmiſit Opizoni epiſcopo, ſubſcripſitque poſt eum litteris hac de re confectis *Ungarus presbyter, monachus atque abbas ſancti Gregorii*. Petrus Damiani Urbano ejuſdem loci abbati apparuiſſe dicitur. Hæc abbatia, vulgò dicta ſancti Gregorii de Concha, cœnobio ſancti Laurentii in Monte, Ordinis Olivetani, a Martino V. unita fuit.

(c) *Ital. ſac. to.* 2. *p.* 421.

ANN. CHR. 1070.

UBi primùm rex Willelmus Angliæ regnum quietè ac tranquillè obtinuit, tum primùm componendo eccleſiarum & reipublicæ ſtatui ſedulam operam impendit, maximè inſtituendis, ſicubi defecerant, epiſcopis, aut deponendis illis, qui vitio creati fuerant. Eam ob rem maximam ſynodum epiſcoporum in octavis paſchæ Wintoniæ anno MLXX. celebrari curavit, præſidentibus Ermenfredo Sedunenſi epiſcopo, & presbyteris Johanne & Petro cardinalibus, Alexandri papæ Legatis. In hac ſynodo quidam exauctorati epiſcopi, in his Stigandus Cantuariæ archiepiſcopus tum ob multa alia, tum quia Cantuarienſem archiepiſcopatum, vivente Rotberto archiepiſcopo, retento Wintonienſi epiſcopatu, uſurpaverat. Die autem Penteco-ſtes altera item ſynodus Windreſſoris habita eſt, in qua nonnulli itidem epiſcopi depoſiti ſunt, & abbates, quorum dignitates Nortmannicis monachis dedit. Has duas ſynodos in unam Windreſſorenſem conflavit Milo-Criſpinus in libello de vita Lanfranci, & poſt eum Ordericus-Vitalis (*d*): at præferenda videtur Rogerii Hovedeni, aliorumque Anglicanorum ſcriptorum auctoritas, qui duas diſtinguunt, & in priori, ſcilicet Wintonienſi, depoſitum Stigandum tradunt. De hac depoſitione purgare ſe rex conabatur, præceptum papæ objectans, ut Willelmus Malmeſburienſis auctor eſt. Non tamen opinionem affectatæ depoſitionis excludere potuit, vel ex hoc maximè, quòd Stigandum toto vitæ ejus tempore Wintoniæ ſub cuſtodia

XLIX. Stigandus Cantuariæ ſede dejicitur.

Roger. Hoved.

(d) *Orderic. lib.* 4. *p.* 516.

Digitized by Google

ſtodia detinuit; ubi ille tenui admodum victu vitam toleravit: quippe modicum annonæ ex fiſco ei inferebatur: & ipſe ingenitâ mentis duritiâ id de ſuo ſuppleri non ferebat, per omne ſanctum pejerans, ſe nec nummum repoſitum habere, etſi ingentem opum copiam, ut poſt ejus mortem compertum fuit, in ſubterraneis ſpecubus reconditam ſervaret, cujus claviculam ex collo dependentem gerebat. ANN. CHR. 1070.

Cogitanti regi, ac regni proceres conſulenti, nullus ad vitia exſtirpanda & ſaluberrimam doctrinam inſtillandam aptior viſus eſt, quàm Lanfrancus, tunc Cadomenſis abbas, vir pietate & litterarum ſcientiâ inſignis, quo in Nortmannia conſiliario antea uſus fuerat. Mox apud eum quà precibus, quà juſſis inſtitit rex, ut ad ſe accederet, oblatam accepturus dignitatem. Hanc verò conſtanter repuſavit vir modeſtiſſimus, qui Rotomagenſem archiepiſcopatum paullo ante recuſaverat. Rex tamen æ cœpto non deſtitit: ſed ad eum expugnandum mittendos apoſtolicæ ſedis legatos cenſuit. Ex his Ermenfridus epiſcopus, coacto Nortmanniæ epiſcoporum atque abbatum concilio, regis petitionem ac mandatum, ſimulque ſuam aliorumque legatorum voluntatem Lanfranco expoſuit. Ille verò inducias ad conſulendum petiit. Inſtat regina cum filio, ut votis omnium cedat; jubet Herluinus abbas vel invitus, quippe qui optimi diſcipuli ſolatio ac conſilio ſe deſtitui ægre patiebatur. In his anguſtiis mœſtus Lanfrancus in Angliam excuſatum ire ſtatuit. Adventantem rex cum multo gaudio, nec impari reverentiâ excipit, reluctantem expugnat. Victus itaque Lanfrancus poſt paucos a ſuo adventu dies, in ſede metropolitana IV. kalendas Septembris conſecratus archiepiſcopus a Willelmo Londonienſi, aliiſque provincialibus epiſcopis. L. Lanfrancus ei ſuffectus.

Quantum violentiæ in ſubeunda illa dignitate paſſus ſit Lanfrancus, teſtis eſt ipſius ad Alexandrum papam epiſtola; in qua ſalutatione præmiſſâ ita loquitur: *Cùm de Beccenſi congregatione, in qua habitum religionis aſſumſi, a principe Nortmannorum Vvillelmo abſtractus, Cadomenſi præeſſem cœnobio, imparque exſiſterem paucorum regimini monachorum; incertum habeo, quo judicio omnipotentis Dei factus ſum, te cogente, ſpeculator multorum, numeroque carentium populorum: quod cùm præfatus princeps, jam rex Anglorum factus, multis variiſque modis laboravit efficere; caßatis tamen laboribus ſuis, a me nullo modo potuit impetrare, quoad uſque legati tui, Hermenfredus videlicet Sedunenſis epiſcopus, atque Hubertus ſanctæ Romanæ eccleſiæ cardinalis, in Nortmanniam venerunt, epiſcopos, abbates, ejuſdemque patriæ nobiles convenire fecerunt, atque in eorum præſentia, ut Cantuarienſem eccleſiam regendam ſuſciperem, ex apoſtolicæ ſedis auctoritate præceperunt. Adversùs hoc imbecillitas mearum virium, morumque indignitas prolata in medium nihil profuit: excuſatio incognitæ linguæ gentiumque barbararum, nullum apud eos locum invenire prævaluit. Quid plura? aſſenſum præbui, veni, ſuſcepi: in quo tot moleſtias, tot tædia, tantumque ab omni ferè bono defectum mentis quotidie ſuſtineo, tot aliorum in diverſis perſonis perturbationes, tribulationes, damna, obdurationes, cupiditates, ſpurcitias, tantumque ſanctæ eccleſiæ caſum inceſſanter audio, video, ſentio, ut tædeat me vitæ meæ, doleamque plurimum, me uſque ad hæc tempora perveniſſe.* Poſt hæc pontificem rogat Lanfrancus, ut ab impoſito munere ſe abſolvat, vitamque cœnobialem, quam *præ omnibus rebus* diligere ſe dicit, repetendi licentiam concedat, commemorans officia quæ ejus conſanguineis, aliiſque ejus nomine ex urbe Roma venientibus contulerat; ſimulque ſe vereri afferens, ne, ſi pontifex dimiſſionem neget, peccati periculum incurrat. Nullum quippe in iſta terra ſui profectum eſſe; aut, ſi ullus ſit, tam exiguum eſſe, ut detrimentis ſuis comparari non poſſit. In fine addit, ſe Romam ire, & tribus, quatuorve menſibus in palatio hoſpitari, ut pontifex petierat, modò non poſſe: quod poſtea exſequi in votis habeat. Cæterùm ſummopere optandum eſſe, ut Deus longam vitam, pacemque domino ſuo Willelmo regi Anglorum concedat. Eo enim vivente pacem qualemcumque habendam: at poſt ejus mortem, nec pacem, nec quodvis aliud bonum ſperandum eſſe: quod in conſequentibus probavit eventus.

Non tamen profectùs expers Lanfranci labor in Anglia exſtitit, tametſi multa paſſus ſit adverſa ab indigenis, qui extraneis eccleſiaſticas dari dignitates indignanter ferebant. Quippe Lanfranci curis & ſtudio innovatur inſtitutionis eccleſiaſticæ ſtatus: monaſticus ordo qui ad laicalem diſſolutionem multis in locis prolapſus erat, ad probatiſſimorum diſciplinam monaſteriorum reformatur: clerici canonicâ coërcentur regulâ: denique populus, rituum barbarorum interdictâ vanitate, ad rectam fidei, morumque formam componitur. Hæc Milo-Criſpinus in Lanfranci vita: quæ Ordericus (*a*) Vitalis itidem Willelmo regi tribuit, cujus ſcilicet auctoritate hæc per Lanfrancum præſtita ſunt. Hujus quoque, ut credere par eſt, inſtinctu Willelmus, poſt mortem cujuſlibet paſtoris, ad orbatas eccleſias legatos mittebat, qui res eccleſiæ vacantis, ne a profanis diriperentur, deſcriberent. Deinde præſules & abbates LI. Angliæ ſtatus per eum innovatus.

(*a*) *Orderic. lib. 4. p. 516.*

ANN. CHR. 1079.

tes alioſque prudentes viros convocabat, eorumque conſilio, quis melior ad regendam Dei domum & utilior eſſet, ſollicitè ac diligenter indagabat, eumque rectorem conſtituebat: quod per quinquaginta-ſex annos, quibus in Nortmannia & Anglia regnavit, accuratè obſervavit. Ad hæc ſimoniacam, ut tum vocabatur, hæreſim omnimodis abhorrebat; atque in eligendis epiſcopis & abbatibus præ omnibus ſanctitatem & ſapientiam electorum attendebat. Denique ſub eo pax in Anglia regnabat (a) & publica ſecuritas, adeò ut nemo prædari auderet; inſtaurabantur veteres baſilicæ, & novæ conſtruebantur, atque in eis res divina cum decore per ſacros oratores rite adimplebatur. Res ab eo geſtas ad hunc uſque annum ſcripſit (b) Guillelmus, Pictavinus dictus, propterea quòd illic philoſophiam didiciſſet; ſed Nortmannus genere, ortus e vico Pratellenſi, ubi ſororem habuit in ſancti Leodegarii monaſterio abbatiſſam, fortè Emmam, quæ prima illic abbatiſſa fuit; demum ex archidiacono Lexovienſi creatus ejuſdem eccleſiæ epiſcopus. Willelmi tamen regnum, non ita glorioſum & innocuum fuit, ut in conſequentibus teſtatur Ordericus, nimirum infectum per extraneos dominos, ſcilicet Nortmannos, quos rex, prætermiſſis indigenis, moderandis provinciis præficiebat. Verùm hæc, utpote ab inſtituto noſtro aliena, omitto.

(a) *id. p.* 520.

(b) *ibid. p.* 521.

LII. Glaſtoniæ turbæ ob cantum.

Unum tantùm addo, quod ad res noſtras facit, de Turſtino monacho Cadomenſi, quem rex Glaſtonienſi monaſterio præpoſuerat. Hic (c), ut protervus erat, ſuos Glaſtonios cantum, quem a beati Gregorii papæ diſcipulis acceperant, relinquere, ſibique ignotum neç auditum antea cantum, a Flandrenſibus & Nortmannis (d) ediſcere coëgit. Hinc orta lis eſt acerrima, quam mox ſacri ordinis contumelia ſubſecuta eſt. Cùm enim nova inſtituta recipere detrectarent monachi, & nihilominus contumacis pertinacia magiſtri perſiſteret; laici abbati ſuffragati monachis vim intulere; quorum alii crudeliter perçuſſi, alii letaliter ſauciati ſunt. Hinc Turſtinus Nortmannus vocatur in Monaſtico (e) Anglicano, iſque anno MDXXXI. Glaſtoniæ præfectus fuiſſe dicitur, fortè anno MLXXI. ubi Willelmus rex illius monaſterii res magnopere mutilaſſe perhibetur, eaſque militibus ſuis in feudum tradidiſſe; quam jacturam poſtea utcumque ſarçire ſtuduit. Eam verò ferè ex integro reparavit Turſtini ſucceſſor Herlevvinus abbas, qui novam eccleſiam inchoavit.

(c) *ibid. p.* 523.

(d) *V. Annal. to.* 4. *p.* 689.

(e) *Monaſt. Anglic. to.* 1. *p.* 17.

LIII. Guitmundus epiſcopatum recuſat.

Secundùm Lanfrancum Guitmundus ſeu Witmundus, monachus cœnobii, quod Crux-Eltonis (f) ſeu ſancti Audoeni, aliis ſancti Leutfredi vocatur, præclarum itidem modeſtiæ ſpecimen dedit. Is quippe ut erat ætate maturus, neçnon pietate inſignis (g) & doctrinâ, quam probat ejus liber de corpore & ſanguine Domini contra Berengarium, cùm juſſu Willelmi regis in Angliam transfretaſſet, oblatum ſibi a rege & proceribus epiſcopatum conſtanter recuſavit, ſcripſitque inſuper gravem regi epiſtolam, in qua occupatum regnum rapinam deputat, eumque de cætero officii ſui admonet. Integram epiſtolam refert Ordericus, ex qua quædam loca excerpere viſum eſt ad demonſtrandam viri religionem. Principio ſe eccleſiaſtico miniſterio excuſat. *Multæ*, inquit, *cauſæ me repellunt ab eccleſiaſtico regimine, quas omnes ſingulatim nolo, nec decet exprimere. In primis infirmitates meas, quibus in corpore & anima inceſſanter premor, conſidero; quibus diligenter perſpectis, divinum examen vehementer pertimeſco, mœrens quòd in via Dei quotidie laboro, & a veritate vacillo. Et dum me ipſum ſalubriter moderari nequeo, qualiter aliorum vitam ad ſalutis viam dirigere valeo? Omnibus vigili mente perluſtratis, non video quâ lege digniter præeſſe valeam illorum cuneo, quorum extraneos mores, barbaramque locutionem neſcio: quorum patres, caroſque parentes & amicos occidiſtis gladio, vel exheredatos opprimitis exilio, vel carçere indebito, vel intollerabili ſervitio. Scrutamini Scripturas & videte, ſi quâ lege ſancitur, ut dominico gregi paſtor, ab inimicis electus, violenter imponatur. Eccleſiaſtica electio priùs debet ab ipſis ſubjectis fidelibus cum ſinceritate fieri; ac poſtmodum adſtipulatione patrum & amicorum, ſi canonica eſt, reverenter confirmari; alioquin cum caritate debet emendari. Quod bello & effuſione multi cruoris truculenter rapuiſtis, quâ ratione mihi, aliiſque contemtoribus mundi, qui ſponte pro Chriſto nudati ſumus propriis, ſine culpa impartiri poteſtis?* Hæ ſunt rationes, quæ Guitmundum ab acceptando epiſcopatu deterrebant. „ Deinceps regem monet, ut ne eum decipiant fallaces adulatores, nec pro ſe„ cundis eventibus inſoleſcat; immo Dei judicia ſuſpiciat: quippe regna pro ejus „ nutu mutari: proinde ne glorietur victor de ruina comparis, certus, nec ipſum „ ſtaturum, niſi quantum ſiverit diſpoſitio Conditoris. Remotis legitimis heredi„ bus, ipſi ceſſiſſe regnum Angliæ, ex divino judicio, quod quantò occultius, tan„ tò terribilius exiget rationem commiſſæ villicationis. Cæterùm ſe paratum eſſe „ cum ejus venia quantocius in Nortmanniam redire, & opimam Angliæ prædam „ amatoribus mundi, ceu quiſquilias, relinquere. *Liberam paupertatem Chriſti amo*, inquit, *quam Antonius, & Benedictus amplexati ſunt, magis quàm divitias mundi, quas*

(f) *Orderic. li.* 4. *p.* 524.

(g) *V. ſupra, l.* 61. *n.* 94.

Digitized by Google

quas Crœsus & Sardanapalus nimis amaverunt, & postmodum miserè pereuntes hostibus suis deseruerunt. Hæc, aliaque plura Guitmundus in epistola ad Willelmum: qui adeò gravibus hisce monitis offensus non est, ut potiùs admiratus sit cum proceribus suis tantam insignis monachi constantiam, multumque reverentiæ ei exhibuerit, & condignè honoratum in Nortmaniam remeare permiserit, jusseritque, ubicumque vellet, se præstolari. Ille verò ad monasterium suum reversus est, multorum passus deinceps invidiam & oblocutiones, quòd monasticam paupertatem episcoporum divitiis prætulisset; & quòd obtentum Angliæ regnum rapinam appellasset; denique quòd episcopos & abbates, qui Anglis invitis eorum ecclesiis prælati fuerant, rapacitatis redarguerit. Alter fuit (*a*) Witmundus monachus sanctæ Trinitatis Rotomagensis, de quo superiùs egimus. ANN. CHR. 1070. (*a*) *lib.62. n. 21.*

Mortuo vel amoto Eadvvino, qui primus (*b*) instaurato Westmonasterio præfectus est, successit in ejus locum Vitalis, tum Bernacensis abbas, agente Willelmo rege, & annuente Johanne abbate Fiscamnensis monasterii, a quo Bernacense tunc pendebat. Willelmus hac de re litteras ad Johannem scripsit, quas ex codice Fiscamnensi accepimus, hoc tenore. LIV. Westmonasterii abbas Vitalis. (*b*) *lib.61. n. 83.*

Vvillelmus rex Anglorum Johanni abbati salutem. Diu mecum cogitanti, mi dilecte, in cujus manu & custodia possem mittere & commendare abbatiam sancti Petri de Vvestmonasterio, quam in maxima veneratione & habeo, & ex debito habere debeo; (ibi enim jacet vir beatæ memoriæ dominus meus & cognatus rex Ethvvardus; ibi etiam tumulata est regina Etgith, uxor ejus inclyta; ego etiam ibidem, Dei clementiâ providente, sceptrum & coronam totius regni Anglici suscepi:) tandem consilio Lanfranci archiepiscopi meorumque procerum, Vitalem abbatem, quamvis invitum ad hoc coëgi, ut illam assumeret. Cùm enim abbatiam de Bernaco ex minimo multum, ut patet, sublimaverit, intellexi illum dignum esse abbatiâ de Vvestmonasterio, & utilitate, & prudentiâ. Quapropter liceat mihi istud fieri, quod de eo communi consilio meorum provìdi procerum, licentiâ tuâ & bonâ voluntate, & conventus fratrum. Volo etiam tibi notum esse, me elegisse Osbernum, fratrem scilicet Vitalis abbatis, ut habeat abbatiam de Bernaco. Et hoc tua licentia mihi fieri liceat. Vale.

Ad has litteras Johannes respondit in hunc modum.

Vvillelmo, divinâ favente gratiâ, Anglorum regi in magna gloria, Johannes Fiscannensis cœnobii pater victoriam de inimicis in gladio Domini & Gedeonis. Rex inclyte gentis Angliçæ, & dux Nortmannorum bellicosâ virtute, ecce ego Johannes, vester totus in Domino, humiliter vobis suggero, & litteris significo, quàm molestè acceperim, quòd frater noster domnus Vitalis sine licentia nostra de abbatia ad abbatiam migravit, nisi hoc quod vos diligo, & vestra consilia honorare volo. Idcirco laudo & confirmo, quod vestra regalis sancivit auctoritas. Jam verò quòd Osbernum suum fratrem germanum, non Fiscannensem monachum, in nostri juris loco elegistis abbatem; annuo libenter ad vestram fidelitatem; ita tamen, ut fiat secundùm auctoritatem: videlicet ut acceptâ licentiâ a suo abbate, noster fiat monachus & obediens secundùm regulam sancti Benedicti & ordinem. His ita prælibatis, rogo dominum meum, ut memor meæ senectutis, jam me ad terminum vitæ curvantis, judicet causas nostras, & faciat nobis justitiam, ut ego lætus in Domino moriar. Quæ sunt hæ causæ? Primum ex promisso, quod perdimus in Astingo, recompenser in corde pleno, & animo benevolo. Sunt aliæ plures causarum nostrarum necessitates, quas rogo pius rex judicet & finiat, dum vivit & vacat, ad summæ Trinitatis honorem & gloriam; quatinus ipsa Deus-Trinitas illum de Anglis provehat ad gloriam, quæ est in angelis. Valete. Osbernus abbas Bernaci.

His subjungendæ videntur litteræ, quibus Johannes abbas Vitalem Bernaci abbatem permittit migrare ad Westmonasterii abbatiam: sic verò se habent.

Johannes Fiscannensis abbas confratri Vitali salutem. Scire te volo, utilis & honeste frater, quòd pro amore regis & merito tuæ dilectionis, autorizo tuam promotionem, & fratris Osberni in nostro Bernaco ordinationem. Sed ego & totus conventus sanctæ Trinitatis rogamus & monemus, ut memor tuæ professionis, memor nostræ societatis, locum tuum melius recognoscas, & honores quàm plures, qui de nobis exierunt, fratres, & per nostrum locum venerunt ad magnos honores. Vale.

Osbernus Vitalis frater, qui Bernaco post eum suffectus est, monachus erat Troarnensis monasterii, cui tunc Durandus abbas præerat.

Ex longo diverticulo revertendum est ad Cadomense sancti Stephani cœnobium, cui post Lanfranci promotionem ad sedem Cantuariensem præfectus est Guillelmus, cognomento Bona-anima, quem Lanfrancus secum e Beccensi monasterio ad Cadomense adduxerat, ut novitios erudiret. Erat is Ratbodi (*c*) Sagiensis episcopi filius, an ex legitimo ante episcopatum (*d*) conjugio, & consobrinus Guillelmi Ebroicensium præsulis: primùm quidem Rotomagensis canonicus & archidiaconus sub Maurilio archiepiscopo; tum ad sacrum Christi Domini sepulcrum profectus cum Theo- LV. Guillelmus Cadomi abbas post Lanfrancum. (*c*) *Orderic. lib.4. p.520.* (*d*) *V. infra lib.65. n.55.*

ANN. CHR. 1070. Theoderico Uticenſi abbate, dein poſt reditum factus Becci monachus, poſtmodum Lanfranci adjutor in Cadomenſi monaſterio informando, cujus ſecundus abbas fuit, futurus demum poſt novem annos archiepiſcopus Rotomagenſis.

LVI. Odilo abbas Crucis litem movet de Giſortii cella.

Præerat hoc tempore Odilo abbas monaſterio Crucis ſancti Audoëni ſeu ſancti Leutfredi dïœceſis Ebroïcenſis, quod Rotomagenſi abbatiæ ſancti Audoëni ſubjectum erat. Hic Odilo monachis Majoris-monaſterii litem movit de cella ſancti Audoëni de Giſortio, quam Bartholomæo Majoris-monaſterii abbati ab Hugone de Calvomonte datam fuiſſe ſuperiùs (*a*) diximus. Tracta eſt cauſa in curiam Johannis Rotomagenſis archiepiſcopi: rationibus ultro citroque prolatis, Odilo juri ceſſit, aſſenſitque Nicolaus abbas ſancti Audoëni, *ad quem abbatia de Cruce reſpiciebat*. Nihilominus Majoris-monaſterii monachi pacis & caritatis causâ, Odiloni abbati *ſex libras denariorum* conceſſerunt. Acta ſunt hæc in curia archiepiſcopi XIII. kal. Martii anno ab incarnatione Domini MLXX. in præſentia multorum Nortmanniæ procerum & aliorum, adſtantibus Nicolao abbate ſancti Audoëni cum Geſleberto monacho & Rotberto *camerlario* abbatis; necnon Odilone abbate de Cruce cum Witmundo ſeu Guitmundo & Boſone aliiſque monachis: qui Guitmundus ille ipſe eſt, qui epiſcopatum in Anglia, ut mox dicebamus, recuſavit. Poſterâ die Nicolaus abbas in capitulo ſuo id confirmavit; & poſt quatuor dies idem præſtitit Odilo abbas in capitulo de Cruce.

(a) *lib. 62. n. 99.*

LVII. Majori-monaſterio donationes factæ.

Eodem anno Gerardus, cognomento Brunellus, totam terram ſuam de Seonville contulit ſancto Martino & monachis Majoris monaſterii, qui ei ſuffragiorum ſuorum ſocietatem grati animi ergo rependerunt, inſuper polliciti, ſe eum gratuitò admiſſuros, ſi vellet fieri monachus; ſecus, poſt mortem eum apud ſe humaturos. Hoc pacto aſſenſere uxor Ermengardis & tres filii ſui, acceptis viginti ſolidis, ut „ firmior & magis ſpontanea eſſet eorum conceſſio: quarto verò ejus filio datum „ pſalterium, hoc addito, quòd monachi eum paſcerent duobus annis apud Ca„ ſtrum-dunum, ſi illuc mitteretur ad ſcholam. *Actum per manum Odonis prioris & „ Herberti monachi, anno incarnationis Domini* MLXX. *domni Bartholomæi abbatis octavo*. Paullo ante, id eſt, Bartholomæi abbatis anno ſeptimo, Burchardus de Inſula monachis Majoris-monaſterii apud Tavennum Riperam contulit ad ſarciendum damnum, quod eis intulerat, quando bellum habuit cum Gaufredo Foaldo avunculo ſuo, qui ei *honorem* ſuum auferre volebat. Hunc Burchardus in Tavennenſi monaſterio incluſum, ſeque e turri eccleſiæ defendentem cùm capere non poſſet, totum monaſterium injecto igne in favillas redegit: cujus facti poſtmodum pœnitentiâ ductus, primò Riperæ mediam partem loco reparando conceſſit; dein morti proximus alteram, annuente Gaufredo ipſius avunculo: ibique poſt mortem in capitulo humatus eſt, præſente Fulcone Andecavorum comite, qui prædictam donationem confirmavit. Tunc octodecim monachi erant apud Tavennum.

(*) *Mante.*

Sub idem tempus Guillelmus miles de Madanta, (*) cognomento Rufinus, capellam ſancti Ægidii, Madantæ proximam, ſancti Martini monachis conceſſit, ut in ea monaſticâ religione Deo ſerviretur, cum eo ſpatio terræ adjunctæ, quod conſtruendis officinis & cœmeterio ſufficeret: quod donum rex Philippus manu ſuâ & nominis ſui charactere confirmavit, Simone de Nielfa ſedente ad pedes regis, & Erchenaldo monacho chartam tenente, *quando rex in ea ſignum crucis ſcripſit*.

His addenda eſt eccleſia ſanctæ Mariæ & ſancti Lupi in caſtro Reliaco dïœceſis Andecavenſis, quam Airardus præpoſitus ædificaverat: ubi tum *clerici ſub titulo canonicorum* negligentiùs res divinas tractabant. De his cùm Gaufridus de Reliaco, cognomento Papabos, querimoniam apud Euſebium Andecavenſem epiſcopum feciſſet, conſilium ab eo accepit, ut aliunde alios probatioris vitæ clericos, vel monachos illuc adſciſceret. Monachos prætulit Gaufridus, adeòque Bartholomæo abbati Majoris-monaſterii, ejuſque monachis prædictam eccleſiam conceſſit cum conſenſu Adoiſæ uxoris ſuæ ſuorumque fidelium. Hanc mutationem Euſebius epiſcopus litteris ſuis confirmavit, eo pacto, ut anniverſarius ejus dies a fratribus Majoris-monaſterii in perpetuum recoleretur.

Odelina Belli-montis abbatiſſa.

Eodem tempore Odelina abbatiſſa Belli-montis parthenoni præerat, ut diſcimus ex litteris Bartholomæi abbatis & monachorum Majoris-monaſterii, qui hoc anno aream molendini in fluvio Chauſilii apud Fraxinum ſub annuo cenſu recipiunt ab Odelina abbatiſſa Deo ſacratarum feminarum Belli-montis. Theophaniam ejus loci tertiam abbatiſſam in ſuperioribus (*b*) laudavimus, quænam verò eam præceſſerint, quæve Odelinæ ſucceſſerint nobis incompertum.

(b) *lib. 52. n. 103.*

LVIII. Bartholomæi abbatis epiſtola de Vivonio.

Sub idem tempus Bartholomæus abbas litteras ad Ernaldum (*c*) Cenomannenſem epiſcopum ſcripſit, querelarum plenas, quòd altare de Vivonio, ſancto Martino ab Wlgrino epiſcopo ejus deceſſore conceſſum, revindicare tentabat, contra fidem ab eodem epiſcopo & canonicis datam, qui ob id *in ſocietatem toties bene-*

(c) *V. lib. 63. n. 12.*

facti

Digitized by Google

facti monasterii admissi fuerant, facto hac de re scripto, quod ab ipso Ernaldo ante episcopatum compositum fuerat. Hanc porro molitionem in sanctæ Cenomannensis ecclesiæ injuriam redundare ait abbas: *cùm omnes ecclesiæ totius Franciæ & Aquitaniæ, immo & totius Galliæ, hanc obtineant dignitatem, ut quod semel in capitulo earum firmatum est, nullus posterorum violare præsumat*. In fine profitetur Bartholomæus, se decreviſſe, numquam hac de re, tanta auctoritate firmata, in judicium venire. Hanc epistolam (*a*) in elogio ipsius Bartholomæi abbatis integram retulimus. ANN. CHR. 1070. (*a*) *Sæc. 6. parte 2. p. 387.*

Hoc ipso anno Agoberto Carnutensi episcopo, de quo sæpe in superioribus mentio facta est, successit Arraldus, ut discimus ex quodam instrumento Vindocinensis monasterii, in quo legitur anno MLXX. indictione VIII. nonis Decembris consecrationem capellæ, *quæ maximè propter pauperes & familiam monasterii sanctæ Trinitatis in ejus cœmeterio condita fuerat*, factam fuisse *per domnum Carnotensem episcopum anno primo ordinationis ipsius*: quod de Arraldo interpretandum esse ex eo intelligitur, quòd ipse Arraldus litem de Credone biennio post composuit, ut suo loco dicturi sumus. Ejusmodi domestica oratoria in bene moratis cœnobiis tunc temporis fabricari mos erat, ut nos docet ejusdem monasterii chartaceus codex, in cujus charta CLII. hæc legimus: *Ut moris est in ordinatis monasteriis professionis nostræ, capellam quamdam cœpimus infra* (*) *muram monasterii facere*. Ejusmodi oratoria alia erant pro monachis, ubi secretiùs orare possent, ut aliàs observavimus: alia erant pro familiaribus & domesticis, qualis erat illa, cujus modò meminimus. LIX. Oratoria domestica monasteriorum. (*) i. e. *intra*.

Prædicta capella dedicata fuit *in honorem & venerationem gloriosæ Dei-genitricis & semper virginis Mariæ, & sanctorum Leonis papæ, & Eutropii Santonensis episcopi & martyris, atque sancti Leontii Santonensis episcopi & confessoris, sancti quoque Columbæ abbatis, & sanctæ Brigidæ virginis*, & aliorum. Horum sanctorum, scilicet Eutropii, & Columbæ reliquiæ in ecclesia Vindocinensi jam tum asservatæ erant, & quidem radius brachii S. Columbæ hactenus ibidem asservatur cum corpore sancti Eutropii, quod ab ipso Gaufredo Vindocinensis monasterii conditore istuc ex urbe Santonum translatum est. Sancti Columbæ festum hoc ipso anno illic celebratum fuisse discimus ex quodam instrumento in hæc verba: *Actum Vindocini in capitulo beatæ & individuæ Trinitatis, anno dominicæ incarnationis* MLXX. *indictione* VIII. *mense Junio*, V. *idus ejusdem mensis feriâ* IIII. *circa horam diei sextam, post missam in memoriam & honorem beati Columbæ abbatis, eodem die sollemniter celebratam*. Hæc obiter. Hic Columba abbas non alius videtur a sancto Columba Hiiensi abbate, de quo in tomo primo nostrorum Annalium actum est. LX. Vindocini sancti Columbæ abbatis reliquiæ.

Hoc eodem anno Rainaldus filius Rotberti Burgundionis, & uxor ejus Euroguena filia Rotberti de Vitreio, *nata de ipsius legali conjuge, filia videlicet Vvarini, naturalis heredis & domini Credonensis honoris*, donationem ecclesiæ sancti Clementis Credonensis, a Gaufrido Andecavorum comite factam, Vindocinensibus confirmavit, tamquam naturalis heres ex parte suæ conjugis. Quam ob rem eidem Rainaldo Vindocinenses monachi dederunt quinquaginta denariorum libras; & uxori ejus „ septem; quibus acceptis, idem Rainaldus venit ad ecclesiam sancti Clementis, & „ *donum illud super altare sancti Clementis per frustum ligni tradidit*, confectâ hac „ de re chartâ, cujus exemplum Romam transmitti, & super altare beati Petri imponi decrevit, ibique in testimonium in perpetuum reservati. *Actum est hoc apud Credonem in monasterio sancti Clementis, anno ab incarnatione Domini* MLXX. *indictione* VIII. *regnante Philippo Francorum rege anno* XI. *& præsulante Eusebio episcopo anno* XXII. *patrocinante, & domno Oderico abbate anno* XXV. Has litteras in appendice integras habes.

Sub idem tempus Gaufrido Nucariensi abbati (*b*) successit Rainerius seu Raginerius, *vir admirandæ pietatis & sollicitudinis*. Hic cum Bartholomæo Majoris-monasterii abbate concordiam iniit de loco & ecclesia sancti Ægidii de Insula-Butchardi, quam Turonenses monachi, qui *in obedientia Taventi agebant*, suam esse contendebant. Causam obtinuit Rainerius ipso Bartholomæo judice, quem apud Majus-monasterium convenit, a quo *in signum amicitiæ casulam* dono accepit. Idem Rainerius cùm aliquando Lemovicensem obiret pagum, ad sanctum Valericum pervenit: ubi ei occurrit Magingaudus miles pagi Turonensis, a quo pratorum census recepit, *eo quòd nutritus fuisset* apud Nucarias, eoque impensas suppeditante claustra refecit, idem monasterii instaurator. Stephanum habuit successorem, de quo inferiùs. LXI. Nucariarum & Cormericiensium abbates. (*b*) *V. lib. 62. n. 115.*

Tunc Cormaricense monasterium post Rotbertum (*c*) secundum regebat Guido seu Wido abbas, ejus nominis secundus. Ejus tempore Fulco Andium comes Cormaricenо cœnobio largitus est villam & ecclesiam de Vedunta (*) pro remedio animæ suæ at- (*c*) *V. lib. 60. n. 58.* (*) *Vonte*.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1070.

atque avunculi ſui Gaufredi Martelli, donationem firmante Hugone fratre Amelini de Longeïo, præſentibus ex baronibus comitis Rotberto Burgundione, Johanne de Caïnone, Gervaſio de Ledio, Hugone de ſancta Maura, & aliis. *Data Turonis civitate, menſe Auguſto, die ipſius menſis* XXVIII. *regnante Philippo Francorum rege, anno ab incarnatione Domini* MLXX. *vacante ſede Turonicâ ab epiſcopo, anno tertio poſt mortem Bartholomæi archiepiſcopi:* qui locus notandus eſt ad finiendum tempus obitus illius archiepiſcopi, quod incertum relinquitur in editis libris.

(*) *l' Indre.*

Vedunta locus eſt prope fluvium Agnerem (*), Cormarico mille paſſibus diſtans, ubi prioratus eſt ſeu capella regularis. De hoc loco non multò poſt litem movit Hugo de ſancta Maura, cauſatus, ſe Fulconis comitis domini ſui metu ac reverentiâ prædictam donationem confirmaſſe. Guidone abbate Cormeriaci floruit beatus Leothericus monachus, ſanctitate & miraculis clarus, ut ſuo loco videbimus.

LXII. Sigoni Salmurenſi abbati ſuccedit Guillelmus.

Jam venerabilis Sigo (*a*) abbas Salmurenſi ſancti Florentii monaſterio annis tredecim ac menſibus ferè ſeptem præfuerat, cùm jam ampliùs morum quàm annorum maturitate caneſcens, plenus dierum deceſſit pridie idus Junii. Ejus corpus fratres, quos verbis & exemplis informaverat, juxta deceſſorem ipſius ponè altare Crucifixi cum honore debito humarunt, poſt multos annos repertum incorruptum ad indicium ejus ſanctitatis. Subrogatus eſt in ejus locum quidam bonæ indolis adoleſcens, filius Rivalloniæ de Dolo, nomine Guillelmus natalium ſplendore clarus, ſed morum probitate longè clarior, qui locum ſanctitatis opinione adeò illuſtravit, ut ad ejus fratrumque orationum præſidia non modò vicini, ſed etiam remotiores quique concurrerent. Exemplo eſt illuſtris Apuliæ dux G. (an Guiſcardus) qui auditâ Guillelmi abbatis, ejuſque monachorum famâ religionis, pretioſa eis xenia ſubmiſit, eoſque ab omni debito, quo erga ipſum tenebantur, abſolvit; ſicque meruit, ut anniverſarium ejus quotannis a poſteris recoleretur. Eadem fuit eorum exiſtimatio apud Aimericum Thoarcii vicecomitem, qui *obedientiam*, ut vocant, de Caſa (*b*) beato Florentio contulit, cujus obitus anno MXCIII. notatur in chronico ſancti Florentii. Non mirum itaque, quod ipſius Guillelmi abbatis germanus frater Johannes Dolenſis dominus, præclaram eidem apud Dolum obedientiam conceſſit. Quin etiam ad tranſmarinas majoris Britanniæ partes diffuſa eſt ejuſdem patris fama, cujus merito Monemutam, aliaſque ibidem poſſeſſiones monaſterium acquiſivit. Uterque abbas, Sigo ſcilicet ac Guillelmus, complures inſignes habuit diſcipulos.

(*a*) *V. lib. 60. n. 66.*

(*b*) *V. Gall. chr. to. 4. p. 396. & ſeq.*

LXIII. Evenus abbas S. Melanii.

Ex diſcipulis Sigonis præcipuus fuit Evenus, primus inſtaurati ſancti Melanii monaſterii Redonenſis abbas, quod Gaufridus Redonenſis comes, cognomento Baſtardus, inſtinctu Bertæ uxoris ſuæ, ruinæ proximum denuo excitavit. Hoc monaſterium in ſuburbio Redonenſi ſæculo ſeptimo ad tumulum ſancti Melanii ejuſdem urbis epiſcopi primitus (*c*) conditum fuerat: ſed poſt duo ſæcula everſum a Nortmannis: quâ tempeſtate monachi ejus loci cum ſancti Melanii corpore ad caſtrum Turonenſis agri Prulliacum confugere. Illic ſervatum ſancti viri corpus uſque ad pontificatum Julii de Matefelone, qui popularibus ſuis (quippe Britto Armoricanus erat) ſacrum illud depoſitum reſtitui curavit. Præiverat Gervaſius Remorum archipræſul, ante epiſcopus Cenomannenſis, qui quaſdam ſancti Melanii reliquias, quas a parentibus acceperat, *Eveno ſancti Melanii venerando abbati* priùs conceſſerat, ſcriptâ ad eum ſub præmiſſo titulo (*d*) epiſtola, in qua quædam miracula ad illas reliquias facta commemorat. Has reliquias primùm poſſederat *felicis memoriæ* Rorans avia ſua, quæ cùm in pago Cenomannenſi in villa dotalitii ſui Argentrada (*) moraretur, ſacras illas reliquias exorto illic incendio oppoſuit, quod ſubitò reſtinctum eſt. Rorans eaſdem reliquias ſuo ex filio nepoti reliquit, qui eas ad Caſtrum Ledi (*) tranſtulit, ubi multa miracula, quædam etiam ſe præſente facta Gervaſius teſtatur. Denique idem præſul Eveno abbati petenti *ne tanti patroni pignore* ejus monaſterium privaretur, eaſdem reliquias conceſſit, eo pacto, ut Haimonis & Hildeburgis Gervaſii parentum, necnon domni ſui Heinrici memoria illic æterna ſervaretur. Ex his intelligitur ſancti Melanii monaſterium inſtauratum fuiſſe ante annum MLXVII. quo Gervaſius deceſſit. Si non fallit Eveni epitaphium, hic abbatiam regere cœpit ab anno MLIV. aut inſequenti, adeòque Sigonis Salmurienſis abbatis primo: ſiquidem poſt annos regiminis viginti-ſeptem, anno MLXXXI. obiiſſe dicitur. Et tamen in chronico Kemperlegienſi, edito in tomo primo Miſcellaneorum Baluzianorum, monaſterium ſancti Melanii anno MLXXIII. inchoatum fuiſſe dicitur. Cùm illud inſtaurare aggreſſus eſt Gaufredus comes, ad eas anguſtias redactum erat, ut vix uni monacho neceſſaria ſupereſſent. Perfectis ædificiis prædictus comes nuntios ad Sigonem abbatem miſit, rogatum, ut illam abbatiam reformaret, eamque, tamquam propriam, in perpetuum poſſideret. Roganti acquieſcens Sigo, *fratrem Evenum*

(*c*) *V. lib. 13. num. 30.*

(*d*) *Bolland. Jan. to. 1. p. 333.*

(*) *Argentré.*

(*) *Cateau en Loir.*

Digitized by Google

num, illustrem genere, & summæ religionis virum, sancti Melanii monasterio præfecit, quod ille brevi probatissimis monachis, libris & ornamentis ditavit. Eo abbate monachorum illic numerus intra viginti-septem ejus regiminis annos ad centum accrevit. ANN. CHR. 1070.

LXIV. Ansæ concilium.

Ansa opidum est agri Lugdunensis haud procul a fluvio Araris, ubi synodus episcoporum hoc anno habita est, præsidente Humberto Lugdunensi archiepiscopo cum Hugone Chrysopolitano seu Vesontionensi, quibus Agano seu Hagano Æduensis, Achardus Cabilonensis, & Drogo Matiscensis episcopi adjuncti; ex abbatibus *venerandus abbas Saviniacensis cœnobii Dalmatius, Athanacensis Vvicardus, Ambroniacensis quoque Rainaldus*. In illo concilio professus est Achardus Cabilonensis præsul, se cupere, antiquum monasterium, olim a beato Grato (*) sedis suæ antistite in honorem sancti Laurentii constructum & dotatum, tunc pæne ad nihilum redactum, ut pristinum in statum restitueretur, ex consilio & assensu canonicorum ac fidelium suorum donare monasterio sancti Martini Insulæ-barbarensis, cui tum Ogerius abbas præerat. Assensere patres, eo pacto, ut abbas Insulæ-barbarensis unà cum fratribus sibi commissis in perpetuum illud possiderent, & regulariter ordinarent. Confectum hac de re instrumentum ab eodem Achardo episcopo, datum VII. kalendas Februarias hujus anni, indictione VIII. cui instrumento Achardus episcopus ejusque canonici subscripsere, nimirum Sifridus abbas, & Anno itidem abbas: quos Roclenus decanus, tres archidiaconi, aliique canonici subsequuntur. Ogerio seu Hogerio abbati succedere apud Insulam-Barbaram Clemens, Guigo, & Girinus, quorum postremus locum rexit ineunte sæculo sequenti. Hæc ex libro gallicè edito, cui titulus est, *Ruderæ Insulæ-Barbaræ*.

(*) *al. mendose* Gregorio.

Insulæ-barbaræ data S. Laurentii cella.

Tunc sancti Teuderii monasterium in pago Viennensi administrabat Almannus abbas, ut discimus ex quodam instrumento chartarii ecclesiæ Viennensis, in quo Hugo quidam & uxor ejus Elizabeth sacro sancto monasterio sanctæ Mariæ, & sancti Teuderii confessoris, ubi domnus Alamannus monachorum inibi Deo militantium congregationi præerat, contulisse dicuntur ecclesias omnes, quas in pago Salmoriacensi possidebant, ac decimas, tam annonæ & vini, quàm animalium, ad illas ecclesias pertinentes. Et quia, inquiunt, militibus jure non licet ecclesiarum decimas vel altarium oblationes possidere; annuunt prædictis monachis, ut eas ab illis militibus vel laicis, qui ejusmodi decimas vel oblationes ab ipsis in beneficium tenebant, acquirere possint. Actum anno ab incarnatione Domini MLXX. a resurrectione autem MXXXVIII. regnante Heinrico cæsare. Ex quibus patet, Hugonem illum virum fuisse primariæ dignitatis, quippe qui milites sub se habebat.

S. Teuderii abbas Almannus.

Ubi primùm ad Tullensem ecclesiam regendam accessit Pibo episcopus, cujus mentio superiùs (*a*) facta est, ipsum adiit Adalbero (*b*) sancti Benigni apud Divionem abbas, petiitque, ut altaria, quæ in ejus diœcesi sancto Benigno a suis decessoribus collata fuerant, eidem confirmaret adversus quorumdam clericorum cavillationes, qui post mortem Udonis episcopi recens defuncti, de eis rixas Benignianis facessere cœperant. Petenti assensit Pibo, eaque altaria sancto Benigno reddidit *per pastoralem baculum*; concessitque ut alia etiam suæ diœceseos altaria acquirere possent. Testes Wido cœnobii sancti Apri abbas, Widricus prior, Walterus decanus & archidiaconus, Lambertus archidiaconus de Bar, Oldericus archidiaconus de Volferei-curte, Henricus advocatus urbis, aliique. *Acta sunt hæc publicè Tulli in capella sanctæ Mariæ, die festivitatis sancti Martini, anno dominicæ incarnationis* MLXX. *regnante Heinrico, filio Heinrici imperatoris*. Wido sancti Apri abbas Widrico paullo ante successerat: cujus tempore Walterus de Hadonis-villa fratribus sancti Apri donat quidquid apud Hadonis-villam possidebat: quibus litteris subscripta sunt signa prædicti Vvalteri decani, archidiacohi & cancellarii, Odelrici præpositi & archidiaconi, Lamberti archidiaconi majoris, Hugonis archidiaconi majoris & quatuor aliorum archidiaconorum, Friderici comitis & aliorum.

LXV. S. Benigno altaria confirmata.

(*a*) *num.* 39.

(*b*) *Perard. p.* 192.

Wido abbas S. Apri.

Non diu post hunc annum superstes fuit Adalbero sancti Benigni abbas, cujus depositio notatur in necrologio IX. kal. Februarii. Huic subrogatus Jarento ex monacho Casæ-Dei apud Arvernos, vir pietate, scientiâ, eloquio & consilio præstans, principibus tam ecclesiasticis, quàm sæcularibus acceptissimus, qui religionis cultum in pristinum (*c*) splendorem illic restituit, amissas recuperavit possessiones, novasque acquisivit. Quin etiam ad exteras regiones profectus, in Hispaniam scilicet atque Angliam, multas inde opes, necnon ecclesiastica ornamenta convexit. Plura de eo inferiùs.

LXVI. Jarento abbas S. Benigni.

(*c*) *Spicil. to. 1. p.* 473.

Per id tempus Ferrariensi monasterio præsidebat Gualterus abbas, ad cujus preces rex Philippus malas consuetudines, quas ejus antecessores in terris illius monasterii exigere solebant, liberaliter remittit, anno ab incarnatione MLXX. indictione VIII. & quidem XV. kal. Aprilis, feriâ V. anno XII. Philippi regis ab ejus coro-

Gualterus Ferrariensis.

ANN. CHR. 1070.

natione vivente patre facta. Datum & actum *civitate Parisiacâ*. Adscripta sunt regiis litteris signa Hugonis fratris regis, Rodulfi comitis; tum Gualeranni *camberarii*, Adelelmi constabularii, Balduini dapiferi, & aliorum. Eidem Gualtero abbati Alexander II. monasterii privilegia confirmavit anno sequenti.

LXVII. S. Amando facta donatio.

Florebat tunc temporis Anselmus de Ribodi-monte in Gallia, qui hoc anno villam Hertinium sitam in pago Tornacensi, quæ jam sancti Amandi erat, liberam concessit monasterio Elnonensi, constructo *in honorem sancti Stephani protomartyris & sancti Amandi confessoris*, eâ lege, ut abbas & fratres jam dicti monasterii in festo sancti Remigii tres solidos denariorum Tornacensis monetæ *ecclesiæ dominæ nostræ sanctæ Mariæ Tornacensi* quotannis persolverent. Idem ejusdem villæ mancipia prædicto monasterio tradit, eo pacto, ut in festo sancti Remigii, quod kalendis Octobris celebratur, duos denarios pro censu capitali unusquisque servus eidem loco persolvat; licentiam verò conjugia ineundi ab ejusdem monasterii abbate, vel ab ejus ministris accipiat, & pro mortua manu, si uxorem duxerit non de sua lege, quidquid habuerit vel possederit, in jus monasterii veniat. Et ut hæc traditio firmior sit, Agnes Anselmi mater huic traditioni interfuit, & consensit, præsente venerabili abbate Fulcardo, qui & Lambertus cognominatus. *Actum Elnone monasterio anno Verbi incarnati* MLXX. *regnante rege Francorum Philippo, tenente Flandriam marchione nostro*, inquit ille, *Balduino, filio Balduini Barbuti, præsidente Noviomensi seu Tornacensi cathedræ Ratbodo*. Per id tempus in monasterio sancti Amandi assignati erant certi quidam census ad varia officia, puta ad lumen ecclesiæ & ornamenta, census capitalis, colligi solitus in festo depositionis sancti Amandi, oblationes factæ in ecclesia, aliaque; ad thesaurum ecclesiæ reparandum *Hertinium quod ex argenteo crucifixo emtum fuisse dicitur;* ad opera claustri *Moniels*, & alia; ad vinum monachorum Barisiacus, &c. ad panem fratrum, hospitum, & operariorum Ferinium, Tipsiacus, &c. ad cellerarium coquinæ fratrum molendina supra Scarpum, furni, &c. ad camerarium *Villemels*, &c. ad præpositum justitia villæ sancti Amandi, & alia. Hæc sunt claustralia, ut vocant, officia, quæ sæculo nono jam in more fuisse, in tomo tertio nostrorum Annalium vidimus

LXVIII. Balduinus Montensis Hasnonii humatur.

Hoc anno Balduinus Montensis, Flandriæ comes e vivis excessit, vir pacis & recti ordinis amans, ac longiori vitâ dignus. Jacet in basilica Hasnoniensis monasterii ab ipso instaurata, & a Lietberto Cameracensi, Ratbodo Noviomensi, & Rainerio Aurelianensi episcopis consecrata: ubi monachos loco sæcularium canonicorum restituerat. Duos ex Richilde filios reliquit, Arnulfum natu majorem, cui Flandriam; & Balduinum, cui Hannoniam testamento assignavit. Arnulfi tutela Rotberto Frisio commissa: quæ res funesti belli seminarium fuit inter ipsum & Richildem Arnulfi matrem, quæ hanc ei tutelam denegavit in magnam sui & filii Arnulfi perniciem, cui Rotbertus Flandriæ comitatum vi abstulit.

Balduinus ejus filius S. Ghisleno infestus.

Ad Balduinum Hannoniæ comitem quod attinet, hunc esse puto, qui Cellam seu monasterium S. Ghisleni dirè vexavit: qua de re graviter conquestus est apud Heinricum imperatorem Widricus, ut videtur, abbas, cujus hoc loco epistolam referre non pigebit.

Domino glorioso Romanorum imperatori cæsari augusto H. VV. Cellensis cœnobii abbas cum grege sibi commisso, triumphare feliciter & regnare cum Christo. Summe priorum princeps, cui Deus regni commisit habenas, ut judicium pauperum quæras & oppressorum causam discutias, tibi miseriarum nostrarum & oppressionis tyrannicæ, quam patimur, clamorem dirigimus; a te gemituum nostrorum solamen imploramus. Balduinus comes, in cujus exitiabili comitatu nostra pridem ecclesia in honore principis Apostolorum & sancti patris nostri Gisleni munificentia regali fundata & regalis eleemosyna nuncupata, modò verò vix subsistit; nos per tres & eò ampliùs annos ita vastavit, attrivit & diripuit, ut penitus spem subsistendi non habeamus, nisi tu, gloriose imperator, cujus patres, avi, atavi, nos fundarunt, & liberos regali jure fore constituerunt; tuæ defensionis manum exseras, & scutum protectionis obtendas. Neque nos frustra conqueri judicet pietas tua. Non enim tyrannum miracula, quæ per patronum nostrum, sanctum videlicet Gislenum, Dominus multoties operatur, quando pro perpetratis in nos rapinis & violentiis, ut ejus tepescat furor, sanctum sibi corpus præsentatur, ab incœpto scelere revocant; non dominorum imperatorum decreta cohibent; non majestates sigillis impressæ deterrent: non bonorum virorum dehortatio, non illata christianitatis animadversio, non nostrorum solidorum, librarum, marcarum multiformis impensio: ad cumulum quàm frequenter in villis, in mansis, in possessionibus, ob amorem Dei sanctorumque Petri atque Gisleni, largitate regum, ducum, pontificum, cæterorumque fidelium Dei, nobis collatis, imperiali libertate firmatis, demoratur, jacet, ponit colloquia; postremò recedens diripit, vastat, prædatur omnia. Dum per quinque dies in Hornato, Durno, Bussuto, regiâ liberalitate concessis, regio jure firmatis,

Digitized by Google

tis, moraretur; quintâ die quæ S. Matthæi apoſtoli & evangeliſtæ tunc temporis paſſione vernabat, quidquid prædæ invenit, abduxit: cùmque ſancti patris noſtri corpus opponentes ſibi, timorem Dei regiamque libertatem reclamaremus: quidam ſuorum noſtros, ſanctum corpus ſuſtentantes, tantis verberibus affecerunt, ut loculus ſancti ſanguine vulneratorum pollueretur. Heu! quot ſervos & fideles eccleſiæ noſtræ plagearüs ſuis captivos tradidit, & omnia bona illorum diripuit! Heu! quot prædas non ſolùm familiarum noſtrarum, ſed ex noſtro peculio ducentis libris & eò ampliùs meliores nobis arripuit! quæ omnia qualiter diſtraxerit, ne regias aures offendamus, dicere timemus. In hoc adhuc præſenti anno ipſius rapacem furorem quoquo modo ſedare geſtientes, decem marcas argenti ex noſtra paupertate pro nobis, noſtriſque dedimus, quaſi pacis ac tranquillitatis obſides; quibus receptis, mox cuidam villæ noſtræ, quæ Villare, inſiluit, necnon inter atrium eccleſiæ totius villæ prædam diripiens abſceſſit. Poſt hanc ſancti Johannis-Baptiſtæ celebritatem, quæ nuper celebrata eſt, in alterâ villa, quæ Erchana, centum ſolidorum prædam & eò ampliùs meliorem ſervis & ancillis eccleſiæ noſtræ arripuit, & inſuper uni monachorum noſtrorum equum, quo in noſtris neceſſariis utebatur, abſtulit. Nunc jam, ſumme cæſar, glorioſe rex ac domine, quoniam bonor regis judicium diligit, &, teſte Apoſtolo, non ſine cauſa gladium portas; pro anima domini noſtri divæ memoriæ patris tui, cujus regia majeſtas nos libertati condonavit, aures pietatis ad clamorem noſtrum aperi, dexteram juſtitiæ viriliter exſere, ad inſtar evangelici regis mortem filii viduæ vindicantis, vindica nos de adverſario noſtro: ne ſancta mater eccleſia reclamans invindicata venienti in judicio ſuggillet te. Regis regum miſericordia & Domini dominantium in cujus manu ſunt corda regum vel tempora, veſtra imperia ſic ordinet & diſponat, ut & hoſtes pacatos & ſubjectos faciat, fideles & amicos multiplicet & cuſtodiat. Vale decus imperii. ANN. CHR. 1070.

Hactenus epiſtola Widrici, ut puto, abbatis, qui Heribrando ſucceſſerat, idem, ut videtur ac Guidricus, qui Folcardi abbatis ſucceſſor a quibuſdam perperàm, ſi non fallor, ponitur. Folcardum excepit Alardus, qui concilio Claromontano ſub Urbano II. interfuit.

LXIX. Aureæ-vallis monaſterium.

Exſtat in Cimacenſi ſeu Chinienſi comitatu inſigne Ciſtercienſis Ordinis monaſterium, Aurea-vallis (*) nuncupatum, cujus initia & incrementa Johannes Bertelius fusè commemorat in Hiſtoria Luxemburgenſi hìc compendio referenda. Anno MLXX. monachi quidam Benedictini inſtituti ex Calabria in Lotharingiam prædicandi evangelii causâ acceſſerunt. Cumque varia loca peragraſſent, tandem in locum quemdam peramœnum ſilvæ Arduennæ, fontium limpidiſſimorum ſcaturigine irriguum, ab hominum remotum conſortio, adeòque chriſtianæ philoſophiæ aptiſſimum inciderunt. Loci commoditate illecti, ibidem conſiſtere, & monaſterium ædificare conſtituunt, annuente Arnulfo Chinienſi comite, ad quem loci dominium pertinebat, & cuncta neceſſaria liberaliter conferente. Fortè accidit, ut Mathildis comitiſſa, Godefridi-Gibboſi Lotharingiæ ducis conjux, illuc diverteret: quæ monachorum pietate recreata ex dolore, quem ex filio aquis ſubmerſo contraxiſſe fertur, oratorium ibidem in honorem Deiparæ Virginis exſtruxit, novi monaſterii cenſum auxit, & loci donationem ab Arnulfo comite anno MLXXX. confirmari curavit, magnâ inſuper ſummâ pecuniæ ad amplioris baſilicæ fabricam collatâ. Nec mora monachi opus aggrediuntur: verùm dum operi ſtudioſè inſiſtunt, præter ſpem a ſuo abbate in Calabriam revocati, opus imperfectum & locum vacuum relinquunt. Poſt mortem Arnulfi comitis, quæ anno MCX. accidit, ejus filius ac ſucceſſor Otto inchoatum opus abſolvere ſtatuit, locumque duobus fæcularibus clericis, aſſentiente Trevirenſi archiepiſcopo, conceſſit, qui illic ſub præpoſiti regimine vixerunt uſque ad annum MCXXXI. quo Adalbero Virdunenſis epiſcopus, e Chinienſium comitum ſtirpe ortus locum S. Bernardo Clarevallenſi abbati obtulit. Ante prædictum annum ſollemni ritu dedicata fuit eccleſia ab Henrico Virdunenſi epiſcopo, anno ſcilicet MCXXII. ut ſuo loco videbimus. Illic renovata noſtro tempore Ciſtercienſium primigenia inſtitutio, inſigne religioſæ vitæ exemplum toti provinciæ, immo & Galliæ præbet.

(*) *Orval.*

Bullionis cella, & aliæ ſancto Hucberto datæ.

Bullionem ſeu Bullonium, ſilvæ item Arduennæ caſtrum, tunc hæreditario jure poſſidebat Godefridus Barbatus ſenior, Lotharingiæ dux, & poſt eum ſucceſſores, & quidem ex Beneficio archiepiſcopi Remenſis, dum Rainaldus archiepiſcopus, ejus nominis ſecundus, Alberoni Leodicenſi antiſtiti ejuſque ſucceſſoribus certis illud conditionibus anno MCXXVII. dedit. Illic prædictus Godefridus hoc tempore monachos, ex vicino ſancti Hucberti cœnobio evocatos, *concedente venerabili Theoderico abbate* in eccleſia ejuſdem caſtri, ſancto Petro ſacra conſtituit, annuiſque cenſibus dotavit, idque Alexandri papæ auctoritate confirmari curavit. Hæc conſtant ex litteris (a) Godefridi Bullionii, poſtea Jeroſolymorum regis, qui avi ſui prædicti Godefridi

(a) *Mir. cod. donat. p. 120.*

ANN. CHR. 1070. Barbati donationem auxit, conceſſo eidem eccleſiæ Baſeio, cum conſenſu Idæ ejuſdem ducis filiæ, fratrumque ſuorum Balduini & Euſtachii anno MXCIV. Theoderico ſecundo ſancti Hucberti abbate. Hactenus ibidem cella eſt abbatiæ ſancti Hucberti.

Præter illam cellam Bullionenſem, quædam aliæ ſancto Hucberto conceſſæ ob famam venerabilis Theoderici abbatis primi: cujus gratiâ Arnulfus Warchenſis comes, filius Ludòvici comitis, homo licèt multæ vanitatis & levitatis, unà cum conjuge ſua Adelaide, eccleſiam ſeu abbatiolam ſancti Sulpicii in villa, quam Piros (*) vocant, prope Macerias oppidum & Warcum (*) ſitæ ſancto Hucberto dedit, ubi ejus rogatu idem Theodericus abbas monachos collocavit. Idem præſtitum in eccleſia beatæ Mariæ apud Evernei-curtem (*), quam Elinandus Laudunenſis antiſtes eidem conceſſit. Porro altare prædictæ villæ ſancti Sulpicii, quod Pirenſi eccleſiæ vicinum eſt, itidem ſancto Hucberto largitus eſt Gervaſius Remorum archipræſul, vir optimis dotibus inſtructus, ſed naturâ & moribus ferox, qui ejuſdem venerabilis abbatis conſuetudine & monitis multum feritatis depoſuit.

(*) *Prix.*
(*) *VVarc.*
(*) *Evernicourt.*

Sigebergenſi monaſterio reliquiæ datæ.

Per id tempus Anno Colonienſis archiepiſcopus Romam profectus eſt. In reditu multis precibus flagitavit ab Adelhaida, tunc Alpium Cottiarum marchioniſſa, ut Thebææ legionis martyrum quaſdam reliquias ex Agaunenſi monaſterio, quod ejus ditionis erat, ſibi impertiretur. Annuente illâ, hic donis ac promiſſis ſacrarum ædium cuſtodem, ita flexit, ut, remotis arbitris, ſancti Innocentii corpus unà cum capite ſancti Vitalis ipſi concederet. Utrumque reverenter extulit Anno, & Sigebergenſi monaſterio intulit III. idus Maii, qui dies Aſſcenſionis hoc anno erat. Sigebergenſis cænobii fit mentio in epiſtola Walonis (*a*) ad Widonem epiſcopum. Idem etiam beati Cæſarii martyris brachium contulit eleganti ſacello ab ſe conſtructo, quod ſancti Georgii templo contiguum erat. Cùm verò illud in honorem ſancti Jacobi ab ipſo conſecraretur, ſubitò incendium ingens obortum toti civitati excidium allaturum videbatur. Verùm id dæmonis arte factum intelligens ſanctus pontifex, adſtantes ſecuros eſſe juſſit; &, quanti meriti eſſet ſancti Cæſarii invocatio ſequenti exemplo declaravit.

(*a*) *Baluz. to. 4. Miſcell. p. 444.*

LXX. Romæ mortuus revivi-ſcit.

Erat in urbe Roma vir quidam opibus & divitiis affluens, ſed laxioris vitæ, Andreas vocabulo, qui præter nomen nihil Chriſtianæ religionis habere videbatur, niſi quòd beato Cæſario martyri devotus, ejus eccleſiam cum cereis frequentare ſolebat. Hic generali mortis lege conſtrictus, ſerò pœnitens, animam exhalavit. Mox corpus in feretro compoſitum, dum ſepultura in alterum differtur diem, protractis ad medium noctis parentantium excubiis, moto repentè feretro, caput erigere cœpit. Tum, qui aderant, aliis præ metu diffugientibus, aliis, qui conſtantiores erant, illic remanentibus, & an mortuus fuiſſet dubitantibus; ille graviter ſuſpirans: Non „ inquit, ſimulatè, ſed verè mortis ſortem ſubii; at perpetuæ damnationis pœ„ nas luiturus, niſi Cæſarii martyris interceſſiſſet ſupplicatio. Ad hæc multa intulit, quæ ſibi in divini examine judicii contigerant, & adſtantes ad pœnitentiam & cautelam adhortatus, ſuper feretrum denuo ſe collegit, & obiit. Quo tempore id contigerit non expreſſit Anno, nec vitæ ejus ſcriptor, qui hæc ex eo refert: ſed factum videtur non longè ante illud tempus, nec ſcio an ſancti Brunonis converſioni, qui hoc ex Annone, utpotè Colonienſi, reſcire potuit, occaſionem dederit.

LXXI. Legerenſis monaſterii dotes confirmatæ.

Quartus erat hic annus Sancii Ranimiri ſeu Ramiri, regis Aragonum & Montiſonis, qui tunc inſigne privilegium (*b*) Legerenſi ſancti Salvatoris monaſterio ac Sancio abbati, ejuſque ſucceſſoribus indulſit, commemoratis ſuperiorum regum privilegiis, & confirmatis. In primis refert privilegium Sancii regis (*c*) avi ſui, qui „ multa eidem cœnobio bona & ampliſſimam dignitatem contulit, miſſo ad ſedem „ apoſtolicam Sancio abbate & epiſcopo, magiſtro ſuo, pro libertate ejuſdem lo„ ci, aſſerens inter alia, quòd *hoc primum & antiquiſſimum, atque regium & præcor„ diale totius regni ſui cœnobium haberetur*. Illuc etiam tranſlata eccleſiæ Iruien„ ſis, nuper vaſtatæ, epiſcopalis ſedes, cujus inſtaurandæ cura eidem Sancio abbati „ & epiſcopo commiſſa. Mortuo prædicto Sancio abbate & epiſcopo, qui in ec„ cleſia Legerenſi ſepultus quieſcit, Legerenſe monaſterium rexit Sancius al„ ter abbas & epiſcopus, minor dictus, cui prædictus rex Sancius omnes e„ jus loci poſſeſſiones confirmavit, & Ranimiro regi filio ſuo corroborandum pri„ vilegium obtulit: quo mortuo, Ranimirus iſte patris ſui decreta inviolabiliter con„ ſervavit, eaque Sancio-Ranimiro filio ſuo conſervanda commendavit: quod ſe præſtitiſſe ait Sancius, primùm quidem anno præcedente, qui tertius regni ejus annus erat, convocato in monaſterio Legerenſi concilio, cui Hugonem Candidum cardinalem presbyterum intereſſe contigit. Hic rogatu regis prædictum Sancium abbatem & epiſcopum, ejus nominis ſecundum, ad Alexandrum papam direxit, ut Legerenſe monaſterium in ſuam tutelam reciperet: quod & obtinuit. Denique idem

(*b*) *Tepeſ. append. tomi 4.*
(*c*) *V. lib. 55. n. 29.*

rex

Digitized by Google

rex Legerenſibus talia privilegia & jura concedit, *qualia habet Cluniacenſe monaſterium, de cujus ſanctiſſimo fonte ordo beati Benedicti*, id eſt reſtauratio diſciplinæ regularis, *in his partibus priùs emanavit*. Subſcribunt poſt Sancium Petrus, & Aldefonſus rex Aragonenſium & Pampilonis, ejuſdem Sancii regis filii. *Facta charta ærâ* MCVIII. XIV. *kal. Maii in ſancto Salvatore, anno* VIII. *pontificatus domni Alexandri papæ* II. *anno ab incarnatione* MLXX. *indictione* VIII. ANN. CHR. 1070.

LXXII. Alfonſi regis Caſtellæ in Cluniacenſes benevolentia.

Paullo ante, id eſt ærâ MCI. Sancius alter, Caſtellæ rex, dum fratrum ſuorum regna occupare pergit, in obſidione Zamoræ accepto vulnere exſtinctus eſt; cujus corpus Caſtellani ad Onienſe (*a*) monaſterium cum multo planctu detulerunt: ubi illud pro regia dignitate ſepulturæ mandarunt. Quia verò Sancius prolis expers deceſſerat, Caſtellani & Navarri Aldefonſum ejus fratrem, qui captus a fratre, monaſticum habitum, non ſponte, ſed coactus, in cœnobio ſanctorum Facundi & Primitivi induerat, indeque ad Almenonem regem Toletum confugerat; ad recipiendum regnum revocant, accepto priùs ſacramento, quod ipſe fraternæ cædis minimè conſcius eſſet. Hic ſtrenuiſſimus princeps fuit, idemque religioſiſſimus, qui Cluniacenſes noſtros in primis maximè honoravit. Is monachum quemdam ab Hugone venerabili eorum abbate poſtulavit ex ſacro illo cœnobio. Miſſus primùm Rotbertus monachus, cujus adventu rex adeò recreatus eſt, ut litteris ad Hugonem ſcriptis ei gratias egerit, ſimul eum rogans, ut quoſdam inſuper alios ad ſe mitteret, pollicitus ſe duplicaturum cenſum, quem ipſius pater ſanctiſſimo illi Cluniacenſium loco dare ſolitus erat. Inſcripta eſt epiſtola (*b*) *Hugoni venerabili & excellentiſſimo abbati Cluniacenſium, virtutum floribus claro, fomite divino ſuffulto, atque cunctæ dulcedinis melliſluo ſeniori, quem ſuæ dignitatis clarificat gradus; necnon cunctæ nobiliſſimæ congregationi apoſtolorum Petri & Pauli.* Epiſtolæ exordium ſic habet: *Quantâ te, glorioſiſſime pater, devotione diligam, meliùs, ut deputo, ipſe cognoſcis, quàm aliquis doctor in charta ſcribere poſſit. Rotbertum quem ſuper omnes monachos teneo excellentiorem & cariorem, veſtrumque ex intimo corde fideliſſimum confratrem, (ad te remitto) ſcientem qualiter tuus amor factus eſt mihi velut ignis, totâ die & nocte ardens in corde meo: unde ſi omnia mihi dediſſes, quæ in mundo habere potes, puto nihil eſſe ad comparationem illius boni, quòd causâ mei particulam tui gregis, quem ſpirituali foviſti manu, in noſtris partibus miſiſti.* Dein petit rex ſibi quoſdam alios mitti ejuſdem ſanctiſſimæ religionis monachos, *ut illum noſtrum*, inquit, *& veſtrum locum, quem tuo ſanctiſſimo fonte incœpiſti rigare, repleant tuâ dulcedine, dum in hoc fragili corpore moveor.* In fine poſtulat, ut cenſus ille, quem fortè per Rotbertum mittebat Cluniacum, ad comparandam annonam, unde illa ſanctiſſima ſuſtentaretur congregatio, expenderetur. Eo quippe tempore ſterilitas Galliæ incubuerat. Quàm malè poſtea ſe geſſerit Rotbertus ille, inferiùs videbimus.

(*a*) *Roderic. Toletan. lib. 6. c. 19.*

(*b*) *Spicil. to. 6. p. 445.*

LXXIII. Cluniacenſium gratitudo.

Acceptorum a rege beneficiorum memor Hugo abbas, ſtatutum (*c*) edidit, quo » univerſis Cluniacenſibus fratribus, tam præſentibus quàm futuris, de domno Al» fonſo Hiſpaniarum rege, ſuo fideli amico, qui tanta ac talia bona ipſis fecerat, » faciebatque indeſinenter, ut nullus regum vel principum, ſive priſcis ſeu moder» nis temporibus ei comparari poſſet, præcipiebat, ut eum omnium bonorum, quæ » apud ſe fiebant, tam in vita, quàm poſt mortem, participem facerent; pſalmum » *Exaudiat* cum ſua collecta ad horam tertiam, dum viveret, pro eo decanta» rent. Ad hæc ut die cænæ Domini triginta pauperes pro eo ad mandatum, ut » vocant, admitterentur; & die ſancto paſchæ centum pauperes pro eo reficerentur. » Inſuper quotidie præbendam in refectorio ad majorem menſam haberet, pauperi» bus erogandam. Denique ut in eccleſia nova majori, *quam ipſe de propriis fa» cultatibus conſtruxiſſe videtur*, unum altare ex præcipuis ad celebranda pro eo » divina myſteria deputaretur. Poſt obitum verò ejus, præter officia, miſſas & e» leemoſynas, quæ pro eo faciendæ eſſent, integro anno divina pro illo myſteria in » illo altari celebrarentur; & anniverſaria ejus dies in perpetuum, *ſicut pro dom» no Heinrico imperatore auguſto*, ſollemniter celebraretur; quod etiam de regina » ejus conjuge, cui nomen Urraca, fieri mandat, cujus anniverſarium diem *ſicut* » *imperatricis Agnetis*, fieri conſtituit.

(*c*) *ibid. p. 447.*

LXXIV. S. Pauli baſilicæ portæ æreæ.

Quod Baronius annalibus ſuis inſerendum putavit, noſtris haud indignum cenſendum videtur, nimirum quod ipſe refert de januis (*d*) æreæ portæ primariæ baſilicæ ſancti Pauli, extra urbis mœnia poſitæ via Oſtienſi, quas conſul Pantaleon Conſtantinopoli fabricari hoc anno curavit, egregium ipſius pietatis monumentum. Geminæ januæ ſunt, quinquaginta-quatuor partitæ æqualibus ſpatiis, in quibus Chriſti Domini, ſanctæ Dei-genitricis Mariæ, necnon prophetarum quorumdam & apoſtolorum imagines inſculptæ ſunt cum quibuſdam inſcriptionibus, quarum prima ſic habet: *Anno milleſimo ſeptuageſimo ab incarnatione Domini, temporibus Alexandri ſanctiſſimi papæ* II. *& domni Hildebrandi venerabilis monachi & archidiaconi, inſtructæ*

(*d*) *V. Inſcript. baſil. S. Pauli p. 1. & 2.*

ſunt

Digitized by Google

ANN. CHR. 1070.

ſunt portæ iſtæ in regia urbe Conſtantinopolitana, adjuvante domino Pantaleone conſule, qui illas fieri juſſit. Sequuntur quidam verſus, quibus Pantaleon beatum Paulum ſibi propitium fieri rogat, ubi ſe *Malfigenum* vocat his verſibus.

Paule beate, preces Domino ne fundere ceſſes.
Conſule Malfigeno pro Pantaleone rogando,
Ductus amore tui qui portas has tibi ſtruxit.

Alios verſus prætereo non magni momenti, quos ibi videre licet.

LXXV. Offæ abbatiſſæ obitus. (a) *Paul. diac. lib. 6. c. 1.*

Haud ſcio an ad hoc uſque tempus pervenerit venerabilis Offa, ſancti Petri intra Beneventum parthenonis abbatiſſa, ad montis Felicis radices poſiti, quod Paulus (a) Warnefridi a Theuderada, Romualdi ducis uxore, conſtructum fuiſſe dicit. Offæ geſta quædam Deſiderius abbas Caſinenſis ſeu Victor tertius commemorat in libro tertio Dialogorum, ex relatu Bellæ amitæ patris ſui, quæ cùm fuiſſet deſponſata viro, domo patris clam egreſſa, ad prædictum ſancti Petri monaſterium confugerat: ubi *in ſanctimoniali habitu* a primævo juventutis flore uſque ad extremam ſenectutem converſata, Offæ geſta didicerat. Hæc itaque Offa primùm quidem in monte ſanctæ Agathæ, juxta Capuanam urbem ſito, diu eremiticam duxerat vitam, antequam prædicti monaſterii regimen ſubiret, ex quo fortè ad illam ſolitudinem ſeceſſerat. Accepto monaſterii regimine, quadam nocte, ſororibus adhuc quieſcentibus, oratorium ingreſſa, accepit thuribulum, *ut more ſolito thura adoleret altaribus:* cùmque thus in thuribulum immittere vellet, e manu ejus in terram thus cecidit, nec illud, lampade quippe exſtinctâ colligere potuit. Tum repentè quemdam ſibi adſtare ſenſit, qui, manu ejus acceptâ, in thuribulum thymiama immiſit tanti odoris, ut ex eo tempore ad horam uſque nonam, non modò eccleſiam, ſed totum monaſterium ſuâ fragrantiâ impleverit. Quo ex loco intelligimus, moris olim fuiſſe, ut in monaſteriis virginum noctu altaribus thus adoleretur: quod etiam in virorum monaſteriis uſu receptum fuiſſe docent in primis ritus Floriacenſes, in quibus præcipitur, *ut ante matutinum altaria a ſacriſta thuriſicentur.* Denique religioſiſſima illa abbatiſſa, cùm jam morti proxima eſſet, cunctis, qui adſtabant, videntibus, e lectulo ſuo ad menſuram trium ferè cubitorum ſurſum erecta, expanſis in cælum manibus ſic ſtetit; factâque oratione cùm ſe iterum in lectulo compoſuiſſet, ultimum ſpiritum exhalavit. Hæc cùm infirma decumberet, rogata ut aliquantulo cibo corpus refocillaret, ut erat deliciis minimè aſ-
„ ſueta: Si quid, ait, infuſorum leguminum mihi attuleritis, forſitan aliquantu-
„ lum ex eis potero deguſtare. O *abſtinentia*, inquit Deſiderius, *in femina prædicanda! quæ in infirmitate poſita, infuſis leguminibus pro ſummis etiam deliciis utebatur.* Quanta fuerit ejus ſanctitas probavit ruſticus quidam, qui cùm ſaccum frumento plenum ſuper ejus tumulum irreverenter depoſuiſſet, excuſſo cælitus ſacco, frumentum in terram ſparſum obſtupuit: probavit & alter quidam vir nobilis, qui ſuper eumdem tumulum ſedere auſus, tanto viſcerum dolore repentè correptus eſt, ut ſe ilico moriturum crederet: aſt, intellecto cujus eſſet illud ſepulcrum, petitâ veniâ, meritis Dei famulæ ſanatus eſt. Hæc ex Victore, quæ Petrus Damiani (b) etiam retulit.

(b) *Petr. Dam. lib. 8. ep. 3.*

LXXVI. Fructuariæ privilegium. (c) *Bibl. Sebuſ. p. 298.*

Exſtat in Bibliotheca Sebuſiana (c) Alexandri papæ privilegium, interventu Agnetis imperatricis & Annonis Colonienſis archiepiſcopi indultum *venerabili Alberto abbati monaſterii ſanctæ Mariæ, ſiti in Ipporegienſi loco, qui dicitur Fructuaria*, ejuſque *ſucceſſoribus regulariter promovendis:* quo privilegio confirmat ponti-
„ fex libertatem illius cœnobii, illudque ſub tutelam ſedis apoſtolicæ recipit, ita
„ ut non liceat cuiquam ſervos Dei ibidem, vel in cellis ſuis degentes inquieta-
„ re, vel de eorum ſubſtantia quidquam detrahere; & ſignanter Ipporegienſi epi-
„ ſcopo ibi hoſpitium facere. Datum Laterani anno Domini MLXX. Is erat abbas Albertus, ejus nominis ſecundus, qui cellam in Ripa-rubea erexit, atque in ea duodecim monachos cum priore collocavit, ad annum MLXXIX. ſuperſtes. Huic ſucceſſit Ubertus ſeu Guibertus, factus demum epiſcopus Eporedienſis, cujus tempore, ſcilicet anno MLXXX. Taurini placitum (d) habitum eſt ſuper controverſia, quæ vertebatur inter abbates Fructuarienſem & Divionenſem, quorum hic Fructuarienſe monaſterium Divionenſi ſubjectum eſſe contendebat. Hæc controverſia ventilata fuit coram Hermanno S. R. E. cardinali Hugone epiſcopo Dienſi, Gratianopolitano, Sedunenſi & Morienenſi, atque Adelaide comitiſsâ, ejuſque nuru, ſcilicet Agnete, & Friderico marchione: at cauſa remiſſa ad papæ audientiam ad proximam ſynodum quadrageſimæ.

(d) *Guichen. to. 2. hiſt. Sabaud. p. 19.*

LXXVII. Monaſt. de Dunfermelin in Scotia conditur &c.

Regnabat tunc temporis in Scotia Malcolmus hujus nominis III. qui monaſterium Fermelodunum ſeu Dumfermilingenſe in honorem ſanctæ Trinitatis unà cum uxore ſua Margarita condidit. Primas fundationis tabulas exhibet Marshamus in to-

mo

Digitized by Google

mo2. Monastici Anglicani, quæ nullam præferunt chronologiæ notam; at id hoc anno MLXX. contigisse discimus ex chronicis Scoticis, biennio scilicet postquam Malcolmus Margaritam in uxorem duxisset. Hæc enim fuit condendi monasterii occasio, ut testatur Turgotus in ejusdem sanctæ Margaritæ vita cap. 4. ubi sic habet: *Postquam culmen asscenderat honoris Margarita, mox in loco ubi ejus nuptiæ celebratæ fuerant, æternum sui nominis & religiositatis erexit monimentum. Triplici autem salutis intentione nobilem ibi ecclesiam in sanctæ Trinitatis ædificavit honorem*, &c. qui locus, ut ait Fordonus in chronico Scotiæ, *Dumfermelin* dictus, haud longè aberat a sinu maris quò Regina ex Anglia adventans applicuerat. Incertum est an huic monasterio tum primùm præfecti fuerint abbates. Certè tabulæ fundationis quas laudavimus, *abbatiam* semel & iterum appellant; nullus tamen ante Davidis tempora abbas hujus loci invenitur. Quin & libro v. historiæ Novorum Eadmeri, Alexander Scottorum rex anno MCXX. legatos ad Radulfum Cantuariæ metropolitanum misisse dicitur, *viros honoratos & strenuos*, qui Eadmerum in sancti Andreæ episcopum peterent, ex quibus primus *erat monachus & prior ecclesiæ Dumfermelinæ, Petrus nomine, clerici duo, & unus miles*. Idem innuit auctor (*a*) chronici sanctæ Crucis Edimburgensis, ad annum MCLIV. ubi *Gaufridus primus abbas de Dumfermelin* obiisse dicitur, *ejusque nepos Gaufridus in illius locum successisse*. Quare haud ægre iis assentimus, qui aiunt monasterium illud conditum quidem fuisse a Malcolmo rege, sed ex eo tempore ei præfuisse solummodo priores, ad annum MCXXVIII. quo, uti ex Florentii Wigorniensis continuatore discimus, *vir religionis eximiæ Cantuariæ prior, Gosfridus nomine, rege Scottorum David petente, & archiepiscopo Guillelmo annuente, abbas eligitur ad locum in Scotia, qui Dunfermelin dicitur, ordinatus a Roberto episcopo sancti Andreæ*. Ejus ecclesia dedicata est anno MCL. ex chronico Edimburgensi, cujus abbates hoc ordine præfuisse ex chartis domesticis collegit amicus noster Thomas Innesius, presbyter Scottus, videlicet Gosfridus seu Gaufridus ab anno MCXXVIII. ad MCLIV. Gaufridus II. ad MCLXXVIII. Archimbaldus ad MCXCVIII. Willelmus ad MCCXXXVIII. Goffridus ad MCCXL. Robertus, &c. Extat tomo 2. Angliæ sacræ Davidis regis charta, quâ multa eidem loco conferuntur. Huic multi *testes & assertatores* subscribunt, idque non statim post datam chartam. Nam Johannes abbas de Kelchovv, qui inter alios recensentur, nonnisi septennio post Davidis obitum hanc dignitatem accepit. Porro Scotiæ reges qui antea in monasterio Iliensi seu Ycolmkillensi sepeliri consueverant, a Malcolmo III. & Margarita apud Dunfermelin tumulos habuere, ubi vestigia monumentorum regiorum, inter celeberrima istius abbatiæ rudera etiamnunc visuntur. Quanta verò fuerit olim ejus loci celebritas & potentia, ex iis disce quæ refert Matthæus Westmonasteriensis in Floribus Historiarum, ad annum MCCCIII. *Duæ*, inquit, *erant in Scotia famosissimæ abbatiæ, in facultatibus opulentissimæ & in ædificiis munitissimæ, Aberbredok. videlicet & Dunfermelin. Porro Dunfermelin infra procinctum suum ampla erat nimis continens tres carrucatas terræ, palatia quasi regia continens in se multa, ita ut tres inclyti regis cum eorum sequela, singuli sine alterius improbitate simul & semel hospitari poterant; idcirco propter nimiam capacitatem solliti fuerant majores natu regni Scotiæ illuc convenire*: quæ omnia Edvvardi Anglorum regis exercitus anno MCCCIII. solo adæquavit; *ecclesiâ dumtaxat ab incendio reservatâ, & paucis domibus monachis regulariter competentibus*.

ANN. CHR. 1070.

(*a*) *Tom. 1. Angl. sac. pag. 161.*

INsequens annus MLXXI. novæ Casinensis ecclesiæ dedicatione insignis fuit, maximè ob consecrantis dignitatem. Hanc basilicam intra quinquennium construxerat Desiderius abbas & cardinalis, cujus rogatu Alexander pontifex Casinum Septembri mense profectus est, ut novam ecclesiam consecraret. Ea res kalendis (*b*) Octobris, & quidem die sabbati, sollemni ritu peracta est. Adfuerunt plerique ulteriores Italiæ episcopi cum tota curia Romana; necnon frequentes vicinarum civitatum populi, tum etiam principes Richardus Capuanus, Gisulfus Salernitanus, Landulfus Beneventanus, atque duces Neapolitanus & Surrentinus. Tantam illic populorum multitudinem confluxisse tradit Leo Marsicanus, ut non modò universæ monasterii officinæ, sed omnia ab imo ad summum montis itinera, domusque oppidi sancti Germani & plateæ omnes, verùm etiam omnia longè latèque camporum adjacentium spatia innumerorum hominum cuneis conferta essent. Novæ illius ecclesiæ quinque erant altaria: quorum deo mediana, unum in honorem beatissimi patris Benedicti, sancti Johannis-Baptistæ alterum pontifex ipse consecravit: tertium, quod in australi parte situm erat, Johannes episcopus Tusculanensis in honorem sanctæ Dei-genitricis: quartum, ad Aquilonem positum, sub patrocinio beati Gregorii, Hubaldus episcopus Sabinensis: quintum sancti Nicolai Erasmus episcopus Segninus consecrarat. Ipsâ die amplissimæ (*c*) indulgentiæ ab apostolico indultæ, tam

ANN. CHR. 1071. LXXXVIII. Casinensis ecclesiæ dedicatio.

(*b*) *Chron. Casin. lib. 3. c. 30.*

(*c*) *ibid. c. 31.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1071.

tam ils, qui præsentes aderant, quàm cæteris, qui per octo consequentes dies illuc convenirent, peccatorum, quæ confessi essent, absolutione concessâ. Eò etiam accessit Agnes (*a*) piissima imperatrix, ibique per medium ferè annnum commorata est, multis donariis sancto Benedicto oblatis. Quot verò, quantisque ornamentis novam illam basilicam decoraverit Desiderius, longum esset percensere, quæ omnia singillatim refert Leo Marsicanus. Addit idem auctor (*b*) constructum fuisse de novo monasterium ab eodem abbate, quod anno sequenti reservandum.

(*a*) *ibid. c.32.*

(*b*) *ibid. c.33.*

Guaiferius Casini monachus.

Tunc temporis in Casinensi monasterio florebat Guaiferius, domo Salernitanus, vir sapientissimus ac facundissimus, teste (*c*) Leone, qui Salerno Casinum conversionis gratiâ venit tempore Desiderii abbatis, a quo admissus, factusque monachus est. Hic inter alia libellum scripsit de inventione corporis sancti Secundini episcopi, cujus corpus Trojæ in Apulia, cùm templum sancti Marci Evangelistæ construeretur, inventum est. Hujus inventionis historiam scriptis mandavit Guaiferius præmisso prologo (*d*) ad Trojanum episcopum, quem *fratrem & coëpiscopum* vocat; tametsi episcopus ipse non fuerit, ut ex Leone Marsicano & Petro diacono intelligimus. Henschenius opinatur, Trojanum illum episcopum esse Stephanum, qui hoc anno ecclesiæ Casinensis dedicationi interfuit. In prologo suo Guaiferius sic episcopum illum alloquitur: *Quæsisti a me per Casinensem abbatem, quem ego causâ honoris Desiderium nomino, virum inter bonorum antistites operum & religione laudatum, & moribus comprobatum, ut, si quid mihi otii tua posset amicitia juadere, ad scribendum potissimùm historiam confessoris Secundini conferrem. Faciam rem difficilem, & causam felicem agam: neque illi hortanti decero, nec tibi roganti: cùm & illi obedientiam, & tibi debeam caritatem.* In contextu libelli ait auctor, igne probatas fuisse sancti Secundini reliquias, de quarum veritate nonnulli dubitabant. Guaiferium fastis Benedictinis ut sanctum, sed incerto die, consignat Wion, & post eum Menardus, sed non satis solido, ut videtur, fundamento.

(*c*) *ibid. c.61.*

(*d*) *Bolland. to.2. Febr. p. 531.*

LXXIX. Lanfranci iter Romam & lis cum Thoma Eboracensi.

Initio hujus anni Lanfrancus anno superiore creatus Dorobernensis archiepiscopus, Romam profectus est, pallium ab Alexandro accepturus, quod absenti dari non posse Hildebrandus litteris suis significaverat, quæ inter Lanfranci epistolas sexta est. Accedenti dignanter assurrexit pontifex, professus se illud igne reverentiæ detulisse, *non honore* (*e*) *archiepiscopi, sed amore magistri*. Ob eamdem causam, post concessum pallium dari consuetum, aliud superaddidit in insignum amoris, illud ipsum scilicet, quo idem pontifex uti consueverat in celebratione missarum.

(*e*) *Alberic. ex Willelmo Malmesb.*

Eodem tempore Romam quoque accesserat Thomas, ex canonico Bajocensi electus Eboracensis archipræsul, petendi itidem pallii causâ, simul ut de primatu Cantuariensi, coram pontifice cum Lanfranco disceptaret. Hujus controversiæ originem ac seriem fusè describit Willelmus (*f*) Malmesburiensis, quam hìc compendio referemus. Ubi primùm consecratus est in sede Cantuariensi Lanfrancus, ad eum venit Thomas àb ipso consecrandus. Cùm ab eo professionem obedientiæ exigeret Lanfrancus, negavit Thomas id se facturum, nisi priùs scriptas hac de re antiquas auctoritates videret, quibus id justè, ac sine suæ ecclesiæ præjudicio fieri posse sibi constaret: quod potiùs hominis extranei & Anglicani moris expertis ignorantiæ, quàm pertinaciæ ac superbiæ Willelmus tribuit. Abiit itaque Thomas minimè consecratus: at paullo post reversus, meliùs consultus professionem fecit, quâ se Lanfranco in omnibus quæ ad christianæ religionis cultum pertinent, se obtemperaturum absolutè promisit; successoribus verò ejus non ita, nisi priùs in frequenti episcoporum concilio manifestè probaretur, antecessores suos Dorobernensis ecclesiæ primatibus hanc professionem feciſſe, & facere debuisse. Profectus itaque Romam Thomas eodem ac Lanfrancus tempore, litem movit de primatu Dorobernensis ecclesiæ coram pontificę, asserens, Cantuariensem ecclesiam atque Eboracensem paris esse honoris, nec alteram alteri, secundùm beati Gregorii constitutionem, debere ullatenus subjacere, sed tantùm consecrationis (*g*) ordinem inter utriusque archiepiscopos servari. Ad hæc respondit Lanfrancus, Gregorianam illam constitutionem, non de Cantuariensi & Eboracensi ecclesia, sed de Londoniensi & Eboracensi esse prolatam; quibus auditis, censuit Alexander, hanc causam in Anglia totius regni episcoporum & abbatum judicio definiendam. Ambo itaque archiepiscopi in Angliam reversi, in paschali sollemnitate regem convenere. In frequenti curia jussum est fieri transcriptum, totius causæ summam continens. Prolata instrumenta refert Willelmus, quæ Cantuariensis ecclesiæ primatui suffragabantur: quibus Thomas unam beati Gregorii constitutionem opposuit, homo sermone non admodum eloquens, quem Lanfrancus eâ, quâ præditus erat dicendi arte facilè superavit. Hæc controversia processu temporis non semel denuo ventilata fuit.

(*f*) *idem Willelmus lib.1. de pont. Ang. f.1.*

(*g*) *V. lib.10. n.26.*

Eodem tempore gravis in monachos persecutio exoriri cœpta est in Anglia, mo-

lien-

lientibus cum rege quibusdam episcopis, ut monachi e cathedralibus ecclesiis expellerentur, eorumque loco canonici sæculares substituerentur. Jamque Walchelmus Wentanus antistes, vir cæterà bonus, sed susurronum flexus consiliis, quadraginta minimùm canonicos *cappis & superpelliciis* ornaverat, in ecclesiæ suæ possessionem mox inducendos. Et quidem regem jam in suam traxerat sententiam, eo pacto, ut Lanfranci archiepiscopi consensum eliceret. At ille novum facinus exhorruit, & papæ auctoritate, ne id episcopi auderent, effecit. Vulgata est (*a*) nuper Wintoniensium monachorum ea de re epistola ad Alexandrum papam, cujus hæc inscriptio & exordium. *Domino sancto, & in Christo semper venerabili, universali papæ Alexandro, humilis fratrum congregatio, in ecclesia sanctorum Birini, Swithuni, & Adelvvoldi Deo deserviens in civitate Vventana, fideles orationes cum æterno famulatu per omnia sæcula. Inter innumeras omnium contritorum Anglicæ ecclesiæ querelas, o omnium mœrentium unica respiratio, & periclitantium desiderabilis portus domine papa, extremæ prolis vestræ paternâ aure incumbite querimoniæ; &, qui omnium vos invocantium gemitibus compati debetis ex officio pastoralitatis susceptæ, singultibus quoque nostris & precibus, quæsumus, adestote pro Dei & beati Petri amore. Videatis nos humi prostratos coram majestate apostolicæ sedis vestræ, supplicantes videlicet & obtestantes per viscera misericordiæ Dei nostri, & per pietatem beati Petri & hujus universalis matris ecclesiarum, quæ sinu præcellentissimæ benignitatis ad se confugientes protegere consuevit; ne patiamini nos, humilem Christi gregem, nativo professionis nostræ sæpto violenter ejectos, irruentibus lupis exponi: in quo scilicet ecclesiæ sæpto ab ipsa infantia plantati & radicati, & vicissim bonis usi & mala perpessi, jam per multa annorum sæcula inolevimus: ita videlicet ut ipsa antiquitas jam nobis pro auctoritate esse posset, etsi nullum auctorem haberemus.* Subdunt deinde illi monachi, „ inclytum regem Eadgarum, patrem beati Edvvardi regis & martyris, & sancta„ rum virginum Edgithæ & Alfgivæ, cùm per matrices ecclesias clericos a femi„ narum consortio non posset compescere, habito synodali concilio per sanctum„ Dunstanum Cantuariensem archiepiscopum & sanctum Adelvvoldum Wintonien„ sem episcopum cum aliis totius Britanniæ episcopis, in tribus Anglorum ecclesiis, „ Cantuariensi scilicet, Wintoniensi & Wigorniensi, monachos instituisse: quo „ ex tempore per annos ampliùs centum tranquillè, nullo episcopo interturbante, „ in sua ecclesia perstiterint. Quapropter pontificem rogant & obtestantur, ut pro „ amore beati Benedicti & patronorum suorum, apostolicâ suâ auctoritate ipsos tueatur, ut ne ab ecclesia avelli possint.

ANN. CHR. 1071. LXXX. Monachi cathedrali Wintoniæ asserti.

(*a*) *Anglia sac. to. 1. p. 320.*

Ad has litteras respondit pontifex in hunc modum.

Alexander episcopus, servus servorum Dei, congregationi monasterii VVintoniæ, salutem & apostolicam benedictionem. Legati nostri, qui ad partes vestras missi concilium ibi celebraverunt, sicut a plerisque majoribus & antiquioribus gentis vestræ se didicisse confessi sunt, ecclesiam vestram a vetusta constitutione in ordine & officio atque cultu monachorum extitisse nobis indicaverunt. Sunt etiam nonnulli, qui asserunt ferè omnes majores ecclesias ejus terræ consuetudinem monastici ordinis ex eo cepisse & tenuisse, quod S. Augustinus legatus beatissimi papæ Gregorii & ejus terræ prædicator, quos perceptâ fide ad obsequium divini ministerii & ecclesiasticos ordines perducere potuit, in hac forma religionis & cultu præcipuè constituit & ordinavit. Quibus quoniam longè nos impares esse cognoscimur, statuta mutare vel infringere indignum esse ducimus, præsertim cùm ea catholicæ fidei eruditionibus obesse non invenimus. Unde per præsentia scripta statuimus & confirmamus, ut ecclesia vestra in eo statu monastici ordinis, quo hactenus mansit, deinceps sine omni læsione & perturbatione consistat. Vos autem ut carissimos filios admonemus, quatinus propositum vestræ professionis eâ sinceritate & studio de die in diem, adjuvante Domino, in melius proficiendo peragatis: ut ex interiori conscientia vestra servitus & devotio divino conspectui placeat, & exterioris forma conversationis nulli reprehendendi vos occasionem tribuat; sed omnibus exemplum sanctitatis, & erga diligentiam vestræ religionis amorem & desiderium confirmandæ dilectionis præbeat. Cæterùm si quis audaci temeritate vel pravo studio hunc statum & ordinem ecclesiæ vestræ mutare vel confundere attemptaverit, procul dubio sciat se iracundiam apostolicæ sedis incurrere, &, nisi cesset, anathematis in se judicium provocare.

Aliam ejusdem argumenti epistolam idem pontifex scripsit ad Lanfrancum archiepiscopum in hæc verba.

Alexander episcopus, servus servorum Dei, in Christo fratri Lanfranco Cantuariorum archiepiscopo, salutem & apostolicam benedictionem. Pervenit ad aures nostras, quòd monasterium VVintoniæ multas persecutiones & indignas oppressiones ab his sustineat, quorum immoderata pravitas ordinem & officium monachorum inde ejicere ac prorsus expellere certat. Verùm, quia nobis non leve videtur tam antiquas constitutiones,

ANN. CHR. 1071.

&, ut dicitur, a beato Auguſtino prædicatore ejus terræ profectas & ductas, ſubitâ & inconſultâ permutatione diruere, nec eas catholicæ fidei eruditionibus obviare videmus: fraternitatem tuam rogando monemus, ut his qui talia, conantur prudenti defenſione reſiſtat, & præfatum monaſterium a ſtatu & ordine monaſticæ congregationis labefactari aut deſtitui, quoad poteſt, nullatenus patiatur, neque permittat. Præterea de liberatione capti epiſcopi, quod experientiæ tuæ commiſimus, valde miramur, an hoc tua prætermiſerit negligentia, an regis pœnam adjiciens contempſerit inobedientia. Per præſentium etiam latorem dilectionem tuam interpellare curavimus, ut quæ apud te impetrare deſiderat, dummodo concedenda ſint, tua ſibi benignitas pro noſtra caritate concedat.

His apoſtolicis litteris ceſſit Wintonienſis epiſcopi molitio, quæ alios etiam imitatores habuit.

LXXXI. Idem factum in eccleſia Cantuarienſi.

Idem quippe tentatum in eccleſia Cantutarienſi a nonnullis clericis, qui adjuncto ſibi quorumdam præpotentium laicorum præſidio, monachos itidem inde exturbare conati ſunt. Verùm eorum molitiones diſſipavit Alexandri papæ auctoritas, ſcriptis hac de re ad Lanfrancum litteris, quarum hæc ſententia. *Accepimus a quibuſdam venientibus de partibus veſtris ad limina ſanctorum apoſtolorum Petri & Pauli, quòd quidam clerici aſſociato ſibi terrenæ poteſtatis laicorum videlicet, auxilio, diabolico ſpiritu repleti, moliuntur de eccleſia ſancti Salvatoris in Dorobernia, quæ eſt metropolis totius Britanniæ monachos expellere, & clericos inibi conſtituere: cui nefario operi molitionis ſuæ hoc adjicere conantur, ut in omni ſede epiſcopali ordo monachorum exſtirpetur, quaſi in eis non vigeat auctoritatis religio. Qua de re zelo Dei compulſi, ſcrutinium de privilegiis eccleſiarum fieri præcepimus: & venit ad manus noſtras ſtatutum prædeceſſoris noſtri beatæ memoriæ Gregorii majoris de eccleſiis Angliæ, quo modo ſcilicet præcepit Auguſtino, gentis veſtræ apoſtolo, ut ejuſdem ordinis viros, cujus & ipſe, noſcitur eſſe, poneret in præfata ſede metropolitana;* tum relatis Gregorii Magni & Bonifacii quarti ea de re litteris, ita pontifex concludit. *Unde quia ratione dictante, quieti eccleſiarum utile eſſe perſpeximus, præſens decretum ſupra nominatorum patrum confirmamus, & vice apoſtolorum ſub eodem anathemate eos conſtringimus, quicumque huic obviare contenderint.* Ita repreſſa clericorum in Cantuarienſes monachos licentia, quæ ſubinde novos motus, ſed fruſtra, excitavit.

LXXXII. Anſelmus Monologium ſcribit.

Eodem tempore Anſelmus, tum Becci prior, Monologium ſuum flagitatu quorumdam e fratribus ſuis, rogantium, ut quædam quæ illis de meditanda divinitatis eſſentia, & quibuſdam aliis eidem argumento cohærentibus, familiari colloquio diſſeruerat, in ſcripta redigeret, eaque plano ſtilo & vulgaribus argumentis, philoſophico more explicaret. Id verò invitus licèt exſecutus eſt, uno libro, cujus hoc potiſſimum argumentum eſt, dari quiddam optimum, & maximum, & ſummum omnium quæ ſunt, a quo & per quod eſt quidquid eſt. Libro præmiſſa eſt præfatio „ in qua ait ſe nihil in illo dixiſſe opuſculo, quod non catholicorum patrum, & „ maximè beati Auguſtini ſcriptis cohæreat. In eo verò quòd ſcripſit, ſummam „ Trinitatem poſſe dici tres ſubſtantias, Græcos ſe ſecutum fuiſſe, qui tres ſub„ ſtantias in una eſſentia eâdem fide, quâ nos tres perſonas in una ſubſtantia, „ confitentur. Ideo rogat ut ſi quis iſtud opuſculum tranſſcribere voluerit, hanc „ præfationem ne omittat. Multum quippe prodeſſe puto, inquit, ad intelligenda „ ea quæ legerit, ſi quis priùs, quâ intentione, quove modo diſputata ſint cogno„ verit. Hoc primum Anſelmus opuſculum abſque *titulo*, id eſt abſque epiſtola nuncupatoria, compoſuit, illud nequaquam tanti exiſtimans, ut in fronte inſigniretur Lanfranci nomine, cui illud corrigendum (*a*) ſubmittit per Rotbertum monachum. Id patet ex epiſtola (*b*) ad Mauricium Beccenſem monachum, qui Cantuariæ cum Lanfranco verſabatur, brevique Beccum reverſurus erat: quem rogat, ut Monologii exemplar, Lanfranco ab ſe miſſum aut *confirmatum* ad ſe & correctum deferat, aut *deſtructum* ipſi referat. In fine ſalutat domnum Arnulfum Belvacenſem, domnum Hulvardum Anglum, conſobrinum domni Osberni, domnos Vitalem & Rogerum, ac fratrem Samuelem Cadomenſes.

(*a*) *Anſelm. lib. 1. ep. 63.*
(*b*) *ibid. ep. 65.*

LXXXIII. Lanfrancus archiepiſcopi nepos Becci monachus.

Lanfranco archiepiſcopo ex fratre nepos erat cognominis, cui per Rotbertum monachum eodem tempore ſcripſit Anſelmus, *amico ſuo dilectiſſimo, & dilectori fideliſſimo Lanfranco;* ſic enim habet epiſtolæ (*c*) inſcriptio. In hac epiſtola ejus abſentiam ſe gravatè ferre ait Anſelmus: & in fine ſalutat domnum & fratrem „ ſuum Guidonem, Becci monachum, quem ſecum eſſe per amorem deſiderabat „ indeſinenter, & per obedientiam ſecum non eſſe tolerabat impatienter, eum mo„ nens ac rogans, ut ſtudiosè inter ſuas occupationes vitam ſuam diſcutiat, & „ in bonis quotidie proficiat; &, ſi qua in eo adhuc veteris hominis ſuperſint ve„ ſtigia, ab his aſſiduè deficiat. Non multò poſt idem Lanfrancus Becci monachus factus eſt, eò miſſus a Lanfranco archiepiſcopo, cui Anſelmus ob id gratias (*d*) egit,

(*c*) *ibid. ep. 66.*
(*d*) *ibid. ep. 39.*

Digitized by Google

egit, quòd Beccum potiùs, quàm aliò nepotem ſuum miſerit, teſtatus, ſe multum relevari onere prioratus, cùm ſibi *tale pignus* commiſit: inde fieri, ut cùm „ imbeccillus animus priùs gemeret ſub pondere, jam pœne nolit quod premit de„ ponere. Huc ſpectat Lanfranci archiepiſcopi (*a*) epiſtola ad Anſelmum ſuperiori „ reſpondens; quâ ei gratias agit, quòd dulciſſimum fratris ſui filium, quem ſic„ ut animam ſuam ſe diligere dicit, cum ingenti lætitia ſuſceperit. Tum rogat, „ ut eum ſæpe colloquii ſui participem faciat, de rebus ſpiritualibus contra ten„ tationes, novitiis accedere ſolitas, ab eo informandum. Ad hæc ſignificat, ſe „ ei diſceſſuro præcepiſſe, ne primo anno aliquam vel in refectorio, vel in capi„ tulo, vel in monaſterio, id eſt eccleſia, lectionem faceret, quoadusque pſalmo„ rum ſcientiam ſuique ordinis aliquem uſum haberet. Non paruit monenti Lanfrancus nepos: qua de re archiepiſcopus eum graviter arguit in ſequenti epiſtola, ipſi inſcripta & Guidoni, qui cum eo Beccum ſe receperat, & poſtea *magiſterio puerorum* addictus eſt, ut patet ex alia Anſelmi epiſtola (*b*) ad Lanfrancum archiepiſcopum, quem de nepotis ſui ſancto profectu, ejuſque capitis dolore commonefacit. In fine ejuſdem epiſtolæ petit Anſelmus, ſibi mitti *regulam vitæ monachicæ*, quam ſanctus Dunſtanus inſtituit; quod fortè intelligendum de Concordia regulari, quæ Eadgari regis mandato a Dunſtano condita, ſancitaque eſt.

ANN. CHR. 1071.

(*a*) *ibid. ep.* 22.

(*b*) *ibid. ep.* 31.

LXXXIV. Mauricius ibidem monachus.

Quod attinet ad Mauricium, cui Monologium ſuum commendat Anſelmus, eum non mediocris ſcientiæ ac meriti fuiſſe oportet, quippe quem Anſelmus tanti faciebat, ut ejus abſentiâ ægre ſe privari teſtetur, eumque *meritis dominum*, *converſatione fratrem*, *curâ filium cariſſimum* vocet in epiſtola (*c*) ad Albertum medicum in Anglia degentem: cui Mauritium capite laborantem, ut ab eo curetur commendat. Idem in aliis epiſtolis (*d*) quanti eum faceret, & quantopere ejus ſanitatem optaret, ſatis ſuperque teſtatur. Nec minori loco erat Mauricius apud Lanfrancum archiepiſcopum, qui eum ad ſe in Angliam mitti petierat, eique Beccum redeundi veniam concedere nolebat. Denique Mauricius ex præcipuis Anſelmi diſcipulis erat, utpote cujus flagitatu Monologium ſcripſit, eique ſcriptum (*e*) ſuum *de malo* miſit.

(*c*) *id. ep.* 28.

(*d*) *ibid. ep.* 24. *& ſeqq.*

(*e*) *id. lib.* 2. *ep.* 8.

LXXXV. Herluinus abbas Lanfrancum adit.

Eodem tempore Herluinus Becci abbas, tametſi jam ſenio gravis, in Angliam trajecit, Lanfrancum archiepiſcopum, diſcipulum quondam ſuum, inviſurus. Cùm verò ad eum perveniſſet, dici non poteſt, *quæ tunc inter eos ſummittendi ſe ſe ad invicem pia fuerit contentio*. Summus antiſtes, & in eccleſiis tranſmarinis vices apoſtolicas gerens, inſtar cujuſvis monachi, ſuo quondam abbati ſe ſubmittebat, ſecundus ubique ab eo, etiam ad miſſarum ſollemnia, reſidendo, ejuſque manum, cùm ab eo aliquid acciperet, niſi raptim ille retraxiſſet, oſculando. Illi ſedes eminentior, ac jubendi auctoritas omnis deferebatur: nec id ſolùm privatim, ſed in quovis numeroſo epiſcoporum & procerum conventu fiebat; quæ tanti archiepiſcopi modeſtia maximam omnibus Anglis admirationem concitabat, & Herluini exiſtimationem.

LXXXVI. Gerberti abbatis commendatio.

Non omittenda hoc loco Anſelmi epiſtola (*f*) ad venerabilem Gerbertum Fontanellenſem abbatem, apud quem intercedit, cuidam viduæ dudum indultam, relaxato ſervitio quod abbati Fontanellenſi debebat, gratiam jam filii ſui morte afflictæ ne retraheret: quod ut obtineret Anſelmus, *ad ſanctitatis*, inquit, *veſtræ me veſtigia mente proſterno*, *intercedens*, *pro eadem vidua pauperculâ*, *cujus animam in tribulatione viduitatis & paupertatis miſericorditer propter Deum refrigeraſtis*, *cùm ei illud tantillum ſervitii quod a pauperculâ veſtræ magnitudini ſolvebatur*, *me interveniente relaxaſtis*. Ejuſdem Gerberti doctrinam commendat Anſelmus in alia epiſtola (*g*) ad quemdam Gualterum, qui ipſum de quæſtione aliqua conſuluerat. *Habetis vobiſcum*, inquit, *domnum & patrem noſtrum reverendum abbatem Gerbertum*, *qui vobis de ea quam ſcripſiſtis quæſtione*, *& de aliis pro quibus vos velle meam adire parvitatem ſignificaſtis*, *meliùs poteſt præſens colloquendo*, *quàm ego vel loquendo vel ſcribendo ſatisfacere*. *Precor tamen ne deſpiciendo meam fatuitatem*, *contemnatis viſere noſtram caritatem*. Ex his verbis forſan quis colligat, Gualterum illum, ad quem ſcripta eſt hæc epiſtola, fuiſſe monachum, & quidem Fontanellenſem: at rem dubiam reddit inſcriptio, *Domino ſponte diligenti*, *merito dilecto*, *non ut ignoto*, *ſed ut familiari amico Gualtero*, quem Anſelmus domnum, non dominum; & fratrem, ſi monachus fuiſſet, dicturus fuiſſe videtur.

(*f*) *id. lib.* 1. *ep.* 9.

(*g*) *ibid. ep.* 76.

LXXXVII. Gervino abbati leprâ percuſſo ne pos ſuccedit.

In Pontivo Gervinus Centulenſis abbas, poſt vitam piiſſimè exactam leprâ percuſſus, eximium patientiæ atque conſtantiæ ſpecimen dedit. Nam cùm morbus ille vocis ei abſtuliſſet facultatem, hic tamen ſolita pietatis officia non prætermittebat, id eſt, *prolixitatem orationum*, *genuflexionum continuitatem*, *ſacrarum ædium circuitionem*, *ſacrorumque canonum de ſancta Trinitate*, *de Spiritu ſancto*, *deque ſancta Maria*, *ac de omnibus ſanctis expenſionem*: &, cùm ad ſumendum cibum, & ad re-

Digitized by Google

ANN. CHR. 1071.

requiem capiendam pœne deficeret, ad hæc omnia divini officii obsequia deficere nesciebat. Etsi autem ob morbi qualitatem a cœtu fratrum sequestrare se vellet, is tamen erat fratrum adversùs eum amor, ut continuò eorum sedulitate vallaretur. In eo statu, videns se ad monasterii regimen sufficere non posse; illud nepoti suo cognomini, qui sancti Remigii apud Remos monachus erat, committi a Philippo rege postulavit obtinuitque. Itaque in ejus locum suffectus est Gervinus alter, ordinatus hoc anno, & quidem x. kal. Novembris.

LXXXVIII. Herimarus abbas S. Remigii obit.

Eodem anno aut insequente, rectore destitutum fuit sancti Remigii insigne monasterium, post mortem scilicet Herimari abbatis, quæ accidit die septimâ Decembris, cùm annis viginti quatuor & mensibus octo sacrum illum locum rectissimè administrasset: humatus ad dextram partem capituli in aditu ad oratorium olim sancti Christophori, quod nunc eversum est. Optimo patri mœrentes filii insigni epitaphio parentarunt, quod lapidi insculptum, ne penitus obliteretur, hìc apponendum duxi.

Hìc jacet Hermarus, cui se si conferat alter,
Si se per meritum conferat, alter erit.
Per meritum dico, per quod pater ordinis hujus,
Ordinis & rerum commodus auctor erat.
Nil sibi virtutum, nil sanctæ defuit artis;
Nec gravis incessus, sed neque sermo gravis.
Mille trecentenis decursibus hebdomadarum,
Appositis septem, rexit ovile suum.
Cùm ruit, hac ipsâ noster ruit ordo ruinâ,
Decidit & totus hoc moriente locus.
Qui si non tantum, si quod facit, est aliquantum;
Credimus hoc per eum dispositisse Deum.
Exuitur membris septenâ luce Decembris:
Sed peperit meritum vivere post obitum.

Paullo ante obitum Herimarus eximium pietatis suæ specimen dedit, conferendo ad stipendium fratrum, ad usum infirmorum & pauperum, quod ipsis deesse videbatur. Hoc ejus pietatis monumentum ex codice Remigiano hìc exhibere visum est ad tanti viri reparandam memoriam.

(*) Herimarus.

Domini favente clementiâ H (*) abbas, suis dilectis in Christo filiis. Divinæ bonitatis respectu & vestro omnium assensu ad regimen animarum vestrarum ascitus, licèt tanto prælationis sim gradu indignus, & ad tantum opus minùs idoneus, de vestra tamen salute sum valde sollicitus. Scio enim, quia a discipulis quidquid delinquitur, respicit ad magistrum, & pertimesco justum judicem Deum, utpote de vobis omnibus rationem de me exacturum. Vobis igitur, fratres, qui Deo in hoc cœnobio militatis, ad conservandum vitæ regularis statum necessaria debeo ministrare, sicut scriptum est; DIVIDEBATUR *singulis prout cuique opus erat. Nec vobis timentibus Deum aliquid timeatis deesse, memores promissi Veritatis dicentis:* PRIMUM *quærite regnum Dei & justitiam ejus, & omnia adjicientur vobis. Cùm ergo de quotidiano victu & reliquis necessariis meritò conqueri possitis, sed pro Deo patientes estis; proposui in animo, quod hactenus imperfectum & inordinatum, ad cœnam vestram aliquod certum assignare stipendium, ut sine murmuratione unanimes sitis in oratione; & deputavi villam Tassiacum (*) cum molendinis & omnibus, quæ solvere consuevit. Adjeci etiam de decima ovium de Curte-ausorum (*), sicut suis terminis persolvitur, ita in Curte ejusdem villæ congregari, & ad vestram utilitatem ibi conservetur. Decrevi itaque, ut hæc cellerarius sub sua providentia habeat, ad hoc tantummodo deputata, ut ex his cœnam vestram præparet & disponat, & anniversario die depositionis meæ omnibus annis pro remedio animæ meæ vobis refectionem faciat. His ita dispositis, quoniam infirmorum cura ante omnia & super omnia adhibenda est, utile duxi eis ministrare necessaria, minùs sollicitè ab antecessoribus nostris procurata. Itaque ad eorum usus assigno ecclesiam sancti Juliani cum altari, ecclesiamque de Hisla (*) cum altari & molendinis, minutam decimam de Salice sancti Remigii (*) & de Villare-alerranni (*); censum etiam de Ario, de Columnis, quodque comes Rodulfus dedit pro anima filii sui, videlicet terram & homines. Præterea pauperum & peregrinorum solatia procuramus, quia in ipsis magis Christus suscipitur. His decerno molendinos de sancto Martino, molendinum unum super fluvium nomine Py, molendinum Hugonis (*), molendinum ad pontem ante portas monasterii, censum etiam de Exia & Valle-dominica (*) cum multonibus,* XVII. *quoque jugera terræ & vineam unam, quæ Richardus serviens noster Jerosolymam iturus reliquit. Placuit hoc nostro consilio confirma-*

(*) Taissiy.
(*) Courtisot.
(*) Iste.
(*) Saux-S. Remy.
(*) Viller-alleran.
(*) de Huon.
(*) Vaux-de-mange.

Digitized by Google

mare decretum, ne quis minuere vel immutare illud præsumat in posterum. Auctoritate igitur summæ & individuæ Trinitatis Patris & Filii & Spiritus-sancti ne quis hoc decretum violare audeat prohibemus: quod qui præsumpserit, & a communione sanctæ Dei ecclesiæ ecclesiasticum statutum se separaverit, anathematis vinculo obligatus a communione cælestis & perennis ecclesiæ in perpetuum separetur. ANN. CHR. 1071.

Ex ejus discipulis celebriores fuere Anselmus, is, qui historiam concilii Remensis, præsente Leone IX. apud sanctum Remigii habiti, ejusdemque pontificis iter descripsit; Remigius sancti Nicasii primus abbas, Gervinus Centulensis abbas mox laudatus; Heinricus sancti Remigii post eumdem Herimarum abbas, Rotbertus itidem abbas, qui transmarinam expeditionem scriptis mandavit in cella sancti Oricoli, ubi relegatus degebat; & Erluinus ejusdem cellæ prior. Discipuli ejus.

LXXXIX. Willelmus ejus successor.

In Herimari locum non statim, sed aliquanto post suffectus est Willelmus jam tum Mettensis sancti Arnulfi abbas, omissus in vulgatis indicibus, etiam apud Marlotum (*a*), uti etiam in syllabo sancti Arnulfi abbatum. Certum ejus rei argumentum habemus ex ipsius Willelmi (*b*) epistolis, quarum prima, anno MLXXIII. scripta, quâ Gregorio VII. de ejus electione gratulatus, ita de se loquitur. *Scire autem te cupio, quorumdam consilio me deceptum, abbatiæ sancti Remigii pondus pestiferum suscepisse; quod quidem tam impatienter, graviterque & iniquo animo fero, ut illud a me longiùs propellere cogitem, si tamen in hoc opus, tuum potero impetrare favorem.* Eumdem porro sancti Arnulfi quoque abbatiam tenuisse perspicuum est ex Gregorii VII. epistola ad Hugonem Cluniacensem abbatem, in qua ait, admodum sibi placere hunc abbatem; & laudaturum, *si posset ferre opus, ut utrasque abbatias regeret, Mettensem & Remensem.* Et quidem ad Remensem accersitus est a Manasse archiepiscopo, qui postea ejus admonitionibus & constantia in eum commotus, quòd ipsi sancti Remigii rebus inhianti resisteret, id demum effecit, ut Willelmus sancti Remigii abbatia cederet, ut in consequentibus videbimus, & ad sancti Arnulfi remigraret monasterium, in quo eum monasticen professum fuisse veri simillimum est. Porro eum non statim abbatiæ Remigianæ impositum fuisse patet ex Gregorii VII. epistola (*c*) ad Manassem Remorum archiepiscopum, primo sui pontificatus anno data, in qua eum arguit, quòd necdum abbatem illic ordinasset: quippe qui Willelmi abbatis promotionem nondum rescierat. Tunc ad Willelmum scripsit quidam abbas, Hugo, ut puto, Cluniacensis, se mirari eum sic decipi (*d*) potuisse, ut in terra Francorum, quasi in lacu leonum, se passus esset tam temere, facilèque contrudi. Ad quod respondet Willelmus, se quadam virtutis imagine deceptum, ut miseris monachis & afflicto loco consuleret, pollicente nimirum archiepiscopo, se vineam Domini, ut antea solebat, numquam depasturum, nec de ea quidquam ablaturum, nisi quod ei manus meæ, inquit, spontanea largitio contulisset. At eum promissis non stetisse, alibi videbimus. Porro Willelmus præceptorem habuit, cujus nomen a littera A. incipiebat, ut patet ex ejus epistola septima, *Præceptori suo A.* inscripta: quod de Adelmanno forsan intelligendum, qui litteras apud Leodicum docuerat. Eumdem, de sua ipsius conversione magnopere dolentem consolatur, & ad sæculi contemtum hortatur hac epistolâ, in qua multa præclarè dicit de statu vitæ monasticæ, & monasterii, in quo degebat. *Si nosse desideras*, inquit, *quali in castris ejus regulâ militemus, breviter tibi illam describimus. Sunt nobis cuncta communia, unum cor, una anima, unum idemque propositum. Virtus autem obedientiæ sic præpollet, ut, cùm nobis incredibile sit studium legendi, nullus tamen obedientiæ proferre audeat lectionem. De gratuita verò paupertate quid referam? cùm omne, quod corporeus sensus attingit, sit nobis omnino contemtui, animumque avocantes a corpore, consuescamus mori.* Plura de hoc abbate inferiùs.

(*a*) *Marlot. to. 1. p. 352.*
(*b*) *Analect. to. 1. p. 247.*
(*c*) *Greg. VII. lib. 1. ep. 13.*
(*d*) *Analect. to. 2. p. 260. & seqq.*

XC. Ibriacense monasterium conditur.

Ad hunc annum revocanda est origo monasterii beatæ Mariæ de Ibriaco (*) seu Ibreio, quod Rogerius de Ibriaco, Willelmi Nortmannorum ducis princerna, a fundamentis exstruxit anno quinto, quàm Willelmus Anglos in potestatem redegit. Ibriacum, munitissimum olim castrum, Heinrici IV. Francorum regis partâ in federatos rebelles victoriâ celebre, positum est ad Auduram (*) fluvium prope Anetum in diœcesi Ebroicensi. Illic pietatis suæ monumentum in honorem beatæ Mariæ excitavit Rogerius, collatâ congruâ dote ad quindecim monachos cum abbate alendos. Primus abbas Petrus assumtus fuit ex proximo Columbensi monasterio, eâ lege, ut cùm ipse, tum ejus successores in Columbensium essent potestate, quàm diu illi secundùm ordinem Majoris-monasterii & Cluniacensium instituta vitam conformarent: quod Willelmus dux auctoritate suâ roboravit. Eamdem illic disciplinam fovit Petri successor Herbertus, & ipse eductus e Columbensi monasterio: & sequentes abbates, quorum indicem in Neustria pia videre licet, alii ex Fiscannensi & Carnutensi monasteriis assumti sunt. Grave damnum pertulit sub finem undecimi hujus sæculi Ibriacense monasterium, cùm adversùs Guillelmum Bri-

(*) *Ivry.*
(*) *l'Eure.*

tu-

Digitized by Google

ANN. CHR. 1071.

tulienſem, Ibriaci dominum, rebellavit Aſcelinus, cognomento Goëllus, qui arcem a Guillelmo extorſerat. Hanc munitionem in cœnobio monachorum, teſtante Orderico, militibus ſuis conſtituere coactus eſt Guillelmus: ad quam expugnandam Goëllus ignem in locum injecit, quo baſilicam ædeſque monachorum cùm eorum ſupellectili penitus conſumſit. Alterius Goëlli mater piiſſima Hildeburgis quædam Ibriacenſibus contu lit initio ſæculi ſequentis. Multas alias ſubinde clades pertulit illud monaſterium tum a Francis Nortmanniſque bello contendentibus, tum noviſſimè a Calviniſtis, qui monaſterium expilarunt, eccleſiæ navim everterunt, eòque locum redegerunt, ut actum foret de illo cœnobio, niſi Congregationis noſtræ Superiores ſubveniſſent, quorum ope ac ſubſidiis nova loco forma & dignitas reſtituta eſt.

XCI. Floriaco facta donatio. (*) *Piviers.*

Necdum biennium erat, ex quo Hugoni ſucceſſerat Guillelmus ſeu Willelmus Floriacenſis abbas, cùm Petverenſis (*) ſeu Pitiverenſis caſtri miles, *ſanctæ converſionis flagrans deſiderio, & labentis ſæculi tranſitoriam pompam ducens pro nihilo*, res quaſdam hereditatis ſuæ tradit *eccleſiæ ſanctæ Dei-genitricis Mariæ & ſancti patris Benedicti, ubi ipſe ſanctus pater humatus, veneratus divinâ prædeſtinatione & ſuâ electione habetur, ubi etiam domnus abbas Guillelmus paſtoris officio fungitur;* quæ res ſitæ ſunt non longè, „ a Petverenſi caſtro diœceſis Aurelianenſis in Belſia, ſuper fluvium Exonæ (*), „ id eſt manus-firma, quæ Baldrici-villa (*) dicitur, ſicut eam poſſederat pater „ ſuus Teſcelinus, cum eccleſia parochiali ſancti Martini. Hæc autem omnia Hu„ go tradit ſancto Benedicto, ſimul etiam donat ei ſeipſum ad ſerviendum, eo pa„ cto, ut Floriacenſes alteram eccleſiam in eadem villa cum officinis ad cohabi„ tandum & Deo ſerviendum aptis ſibi conſtruant, & fratribus illic Deo ſervi„ turis aſſignent quidquid apud Scotinas villam poſſidebant. Hæc autem donatio „ ab Hugone facta eſt, annuente matre ſuâ Mileſinde & fratre ſuo Alberto cum„ filiis ejus; quæ ut firmior haberetur, ipſe Hugo & frater ejus Albertus domino „ ſuo Philippo regi chartam iſtius donationis corroborandam obtulerunt: rex verò „ libentiſſimè annuit, eamque chartam & ſigilli ſui auctoritate, & proprii nomi„ nis ſubſcriptione corroboravit. *Actum Floriaco publicè, anno ab incarnatione Domini* M LXXI. *regnante Philippo rege anno* X. His litteris appoſitum eſt ſignum Philippi regis cum cruce, tum ſigna Hugonis filii Teſcelini Peteverenſis. Verùm, ut eſt verſatilis mortalium voluntas, eodem anno Teſcelinus & filius ejus Hugo nonnullas conſuetudines poſſeſſionibus ſancti Benedicti ſitis in pago Petiverenſi impoſuere. Qua de re cùm Guillelmus abbas apud Philippum regem queſtus eſſet, præceptum regium adversùs eos obtinuit. *Actum Mileduno publicè, anno ab incarnatione Domini* M LXXI. *Philippi verò regis glorioſiſſimi anno* XI. Poſt monogramma Philippi regis apponitur *ſignum Gualeranni magiſtri domus regis, & Hugonis fratris ejus*, id eſt regis.

(*) *Eſſonne.*
(*) *Baudreville.*

XCII. Vindocino aſſerta capella caſtri Oleronis.

Eodem anno Goſcelinus Baſciacenſis abbas litem Vindocinenſibus movit de capella caſtelli Oleronis, quam Gaufridus Andecavorum comes ejuſque uxor Agnes, annuentibus ejuſdem Agnetis filiis, Guillelmo Pictavorum comite & Guidone ejus fratre, olim Vindocinenſi monaſterio contulerant. Aſt inita hoc anno concordia eſt aſſenſu Goſcelini Burdegalenſis archiepiſcopi, & Goderanni epiſcopi Santonenſis in Baſciaco monaſterio. Hæc ex archivo Vindocinenſi, in quo alia charta data dicitur die natalis ſanctorum Gervaſii & Protaſii, feſto ſanctiſſimæ Trinitatis: quod argumento eſt, jam tum hoc feſtum, utì etiam modò, celebratum fuiſſe octavâ die poſt feſtum pentecoſtes. Idem conſtat ex multis aliis Vindocinenſis archivi monumentis, eodem ſæculo datis: quod in tranſcurſu adnotare viſum eſt.

XCIII. Soricini abbas Raimundus. (*a*) *Baluz. to. 4. Miſcell. p. 447.*

Jam decimus erat annus, ex quo Soricinenſe monaſterium diœceſis modò Vaurenſis, rectore carebat: cùm tandem diuturnæ orbitatis pertæſi monachi, divino diſponente (*a*) conſilio fratrem quemdam, Raimundum nomine, virum monaſticæ diſciplinæ amantem, morum probitate & ſacrorum librorum doctrinâ pollentem eligendum conſtituunt, ejuſque electionem approbante Froterio venerabili Nemauſenſi epiſcopo, qui hunc locum magnopere diligebat *præ magnitudine ſanctarum reliquiarum*, „ quæ illic aſſervabantur. Itaque electus eſt Raimundus, abbaſque *conſecratus* „ Toloſæ in baſilica ſancti Dei-genitricis Mariæ, conſilio domni Alexandri papæ „ atque Hugonis Candidi cardinalis, conſenſu quoque domni Durandi Toloſæ ci„ vitatis antiſtitis, qui omnes ejuſdem monaſterii poſſeſſiones confirmavit. Actum anno ab incarnatione Domini M LXXI. & quidem XVIII. kal. Septembris, adſtipulantibus Froterio Nemauſenſi epiſcopo, Raimundo abbate ſancti Pauli, aliiſque. Ex quo intelligitur Durandum e noſtris Toloſanum, cujus non ſemel facta mentio eſt, ſaltem ad hunc annum perveniſſe.

XCIV. Dalmatius Craſſæ abbas.

Tunc Craſſenſe monaſterium regebat Dalmatius magni nominis abbas, Randulfi ſucceſſor, cujus operâ inter quatuor tribunos Malvierenſes, de ditione diſceptantes,

Digitized by Google

tes, concordia inita coram Raimundo Barcinonenſi comite & Aimerico Narbonenſi. ANN. CHR. 1071.
„ Eo abbate Berengarius-Raimundi, ejuſque nepos Raimundus-Villelmi conferunt
„ Deo & ſanctæ Mariæ cœnobii Craſſæ, & præſenti Dalmatio abbati, ejuſque
„ ſucceſſoribus & monachis eccleſiam ſanctæ Mariæ & ſancti Pauli de Alta-ripa,
„ cum conſenſu domni Iſarni Toloſani epiſcopi, qui Durando mox laudato ſuc-
„ ceſſerat. In eadem charta Petrus-Bernardi & ejus uxor Stephania eidem mona-
ſterio donant filium ſuum Leonem, *ad monachum*, ut loquebantur, cum prædi-
cta eccleſia. *Facta eſt hæc ſcriptura donationis pridie idus Februarii, regnante Philippo Francorum rege, immo regnante Domino noſtro Jeſu-Chriſto ſine fine.* Poſt-
modum idem Dalmatius abbas promotus eſt ad archiepiſcopatum Narbonenſem.

XCV. Coxano facta donatio pro miſſis.

Dum Gauzfredus (*a*) abbas Coxano monaſterio præeſſet, Willelmus Ceritaniæ comes pro remedio animæ ſuæ & Elizabeth uxoris quondam ſuæ, eidem cœnobio ceſſit omnes cenſus, quos *in honore* prædicti cœnobii percipere ſolebat, eo pacto
„ ut ejus loci monachi *per unumquemque annum centum* (*b*) *miſſarum ſollemnia ce-*
„ *lebrent* pro ſe & pro uxore ſua prædicta, a nativitate Chriſti uſque ad caput
„ quadrageſimæ; ipſo verò anno, quo facta eſt donatio, *trecentas* miſſas uſque ad
„ paſcha, & quolibet anno ipſius anniverſarium faciant. *Facta hæc ſcriptura do-*
„ *nationis* XIII. *kal. Januarii, anno* XII. *regnante Philippo rege.* Non diu ſuperſtes fuit Gauzfredus abbas: cujus ſucceſſor Gerbertus eccleſiam beatæ Mariæ de Riquerio, a Bernardo Seniofredi fundatam & Coxano tributam, a Raimundo Elenenſi epiſcopo poſt biennium (*c*) dedicari curavit. Non multò poſt prædictus Willelmus Ceritaniæ comes pœnitentiam egit ob damna, quæ ejus milites Coxano intuleraant.

(*a*) *Marca Hiſp. p.* 1162.
(*b*) *ibid. p.* 1163.
(*c*) *ibid.*

XCVI. Romani ritus in Hiſpania recepti.

Superiùs vidimus, Hugonem-Candidum cardinalem ab Alexandro in Hiſpaniam miſſum fuiſſe. Hujus legationis duplex cauſa, nimirum ut ſimoniæ labes omnino aboleretur, & ut Romani ritus in rebus ſacris admitterentur. Ad hoc enim maximè intenti fuerunt Romani pontifices poſt Gregorium Magnum, ut aliorum regnorum eccleſiæ Romanos ritus ſuſciperent, propriis abdicatis quos ab initio receptæ chriſtianitatis acceperant. Eorum ratio hæc erat, ut omnes eccleſiæ, quarum una fides erat, iiſdem etiam ritibus conformarentur. Non omnino eadem mens
„ fuit Gregorii Magni, qui Auguſtino Anglorum apoſtolo, cur, cùm unà ſit ec-
„ cleſiarum fides, diverſa ſit nihilò minùs in Gallicanis miſſarum conſuetudo;
„ reſpondit ſibi placere, ut ſive in Romana, ſive in Galliarum, ſeu in qualibet
„ eccleſia, aliquid inveniret quod ampliùs Deo placere poſſet, illud in Anglorum
„ nova eccleſia inſtitueret. Non enim pro locis res, ſed pro bonis rebus loca a-
„ manda eſſe. Verùm non diu poſt Gregorium viguit Gallicanarum eccleſiarum in celebratione miſſarum peculiaris ritus, qui Pippini regis principatu abjectus eſt, ut Romano locum faceret. Idem ab Alexandro ſecundo in Hiſpania tentatum, agente Hugone-Candido cardinale, tandemque perfectum eſt a Gregorio VII. qui id demum evicerunt, ut Mozarabum ritus abrogarentur, Romaniſque cederent.

XCVII. Aquilinus abbas ob id Romam miſſus.

Itaque Hugone cardinale agente, Sancius Aragoniæ rex, Alexandro pontifici rem gratam facturus, Romanos illos ritus in Pinnatenſi primùm monaſterio ſuſcipi curavit, & regni ſui monaſteria, ab eccleſia Romana dudum alienata, eidem reſtituit; quod per Aquilinum iſtius monaſterii abbatem pontifici ſignificavit. Hac occaſione uſus abbas, privilegium monaſterio ſuo ab Alexandro obtinuit, inſcriptum *Cariſſimo filio Aquilino, religioſo abbati monaſterii ſancti Johannis-Baptiſtæ de Pinna in Aragonia provincia:* cujus privilegii hæc verba ſunt: *Apoſtolicæ ſedi non noſtris meritis, ſed ſolâ Dei miſericordiâ præſidentes, accepimus, in partibus Hiſpaniæ, catholicæ fidei unitatem a ſua plenitudine declinaſſe, & pæne omnes ab eccleſiaſtica diſciplina, & divinorum cultu interiorum aberraſſe. Itaque, inſtigante nos commiſſæ ſanctæ & univerſalis eccleſiæ providentiâ, ad correctionem eccleſiarum Dei filium noſtrum, Hugonem-Candidum & cardinalem presbyterum, in partes illas miſimus, qui divinâ ſuffragante clementiâ, chriſtianæ fidei robur & integritatem ibi reſtauravit; ſimoniacæ hæreſis inquinamenta mundavit, & confuſos ritus divinorum obſequiorum ad regulam canonicam & ordinem reformavit. Dilectus ergo filius noſter Sancius rex Hiſpaniæ, divinâ gratiâ præventus & accenſus amore, cum omnibus quibus potuit, ad veram perfectamque fidem nobilitatis ſuæ gloriam convertit, & protinus ſemetipſum apoſtolicæ dignitati commiſit ac ſubdidit, & monaſteria ſuæ ditionis diu alienata, Romanæ eccleſiæ proprio jure tenenda reddidit. Hæc autem rex piiſſimus per te, dilectiſſime fili, prædicti monaſterii ſancti Johannis-Baptiſtæ de Pinna abbatem, & ſuum ſpiritualem patrem, mediante Hugone cardinale noſtro, in noſtram præſentiam cum chartarum monumento deferri deſtinavit, & proprium teſtem ſuæ devotionis adhibuit: ſpecialiter quidem hoc a nobis impetrare deſiderans, ut præfatum monaſterium, cui eo juvante ſerviendo præſides, juxta votum & poſtulationis ſuæ deſide-*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1071.

ſiderium, conſtituto cenſu, videlicet unius unciæ auri per ſingulos annos in tutelam & ſingulare patrocinium ſanctæ Romanæ eccleſiæ ſuſciperemus, & privilegio apoſtolicæ tuitionis idem monaſterium cum omnibus ſibi pertinentibus muniremus. Cujus oblationem & dignam petitionem per te omni caritate & benevolentiâ ſuſcipientes, pariterque religioſis deſideriis ſuis libenter annuentes, (quoniam te apoſtolicæ dignitati devotè ſubjectum, & ad regimen abbatiæ reluctantem & invitum adductum eſſe cognovimus) te, & monaſterium tuum, cum omnibus ſibi pertinentibus, in jus & defenſionem ſedis apoſtolicæ ſuſcipientes, privilegii apoſtolici ornamentum præſidiumque tibi concedimus. Ad hæc ſtatuit pontifex, *ut abbas in eodem monaſterio, ſicut regula ſancti Benedicti præcipit, nonniſi communi fratrum* „ *conſenſu eligatur*, & ab epiſcopo illius diœceſis, ſi catholicus fuerit, aliàs a quo„ libet alio epiſcopo ordinetur, qui nullatenus ſine judicio ſedis apoſtolicæ deponatur. *Datum Laterani* XV. *kal. Novembris, per manus Petri S. R. E. presbyteri cardinalis ac bibliothecarii, anno* XI. *pontificatus domni Alexandri II. papæ, anno ſcilicet dominicæ incarnationis* MLXXI. *indictione* IX. Non tamen continuò abrogatus eſt Mozarabum cultus, non modò in Hiſpania tota, ſed ne quidem in Aragoniæ regno, ut ex Gregorii VII. ad Sancium regem alioſque epiſtolis conſtat. Ad res Gallicanas revertor.

XCVIII. Cellæ Trecenſi donatio firmata.

Apud Trecas ſuburbano Cellæ monaſterio tunc præerat Bernardus (*a*) abbas. Is Philippum regem in urbe Senonum adiit, petiitque, ut eccleſiæ ſanctæ Savinæ, ſuburbio Tricaſſino proximæ, donationem a Theobaldo Trecenſium comite factam, regiâ auctoritate confirmaret. Petenti annuit rex conſilio Richerii Senonicæ eccleſiæ metropolitani, aliorumque præſulum, qui regiis litteris ſubſcripti ſunt, ſcilicet Hugonis Trecenſis, Galterii Meldenſis, Gaufredi Pariſiacenſis, Arraldi Carnotenſi, Rainerii Aurelianenſis, Gaufredi Autiſiodorenſis & Hugonis Lingonenſis. *Actum publicè in Senonico palatio, anno incarnati Verbi* MLXXI. VII. *kal. Maii, indictione* IX. *regnante Philippo rege anno* XII. Petrus cancellarius præceptum ſcripſit, eique ſubſcripſit. Hugoni Lingonenſi epiſcopo ſucceſſit Rainaldus anno ſequenti.

(*a*) *Camuzat p.* 4.

XCIX. Malmundarium Stabulaco reſtitutum.

Lambertus Scafnaburgenſis auctor eſt, Stabulenſes monachos cum ſancti Remacli corpore *pro repetitione monaſterii Malmundarienſis* hoc anno ad Heinricum imperatorem, qui tum Leodici verſabatur, acceſſiſſe: quod ut intelligatur, altiùs repetenda res eſt. Stabulenſe monaſterium & Malmundarienſe a ſancto Remaclo abbate, alterum in Tungrenſi, alterum in Colonienſi diœceſi, ita condita & inſtituta fuerant, ut ſub uno rectore eſſent ſeu abbate, qui tamen Stabulaci reſideret, probante illius temporis archiepiſcopo Colonienſi, ſcilicet Cuniberto. Id ægre tulerunt ſubſequentes archiepiſcopi, quorum nonnulli Malmundarium ſubinde revindicare moliti ſunt, aſſentantibus Malmundarienſibus, qui Stabulienſium jugum impatienter ferebant. Mortuo Heinrico imperatore adminiſtratio imperii & juvenculi regis Heinrici moderatio primò quidem commiſſa fuit Annoni Colonienſi archiepiſcopo: aſt, eo abſente, Adalbertus Hammaburgenſis archipræſul utrumque uſurpavit. Hinc multa rixarum materia ejus cum Annone, hoc demum pacto utcumque ſopita, ut Adalberto Corbeienſis & Laurishamenſis abbatiæ; Annoni Inda & Malmundarium a rege donarentur. Fortè fortunâ an conſilio contigit, ut rex juvenculus Stabulaci curiam haberet, comitante cum aliis Annone; quem ut ſibi demererentur Malmundarienſes, corpus ſancti Ailulfi ſeu Agilolfi, quem ex abbate Stabulenſi archiepiſcopum Colonienſem factum tradunt, ei pollicentur, ut ipſos in libertatem aſſereret. Promiſſo firmato, dum curia Treviris haberetur, Anno perhumaniter apud ſanctum Maximinum acceptus eſt a Theoderico abbate, qui etiam tunc Stabulenſi monaſterio præerat. Ubi pactum reſcivit abbas, ſubmonito Friderico duce, Stabulaci advocato, ſibique adjuncto, Malmundarium munit. Anno Cuonradum comitem, Friderici nepotem, ejus loci advocatum conſtituit. In curiam citantur Fridericus & Theodericus abbas cauſæ ſuæ rationem reddituri. Ambo adſunt apud Triburias: ubi dux rem non bene ceſſuram prævidens, in periculo relinquit abbatem: qui juſſus baculum reddere, conſtanter negat; & tandem inde poſt menſem evadit. Interim moritur dux Fridericus, & Stabulaci ſepelitur. Mox ab Annone Cuonradus comes Malmundarium mittitur, ut abbatem eligendum curet. Electus Tegeno monachus ex cœnobio Brunvvillarenſi. Ad ſupplicationes recurrunt Stabulenſes, & ſancti Remacli loculum ſuper pavimentum eccleſiæ cum multo ejulatu deponunt. Abbas verò adit Godefridum Tuſciæ ducem potentiſſimum; ille promtam pollicetur opem. Abbas Goſlariæ apud regem ſe ſiſtit cum Godefrido, cui Stabulaci advocatio data. Dein templi opes expendit, ut regem & aulicos ſibi conciliet. Rex muneribus capitur, ſed poſtea datam fidem fefellit. Tandem poſt multas tergiverſationes, cùm archiepiſcopus nec precibus, nec lacrymis, nec ipsâ perurgentium importunitate moveretur; Stabulenſes inito conſilio, corpus beati Remacli Leodicum, ubi rex cum fre-

Digitized by Google

frequenti curia verſabatur, deferunt, illudque, rege ſollemne epulum agente, ſuper menſam ipſam apponunt, obſecrantes per Deum, ut, ſi minùs filiorum, ſaltem tanti patris reſpectu, ablata reſtitui jubeat. Hoc ſupplicationis genere inſolito rex adeò flexus non eſt, ut contra ſupra modum efferatus, relictis epulis in palatium ſe proripuerit, irarum plenus, quas in abbatem coquebat. Sed ecce menſa, ſuper quam ſacræ reliquiæ depoſitæ erant, confracta corruit, miniſtroque regis, haud obſcuri nominis viro, crura pedeſque contrivit; qui paullo poſt, exoratâ per interventum beati Remacli pietate divinâ, integræ reſtitutus eſt ſanitati. Huic miraculo multa alia ſucceſſere: nec tamen rex aut archiepiſcopus flectitur. Sic Stabulenſes fruſtrati, cum maximo mœrore diſcedunt. Non multò poſt, dum rex Fritiſlariæ moras agit, interiori morbo torquetur: quod ſibi ob injuriam ſancto Remaclo factam accidiſſe credens, abbatem accerſit, eique Malmundarium reſtituit. Mox abbas, allato ſancti Remacli corpore, locum redigit in ſuam poteſtatem. Tum Romam petit, & loci poſſeſſionem ab Alexandro confirmari curat. Interim, eo abſente Malmundarienſes Annonem invitatum eunt ad locum denuo invadendum. Ejus rei causâ Gerlaſius ab Annone, qui tum Salaveldæ verſabatur, Malmundarium mittitur, ſed re infectâ inde redire cogitur. Romam conveniunt archiepiſcopus & abbas. Anno a pontifice increpitus, quòd Parmenſi æmulo ſuo, ſcilicet Cadelao, communicaſſet; pro piaculo, conſilio Beatricis marchiſæ, nudis pedibus procedit in publicum. Purgatus demum ſe omnia Stabulenſibus reſtituturum pollicetur. Totam hanc hiſtoriam quæ Triumphus ſancti Remacli inſcripta eſt, anonymus monachus Stabulenſis ſcripſit duobus libris: quorum priorem ſuis Stabulenſibus, poſteriorem ipſi Theoderico abbati nuncupavit. Eamdem compendio retulit Lambertus hoc anno, quo Leodici curia habita eſt. In illius reſtitutionis memoriam anniverſaria ſollemnitas VII. idus Maias inſtituta. De his omnibus ſilet Annonis vitæ ſcriptor, niſi quòd ait, eum ſancti Agilolfi corpus Malmundarienſibus præripuiſſe, & ad eccleſiam ſanctæ Mariæ ad-Gradus tranſtuliſſe. ANN. CHR. 1071.

Si quid in his humani paſſus eſt Anno, id aliis piis operibus & ſuis in monachos benefactis abunde compenſavit. Nam, præter duas collegiatas eccleſias, tria monaſteria exſtruxit; primum Sigebergenſe, de quo ſuperiùs actum eſt; alterum Graffcafenſe dictum, in honorem ſancti Alexandri martyris & ſex ejus ſociorum apud Weſtphalos; tertium Salefeldenſe ad fluvium Salam, in confinio Turingorum & Sclavorum ſub patrocinio beati Petri apoſtolorum principis, unde canonicos ejecit. Utrumque congruis ædificiis & prædiorum reditibus inſtruxit, & ad normam Sigebergenſium vivere inſtituit, ejuſdem cœnobii fratribus inde adductis. C. Anno duo monaſteria condit.

De Salefelda oppido, deque origine Salefeldenſis monaſterii, præter anonymum in libro de vita ſancti Annonis, fusè egit Chriſtianus Schlegelius in Schediaſmate de nummis Salefeldenſibus, ubi tabulas refert Richezæ nobilis matronæ Ezonis ſeu Erenfridi comitis palatini filiæ ac Polonorum reginæ, ſed a marito rejectæ, quæ Salefeldam Annoni archiepiſcopo ceſſit. In his litteris Anno *ſecundus*, ut ſe vocat, Colonienſis archiepiſcopus, teſtatur, ſe in proprietate cujuſdam nobilis feminæ Richetzæ, in oppido *Salefelt* ſita, quam juſtâ & legitimâ interveniente conditione obtinuerat, monaſterium ſanctis apoſtolis Petro & Paulo, omnibuſque ſanctis conſtituiſſe, eò ardentiùs, *ut populum rudem & chriſtianæ religionis inſcium, paganiſmo & vano errore vanitatis eliminato, ad glorioſum Dei nomen benedicendum induceret:* tum enumerat poſſeſſiones omnes, quas dotando monaſterium contribuit, cum libera eligendi abbatis facultate. *Actum anno dominicæ incarnationis* MLXXIV. *indictione* XII. quæ omnia cum ſuis augmentis Honorius II. Walthero abbati confirmavit anno MCXXVI. Hunc primum Salefeldæ abbatem fuiſſe volunt. Ezzonem Trithemius præfert, antea monachum ſanctæ Felicitatis in *Schwarzach*, ac diſcipulum Egberti ſanctiſſimi abbatis. Hoc Salefeldæ monaſterium habuit jus cudendæ monetæ, cujus aliquot nummos prædictus Schlegelius præfert. Hoc jus ſenatui Salefeldenſi Henricius abbas vendidit medio ſæculo decimo-quarto. Hujus monaſterii ultimus abbas exſtitit Georgius ex prænobili Thunaviorum ſtirpe, quo abbate pulſi e cœnobio monachi, cujus bona in manus Alberti comitis Mansfeldenſis Lutherani devenerunt. Salefeldæ monaſterium.

Lambertus Scafnaburgenſis teſtatur, ſe tunc temporis ad illa duo monaſteria veniſſe, collationem habiturus cum illorum locorum monachis de ordine & diſciplina vitæ monaſticæ; propterea quòd magna quædam & præclara de illis vulgi opinione jactarentur, novarum ſcilicet rerum avidi, qui ad inſolita & incognita ſtupere ſolet, uſitata nihil facit. Hac opinione imbuti populares, monachos illos non homines, ſed angelos reputabant, alios verò penitus aſpernabantur. Hæc autem opinio principum quoque mentibus altiùs inſederat: a quibus ad populum derivatus rumor, tantum terroris pleriſque illius regionis monaſteriis injecerat, ut ad ingreſſum illorum plerique alii monachi, auſterioris vitæ metu conterriti, e monaſte- Lambertus eò venit.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1071.

ſteriis ſuis aufugerint. Hanc verò deſpectionem ſuper illos monachos meritò a Deo effundi fatetur Lambertus; quippe quorumdam pſeudomonachorum privata ignominia nomen monachorum vehementer infamaverat, qui omiſſo ſtudio divinarum rerum, totam operam pecuniis & quæſtibus inſumebant: adeò ut pro abbatiis & epiſcopatibus principum aures quotidie obtunderent, & ad honores eccleſiaſticos, non viâ virtutum, ut majores noſtri conſueverant, ſed ambitione & pecuniarum profuſione viam ſibi facerent, qui crucis ſcandalum & paupertatis titulum præferre debuerant, & præter ſimplicem victum & veſtitum nihil rei familiaris habere. Eâ re offenſi principes, ad inſtituendam in Teutonicis monaſteriis divinæ ſervitutis ſcholam, tranſalpinos monachos (nam e Fructuarienſi monaſterio Sigebergenſes acciti fuerant) evocabant, & ſuos populares, quicumque in illorum inſtituta concedere „ noluiſſent, de monaſteriis cum ignominia ejiciebant. Ego tamen, addit Lam„ bertus, ad eos veniens, & per quatuordecim hebdomadas apud eos, partim in „ Salefelt, partim in Sigiberg commoratus, animadverti noſtras quàm illorum „ conſuetudines regulæ ſancti Benedicti meliùs congruere, ſi tam tenaces propo„ ſiti, tamque rigidi paternarum noſtrarum traditionum æmulatores vellemus ex„ ſiſtere.

CI. Frideburga virgo Trevi. ris ſacras reliquias detegit.

Florebat per id temporis in Hòrreenſi apud Treviros parthenone piiſſima ſanctimonialis, nomine Fridiburga. Hæc meridiano tempore in æde ſacra cùm inter precandum obdormiſſet, ſecundùm quietem audire vocem ſibi viſa eſt, jubentis, ut bibliothecæ ſchedas, aureis exaratas litteris, perquireret. Expergefactam, reique incertam, iterum ac tertiò vox eadem inſtantiùs monet, ut juſſa exſequatur. Tum forulis ac ſcriniis diligenter excuſſis, venit in manus hymnus de ſancti Paulini illius urbis epiſcopi laudibus olim conſcriptus, quo ejus ſepulturæ locus indicabatur, ubi aliorum martyrum actus annotati eſſent. Eâ re cum ſancti Paulini collegio communicatâ, & ad Udonem archiepiſcopum relatâ, effoſsâ loci deſignati humo, tredecim martyrum inventa corpora, & paullo altiùs pretioſum beati Paulini corpus, & ad ejus loculum tabula reperta marmorea, jam inde a Nortmannorum illuvie terris obruta, atque alia item ſubter eam plumbea, quæ cæterorum corporum poſitionem, tum martyrum etiam certamina & nomina continebat, quæ apud Browerum (a), fuſiùs iſta tractantem videre licet, a Trithemio etiam obſervata in chronico Hirſaugienſi ad hunc annum, & a Lamberto anno ſequenti.

(a) *Brouver. to. 1. p. 547.*

CII. Willelmi Hirſaugiæ abbatis ordinatio & virtutes.

Poſt mortem Friderici Hirſaugienſis abbatis, quam anno ſuperiori accidiſſe diximus, Willelmus, eo vivente electus, abbatem demum ſe ordinari paſſus eſt. Id factum, non IV. idus Maii, ut ait Trithemius, ſed IV. idus Junii, ipſo dominicæ aſſcenſionis die, ut in libro de Willelmi vita legitur; adeòque hoc anno, quo aſcenſio Domini in illum diem incidebat. Initâ hac dignitate, eò majori cæleſtis ſtudii fervore flagrare cæpit, quantò cæteris ſe ſuperiorem eſſe noverat. Maxima ejus cura & ſollicitudo fuit de religionis monaſticæ obſervatione. Ardens & efficax erat in exhortando, ſeverus in corripiendo, cum gravitate affabilis, quo diſcipulorum animis ſuaviter influebat. Principio libertatem monaſterii ſui, quam Adelbertus comes advocati nomine pæne deſtruxerat, redintegrari ſategit, reſciſſo chirographo, quod Adelbertus ab Heinrico tertio imperatore ſubripuerat; & novo obtento, quod Heinricus quartus regio ſigillo roboravit, & Gregorius VII. poſtea confirmavit. Eximiâ caritate præditus, neminem, Deo ſervire cupientem, ſive ob paupertatem, ſive ob imperitiam, a monaſterio excludebat. In hoſpites, & maximè in pauperes liberalis ſi quando rei familiaris penuriâ premebatur, eam non modò tolerabilem, ſed gratam ſibi, ſuiſque reddebat, aſſerens hanc eſſe Chriſti amatorum probationem, & brevi conſolationem ſucceſſuram. Humilitate haud impar, pretioſis veſtibus in re ſacra uti nolebat, manus & genuum abbatis oſculationem exoſus. Ad menſam nihil ſingulare, ſed omnia communia & mediocria ſibi apponi volebat, cupedia & epularum varietatem, quæ ſunt fomenta libidinis, abhorrens. Eadem in veſtibus modeſtia. Si quando iter ei agendum erat, non ſuperbo equo, ſed equâ, aut vilis aſelli dorſo vehebatur. Tantis virtutibus miracula non defuere: ſed miraculis potior videtur reformatio morum in Germanicis monaſteriis ab eo procurata, ut inferiùs videbimus.

CIII. Aldenmunſter cella inſtaurata.

Jam annus ſextus-decimus erat, ex quo Laurishamenſi cœnobio præerat Udalricus abbas, cùm ejus animo inſedit quamdam inſtaurare cellam in proxima inſula, *Aldenmunſter* dictam, id eſt Vetus-monaſterium, a quo inſula *Aldenmunſter* appellata: quam cellam congruis prædiis dotavit, edito hac de re inſtrumento, cujus hæc verba ſunt. *Scientes nos in hoc vocatos, in hoc poſitos eſſe, ut decorem domus Dei diligamus; divinâ favente clementiâ animum induximus, non ſolùm eccleſiæ noſtræ diſperſa congregare, verùm etiam in his maximè, quæ ſunt ad Deum, diruta reformare, & reformata propagare. Eâ propter notum ſit omnibus Chriſti fidelibus, qualiter*

nos

Digitized by Google

nos ob honorem Dei & beati Petri principis apoſtolorum, cellam Aldenmunſter, primitivam eccleſiæ noſtræ matrem, monitu & rogatu ſereniſſimi Heinrici domini noſtri IV. regis, necnon fratrum miniſterialium ac fidelium noſtrorum conſultu & anniſu, diu deſolatam renovavimus, & ad divinæ religionis augmentum fratres noſtræ profeſſionis adunavimus, &c. Deinde quædam ad uſus & ſuſtentationem fratrum aſſignat, ejuſque rei chartam *ſigilli* ſui *impreſſione* ſe roboraſſe dicit: quod argumento eſt abbates jam tum ſigillo uſos fuiſſe, ſive proprio, quod malim, ſive monaſterii ſui. *Actum in ipſa eccleſia Aldenmunſter, in feſto beati Petri, anno dominicæ incarnationis* MLXXI. *regni verò Henrici quarti Romanorum regis anno* XV. *introitus autem domni Udalrici abbatis anno* XVI. *ab eo quo primùm per Rudgangum archiepiſcopum eadem conſecrata eſt eccleſia anno* CCCIIII. Id autem rex Heinricus diplomate ſuo Laurishami eodem anno confirmavit, relato cum ſuperiori in chronico Laurishamenſi. Porro idem Udalricus abbatiæ quoque Murbacenſi præpoſitus fuit, nec multò poſt carne ſolutus ad Dominum migravit. ANN. CHR. 1071.

Ex prædicto chronico eccleſia ſanctæ Afræ & ſancti Udalrici ab Embricone Auguſtenſi, Gunzone Aiſtetenſi, & Ellenhardo Friſingenſi epiſcopis eſt conſecrata. Stengelius id factum dicit præſente Heinrico IV. in vigilia nativitatis ſanctæ Deigenitricis, & eccleſiam ab Embricone epiſcopo inſtauratam. Quis tunc monaſterii abbas fuerit, non prodit iſte auctor, qui Adalberonem ſeptimum abbatem a civibus injuriè affectum, quòd Alexandri II. partibus faveret, eumdemque Romam profectum, in reditu anno MLXIV. obiiſſe dicit. In chronico Auguſtano poſt Adalberonem octavus abbas nec clericus, nec monachus fuiſſe dicitur; unde nec memoriâ dignus. Nonus Sigehardus, Fidelis dictus, de quo inferiùs. CIV. S. Udalrici eccleſia dedicata.

Obiit hoc anno Ekkehardus junior, ſancti Galli monachus, qui librum de caſibus monaſterii ſui poſt Hartmannum & Ratpertum compoſuit, initio ducto a Salomone tertio abbate, in quo Ratpertus deſierat. Hunc librum ſcribere aggreſſus eſt Ekkehardus ſub Nortperto, *cujus bodie ſub regimine*, inquit ille in ſua præfatione, *non prout ipſe & nos, ut inquiunt, volumus, ſed, prout poſſumus, vivimus*. Non tamen hiſtoriam ſuam perduxit ad illius abbatis tempus, ſed tantùm ad Notkerum, in quo deſinit, quam Burchardus continuavit. Erat Ekkehardus junior ſancti Galli præpoſitus, Moguntiæ mortuus, & apud ſanctum Albanum ſepultus. Id nos docet ejus epitaphium, cujus hic titulus in codice ſancti Galli: *Epitaphium Ekkehardi monachi, presbyteri, præpoſiti, Moguntiaci ad ſanctum Albanum ſepulti*. In illo rudi epitaphio nihil notatu dignum præter diem ejus obitus, hoc diſticho expreſſum: CV. Ekkehardus junior obit.

In Maii decimis Galli ſymmiſta kalendis
Ekkear in requiem tendit, obitque diem.

Annum ejus obitus notavit Goldaſtus initio tomi primi rerum Alamannicarum, ubi quinque Ekkehardos, omnes ſancti Galli monachos, diſtinguit, eorumque opera recenſet. De aliis in ſuperioribus egimus.

In Augienſi monaſterio Meginvvardus Hildensheimenſis, quem ante biennium in Augienſem abbatiam irrepſiſſe vidimus, eâ dignitate hoc anno ſe ultro abdicavit, offenſus tum infeſtatione quorumdam militum ſuorum, qui eum gravibus contumeliis affecerant; tum importunitate regis, qui frequentibus eum edictis urgebat ut prædia monaſterii, quæ tam ejus, quàm ſuperiorum abbatum largitione dilapidata, vix fratrum uſibus neceſſariis ſufficere poterant, militibus ſuis in beneficium erogaret. In ejus locum ſimoniæ vitio irrupit Rubertus Babenbergenſis abbas, cognomento Nummularius, annumeratis in ærarium regis mille pondo argenti puriſſimi. Hic ſordidiſſimis quæſtibus & uſuris factus ſupra modum locuples, quaſcumque dignitates infami commercio nundinari ſtudebat, eòque veſaniæ evaſit, ut, præter occulta munera, quibus auricularіorum favor redimendus erat, regi centum pondo argenti promitteret, ut, *ejecto* eximiæ ſanctitatis viro abbate Widerado, Fuldenſis abbatia ipſi traderetur: quod quidem obtinuiſſet, niſi pauci, quibus leges eccleſiaſticæ pecuniâ cariores erant, in faciem regi, ne id faceret, obſtitiſſent. Ita verò monachorum ſanctam & angelicam profeſſionem ſuo tempore Lambertus (quod jam ſuperiùs (*a*) ex eo notavimus) in Teutonicis illis partibus infamatam & corruptam fuiſſe dicit, ut monachi non innocentiâ & integritate vitæ, ſed quantitate pecuniæ æſtimarentur: nec quæreretur in abbatibus eligendis, quis dignus præeſſe, ſed quis cariùs abbatiam poſſet emere: quam ille labem, quæ viri optimi pietas erat, magnopere deflendam jure merito exiſtimabat. Sed ut ad propoſitum revertar, Augienſis advocatus, comperto quantâ pecuniæ quantitate pecuniarius ille abbas, ceu lupus rapax, in ovile Chriſti aditum ſibi patefeciſſet, miſſis CVI. Augiæ intruſi abbates. (*a*) *ſupra n.* 100.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1071.

obviàm nuntiis ſub interminatione ſalutis propriæ eum deterruit, ne in monaſterium accederet: alioquin accedenti cum armata manu ſe occurſurum, eoſque vindicaturum in libertatem, quos ipſe tam caro mercimonio in ſervitutem coëmerat. His ille minis deterritus, etſi primò rem armis dirimendam cenſuerat, tamen a ſuis meliùs conſultus, pedem retulit, & apud fratrem ſuum negotii eventum præſtolaturus reſedit. Interim Babenbergenſem abbatiam obtinuerat Ecbertus, *Gorzienſis diſciplinæ monachus:* ad cujus adventum diffugere monachi, quos prior ille nummularius abbas peſſimis uſurariæ artis diſciplinis inſtituerat. Ruberto porro ſpes omnis obtinendæ Augienſis abbatiæ anno ſequenti ab Alexandro papa adempta: at nihilominùs res infecta permanſit uſque ad Gregorii VII. pontificatum.

Einſidlenſes & Corbeïæ novæ abbates.

Hic annus primus erat Selingeri abbatis Einſidlenſis, ſucceſſoris Heinrici, qui anno ſuperiori, XIV. kal. Maii obiiſſe dicitur. Anno præfecturæ ſuæ tertio Selingerus monaſterii ſui libertatem ab Heinrico rege confirmari curavit: qua in re Utonem Trevirenſem & Gebehardum Saltburgenſem archiepiſcopos, necnon Ottonem Conſtantienſem epiſcopum cum Berta regina interventores habuit. Poſt annos præfecturæ viginti locum ceſſit Rudolfo ejus nominis primo, ex comitibus Raperſvillanis, qui Geronem initio ſæculi ſequentis ſucceſſorem habuit.

Apud Lambertum Saricho ſeu Saracho abbas Corbeïæ-novæ hoc anno deceſſiſſe traditur, cui Werinherus ejuſdem cœnobii monachus ſucceſſit.

AN.

Digitized by Google

ANNALES ORDINIS S. BENEDICTI

LIBER SEXAGESIMUS-QUARTUS.

Ab anno Christi 1072. ad annum 1076.

PERFECTA novâ Casinensi basilicâ, ut superiùs (*a*) diximus, & dedicatâ, Desiderius abbas vetera monasterii ædificia, quà senio fatiscentia, quà suo situ inconcinna & incommoda, magna ex parte subruit, atque alia longè elegantiora & commodiora construere (*b*) aggressus est. Et primò quidem peristylium seu claustrum, quod tantæ congregationi angustius erat, amplificare volens, everso vetere refectorio, quod a latere templo, contra quam decebat, a fronte verò capitulo inhærebat, in ulteriori futuri claustri parte, juxta meridianum atrii ecclesiæ latus, novum & quidem amplissimum exstruxit, cujus longitudo cubitorum nonaginta-quinque, latitudo viginti-trium erat, quindecim verò altitudo. Ejus ingressus ab orientali parte, ab occidentali absida, cui abbatis mensa, valde ampla, ex transverso præstituta cernebatur. Omnes fenestræ a meridiano latere quatuordecim; a septemtrionali tantùm duæ: totidemque in frontibus singulis rotundæ. Refectorio ab australi parte adjuncta coquina fratrum, ampla & pulchra, duobus fornicibus constans inter se se connexis, quos una tantùm columna sustentabat. Hanc inter atque refectorium gradus & janua erat, qua quæque necessaria in refectorium conferebantur, atque inde referebantur. Ex altera coquinæ parte cellarium, ex quo utrique, id est refectorio & coquinæ, necessaria inferebantur. Novum insuper dormitorium exstructum cum domo infirmorum. Dormitorii longitudo ducentorum cubitorum, viginti latitudo ab uno muro interiori ad alterum altitudo cubitorum triginta. Fenestræ amplæ ad meridiem viginti: quarum tres maximæ tribus columnellis marmoreis fulciebantur. His intra tres circiter annos absolutis, capituli ædes ab orientali parte per transversum ita constituit, ut interior ejus frontispicii angulus exteriori angulo basilicæ connexus; absida verò ejus dormitorio proxima esset. Habebat in longum cubitos quinquaginta tres, in latum viginti, in altum octodecim; a latere uno fenestras novem, ab altero totidem; a fronte aquilonari tres rotundas, ab australi duas æquè rotundas. Laqueari superiùs, pavimento inferiùs, picturisque hinc inde exquisitissimis ornatum. Cùm verò mons ad illius capi-

ANN. CHR. 1072. I. Casinense monasterium renovatur.

(*a*) *lib. 63. n. 77.*

(*b*) *Chron. Casin. lib. 3. c. 33.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1072.

pituli ſpatium ampliandum ſuffoderetur, frequentes terræ motus facti ſunt: quod Leo Marſicanus ob ſepulturas tunc neceſſariò violatas, quæ ſanctorum fortè hominum fuerant, accidiſſe putat, tametſi conſimiles illic non rarò fiant. Denique, ut cætera præteream, ab occidentali parte clauſtri cellam novitiorum conſtruxit. Hinc eccleſiam beati Martini quæ ſola ferè ex veteribus ædificiis intra monaſterii ambitum remanſerat, magnificè itidem inſtauravit, ut fusè deſcribit (a) Leo Marſicanus: cujus opus hoc loco deſinit, quod Petrus diaconus deinceps proſecutus eſt.

(a) *V. lib. 60. num. 2.*

II. Johannes archipresbyter Caſini monachus.

Hoc ipſo anno Johannes, Marſicanæ eccleſiæ archipresbyter, Caſini habitum monaſticum a Deſiderio abbate accepit, eodemque die codicem, continentem lectiones, quæ in vigiliis præcipuarum faſtivitatum leguntur, ipſius ſumptibus a Leone quodam exaratum, ſanctiſſimo patri Benedicto ſuper ejus altare obtulit. In illo codice depicta eſt imago ſancti Benedicti ſedentis, & ad ejus pedes Johannes ipſe in habitu novitii, capitium ſuperiori tunicæ aſſutum gerens, utrâque manu cucullam ſancto Benedicto exhibens ſibi imponendam. In eadem tabella quam in æs inciſam tomo primo noſtrorum Annalium exhibuimus depicti ſunt Deſiderius abbas cum veſte ſacerdotali, dextrâ amplectens eumdem Johannem, (ſic enim interpretor) veſte monaſticâ jam indutum, qui prædictum codicem ſancto Benedicto offert, appoſitâ ſequenti inſcriptione.

(b) *Annal. Bened. to. 1.*

Anno dominicæ incarnationis milleſimo ſeptuageſimo-ſecundo, indictione decimâ, cùm poſt tranſitum ſanctiſſimi & eximii patris Benedicti in hoc ejus venerabili cœnobio Caſinenſi, ubi ſacratiſſimum ejuſdem patris & legiſlatoris noſtri, atque ipſius egregiæ ſororis Scholaſticæ corpora honorificè humata quieſcunt, ſeptimo & triceſimo loco domnus Deſiderius venerabilis abbas præeſſet; inter cætera ſuorum monimenta magnalium, quibus præ omnibus ſuis anteceſſoribus mirificè floruit, hunc quoque pulcherrimum librum deſcribi præcepit, continentem ſcilicet eas lectiones, quæ in vigiliis præcipuarum feſtivitatum, id eſt nativitatis Domini, ſancti Stephani, ſancti Johannis Evangeliſtæ, epiphaniæ, reſurrectionis, aſſcenſionis ac pentecoſtes, debeant legi. Quem videlicet librum ego frater Johannes, Marſicanæ dudum eccleſiæ archipresbyter, nunc autem ultimus ejuſdem ſancti loci famulus, ob meam meorumque ſalutem ex propriis ſumptibus componere feci; ipſique ſanctiſſimo patri Benedicto eo die, quo ejus habitum ſuſcepi, ſuper ipſius altare devotè obtuli; conteſtans ut ſi quis hunc quolibet obtentu ex hoc ſancto loco auferre præſumpſerit, cum illis manſionem ſortiatur æternam, quibus in extremo judicio dicturus eſt Chriſtus: Ite maledicti in ignem æternum, &c. Quiſquis autem hæc legeris, ſubjectum quoque diſticon legere ne pigriteris.

Hujus ſcriptorem libri pie Chriſte, Leonem,
In libro vitæ, dignanter ſupplico, ſcribe.

An is ſit Leo Marſicanus, qui tum Caſini junior monachus erat, adeòque ipſius Johannis concivis, aliis divinandum permitto. Hanc inſcriptionem cum pictura ex Diario Italico noſtri Bernardi *de Monfaucon* accepi. Ex tribus, quæ tabellæ in æs inciſæ additæ ſunt imagines, prima quidem videtur eſſe monachi, ſolâ tunicâ & capitio induti, ſecunda abbatis cum humerali capuciato & pedo paſtorali benedicentis monachum, qui parvam cucullam ſeu ſcapulare antiquæ formæ geſtat. Cæterùm totam illam inſcriptionem, etiam ubi agitur de ſanctiſſimi patris Benedicti ſororiſque ſanctæ Scholaſticæ corporibus, quæ Caſini quieſcere dicuntur, relatam volo abſque præjudicio noſtræ poſſeſſionis, quam in ſuperioribus ſatis aſſeruiſſe mihi videor.

S. Angeli ad Formam monaſterium Caſino datum.

Hoc item anno monaſterium S. Angeli ad Formam ſeu Formas apud Capuam Richardus princeps (c) ſancto Benedicto obtulit in manu Deſiderii abbatis, qui illud reſtruxit, aſſignatâ ei mediâ parte mobilium Albanetæ cellæ Caſinenſis, ex qua etiam monachorum coloniam illuc deduci curavit. Hoc monaſterium poſitum erat ad arcum Dianæ Tifatinæ, ſic dictæ a Tifata proximo monte, ubi unus tantùm monachus paullo ante medium ſæculum decimum habitabat. Verùm cùm Sico epiſcopus illud iniquè invaſiſſet; Marinus papa (d) ipſum eidem monacho reſtitui juſſit, & monaſterium liberum eſſe ſanxit ſub cuſtodia monaſterii ſancti Benedicti Capuani. Exſtat apud Peregrinium (e) in hiſtoria principum Longobardorum inſignis formula judicati, data anno MCXLIX. in gratiam Johannis præpoſiti S. Angeli ad Formam.

(c) *Chron. Caſin. lib. 3. c. 37.*
(d) *ibid. lib. 2. c. 57.*
(e) *Pereg. p. 251.*

III. Sublacenſis reformatio per Johannem abbatem.

Tunc temporis Sublacenſe monaſterium ad miſerabilem ſtatum redactum erat, tum ob vexationes (f) hominum ſæcularium, qui poſſeſſiones monaſterii diripiebant, tum ob diſſolutionem monachorum, qui, etſi pauci, vix ex relictis bonis vivere poterant, peculium quiſque ſuum habentes, propriamque ſequentes voluntatem; quos Humbertus abbas, ſenio & infirmitate prægravatus, ad officium revocare non vale-

(f) *V. lib. 60. n. 2.*

Digitized by Google

valebat. Fortè aliquando illuc divertit venerabilis Hugo, Oſtienſis & Veletrenſis epiſcopus qui ſacri loci ſtatum miſeratus, convocatis vicinis militibus, qûi ad monaſterii perniciem conjurati erant, eos ab iniquo ſacramento abſolvit, alioſque, qui deinceps talia auſuri eſſent, accenſis candelis, pulſatiſque campanis, tam ſuâ, quàm pontificis auctoritate, diris addixit. Tum reverſus Romam, Alexandro papæ deſolationem illius cœnobii expoſuit: quo ex relatu commiſeratione tactus pontifex, Hildebrandum archidiaconum cum Deſiderio Caſinenſi abbate illuc direxit, ut tantis malis medicam manum adhiberet, & labenti ſacræ domui ſuccurreret. Itaque Româ profectus Hildebrandus, menſe Junio, die dominicâ eò advenit; moxque capitulum ingreſſus, congregatis fratribus adventus ſui cauſam explicavit. Cùm ei aſſurrexiſſent omnes, & gratias egiſſent; Humbertus abbas in ejus manus virgam paſtoralem reſignavit, humique toto corpore proſtratus, veniam de commiſſis erratis petiit, ſe ad abbatiale munus imparem eſſe confeſſus. Indulgentiâ ſupplici datâ, Hildebrandus eligendi abbatis copiam fratribus fecit. Illi verò Johannem Farfenſem monachum, Johannis-Odonis filium, qui præſens aderat, a ſe jam aliàs electum, unanimi conſenſu denuo elegerunt; quod archidiaconus probavit. Mox ille in eccleſiam cum cantico *Te Deum* deductus, in ſede abbatis collocatus eſt. His peractis, miſsâque celebratâ, archidiaconus ad ſacrum Specum beati patris Benedicti cauſâ devotionis aſcendit; indeque reverſus, ſuper mulam in Urbem remeavit. Humbertus verò ex-abbas, fratribus ſalute datâ & acceptâ, apud Oderiſium, Turelli filium, ſe recepit, & apud eum uſque obitum permanſit, ibique poſt mortem in eccleſia beatæ Mariæ de Quinque-milliariis ſepultus eſt. ANN. CHR. 1072.

Itaque Johannes in ejus locum electus, ſacri loci abbas triceſimus ſecundus, non multò poſt ab Alexandro pontifice conſecratus eſt. Mox de recuperandis monaſterii caſtellis & prædiis quæ diſtracta & in beneficium data erant, conſilium iniit, collectâ militum manu, quâ obſiſtentes ſubigeret. Et primò quidem ordinationis ſuæ anno Servariam, quem locum Ezulus, Humberti abbatis frater, precario tenebat, in poteſtatem redegit; &, ut alia omittam, Sublacum oppidum ordinationis ſuæ anno quinto recuperavit: ubi palatium cum præſidio & eccleſiam in honorem ſancti Thomæ apoſtoli conſtruxit, quam multis ſanctorum reliquiis decoravit. Ab Adam Atteníi epiſcopo venerabiliſſimo dedicata eſt: aliquot miracula quæ in ea patrata ſunt narrat Chronographus: inter alia ſic habet de neſcio quibus girovagis. *Venerant quodam tempore in Italiam ex Francia homines inſani, qui dicebantur Confuſi, qui circumquaque pergentes per Campaniam & reliquas provincias calamitatis tantæ incutiebant timorem. Contigit quòd tres ex ipſis advenerunt Sublacum, agitando ſine intermiſſione caput, inſana facta agendo; cùmque ibi per aliquot dies morarentur, primus eorum in præfata eſt ſanatus, Deo juvante eccleſia: poſtea verò reliqui duo ibidem adducti, gratiâ Dei ſano capite exierunt laudantes & benedicentes Dominum*, &c. Quod attinet ad ſacra & regularia inſtituta, in primis conſtituit, ut fratres quotidie *canticum graduum* ad miſſas dicerent, litanias quotidianis diebus facerent, & familiares pſalmos ſuper formas cantarent. Deinde, ut quotidie ad miſſam defunctorum omnes panem & vinum offerrent pro animabus omnium chriſtianorum; ad majorem verò miſſam viciſſim offerrent, id eſt die lunæ prior a læva cum aliis; die alterâ a dextra qui aſſiſterent, & ad pacem irent qui offerrent. Ad hæc, ut quovis tempore pedes in clauſtro lavarentur tribus pauperibus, qui *juſtitiam de pane & vino monachorum* acciperent defectu nummorum. Inſuper ut certis diebus proceſſionem per clauſtrum excalceati cum cruce & aqua ſancta facerent. Præter ea, ut in feſtivitate ſancti patris Benedicti ſollemnem proceſſionem cappis induti facerent ad ſacrum Specum; ibique miſſarum ſollemnia celebrarent: quam feſtivitatem cum octava peragi præcepit. Inde autem reverſi, poſt cœnam vigilias facerent pro animabus omnium ejuſdem monaſterii abbatum, & miſſam ſequenti die cum ſonitu omnium campanarum; quo die duodecim pauperes in xenodochio reficerentur. In feſtivitate verò S. Gregorii conſimile officium fieret pro animabus ſummorum pontificum: in ſecunda feria primæ hebdomadæ quadrageſimæ pro parentibus & propinquis ſuis mortuis: in ſecunda feria ſequentis hebdomadæ pro familiaribus: reliquis autem diebus pro omnibus communiter defunctis: quibus diebus præcepit, ut de cellis monaſterii ſingillatim fratres ad refectionem piſces acciperent. Denique conſtituit ut Litania-major, quæ ante ad ſancti Laurentii eccleſiam fiebat, ad Specum ſancti Benedicti fieret, Romanæ eccleſiæ exemplo; juſtum eſſe ratus, ut, ſicut illa die Romani ad ſanctum Petrum, ita Sublacenſes ad ſanctum Benedictum vota ſua redderent. Idem abbas ſub anathematis vinculo pro veſtimentis & calceamentis fratrum aſſignavit caſtellum, Apollonium dictum, quod ſanctus Gregorius olim conceſſerat. Idem eccleſias ſancti Blaſii & ſancti Quintini de-

Digitized by Google

ANN. CHR. 1072.

dedit ad infirmorum procurationem, quibus etiam domum conſtruxit, uti & domum ad ſuſceptionem hoſpitum & peregrinorum, quibus reditus aſſignavit. Alia ejuſdem abbatis facta in conſequentibus referemus.

IV. Farfenſium lis de Minione compoſita.

Eodem tempore renovata eſt contentio inter Farfenſes & monaſterium ſanctorum Coſmæ & Damiani in Mica-aurea, de eccleſia ſanctæ Mariæ in Minione. Hoc comperto, Hildebrandus S. R. E. archidiaconus apud Alexandrum papam ſatis egit, ut abbates utriuſque monaſterii coram pontifice ſe ſiſterent in Lateranenſi palatio ad illam controverſiam finiendam. Mox illi adfuere cum ſuis ambo præceptis & privilegiis: quibus perlectis, præfecto & judicibus viſum eſt, Farfenſium cauſam potiorem eſſe, utpote quæ validioribus inſtrumentis fulciretur. Ideoque prædicta eccleſia his adjudicata fuit, eâ conditione, ut adverſæ parti centum denariorum libras ad emendam poſſeſſionem perſolverent; ſicque ſanctorum Coſmæ & Damiani abbas juri cederet ſub pœna viginti librarum auri, ſuaque hac de re privilegia refutaret. Aſſenſit abbas ſancti Coſmæ Odmundus, id ei nomen erat, moxque ſua privilegia, *cum virgula in capite ſcripta*, reddidit, quæ tum *lecta fuerunt & inciſa*; accepitque pactam denariorum ſummam, quæ præfecto & majoribus Tranſtiberinæ regionis ad quinquennium depoſita fuit, dum ex illa poſſeſſio a monachis ſancti Coſmæ emta fuiſſet; cujus rei litteras cautionis abbati vel œconomo Farfenſi, conſignarent. His peractis, Johannes Portuenſis epiſcopus & Petrus protoſcriniarius, cum Berardo abbate Farfenſi, necnon Durando ſcriniario, cum teſtibus in monaſterium ſanctorum Coſmæ & Damiani convenerunt, & fratrum conventu ante eccleſiam adunato hæc omnia a protoſcriniario recitari fecerunt, quibus lectis, Odmundus abbas, ejuſque monachi aſſenſi ſubſcripſerunt. Actum Romæ Alexandri papæ anno pontificatus XII. die octavâ menſis Octobris, id eſt anno Chriſti MLXXII. indictione XI. a Septembri inchoata.

Paullo ante, ſed eodem anno, Saxo comes, filius comitis Rainerii, mediam partem civitatis Vetulæ Farfenſibus contulit *ex præcepto & judicio patris ſui*, qui dum viveret, & in camera civitatis Caſtellanæ infirmus jaceret; id fieri præceperat.

V. Petri Damiani ultima legatio & obitus.

Mortuus eſt hoc anno Henricus archiepiſcopus Ravennas, qui ob rebellionem communione privatus, epiſcopalia nihilò ſecius officia obierat, & Ravennates in ſchiſma pertraxerat. Eo mortuo, delectus ab Alexandro pontifice Petrus Damiani, ut per eum Ravennates Romanæ eccleſiæ reconciliarentur. Hanc verò legationem vir Dei, licèt jam ætate & vitæ auſteritate confectus, libenter ſuſcepit, ac feliciter confecit. In reditu, primâ ſtatim manſione, Faventiæ (*) ex febre decubuit: quâ invaleſcente, ſub medium noctis, quæ feſtum cathedræ ſancti Petri præcedebat, exitus ſui horam proximam eſſe præſentiens, nocturnum officium coram ſe recitari juſſit: quo peracto, animam Deo reddidit in monaſterio beatæ Mariæ ſuburbano, cujus in eccleſia ad gradus principis altaris honorificè hamatus eſt. Vir eximiæ ſanctitatis & rigidiſſimæ auſteritatis, religionis ac morum integritatis ſtudio cum paucis conferendus, ut ejus ſcripta teſtantur, in quibus aliquando fervoris æſtu extra lineas abripi videtur, cæterùm in hiſtoricis factis referendis non ſemper accuratus: ſed tamen ob pietatem & doctrinam non vulgarem cum fructu ac ſtudio legendus. Libellum de ejus vita ſcripſit Johannes monachus ipſius diſcipulus, eumque nuncupavit Liprando priori & cæteris ſenioribus eremi Fontis-Avellani, quod caput eſt ejus nominis congregationis ab eodem Petro inſtitutæ ſub regula ſancti Benedicti, ut ſuperiùs (a) probatum eſt. Ejus porro obitum hoc anno refert Bertholdus Conſtantienſis, cum inſigni elogio in hæc verba: *Anno* MLXXII. *Petrus Damiani, piæ memoriæ cardinalis-epiſcopus, jam dudum mundo crucifixus, migravit ad Dominum* VIII. *kalendas Martii: cui domnus Geroldus, (b) reverâ monachus*, ſcilicet Cluniacenſis, *ſcientiâ Scripturarum inſignis, & moribus ſuo prædeceſſori non impar, ſucceſſit*. In necrologio Cluniacenſi præſcribitur, ut *fiat officium plenum, ſicut de abbatibus Cluniacenſibus, pro Petro Damiano epiſcopo, qui corpus beati patris noſtri Odilonis relevavit, & in loco, in quo nunc requieſcit, mirâ devotione collocavit*. Non omittendum illuſtriſſimi cardinalis Baronii de Petro elogium, quem ait hoc deploratiſſimo ſæculo, cùm excreviſſet ad eccleſiam obruendam diluvium carnis, divinitus datum mundo tantum virum, qui auſteriſſimæ vitæ exemplo, verbique prædicatione & ſcriptis exſiccaret tantam putredinem, pariterque pugnaret contra ſimoniacam hæreſim, quæ ubique graſſabatur impune. Petri diſcipuli inſigniores fuere Dominicus Loricatus, Rodulfus epiſcopus Eugubinus, quorum geſta litteris mandavit Johannes Laudenſis, ſanctitate inſignes. Beati Petri Damiani reliquiæ coluntur Faventiæ in prædicto ſanctæ Mariæ monaſterio extra-murano, quod ad Ciſtercienſes tranſlatum eſt. Eum patronum habent Faventini.

(*) *Faenza.*

(a) *Tom. 4. lib. 58. n. 14. 15.*

(b) *Lib. 63. n. 8.*

VI. Agnes imperatrix Wormatiam adit.

Eodem anno Agnes regina ex Italia Wormatiam acceſſit ad filium ſuum regem Heinricum, qui cum Rudolfo Sueviæ duce diſcidium habere cœperat. Jam annus mini-

Digitized by Google

minimum sextus erat, ex quo piissima illa regina, Germaniâ relictâ, in Italiam se receperat: ubi tantâ austeritate vitam instituerat, ut communem humanarum virium mensuram, teste Lamberto, excederet jejuniorum ac vigiliarum patientiâ. Rudolfus apud regem novandarum rerum insimulatus, quamvis ab culpa remotissimum se sciret; conterritus tamen Ottonis Bajoariæ ducis, nuperrimè exauctorati, recenti exemplo, Agnetem obnixis precibus *in Galliam* (sic Lambertus (*a*) non semel Germaniam appellat) evocavit, ad prævertendam nascentis belli tempestatem. Hinc imperatrix, *quamquam cuncta sæculi negotia religionis obtentu in perpetuum abjurasset;* nec a proposito tamen suo nimiùm abhorrere, nec ab ecclesiastica functione alienum fore judicavit, si viro, erga se optimè merito, & affini in angustiis rebus opem ferret, & filio juveniliter tumultuanti modum imponeret. Venit itaque Wormatiam, *amplissimo stipata numero monachorum & abbatum*, in primis venerabilis Hugonis Cluniacensium abbatis, & prædictum ducem regi Heinrico utcumque reconciliavit: statimque compositis, propter quæ venerat, negotiis, a filio abscessit: *ut non tam carnali affectione, quàm communis commodi ratione ad hanc sæcularis negotii administrationem se adductam liquidò cunctis patefceret.* Mortuus fuerat tempore quadragesimæ Adalbertus Bremensis archiepiscopus, tumque regni procuratio Annoni Colonienſi denuo commissa erat: qui tantâ industriâ & auctoritate rem tractasse dicitur, ut ambigeres, pontificali eum, an regio nomine digniorem judicares, utì Lambertus testatur. Reversa in Italiam Agnes, non multò post ad Sublacense monasterium devotionis causâ se contulit: ubi honorificè ut par erat, a Johanne abbate, fratribusque excepta, pretiosum pallium ecclesiæ obtulit, seque in posterum longè plura largituram promisit. Verùm mors ejus brevì subsecuta promissi effectum prævertit.

ANN. CHR. 1072.

(*a*) *V. Lamb. an.* 1072. *sub fin.*

VII. Rubertus abbas ob simoniam Augia pulsus.

Dum Hugo Cluniacensium abbas in Germania cum Agnete moraretur, Alexandri pontificis litteras & mandata Ruberto Augiensi abbati, quem per insignem simoniam eò intrusum vidimus, prætulit, quibus significabatur, eum anathemate percussum, eique omne ecclesiasticum interdictum esse officium, & ad abbatiam Augiensem & quamvis aliam ecclesiasticam dignitatem aditum intercusum: propterea quòd simoniæ labis insimulatus, &, ut objectum crimen purgaret, ad synodum secundò ac tertiò vocatus, venire distulisset. Ita ille compulsus a rege, baculum pastoralem, quem non ut pastor, sed ut mercenarius usurpaverat, multa cum animi ægritudine reddidit. Huic suffectus ab Heinrico rege Ekkehardus ex comitibus de Nellenburgo, qui contra ipsum Heinricum Rudolfo ejus æmulo favit, ac multa prælia cum Udalrico sancti Galli abbate gessit, tandemque a Welfone Bajoariæ duce designatus Augustæ Vindelicorum præsul, dum eò pergeret, in itinere periit.

Udalricus abbas S. Galli.

Hoc ipso anno decessit Nortpertus abbas sancti Galli, in pervigilio sancti Remacli, cujus festum sollemni ritu illic celebrari præceperat; eique subrogatus Udalricus secundus ex præposito monasterii, bonus œconomus, sed nullâ aliâ re gestâ insignis, quippe cui non toto quinquennio præfuit. Librum de sanctæ Wiboradæ vita eidem dicavit Hepidannus sancti Galli monachus, qui eum communi fratrum electione Nortperti successorem hoc anno factum dicit. Rudolfus ex duce Sueviæ rex Germaniæ contra Heinricum electus, Liutoldum sancti Galli monachum in abbatiam intrusit: sed eum monachi non diu sustinuerunt. Ekkehardus verò Augiæ abbas, Rudolfo addictus, nihil omisit, quod reducendo Liutoldo conduceret. Hinc origo conflictuum, quos ille cum Udalrico secundo, ejusque successore Udalrico tertio habuit.

VIII. Sigifridus archiepiscopus Cluniacum secedit.

Inter ea Sigifridus Moguntinus archipræsul, in nativitate beatæ Mariæ Moguntiâ egressus, cùm in Galliciam quasi orationis causâ profectionem simulasset, in Cluniacense monasterium secessit; dimissisque his, qui unà secum venerant, abdicatisque omnibus quæ habebat, statuit illic deinceps privatus ætatem agere, atque ab omni sæcularium negotiorum strepitu sub voluntariæ paupertatis titulo in perpetuum feriari. Verùm brevì a clero & populo Moguntiacensi revocatus, vix inde abstractus, in natali sancti Andreæ Moguntiam rediit. Ita rem narrat Lambertus: paullo aliter Marianus, qui ait, Sigefridum orationis causâ in Galliciam ad sanctum Jacobum perrexisse: cùm autem Cluniacum dominicâ die *ante missam* seu festum sancti Michaëlis venisset, eundo scilicet, non redeundo, claustrum intrasse ac sæculum respuisse. Sed, cùm mercenarii Moguntinum episcopatum pretio comparare vellent, Sigefridum *in obedientia sancti Benedicti, quam abbati deberet*, violenter compulsum, Moguntiam VIII. idus Decembris rediisse.

Ruthardus Hersfeldensis abbas.

Mense Januario ejusdem anni Ruthardus Hersfeldensis abbas ægrotare cœpit, ficque per totum annum continuâ ægritudine decoctus, cùm evasurum se desperaret, abbatiâ & pastorali dignitate, quam præ infirmitate administrare non pote-

Digitized by Google

ANN. CHR. 1072.

rat, III. idus Decembris ultro se abdicavit, anno tertio-decimo exacto, quàm Meginhero abbati successerat. Hic post abdicationem duos annos ac dimidium supervixit caduco per id tempus morbo vexatus, ex quo mentis deliquium incurrit. Harvvicus ab eo successor designatus est: cujus nomen, primâ dumtaxat litterâ in Lamberti editis expressum, Maderus ex alio ejusdem auctoris opusculo supplevit.

IX. Gruningæ cœnobium conditur.

Per idem tempus Gruningense monasterium in Brisgoïa conditum est, & Cluniaco subjectum ab Hessone, pio & locuplete milite, qui ecclesiam de *Rimesigun* cum variis prædiis Cluniacensibus donavit: quam donationem Heinricus IV. hoc anno litteris suis confirmavit: ut monachi Cluniaco ad prædictam ecclesiam transmissi, ibique collocati, ex illis (*a*) rebus viverent. Actum Wormatiæ VI. Kal. Augusti, anno dominicæ incarnationis MLXXII. cùm scilicet Agnes imperatrix filium in illa urbe convenit. Non tamen illic collocati sunt Cluniacenses, sed in alio loco, secundùm nominis sui etymologiam ob adjacentium camporum, silvarumque amœnitatem *Gruningen* appellato: quem locum Hesso, factâ cum duce Bertholdo commutatione, comparavit. Illic præpositus seu prior ab Hugone abbate institutus est Udalricus, Cluniaci monachus pietate insignis, jam superiùs laudatus (*b*) non semel: ubi dæmoniacam quamdam suâ benedictione liberasse traditur, interventu Warinheri monachi, a quo anonymus vitæ sancti Udalrici scriptor hoc factum accepit. Non tamen diu Gruningæ substitere Cluniacenses, qui ad locum Cellam dictum eodem Udalrico agente postea translati sunt.

(*a*) *Bibl. Clun. p.526.*

(*b*) *V. lib.60. n.18. & 61. n.89.*

Item Gotwicense. (*) *Kotvvein.*

Hoc etiam anno ædificari cœpit Gotvvicense (*) in Austria inferiore monasterium, in prospectu Danubii, in editissimo & pæne inaccesso monte situm, adeòque fontibus penitus carens: quod nullo medio Romano pontifici subjectum, inter illustres provinciæ status non mediocrem locum obtinet. Ejus auctor beatus Altmannus episcopus Passavienſis, qui illud in honorem beatissimæ virginis Mariæ dedicavit, ibidemque humatus magno honore colitur. Locus primò canonicis regularibus concessus, ad Benedictinos transiit pontificatu Urbani II. ut suo loco videbimus.

X. Pibo S. Apro duo dat altaria.

Plerique Tullenses episcopi in ordinem monasticum optimè affecti fuere: quos inter Pibo non ultimum locum tenet, ut ex jam dictis patet, & ex dicendis inferiùs patebit. Is hoc anno suburbanum sancti Apri monasterium cùm invisisset, quædam ad victum fratrum, ut eorum preces ampliùs sibi concliaret, decessorum „ suorum exemplo augere cupiens, duo eis altaria concessit, scilicet altare de Bla„ denaco super Mosellam, cujus jam mediam partem habebant, & altare eccle„ siæ de Fanis (*) ultra Mosam juxta Barrum castrum, eâ videlicet lege, quâ „ cætera ejusdem abbatiæ altaria antiquitus tenuerant, *id est, ut decedentibus vicariis, quibus tantummodo curam animarum*, ait Pibo, *committimus, ipsi eadem altaria redimere non compellantur, sed solummodo, ut dictum est, succiduos vicarios exhibeant, qui de manu nostra curam animarum suscipiant.* His addit alia dona idem præsul piissimus, & antecessorum suorum donationes confirmat, obsecratque successores suos, ut hanc ipsius oblationem ratam habeant, sicuti propria ipsorum decreta observari vellent. *Data* IIII. *idus Octobris in plenaria synodo, anno ab incarnatione Domini* MLXXII. *indictione* X. *regnante Henrico* IIII. *Romanorum rege, anno regni ejus* XVII. *duce Theoderico.* Hæc ex authentico, cui subscripta sunt post Pibonem signa Hugonis primicerii, Milonis Virdunensis primicerii & Tullensis sedis archidiaconi, tum octo aliorum archidiaconorum; dein Frederici hujus urbis comitis, Haimonis comitis & filii ejus Odelrici, Everardi comitis & filiorum ejus Gilleberti & Heinrici, & post quosdam alios *domni Vvidonis abbatis sancti Apri, & domni Grimbaldi abbatis sancti Mansueti.* Idem Pibo biennio post cellam Bainivillæ sancto Apro restitui curavit.

(*) *Fains.*

Herimannus episcop. Mettensis.

Lambertus Scafnaburgensis scribit, Adalberonem Mettensem episcopum obiisse hoc anno, & quidem idibus Novembris, eique successisse Herimannum Leodicensem præpositum, qui monasterio sancti Arnulfi se munificum præbuit, ei restituendo (*c*) *forum* (*), ut vocant, in solemnitate sancti Arnulfi in perpetuum habendum. Id factum rogatu Walonis abbatis, *necnon religiosissimæ atque virginis Deo consecratæ inibi reclusæ domnæ Hodiernæ:* quales reclusæ complures in monasteriis nostris illo ævo fuere. Postea tamen Herimannus multùm infensus fuit Waloni abbati, qui in ejus sedem ab Heinrico imperatore intrusus est, ut postea videbimus. In additionibus ad Sigeberti chronicon Misac seu Mascelinus abbas hoc anno obiisse dicitur, eique Thietmarus successisse. Id non bene convenit cum chronico Gemblacensi, in quo Olberti obitus anno MXLVIII. ponitur, ejusque successori Mascelino anni viginti-octo regiminis tribuuntur. De Mascelino plura inferiùs.

(*c*) *V. Meurisse p.370.*

(*) *La Foire.*

Gemblacenses abbates.

XI. Dervo facta donatio.

Qui regiis Philippi litteris pro cella Trecensi subscriptus invenitur Hugo (*d*) Lingonensis præsul, idem Rainardus cognomento dicebatur, quo nomine mediam par-

(*d*) *Supra lib.63. n.98.*

Digitized by Google

partem alodii sui Epotemontis (*) Dervensi monasterio, ad preces Brunonis abbatis contulit, Walteri Breonensis (*) comitis heredis sui, ejusque uxoris & filiorum nutu & assensu. Rainaldi litteris adscripta sunt signa Evrardi decani, sex archidiaconorum ac trium abbatum, quæ Lingonensis ecclesiæ dignitates fuisse videntur, tum Walteri comitis Breonensis, Engelberti ejus filii, Eustatiæ comitissæ, Widonis comitis & Girardi ejus militis. *Acta sunt hæc Lingonis anno ab incarnatione Domini* MLXXII. *indictione* X. *regnante Philippo rege Francorum anno* XIIII. ex quo rex vivente patre coronatus fuerat. Editæ sunt hæ litteræ in tomo secundo Galliæ (*a*) christianæ, sed cum aliquot mendis.

ANN. CHR. 1072.

(*) *Espulteimont.*

(*) *De Brienne.*

(*a*) *Gall. chr. to. 2. fol. 658. verso.* Eidem quædam asserta.

Eodem tempore Alexander papa Piboni Tullensi episcopo scribit, ad aures suas perveniſſe, quòd ecclesiam sancti Mauricii, sitam in loco, qui dicitur Villa, super Blesam, eâdem libertate vellet destruere, quâ domnus Leo papa Dervensibus concesserat, ut inibi habitantes monachi absque ulla emtione altare sancti Mauricii perpetuò possiderent, excepto quòd *capellanus*, qui curam Villæ habuerit, synodum atque concilium visitaret, censumque persolveret; & post ejus decessum alter a monachis oblatus absque ulla servitute locum teneret: *quod quia illum*, inquit Alexander, *sanctissimâ consideratione statuisse manifestum est; nec a te dissolvi; nec nos ut solvatur, dissolvere convenit.*

Sub idem tempus Rodulfus comes, & abbas Wandelgerus, cognomento Bruno & cuncta Dervensium congregatio super quadam silva, juxta villam Losam posita contentionem habebant; quam *mitigare* ac finire cupiens comes, eam partem illius silvæ, quam tenebat, Dervensibus cessit tam ipse, quàm filii ejus, Walterus & Simon, cæterique ejus hæredes, eo pacto ut secundâ feriâ cujusque septimanæ una missa celebraretur pro sua heredumque suorum salute; & unus pauper in eodem monasterio *victum & præbendam* in perpetuum haberet. Hæc charta caret chronicis notis.

XII. Walterus ad S. Remigium sepultus.

Hic est Rodulfus Crispiacensis seu Vadensis comes, cujus filius alter Walterus, cùm ab expeditione Flandrica, ad quam unà cum Philippo Francorum rege & patre suo Rodulfo, Arnulfi Flandriæ comitis auxilio contra Rotbertum Frisium profectus erat, reverteretur, prope Remorum civitatem occisus est, & in basilica sancti Remigii humatus, quod hoc anno contigisse rerum Flandricarum scriptores docent. Carissimi filii necem summopere dolens ac lugens Rodulfus, res quasdam sancto Remigio cui Walterus aliquantulum infestus fuerat, tum pro noxæ expiatione, tum pro sepultura concessit, ut ex authenticis ejus litteris discimus, quarum fragmentum ex editione Marloti (*b*) huc referre juvat; sic autem habent.

(*b*) *Metrop. Rem. to. 2. p. 131.*

Notum sit universis catholicæ matris ecclesiæ filiis, tam præsentis temporis quàm futuri, quòd ego Rodulfus comes de Crespeio filium habui VValterum nomine, quem maximo semper amore dilexi, plusquam omnes liberos meos, quos mihi Deus donare dignatus est. Contigit autem, ut dominus meus Francorum rex Philippus expeditionem equitatus sui duceret ad castrum Vitereium recipiendum, cui expeditioni ego & prædictus filius VValterus cum principibus regni interfuimus. Verùm idem filius meus VValterus, cùm esset ingentis animi & totus semper militiæ deditus, in fidelitate & servitio domini sui regis Francorum Philippi, non longè ab urbe Remorum tunc interfectus est. Ego verò considerans quòd beatus confessor Remigius populum nostrum, hoc est gentem Francorum ad Deum converterit, & quòd eum in die judicii, ante conspectum omnipotentis Domini præsentabit; simulque cogitans quod filius meus, dum viveret, res ejusdem sancti aliquantulum inquietasset, & quòd ego locum illum, ubi venerabile corpus præfati sancti requiescit, semper amavi, & maximo honore veneratus sum: has omnes causas mecum reputans exanime corpus filii mei ad sanctissimam ejus ecclesiam deportari feci. De omnibus quoque, quibus filius meus contra eumdem sanctum peccaverat, ego justitiam Deo, & beato confessori Remigio præsentialiter feci, sicque animum & corpus filii mei sanctis ejus orationibus commendans, in cœmeterio ejus, hoc est in claustro monachorum ipsius, eum sepeliri feci, quatinus pro anima illius intercedat, atque in die judicii ductor & advocatus ante Deum existat, quem ad solam ejus misericordiam attuli, & in manu pietatis ejus dereliqui. Pro hac igitur re, ego Rodulfus comes, accipiens de servis & ancillis meis, quos circa Buxitum castellum meum habebam; tradidi eos beatissimo Remigio Francorum apostolo, cum omnibus terris & domibus suis, cum filiis & filiabus cumque omni substantia eorum, ita ut omnes consuetudines & totum servitium, quod mihi & castello meo ministrisque meis debebant, totum omnino eis dimittam, quatinus soli beato Remigio ac monachis ejus deserviant. Nulla itaque persona, nullus omnino homo, clericus aut laïcus, servus aut liber, in eis aut in terra eorum aliquam potestatem exerceat &c. Hoc autem totum sicut supradictum est, ita statuo & confirmo, & laudare facio Simonem filium meum, duosque generos meos, quos de filiabus meis habeo, id est Heribertum comitem &

Digitized by Google

ANN. CHR. 1072.

juvenem nobiliſſimum Bartholomæum. Præterea milites meos de Buxito, hoc eſt Odelricum, VVidonem & Boſonem, fratremque ejus, alterumque Boſonem filium VVidonis, & VVärinum cum filiis ſuis, miniſtros etiam meos, quos in illo caſtello habeo, id eſt Andream & reliquos omnes tam liberos quàm ſervos. Hoc itaque totum feci pro anima mei dilecti filii VValteri, atque pro remiſſione peccatorum meorum, ac pro animabus omnium parentum meorum: quod etiam volo eſſe firmum & ſtabile uſque in ſempiternum: qui autem infregerit aut deſtruxerit, iram Dei incurrat, & a regno ejus alienus fiat. Facta eſt verò iſta largitio in eccleſia beati Remigii ante corpus ipſius, cùm ibi adeſſent multi epiſcopi & comites & alii nobiles viri, quos ibi præſentia regis contraxerat. Volui igitur atque rogavi, ut monachi in hac eadem carta ſcriberent nomina ſervorum ancillarumque, quos donaveram, & ad quos uſus eccleſiæ eos vellent convertere: quatinus ipſi certi eſſent, quid ego pro anima filii mei beato Remigio largitus fuiſſem, & ego cognoſcerem quid ipſi de eleemoſyna mea facturi eſſent. Placuit domno abbati Herimaro & omnibus fratribus noſtris monachis beati Remigii, ut eleemoſyna, quam comes pro anima filii ſui VValteri beato Remigio obtulit, ex hoc nunc uſque in æternum ad ſervitium infirmorum fratrum pertineat, & ſolis uſibus eorum deſerviat, qui ſecundùm præceptum ſancti Benedicti pro reparatione in cella infirmorum commorantur. Hoc autem ſtatutum eſt ut nullus abbas, nullus præpoſitus, nulla omnino perſona audeat aliquando infringere vel mutare: ſed quidquid de præfata eleemoſyna exierit, quantumcumque ſuccreverit, ſicut ordinatum eſt, ægrotis fratribus ſolummodo deſerviat, & ad nullum aliud officium aliquid inde inflectatur: ſed integrè ad cellam infirmorum pertineat. Qui aliter fecerit, iram Dei incurrat. Et hæc ſunt nomina ſervorum, ancillarumque, &c.

Hanc donationem ratam habuit, auxitque Simon Rodulfi comitis filius, is qui poſtea monachus factus eſt in ſancti Augendi monaſterio, multiſque virtutibus claruit. Nulla huic inſtrumento apponitur chronica nota, in quo laudatur Herimarus S. Remigii abbas, cujus obitum ſuperiùs (*a*) retulimus, qui ad hunc annum differendus eſſet, ſi certò conſtaret, prædictum Walterum hoc ipſo anno interiiſſe.

(*a*) *Lib. 63. n. 88.*

XIII. Lis de Credone rurſus agitata.

Hoc tempore lis de cella Credonenſi, quæ inter Vindocinenſes & ſancti Albini monachos dudum agitata fuerat, denuo ventilata eſt. Ad hanc finiendam Odericus Vindocinenſis & Otbrannus ſancti Albini abbates Girardum (*b*) Oſtienſem epiſcopum & apoſtolicæ ſedis legatum apud Carnutas conveniunt: at, cùm ea res illic finiri non potuiſſet, ad urbem Pariſiorum, ubi concilium celebrandum erat, eum ſequuntur. Sed neque illic quidquam promotum; unde Carnutas reverſi abbates, agente Arraldo epiſcopo, in id conventum eſt ut ſancti Albini monachi, acceptis ſolidorum quatuor millibus, ſeu ducentis libris denariorum, jure ſuo cederent, quod ambo abbates litteris ſuis legato ſignificarunt. Oderici epiſtola ſic habet.

(*b*) *V. lib. 63. n. 25.*

Giraldo Oſtienſis eccleſiæ epiſcopo, ſanctæ autem Romanæ ſedis legato, Odericus ſanctæ Trinitatis abbas, & qui cum eo ſunt fratres, orationum fidelia. Notum vobis ſit, veterem querelam, quæ nos & ſancti Albini monachos diu adverſos fecerat, per manum domni Arraldi Carnotenſis epiſcopi finem accepiſſe. Conſtituimus etenim, pro dimiſſa calumnia eccleſiæ Credonenſis ſancti Clementis, ſolidorum quatuor millia eis donare, eâ quidem conditione, ut in capitulo ſancti Albini cum conſenſu omnium fratrum ac totius familiæ id ratum faciant. Valete.

Ejuſdem argumenti ac tenoris eſt epiſtola Otbranni S. Albini abbatis ad eumdem legatum. De hac conventione inſtrumentum (*c*) confectum eſt, in quo totius negotii ſeries exponitur, datum anno *ab incarnatione Domini* MLXXII. quo proinde anno prædictum concilium Pariſienſe habitum eſt. Huic inſtrumento appoſita ſunt ſigna Arraldi epiſcopi, Otbranni abbatis, Ingelranni decani & aliorum; tum Orrici ſeu Oderici abbatis, &c.

(*c*) *Baluz. Miſcel. to. 2. p. 163.*

Pariſienſe concilium.

Adversùs hanc conventionem reclamarunt nihilominus monachi ſancti Albini, litteris ſcriptis (*d*) ad P. nepotem Alexandri papæ, in quibus de injuſtitia ſibi a legato (*e*) facta conqueruntur. In primis quòd res primùm ventilata fuerit *in curia pontificis Arraldi, Vindocinenſium quondam monachi*, hominis verſutiſſimi. Deinde, quòd Remis in ſynodo teſtibus ſuis, ad jus ſuum affirmandum paratis, negatus ſit audientiæ locus, & cauſa ad aliud concilium dilata. Denique, ſe Carnutas reverſos ab epiſcopo coactos fuiſſe accipere *ducentas libras propter eccleſiam* Credonenſem, *contra canonum interdicta*, extortâ a ſuo abbate promiſſione, id in capitulo ſancti Albini confirmatum iri: quod quidem abbas præſtiterit, *ſed priore ſuo abſente, nec vocatis decanis nec viris majoris intelligentiæ & ætatis*, præſentibus tantùm junioribus, quorum non pauci repugnaverint, cunctis pæne reclamantibus, ſe invitos & coactos tali pacto aſſentiri. Inde orta inter ſuos contentio pejor, quàm civilis ſeditio; nec parvum toti eccleſiæ detrimentum, nemine in poſterum verituro eccleſias vendere, quippe qui auctoritatem ex apoſtolico legato habiturus ſit. Poſtremò nullum deinceps, audi-

(*d*) *Martene Miſcell. to. 1. part. 2. p. 33.*

(*e*) *V. lib. 63. num. 8.*

Digitized by Google

dito cauſæ ſuæ fine, *Romam petiturum causâ juſtitiæ*. Ex his intelligitur, obductam fuiſſe, non ſanatam diuturni mali cicatricem, quæ rurſus Urbani II. pontificatu recruduit. In tranſcurſu hìc obſervo, in quadam charta Vindocinenſi, data hoc anno initio quadrageſimæ, mentionem fieri de Johanne Brittone litterato, apud Santonicos haud ignoto. ANN. CHR. 1072.

XIV. Ebroilo datur eccleſia apud Rutenos.

Apud Arvernos Ebroilenſi ſancti Leodegarii monaſterio tunc præerat Guillelmus abbas, Giſleberti ſeu Gilberti ſucceſſor: cujus loci monachus quidam, Hugo nomine, cum quodam clerico iter hoc anno aggreſſus eſt ad Conchenſem ſanctæ Fidis eccleſiam, quæ apud Rutenos ſita eſt, Petro epiſcopo, ſecundùm ſæculum potentiſſimo, Rutenenſem eccleſiam gubernante. Cùm ad locum illius pagi, *Legagnac* dictum, tempore quadrageſimæ perveniſſent, ejus loci eccleſiam beatæ Mariæ dicatam, & frequentibus illuſtratam miraculis, admodum deſertam videntes, (quippe illius presbyter Romam cum domino illius loci Gilberto Airaldo profectus erat) illic ſubſiſtere ad divina officia peragenda ſtatuerant, dum reverſi eſſent presbyter & loci dominus. Hic poſt reditum, compertâ monachi religione, mediam illius eccleſiæ partem, quam a Raimundo & Berengario vicecomitibus in feodum tenebat, Deo & ſancto Leodegario, atque Guillelmo abbati ejuſque monachis conceſſit: alteram verò partem ſimiliter dedit nobiliſſima quædam matrona, nomine Aldiardis, conſobrina Binardis, prædicti Gilberti uxoris, quæ Aldiardis in alio caſtro, quod Stagnum (*) dicitur, manere conſueverat. Hanc verò donationem prædicti vicecomites, quorum hæc eccleſia alodium erat, agente Hugone monacho, in placito apud *Severat* habito ratam habuerunt. (*) *Eſtaing.*

XV. S. Iſidori monaſterium in Hiſpania.

Hoc anno Aldefonſus, *rex Hiſpaniarum atque Leonenſis*, Cluniacenſi monaſterio & domno Hugoni abbati donat monaſterium ſancti Iſidori martyris, ſitum inter flumina Carrionem & Piſorgam. Actum IV. kalendas Junii ærâ MCXI. *regnante Aldefonſo rege in Caſtella & Legione*. Subſcribunt Bernardus epiſcopus Palentinus, Scemenus epiſcopus in Burgos, Pelagius Leonenſis, & Petrus Aſtoricæ epiſcopus; tum Gunſalbus comes & alii. Hic eſt Aldefonſus, quem ex monacho regem factum ſuperiùs (*a*) diximus. (*a*) *lib. 63. n. 72.*

Veremundus abbas Hirachenſis.

In regeno Navarræ florebat per id tempus Veremundus abbas Hirachenſis monaſterii, cujus loci ea religionis fama erat, ut in propriis controverſiis vel unius monachi teſtimonium abſque juramento valeret. Veremundus illi aſceterio præfectus eſt ad annos quadraginta poſt Munionem avunculum, ibique maximè ſanctitate floruit, dignuſque habitus, qui annuo cultu octavâ die Martii honoretur in Hirachenſi monaſterio hactenus celebri, in quo ejus reliquiæ aſſervantur. Magna in beatiſſimam Virginem ejus devotio fuiſſe traditur; idemque fame graſſante, cùm egenis annonam ſuppeditare non poſſet, miſsâ celebratâ omnes divinitus refeciſſe. Ex illo monaſterio Romam delatum miſſale Mozarabum, quo Hiſpanicæ eccleſiæ utebantur: ut Romanis earum ritus, quos illi improbabant, approbarentur.

XVI. Anglicanum concilium.

In Anglia habitum eſt hoc anno concilium, primò quidem in Wentana civitate, deinde in villa regia, quæ Windleſora dicitur, in quo cauſa primatus Cantuarienſis ſuper Eboracenſem eccleſiam, prout Alexander papa ſuperiore anno mandaverat, agitata fuit. Poſt longam diſceptationem, itum eſt a tota ſynodo in ſententiam Lanfranci, definitumque, ut Eboracenſis Cantuarienſi ſubjaceret. Id factum præſente Willelmo rege & Mathilde reginâ, qui actis concilii ſigna ſua appoſuere. Eiſdem ſubſcripſere Hubertus ſanctæ Romanæ eccleſiæ lector & Alexandri papæ legatus; tum Lanfrancus, & poſt eum tredecim epiſcopi & undecim abbates, ſcilicet Scollandus abbas cœnobii ſancti Auguſtini, Elfvvinus Rameſienſis, Elnodus Glaſtonienſis, Turſtanus Certeſienſis, Elvvinus ſeu Ailvvinus abbas Eoveshamenſis, Fridericus ſancti Albani, Goisfridus ſeu Goffridus abbas cœnobii prope Londoniam, id eſt Weſtmonaſterienſis, Baldvvinus ſancti Eadmundi, Toroldus Burgenſis, Adelelmus Abbendonienſis, & Rualodus abbas Novi-monaſterii Wintonienſis. Has litteras integras retulit Willelmus (*b*) Malmesburienſis. De rebus in ſynodo geſtis Lanfrancus accuratam reddidit rationem Alexandro papæ, cui gratias in fine epiſtolæ agit ob humanitatem ipſi, dum Romæ eſſet, a pontifice exhibitam, duplexque pallium conceſſum; eidemque mittit *epiſtolæ* ſeu opuſculi exemplum, quod contra Berengarium ſcripſerat, cùm adhuc Cadomenſi cœnobio præeſſet. (*b*) *VVillelm. Malmesb. lib. 3. de regib. Ang.*

XVII. Gloceſtrenſes & Elienſes abbates.

Poſt obitum Weſtani Gloceſtrenſis abbatis, ſuffectus eſt a Willelmo in ejus locum Serlo IV. kal. Septembris hoc anno, conſecratus a Wolſtano Wigornienſi epiſcopo, quem in prædicto concilio a Lanfranco exagitatum Labbeus perperàm exiſtimavit. Serlo, gente Nortmannus, primò quidem (*c*) Abrincatenſis eccleſiæ canonicus, dein monachus fuit apud ſanctum Michaëlem in monte Tumba. Quinto converſionis ſuæ anno, ſuggerente Oſmundo, tunc regis Willelmi cancellario, poſt Sarisberienſi epiſcopo, regimen accepit Gloceſtrenſis cœnobii, ubi duos tantùm matu- (*c*) *Monaſt. Anglic. to. 1. p. 110. col. 2.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1072.

maturæ ætatis monachos, & octo circiter juniores invenit. Is multa huic loco bona contulisse traditur, tum novis acquirendis, tum iis, quæ ad alienas manus devenerant, recuperandis, adjutore in primis Odone cellerario, postmodum ipsius successore, qui anno regiminis sui quinto habitum monasticum ab ipso accepit. Idem Serlo novam ecclesiam a fundamentis exstruxit.

(a) *Anglia sac. to. 1. p. 610.*

(b) *V. lib. 62. n. 91.*

Eodem anno in locum demortui Turstani Eliensis abbatis subrogatus est a rege Theodewinus (a) Gemeticensis monachus, abbas ejus loci octavus, sed non consecratus, qui non priùs promotioni suæ acquievit, quàm rex ablata (b) monasterio restituisset. Post annos duos & dimidium defunctus, Godefridum monachum, qui ei individuus comes adhæserat, vicarium reliquit. Hic monasterium septem ferè annis procuravit, remque non minùs rectè gessit, quàm si consecratus abbas fuisset. Sub finem suæ procurationis libertas ecclesiæ suæ discussa.

XVIII. Lanfranci epistola pro S. Hilario adversùs Berengarium.

(c) *Lanfr. ep. 59.*

Sub idem tempus Lanfrancus archiepiscopus epistolam (c) scripsit Reginaldo seu Rainaldo Pictavorum urbis apud sanctum Cyprianum abbati, necnon Sewino monacho & Henrico canonico, qui eum consuluerant de calumnia quadam Berengarii hæretici adversùs sanctum Hilarium, quem de Christi domini passione malè sensisse „ calumniabatur. Respondet Lanfrancus, minimè mirum esse, quòd Berengarius, qui „ de ipso capite Christo Domino tam nefanda docuit, de ipsius capitis membro tam „ pernicioſa dicat. Quisquis Hilario hæreseos notam imponat, multos orthodoxos „ patres qui magnis eum laudibus extulerunt, ejusdem erroris maculâ involvere. „ Tutius esse lectori in difficillimis sanctorum patrum sententiis, quas ingenii sui „ imbecillitas capere non possit, ignorantiam suam fateri, quàm pertinaci arro„ gantiâ fidei contraria definire. Cæterùm Hilarium, si quando doloris sensum a „ Christo videatur excludere, id de eo, ut Deus est, esse interpretandum. In„ fine Reginaldum & socios monet vigilare adversùs schismaticos, eorumque „ fautores, qui circa eos & inter eos versabantur. Hinc in Pictavensi concilio tanto animorum æstu Berengarii causa agitata fuit, ut Berengarius ipse, qui præsens aderat, propemodum interemtus sit, testante chronographo Malliacensi seu Maxentiano, qui hoc concilium idibus Januarii anno sequenti habitum fuisse dicit. Ideo autem Berengarius sancti Hilarii auctoritatem elevare conabatur, quòd eâ se premi sentiret in asserenda Christi corporis vera præsentia in sanctissimo sacramento.

XIX. Anselmi quædam epistolæ.

(d) *Anselm. lib. 1. ep. 74.*

Prædicto Rainaldo abbati sanctus Anselmus, tunc Becci prior, Monologium suum (d) petenti misit, eum rogans, ut ne illud cuivis evulgaret ob quosdam censores, qui nonnulla in illo opusculo carpebant, in eo scilicet, quòd secundùm Augustinum & secundùm Græcos scripsisset, quòd *illa summa & una Trinitas* sive trina unitas necessitatis ratione posset dici *una essentia, & tres personæ sive tres substantiæ*, ita ut substantia non ponatur pro essentia, quæ minùs propriè pro essentia videtur usurpari. Librum meditationum hoc tempore cùm scripsisset Anselmus, earum lectione Durandus Casæ-Dei abbas se in auctoris amorem vehementer accensum fuisse scriptâ ad eum epistolâ (e) testatus est; ideoque cupere mutuam suffragiorum communionem cum Beccensi congregatione habere. Ad has litteras respondet Anselmus cum magna animi demissione, se eum non esse quem putabat Durandus. *Rogo itaque*, inquiens, *paternitatem vestram, agite sanctis vestris precibus, quatenus & quod ego noxiè sum, a me auferatur; & quod nondum utiliter sum, mihi tribuatur: & vobis, quod misericorditer indigenti proximo impenditis, retribuatur.* Dein rogat obnixè, nomen suum *ultimum* eorum nominibus subscribi; sicque eos optat in Casa-Dei conversari, ut aliquando inter beatos Deum in sæcula sæculorum laudare mereantur.

(e) *ibid. ep. 61. & 62.*

XX. Præclara ejus monita ad abbates.

(f) *ibid. ep. 71.*

Post Fredericum S. Albani abbatem, qui superiori concilio Anglicano subscripsit, promotus est in ejus locum Paulus monachus, genere Nortmannus, cui Anselmus (f) gratulatur, quòd vita ejus Deo in occulto sic placuit, ut eam ad exemplum in aperto sublimaret. Etsi verò *barbaris* prælatus sit, quos verbis docere propter linguarum diversitatem non possit; eum tamen apud districtum judicem non omnino excusandum, si alios lucrari Deo negligat. Quod enim verbis docere non possit, id vitâ posse ostendere. Quippe efficaciùs exemplo, quàm verbo bonum persuaderi. Plus studeat diligi ab omnibus mansuetudine & misericordiâ, quàm timeri nimis austerâ & nulli parcente justitiâ. Lætentur affines patrem & pastorem ad se venisse, non tyrannum; consultorem & adjutorem, non alienarum rerum invasorem. *Sunt enim multi prælati nostri*, inquit, *Ordinis, qui quasi solliciti, ne destruatur res Dei in manibus eorum, agunt ut dissipetur lex Dei in cordibus eorum* (*) *Non tantùm conantur esse prudentes, ne decipiantur ab aliis; (quantum) ut fiant astuti, ad decipiendum alios. Adeò sunt cauti, ne fiant prodigi, & quæ habent, irrationabiliter perdant; ut avari fiant, & quæ servant, inutiliter putrescant.* In alia epi-

(*) f. aliorum.

Digitized by Google

epiſtola ad quemdam Fulconem (a) electum abbatem, cum hortatur, ut oblatam ſibi dignitatem ſubeat, quam ſine inobedientia recuſare non poſſit. ANN. CHR. 1072.

Per id tempus Galterius ſeu Gualterius Pontiſarenſis abbas, monaſterii regimen impatienter ferens, clam inde receſſit, & Cluniacum ſe recepit, credenſque ſe tutum illic inveniſſe latibulum, abbatem ſe eſſe non indicavit. Interim fratres ejus abſentiam moleſtè ferentes, comperto loco ubi lateret, litteris a Johanne Rotomagenſi archiepiſcopo ad Hugonem Cluniaci abbatem petitis & acceptis, ad cœnobium reverti eum coëgerunt. Verùm privatæ & ſolitariæ vitæ ſtudio receſſit in quamdam cryptam horridam, monaſterio proximam, quæ nuper ad amplificandum abbatialem hortum deſtructa eſt; ubi corpus ſuum inediâ, vigiliis, & acrioribus diſciplinæ verberibus maſtabat. Neque hac latebrâ contentus iterum fugit ad inſulam ſanctorum Coſmæ & Damiani, in proſpectu Turonicæ civitatis poſitam, ubi mirum eſt, quantâ ſe ipſe vitæ aſperitate diſcruciaverit. At nec diu illic vir talis ac tantus latere potuit. Tum miſſa munuſcula, & invito data, quæ ille pauperibus erogabat, vir adeò profuſæ caritatis, ut egeno ab eo quiddam petenti, cùm non haberet quod daret, libros ſuos donaverit; alteri verò cucullam & tunicam, quæ paullo ante Majoris monaſterii monachi ei dono miſerant. Sed tandem, indicante quodam peregrino, nomine Guarino, detectus a ſuis, denuo ad proprium locum reducitur. At non diu illic ſubſtitit; nam paullo poſt Romam ad Gregorium VII. perrexit, ut pontifex ab eo paſtoralem ſarcinam, quæ ipſi intolerabilis erat, amoliretur. Verùm ſecus quàm optaverat, accidit, & apoſtolicâ auctoritate ad locum ſuum redire compulſus, illic quietus perſtitit. Non dubito quin is ſit „ Gualterus, cui Anſelmus (b) ſcribit, ut ne contra omnium conſilium, contra „ obedientiam ſibi divinâ diſpoſitione per archiepiſcopum ſuum & regularem electionem injunctam, contra miſericordiam & caritatem oves ſibi commiſſas, paſtorali curâ deſtitutas, lupis infeſtantibus laçerandas deſerendo exponat, quamdiu „ vel unam conſiderat ſuâ curâ ad ſalutem poſſe proficere; proinde ad monaſterium ſuum redeat, curamque abjectam miſericorditer reſumat. Calumniam quippe, quæ cum terrere ſolebat, a ſancti Arnulfi abbate, per communem ejus & „ fratrum monaſterii ſui conſenſum omnino eſſe exſtinctam. Quænam fuerit illa calumnia, ignoratur. Abbas ille ſancti Arnulfi, haud dubiè Criſpeienſis, forſan is eſt Hugo, ex monacho Resbaçenſi, laudatus ſub finem libri primi de miraculis ſancti Agili abbatis.

(a) *ibid. ep.* 51.

XXI. Galterius abbas Pontiſaræ regimen deſerit.

(b) *ibid. ep.* 53.

XXII. Hugo Mellenti comes Becci monachus.

Hoc ferè tempore Hugo ſecundus Mellenti comes cucullam induit in Beccenſi monaſterio ſub Herluino abbate; certè aliquanto poſt annum MLXIX. quo anno mediam partem villæ Taxicurtis Beccenſibus donavit; quam donationem Philippus rex in Piſciacenſi procerum conventu confirmavit. Hugo iſte filius erat Galeranni ſeu Waleranni comitis Mellentenſis, eo nomine primi, ſancti Nicaſii eccleſiæ conditoris; nulliſque ex Adelaïde conjuge ſuſceptis liberis, comitatum Mellenti reliquit Rotberto de Bello-monte, qui Adelaïde, ipſius Hugonis ſorore, Rogerio de Bellomonte conjugio copulatâ, natus erat. Hic, abjecto Belli-montis domini titulo, Mellenti comes deinceps dictus eſt; comitatum quoque Leyceſtrenſem in Anglia conſecutus, & Beccenſes monachos in Mellentenſem ſancti Nicaſii eccleſiam, pulſis clericis, induxit, utpote Guillelmi de Bello-monte Beccenſis abbatis cognatus, quæ de re plura initio ſæculi ſequentis.

XXIII. Gandenſia.

Cùm Rotbertus Friſius comitatum Flandrenſem obtinuiſſet, omnes Blandinienſis cœnobii poſſeſſiones rogatu Folcardi abbatis, litteris ſuis hoc anno confirmavit. Idem Folcardus reliquias Bertulfi abbatis & aliorum in novam thecam inferri, novoque altari imponi curavit anno ſequenti, Radbodo epiſcopo Noviomenſi eccleſiæ præſidente, anno prædicti Folcardi abbatis regiminis tertio, qui hanc tranſlationem peregit XIII. kal. Junii, abſente epiſcopo, qui hunc diem litteris ſuis feſtivum deinceps eſſe ſanxit: quæ omnia cum vita ſancti Bertulfi fusè litteris mandavit anonymus Blandinienſis monachus juſſu ejuſdem Folcardi abbatis.

ANN. CHR. 1073.

XXIV. Heinrici regis mali mores.

INſequens annus milleſimus ſeptuageſimus-tertius, Alexandri papæ II. ultimus, Gregorii VII. primus, magnis motibus initium dedit, auctore in primis Heinrico IV. cujus flagitioſi & turbulenti actus totum ferè occidentem perturbarunt: quod diſertè in primis & ſincerè litteris mandavit Lambertus Scafnaburgenſis. Principio Romam citatus eſt ab Alexandro papa Heinricus, reſponſurus ad accuſationes, quæ adversùs eum a Saxonibus perlatæ fuerant ad apoſtolicam ſedem, de ſimoniaca ſcilicet hæreſi, aliiſque criminibus emendatione dignis. Hæc citatio facta eſt per Annonem Colonienſem archiepiſcopum, & Hermannum Babenbergenſem antiſtitem, quos rex ipſe Romam miſerat ad colligendam pecuniam, quæ ipſi debebatur. Ille verò pontificis mandato inſuper habito, nihilo ſecius agere perrexit.

Unde

Digitized by Google

ANN. CHR. 1073. Unde Anno magnopere iis, quæ contra jus faſque in aula gerebantur, commotus, vacationem procurationis publicæ, quam nuper reſumſerat, a rege poſtulavit; quam is haud gravatè conceſſit, ne Anno, quod facere ſolitus erat, pravis ejus conſiliis & libidinibus obviàm iret. Itaque rex hoc importuno, ut putabat, ac ſeveriſſimo quaſi pædagogo liberatus, refractis omnibus pudoris ac modeſtiæ vinculis, liberiùs dein omnibus flagitiis & ſceleribus atque ſubditorum vexationibus frena laxavit. Tum verò Saxoniæ ac Turingiæ colles caſtellis ac præſidiis cùm firmaſſet, prædas paſſim ex proximis agris villiſque a militibus ſuis agi permiſit.

XXV. Lis de decimis. Ad hæc Sigefridum Moguntinum archiepiſcopum ad decimas a Turingiæ ſacerdotibus exigendas, ut longè ante animo propoſuerat, adduxit. Ejus rei causâ VI. idus Martii archiepiſcopus Erfordiæ ſynodum indixit: ubi Turingis, maximè Fuldenſi & Hersfeldenſi abbatibus, Vviderado & Ruthardo, Moguntinorum antiſtitum conceſſiones & Romanorum pontificum decreta opponentibus, & ni rex ab incœpto deſiſteret, pontificem ſe appellaturos afferentibus, non ſolùm cum archiepiſcopo acerrimè repugnavit, verùm etiam, ſi illi ad pontificem provocarent, extrema eis omnia intentavit. His conterriti abbates, eorumque exemplo cæteri Turingi ſacerdotes demum cedere coacti ſunt, atque in hanc tandem pactionem archiepiſcopus & abbates convenere, ut Hersfeldenſis abbas in decem ſuis decimalibus eccleſiis duas partes decimarum, tertiam archiepiſcopus acciperet: in reliquis verò eccleſiis (quod Fuldenſis quoque in cunctis ſuis decimalibus eccleſiis permiſit) dimidia pars abbati, archiepiſcopo altera contingeret. Hæc fusè apud Lambertum, qui etiam inſecutam inde Saxonum & Turingorum defectionem enarrat, ex qua factum eſt, ut nulla deinceps fieret decimarum exactio.

Othlonus vitam S. Bonifacii ſcribit. Dum hæc de decimis rixæ ferverent, rogatus eſt a Fuldenſibus Othlonus, Ratiſponenſis ſancti Emmerammi, ut conjicere licet, monachus, ut vitam ſancti Bonifacii epiſcopi & martyris, olim a ſancto Willibaldo epiſcopo ſcriptam, alio ſtilo ſcriberet, quod tempore Leonis IX. jam tentatum fuerat. Flagitantibus tandem aſſenſit Othlonus, duoſque hoc de argumento libros compoſuit, inſertis ſancti Bonifacii, aliiſque aliorum ad eum epiſtolis, cum præfatione ad Fuldenſes, in qua contra invaſores decimarum Fuldenſium invehitur. Is, inquam, mihi videtur eſſe ille auctor, a me ſub Anonymi (*a*) Ratisponenſis titulo editus, qui anno MLXII. e monaſterio ſuo ob perſecutionem egreſſus, Fuldam ſe recepit: ubi poſt quatuor annos (*b*) interpellatus eſt a fratribus ejuſdem monaſterii, *ut ſancti Bonifacii vitam, difficili ſtilo editam, faciliori ederet*: cui petitioni ait ſe *diu* reſtitiſſe, ſed tandem acquieviſſe.

(*a*) *Analect. to. 4. p. 442.*
(*b*) *ibid. p. 445.*

XXVI. Alexandro ſuccedit Gregorius VII. Inter ea Alexander II. optimus pontifex, Ordiniſque noſtri ſtudioſiſſimus, e vita migravit: cui ſtatim Romani, inconſulto Heinrico rege, Hildebrandum archidiaconum, *virum ſacris litteris eruditiſſimum*, ait Lambertus, *& in tota eccleſia tempore piorum pontificum omni virtutum genere celeberrimum*, unanimi conſenſu, quidquid Benno cardinalis ſchiſmaticus contra effutiat, ſubſtituerunt. Eorum judicium his verbis conceptum erat: *Nos ſanctæ Romanæ eccleſiæ cardinales, clerici, acolythi, ſubdiaconi, diaconi, presbyteri, præſentibus venerabilibus epiſcopis, abbatibus & monachis, conſentientibus pluribus turbis utriuſque ordinis, eligimus nobis in ſummum pontificem Hildebrandum archidiaconum, virum religione, doctrinâ, juſtitiâque præſtantem, in adverſis conſtantem, in proſperis moderatum, pudicum, ſobrium, caſtum, hoſpitalem, domum ſuam bene regentem, in gremio hujus eccleſiæ a pueritia egregiè educatum & eruditum; eumque poſthac eſſe & dici Gregorium VII. pontificem volumus & conſentimus*. Hanc electionem, ſe inconſulto factam, indignè tulit Heinricus, miſſoque Romam Eberhardo comite, facti rationem expoſtulavit: at comperto, Gregorium ad eam dignitatem non ambitu, ſed vi adductum, ſe ordinari paſſum non fuiſſe, donec in electionem ſuam tam regem, quàm principes Teutonicos conſenſiſſe certò reſciviſſet; haud illibenter ſatisfactionem accepit, ſuoque ſuffragio ordinationi ejus aſſenſit, quæ anno ſequenti in purificatione ſanctæ Mariæ facta eſt, cùm hoc anno in pentecoſte presbyter ordinatus fuiſſet, indito ipſi Gregorii VII. nomine, quod ille grati in Gregorium VI. animi causâ, qui ſe educaverat, cæteris prætulit. Non hìc repeto quæ in ſuperioribus dicta ſunt de ejus ortu, patria, educatione, rebuſque ante pontificatum geſtis. Sunt qui eum in Colonienſi eccleſia educatum fuiſſe colligunt ex ejus epiſtola (*c*) ad Annonem archiepiſcopum, in qua ait, ſe peculiari ſtudio affectum eſſe in illam eccleſiam, *ob recordationem diſciplinæ, quâ tempore anteceſſoris*, inquit, *noſtri in eccleſia Colonienſi enutriti ſumus*. Verùm Gregorium in Romana eccleſia educatum & enutritum fuiſſe ex dictis conſtat; nec aliam ob cauſam ſe dicere in Colonienſi eccleſia enutritum fuiſſe ejus diſciplina, quàm quòd eam, dum præſens illic, legationes obeundo, adeſſet, in tranſcurſu didiciſſet.

(*c*) *Greg. VII. lib. 1. ep. 79.*

A ſua

Digitized by Google

A fua ſtatim electione Gregorius ſcripſit ad Deſiderium Caſini abbatem, quæ pri. ANN. CHR. 1073.
„ ma in ejus regiſtro epiſtola eſt, ſignificans mortuum eſſe dominum ſuum papam
„ Alexandrum, cujus mortem ſuper ſe cecidiſſe dicit, & quodam Romanorum im-
„ petu vim ſibi factam eſſe ad ſubeun dum pontificatum : quales verò anguſtias pa- Deſiderio abbati aliiſque ſcribit.
tiatur, ſe utpote in lecto jacentem, enarrare non poſſe. *Te itaque*, inquit, *per omnipotentem Dominum rogo, ut ſuffraganeos fratres & filios, quos in Chriſto nutris ad exorandum Deum pro me provoces, & ex vera caritate invites: quatenus oratio, quæ me liberare debuit, ne incurrerem periculum, ſaltem tueatur in periculo poſt-*
„ *tum*. In fine jubet, ut quantocius ad ſe venire non prætermittat, quippe Roma-
„ næ eccleſiæ ejus præſentiam & prudentiam eſſe neceſſariam. Tum dominam
„ Agnetem imperatricem, quæ tunc Caſini verſabatur, & Rainaldum venerabilem
„ Cumanum epiſcopum ſuo nomine falutari jubet, & quantum erga ſe dilectio-
„ nis habeant, effectu oſtendi cupit. Non multò poſt pontifex ipſe Caſinum adiit, ut inferiùs videbimus.

Ex alia ejuſdem Gregorii epiſtola (*a*) ad Girardum Oſtienſem epiſcopum, in Gal- (*a*) *Greg.VII. lib.1. ep.6.*
liis legatum, per Hugonem Candidum, quem in Hiſpaniam mittebat, perlata, intelligimus nonnihil diſſenſionis interceſſiſſe inter prædictum Hugonem Candidum & Hugonem Cluniacenſem abbatem, quos Alexander papa jam in concordiam revocaverat, in qua eos per Girardum confirmari Gregorius cupit. Eumdem verò abbatem rogari jubet, ut quoſdam e ſuis monachos Hugoni Candido, qui eum in Hiſpanica legatione comitentur & adjuvent, concedat.

Inter eos qui litteras gratulatorias Gregorio (*b*) de ſua electione ſcripſere, unus XXVIII. Willelmus abbas S. Remigii ei ſcribit.
fuit Willelmus Mettenſis abbas, cui ſancti Remigii apud Remos abbatia (*c*) commiſ-
ſa fuerat a Manaſſe archiepiſcopo, qui eum poſtea, quòd ſuis pravis moribus ad-
verſaretur, infenſum habuit. Principio Deo gratias agit Willelmus, quòd Gregorium
jam olim diſciplinis eccleſiaſticis eruditum, eccleſiæ rectorem conceſſerit; eique gra-
tulatur, quòd electio unanimi omnium ordinum conſenſu facta ſit. Ejus verba con-
tra Bennonis ſchiſmatici commenta hìc referenda videntur. *Tantus autem*, inquit, *ut nobis relatum eſt, totius populi tui electioni tuæ conſpiravit aſſenſus, ut nullus o-*
mnino ex tanta multitudine viſus fuerit diſſentire. Et unde, quæſo, tanta unanimitas, tanta potuit eſſe concordia, niſi ex Spiritus illius inſtinctu, cujus olim adſpiratione plebs primitiva credentium unum cor & unam animam habuiſſe deſcribitur; Gratias ergo Deo, qui ſic tuæ favit electioni, ut non pateret eccleſia ſciſſioni. Ideo ait ne-
„ minem huic electioni tam unanimi auſurum repugnare, niſi qui *reſpectu miſeræ*
„ *conſcientiæ* pondus ſententiæ Gregorii ſibi imminere formidaret: quo in numero
„ ponit Gregorium Vercellenſem, Cadaloi antipapæ fautorem cum ſuis aſſeclis,
„ metuentem ſcilicet, ne illo zelo, quo in hoſtes eccleſiæ exardeſcere ſolebat Gre-
„ gorius, ejus flagitia, dedecora & probra damnarentur. Dein pontificem hor-
„ tatur Willelmus, ut nullius metu, nullius minis ab hoc ſpirituali conflictu re-
„ tardetur. Omnes quippe magna ab eo exſpectare, ex præteritis colligentes, quid
„ in majori officio ſit acturus, qui quondam poſitus in minori, non ſine gloria
„ militaverat.

Poſtremò idem Willelmus, quem paullo ante Herimaro abbati Remigiano ſuffe- XXIX. S. Remigii abbatiam vult abdicare.
ctum fuiſſe (*d*) diximus, aſſerit ſe quorumdam conſilio deceptum abbatiæ ſancti Re-
migii pondus ſuſcepiſſe; quod tam impatienter & iniquo animo ferat, ut illud abs
ſe longiùs propellere cogitet, ſi tamen pontificis ad hoc favorem impetrare poſſit.
Id verò duplici maximè ex cauſa ſe facere velle dicit: una quòd fruſtra laborare (*d*) *ibid.*
ſibi videtur in corrigendis quorumdam monachorum vitiis. *Scis enim*, inquit, *quia perverſi difficile corriguntur, præſertim hi, qui in monaſtico propoſito tenuerunt*. Alteram cauſam ſic exprimit. *Huic autem calamitoſæ ſterilitati, & ſterili calamitati illius ſingularis feri accedit immanitas, cui ſi quid projecero, plus acuit dentes, ſi ſubtraxero manum, ictus non effugio ſævientes*. Id intelligendum de Manaſſe archiepiſcopo Remenſi ejus nominis primo, qui monaſterii rebus avidè inhiabat; homo tam projectæ vitæ, ut in ordinem redigi meruerit. Quod attinet ad monachos illos, quorum vitiis emendandis fruſtra ſe operam dare ait Willelmus; id de quibuſdam tantùm intelligendum videtur, (nam Herimarus ejus deceſſor monaſterium rectè inſtituerat) iis ſcilicet, qui Willelmum, extraneum hominem, jamque ante Mettenſis ſancti Arnulfi cœnobii abbatem, ſibi a Manaſſe impoſitum graviter ferebant.

Hanc Willelmi in abbatia Remigiana præfecturam necdum reſcierat Gregorius [*] Gregorii hac de re epiſtolæ.
VII. cùm duas hac de re epiſtolas hoc anno pridie kal. Julii ſcripſit. Una (*e*) eſt
ad Manaſſen archiepiſcopum, quem arguit, quòd necdum rectorem monaſterio ſan- (*e*) *Greg. lib.1. ep.13.*
cti Remigii præfeciſſet, prout Alexander papa tum per epiſtolas, tum per legatos
eum præmonuerat: immo non modò res monaſterii devoraret, ſed etiam religioſas

Digitized by Google

ANN. CHR. 1073.

ejus perſonas crudeliter divexaret. Altera (*a*) epiſtola ſcripta eſt ad Hugonem Cluniacenſem abbatem: in qua ait, duos ſancti Remigii monachos, conquerentes, „ quòd Manaſſes archiepiſcopus locum ſuum quotidie diſſipet ac confundat, *diu* a„ pud ſedem apoſtolicam commoratos fuiſſe: quibus non aliud in præſens oppor„ tunius ſolatium exhibere potuiſſet, quàm ut litteras ad eumdem archiepiſcopum „ ſcriptas ipſi Hugoni dirigeret, quas per idoneum nuntium mittat: quibus eum „ magnopere admonet, ut quantocius prædictum monaſterium regulariter ordinet, „ & in quiete dimittat. Verùm ubi pontifex Willelmum eidem abbatiæ præpoſitum eſſe ex ejus litteris comperit, jamque procurationis ſuæ vacationem obnixè flagitare; ejus precibus demum tametſi ægre annuit, ut anno ſequenti videbimus.

(*a*) *ibid. ep.* 14.

XXX. Dominici abbatis Caſaurienſis & epiſcopi ſucceſſores.

Vacabat tunc temporis Caſaurienſis abbatia & Valvenſis epiſcopatus poſt obitum Dominici abbatis & epiſcopi ſuperiùs (*b*) laudati, qui piiſſimè deceſſit v. kal. Martii, poſtquam Caſaurienſe monaſterium annis viginti-octo & dimidio adminiſtraſſet, ſepultuſque eſt, utì jufſerat, in eodem ſarcophago cum ſancto Widone abbate, cujus ſucceſſor exſtiterat. Tum paſtore orbati Caſaurienſes, cùm ob Teutonicum diſcidium & ſeceſſionem ab apoſtolica ſede imperatorem convenire non poſſent, Gregorium papam unà cum Valvenſibus ſancti Pelini clericis adiere, ut ejus ad nutum rectorem obtinerent. His auditis, Traſmundus monachus genere nobilis, frater Oderiſii Caſinenſis poſt Deſiderium abbatis, monachis ſancti Clementis abbas, & clericis ſancti Pelini epiſcopus datus eſt. Idem pontifex in generali concilio Romæ tunc habito ſententiam (*c*) promulgavit contra pervaſores prædiorum ſancti Clementis, nominatim contra Nortmannos, utì Alexander II. ejus anteceſſor jam fecerat. Verùm hæc ſententia effectu caruit: immo Hugo Malmazettus, Caſaurienſium infeſtiſſimus hoſtis cùm munitiones a Traſmundo abbate conſtrui animadvertiſſet, illum de improviſo comprehendit, truſitque in carcerem, ac tam diu vinculis conſtrictum tenuit, donec omnia nova ædificia ſubruiſſet, & abbatiæ res omnes ac ſupellectilem diripuiſſet. Quam ob rem Traſmundus, mœrore affectus, quòd abbatiam ſic nudam & ſpoliatam videret, eam abdicavit poſt annos octo regiminis, & ad epiſcopatum ſuum reverſus, paucis poſt diebus mortis debitum ſolvit, ſepultuſque eſt in eccleſia ſancti Pelini. Tunc diſſipatis hac illac monachis, quatuor tantùm ad ſancti Clementis locum perſtiterunt, monaſterii ſui deſolationem lugentes. Sed quia ſine abbate eſſe non poterant, unum e ſuis, Adam nomine, monaſterii præpoſitum abbatem elegerunt: quo poſt ſex annos mortuo electus eſt, ægre permittente Malmazetto, Johannes, eo nomine tertius, & ipſe triennio poſt creatus epiſcopus Valvenſis: cujus dignitatis occaſione, abbatiæ curam poſtponere cœpit, & de ſolo epiſcopatu curare. Hinc Malmazettus quemdam ſuum capellanum, Gilebertum nomine, commiſerationis ſpecie, at ſpe ſpoliandi monaſterii, in ejus locum intruſit. Egit ille quod juſſus erat, & quidquid ſupererat ſacræ ſupellectilis aſportavit. In his anguſtiis Caſaurienſes Malmazetto hanc cladem, tamquam neſcienti, gementes exponunt. Ille verò fingens ſe velle miſereri, eis permiſit, ut quem vellent, abbatem eligerent. Conſultus Johannes epiſcopus mox laudatus, eis perſuaſit, ut Grimoaldum monachum ſancti Vincentii eligerent, de quo inferiùs agendum.

(*b*) *lib.* 58. *n.* 87.

(*c*) *Spicil. to.* 5. *p.* 459.

XXXI. Anſelmus Luccæ epiſcopus fit monachus.

Luccenſem epiſcopatum, quem ante pontificatum ſub Anſelmi nomine rexerat Alexander II. uſque ad ultimum vitæ ſuæ annum (quod ante eum Leo IX. de Tullenſi fecerat) retinuit, exſpectans ſcilicet, dum idoneum ſucceſſorem inveniret. Tandem verò extremo vitæ ſuæ anno, Anſelmum alterum ad illam dignitatem promovere cupiens, utpote vitæ meritis ac ſcientiâ pollentem, eum ad Heinricum regem inveſtituræ causâ direxit, dato ei comite religioſo ſanctæ Rufinæ epiſcopo, Meginardo ſeu Mainardo nomine, qui ex monacho Caſinenſi illius ſedis epiſcopus & cardinalis creatus fuerat. Ivit ergo ille in Germaniam, aſt inveſtituræ horrore, quam poſtea graviter inſectatus eſt, re infectâ reverſus eſt. Alexandro mortuo, Gregorius eum denuo ad capeſſendum epiſcopatum impulit, eum tamen (*d*) monens, ut ab accipienda inveſtitura abſtineret, dum Heinricus pacem cum apoſtolica ſede compoſuiſſet. Eâ utcumque compoſitâ, inveſtituram accepit Anſelmus: qua de re tanto dolore paullo poſt affectus eſt, ut, relicto epiſcopatu, factus ſit monachus *regulæ S. Benedicti & Cluniacenſium conſuetudini ſubjectus*. Locum, ubi monaſticum induit habitum, vitæ ſcriptor haud obſcurè indicat, monaſterium ſcilicet ſancti Benedicti, *quod eſt in ripa fluminis Eridani* (*), *ſub obedientia Cluniacenſis cœnobii*, Padolironenſe dictum, in cujus capitulo poſtmodum humari voluit. Verùm inde Gregorii juſſu revocatus, retento monachi habitu, Luccenſis eccleſiæ regimen ſubire coactus eſt. Primum ejus ſtudium fuit, ut eccleſiæ ſuæ canonicos ad communem vitam, quemadmodum olim præſcripſerat Leo IX. adduceret: qua in re multas procellas ſuſtinuit; adeò ut unus ex illis ſeditioſis, Petrus nomine, in ipſius lo-

(*d*) *Greg. lib.* 1. *ep.* 21. *V. ep.* 11.

(*) *le Po.*

Digitized by Google

„ cum intrusus sit. Non impar ejus zelus fuit ad monachos reformandos, malle se „ inquiens, nullos habere vel clericos, vel monachos, quàm irregulares & irre„ ligiosos. In omnibus porro factis suis magistrum suum Gregorium papam imitari studuit, cujus meritis quidquid in ipso boni fuit, tribuebat. Nihil in ecclesia legi permisit præter scripta orthodoxorum patrum, & in cantu atque lectionibus uniformem ritum instituere conatus est. Psalmos non cursim, sed moderatè cantari volebat; secus agentes asperè increpabat. Mediâ nocte ad matutinum officium surgebat; in divinis officiis rarò sedere solitus, & missarum sollemnia numquam sine lacrymis explevit. Mira ejus in victu parsimonia erat. Cibos delicatos, & exquisitos respuebat; vinum ferè ut venenum fugiebat. In summa, corporis delicias & cuncta sæculi blandimenta, quibus cæteri frui gaudent, abhorrebat. Eidem Gregorius Mathildem comitissam in rebus spiritualibus dirigendam committit. Eamdem ipse ad cultum Deiparæ (*a*) & ad frequentem sacræ Eucharistiæ perceptionem hortatur.

ANN. CHR. 1073.

(*a*) *id. lib. 2. ep. 47.*

Hic annus supremus fuit Johannis-Gualberti abbatis Vallumbrosani, sanctitate insignis. Hunc paullo ante obitum Mediolanenses catholici, qui scilicet schismaticorum partes aversabantur, interpellarunt, ut ipsis succurreret, quippe qui per multos annos pœnitentiæ & sacræ communionis expertes fuerant, defectu catholicorum sacerdotum, a quibus utramque acciperent. Erant apud Vallumbrosanos quidam Mediolanenses catholici, qui ad Johannem confugerant ad vitandum consortium schismaticorum, id est simoniacorum. Hos Johannes a Radulpho Tudertino præsule, eximiæ sanctitatis viro, cui post Petrum simoniacum Florentina ecclesia commissa fuerat, presbyteros ordinari curavit, eosque cum aliquot e suis Mediolanum remisit. Non multò post religiosissimus abbas Passiniani in suburbio Florentino, in morbum incidit. Mox ad eum multi ejus discipuli, vicinorum scilicet monasteriorum abbates, confluxere, de tanti patris instante morte supra modum mœrentes: quos ille ad observationem regularis disciplinæ, & ad commissi sibi gregis sollicitam curam adhortatus, mox ad propria monasteria remisit, retento tantùm penes se Læto Passinianensi abbate, & Rustico priore. Horum rogatu epistolam omnibus „ instituti sui fratribus de servanda concordia & caritatis unione scripsit, cujus hæc „ summa erat: nimirum tenendo caritatem omnia operiri peccata; absque ea cæte„ ras virtutes inanes; nec sufficere, si unius loci spatio ea corpora contineantur, „ nisi corda caritatis glutino uniantur. Ad hanc porro servandam unitatem opus es„ se, ut omnes, sub unius rectoris custodia constringantur: quare totius Ordinis „ generalem curam, qualem ipse hactenus gesserat, se Rodulfo committere. Imminente obitu, in breviculo sequentem confessionem scribi curavit, secumque in tumulo apponi præcepit. *Ego Johannes credo & confiteor fidem, quam sancti apostoli prædicaverunt, & sancti patres in quatuor conciliis confirmaverunt.* Post hæc, corporis & sanguinis Domini communione munitus, ad Deum migravit IV. idus Julii. Corpus ejus post triduum Passiniani humatum est, ita illæsum ab omni fœtore, quemadmodum illæsam fidem, quoad vixit, servare studuerat.

XXXII. Johannis Gualberti abbatis obitus.

Consolatoriam super ejus obitu epistolam Vallumbrosanis scripsit Gregorius papa, quam ex Baronio hìc referre visum est.

XXXIII. Gregorii papæ epistola ad Vallumbrosanos.

Gregorius episcopus servus servorum Dei, clericis monachis, ac religiosis laicis, disciplinam sanctæ recordationis Johannis-Gualberti abbatis imitantibus, salutem & apostolicam benedictionem. Licèt venerandæ memoriæ eumdem Johannem patrem vestrum corporeis oculis non viderimus; quia tamen fidei ejus puritas in Tusciæ partibus mirabiliter resplenduit, multo eum amore dileximus, cujus sanctæ conversationis studium, quamvis vos imitatores esse non ambigimus, ut vigor rectitudinis vestræ ad extirpandam de agro Dominico zizaniam sollicitiùs invigilet, attentiùsque ferpeat, paternæ vobis exhortationis verba impendimus. Vos itaque, dilectissimi, in quantum humana possibilitas permittit, vitam illius sequentes, & verè filios ejus & hæredes simili vos conversatione probantes, viriliter agite & confortamini in Domino, & in potentia virtutis ejus; documenta sanctarum Scripturarum, quibus hæreticorum argumenta destruuntur, & fides sanctæ ecclesiæ defenditur contra membra diaboli, quæ diversis machinationibus christianam religionem conantur evertere, mens vestra quotidie meditetur, & eâ, quâ solet, libertate in malorum confusione erigatur. Eos verò qui in vobis confidunt, & consilium religionis vestræ sequi disponunt, more prædicti patris vestri suscipite, & de his, quæ ad salutem eorum pertinere videntur, sanctis exhortationibus instruite: ut non solùm vestra, sed & vos sequentium circumpositi populi considerantes sancta opera, glorificent Patrem vestrum qui in cælis est. Nos autem ipsum amorem, quem patri vestro & vobis olim impendimus, donec nostros spiritus rexerit artus, exhibere desideramus, & tantò quidem deinceps majori vos caritate fovebimus, quantò vos in divinis negotiis ferventiores esse probabimus: quibus non solùm spirituale, sed & sæculare, si necesse fuerit, auxilium, Deo adjuvante, minis-

ANN. CHR. 1073.

ſtrabimus. Vos igitur omnipotentem Dominum exorate, ut ipſe vires & facultates nobis tribuat; quatenus ſuſcepti regiminis importabile pondus poſſimus tolerare, & ſanctam eccleſiam in ſtatu antiquæ religionis reducere. Valete.

Hactenus Gregorius, qui compunctionis gratiam, quam in celebrandis ſacro-ſanctis miſſarum ſollemniis experiri ſolebat, triduo intermiſſam dolens, eamdem ſancti Johannis invocato nomine recuperavit.

XXXIV. Johannis vitæ ſcriptores & diſcipuli. (*a*) *Ital. ſac. to. 3. p. 94.*

Vitam ſancti Johannis primus litteris mandaſſe dicitur Andreas Januenſis, cujus hac de re lucubrationem, etſi diligenter perquiſitam, reperire nobis non licuit. Ejus fragmentum refert Ughellus (*a*) Eamdem recenſuit Atto, Vallumbroſani Ordinis generalis abbas quartus, natione Hiſpanus, patriâ Pacenſis, qui anno MCLIII. deceſſit. Hunc in eodem munere poſt Johannem præceſſere Rodulfus ejus ſucceſſor ab ipſo deſignatus, qui tantùm triennio congregationem rexit. Rodulfum excepit ad ſexdecim annos Roſticus, antea ſub eo in Paſſiniano prior, ſucceſſorem ſortitus Attonem, cujus liber de ſancti Johannis rebus geſtis vulgatus eſt.

Præter Rodulfum & Roſticum, præcipui Johannis diſcipuli fuere Teuzo Razolenſis abbas & Petrus, cognomento Igneus, ſuperiùs laudatus, cui Johannes primùm cuſtodiam vaccarum & aſinorum, quam ille humiliter ſubiit, in Vallumbroſa commiſit; tum apud Paſſinianum præpoſiti officium, dein abbatis munus geſſit in Ficiclo: ac demum cardinalis & epiſcopus Albanenſis creatus eſt.

XXXV. Gregorii epiſtolæ de variis abbatiis. (*b*) *Greg. lib. 1. ep. 31.*

Antequam ex Italia diſcedamus, non omittendæ ſunt quædam Gregorii papæ epiſtolæ, ad res noſtras attinentes. Una eſt ad Lanfrancum (*b*) Cantuariæ archiepiſcopum de abbatia ſancti Eadmundi, quam Arfaſtus epiſcopus graviter vexabat: quod ut intelligatur, obſervandum eſt quod jam ſuperiùs præmiſimus, ſubactâ a Willelmo Angliâ, Arfaſtum ſeu Erfaſtum, genere Normannum, Willelmi olim cubicularium, ad Helmanenſem epiſcopatum promotum fuiſſe; indeque ſedem Tetfordam tranſtuliſſe; ac demum, cùm neque illic ſatis bene pro voto ſibi eſſet, eamdem voluiſſe transferre ad abbatiam ſancti Eadmundi, cujus poſſeſſionibus inhiabat. Erfaſti molitioni pro virili reſtitit Baldevvinus ſeu Balduinus abbas, tandemque ad Alexandrum papam ſe contulit, ac monaſterii libertatem apoſtolico decreto confirmari curavit. Cùm nihilominus Erfaſtus eumdem locum vexare pergeret, Gregorium adiere ſancti Eadmundi monachi, & adversùs novos Erfaſti inſultus ejus patrocinium implorarunt. Hæc fuit occaſio ſcribendæ ad Lanfrancum epiſtolæ, in qua pontifex ſe mirari ait, quâ fronte Arfaſtus Alexandri papæ decreta contemneret; hortaturque Lanfrancum, ut ejus *nugas* vice ſuâ compeſcat, & ſancti Eadmundi abbatiam ulteriùs inquietari ne permittat, cujus injuria in ſe redundet: inſuper ſuo nomine Willelmum regem admoneat, ut ne Arfaſti vanis perſuaſionibus acquieſcat. Si verò Arfaſtus denuo recalcitret, eidem & Balduino abbati præcipiat, ut ambo ſedem apoſtolicam ad hæc finienda conveniant. *Data ad ſanctum Germanum*, quod oppidum eſt ſub monte Caſino XII. *kal. Decembris, indictione* XII.

(*c*) *ibid. ep. 32.*

Altera epiſtola (*c*) eſt ad Arraldum Carnotenſem epiſcopum de ſancti Launomari abbatia Bleſenſi, cujus abbate Iſembardo Jeroſolymam profecto, Guido monachus in ejus locum intruſus fuerat. Hoc intellecto, Iſembardus apoſtolicam adiit ſedem, injuriam ſibi factam conqueſturus. Litteras hac de re Gregorius ſcripſit ad Arraldum, cui injunxit, ut Iſembardi *remotionem*, & Guidonis *ordinationem* examinet; &, ſi quidem Guidonis ordinatio legitima ſit, Iſembardum ad ſe cum litteris remittat, & Guido in ſuo loco permaneat: ſi verò Guidonis promotio ſimoniaca ſit, hic ſine mora deponatur. *Data Argentæ* v. *Kal. Decembris, indictione* XII. a menſe Septembri inchoatâ.

(*d*) *ibid. ep. 33.*

Ibidem etiam die ſequenti ſcripta eſt alia Gregorii epiſtola (*d*) ad fratres monaſterii beatæ Mariæ diœceſis *Dordonenſis*, in quo, poſt mortem Uberti ſeu Huberti abbatis, Benedictus in ejus locum electus fuerat. Hic ad Gregorium detulit quoddam monaſterii ſui privilegium, a pontifice confirmandum: quod Gregorius roborare ſupersedit, utpote ſibi ſuſpectum, tum *corruptione latinitatis*, tum *diverſitate canonicæ auctoritatis*. Quia verò electus abbas, etſi honeſtis præditus moribus, ad abbatis tamen officium, cùm ætate, tum etiam corporis infirmitate, minùs idoneus pontifici viſus eſt; eum a prælatione deſiſtere monuit, ſi ſe invalidum fratrum opportunitatibus non poſſe ſufficere ſentiat. Fratres tamen eidem reverentiam exhibere jubet, & in ejuſdem religionis tenore perſeverare, in qua eos defunctus inſtituerat pater, ſcilicet Ubertus: cæteros quoque monachos eorum conſocios, qui in cellis ab eodem patre conſtructis habitabant, cum ipſis unanimes eſſe, & eidem abbati reverenter obedire. Quodnam ſit illud beatæ Mariæ monaſterium, non facilè dixerim. Situm erat in parochia ſeu epiſcopatu *Dordonenſi*, cujus ſedes tum vacabat, ut ex hac epiſtola conſtat: at quænam ſit illa

Dor-

Digitized by Google

Dertonenſis eccleſia, hæreo. Mihi videbatur eſſe Dertonenſis: at illud obſtat, quod Petrus illi eccleſiæ poſt longum pontificatum, ultra quatuor abhinc annos apud Ughellum præfuiſſe dicitur, id eſt ad annum MLXXVII. Ignotum quoque nobis eſt prædictum beatæ Mariæ monaſterium. ANN. CHR. 1073.

XXXVI. Fraxineti & S. Proſperi monaſterium.

Paullo minùs obſcura eſt abbatia, quam Beatrix marchiſa, ejuſque filia Mathildis hoc anno apud Fraxinetum in alpibus Apenninis fundaſſe perhibentur in chronico Alberici. An fortè idem eſt monaſterium ſanctæ Mariæ & omnium Sanctorum, ſitum in loco Fraſſinetorum diœceſis Mutinenſis, cui eadem Beatrix quædam (*a*) prædia ante biennium contulit? Eadem etiam cum filia Mathilde munificam ſe exhibuit monaſterio (*b*) ſancti Proſperi, nunc ſancti Petri de Regio, ubi ſancti Proſperi confeſſoris Chriſti cineres & oſſa aſſervari dicuntur in diplomate Alexandri II. quod Giſelberto ejuſdem monaſterio abbati inſcriptum eſt. Hic quintus abbas cenſetur illius monaſterii, quod ſæculo octavo extra urbem conditum traditur a Thoma Regienſi epiſcopo, qui corpus ſancti Proſperi illuc tranſtulit, a Tauzo epiſcopo intra civitatem ſæculo decimo reſtitutum. Hujus loci primus abbas, qui quidem notus ſit, Landulfus erat ineunte ſæculo undecimo, cujus ſucceſſores Ughellus (*c*) refert. Petrus Gazadius hiſtoriam ſcripſit illius monaſterii, hodie quoque inſignis, quod congregationi ſanctæ Juſtinæ unitum eſt.

(*a*) *Bullar. Caſin. to.1. p. 102.*
(*b*) *ibid. p. 104. & ſeq.*
(*c*) *Ital. ſac. to.5. p.1580.*

XXXVII. Stephanus de Tigerno facultatem obtinet inſtituendi ſui Ordinis.

Vix pontificatum inierat Gregorius ſeptimus, cùm eum adiit Stephanus de Tigerno, qui ab annis quatuor Romæ in aula papæ Alexandri verſatus erat, rogavitque obnixè, ut monaſticum Ordinem juxta regulam ſancti Benedicti, quam inter fratres de Calabria, non tamen ſumto habitu, diu exercuerat, inſtituere ſibi liceret. Annuit demum ejus petitioni Gregorius, eique litteras hanc in rem conceſſit, a nobis editas in ſecunda præfatione ad ſextum ſæculum Benedictinum, ubi de origine Grandimontenſis Ordinis egimus. Pontificis diploma inſcriptum eſt *Dilecto filio Stephano vicecomiti Tierneo, ejuſque fratribus regularem vitam profeſſuris.* Stephanus quippe nobilis Arvernus in oppido inferioris Arverniæ Tierno ſeu Tigerno, Stephano ejuſdem loci vicecomite & Candidâ parentibus natus eſt. In Italiam voti causâ cum patre profectus adoleſcens, Beneventum adiit: ubi hoſpitatus apud conterraneum & fortè propinquum ſuum Milonem illius urbis archiepiſcopum, in morbum incidit, curandusque apud eum a patre relictus eſt. Florebat tunc temporis in Calabria religioſa quædam Benedictinorum congregatio, cujus alumnos archiepiſcopus ſubditis ſuis commendare conſueverat. Horum vitæ genus & mores imitari cupiens Stephanus, aliquamdiu apud eos manſit; indeque Romam profectus, ibidemque apud Alexandrum papam quadriennio commoratus eſt, novi Ordinis, inſtar prædictorum monachorum, inſtituendi facultatem a pontifice flagitavit; ac cùm tenuioris videretur habitudinis, res dilata fuit ad pontificatum Gregorii VII. qui ei optatam demum facultatem dedit, litteris ei conceſſis in hæc verba. *Quoniam religioſam vitam inſtituentes apoſtolice oportet ut judicio & conſilio, ne quidam poſt ſuum proprium ſentire abeuntes, cum temeritate & inexpertis viribus aggrediantur penitentiæ iter, quod non poſſint perficere, ac deficiant in eo, ita ut a propoſito reſilire cogantur, ad confuſionem & injuriam ordinis eccleſiaſtici. Nos verò cognito, quòd apud venerabilem fratrem noſtrum Milonem archiepiſcopum Beneventanum, cum frequentatione filiorum & fratrum noſtrorum Benedictinenſium de Calabria virtutis tirocinium ſine habitu poſueris, & ſumto de ſolido tui deſiderii fervore experimento, per quatuor annos in aula pontificali ſanctiſſimi patris bonæ memoriæ Alexandri divinâ providentiâ papæ hujus nominis ſecundi, prædeceſſoris noſtri, dum coram ipſo beatiſſimo pontifice archidiaconum cardinalem ageremus: cùm tuis viribus a natura delicatis diffideremus, non tam citò manus ſuper te impoſuimus, ſicut nos cum Timotheo docuit Apoſtolus, ad cujus tumbam conſiſtimus. Verùm cùm indeſinenter ac indeficienter a ſancta ſede, in qua ſedemus, licèt indigni & inviti, paſtoles poteſtatem auſpicandi conceptum Ordinem monaſticum juxta regulam beati Benedicti, quam diu cœperus es inter fratres de Calabria: nos nolentes extinguere ſpiritum, eò propenſiùs ac benignius inclinati, nunc tibi concedimus & annuimus, quò majori Spiritus-ſancti flammâ accenſi deſideramus agrum dominicum tam ſanctis virtutum ſeminariis ditari.* In conſequentibus Stephano, ejuſque cœptis bene precatur Gregorius; optatque ei adduci ſocios innumeros, & beatum patrem Benedictum in ſpiritualibus & temporalibus ſuffragari. *Datum Romæ in præſentia cariſſimæ filiæ Agnetis auguſtæ imperatricis, & ſex fratrum noſtrorum cardinalium, kalendis Maii, pontificatus noſtri anno primo.* Certè Gregorius tunc Romæ uſque ad kalendas Julii verſatus eſt a ſua electione, quæ XI. kalendas Maii facta eſt, quo tempore Agnes imperatrix Caſini, ut diximus, morabatur: ſed inde Romam ſtatim, auditâ Gregorii electione, reverti potuit. Huc referri poteſt quod ſcribit Bernardus Guido agens de origine (*d*) Grandimontenſis Ordinis, ubi Stephanus Romanum pontificem, ſcilicet Gregorium, cui notus erat,

(*d*) *Labbe to. 2. bibl. p.275.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1073. erat, adiisse dicitur, & ab eo instanter petiisse, tandemque obtinuisse, ut vitæ eremiticæ formam & ordinem, quem in Calabria viderat & didicerat, observari sibi in remissionem injungeret peccatorum. *Ductus igitur*, inquit, *a sancto Spiritu, & Romani pontificis licentiâ & auctoritate suffultus, convolavit ad eremum, quæ Muretum dicitur, in pago Lemovicensi*: quæ quidem verba satis innuere videntur, hanc licentiam & auctoritatem non voce dumtaxat, sed scripto etiam concessam fuisse.

Examinatur hæc bulla. Hoc pontificium diploma viderat Ordinis Grandimontensis Annalista, qui ad hunc annum refert *primam apostolicam confirmationem futuri Ordinis Grandimontis, factam a Gregorio VII. summo pontifice, qui sanctum Stephanum, multis oblatis beneficiis ecclesiasticis, sibi notum retinere volebat*. Quin etiam ejusdem diplomatis initium & clausulam refert (*a*) idem auctor, quod apud prioratum de Francorio, Ordinis Grandimontis, inquit, dicitur servari, cujus initium & finem a Francisco Escouvetta Cælestino se accepisse asserit. Franciscus iste Grandimontensis Ordinis historiam aggressus erat, isque Lariaci prope Divionem prioratum adeptus, collectas a se chartas ibidem reliquit, ex quibus præmissi diplomatis exemplum e nostro sancti Benigni monasterio ad me transmissum est. Hujus tamen diplomatis validitati, ne quid dissimulem, quædam haud levis momenti adversari videntur. Unum est quòd Gregorius in ejus inscriptione dicitur *servus servorum Dei*: quam formulam ante suam ipsius consecrationem, quæ anno tantùm sequenti, in purificatione beatæ Mariæ facta est, non usurpavit, sed istam, *Gregorius in Romanum pontificem electus*, ut patet ex multis ejus epistolis anno præsenti scriptis. Verùm aliæ quoque ejusdem epistolæ exstant vulgari inscriptione (*b*) præditæ, *Gregorius episcopus servorum Dei*, a secundo kalendas Julii hujus anni, fortè postquam rex Heinricus ejus electioni assensisset: at integra remanet difficultas in prædictum diploma, cujus tamen inscriptio a librariis vitiata dici posset.

(a) *Annal. Grandim. p. 30.*

(b) *V. supra n. 33.*

Altera difficultas majoris est momenti, scilicet quòd Stephanus mansisse dicitur cum Milone archiepiscopo, ante quàm præmissum diploma obtineret, & quidem annis duodecim, ut tradit vitæ ejus scriptor Gerardus, septimus Grandimontensis prior, qui addit eum post Milonis obitum Romam adiisse, ibique quatuor annis deinceps permansisse ante sui Ordinis institutionem, quod etiam Bernardus-Guidonis (*c*) tradit, unde Bollandus (*d*) Milonis obitum anno M LXX. consignat: quæ omnia longè repugnant instrumento ipsius Milonis apud Ughellum (*e*) relato, in quo Milo primum sui præsulatus annum cum anno Christi M LXXV. componit. Hic nodus insolubilis videtur, nisi dixeris aut Gerardum Stephani vitæ seriem non bene assecutum, aut instrumenti ab Ughello relati chronicas notas vitiatas fuisse. Vodalricus seu Udalricus, Milonis decessor, archiepiscopus creatus est anno M LIII. a Leone IX. dum Beneventi pontifex versaretur; idemque anno M LIX. concilio Romano interfuit. Non potuit ergo Milo Beneventanam sedem inire ante annum M LX. Falsum proinde quod scribit Gerardus, Stephanum duodecim annis cum Milone archiepiscopo commoratum fuisse; dein, eo mortuo, quatuor annis Romæ, ante acceptam a Gregorio instituendi novi Ordinis facultatem. Certè Milonem anno M LXXV. Beneventanæ ecclesiæ præfuisse ex actis synodi Beneventanæ postea referendis constat; immo eumdem anno MLXXVIII. superstitem fuisse intelligitur ex veteri instrumento de origine cellæ sancti Florentii prope Dolum in Armorica exstructæ, quam Johannes (*f*) quidam construere cœpit in honorem sanctæ Mariæ sanctique Florentii, *per auctoritatem papæ Gregorii VII. & per testimonium Milonis archiepiscopi, qui priùs decanus Parisiacensis ecclesiæ ab apostolico ordinatus est archiepiscopus Beneventanæ, quem de hac re intercessorem apud papam habuit Johannes*: cui constructioni Eventius seu Evenus archiepiscopus Dolensis annuisse dicitur. Ex quibus evincitur, Milonem prædicto anno in vivis fuisse, atque ab apostolico, & quidem, ut videtur, Gregorio VII. archiepiscopum ordinatum, cui calculo Ughellus suffragatur. Id si ita est, ut quidem constare videtur, consequitur falsum esse quod scribit Gerardus in vita sancti Stephani, & post eum alii, scilicet Stephanum duodecim annis cum Milone Beneventano archiepiscopo commoratum fuisse; eoque mortuo Romæ quatuor annis apud Alexandrum II. siquidem non ante obitum Alexandri Milo archiepiscopus ordinatus est. Eodem telo configitur præmissi diplomatis auctoritas, in quo etiam idem Stephanus apud Milonem archiepiscopum Beneventanum demoratus fuisse dicitur, antequam istud diploma obtineret, quod non omnino sapit, ut verum fatear, stilum cancellariæ Romanæ. Hæc fusiùs pertractare oportuit non tantùm ad infirmandum istud diploma, sed ad corrigendos nævos vitæ sancti Stephani, quæ ab auctore parum accurato scripta est.

(c) *Labbe to. 2. biblioth. pag. 275.*

(d) *Bolland. to. 3. Feb. p. 603.*

(e) *Ital. sac. to. 8. p. 135.*

(f) *V. infra lib. 65. n. 29.*

Verùm ex his nascitur aliud incommodum, nimirum quòd hinc corruere videatur

Digitized by Google

tur quod legitur de Stephani consuetudine cum eremitis seu anachoretis Calabriæ, quorum propositum dum apud Milonem Beneventi degeret, ex ejus relatu resciviſſe ac didiciſſe perhibetur. Verùm id fortè conciliari potest in hunc modum, ut Milo Beneventi aliquamdiu versatus sit, antequam ad illam sedem proveheretur; tuncque Stephanum eum, utpote conterraneum, & fortè propinquum suum, adiisse, & ab eo notitiam illorum anachoretarum accepisse. Certè parum veri simile est Beneventanos de eo eligendo cogitasse, nisi eum antea e propinquo noviſſent. Superest inquirendum quinam fuerint illi eremitæ seu anachoretæ, quorum vivendi institutum in Calabria didicit Stephanus, & ad quorum normam Ordinem suum instituit. *Justorum religiosa congregatio* dicitur a Gerardo, quæ *pecudibus, possessionibus & universis rerum mundanarum occupationibus penitus renuntiaverat:* Bernardus-Guido eremitas seu anachoretas vocat. Florebat tunc temporis in illis partibus religiosa Uticensium nostrorum congregatio sub Rodberto abbate, qui complura illic monasteria, ut superiùs (*a*) vidimus, informaverat. Erant quoque in iisdem Cavenses monachi, qui eremiticas illic cellas incolebant, de quibus inferiùs (*b*) agemus. Utri illorum, immo an alterutri fuerint, quos frequentaverit, sibique imitandos proposuerit Stephanus, non definio, rem tantùm propono, permisso aliis judicio. Fortè id meliùs conveniet Magellensibus eremitis, tunc temporis in Aprutio claris, apud quos Desiderius, is qui postea Casinensis abbas, ac demum summus pontifex creatus est, aliquamdiu mansit.

ANN. CHR. 1073.

(*a*) *lib.62. n.16.*

(*b*) *lib.65. n.78.*

XXXVIII. S. Benigni corpus an translatum in Germaniam.

Hoc anno corpus sancti Benigni martyris in Sigebergense monasterium translatum fuisse dicitur in libro de vita sancti Annonis Colonienſis archiepiscopi, scripta ab æquali auctore, qui quidem factæ translationis alicujus idoneus testis est; at corporis sancti Benigni omnino falsus est, quod in Divionensi sancti Benigni ecclesia hactenus asservari constat. Prout tamen proditur res, quia quædam historica facta haud spernenda continet, hic referenda videtur. Cellam sancti Viti in Suevia dux quidam Alemannorum & Burgundionum construxisse dicitur, & in ea monachos collocasse. Is Divionem profectus, inde corpus sancti Benigni sacerdotis & martyris cum reliquiis tergeminorum fratrum asportasse, & in prædicta cella reposuisse fertur. Post multos annos, cùm hæc cella regali Elevvangensi monasterio subjecta esset, fossoribus ecclesiæ pavimentum ob quoddam opus proscindentibus, illud sancti Benigni corpus cum aliis repertum. Elevvangensibus tunc præerat Reingerus abbas, Annonis consanguineus: qui ad regis curiam in natali Domini Babenbergam profectus, ibidem Annonem reperit, eique sancti Benigni corpus se inveniſſe lætanter asseruit. Mox nomen martyris ex ore illius rapiens archiepiscopus, ejus corpus sibi concedi flagitavit, patroni quippe suorum Sigebergensium, qui ex Fructuarienſi sancti Benigni cœnobio educti fuerant. Assensit ille, modò ut pro sua apud regem auctoritate quoddam debitum sibi relaxari curaret. Conditione acceptâ, præsul concessum corpus Sigebergam transtulit, cui advenienti sanctæ memoriæ Erpho abbas cum monachis suis occurrit, sacrumque loculum in suam basilicam festivâ pompâ XIII. kal Martii hoc anno transportavit. Hæc fusiùs anonymus auctor, fide quidem dignus ad factum adstruendum, sed non ad veritatem corporis sancti Benigni asserendam, quod hactenus, ut jam dixi, possident nostri Divionenses.

XXXIX. Godefridus quinquennis fit monachus.

Cùm quinquennis esset Godefridus, futurus quondam Ambianorum episcopus, de cujus ortu superiùs (*c*) actum est, ad Godefridum Montis-sancti-Quintini abbatem, Deo consecrandus adducitur. Ille verò puerum exosculatus, mox *habitum religionis* induit, disciplinisque tum liberalibus, tum monasticis diligenter erudivit, quas puer avidè a magistro audiebat, & in utrisque brevi perfectus evasit: unde factum est, ut ab illo monasterii patre impensiùs amaretur, & ab omnibus coleretur. Fortè aliquando, cùm solus in monasterii propatulo ambularet puer, grus annosa oblongum rostrum in ejus oculum altè infixit, ex quo maximum nedum amittendi luminis, sed etiam vitæ discrimen incurrit. At ille, signo crucis vulneri identidem impresso, non mortem, non oculi jacturam, immo nec minimum quidem dolorem persensit. Relictâ tantùm in rei monumentum absque ulla deformitate cicatrix. Erat is in vigiliis pernox, in precibus frequens, scripturæ divinæ non ad ostentationem, sed ad pietatem studiosissimus; in cibo & potu parcus, & sæpe pane & aquâ contentus, ad obediendum promtus, ab omni obtrectatione & otiosis sermonibus prorsus alienus. Infirmorum curam sibi impositam libenter subiit adolescens, nullum officii genus erga infirmos prætermittens.

(*c*) *lib.63. n.18.*

Parentum ejus pietas.

Interim Frodo ejus pater in monasterio beatæ Mariæ de Novigento fit monachus, ubi præclara virtutum exempla reliquit: mater verò in viduitate castissimè perseverans, marito usque adeò supervixit, quoad filius suus Godefridus ejusdem monasterii regimen obtinuit.

Huic erat Germanus frater, Odo nomine, quem a sæculari militia ad monasti-

cum

Digitized by Google

ANN. CHR. 1073. Odo ejus frater, aliique monachi piissimi.

...um propositum abstraxerat, ejusdem in monasterio Montis-sancti-Quintini factus col... ubi annis ampliùs quadraginta, sobriè, piè, & justè versatus est, divinas quidem litteras ignorans, sed eas opere complere sollicitus. Decem & octo annis esu carnium abstinuit, etiam infirmus: donec abbatis jussu communem monasterii regulam sequi vel invitus compulsus est. Quadragesimæ maximè tempore per annos decem silentii adeò tenax fuit, ut nullum omnino, *præterquam in confessione sacramentali*, verbum proferret. Nec solùm iis quadragesimæ, sed etiam aliis anni diebus pane & aquâ contentus, corpus multis affligebat modis, quotidianisque flagellationibus atterebat. Monasterii verò res, quæ sibi creditæ erant, tantâ fide administravit, ut ne obolum quidem cuiquam abbatis injussu donaverit. Denique, instante obitu, dominicis munitus sacramentis, extensis inter preces manibus, hilari vultu animam Deo reddidit. Erant tunc in eodem monasterio alii quoque religiosissimi fratres non pauci, in his Richardus, vir in primis reverendus, qui vitam monasticam annis ampliùs quinquaginta piissimè duxit: de quo illud memoriæ proditum est, quòd, cereo ardente super altare incautè relicto, subjecta lintea omnino illæsa reversus invenit.

XL. Tumultus apud S. Audoënum.

Apud Rotomagum in monasterio sancti Audoëni ingens tumultus hoc anno excitatus est: quod hac occasione accidit. Cùm in expeditione Cenomannica rex Willelmus occupatus esset, inter reliquos (*a*) proceres ei adfuere Johannes Rotomagensis archiepiscopus, & Nicolaus sancti Audoëni abbas. Imminente sancti Audoëni sollemnitate, quæ IX. kalendas Septembris recolitur, missione a rege petitâ, abbate apud regem occupato, Rotomagum concitè revertit archiepiscopus, ut missarum sollemniis eo die in basilica sancti Audoëni pro more intereſſet. Festo die maturè adsunt majoris ecclesiæ canonici, præmissusque nuntius, qui mox adfuturum archiepiscopum nuntiaret. Post aliquantam moram, communi consilio visum est, ut missa interim inchoaretur. Id factum magnâ canentium morositate usque ad hymnum angelicum, quem Richardus Sagiensis abbas inchoavit. Tum intervenit antistes, factumque indignè ferens, monachos excommunicavit, abbatemque & monachos a prosequendo sacro cessare præcepit, quod canonicis prosequendum indixit; ipse verò ad complendum officium se parat. Hujus rei quidam impatiens, turri conscensâ majorem campanam pulsat. Hinc ocius toto foro advolant turmæ, archiepiscopum sancti Audoëni loculum asportare veile vociferantes. Prosiliunt omnes a domibus, ille gladium, hic bipennem, alii quidvis obvium arripiunt. Tum archiepiscopus circumfrementium turbâ se appeti veritus, ab altari ad monasterii valvas se recepit. Quidam suis candelabris, perticis, aliisque instrumentis armati, in monachos insiliunt: sed tamen, offusâ cælitus e sanctuario caligine, nullâ sanguinis effusione, totus ille turbo meritis sancti Audoëni dissipatur. Interim adfuit vicecomes, qui archiepiscopum periculo exemit. Posterâ die fratres unum e suis mittunt ad abbatem, qui factum ad regem referat; at præcesserat archiepiscopi nuntius, regisque animum in monachos exasperaverat. Rex tamen ecclesiam statim reconciliari jussit: at, reluctante archiepiscopo, loci reconciliatio Michaëli Abrincatensi episcopo demandata. Hujus tumultus auctores crediti quatuor monachi, ad alia monasteria relegantur, Wrnemarus Fiscamnum, Benedictus Fontanellam, Rodulfus Gemeticum, alius ad alium locum: quos tamen archiepiscopus rogatu Nicolai abbatis postmodum suo monasterio restitui permisit. Ex his patet quàm turpiter falsus sit Matthæus Parisius, ejusque sequaces, qui Johannem archiepiscopum tunc interfectum fuisse calumniantur, quem diu post hæc superstitem fuisse constat. Certè etsi alia nos hac de re argumenta deficerent, id luce clarius demonstrarent (*b*) duæ Lanfranci archiepiscopi ad ipsum Johannem epistolæ, in quibus *temerariam superbamque temeritatem miserrimorum hominum, & perditissimæ congregationis, adversùs Dominum, & pontificale fastigium præsumtam* meritò damnat.

(*a*) *Analect. to. 2. p. 245. & seqq.*

(*b*) *Lanfranc. ep. 14. & 15.*

XLI. Beccensium altera mutatio.

Hoc item anno secunda Beccensium monachorum mutatio facta legitur, præter primam stationem, quæ fuit apud Burnevillam. Cùm enim vetus apud Beccum monasterium loco humido & incommodo situm esset; illud inde ad unum lapidis jactum transferre Herluino visum est. Absolutis itaque ædificiis hoc anno in vigilia omnium Sanctorum, Beccenses monachi e veteri monasterio egressi, ad novum illud commigrarunt. Ad quatuor tamen annos dilata fuit novæ basilicæ dedicatio. Hoc item anno dedicata est basilica sancti Stephani Cadomensis, ut legitur in chronico ejusdem monasterii, edito ad calcem historiæ Orderici Vitalis.

Ainardus Divæ abbas obit.

Sub idem tempus, ut ex hoc auctore discimus, Ainardus Divensium primus abbas ex hac vita migravit XIX. kalendas Februarii, vir multâ religione præditus, versificandi & canendi peritissimus, ut patet ex his, quæ de sancto Chiliano Wirziburgensi episcopo, & de sancta Catharina virgine composuit. Ejus funus curavit Durandus Troarnensis abbas, qui & ejusdem epitaphium composuit, ab Orderico (*c*) re-

(*c*) *Orderic. lib. 4. p. 545.*

Digitized by Google

relatum, in quo vir magnus, probitate & doctrinâ conspicuus prædicatur. Post eum Divensis ecclesia Fulconi Uticensium priori ad regendum commissa, qui Fulco a Rotberto *Salariensi* seu Sagiensi episcopo ordinatus abbas, multis annis istud monasterium rectè administravit. Is quatuor ex Uticensi cœnobio monachos Divam secum adduxisse traditur, Bernardum scilicet, cognomento Matthæum, cognatum suum, Guillelmum de Monsterolo, & Turchetillum, peritissimos librarios, & Richardum, in divino cultu maximè exercitatos, qui Fulconi abbati magno adjumento fuere. ANN. CHR. 1073.

XLII. Vindocinensia.

In Vindocinensi monasterio multi hoc tempore nobiles viri monachi facti sunt, etiam ex iis, qui monachi ad succurrendum tunc dicebantur. In his unus hoc anno vir clarissimus, Hamelinus nomine, cognomento Escherpellus, lecto decumbens, & morti, ut videbatur, proximus, monasticum petiit habitum: qui, sanitate contra spem receptâ, egredi e monasterio recusavit, ubi *monachus inter monachos sanctissimè vixit*, ut in Vindocinensi tabulario legitur. Eodem anno Hugo de Aloia miles, & uxor ejus Richeldis, quamdam Vindocinensibus decimam contulerunt, eo pacto, ut pro eis, quamdiu vixissent, una missa quotidie diceretur, pauper unus pasceretur, & post evangelium missæ majoris psalmus unus cantaretur, ac nomina eorum in canone missæ in perpetuum recitarentur, denique ut pro eis mortuis eadem, quæ pro monachis, fierent. Hic est Hugo de Castello (*) quo apud Blesas captivo detento, uxor ejus Richeldis venit in Vindocinense capitulum, pro more tunc recepto, ibique coram Oderico abbate, & fratrum conventu quamdam donationem fecit. Fortè hæc est Richeldis, Fulcherii de Turre filia, de qua in eodem tabulario fit mentio.

(*) *Chateau en Anjou.*

XLIII. Ebrardi vicecomitis donatio facta Majori-monasterio, ejusque conversio.

In superioribus (*b*) actum est de Ebrardo Britolienſium comite, qui exemplo Theobaldi piissimi eremitæ, sæculo nuntium remisit, omnibusque pro Christo relictis, in longinquas partes clam discessit, ubi carbonariam artem exercuit; ac demum in Majori-monasterio factus est monachus. Idem erat Carnutensium vicecomes, uti nos docet notitia quædam Majoris-monasterii, in appendice integra relata, cujus quamdam pericopen hìc referre juvat. *Illustris quidam Carnutensium vicecomes Ebrardus nomine, auditâ Domini voce, quâ dicit*, NISI *quis renuntiaverit omnibus quæ possidet, non potest meus esse discipulus; timens, ne ab ipsa Domini benignissima admonitione se faceret alienum, excogitare cœpit qualiter ad ipsum Dominum propiùs accederet, ipsiusque servitio se familiariùs manciparet. Et quia ad hoc magnum ei faciebat impedimentum præsens sæculum, & quæque in eo possidere videbatur, nec facilè illi erat adimplere quod volebat, maluit omnia relinquere, quàm pro his in perpetuum infernales cruciatus sustinere. Igitur honorem suum & possessiones fratribus suis dereliquit: reliqua autem, quæ in auro & argento habere potuit, pauperibus erogavit: quatinus nihil jam sollicitus de rebus transitoriis, securiùs & expeditiùs inhiaret divinis. Inter illa quidem, quæ Domino per manus pauperum suorum condonavit, dedit nobis, monachis videlicet Majoris-monasterii beati Martini, sub regimine nunc agentibus domni abbatis nostri Bartholomæi, anno ab incarnatione Domini* MLXXIII. *quidquid in dominio habere videbatur in villa illa, quæ Nantulfi nuncupatur, quæ in Dunensi territorio consistit, & ecclesiam quamdam, quæ apud Averdonum sita est.* Illius autem villæ hæc prærogativa esse dicitur, (sic ferebat mox illorum temporum) *ut de proximis circumquaque villis ad judicium calidi ferri portandum, & ad bellum campionum clypeo & baculo faciendum ex antiquitate semper illic accusatores & accusati convenirent, totaque causa ad ipsius villæ domini referretur audientiam. Sed ut ad propositum redeamus, domnus Ebrardus, pauper & nudus effectus, patriâ & parentibus suis derelictis, peregre profectus est. Cùmque de peregrinatione illa, in qua multo tempore demoratus est, reverteretur ad Majus-monasterium, habitum sibi monachorum suscepturus, devenit: ubi cùm pro quibusdam uxoris suæ impedimentis aliquamdiu in laicali habitu moraretur, venit ad eum Hugo frater ipsius, qui eò in honore vicecomitatus successerat: qui cùm ab eo plurima salutis suæ monita audisset, compunctus timore divino, immo etiam commotus amore fraterno, dedit nobis,* inquit notitiæ auctor, *medietatem illius villæ, cujus alteram medietatem jam supra diximus domnum Ebrardum nobis donasse; & insuper donum ipsius domni Ebrardi auctoritate suâ in capitulo suo nobis libentissimè confirmavit, & de utraque donum super altare beati Martini portavit. Eodem quoque modo gratantissimè auctorizavit utriusque donationem Gualerannus dominus de Bretulio, frater ipsorum:* quod auctoramentum a Gualeranno factum dicitur *apud Puteolum, castellum domni Hugonis fratris ipsius, quando domnus abbas Bartholomæus quærebat solutionem inter domnum Ebrardum & uxorem ejus.*

(*b*) *lib. 60. n. 39.*

His etiam accessit *auctoramentum* sive confirmatio Tetbaldi comitis, de cujus *casamento* hæc erant, & filii ejus Stephani, ad preces Bartholomæi abbatis, qui

ANN. CHR. 1073. (*) *Blois.*

fortè tunc illum *apud Bleſium* (*) *caſtrum* adierat: cujus rei gratiâ idem Tetbaldus petiit a Bartholomæo abbate, *ut pro hoc ſibi centum miſſas a ſacerdotibus monachis juberet celebrari*; quod abbas libentiſſimè promiſit, *audiente Guidone abbate & Guarino præpoſito, qui fortè tunc aderant*. Guido iſte tunc abbas erant ſancti Launomari, ſuffectus (*a*) in locum Iſemberti, qui Jeroſolymam profectus, abbatiâ excidit. *Factum eſt hoc, ſicut diximus, apud Caſtrum Bleſium intra curiam, retro palatium prope turrem, patulo inter caminatas quidem palatii ſito*, XV. *kalendas Maii, die Dominico, poſt meridianam:* quæ notæ anno MLXXVI. conveniunt. Ex præmiſſis intelligitur, Ebrardi ſeceſſum in Majus-monaſterium ante hoc tempus non contigiſſe: ubi quàm piè & religiosè ſe geſſerit (*b*) ſuperiùs expoſuimus.

(*a*) *ſupra n. n.35.*

(*b*) *ibid.*

XLIV. Leſati & ſancti Licerii monaſteria Cluniaco ſubjecta.

Leſatenſe monaſterium, ab Attone-Benedicti aliàs conſtructum, propemodum ad ſæcularem ſtatum hoc tempore prolapſum erat: quod ægre ferentes monachi, inſtaurandæ religionis ſtudio accenſi, unà cum nobilibus viris ſcilicet Rogerio comite, Raimundo Willelmi, Berengario de Alta-ripa, & Bernardo de Marca-ſava (*) quibus abbatis electioni intereſſe competebat, Hugonem Cluniacenſem abbatem, ut locum iſtum ad rectum ordinem reduceret atque ordinaret, interpellarunt. Ille verò non ante acquievit, quàm abbatis electio ei, ejuſque ſucceſſoribus committeretur, *quamdiu Cluniacenſis locus in religione monaſtica vigeret*: quod quidem ideo facere ſolebat, *ne in vacuum laborare videretur, & ne ſemel recuperatus locus iterum in pejora laberetur*. Conditionem admiſere monachi, necnon clariſſimi illi viri, quos abbatis electio ſpectabat, ac Leſatenſe monaſterium Hugoni abbati, ejuſque ſucceſſoribus in perpetuum ſubjecerunt, & abbatis electionem detulerunt, *quamdiu Cluniacenſis locus religionem monaſticam ſecutus fuerit*: quod apoſtolicâ auctoritate confirmari poſtulant. *Facta eſt hæc charta die quartâ poſt feſtivitatem omnium Sanctorum, anno incarnationis dominicæ* MLXXIII. *indictione* XI. *præſidente domno Hugone abbate Cluniacenſi, & domno Hunaldo abbate Moiſiacenſi, necnon & Auxienſi archiepiſcopo Willelmo, ſedem verò apoſtolicam domno Gregorio VII. tenente, regnante Philippo Francorum rege*. Hanc abbatiam tenuerat paullo ante Bernardus-Raimundi de *Pelet*, ſimul epiſcopus Coſeranenſis & abbas: ex parte verò Cluniacenſium eidem loco præfectus fuit Pontius, qui ſucceſſores ad finem illius ſæculi habuit Seguinum, Gaucelinum, & Gerardum, cui Odo de *Bajeras ſucceſſit*.

(*) *Marque-ſave.*

Eodem ferè tempore monaſterium ſancti Licerii (*) epiſcopi & confeſſoris, diœceſis Coſeranenſis Cluniaco unitum fuit, de quo intelligendum videtur vetus inſtru-
» mentum archivi ſancti Petri de Curte ſeu de Manſo-garnerii, in quo legitur,
» quòd Pontio palatino Toloſanorum comite & Durando piiſſimo ac eruditiſſimo
» præſule eccleſiam Toloſanam moderante, quidam Aimardus, ſancti Petri mona-
» chus, antiquam ſancti Licerii eccleſiam, in partibus Savienſium ſitam, opem fe-
» rentibus dominis de Modlone, Willelmo-Unaldi, aliiſque inſtauraverit.

(*) *S. Lizier.*

XLV. Dominicus Silenſis obit.

In Hiſpania Dominicus Exilienſis abbas, diuturno morbo confectus ad immortalem vitam hoc anno tranſiit. Ante diem quartum obitus ſui, accito ad ſe monaſterii præpoſito, omnia in adventum Regis & Reginæ, necnon epiſcopi præparari præcepit. Cùm hæc præter omnem opinionem viderentur, ſub veſperam feriæ quartæ, in qua feſtivitas beatæ Mariæ pro more Hiſpanorum triduo ante natale Domini celebranda erat, ſupervenit Scemenius Ocenſis epiſcopus: cui, peractâ ſolemnitate, diſcedere volenti prædixit vir Dei, brevi eum reverſurum. Quod verò de adventu Regis & Reginæ dixerat, id de Chriſto Domino, deque ſanctiſſima ejus genitrice Maria intelligendum eſſe, ipſiuſque Dominici obitum inſtare, poſtmodum patuit. Feriâ ſextâ epiſcopus denuo adfuit; tumque Dominicus, præmiſſis ſolitis precibus & officiis, *perceptâ devotiſſimè ſacrâ dominici corporis & ſanguinis communione*, ad cælum migravit XIII. kalendas Januarii, quâ horâ duæ coronæ ſuper ipſius caput a quibuſdam viſæ ſunt. Sepultus eſt ab eodem epiſcopo intra clauſtrum ante portas eccleſiæ: quo ex loco, crebreſcentibus ad ejus tumulum miraculis, ſacrum ipſius corpus conſilio Fortunii abbatis ejus ſucceſſoris, præſente Aldefunſo Hiſpaniarum rege, Fredelandi regis filio, in eccleſiam ad altare ſancti Martini honorificè tranſlatum eſt XV. kal. Septembris, quo die feſtum ſanctæ Helenæ, Conſtantini matris, illic celebrabatur, teſte ejuſdem cœnobii monacho æquali, qui librum de ſancti Dominici geſtis compoſuit, eumque Fortunio abbati nuncupavit. Hunc Griminicum vocant nonnulli; at quiſquis ille fit, alius mihi videtur a Grimoldo ſancti Æmiliani monacho, qui tranſlationem ſancti Felicis eremitæ deſcripſit, Dominico Silenſi longè poſterior. Hujus ſancti Dominici abbatis tempore vixit prope monaſterium incluſa quædam virgo, Oria nomine, quam vir Dei ab infeſtatione dæmonis celebratâ miſſâ, & ſacrâ communione virgini porrectâ liberavit. Infinita ejus miracula prædicantur: in quibus Petrus Palagii Galliciæ comes, morbo oculorum, & Garſias-Munionis, vir nobiliſſimus epilepſi exemti ſunt.

Hinc

Digitized by Google

Hinc celebris per totam Hiſpaniam evaſit ſanctus Dominicus Exilienſis abbas, cujus meritis beatum Dominicum, Ordinis fratrum Prædicatorum inſtitutorem, parentes a Deo impetrarunt. ANN. CHR. 1073.

Hoc ipſo anno exorta eſt contentio *inter fratres de Dominis-ſanctis* (*a*) ſeu monachis ſanctorum Facundi & Primitivi, & fratres ſancti Petri de Exlonza in regno Legionenſi, ſuper parochiali eccleſia ſancti Mammetis, ſita in territorio Melgarenſi ad amnem Ceam, quam fratres ſanctorum Facundi & Primitivi a trecentis annis pacificè poſſederant. Adversùs eos prædicti fratres ſancti Petri contendebant hanc eccleſiam ad ſe pertinere. Ventilatâ hac controverſiâ coram Aldefonſo rege, ejuſque ſorore domna Urraca, in id demum partes convenere, ut fratres ſancti Petri juri cederent fratrum monaſterii ſanctorum Facundi & Primitivi, cui tunc Julianus abbas præerat, & ab eis viciſſim duo acciperent monaſteria, unum ſancti Vincentii, ſitum inter amnes Pormas & Turium, & ſancti Pelagii ad rivulum Parmam, aſſenſu Urracæ Aldefonſi ſororis, quæ facto hac de re inſtrumento ſubſcripſit. Placitum Hiſpanicum. (*a*) *Daguirre conc. to.*3. *p.*153.

Conſimilis rixa fuit inter monaſterium Simorræ & monachos cellæ ſanctæ Dodæ, quam Guillelmus Aſturicenſis comes principatu Heinrici Francorum regis exſtruxerat, & Ottoni Simorræ abbati, ejuſque monaſterio ſubjecerat. Proceſſu temporis illius cellæ monachi, favente Sancio Guillelmi comitis filio, Simorrenſium jugum excutere moliti ſunt. Inter ea contigit celebrari concilium apud ſanctam Mariam Orreæ in territorio Bigorritano, convocatum a Guillelmo-Bernardi Auſcienſi metropolitano, qui illud cum ſuis comprovincialibus epiſcopis celebravit. In hoc concilio adeò exarſit hæc controverſia, ut *abſque lege ſæculari* minimè finiri potuerit. *Decretum eſt itaque*, ut verbis ipſius inſtrumenti utar, *ut judicio aquæ frigidæ ſecundùm morem patriæ res probarentur: quod poſtea* (*) *ipſe idemque memoratus archipræſul propriâ manu, vidente populo, ſacravit & benedixit: tandemque victi monachi* ſanctæ Dodæ, *cedentes juri ſub regimine abbatis recepti ſunt. Tunc quoque dominus Sancius, filius dicti Guillelmi comitis, & comes regionis illius, qui priùs erat quaſi adverſarius, videns quòd nihil proficeret, patris ſui donum in eternum firmavit ſuper altare ſanctæ Mariæ Simorritanæ. Hoc factum eſt in feſtivitate beati Hypolyti idibus Auguſti, lunâ* XXVII. *regnante Philippo rege Francorum, Gregorio VII. priùs Hildebrando dicto, Romanorum pontifice. Hujus verò rei teſtes ſunt legitimi, Pontius Bigorrenſis epiſcopus, Bernardus de Roca, Moyſes monachus, & alii, anno Domini* MLXXIII. Hactenus inſtrumentum. Prædictus Pontius epiſcopus tunc abbas erat Simorrenſis monaſterii, cui deinceps ſubjecta fuit cella ſanctæ Dodæ uſque ad ſæculum XVI. quo ab hæreticis multas clades pertulit, dein ad ſimplicem redacta prioratum, qui demum Auſcienſi collegio Societatis Jeſu unitum eſt. XLVI. Simorræ aſſerta cella ſanctæ Dodæ in concilio Orreæ. (*) *f.* propterea.

In Bajoaria ſub idem tempus Rotenſe (*) monaſterium ad Oënum fluvium in diœceſi Friſingenſi conditur (*b*) in honorem ſanctorum Marini & Aniani a Conone Waſſerburgenſi comite, ejuſque filio cognomine, necnon ipſius conjuge, qui liberorum expertes, bona ſua Deo conſecrarunt, & dotando monaſterio contulerunt. Nurus quoque ſenioris Cononis Elizabeth dotem ſuam eidem loco tradidit, cum toto patrimonio, quod in Lotharingia habebat, ſi abſque liberis decederet. Hoc monaſterium beato Petro & ſanctæ Romanæ eccleſiæ ſub annuo cenſu tributum fuit; ejus autem advocatio imperatori reſervata, quam nomine imperii aliquamdiu tenuit. Conradus epiſcopus Ratiſponenſis, Bertrico abbati Innocentius II. privilegia monaſterii confirmavit, idemque Lothario abbati præſtitit Eugenius III. Fridericus abbas poſſeſſionum confirmationem a Friderico imperatore, cognomento Ænobarbo, impetravit: quæ omnia apud Hundium videre licet. Subſiſtit hactenus illud monaſterium, quod aliquando in tranſcurſu inviſimus. XLVII. Rotenſe monaſterium conditur. (*) *Rot.* (*b*) *Hund. to.* 3. *p.*264.

ANno proximo MLXXIV. ineunte, cùm diſſenſio inter Heinricum regem & Saxones latè ſerperet, & in apertum bellum, ni rex caſtella in Saxonia erecta everteret, eruptura videretur; Corbeïæ poſt epiphaniam convenere Sigifridus Moguntinus & Anno Colonienſis archiepiſcopi cum epiſcopis & principibus ſibi additis, hortatique ſunt Saxones, ut ab oppugnatione caſtellorum abſtinerent. Indignati eâ re Saxones, ſe facturos negant. Interim rex, contractis quas licuit copiis, VI. kalendas Februarii, rigente hieme, Wormatiâ egreſſus, ubi natale Domini celebraverat, Hersfeldiam venit: cujus loci abbatem Hortvvicum ad Saxones, tum quatuor epiſcopos de pace ſciſcitatum miſit. Conſenſere demum illi, modò ut caſtella everterentur, ſuiſque aſſeclis impunitas daretur. Poſt hæc, rege Wormatiam regreſſo, Saxones caſtella evertere aggreſſi, primò Harteburgum funditus deſtruunt, nec rebus ſacris aut eccleſiis abſtinent; niſi quòd ſanctorum reliquias, quæ effractis altaribus erutæ fuerant, abbas ex vicino cœnobio, an Fritiſlarienſi, opportunè ſuperveniens, furenti vulgo eripuit, atque in ſuum monaſterium honorifi- ANN. CHR. 1074. XLVIII. Civilia bella in Saxonia.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1074.

cè transvexit. Rex tantâ injuriâ exasperatus, legatos Romam misit, ut Gregorium papam contra sacrorum violatores interpellarent. Eodem tempore pontifex frequentem episcoporum conventum in Laterano convocaverat, in quo investituræ damnatæ, & de clericis sancitum, ut ne uxores ducerent; qui verò haberent, aut eas dimitterent, aut sacerdotium dimitterent; nec quisquam deinceps sacris ante initiaretur, quàm perpetuum cælibatum professus esset. Tum legati in Germaniam missi ad exsequenda concilii decreta, Girardus Ostiensis & Humbertus seu Hubertus Prænestinus, cum Curiensi & Comensi episcopis. Hos subsecuta est Agnes augusta, Heinrici regis mater, ut filium ad obtemperandum pontificis decretis inflecteret; quam viventem *piæ memoriæ* imperatricem vocat pontifex in litteris ad Heinricum regem, ubi scribit, *quòd piæ memoriæ Agnes* ejus mater cum legatis testificata esset, eum simoniacam hæresim de regno suo exstirpaturum, & inveteratam clericorum incontinentiam pro virili correcturum; quod tamen minimè præstitit, simoniacis & concubinariis clericis in suo scelere obfirmatis. Nec auditi ab episcopis sibi malè conscii legati, qui concilium seorsim hac de re habere volebant. Quin etiam Moguntino archiepiscopo extrema pernicies ab eisdem pseudepiscopis intenta in synodo Erfordensi, in qua eos urgere cœpit, ut se aut sacerdotio, aut conjugio abdicarent; quod illi non ferentes, secessione factâ consilium interficiendi archiepiscopi iniisse dicuntur; quo cognito, archiepiscopus ad quæstionem de decimis, jam ante agitatam, se convertit, pollicitus se quàm primùm ad pontificem scripturum, ut ab hac sententiæ austeritate decederet.

XLIX. Hersfeldenses & Fuldenses res direptæ.

Dum rex Heinricus Hersfeldiæ cum suis copiis moraretur, ut necessario commeatu destitutus erat, miles prædæ quàm pugnæ avidior, contiguas illius loci villas hostili more devastabat, & sub prætextu necessarii victus, innocentibus præter miseram vitam nihil reliqui faciebat; rege non prohibente injuriam, ut militem sibi magis addictum redderet. Eadem clade accisæ sunt quoque Fuldensis monasterii possessiones, adeò ut, ingravescente alimentorum penuriâ, fratres ægrè in monasteriis continerentur. Eodem tempore, dum Spatenbergum a Turingis obsideretur, eò missus est Hersfeldensis abbas Hartvvicus ad eripiendam inde prægnantem reginam, quæ Hersfeldiæ filium peperit, tertio post die baptizatum ab Ezzone Altenburgensi episcopo, qui tunc fortè apud abbatem hospitabatur, & Conradum atavi sui nomine vocatum, quem abbas & fratres Hersfeldenses, deficientibus magis idoneis personis, e sacro fonte susceperunt. Hæc omnia fusiùs refert Lambertus, domesticus & gravis auctor.

L. Ruthardus & Arnoldus abbates mortui.

In eodem monasterio Ruthardus senior abbas, qui ob affectam valetudinem ante biennium abbatiam Hartvviço resignaverat, v. idus Junii decessit, vir, ut Lambertus tradit, in sacris scripturis apprime eruditus, & ita ad loquendum expeditus, ut nemo illâ ætate verbum Dei copiosiùs, nemo subtiliùs, elegantiùsve tractaret; ast *in observatione sanctæ Regulæ* paullulum, quàm mores & tempora expeterent, remissior fuisse dicitur. Is miro Dei judicio, qui quos diligit, corripit, & flagellat omnem filium quem recipit, biennio ampliùs ante obitum sensu defecit, phreneſi simul & caduco morbo gravissimè vexatus; tandemque fato functus est, anno integro & sex mensibus exactis post abdicatam præfecturam: quod tamen factum postea luxisse fertur, quoties a stupore atque hebetudine mentis tantisper respiraret; adeò dominandi libido mortalium animis insita & infixa est, maximè cùm ex diuturna præfectura altas radices egi t. Ruthardo quædam tribuit opuscula Trithemius, in his unum de tranquillitate vitæ, alterum de miseria vitæ præsentis; itemque aliud de sacramento altaris contra Berengarium: quæ omnia, si quidem genuina sint, adhuc in tenebris latent. Eodem anno, ut tradit Marianus Scottus, obiit Arnoldus sancti Albani abbas, in cujus locum Godeschalcus substitutus est.

LI. Coloniæ seditio.

Lambertus auctor est, eodem tempore gravem Coloniæ seditionem in Annonem archiepiscopum excitatam fuisse. Occasio nata est ex pontificis ministris, qui naviculam, a quodam cive Colonienſi occupatam, in usum domini sui conducere volebant. Tum civis ille; injuriâ, ut putabat, sibi factâ exacerbatus, plebem jam pontifici infensam ad arma concirat. Cùm verò nec in templo sancti Petri tutus esset archiepiscopus, in proximam domum egressus, per posticum ex urbe effugit. Dein, portis ecclesiæ reclusis, cùm eum illic non inveniſſent turbulenti homines, arreptum quemdam de turba super portam urbis ad ignominiam archiepiscopi suspendunt, parumque abfuit, quin monachos sancti Pantaleonis omnes trucidaverint, ob id scilicet, quòd, expulsis ab archiepiscopo prioribus monachis, *novum illic inusitatumque religionis genus instituissent*. Nihil hac de re signanter legitur in actis sancti Annonis, nisi quòd generatim omnes suæ curæ creditas congregationes monasticas, in quibus regularis disciplina refrixerat, ad meliorem frugem revocasse dicitur. Addit illorum actorum scriptor, ubi de prædicta seditione ipsis ferè Lamberti verbis agit, seditiosos illos homines induxisse animum, ut sanctæ Cæciliæ abbatissam

ſam perimerent, non aliam ob cauſam, quàm quia ſancto antiſtiti conſanguinitate conjuncta erat. In iiſdem actis mentio fit cujuſdam puellæ, in eodem ſanctæ Cæciliæ monaſterio ſtudiosè æducatæ: quâ in extremis poſitâ, *ſubito tactu ſigni notiſſimi ſorores ad egreſſum animæ evocatæ*, intermiſſo quod inchoaverant completorio, non ſine magnæ *prævaricationis audacia*, ad morientem concurrunt puellam, quæ dæmonis inſultus ſe pati teſtata eſt, quòd propter eam *detrimentum ſervitii ſui* Chriſtus habuiſſet. Nunc ibi collegiata eſt utriuſque ſexus eccleſia. ANN. CHR. 1074.

In Corbeïæ novæ monaſterio poſt Sarachonis abbatis obitum, qui anno ſuperiori contigit, electus eſt Wernherus abbas. Hic litem habuit cum Bennone Oſenburgenſi epiſcopo, ut ex Gregorii VII. litteris (*a*) intelligimus, qui hanc litem Annoni archiepiſcopo finiendam commiſit. Verùm, cùm a legatis ſuis Uberto ſeu Humberto Prænestino & Giraldo epiſcopis intellexiſſet, eam neſcio qua de cauſa indiſcuſſam remanere; Annonem urget pontifex ad eam quantocius definiendam: ſin minùs, utraſque partes ad proximam quadrageſimæ ſynodum Romam adire jubet. Hanc litem ob decimas motam fuiſſe docent nos Corbeïenſes annales, in quibus legitur, epiſcopum & abbatem ad ſynodum vocatos fuiſſe. Eadem controverſia ſpectabat etiam quamdam abbatiſſam, in Gregorii litteris haud nominatam, fortè proximi parthenonis Herifordenſis. LII. Corbeïæ novæ abbates. (*a*) *Greg. VII. lib. 2. ep. 25.*

Actum eſt ſuperiùs (*a*) de Ruberto ſeu Roberto Babenbergenſi abbate, in Augienſem abbatiam ſimoniacè intruſo, qui Alexandri II. decreto exauctoratus, malè occupatâ præfecturâ demum ceſſerat. Eo amoto canonicè electus Echardus ſeu Ekkehardus ex ipſa congregatione, quem Gregorius VII. a ſe diligenter examinatum (*b*) ac probatum conſecravit. Verùm cùm invaſor ille hominibus ſæcularibus, ut eos ſibi conciliaret, monaſterii poſſeſſiones contuliſſet, nec illi eas reſtituere vellent, eos excommunicatos denuntiat pontifex, ni malè parta quantocius reſtituant. LIII. Augæ abbati intruſo ſuccedit Echardus. (*a*) *lib. 63. n. 7.* (*b*) *Greg. VII. lib. 1. ep. 82.*

Per id tempus in puellari ſanctæ Crucis monaſterio, quod a Leone IX. in Alſatia conditum fuiſſe diximus, gravis exorta perturbatio eſt ob rixas Hugonis & Gerardi, prædicti pontificis nepotum, qui de illius parthenonis advocatia contendentes, ejus bona diripiebant. Eâ re compertâ, Gregorius papa Guarnerio ſeu Wernhero Argentinenſi, ejus nominis ſecundo, & Burchardo Baſileenſi epiſcopis mandavit, ut illuc ſe conferrent, &, causâ diligenter inveſtigatâ, huic contentioni finem imponerent ſecundùm Leonis IX. conſtitutionem, qui hanc advocatiam ei, qui de ſua progenie in caſtro *Engersheim* natu-major eſſet, aſſignaverat. Addit pontifex, potiorem videri cauſam Gerardi, quem ætate ſuperiorem eſſe intellexerat. Id ſi ita eſſet, auctoritate apoſtolicâ & ſuâ prædicti epiſcopi Hugoni interdicerent, ne ulteriùs ullo modo in illam advocatiam ſe intruderet, aut bona monaſterii quoquo pacto impeteret; aliàs excommunicatione a ſe multandus. LIV. S. Crucis parthenon turbatur ob advocatiam.

Hoc item anno Theodericus comes Bellicardi monaſterium ſanctæ Waldeburgis, auctoribus Weiberto, Manico & Adelberto Ordinis noſtri monachis, condere cœpit in diœceſi Argentinenſi haud procul Hagenavio, idque pro monachis ampliſſimè dotaſſe memoratur. Primus ejus loci abbas fuit Bertholdus, cui Fridericus dux Sueviæ cum uxore ſua Juditha & coherede ſuo Petro comite, multa prædia ad Foreſtam-ſanctam contuliſſe traditur apud Guilimannum. Idem comes ad jactum bombardæ a prædicto monaſterio aliud virginum cœnobium ædificavit, in quo filiam ſuam Gunthildem primam inſtituit abbatiſſam, cujus ſanctitas miraculis illuſtrata dicitur. LV. Monaſteria duo in Alſatia condita.

Sancti Apri Tullenſi monaſterio cùm præeſſet Wido abbas, exorta eſt inter eum & Odelricum militem controverſia de portione prædii Baini-villæ, quod idem miles cum matre ſua Holdierde cellæ (*c*) ejuſdem loci ad ſubſidium fratrum inibi Deo ſervientium contulerat tempore Widrici abbatis, ejuſdem Widonis anteceſſoris. Eidem militi hujus loci manſionile ad vitam conceſſerat Widricus, eâ lege, ut, ſi heres illi ex legitima uxore proveniret, ei relinqueretur: ſi verò non eſſet, ipſe quidem illud vitæ ſuæ tempore ad uſumfructum poſſideret. Poſtea verò idem miles rem datam denuo invaſit, fratreſque ejuſdem loci cum eorum familia non modicis injuriis affecit. Id cùm animadverteret Pibo epiſcopus, qui viſitationis causâ ad eamdem cellam diverterat, hanc litem diremit, & donationem factam prædictæ cellæ vindicavit, ut ex ejus authentica charta diſcimus. *Acta Tulli publicè in plenaria ſynodo*, v. *idus Octobris; anno ab incarnatione Domini* MLXXIIII. *indictione* XIII. a Septembri inchoata, *regnante Heinrico IV. Romanorum rege, anno regni ejus* XVIII. *duce Theoderico*. Huic chartæ affixum erat ſigillum Pibonis epiſcopi, & appoſita ſigna cùm ejus, tum Hugonis primicerii aliorumque canonicorum, in his etiam *Hugonis cardinalis ſanctæ Romanæ ſedis*. Eodem Widone abbate Walterus de Hadonis-villa fratribus ſancti Apri donat quidquid in eadem villa poſſidebat. LVI. S. Apro Bainivilla aſſerta. (*c*) *V. ſupra n. 8.*

Tunc temporis quædam ſimultas erat inter Theodericum Virdunenſem epiſcopum &

Digitized by Google

ANN. CHR. 1074.

& monaſterium ſancti Michaëlis ad Moſam, cui tunc Albertus ſecundus præerat: „ Diſcidii hæc cauſa erat, quòd epiſcopus (*a*) exigeret, ut illius loci monachi „ cum litaniis ad majorem ſeu epiſcopalem eccleſiam ſingulis annis omnes ſimul „ procederent: quòd cùm illi, utpote inſolitum, recuſarent, divinum apud eos „ officium epiſcopus interdixit. Interpellatus hac de re Gregorius papa, litteris epiſcopum commonuit, ut locum interdicto abſolveret, ac nihil niſi canonicum a monachis exigeret. Illo autem non acquieſcente, Udoni Trevirenſi archiepiſcopo mandavit pontifex, ut, Herimanno Mettenſi & Popone ſeu Pibone Tullenſi epiſcopis ſecum aſſumtis, Theodericum ad colloquium ſuum apoſtolicâ vice advocet, eique injungat, ut prædicto loco communionem ſacroſancti & divini miniſterii reſtituat, dum ejus cauſa, ſive in conventu epiſcoporum, ſeu in præſentia Romani pontificis dijudicetur: quod ſi neglexerit, interdictum ipſimet relaxent, & epiſcopum ad reddendam ſuæ pertinaciæ rationem ad ſedem apoſtolicam citent. Veri ſimile eſt, Theodericum Udonis monitis acquieviſſe, ſuamque libertatem dimiſiſſe monachis, quibus poſt annos quinque altare Troniaci conceſſit tempore Seyfridi abbatis, qui Alberto ſucceſſerat. Prædicta Gregorii epiſtola ſcripta eſt pridie nonas Maii, indictione XII. quæ huic anno reſpondebat.

LVII. Lis fratrum S. Michaëlis ad Moſam cum epiſcopo.

(*a*) *Greg. VII lib. 1. ep. 81.*

LVIII. Pibo Tullenſis falsò accuſatus.

Non multò poſt Pibo Tullenſis antiſtes & ipſe malè audiit apud Gregorium papam, ut intelligimus ex alia ejuſdem pontificis epiſtola, eodem anno ſcripta (*b*) ad Udonem Trevirenſem archiepiſcopum XVII. kal. Novembris, ut cum Herimanno Mettenſi, convocatis Tullenſibus clericis, de moribus Pibonis inquirat, qui ſimoniæ aliorumque gravium criminum apud ſe inſimulatus fuerat a quodam clerico, cui Pibo quamdam eccleſiam, quam ille ſibi debitam eſſe aſſerebat, denegaverat. Verùm hæc accuſatio a malevolo clerico profecta videtur in Pibonem, cujus nonniſi laudabilia facta in actis Tullenſium epiſcoporum leguntur. Hunc verò tanti fecerunt Tullenſes, ut, cùm poſt reditum ex Jeroſolymitana peregrinatione monachus factus eſſet in Divionenſi ſancti Benigni cœnobio, apud Romanum pontificem inſtiterint, ut ad ſuam eccleſiam reverteretur. Vir de profectu animarum adeò ſollicitus, ut *linguam Tullenſium*, quam utpote Teutonicus neſciebat, jam ſexagenarius addidicerit.

(*b*) *id. lib. 2. ep. 19.*

LIX. Willelmus S. Remigii abbatiam abdicat.

In ſuperiori libro (*c*) egimus de Willelmo ſancti Arnulfi abbate, cui Remenſem ſancti Remigii abbatiam commiſſam fuiſſe diximus. Id paullo ante reſciverat Gregorius papa, cùm litteras ſcripſit ad Manaſſem (*d*) Remenſem archiepiſcopum, quem laudat, quòd tandem *ibi honeſtum moribus & eruditum litteris hominem* poſuiſſet, ſcilicet prædictum Willelmum. Hunc ſibi admodum placere ait pontifex, ſeque probaturum, ſi utramque abbatiam regere poſſit, quippe qui *vir ſapiens & religioſus* eſſet: ſi verò pondus utriuſque regiminis ferre non poſſit, Manaſſem hortatur pontifex, ut ejus conſilio & conſenſu, per electionem congregationis, ſecundùm regulam ſancti Benedicti idoneum illic rectorem conſtituat. Jam verò pontifici ſignificaverat Willelmus, ſe utrique oneri eſſe imparem, ut patet tum ex ejus litteris ſuperiore anno relatis, tum ex aliis Gregorii litteris (*e*) ad Herimannum Mettenſem epiſcopum itidem pridie idus Martii datis, in quibus inter alia ſcribit „ pontifex, quòd abbas ſancti Arnulfi, vir, ut ſibi videbatur, religioſus, malit ſub „ Herimanni regimine pauper vivere, quàm alibi dives & potens; ac velle re„ nuntiare abbatiæ ſancti Remigii, & aliâ eſſe contentus. Ad Gregorii litteras „ reſcripſit Manaſſes (*f*) aiens Willelmum hominem eſſe pacificum, humilem & „ quietum, lectioni ſemper intentum, adeòque Francigenarum, ſuiſque moribus „ non convenire: ſed tamen ſe quadam opinionis ejus fragrantiâ, quam tamen in „ eo pax, non virtus pepererat, inductum fuiſſe, ut ei abbatiam ſancti Remigii „ commendaret. Has Manaſſæ litteras riſiſſe dicitur domnus apoſtolicus, ac Wil„ lelmo liberam reliquiſſe (*g*) poteſtatem abbatiam ſancti Remigii vel retinendi, „ vel relinquendi; ac Manaſſæ mandaſſe, ut nihil citra ejus conſilium ac conſen„ ſum de illa abbatia ſtatueret. Hæc aliaque plura Willelmus in epiſtola ad ipſum Manaſſem, in qua utì & in aliis, ejus moderatio deſideratur. Etſi enim Manaſſes ob multa vitia culpandus eſſet, non tamen ab homine ſecundi ordinis tam durè & inciviliter tractandus erat tantæ ſedis præſul. Tandem verò exaſperatus in Willelmum Manaſſes, baculum paſtoralem ſibi remitti minaciter juſſit, comminatus, ſe poteſtatem ſubjectionis in illum exſecuturum. Ad quod Willelmus abre„ nuntiare (*b*) ſe dicit ejus baculo, abrenuntiare prælationi, non tamen dilectioni. *Scimus enim*, inquit, *inſpirante Domino, & illos amare, quorum animos ad dilectionem non poſſumus provocare. Quòd verò poteſtatem ſubjectionis in nos exſecuturum te canonicè minitaris; priùs ipſe debes canonicè vivere ut id canonicè proſequaris*; quod effatum cum grano ſalis intelligendum eſt. In ejus locum ſuffectus eſt in Remigiana præfectura Henricus jam abbas Humolarienſis, ſed non ſine turbis, ut videbimus in libro ſequenti.

(*c*) *Lib. 63. n. 89.*

(*d*) *Greg. lib. 2. ep. 52.*

(*e*) *ibid. ep. 53.*

(*f*) *Analect. to. 1. p. 258.*

(*g*) *ibid. p. 258.*

(*b*) *ibid. p. 213.*

Ex-

Digitized by Google

Exstat in confinio diœcesis Catalaunensis & Virdunensis juxta oppidum sanctæ Manechildis (*) abbatia sancti Caloceri, vulgò Mauri-montis dicta, quæ hoc tempore instaurata est, curante in primis Odolrico præposito ecclesiæ Remensis, ut discimus ex litteris prædicti Manassæ archiepiscopi, apud Marlotum (a) vulgatis: quod antequam expono, de illius abbatiæ origine quædam præmittenda sunt. Hæc a quodam comite, Nantero nomine, primitus constructa traditur pro duodecim canonicis in honorem sanctorum martyrum Calocerii & Parthenii, quos Decio & Grato consulibus passos fuisse eorum acta testantur, & cum omni possessione ad victum sanctæ Mariæ Remensis canonicorum tradita. Quo tempore vixerit comes ille Nanterus, (sic enim legitur in necrologio, non Nanceius, ut apud Marlotum) non est exploratum. Existimo hunc esse Nantarium illum, cui utpote amico (b) suo fideli, scribit Hincmarus pro rebus sancti Remigii disponendis in Wormacensi pago. Hæc abbatia injuriâ temporum & violentiâ militum vicinorum, qui ejus bona invaserant, ad unius sacerdotis titulum redacta erat, *qui raro accessu*, ut in Manassæ litteris legitur, *reliquiis sanctorum martyrum Calocerii & Parthenii ibi negligenter positis famulabatur*. Id gravatè ferentes Odolricus sanctæ Mariæ Remensis ecclesiæ præpositus, & Guido decanus ecclesiæ sancti Stephani Catalaunensis, hunc locum cuidam monacho, Galtero nomine commisere, ut eum procuraret ac relevaret. Egit ille pro virili quod sibi injunctum erat, paucosque illius ecclesiæ servos ac census recollegit. Obstitit miles quidam de vicino castello, dicto Vienna, Drogo nomine, & servos illos novis exactionibus vexare cœpit. Hoc comperto, Odolricus eum citavit coram duce Godefrido, Gozelonis filio, cujus ditioni prædictum Viennense castrum subjacebat. Convictus in præsentia ducis Drogo, de damnis loco illatis satisfecit, seque ejus custodem deinceps fore promisit, *duodecim nummis de legibus* tradens Odolrico, *quos in præsentia illius perforatos* idem Odolricus *secum detulit in testimonium ipsius placiti conservandos*. Ad hæc duci Godefrido, utpote qui res sanctæ Mariæ adjacentes *vicario jure* gerebat, certum censum renovavit in illo placito, cui Rogerius secundus episcopus Catalaunensis interfuit ad vicem Widonis Remensis archiepiscopi, cujus tempore id factum est. Gervasius Widonis successor monasterium illud commisit cuidam monacho, nomine Johanni, quem Manasses ibidem abbatem primum constituit cum monachis, ad quorum usus & victum canonici possessiones illas, quas olim illa ecclesia possederat, contulerunt. Manassæ hac de re charta data est *anno ab incarnatione Domini* MLXXIV. *indictione* XII. *kal. Novembris*, *in generali synodo Remensi corroborata & confirmata*. Accepti beneficii memores monachi, quotannis certam frumenti pensionem canonicis ecclesiæ beatæ Mariæ Remensis hactenus persolvunt. In necrologio monasterii ad diem nonam Septembris fit commemoratio *Nanteri comitis hujus ecclesiæ fundatoris*, & die XX. Aprilis venerabilis Odolrici ejus reparatoris. Illic prædictus miles Drogo monasticum habitum in extremis expetiit; accitoque abbate, ac duobus filiis suis, Raginero & Gualtero, rursus ob damna illata, dato pignore, ipsi abbati satisfecit; interminans filiis suis, ne ullam sancto loco injuriam inferrent. Verùm illi, patris monitis haud obsecuti, monasterium vexare ac diripere non dubitarunt: quod facinus Raginerus non multò post morte suâ luit, veniam a Johanne abbate precatus. Gualterus ex fratris interitu nihilò melior factus, ab eodem abbate coram Manasse archiepiscopo, necnon Theoderico Virdunensi & Herimanno Mettensi, multisque nobilibus sistitur: ubi legaliter convictus, se nihil juris in eo loco habere palàm confessus est. Primus ejus loci abbas Johannes notatur die secundâ Julii in necrologio, in quo multi alii abbates, sed absque nota temporis notati sunt. Bernardus abbas sancti Caloceri anno MCXII. subscriptus invenitur litteris Rodulfi Viridis archiepiscopi apud Marlotum (c) & anno MCXIX. Durannus (d) abbas *Mauri-montis*. Ex quibus intelligitur, promiscuè *sancti Caloceri* & *Mauri-montis* dictum fuisse primitus hoc monasterium, quod hactenus persistit sub Benedictina Congregatione sancti Vitoni.

ANN. CHR. 1074. LX. S. Caloceri seu Mauri-montis abbatia instaurata.

(*) *Sainte-Menehould.*

(a) *Marlot. to. 2. p. 168.*

(b) *Frodoard. lib. 3. c. 26.*

(c) *ibid. p. 252.*

(d) *ibid. p. 239.*

Sub hunc annum Theodericus Andaginensis seu sancti Hucberti abbas Romam cum Herimanno Mettensi episcopo profectus est: ubi, cùm vota sua Deo ad limina Apostolorum persolvisset, perhumaniter acceptus est a Gregorio VII. cui jam pridem familiaris erat. Hinc facilè privilegium a pontifice obtinuit sub gravi interminatione, ne ullus dux, comes, aut quivis alius quidquam de monasterii possessionibus detraheret: quod privilegium pontifex Remensi vel Trevirensi archiepiscopo, necnon episcopis Laudunensi ac Leodicensi, cujus juris locus erat, cum litteris apostolicis direxit, eos rogans, ut id suâ subscriptione corroborarent. Assensere omnes præter Theodewinum Leodicensem episcopum, qui quorumdam malevolorum consiliis impulsus, apostolicas rejecit litteras, repulitque a suo conspectu abbatem, aliàs sibi pro vitæ merito acceptum, indignè ferens, quòd monasterium suæ ditionis

LXI. Theodericus abbas Romam adit.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1074.

nis apoſtolico juri mancipaſſet. Id verò longè ab animo ſuo fuiſſe repoſuit abbas, qui hoc privilegium ob eam tantùm cauſam a ſe poſtulatum dixit, ut monaſterii ſui poſſeſſiones intactas ſervaret. Plura dicere paranti epiſcopus ſilentium indixit, iratuſque diſceſſit; abbas verò ad monaſterium remeavit: quod ubi reſcivit Gregorius, acriter (*a*) reprehendit epiſcopum, quem Dictwinum vocat; quæ litteræ datæ ſunt x. kal. Aprilis anni inſequentis. Tandem verò poſt multas tergiverſationes abbas auditus ab epiſcopo in conventu Hoyenſi (*), abſolutuſque eſt. Non multò poſt rebus humanis exceſſit Theodewinus epiſcopus, anno ſcilicet M LXXV. cui Henricus ſucceſſit, Theoderici noſtri amicus præcipuus, cujus permiſſu denuo Romam petiit.

(*a*) *Greg. lib.3. ep.61.*

(*) *Huy.*

LXII. Simon Criſpiacenſis de patre mortuo ſollicitus.

Hoc etiam tempore contigit obitus Radulfi Vadenſis (*) comitis ſeu Criſpiacenſis, cujus filius Simon Gregorium papam conſuluit, quid pro patris animæ remedio ageret, quem ſæcularibus rebus dum viveret, nimis implicatum fuiſſe ſciebat, & qui in caſtello Montis-deſiderii (*), quod legitimo poſſeſſori vi abſtulerat, humatus erat. Reſpondit pontifex, ejus corpus illinc efferendum, & pro ejus anima miſſarum ſollemnia & eleemoſynarum erogationes fieri oportere: quod Simon poſt tres annos exſecutus eſt. De majoribus Simonis ſuperiùs (*b*) egimus.

(*) *de Valois.*

(*) *Mont-didier.*

(*b*) *lib.51. n.10.*

Bellum ejus cum Philippo rege.

Parente utroque orbatus Simon, bello impetitur a Philippo rege, qui juvenem auxilii & conſilii expertem, adeòque injuriæ opportunum ratus, ejus hereditatem ſe facili negotio invadere poſſe exiſtimavit. Mox ejus prædia & municipia deprædari, igne & ferro devaſtare cœpit: cui Simon coactâ ſuorum manu occurrens vim vi repellere properat, & regis viciſſim ditiones armis laceſſit. Sed tandem tantorum malorum commiſeratione ductus armis ſepoſitis, Romam pergit, ut pœnitentiam a ſummo pontifice petat & accipiat.

LXIII. Hugo abbas Cluniaci Romam vocatus.

Interim Gregorius papa Hugoni Cluniacenſi abbati ſcripſit, aitque ſe mirari, „ quòd *conſolationem* ejus *viſitationis toties quæſitam*, necdum obtinuiſſet: quod non „ tam ejus occupationibus imputat pontifex, quàm quòd ejus ſanctitas labores fuge„ ret, & graviora negotia, quaſi pigritans quibuſdam occaſionibus declinaret. Ad„ dit pontifex, ſe diutiùs ejus abſentiam ferre non poſſe, eumque meminiſſe debe„ re, quot & quanta negotia in ejus manu, & Giraldi Oſtienſis epiſcopi poſuiſſet, quæ „ propter ejus abſentiam peſſum ibant, abſente itidem Giraldo, qui ſervitio beati Pe„ tri ultra montes ad Germaniæ regem miſſus fuerat. In fine preces pro ſe poſtulat. *Data Romæ* XIV. *kal. Aprilis*, *indictione* XII. An tunc Romam profectus ſit, Hugo, ejus acta non produnt: at ex Orderico (*d*) diſcimus, eum poſcenti papæ Odonem monaſterii ſui priorem, cum aliis cœnobitis Romam miſiſſe, quos papa, velut a Deo ſibi miſſos adjutores, gratanter excepit. Ex his Odonem præcipuum ſibi conſiliarium elegit, & Oſtienſi eccleſiæ pontificem conſtituit: alios verò monachos ad varias dignitates promovit. Verùm Odonis promotio ad epiſcopatum Oſtienſem facta non eſt ante annum M LXXVIII. ut ſuo loco videbimus: quo fortè anno ab Hugone abbate ad pontificem miſſus eſt.

(*c*) *Greg. lib. 1. ep.62.*

(*d*) *Orderic. lib.4. p.531.*

Odo item prior.

LXIV. Odonis genus & prima facta.

Erat Odo ex provincia Remenſi oriundus, quem Albericus in oppido Caſtellione ſuper Matronam natum (*e*), & quidem filium domini *de Lageri*, vici Remenſis fuiſſe dicit. Ordericus civem Remenſem vocat: Guibertus verò *ex territorio & clero Remenſi ortum eſſe*. Odo ipſe, cùm jam ſummum pontificatum adeptus eſſet, in diplomate pro cella Baſſionenſi (*), qui vicus eſt pagi Sueſſionenſis, hunc locum ſibi ex parentum jure contingere aſſerit. Cheſnius contendit, eum prænobili ſtirpe Caſtellionenſi prodiiſſe. Denique certum eſt eum in eccleſia Remenſi educatum, atque canonicum fuiſſe, immo & archidiaconum, ſi Guidoni apud Albericum credimus. Certè Odonem archidiaconum litteris (*f*) Widonis archiepiſcopi ſubſcriptum invenio anno M LII. & litteris Gervaſii (*g*) anno M LXIV. an verò is ſit Odo noſter, hæreo: nam ſi ita eſſet, jam provectæ ætatis fuiſſet, cùm promotus eſt ad Romanam ſedem, quem tamen modicæ tunc ætatis fuiſſe conſtat. Ex canonico dein factus eſt Cluniacenſis monachus, quo tempore, quâve occaſione, incertum. Cùm Hugo abbas Nantoaci inter miſſarum ſollemnia Orii obitum cælitus didicit, *erat ibi Odo, qui fuit prior Cluniacenſis*, inquit Hugo monachus in vita ſancti Hugonis. Jam prioris officium gerebat, cùm Hugo miles eccleſiam ſancti Georgii ſub caſtro Vendoparæ cum ipſo ſuburbio exemtam Cluniacenſi monaſterio donavit in manu priorum duorum, ſcilicet *domni VVarmundi & domni Odonis*: ſed hujus donationis inſtrumentum caret chronicis notis.

(*e*) *lib. 65. n. 30.*

(*) *de Bieſom.*

(*f*) *Marlott.2. p.110. & 111.*

(*g*) *ibid. p.124.*

LXV. Figiacenſes Cluniaco ſe ſubdunt.

Tunc temporis Figiacenſes ſeu Fiacenſes monachi a recto diſciplinæ regularis tramite prolapſi, de erratis ſuis corrigendis ſolliciti, Hugonis abbatis emendationi ſe ſubjecere. Principio hanc curam detrectavit Hugo, ſed tandem victus precibus domni Hugonis monachi ſui, cui olim, dum in ſæculo eſſet, Figiacus ſubjacue-

Digitized by Google

„ cuerat, accedente etiam domni Geraldi cardinalis Romani & episcopi Ostiensis „ auctoritate, atque assensu Begonis prædicti domni Hugonis filii, *tam loci quàm* „ *patriæ procuratoris & domini*, necnon domni Geraldi Caturcensis episcopi, sed „ & comitis Rutenorum Raimundi, ejusque fratris Willelmi comitis Tolosani, „ prædictum locum secundùm regulam sancti Benedicti reformandum sanctus abbas „ suscipere constituit. Interim moritur Hugo monachus: sed tamen Bego ejus fi- „ lius, patris voto satisfacere cupiens, rem exsequi maturavit, omnesque malas „ consuetudines, loco impositas, suo, suorumque posterorum nomine refutavit. „ Actum anno ab incarnatione Domini M LXXIIII. indictione XII. sabbato & „ quidem ipso die festo beati Lucæ. Ex quo intelligitur, Hugonem abbatem, qui illic præsens adfuit, Romæ tunc non fuisse. Hic Figiaco abbatem sub se præposuit Willelmum, qui post biennium subscripsit litteris, quibus Bellilocenses in Lemovicibus se suumque monasterium Cluniaco subjecerunt. ANN. CHR. 1074.

LXVI. Aliæ res Cluniacenses.

Eodem anno ineunte idem Hugo abbas obedientiam quamdam Cluniacensis monasterii, sitam in loco, qui dicitur, Adpontem, quæ ex eleemosyna Berengarii vicecomitis Cluniaco provenerat, instaurandam, sub annuo censu decem solidorum *ad urnam sancti Petri* persolvendo concessit, eo pacto, ut post ejus obitum locus sic instauratus Cluniacensibus cederet, & idem episcopus in ipsa civitate Avenionensi monasterium sancti Agricolæ, aut aliam ecclesiam ipsis concederet. *Facta est autem hæc charta, præcipiente domno Hugone venerabili Clunienſium abbate, simul etiam domno Rostagno episcopo præcipiente & rogante, anno incarnationis dominicæ* M LXXIIII. *indictione* XII. *feriâ* V. *ante purificationem sanctæ Mariæ, apostolicæ sedi præsidente domno Gregorio papâ VII. regnante Henrico rege Provinciæ, imperante autem domino nostro Jesu-Christo.*

Eodem anno Willelmus Auxiensis episcopus & Raimundus Lecturensis, unà cum Oddone vicecomite, ejusque nepote Viviano, donant Cluniaco in manu domni Hugonis abbatis, locum de sancto Genio cum suis appendicibus, ubi olim cœnobium monachorum fuerat, ut deinceps hunc locum possideant Cluniacenses, *quamdiu monastica religio in supra dicto Cluniaco viguerit.* Actum iisdem anno & indictione, *regnante Philippo Francorum rege, imperante autem Domino nostro Jesu-Christo.* Subscribit cum donatoribus Unaldus seu Hunaldus abbas Moisiacensis. Ejusdem abbatis signum appositum est litteris, quibus Rotgerius comes, ejusque uxor Sicardis castrum *Lurdad* eidem monasterio conferunt, aliasque res, sitas in comitatu Tolosano, in valle Savartensi. Id verò factum dicitur *hortatu & consilio domni Isarni Tolosani pontificis, die dominicâ, lunâ* IV. *in conversione beati Pauli anno ab incarnatione Domini* M LXXIIII. Post donatores apposita sunt signa Rogerii abbatis, Unaldi abbatis Moisiacensis, & aliorum. Prædictæ chronicæ notæ anno M LXXIV. secundùm veterem calculum conveniunt, anno sequenti secundùm novum. Isarnus episcopus Tolosanus successerat Duranno seu Durando e nostris, episcopo & abbati Moisiacensi, quem prædictus Unaldus in regimine monasterii excepit.

LXVII. Condomenses abbates.

Tunc Condomense sancti Petri monasterium administrabat Raimundus abbas, cujus tempore tres fratres in pago Fezentiaco ecclesiam (*a*) Villæ-novæ ad fluvium Ozam sancto Petro contulerunt, assentiente eorum matre, quæ tunc sanctimonialis facta est. Hanc verò ecclesiam in solitudinem redactam & pæne destructam, instaurarunt Condomenses. Hæc donatio facta est hoc anno M LXXIV. Gaufredo Wasconum duce, Aimerico comite Fezentiaco, & Guillelmo-Bernardo Auscorum archiepiscopo, paullo ante laudato. Hujus loci ab instauratione tertius abbas videtur fuisse prædictus Raimundus, quem Petrus & Verecundus præcessérant. Post annos abhinc duos Gregorius VII. (*b*) monasterii donationes confirmavit eidem Raimundo, quem subsecutus est Seguinus (*c*), cujus mentio frequens in chronico Condomensi, in quo res absque ullo ordine referuntur. Seguino successisse videtur Aynerius Sancionis, qui Condomensibus præerat (*d*) pontificatu Innocentii II. & Raimundi-Bernardi episcopi Aginnensis, qua in diœcesi situm erat Condomum. Garsias abbatiam regebat tempore (*e*) Alexandri III. Peregrinum (*f*) sortitus successorem. Montasinus abbas obiit (*g*) anno M CC XLVII. quo anno Johannes magister Ordinis fratrum Prædicatorum societatem (*h*) iniit cum Condomensibus. Augerius (*i*) de Andirano ejus successor, mortuus anno M CC LXXXV. Arnoldus-Odo (*k*) anno M CCC V. Raimundus de Galardo ultimus abbas, cujus tempore, id est anno M CCC XVII. Condomensis ecclesia facta est episcopalis sedes; idemque Raimundus primus episcopus Condomensis, ut suo loco videbimus.

(*a*) *Spicil. to.13. p.476.*
(*b*) *ibid. p.444.*
(*c*) *ibid. p.456.*
(*d*) *ibid. p.469.*
(*e*) *p.475.*
(*f*) *p.494. & seqq.*
(*g*) *p.502.*
(*h*) *p.498.*
(*i*) *p.503.*
(*k*) *p.504.*

LXVIII. Anianenses & Gellonenses abbates.

Jam annus ferè tertius-decimus erat, ex quo Pontio Anianensi abbati suffectus erat Emmeno, antea Gellonensis monachus, dein prior cellæ sancti Petri de Salve in diœcesi Nemausensi, cùm idem Emmeno litteras (*l*) ad Gregorium VII. scripsit,

(*l*) *V. lib. 62. n. 105.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1074.

quibus conqueritur, quòd Gellonenſes, aliique aliorum locorum monachi, Anianæ „ olim ſubjecti, ejus jugum excuſſerant. In his ait quamdam cellam, Gellonis nun- „ cupatam, a Ludovico Pio, cum conſilio Willelmi comitis ejus conditoris Ania- „ næ traditam ac ſubjectam fuiſſe, *quam hactenus anteceſſores noſtri*, inquit, *te- „ nuerunt, donec prævalente ſimoniacâ hæreſi, monachi ejuſdem cellæ præpoſuerunt ſibi abbates contra jus & monaſticum ordinem, quos non ſolùm abbates, ſed & ponti- fices, qui eos confirmarunt, tui anteceſſores, Nicolaus videlicet & Alexander, in pri- vilegiis ab iiſdem nobis traditis, ſub anathematis vinculo poſuerunt, quouſque ordi- natio & diſpoſitio poſſibilitaſque jam dicta Gellonenſis in manu conſiſtat abbatis A- nianenſis*. Tunc Petrus abbatiam Gellonenſem tenebat, electus haud dubiè inconſul- to abbate Anianenſi, utì & ſubſequentes: ſicque Gellonenſe monaſterium ſui juris factum eſt. Petro abbati jam anno MLXXIX. ſucceſſerat Berengarius, quem Guillel- mus eo nomine primus, ineunte ſæculo duodecimo excepit. In fine epiſtolæ Em- meno Anianæ abbas queritur itidem de Caſæ-Dei monachis, quòd cellam Gordani- cam diœceſis Ucetienſis a prædicto comite Willelmo ſibi traditam, vi ſibi aufer- rent. Emmenoni Anianæ abbati ſuffectus Petrus *de Salve*, de quo inferiùs.

LXIX. Willelmus abbas S. Theotfredi.

Circiter hunc annum Guido (*a*) Calmiliacenſis ſeu ſancti Theotfredi abbas, eo nomine tertius, cùm regendo monaſterio imparem ſe ſentiret, curam & baculum paſtoralem dimiſit. Suffectus in ejus locum Willelmus, itidem tertius, qui decani officium in monaſterio ſanctæ Eugeniæ virginis rectè geſſerat. Ordinatus eſt abbas ab Hugone Dienſi epiſcopo, quem anno ſuperiori electum Gregorius VII. Romæ conſecravit, & conſecratum ad Dienſem eccleſiam remiſit, ſcriptis x. kal. Aprilis hujus anni litteris commendatitiis ad (*b*) Guillelmum Dienſem comitem, cui excom- municationem interminatur, ni Dienſi eccleſiæ & epiſcopo jura ſua reſtituat. Or- dinatus Willelmus abbas prolapſos mores ejus loci monachorum in primis reformare ſollicitus, improbos & indociles e monaſterio expulit, bene moratos ad meliora pro- vexit, accitis aliunde probatis regularis vitæ magiſtris, ut priſtinum ſplendorem, odoremque bonæ opinionis loco reſtituerent. Hinc factum eſt, ut multi ſæcular- ium ex clericali & militari ordine iſtuc confluerent, qui non mediocrem monaſterio utilitatem ſanctioris vitæ converſatione attulerunt. Ne verò fratres ob indigentiam querendi occaſionem haberent, Willelmus omnibus cellis & eccleſiis ſancto Theot- fredo ſubjectis indixit annuum cenſum, ex quo veſtes fratribus ſuppeditarentur, quip- pe quibus nihil proprium habere licet. Idem complures monaſterii poſſeſſiones di- ſtractas recuperare ſategit, novamque eccleſiam loco veteris, quæ ruinæ proxima erat, exſtruere aggreſſus eſt: ſed morte præventus abſolvere non potuit. Non de- erant qui alio loco eccleſiam fieri cenſebant, propterea quòd vetus baſilica ob flu- xa fundamenta vix per centum annos ſubſiſtere potuerat. At prudentiſſimus abbas ſacra loca majorum converſatione conſecrata, non facilè deſerenda eſſe ratus; hac de re venerabilem Hugonem Cluniaci abbatem conſulendum ſtatuit. Is verò con- ſultus reſpondit, non decere locum mutari propter antiquam ejus ſanctitatem, & multorum ibidem quieſcentium corpora fidelium; ſed majorem adhibendam curam in jaciendis fulciendiſque fundamentis. Neque tam ſapienti conſilio contentus ſan- ctus abbas, non modicam auri ſummam ad pium illud opus ſubmiſit. Hoc ſalubri conſilio & ſubſidio munitus Willelmus, peritos ex aliis regionibus conduxit artifi- ces, & ſolido ac ſtabili fundamento novam fabricam erigere aggreſſus eſt, quam ejus ſucceſſor abſolvit.

(*a*) *V. lib. 53. n. 71.*

(*b*) *Greg. lib. 1. ep. 69.*

LXX. Gregorii VII. variæ epiſtolæ pro monaſteriis.

Complures hoc anno epiſtolas pro variis monaſteriis Gregorius papa ſcripſit. Una „ eſt ad Froterum Nemauſenſem (*c*) epiſcopum, quem graviter arguit, quòd mo- „ naſterium ſancti Ægidii, juri beati Petri ab ipſo ſancto confeſſore mancipatum, „ uſque adeò affeciſſet injuriis, ut ejuſdem abbatem, a Romano pontifice conſe- „ cratum, comprehendere auſus eſſet, ſpreto rigore canonum, contemtiſque pri- „ vilegiis ab apoſtolica ſede derivatis: quæ res in Romanæ majeſtatis contumeliam „ vertat. Addit ſibi diſplicere, quòd prædictum cœnobium interdixerit; præcipit- „ que, ut deinceps ejus loci fratres nullo modo perturbet. Data Romæ XI. kal. A- „ prilis, indictione XII.

(*c*) *Greg. lib. 1. ep. 68.*

Alia ejuſdem epiſtola (*d*) ſcripta eſt ad Iſembertum Pictavenſem epiſcopum ob querelas ſancti Hilarii canonicorum, qui Nobiliacenſe ſui juris monaſterium ab eo detineri conquerebantur, nec aut rationem habuiſſe litterarum, quas ea de re Alexander II. ad ipſum ſcripſerat. Data Romæ pridie idus Aprilis.

(*d*) *ibid. ep. 72.*

Pultarienſes exacti.

Tertiam quoque epiſtolam (*e*) ſcripſit idem pontifex ad Humbertum archiepiſcopum Lugdunenſem pro Pultarienſi apud Lingones monaſterio, cujus abbas Hum- bertus, diu Romæ pro ſui monaſterii neceſſitatibus commoratus, multas vexatio- nes a clericis Lingonenſibus ſe ſuoſque paſſos fuiſſe querebatur: quod archiepiſcopo examinandum committit. Data Romæ III. idus Novembris. Neque tantùm Lin-

(*e*) *Id. lib. 2. ep. 15.*

go-

Digitized by Google

gonenſes clerici, ſed etiam epiſcopus ipſe Rainardus, cognomento Hugo, Pultarienſibus maximè infeſtum ſe exhibuit. Eorum quippe immunitatem infringere molitus, dum illos repugnantes experitur, rem vi conficere aggreſſus eſt; nam adjunctis ſibi Barro-Sequanenſium & Tornodorenſium copiis, quorum comitatus pro nepotibus ſuis nondum adultis adminiſtrabat, monaſterii fores occluſas effringit, obvios quoſque cædit, ac demum monaſterium ipſum atque oppidum incendit. Id factum pontificatu Alexandri II. qui facti indignitate commotus, eccleſiaſticis cenſuris terret præſulem, ni damna quamprimum reſarciat. Pœnitenti compaſſus abbas, injuriæ immemor, pro ipſo apud pontificem deprecator acceſſit, a quo demum facinoris veniam & anathematis relaxationem extorſit. Clericos nihilominus Lingonenſes conſimilis cauſa in Pultarienſes excitaverat, cùm Gregorius prædictam epiſtolam ſcripſit. Dum Humbertus abbas Romæ verſaretur, in ſocietatem admiſſus eſt Sublacenſium noſtrorum, cum Burchardo priore inſcriptus libro Sacramentorum Johannis abbatis Sublacenſis, quod modò in Vallicellana bibliotheca ſervatur. ANN. CHR. 1074.

Tunc temporis neſcio quid litis vertebatur inter Dolenſem pagi Bituricenſis, & ſancti Sulpitii abbatem, de quo Dolenſes apud Pontificem querelas depoſuerant. Gregorius cauſam in ſe recepit Dolenſis monaſterii, quod juris ſancti Petri eſſe dicit, eamque dijudicandam Rodulfo Turonenſi archiepiſcopo committit unà cum Richardo Bituricenſi, ad quem ea de re ſcribit (*a*), epiſtolâ datâ XVII. kal. Novembris, uti & ſequenti. Tunc ſancti Sulpitii monaſterium regebat Odo abbas, vir religioſus & in procurandis rebus temporalibus gnavus; cui Evrardus poſt aliquot annos ſucceſſit. Dolenſibus præerat Guarmundus abbas laudatus in chronico (*b*) Dolenſi, poſtea factus archiepiſcopus Viennenſis. **LXXI.** S. Sulpicii & Belliloci abbates. (*a*) *ibid. ep.* 19. (*b*) *Labbe bibl. to.* 1. *p.* 316.

Horum æqualis fuit Stephanus Bellilocenſis apud Turones abbas, qui diſcidium quoque habuit cum prædicto Rodulfo Turonenſi antiſtite; cui abbas nullam obedientiam impendere velle dicebatur, iſque uſuris, aliiſque ſceleribus implicatus eſſe, uti diſcimus ex Gregorii epiſtola (*c*) ad abbatem Bellilocenſem. Non conſtat an penitus fides habenda ſit Rodulfo archiepiſcopo, qui poſt ſeptem annos exauctoratus, ſeceſſit ad Bellilocenſe monaſterium, ubi reliquos vitæ dies exegit, abbatiâ per id vitæ tempus potitus. Eo mortuo Petrus monaſterii regimen accepit, ſi is eſt, ut quidem Sirmundo videtur, cujus mentionem facit Goffridus (*d*) abbas Vindocinenſis. Bertrannus abbas præfuit tempore Urbani II & Paſchalis itidem ſecundi, qui *ob amorem & reverentiam ſancti Sepulcri*, cujus titulo Bellilocenſis eccleſia inſignita erat, facultatem conceſſit omnes clericos & laïcos Lochenſes ſepeliendi in ejuſdem eccleſiæ cœmeterio; juſſitque ut cœmeterium, quod canonici ſanctæ Mariæ *contra Romanam auctoritatem* in eodem caſtro uſurpaverant, irritum atque deſertum haberetur. Hactenus de Gregorianis hujus anni epiſtolis pro variis noſtri Ordinis monaſteriis Gallicanis: de Italicis inferiùs. (*c*) *ibid. ep.* 21. (*d*) *Goffrid. Vindoc. lib.* 3. *ep.* 1.

Hoc anno gravis contentio excitata inter Dacbertum ſancti Sergii & Otbrannum ſancti Albini abbates apud Andecavos ſuper curte & eccleſia Campiniaci, aliiſque rebus: quæ contentio ex condicto utriuſque partis arbitrio abbatum provinciæ Turonicæ & Andecavenſis concredita eſt. Itaque in Salmurenſi ſancti Florentii monaſterio convenere Willelmus ſancti Florentii, Bartholomæus Majoris-monaſterii, Haimo ſancti Nicolai apud Andecavos, Evenus ſancti Melanii Redonenſis & Gumbertus Millebeccenſis abbates cum monachis e ſuis ſapientioribus: qui omnes, auditis utriuſque partis rationibus pro ſancto Albino ſententiam protulere, cui ſancti Sergii tunc acquievere monachi. Poſtea tamen iidem litem denuo redintegrarunt, querelis renovatis apud *Hugonem, virum ſpectandæ virtutis & totius Galliæ primatem*, ſcilicet Dienſem epiſcopum, ut ſuo loco videbimus. Sergianorum cauſa nitebatur conceſſione Gairardi comitis, qui approbante Carolo Calvo villam Campiniacum abbatiæ S. Sergii & S. Godeberti contulerant. **LXXII.** Gregorii VII. variæ epiſtolæ pro monaſteriis.

Interim magnam in Vindocinenſi monaſterio procellam excitavit Eudo (*e*) quidam, dictus de Blazone. Is monachis Vindocinenſibus rixam movit de eccleſia Caviriaci (*), quam, datâ opportunitate, aſſenſu Fulconis comitis extorto, invaſit. Deplorato itaque comitis auxilio, monachi ad divinum confugere, adeò ut ipſam crucifixi Domini imaginem (ſic mos illorum temporum ferebat) in pavimentum depoſuerint, ad quam quotidie ſupplices Deo preces proſtrati effundebant. Fortè accidit, ut comes Fulco ad prælium cum Willelmo Pictavenſi comite ſubeundum neceſſitate quadam conſtrictus eſſet: qui memor injuriæ Vindocinenſibus a ſe permiſſæ, voto ſe obſtrinxit, ſe, ſi victoriam ipſi Deus concederet, eis ablata reſtitui curaturum. Itaque, conſerto prælio, victor exiſtens, ſoſpes ad ſua reverſus eſt. Tum accitum Eudonem ad tale pactum adduxit, ut, acceptis decem libris denariorum a monachis, ablatam eis eccleſiam cum damnis illatis reſtitueret. Sub hac conventione ambo ad Vindocinenſem eccleſiam convenerunt: quod *donum ſimul & auctoramentum Eu-* **LXXIII.** Vindocino illata injuria reparatur. (*e*) *Beſly comteſ. p.* 457. (*) *Chevigy.*

ANN. CHR. 1074.

do ſuper altare impoſuit per unum denarium Andecavinum & unum cultellum, quem ad hoc ipſum donavit quidam homo ſanctæ Trinitatis, Garnerius ſcilicet, qui dicebatur Filius Mariæ. Deinde iidem Fulco & Eudo crucem Domini cum magno pœnitentiæ indicio e pavimento erexerunt, &, ſpectante univerſo populo, qui frequens ad ſpectaculum illud confluxerat, in proprium locum reſtituerunt. Hujus rei inſtrumentum Eudo fecit in camera comitis. *Actum Andecavis, anno dominicæ incarnationis* MLXXIIII. *indictione* XII. *menſe Auguſto, præſulante domno Euſebio Andecavorum epiſcopo, anno pontificatus ipſius* XXVI. *domno quoque Odorico monaſterii Vindocinenſis tunc temporis dicto abbate.*

LXXIV. Vindocinenſium concordia cum Ebrolienſibus.

Sub idem tempus Odericus Vindocinenſis abbas, causâ orationis Romam proficiſcens, ad Ebrolienſe divertit monaſterium apud Arvernos, ubi a Willelmo abbate & monachis honorificè acceptus eſt. Erat inter utrumque monaſterium controverſia de eccleſia loci, qui Mons-revellis dicitur, quam Vindocinenſes, utì Ebrolienſes querebantur, injuſtè occupaverant. Hæc cauſa in multis ſynodis ventilata fuerat, ſed ad id tempus indefinita. Cùm itaque Odericus abbas Ebrolium veniſſet, cum conſilio fratrum, qui ſecum erant, pro ipſa eccleſia villam Ruzacam Ebrolienſibus conceſſit. Hanc commutationem confirmavit Willelmus præpotentiſſimus & nobiliſſimus dux Aquitanorum, acceptâ a Willelmo abbate optimâ mulâ, quâ ad iter Romanum uſus eſt. Id factum coram Boſone epiſcopo Santonenſi, in cujus diœceſi, prædictæ villæ ſitæ erant. Hæc ex veteri notitia Ebrolienſi, in qua Odericus abbas *Auricus* appellatur, nullis appoſitis chronicis notis. At id fieri non potuit ante hunc annum, quo defunctus eſt Goderannus Santonenſis epiſcopus VIII. idus Auguſti, idemque ſancti Maxentii abbas: cui in epiſcopatu ſucceſſit Boſo mox laudatus, & Drogo in abbatia. Drogo verò, relictâ non multò poſt abbatiâ, Cluniacum ſeceſſit, ubi bonâ morte obiiſſe traditur. Hæc ex chronico Malliacenſi. Benedictus ſancti Maxentii jam abbas erat (*a*) anno MLXXVI.

Maxentii abbates.

(*b*) *Beſly comteſ. p.463.*

LXXV. Donadeus abbas Lemovicenſis & ſucceſſores.

Apud Lemovicas in monaſterio ſancti Martini, poſt mortem Berengarii ſecundi abbatis, electus fuit Donadeus monachus Tutelenſis, qui pœnitentiarius Lemovicenſis fuiſſe dicitur, vir bonus & juſtus, & miracula quædam in vita ſua feciſſe. Tempore bellorum Anglicanorum oſſa Hildoini primi abbatis & ipſius Donadei a quodam monacho e tumulis extracta & aſportata ſunt, ſed factâ pace in locum ſuum reportata, quæ Bernardus abbas honorificè ſepeliri curavit, ſolidis decem ad anniverſarium Hildoini aſſignatis. Itaque honor ambobus, ut viris piis habitus eſt, ſed non cultus. Berengarius Donadei anteceſſor in diſſenſione obiiſſe dicitur in itinere, utì & Jordanus Donadei ſucceſſor, mortus extra monaſterium, quorum anniverſaria non fiunt. Quintus abbas fuit Geraldus, monachus itidem Tutelenſis, cujus tempore tantam penuriam patiebantur fratres, ut ille per diœceſim pro eis victum quæreret. Sextus abbas fuit Ragenaldus ex Agedunenſi monaſterio: ſeptimus Guillelmus ab anno MCXXXIV. cui Petrus ſucceſſit, antea Saligniaci prior, de quo aliàs.

LXXVI. Jarento fit Caſæ-Dei monachus, (*b*) *Labbe to.1. p.197.*

Hoc ipſo anno Jarento (*b*) monaſticum habitum induit in cœnobio Caſæ-Dei primâ die Novembris, futurus abbas ſancti Benigni Divionenſis. Hic ortus fuit in territorio Viennenſi, parentibus Arnaldo & Agnete genere claris, educatus & litteris eruditus apud Cluniacum ſub ſancto Hugone abbate. Ubi adolevit, in ſæculum ingreſſus, acceptæ gratiæ ingratus, levitati animum adjecit, & canonicæ profeſſioni militarem vitam prætulit, quietis impatiens, impiger laboris, ita ſæculo deditus, ut ejus poſtea converſio pro miraculo habita ſit. Ubi voluptati ſatisfecit, cœpit aliquando tædere quod libuerat. Sed rurſus inter ipſa converſionis primordia reverberatus animo, ad ſolitas ineptias relapſus eſt: at vicit tandem hominem metus mortis & gehennæ; & Chriſti munitus auxilio, omnia ſprevit ac deſeruit, & ad Caſam-Dei ſe recepit, ubi tunc temporis nullæ divitiæ, nulla gloria; ſola habitantibus inopia ſufficiebat. Illic vaſta erat eremus, utpote quæ ante annos viginti, quàm S. Rotbertus illam incoluiſſet, hominibus inacceſſa erat. Ad hunc ergo locum, cui poſt obitum ſancti illius patris Durannus ſeu Durandus abbas præerat, diſcipuli morigeri & bene morati animum ac formam protinus induit: ſed mox compulſus eſt aliorum fieri magiſter, & prioris officium ſubire juſſu abbatis, totiuſque congregationis, quod per triennium exercuit, promotus interim ad eccleſiaſticos gradus ab Hugone epiſcopo Dienſi, tandemque factus ſancti Benigni abbas, ubi multa laudabiliter geſſit.

LXXVII. S. Germani & S. Columbæ abbates.

Apud Autiſiodorum Galterus abbas anno decimo præfecturæ obiit XII. kalendas Novembris, cui Rotlannus ad undecim annos ſuffectus. Hujus tempore incenſa civitas, & multa eccleſiæ ſancti Germani ornamenta amiſſa fuere. Hunc excepit Guibertus abbas, genere quàm moribus nobilior, ut poſtea videbimus.

Apud Senonas in monaſterio ſanctæ Columbæ Wilenco ante biennium ſucceſſerat Arnulfus abbas, ex ſtirpe comitum Campaniæ oriundus, idemque abbas Latiniacenſis

Digitized by Google

sis, qui corpus sancti Theobaldi Vicentini eremitæ, fratris quondam sui, ex Italia in Galliam transtulit. Hujus rogatu Philippus rex omnes malas consuetudines, quas regii ministri in villa Sarmasia exigere solebant, monasterio sanctæ Columbæ relaxavit, diplomate dato Parisius anno MLXXIV. cui regii ministri, scilicet Fredericus dapifer, Hervæus magister pincernarum, Hugo camerarius & Adelerius constabularius subscripti sunt, & post eos Theobaldus & Burchardus comites, aliique. Willelmus cancellarius litteras legit ac subscripsit. ANN. CHR. 1074.

Ante biennium Balduino Flandriæ comiti, Insulani filio, successerat Rotbertus frater, qoi mox cum Philippo Francorum rege consanguineo suo discidium habuit. Rotberti mater Adela, Rotberti regis filia, quæ cum Balduino Insulano nupsit, Corbeïam in dotem a patre acceperat; quod gravatè ferens Philippus, rupti fœderis occasione usus, hoc oppidum in ditionem suam revocavit. Eâ re offensus Rotbertus, Corbeïensis monasterii possessiones, quæ illi ex sancti Adalhardi patrimonio in Flandria provenerant, clarigationis jure occupavit. Injuriam conquesti Fulco abbas & fratres Corbeïenses, cùm nihil eorum preces neque apud regem, neque apud comitem proficerent, sancti Adalhardi corpus in illas partes deferre constituunt, ut ejus præsentiâ flexus comes res occupatas sancto Petro restitueret. Et primò quidem sacer loculus defertur ad villam Curbam (*) ubi juris sancti Petri habebatur ecclesia: tum ad oppidum pagi Tornacensis, Schelmas (*) vocatum, quod comes tum obsidione cinxerat. Is procerum, qui ei adhærebant, consilio, etsi repugnans obviàm sacro corpori processit, & sacro loculo in manus accepto, sublevantibus ejus aulicis, in proximam illud ecclesiam deportavit: ubi Corbeïensibus omnia ablata restituit. Sed mox aliud illis successit incommodum perquam molestum. Nam cùm hi Corbeïam reversuri ad oppidum Insulam declinassent; Adela comitissa, Rotberti mater, quæ illic tunc aderat, retinendi sacri corporis opportunitatem se habere gavisa, Corbeïensibus dixit, se animo constituisse, ut sanctum Adalhardum, consanguinitate sibi propinquum, apud se retineret, eique vel novam construeret ecclesiam, vel ejus corpus ad Blandinienſe transferret cœnobium, ubi præ aliis sanctis, quorum illic reliquiæ inibi habentur, honor ei exhiberetur. Proinde se vetare, ne ejus corpus moveretur ab ecclesia S. Stephani, ubi depositum erat. Turbatis tam insperato jussu monachis, & quid agerent anxiis, hoc demum eis consilium insedit, ut unus ex ipsis intempestæ noctis silentio sacras ex argentea theca reliquias subtraheret, easque Corbeïam clam reportaret. Id negotii commissum Everardo monacho, qui illud dextrè omnino exsecutus est: quod ubi comitissa intellexit, cæteros monachos cum loculo argenteo abire permisit. LXXVIII. S. Adalhardi corpus refertur in Flandriam. (*) *Corbeben.* (*) *Seclin.*

Per id tempus grandis rixa erat inter nostros Fontanellenses & Willelmum Ebroicensem comitem super silvis Caldebecci & Gotvillæ, in quibus comes denegabat monachis quædam jura, quæ ex dono & munificentia Richardi Nortmannorum comitis acceperant. Jamque eò res devenerat, ut *campi pugnâ* seu duello dirimenda esset, cùm Willelmus rex Anglorum, duxque Nortmannorum, veritus ne causa ecclesiæ humani sanguinis effusione finiretur, hanc litem composuit, & monachis sua jura in illis silvis asseruit. *Actum castro Julio-bona* (a) *anno ab incarnatione Domini* MLXXIV. *indictione* XII. *residente in sede Romana papâ Gregorio anno* II. *qui erat gloriosi Anglorum Vvillelmi annus adepti regni* VIII. *Girberti abbatis in abbatia* XII. Subscripta sunt post Willelmum regem signa Rotberti & Willelmi filiorum ejus, Willelmi Ebroicensis comitis, Eudonis, dapiferi, Goiffredi filii Eudonis, Rogeri de *Montgomery*, & Rogerii *de Belmont*, filii Hunfridi de Vetulis, de quo nunc agendum. LXXIX. Fontanellensium lis finita. (a) *Neustria pia p.168. & seq.*

Hunfridus de Vetulis, Pratellensis monasterii instaurator, hoc anno decessit in pervigilio sancti Michaëlis, IV. kalendas Octobris, Ansfredo primo loci abbate, cùm paullo ante sanctæ religionis habitum induisset, ut in chronico Fontanellensi (b) legitur. Humatus fuit primò in navi ecclesiæ, dein ad latus evangelii in chorum translatus, ac demum in medium chori, ubi hactenus ejus cineres asservantur. Ejus effigiem tumulo impositam hìc repræsentari curarunt nostri Pratellenses, ipsius beneficiorum memores. LXXX. Hunfridus de Vetulis obit. (b) *Spicil. to.3. p.267.*

Suc-

Digitized by Google

ANN. CHR. 1074.



Hunfridus de Vetulis fund. Pratell.

Succeſſit in patris honores Rogerus de Bello-monte, ejus filius natu-major, & poſt Rotberti fratris mortem ex aſſe heres, jam ſuperiùs laudatus: qui unus (*a*) ex præcipuis Willelmi regis optimatibus fuit, poſtmodum factus Brionæ comes. Is Adelinam, Waleranni Mellenti comitis filiam, in matrimonium duxit, ex qua duos filios habuit, Melletenſis comitatus heredes: ac demum patris pietatem ac munificentiam imitatus erga Pratellenſes, monachus factus eſt in extremis, ut ſuo loco videbimus. Porro Alberadam, Hunfridi conjugem, ejuſdemque Rogeri parentem, quam Arturus (*b*) anno MXLIV. obiiſſe putat, marito ſuo ſupervixiſſe colligitur ex quadam charta parthenonis Pratellenſis (*c*), (nam duo illic monaſteria erant) in qua donationes recenſentur eidem parthenoni factæ poſt mortem Hunfridi, ex quibus Rogerus & mater ejus Alberada contuliſſe dicuntur duos manſos „ terræ in Corbelio monte de terra Turchetilli ſui avunculi: qui Turchetillus ſan„ cto Leodegario, ejuſdem parthenonis patrono quædam donaſſe memoratur pro „ anima uxoris ſuæ Durandæ, quæ in eodem parthenone monacha facta fuerat, „ & ſepulta, utì & Alberada ejuſdem cœnobii fundatrix, cujus obitus XII. kal. Octobris notatur.

(*a*) *Orderic. lib. 4. p. 686.*

(*b*) *Neuſtria pia p. 526.*

(*c*) *ibid. p. 528.*

LXXXI. S. Catharinæ abbates.

Hoc etiam anno vel inſequenti deceſſit Rainerius, montis ſanctæ Catharinæ prope Rotomagum abbas ſecundus, Iſemberti ſucceſſor, cùm annos quatuor & viginti monaſterium rexiſſet, ut in ejus epitaphio legitur, in quo *ſicut ſimplex eremita* vixiſſe dicitur, & in capitulo ſepultus. In ejus locum ſubrogatus Galterus, abbas ordine tertius Caleto oriundus, aſſumtus ex Fontanellenſi ſancti Wandregiſili monaſterio, ubi cantoris officio functus fuerat. Hic multâ virtute & prudentiâ præditus fuiſſe dicitur, & majorem eccleſiam ferè integram exſtruxiſſe & ornaſſe, & quadraginta vel ampliùs annos monaſterio præfuiſſe. De eo intelligendus Anſelmus

Digitized by Google

mus in epistola (*a*) ad Walchelmum episcopum Wintonienſem, de Stephano ejuſdem cœnobii monacho ſcribens. Hunc ſibi a Rainero abbate abſolutè conceſſum dicebat epiſcopus, negabat Galterus, qui illum repetebat, afferens epiſcopi precibus eâ lege conceſſum, *ut quandocumque ab ipſo, aut poſt ipſum a priore ſui monaſterii revocaretur, abſque excuſatione rediret*. Walchelmus iſte ex Cadomenſi monacho creatus fuerat epiſcopus Wintonenſis. ANN. CHR. 1074. (*a*) *Anſelm. lib.2. ep.30.*

In Anglia Cantuarienſis eccleſia Salvatoris igne ita combuſta fuit, ut parietes ecciderint, nec aliud quidquam ex monaſterii officinis, præter dormitorium & refectorium, reliquum fuerit, teſte Osberno in vita ſancti Dunſtani. Verùm horum omnium ruina in melius commutata, agente venerabili viro Lanfranco archiepiſcopo, *omnium, qui noſtrâ*, inquit Osbernus, *ætate in terra fuerunt, ſanctiſſimo ſimul & ſapientiſſimo*. Is, cùm fundamenta novæ coloniæ ponenda eſſent, id abſque tranſlatione corporis ſancti Dunſtani fieri non poſſe advertit. Indicto itaque jejunio, ſancti antiſtitis theca, intacto corpore, e tumulo ſublata & in præparatum locum delata eſt. Tunc illius eccleſiæ decanus (*b*) erat Henricus, & quidem ultimus, e Beccenſi monaſterio accitus, qui, juſſu Lanfranci illam eccleſiam reformare volentis, decani titulum in prioris nomen commutavit. Reſtitutâ magnificentiùs eccleſiâ, eam Lanfrancus centum-quinquaginta monachis replevit, ac prioris regimini ſubjecit, rejectis canonicis, qui ab aliquot annis permiſti monachis erant. Ita per annos circiter CCL. decani locum rexere poſt abbates, qui primitus illic (*c*) ſub archiepiſcopo inſtituti fuerant. De Henrico priore mentiò frequens in Anſelmi epiſtolis, qui ei anno MCVII. Ernulfum ſubrogavit, non multo poſt ad abbatiam Burgenſem promotum. Idem Lanfrancus in Cantuarienſi eccleſia inſtituit archidiaconum (*d*), cujus magna erat auctoritas. LXXXII. Cantuarienſis eccleſiæ reformatio. (*b*) *Anglia ſac. to.1. p.* 135. (*c*) *V. lib.10. n.14.* (*d*) *ibid. p.* 798.

Hujus reformationis causâ Lanfrancus librum decretorum ſeu rituum monaſticorum ex variis monaſticis inſtitutis compoſuit, eumque Cantuarienſis eccleſiæ *dilectiſſimis fratribus ſuis Henrico priori & cæteris* inſcripſit. In præfatione rectè monet, eoſdem ritus in univerſis monaſteriis obſervari nec poſſe nec decere; ea verò ſola, ſine quibus ſalus æterna comparari nequit, id eſt fidem, caritatem, contemtum mundi, caſtitatem, humilitatem, obedientiam, erratorum pœnitudinem, inviolata ſervari oportere. Longum eſſet recenſere ritus illos a Lanfranco ſelectos. Tantum obſervo, monachos omnes in triduo ante paſcha, adeòque ipſo paſchatis die, ſacrâ communione refectos fuiſſe; pauperes verò, quibus in cœna Domini pedes abluebantur, *de oblatis non conſecratis* communicatos fuiſſe. Novitios denique, factâ profeſſione, tribus diebus *communionem corporis & ſanguinis Chriſti* percepiſſe, ac ſilentium tenuiſſe, capite involuto caputio, quod tertiâ die ad pacem miſſæ eis detrahebatur. Porro novitio illi profeſſo, etiamſi ſacerdos fuiſſet, intra primum converſionis ſuæ annum miſſam celebrare non licebat, niſi probatæ fuiſſet caſtitatis in ſæculo, & abbas ei ſpeciatim permiſiſſet. Cætera paſſim cum ritibus Cluniacenſis monaſterii conveniunt.

Jam ducenti & octo anni erant, ex quo Dani eccleſias & monaſteria in provincia Northanimbrorum ferro & flammâ devaſtaverant: cùm Aldvvino priori monaſterii Wincelcumbenſis e provincia Merciorum, probatiſſimâ vitâ moribuſque monacho cælitus inſpiratum eſt conſilium, ut ad inſtaurandam illis in partibus monaſticam diſciplinam ſe conferret, quas multis ſanctorum monachorum choris olim inhabitatas fuiſſe didicerat. Eo animo profectus ad Eoveshamenſe monaſterium, duos in ſui propoſiti ſocietatem adjunxit monachos, quorum alter Elfvvius, tum diaconus, poſtea presbyter, alter Reinfridus vocabatur, ignarus litterarum. Abbatis veniâ impetratâ, pedibus iter illud aggrediuntur tres illi monachi, unum tantùm ſecum ducentes aſellum, quo ad libros neceſſarios, & ſacerdotales veſtes deferendas utebantur. Profecti primò ad locum, qui *Muncaceſtre*, id eſt civitas monachorum appellabatur, recentioribus Novum-caſtellum, poſitum ad ripam Tini fluminis, illic aliquamdiu conſtitere, permittente Hugone Eboracenſi vicecomite, ad quem locus pertinebat. Id ubi reſcivit Walcherus Dunelmenſis epiſcopus religioſiſſimus, in cujus parochia locus ille ſitus erat, eos ad incolendum ſui juris locum, Girvum vocabulo, invitavit, ubi olim Benedictus, cognomento Biſcopus, monaſterium in honorem ſancti Pauli apoſtoli exſtruxerat, quod, ſtantibus adhuc parietibus, vix aliquod priſcæ nobilitatis ſignum retinebat. Illuc adducti ſervi Dei, culmen e lignis informibus & feno parietibus ſuperponunt, ac divina ibidem officia celebrare cœperunt; factâque ſub ipſis parietibus parvâ casâ in ſuos uſus, fidelium eleemoſynis pauperem vitam ſuſtentabant, magnam rerum omnium penuriam tolerantes, qui in monaſteriis ante ſuis rebus omnibus affluebant. Horum exemplo multi provocati, pauci ex Northumbrenſibus, ex auſtralibus Anglis plures, eis ſe adjungi poſtularunt, & monaſticum ab eis habitum acceperunt, religioſæ converſationis LXXXIII. Northumbriæ monaſteria reſtituta.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1074.

tionis magistrum habentes Aldvvinum. Tanto profectu Walcherus præsul summopere lætatus, quòd exstinctam illis in partibus monasticæ conversationis lucernam reviviscere suo tempore videret, omnem eis pastoralem sollicitudinem & opem impendit.

Rebus illic rectè constitutis, Aldvvinus, relicto inibi Elfvvio, viro multæ innocentiæ & compunctionis, ad alia loca informanda perrexit. Streaneshalam secessit Reinfridus, qui locus Witebi alio nomine postea dictus est; ibique monachorum habitationem constituit, qui post ejus obitum ad Eboracense sanctæ Mariæ cœnobium commigrarunt. Aldvvinus verò, Girvo egressus, Dunelmum adiit, comitante Turgoto, necdum monacho; amboque ad Malbrosense quondam monasterium, tunc autem vastam solitudinem, progressi, secretâ loci habitatione delectati, Christo ibidem servire cæperunt. Verùm Malcolmi Scotorum regis, ad quem locus pertinebat, injuriis divexati; Walcheri insuper episcopi interminatione excommunicationis, ni redirent, compulsi, ad eum reversi sunt. Ille statim locum Wiramutham incolendum eis concessit, olim monasterio insignitum, tunc verò in solitudinem redactum: ubi, casis factis ex virgultis, non paucos ad suam societatem attraxerunt. Illic Aldvvinus Turgoto monasticum tribuit habitum, & ad ferendum Christi jugum verbo & exemplo animavit. Walchero magnopere placuit piorum virorum conversatio, quos ille sæpius ad colloquium evocabat, & consiliis suis adhibebat, futurus aliquando & ipse monachus, ni funesta cædes effectum prævertisset. Hi autem veterem sancti Petri ecclesiam, cujus soli parietes semiruti stabant, succisis vepribus & spinis, quæ ejus aream occupaverant, expurgare, &, culmine imposito, divinis officiis celebrandis habilem reddere maturarunt. Hic locus ad ostium Wiri fluminis positus, unde vocabulum accepit, a venerabili Beda celebratus, ejusque secessu illustratus fuit.

Turgoti Dunelmensis varia fortuna.

Hæc omnia litteris mandavit Turgotus ipse sub finem libri tertii de historia Dunelmensi, quæ Simeoni Dunelmensi perperàm adscripta est. Idem argumentum retractavit idem Simeon in libro de gestis regum Anglorum, in quo ipsius Turgoti variam fortunam descripsit. Turgotus apud Anglos non infimo genere ortus, unus fuit inter alios, qui Willelmo Conquestori, subjugatâ Angliâ, obsides dati sunt. Is, custodibus pecuniâ emollitis, in Norvvegiam ægre trajecit, deprehensus a Willelmi regis legatis eò missis. Vix illuc advenerat, cùm ad notitiam venit Olavi regis, qui sacros codices tractare, & pios viros familiares habere amabat, eoque magistro ad discendos psalmos usus est. Rebus prosperè fluentibus intepescere cœpit Turgoti pietas, qui post aliquot annos in patriam cum multa pecunia remigrare constituit: ast validâ tempestate jactatus, rebus omnibus amissis, Dunelmum ad Walcherum se recepit: a quo benignè acceptus, vitæ monasticæ propositum, quod animo agitabat, ei aperuit. Id verò pergratissimum fuit episcopo, qui illum Aldvvino mox laudato commendavit, futuro post eum Dunelmensi priori, ac demum ecclesiæ sancti Andreæ in Scotia episcopo, ut inferiùs videbimus.

LXXXIV. S. Theobaldi translatio Vangadiciam.

Ad res Italicas quod attinet, cùm S. Theobaldi eremitæ corpus Vicentiæ (*a*) aliquamdiu quievisset, Petrus Vangadiciæ abbas, qui illud suo monasterio vi ablatum graviter ferebat, voti demum sui compos factus est. Id contigit hoc anno, agente Odone, viri Dei olim ministro, qui prope ecclesiam, ubi sanctus Theobaldus sepultus erat, hospitatus, effosso intra tres hebdomadas & quatuor dies pariete, corpus sacrum subripuit, illudque intempestæ noctis silentio Vangadiciam detulit, comitante Petro abbate, qui hac de re Veronæ in cella sua sancti Salvatoris cælitus admonitus fuerat. *Ambo itaque pervenerunt cum sanctissimo corpore ad monasterium venerabile, quod est situm juxta flumen Adesis, ubi dicitur Vangadicia:* quod satis patet divinitus esse patratum, ait anonymus auctor, ut illic corpus ejus quiesceret, unde cælestis vitæ doctrinam a patre monasterii acceperat. Superstes erat ad id tempus sancti Theobaldi mater, quæ in proxima cellula inclusa manebat. Multa Vangadiciæ miracula patrata leguntur, in his quidam energumenus liberatus dicitur præsente Azone marchione, illorum locorum domino: cui visum est, utì & Petro abbati, ut sacrum corpus in annum pietati fidelium expositum remaneret. Istius translationis fama pervenit ad aures Arnulfi abbatis Latiniacensis & sanctæ Columbæ, ejusdem sancti Theobaldi fratris, qui Vangadiciam profectus, partem sanctarum reliquiarum ab Azone marchione obtinuit, & in Franciam asportavit, ut postea dicturi sumus.

(*a*) *V. lib. 62. n. 113.*

LXXXV. Placentina & Perusina monasteria.

Inter varia Placentinæ urbis monasteria unum erat sancti Sabini seu Savini, cujus ecclesiam, cùm ex Pannonica rabie conflagrasset, Everardus episcopus ineunte sæculo decimo instauraverat, collocatis ibidem monachis sub Grimalco primo abbate. Processu temporis abbatiam ejus loci *interventu pecuniæ* adeptus est Rigizo: quo comperto, Dionysius episcopus eum misit ad Gregorium VII. ut quid facto esset opus

Digitized by Google

opus decerneret. Inveſtigatâ causâ, convictus Rigizo abbatiam refutavit in manus pontificis; qui tamen monaſterium ei procurandum commiſit, dum legitimus abbas electus fuiſſet. Hæc nos docent ipſius Gregorii litteræ (*a*) tum ad Dionyſium epiſcopum, tum ad monachos ſancti Savini, quos hortatur ad faciendam electionem abbatis ſecundùm regulam ſancti Benedicti, *poſthabitâ conſanguinitatis & amicitiæ gratiâ*; & ad fundendas preces pro ſtatu eccleſiæ. Ex prioribus ad Dionyſium litteris intelligitur, inter ipſum & abbatem ſancti Sepulcri, plebemve Placentinam motam fuiſſe controverſiam, cui componendæ epiſcopum operam dare præcipit. Idem Dionyſius hoc ſancti Sepulcri monaſterium excitaverat (*b*) anno MLVI. idemque in ſanctum Savinum munificus fuerat, conceſsâ quadam decimâ Alberico ejus loci abbati; aſt anno ſequenti depoſitus, ob id maximè quòd Cadaloi antipapæ fautor eſſet. Porro ſancti Savini abbatia nunc unita eſt collegio Anglorum urbis Romæ: at ſancti Sepulcri monaſterium Olivetanis conceſſum a Sixto IV.

ANN. CHR. 1074.

(*a*) *Greg. VII. lib.2. ep.27.*

(*b*) *V. lib.60. n.90.*

Peruſiæ tunc exſtabat cœnobium ſancti Salvatoris, cui præerat Sigebaldus abbas, cujus ſuaſu Gregorius papa quemdam Albericum monaſterio ſancti Anaſtaſii a duobus epiſcopis amotum, reſtituerat: at, cùm eum multis criminibus infamatum reſciviſſet pontifex, graves ad Sigebaldum litteras, (*c*) ſcripſit, juſſitque, ut vel Albericus abbatiam dimitteret, & alteri injuſtè ejecto reſtitueret: aut ambo Romam convenirent, cauſæ ſuæ rationem reddituri. Hactenus exſiſtit Salvatoris monaſterium Peruſinum: at ſancti Anaſtaſii monaſterium nobis ignotum.

(*c*) *ibid. ep. 17.*

SUb finem hujus anni Gregorius litteris (*d*) ad Cunipertum Taurinenſem epiſcopum, ſcriptis, eum arguit, quòd ſancti Michaëlis monaſterio, Cluſino ſcilicet, moleſtiam inferat, eumque citat ad futuram ſynodum cum illius loci abbate; mandans interim, ut ne ullum ei incommodum crearet, ejuſve abbati ſcilicet Benedicto, de quo ſuperiùs egimus (*e*). Id pollicitus eſt epiſcopus, at minimè promiſſis ſtetit; nam vix Taurinum reverſus erat, cùm abbatem & monachos vexare inſtitit: qua de re admonitus Gregorius, graviter eum increpuit litteris ad ipſum datis v. idus Aprilis, indictione decimâ-tertia, quæ ſequenti anno MLXXV. reſpon-
» det. In hac epiſtola ſcribit pontifex, clamorem fratrum ſancti Michaëlis ad ſe
» perveniſſe, quòd contra quàm ille promiſerat, multò aſperior atque crudelior in
» venerabilem illum locum, quàm antea, eſſe diceretur, ita ut pacem, quam ſer-
» vis Dei provideri par eſſet, ille nec pati poſſet, nec vellet. Non ideo epiſcopis
» conceſſam eſſe paſtoralis regiminis poteſtatem, ut monaſteria quæ in ſuis paro-
» chiis conſiſtunt, pro libito opprimant, & ſtudium religionis, indebitè poteſta-
» tem ſuam exercendo comminuant. Ob ejuſmodi infeſtationes epiſcoporum reli-
» gioſa monaſteria juri eorum ſubtracta fuiſſe, & ſedi apoſtolicæ tributa. Cave-
» ret epiſcopus, ne de ſancti Michaëlis monaſterio, quod iniquis vexationibus op-
» primebat, idem facere pontifex cogeretur. Interim eum ad proximam ſynodum citat, jubetque, ut monachos illius loci ab interdicto abſolvat: ſin minùs eos abſolutos declarat pontifex. Nihilominus perſecutio in eos perſeveravit, non modò per Cunipertum, ſed etiam per ejus ſucceſſorem, fautores Heinrici Germaniæ regis, qui hoc anno victoria de Saxonibus relata ferocior, ſeceſſionem a potifice moliri cœpit.

ANN. CHR. 1075. LXXXVI. Cluſini ab epiſcopo Taurinenſi vexati.

(*d*) *Greg. VII. lib.2. ep. 33.*

(*e*) *lib.62. n.118.*

Longè favorabiliorem ſe exhibuit Ogerius Eporedienſis in ſancti Stephani ſuburbanum monaſterium, quod ab Heinrico ipſius anteceſſore conditum ſuperiùs (*f*) diximus. Is enim pro remedio beatæ (*g*) memoriæ domni Heinrici imperatoris, proque exaltatione, vitæque productione invictiſſimi regis item Heinrici tunc ſuperſtitis, & pro anima bonæ memoriæ domni Heinrici epiſcopi prædeceſſoris ſui, qui monaſterium ſancti Stephani in ſuburbio civitatis ſitum devotè fundaverat, conſtruxerat, pluribuſque beneficiis dotaverat; tres eidem loco parochiales illius urbis eccleſias cum palatio ejuſque adjunctis concedit, rogatu venerabilis Taurini abbatis, cui, ejuſque ſucceſſoribus donat duos canonicatus ex duodecim presbyterorum, ita ut tam ipſe, quàm ſui ſucceſſores ſint in ordine canonicorum; inſuper duas caſas in ſuburbio Eporedienſi prope monaſterium Caſtanetum. *Datum Iporediæ anno* MLXXV.

Eporedienſes contra beneficiis affecti.

(*f*) *lib.58. n.37.*

(*g*) *Bibl. Sebuſ. p.241.*

Hoc ipſo anno apud Beneventum ſynodus habita eſt, cui Milo archiepiſcopus præfuit *primo anno præſulatus ſui*, ut ipſe litteris ſuis teſtatur, in illa ſynodo editis pro Beneventano ſanctæ Sophiæ monaſterio, cui tunc Madelmus abbas præerat. In eadem ſynodo, cui provinciales epiſcopi cum abbatibus & nobilibus Beneventanis interfuere, definita eſt controverſia ſuper duabus eccleſiis, videlicet ſanctæ Mariæ in Alcino, & ſancti Benedicti apud Beneventum, de quibus Campo Draconariæ epiſcopus adverſùs ſanctæ Sophiæ monachos diſceptabat. Auditis utrimque partibus, cùm Madelmus abbas judicium protuliſſet Udalrici Milonis anteceſſoris, qui pro

LXXXVII. Beneventanæ ſynodi decretum pro S. Sophiæ monaſterio.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1075.

Amico ſanctæ Sophiæ abbate in Leonem, tunc Draconariæ epiſcopum, ſententiam jam protulerat; Campo ſententiæ acquievit: ſicque controverſia ſecundùm ſanctæ Sophiæ monachos, definita fuit. Id factum dicitur *anno dominicæ incarnationis* MLXXV. *domino Gregorio VII. ſummo pontifice Romano, ſecundo anno pontificatus ſui*; & quidem *primo anno præſulatus* Milonis archiepiſcopi qui hanc ſynodum cum provincialibus, ut jam dixi, epiſcopis, abbatibus & nobilibus Beneventanis in baſilica ſanctæ Dei-genitricis Mariæ habuit. Synodicis hac de re litteris, quæ apud Ughellum (*a*) & Labbeum (*b*) ex chronico ſanctæ Sophiæ referuntur, ſubſcribunt cum Milone undecim epiſcopi, Leopaldus abbas ſancti Salvatoris de Teleſia, & Albericus abbas, fortè Albertus abbas ſancti Modeſti, qui cum Laurentio Neapolitano & Savino abbate ſancti Lupi prædictæ ſynodo interfuere.

(*a*) *Ital. ſac. to.8. p.135.*
(*b*) *Labbe conc. to.10. p.1813.*

LXXXVIII. Benedicti abbatis ſollicitudo.

Inter ea Benedictus abbas ſedulam regendo monaſterio navabat operam, nec non viſitandis ejus cellis, adeòque fratribus in eis reſidentibus, de quibus magna illi cura erat. In his diſcurſibus non paucos deferebat libros, qui *ad paſtum animæ* ſibi comitibuſque ſuis poſſent ſufficere, nullum diem elabi ſinens, quin per aliquot horas lectioni vacaret. Si autem obſtaret ſæcularium tumultus, qualis in diverſoriis paſſim accidere ſolet; hic in locum remotum ſecedebat, ut abſque ſtrepitu huic exercitio vacaret. Ubi ad cellas ventum erat, fratrum mores & actus ſeriò examinabat, curabatque, ut plures, quàm bini, ternive in eis habitarent, eos admonens, ut ad princeps monaſterium, vel ad cellas, in quibus major eſſet regularis diſciplina, frequenter recurrerent. Denique eos obteſtabatur, ut ſimoniam deteſtarentur, nec pro decimis vel eccleſiis, ut quorumdam tunc mos erat, vel unius oboli pretium darent. Si quando ejus abſentia prolixior eſſet, vix eam ferebant monaſterii ſui fratres, multò minùs pauperes: qui omnes ad ejus reditum obviàm effuſi, in plauſus ac jubilos erumpebant. Albertum ejus nominis ſecundum Fructuarienſem abbatem Gregorius VII. pacis (*c*) conciliatorem cum epiſcopo Aſtenſi adhibuit, reformandæ inter Cunipertum Taurinenſem præſulem & abbatem Cluſinum, de quibus paullo ante egimus.

(*c*) *Greg. VII. lib.6. ep.6.*

LXXXIX. Abbates a papa legati.

Ineunte hoc anno MLXXV. Gepizonem abbatem ſancti Bonifacii, & Maurum ſancti Sabæ in Urbe legatos ſuos inſtituit ad diverſa negotia variis in locis peragenda, litteris datis tum ad univerſos (*d*) fideles, ut eos congruo honore excipiant, eiſque obedientiam præſtent: tum ad Feretranos & Eugubinos (*e*), ut idoneum eis paſtorem eligerent: quæ litteræ datæ ſunt Romæ IV. nonas Januarii, indictione decimâ-tertiâ, quâ hic annus præditus erat. Prædictus Gepizo abbas poſtmodum Cæſenatis eccleſiæ præſul eſſe meruit. Ex eo tempore pontifex in magnas conjectus eſt anguſtias, tum ob contumaciam & ſeditionem clericorum ſimoniacorum & incontinentium, qui ejus pro reformatione leges ſubire detrectabant: tum ob ſeceſſionem Heinrici Germaniæ regis, qui ſubactis Saxonibus ferocior, a pontifice deficere cœpit, ſeque facinoroſis clericis adjunxit. In ejuſmodi anguſtiis Gregorius ad venerabilem Hugonem (*f*) Cluniacenſem abbatem ſcripſit, lugens miſerimum eccleſiæ ſtatum ſuamque ſortem, quippe qui inter Romanos, Longobardos & Nortmannos, Judæis quodam modo pejores, habitaret. Sed illud in primis dolendum, quòd orientalis eccleſia deficeret a catholica fide; in occidentali vix *legales epiſcopi* invenirentur, & inter ſæculares principes nulli, qui Dei honorem ſuo, & juſtitiam lucro præponerent. Ob has aliaſque cauſas pontifex ab Hugone preces poſtulat, petitque, ut fideles omnes ad comprimendam impiorum ſævitiam adhortetur. Hæc epiſtola data eſt Romæ XI. kalendas Februarii, in qua ait, ſe in ea urbe coactum *jam a viginti annis* inhabitaſſe. Ibidem habita inquadrageſima ſynodus, in qua ſimoniaci & incontinentes clerici rurſus damnati, & in his Herimannus Babenbergenſis epiſcopus ob ſimoniam epiſcopatu privatus: quod quibus incentoribus factum ſit, non abs re erit hoc loco ex Lamberto exponere.

(*d*) *Greg. VII. lib. 2. ep. 40. & 41.*
(*e*) *Ital. ſac. to.2. p.459.*
(*f*) *Greg.VII. lib.2. ep.49.*

XC. Herimannus Bambergæ epiſcopus fit monachus.

Herimannus epiſcopus eccleſiam in honorem ſancti Jacobi extra muros Babenbergæ propriis impenſis exſtruxerat, ibique clericos viginti-quinque, ſcientiâ & moribus haud obſcuros congregaverat, ſuppeditatis affatim omnibus, quæ eis ad victum & veſtitum neceſſaria erant. Non multò poſt facti eum pœnituit; nam, mortuo novæ illius eccleſiæ præpoſito, clericos inde expulit, nullo eorum crimine offenſus; ipſumque locum cum ſuis appendicibus Egberto abbati ſuburbani ſancti Michaëlis monaſterii tradidit, ut illic congregationem inſtitueret monachorum, quorum vitam clericali præferebat. Id graviter admodum tulere expulſi clerici, ſtipe eccleſiaſticâ ſe ſine cauſa deſtitutos cauſati: quibus adjuncti majoris eccleſiæ canonici, id in ſui ordinis injuriam factum conquerebantur. Junctis itaque precibus epiſcopum adorti, eum obteſtantur, ne clericos, congruo ſtipendio privatos, reique familiaris expertes, probro & oſtentui ſæcularibus fieri ſineret; paucas eſſe in ſuo epi-

Digitized by Google

epiſcopatu clericorum congregationes, quibus ipſi magis opus eſſet quàm monachis; ecclesiam recèns exſtructam, in mediis huc illucque diſcurſantium turbis poſitam, monachis parum idoneam eſſe. *Si Deo familiariùs adhærent monachi, tamquam honeſtior & ſublimior portio corporis Chriſti; non idcirco clericos, tamquam membra putrida, penitus abſcindendos ab eccleſia: quia licèt ſtellæ ab ſtellis differant in claritate, unam tamen cæli faciem decentiſſimè diſtinguant ſuâ varietate; &, licèt membra diſparia ſint, & ſuis ſingula functa officiis, concordi tamen, licèt diſpari famulatu neceſſitatem expleant unius ejuſdemque corporis.* His nequaquam a ſententia dimotus epiſcopus, reſpondit, honorem, quem deferret monachis, nullum clericis detrimentum afferre; ſui juris & arbitrii eſſe eccleſiam ſuis exſtructam impenſis, quibus vellet, tribuere. Tum clerici rei familiaris inopiâ & rei indignitate exaſperati, Romam ſe conferunt: ubi expoſitâ pontifici ſuæ exactionis hiſtoriâ, epiſcopum jamdudum infamatum, ſimoniæ reum denuntiant: quibus auditis, pontifex eum diris affecit, propterea quòd de graviſſimis criminibus jam pridem accuſatus, & Romam citatus non comparuiſſet; ſuamque clericis eccleſiam reſtitui præcepit. Ita exauctoratus epiſcopus, amici ſui Sigefridi Moguntini archipræſulis opem implora- vit: cujus patrocinio excommunicationis abſolutionem eâ tantum lege obtinuit, ut monaſterium ingrederetur, ubi a ſæculi actibus feriatus, eccleſiæ malo ac pernicioſo exemplo offenſæ faceret ſatis. Suffecto a rege in ejus locum Rodberto, nequaquam meliore, cùm nulla reſtitutionis ſpes ſupereſſet, in monaſterium Suarzam ſeu Svvarzacum diœceſis Herbipolenſis ſeceſſit, ibique ſub Eggeberto ſeu Egberto abbate ſanctæ converſationis habitum induit. Mox cum eo Romam profectus, factorum pœnitens, a pontifice abſolutus, ſacerdotalis miniſterii facultatem, excepto pontificali, recepit. ANN. CHR. 1075.

Expeditioni Saxonicæ, quam rex Heinricus magno apparatu hoc anno ſuſcepit, adeſſe compulſus eſt Wideradus Fuldenſis abbas, tametſi jam per biennium ita paralyſi affectus erat, ut niſi baculo aut miniſtrorum humeris innixus, nuſquam progredi poſſet. At, cùm ad locum, ubi coadunandus erat exercitus, ferventiſſimâ æſtate vehiculo ſedens perveniſſet; ſtrepitu circumfuſæ multitudinis fatigatus, & nube concitati pulveris ſuffocatus, pæne ſpiritum exhalaverat. Relatus itaque in monaſterium, ſtupore quidem mentis paullulum reſpiravit, ſed nullum ulteriùs verbum proferre potuit; ſicque per ſex hebdomadas graviſſimâ corporis moleſtiâ decoctus, XVII. kalendas Auguſti rebus humanis exemtus eſt. Vir planè ferventis in Deum fidei, teſte Lamberto, ſuis tamen omnibus admodum inviſus, propterea quòd ejus tempore Fuldenſe monaſterium multis calamitatibus vehementer attritum fuiſſet. Ubi ad eligendum ſucceſſorem ventum eſt, grandis concertatio inter monachos & abbates, qui eò convenerant, exorta eſt, aliis aureos montes, aliis beneficia, ſi eligerentur, promittentibus, ita ut eos a cupiditate ſua, non pudor nominis Chriſtiani, non arctioris propoſiti ſanctitas, non ipſum denique recens deterreret exemplum Babenbergenſis epiſcopi, quem ob ſimilem cauſam epiſcopatu & communione privatum noviſſimè viderant. Horum impudentiam rex, ut par erat, deteſtatus, monachum quemdam Hersfeldenſem, Ruthardum nomine, Lamberto Ruzelinum, qui pro cauſa monaſterii juſſu abbatis ſui ad curiam venerat, nihil tale cogitantem advocat, eique baculum paſtoralem tradens, eum abbatem renuntiat, cæteroſque ut ejus electioni aſſentiantur perſuadet, reluctante uno Ruzelino, qui nunc imperitiam ſuam, nunc malam valetudinem, nunc abbatis ſui abſentiam obtendens, vix tandem ut conſentiret adduci potuit. Is utiliter præfuiſſe dicitur, & monaſteria beatæ Mariæ & ſancti Michaelis inſtauraſſe, monaſterii reformator habitus. Non leve ejus pietatis argumentum eſt, quòd Halberſtatenſem epiſcopatum recuſavit. XCI. Wideradus abbati Fuldenſi ſuccedit Ruthardus.

Eodem anno deceſſit Udalricus Laureshamenſis abbas, præfecturæ anno viceſimo, idemque Murbacenſis abbas, dignus laude, dignus memoriâ, inquit chronographus Laurishamenſis, quippe qui lupo veniente non fugit, non oves dimiſit, ſed murum ſe pro domo Iſraël oppoſuit. Cùm omnes præpoſitum ejuſdem loci ſubſtituendum cenſerent, quem regi ob officia & merita gratum fore putabant, rex tamen alium quemdam ejuſdem cœnobii monachum Adalbertum nomine, prætulit, eumque repentè injectâ manu (nam cum aliis ad curiam venerat) in medium protrahit, & rei novitate præ aliis attonito baculum paſtoralem tradit. Verùm regimine vix biennio functus, incertum qua de cauſa, deponitur, eique alter, non meliori auſpicio ſubſtituitur. XCII. Laureshami abbates.

Annum hunc, multis cladibus inſignem, in primis lugubrem fecit obitus Annonis archiepiſcopi Colonienſis. Hic, poſt ſuperiùs deſcriptam Colonienſium nefariam conſpirationem, ex illa urbe levandi animi causâ egreſſus, Saleveldam adiit, ut naſcentis monaſterii ſpiritualibus exercitiis recrearetur. Inde Hersfeldiam profectus, ubi XCIII. Anno archiepiſcopus Colonienſis obit.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1075.

ubi festum purificationis beatæ Mariæ celebravit; dein Sigebergum, illic malè habere cœpit, instantisque mortis visione perterritus est. Ibidem singulis diebus ac noctibus singula frequentans altaria, prostratus ad singula, ecclesiæ statum, suamque ipsius animam Deo commendabat. Et quidem septuagesimæ dies, partemque quadragesimæ ibidem peregit. Eòdem reversus ad celebrandam pentecosten, maximo mœrore affectus est ob mortem potissimùm Hermanni Sigebergensis prioris, regularis vitæ observantissimi, unicè ipsi cari, tantæque apud ipsum auctoritatis, ut, quidquid ille præciperet, haud secus ac divinum oraculum acciperet Anno, & incunctanter exsequeretur: quem defunctum, *sumtis sacramentis*, id est celebrato missæ sacrificio, stans post feretrum, funebri oratione laudavit.

Hermannus item prior Sigebergensis.

Post hæc, instante festo sancti Michaëlis, denuo reversus ad suos Sigebergenses, sepulturæ suæ locum extra chorum designavit. Percontanti uni e suis, cur non in sacratiori templi loco humari vellet; respondit, ideo se nolle, ne ille, ejusque similes ad ejus sepulcrum orandi causâ venturi, fratribus divina persolventibus officia molestiam exhiberent; atque ut pauperculis feminis accessus illuc pateret. Denique Coloniam reversus, tanto podagræ dolore affectus est, ut tandem ad extrema redactus sit. Toto illo tempore ei aderant quidam fratres Sigebergenses, interdum Erpho abbas, tum etiam Reginhardus prior, cui regularis disciplinæ observationem, quippe quem abbati successurum prævidebat, efficacibus verbis commendavit, obtestans, ne montem illum desereret, magnorum illi periculorum materiam subtractum iri, *si peccandi licentiam, quæ religionem omnem evertit, in fratribus regulari severitate coërceret*. Tum primarios cleri & urbis viros accersivit, eosque, sumtâ ad collum stolâ, sub pœna excommunicationis adjuravit, ut corpus suum in Sigebergensi monasterio sepeliri sinerent. Quartâ ante obitum hebdomadâ, Erphonem Sigebergensem abbatem, aliosque monasteriorum patres & fratres non minùs duodecim sibi assidere, jussit, omnemque vitæ suæ cursum perlustrare, confessione publicâ se reum proclamans; eisque stolam pastoralem resignare voluit, eâ se indignum confessus. At Erpho abbas, eam ut reciperet, ex obedientia injunxit. Crescentibus doloribus ad matrem ecclesiam se deferri præcepit, ubi, sacris reliquiis impenso cultu, sacris mysteriis interfuit, omnesque, quos quacumque ex causa ligasset, absolvit, dato mandato, ut debita creditoribus suis accuratè persolverentur, & certa pecuniæ summa pauperibus erogaretur. Inde domum relatus, tandem post diuturnum morbum, sanctâ Mariâ cæterisque sanctis invocatis, hoc anno, episcopatus sui vicesimo-primo, ex hujus sæculi tenebris ad ipsum lucis fontem feliciter emigravit pridie nonas Decembris, illucescente feriâ sextâ. Nullum lapidem non moverunt Colonienses, ut sacrum ejus corpus in sua urbe humaretur: sed tandem, agente in primis comite Gerlaco, translatum est ad Sigebergense monasterium, ubi prout ille vivens mandaverat, condigno honore sepultus est.

Post beati viri obitum abbas Sigebergensis veritus ne fratribus, tam liberali patrono destitutis, deessent res necessariæ, eis alimenta parciùs administrare cœpit: qua de re a viro sancto in somnis increpitus traditur, pollicente, se loco etiam post mortem non defuturum. Certè tot miracula ad ejus sepulcrum facta sunt, totque oblata donaria, ut, cùm vix illic antea quadraginta essent monachi, brevi ad septuaginta vel octoginta accreverint. Paullo fusiùs egimus de morte sancti Annonis, quod præclara ejus in Ordinem nostrum merita postulare videbantur, utpote qui tria monasteria ex suo ære fundavit, aliisque multa beneficia præstitit. Librum de ejus vita scripsit anonymus monachus Sigebergensis, auctor gravis, jussu Reginhardi secundi abbatis, qui Erphoni successerat. Multa ex eodem libro retulit Lambertus Scafnaburgensis, qui ait, sanctum Annonem in medio ecclesiæ Sigebergensis sepultum fuisse.

XCIV. VVillelmus Hirsaugiæ abbas Romam adit.

Cùm Willelmus Hirsaugiæ abbas ab Heinrico rege libertatis (*a*) diploma obtinuisset, apostolicam quoque sedem adire statuit, ut privilegium cœnobio suo *secundùm scita canonum* a Gregorio papa compararet. Illic a pontifice benignè acceptus, id quod petebat impetravit, scilicet *privilegium apostolicâ auctoritate plenum*, cujus exemplum *in scrinio sancti Petri* repositum est. Utrumque privilegium, regium, ac pontificium, sed mendosum, retulit Trithemius in chronico Hirsaugiensi. Romæ aliquamdiu demoratus Willelmus, in gravissimam infirmitatem incidit, horribili ventris inflatione ita oppressus, ut a medicis ejus salus desperaretur. Deplorato humano remedio, ad divinum confugit, seque ad altare beatæ Mariæ duci præcepit; tantâque fide preces suas animavit, ut subitò contra spem omnem ope Dei genitricis convaluerit, salvusque & incolumis ad sua reversus sit. Exorto per id tempus schismate, sedi apostolicæ constanter adhæsit, multosque ad unitatem ecclesiæ retinendam servandamque adduxit, ut inferiùs videbimus.

(*a*) *V. lib. 63. num. 102.*

Eo-

Digitized by Google

Eodem tempore simultas erat inter Ottonem Constantiensem episcopum & Eccardum Augiæ abbatem. Ab utroque interpellatus Gregorius, scriptis (a) ad Ottonem litteris mandavit, ut communes utrimque amicos & sapientes viros seligerent, quorum consilio lis eorum dirimeretur: quod si non succederet, ambo ad apostolorum limina convenirent, pontificis hac de re judicium subituri. Interim concordiam servarent, temeritatis pœnas daturi, si apostolicæ auctoritati reverentiam non exhiberent. ANN. CHR. 1075. Augiensis rixa. (a) *Greg. lib. 2. ep. 60.*

Virdunensi sancti Vitoni monasterio præerat Grimoldus abbas, cujus tempore dux Godefridus, cognomento Gibbosus, litem composuit de juribus advocatorum, qui exactiones indebitas majori ecclesiæ, ac monasteriis imponebant. Hac de re graves querelas ad ducem retulere cathedralis ecclesiæ canonici, abbates quoque monasteriorum sancti Vitoni, sancti Pauli, & sancti Mauricii seu Bellilocensis, ac præpositus abbatiæ sancti Germani seu Montis falconis, necnon abbatissa sancti Mauri. Horum gravaminibus auditis, dux Godefridus, Virduni in palatio residens diebus pentecostes, uxoris suæ Beatricis hortatu, assensu quoque comitis Manassis, aliorumque nobilium, advocatorum & subadvocatorum jura temperavit, prout antea, vivente Gozelone patre suo, & Richardo episcopo definita fuerant. Subscribunt post Manassem comitem aliosque nobiles Grimoldus abbas sancti Vitoni, Folcradus sancti Pauli, Richardus sancti Mauricii abbates, & Giberga abbatissa sancti Mauri. Hoc instrumentum caret chronicis notis, at vix potest differri in annum sequentem, quo dux Godefridus cæsus est, ut legitur in libro de vita sancti Annonis archiepiscopi Colonienſis, qui morti proximus ducis necem prædixit. Grimoldus sancti Vitoni abbas superstes fuit ad triennium; adeòque error est in vulgato chronico Hugonis Flaviniacensis, in quo ejus obitus notatur hoc anno. Folcradus seu Fulcradus abbas sancti Pauli in necrologio sancti Agerici laudatur kalendis Januarii. Catalogus abbatissarum sancti Mauri parthenonis apud Virdunum exstat in tomo v. (b) chronici Yepesii versionis gallicæ. XCV. S. Vitoni &c. jura advocatorum temperata. (b) *Chron. Yepes. tom. 5. p. 539.*

In percelebri sancti Dionysii apud Parisios monasterio post mortem Rainerii abbatis, quæ xv. kalendas Februarii accidit, jam ante aliquot annos in ejus locum successerat Guillelmus, hactenus, etiam Boscio & Dubleto domestico auctori ignotus. Hunc tamen Dionysiano monasterio tunc temporis præfuisse fidem facit concordia (c) anno MLXXI. inita inter eum, sancti Dionysii abbatem, & Johannem Rotomagi archiepiscopum, qui nonnulla altaria pagi Velocassium certis conditionibus monasterio sancti Dionysii dimisit. Post hunc Guillelmum electus est Ivo, contradicentibus æmulis nonnullis, qui eum simoniæ apud Gregorium papam insimularunt. Exstant hac de re Gregorii epistolæ duæ (d), una ad ipsum Ivonem, altera ad monachos Dionysianos. In priori Ivoni præcipit, ut coram legatis suis, si tum in Galliis adsint, ipse se sistat, eisque causam diligenter exponat, & eorum judicio pareat: aliàs, Romam accedat ante festivitatem sancti Andreæ, de objectis responsurus. Interim gregem suum sollicitè curet. Eadem ferè monachis pontifex scribit, quos ad concordiam & obedientiam hortatur, dum abbas de simonia coram legatis suis, vel coram se purgatus sit. Hæ litteræ datæ sunt Romæ VIII. kal. Aprilis. Biennio post nondum omnino cessaverant hæ turbæ, ut ex aliis Gregorii litteris (e) intelligitur. Purgatum fuisse Ivonem ex eo intelligitur, quòd monasterii præfecturam retinuit, haud tamen absque æmulis, usque ad obitum, ut suo loco videbimus. Ejus tempore Willelmus rex Anglorum senior turrim in Dionysiana basilica, non satis firmis fundamentis, ex suis constrúi fecit. Eâ ruente, nihil tamen detrimenti passa est basilica, quam Ivo abbas meritis beatæ Mariæ incolumem servatam fuisse testatus est, auctore Guiberto abbate sub finem libri III. de vita sua. XCVI. Ivo abbas S. Dionysii simoniæ incusatus. (c) *Felib. Hist. S. Dionys. lib. 3. n. 9.* (d) *Greg. VII. lib. 2. ep. 64. & 65.* (e) *id. lib. 4. ep. 22.*

Per id tempus Galterius Pontisarensis abbas Romam profectus erat, ut a pontifice muneris sui vacationem obtineret. Verùm secus accidit quàm speraverat; nam ejus virtute & prudentiâ compertâ, pontifex non modò eum non absolvit (f) sed contra ne monasterii regimen dimitteret, sub anathemate interdixit. Roma itaque reversus vir Dei deinceps evadendi occasionem non quæsivit, nec monachis tantùm suis, sed extraneis etiam, & quibuslibet potestatibus, immo ipsi etiam regi consulere studuit. Unde aliquando ad Philippi regis colloquium profectus, eum liberè arguit, quòd ecclesiasticas dignitates sub pretio conferret, ex quo id mali oriretur, ut episcopi, quibus sacros honores vendiderat, ipsi sacros ordines & manuum impositionem aliis venderent; adeòque rex omnium illorum malorum caput esset. Eodem zelo animatus vir Dei in concilio Parisiis congregato Gregorii pontificis decreta constanter asseruit, restititque episcopis, qui ea intoleranda esse causabantur, eisque parendum non esse censebant: quâ constantiâ exasperati episcopi, virum Dei, multis contumeliis affectum, e concilio expulisse dicuntur, & in custodiam extru- XCVII. Galterii abbatis zelus & austeritas. (f) *supra n. 22.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1075.

fisse : unde a quibusdam magnatibus, quibus ejus sanctitas perspecta erat, ereptus est, & in monasterium suum restitutus. Illic de cætero durissimum vitæ genus sibi vir sanctus imposuit, in quamdam cellulam monasterio proximam secedere solitus, ubi sævis verberum cruciatibus atque cilicio continuò corpus suum divexabat, vilissimis passim cibis contentus & aquâ purâ, quam loco vini in poculo suo per fidum ministrum clanculum apponi curabat.

Cæcilia regia puella monacha.

(a) *Orderic. lib. 5. p. 548.*
(b) *V. lib. 62. n. 95.*

Hoc ipso anno, indictione XIII. Orderico (a) testante, Willelmus Conquæstor Fiscamni sanctum pascha celebravit, filiamque primogenitam, Cæciliam nomine, per manus Johannis archiepiscopi Deo consecrandam obtulit. Jam tamen oblatam fuisse Cadomi, ipso die dedicationis ecclesiæ parthenonis Cadomensis, testantur litteræ Willelmi (b) ducis & Mathildis, seu Notitia de dedicatione, fundatione & dotatione monasterii; cui instrumento potior videtur habenda fides, quàm Orderico. Cæcilia summa cum diligentia in parthenone Cadomensi educata & erudita, in virginitatis proposito sanctæ Regulæ addicta permansit sub venerabili Mathilde prima abbatissa, cui post annos quadraginta-septem regiminis defunctæ in abbatiali munere ad quatuordecim annos successit. Inde rex Willelmus Dolum castrum in Britannia obsedit; sed obsidionem solvere a Philippo rege coactus est, ut inferiùs videbimus.

Non possum præterire hoc loco versus, quibus Cæciliæ suum in religionem secessum & castum cum Christo connubium gratulatur Baldricus Burgulienſis, inscriptos *Cæciliæ regis Anglorum filiæ*. Sic autem habent.

Regia virgo vale, vale, inquam, regia virgo,
Virgo Romuleis tunc anteferenda puellis.
Virgo virginibus nunc anteferenda coævis:
Quam pater augustus æquavit regibus Anglis,
Quam species formæ cum virginitatis amore,
Et morum probitas ingenti laude venustat:
Quam satis exornat sua sollicitudo legendi:
Quam patre nobilior sponsus sibi gratificavit.
Ergo placere tuo, Virgo, contende marito.
Nam neque nupsisti quasi cuilibet e grege sponso:
Sed magis egregio, cujus te forma perennet:
Quod tibi, quæ multa est, librorum lingua loquetur.
Ecce tibi virgo, si quid tamen ipse valebo,
Offero me pro posse meo, vel si placet ultra.
Audivi quamdam te detinuisse sororem,
Cujus fama meas aliquando perculit aures.
Nomen it elapsum, vidisse tamen reminiscor.
Bajocensis erat, sed tunc erat Andegavensis.
Quam, tibi si placeat, nostra de parte saluta,
Atque mihi nomen rescribe, tuumque suumque.

Tres præter Cæciliam rex Willelmus filias habuit, si rotulo Cadomensi jam citato fides, Adelam seu Adilidem, quæ Stephano Blesensi comiti nupta, eo mortuo Marciniaci sanctimonialis facta est; alteram, Mathildem an Constantiam (c) Alfonso Galliciæ regi desponsam, quæ precibus a Deo postulasse dicitur, quod obtinuit, ut salvâ & integrâ virginitate moreretur. De alterutra sine dubio intelligendi sunt illi versus, quam Cæcilia secum in monasterium traxerat, ubi & præmaturè obierit.

(c) *V. Append.*

XCVIII. Simon comes bello & nuptiis renuntiat.

(d) *V. supra p. 63.*

Interim Philippus rex Simonem Crispiacensem comitem bello lacessere non desistebat, fiebantque utrimque ingentes regionum vastationes. Harum commiseratione tactus (d) Simon armis abstinere, & ad sanctorum Apostolorum limina pœnitentiæ causâ proficisci statuit. Ubi Gregorio rem exposuit, non ante admissus est ad pœnitentiam, quàm arma deponeret: quo facto, pontifex ei pœnitentiam indixit, cujus partem in se suscepit, partem duobus aliis religiosissimis peragendam assignavit. Dein eumdem, armis restitutis, ad propria remisit, terramque suam gubernandam, donec cum rege pacem reformaret, iterum commisit, ipsumque Hugoni Diensi episcopo ac legato, atque Hugoni abbati Cluniacensi commendavit. Haud scio quorsum spectabat hæc pœnitentia; nam reversus ad sua Simon, denuo bellum cum Philippo redintegrat, nec ante destitit, quàm partâ victoriâ regem ad conditiones pacis adduxit. Facto itaque nobilium conventu, pax sancitur, & res Simoni ablatæ restituuntur, in his Vitriacum oppidum agri Catalaunensis: unde ad hunc annum, teste Alberico, scriptum erat in annalibus, *redditio Vitriaci*. Pace igitur

Digitized by Google

igitur restitutâ, Simoni uxor offertur, filia Hildeberti Marchiæ comitis apud Arvernos. Datâ fide & acceptâ, sponsalia celebrantur. Verùm mutuæ continentiæ votum sponsæ suggerit Simon: cui illa statim acquiescit, & sanctimonialis habitum quantocius induere statuit. Nec mora, nocte insequente ad monasterium Casæ-Dei, duobus viris sibi propinquis comitata, clam pergit, ibique monastico habitu induitur cum duobus sociis, quorum alter postmodum Bituricensis archiepiscopus esse meruit: alter usque ad finem vitæ humiliter in monasterio perstitit; Simonis verò sponsa in habitu sanctimonialis usque ad obitum perseveravit, sed nomen ejus & loci ignoratur; fortè in parthenone sancti Andreæ de Cumis, de quo superiùs (*a*) actum est. Primus ex ejus comitibus dictus est Aldebertus de Monte-Maurilionis, ex monacho Casæ-Dei factus abbas Dolensis, ac demum archiepiscopus Bituricensis: cujus frater Garnerius, deposito militiæ cingulo, in monasterio Casæ-Dei vestem monasticam induit. His nuptiis extricatus Simon, parum abfuit quin aliis paullo post cum filia Willelmi Anglorum regis implicaretur: sed tandem iisdem expeditus, monasterii portum & ipse subiit.

ANN. CHR. 1075.

Casæ Dei viri illustres.

(*a*) *lib.63. n.19.*

(*) *Montmorillon.*

Jam quartus erat annus, ex quo Gervinus Centulensis abbas ob lepræ morbum Gervino nepoti regimen cesserat, cùm ille diutino morbo demum confectus est. Imminente obitu peccata fratribus confessus, ecclesiastica nihilominus officia coram se recitari curabat. Interrogatus, ubi se humari vellet, id fratrum reliquit arbitrio: at, urgentibus illis ut locum indicaret: Scio, inquit, vos mihi non obtemperaturos; sed tamen magnum mihi scelesto, si id faceretis, proveniret remedium; nimirum unde pede meo ad restim alligato, trahite me per plateas, & projicite in sterquilinium, quippe non meliori dignum sepulturâ. Ad hæc verba obstupuere fratres in lacrymas effusi; quibus ille injunxit, ut instante ipsius obitu, se in sancti Richarii basilicam deferrent. Illic strato cilicio ante sancti Johannis-Baptistæ altare depositus, dum litaniis finitis, preces continuarent fratres, ad hæc verba, *Suscipiat te Christus*, ad Christum ejus anima evolavit v. nonas Martii, feriâ tertiâ secundæ hebdomadæ quadragesimalis. Is ante altare beatæ Mariæ in crypta orientali sepultus est, pro sancto statim apud Centulenses habitus, ut probat index sollemnitatum *ad Centulam propriè pertinentium*, scriptus tempore Hariulfi, in quo fit ejus mentio v. nonas Martii. Ejusdem epitaphium composuit idem Hariulfus, retulitque in chronico suo, in quo *proprii corporis martyrizator*, *regula virtutum*, *& corpore virgineo* a puero fuisse dicitur. Centulensem bibliothecam triginta sex voluminibus auxit, quæ subtrahi sub anathemate vetuit. Idem corpus sancti Agilberti suo tempore invenit, incerto ad id tempus loco a Ribbodone abbate ob metum paganorum occultatum; ejusque diem obitus didicit ex codice apud Gorziam reperto, in quo quædam gesta Centulensium abbatum continebantur.

XCIX. Gervinus Centulæ abbas obit.

Si quid carpendum in Gervini vita, illud est in primis, quòd Gervinum alterum, ipsius ex sorore nepotem, sibi in abbatem substitui curaverit. Fuit quidem ille facundus linguâ, sed moribus longè dissimilis; vanitati & oblectamentis totus addictus, nisi monasterii seniorum monitis & hortamentis tantisper repressus fuisset. Ejus tamen tempore Centulæ admissi sunt viri quidam insignes, in his Hariulfus chronographus, & Anscherus, futurus ejus successor præ Cæsario ipsius nepote, ac sancti Remigii, ut Gervinus ipse, monacho, cui abbatiam cedere cogitabat. Id unum laudabile fecisse dicitur, quòd basilicam Salvatoris, quæ ex lapsu turris subruta fuerat, instaurare cœpit, Centulensibus expensas certatim conferentibus, ne corpus sancti Richarii de more ad subsidia conquirenda longiùs efferretur. Erant tum Centulæ multi monachi pietate insignes, qui degeneres abbatis mores redarguere non verebantur: quorum objurgationes cùm ille impatienter ferret, quosdam sibi magis adversos e monasterio expulit. Eorum nomina Hariulfus notavit in chronico, quæ cùm desint in editis, hìc subjicere lubet. *Expulsorum, quos recolo, a secundo Gervino nomina sunt hæc: VValterus, cognomine Ambrosius, VValterus, cognomento Samuel; Vvalterus, Germanus, Teudoldus, Vvido, Bernardus, Vvillelmus, Herluinus, Hildemarus.* Idem Gervinus episcopatum Ambianensem per ambitum adeptus est, retentâ abbatiâ, quam Urbanus II. in concilio Claromontensi ei meritò abrogavit, cùm vanas spes emendationis, Rainaldo archiepiscopo Remensi, aliisque nobilibus viris datas sæpius fefelliffet: Sed tandem resipiscens, abdicato episcopatu, ad Majus-monasterium se recepit. Hæc fusiùs apud Hariulfum, qui longè optatius fore dixit, bona & laudabilia de Gervino secundo referre: sed ea idcirco ab se relata, ut successores ejus noverint, malos rectores æterno improperio subjacere.

C. Gervinus ejus nepos ac successor.

CI. Molismi cœnobium condit Rotbertus.

Postea quàm Colanensibus (*b*) eremitis aliquamdiu præfuisset Rotbertus, antea Cellensis abbas, inde cum aliquot fratribus secessit ad quoddam nemus, cui Molismus vocabulum erat. Positus est hic locus in finibus Lingonum, Montem-Barrum inter & Muscicum. Hìc substitere viri religiosi: ubi proprio manuum labore ex ar-

(*b*) *V. lib.61. n.55.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1075.

arborum ramis sibi casas construxere cum oratorio, quod beatissimæ virgini Deiparæ nuncupatum est. Illic durissimam vitam instituere piissimi athletæ, leguminibus ad victum contenti, quæ ipsi sibi excoluerant, & paraverant. Hæc origo percelebris Molismensis cœnobii, quod in declivi colle ad dextram Lagnis (*) fluvioli situm, in oppidum tandem accrevit, meliori gaudens cœlo, quàm solo. Prima loci Molismi donatio facta legitur ab Hugone de Marlenniaco, eiusque sororibus ac propinquis, qui quidquid alodii apud Molismum habebant, totum beatæ Mariæ & fratribus ibidem Deo servituris contulere, exceptâ parte decimationum, quas a proxima Polliacensi ecclesia percipiebant; quarum decimationum partem Rainaldus de „ Molismo, aliique prædictis fratribus cessere. Hæ litteræ datæ sunt Philippo re„ gnante, Rotberto Burgundiæ duce, & Rainardo Lingonensium episcopo, sed „ absque distincto anno, nullâ Rotberti factâ disertâ mentione. Quod attinet ad Polliacum, (*) cujus ecclesia hìc memoratur, villa erat Molismo proxima, nunc excisa, quam Milo de Monte-Barro, laudante & assentiente Rainardo fratre suo, ecclesiæ Molismensi donavit. Annum conditi monasterii exprimit hoc distichum.

(*) Leignes.

(*) Pouilly.

Anno milleno quinto cum septuageno,
Sub patre Roberto crevit domus hæc in aperto.

In tanta verò rerum omnium inopia principio Molismenses Deo serviebant, ut, cùm ad eos fortè aliquando divertisset episcopus Trecensis, nihil habuerint, quod ei apponerent: cui penuriæ pius præsul postea succurrit, directâ ad eos quadrigâ, panibus & pannis oneratâ: quod exemplum alii quoque subinde imitati, etiam ex remotis locis necessaria servis Dei submittebant. Omnibus autem præcelluit Rainardus, alio nomine Hugo Lingonum præsul, a Guilenco ejus successore dictus *ipsius abbatiæ primus constructor & fundator glorioſissimus*, cui sequens de Molismo versus tribuitur:

En quasi baptismus, quibus est in honore Molismus.

Istuc certatim confluebant etiam ex remotissimis regionibus nobiles viri, qui se suaque illic offerebant Deo. Hinc inopiam secuta est rerum temporalium copia, quæ subinde Molismensium animos emollivit, rerumque spiritualium inopiam ac fervoris remissionem induxit. At Rotbertus rebus affluentibus cor non apponens, magis magisque ad profectum accendebatur, suosque animare conabatur: quod ubi non successit, ab eis recedere statuit, ne, dum in eis frustra quæreret spirituale lucrum, ipse salutis suæ detrimentum incurreret.

Latisco & Latiscensis pagus.

(*) Leignes.

Lagnis fluviolus ad quem positum esse Molismum diximus, oritur ex oppido Laniaco (*) duabus supra Molismum leucis. Ad eumdem amnem paullo supra Molismum visuntur veterum ædificiorum rudera, ubi stetisse tradunt accolæ quamdam urbem, quam *Lens-sur-Leigne*, contracto vocabulo, *Lansuine* vocant: quò sanctum Lupum Trecensium antistitem, post emollitum Attilam, cùm se suis suspectum animadvertisset, ad biennium secessisse asserunt. Latisconem vocat Lupi vitæ scriptor his verbis. *Reversus autem vir Dei, ut vidit se desperatione suorum turbatum, ad montis perfugium Latisconem cæteris sollertior festinavit.... Illud perfugium distat ab urbe milliaribus quinque & quadraginta. Manens illuc bieni spatio, offensus raritate suorum eò venientium, Matisconem sibi censuit expetendam.* Hæc si conferas cum vulgari illa traditione, eam urbem, cujus rudera prope Molismum ad Lagnem visuntur, ipsam esse Latisconem facilè concedes; tametsi spatii intervallum ab urbe Tricassina non exactè quadrat. Verùm non ita accurata esse solet ejusmodi scriptorum computatio. Porro Latisconem celebrem olim locum fuisse constat, & quidem comitatu insignem, a quo & Latiscensis (*) pagus, & Lingonensis ecclesiæ archidiaconatus Latiscensis nomen accepit. In pago Latiscensi Lingonicæ diœcesis locatur ab Herico monacho in libro de miraculis beati Germani episcopi Autisiodorensis (a) *fundus notissimus*, Ladriacus (*) nomine, sancti Germani basilicâ insignis; & villa non multùm distans, *cui Marcenniacus* (*) *vocabulum est*: quæ duo loca prædictæ urbi dirutæ vicina sunt, unde nummi & numismata passim eruuntur. Hæc obiter dicta sint ad illustrandum locum aliàs celebrem, nunc omnino incognitum, beatissimi Lupi antistitis secessu, si quidem, ut mihi constat, Latisco est, consecratum.

(*) Lassois.

(a) Labbe to. 2. bibl. p. 546.

(*) Larrey.

(*) Marcenay.

Sinemuri cella.

(*) Semur.

(*) de l'Auxois.

Pervenit ad hunc annum ex præmissis Rotbertus Burgundiæ dux auctor ecclesiæ, beatissimæ virgini Deiparæ sacræ apud Sinemurum (*) oppidum pagi Alexiensis (*) ibidemque sepultus: quo superstite Molismense cœnobium construi cœpit. Insignis est hæc ecclesia, cellâ seu prioratu insignis, Flaviniacensi abbatiæ subjecto, quem pa-

Digitized by Google

patrum noſtrorum ſæculo tenuit celebris noſter Genebrardus, cujus ibidem tumulus viſitur. Aliud eſt Sinemurum caſtrum ad Ligerim, in cujus territorio ſanctus Hugo Cluniacenſis abbas Marciniacenſe parthenium exſtruxit. Hujus caſtri dominus, Gaufridus nomine, Cluniaci monachus factus eſt, poſtea Marciniaci prior, ut aliàs videbimus. Rotbertum porro Burgundiæ ducem in eccleſia Floriaci ad Oſcaram (*) fluviolum dedecorosè obiiſſe diſcimus ex quodam Hugonis placito: in quo Floriaci eccleſia Cabilonenſi ſancti Marcelli monaſterio reſtituta eſt, ut ſuo loco videbimus. ANN. CHR. 1075. (*) *l'Ouche.*

CII. Floriaco duo altaria conceſſa.

Haud alius fuiſſe videtur epiſcopus ille Trecenſis, qui Moliſmenſium relevavit inopiam, qui hoc anno ſuam in ſanctum Benedictum pietatem, ſuumquè in Floriacenſes noſtros ſtudium & affectum teſtatus eſt, confirmatâ eiſdem donatione duorum altarium, quæ eis olim a ſuis anteceſſoribus collata fuerant. Id patet ex ipſius litteris (*a*), in hæc verba. *Beatum Benedictum cupiens mihi & eccleſiæ meæ patronum & interceſſorem habere, fratribus eccleſiæ Floriacenſis dictæ, qua eſt in honore beatæ Dei genitricis Mariæ, ubi requieſcere dicitur beatus Benedictus corpore, concedo & laudo uſque in perpetuum illa duo altaria epiſcopatus mei, quæ priùs ab anteceſſoribus meis collata fuerant: unum ſcilicet proximum villæ Mauri, apud villam, quæ dicitur Curtis-Marni* (*): *alterum verò vicinum civitati, apud villam quæ dicitur Toriacum* (*), eo pacto ut epiſcopus & fratres eccleſiæ Trecenſis haberent ſocietatem Floriacenſium, & ab eis honorificè apud Floriacum ſuſciperentur: quod Hugo epiſcopus in concilio Senonenſi, habito in eccleſia ſancti Stephani, ratum haberi curavit ab epiſcopis, qui ejus litteris ſubſcripſerunt, videlicet Rocherius archiepiſcopus, Rotbertus Carnutenſis, Rainerius Aurelianenſis, & Goffridus Altiſiodorenſis epiſcopi comprovinciales. Eiſdem adſcripta ſunt ſigna Tetbaudi comitis, & Stephani ejus filii. *Factum eſt hoc anno* MLXXV. *incarnationis dominicæ, Philippo quidem regnante, monaſterii autem beati Benedicti* VVillelmo *abbate*, poſtmodum *confirmatum Senonis ab epiſcopis in concilio in eccleſia ſancti Stephani.* Hugoni ſucceſſit poſt annos ſeptem Philippus, qui ſancto Rotberto Moliſmenſi itidem ſe munificum præbuit, conſtructo ac dotato prioratu de Inſulis, ut ſuo loco dicturi ſumus. (a) *Camuzat fol. 169. verſo.* (*) *al.* Morini. (*) *Tury. al. S. Benoiſt. ſur Seine.*

CIII. Miciaci abbas Chriſtianus.

Miciacenſe apud Aurelianos monaſterium regebat eo tempore Chriſtianus abbas, cui rex Philippus hoc anno donationes eidem loco factas confirmavit, præcepto dato Aurelianis anno regni ſui XVII. quod Gaufridus epiſcopus Pariſienſis atque cancellarius ſubſcripſit. Miciacum rexit Chriſtianus uſque ad initia ſæculi duodecimi, ut poſtea videbimus.

Pontis-monachorum cella.

Exſtat in Aurelianenſi agro cella quædam ad pontem Oſtantiæ ſeu Uſtantiæ prope Caſtrum-novum, cujus cellæ originem ad hunc annum referendam eſſe Philippi regis litteræ nos docent. In his quippe rex teſtatur, fratres quoſdam Cluniacenſes ad ſuam ſerenitatem acceſſiſſe, poſtulantes ut quamdam terram de dominio ſuo, ad pontem Oſtantiæ ſitam, ipſis concederet, aliaſque terras contiguas, quas, tum Ingelbardus miles, cognomento Manſellus, tum alii fideles eiſdem contulerant, a qualibet exactione immunes præſtaret: quod rex petentibus annuit. *Actum publicè Aurelianis, anno incarnati Verbi* MLXXV. *Philippo rege anno* XVI. Poſt regium monogramma appoſita ſunt his litteris ſigna *Hugonis fratris regis*, Frederici dapiferi, Hervei magiſtri pincernarum, Hugonis conſtabularii, Hugonis de Pitſiaco camerarii, Wiberti de Loiſiaco, Warini de Beliſmo. *Godfridus Pariſiorum epiſcopus, regis cancellarius relegendo laudavit.* Hæc cella modò vocatur Pons-monachorum.

CIV. Res Vindocinenſes & Pontilevienſes.

Ineunte hoc anno Burchardus Vindocinenſis comes, Fulconis filius, quàm primùm eum honorem adeptus eſt, adhuc *puer*, donationes Vindocinenſi monaſterio a Gaufrido comite ejus conditore factas confirmavit menſe Januario, poſtridie octavæ epiphaniæ. Idem III. nonas Martias ejuſdem anni, acceptis triginta ſolidis, malas conſuetudines, quas Guido comes ejus anteceſſor relaxaverat, Vindocinenſibus monachis itidem remiſit, poſito *cultello fracto* ſuper altare ſanctæ Trinitatis: qui traditionis ritus in aliis inſtrumentis legitur.

Hoc ipſo anno Gaufridus de Calvo-monte, filius Geldvini, conditoris monaſterii Pontilevienſis, regreſſus ex Anglia, ubi Willelmum regem comitatus fuerat, prædicti cœnobii confirmationem a Philippo rege obtinuit anno regni ejus ſextodecimo. Idem reverſus in Angliam, Adelam Willelmi regis filiam Stephano Bleſarum comiti petiit in uxorem, obtinuitque, eam ſine dubio, quam Willelmus Simoni Criſpeienſi comiti deſponſare cupiebat, ut anno ſequenti videbimus. Cæterùm Gaufridus, conjugii & liberorum expers, centenarius obiit, & in Pontilevienſi monaſterio ad patrem ſepultus eſt. Tunc locum illum regebat Wido abbas ſecundus, Ansberti ſucceſſor, cui ſucceſſiſſe videtur Giraldus. De Petro abbate inferiùs.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1075. CV. Pictavense Concilium.

Pictavis idibus Januarii habitum est concilium præsidente Giraldo sedis apostolicæ legato, in quo actum de corpore & sanguine Domini contra Berengarium, qui ferme interemtus fuisse dicitur. Aliud item concilium VII. kal. Julii apud sanctum Maxentium, ubi adfuerunt Goscelinus Burdegalensis archiepiscopus, Willelmus Petragoricus præsul aliique multi. Hæc ex chronico Malliacensi, in quo Monasterium-novum, quod Willelmus, cognomento Gaufridus, Pictavorum comes ante sex annos inchoaverat, Hugoni abbati Cluniacensi commissum fuisse dicitur. Verùm Guillelmi comitis hac de re litteræ, quibus potior fides, id differunt in annum sequentem, ut in appendice videre licet. Missi sunt istuc octodecim monachi, eisque præfectus Wido abbas, antea Cluniaci prior, qui post octo annos eòdem se recepit, ubi & mortuus est. Widoni successit Girardus ad tres annos & dimidium: quem excepit Letaldus, sancti Hugonis nepos, vir magnæ prudentiæ & religionis, qui locum annis quinque rexit, & post eum Marcus, de quo aliàs. Istud monasterium amplissimè dotavit idem comes litteris post biennium datis, quæ a Besslio (a) vulgatæ sunt, teste inter alios Odone abbate sancti Johannis Angeriacensis.

Monasterii-novi abbates.

(a) *Bessly p.468.*

Kemperlegienſibus data S. Mariæ ecclesia.

Dum Kemperlegiensi monasterio sanctæ Crucis Benedictus abbas præesset, Berta comitissa, Alani Redonensis ducis uxor, pro redemtione animæ ejusdem, necnon filiæ suæ Hadevis comitissæ, Hoëlis Britanniæ ducis conjugis, & incolumitate eorum filiorum, suorum nepotum, Alani & Mathiæ, *ecclesiam sanctæ sanctarum dominæ nostræ & virginis Dei-matris Mariæ infra muros Namneticæ civitatis sitam*, quæ ipsi a prædicto duce Hoëlo ejusque conjuge & filio concessa fuerat, monachis sanctæ Crucis Kemperelegiensis donavit *in præsentia jam dicti consulis & filiorum ejus, ejusque fratris Quiriaci Namnetensis episcopi, de qua ecclesia idem præsul propriâ manu fratrem suum Benedictum, tunc Kemperlegiensem abbatem, investivit pro redemtione animæ patris sui Alani comitis, prædicti monasterii fundatoris*, &c. *Factum est hoc in civitate Namnetica anno ab incarnatione Domini* MLXXV. Cùm de hac ecclesia controversia fuisset inter capitulum ecclesiæ Namnetensis & Kemperlegienses monachos, ex mandato Guillelmi cardinalis titulo sancti Petri ad Vincula & apostolicæ sedis legati, tribus ex utraque arbitris constitutis, ad concordiam demum ita convenerunt, ut canonici a monachis duodecim solidos quotannis acciperent. Ex parte canonicorum nominati sunt David abbas de Buzeio, & Ernaudus abbas de Alba-corona cum uno canonico Andegavensi; a monachis verò designati Guethenucus abbas Ruiensis, & Mauricius abbas de Langonio, cum alio canonico, adjunctis duobus episcopis, Bernardo Namnetensi, item Bernardo Corisopitensi. Actum Namnetis in capitulo sancti Petri, anno ab incarnatione MCLXI. In hac ecclesia modò collegium est canonicorum sæcularium.

Doli obsidio.

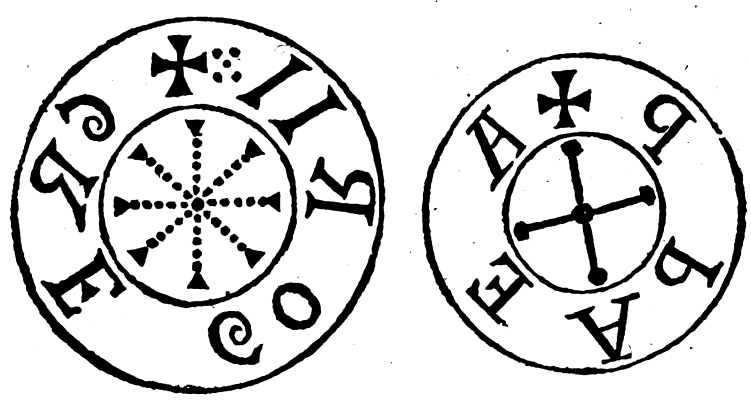
Apud Rogerium Hovedenum rex Anglorum Willelmus mari trajecto, in minorem Britanniam expeditionem movisse, & castellum Rodulfi comitis, quod *Dol* nominatur, tamdiu obsedisse dicitur, donec Francorum rex Philippus illum inde fugaret. Huc spectat quod legere memini in quodam exemplo bullæ Gregorii V. pro Turonica sancti Martini ecclesia: cùm duo canonici Turonenses illud ad Bartholomæum Majoris-monasterii abbatem detulissent, ut, id ipsum sibi legeret & transcriberet; id ille præstitit appositâ ad bullæ transscriptum hac clausulâ. *Ego frater B.* (*) *abbas notum volo fieri omnibus hoc privilegium legentibus, qualiter illud in manus nostras devenerit. Hugo thesaurarius sancti Mauricii, & Galterius archipresbyter venerunt ad me, & attulerunt quoddam antiquum privilegium, dicentes se missi ab archiepiscopo suo Radulfo, & mandare mihi ipsum archiepiscopum, se invenisse illud præceptum de rebus sancti Mauricii. Sed quia erat Romanâ litterâ scriptum, non posse legi a suis clericis: rogare se, ut facerem illud legi, & sibi transcribi. Legimus itaque illud, & invenientes multò aliud in eo contineri, quàm ille putabat, transcripsimus. In quo & sigillum apostolicum, quod in illo erat, depinximus ita, ut inversum, sicut & in illo vetusto erat. Erat autem mecum tunc prior noster domnus Petrus, quando illi duo canonici illud privilegium mihi obtulerunt. Et factum est hoc in anno, & in ipsis diebus, quando ibat rex Franciæ Philippus in Britanniam ad pugnandum contra regem Anglorum, qui ibi obsidebat Dolum-castrum.* Hactenus Bartholomæi testimonium de illo Gregorii V. privilegio, quo Martinianis canonicis jus habendi & eligendi episcopum confirmatur. Bullæ pontificiæ, ita ut inversa est, typum hìc referre visum est.

(*) Bartholomæus.

In

Digitized by Google

ANN. CHR. 1075.



In diœceſi Santonenſi condita eſt hoc tempore abbatia ſancti Stephani de Vallibus, (*) cujus primi auctores fuere duo nobiles fratres, Petrus Gammonis filius, & Arnaldus. Verùm cùm Petrus opere necdum inchoato deceſſiſſet, id exſequendum in ſe ſuſcepit Arnaldus, obtentò priùs aſſenſu Gaufridi Aquitaniæ ducis & Goderanni epiſcopi Santonenſis, eidemque loco Martinum abbatem præfecit, e Malliacenſi aſceterio acceptum ab ipſo Goderanno epiſcopo, qui Malliacenſis itidem abbas erat. Eo mortuo, Boſonem ejus ſucceſſorem adiit Arnaldus tempore ſynodi generalis, petiitque, ut hæc abbatia ſynodali auctoritate confirmaretur, & ne ulli ex ſua progenie, ullive alteri eccleſiæ ſubjiceretur: quod ipſi conceſſum hoc anno MLXXV. datis ſynodicis litteris, quibus ſubſcripſere Goſcelinus archiepiſcopus Burdegalenſis, Guillelmus Engoliſmenſis epiſcopus, Boſo Santonenſis, & Guillelmus Petrocoricenſis; ex abbatibus verò Odo Angeriacenſis, Frovinus ſancti Eparchii Engoliſmenſis, & Joſcelinus Baſlatenſis. Non multò poſt prædictæ abbatiæ monachi Malliacenſi monaſterio ſe ſubjecerunt, ut poſtea videbimus.

CVI. S. Stephani de Vallibus abbatia conditur. (*) *S. Eſtienne de Vaux.*

Exſtat in diœceſi olim Toloſana, nunc Appamienſi, antiquum ſancti Stephani Aſſilienſe monaſterium, ad quod cùm veniſſet hoc anno Dalmatius (*a*) archiepiſcopus Narbonenſis, ibique honorificè, ut par erat, ſuſceptus fuiſſet; eòdem quoque advenit Iſarnus Toloſanus præſul. Hic rogatus ab eodem archiepiſcopo & abbate, fratribuſque ejuſdem monaſterii, omnia eorum jura confirmavit, eaque ſe pro virili ſervaturum promiſit, & ſuæ diœceſeos eccleſias eis ſubjectas ſuâ auctoritate eidem monaſterio aſſeruit. *Hoc totum factum eſt in generali capitulo, in præſentia ſupradicti archiepiſcopi & abbatis, & Pontii prioris, & Bernardi ſacriſtæ, & aliorum virorum nobilium, anno ab incarnatione Domini* MLXXV. Ex his intelligitur, Dalmatium archiepiſcopum tunc fuiſſe illius monaſterii abbatem.

Aſſilienſis cœnobii jura aſſerta. (*a*) *Capitul. to. 2. p. 1554.*

Apud Belvacos Hugo comes de Domno-Martino, pœnitentiâ ductus, quòd eccleſias de Bubulis, ſancto Luciano quondam (*b*) a Childeberto rege & Conſtantino Belvacenſi epiſcopo cum caſtro ejuſdem loci donatos, abſtuliſſet, & canonicis tradidiſſet, Widonem epiſcopum conſuluit, ejuſque conſilio Tetbaldum ſeu Theobaldum ſancti Luciani abbatem adiit, ſuam ſuorumque anteceſſorum injuſtitiam recognovit, ipſas eccleſias, laudantibus canonicis, quos ibi poſuerat, cum ſuis adjunctis ſancto martyri Luciano reſtituit. Verùm, cùm ſancti Luciani monachi in priſtinam earum poſſeſſionem regredi vellent, obſtitere clerici; qui litem hac de re monachis intentarunt. Dum hæc diutiùs procederet, ab eodem Hugone comite prædictæ eccleſiæ conceſſæ ſunt Vizeliacenſibus monachis, abſque epiſcopi conſenſu, quæ res novæ litis materiam ſuppeditavit. Hæc anno MLXXXI. ventilata in concilio Exoldunenſi, in quo poſſeſſio Vizeliacenſibus adjudicata uſque ad tempus legitimæ diſcuſſionis, ſed abſque ulla finitiva ſententia, uti diſcimus (*c*) ex Ivone, qui præſens eidem concilio interfuit, eaque de re ſcripſit ad Richardum epiſcopum Belvacenſem. Nihilò minùs Bullenſis cellæ poſſeſſio ſtetit penes Vizeliacenſes.

CVII. Bullæ caſtrum S. Luciano reſtituitur. (*b*) *Louvet lib. 1. p. 632.* (*c*) *Ivo epiſt. 181.*

Hoc ipſo anno contigit, Widonem Belvacenſem epiſcopum adire caſtrum, quod Mons-deſiderii (*) vocatur, comitante ſancti Luciani abbate Theobaldo: ubi audito (*d*) nobilem militem Goſcelinum, cognomento Infantem, Aſcelini de Bulis filium, gravi morbo decumbere, ad eum conſolandi causâ divertit; quo ille mirificè recreatus, abbatemque Theobaldum, quem valde diligebat, prope aſtare videns, ad epiſcopum converſus: Per manum, inquit, veſtræ ſanctitatis, trado eccleſiæ beati Luciani ad uſus fratrum, in memoriam anniverſariæ depoſitionis meæ, poſtquam illic ſepultus fuero, mediam partem feodi mei apud Hovvecurtem. Id factum præſentibus Hugone de Bulis & de Domno-Martino, necnon Matthæo atque Pagano avunculis Goſcelini, qui ipſo die quo ſepultus eſt Goſcelinus, id eſt IV. idus Julii, hoc donum ſuper altare ſancti Luciani, ut ille mandaverat poſuerunt.

Donatio eidem facta. (*) *Mont-didier.* (*d*) *Diplom. p. 586.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1075. CVIII. Roffenſes epiſcopi.

In Anglia, mortuo Sivvardo, Roffenſi epiſcopo, qui Certeſeïæ abbas ante epiſcopatum fuerat, ſucceſſit Arnuſtus ſeu Ernoſtus Beccenſis monachus, qui paulo ante in Angliam trajecerat; ſed paucis diebus ſupervivens, fatum explevit. Tunc ingens in illa eccleſia rerum omnium penuria erat, ubi quatuor tantùm canonici erant, qui victu exili & plebeio indumento vitam tolerabant. Has miſerias emendare cupiens Lanfrancus, Arnuſtum loco epiſcopum dedit; ſed is in epiſcopatu anno tantùm dimidio vixit. Suffectus in ejus locum Gundulfus, ipſe Beccenſis monachus, agente Lanfranco, cui ejus ſanctitas prope comperta erat: ſed ejus ordinatio ad annum MLXXVII. dilata, ut annales (*a*) Roffenſes nos docent. Ad Arnuſtum revertor, quem alii Ernuſtum, & Hernoſtum vocant, in cujus conſecratione, cùm ſuper altare inventus eſſet hic verſiculus, *Cito proferte ſtolam primam* &c. Lanfrancus prædixit, eum brevi moriturum. Vaticinium probavit eventus; nam eodem anno e vivis exceſſit poſt acerrimos ac diuturnos morbi dolores, ad quorum conſtantem patientiam Anſelmus (*b*) eum hortatur, quem *olim ſocium* & peculiari familiaritate ſibi conjunctum fuiſſe dicit, eique in hac vita integram incolumitatem, in futura perfectam felicitatem apprecatur. Hæc in epiſtolæ inſcriptione, & in contextu ait, ſe humana ob frequentes & graves ejus moleſtias mœſtitiâ affectum eſſe, at ſpiritali lætitiâ relevatum, quòd per hæc ejus anima nutritur ad æternitatem. Tantò quippe ampliùs in tribulatione gaudendum, quantò per eam in filiorum hereditatem nitendum. *Cùm enim ſemper gratum ſit Deo*, inquit, *ſi unquam ab ejus ordinatione diſſentimus; tunc utique valde illi placemus, ſi & in noſtra adverſitate ejus voluntati hilariter aſſentimus*.

(*a*) *Angl. ſac. tom. I. p. 342.*

(*b*) *Anſelm. lib. 1. ep. 44. V. notas.*

CIX. Londonienſe concilium.

Roffenſis eccleſia jam vacabat, cùm Londoniæ habitum eſt hoc anno concilium, præſidente Lanfranco archiepiſcopo, conſidentibus Thomâ Eboracenſi archiepiſcopo, aliiſque epiſcopis. In eo renovata ſunt nonnulla eccleſiaſtica inſtituta, quæ ob intermiſſionem conciliorum neglecta fuerant. De monachis ſtatutum, ut proprium non haberent: ſi quis verò in proprietate *inconfeſſus* obiiſſet, ut in cœmeterio non ſepeliretur. Quidam epiſcopatus e villis ad urbes tranſlati. Cautum, ne quis in concilio, abſque venia metropolitani, exceptis epiſcopis & abbatibus, loqueretur. Hujus concilii acta retulit Willelmus, qui in conſequentibus Lanfranci caritatem mirè prædicat, & in diſtribuendis eleemoſynis diſcretionem. Expendebat pauperibus panes, calceos & prorſus omnia, quæ ad victum & veſtitum neceſſaria erant. Eiſdem ipſe ſuccinctus miniſtrabat. Clericis & monaſteriis egentibus affatim nummos erogabat, verecundiores ad petendum invitans. Mirum eſt, quot refectæ ab eo eccleſiæ, inſtaurata monaſteria: quot ornamenta utriſque collata. Idem Cantuarienſes monachos, qui, exceptâ pudicitiâ, vix laicis diſſimiles erant, venationi, ludicris & genio indulgere ſoliti, ut magis conſules quàm monachi ex frequentia famulantium viderentur, ad meliorem frugem ſenſim revocavit, aliquamdiu patientiam tenens, nec indiſcretâ auſteritate principio eos terrens, ratus, *repentinâ morum converſione teneriores exacerbari animos*. Quapropter blandis monitionibus per intervalla temporis nunc illa, nunc iſta ſubtrahens, eos demum ab inolitis vitiis ad recta inſtituta reduxit. In illo concilio Wlketulus Crulandenſis abbas amotus eſt a paſtorali regimine, & in clauſtrum Glaſtoniæ retruſus *ſub cruentiſſimo tum abbate Turſtano*, agentibus Nortmannis, qui eum exoſum habebant, propterea quòd Waldevi comitis ab ipſis occiſi, & Crulandæ ſepulti, miracula prædicabat. Factâ itaque in eum conjuratione, de idololatria & de monaſterii incuria nequiter, teſte Ingulfo, accuſatur, ob idque deponitur. Tum monaſterii theſaurus direptus, & in uſus regios addictus. In ejus verò locum ſuffectus Ingulfus, de quo plura anno ſequenti.

Lanfranci caritas & prudentia.

ANN. CHR. 1076. CX. Schiſma in eccleſia.

INſequens annus funeſto ac diuturno ſchiſmati principium dedit, auctore in primis Heinrico Germaniæ rege, qui nefariis actibus regnum infeſtare pergebat. Huic ſæpius benignè nequicquam admonito Gregorius denuo per legatos ſub finem anni præcedentis edixit, ut ſecundâ inſtantis quadrageſimæ hebdomade ad concilium Romæ indictum de criminibus, quorum argueretur, cauſam dicturus adeſſet; quod ſi facere neglexiſſet, ſe a communione eccleſiæ ſejunctum iri pro certo haberet. Hoc nuntio rex ſupra modum offenſus, legatos indignè a conſpectu ſuo repulit, & Wormatiæ conventum in ſeptuageſimam indixit, in quo pontificatus Gregorio abrogatus, conſpirantibus præter duos viginti-quatuor epiſcopis, pontifici ob cœlibatum & ſimoniæ notam infenſis, cum Hugone cardinale Blanco, quem pontifex ob Cadaloi ſectam exauctoraverat. Re ad Urbem perlatâ, Gregorius littteras Heinrici in ſynodo apud Lateranum habita recitari juſſit. Earum lectione indignati omnes, ipſum regio Germaniæ atque Italiæ titulo, & jurato principum, populorumque obſequio & eccleſiæ communione privandum cenſuerunt. Conditum illico hac de re decretum: quod ubi Germanis innotuit, plerique ab Heinrici ſocietate receſſerunt. Ea re

Digitized by Google

re commotus Heinricus reſipiſcere viſus eſt, & ſe vetera flagitia novis moribus delecturum ſpopondit, ac demum facilè omnes conditiones, a Saxoniæ & Sueviæ principibus ſibi propoſitas, accepit: quorum ea potior fuit, ut ante annum ſe anathemate a pontifice ſolvi curaret. Principes legatis miſſis hæc omnia mox pontifici nuntiarunt, obnixè orantes, ut ad tantam ſeditionem exſtinguendam Auguſtam-Vindelicorum (*) ad purificationem beatæ Mariæ accederet; quam conditionem pontifex libenter accepit. Vetùm Heinricus in colloquio *Oppenheim* menſe Octobri habito conſultius eſſe duxit, ut pontifici in Italiam occurreret, atque ab eo anathematis abſolutionem quoque modo impetraret. Itaque ſub finem anni Spira profectus, aſperrimâ hyeme in Burgundiam venit, & natali Domini Veſontione celebrato, mox in Italiam contendit. Ad prædictum Oppenheimenſe colloquium *frater Kadalaus*, ut Bertoldus ſcribit, *ex ſæculari militia converſus, legationem papæ detulit, quam eidem, multum ægrotanti, papa in remiſſionem peccatorum omnium impoſuit;* idemque frater Kadalaus *expletâ legatione, ſuſcepto monachi habitu, ſub evangelica perfectione requievit in pace*. Nec plura de hoc Kadalao.

ANN. CHR. 1076.

(*) *Auſburg.*

Kadalaus papæ legatus.

CXI. Godefridi ducis cædes.

Gozelo ſeu Godefridus, cognomento Gibboſus, dux Lotharingorum, Antuerpiæ hoc anno cæſus eſt per inſidias, ut tum putabatur, Rotberti Flandriæ comitis, Virduni ad patrem ſuum ſepultus in monaſterio ſancti Vitoni. Lotharingiæ ducatum Heinricus Conrado filio ſuo conceſſit, marchiam verò Antuerpienſem Godefrido, Gozelonis ducis ex ſorrore Ida nepoti, Euſtochii comitis Bolonienſis filio, Bullionio dicto, qui poſtea regnum Jeroſolymorum ſibi comparavit. Mathildis comitiſſa, orbata Godefrido viro ſuo, Walfoni Bajoariæ duci poſtea nupſit, ſed liberorum expers.

CXII. Stephanus Mureti ſuum Ordinem inſtituit.

Pontificiâ, ut ſuperiùs (*a*) dictum eſt, auctoritate munitus Stephanus de Tigerno nobilis Arvernus, ex urbe in patriam revertit, Ordinem ſuum, qui poſtea Grandimontenſis dictus eſt, fundaturus. Parvâ apud ſuos factâ morâ, qui de ejus reditu admodum recreati ſunt, clanculum receſſit, variiſque ſolitariis locis perluſtratis, apud Muretum tandem conſedit, ſitum prope Grandimontem in agro Lemovicenſi, ubi, facto ex virgultis parvo tugurio, prima Ordinis ſui fundamenta hoc anno jecit, jejuniis, vigiliis, precibuſque aſſiduis inſiſtens. Illic, inſerto in digitum ſuum anulo, quem unum ex omni ſubſtantia ſua reſervaverat, ſe Deo totis vitæ ſuæ diebus ſerviturum promiſit, concepto voto in hunc modum. *Ego Stephanus abrenuntio diabolo & omnibus pompis ejus, & offero atque reddo me ipſum Deo Patri, & filio ejus, & Spiritui ſancto, uni & trino Deo, vivo & vero.* Et ſcriptâ ſuâ profeſſione, capiti ſuo eam impoſuit, in hæc verba. *Omnipotens & miſericors Deus, qui ſemper idem permanens, vivis & regnas trinus & unus Deus; ego frater Stephanus promitto tibi amodo me ſerviturum in hac eremo in fide catholica; & propter hoc pono chartam iſtam ſuper caput meum, & anulum iſtum in digito meo: ut in die obitus mei ſit mihi hæc promiſſio & hæc charta ſcutum & defenſio contra inſidias inimicorum meorum. Quæſo, Domine, ut mihi reddas veſtem nuptialem, & in numero filiorum ſanctæ eccleſiæ me annumerare digneris, & ad cœnam nuptiarum Filii tui, ſanctiſſime Pater, animam meam de corpore exeuntem, tuæ charitatis veſte indutam, in regnum tuum cum ſanctis omnibus introducas.* Ad hæc ſanctæ Mariæ matri Domini Jeſu-Chriſti, animam, corpus, ſenſumque ſuum commendavit; nec deinceps ad ſæculum reverſus eſt. Ab illa die pane tantùm & aquâ uſus eſt uſque ad triceſimum ſuæ converſionis annum, quo modicum vinum adhibuit ad relevandum ſtomachum, quem ciborum ariditas, parcitaſque omnino debilitaverat. Loricâ ferreâ ad cutem indutus erat: lectus ei ex tabulis ligneis inſtar ſepulcri conſtrictis. Primo converſionis ſuæ anno ſolus in illa eremo vixit: altero anno duos ſocios habuit. Hos multi alii ſubinde ſubſecuti ſunt, paratis principio cellulis in diverſis locis bini vel terni, qui omnes eremitarum more viventes dominicis & feſtivis diebus Muretum convenichant, ut rei ſacræ & collationi ſpirituali intereſſent. Poſt hæc vitam cœnobiticam amplexi ſunt, quibus modicum vinum Stephanus indulſit, ſuis longè benignior quàm ſibi. Solitudinis adeò amans, ut ſæculares nequidem in monaſterium & vix in oratorium admitteret, Deum precari ſolitus, ut ſe ab hominum conſpectu abſconderet. Hoſpitalitatem nihilò minùs ſedulò exercebat: ſed hoſpites in domos regulares introduci haud ſinebat: vir tantæ humilitatis, ut, quamquam ſacerdos, ſacris tamen altaribus non alio quàm diaconi officio fungi ſuſtinuerit.

(*a*) *Supra n. 37. & ſeqq.*

Quodnam ejus inſtitutum.

Quodnam primarium ejus Ordinis inſtitutum fuerit, quæve prima Regula, quam vir Dei diſcipulis præſcripſerit ſuis, diſquirit Annaliſta Grandimontenſis, variaſque in partes ſe torquet, neſcius quò ſe vertat. Illud in primis probabile, immo & certum putat, quòd, ſi primam Grandimontenſis Ordinis inſtitutionem ſpectemus, non alia videatur, quàm *quidam rivulus* cœnobitarum Calabriæ: ſed cujus Ordinis illi fuerint, incertum eſſe putat. Benedictinos fuiſſe Yepeſius, aliique e noſtris aſſerunt

Digitized by Google

ANN. CHR. 1076.

ſerunt, ideoque Grandimontenſes noſtris accenſent. Conjecturas hac de re meas ſuperiùs (*a*) propoſui, quas hìc repetere non juvat. Reclamant Grandimontenſes, ſaltem reformati, nec Benedictini eſſe, aut videri volunt. Ego verò, etſi Grandimontenſem Ordinem plurimi faciam, abſit tamen, ut ex eo contra fas velim creſcere Ordinis noſtri decora, qui alienis honorum titulis non eget. Certè ſanctus Stephanus non aliam ſuis regulam, quàm Evangelium propoſuiſſe dicitur, quâ ratione ejuſdem inſtituti & regulæ ſumus omnes. Ut ut ſit, primigenius eorum habitus, qua-

(*a*) *Supra n.* 37.

„ lem deſcribit Annaliſta, non multùm a Benedictino differebat. Erat toga uſque „ ad talos protenſa cum ſuperpoſito ſcapulari, ab utroque humero uſque ad talos „ pertingente, cui inſutum erat caputium in acumen deſinens versùs extremum ca„ pitis verticem. De Grandimontenſium habitu Johannes-Iperius, qui ait eos ſuo „ tempore Ciſtercienſis Ordinis inſtituta ſectari, quod etiam Jacobus a Vitriaco tra„ dit *Habitum* inquit: ille, *gerunt brunum ſive griſcum, tunicam ſcilicet & ſcapulare; deſuperque, non cucullam, aut frocum, ſed cappam ante ſciſſam; & ſunt quaſi recluſi.*

CXIII. Regula peculiaris an ab eo ſcripta.

Quod attinet ad vulgatam eorum regulam, hæc, ut ipſe ejus editor monet, non „ ab ipſo S. Stephano conſcripta fuit, ſed verbo & exemplo per quinquaginta fe„ rè annos diſcipulorum cordibus inſculpta, & poſtmodum ab ipſis, maximè verò a „ Petro Lemovicano, qui ſancto Stephano primus ſucceſſit, collecta; & deinceps a „ a Gerardo, Grandimontis ſeptimo priore, in eum ordinem, quo nunc habetur, re„ dacta. Idem factum in ſacro Ordine Cartuſiano, cujus prima inſtituta, vivâ voce & uſu primum tradita, poſtmodum venerabilis Guigo, Cartuſiæ quintus prior, in ſcripta redegit. Qui prima illa ſancti Stephani inſtituta collegit, nulli Ordini aut Regulæ addictus videri voluit. Unde inquirentibus, cujus (*b*) Regulæ vel Ordinis mo-

(*b*) *Reg. S. Step. prolog.*

„ nachi ſui eſſent, reſpondendum ait, ſe chriſtianæ religionis, quæ prima ac principa„ lis regula eſt, Evangelii ſcilicet, qualeſcumque obſervatores eſſe; cæterùm nullarum „ Regularum ſanctorum patrum, Baſilii, Auguſtini, Benedicti expertes, quibus cor „ unum ſit & anima una; & omnia denique communia, nihilque proprium, præter cari„ tatem & obedientiam. Multa in illa regula præclarè inſtituta; gravia non pauca, quæ

(*c*) *cap.* 1.

„ proceſſu temporis relaxata ſunt. In primis (*c*) inculcatur paupertas & obedientia, „ tamquam religionis præcipuum fundamentum. Quippe non eſt peritus religionis, „ quem terret paupertas. Nulla res enim tantopere ſecurum reddit hominem in amore „ divino, quemadmodum paupertas, illum præcipuè, cui placet ex corde. Terras extra

(*d*) *cap.* 4.

„ metas (*d*) monaſterii poſſidere nefas, utì & apud Cartuſienſes. Eccleſias (*e*) quoque,

(*e*) *cap.* 5.

„ & res ad ipſas pertinentes habere non licebat, nec quidquam pro miſſis oblatum reci„ pere, nec judicia pœnitentiæ exercere in cæteros. Dominicis & feſtis diebus aditus „ in oratorium ſæcularibus interdictus, quibus convenit in eccleſiis ſuis divinis intereſ„ ſe officiis. Pecorum vetita poſſeſſio ad vitandam cupiditatem, omniſque quæſtus

(*f*) *cap.* 6. & 7.

„ (*f*) vitandus. Deficientibus rebus neceſſariis (*g*) recurrendum ad epiſcopum: qui

(*g*) *cap.* 9. & *ſeqq.*

„ ſi non ſuccurrat, poſt bidui jejunium mittendi (*h*) ad petendam oſtiatim eleemoſynam „ duo fratres in religione firmiores. Nundinæ (*i*), negotiatio ac lites prohibitæ. Mu-

(*h*) *cap.* 13.

„ lieres (*k*) ad illam inſtitutionem non admittantur, nec viri (*l*) alterius Ordinis:

(*i*) *cap.* 15. & *ſeqq.*

„ nullus ſæcularis infra viceſimum ætatis annum Silentium (*m*) in eccleſia, clauſtro, „ refectorio & dormitorio religioſè ſervandum, & a completorio uſque ad finitum ca„ pitulum. Aliud ſilentii genus aliis temporibus & locis, *tacere inutilia, & loqui ne„ ceſſaria*. Temporalium cura (*n*) ſolis converſis commiſſa, quæ res magnorum jur„ giorum occaſio fuit non ſemel, ut ex Jacobo Vitriaco diſcimus. Præclara ſunt, quæ „ eadem Regula præſcribit de infirmis (*o*) quibus relevandis eccleſiaſtica etiam orna„ menta vænundari præcipit. Carnium eſus, (*p*) tam volucrum quàm quadrupedum, „ eis omnino interdictus. A ſancto paſchate uſque ad exaltationem (*q*) S. Crucis duplex „ refectio. Ab exaltatione verò ad paſcha perpetuum jejunium, exceptis diebus do„ minicis & natali Domini, adeòque unica refectio; ab exaltatione quidem uſque ad „ quadrageſimam ſumenda poſt nonam; a quadrageſima uſque ad paſcha poſt veſpe„ ras. Denique a feſto omnium ſanctorum ad natale Domini, cibi tantum quadra„ geſimales; cæteris verò diebus extra quadrageſimam ova & caſei permittebantur.

(*k*) *c.* 39.
(*l*) *c.* 40.
(*m*) *c.* 47.
(*n*) *c.* 54.
(*o*) *c.* 56.
(*p*) *c.* 57.
(*q*) *ibid.*

(*r*) *c.* 60.

„ Electioni prioris (*r*) Grandimontenſis bini fratres ex ſingulis cellis Grandimontem

(*ſ*) *c.* 62.

„ conveniebant: ex quibus duodecim eligebantur ad eligendum priorem, ſex clerici „ & totidem converſi. Electo (*ſ*) clauſtra Grandimontis niſi urgente gravi neceſſita„ te, egredi non licebat. Hæc ex regula Grandimontenſi, quæ ſubinde a Romanis pontificibus in pleriſque temperata eſt. De iſtius Ordinis primordiis ſcripſit Bernardus-Guidonis, retulitque ſyllabum Priorum uſque ad ſuum tempus: ex quibus Petrus Lemovicanus ſeu Lemovicenſis Mureto Grandimontem ad duo milliaria fratres tranſtuliſſe perhibetur, unde Ordo Grandimontenſis deinceps dictus eſt.

Quod verò Stephanus infirmis eſum carnis interdixerit, quem S. Benedicti regula eis indulget; in cauſa fuiſſe videtur Græcorum ſchiſmaticorum objectio, qui pontificatu

Leo-

Digitized by Google

Leonis IX. monachis Latinis seu Benedictinis hunc usum improperabant, ut superiùs vidimus: cujus reprehensionis occasionem ut removeret Stephanus, abstinentiam a carnibus etiam infirmis, instar orientalium, præscripsit. Qua in re S. Bruno eum imitatus est. ANN. CHR. 1076.

CXIV. Magenciaco facta donatio.

Quo tempore Stephanus Ordinem suum instituit, Tiernensis princeps erat Willelmus, uti discimus ex chronico (*a*) cellæ Magenciacensis apud Arvernos, cujus loci prior, Theotardus nomine, Guillelmum Tiernensem principem clarissimum adiisse dicitur, & exoraſſe, ut pro anima patris ejus Guidonis quosdam usus in silva, quæ vocatur Borno, sancto Launomaro concederet, quod ille benignè annuit, idque ab uxore sua Adalaide, filiisque suis, Widone, Stephano, Willelmo & Theatardo confirmari voluit. Id factum anno sequente MLXXVII. præsente Hugone abbate Tiernensi, qui hanc chartam conscribi fecit, cui Ermengardis Willelmi soror, ejusque filii, Mauricius de Monte-Buxario, multique alii nobiles subscripsere. Tunc Guido abbas præerat Blesensi sancti Launomari monasterio, a quo Magenciacensis cella pendebat. Idem Willelmus ecclesiam sancti Porciani, in eadem silva sitam, contulit Mauricio Magenciacensi priori, qui Theotardo successit. Is Jerosolymis rediens, Widonem apud Rhodas offendit, a quo patris ejus donationes confirmari fecit.

(*a*) *Sæc. 4. Bened. parte 2. p. 257.*

CXV. Bellilocense & Gigniacense monasteria Cluniacensibus commissa.

Per idem tempus Bellilocense ejusdem pagi Lemovicensis monasterium ad magnas rerum, cùm spiritualium, tum temporalium angustias redactum erat. Ejus statum miseratus Hugo de Castello-novo sæcularis abbas, in cujus manus hic locus ex successione parentum devenerat, eum instaurare cupiens, domno Hugoni Cluniacensi abbati ordinandum commisit, annuente Widone Lemovicensi episcopo, assensu quoque Archimbaldi, Eblonis ac Bosonis vicecomitum, nec non Girberti ac Bernardi fratrum, dominorum Corbonicensium. His assensere in primis Bellilocenses boni testimonii fratres cum domno Frodino Tutelensi abbate, decano suo, & Bego de Calvomonte nobilissimus miles. Hæc discimus ex litteris tum Bellilocensium monachorum, tum Hugonis de Castello-novo eorum abbatis, qui omnes illius loci census & possessiones sancto Hugoni abbati & Cluniacensibus tradidit, exceptis nonnullis, quæ Bernardus episcopus, ipsius Hugonis de Castello-novo *avunculus in suo dominio* tenebat. Hugonis litteris appositæ sunt signa ejusdem Hugonis, Widonis episcopi Lemovicensis, Archimbaldi, Eblonis atque Bosonis vicecomitum, Girberti & Bernardi fratrum Corbonicensium, Frodini abbatis, scilicet Tutelensis & Bellilocensis decani, Willelmi abbatis Fiacensis. Altera charta facta dicitur *in mense Aprili, anno ab incarnatione* MLXXVI. *Philippo rege, & domno papâ Gregorio sacræ religionis monarchiam regente*, appositio signo Willelmi Tolosani comitis, & aliorum. Eodem anno Rogerius comes, & Sicardis ejus uxor, insignem ecclesiam, in castro suo pagi Tolosani ab ipsis constructam, eidem sancto Hugoni abbati & Cluniacensi monasterio contulerunt, præsentibus Isarno Tolosano & Raimundo-Ebbo Lecturensi episcopis.

Sub finem ejusdem anni Gregorius papa Cluniacensi cœnobio confirmat (*b*) omnia monasteria & loca eidem subjecta, quæ singulatim enumerat; aliisque litteris (*c*) *carissimo filio suo Hugoni Cluniacensi abbati* inscriptis *Gignense*, seu Gigniacense monasterium, *quod proprium beati Petri apostolorum principis esse dinoscitur*, ubi olim mirificè floruerat religio, sed tunc *propter abbatum præpositorumque remissiorem sollicitudinem* penitus vigorem & subsidia temporalium rerum amiserat; eidem Hugoni commendat, ut ejus studio ibidem religio postliminio reviviscat, & res temporales instaurentur: ita ut nullus illic abbas eligatur aut ordinetur, nisi præsente per se vel per legatum suum Cluniacensi abbate, eodemque approbante. *Datum Lateranis per manus Petri S. R. E. cardinalis ac bibliothecarii, anno* IV. *pontificatus domni Gregorii papæ VII. indictione* XIV. Iisdem anno & die idem pontifex, prædicto Hugoni abbati scribens (*d*), confirmat Monasterio-novo sancti Johannis, Pictavis a Willelmo comite fundato, donationes eidem loco factas; vultque ut abbas illic a Cluniacensibus abbatibus instituatur, permittens ut ordinationes monachorum & clericorum a quocumque episcopo fieri possint.

(*b*) *Bullar. Clun. p. 18.*
(*c*) *ibid. p. 20.*
(*d*) *ibid.*

Paullo ante, id est III. kal. Maii, cives Cremonenses suburbanam capellam sanctorum Gabriëlis & Raphaëlis Cluniacensibus donant, assignatâ dote, ut monasterium ibidem construeretur, sublatâ Cluniacensibus abbatibus facultate hæc convertendi in alios usus; aliàs rebus omnibus ad hæredes revocandis. Hujus loci traditio facta est per *cultellum & festucam nodatam, per vvantonem & vvasonem terræ & ramum arboris seu vvandiluc.*

CXVI. Monasterii novi privilegia.

Præter superius diploma, quod Gregorius papa de Monasterio-novo Pictavensi sancto Hugoni concessit, rex Philippus eidem cœnobio donationes factas, faciendasve confirmavit rogatu (*e*) Gaufredi Aquitanorum ducis, qui illud in suburbio Pic-

(*e*) *Besly Comtes. p. 465.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1076.

ctavensi, in loco dicto *Chassaigne* ædificaverat. Atque ut hoc privilegium ratum esset ac firmum, rex signum crucis in inferiori margine hujus chartæ propriis manibus fecit, defectu sigilli sui, propterea quòd tunc cum magna festinatione Pictavim ad Gaufredum ducem Aquitanorum venerat, auxilium ab eo postulaturus *contra Guillelmum regem Anglorum, comitem Nortmannorum, qui tunc contra nos*, inquit, *in Britannia quoddam oppidum obsederat*. Huic diplomati subscripta sunt signa Gaufredi Aquitanorum ducis, Hugonis Magni fratris Philippi regis, *Fulconis in Ambianensem episcopatum tunc electi, non adhuc consecrati*, Raginaldi sancti Martini thesaurarii; Galeranni Silvanectensis camerarii regis, Audeberti comitis de Marchia, & Guidonis Nivernensis. *Acta sunt hæc Pictavis idibus Octobris anno ab incarnatione Domini* MLXXVI. *regni Philippi regis* XIX. (*). Litteras a Willelmo-Gaufredo duce initio anni sequentis datas apud Bessium (*a*) legere licet, quibus prædictum monasterium dotat, factâ chartâ *in manu Vuillelmi filii* sui, audientibus & videntibus Odone abbate sancti Johannis, scilicet Angeriacensis, Guidone Nivernensi, & aliis.

(*) *l.* XVII.
(*a*) *ibid. p.* 466.

CXVII. Evenus abbas fit Dolensis archiepiscopus.

Dolensi ecclesiæ tunc temporis incubabat Johoveus quidam, facinoribus infamis, quem Dolenses ab illa ecclesia expellendum curarunt, scriptis litteris ad Gregorium papam, qui eum in ordinem redegit, & alterum ejus loco eligendum decrevit. Electus nobilis adolescens Gilduinus, cujus pater Rudalenus, cognomento Capracana, inter Dolenses potentissimus, mater ex Puteacensium apud Aurelianenses præ-nobili familiâ; statimque Romam se contulit, non tam ut ordinaretur, quàm ut eam dignitatem a se amoliretur ob immaturam ætatem. Supplicanti assensit pontifex, ejusque loco Evenum seu Evantium sancti Melanii abbatem, qui in ejus comitatu erat, ipsiusmet rogatu, archiepiscopum ordinavit. Exstant ea de re duæ (*b*) Gregorii epistolæ, v. kal. Octobris hoc anno datæ, una ad Dolenses, altera ad episcopos Britanniæ, quibus significat, se eorum petitioni satisfacere non potuisse ordinando juvenem illum electum, sed ejusdem juvenis rogatu Evenum (*c*) sancti Melanii abbatem, quem Ivonem vocat, *licèt invitum & obedientiâ adstrictum*, consecrasse. Intercessit ejectioni Johoveni Willelmus rex Anglorum, ad quem hac de re Gregorius litteras (*d*) dedit, quibus illius ejectionis causam retractandam Hugoni Diensi episcopo & Huberto Romanæ ecclesiæ subdiacono committit, pollicitus se illuc missurum Teuzonem monachum, (sic enim legendum, non Leuzonem) (*e*) ubi ex morbo, quo Romæ detinebatur, convaluisset. In reditu e Romano itinere Gilduinus ad suos Puteacenses dominos divertit: apud quos morbo correptus, Carnutas se devehi curavit, beatissimæ Dei genitricis Mariæ ecclesiam orationis causâ aditurus, & sanctorum, quorum illic reliquiæ habentur, suffragia imploraturus: ubi *capsam, in qua ejusdem Dominæ nostræ subtegmen continere creditur, quod etiam multis sæpe probatum esse constat miraculis*, sæpius deosculatus ac veneratus est. Inde ad suburbanum sancti Petri monasterium deductus, ibidem piissimè decessit, atque sepultus VI. kal. Februarii in medio ecclesiæ choro, ubi multis miraculis claruisse traditur ab anonymo ejusdem loci monacho, qui librum de ejus vita & miraculis Fulcherio abbate, id est medio sæculo duodecimo, composuit. Gilduini obitus contigit tempore Hucberti (*f*) abbatis, & quidem anno MLXXVI. ut tradit ille anonymus, at secundùm veterem calculum, ut ex litteris Gregorii papæ intelligitur, datis V. kal. Octobris indictione XV. a Septembri inchoatâ, id est anno MLXXVI. cum Romæ adesset Gilduinus, qui sub finem mensis Januarii insequentis mortuus est, id est VI. Kal. Februarii, quo die in necrologio sancti Petri notatur *Gisluinus archiepiscopus*.

(*b*) *Greg. VII. lib. 4. ep. 4. & 5.*
(*c*) *V. lib. 63. n. 63.*
(*d*) *ibid. ep. 27.*
(*e*) *V. lib. 64. n. 24.*
(*f*) *V. lib. 62. n. 83.*

CXVIII. Rothonenses abbates.

Tunc temporis Rothonensi sancti Salvatoris monasterio præerat Almodus abbas, cui Gregorius (*g*) papa illius loci privilegia confirmavit, concessâ facultate eligendi novi abbatis ex gremio monachorum, vacante abbatiâ, aut ex alio loco expetendi, si inter eos idoneus inveniri non possit, cum consilio Romani pontificis. Almodo abbate eremita quidam, Gundironus nomine, Rothonensibus se adjunxit, & stabilitatem suam apud eos firmavit, concesso loco, ubi priùs habitabat, qui Juviniacensis cellæ fundus est. Bilius ejus successor elevationi corporis beati Gurloësii Kemperlegiensis abbatis post annos quinque interfuit, Rotbertum sortitus successorem, dein Justinum, de quo aliàs.

(*g*) *Martene Miscell. to. 1. parte 2. p. 31.*

CXIX. Guitmundus & Durandus in Berengarium scribunt.

Interim Berengarius sæpius ejuratos errores disseminare pergebat, eò liberiùs, quò Lanfrancum, sibi olim adversantem, jam Cantuariæ archiepiscopum, aliis negotiis implicatum videbat. At vicem ejus supplevit insignis ejus discipulus Guitmundus cœnobii Crucis sancti Audoëni seu sancti Leutfredi in Neustria monachus, nuper reversus ex Anglia, ubi episcopalem dignitatem recusaverat. Is itaque Berengarianam hæresim impune serpere animadvertens, eam debellare constituit, editis tribus libris ad Rogerium consodalem suum, qui ipsum ad id operis, rem

his

Digitized by Google

his temporibus neceſſariam, aggrediendum excitaverat. Hi libri dialogi more ſcripti ſunt, interlocutoribus ipſis Guitmundo, & Rogerio, medicinæ arte perito; ſcripti ſunt, inquam, poſt concilium Romanum ſub Nicolao II. habitum, in quo Berengarius errorem ſuum abjurare viſus eſt, & quidem Gregorio pontifice, quem non ſemel laudat, ſed ante concilium Romanum anni MLXXVIII. cujus nullam facit mentionem. Nullus eo vel accuratius Berengarii artes, & Berengarianorum varias ſectas retexit, vel errores validiùs ac preſſiùs revicit. Hos *impanatores* (*a*) dixit, quo nomine haud ſcio an quiſquam ante eum uſus eſt. Plura de eo inferiùs. ANN. CHR. 1076.

(*a*) *Guitmund. lib. 3.*

Eodem ferè tempore, ſed longè diſpari vi & facundiâ, Berengarium itidem impugnavit Durandus Troarnenſis in Neuſtria abbas, cùm vigeret.

Jam per Francorum fines & caſtra vagantum
Schiſmaticorum hæreſis, per quos cœpit nova noſtris
Temporibus, veneranda negans myſteria Chriſti.

ut Durandus ipſe canit in verſibus operi ſuo præfixis, quod novem in partes diſtinxit. Ex prolixo carmine, quod initio præmiſit, nongentos verſus continente, cujus tantum proœmium noſter Acherius, primus operis illius editor, retulit; ex illo, inquam, carmine diſcimus, compoſitum fuiſſe hoc opus ante annum MLXXVIII. quo deceſſit Anſfridus Pratellenſis abbas, cui Durandus illud inſcripſit, his verſibus.

Anſfrido patri, meritis & honore cluenti,
Durandus frater, quæcumque ſalubria ſemper,
Si mihi ſuppeterent quæ vellem, ſcribere poſſem.
Sed tibi, non alii valeant, quæ juro referri.
Contra ſchiſmaticos & eorum dicta modernos.
& infra: *Hæc, Anſfride pater, tibi divo munere proſper*
Scribere non metui, nec mittere diſſimulavi.

Et ne quis dubitet hæc de Anſfrido Pratellenſi abbate interpretanda eſſe, ſic in fine carminis legitur:

Jam valeas felix, memoriſque tui memor aſſis,
Et fratres noſtra dominoſque ex parte ſaluta,
Quos nutrit Chriſto tua dulcis ſollicitudo
Intra cœnobium, quod Pratellenſe vocatum
Priſca ætas coluit, ſed noſtra hæc nobilitavit
Mœnibus & ſtudiis virtutum, & rebus opimis.

Hæc carptim ex illo carmine, quæ vir ſagaciſſimus Peleheſter ex veteri codice mihi communicavit. Pratellenſis monaſterii perantiqui abbas ab inſtauratione ſecundus fuit Anſfridus, ab ipſo Berengario perperàm tentatus, qui poſt triginta præfecturæ annos XVI. kal. Aprilis obiit anno MLXXVIII. atque adeò Durandus ante hunc annum librum ſuum de corpore & ſanguine Domini ſcripſiſſe dicendus, decennio poſt eum ſuperſtes. Mirum eſt eum nullam Lanfranci facere mentionem.

CXX. Anſelmus Guibertum erudit.

Inter ea Anſelmus Beccenſis prior non tantùm domeſticis, ſed etiam exteris erudiendis inſiſtebat. Hos inter unus erat Guibertus, monachus Flaviacenſis, quem idemtidem Anſelmus conveniebat, ut eum tum ad virtutis, tum ad ſacrum litterarum ſtudium accenderet, ac deduceret; qua de re ita Guibertus (*b*) ipſe loquitur. *In his præcipuum habui incentorem Beccenſem abbatem Anſelmum, poſtea Cantuarienſem archiepiſcopum, ex tranſalpinis partibus, Auguſtanâ videlicet regione oriundum, virum incomparabilem, documentis & vitâ ſanctiſſimum; qui cùm in prioratu prælibati cœnobii ageret, ſuæ me cognitioni adſcivit, & omnino puerulum, & in ſumma & ætatis, & ſenſus teneritudine poſitum, qualiter interiorem meum hominem agerem, qualiter ſuper regimine corpuſculi rationis jura conſalerem, multa me docere intentione propoſuit; qui ante abbatiam, & in abbatia poſitus, cùm ad Flaviacenſe, in quo eram, monaſterium familiarem religionis & doctrinæ ſuæ gratiâ haberet adventum, adeò ſedulè mihi eruditionis indulgebat beneficia, tantâ ad id elaborabat inſtantiâ, ut unica ac ſingularis ſui ad nos adventus & frequentationis ego viderer ſolus eſſe cauſa.* Tali itaque ac tanto informatus magiſtro Guibertus ſcripturas ſacras juxta triplicem vel quadruplicem modum explicare & explanare didicit; unde factum eſt, ut is aliquando cum abbate ſuo ad quoddam illius provinciæ co-

(*b*) *Guibert. lib. 1. vita c. 16.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1076.

nobium profectus, die festo sanctæ Mariæ Magdalenæ sermonem in conventu vice abbatis sui habuerit, sumto argumento ex libro Sapientiæ in hæc verba, *Sapientia vincit malum* &c. qui sermo ita placuit auditoribus, ut eum scripto sibi tradi petierit loci illius prior; at Guibertus id excusavit; quoniam abbatem suum id ægre laturum sciebat. Quam ob causam commentarium suum in hexaëmeron, quod ille tunc temporis aggressus est, furtim composuit, *videns quòd non nisi Jpinas scripta talia oculis ejus ingerebant*. Hic abbas Garnerius erat, cujus tempore Guiberti studia delituere silentio; quo decedente, prædictum opus explevit.

CXXI. Gundulfus episcopus Roffensis creatur.

Anselmi utì & Lanfranci præcipuus amicus erat Gundulfus monachus Beccensis, qui hoc anno ad Roffensem episcopatum promotus est. Hic natus erat ex pago Vilcassino, quem Nortmannicum vocant, Hatheguino & Adelesiâ parentibus. Clericus factus in ecclesia Rotomagensi, Maurilio archiepiscopo valde familiaris fuit, agente in primis Willelmo archidiacono, ipsius amico, qui cum Jerosolymitanam peregrinationem aggressus est. In reditu ambo gravissimâ tempestate in mari jactati, votum ediderunt, se, si ex ea evaderent incolumes, vitæ monasticæ nomen daturos. Ex illo erepti periculo in patriam redeunt. Voti exsecutionem ad tempus differente archidiacono, Gundulfus Becci religiosâ veste induitur, sub Herluino abbate & Lanfranco priore monasticis disciplinis informatus, ab eis factus dein sacrista; vir multæ abstinentiæ, obedientiæ, & orationis, tantæque compunctionis, ut ejus oculi duo lacrymarum rivuli esse viderentur; quam gratiam etiam in episcopatu retinuit. Eodem tempore Anselmus istuc ad conversionem venit, tantâ deinceps necessitudine Gundulfo devinctus, ut se alterum Gundulfum, Gundulfum verò alterum (*a*) Anselmum diceret, & dici gauderet. Ejus rei testes sunt complures Anselmi in libro primo epistolæ, Gundulfo inscriptæ. Cùm Lanfrancus Cadomensi monasterio (*b*) præfectus fuisset, eumdem Gundulfum sibi in regimine adscivit adjutorem, qui matri suæ Adelisæ persuasit, ut sanctimonialis fieret in Cadomensi sanctæ Trinitatis monasterio, ubi hæc in observatione sanctæ Regulæ, piisque operibus usque ad obitum perseveravit. Subactâ per Willelmum ducem Angliâ, Lanfrancus Cantuariensis archiepiscopus creatus, Gundulfum secum duxit, eumque rei suæ familiaris procuratorem constituit, quod ille officium piè ac prudenter administravit. Interim idibus Julii hoc anno moritur Arnustus seu Ernostus, ex Beccensi monacho Roffensis præsul, vix dimidio episcopatus sui anno peracto. Volens autem Lanfrancus, ut pro veteri more monachus monacho in illa ecclesia succederet, non alium aptiorem invenit quam Gundulfum, qui illius ruinas resarcire posset. Hanc electionem comprobarunt rex & episcopi, quibus ille cedere invitus coactus est. Ejus ordinatio dilata usque ad annum sequentem, facta XII. kal. Aprilis, qui dies sancto Benedicto sacer est. Tantâ verò prudentiâ utì & sanctitate illam sedem rexit Gundulfus, ut intra triginta & unum regiminis annos non modò ecclesiam præ senio pæne dirutam instauraverit, sed etiam religiosos monachos amplius sexaginta ibidem instituerit, ubi vix quinque clericos invenerat.

(*a*) *V. Anselm. lib. 1. ep. 33. &c.*

(*b*) *V. lib. 62. Annal. n. 25.*

CXXII. Anselmi ad eum epistola.

Ejus promotione compertâ, Anselmus, singularis ejus amicus, litteras eximiæ amicitiæ indices scripsit (*c*) *olim dilectissimo fratri, nunc dulcissimo patri*, partim ei „ congratulans, quòd eum divinâ gratiâ dignum invenerit, ut inter principes ec„ clesiæ suæ connumeraretur; partim condolens, quòd eo ipso, quò magis exalta„ tus est, majori tribulatione gravaretur. *Sed item*, inquit, *cùm considero, quoniam, teste divinâ Scripturâ, de tribulatione nascitur patientia, quæ opus perfectum habet; & probatio, quæ operatur spem, quæ non confundit; utique intelligo, non tantùm condolendum esse vestræ sanctitati in tribulatione propter laborem, quem ex illa suscipitis, quantùm congratulandum propter perfectionem & spem, ad quas per illam proficitis:* & paullo infra eumdem hortatur, ut nullo modo tribulationem putet, quod nec corpus nec animam lædit: *ne, si adversitas earum rerum, quas servus Dei contemnere debet, vos*, inquit, *contristat, probetis vos, plusquam oportet transitoria diligendo, minùs quàm decet æterna diligere. Apertè enim unusquisque homo ostendit se ea diligere, quorum læsionem patì non potest sine tristitia.* Hæc illa sinceri amici religiosa congratulatio, ab omni prorsus adulationis fuco aliena.

(*c*) *Anselm. lib. 1. ep. 69.*

Gundulfi exercitia.

Quodnam vitæ genus sibi præscripserit in episcopatu Gundulfus, pluribus exponit ejus vitæ auctor anonymus, missarum scilicet duarum quotidianam celebrationem, (quarum una erat de beata Maria, vel de sancto Andrea ecclesiæ patrono, aliove sancto; altera de defunctis;) ejus sollicitudinem in audiendo vel persolvendo divino officio, pietatem in passionem Domini, aliaque pia exercitia, quæ eum omnibus amabilem & venerabilem reddebant, ita ut reges ipsi eum in quoquam offendere verentur. Hinc multa multi, in primis Lanfrancus, ei ejusque ecclesiæ conferebant, quæ ille in alios, maximè in pauperes refundebat. Auctis ita-

Digitized by Google

itaque ecclesiæ possessionibus, visum est ei ut pars episcopo, pars monachis cederet, ne quis ejus successorum monachos congruo stipendio fraudaret. ANN. CHR. 1076. CXXIII. Belli abbates primi.

Interim absoluto Belli (a) monasterio, quod rex Willelmus eo in loco, ubi Haroldum devicerat, ante aliquot annos exstruere cœperat; multis eo confluentibus, rex unum ex his, quos e Majori-monasterio acciverat, monachum quemdam & monasticæ disciplinæ servantissimum Gausbertum (b) nomine, abbatem præfecit, ea tamen lege, ut nec ipse, nec successorum ejus ullus a Majori-monasterio penderet, & ut mortuo abbate, universa (c) possessio monasterii libera & integra in potestate prioris & monachorum esset, ob hanc scilicet causam, quòd *abbas de bello propios reditus non haberet, sed communes cum fratribus*. Principio illic sexaginta monachos rex congregari statuit, monasterium tot possessionibus dotaturus, *ut conventus ejusdem numero septies viginti monachorum existeret*, quibus panes ex regia mensa, quorum singuli *sexaginta solidos*, seu tres libras penderent, suppeditari voluit. Eisdem monachis collata (d) fuit sancti Olavi regis apud Exoniam capella, quæ postmodum in monasterium accrevit, sancti Nicolai patrocinio insignitum. De hac cella intelligendus est Anselmus, in epistola (e) ad Osbernum episcopum Exoniensem, quem rogat, ut prohibeat clericos suos ab infestatione monachorum *de monasterio, quod vulgò dicitur de Batuilla*, in ejus civitate commorantium; nec ipse impediat, quo minùs iidem monachi signa pulsent secundùm ordinem suum pro divinis officiis. Ea denique Belli-monasterii prærogativa & libertas fuit, ut tota in circuitu ad unam leugam possessio ab omni tributo & exactione immunis esset; & quisquis reus ad ejus ecclesiam confugisset, in nullo læderetur, sed liber & absolutus dimitteretur. Abbati quoque per totum Angliæ regnum latronem vel furem, alteriusve criminis reum, a supplicio liberare concessum erat. De hoc monasterio agens (f) Ordericus ait Willelmum multis opibus vel fundis, ut regalem decebat munificentiam, illud ditasse, ibique Guisbertum seu Gausbertum, Majoris-monasterii religiosum monachum, abbatem constituisse: quo monitore illic monasticus ordo & regularis disciplina commodè viguerit: post cujus obitum Henricus, Cantuariensis prior, abbatis officium honorificè gessit; & post eum Rodulfus Roffensis prior, monachusque Cadomensis, qui studio sanctitatis & salutaris doctrinæ multis profuit, & in bona senectute, spiritualibusque studiis fervidus obiit anno Heinrici regis vicesimo-quinto. Henricus abbas Anselmo perquam familiaris erat, ut jam vidimus, patebitque ex consequentibus, ubi etiam de Rodulfo agendum. Hunc puto esse Rodulfum monachum, ad quem duas Anselmus (g) epistolas scripsit, & quem jam abbatem in alia (b) salutat.

(a) *V. lib.63. n.3.*
(b) *Monast. Anglic. to.1. p.314.*
(c) *ibid. p. 318.*
(d) *ibid. p. 315.*
(e) *Anselm. lib.3. ep.20.*
(f) *Orderic. init. lib.4. p. 505.*
(g) *Anselm. lib.1. ep.10. & 21.*
(b) *id. lib.2. ep.50.*

Amoto sub finem anni præcedentis Wlketulo abbate in synodo Londoniensi (i) a præfectura monasterii Crulandensis, & in claustrum Glastoniæ relegato, suffectus in ejus locum Ingulfus tum Fontanellæ in Neustria prior. Is natione Anglus, domo Londoniensis, primùm in Westmonasterio, dein Oxonii litteris eruditus Willelmo Nortmannorum duci, qui in Angliam ad colloquium cognati sui Edvvardi trajecerat adhæsit, ejusque scriba factus est, multæ in ejus curia auctoritatis. Inde Jerosolymam cum triginta sociis, plurimisque Germanicis episcopis & optimatibus pro„ fectus, & post multa pericula nudipes & macie confectus cum viginti duntaxat „ sociis, reversus in Neustriam; ne de cætero, ut de se ipse scribit, mundi vani„ tatibus se involveret, domum suam scopis mundatam, deinceps mundam conser„ vare volens, ad cœnobium Fontanellense convolavit; ubi a Gerberto abbate „ monastico habitu indutus delicta juventutis suæ emundare & emendare indefessâ „ vigilantiâ sategit. Post aliquot annos, mortuo venerabili priore domno Vitono, ab eodem abbate in partem sollicitudinis vocatus est. Dein ab eodem missus ad comitatum Willelmi ducis, qui post mortem Edvvardi apud sanctum Walaricum trajiciendi in Angliam tempus aptum operiebatur, eidem abbatis sui nomine duodecim juvenes electos, equites & armatos cum centum marcis obtulit, a quo grati animi causâ donationem totius villæ Cari-loci obtinuit. Denique Willelmus, Angliâ in potestatem redactâ, Ingulfi memor, vacante post Wlketuli depositionem Crulandæ abbatia, eum in Angliam accersivit, & prædicto monasterio abbatem impositi. Hæc omnia fusiùs narrat Ingulfus ipse in chronico monasterii sui, ubi se in natali Domini a Lanfranco archiepiscopo, & ab episcopo Lincolniæ Remigio apud Londoniam benedictum, & in conversione sancti Pauli hoc anno ineunte Crulandæ installatum fuisse tradit. Illic monachos sexaginta-duos invenit, ex quibus quatuor fratres laïci erant, præter multos alios ejusdem loci, ut ipse vocat, *comprofessos*, qui in aliis monasteriis versabantur. Statim atque præfecturam iniit novus abbas, monasterii possessiones distractas recuperare studuit; & antecessoris sui commiseratione tactus eum e Glastonienſi ad Burgense monasterium, ubi humaniùs cum illo ageretur, transferri curavit, subinde eum Crulandam invitans, omnique ho-

(i) *V. supra lib.64. n.109.*

CXXIV. Ingulfus fit abbas Crulandensis.

ANN. CHR. 1076. CXXV. Gerardus Jerosolymis reversus fit abbas.

honoris officio prosecutus ad decem annos, quibus ipse Wiketulus supervixit. Inter ea, quæ Ingulfus fecit, monasterii sui possessiones regiâ auctoritate recenseri curavit, prolatis chartis & instrumentis, quæ tum *Saxonicâ*, *tum Gallicanâ manu* conscripta erant; quæ Gallicana manus a tempore Alfredi regis, qui a Gallicanis doctoribus eruditus fuerat, frequentari coperat.

In Gallia Gerardus Corbeiæ monachus & ædituus, cùm sancti Petri ecclesiæ instaurandæ & exornandæ operam impendisset, sacra Jerosolymorum loca voti causâ perlustrare constituit. Petitâ & ferè negatâ veniâ, Fulco abbas tandem flagitanti eâ conditione annuit, ut ad monasterium post peregrinationem reverteretur. Discessit itaque vir Dei, lustratoque Domini sepulcro, aliisque sacris locis, ad sua remeavit. Post ejus reditum abbas sancti Vincentii apud Laudunum Reginerus, qui ipsius carnalis frater erat, ex hac vita migravit, & ut in ejus locum succederet Gerardus, postulatus est. Hic subiit onus non libenter: at cùm illius loci fratres ad resecanda peculiaria, aliaque vitia minùs obsequentes experiretur, abdicandæ præfecturæ propositum iniit. Consultus hac de re quidam piissimus ejus loci incluſus auctor ipsi fuit, ut inde discederet, eique milites quosdam haud ignobiles, qui relinquendi sæculi consilium eodem auctore ceperant, sociavit, ejusque providentiæ commendavit. Tum Gerardus, resignato in manus Helinandi episcopi, a quo institutus fuerat, abbatis officio, cum sociis Lauduno discedit, ad exteras peregrinaturus regiones. Audiendus hac de re Gerardus ipse in notitia ab eo facta de origine monasterii Silvæ-majoris. *Ego Geraldus Deo largiente abbas, quamvis indignus, diu optaveram eripi de mundanis fluctibus, quibus contundebar acriùs, quàm fragilis ferre posset animus. Cæterùm subjecti mihi minùs obediebant, nec eorum ferrea mollirt pectora quiverant, quos quidem sæcularia plus nimio negotia induraverant. Denique, monstrante divinâ clementiâ portum salutis, placuit animo antea petere solitudinis, ubi nulla esset sæcularis habitatio hominis. Itaque commendata episcopo cura commissi gregis, egressus sum de monasterio comitantibus paucis, ignorans omnino quò cursus ferret itineris. Sed tandem, Domino ducente, quippe qui numquam abest sperantibus in se, pervenimus ad domnum VVillelmum Pictavensem comitem, virum adprime nobilem, totius quoque Aquitaniæ ducem, qui locum attribuit nobis congruum, Silva-major nuncupatum.* Hactenus Gerardus.

CXXVI. S. Medardi abbas Arnulfus.

Paullo ante apud Suessionas in monasterio sancti Medardi mortuus erat Rainaldus abbas, qui non semel exauctoratus fuerat. Post eum Pontius quidam pseudomonachus, a Philippo rege abbatiam pretio adeptus, cunctam loci substantiam cum ornamentis ita exhausit, ut divina illic officia ob rerum omnium penuriam defecerint. Tantâ indignitate commoti sanioris consilii fratres, consilio Tetbaldi seu Theobaldi Suessionensis episcopi, regem adeunt, ab eoque obtinent, ut, ejecto Pontio, novi fieret abbatis electio, qui intrusi damna repararet. Electus unanimi fratrum & loci *casatorum* seu feudatariorum consensu, *concordante clero & populo*, Arnulfus, tunc illic a tribus annis ac dimidio incluſus, & silentii strictissimus observator. Ubi id resciyit, scripto in tabella responso inducias petit in sequentem diem. Dolum advertentes fratres, noctu circum ejus cellam custodes disponunt. Verùm, illis somno sopitis, Arnulfus scalâ consensâ e muro foràs se proripit, & per densissimas noctis tenebras errabundus, demum ad quamdam villam, subtus montem Lauduni positam divertit, indeque ad remotiora loca fugere constituit. Verùm errore viarum reversus ad urbem Suessionum, in cavatam rupem se abdit, sed ab agricolis & cæsoribus lapidum deprehensus, ad monasterium reducitur, demumque abbatis onus subire cogitur. Mox regulari disciplinæ reformandæ sedulus incumbit, ecclesiæ ornamenta reficit, ablataſque possessiones recuperat. Ejus rei causâ ad pagum Sambricum asello vectus pergit, ut quamdam monasterii villam, Hanceniàs (*) vocabulo, a Godefrido Florinensi, viro potenti, qui eam occupaverat, redimeret.

(*) *Hensiennes.*

CXXVII. Abbatia cedit.

Dum his studiis insistit vir Dei, æmulum passus est quemdam ejusdem loci monachum, nomine Odonem, qui abbatiæ honorem affectabat. Ut verò Arnulfum a regimine removeret, regi suggerit, ut eum pro veteri more ad militarem expeditionem cogeret, certus fore ut religiosissimus & solitudinis studiosissimus abbas dignitati nuntium remittere mallet, quàm sæculari militiâ implicari. Et quidem res ita successit, sed non omnino ad votum Odonis; nam conditione propositâ, re verâ maluit vir Dei præfecturam abdicare, quam militiam sectari. Hoc facto consternati fratres, eum consulunt, ecquem in suum locum substituendum censeret. Ille verò Gerardum suggerit, qui fortè tum ad eos post abdicatam sancti Vincentii præfecturam in transcursu diverterat. Aquiescit Gerardus; quo audito, Pontius ille tyrannus, qui denuo abbatiæ inhiabat, Bertam reginam de expellendo Gerardo sollicitat. Ut id præverteret Arnulfus, e cella in quam denuo se reclu-

Digitized by Google

cluſerat, reginam adit, ut eam ab hoc conſilio deterreret; abnuenti repudium & malam mortem vaticinatur; quod ita non multò poſt accidit: ſiquidem Berta ob Bertradam a Philippo rejecta, in Pontivum cum dedecore relegata eſt, ubi multâ calamitate affecta, more plebeio reliquum vitæ traduxit, ibidemque ſepulta eſt. Gerardus verò ab ea pulſus, dedit locum iræ, & in Aquitaniæ partes cum ſociis ſeceſſit, ubi a duce honorificè exceptus, illuſtre cœnobium in Silva-majori exſtruxit. Cæterùm Arnulfus in optatam cellam denuo ſe recepit, ubi in precibus, vigiliis, & jejuniis cum rigido ſilentio perſtitit, donec ad Sueſſionenſem epiſcopatum promotus eſt. Diebus dominicis & ſollemnibus clauſtrales cibos edebat ad vitandam vanitatem. Auctores hac in re habuit Gregorium VII. Hugonem abbatem Cluniacenſem & Girardum Silvæ-majoris abbatem, quorum litteris ſæpe erudiebatur, ut ne plus ſaperet quàm oporteret.

ANN. CHR. 1076. Gerardus ſuffectus pellitur.

In ea recluſione multa futura prædixit, in his prolem Bertæ reginæ ex Philippo naſcituram; malam fortunam Albrici Codiciacenſis domini, ab Avelina conjuge depravati, cujus captionem Ermengardi ejus ſorori, quæ Guidoni Caſtellionenſi toparchæ nupſerat, prænuntiavit. Felicem quoque partum vir Dei aſſeruit eidem Ermengardi prægnanti, cujus filio abſque oculis nato, ſalivâ adhibitâ oculos patefecit; is Petrus dictus eſt, factus ſuo tempore archidiaconus Sueſſionenſis. Denique, ut alia taceam, Gerici nobilis militis, ſui olim in ſæculo conſodalis, converſionem a Deo precibus obtinuit, agente Judith ejus uxore, cui liberis orbatæ filium, nomine Lambertum, paterni honoris futurum heredem, cælitus impetravit. Nec illud reticendum, quod venenum in piſce latens deprehendit, Adela ſorore ſuâ præſente, cujus filio mortem ob matris ſuperſtitioſum factum evenjſſe affirmavit.

CXXVIII. Codiciacus ejuſque domini.

Præmiſſum Arnulfi vaticinium de Albrici Codiciacenſis dejectione nos admonet, ut hìc quædam obſervemus de Codiciaco, ejuſque dominis, quorum frequens mentio in conſequentibus occurret. Chlodoveus Magnus beato Remigio res quaſdam conceſſiſſe traditur Sueſſionicæ civitati vicinas, quarum *capita* erant *Luliacus* (*) & *Codiciacus* (*), quæ loca ad fluviolum Aquilam (*) in pago Laudunenſi poſita, Remenſis eccleſia poſſedit uſque ad tempus Frodoardi (*a*), a quo hæc accepimus. Utriuſque loci eccleſiæ, Codiciaci ſcilicet ac Luliaci, qui in editis mendosè *Juliacus* dicitur, ſancto Remigio ſacræ ſunt. Initio ſæculi decimi Herveus Codiciacum præſidio (*b*) munivit. Non multò poſt ſancti Remigii monaſterium, quod ad id tempus in poteſtate Remenſium archiepiſcoporum fuerat, proprios abbates habere cœpit, eique Codiciacum caſtrum conceſſum eſt. Verùm illud non diu tranquillè poſſedit; nam Viromandenſis comes Heribertus nomine Hugonis filii ſui, quem in epiſcopatum Remenſem, pulſo Artaldo, intruſerat, tum Theobaldus Campaniæ comes, aliique ſubinde principes, locum illum occuparunt: in his Rotbertus quidam, dictus *Cociaci* dominus, qui multas ſancti Medardi abbatiæ moleſtias intulit. Hunc excepiſſe videtur Albricus laudatus in actis ſancti Arnulfi, tunc ſancti Medardi abbatis, qui Ermengardi Albrici ſorori, mariti ſui Guidonis ſalutem ejus precibus commendantis, prædixiſſe traditur, poſtridie fore, ut Albricus, ejus frater, Codiciaci dominus, conjugis ſuæ Avelinæ conſiliis depravatus, ab inimicis caperetur & caſtello ſuo privaretur. Id factum ab Ingelranno, Drogonis Botvenſis, ut videtur, filio, qui hoc caſtellum ab eccleſia ſancti Remigii advocatiæ nomine accepit ſub annuo, ut priùs, cenſu ſexaginta ſolidorum, quos diu perſolvere detrectavit, ſed tandem piorum virorum monitis compunctus acquievit; ſicque hic locus ad ejus poſteros Codiciacenſes præpotentes dominos devolutus eſt.

(*) *Lully.*
(*) *Coucy.*
(*) *l'Aiglette.*
(*a*) *Frod. lib. 1. cap. 14.*
(*b*) *Id. lib. 4. c. 13.*

CXXIX. S. Baſolo data duo altaria.

Etſi Manaſſæ Remorum archipræſulis, eo nomine primi, fama ſiniſtra fuerit apud ſui temporis homines, non tamen omnis pietatis expers erat. Argumento eſt inter alia inſtrumentum illud, quo ſancti Baſoli monaſterio duo altaria (*c*) confert, Atteiæ videlicet atque Caprillæ, eo animo, ut *manum caritatis porrigendo*, animæ ſuæ portum tranquilliſſimum præpararet. Hæc verò altaria dedit eâ lege, » *ut ea fratres perpetuò ſine perſonatu teneant, tantum ſomniaticas*, id eſt procura» tiones, *perſolvant*; & pro ipſo, quoad viveret, duas ſingulis hebdomadis miſ» ſas, *unam privatim, alteram verò communiter* celebrent, atque per ſingulos annos in ejus anniverſarii die ejuſdem loci fratres ex illorum altarium reditibus *in refectorio regulariter epulentur*. *Actum Remis anno dominicæ incarnationis milleſimo* LXXVI. *regni autem Philippi regis* XVII. *archiepiſcopatus verò domni Manaſſæ* VII. *indictione* XIIII. Poſt duos archidiaconos, præpoſitum, decanum, & cantorem eccleſiæ Remenſis appoſita ſunt ſigna Heinrici abbatis ſancti Remigii, Jotſelini abbatis Altivillarenſis, Gibbuini abbatis Moſomenſis, Raimbaldi abbatis ſancti Theoderici, & aliorum. *Bruno cancellarius ſcripſit & ſubſcripſit*, idem, ut videtur, qui non multò poſt a Manaſſe ob ejus facinora receſſit, & Cartuſienſem Ordinem in-

(*c*) *Marlot. to. 2. p. 172.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1076.

instituit. Authentico affixum est sigillum Manassæ archiepiscopi, exhibens effigiem beatæ Mariæ, Christum puerum in siniſtro brachio gestantis, cum hac inscriptione, *Manasses Remorum archipræsul*.

CXXX. S. Theoderici & S. Præjecti abbates atque Humolarienses.

Qui in prædicto instrumento laudatur Rainaldus sancti Theoderici abbas, ex auro argentoque exornavit sanctorum Theoderici & Theodulfi abbatum loculos, quos in urbem Laudunum deportavit ad finiendam controversiam, quam super quodam fundo clerici Laudunenses in ipsius monasterium intentaverant. Idem prædictorum sanctorum reliquias per Manassen archiepiscopum e loculis extrahi, & populo ostendi curavit. Rainardi abbatis religione compertâ, Ratbodus Noviomensium episcopus, in concilio apud Suessionas in ecclesia sancti Medardi habito, Manassæ archiepiscopi obtentu, altare villæ *Emmes* sancto Theoderico tribuit sub eadem libertate, quâ rex Lotharius altare & ecclesiam Atheiarum eidem sancto concesserat.

(a) *Hemeré probat. p.37. & seqq.*

Tunc sancti Præjecti apud Viromandos monasterium regebat Waldericus abbas, cujus precibus Heribertus (*a*) comes, ejus nominis quartus, omnes exactiones eidem loco relaxavit. *Actum apud sanctum-Quintinum anno incarnationis Domini* MLXXVI. *indictione* XIV. *regnante rege Philippo anno* XVIII. Idem Heribertus cum matre sua Pavia confirmavit ea, quæ pater ipsius Otho, ejusque genitrix Ermengardis, ejusdem Heriberti avia, Humolarienſibus contulerant, præsente Waleranno abbate, cunctâque ejus congregatione, cui hoc tempore præerat Henricus; & ipse quoque sancti Remigii apud Remos abbas. Eodem anno aut insequente mortuus est Heribertus comes: cui successit Hugo comes Crispeiensis, ductâ in matrimonium Adelâ, ipsius Heriberti filiâ & herede, cujus frater Odo fatuus principatu indignus judicatus est. Hic est Hugo, Magnus dictus, qui bello (*b*) contra comitem Andecavensem Philippo regi adfuit, indeque sancti Florentii reliquias e Salmurensi monasterio in Royensem sancti Georgii ecclesiam, quæ ob id sancti Florentii dicta est; reliquias verò sanctæ Pecinnæ e Glonnensi Augustam-Viromanduorum in ecclesiam ejus nominis transtuliſſe fertur; quod Salmurenses nostri pernegant de sancti Florentii reliquiis, nisi id de quibusdam particulis intelligatur. Certè longè post istud tempus, id est anno MCLIX. apud Salmurum exstabant.

(b) *id. Hist. p.126.*

CXXXI. Varia de Belgicis monasteriis.

Decessit hoc anno Lietbertus episcopus Cameracensis, IX. kal. Julii, sepultus in sancti Sepulcri monasterio, quod ipse in eadem urbe condiderat, ubi sepulcrum suum paravetat ante annos quinque, quàm ex hac vita migraret. Vir multæ virtutis, dignusque qui cælitum numero adscriberetur. Liber de ejus vita absque nomine auctoris editus est in Spicilegii tomo IX. Nomen suggerit Aquicinctensis codex, in quo post finem illius vitæ hæc clausula legitur: *Explicit vita domni Lietberti episcopi, edita a quodam monacho, nomine Rodulfo*; qui mihi non alius videtur a Rodulfo monacho, dein abbate sancti Trudonis, qui chronicon monasterii sui, & vitas sanctorum non paucas conscripsit. Balderici chronicon Cameracense desinit in Lietberto, cujus successori ac nepoti Gerardo inscriptum est.

CXXXII. Gerardus II. episcopus Cameracensis.

Gerardus iste, eo nomine secundus, ortus erat ex territorio Alostensi, monachus ac præpositus ad sanctum Vedastum sub Adolfo abbate, postremus episcoporum qui Cameracensi & Atrebatensi simul ecclesiæ præfuerunt. Ejus electionem in concilio examinandam Gregorius papa (*c*) Hugoni Diensi episcopo committit, propterea quòd ille ab Heinrico rege investituram acceperat.

(c) *Greg. VII. lib.4. ep.22.*

Gerardum porro nostrum ab Hugone Diensi ordinatum fuisse discimus ex epistola clericorum Cameracensium ad Remenses, quorum opem implorant adversùs Romanos & suum episcopum, qui eos ad cælibatum adstringere volebant, & unica præbendâ contentos esse. In his potissimùm sugillant Hugonem Lingonensem, alio nomine Rainardum, *cujus vita*, inquiunt, *& mores satis omnibus innotuerunt*; *Hugonem quoque Diensem, ut dicunt, episcopum, cujus præter nomen nulla nobis est cognitio*. Dein conqueruntur etiam de suo episcopo, qui Romanorum adstipulationi consentiens, *prædictum onus* eorum cervici imponere moliebatur, & *clericos conjugatos chorum intrare*, ibique *ministrare* prohibebat, eorumque *filios ad sacros ordines provehi*. Ipsis autem ne id ageret humiliter orantibus, & ad metropolitani audientiam appellantibus, respondisse dicitur, *quod ab Hugone Diensi impositum sibi* (*mandatum*) *transgredi non auderet, a quo ei exhibita est benedictio*. Hæc satis ad hunc locum: epistolam integram in Appendice referemus. Ejusdem argumenti est Noviomensium clericorum epistola (*d*) ad ipsos Cameracenses, conquerentium, quòd filii clericorum sacris ordinibus arcerentur. Hæc epistola scripta fuit post exauctorationem Manassæ archiepiscopi, quam potiùs per invidiam, quàm per justitiam factam esse causantur.

CXXXIII. Turbæ clericorum conjugatorum.

(d) *Mus. Ital. to.1. p.128.*

Walterus sancti Sepulcri primus abbas annis ferè viginti Lietberto supervixit, quem Colvenerius putat esse auctorem vitæ sancti Vindiciani episcopi ad Johannem Montis-sancti-Eligii primum abbatem. Prædictum Cameracense chronicon scripsit Bal-

Digitized by Google

Baldericus, cùm esset cantor Morinensis, quod (a) Rainaldus Remorum archipræsul, ipso petente, approbavit. Mortuus est quoque hoc anno venerabilis Fulcardus, qui & Lambertus, abbas Elnonensis, idibus Decembris. Subrogatus est in ejus locum Bovo senior, cujus tempore plurima pars thesauri direpta est, ex quo discordia inter fratres orta est. Successor ejus Hugo ex proposito novam ecclesiam consummavit. ANN. CHR. 1076. (a) *Marlot. to. 2. p. 202.*

Tunc etiam obiit Adelardus (b) abbas Laubiensis in senectute bona, sepultus ante gradus presbyterii veteris ecclesiæ sancti Ursmari. Substitutus Arnulfus agente in primis Oibaldo Cameracensi archidiacono, quem monasterii præpositum & administratorem constituit, qui ambo sacri illius loci bona dilapidarunt; qua de re Laubienses conquesti sunt, scriptâ epistolâ (c) ad Otbertum Leodicensem episcopum, successorem Henrici, qui Henricus Theoduino seu Deoduino tum successerat, *religionis æmulator non fictus præsul*, ut legitur in libro de vita sancti Theoderici abbatis Andaginensis, ei admodum familiaris. (b) *Spicil. to. 6. p. 595.* (c) *ibid. p. 598.*

Ejus permissu piissimus abbas Romam septimâ vice profectus est: ubi a Gregorio papa officiosissimè susceptus ac retentus per totam paschalis solemnitatis hebdomadam, indeque cum apostolica benedictione dimissus, ad Remorum urbem accessit. Erat eo anno post rigidissimam hiemem tanta siccitas, ut arentibus agris ingentem mortalibus & pecudibus perniciem minitaretur. Rogatus a civibus Remensibus, quibus ejus sanctitas perspecta erat, ut periclitantibus opem suis precibus conferret, & pluviam cælitus impetraret; diu quidem negavit, sed tandem flagitantium importunitate victus, indicto unius diei jejunio, missâ in majori Deiparæ ecclesiæ celebratâ, profusum imbrem a Deo impetravit. Actum hoc anno ab incarnatione Domini MLXXVI. atque communi decreto annalibus Remensibus consignatum, tot habens testes, quot cives ex his, qui in urbe tunc erant, suo tempore superstites fuisse tradit ejus vitæ anonymus scriptor æqualis. Theodericum laudat in primis chronographus (d) Laubiensis monasterii, cujus ecclesiæ optimum pallium concessisse perhibetur. (d) *ibid. p. 607.*

CXXXIV. Varia de Aquitanicis aliisque monasteriis.

Hoc etiam anno Gregorius papa Raimundo Condomensi abbati donationes, ab Hugone Aginnensi episcopo factas, confirmavit. *Datum Lateranis* VIII. *idus Martii per manus Petri S. R. E. presbyteri cardinalis ac bibliothecarii*, quo item anno, & quidem idibus Augusti, Amatus apostolicæ sedis legatus, altare sancti Willelmi confessoris in Gellonensi monasterio consecravit. Gellonensi monasterio tunc præerat Petrus abbas anno MLXXIV. superstes; aut certè Berengarius, quem anno MLXXIX. abbatem fuisse domestica monumenta probant, cui Malefacti cognomen tribuunt. Ei successit Guillelmus ejus nominis primus ineunte sæculo duodecimo.

Excessit e vivis hoc ipso anno Willelmus Ecolismensis episcopus, qui in extremis altare (e) Angeriacense pro remedio animæ suæ monachis Angeriacensibus dedit: hi verò statuerunt, ut duo monachi pro ejus anima semper in ecclesia substituerentur. Ejus obitus contigit XII. kal. Octobris. Successit in episcopatu ipsius frater, Ademarus nomine, patre Gaufrido Ecolismensi *consule* seu comite, Petronillâ matre, Stirpensis ecclesiæ abbas, monachorum amans, quos per Ecolismensem episcopatum, quoad potuit, propagavit, auditus aliquando dicere, se cupere, unamquamque sui episcopatus ecclesiam esse prioratum monachorum; cui Hucbertus sacrista respondisse fertur: Et nos, inquit, canonici in singulis ecclesiis Ecolismensis episcopatus singulos vellemus esse episcopos. Hunc excepit Gerardus episcopus, de quo mentio frequens occurret sæculo insequenti. (e) *Labbe to. 2. bibl. p. 257.*

CXXXV. Admontense monasterium conditur. (*) *Ens.*

In Stiria Austriæ provincia nobilissimum Admontense monasterium ad fluvium Ansim seu Anassum (f) conditur, dotaturque liberalissimè a Gebehardo Saltzburgensi archiepiscopo sub patrocinio beatissimæ Deiparæ-virginis & sancti Blasii episcopi & martyris. Primus ejus loci abbas Isingrinus, e Saltzburgensi sancti Petri assumptus cœnobio, annis sexdecim præfecturam tenuit. Multa passus est Gebehardus a schismaticis, pulsusque ab Heinrico IV. Bertholdum substituit sedis suæ invasorem, qui Admontense monasterium non semel diripuit. Post novem annorum vexationes & exsilia ærumnis confectus sanctus præsul anno MXCI. honorificè conditus est in suo monasterio, quo anno Isingrinus abbas multis itidem vexationibus ob eamdem causam confectus, Gisilberto abbati locum fecit. In hoc monasterio aliquamdiu latuit sanctus Thiemo Gebehardi in sede Saltzburgensi successor, de cujus primordiis nunc agendum est.

CXXXVI. Thiemonis vita monastica.

Thiemo ingenuis parentibus apud Bajoarios ortus, adhuc puer in Altahensi monasterio, Superiori an Inferiori, monasticis ac liberalibus disciplinis erudiendus traditur. Ubi aliquamdiu illic versatus est, deserendi propositi tentatione pulsatus, illinc recessit; sed mox remordente conscientiâ in monasterium reversus, cùm omnes ei culpam gratuitò condonarent, ipse desertoris pœnam sponte subire voluit.

Post

Digitized by Google

ANN. CHR. 1076.

Post multos in religiosa vita progressus contigit ut Irembertus, Juvavensis seu Saltzburgensis sancti Petri monasterii abbas, propter adversam valetudinem, præfecturam resignaret, & in ejus locum Thiemo ex Altahensi monasterio postularetur. Nec mora expetitus a venerabili Gebehardo archiepiscopo, ab eodem abbas ordinatur. Id factum sub annum MLXXIX. quo tempore Heinricus rex in omnes, qui Gregorio VII. addicti erant, atrociter sæviebat. Hac procellâ vexatus Gebehardus, & sede suâ pulsus est, eique substitutus Bertholdus schismaticus. Hinc veritus Thiemo ne peccatis alienis communicaret, ad Hirsaugiense monasterium, tunc temporis religione celeberrimum, se recepit. Triennio illic exacto, ad sancti Petri monasterium revertit, ejusque administrationem resumsit; qua de re gavisus est invasor, cum suis partibus obsequentem fore sperans. At vir Dei ejus blanditias & contagionem pertimescens in Admontense monasterium secessit: ubi tam diu latuit, dum mortuo Gebehardo, legitimo Juvavensis ecclesiæ archiepiscopo, in ejus locum subrogaretur. Admontensis monasterii situm ita fere describit auctor, qui vitam Thiemonis litteris mandavit. Locus ille inter montana Bavariæ juxta Ansim fluvium situs, aditum difficilem viatoribus præbet, adeò naturâ undique munitus, ut altissimorum ambitu montium, qui ferè ad cælum pertingunt, tamquam muris obsitus videatur. Nullus locus religiosæ solitudini & reclusioni magis idoneus, quem strenui quique monachi amant, expetuntque; alii horrent ac fugiunt. Illic religiosam vitam duxit nobilissima virgo Sophia, Belæ Hungariæ regis filia, de qua inferiùs.



ANNA-

Digitized by Google

ANNALES ORDINIS S. BENEDICTI

LIBER SEXAGESIMUS-QUINTUS;

Ab anno Christi 1077. *ad annum* 1080.

PROGRESSUS Vesontione rex Germaniæ Heinricus, ubi natale Domini celebraverat, emensis alpibus, Gregorio Pontifici in Germaniam, uti anno superiori conditum erat, accedenti apud Canusium occurendum censuit, veniam imploraturus. Post multa ultro citroque colloquia, flexus demum pontifex eum ad pœntentiam admisit. Acceffit ergo propiùs ad urbem, ut jussus erat, Heinricus atque intra secundum murorum ambitum (nam triplici oppidum cinctum erat) receptus, regio cultu abjecto, laneis indutus, sine calceis, sæviente hieme, jejunus usque ad vesperam responsum pontificis exspectavit; quod cùm iterum ac tertio feciſſet, quartâ demum die, Mathilde comitissâ, Azzone marchione atque Hugone Cluniacensi abbate deprecantibus, ad pontificem admissus est, eique reddita communio eo pacto, ut in Augustino concilio objecta crimina diluere-ret. Id factum v. kalendas Februarias. Non facilè aliam illustriorem in speciem pœnitentiam invenias: at vix a pontifice receſſerat Heinricus, cùm a Guiberto Ravennate, aliisque ejusdem factionis episcopis in transversum actus, ad ingenium & pristinam contumaciam rediit, & adversus pontificem nova moliri cœpit. Quâ re cognitâ, Moguntinus archiepiscopus, aliique Germaniæ episcopi ac principes Forchemii in Alsatia conveniunt, atque Heinrico imperium abrogant, quod Rudolfo Sueviæ duci deferunt. His de rebus certior factus pontifex, adeundæ Germaniæ ad tot turbas componendas consilium cœpit. Mox Bernardum, Massilien-sem sancti Victoris abbatem, cum altero Bernardo cardinali diacono ad Teutonicas partes misit, eisque litteris (*a*) præcepit, ut Heinricum & Rudolfum commonerent, ut ipsi tutum in Germaniam iter procurarent ad seipsos: quorum alter, qui id præstare nollet, communione & regno privaretur; qui verò paruisset, in regno confirmaretur. Litteræ hac de re scriptæ sunt pridie kalendas Junii indictione decimâ-quintâ, quæ huic anno MLXXVII. respondet. Bernardum Massilien-sem abbatem in ea legatione captum fuisse testatur Gregorius ipse (*b*) in epistola ad Udonem Trevirensem archiepiscopum: sed a quo captus sit, & quid ipsi

ANN. CHR. 1077. I. Henricus rex absolutus, rursus fidem fallit.

(*a*) *Greg. VII. lib. 4. ep. 23. & 24.*

(*b*) *id. lib. 5. ep. 7.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1077. tum acciderit, explicat Bertoldus Conſtantienſis ſcribens, Rudolfum regem apud Auguſtam paſcha celebraſſe cum legatis apoſtolicæ ſedis: ex quibus unus, *religioſiſſimus ſcilicet abbas Bernardus* Romam dirigitur: ſed ab Uldarico comite Lentzburgenſi, Heinrici aſſecla, captus & ſpoliatus, annum pæne dimidium in captivitate detentus eſt; quem Hugo Cluniacenſis abbas de manibus Heinrici vix demum eripuit. Addit idem auctor, Heinricum Uldarico duci beneficia contuliſſe, *eò quòd venerabilem abbatem Bernardum, apoſtolici legatum, adhuc in captione cruciaret*. Hunc Bernardum Hirſaugienſe monaſterium tunc adiiſſe, ibique in medio fratrum menſibus decem cum ſumma humilitate converſatum fuiſſe tradit Trithemius; ejuſque conſilio Willelmum abbatem duos ex ſuis monachos regularis inſtitutionis perdiſcendæ gratiâ Cluniacum miſiſſe: quibus domum reverſis, iterum alios duos, ac tertiùm duos alios iſtuc miſerit, unde Cluniacenſium conſuetudines retulere.

Bernardus abbas captus.

II. Lambertus Scafnab. nobilis hiſtoricus.

Hìc deſinit Lambertus Scafnaburgenſis, nobilis in primis hiſtoricus, relatâ electione Rudolfi regis, conſequentia aliis ſcribenda conſultò permittens, ne ſcilicet uni præ altero favere videretur. Fuit, ut ſuperius vidimus, monachus Hersfeldenſis, Scafnaburgenſis a patria dictus, qui veſtem monaſticam anno MLVIII. idibus Martiis induit Meginhero abbate, exeunte eodem anno a Lupoldo Moguntino antiſtite presbyter ordinatus, ſtatimque Jeroſolymitanam peregrinationem aggreſſus. Scripſit breves annales ab orbe condito ad annum ML. deinceps vero res potiſſimum Germanicas fusè & accuratè enarrat ad annum MLXXVII. in quo, ut mox dicebam, prudens deſinit. Nemo eò politiùs res Germanicas, teſte Barthio (*a*), litteris commiſit; miraturque Scaliger (*b*), in ſæculo tam barbaro tantam hominis & in loquendo puritatem, & in temporum putatione ſolertiam fuiſſe, ut chronologis noſtri, inquit, temporis pudorem aliquem exprimere poſſet, ſi aliquem ſenſum harum rerum haberent. Maderus Lamberto tribuendum ſuſpicatur libellum de inſtitutione Hersfeldenſis monaſterii ab ſe editum: at ſtilum Lamberti & ingenium non aſſequitur monachus ille Hersfeldenſis, qui ſe novitium ſcriptorem eſſe fatetur, & *exercendi causâ ingenii* ſuſcepiſſe hoc opus, in cujus prologo monaſterii ſui infelicem ſtatum deſcribit. Quàm diu poſt hunc annum ſupervixerit Lambertus, nobis incompertum.

(*a*) *Barth. adverſ. 49. c. 4.*

(*b*) *Scalig. de emend. temp.*

Gerardi card. & Agnetis aug. obitus.

Eodem tempore obiit Gerardus cardinalis & epiſcopus Oſtienſis e noſtris, qui ad reconciliandos Mediolanenſes una cum Anſelmo Lucenſi antiſtite a pontifice legatus, in Longobardia ab Heinrici hominibus captus eſt, teſtante Gregorio papâ (*c*), & cum eo Anſelmus Lucenſis epiſcopus, ut ſcribit Bertoldus, qui Gerardi obitum eodem anno refert his verbis: *Geradus venerabilis Oſtienſis epiſcopus, jam dudum ſæculo vivus, mundo crucifixus, de hujus vitæ ergaſtulo liberatus eſt* VIII. *idus Decembris*. Sic legendum videtur, aut IX. kalendas, non IX. idus, ut in editis. Fuerat is monachus ac prior (*d*) Cluniacenſi, antequam in Oſtienſi epiſcopatu Petro Damiani ſuccederet.

(*c*) *Greg. VII. lib. 5. ep. 5.*

(*d*) *V. lib. 6. n. 18.*

Relato ejus obitu, Bertoldus ſubdit, Agnetem religioſiſſimam imperatricem, „*viginti annis*, immo viginti duobus, in viduitate devotiſſimè expletis, filio ſuo „ Heinrico contra apoſtolicam ſedem nequaquam conſentientem, Romæ in pace „ requieviſſe, ibidemque ſepultam fuiſſe in eccleſia ſanctæ Petronillæ; idem tra„ dit Uſpergenſis abbas; at in ejus epitaphio apud Baronium relato, Agnes impe„ ratrix auguſta, poſt mortem Heinrici III. viri ſui anno XXII. die XIIII. menſis „ Decembris, animam, bonis operibus fecundam, Lateranis Salvatori ſuo atque „ omnium bonorum Deo auctori reddidiſſe dicitur; & hìc, id eſt ad ſanctum Pe„ trum, ubi antea militaverat, clavigero cæli, pro cujus amore ibidem peregri„ nata fuerat, quintâ die menſis Januarii membra carnis commendaſſe. Confer ea quæ ſuperiùs diximus (*e*) de religioſa ejus vita. Heinricus ejus filius Papiæ (*f*) hoc anno verſabatur III. nonas Aprilis, cùm bona & privilegia ſuburbani Salvatoris monaſterii confirmavit.

(*e*) *lib. 61. n. 102.*

(*f*) *Bullar. Caſin. to. 2. p. 111.*

III. Benedictus abbas Cluſenſis multa paſſus.

Heinrico aſſentabatur Cunibertus Taurinenſis præſul, admodum infenſus Benedicto Cluſenſi abbati, Gregorii papæ partibus addicto, quem ille ob hanc maximè cauſam plurimùm exagitavit, ac demum adjuncto Petro marchione, expulit e monaſterio. Dum in vico ſancti Antonini exſul moraretur Benedictus, legendæ ſancti Benedicti regulæ intentus, ſuper quibuſdam ejus ſententiis ſcrupulos paſſus eſt: at earum ſenſum, monente in ſomnis ipſo ſancto Benedicto, ex lectione Caſſiani aſſequitur. Exſtant Gregorii litteræ (*g*) de cauſa, quæ inter Cunibertum & Benedictum vertebatur, quibus pontifex damna monaſterio illata reſarciri jubet, præcipiens, ut in proxima ſynodo epiſcopus ſe ſiſtat, ut ſancti Michaëlis monaſterium probet in proprietate & allodio epiſcopii ſui, utì aſſerebat, conſtructum eſſe. Idem a Gregorio Romam invitatus, cùm inde ad Caſinum montem tenderet, ab He-

(*g*) *Greg. VII. lib. 6. ep. 6.*

Digitized by Google

Heinrici fatellitibus comprehenſus, multas paſſus eſt injurias, longè majores paſſurus, ni Adelaidæ marchiſæ interventu liberatus fuiſſet. Reverſus itaque ad monaſterium, Petro marchione & Cuniberto epiſcopo mortuis, quietam illic vitam deinceps acturus videbatur; at nova ludibria paſſus eſt a Witalmo Cuniberti ſucceſſore, necnon a Gregorio Vercellenſi ſchiſmatico, cui aliquando miſſam in monaſterio celebrare volenti conſtanter reſtitit, multis ob id injuriis ab eo affectus. Adelaida marchiſa, mox laudata, filia erat Manfredi Seguſiæ marchionis, uxor quondam Odonis, quæ Pinarolenſem, ut vidimus, abbatiam conſtruxit, monachorum coloniâ Cluſis adductâ. Huic ſoror erat Immilla, quæ hoc anno ſancti Petri eccleſiam apud Muſinaſcum (*a*) in monaſtetium convertit, eo pacto, ut quolibet anno, in *miſſa* ſeu feſto ſancti Martini unciæ auri cenſus Romanæ ſancti Petri eccleſiæ ſolveretur. Eadem Immilla conditrix fuit parthenonis virginum Benedictinarum (*b*) apud Caramaniam, quarum loco ſubſtituti ejuſdem Ordinis monachi, ac demum Hieronymiani.

ANN. CHR. 1077.

Muſinaſci & Caramaniæ monaſteria.

(*a*) *Ital. ſac. to.4. p.1455.*

(*b*) *ibid. p. 1457.*

IV. Warmundus abbas fit archiepiſcopus Viennenſis.

Viennæ in Gallia, poſt mortem Leodegarii archiepiſcopi, in illam ſedem ſubrogatus eſt Warmundus abbas Dolenſis in pago Bituricenſi, cujus electionem Gregorius papa laudavit, ſcriptis litteris ad clerum & populum Viennenſem, gratulatum quod haberent ex *dono divinæ propitiationis ordinatum VVarmundum, bonum & juſtum epiſcopum, virum religioſum atque prudentem*, cui eos obedientes eſſe jubet. Idem pontifex aliis litteris Warmundo ipſi confirmat Viennenſis eccleſiæ primatum ſuper ſeptem provincias, eidemque eccleſiæ ſubjectas eſſe vult vitorum abbatiam ſancti Petri extra portam urbis ſitam, atque virginum abbatiam ſancti Andreæ intra eamdem urbem; necnon ſancti Theuderii abbatiam, quæ ejuſdem diœceſis erat. Idem Gregorius eidem archiepiſcopo mandavit, ut cenſuris compelleret ſanctimoniales ſanctæ Columbæ juxta Rhodanum ad præſtandam abbatiæ ſancti Petri obedientiam; quod cùm illæ exſequi differrent, illius negotii curam archidiacono Vapincenſi commiſit. Hæc ex Antiquitatibus Viennenſibus Johannis a Boſcho. Tunc Viennenſem pagum regebat Geilinus, comes qui ſuburbanam ſancti Victoris eccleſiam conceſſit, vel potius aſſeruit ſancti Theofredi cœnobio pro animæ ſuæ & filiorum ſuorum remedio, maximè pro anima Willelmi filii ſui, qui ejuſdem cœnobii monachus, & poſtmodum abbas fuit. Huic donationi aſſenſit Warmundus archiepiſcopus mox laudatus. Eamdem eccleſiam Lambertus Valentinenſis epiſcopus, jam pœne deſertam longè ante Guigoni abbati inſtaurandam commiſerat, ſcilicet anno MXI. Dolenſem abbatiam cum archiepiſcopatu retinuit Warmundus uſque ad obitum, qui poſt ſex annos contigit. De eo conqueritur Manaſſes Remorum archiepiſcopus in litteris (*c*) ad Gregorium papam.

(*c*) *Labbe to.1. bibl. p. 203. & Greg. reſp.*

V. Cluniaco auctus cenſus a rege Alfonſo.

Hoc anno Adefonſus, ſeu Aldefonſus, vulgo Alfonſus, rex Leonum in Hiſpania, ſanctis apoſtolis Petro & Paulo apud Cluniacum, & domno Hugoni, totique ejus congregationi annuum cenſuum, quem Fredenandus ſeu Ferdinandus ipſius pater dare conſueverat, duplo auxit pro anima ejuſdem patris ſui & matris ſuæ Sanciæ reginæ, ſed tamen eo pacto, ut, quod ille veſtimentorum cauſa conceſſerat, emendo tritico inferviret, eo maximè anno, quo magna frugum ſterilitas fuerat. *Data* VII. *idus Julii æra* MCXV. *regnante rege Adefonſo in Legione & Caſtella & in Pampilione*. Petrus Azuris & Didacus Azuris comites, Gondiſalvus Salvatoris comes, Monius & Gonſalvus comites, & Sancius Ordonii itidem comes id confirmant; ex epiſcopis Pelagius epiſcopus in ſancta Maria, Petrus Aſturicenſis, & Bernardus epiſcopus incertæ ſedis; ex abbatibus Fredenandus, Julianus & Ramirus, non deſignatis eorum monaſteriis. Ex his Julianus abbas erat monaſterii ſanctorum Facundi & Primitivi.

Carionis monaſterium & alia eidem data.

Hoc item anno Taraſia comitiſſa uxor comitis Gomiz-Didaz, cum liberis ſuis, „ quoddam monaſterium ſub patrocinio S. Johannis-Baptiſtæ & S. Zoyli conſtructum „ juxta urbem ſanctæ Mariæ, *quæ dicitur Carrionenſis*, & corporibus ſanctorum „ Cordubenſium, Zoyli & Felicis decoratum, quod hæreditario jure ipſi provene„ rat, *fundatum antiquitus ſupra ripam ejuſdem fluminis*, ſcilicet Carionis, *ad in„ greſſum & exitum portæ*, quod prædictus comes & ipſa ejus conjux inſtauraverant cum ſuis adjunctis confert ſacroſancto cœnobio Cluniacenſi æra MCXV. *regnante Aldefonſo rege in civitate Legionenſi uſque ad montes Pyræneos, præſidente epiſcopo Pelagio in eadem civitate, & Bernardo præſule in Palentia & domno Symeone in Burgos*. Carion nobile oppidum eſt in regno Legionenſi ad fluvium cognominem in ipſo limine Caſtellæ veteris. Illic habetur ſancti Zoyli monaſterium Benedictini hactenus Ordinis, in quo ſancti Martyris Felicis Complutenſis corpus in argentea theca ſervatur, & magnâ religione colitur, teſte Morale in notis ad Eulogium, ubi obſervat, illuc ſancti Felicis corpus tranſlatum tradi, tametſi ejus cadaver per ignem & aquam diſſipatum fuiſſe teſtetur Eulogius (*d*). Verum potuit pia chriſtianorum

(*d*) *Eulog. Memor. lib.3. c.9.*

ANN. CHR. 1077.

rum diligentia, inquit Morales, ossa non penitus consumta de flumine extrahere; quod utique facile fuit, cùm igne desiccata supernatarent. Idem *serenissimus princeps*, cum consensu sororum suarum Uracæ & Gelviræ, filiarum *magni ac gloriosissimi imperatoris Fredenandi*, parvum habitaculum, quod ad eremitas vocant, situm sub alpe Cerratos procul amne Durio, cum monasterio sancti Petri de Campo-modo, Hugoni abbati concedit, *ut ordo & regula sancti Benedicti, & instituta Cluniacensium ibi studiosè serventur*, ad honorem sanctorum Jacobi apostoli & fratris ejus Johannis, Petri & Pauli, Martini episcopi, & cæterorum, quorum reliquiæ illic reconditæ erant, eo pacto ut Hugo ipse & frater ejus Rainerius abbas, & qui post eum fuerint cum fratribus suis teneant ibi ordinem & consuetudinem Cluniacensium, & nullus homo super eos potestatem habeat nisi solus abbas Cluniacensis. Actum ærâ MCXV. & quidem XI. kalendas Junii. Subscribunt post Aldefonsum Agnes regina, Uracha & Gelvira filiæ Fredenandi principis, Bernardus episcopus Palentinæ sedis, & Simon Aucensis; Sisebudus Caridignæ abbas, Julianus abbas sanctorum Facundi & Primitivi, Vincentius abbas sancti Petri de Aslanza, & Rainerius abbas unà cum fratribus, quos habebat in subjectione domni Hugonis abbatis.

VI. Cluniaci & Hugonis abbatis elogium.

Honorificum in primis est Gregorii VII. privilegium, Cluniaco datum hoc anno in concilio Lateranensi, in quo pontifex patres alloquens ait, inter ultramontana monasteria eminere (*a*) Cluniacense monasterium, tutelæ apostolicæ sedis præcipuè assignatum, quod sub religiosis & sanctis abbatibus ad id usque dignitatis & religionis pervenit, ut cæteris monasteriis, quamvis multo antiquioribus in Dei servitio & fervore præcellat, & nullum in terra illa huic omnino adæquari videatur. Cujus rei causâ sit, quòd omnes ejus ad id tempus abbates sancti fuerint, nec ulli, eorumve monachi, Romanæ ecclesiæ filii, umquam degeneres exstiterint, aut genua sua coram Bahal curvaverint: sed ejus semper libertatem & dignitatem imitantes, quam ab origine traxerunt, auctoritatem nobiliter servaverint, nulli umquam nisi beati Petri potestati subjecti. His præmissis, pontifex ejus immunitatem confirmari censet: cui omnes assentiuntur.

(*a*) *Bullar. Clun. p.21.*

(*b*) *Greg.VII. lib.4. ep.22.*

His apprime convenit elogium, quod idem protulit (*b*) de sancto Hugone Cluniacensi abbate in epistola ad Hugonem Diensem episcopum hoc anno scripta, ei præcipiens convocari synodum in Gallia ad examinandam causam Gerardi Cameracensis episcopi, anno superiore, ut vidimus, electi, qui investituram ab Heinrico rege imprudens acceperat; necnon causam Catalaunensis episcopi & Carnotensis ecclesiæ, Aniciensis, Arvernensis, aliarumque. Hæc autem omnia discuti jubet coram ipso Diensi episcopo, Manasse Remensi archiepiscopo, & Hugone abbate, quem laudat his verbis. *Volumus etiam ut fratrem nostrum Hugonem venerabilem Cluniacensem abbatem tecum synodo interesse ex nostra parte convitare rogando, & multum instando procures, cùm propter alia multa, tum maxime ut causa Arvernensis ecclesiæ competenti & firmâ determinatione cum Dei & illius adiutorio finiatur. Confidimus enim in misericordia Dei & conversatione vitæ ejus, quod nullius deprecatio, nullius favor aut gratia, nec aliqua prorsus personalis acceptio eum a tramite rectitudinis dimovere poterit;* quo elogio nihil magis honorificum afferri potest. Porro Aniciensis ecclesiæ causa erat Stephanus de Mercorio, cui propter simoniam episcopatus abrogatus. Hæc epistola scripta est IV. idus Maii indictione XV.

VII. Eduense concilium.

Ad has causas dirimendas Gregorius synodum in his partibus haberi *cum consilio & consensu regis Francorum;* si verò noluisset, apud Lingonas convocari iisdem literis præcipiebat. Hanc apud Æduam celebrari consultius visum est, assentiente Hugone Burgundiæ duce: ubi multi ex Francia & Burgundia illustres viri, episcopi, abbates, monachi ac nobiles convenere, ut scribit Hugo Flaviniacensis. Tunc sancti Benigni Divionense monasterium, Adalberone abbate IX. kal. Februarii mortuo, rectore destitutum erat, & de successore deligendo monachi dissidebant. Movebat in primis antiquæ nobilitatis & religionis monasterium, quod a pristino fervore, Rotberti ducis violentiâ, & incuriâ prælatorum, nonnihil deflexerat ex eo tempore, quo rediviva illic religio beati Willelmi operâ maximè reflorverat. Et quia labente interiùs religione exteriùs quoque cætera defluunt, *intus parum erat religionis, foris cumulus desolationis*. Synodo aderat Jarento Casæ-Dei prior, querimoniam facturus de injuriis suo monasterio illatis; aderat quoque Rainardus Lingonensis præsul, cognomine Hugo, cujus erat sancti Benigni monasterio prospicere, qui Jarentonem ante ejus conversionem noverat, ejusque religionem compertam habebat. Concilio inito, de multis ecclesiæ necessitatibus quatuor primis sessionibus actum est. Accusatus simoniæ Manasses archiepiscopus a suis clericis, & suspensus ab officio, quia vocatus ad concilium non venerat ut se purgaret. Quintâ die in sede Lugdunensi substitutus est Gebuinus archidiaconus Lingonensis in locum Humber-

ANN. CHR. 1077.

Jarento fit abbas Divionensis.

fecti ob simoniam expulsi, qui ad Jurense sancti Eugendi cœnobium secesserat, ibique monachus factus erat.

Id ægre tulit Lingonensis præsul, conquestus quòd patres dextrum ei eruissent oculum, cui suum abstuliſſent archidiaconum, in quo suum ipsius consilium totiusque diœcesis solatium residebat. Tum sancti Benigni monasterio idoneum rectorem providendum monet, qui labentis religionis damna resarciat. Rogatus edicere, ecquem ad id aptum censeret, ille Casæ-Dei priorem manu designans: *Date mihi*, ait, *hunc piscem de fonte Dei*; cui obtinendo Hugonis ducis preces adhibuit. Repugnabat Hugo Diensis, qui eum Casæ Dei necessarium judicabat: sed maximè reclamabant Casæ-Dei monachi, qui cum priore suo synodo aderant; nec minùs prior ipse resistebat. Jamque fugam clanculum parabat, cùm patrum jussu capitur, tenetur, & Lingonensi traditur episcopo quem legatus monet, ut Deo de concesso tali viro gratias agat, ipsumque eâ caritate foveat, quo olim Bruno episcopus Willelmum ejusdem loci abbatem, quod ille dignitatis suæ periculo pollicitus est. Id actum sextâ sessione. Mox Divionem missus nuntius, qui electum monachis nuntiaret. Adsunt illico monachi, & electioni assentiuntur. Nec mora uno die, id est XV. kalendas Octobris, Æduæ consecrati sunt Gebuinus in Lugdunensem archiepiscopum a legato, & Jarento in abbatem ab episcopo Lingonensi. Hic statim Divionem pergens, die XXI. Septembris apud sanctum Benignum exceptus est. Observato loci statu cùm languentem illic religionem, domum ære oppressam alieno, ecclesiam ornamentis spoliatam, ædificia denique semiruta vidisset; consilium & opem ab Hugone Cluniacensi abbate quærendum judicavit, ut ex eodem fonte resurgeret monasterium, ex quo per Willelmum abbatem derivata erat ejusdem loci religio. Nec eum fefellit vana spes; nam inde octo accepit religiosos monachos, ex quibus unum priorem constituit, cæteris singula officia deputavit; ut eorum exemplo reliqui inolita vitia corrigerent, & virtutes appeterent. Sic brevi factum est, ut in pristinum statum inibi reflorescceret religionis cultus, & amissa recuperarentur, & nova acquirerentur, multique nobilium & mediocrium Deo militaturi eò confluerent.

VIII. Manasses Remorum archipræsul exauctoratus.

Ad prædictam synodum citatus, ut diximus Manasses Remorum archipræsul, ut se de objectis criminibus purgaret, adesse recusavit. Adfuere clerici Remenses ejus accusatores, scilicet Manasses alter, Bruno & Pontius. Accusationum præcipua capita erant, simoniaca in sedem Remensem intrusio, sacræ supellectilis direptio, spoliatio clericorum, ecclesiarum, abbatiarum, injustæ excommunicationes. Manasses unus ex ejus accusatoribus is esse videtur, qui post Raimaldum, Manassæ archiepiscopo suffectum, illam sedem adeptus est: Bruno vir ille sanctus erat, ab ecclesia Colonienſi ad Remensem translatus, qui ejusdem Manassæ sceleribus offensus, postmodum in solitudinem secessit, ubi sacri Ordinis Cartusiensis fundamenta jecit. Damnatus ab Hugone Diensi Manasses in concilio Æduensi, Romanum pontificem appellavit, obtinuitque ab eo, ut, quia legatum sibi infensum causabatur, non ille, sed abbas Cluniacensis de se judicaret. Ita enim asserit idem ipse Manasses in Apologetico, in quo Hugoni Diensi rationem reddit, cur ad Lugdunense concilium ab eo vocatus non adesset. Excusandi causas referre non est nostri instituti, quas cuivis in illo Apologetico a me edito (*a*) legere licet, scripto ante concilium Lugdunense anno MLXXX. celebratum. In illo scripto ait, se cum Manasse pro omnibus sociis concordiam fecisse, exceptis duobus, *quorum unus*, inquit, *scilicet Bruno, nec noster clericus, nec unquam noster aut monachus est, sed sancti Cuniberti Coloniensis in regno Teutonicorum positi canonicus est: cujus societatem non magnopere affectamus, utpote de cujus vita & libertate penitus ignoramus; &, quia quando apud nos fuit, multis beneficiis a nobis in eum collatis, malè & nequiter tractati fuimus.* Hanc solam recusandi Brunonis testimonii causam profert Manasses, alias graviores non prætermissurus, si inculpatæ omnino vitæ non fuisset Bruno. Quid ad Manassæ postulata responderit pontifex, ipsius epistola probat, data apud sanctum Germanum subtus montem Casinum, XI. kalendas Septembris, indictione prima, id est anno MLXXVIII. Ex qua intelligitur, præcessisse concilium Æduense, in quo Remenses illi clerici Manassen archiepiscopum absentem accusarunt. Porro Manassen canonicum cum Brunone ei adversari institisse ex Gregorii VII. (*b*) litteris discimus, etsi contrarium archiepiscopus asserat.

(*a*) *Mus. Ital. to. 1. p. 119.*

(*b*) *Greg. VII. lib. 7. ep. 20.*

In eodem Apologetico queritur Manasses quòd Hugo Diensis interdixerit Drogonem Tarvennæ episcopum, virum tantæ senectutis, ut, cùm ante episcopatum in ordine presbyteri diu permansisset, jam tunc *ultra tempus* LX. *annorum* gradum tenuerit episcopi. Id si ita esset, ejus episcopatus initium ab anno MXVII. repetendum esset; at paullo serius statuendum esse superiùs (*c*) vidimus. Jam in locum Drogonis in illa sede successerat hoc anno Hubertus, qui tunc litteris (*d*) pro

(*c*) *lib. 56. n. 95.*

(*d*) *Marlot. to. 2. p. 173.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1077.

pro erectione abbatiæ ſancti Johannis de Vineis in ſynodo Sueſſionica ſubſcripſit. Præter ea queſtus eſt Manaſſes, quòd duo ſuffraganei ſui, Laudunenſis & Sueſſionenſis, ſe inconſulto Ambianenſem conſecràverint: quod intelligendum de Radulfo; qui poſt mortem Fulconis electus eſt,

IX. Turbæ in ſancti Remigii monaſterio.

Ex eorum numero quos Manaſſes archiepiſcopus excommunicavit, fuere duo ſancti Remigii apud Remos monachi, Robertus & Lambertus, qui ob id Romanum pontificem appellarunt. Excommunicationis hæc cauſa prætexebatur, quòd *cuidam extraneo abbati, interventu pecuniæ*, ut aiebant *& omnino contra regulam ſancti Benedicti & auctoritatem ſanctorum patrum, indignè illis & præfato monaſterio pro abbate appoſito, obedire & ſub ejus regimine in eodem cœnobio manere noluerint*. Idcirco ſe ab archiepiſcopo excommunicatos, &, excæcato quodam eorum fratre laico, omni miſeriâ circumventos eſſe dicebant; nec eis quidquam profuiſſe, quòd ſedem apoſtolicam appellaverint. Hæc cùm ex eis reſciſſet Gregorius papa, ſcriptis (*a*) ad Joſfredum ſeu Gosfridum Pariſienſem epiſcopum litteris, ei hanc cauſam diſcutiendam committit, eique præcipit, ut archiepiſcopum inducat ad relaxandam illam excommunicationem, & prædictos monachos ſine omni moleſtia in pace dimittendos; ſin minùs, ipſe eos ab excommunicationis vinculo abſolvat; abbatem verò illum, qui prædictum ſancti Remigii monaſterium per ambitum occupaſſe dicebatur, commoneat, ut vel Hugoni Dienſi epiſcopo, vel aliis apoſtolicis legatis, qui in Gallia ſynodum celebraturi eſſent, ſe ſiſtat introitus ſui rationem redditurus; aut certè ad ipſum pontificem in proxima feſtivitate omnium ſanctorum veniat cum fratribus ejuſdem monaſterii, qui de ejus intruſione conquerebantur.

(*a*) *Greg. VII. lib. 4. ep. 20.*

Henricus ejus loci abbas.

Tunc ſancti Remigii cœnobio præerat Heinricus abbas, qui anno ſuperiore Manaſſæ litteris pro ſancto Baſolo ſubſcripſit, jam ante Humolarienſis abbas. Is poſt abdicationem Willelmi Mettenſis abbatis, cujus ſuperiùs (*b*) meminimus, ſancti Remigii præfecturam adeptus, eam cum Humolarienſi retinuit, adjunctâ etiam Novigentenſi, quam tamen poſtmodum dimiſit. Huic rectè convenit quòd *extraneus abbas* in præmiſſis litteris dicitur: at quod de ejus ſimoniaca intruſione refertur, obſtare videtur Guiberti (*c*) abbatis teſtimonium, qui eum *magnificum virum* appellat; qui etſi *non litteris, non genere clarus eſſet, in rerum tamen foraſticarum* ſeu exteriorum *ſic fuit diſpenſatione conſpicuus, ut interioris regulæ ſtatui bonâ ſollicitudine pariter redderetur intentus*: qui *his tribus monaſteriis præſidens, ex ditiorum copiis duorum*, Remigiani ſcilicet atque Humolarienſis, *tertii hujus*, nempe Novigentenſis, *quod coaleſcere cœperat, ſupplebat indigentiæ*. Ejus porro in Remigiano cœnobio præfecturam Gregorio, ejuſve legatis probatam fuiſſe ex eo intelligimus, quòd ſancti Remigii abbatiam per viginti duos ferè annos retinuit cum Humolarienſi, depoſitâ Novigentenſi, quam *ævo gravis & oculis captus*, Godefrido ſancti Quintini de Monte monacho reſignavit, opulentiores retinens, quæ faciliùs regi poterant. Hæc abbatiarum pluralitas Heinrici abbatis religionem parùm probat, cujus in abbatia Novigentenſi ſucceſſoris Godefridi longè defæcatior fuit pietas, qui oblatam ſibi ſancti Remigii abbatiam recuſavit, pauperiore illâ contentus.

(*b*) *lib. 64. n. 59.*

(*c*) *Guibert. lib. 2. de vita ſua c. 2.*

X. Novigentenſis monaſterii primordia.

Admoneor hoc loco agere de origine Novigentenſis beatæ Mariæ monaſterii, quod eo tempore condi cœptum eſt, utì diſcimus ex Guiberto, ejuſdem cœnobii tertio abbate, qui initio libri ſecundi de vita ſua fusè de ejus primordiis egit. Novigentum locus eſt maximè ſolitarius ſubtus Codiciacum (*) caſtrum poſitus ad amnem Aquilam (*) in diœceſi Laudunenſi: *quantum ad habitationem monaſticam novus*, inquit Guibertus, *quantum verò ad uſum ſæcularem vetuſtiſſimè cultus*. Ejus antiquitatem probant innumera, quæ illic Guiberti tempore eruebantur ſepulcra, quæ gentilium fuiſſe putat Guibertus, hoc ordine diſpoſita, *ut circulatim in modum choraulæ, ſepulcrum unius multa ambirent*, in quibus *quædam vaſa*, ſeu urnæ reperiebantur, *quorum cauſam* ſive uſum, ait ille, *neſciunt chriſtiana tempora*. Illic vetuſtiſſimum templum erat, *virgini paritura* ante Chriſtum conceptum, ut tum credebatur, dicatum, ubi *quædam litteræ metro compoſitæ* legebantur: quibus rex quidam Britonum, paullo poſt Chriſti Domini paſſionem Jeruſalem aditurus, illuc divertiſſe ferebatur, & in reditu, viſis apoſtolis eòdem revertiſſe, ibidemque mortuum ac ſepultum fuiſſe cum quadam capſula varias reliquias continente, quæ ex ejus tumulo eruta Guiberti tempore ibidem viſebatur. Illud certum, exſtitiſſe illic eccleſiam ab antiquo ſub nomine Dei genitricis Mariæ, quæ *villis vetuſtæ memoriæ, & ditiſſimis conſtipata*, magno adjacentium populorum concurſu ac veneratione frequentabatur, & miraculis, diviniſque luminibus crebrò illuſtrari dicebatur. Hinc *ex devotorum conſilio propoſitum eſt, ut ad frequentiam divini ſervitii inibi habendam monachis traderetur*. Principio ſex tantùm illic collocati ſunt monachi ob tenues reditus, iiſque præfectus mos laudatus Heinricus ſancti Remigii abbas, *qui jamdudum Humolarienſi monaſterio præerat*. Hic eccleſiam novam con-

(*) *Coucy.*
(*) *l'Aigliette.*

ſe-

Digitized by Google

ANN. CHR. 1077.

secrari curavit ab Elinando Laudunensi episcopo, a quo privilegiis insignita, a plerisque verò aliis pensionibus & muneribus aucta est. Idem Elinandus altare Novigenti, rogatu Albrici Codiciaci domini, liberum fecit, ut superiùs (a) vidimus. (a) *lib.* 61. *n.* 42.

XI. S. Nicolai in Bosco initia.

Novigentensi monasterio, ut situ, ita & tempore proximum fuit cœnobium sancti Nicolai, in saltu Vedogio seu Voësia situm, vulgo sancti Nicolai in Bosco nuncupatum, quod a quibusdam eremitis originem habuit. De eo sic loquitur Ingelrannus Laudunensis episcopus in suis litteris pro eodem monasterio, anno MCIII. datis. *Erat solitudo deserti in silva Voësia, in qua devoti Deo eremitæ cœperunt de proprio labore suo vivere, & ecclesiam in honorem sancti Nicolai ædificare. Deo autem bonæ inceptioni eorum provectum tribuente, de incultis facta est terra cultibilis, de loco bestiarum ecclesia Domini, de solitudine religiosa congregatio monachorum. Erat autem locus ille in parochia sancti Petri de Crispeio.* Hactenus Ingelrannus, pui monasterii ecclesiam liberam fecit, ibidemque parochiam instituit pro devotis laicis, qui illic habitaturi convenerant. Primus ejus loci abbas fuit Letbaldus, de quo necrologium III. kal. Octobris: *Obiit domnus Letbaldus abbas & fundator hujus cœnobii.* Nullum ejus instrumentum invenimus ante annum MLXXXIX. quo anno Ricuinus ac Warnerus germani fratres, liberiori exorti genere, abbatem & fratres S. Nicolai de saltu rogavere, ut ipsos in suum consortium admitterent, eisque habitum monasticum concederent; quod obtinuere, toto alodio suo, quod in villa Choelniaci habebant, eisdem abbati & fratribus collato. His litteris Clarembaldus dominus Vendolii, Wido frater ejus, aliique subscripsere.

XII. Simonis Crispiacensis conversio.

Non ante præsentem annum MLXXVII. Simon Crispiacensis comes monasticæ vitæ propositum exsecutus est. Ante triennium pontificem consuluerat, quid ageret pro remedio animæ patris sui Radulfi, apud Ambianos in Montis-Desiderii castello humati, quod hic legitimo possessori vi abstulerat. Responderat pontifex, ejus cadaver inde efferendum, alibique sepeliendum; & pro ejus animæ refrigerio missas celebrandas, erogandasque eleemosynas. Huic mandato Simon obsecuturus hoc anno parentis exuvias ex illo castello removit, & Crispiacum in ecclesiam beati Arnulfi transtulit, monasterio insignem, ubi illud ad uxorem ejus, Simonis matrem sepelivit, multasque eleemosynas pro eo erogavit. Insuper beati Arnulfi ecclesiæ per anulum aureum tradidit terram Bonooculi (*) & duo pretiosa candelabra, ut per merita beati Arnulfi martyris anima patris sui luce æternâ fruere- (*) *Bonelili.*
tur, litteris datis XI. kal. Aprilis hoc anno, indictione XV. Ex quibus intelligitur, Simonem necdum tunc sæculo nuntium remisisse. Paullo ante quam discederet, prædictam sancti Arnulfi abbatiam Hugoni abbati & Cluniacensi congregationi subjecit, litteris ad Hugonem scriptis, ad ejus vitam a nobis relatis, in quibus ait, se Hugonem præ omnibus mortalibus diligere; eique tradere sancti Arnulfi abbatiam per abbatem unum e suis ordinandam. Hanc unionem postea confirmavit Hugo episcopus Silvanectensis, ad cujus diœcesim Crispeium pertinet. Guibertus (b) abbas auctor est, Simonem, detecto visoque lurido patris cadavere, ad tale spectaculum ita exhoruisse: ut jam tunc honores sæculi fastidire cœperit. *Conceptâ itaque hac ipsâ voluntate, fervente tandem desiderio, quod parturiebat emisit, & patriæ suorumque fugax, fines excedens Francicos, Burgundiam ad sanctum Eugendum in territorio Iurensi concessit*, inquit Guibertus. (b) *Guiber. lib.* 1. *de vita sua c.* 10.

Rem fusius narrat Simonis vitæ scriptor anonymus. Is, ut superiùs (c) vidimus, Hildeberti Arvernensis comitis filiam desponderat, eique perpetuæ continentiæ votum persuaserat, eodem & ipsi jam tunc animo affectæ. Inde ad sua reversus, ut de re familiari statueret, a Willelmo Anglorum rege, a quo educatus fuerat, interpellatur, ut filiam suam ducat uxorem, forte Adelam, qui Stephano Heinrico Campaniæ comiti postea nupsit. Ille propinquitatis impedimentum obtendit, atque papam hac de re consulendum. Annuente Willelmo, Simon Romam se adire fingit: at in ipso itinere divertit ad sancti Eugendi monasterium, ubi cum sociis, nobilissimis viris, monasticum induit habitum, abjectis sæculi honoribus quam plurimis. Erat quippe non modò Crispiacensis seu Vadensis, (*) sed etiam Medantensis (*) comes, necnon Vitriaci, Barri-super-Albam, aliorumque locorum dominus. Tantus vir jam monachus factus, totum se vigiliis, jejuniis, & orationi dicavit, obedientiæ in primis addictus, tantæ denique frugalitatis, ut deficiente tritico, pane avenæ contentus esset. Non multò post ipsius conversionem annuente abbate (is Odo erat) in solitudinem cum aliquot sociis secessit, ubi proprio manuum labore sibi victum comparabat. Cibus ei panis cum aqua, legumen & poma silvestria, & quidem semel in die, exceptis dominicis & sollemnibus festis. Tam insigne exemplum complures illustres viros, in his Hugonem Burgundiæ ducem, necnon Widonem comitem Matisconensem, aliosque ejusdem ordinis viros ad conversionem adduxit, ut videbimus anno sequenti. Præmiserat ante se Simon, ut ex (c) *lib.* 64. *n.* 98. (*) *du Valois.* (*) *de Mant.*

Johan-

Digitized by Google

ANN. CHR. 1077.

Johanne (*a*) Beſuenſi chronographo diſcimus, duos illuſtriſſimos viros, Rodulfum ſcilicet ac Franconem: ſecum verò duxit Rotbertum, Arnulfum & Walterium, æquè nobiles, qui Deo cum eo ſe conſecrarunt. Hos brevi poſtea ſecutus eſt Stephanus, Arnulfi comitis *de Riſnel* filius clariſſimi *conſulis* ſeu comitis *de Fontvenz* filiam matrem habens, factus demum abbas Beſuenſis monaſterii, ubi diſciplinam regularem reſtituit, de quo plura inferiùs.

(*a*) *Spicil. to.1. p.606.*

XIII. Beccenſis eccleſia dedicatur.

Per id tempus Willelmus rex Anglorum in Gallia verſabatur regni ſui procuratione Lanfranco archiepiſcopo commiſsâ. Cùm in his Gallicanis partibus verſaretur; rei publicæ neceſſitas poſtulavit, ut Lanfrancus ad eum accederet, de incidentibus regni negotiis cum eo acturus. Ordericus (*b*) id factum dicit in reditu Lanfranci ex Romano itinere, ex quo cum Thoma Eboracenſi & Remigio Lincolnienſi epiſcopo teverſus erat. At certius videtur, quod ex actis Lanfranci mox retulimus: cùm is nonniſi ſerius Romam adierit; ſiquidem Gregorius VII. in epiſtola (*c*) ſcripta poſt biennium ad ipſum, id eſt VIII. kalendas Aprilis indictione II. queritur, quòd ex eo tempore, quo ad ſummum pontificatum provectus fuerat, ad ſe venire Lanfrancus non multum curaſſet. Cùm itaque in Galliam veniſſet Lanfrancus, prima ejus cogitatio fuit reviſendi venerabilem abbatem Herluinum, & cariſſimos Beccenſes fratres, a quibus maximo cum gaudio & honore acceptus fuit. Nova necdum ſacrata erat eccleſia, quæ ejus conſilio inchoata fuerat. Rogatus ab amantiſſimis fratribus, ut eam dedicaret, id lubens præſtitit x. kalendas Novembris hoc anno MLXXVII. Ejus rei gratiâ illuc convenere plerique illius provinciæ epiſcopi & abbates, multique proceres. Epiſcopos quinque adfuiſſe teſtatur Beccenſis chronographus, Odonem ſcilicet Bajocenſem, Giſlebertum Lexovienſem, Giſlebertum item Ebroicenſem, Rotbertum Sagienſem, & Ernaldum ſeu Arnaldum Cenomannenſem. Rex ipſe adeſſe non potuit, urgentibus negotiis impeditus, nimirum revocandis, ut puto, ad ſuas partes Cenomannis, qui tunc temporis ab eo defeceant, ut in actis (*d*) epiſcoporum Cenomannenſium legitur. Nova eccleſia in honorem beatæ Mariæ dedicata: cujus princeps altare Lanfrancus, alii epiſcopi alia conſecrarunt. Vetus eccleſia, quæ beati Herluini a poſteris dicta eſt, ſubſtitit ad annum MCCCCXVIII. quo anno, dum Angli cœnobium obſiderent, æquata ſolo eſt. Tertio poſt prædictam dedicationem die, diſcedendi miſſionem Lanfrancus a ſuis Beccenſibus popoſcit, a quibus ægre avulſus eſt, maximè a venerabili patre Herluino, qui eum, ut cariſſimum filium, ſuper omnes mortales amabat, nihil ulterius hujus mundi cupiens, utpote ejus præſentiâ recreatus, quem ſemel priuſquam moreretur, videre peroptabat.

(*b*) *Orderic. lib.5. p.548.*

(*c*) *Greg. VII. lib.6. ep.30.*

(*d*) *Analect. to.3. p.286.*

Cadomenſis item eccleſia.

Becco diſcedens Lanfrancus Cadomum ſe contulit, ubi Cadomenſis monaſterii baſilica in honorem ſancti Stephani dedicata, tum ab ipſo Lanfranco, tum a Johanne Rotomagenſi archiepiſcopo, Thomâ Eboracenſi, aliiſque epiſcopis, præſentibus ipſo Willelmo rege & conjuge ſuâ Mathilde, ipſius monaſterii conditoribus, cum infinita virorum illuſtrium & promiſcui vulgi multitudine. Multis aliarum eccleſiarum dedicationibus interfuit Lanfrancus, qui in Angliam reverſurus Mainerio Uticenſi abbati ad inſtaurationem baſilicæ & monaſterii multam pecuniæ ſummam contulit.

Paulus abbas S. Albani.

Florebat tunc in cœnobio Cadomenſi Paulus monachus, *natione Neuſter*, humili loco, natus, ut Matthæus Pariſius tradit. Poſt mortem Fretherici (*e*) ſancti Albani abbatis, Paulus agente Lanfranco archiepiſcopo, cujus propinquus falſo dicitur, ad vacantem abbatiam hoc anno promovetur III. kalendas Julii, vir religioſus & litteratus, & regularis diſciplinæ rigidus exactor, cautus tamen ne repentina mutatio tumultum generaret. Ejus rei cauſa Lanfranci conſuetudines & ſtatuta monaſtica illuc induxit, ex quo bonæ ejus loci famæ odor ad remotas regiones Romam uſque dimanavit. Ad hæc reformatæ ab eodem ſanctimoniales, quæ prope monaſterium habitabant: quibus mantellum nigrum & ſilentium ſuo tempore, tempuſque quietis & vigiliarum, ac terminos exſpatiandi præſcripſit. Idem abbas rem familiarem ſollicitè curavit, novamque baſilicam, aliaque ædificia ex lapidibus & regulis veteris civitatis Verolamii exædificavit. Cætera ejus facta minutatim apud Matthæum Pariſium videre licet. Exſtat præclara ad eum Anſelmi (*f*) epiſtola, quâ ipſi de ejus promotione gratulatur, & præclara monita tradit, in his ut ſtudeat plus diligi ab omnibus manſuetudine & miſericordiâ, quàm timeri nimis auſterâ & nulli parcente juſtitia; quod tamen ille non omnino obſervavit, ſi vera ſint quæ de eo ſcribit Willelmus Pariſius.

(*e*) *V. lib.62. n.94.*

(*f*) *Anſelm. lib.1. ep.71.*

XIV. Rodbertus abbas Carnutum poſtulatus epiſcopus.

Cadomenſis eccleſiæ dedicationi interfuiſſe ab Orderico traditur Rodbertus nobilis abbas, olim Uticenſis, tunc verò ſanctæ Euphemiæ in Calabria, qui in Galliam Philippi regis invitatu reverſus, ad colloquium venit Willelmi regis, cui veniam (*g*) petenti, quòd ipſum olim in exſilium injuſtè extuliſſet, facilè indulſit.

(*g*) *Orderic lib.5. p.583.*

Ideo

Digitized by Google

Ideo verò hunc Philippus rex accerſierat, ut Carnutenſem epiſcopatum, qui poſt Araldi obitum vacabat, ei conferret. *Sed Gallis*, inquit Ordericus, *Nortmannorum devitantibus magiſterium*, (Rodbertus quippe nobilis Nortmannus erat) Goisfredus, Euſtachii Bolonienſium comitis nepos, pontificatum occupavit. Hæc Carnutenſis electio multis turbis obnoxia fuit. Primò quidem Robertus quidam monachus epiſcopatum illum *nefandâ ambitione* occupaſſe dicitur; ideoque epiſcopali officio a Gregorio papa privatus, ſupra corpus beati Petri apoſtoli ſacramento ſe obligaverat, in illam ſedem ſe non ingeſturum: ſed tamen Româ reverſus, illam invadere inſtitit; eamque a legato apoſtolico licèt admonitus, dimittere noluit. Hæc diſcimus ex duabus (*a*) Gregorii epiſtolis, IV. nonas Martii Carpinetæ datis; quarum una ſcripta eſt ad Carnotenſes, altera ad Richerium Senonenſem archiepiſcopum, cui præcipit eumdem Robertum & fratrem ejus Hugonem commonere, ut Carnutenſi eccleſiæ ablata reſtituant; nec deinceps in eam ſe immiſceant. Verùm cùm Rotbertus ille pertinaciter in illa ſede permaneret, ab Hugone Dienſi epiſcopo excommunicatus, depoſituſque eſt. Quam ſententiam Gregorius confirmavit litteris (*b*) ad eumdem Hugonem ſcriptis, in quibus ei ſignificat, Philippum regem Francorum iteratâ poſtulatione legationem ad ſe direxiſſe *pro Roberto abbate* (*c*) *monaſterii ſanctæ Euphemiæ de Calabria, qui & hoc anno*, inquit, *cùm in Longobardia eramus, per nos tranſivit in Franciam, ut eum ad regimen Carnotenſis eccleſiæ epiſcopum probaremus, & ordinaremus*; tum ſubdit. *Reverſus eſt etiam ille idem Robertus abbas ad nos, dicens, ſe donum epiſcopatus, offerente rege, refutaſſe, nec quidquam inde ſine noſtro conſilio facere voluiſſe, vel facturum eſſe.* Inſtitere nihilominus ejus poſtulationi Carnutenſes clerici: ex quibus duo pontificem ejus rei causâ audierunt. Sed quoniam abſentium vota pontifici haud comperta erant, ejus rei cognitionem retulit ad Hugonem Dienſem epiſcopum: at quid iſte ea de re ſtatuerit, non liquet. Certè Rodbertum abbatem ad ſuum monaſterium revertiſſe, ibique poſt ſeptemdecim regiminis annos idibus Decembris feliciter ad Dominum migraſſe auctor eſt Willelmus (*d*) Gemeticenſis.

ANN. CHR. 1077.

(*a*) *Greg. VII. li. 4. ep. 14. & 15.*

(*b*) *id. lib. 5. ep. 11.*

(*c*) *V. lib. 62. n. 16. & ſeqq.*

(*d*) *Willelm. Gemet. lib. 7. c. 30.*

Ad Robertum ſuperiorem illum monachum quod attinet, hic poſt latam in ipſum ab Hugone excommunicationis ac depoſitionis ſententiam ad Gregorium papam denuo confugit: a quo diu detentus, ut ſe ipſe canonicè purgaret, tandem abſolutus fuit, ut ex ſequentibus Gregorii (*e*) epiſtolis intelligimus. Verùm in illo ſive alio itinere, dum Româ rediret, in cella Cluniacenſi apud Silviniacum deceſſit. De eo enim intelligendum videtur Carnutenſis eccleſiæ necrologium (*f*) ad decimum kalendas Januarias, quo die *Silvaniaci* obiiſſe dicitur Robertus epiſcopus, *Româ veniens, quò ipſe perrexerat, ut eccleſiam iſtam diu inquietatam reduceret ad ſtatum priſtina tranquillitatis, quam toto corde diligens reddiderat ei, redimendo plurima ornamenta, malè ab aliis diſtracta*, eique nova quædam dediſſe, *multò plura & majora dare proponens, ſi Deus longiorem vitam ſibi præſtitiſſet*. Hic eſt ſine dubio Robertus epiſcopus, cujus ſepulcrum e terra erectum viſitur in eccleſia cellæ Silviniacenſis apud Burbonenſes. Hæc certiora videntur iis, quæ in veteri indice epiſcoporum Carnutenſium leguntur, ubi Robertus epiſcopus ſedis apoſtolicæ legatus in Aquitania fuiſſe dicitur, eamque propriis ſumtibus viſitaſſe. Hunc in ſede Carnutenſi præceſſerat Araldus epiſcopus, ut in ſuperioribus vidimus, qui in editis Roberto malè poſtponitur. Gosfridus ab Orderico ſupra memoratus, ſimoniæ inſimulatus apud Gregorium VII. (*g*) depoſitus fuit a Paſchali II. In quadam charta Vindocinenſi annus epiſcopatus ejus primus componitur cum anno MLXXIX. Huic ſuffectus anno MXCII. venerabilis Ivo, de quo multa erit in conſequentibus dicendi materia.

(*e*) *Greg. VII. lib. 9. ep. 15. & 16.*

(*f*) *Analect. tom. 2. p. 557.*

(*g*) *Greg. VII. lib. 5. ep. 17.*

XV. Hucbertus & Euſtachius abbates Carnutenſes.

Tunc Carnutenſi ſancti Petri monaſterio præerat Hucbertus abbas, cujus tempore Gaufridus illius loci monachus, *totius congregationis aſſenſu, atque Hucberti abbatis præceptione* rerum in Nortmannia ſitarum *cuſtos & proviſor factus*, teſtatur, quòd quidam Gerardus, prænomine Caper, quoddam prædium contulerit beatæ Mariæ de Plancis, quæ cella erat ſancti Petri in diœceſi Sagienſi. Hoc donum prædictus Gerardus, bello impeditus, per Guarinum fratrem ſuam ſuper altare beatæ Mariæ poſuit. Huic donationi aſſenſum præbuere Guillelmus de Molinis-caſtro, & uxor ejus Albereda, ad quos prædii illius dominium pertinebat. *Actum Plancis publicè, vivente Vvillelmo invictiſſimo Nortmannorum duce, Anglorumque rege; in Francia verò regnante ſereniſſimo rege Philippo, indictione* XV. *Paulus monachus exſtitit notarius*. Hæc indictio convenit præſenti anno MLXXVII. quo proinde anno in abbatiam reſtitutus erat Hucbertus abbas, quem Araldus epiſcopus multùm exagitaverat, & monaſterio cedere atque Drocas ſe recipere coëgerat, Euſtachio Corbeïæ monacho in ejus locum ſubſtituto. Huic denuo cedere coactus eſt Hucbertus, agente Gaufrido ſeu Gosfrido epiſcopo mox laudato, cui Euſtachius favebat, Romam

Digitized by Google

ANN. CHR. 1077.

cum eo ad Gregorium profectus. Quam ob rem Nongentum-Rotroci ad capeſſendum ſancti Dionyſii monaſterium pergit Hucbertus: aſt a Beatrice comitiſſa repulſam paſſus, ut Cluniacenſibus (*a*) locum faceret, ad Bruerolenſem cellam ſeceſſit. Hanc cellam Gaufridus epiſcopus Euſtachio abbati ab omni ſynodi, circadarum, aliarumque conſuetudinem onere liberam aſſeruit anno MLXXXIV. quo anno forte Hucbertus abbas jam deceſſerat. Euſtachius ejus ſucceſſor res temporales ſtrenuè procuravit, haud ſcio an eodem ſtudio ſpirituales. Ad tot turbarum cumulum anno ipſo MLXXVII. incendio conſumtum eſt hoc ſancti Petri cœnobium IX. kalendas Septembris, antequam fratres ad nocturnas vigilias ſurgerent, ſancti Hilarii baſilicâ, quæ parœcialis eſt, manente illæsâ, ut in brevi chronico (*b*) Andecavenſi legitur.

(*a*) *V. infra n.84.*

(*b*) *Labbe bibl. to.I. p. 288.*

XVI. Ainardo Divenſi abbati ſuccedit Fulco.

Cùm annum regiminis unum ac triceſimum ageret Ainardus Divenſis abbas, ſuperiùs (*c*) laudatus, is ſenex plenuſque dierum, vitæ præſentis curſum complevit, obiitque XIX. kalendas Februarii. Ejus corpus in baſilica ſanctæ Mariæ ſepelivit venerabilis Durandus Troarnenſis abbas, qui ejus epitaphium compoſuit, ejus mauſolei laminæ inſculptum, & ab Orderico relatum (*d*), in quo virtutum multis floribus & meritis redimitus dicitur, vir magnus, mitis inſtar agni, pollens prudentiâ & conſilio. Hic quoſdam verſus de ſancto Kiliano Wirziburgenſi epiſcopo & de ſancta Catharina compoſuit. In ejus locum ſubrogatus a Willelmo duce Fulco Uticenſium præpoſitus ſeu prior, qui quatuor illuc Uticenſes monachos ſecum duxit, Bernardum ſcilicet cognomento Matthæum cognatum ſuum, Richardum, Guillelmum de Monaſterio, & Turchetillum, peritos librarios, & in divino cultu ferventiſſimos, qui ad jugum Domini ferendum humeros ei avidè ſuppoſuerunt. Porro Fulco a Roberto *Salarienſi* ſeu Sagienſi epiſcopo abbas conſecratus eſt, *poſtea a Vvillemo rege Anglorum ad Bertam comitiſſam pro privatis cauſis in Brigiam* (*) *miſſus*. Hunc eſſe puto Fulconem, quem Anſelmus (*e*) ad ſubeundam oblatam dignitatem hortatur; & quem in alia (*f*) epiſtola rogat, ut mitiùs agat cum monacho apoſtata, qui facti pœnitens erat. Poſt aliquot annos injuſtè exagitatus, & ex abbatia pulſus Fulco, ſolum vertere coactus eſt, in Italiam profectus: ſed compertâ ejus innocentiâ, in abbatiam reſtitutus.

(*) *la Brie.*

(*c*) *Anſelm. lib.I. ep.52.*

(*f*) *id. lib.2. ep.51.*

(*d*) *Orderic. lib.4. p.545.*

(*e*) *lib.58. n.103.*

Hugo epiſcopus Lexovii obit.

Mortuus eſt hoc anno Hugo Lexovienſis (*g*) præſul juxta opidum, quod Pontepiſcopi dicitur, quatuor leugis Lexovio diſtans. Ejus corpus in urbem relatum, ad octodecim dies inſepultum fuit ob litem canonicorum, de ejus ſepultura contendentium cum ſanctimonialibus beatæ Mariæ parthenonis, quem Hugo unà cum matre ſua Leſcelina comitiſſa conſtruxerat. Illi epiſcopum ſuum eſſe dicebant, ac proinde in eccleſia ſua humari debere: hæ contra reſpondebant patrem ac conditorem ſuum eſſe, qui ipſas in Dei obſequium aggregaverat, & ſicut pater filias educaverat, in eccleſia ab eo conſtructa ſepeliendum eſſe, prout ille vivens ſtatuerat. Lite fervente, res ad Willelmum regem Rotomagum refertur. Juſſus illuc ire Johannes archiepiſcopus renuit, utpote Hugoni, dum viveret, infenſus. Miſſus iſtuc Giſlebertus Ebroicenſis præſul, defuncti corpus in choro ſanctimonialium (ſic enim rex mandaverat) honorificè ſepelivit, præſente Rotberto Aucienſi comite, defuncti præſulis germano. In ejus locum ſubrogatus Giſlebertus, cognomento Maminotus, regis archiater & capellanus, conſecratus a Michaële Abrinchatenſi epiſcopo, in præſentia Johannis archiepiſcopi, qui jam obmutuerat.

(*g*) *Orderic. lib.5. p.550.*

XVII. S. Symphoriani eccleſia Floriaco datur.

Apud Æduam urbem ſuburbana ſancti Symphoriani eccleſia, ejuſdem ſancti martyris nobilitata reliquiis, varias, ut pleræque aliæ, paſſa eſt vices. Principio monachorum erat, quorum abbas fuit ſanctus Germanus, poſtmodum Pariſiorum antiſtes. Sub finem ſæculi ſeptimi Anſebertus epiſcopus multa eidem eccleſiæ legavit, ejuſque clericis, ſæcularibus an monachis, non ita liquet. Poſt medium ſæculum decimum illic canonici erant, quibus præerat Rodulfus *prælatus*; ita enim ſe dicit in litteris, quibus res quaſdam ſancti Symphoriani in beneficium ſub annuo cenſu concedit canonicis eccleſiæ ſancti Cyrici Nivernenſis, interventu Natranni hujus urbis epiſcopi. At ſæculo undecimo procedente hæc ſancti Symphoriani eccleſia ita neglecta erat, ut ferè in ſolitudinem redacta eſſet. Hanc in priſtinum monaſtici ordinis ſtatum reſtitui præcepit Gregorius papa: quod ut exſequeretur Pontius de Glana, ejus loci advocatus, eam Floriacenſi monaſterio in melius reformandam commiſit, idque Philippus rex litteris ſuis confirmavit, in quibus legitur, Pontium „ de Glana eccleſiam ſancti Symphoriani, in Æduenſi ſuburbio ſitam, ejuſdem „ beatiſſimi Symphoriani martyris præſentiâ corporis ac ſpiritus ſublimatam, ful„ tamque patrocinio, in qua ordo monachilis beato Germano ejuſdem loci fratre „ ac monacho, poſtmodum Pariſiorum epiſcopo, floruerat, adnullatuſque deinceps; „ nunc Deo propitiante ad formam & honorem ejuſdem ordinis revocatam per au„ ctoritatem ſedis Romanæ præſulis, videlicet domini Gregorii, faciente idipſum „ &

Digitized by Google

„ & laudante duce Burgundiorum domino Hugone, concedente etiam & approban- ANN. CHR.
„ te ejusdem civitatis Æduæ episcopo Aganone, assensu quoque Adelidis ejusdem 1077.
„ Pontii uxoris, eorumque filiorum, sanctæ Dei-genitrici, sanctoque Benedicto Flo-
„ riacensi liberam contulisse. His litteris apposita sunt signa Philippi regis, Ber-
„ tæ reginæ, Manassæ Remensis, Richerii Senonensis & Richardi Bituricensis ar-
chipræsulum; dein Aganonis Æduensis, Rainerii Aurelianensis, Roderici Cabilo-
nensis, Widonis Belvacensis, Landrici Matisconensis, Radbodi Noviomensis, Tet-
bodi Suessionensis, atque Hugonis Nivernensis episcoporum; postea Federici dapi-
feri, Hugonis constabularii, Gualeranni camerarii, & Hervei magistri pincerna-
rum; ac demum Widonis Pictavensis, & Stephani Campanensis comitum. *Actum publicè Aurelianis in palatio nostro, celebrato regali concilio, anno incarnati Verbi* MLXXVII. *regni nostri* XVIII. Goffridus episcopus Parisiorum, regis cancellarius relegit & laudavit. Conquesti sunt hac de re clerici illi Æduenses apud Gregorium (*a*) papam, qui factum improbavit litteris scriptis ad Hugonem episcopum. Floria- (*a*) *Greg. lib. 9. ep. 31.*
censi monasterio ad id tempus præerat Guillelmus abbas, in superioribus laudatus.

XVIII. Res Vindocinenses.

Inter illustres Vindocinensis monasterii benefactores non ultimus censendus est Rot-
„ bertus Burgundio, vir eo tempore nominatissimus, qui hoc anno quamdam isti
„ loco donationem fecit pro anima sua, & fratris sui Heinrici, atque uxoris suæ,
„ *illius, quæ Blanca vocata est*, filiorumque suorum. Actum est hoc *apud Andecavem*,
„ in capitulo monasterii novi sanctæ Trinitatis anno MLXXVII. die festivitatis sancti
„ Andreæ apostoli. Huic filius erat inter alios Rainaldus, cujus uxor, nomine En-
„ negueua, *filia Rotberti de Vitreio, nata de ipsius legali conjuge, filia videlicet VVarini, naturalis heredis & domini Credonensis*, ut legitur in quadam charta Vin-
docinensi. Hoc dominium ad ipsum Rotbertum devolutum est: qua de re vide Me-
nagium in historia Sablolensi: ubi observat Blancam, Rotberti uxorem, alio no-
mine Hadvisam (*b*) dictam fuisse, filiam quidem unicam Gaufridi domini Sablo- (*b*) *Sablé p. 77.*
„ liensis. Hæc obiter. Alia Vindocinensibus donatio hoc anno itidem facta est a
„ quodam opidano, pro anima filii sui, qui nocte vigiliæ sancti Johannis-Bapti-
„ stæ, cùm ad ludos, *quos paganico more, quasi ex consuetudine, insaniter exerce-*
„ *bant, cum aliis juvenibus exisset*, inter ludendum vulneratus, sine confessione
& communione defunctus est. Actum anno MLXXVII. mense Junio, die natalis san-
ctorum apostolorum Petri & Pauli.

XIX. Anastasius monachus Sarracenis fidem prædicat.

Per id tempus Anastasius, ex monacho sancti Michaëlis in Periculo-maris factus
Cluniacensis, jussu Gregorii VII. & trinâ Hugonis Cluniacensis abbatis admonitio-
ne, in Hispaniam profectus est, Christi evangelium Sarracenis prædicaturus: ubi,
ad probandam fidem & Sarracenorum contumaciam emolliendam, per rogum ar-
dentem celebratis missarum sollemniis, transire voluit: at Sarraceni conditioni ac-
quiescere noluerunt. Verùm, cùm eos in errore ac cæcitate sua obstirmatos vide-
ret, excusso, in illos pulvere pedum suorum, Cluniacum reversus est: indeque post
septem annos in solitudinem ad Pyræneos montes, Hugone abbate ægre annuente,
secessit, conscenso monte altissimo, quem Abrisolam vocant.

Frotardus S. Pontii abbas.

Hoc etiam anno Gregorius papa in Hispaniam misit Amatum Ellorensem seu O-
leronensem episcopum, cui vices suas commisit, ad repetendam veterem pensio-
nem, quam sancto Petro ab antiquo debitam esse dicit, & ad restituendam ec-
clesiasticam disciplinam; eique abbatem sancti Pontii adjunxit, *virum venerabilem, fide & morum honestate probatum*, ut scribit pontifex ipse in litteris (*c*) ad Hispa- (*c*) *Greg. VII. lib. 4. ep. 28.*
nos, Carpinetæ datis IV. kal. Julii, indictione XV. Hic est Frotardus, post Adema- *V. Marca Bearn. p. 332.*
rum abbas sancti Pontii Tomeriarum ab anno MLXXVIII. *illustrissimus* dictus in char- *& seq.*
„ ta, quâ Pontius Gauberti & uxor ejus Emma Deo & sancto Pontio, *ac illu-*
„ *strissimo abbati Frotardo* mediam partem ecclesiæ, quæ vocatur Capella, juxta
„ flumen quod dicitur *Lauzat*, conferunt anno MLXXVIII.

XX. S. Johanni de Pinna facta donatio.

Tunc Bigorrensem comitatum procurabat Centullus comes, qui pro remedio ani-
„ mæ suæ, parentumque suorum & avi sui Centulli-Guastonis, monasterio sancti
„ Johannis de Pinna in Aragonensi provincia sito, ad utilitatem servorum Dei ibi-
„ dem habitantium, donat unum rusticum, cui nomen Lupo-Garsias (*d*), cum uxo- (*d*) *Marca Bearn. pag. 324.*
„ re & liberis suis & omni alodio suo, in villa *Isuici*; ibidemque pascua porco-
„ rum suorum, quos idem rusticus procurare debebat, & in domo sua nutrire &
„ custodire. Actum ærâ MCXV. anno incarnati Verbi MLXXVII. in atrio ejusdem san-
„ cti Johannis-Baptistæ, & in illius festivitate. His litteris post Centullum subscri-
„ psit Sancius rex Aragoniæ, donationem confirmans cum optimatibus suis, qui se-
quuntur, scilicet Garsias episcopus ecclesiæ Jaccensis, Garsias Legerensis monasterii
abbas, Sancius prædicti sancti Johannis monasterii abbas, Grimaldus monasterii san-
cti Victoriani abbas, & hujus chartæ scriptor, id est monasterii Asanensis, cujus
primus abbas sanctus Victorianus fuit, in tomo primo nostrorum Annalium lauda-
tus.

ANN. CHR. 1077.

tus. Hæc fortaſſe nonnullis minutiora videbuntur, quàm ut in noſtris Annalibus referri debeant: at eadem referre viſum eſt poſt illuſtriſſimum Petrum de Marca, qui hæc hiſtoriæ ſuæ Bearnenſi inſerere non dubitavit.

Nobiliaci abbates.

Ob ſimilem rationem non omittenda videtur charta manumiſſionis (*a*), quâ Petrus, Nobiliacenſis apud Pictones abbas, quemdam Aimericum, ejuſdem monaſterii ſervum, in libertatem hoc anno aſſerit. Petro abbati Bertrannus ſucceſſit, cujus nomen ſubſcriptum eſt concilio Pictavenſi, in quo clericorum filii a præbendis ſancti Hilarii eccleſiæ deinceps arcentur. Ex quo intelligitur, hoc concilium non ante annum ſequentem habitum fuiſſe.

(*a*) *Beſly comteſ. p.* 473.

Morlanenſis cella.

Redeo ad Centullum, primùm quidem Bigorræ vicecomitem, poſtea comitem, quem Gregorius ſæpiùs tum litteris, tum legatorum ſuorum monitionibus pellexerat, ut ab illicita Giſlæ conſanguineæ ſuæ copula recederet: at ille, etſi aliàs vir admodum pius, faventem ſibi patriæ conſuetudinem ſalubribus monitis obtendebat. Tandem verò ad meliora converſus conſilia, Giſlam abjecit, & in facti piaculum cellam apud Morlas (*b*) in honorem ſanctæ Fidis erexit, eamque Hugoni Cluniacenſi abbati commiſit in manu Hunaldi abbatis Moiſiacenſis, fratris ſui germani. Id factum tum propter ſe, tum propter Giſlam uxorem ſuam & filium Guaſtonem, & quidem conſilio & aſſenſu Willelmi Auſciorum epiſcopi & Bernardi Laſcurrenſis atque Amati Oleronenſis epiſcoporum, necnon Bernardi Tumapalerii avunculi ſui, olim comitis, tunc verò monachi in Monte-ſancto, in comitatu Armeniaco. Giſla porro habitum monaſticum Marciniaci induit; at Centullus Beatricem Bigorritanam comitiſſam ſecundis nuptiis ſibi copulavit ante annum MLXXX. quo tempore jam Bigorræ comitem ſe dicebat.

(*b*) *Marca Bearn. lib.* 4. *c.* 13.

XXI. Brunwillarenſes villam ablatam repetunt.

Dum Gregorius VII. in Gallia Ciſalpina moraretur, Wolphelmus, Brunwillarenſis in pago Colonienſi abbas, legatos ad eum direxit, ut ejus auctoritate beato Nicolao, monaſterii ſui patrono, reſtitueretur villa Cloteno, quam Richeza Poloniæ regina, ejuſdem cœnobii conditrix, ei contulerat. Hæc eo loci ſepulturam ſuam olim deſignaverat: ſed Anno archiepiſcopus ejus corpus Coloniæ humari curaverat in eccleſia ſanctæ Mariæ Ad-gradus, cui prædictam villam ob id aſſignavit. Interpellatus hac de re idem præſul, ſe Brunvvillarenſibus eam reſtituturum pollicitus erat, at morte præventus, promiſſo non fecit ſatis. Iteratis apud Gildolfum ejus ſucceſſorem querelis, cùm ille reſtitutionem monachis negaret, & rex Heinricus ſuum hac de re judicium in dies differret; Wolphelmo viſum eſt per legatos adire ſummum pontificem, qui tunc in Gallia Ciſalpina, ut mox dicebam, verſabatur. Auditis Brunvvillarenſium querelis, pontifex ſcriptis litteris Gildolfum archiepiſcopum ad reſtituendam villam hortatur: at ille ad pontificis monita obſurdeſcit, ſed non multò poſt repentinâ morte pœnas luit; quod Hartamanno Tuitienſi abbati viſo prænuntiatum fuiſſe traditur.

XXII. Turbæ apud S. Gallum.

Mortuo apud ſanctum Gallum Udalrico abbate, ejus nominis ſecundo, Rudolfus Sueviæ dux, rex contra Heinricum electus, Liutoldum ejus loci monachum Udalrici loco ſubſtituit, reluctantibus cæteris monachis, qui Heinrico ſtudebant. Interim Heinricus ex Italia redux venit ad ſanctum Gallum, Udalricum, Marquardi Carinthiæ ducis filium, abbatem conſtituit. Inde fugatus Liutoldus, Augiam ſe recipit ad Ekkehardum abbatem, Rudolfi ducis fautorem, qui Udalricum e ſancto Gallo armis expellere conſtituit. Ille contra, collectis viribus, adverſus eum ſe munit. Uterque juvenis, uterque nobilis & litteratus, ſed parùm recti & honeſti, nedum religionis memor. Ad vim apertam prope ventum eſt: at amicis ſaniora conſilia ſuadentibus, Ekkehardus, re infectâ, ad ſua rediit. Is dehinc Romanum iter aggreſſus, in oppido ſancti Domnini captus a Cadaloo Parmenſi epiſcopo ſchiſmatico, poſt longam captivitatem, Gregorii & Mathildis comitiſſæ interventu liberatus eſt. Dum in cuſtodia detineretur, vulgato de ejus morte in Alamanniam nuntio, ejus abbatia Udalrico ſancti Galli abbati ab Heinrico rege traditur, Bertoldo marchione infeſto, qui in odium Heinrici totam Briſgaugiam, in primis res ſancti Galli, in illis partibus ſitas, adjuncto cum aliis Welfone duce, diripit ac devaſtat. Hinc ſancti-Gallenſes ad extremam redacti penuriam, ſacram ſupellectilem & pretioſa pleraque eccleſiæ ornamenta in ſubſidium divendere compelluntur. His injuriis commotus abbas, vicem adverſariis retaliare pergit. Verùm cùm a ſuis militibus, ob quædam denegata beneficia, ferè deſertus eſſet, ad rupem *Rachenſtein*, naturâ & ſitu loci latis munitam, ſe recipit. Udalrico in his periculis mœſto & anxio quidam peregrini ſpecie adſtitiſſe fertur, eique conſilium dediſſe, ut Agenum Galliæ Narbonenſis civitatem adiret, orationis causâ, ſanctæ Fidis reliquias inde relaturus, ejuſque in honorem ſacellum erigeret, certus ſibi ejus patrocinium adfuturum: quod ita, ut prædictum erat, eveniſſe inferiùs videbimus.

Inter ea Ekkehardus Augienſis abbas, e captivitate reverſus, monaſterii ſui injuriam

Digitized by Google

ANN. CHR. 1077.

nam ultum ire properat, &, collectis copiis, in sancti Galli monasterium quatuor vicibus hostiliter debacchatur, abbatis ædes solo prosternit, magnamque prædam inde abducit: insuper in supercilio proximi montis arcem construit; quæ ab Udalrico sancti Galli abbate brevi expugnata, eversaque est. Hæc aliaque, quæ consultò mittimus, furentibus militibus potiùs, quam abbatibus conveniunt: sed nec sic deferbuit abbatialis ille furor, ut in consequentibus dicturi sumus.

XXIII. Schirensis cœnobii origo.

Exstat in superiore Bavaria Schirense haud ignobile monasterium, cujus pro variis sedibus varia origo est. Prima ejus initia fuere in silva, quam Willingen vocant, in loco, qui modò Interior-cella nominatur: ubi duo viri nobiles, Otto & Adelprechtus, in illam solitudinem, ut Deo liberiùs vacarent, secessere, ibique ecclesiam in honorem sanctæ Margaretæ construxere, fundum & supperias subministrante Hazigâ piissimâ comitissâ, quam Conradus, Schirensis sæculo tertio-decimo cœnobita & chronographus, antiquo Schirensium genere ortam; recentiores verò regis Aragoniæ filiam dicunt. Hæc comiti Castellensi Hermanno primùm nupta, dein Ottoni Schirensi comiti, ex quo tres filios, Ottonem scilicet, Bernardum & Echardum comites, procreavit.

Prima illius loci ecclesia hoc anno MLXXVII. ab Ellenhardo Polensi episcopo, qui ejusdem Hazigæ materteræ filius erat, consecrata fuit, annuente Meginwardo Frisingensi episcopo, in cujus diœcesi hic locus situs est. Crescente fratrum numero, prædicta comitissa hunc locum Willelmo Hirsaugiæ abbati commisit, qui duodecim illic monachos, totidemque laicos fratres misit ad normam Hirsaugiensium victuros. Hi, propter viarum difficultatem, asperitatemque silvarum, victualia istuc comportare non valentes, apud comitissam, ejusque filios effecerunt, ut monasterium in commodiorem locum, *Vispach* nomine, transferretur: ubi ecclesia in honorem beatæ Dei-genitricis Mariæ anno MLXXXVIII. dedicata fuit. Non multò post eadem comitissa, videns in dies fratrum numerum ac religionem illic augeri, novum ibidem opus aggressa est, & locum in abbatiam erexit, ac monasterium sub patrocinio sancti Martini construxit. Id factum consilio Willelmi Hirsaugiensis abbatis, qui e monasterio suo nobilem ac religiosum monachum, Erchemboldum nomine, eò direxit, ibique primum abbatem instituit. Annum haud expressit Conradus: sed id factum oportuit ante annum MXCI. qui Willelmi supremus fuit. Hinc patet falsum esse Conradum, cùm Willelmum ad annum MCXI. superstitem facit. Hujus monasterii fit mentio in actis sancti Willelmi abbatis. Sed nec ultima hæc monasterii sedes; nam sæculo duodecimo ineunte ejus translatio facta est in locum *Usenbowen* dictum, ad fluvium Glanan; cujus monasterii consecratio anno MCI. facta dicitur, ac demum ad *Schiren*, ut suo loco loco videbimus.

ANN. CHR. 1078. XXIV. Concilia duo Romana.

POstero anno MLXXVIII. Romæ duo habita concilia: unum v. nonas Martii, in quo ab episcopis ferè centum Guibertus Ravennas aliique schismatici præsules excommunicati sunt; & quod ad res nostras attinet, abbati Farfensi, scilicet Berardo, octo dierum induciæ concessæ: quibus finitis, nisi ad emendationem venisset, excommunicatus denuntiatur, eique corporis & sanguinis Domini communio interdicitur, atque abbatis ordine privatur. Quid causæ fuerit, quòd tam severa ei animadversio intentata sit, illius cœnobii monumenta non produnt. Non dubitem id ei contigisse, quòd Heinrico regi schismatico adhærere crederetur, maximè cùm hæc abbatia ad id tempus imperatoribus subjecta & addicta fuisset. Certè Heinricus ipse post annos quinque perquam honorificè in illud monasterium admissus est. Ut ut sit, Berardum apud pontificem purgatum fuisse eò evincitur, quòd longè post hunc annum abbatiâ potitus est. In Nortmannos, qui in Casinatium terras grassabantur, statutum est, ut, si quis ex eis prædia monasterii sancti Benedicti montis Casini invaserit, vel quascumque res ejusdem monasterii abstulerit, post trinam admonitionem excommunicationi subjaceat.

Berengarius denuo examinatus.

Altera Romana synodus in ecclesia Lateranensi habita est, non x. kal. Decembris, ut vult Bertoldus, sed in festo omnium Sanctorum, teste Berengario, qui tum synodaliter conventus, ut ab hæresi sua toties jàm ejurata, sed necdum ex animo deposita, resipisceret, brevem fidei suæ formulam edidit, quâ profitebatur panem altaris post consecrationem esse verum corpus Christi, quod de Virgine natum est; & vinum esse verum sanguinem, qui manavit de latere Christi. Verùm cùm sub his veri corporis & sanguinis verbis æquivoca latere non immeritò crederetur; alia confessio explicatior ab eo petita, ejusque rei causâ inducias ad proximè futuram synodum, quæ anno sequenti celebrata est, obtinuit. Intermedio tempore Hugo Cluniacensis abbas de hoc hæresiarcha Gregorium papam missis ad eum nuntiis consuluit, quo pacto cum eo se gereret, utpote qui errorem suum tueri pergeret. Excidit illa Hugonis epistola, ad quam ita rescripsit (a) pontifex

(a) *Greg. VII. lib. 5. ep. 21.*

ANN. CHR. 1078.

fex: *De Berengario, unde nobis ſcripſiſtis, quid nobis videatur, vel quid diſpoſuerimus, fratres; quos tibi remittimus cum prædicto cardinali noſtro,* ſcilicet Richardo, *nuntiabunt*. Veri ſimile eſt, Hugoni abbati injunctum fuiſſe, ut Berengarium Romam perducendum curaret, ut in prædicta Romana ſynodo denuo examinaretur; quæ res in ſequentem annum, ut dixi, dilata eſt. Subdit pontifex. *Eos autem certâ fide, immo & oratione, Dei omnipotentis miſericordiam implorate, ut mentes noſtras ſecundum ſuam voluntatem dirigat, & in magna tempeſtate nos gubernans ad portum ſuæ pietatis nos perducat. Tot enim angustiis premimur, tantiſque laboribus fatigamur, ut ii, qui nobiſcum ſunt, non ſolùm pati nequeant, ſed nec etiam videre poſſint.* Hæc epiſtola data eſt hoc anno, nonis Maii, indictione primâ.

XXV. Hugo abbas Cluniac. quanti habitus.

Ea porro erat venerabilis Hugonis abbatis in eccleſia exiſtimatio & auctoritas, ut nullum ferè in Gallia negotium abſque eo tractaretur, nullum concilium haberetur, cui de pontificis mandato non intereſſet, adeò ut ſedis apoſtolicæ legatus cenſeretur. Unde Gregorius in epiſtola (*a*) ad Rainerium epiſcopum Aurelianenſem, qui eccleſiæ ſuæ ornamenta dilapidaverat, aliaque errata commiſiſſe dicebatur, præcipit, ut epiſcopus, reſtitutis omnibus ad ſynodum his in partibus indicendam ſe ſiſtat, *ibique coram legatis noſtris*, inquit, *videlicet Hugone Dienſi & Hugone abbate Cluniacenſi, necnon & Rogerio ſubdiacono noſtro, de his & aliis, quæ tibi intentantur, rationem canonicè exponas*. Idem patet ex aliis ejuſdem papæ epiſtolis maximè in cauſa Eveni archiepiſcopi Dolenſis, cujus cauſam, utì & Manaſſæ archiepiſcopi Remenſis, qui itidem eccleſiæ ſuæ ornamenta conſumſerat, aliorumque epiſcoporum Gregorius in concilio dijudicandam commiſit Hugoni Dienſi, *adjuncto ſibi abbate Cluniacenſi*, ut ſcribit pontifex in epiſtola (*b*) ad Hubertum Romanæ eccleſiæ ſubdiaconum, & Teuzonem monachum, legatos ſuos, quos monet, ut ambo, vel eorum alteruter, eidem concilio adſit. Hic Teuzo monachus, in aliis etiam Gregorii epiſtolis celebratus, videtur eſſe ille magnanimus Teuzo (*) Johannis Gualberti diſcipulus, *qui ſic uſque ad ſenectam caritate fervens exſtitit, ut non ſolùm animabus, ſed etiam corporibus illuc venientium vellet ex corde præbere pro poſſe medelam*, a Johanne Razolenſis abbas inſtitutus. Quamquam alter fuit Teuzo monachus, & incluſus Florentiæ in abbatia ſanctæ Mariæ, in actis ſancti Johannis itidem laudatus.

(*a*) *ibid. ep.* 20.

(*b*) *ibid. ep.* 22.

(*) *al. mendoſè* Leuzo.

XXVI. Evenus præſul ab æmulo vexatur.

Quæ fuerit Eveni archiepiſcopi cauſa, ex iis quæ ſuperiori libro (*c*) diximus, facilè intelligitur. Expulſo ex illa ſede ob ſolutiorem vitam Johoveo electus fuerat in ejus locum Gilduinus, vir cùm primis nobilis ac pius, ſed præmaturæ ætatis, qui Romam profectus, Eveno ſancti Melanii abbati itineris ſui ſocio locum ceſſit. Conſecratus a Gregorio papa Evenus, ubi Dolum rediit, ſedem illam invenit a Johoveo rurſus occupatam, qui Willelmi Anglorum regis favore & auctoritate præſidebat. Inde Romam reverſus, querelas apud pontificem de ſua expulſione deponit. His motus pontifex, litteras (*d*) ſcribit ad Hubertum & Teuzonem, legatos ſuos, ut cum Hugone Dienſi epiſcopo & Hugone abbate hanc litem dirimant, *procurantes etiam, ut Anglorum rex ex ſua parte illuc legatum dirigat*. Alias quoque (*e*) litteras ejuſdem argumenti ſcripſit ad Gosfredum Redonenſem duoſque alios Britanniæ comites, quibus ſignificat, ſe Hugoni Dienſi epiſcopo curam demandaſſe convocandi concilii, in quo negotium iſtud, aliaque in regno Francorum exorta definirentur; eoſque rogat, ut epiſcopos & religioſos Britanniæ abbates, clericos quoque & laicos idoneos ad illud concilium mittant, ut, diligenter exploratâ, ac demum deciſâ hac lite, Dolenſis eccleſia pacem & tranquillitatem recipiat. *Datum Lateranis* XI. kal. *Junii, indictione primâ*. Ad hæc idem Gregorius (*f*) Willelmo regi Anglorum ea de re ſuperiori anno ſcripſerat, hanc cauſam ita finitam ſibi viſam eſſe, ut nihil ſuper ea ulteriùs tractandum reſtare videretur, epiſcopo ſcilicet ab ſe in Dolenſi eccleſia ordinato, & illo pro quo rex intervenerat, ob ſua facinora legitimè dejecto. Attamen, ne regis deprecationem inſuper habere crederetur, ſe cauſam illam legatis ſuis commiſiſſe in illis partibus retractandam, ubi totius negotii teſtes faciliùs adeſſe poſſint. Fortè hæc cauſa examinata fuit in ſynodo Pictavenſi hoc anno habita. Sententia dicta in gratiam Eveni archiepiſcopi, qui deinceps Dolenſem eccleſiam cum S. Melanii abbatia uſque ad obitum pacificè rexit. Pulſus a Dolenſibus Johoveus ad montem S. Michaëlis ſe recepit, ibique munitus loci præſidio, multas Dolenſibus intulit injurias.

(*c*) *lib.* 64. *n.* 217.

(*d*) *Greg. lib.* 5. *ep.* 20.

(*e*) *ibid. ep.* 22.

(*f*) *id. lib.* 4. *ep.* 17.

XXVII. Pictavenſe concilium.

In prædicto concilio Pictavenſi multæ turbæ ab archiepiſcopo Turonenſi & Redonenſi epiſcopo excitatæ ſunt, quas Hugo Dienſis deſcribit in litteris ad Gregorium papam, ab Hugone Flaviniacenſi abbate relatis. In his abbas Bergenſis eccleſiæ de Flandria, ſimoniæ convictus, depoſitus fuit. Is videtur eſſe Ermengerus, qui ab æmulis injuſtè (*g*) ejectus dicitur, poſtea reſtitutus; cujus ſucceſſor Manaſſes, Roberti

(*g*) *V. Sæc.* 4. *Act. parte* 1. *p.* 318.

Digitized by Google

berti Friſonis Flandriæ comitis cognatus, a Gregorio VII. epiſcopalia inſignia acce- ANN. CHR. 1078.
„ piſſe fertur. In illa ſynodo ſanciti decem canones, quorum tertius ſtatuit, ut
„ nullus abbas, monachus, vel quilibet alius pœnitentias injungat, niſi quibus pro-
„ prius epiſcopus hanc curam dederit. Quartus, ut abbates, monachi, canonici
„ eccleſias, quas numquam habuerunt, non emant, niſi conſentiente epiſcopo, in
„ cujus fuerint diœceſi: in illis verò, quas hactenus abſque calumnia habuerunt,
„ redditus beneficiaque obtineant. Legi quoſdam verſus Willelmi de Romanis ad Hu-
„ gonem Dienſem adverſus eos, qui eccleſias emebant; Sextus canon eſt, ut abbates,
„ qui presbyteri non ſunt, presbyteri fiant, aut prælationes amittant. Hoc Pictavenſe concilium præcefferat alia Hugonis Dienſis ad Gregorium papam epiſtola, ex codice Virdunenſi a Labbeo (*a*) edita, in qua Manaſſem ſuum in Chriſto amicum, canoni- (*a*) *Labbe conc. to.* 10.
„ cum ſcilicet Remenſem, qui in Claromontano concilio Remenſis eccleſiæ malè *p.* 364. *&*
„ acquiſitam præpoſituram in manu ſua dimiſerat, pontifici commendat, ſicut catho- *ſeqq.*
„ licæ fidei ſincerum defenſorem; *& dominum Brunonem Remenſis eccleſiæ in omni bo-*
neſtate magiſtrum, qui non multò poſt ſacrum Ordinem Carthuſienſem inſtituit, am- (*b*) *Supra n.* 8.
bos Manaſſæ archiepiſcopi ob ejus facinora adverſarios, ut ſuperiùs (*b*) vidimus. In fine epiſtolæ de Teuzone monacho & legato hæc habet: *Teuzo filius veſter jam rediiſſet ad vos, niſi ad convocandum concilium*, XVIII. *kal. Februarii Pictavis, Deo annuente celebrandum, detineretur*. Hic verò in illius concilii tumultu pæne interfectus eſt, ut idem Hugo Dienſis in alia epiſtola mox laudata ſcribit, eum ad pontificem remittere ſe innuens his verbis: *Si quid verò minus ſcripſimus ſanctitati veſtræ, Teuzo filius veſter, fideliſſimus cooperator noſter in Domino, de Tarvanenſi epiſcopo cum Pictavenſi quid ſtatuerimus, plenius intimabit*.

Paullo poſt iſtud concilium Gosfredus dux Aquitanorum & Pictavenſis comes, & abbas, *quantum* (*c*) *laico licet*, eccleſiæ ſancti Hilarii, ejuſque filius Willelmus, (*c*) *Beſly Comteſ. p.* 449.
petentibus ejuſdem eccleſiæ canonicis, & præcipuè domno Goſleno, Burdegalenſi archiepiſcopo & ejuſdem eccleſiæ theſaurario, aſſenſu quoque Iſembardi epiſcopi Pictavenſis, edixit, ut ſecundum ſanctionem Gregorii papæ ab Hugone Dienſi in concilio Pictavenſi recitatam, nullus clericorum filius, nulluſque ſpurius deinceps illa eccleſia canonicus admitteretur: qui verò ante admiſſi fuerant, non promoverentur ad ulteriorem gradum. His litteris poſt canonicos ſubſcripta ſunt ſigna Gosfredi Aquitanorum ducis & Willelmi ejus filii tum pueruli, dein Goſcelini archiepiſcopi Burdegalenſis, Iſemberti Pictavorum epiſcopi, *Amati apoſtolicæ ſedis vicarii*; Abbates in illo concilio.
tum Guidonis abbatis Monaſterii-novi apud Pictavos, Ademari abbatis ſancti Martialis apud Lemovicas, Odonis abbatis Angeriacenſis, Gervaſii abbatis ſancti Savini & Bertranni abbatis ſancti Juniani Nobiliacenſis, de quo ſuperiùs egimus: qui omnes prædicto concilio haud dubiè interfuerunt.

XXVIII. Vindocino aſſeritur Olona.

Tunc etiam in eadem urbe factum eſt placitum *in rotunda domo Pictavenſis epiſcopi*, ante ducem Aquitanorum Guidonem Gosfridum & archiepiſcopum Burdegalenſem Goſcelinum, & Iſembertum epiſcopum Pictavenſem pridie nonas Septembris hujus anni, ſuper eccleſiis de Olona, Vindocinenſi monaſterio ab Agnete comitiſſa olim datis, quarum mediam partem Ebrardus abbas ſanctæ Crucis de Thalamonte contra Odericum abbatem & monachos Vindocinenſes ſibi arrogabat. Verùm is coram judicibus convictus, rem malè uſurpatam Vindocinenſibus reſtituit. Huic placito ex parte Vindocinenſium interfuerunt monachi Robertus de Olerone, (*d*) *ibid. p.* 459. *& ſeqq.*
Clarus de ſancto Aniano, Arnaldus de Podio-rebelli. Hæc apud Beſlum ex (*d*) tabulario Vindocinenſi, in quo Petronilla, mater Burchardi comitis, hoc anno kalendis Novembris obiiſſe dicitur, quæ duodecimo ante obitum die, cùm in Caſtro-Rainaldi ægra decumberet, duos Vindocinenſes monachos, Martinum & Hubertum, ad ſe viſitandum accerſivit, & per eos ſanctæ Trinitati, favente Burchardo filio ſuo Vindocini comite, aliquot jugera terræ contulit.

Campionum oblatio.

Non omittendum quod legere memini in chartario Vindocinenſi, quod Raynaldus caſtri Credonis dominus, ejuſque uxor Ennoguena, cognomine Domitilla, *ſcuta bellorum & denarios, qui mittentur in caſtello ſuo a jurantibus ad reliquias ſacramentorum*, reddiderunt & conceſſerunt ſanctæ Trinitati & Vindocinenſi monaſterio in manu Oderici ejuſdem loci abbatis. *Actum eſt hoc apud Credonium in monaſterio ſancti Clementis* VII. *kal. Februarii, anno ab incarnatione Domini* MLXXVIII. *indictione* I. *regnante Philippo Francorum rege, anno* XVIIII. *& præſulante Euſebio epiſcopo anno pontificatus ſui* XXX. Ex quibus intelligas, victores pugiles, quos campiones vocant, arma ſua & denarios ob acceptam victoriam in eccleſia offerre ſolitos fuiſſe ad reliquias ſanctorum, quos duellum inituri invocaverant: quod etiam ſacramenta ad ipſas reliquias facientes præſtabant.

XXIX. S. Florentii cella prope Dolum.

Hoc ipſo anno condita fuit cella ſancti Florentii prope Dolum in Armorica, in villa, quæ *Meſvois* tum vocabatur. Tunc temporis Salmurenſe ſancti Florentii mo-

Digitized by Google

ANN. CHR. 1078.

nasterium regebat Guillelmus abbas, nobilis Armoricus, qui *ad monachatum veniens* multa sancto Florentio contulerat. Huic duo germani fratres erant, Johannes & Gilduinus, is fortè, quem ad Dolensem archiepiscopatum electum, sed non consecratum fuisse superiùs (*a*) diximus, ambo itidem in sanctum Florentium munifici. Hi quippe inter alia Salmurensi monasterio *dederunt villam Mesvoit prope castellum Doli, cum omnibus consuetudinibus, quas in ea habebant:* subinde verò Johannes *pro sua & pro fratris sui Gilduini anima* villam *Berthon*, quæ in parochia de Rosita erat. Demum idem Johannes in prædicta villa *Mesvoit* cœpit construere monasterium *in honorem sanctæ Mariæ, sanctique Florentii per auctoritatem papæ Gregorii VII. & per testimonium Milonis* (*b*) *archiepiscopi, qui priùs decanus Parisiacensis ecclesiæ ab apostolico ordinatus est archiepiscopus Beneventanæ, quem de hac re intercessorem apud papam habuit Johannes. Evencius etiam* seu Evenus *archiepiscopus Dolensis, ut construeretur annuit, & cimiterium ipse benedixit.* Hoc ipsum etiam „ confirmavit Gosfredus Redonensis comes; idque pariter Gosfredus Eudonis co„ mitis filius, cùm ad colloquium venisset cum Gosfredo Redonensi comite in „ regionem, quæ Ploasna dicitur, petente Johanne, ratum habuit, teste Alano co„ mite, ejus fratre aliisque. Ad hæc octavo post anno Alanus, cognomento Sergan„ dus, comes Brittanniæ eamdem ecclesiam *Dolis in honorem sanctæ Trinitatis,* „ *& memoriam sanctæ Dei-genitricis, sanctique Florentii confessoris fabricatam, ro„ gatu & ammonitione domni Johannis Dolensis, a quo ipsa res cepit exordium,* mo„ nachis sancti Florentii concessit. *Actum est hoc in Nannetica urbe, tertiâ feriâ, pridie idus Julii, anno ejusdem ecclesiæ fundationis octavo, ab incarnatione verò Domini* MLXXXVI. Hujus rei testes fuere ex monachis Radulfus, frater domni Ginhenochi monachi, Johannes frater domni Guillelmi abbatis Salmurensis, multique alii. Denique Baldricus archiepiscopus idem confirmavit, ut suo loco dicturi sumus. Johannes prædictæ ecclesiæ auctor, ex comite monachus, ex monacho electus est archiepiscopus Dolensis, sed ante ipsius consecrationem mortuus, quem carmine celebravit Baldricus, qui ei in illa sede suffectus est.

(*a*) *lib.64. n. 117.*

(*b*) *V. lib.64. n.37.*

Johannes ejus auctor, quis.

XXX. Cluniaco datur Avalonis ecclesia.

Redeo ad Hugonem Cluniacensem abbatem, cui Hugo dux Burgundiorum hoc anno concessit ecclesiam beatæ Mariæ apud Avalonem, ubi novem canonici præbendas (*c*) habebant. Actum XI. kalendas Martii, præsente Odone priore Cluniacensi, anno ab incarnatione M. LXXVIII. indictione primâ. His litteris apposita sunt signa Odonis fratris ducis Hugonis, Rotberti alterius ejus fratris clerici, Widonis comitis Matisconensis, Bernardi de *Montfort*, Eustachii filii ejus, Artaldi de Avalone, & aliorum, qui omnes in Cluniacensium societatem tunc admissi sunt. Ex his discimus Odonem Cluniaci priorem, cujus superiùs (*d*) meminimus, necdum tunc ad Ostiensem episcopatum a Gregorio promotum fuisse: quod tamen haud seriùs hoc anno factum videtur: siquidem Gerardus, ejus in illa dignitate antecessor ex Cluniacensi itidem priore sub finem anni præcedentis mortuus est, ut superiùs (*e*) vidimus. Odoni in Cluniacensis prioris officio successit Ivo. Avalonis ecclesia, de qua hìc mentio, sita est in diœcesi Æduensi, ubi ecclesia sanctæ Mariæ & sancto Lazaro jam tum sacra erat, ut aliàs (*f*) vidimus. Aliud est castrum Avalonis in diœcesi Gratianopolitana, ubi cella (*g*) est Cluniacensis, de qua non videtur intelligenda prædicta donatio, facta ab Hugone Burgundiæ duce, ad quem Gratianopolitanus pagus non pertinebat.

(*c*) *Spicil. to. 6. p.454.*

Odo prior factus episcopus Ostiensis.

(*d*) *lib.64. n.64.*

(*e*) *Supra n. 2.*

(*f*) *lib.36. n.74.*

(*g*) *Bibl. Clun. p.279.*

XXXI. Widonis comitis conversio.

Non multò post, & quidem hoc ipso anno, Wido Matisconensis comes sæculo nuntium remisit, commotus exemplo Simonis comitis Crispiacensis, cujus conversionem superiori anno retulimus. Facturus vitæ monasticæ professionem apud Cluniacum Wido comes, quædam ex amplissimis suis bonis sacro illi monasterio contulit, ut patet ex ejus litteris ab Acherio (*b*) nostro editis, quarum exordium ejus pietatem sapit: sic autem habet. *Notum sit omnibus Christi fidelibus, quòd ego Vvido, aliquando comes Matisconensis, perpendens quàm inutilis est omnis honor hujus sæculi, immo quàm nocuus illecebrosus ad æternam damnationem, misericordiâ Christi me visitante & inspirante, pro ejus amore ex toto renuntiavi sæculo, & contuli me ad memoriam sanctorum apostolorum Petri & Pauli in monasterio Cluniacensi: ut de cætero ibidem regulari disciplinæ subditus pœnitentiam agerem peccatorum meorum.* Neque verò is solus sed tota ejus familia, multique viri nobiles monasticam cum eo vita amplexi sunt, scilicet uxor ejus cum filiis suis & triginta militibus, eorumque uxoribus, quæ Marciniaci sanctimoniales factæ sunt, ut in chronico Cluniacensi legitur, (*i*) ubi Wigo Albionensis comes itidem Cluniaci monachus tunc exstitisse perhibetur; sed id paullo post.

(*b*) *Spicil. to.6. p.457.*

(*i*) *Bibl. Clun. p.1647.*

Hugonis item ducis Molismo beneficio.

Non minùs illustris fuit ipsius Hugonis Burgundiorum ducis mox laudati conversio, qui ejusdem Simonis comitis animatus exemplo, abdicatis sæculi honoribus, cum Widone Cluniacum se recepit, ab Hugone abbate consanguineo suo peramanter

ter acceptus. Id factum tertio post anno, quàm Rotberto avo suo, Rotberti regis filio, cujus conjux erat Adela Hugonis abbatis soror, in ducatu successerat: quo in munere omnes optimi ducis partes religiosè implebat, bonis amicus, malis & injustis (a) terribilis. Unde Gregorius papa in Hugonem acriter increpuit, quòd hominem rei publicæ adeò utilem Cluniaci admisisset. *Cur*, inquit (b), *frater carissime, non perpendis, non consideras in quanto periculo, in quanta miseria sancta versatur ecclesia? Ubi sunt qui se sponte pro amore Dei opponant periculis, resistant impiis, & pro justitia & veritate non timeant mortem subire? Tulisti vel recepisti ducem in Cluniacensem quietem, & fecisti ut centum millia christianorum careant custode. Quòd si nostra exhortatio apud te parùm valuit, & apostolicæ sedis præceptum apud te obedientiam non invenit; cur gemitus pauperum, lacrymæ viduarum, devastatio ecclesiarum, clamor orphanorum, dolor & murmur sacerdotum & monachorum te non terruerunt? Hæc ideo dicimus, quia, quòd vix aliquis princeps bonus invenitur, dolemus: monachi verò, Deo miserante, sacerdotes & milites, & non pauci pauperes per diversa loca, qui Deum timent, reperiuntur: principes autem Deum timentes & amantes in toto occidente vix aliqui inveniuntur.* Hæc carptim ex Gregoriana epistola, ex qua intelligitur, Hugonem abbatem contra præscriptum pontificis Hugonem ducem Cluniaci recepisse. Jam verò quomodo pius ille dux in monasterio se gesserit, testatur scriptor anonymus in libro de miraculis sancti Hugonis abbatis Cluniacensis. *Vidimus*, inquit, *& Hugonem ducem priùs Burgundiæ, & post militiæ spiritualis signiferum, qui solebat calceos ungere fratrum, seque ita despicere & humiliare, ut omnes viles personæ stuperent, cùm sub se viderent talem principem sternere. Hic post certamen quod gessit, sustinendo etiam corporalem cæcitatem, tandem obtinuit æternam quam meruit lucem, & suave olentia nobis reliquit exempla.* Is Cluniaci annos ferè quindecim in piis illis & humilibus exercitiis exegit, demumque obiit sacerdos, sepultus ponè capellam sanctæ Mariæ de cœmeterio.

ANN. CHR. 1078.

(a) *Orderic. lib.* 13.

(b) *Greg. VII. lib.* 6. *ep.* 17.

Antequam Cluniacum secederet, multa bona contulit Rotberto abbati nascentis cœnobii Molismensis; in primis *presbyteratum ecclesiæ Mercennaicæ* (*) cum tota terra sancti Veroli (*) aliaque. Actum apud Castellionem (*) cujus honorem ex patrimonii successione se accepisse dicit. Testes Gerardus de Granceiaco, Bernardus de Monte-Barro, Stephanus de Nuccario, & alii. Post annos quinque dux Odo Hugonis frater, ipsam villam Marcennacum Molismensibus donavit, assentientibus ejusdem fratribus Rotberto & Heinrico, necnon Beatrice & Heliâ. Tanti verò beneficii vice Molismenses ei dederunt *loricam pretii triginta librarum, quam Hugo frater ejus*, priusquam sæculum relinqueret, *beatæ Mariæ Molismensi jam concesserat*. Hanc donationem idem Odo, Jerosolymam profecturus confirmavit, auxitque. Cùm verò animadvertisset Rotbertus abbas villam Mercennacum juris esse Bituricensis ecclesiæ, & ad ecclesiam beatæ Mariæ de Salis pertinere, ne quid injustè possidere videretur Bituricam adiit civitatem, cum litteris Rotberti Lingonensis episcopi, qui Rainardo successerat; rogaturus, ut prædicti loci donatio Molismensi ecclesiæ assereretur. Hujus petitioni communi consilio beatæ Mariæ de Salis prior & canonici, Molismensium paupertati compatientes, sub annuo censu assensum præbuerunt.

(*) *de Mercenay.*
(*) *S. Vorle.*
(*) *Chatillon sur Seine.*

Hoc eodem anno Bernardus Bisuldunensis comes Cluniaco quædam subjicit monasteria, quæ a regulari tramite deflexerant, scilicet sancti Petri Campi rotundi in Gerundensi territorio, sanctæ Mariæ ad Arulas in Elenensi, sancti Pauli Valloſiæ seu in Valle-olei in Narbonensi: ut hæc monasteria secundùm regulam sancti Benedicti ordinarentur. Et quidem Bernardus comes ait, se abbatiam de Arulis a Guifredo Narbonensi archiepiscopo centum unciis auri, totidemque ab Arnaldo-Arnaldi; & abbatiam sancti Petri centum quoque unciis auri a Petro vicecomite Fenollensium redemisse, qui quidem has abbatias *in fevum* tenebant; easque tradidisse in manus carissimi sui consobrini Hunaldi Moisiacensis abbatis, de quo supra, ubi hoc monasterium Cluniacensi subjectum fuisse diximus.

XXXII. Cluniaco & Moisiaco quædam subjecta monasteria.

Ad hæc Raimundus-Petri de instaurandis ecclesiis perquam sollicitus, animum adjecit restituendæ ecclesiæ, quæ olim constructa fuerat in honorem beatæ Dei genitricis Mariæ in valle Cubaria (*), sitæ in pago Narbonensi intra fines seu limites Petræ-Pertusensis (*) secus fluviolum Rivum-frigidum: ubi congregatio monachorum adeò floruerat, ut abbatiæ vocabulo etiam tunc indigitaretur. Hæc verò ecclesia ex parentum successione prædicto Raymundo obtigerat, eratque sub potestate prædicti Bernardi comitis Bisuldunensis. Hi pari consensu, unà cum Berengario Petri, locum illum in monasticum ordinem denuo erigere cupientes, cum consilio & assensu Wilfredi archiepiscopi Narbonensis, eamdem ecclesiam cœnobiis Cluniacensi & Moisiacensi reformandam ac regendam tradiderunt.

(*) *Cubiere.*
(*) *de Pierro Pertuse.*

Per id tempus nescio quid adversi Moisiacensibus accidit, quos Hugo Cluniacen-

Digitized by Google

ANN. CHR. 1078.

sis abbas scriptâ epistolâ consolatus est, & ad vitam religiosè transigendam hortatus in hunc modum.

Hugonis abbatis ad Moisiacenses epistola.

Dulcissimis & amantissimis fratribus ac filiis, sub patrocinio beatorum apostolorum Petri & Pauli apud Moisiacum degentibus, fratri Hunaldo abbati, salutem animarum & corporum, & æternam benedictionem. Noveritis, filii carissimi, qualiter vos semper dileximus, quamque speciali amore locum illum præ omnibus Congregationis nostræ locis habuimus & honoravimus. Hoc namque privilegium vobis & loco vestro semper concessimus & concedimus, ut in amore & honore atque memoria Congregationis nostræ speciales sitis. Unde, filii, rogamus, ut nostri memores, Dominum super omnia diligatis, timeatis, honoretis, eique gratias super beneficiis suis agatis. Licèt enim vobis plures superveneriut anxietates, ejus tamen misericordia non defuit vobis, in bonis augmentum præstans, & in necessitatibus solatium. Idcirco, carissimi, ipsum in omnibus & super omnia præ oculis habetote; dominis nostris summis apostolis servire non cessate; ordinem vestrum & sacram religionem, sanctumque obedientiam cum summa diligentia custodite. Pensate quàm nihil sit quidquid in mundo cernitis. Cogitate cum quanto sudore laborandum, ut possit illud evadi terribile judicium, & perveniri ad gaudium numquam finiendum. Dominus abbas, quem vobis præfecimus, vir bonæ intentionis & religiosus, nobis & fratribus nostris non parum carus, satis se laudat de vobis. Unde gaudemus, & ut magis magisque ipsum diligatis, honoretis, eique devotè obediatis, utpote tam glorioso viro, volumus & admonemus. De cætero commendamus vos omnipotenti Deo, qui vos benedicat, & adjuvet, & protegat, & ab omnibus peccatis absolvat, vobisque perseverantiam in sancta religione tribuat; & post hanc vitam, precibus & meritis summorum apostolorum, quibus deservitis, vos ad æternam perducat, amen. Et quia vos corporali aspectu videre non possumus, spiritali nos videamus. Orate pro nobis & pro fratribus nostris.

Hactenus Hugonis abbatis epistola non antehac edita, quam idcirco integram hoc loco referre visum est.

XXXIII. Elariaci parthenon.

(*) *Laré.*

(*a*) *Perard. p.192.*

Elariacus (*) locus est in suburbio Divionensi, sancto Benigno a Guntchramno rege jam pridem collatus, ubi constitutæ longè seriùs Ordinis nostri sanctimoniales. Harum prima occurrit mentio in litteris Gregorii VII. (*a*) Jarentoni sancti Benigni abbati inscriptis, in quibus, postquam pontifex monasterii privilegia confirmavit, de Elariaco ità subdit. *Ecclesiam quoque beati Germani* de Larè, *ubi sanctimoniales consistunt, vobis perpetuò confirmamus possidendam; & ut ipsæ sanctimoniales numquam a subjectione ecclesiæ Divionensis se removeant, sub anathemate prohibemus, sed semper per vestram providentiam gubernentur* &c. *Datu Lateranis per manum Johannis S. R. E. diaconi cardinalis* XIII. *kal. Julii, anno ab incarnatione Domini* MLXXVIII. *indictione* I. *pontificatus autem domni Gregorii papæ VII. quinto.* Non absimilis veri est Petri Francisci Chiffleti (*b*) conjectura, censentis, sanctimoniales illic primùm a Jarentone institutas, cùm ex priore Casæ Dei factus est Divionensis abbas, eòque deductam fuisse Hildeberti Marchiæ comitis filiam, Simoni Crispiacensi comiti desponsatam, quæ ipsius Simonis suasu sanctimonialis habitu apud Casam-Dei, sive in parthenone sancti Andreæ de Cumis induta est, inde forsan translata (*c*) cum Jarento Divionem migravit. Hujus parthenonis, sæculo insequente abbatissa exstitit Guidonis, sancti Bernardi senioris fratris, conjux, a Gaufrido monacho laudata. *Ipsa est, quæ usque hodie*, inquit, *in monasterio Lairiacus, quod prope Divionem situm est, perseverat, mulier virtutis, & multarum in Christo virginum mater.* Ibidem, & fortè sub hac abbatissa, Hugo dux Burgundiæ, eo nomine secundus, filiam suam Aremburgem Deo consecravit.

(*b*) *Chifflet. opusc. p.181.*

(*c*) *lib.63. n.19.*

XXXIV. Casæ-Dei datur S. Andulfi ecclesia.

Ad Casam-Dei quod attinet, eodem tempore Bertrandus quidam, vir nobilis, cognomento Dictus, Deo & beatæ Mariæ, sanctisque martyribus Vitali & Agricolæ & beato Rotberto, & Casæ-Dei domno Duranto abbati, cæterisque ejusdem loci monachis, sancti Andulfi ecclesiam cum terra de Bernoira, in suo dominio sitam, cum appendicibus suis tradit pro redemtione animæ suæ, parentumque suorum, assentientibus conjuge suâ & fratre sup Atone Claromontensi abbate, aliisque; eo pacto, ut post mortem illorum presbyterorum, qui tunc ecclesiam istam tenebant, *per manum domni regatur Duranti abbatis*. Bernardus ejusdem Bertrandi frater, Dictus itidem cognominatus, Deo quoque & beato Rotberto cessit quidquid in illa ecclesia habebat, præsentibus Guigone monacho, *fratre domni Hugonis Diensis episcopi*, & Calisto monacho & camerario Casæ-Dei. Bertrandus porro, *qui se devoverat atque promiserat in manu sanctæ memoriæ domni abbatis Rotberti monachum esse futurum*, id a Casæ-Dei monachis obtinuit, ut, *si in laico habitu, quamdiu vixerit, voluerit in monasterio habitare*, id ipsi liceret. Ex his litteris patet, Rotbertum, Casæ-Dei primum abbatem, jam tum pro sancto habitum fuisse.

Non

Digitized by Google

Non multò poſt Durantus ſeu Durandus ad epiſcopatum Claromontenſem promotus eſt, cùm Caſæ-Dei per decem circiter annos a ſancti Rotberti obitu præfuiſſet. Futuram hanc ei dignitatem vaticinatus fuerat Rotbertus, cùm ei prandenti fruſtum panis comedendum porrexit, quem ille aperto ore ſtatim comedit. Eo abbate Rotbertus comes Arvernorum, & Rotbertus Caſæ-Dei prior, ei in regimine monaſterii collaborarunt, hic contra inviſibiles, ille contra viſibiles hoſtes. Exſtat Durandi abbatis epiſtola (*a*) ad Anſelmum, tum Becci priorem, in qua ejus Meditationes laudat, petitque admitti in Beccenſium ſocietatem, a quibus pro pignore epiſtolas beati Pauli ſibi dari poſtulat, paratus ipſe dare quod illi vellent. Ad hanc perhonorificam epiſtolam modeſtiſſimè reſpondet Anſelmus, ſuas pro eo preces, quòd perviles eſſent, offerre ſe non audere profeſſus; ſed eas, cùm ille poſcere dignaretur, negare non debere. Cæterùm quamvis minimum ſit quod ipſe concedit, aliquid magnum ab eo expoſcere, proſtratum mente ab eo ejuſque ſancta congregatione flagitantem, ut ſe ſervum ſuum, velut unum e ſuis accipiat, & ſuum nomen ultimo loco, ubi eorum ſcripta ſunt nomina, adſcribi faciat.

ANN. CHR. 1078.

XXV. Durando abbati facto epiſcopo ſuccedit Seguinus.

(*a*) *Anſelm. lib. 1. ep. 61. & 62.*

Durando in abbatiali dignitate ſuffectus traditur Adalelmus: ſed eo ſtatim in Hiſpaniam miſſo, ſubrogatus Seguinus ſeu Siguinus vir illuſtris, ex caſtro pagi Lugdunenſis Eſcotaiaco (*) oriundus, canonicus quondam Lugdunenſis, teſtante Hugone Flaviniacenſi, morum probitate conſpicuus, *nunc felici*, inquit ille, *beatus exceſſu*. Ejus tempore Caſæ Dei monaſterium & religionis famâ, & ampliſſimis poſſeſſionibus excrevit; idem ſignis & virtutibus inſignis. Hic cùm aliquando in Carennacenſi cella, quæ ad Dordoniam fluvium in Cadurcenſi pago ſita eſt, diem feſtum pentecoſtes celebraret, cuidam homini locum infeſtanti, nec ejus monitis reſipiſcere volenti, interitum prædixit. Idem Petro de Ponte-Gibaudi Caſæ-Dei monacho abbatialem ſancti Illidii Claromontenſis dignitatem ominatus eſt, ſcilicet poſt Atonem abbatem, in ſuperioribus Bertrandi litteris laudatum. Sub illius Petri præfectura, quem corporis imbecillitas attrivit, bellicus turbo comitis Claromontenſis & canonicorum monaſterium ſancti Illidii oppreſſit, ut in libro de miraculis ſancti Rotberti legitur.

(*) *Eſcotay.*

S. Illidii abbates.

XXXVI. Adalelmus abbas in Hiſpaniam miſſus.

Quod ſpectat Adalelmum, quem in Hiſpaniam miſſum modò dicebamus, eratis nobili genere natus, Lauſduni (*) in confinio Pictavenſis & Andecavenſis pagi, pietate & liberalibus ſtudiis apprime informatus. Militiam ſectatus adoleſcens, re familiari in egenos expensâ, dum Romam voti causâ progreditur, apud Arvernos in Iciodorenſe Benedictinæ familiæ cœnobium divertit: ubi a Rotberto Caſæ-Dei abbate, qui fortè illic verſabatur, benignè acceptus, fidem dedit, ſe, peractâ Romanâ peregrinatione, ad eum reverſurum. Poſt reditum, a ſancto patre apud Caſam-Dei in cœtum fratrum admiſſus, eâ ſedulitate religioſa executus eſt munia, ut non multò poſt informandis novitiis præfectus ſit; ac demum ordinatus ſacerdos, Durando abbate ad ſedem Claromontenſem promoto, electus in ejus abbatiali ſucceſſor: ſed mox in Hiſpaniam miſſus, Seguino abbati locum fecit, ob id omiſſus in vetuſtis indicibus Caſæ-Dei abbatum. Ut verò in Hiſpaniam proficiſceretur, effecit apud Alfonſum regem Conſtantia ejus ſecunda uxor, Rotberti Burgundiorum ducis filia, teſte Glabro, proindeque Rotberti regis neptis: quæ Adalelmi virtutum ac miraculorum rumore commota, eum ad ſe accerſiri per regem curavit. Nec vana famæ fides; nam ubi ad Hiſpaniam pervenit, cùm aulam & urbes miris in dies facinoribus illuſtraret, rex tam ſanctum virum apud ſe retinere decrevit, eique ſancti Johannis-Evangeliſtæ ſacellum cum monaſterio quod ad portam Burgenſis urbis ad peregrinorum xenodochium & ſepulturam condiderat, aſſignavit, fundis ac reditibus ad pium iſtud opus abunde collatis. Illic duriſſimam vitam duxit vir Dei, quotidie miſſas poſt matutinos celebrare ſolitus; reliquum diei in peregrinorum uſus expendens. Ex variis miraculis ab eo patratis, Tagum fluvium exundantem, minimèque tranabilem, vir Dei aſello inſidens, ſigno crucis prætento, ſtupente rege, facilè trajeciſſe memoratur.

(*) *Loudun.*

XXXVII. Pontius Fraxineti abbas.

Sub prædicto Seguino Caſæ-Dei abbate, ut tradit Hugo Flaviniacenſis, ordinatus eſt (*b*) a papa Gregorio abbas Fraxinenſis eccleſiæ Pontius, Caſæ Dei, ut videtur, monachus, qui poſt aliquot annos, infeſtatione Heinrici Germaniæ regis, abbatiam dimiſit, quæſitâ ab Anſelmo Luccenſi epiſcopo & obtentâ veniâ, immo extortâ, ut ſatis ex ejuſdem Anſelmi epiſtola intelligitur, ab eodem Hugone relata, in qua ait ſe credidiſſe, *domni abbatis & ſanctæ congregationis Caſæ-Dei, necnon venerabilis patris Hugonis Lugdunenſis archiepiſcopi obedientiam cum benedictione apoſtolica beatiſſimi patris noſtri Gregorii omnibus iniquitatibus majorem eſſe*; „ at Pontium non credendo ſe eâ gratiâ indignum reddidiſſe. Se quidem cum „ in ſuam fidem olim ſuſcepiſſe eâ conditione, ut curam regiminis ipſi injunctam „ cum omni ſollicitudine gereret, nec animæ ſuæ cuſtodiam commiſſi ſibi gregis „ neceſſitatibus præponeret: ſed, cum a ſuo præpoſito & præconcepta dimitten-

(*b*) *Labbe to. 1. bibl. p. 215.*

ANN. CHR. 1078.

„ di regiminis intentione nullo modo revocari posſit; satius sibi visum esse, ut „ ardenti ejus desiderio cederet: tolerabilius reputanti, ut ille solus periret, quàm „ ut sibi commissos omnes in discrimen adduceret. *Si itaque*, inquit, *aliâ viâ plus tibi placet, nostrâ licentiâ depone sarcinam, quam imposuit tibi sola sine caritate necessitas, & sanctis orationibus adjuva me in alia navi laborantem.* In fine salutari suo nomine jubet domnum Lugdunensem archiepiscopum, *si tamen rationabilis necessitas a totius orbis necessitate excusat. Si enim aut timore, aut negligentia, aut quietis noxiæ amore matrem suam*, id est Romanam ecclesiam, *visitare, & liberare de manu mortis distulerit, reus erit judicio, nisi sine morâ venire, & in omnibus auxiliari studuerit.* Hæc scribebat Anselmus ante annum MLXXXVI. quo decessit, atque adeò Hugo Diensis ante illum annum ad archiepiscopatum Lugdunensem jam promotus erat. Fraxinensis illa ecclesia, cui Pontius abbas præfectus fuerat, videtur exstitisse Fraxineti (*), quod oppidum est Italiæ apud Insubres ad Padum fluvium in ducatu Montis-ferrati.

(*) *Freſſinet.*

XXXVIII. Floriaco data S. Gervasii ecclesia.

Revertor in Galliam, ubi dum Floriacensi sancti Benedicti monasterio præesset Guillelmus abbas, ecclesia sanctorum martyrum Gervasii & Protasii, quæ extra muros urbis Aurelianensis ad orientalem plagam sita est, hoc anno Floriacensibus concessa fuit, quæ anno superiori adhuc sæcularium canonicorum erat. Id constat ex diplomate Philippi regis, qui eo anno canonicis illius ecclesiæ ecclesiam sancti Remigii de Cantoilo donavit, atque clausum vinearum in eodem loco, quod *nostræ*, inquit, *procurator puericiæ plantari fecit Balduinus Flandrensium comes* &c. *Actum publicè Aurelianis anno incarnati Verbi* MLXXVII. *anno regni nostri* XVIII. *Goffrido Purisiorum episcopo cancellario nostro.* At sequenti anno idem rex monachis Deo ibidem servientibus exactiones sui juris in solo Floriacensi remisit, adjectâ insuper domo quadam, sitâ juxta forum ejusdem Aurelianæ civitatis. Actum itidem Aurelianis anno incarnati Verbi MLXXVIII. regni sui XVIII. Gisslebertus ad vicem Rogerii cancellarii subscripsit. Destructa fuit hæc cella Anglorum tempestate, & in simplex beneficium redacta sub titulo sancti Pharetrii (*).

(*) *S. Pharetrii.*

XXXIX. Herluinus Becci abbas obit.

Necdum annus integer a consecratione novæ Beccensis ecclesiæ elapsus erat, cùm emeritus senex venerabilis Herluinus abbas, jam votis satisfactum suis videns, quippe qui & novum opus absolutum cernebat, & amantissimum Lanfrancum adhuc semel conspexerat; de cætero nil nisi dissolvi & cum Christo esse optabat. Deinceps omni membrorum officio destitui cœpit, & sensim ad exitum properare. Mense Augusto insequente, id est tertio-decimo kalendas Septembris, omnino lecto decubuit, & mortem sibi instare sensit: quod ubi fratribus innotuit, tantus universos pervasit mœror, quasi omnes morti jam addicti essent. Nulla eis de cibo, nulla de somno cura. Tertio die vir Dei absolvi se, & cætera quæ morientibus exhiberi solent, officia sibi exhiberi rogavit. Adsunt filii vale dicturi amantissimo patri, lacrymis ac singultibus preces interrumpentibus. Ventum ad agendam confessionem, ut extremam pii patris benedictionem & absolutionem perciperent. Ipse in lacrymas effusus, ne verbum quidem proferre valebat: sed vix tandem eluctatus in vocem, absolvit filios, & benedictionem omnibus impertiit. Ipsâ die, quâ moriturus erat, ubi primùm ad matutinas insonuit signum, domnum Rogerum Exaquensem abbatem, (*a*) qui ad caput ejus accumbebat, ilico excitavit, jussitque adesse Anselmum priorem, qui propiùs aderat. Prima luce omnes diei horas coram se recitari postulavit; tumque imminente exitu, viatico se muniri, ipsiusque animam Deo commendari. Ocius ad ecclesiam ivit Rogerius, *sed nullam in Eucharistia*, id est in pyxide, *hostiam invenit.* Fortè unus e sacerdotibus tunc missam pro eo celebrans, sumendum adhuc in manibus tenebat corpus Domini. Sacræ hostiæ portionem accepit abbas, & morienti viaticum tulit. Ejus exitum commendaturi statim accurrunt fratres: quorum lacrymas ille sustinere non valens, sumto viatico innuit, ut in claustrum redeant. Tandem post vespertinam synaxim, nocte jam proximâ, quæ in dominicum diem illucescebat, VII. kalendas Septembris, felix illa anima ex hujus sæculi tenebris migravit ad perpetuam lucem. Obiit anno ætatis octogesimo-quarto, monasticæ professionis quadragesimo-quarto, ac ferè totidem abbatialis dignitatis, sepultus in capitulo, quod ipse recens exstruxerat: ubi hactenus ejus tumulus visitur, nigro lapide absque ulla inscriptione ornatus. Epitaphium ejus duplex ad ejus acta retulimus, scripta primùm a Gisleberto Crispino ejus discipulo, ac dein Westmonasterienſi abbate, dein ab alio anonymo. Adfuit cum vicinis abbatibus Gislebertus Ebroicensis episcopus, qui funus curavit. Satis fuerit ad Herluini laudem dixisse, eum fuisse auctorem percelebris Beccensis monasterii, quod innumeros doctrinâ & pietate præstantes viros tulit. Præcipua Herluini Beccensiumque monachorum devotio fuit erga beatissimam Virginem Mariam: ex quo factum putamus, ut illi veste albâ præter morem nostrorum usi sint usque ad no-

(*a*) *V. lib. 62. n. 61.*

Digitized by Google

nostrum tempus, quo sancti Mauri congregationi aggregati sunt. Plura hac de re inferiùs (*a*). Nullo adhuc publico cultu honoratus est beatus Herluinus, cujus corpus e tumulo elatum non fuit. Editæ sunt tamen de eo quædam collectæ seu orationes, sed numquam publico, ut credimus, ecclesiæ usu receptæ.

ANN. CHR. 1078.

(*a*) *lib.* 68. n. 92.

XL. Anselmus abbas eligitur.

Ubi de successore substituendo actum est, omnium suffragia in unum Anselmum priorem convenere. Ille solo prostratus id oneris a se deprecatur: at fratres contra humi procumbentes, ut illud subeat, instant. Elapsis in has vicissitudines aliquot diebus, fratrum demum constantiâ victus Anselmus, simulque constrictus præcepto Maurilii quondam Rothomagensis archiepiscopi, qui eum ad subeundum non modò prioris officium, sed majorem quoque, si ei deferretur, præfecturam adegerat; quantumvis reluctans, electioni suæ acquiescere visus est. Hanc protinus Willelmo principi, qui tum in Neustria versabatur, significavere Beccenses: at ejus confirmationem distulit, dum Brionam ipse accederet. Ubi illuc venit, tres ex optimatibus suis Beccum misit, qui, an unanimi consensu facta esset electio, inquirerent. Ubi rem ita se habere rescivit princeps, electum ad se deduci præcepit. Electus denuo reluctatur: sed tandem suorum precibus expugnatus, ad ducem accessit, baculumque pastoralem, nullo tamen facto hominio, accepit. Tum cuidam episcopo injunctum, ut electum Beccum reduceret, & in sedili abbatis sollemni ritu collocaret. Verùm Anselmus numquam adduci potuit, ut pastoralem baculum portaret, nec alio modo se gessit, quàm in prioratus officio fecerat. Dilata ejus benedictio ad octavum kalendas Martias anni sequentis, a Gisleberto Ebroicensi episcopo facta *absque ulla mentione professionis*, vacante Rotomagensi ecclesiâ. Hæc carptim ex libello de libertate Beccensis monasterii, quem in Appendice referemus. Anselmus prior sequentes libros composuit, scilicet Monologion, Proslogium, Apologeticum contra Gaunilonem, libros de veritate, de casu diaboli, de libertate arbitrii, de grammatico, Meditationem, quæ incipit, *Terret me*, & alias.

XLI. Beccenses monachi sub Herluino.

In Beccensi monasterio sub Herluino abbate admissi sunt monachi triginta-sex supra centum, ex quibus duo archiepiscopi Cantuarienses, Lanfrancus & Anselmus, & unus Rotomagensis, Guillelmus Bona anima, Johannis successor; episcopi tres, Gundulphus & Hernostus Roffenses, tertius Fulco Belvacensis; abbates quinque, nempe Rogerius Exaquensis, Guillelmus Cormelienſis, Gislebertus Crispinus Westmonasterienſis, Henricus de Bello, & Richardus sanctæ Walburgæ. In aliis monachis insigniores exstitere Rogerius Cadomensis, artis poeticæ peritus, qui carmen de contemtu mundi composuit, incipiens ab his verbis, *Quid deceat monachum* &c. Baldricus de Sarvavilla, Herluini abbatis cognatus, tertius Becci prior, & Hugo ejus filius; Willelmus Crispinus, prædicti Gisleberti Crispini pater; Lanfrancus Lanfranci archiepiscopi nepos, & Vvido ejus socius, magisterio puerorum addictus; Osbernus pius & eruditus; Godebertus secretarius, qui beatum Anselmum luce circumfusum vidit; Herluinus ab Herluino abbate missus ad Gundulfum Roffensem episcopum, quem Anselmus Heinrico Cantuarienſi priori, qui & ipse Becci monachus erat, commendavit; Hugo Mellenti comes, aliique complures.

XLII. Johanni abbati Fiscamnensi succedit Guillelmus II.

In monasterio Fiscamnensi Johannes abbas, ob corporis exilitatem Johannelinus dictus, cùm annis quinquaginta & uno locum rexisset, hoc anno decessisse traditur in brevi chronico (*b*) Fiscamnensi, & quidem VIII. Kalendas Martii, ut notatur in necrologio sancti Benigni, ubi aliquamdiu abbas fuerat, & in altero sancti Germani a Pratis, rubeis literis, quo die obitus Hugonis prioris sancti Benigni in eodem Pratensi necrologio notatur. Sepultus est Johannes in capella beati Johannis-Baptistæ cum hoc epitaphio.

(*b*) *Labbe bibl. to.* 1. *p.* 326.

Hic jacet ante omnes pius innocuusque Johannes,
Cujus corpus humum, mens tenet alta polum.
Rexit Guillelmo primo moriente, secundus
Hoc nostrum parili stemmate cœnobium.

Vir fuit tum eruditione, tum rebus gestis clarus, ut probant ea, quæ in superioribus de eo retulimus. Ei suffectus Guillelmus II. *de Roz* cognominatus, tertius Fiscamni ab instauratione abbas, quem locum per annos ferè viginti-novem (*c*) perquam laudabiliter procuravit. Is ante conversionem Bajocensis clericus, id est cantor, decanus & archidiaconus sub Odone episcopo; dein Cadomi apud sanctum Stephanum factus monachus, ac demum vix uno post professionem anno Fiscamnensis abbas: ut mystica nardus, teste Orderico (*d*), in domo Domini caritate, largitate, ac multimodâ probitate fragravit. Cùm esset Bajocensis clericus, Uticensibus nostris quadraginta libras Sterlingensium dono dedit: unde nomen ejus inter benefactores adscriptum, & sollemnes pro eo preces, sicut pro monacho loci pro-

(*c*) *Labbe to.* 1. *p.* 328.

(*d*) *Orderic. lib.* 4. *p.* 529. *& lib.* 8. *p.* 832.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1078.

profesſo, inſtitutæ. Eo abbate, multi ſapientes & illuſtres viri, ejus amore & exemplo adducti, Fiſcamnum confluxiſſe perhibentur, & in ſchola divini cultus ſub eodem ſanctæ Trinitati religiosè miniſtraſſe. Idem præ decore & delicatæ formæ præſtantia cognominatus Puella dicitur. De eo plura inferiùs. Anno ejus præfecturæ primo cella ſancti Gabrielis, in pago Bajocenſi ſuper Sellam fluviolum, Fiſcamnenſibus conceſſa fuiſſe traditur.

XLIII. Wolſtani epiſcopi conſtantia in Lanfrancum.

Poſt Beccenſis eccleſiæ dedicationem reverſus in Angliam Lanfrancus, Londoniæ concilium habuit. In eo Wolſtanus Wigorniæ epiſcopus (*a*), agente Willelmo rege, qui eum ob litteraturæ, ut prætendebat, inſufficientiam & imperitiam Gallici ſermonis, epiſcopatu privare volebat, baculum paſtoralem reſignare juſſus a Lanfranco eſt. Ille, nec vultu mutatus nec animo, ſe quidem epiſcopatu indignum, tantoque oneri imparem eſſe confeſſus eſt: at invitum ad illud ſubeundum a clero, rege, & apoſtolicâ ſede adductum, non alteri baculum reſignaturum, quàm ei, a quo accepiſſet. His dictis ad tumulum ſancti Edvvardi regis acceſſit, ibique ſtans: Tu ſcis, inquit, domine mi, quàm invitus & ſæpe ſubterfugiens hoc onus ſuſceperim. Factus ſum equidem inſipiens, ſed tu me coëgiſti. Nunc ecce novus rex, novus pontifex, nova jura condunt. Te erroris arguunt, qui juſſiſti; me temeritatis, qui conſenſi. Nunc conjunctus Deo, pulſis ignorantiæ & erroris tenebris in plena luce verſaris. Tibi reſigno baculum cum ovium cura, quas mihi commiſiſti. Has ei trade qui dignus ſit. Tum baculum tumulo infixit, mox epiſcopalibus exutus veſtibus, inter monachos monachus ipſe reſedit. Id ubi reſcivit Lanfrancus, miſſus ab eo Gundulfus Roffenſis epiſcopus baculum e tumulo efferre tentavit, ſed non valuit. Eâ re ſtupefactus Lanfrancus, cum rege & epiſcopis ad tumulum accedit, factâque oratione baculum, ſed fruſtra, inde evellere conatur. Ille impotentiam faſſus, Wolſtanum iſtuc adducendum cenſet. Victus precum inſtantiâ vir Dei, ad tumulum accedit, virgam apprehendit, nulloque negotio recipit. Tum verò Lanfrancus, ad ejus provolutus pedes, delicti veniam petit, ac deinceps eum cum maximo honore habuit, immo & rex ipſe, præcipuus facti auctor. Hac in re quiddam humani paſſus videtur Lanfrancus, non tam ex eo quòd Willelmo regi nimiùm obſequioſus fuerit, Anglicanas dignitates ad populares ſuos transferre ſatagenti, cui Lanfrancus reſtitit non ſemel; quàm quòd non ſatis fortè attendit ad veræ eccleſiaſticæ doctrinæ conditiones. Etſi enim Wolſtanus fabulas poetarum, ut ait Willelmus, aliaſque profanæ ſcientiæ ſubtilitates ignoravit; ad ea tamen, quæ muneris ſui erant, exſequenda maximè ſufficiens erat, nec erat ignarus eccleſiaſticæ diſciplinæ regularum: utì probavit Anſelmus, Lanfranci in ſede Cantuarienſi ſucceſſor, qui eum aliquando conſuluit ſuper contentione, quam cum Londonienſi epiſcopo de jure conſecrandæ in Londonienſi diœceſi eccleſiæ habuit: ubi ejus ſapientiam, utì & ſanctitatem laudat.

(*a*) *V. lib. 61 n.* 127. & 128.

XLIV. Abbates S. Michaelis ad Moſam & S. Vitoni.

In Lotharingia mortuus erat hoc anno Albertus abbas ſancti Michaelis ad Moſam, eo nomine ſecundus, notatus in necrologio ad diem XIV. menſis Aprilis, ubi *reſtaurator hujus eccleſiæ* dicitur. Suffectus in ejus locum Sigifridus ſeu Seifridus ex monacho ſancti Agerici, ut ex ejuſdem loci necrologio diſcimus. Seifrido abbati Theodericus Virdunenſis epiſcopus confirmat altare ſancti Cyrici, quod Alberto ejus anteceſſori ante annos undecim *in renovatione eccleſiæ* ſancti Michaelis conceſſerat; additque altare Troniaci. *Actum publicè Virduni anno incarnationis* MLXXVIII. *indictione* II. fortè a Septembri inchoatâ, ſi non legendus annus MLXXVIIII. *Theoderici epiſcopatus anno* XXXVII. His litteris apponitur ſignum Rodulfi abbatis ſcilicet ſancti Vitoni. Sancti Michaelis cœnobium rexit uſque ad annum MXCVIII. Sigifridus abbas, cujus frequens mentio per id tempus in vetuſtis ejus loci inſtrumentis occurrit.

Rodulfus mox laudatus in regimine ſancti Vitoni monaſterii anno ſuperiore jam ſucceſſerat Grimoldo abbati adhuc viventi, ut in brevi ejus loci chronico legitur, ubi Grimoldus hoc anno obiiſſe dicitur. Rodulfum biennio ante ſucceſſiſſe tradit Hugo (*b*) Flaviniacenſis in chronico, in quo Grimoldus anno MLXXV. die ſancti Nicolai abbatiam dimiſiſſe perhibetur, eique Rodulfus ſucceſſiſſe, ordinatus die ſancti Urbani, adeòque menſe Maio annis inſequentis. Conſentit idem auctor (*c*) cum brevi chronico in aſſignando mortis anno Grimoldi abbatis, quem ait anno MLXXVIII. obiiſſe, dum Româ regrederetur, & Mantuæ in eccleſia ſancti Andreæ XIV. kalendas Julii ſepultum fuiſſe, cùm a tribus anni ſancti Vitoni monaſterium regeret Rodulfus abbas, *Grimoldo de prælatione abbatiæ excuſato* ob nimiam ſimplicitatem. Ejus obitus in necrologio notatur VII. idus Junii. Clariùs hæc explicat Laurentius de Leodio continuatione (*d*) hiſtoriæ Virdunenſis, ubi ait, ſub Grimoldo abbate, qui ſancti Vitoni monaſterio per ſexdecim annos præfuit, religionem quorumdam inſo-

(*b*) *Labbe bibl. to. 1. p.* 297.

(*c*) *ibid. p.* 215.

(*d*) *Spicil. to.* 12. *p.* 286. *& ſeqq.*

len-

dentiâ deperiisse; & quia per illum emendari non poterat, eum a Theoderico epi- ANN. CHR. 1078.
scopo amotum fuisse: cui venerabilem Rodulfum sancti Agerici monachum, *religione, scientiâ & moribus insignitum* substituit, qui per se aliosque monachos secum ex sancti Agerici cœnobio adductos, *summam ordinis* restituisse, & plurima bona sancto Vitono contulisse dicitur, multis viris nobilibus & industriis ibidem aggregatis, quos bonus religionis odor eò attraxit, quorum probitate locus iste in pristinum decus refloruit. Tunc verò ita religione florebat sancti Agerici monasterium ut eo tempore duodecim abbates inde per diversa loca assumti sint, *omnes magnorum gestorum viri*, inquit Laurentius de Leodio.

Apud Gemblacum Mascelino abbati a sex annis (*a*) jam subrogatus erat Thiet- XLV.
marus, qui antecessoris sui vestigia in omnibus sequens, monasterii substantiam adauxit (*b*) potiùs, quàm minuit. Christi nihilò minùs paupertatem imitari sollicitus erat, & mundi gloriam fugere, *vir columbinæ simplicitatis*. Hic commissam sibi familiam per annos viginti-tres rexisse dicitur: cujus tempore apud Gemblacum floruere in primis Guiricus, quem alii Guerinum vocant, & Sigebertus. Primus scilicet Guiricus, Olberti quondam abbatis consanguineus & discipulus multis annis prioris functus officio, tam religiosè se gessit, ut *aurum multo meritorum igne probatum, & vas bonori Dei aptum cognominaretur*. Intentus jejuniis & precibus, in celebrando missæ sacrificio ita assiduus, ut, si quando, quod rarò accidebat, tam sacro operi deesset, nullam requiem habere videretur. Ejus tumulo hoc epitaphium adscriptum est.

Gemblaci abbates & viri illustres.
(*a*) *V. lib. 64. n. 10.*
(*b*) *Spicil. to. 6. p. 534. & seqq.*

Norma, decus, speculum, Guerinus honor monachorum,
Doctor Gemblacus hoc tumulo tegitur.

Sigebertus, haud ignobilis auctor, Gemblaci jam florebat tempore Mascelini ab- Sigebertus monachus.
batis. Hinc, famâ ejus ad Mettenses perlatâ, a cœnobitis sancti Vincentii expetitur. Illic sub Fulcuino abbate diu conversatus, *sapientiæ fons patens erat*, ut loquitur Gemblacensis chronographus, *non solùm monachis, sed & clericis ad se undique confluentibus*. Immo non solùm christianis sed & Judæis in eadem urbe commanentibus acceptus erat, utpote Hebraicæ veritatis peritus. Illic sanctæ Luciæ virginis (*c*) & martyris passionem, cùm metro, tum prosâ celebravit, & quæ- (*c*) *V. lib. 56. n. 105.*
dam alia composuit. Demum post multum temporis, vix impetratâ facultate, rediit, ad suos Gemblacenses, quibus multa contulit ad ornatum ecclesiæ, ex iis scilicet, quæ a suis auditoribus in præmium acceperat. Non minor apud Gemblacum auditorum ejus frequentia erat. Si quid quæstionis occurreret, ad eum recurrebatur. Eum præcipuè consulebat Heinricus archidiaconus & decanus ecclesiæ Leodicensis, cujus rogatu scripsit ad Trevirenses librum de jejuniis quatuor temporum, & alia, quæ ipse commemorat in libro de viris illustribus, ubi in fine opera sua recenset. In his, rogatu prædicti archidiaconi, respondit ad epistolam Hildebrandi seu Gregorii papæ, quam scripsit ad Hermannum Mettensem episcopum, *in potestatis regiæ calumniam*. Hinc apud Baronium malè audit Sigebertus, utì & propter ejus responsionem ad epistolam Paschalis papæ, *qui Leodicensem ecclesiam, æquè ut Cameracensem, a Rotberto Flandrensium comite jubebat perditum iri*, propterea quòd schismatico imperatori faverent. Unde factum est, ut imperatoris partes secutus, pontificibus plus æquo fuerit infensior. Prædicta Gregorii papæ (*d*) epistola ad Hermannum episcopum scripta est VIII. kalendas Septembris, (*d*) *Greg. VII. lib. 4. 4. ep. 2.*
indictione XIV. quæ anno MLXXVI. respondet.

Florebat quoque per id tempus Thiofridus Esternacensis seu Epternacensis abbas, XLVI.
qui hoc anno MLXXVIII. Regimberto superiùs (*e*) laudato successit. Jam illic monachus erat anno MXXXI. quo sancti Willibrordi translatio (*f*) facta est, Humberto abbate Regimberti antecessore, ut ipse testatur in libro Florum capite VI. Regimberti adhuc viventis adjutor factus, eo mortuo, cùm quidam competitor Heinricum regem appellasset, ipse vicissim adiit Gregorium VII. quo judice jus suum obtinuit, id est abbatiam, quam viginti-octo annis rexit. Bertelius (*g*) in historia Luxemburgensi ait, Thiofridum anno MLXXXI. Regimberto successisse. Et tamen domestica instrumenta docent id triennio citiùs contigisse, ducto fortè ejus præfecturæ initio ab eo tempore, quo Regimberti coadjutor factus est. Quanta in existimatione fuerit, illud argumento est, quòd Bruno II. Trevirensis archipræsul suam ipsius animam, id est conscientiæ suæ curam ei commendavit. Nec illud minoris momenti, quòd incolæ Walichrensis insulæ, quam olim sanctus Willibrordus prædicatione suâ illustraverat, mutuis in se cædibus debacchantes, Thiofridum abbatem ad reformandam pacem accersiere: quam ille provinciam haud illibenter aggressus est, procedentibus obviam ei Antwerpiensibus universis *cum sanctorum suorum*

Thiofridus Epternacensis abbas.
(*e*) *lib. 61. n. 52.*
(*f*) *lib. 56. n. 104.*
(*g*) *Bertel. p. 166.*

ANN. CHR. 1078.

rum pyxidibus, eamque feliciter exſecutus eſt, comitante & interprète Ekehardo, *cœnobitâ egregio*, qui *ante converſionem inter principes ejuſdem inſulæ nominatiſſimus* erat. Id Tniofridus ipſe litteris mandavit in libro de vita ſancti Willibrordi, cujus ſcriniolum, in quo particula ejus coſtæ erat, in ea legatione detulit, ejuſque virtute nonnulla miracula, & concordiam inter Walichrenſes patravit. De cætero vir non modò pietate, ſed doctrinâ inſignis fuit, græcè & hebraicè pro tempore peritus.

XLVII. Mediolacenſes abbates & Laureſhamenſes.

Inter cætera ejus opera ſcripſit librum de vita ſancti Liutvvini archiepiſcopi Trevirenſis, quondam aſſumti e cœnobio Mediolacenſi, quod his verbis commendat. *Noſtrâ quoque memoriâ tam clara mundi luminaria, tam magnifica ibi virorum claruerunt nomina, ut, qui minimus inter eos cenſeretur ordine, digniſſimus haberetur ſummi honoris culmine; &, quæcumque eccleſia ex eis nacta eſſet rectorem, ut mundus ſolis jubare, ſic ejus doctrinâ ac virtutum illuſtraretur lumine.* Hæc tametſi hyperbolicè dicta ſint, id tamen ſaltem probant, Mediolacenſes noſtros ab antiqua religione haud omnino tum degeneraſſe. Hunc locum per id tempus regebat Mizo, eo nomine ſecundus, qui Everhelmi ob ſimoniam exauctorati, erratis caſtigandis, & diſſipatis monaſterii fortunis colligendis utilem operam navavit, templumque ſplendidè exornavit. Hunc excepit Libo, cujus tempore Theodericus, Moſellanorum dux, quadriennium vitæ ultimum in Dei cultu illic exegiſſe dicitur.

Laurishami Adalberto abbati poſt biennii regimen, incertum quas ob cauſas, depoſito, alter non meliori auſpicio ſupponitur, ſcilicet Wintherus, non paſtor, ſed lupus, Sigehardi comitis frater, Adalberti Moguntini archiepiſcopi patruus. Is nobilitatis faſtu inflatus, monaſterii poſſeſſiones fratri ſuo, aliiſque in beneficium tradidit, ac demum Wormatienſem epiſcopatum ſimoniaco ambitu, & maximo Laurishamenſium detrimento invaſit. Præter ea, ſi ejus loci chronographo fides eſt, *ut fratrum diſturbaret concordiam, novæ cujuſdam ſectæ neſcio quas inſolentias ſubinducere conatus eſt: ſed, cunctis unanimiter obnitentibus, propoſito fruſtratus eſt.* Id dictum videtur a chronographo de Hirſaugienſium inſtitutis, quæ Wintherus Laurishamum fortè introducere conabatur. Illud argumento eſt, quòd, exactis in epiſcopatu tribus annis, epiſcopatu & abbatiâ ceſſit; de cætero privatus vivere pollicitus in Hirſaugienſi monaſterio, quod ſpecie converſionis expetiit. Verùm inde non multò poſt ab amicis revocatus, nihilò melior factus, Laurishami prædia denuo in beneficium expoſuit. Sed tandem, abdicatâ rurſum utrâque dignitate, Hirſaugiam reverſus, ibidem rebus exceſſit humanis, *miſerabili ſanè exitu*, inquit chronographus, quippe *qui tanta rapuit, nec exſolvit.* Tenuit epiſcopatum annis tribus, abbatiam annis undecim. Eo Hirſaugiam ſecundò reverſo, concordi fratrum electione ſubrogatur Anſelmus, vir conſilio & prudentiâ præditus, qui ablata monaſterio recuperavit. Ejus tempore combuſtum monaſterium, quod ille ſtrenuè inſtaurare curavit.

XLVIII. S. Ægidii abbatia in Hungaria.

In Hungaria ſanctus rex Ladiſlaus, Belæ pugilis filius, *nobiliſſimam abbatiam de Sentigis* fundaſſe dicitur, in *qua non ſolent recipi niſi Franci*, inquit Albericus. Quænam ſit illa abbatia, diſcimus ex diplomate (*a*) Paſchalis II. Inſcriptum *Hugoni abbati monaſterii ſancti Ægidii, quod in valle Flaviana ſitum eſt* prope Nemauſum, Galliæ Narbonenſis civitatem. In hoc enim diplomate legitur, quòd Ladiſlavus, bonæ memoriæ Hungarorum rex, ad honorem Dei & ſanctorum apoſtolorum Petri & Pauli, in memoriam ſancti confeſſoris Ægidii Semichenſem fundavit eccleſiam, & eam per manus Odilonis, felicis memoriæ prædeceſſoris ipſius Hugonis, prædicto ſancti Ægidii obtulit monaſterio, ubi ejus venerabile corpus requieſcit. Id verò confirmat Paſchalis eo pacto, ut quicumque Semichenſis abbas fuerit, abbati monaſterii ſancti Ægidii obedientiam profiteatur, & perſeveranter obſervet: negotia verò, quæ monaſterio Semichenſi acciderint, ſolius regis judicio terminentur. *Datum Parmæ per manum Johannis S. R. E. diaconi cardinalis & bibliothecarii* IV. *nonas Novembris, indictione* XV. *anno dominicæ incarnationis* MCVI. *pontificatus autem domni Paſchalis ſecundi papæ octavo.* Hujus monaſterii nullam mentionem invenio apud rei Hungaricæ ſcriptores, Bonfinium & Thvvroczum, ſed tantùm monaſterii (*b*) Waradienſis, quod Ladiſlaus in honorem ſanctæ Mariæ conſtruxiſſe dicitur; ubi & ſepultus eſt.

(*a*) *Baluz. Miſcell. to. 2. p. 183.*

(*b*) *Thvvrocz cap. 59.*

XLIX. Pinarolii abbates & benefactores.

Actum eſt ſuperiùs (*c*) de origine Pinarolienſis in Pedemontana regione monaſterii, cui Agimulfus ſeu Arnulfus primus abbas præfuit, pervenitque ad pontificatum Gregorii VII. a quo privilegium, Adelaidæ comitiſſæ rogatu obtinuit. Hoc privilegio, quod Anſelmo abbati monaſterii ſanctæ Mariæ in Pinarolio inſcriptum eſt, hunc locum in ſuam tutelam ſuſcipit pontifex, ejuſque poſſeſſiones confirmat, „ ſtatuitque inſuper, ut, defuncto abbate illius cœnobii, abbates monaſteriorum „ Fructuarienſis, Bremenſis, ſancti Solutoris Taurinenſis, ſancti Michaelis Cluſenſis, „ aliique, ſi qui illis in partibus fuerint, in unum conveniant, & in eorum præ-

(*c*) *lib. 62. n. 67.*

„ ſen-

„ ſentia fratres unum ex ſua congregatione, ſi quidem illic idoneum reperire va- „ leant in abbatem ſibi eligant: ſin minùs aliunde adſciſcant. Datum Laterani per manum Petri S. R. E. cardinalis. Deſunt aliæ chronicæ notæ apud Guichenonem (*a*) qui hoc diploma retulit. Arnulfi abbatis ſucceſſor Arduinus laudatur in litteris hoc anno ſcriptis, quibus Agnes comitiſſa, filia quondam (*b*) Willelmi Pictavenſis comitis, & relicta nobiliſſimi marchionis Petri, filii Adelaidæ comitiſſæ, donat monaſterio quæcumque ſui juris erant apud Pinarolium. Hujus Agnetis epitaphium legitur in abbatia ſancti Petri de Ferrania, ſita prope caſtrum Cairi, quæ ab origine fuit Ordinis noſtri, poſtea canonicorum regularium, nunc abbatiali (*c*) titulo gaudens. Sic autem habet epitaphium. ANN. CHR. 1078.

(*a*) *Guichen. to. 2. hiſt. Sabaud. p. 16.*
(*b*) *V. Chron. Pedem. p. 316.*
(*c*) *ibid. p. 316.*

Hac recubant foſſâ matris venerabilis oſſa,
Cujus erat patulum vita boni ſpeculum.
Hæc Pictavorum comitum ſpes nobiliorum.
Pulcra fuit facie, nurus Atalaſia.
Defunctoque viro, longè poſt ordine miro
Mundum deſeruit, ſicque ſecuta fuit.

Hæc Adalaſia conditrix fuit monaſterii Pinarolienſis, filia Manfredi Secuſiæ marchionis & Bertæ comitiſſæ, uxor primò Humberti Maurianæ comitis, dein Ottonis marchionis Italiæ, ex quibus Sabaudiæ duces originem trahunt. Cæterùm Arduino abbate Pinarolio ſubjecta fuit abbatia ſancti Petri de Muſinaſcha, quam Immilla, ſoror Adalaidis comitiſſæ, paullo ante condiderat. Arduino abbati ſucceſſit Ubertus abbas, cui Humbertus Maurianæ comes alter anno MXCVIII. donavit quidquid juris habebat in loco, qui dicitur Ferruciades. Nunc Pinarolienſem abbatiam occupant Fulienſes.

L. S. Theobaldi reliquiæ Latiniacum tranſlatæ.

Poſt quatuor annos, quàm corpus ſancti Theobaldi Vicentini eremitæ Vangadiciam (*d*) tranſlatum fuerat, Arnulfus Latiniaci, ſimulque ſanctæ Columbæ abbas, ejus frater, hortatu Rodulfi ejuſdem ſancti diſcipuli, qui in Franciam venerat, in Italiam profectus eſt cum Ivone Latiniacenſi monacho, tum ut partem reliquiarum ſancti Theobaldi fratris ſui obtineret, tum ut Willam matrem, adhuc ſuperſtitem, inviſeret. Ejus votis annuit Azo marchio cum Petro Vangadiciæ abbate, qui ei brachium ſancti confeſſoris cum aliquot aliis reliquiis dedere, quas ille mox in Franciam advexit. Cùm ad pagum Senonenſem perveniſſet, Richerio Senonenſi archipræſule per nuntium prænonito, venienti occurritur a clero & promiſcui vulgi multitudine infinita, & ad majorem ſancti Stephani eccleſiam pervenitur. Inde Pruvinum ſacræ deferuntur reliquiæ, ubi eccleſia in ſancti Theobaldi honorem conſtructa. Tandem Latiniacum adveniunt, ibique magno tripudio excipiuntur. Non multò poſt eccleſia ſancti Theobaldi nomine inſignis, haud procul Latiniaco, in ſilva, quam Fagos vocant (*), erigitur; hactenus cella monaſterii Latiniacenſis. Idem Arnulfus prope Senonas alteram eidem Sancto eccleſiam nuncupavit.

(*d*) *V. lib. 64. n. 84.*

(*) *le bois du Fou.*

Latiniaci abbates.

Ab inſtaurato Latiniacenſi monaſterio non ita rata eſt abbatum ſeries, qui locum rexerunt. Primus fuit Herbertus ex Judæis ortus, ſed a puero chriſtianus, ſancti Germani apud Pariſios monachus, Fulberto & Gerberto magiſtris in litteris apprime eruditus, de quo non ſemel in ſuperioribus facta mentio eſt. Hunc excepit Rogerius, cui Imbertus Pariſiorum præſul anno MXXXVI. Curviſnarum ac Montis-Evrini altaria conceſſit. Anno ML. Radulfus abbas detectioni corporis ſancti Dionyſii interfuit. Ejus ſucceſſor, haud ſcio an proximus, exſtitit Arnulfus, ſancti Theobaldi frater, Campaniæ comitum propinquus, qui ſancti Florentini martyris reliquias Latiniacum transferri curavit, ut inferiùs videbimus. Idem ſanctæ Columbæ apud Senonas abbas, a Philippo rege relaxationem a conſuetudinibus, quas in villa Sarmaſiæ regii miniſtri exigebant, obtinuit. *Actum publicè Pariſius, regnante Philippo rege anno incarnati Verbi* MLXXIIII. Willelmus cancellarius legit & ſubſcripſit, & ante eum præcipui regni officiales & miniſtri.

LI. Stephanus abbas S. Urbani vitam ſcribit.

Antequam hunc annum claudamus, non abs re erit obſervare, Stephanum abbatem ſancti Urbani monaſterii in diœceſi Catalaunenſi, de cujus primordiis aliàs egimus, hoc tempore paſſionem ſancti Urbani papæ & martyris, patroni ſui, novo ſtylo ſcripſiſſe & exornaſſe, eique epiſtolam apologeticam præfixiſſe ad dominum Rogerium Catalaunenſem epiſcopum; in cujus fine ait, eumdem Rogerium ipſi auctorem fuiſſe, ut ſanctorum ejuſdem eccleſiæ pontificum, Memmii videlicet, Elaſii ac Leudomiri acta expoliret: quod an præſtiterit, incertum. Sancti Urbani paſſio Stephano auctore, habetur in codice Ciſtercienſi. Cùm verò tres fuerint ſæculo undecimo Rogerii præſules Catalaunenſis eccleſiæ; ad quem eorum referenda ſit hæc Ste-

Digitized by Google

ANN. CHR. 1078. Stephani apologetica epistola, non omnino exploratum. Post illam epistolam sequitur Præfatio ejusdem auctoris sub hoc initio: *Sæpius rei cujuslibet* &c. tum Pissio ab his verbis: *Urbanus igitur urbis Romæ episcopus* &c.

ANN. CHR. 1079. LII. Synodus Romana in Berengarium.

POst Romanam synodum anni MLXXVIII. ut diximus, in festo Sanctorum omnium habitam, in qua Berengarius brevem fidei suæ formulam, sed insufficientem ediderat; altera insequenti anno in quadragesima, mense Februario convocata est. In hac Bruno monachus e nostris postea Signiensis episcopus, & Albericus diaconus Casinas, contra ipsum Berengarium disputationem habuere; eisdemque agentibus factum, ut Berengarius novam, duabus aliis explicatiorem fidei formulam subscribere coactus sit, quam in Gallias reversus denuo refellit. Si Petro diacono ac monacho (*a*) Casinensi credimus, in hac posteriori synodo Romana, cùm nullus Berengario resistere valeret, Albericus monachus, unius hebdomadæ acceptis induciis, adversùs eumdem Berengarium librum edidit, sanctorum patrum testimoniis roboratum, in quo omnes ejus assertiones erroneas destruxisse, æternæque oblivioni tradidisse dicitur. Hoc *nimis gloriantur, ac mendaciter* scriptum ait Baronius, id referens ad concilium Romanum anni MLIX. in quo Berengarium hæresim suam sponte damnasse putavit. Et quidem Petrus nonnumquam res suas nimiùm effert, ut forte hoc loco acciderit: at synodus illa cui Albericus vocatus interfuit, non illa, quæ prædicto anno sub Nicolao II. habita est; sed alia posterior intelligenda, Romæ itidem celebrata sub Gregorio VII. in qua institit Albericus, ut formulæ professionis fidei, Berengario tum propositæ, vos *substantialiter* adderetur. Hujus rei testem habemus Berengarium ipsum, qui in refutatione novissimæ istius formulæ ab ipsomet facta, quam ex veteri codice Gemblacensi descriptam habemus, Albericum acriter immo petulanter sugillat, quòd vocem illam *substantialiter* prædictæ formulæ addendam curavisset, contra sanctos, ut hæreticus ait, patres, & contra ipsam veritatem. *Non* enim REALITER, inquit, ille *eorum quisquam, non* SUBSTANTIALITER, *quia nec ipsa veritas, addendum putavit. Erravit potiùs faciliùs planè erravit Casinus ille, non monachus, sed dæmoniacus Albericus*, (hæ sunt hæretici hominis amœnitates) *mentitusque est errare me de mensa dominica, nisi, cùm dicerem*, PANIS SACRATUS IN ALTARI EST CORPUS CHRISTI *adderem* SUBSTANTIALITER. Ex quibus, aliisque intelligitur, Albericum contra Berengarium decertasse in posteriori synodo Romana, anno MLXXIX. habita, in qua hæc vox *substantialiter* ultimæ Berengarianæ fidei professioni inserta est. Cæterùm in Alberici scriptum illud, quod unius hebdomadæ spatio contra Berengarium composuisse dicitur, alicubi exstet, necdum rescire mihi licuit, certè nec Casini nec Florentiæ illud invenimus, tametsi Johannes-Baptista Marus asserit, cunctas ejus lucubrationes haberi manu descriptas Florentiæ in bibliotheca conventus sanctæ Crucis fratrum Minorum conventualium, quam haud indiligenter revolvimus. Hunc cardinalem diaconum sanctorum Quatuor-coronatorum a Stephano X. creatum fuisse tradunt, ad quorum ecclesiam eum sepultum fuisse testatur Petrus diaconus, qui tamen ejus cardinalatus disertè non meminit. Alius fuit Albericus junior, domo Campanus, monachus itidem Casinensis, quem plerique cum altero confundunt. De eo in consequentibus agemus.

(*a*) *Chron. Casin. lib. 3. c. 35. & lib. de viris illust.*

Albericus & Bruno ejus adversarii.

LIII. Bruno Signiensis episcopus.

Ad Brunonem quod attinet, in Liguriæ provinciæ villâ Solerià natus est, Andreâ & Willâ parentibus. In sancti Perpetui monasterio diœcesis Astensis educatus, dein studiorum causâ Bononiam se contulit, postea Senas, ubi inter canonicos ab episcopo & canonicis majoris ecclesiæ cooptatus est. Inde Romam profectus, a Petro Igneo episcopo Albanensi acceptus hospitio, cùm Romana illa synodus haberetur contra Berengarium unà cum Alberico disputavit; paullo post a Gregorio VII. factus episcopus Signiensis; ac demum, abdicato episcopatu, monachus Casinensis. Hæc ex ejus vitæ auctore, cui non concordat Petrus diaconus. (*b*) Hic enim scribit, Brunonem seu Brunum, non Senensis sed Astensis ecclesiæ canonicum fuisse; eumque regni cælestis desiderio, patriâ parentibusque relictis, ad Casinense monasterium, ut sub monastico habitu Deo liberiùs serviret, properantem, ad Romanam urbem accessisse; atque ab Urbano II. creatum episcopum Signiensem. Verùm, ut cætera omittam, in eo falsus est Petrus, quòd eum ab Urbano II. creatum episcopum dicit, quem a Gregorio VII. ad eam dignitatem promotum fuisse constat, & quidem anno, ut videtur proximo post illam cum Berengario concertationem; siquidem decessit anno episcopatus quadragesimo-quarto, Calisti II. quinto. De eo plura in subsequentibus.

(*b*) *Chron. Casin. lib. 4. c. 31.*

LIV. Gregorii in Berengarium versipellem caritas.

Cæterùm, absolutâ posteriori synodo Romanâ, Gregorius ex Urbe dimisit Berengarium, quem erroris sui verè pœnitentem existimavit, concessis ei salvi-conductus litteris, *omnibus beato Petro fidelibus* inscriptis, quibus anathema intentat iis, qui ul-

Digitized by Google

ullam in ejus perſonam vel poſſeſſiones injuriam facturi, vel qui eum vocaturi eſſent hæreticum. Addit pontifex, ſe ei comitem adjunxiſſe fidelem ſuum, Fulconem nomine, quem Berengarius *tranſmontanum clericum*, *& domini papæ convictorem* vocat. Alias item litteras pontifex pro eodem ſcripſit Radulfo Turonum archiepiſcopo, & Euſebio Andecavorum epiſcopo, quos monet ſuo nomine præcipere Fulconi Andecavorum comiti, ut Berengarium vexare deſinat, & contra omnes ejus inimicos opem ferat. Has litteras refert Franciſcus de Roya, anteceſſor Andegavenſis, in libro ab ſe compoſito de hæreſi & pœnitentia Berengarii. ANN. CHR. 1079.

LV. Falſo accuſatus a Berengario relapſo & aliis.

Verùm tantâ Gregorii indulgentiâ indignum ſe exhibuit hæreticus verſipellis, eumque mox deluſit. Vixdum enim in Galliam reverſus erat, cùm ultimam illam fidei profeſſionem iterum violavit, ſcriptoque edito refutavit, in quo Gregorii papæ in ipſum indulgentiam in malam rapuit partem, quaſi ejus erroribus faviſſet: quod triplici ex capite probare conatur. Primùm, quòd fidei profeſſionem, ab ipſo Berengario (*a*) editam in priori ſynodo Romana, quæ anno MLXXVIII. habita eſt, ad fidem catholicam ſufficere dixiſſet Gregorius, ſi homini hæretico credimus. Alterum, quòd igniti ferri judicium ad probandam Berengarii fidem in poſteriori ſynodo Romana ſtatuiſſet. Tertium, quòd religioſum quemdam virum precibus & jejuniis operam dare præcepiſſet, ut per eum cæleſti oraculo diſceret, quid de il-
„ la controverſia eſſet definiendum: reſponſumque ab eo acceptum, nihil de Chri-
„ ſti ſacrificio cogitandum, nihil tenendum, præter id, quod haberent authenti-
„ cæ ſcripturæ, contra quas Berengarius nihil ſentiret: ac demum juſſiſſe pontifi-
„ cem, eum bono animo eſſe: ſed tamen poſtea quorumdam cardinalium improbitate
„ ab illo conſilio dejectum, aliam a Berengario confeſſionem, quæ poſtrema eſt, exegiſſe. Eadem ferè Gregorio imputat Benno cardinalis ſchiſmaticus in ipſius vita;
„ nempe Gregorium indixiſſe jejunium cardinalibus, ut Deus oſtenderet, quis rectiùs
„ ſentiret de corpore Domini, Romana-ne eccleſia, an Berengarius: & miſiſſe
„ duos cardinales, Attonem & Cunonem ad ſanctam Anaſtaſiam, ut cum Suppone
„ ejuſdem eccleſiæ archipresbytero triduanum jejunium peragerent, & illic tribus
„ diebus ſinguli per dies ſingulos pſalterium & miſſas decantarent, ut ſupradictum
„ eis ſignum Chriſtus oſtenderet: quod minimè contigit. Hinc traducendi papæ occaſionem arripientes ſchiſmatici, numero triginta, incontinentes ſcilicet ac ſimoniaci, quos ille exagitabat, anno MLXXX. conventu Brixiæ apud Noricos habito, pontificem abjecere, varias in eum ſtruentes calumnias, quaſi catholicam de euchariſtia fidem in quæſtionem poneret, & Berengarii antiquus diſcipulus eſſet: quod utrumque a vero prorſus abhorrebat.

(*a*) *V. ſupra n.* 24.

Enimverò quàm alienus a Berengarii errore fuerit pontifex, facilè demonſtrari poteſt, tum ex eo, quòd Gregorius ante pontificatum in concilio Turonenſi anno MLIV. latâ ſententiâ illum damnandum curavit: tum ex duabus ſynodis eo pontifice convocatis, in quarum poſteriori domnus papa, ut apta ſynodi teſtantur, Be-
„ rengario præcepit auctoritate Dei omnipotentis & ſanctorum apoſtolorum Petri
„ & Pauli, ut de corpore & ſanguine Domini numquam ulteriùs cum aliquo diſ-
„ putaret, vel aliquem docere auderet, exceptâ causâ reducendi eos, quos ſeduxerat; quæ de verbo Lanfrancus refert. Etſi autem igniti ferri judicium pontifex indixiſſe dicitur: id, ſi verum eſt, eo conſilio facere potuit, ut hominis verſipellis, toties ad errorem relapſi, animum hoc modo probaret. Verùm, eâ probatione omiſſa, ad preces ac jejunium ſe convertit pontifex, ut futuri concilii exitum Deo commendaret, & præfractam hæretici hominis mentem emolliret. Sed, ut appareat quàm malè inter ſeſe mendaces cohæreant, aſſerit Benno cardinalis, Deum nullo ſigno declaraſſe pontifici, quid tenendum aut definiendum eſſet: contra verò Berengarius aſſerit, a beata Maria id oraculi acceptum, *nihil de ſacrificio Chriſti cogitandum*, *nihil eſſe tenendum*, *niſi quod haberent authenticæ ſcripturæ*, *contra quas Beringerius nihil haberet*. Sic mutuâ comparatione utriuſque mendacium confutatur. Neque porro ulla fides habenda eſt, ſive Bennoni, utpote Gregorii hoſti infenſiſſimo; ſive Berengario, qui toties fidei violatæ reus, indignus fide eſt in propria cauſa. Fatendum eſt tamen, Gregorium fortè cenſuiſſe, mitiùs tractandum Berengarii ingenium, quippe qui realitatem admittere videretur: ne homo verſipellis & turbulentus novas in eccleſia turbas & factiones concitare pergeret. Ad id verò inductus eſt pontifex, tum majori eccleſiæ bono, tum ſuapte indole, quæ ad commiſerationem & indulgentiam propenſior erat: quod fortè non facilè ſibi perſuadere plerique patientur, quos ejus facta in Heinricum IV. in contrariam abduxere ſententiam. At quiſquis ejus epiſtolas & acta illius temporis attentè perlegerit, haud ægrè id quod dico intelliget. Certè qui partes Rodulfi tuebantur, nimiam Gregorii in Heinricum, ejuſque aſſeclas facilitatem ſæpius incuſarunt, ut fidem faciunt eorum epiſtolæ ad ipſum Gregorium. Sed de his ſatis ſuperque ſatis pro loco,

Digitized by Google

ANN. CHR. 1079.

quæ a me fusiùs dissertа sunt in Præfatione ad partem secundam Sæculi sexti Benedictini.

LVI. Gregorii epistolæ ad Hugonem abbatem.

Duas hoc anno epistolas Gregorius scripsit venerabili Hugoni abbati Cluniacensi; unam (*a*), quâ eum arguit, quòd Hugonem Burgundiæ ducem religiosissimum in suum monasterium admisisset; qua de re anno superiori (*b*) egimus. Alteram (*c*), quâ eum monet, ut bona Matisconensis ecclesiæ, quæ Landericus episcopus ab ipso usurpata dicebat, aut eidem ecclesiæ restituat, aut factâ commutatione compenset; sin minùs, Diensi episcopo & abbati sancti Pauli litem inter eos finiendam pontifex committit. Id intelligendum videtur de abbate sancti Pauli in Urbe, cujus nomen ignoramus. Prima ex his epistolis data est Romæ IV. nonas Januarii; altera ibidem XVIII. kalendas Maii.

(*a*) *Greg. VII. lib.6. ep.27.*

(*b*) *V. supra n.31.*

(*c*) *Greg. lib. 6. ep.34.*

S. Martini de Campis ecclesia Cluniaco data.

Hoc anno rex Philippus, cùm in Floriacensi monasterio versaretur, ecclesiam sancti Martini ad Campos seu de Campis, ab Heinrico patre suo, ut superiùs (*d*) dictum est, instauratam, & quæ tunc canonicorum erat sub Engelardo abbate, „ Hugoni abbati Cluniacensi, ejusque successoribus donavit: ut Deus omnipotens, „ intervenientibus beatis apostolis suis Petro & Paulo, regnum & vitam suam cum „ pace & tranquillitate in præsenti sæculo disponeret, & in futuro sempiterna „ gaudia concederet. *Actum publicè apud sanctum Benedictum de Floriaco, anno incarnati Verbi* MLXXIX. *anno regni nostri* XIX. Gisslebertus ad vicem Rogeri cancellarii hoc diploma relegit & subscripsit. Regiis litteris adscripta sunt post regem signa Aganonis episcopi Æduensis, Rainaldi comitis de Nivernis, Roberti dapiferi & aliorum. Mox in illam ecclesiam inducti sunt e Cluniaco monachi, quibus Hugo priorem præfecit Ursum seu Ursionem, virum pietate clarum, & regularis disciplinæ studiosissimum: cui Theobaldus successit, ut aliàs videbimus.

(*d*) *lib.61. n. 55.*

LVII. Johanni archiepiscopo Rotomagensi succedit Guillelmus.

Post annos tres, quàm Rotomagi in ecclesia sancti Audoëni tumultus (*e*) excitatus fuerat inter Johannem archiepiscopum & illius ecclesiæ cœnobitas, paralysi (*f*) percussus archiepiscopus, nihilò minùs ad sancti Audoëni ecclesiam, festo ejus die, se deferri præcepit; & quia per se missam celebrare non potuit, Gisleberto Ebroicensi episcopo vices suas commisit: ipse verò in medio cantorum specie præcentoris adstitit. Verùm, urgente infirmitate, lecto evangelio, post fidelium oblationes ecclesiâ egredi coactus, tribus aliis annis eodem incommodo laboravit. Ordericus (*g*) scribit, eum subitâ passione percussum, turbâ spectante ad terram dejectum fuisse & biennio quo supervixit, elinguem extitisse. Demum, resignato episcopatu, in villa sancti Filiberti duodecimo præsulatus sui anno vitam explevit, in Rotomagensi ecclesia humatus quinto idus Septembris. Duobus ante ejus obitum mensibus in ejus locum suffectus fuerat Guillelmus (*h*) Bona-anima cognomine, ex archidiacono factus antea Becci monachus, jam tum Cadomensis abbas, vir generis nobilitate & probitate morum præpollens, qui tum communi electione, tum apostolicâ & regiâ auctoritate ad hanc dignitatem promotus est. Hæc ex actis archiepiscoporum Rotomagensium: ex quibus patet longè falli Matthæum Parisium, & Galliæ christianæ auctores, qui Johannem a sancti Audoëni monochis occisum criminantur. Guillelmi promotioni non statim assensit Gregorius VII. ut fidem facit ejus epistola (*i*) ad Hubertum S. R. E. subdiaconum, propterea quòd *sacerdotis*, scilicet Radbodi Sagiensis episcopi, filius diceretur. *Audivimus etiam*, inquit, *Rotomagensem archiepiscopum sacerdotis filium esse: quod si verum deprehenditur, noveris promotioni illius nos assensum nequaquam tribuere.* Postea tamen ejus promotio ab eodem pontifice probata est, sive quòd Guillelmus Radbodi ex legitimo ante episcopatum conjugio filius fuerit, sive quòd cum eo Gregorius de hac irregularitate dispensaverit. In hac dignitate Guillelmus statum quidem, non animum mutavit, optimè semper affectus in monachos, quorum instituta fovere ac tutari perseveravit, testante in primis Anselmi (*k*) epistolâ ad Urbanum II. Cadomense sancti Stephani monasterium post eum rexit Gisslebertus, Callidus cognomento, domo Constantinensis, ad quem duæ exstant Anselmi epistolæ (*l*) de acutissima febre, qua vexabatur, ex quo ab eo discesserat.

(*e*) *V. lib.64. n.40.*

(*f*) *Analect. to.2. p.453.*

(*g*) *Orderi. lib.5. p.550.*

(*h*) *V. lib.63. n.55.*

(*i*) *Greg.VII. lib.7. ep.1.*

(*k*) *Anselm. lib.2. ep.33.*

(*l*) *Anselm. lib. 2. ep. 44. & 47.*

Ordericus (*m*) auctor est, mortuo Johanne archiepiscopo, Guitmundum ad archiepiscopatum a rege aliisque electum fuisse; sed ejus æmulos, quos ille vituperaverat, ejus electioni obstitisse, & effecisse, ne archiepiscopus esset, objicientes, quòd filius esset presbyteri. *Ille autem*, ait idem auctor, *ab omni avaritia purgari volens, & inter exteros paupertate premi, quàm inter suos dissensiones fovere malens, Odilonem (n) monasterii sui*, id est Crucis sancti Leutfredi, *abbatem reverenter adiit, & humiliter ab illo licentiam peregrinandi petiit, & accepit. Porro illiteratus abbas metiri nesciebat, quantus sapientiæ thesaurus in præfato doctore latebat: ideo desiderabilem philosophum de monasterio suo facilè dimisit: quem Gregorius VII. papa venientem ad se gaudens suscepit, cardinalem S. R. E. præfecit, & Urbanus papa, jam pro-*

LVIII. Guitmundus Italiam petit.

(*m*) *Orderic. lib.4. p.526.*

(*n*) *V. lib.63. n.53.*

Digitized by Google

probatum in multis, metropolitanum Adverſis urbis ſollemniter ordinavit. Hactenus Ordericus: qui alibi (*a*) ejus in divinis officiis aſſiduitatem laudat, prædicandi uſum, patientiam & benignitatem adversùs omnes. ANN. CHR. 1079.

(*a*) *Orderic. lib. 5. p. 551.*

Etſi Anſelmus anno ſuperiore in locum Herluini Beccenſis abbatis electus eſſet, ejus tamen ordinatio, dum ille onus ſubire refugit, in hunc annum dilata eſt. Sed quia Rotomagenſis eccleſia tunc paſtore deſtituta erat, utpote Guillelmo in locum Johannis, qui epiſcopatu ceſſerat, necdum ſubſtituto, juſſu principis Giſlebertus Ebroicenſis epiſcopus Anſelmum abbatem in ipſa Beccenſi eccleſia VIII. kalendas Martias *abſque ulla mentione profeſſionis* ordinavit. Ordinatus autem adeò nihil de priſtina converſatione remiſit, ut contra de quotidiano profectu longè magis ſollicitum ſe exhibuerit. Principio ſingula monaſterii officia ſingulis fratribus, de quorum fide & prudentia ſecurus erat, aſſignavit, ut monachis erudiendis & informandis totum ſe daret. Si quid tamen majoris momenti negotii emergeret, id ad ſe referri ſatagebat, ſollicitè cavens, ne quiſquam quovis dolo malo vel arte circumveniretur. Erga hoſpites tantâ caritate præditus erat, ut cùm deeſſet quod eis apponeret, ex refectorio fratrum ſuppleret. Sic tamen neceſſitati fratrum providebat, ut nihil deeſſet, nihil ſuperflueret. Ubi rei familiaris copia deerat, quærentibus œconomis ſpem in Deum reponendam aiebat, cujus providentia numquam ipſi defuit. Sæpe enim poſterâ die vel naves ex Anglia, rebus neceſſariis onuſtæ, ad proximum appellebant portum; vel vicini eis ſubveniebant, vel denique vitæ monaſticæ candidati ſe ſuaque monaſterio offerebant. Beccenſium in hoſpites caritatem prædicat Ordericus (*b*) confeſſus eam verbis a ſe explicari non poſſe. Interrogandos potiùs hac de re Burgundiones, Hiſpanos, & quoſvis alios e longinquo ſive e proximo iſtuc adventantes, qui quantâ benignitate ab eis accepti fuerint, ingenuè proferant, eoſque in ſimilibus imitari ſincerè ſatagant. *Janua Beccenſium*, ſubdit ille, *patet omni viatori, eorumque panis nulli denegatur caritativè petenti*. Non mirum itaque ſi Deus eis affluenter rependebat, quod tam liberaliter in omnes expendebant.

LIX. Anſelmus Becci abbas ut ſe gerit.

(*b*) *Orderic. lib. 4. p. 530.*

Unus e præcipuis Beccenſium benefactoribus fuit Lanfrancus Cantuarienſis archipræſul, qui, compertâ Beccenſium penuriâ, quæ ex terræ ſterilitate ſtatim poſt Herluini abbatis obitum eos affligebat, viginti libras ad eos per Herbertum abbatem, aliaſque eleemoſynas miſit, necnon aurum ad calicem conficiendum. Pro utriſque gratias ei agit Anſelmus duabus primis libri ſecundi epiſtolis, quarum in priori ſignificat, eam fuiſſe tunc Beccenſium egeſtatem, ut etiam leguminibus emendis impares fuiſſent.

Lanfranci in Beccenſes caritas.

Ipſo ordinationis ſuæ anno Anſelmus in Angliam trajecit, tum ut quaſdam monaſterii ſui poſſeſſiones luſtraret, tum ut Lanfrancum inviſeret. Mare ingreſſus horâ diei primâ, intra ſex horas portum attigit, & in villa Limingis a Lanfranco exceptus eſt: qua de re Beccenſes litteris (*c*) ſuis certiores fecit. Ubi Cantuariam advenit, perquam honorificè a conventu eccleſiæ Chriſti, quæ cathedralis erat, acceptus, multa coram monachis de caritate, rebuſque moralibus præclarè diſſeruit. Ejus ſermonis ſummam retulit Eadmerus, illius eccleſiæ jam tum monachus adoleſcens, qui in ejus familiaritatem ex eo tempore admiſſus eſt, futurus ejuſdem in archiepiſcopali dignitate capellanus, & rerum ab eo geſtarum ſcriptor. Inter amica colloquia Lanfrancus ſe quodam teneri ſcrupulo dixit erga quoſdam, quos Angli colerent, ſanctos, de quorum ſanctitate nonnihil dubitabat. In his unus erat Elfegus, Cantuarienſis olim pontifex, vir bonus quidem, quem illi non modò inter ſanctos, verùm etiam inter martyres numerabant, tametſi non pro Chriſti nominis confeſſione, ſed quia ſe pecunia redimere noluit, ne videlicet ſubditos ſuos rebus ſuis ſpoliaret, a paganis cæſum faterentur. Quamquam & alia ſuberat necis ejus cauſa, nempe quòd paganis civitatem & eccleſiam Cantuarienſem, ejuſque cives ad mortem tradere noluiſſet. Ad Lanfranci ſcrupulum multis ſatisfecit Anſelmus, in ſumma Elfegum meritò ſanctum, & quidem martyrem coli, quippe qui ſubditorum ſuorum commoda propriæ vitæ pretio redimere non dubitaſſet: quo reſponſo ita confirmatus fuit Lanfrancus, ut deinceps beatum Elfegum, ut verè magnum & glorioſum martyrem, impensè coluerit, ejuſque hiſtoriam, ab Osberno Cantuarienſi monacho editam & ad modulos compoſitam, ſollemni decreto probaverit. Nullus in ea inſula fuit, qui Anſelmi monitis inſtrui non cuperet; nullus non melior ab eo recedebat, clerici monachi, ipſique conjugati, principes, & magnates. Monachos, ut ne nimia ordinis ſui inſtituta contemnerent, admonebat, quod ex minimorum contemtu omnium bonorum jactura & ruina oriretur: quod quidem ſub vivarii ſimilitudine exponebat, ejus clauſuram diſtrictioni ordinis monaſtici ſimilem eſſe inquiens: quando quidem ſicut piſces defluente vivarii aquâ ſenſim moriuntur, ſi ipſius clauſuræ minutatim decidant, nec reficiantur: ita monaſtici ordinis reli-

LX. Anſelmus in Angliam trajicit.

(*c*) *Anſelm. lib. 2. ep. 9.*

Ejus ſententia de Elfegi ſanctitate.

ANN. CHR. 1079.

religio funditus perit, ſi per modicorum contemtum vitiorum paullatim a fervore deficiat. His aliiſque rebus vir Dei magnam ſui apud Anglos exiſtimationem & auctoritatem concitavit.

LXI. Beccenſes in Angliam miſſi.

Ex omnibus Anglis, qui Anſelmum in illo itinere coluere, unus fuit dominus Richardus cum ſua conjuge Rohaide, qui Beccenſes monachos ab eo expetiere, ut eos in quadam poſſeſſione ſua inſtituerent. Reverſus ex Anglia Anſelmus id exſecutus eſt, miſſis illuc quibuſdam e ſuis, quos Gundulfo (*a*) Roffenſi epiſcopo, in cujus fortè diœceſi collocandi erant, & Balduino, ſeu Baldevvino ſancti Eadmundi abbati commendavit, ut eorum protegerentur auxilio, conſilio regerentur, eorumque judicio ac cenſurâ eorumdem monachorum vita diſcuteretur. Balduinus iſte monachus fuerat ſancti Dionyſii in Francia, qui Leofſtano ſancti Eadmundi abbati (*b*) a Willelmo vel ab Edvvardo rege jam dudum ſuffectus fuerat. Alias ejuſdem argumenti epiſtolas ſcripſit Anſelmus tum ad Henricum (*c*) Cantuarienſis eccleſiæ priorem, tum ad prædictos Richardum & Rohaidem, qui hos monachos ad ſe mitti petierant. Poſteriorem hanc epiſtolam ſcribit Anſelmus tum ſuo, tum Richardi *parvuli*, ut ipſe vocat, monachi nomine, id eſt novitii, qui Richardus Giſleberti ſeu Gilberti nobiliſſimi comitis ex filio Richardo nepos erat, factus poſtmodum ultimus Elienſis monaſterii abbas.

(*a*) *Anſelm. lib. 2. ep. 3. & 4.*

(*b*) *V. lib. 62. n. 93.*

(*c*) *Anſelm. lib. 2. ep. 5. & 6.*

(*d*) *ibid. ep. 7. & 8.*

Ex his, qui tunc in Angliam miſſi ſunt, unus fuit Richardus alter, poſtea ſanctæ Walburgæ abbas; tum Henricus de Gornaco, qui Beccum redire expetens, domni Richardi reditum exſpectare jubetur; inſuper Mauricius, ad quem ſcribit Anſelmus de quodam monacho, regis aulam ſæpius frequentante, quem ab aula revocari jubet; & præter hos Odo, Gualterus & Henricus camerarius, eò miſſus ad procuranda monaſterii negotia: qui cùm minùs religiosè ſe gereret, Beccum revocatus eſt. Ex his Gualterum Lanfrancus cœnobio Eoveshamenſi abbatem præfecit. Lectu dignæ ſunt Anſelmi de his epiſtolæ (*d*) duæ, quarum una *Richardo & aliis de Beccenſi congregatione in Anglia converſantibus* inſcripta eſt, quos monet, „ ut memoriam monachicæ religionis perpetuam habeant: ut quod habitus exteriùs „ profitetur, vitâ & moribus exhibeant; ut ſe non mundi, nec eorum quæ in mun„ do ſunt, ſed Dei tantùm, & eorum quæ Dei ſunt, amatores oſtendant. Dein ſeverè objurgandum præcipit Heinricum camerarium, qui in multis inordinatè ſe gerebat, & in gildis ſeu popinis cum ebrioſis vino ſe ingurgitabat. Sequens epiſtola eſt de monacho diutiùs in curia morante: in quem, niſi ſe quantocius emendat, „ ſeverè ſe animadverſurum aſſerit: malle tamen illius ſpontaneam correctionem, „ quàm ullam ei inferre auſterioris diſciplinæ correptionem. Hæc epiſtola directa eſt fratri Mauricio, ad quem ſcriptum ſuum de malo, an aliquid ſit, nuper a ſe compoſitum mittit.

LXII. Rodulfi Belvacenſis converſio.

Dum Anſelmus in Anglia moraretur, Beccum divertit Rodulfus nobilis adoleſcens, theſaurarius Blevacenſis, filius Lanſcelini, ſæculi amator immoderatus. Is Becco diſceſſurus, ſubitâ Spiritus-ſancti gratiâ mutatus, monachum ſe fieri poſtulavit. Eâ re accepta, Anſelmus gratulatorias ad eum litteras (*e*) dedit, quibus eum „ ad propoſiti conſtantiam hortatur, & contra dæmonis tentationes præmunit, Chri„ ſto ipſum precibus commendans, qui eum ab amore ſæcularis vanitatis abſtraxe„ rat, & ſanctiſſimæ matri ejus, quæ ipſum ad ſe fugientem ſub ſua tutela ſuſceperat. Eidem Rodulfo amicus erat, & olim in ſæculo ſocius, nomine Lambertus, „ quem Anſelmus, haud dubiè inſtinctu Rodulfi hortatur, ut ſæculum (*f*) relin„ quendo Chriſtum ſequatur, & per temporalem humilitatem & paupertatem, exal„ tationem & divitias æternas conſequatur, paratum ſe eſſe dicens, ad ipſum obviis „ ulnis in Becco ſuſcipiendum. Non videtur Lambertus hortanti aſſenſiſſe. Nullum enim ejus nominis invenio in numero eorum, qui ſub Anſelmo abbate apud Beccum vixerunt. Prædicti Rodulfi exemplo utitur Anſelmus (*g*) in epiſtola ad Guillelmum virum nobilem, ut eum a militia ſæculi ad ſpiritualem convertat, dehortans eum ab itinere Jeroſolymitano, quod ille meditabatur, ut fratrem ſuum *tenentem regnum Græcorum* inviſeret. Eidem ſcripta videtur & alia (*h*) epiſtola, quâ eum hortatur Anſelmus ut fugiat ſæculum, & Beccum veniat.

(*e*) *ibid. ep. 10.*

(*f*) *ibid. ep. 39.*

(*g*) *ibid. ep. 29.*

(*h*) *ibid. ep. 25.*

Eodem anno Albertus canonicus eccleſiæ Belvacenſis ſancto Johanni & cœnobio Angeriacenſi dedit eccleſiam Buriacenſem (*), quæ olim parochialis ſub titulo ſan„ cti Luciani fuerat, poſtmodum ab eo pro quatuor canonicis dotata; ejuſque do„ nationem confirmavit Wido epiſcopus Belvacenſis, litteris datis Belvaci, die na„ tali ſancti Petri anno MLXXIX. indictione II. regnante Philippo rege, anno regni ejus XIX. His litteris ſubſcribunt Petrus abbas monaſterii beati Luciani, qui Theobaldo recèns ſucceſſerat; Garnerius abbas monaſterii beati Geremari, Radulfus abbas ſancti Symphoriani, Ivo abbas de ſancto Quintino canonicorum regularium, qui poſtea Carnutum epiſcopus fuit; præter hos nobiles laici, Ivo comes de Bellomon-

Buriaci eccleſia Angeriaco data.

(*) *de Bury.*

Digitized by Google

monte, Galerannus de Britolio, Adam de Insula, quæ ab eo Insula-Adami dicta est, Gislebertus de Merlo, Radulfus Delicatus (*), Hugo de Autogilo, Bernardus de Monceïo, & Gislebertus de Claro monte. Postea verò idem Albertus, qui sub ordine canonico dignè & laudabiliter vixisse traditur, cum consilio canonicorum fratrum suorum, in animum induxit, ut in eadem ecclesia *districtiorem ordinem & Deo placentem* instituerent. Horum itaque precibus pulsatus Odo Angeriacensis abbas, Ausculfum priorem cum Gaufrido monacho illuc misit, quibus prædicta ecclesia inhabitanda, & monasticis ædificiis instruenda concessa fuit anno MLXXXIV. quod rex Philippus anno sequente confirmavit. Illic quatuor monachi fuere sub Gaufrido præposito, qui cum Ausculfo istuc venerat. Guillelmus de Monciaco eidem ecclesiæ tres frumenti modios annui reditus donavit, ut ipse fieret monachus sancti Johannis Angeriacensis. Varios dominos subinde habuit hæc ecclesia seu cella, a Benedictinis primùm translata ad canonicos regulares, tum ad Præmonstratenses; nunc redacta ad simplicem, ut vocant, prioratum. Præter hanc ecclesiam prædictus Albertus intramuranam sancti Luciani ecclesiam Angeriacensibus concessit, ut inferiùs videbimus.

ANN. CHR. 1079.

(*) *Delieux.*

Hoc ipso anno Fulco veteris Corbeïæ abbas, pactum iniit cum Ingelranno Bovensi comite super vicecomitatu Gorbeïensi, quem iste invaserat. De hoc pacto Fulco scriptum edidit, in quo testatur, Corbeïensis monasterii ab ipsa origine absolutam fuisse libertatem usque ad tempus Maingaudi abbatis, quem rex Rotbertus a regimine expellere tentavit, & alium in ejus locum subrogare, sed non potuit, resistente abbate, qui *in regno prævalidus erat*, utpote *summus in honore, nec inferior in genere*. Hac tamen occasione usus Galterius Ambianorum comes, Corbeïenses vexare cœpit, vicecomitatum & omnem tribunitiariam Corbeïæ potestatem invasit: Fulco verò ejus filius, ejusdem urbis episcopus, pari consilio in ipsum Corbeiæ locum ejusque clericos jus exercere instituit: sed apostolicâ repressus auctoritate, a cœpto destitit. Post Galterium Ingelrannus Bovensis comes, qui Corbeiensis monasterii *casatus* seu clients erat, vicecomitatum itidem usurpavit: at Corbeïâ e manibus Arnulfi Flandriæ comitis per Philippum regem redemtâ, vicecomitatum recuperarunt Corbeïenses, frendente Ingelranno, qui eos prædis & incendiis vexare „ non destitit, dum Fulco abbas hanc cum eo concordiam iniit, ut quidquid *infra „ præcinctum Corbeiæ* ad vicecomitatum pertineret, exceptis clericis & monasterii famulis, utrique commune esset: at oppidani in sola remanerent abbatis potestate. *Actum Corbeiæ sub die* VIII. *kalendas Martii anno ab incarnatione* MLXXIX. *indictione* II. assentientibus ex utraque parte Effrido de Encra, Roberto fratre ejusdem Ingelranni, Lamberto de Ribodi monte & aliis.

LXIII. Corbeïæ vicecomitatus reditus.

Eodem anno, cùm Bartholomæus, Majoris-monasterii abbas, urbem Laudunum adiisset, societatem precum iniit, cum Laudunensi ecclesia, eique Elinandus episcopus ecclesiam sancti Nicolai apud Roceium (*) sitam, concessit, cum ea prærogativa ut monachi illic degentes divinum officium, etiam tempore interdicti, ibidem celebrare possent. *Actum est hoc Lauduni, domnis archidiaconis Fulcrado & Ebalone laudantibus, atque thesaurario Manasse cum universa Laudunensis ecclesiæ congregatione, anno incarnationis Domini* MLXXIX. *indictione* II. *anno ejusdem Elinandi episcopatus* XXVII. Tunc etiam Hilduinus comes de Roceio, & Adelais uxor ejus, cum filiis suis Ebalo, Andrea & Hugone, beato Martino-Majoris-monasterii & monachis ejus contulere monasterium, quod in honorem sancti Nicolai apud Roceium constructum est. Postea tamen comitissa illud monachis sancti Theoderici donare voluit in manus Reinaldi abbatis: at Hugo monachus Majoris-monasterii, qui apud Ventiliacum prior erat huic donationi intercessit, effecitque ut prior valeret donatio. Id factum in curia Roceii coram ipsa comitissa, ejusque baronibus, & quidem in dedicatione illius monasterii, præsente Elinando episcopo, qui illud consecravit.

LXIV. Majori-monasterio data ecclesia S. Nicolai de Roceio.

(*) *Rouey.*

Per id tempus Wido Pictavorum comes, alio nomine Gaufridus-Willelmus, adiit (a) Monasterium novum, in pago Santonico *infra terras sanctæ Trinitatis*, id est Windocinensis monasterii, situm, ubi ab ejus loci monachis honorificè, ut par „ erat, exceptus fuit. Post epulas parato ipsi lecto in calefactorio, ubi paullulum „ quievit, petiere monachi, ut ab injuriis & vexationibus, quas patiebantur, ip„ sos eximeret. Ille verò promisit se eis facturum satis, cùm ex insula Aias, quò ob „ Cluniaci negotia pergebat, regressus esset. Missi nihilò minùs ad eum monachi „ duo, Clarus & David, ad terram, quæ vocatur Maritima, (*) ubi ille in re„ ditu ex illa insula morabatur. Tum, auditis monachorum rationibus, se in cul„ pa esse confessus est, & terras cultas & incultas, quas ejus parentes, Gosfri„ dus comes & Agnes, monachis sanctæ Trinitatis de Vindocinio contulerant, con„ firmavit, malasque consuetudines, ab eis exigi solitas relaxavit, dato illis duo-

LXV. Vindocinensibus remissæ exactiones.

(a) *Besly. comtes. pag. 477. & seqq.*

(*) *Maréne.*

bus

ANN. CHR. 1079.

„ bus monachis ſcirpo ex viridi junco, quo domus conſtrata erat, *ſicut ſolemus facere*, inquit illius notitiæ auctor, *quando aliquem perſonæ potentis, vel dominum ſuſcipimus, vel amicum*. Actum x. kalendas Junii hoc anno, qui indictione ſecundâ præditus erat. Hæc ex tabulario Vindocinenſi, in quo alia charta eodem anno data dicitur de quadam eccleſia *die feſtivitatis ſancti Petri, quæ dicitur Gualaauguſti*. Eodem anno Burchardus comes in quadam carta teſtis notatur, qui tunc in ſanctæ Trinitatis eccleſiam oraturus venit, *regnante Philippo Francorum rege anno viceſimo, præſulante Gosfrido Carnotenſium epiſcopo anno primo, paternante Oderico abbate anno* XXXIII.

LXVI. Cella ſancti Sepulcri de Balgenciaco.

Tunc temporis florebat Lancellinus miles de Balgentiaco ſeu Belgenciaco genere & militari virtute, nec minùs pietate illuſtris, qui hoc anno eccleſiam quamdam prope murum caſtri ſui ſitam, atque in honorem ſancti Sepulcri Chriſti Domini & ſanctæ Mariæ ejus genitricis, omniumque ſanctorum conſecratam, primitus a Chriſtianis inchoatam, ſed a ſe perfectam, Vindocinenſi monaſterio contulit cum filio ſuo Radulfo, ut eam *ſub nomine cellæ* monachi illius loci jure perpetuo tenerent & poſſiderent, ac divinum inibi ſervitium die nocteque jugiter celebrarent. *Hæc donatio facta eſt apud caſtrum Belgenciacum anno* MLXXIX. III. (*) *nonas Februarii, dominica die ab ipſo Lancelino ſuper altare quam dedit ipſius eccleſiæ, videntibus his & concedentibus Radulfo filio ipſius Lancelini, & ſorore ejus, qui auctorizaverunt, Herveo fratre ipſius Lancelini de Lavarzino, Antelmo de Bello-monte, Archembaudo monacho*. Poſtea idem Lancelinus hanc donationem ratam habuit apud Vindocinum in capitulo fratrum, eodem anno, XIV. *kalendas Junii, die feſto ſanctæ Trinitatis*. Subſcripſit poſt Lancelinum *Radulfus filius ejus, qui auctorizavit, & cum eo donum ligneum ſuper altare poſuit*, aliique denique *omne capitulum ſanctæ Trinitatis, quod domnus Odericus abbas tenebat*. Hujus Lancelini pater fuiſſe videtur Lancelinus vaſſus, dominicus de caſtro Balgenciaco, a quo Agnes comitiſſa, conditrix monaſterii Vindocinenſis, eccleſiam ſancti Beati comparavit, pro qua eidem Lancelino dedit *nummorum ſolidos mille, & ſuæ uxori duas muſcas aureas in pretio duodecim librarum*, & quædam alia; itemque a filiis ejuſdem Lancelini, Johanne & Lancelino, quædam apud Caſtrum-dunum. De Lancelino juniori & Radulfo ejus filio conſule ſi vis Gosfridi abbatis epiſtolas & Sirmundi (*a*) notas, ubi Lancelinus de Balgenciaco Fulconis Rechini Andecavorum comitis ſocer fuiſſe dicitur. Fuit & tertius Lancelinus de Balgentiaco, qui Vindocinenſibus conceſſit *nundinas ſancti Beati apud Balgentiacum in curia monachorum ante portam galilææ ſancti Sepulcri in præſentia domni Roberti abbatis, domno abbate in palefrido ſuo ſedente, anno ab incarnatione domini* MCLII.

(*) *al.* IIXI. *ſed malè.*

(*a*) *Sirmund. p.97.*

LXVII. S. Eutropii eccleſia inſtaurata.

Habitum eſt hoc anno Burdigalæ concilium, cui præſederunt Amatus Olorenſis ſeu Oloronenſis epiſcopus, & Hugo Dienſis apoſtolicæ ſedis legati. Tempus diſcimus ex quodam (*b*) inſtrumento tabularii Santonenſis, in quo Willelmus Pictavorum comes & totius Aquitaniæ dux prædictos epiſcopos ſupplex adiiſſe dicitur, conſilium „ ab eis petiturus, quo pacto animæ ſuæ ſaluti conſuleret, & quo in loco cœno„ bitas, qui pro ſuis ſuorumque parentum delictis Deum exorarent, conſtitueret. „ Viſum eſt ut id fieret in eccleſia parochiæ Santonenſis, ubi corpus ſancti Eutro„ pii epiſcopi requieſcebat, ita neglecta, ut nullus in ea regularis ordo tenere„ tur, a Willelmo nuper erepta e manibus laicorum, qui eam in uſus profanos converterant. Placuit Willelmo conſilium, ſimulque Boſonis Santonenſium epiſcopo, qui concilio aderat, aſſentientibus ejus archidiaconis cum Goſcelino Burdigalenſi archiepiſcopo & Kalone vicecomite, *de cujus jure ipſa eccleſia ſecundùm ſæcularem conſuetudinem fuerat* &c. *Actum Burdigalæ in concilio ibidem celebrato anno* MLXXIX. *pridie idus Octobris indictione* II. Huic concilio adfuere quàm plures epiſcopi & abbates, in his Ademarus Engoliſmenſis epiſcopus, Raimundus Vaſatenſis, Petrus epiſcopus de Area, Boſo Santonenſis; abbates verò Odo ſancti Johannis Angeriacenſis, Reginaldus ſeu Rainaldus ſancti Cypriani, Arnaldus *de Croac* Burgulienſis, multique clerici. Non tamen ante biennium illic inſtituti ſunt Cluniacenſes, ut inferiùs (*c*) videbimus.

(*b*) *Beſly comteſ. p.480.*

(*c*) *lib. 66. n. 14.*

LXVIII. Baldricus abbas Burgulienſis.

Eodem anno Willelmus dux Aquitanorum locum Silvæ-majoris Geraldo abbati ad conſtruendum monaſterium liberaliter conceſſit, eumque ab omni ſervitute exemit, quod anno ſequenti in altero Burdigalenſi concilio a patribus confirmari curavit, ut inferiùs videbimus. Utrique concilio dux Willelmus interfuit.

Qui hìc laudatur Arnaldus *de Croac* Burgulienſis abbas, in vulgatis indicibus omiſſus, collocandus eſt poſt Raimundum, ac proinde Baldrici proximus anteceſſor. Nec ferè ſeriùs hoc anno Baldricus Burgulio præeſſe cœpit, ſiquidem annis ferè triginta illud rexit, & anno MCVIII. ad Dolenſem epiſcopatum promotus eſt, ut ſuo loco demonſtrabimus. Certè idem ipſe Baldricus in (*d*) epiſtola ad noſtros

(*d*) *Neuſtria pia p.227.*

Fil-

Digitized by Google

Fiscamnenses abbatialis sui regiminis annos disertè exprimit his verbis. *Almirabar paradisum opimam, quæ me inter mala sua granata diu nutrierat, Burgulium & jucundabar : præsertim quoniam horto illi ferme sex lustris custos & hortu anus exsiteram.* Jam si ab hoc anno MLXXIX. numeres sex ferè lustra, id est triginta ferè annos, utique pertingens ad annum MCVIII. quo Baldricus episcopus factus est. Fuit is haud incelebris suo tempore poëta, natus Magduni (*) ad Ligerim paullo infra urbem Aurelianorum, unde Aurelianensis a nonnullis dicitur. Magduni se natum esse ipse disertè asserit in carmine necdum edito ad Emmam abbatissam excusans, quòd nulli flores urbani eloquii in suis versibus inessent, quippe, inquit, ANN. CHR. 1079. (*) *Meun.*

Rustica dicta mihi, quia rusticus incola ruris,
Magduni natus, incolo Burgulium.

Illic magistrum habuisse videtur Hubertum, cujus lessum (*a*) composuit, in quo hic *dictorum speculum*, & *Magduni clara lucerna* vocatur. Hinc Baldricus Burgulii factus monachus, dein abbas, poëticæ maximè deditus fuit, non tam gravis sententiis, quàm verbis profusus, & aliquando pro more poetarum liberior. In prædicto carmine ad Emmam queritur quòd apud magnates vilescant poëtæ, ipseque Marbodus, *vatum spectabile sidus*. Eidem Marbodo, utpote *poëtarum optimo*, carmina sua corrigenda offert. Cujus loci abbatissa fuerit hæc Emma, necdum mihi compertum. Eo abbate abstinentiam a carnibus Burgulii non viguisse patet ex carmine, quod idem Baldricus scripsit in quemdam monachum apud suos commorantem, qui sabbato carnes edere detrectabat, unde ille ad eum: (*a*) *Chesn. to. 4. p. 268.* Sabbato abstinentia a carnibus.

Sabbata custodis, tamquam Judæus apella (*),
Cùm tamen alterius legis iter teneas.
& infra: *Tu verò refugis per sabbata tangere carnes,*
Nobis est licitum tangere quas volumus.
Ergo si nostræ vis legi participare,
Amodo judaicum pone supercilium
Senti nobiscum, promittas ad faciendum,
Quod faciunt fratres, fratribus ipse favens.
Aut igitur veteris sectæ præcepta, sequaris,
Aut carnes aliquas tangere non renuas.

(*) circumcisus.

Ex quibus intelligitur, quod alia nos argumenta docent, sæculo undecimo abstinentiam a carnibus sabbato necdum ubique viguisse. Sed tamen Glaber (*b*) Rodulfus auctor est, eam anno millesimo inductam fuisse in gratiarum actionem ob redditam abundantiam & pacem, præceptumque, *ut omnibus hebdomadibus sanctione perpetuâ sextâ die abstineretur a vino, & carnibus septimâ, nisi fortè gravis infirmitas compelleret, aut celeberrima sollemnitas interveniret.* Hoc statutum confirmavit Gregorius VII. in concilio Romano, additâ exceptione *de majori festivitate vel infirmitate*. Tempore Petri (*c*) venerabilis, Baldrico subæqualis, *abstinebant Dei causâ ipsi mimi vel lixæ a carnibus omni sabbato*, fortè ob honorem Deiparæ Virginis, cui sabbatum ex eo tempore jam præcipuè dicatum erat, teste Petro (*d*) Damiani. Unde mirari subit, hanc abstinentiam apud Burgulienses monachos necdum obtinuisse, quam violare ipsis mimis & lixis tunc religio erat: quod argumento est, laxatam apud eos tunc fuisse monasticam disciplinam, nec tam de abstinentia & severiori vita, quàm de libris & versibus curam fuisse. Unde Baldricus ipse in carmine ad Gerardum Lausdunensem, quem hortatur ut monachus Burgulii fiat, non aliud ei illicium proponit quàm libros & optatum ad studia secessum. (*b*) *Glab. lib. 4. c. 5.* (*c*) *Petr. Ven. lib. 6. ep. 15.* (*d*) *Petr. Dam. epist. 33. c. 3.*

Sed libri desunt fortassis & otia desunt.
Ipse locum novi, qui floridus otia gignit,
Libros & chartas, & cuncta studentibus apta.
Burgulius locus est, & Campo (*) dicitur amnis,
Flumine perpetuo qui vitreus irrigat hortos.
Hocque loco locus est a turbis pæne remotus,
Qui tutat fratres a sollicitudine mundi,
Et fovet in gremio diuturnos pacis alumnos.

(*) *Authion.*

Hortanti paruit Gerardus, factusque est Burgulii monachus, ubi & decessit: cujus epitaphium cecinit Baldricus (*e*). Cùm verò nonnulli ei improperarent, quòd studiis, & maximè poësi nimiùm addictus videretur; respondet in hunc modum in carmine ad Godefridum Remensem magistrum tunc percelebrem. (*e*) *Chesn. tom. 4. p. 269.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1079.

Ecce tibi dixi, mi Godefride, quid hoc ſit,
Quod ſtudeo, licet hoc nihil valeat ſtudium.
Carmina confiteor nil in ſe noſtra valere:
Sed valet id, quod me devocat a vitiis.

& inferiùs: *Non mores noſtros infecit carminis uſus,*
Nec noſtros actus, ut reor, inficiet.
Denique ſi curæ non ſunt mea carmina cuique;
Qui vult rejiciat; cui placet, ipſa legat.
Si nulli noceo, ſi non exaſpero quemquam,
Si nullus quatitur, improbitate meâ;
Dumque laboro ſtudens, mecum quoque nemo laborat;
Cur in me nequam quilibet invebitur?

Alterum in Baldrico carpebant ejus cenſores, nimirum quòd *rabulas* inſectaretur, & quod *non demiſſo* incederet *ſupercilio*. Qua de re ſe ipſe purgat in carmine (*a*) ad Odonem epiſcopum Oſtienſem, cujus favorem in obloquentes ſibi propitium eſſe rogat, ſecurus futurus, ſi ejus præſidio fulciretur, adeòque tutior Romam iturus, quò proficiſci Odone favente cupiebat. In ejuſmodi carminibus etſi multa ſunt parum utilia, non pauca tamen juvant ad illuſtrandam illius temporis hiſtoriam, præſertim ad dignoſcendos ejus ætatis viros illuſtres, quos, cùm vivos tum mortuos, verſibus ſuis Baldricus celebravit. Hic Batoricus appellatur in quadam charta (*b*) de controverſia & duello, quod factum eſt *in curia ſancti Petri Burgulienſis* pro prædio Croïaci prope Peregrinam, quod Giraudus de Blanco furno ſancti Albini abbati Girardo & monachis ſubtrahere volebat.

(*a*) *ibid. p.* 275.

(*b*) *Baluz. Miſcell. to.* 2. *p.* 175.

S. Silvani monaſterium.

Dum Arſendis abbatiſſa Santonenſi beatæ Mariæ parthenoni præeſſet, ſancti Silvani monaſterium eidem parthenoni conceſſum eſt. Hoc monaſterium a Boſone Petragoricenſi comite primitus in honorem beatæ Mariæ & ſancti Silvani conditum fuerat in pago Petracoricenſi, ac monachis traditum, qui ſub Adelberto ejus filio illic perſtiterunt. Verùm Elias, tertius ejus filius, locum monachis abſtulit; quibus reclamantibus, eum religioſiſſimis ſanctimonialibus & abbatiſſæ Santonenſis cœnobii in perpetuum conceſſit, præſentibus Lucretiâ, Garſendi & Adelâ ſanctimonialibus, multiſque aliis clericis & laicis. Actum Gregorio VII. pontifice, Philippo regnante, Willelmo comite, Boſone Santonenſi, Willelmo Petragoricenſi epiſcopis, Joſcelino ſeu Goſcelino archiepiſcopo Burdegalenſi, & Santonenſis parthenonis Arſendi Brunâ, ut in Eliæ litteris legitur. Hoc inſtrumentum, chronicis deſtitutum notis, vix differri poteſt ultra hunc annum, poſt quem Boſo Santonenſis, & Willelmus Petragoricenſis epiſcopi vix biennio ſuâ dignitate potiti ſunt, alter ſede pulſus, alter morte extinctus. Willelmus Petragoricenſis epiſcopus, a prædicto Willelmo tertius, id factum dicit dono & conſenſu Boſonis comitis & Audeberti ſeu Aldeberti ejus filii: at præferenda ipſius Eliæ litterarum auctoritas. In hujus Willelmi epiſcopi litteris anno MCXXXI. Willelmus comes prædictum locum ſanctimonialibus Santonenſibus abſtuliſſe dicitur, & ſancti Martialis monachis mille ſolidorum pretio vendidiſſe: aſt Elias ejus ſucceſſor & Willelmus epiſcopus eumdem locum ſanctimonialibus reſtitui curarunt, ut ſuo loco videbimus.

LXIX. S. Mariæ de Solaco eccleſia monachis S. Crucis aſſerta.

Per id tempus lis erat inter ſanctæ Crucis apud Burdigalam, & ſancti Severi in capite Waſconiæ monachos de eccleſia ſanctæ Mariæ de Solaco, quam ambæ partes ſibi competere contendebant. Hac de re jam diſceptatum fuerat coram Alexandro II. ab Arnaldo Trencardi abbate ſanctæ Crucis contra Gregorium ſancti Severi abbatem, & prolata ſecundùm Arnaldum ſententia. Verùm Arnaldus Deſtios, Gregorii abbatis ſucceſſor, litem denuo hac de re movit, quam Gregorius VII. Amato Olorenſi epiſcopo finiendam commiſit, litteris Romæ datis VIII. idus Martii, indictione II. in quibus ſe olim litteras ſuper hac re abbati ſancti Severi „ tranſmiſſas inveniſſe dicit, quibus abbas non paruerit. Sed tamen ne ſibi præ„ judicium factum queratur, hanc cauſam coram ipſo Amato & Hugone Dienſi „ epiſcopo retractari jubet, quod etiam Arnaldo abbati ſancti Severi litteris eodem die ad eum datis idem pontifex ſignificat. Juxta pontificis mandatum hæc cauſa in concilio Burdigalenſi hujus anni iterum diſcuſſa fuit, eaque eccleſia monachis ſanctæ Crucis aſſerta, ut fidem faciant ipſius Amati epiſcopi litteræ, quas in Ap„ pendice integras referemus. In his litteris teſtatur Amatus, ſe juſſu ac vice do„ mini papæ Gregorii VII. ob eccleſiarum Dei correctionem in Aquitaniæ par„ tes directum, una cum Hugone S. R. E. legato & Dienſium epiſcopo, in illa „ ſynodo finem demum impoſuiſſe controverſiæ illi & altercationi, quæ inter Ar„ naldum Trencardi abbatem ſanctæ Crucis, & Arnaldum abbatem ſancti Seve„ ri, eorumque monachos ſuper eccleſia ſanctæ Mariæ de Solaco dudum agitata

„ fue-

Digitized by Google

„ fuerat, indicto penultimo concilii die ad illam controverſiam finiendam: quo die, „ auditis utriuſque partis rationibus, ac diligenter diſcuſſis, ut Arnaldo abbati „ ſancti Severi, ejuſque ſucceſſoribus perpetuum ſuper hac re ſilentium imponeretur, *ex decreto concilii juravit Arnaldus Trencardi abbas ſanctæ Crucis in ſexta manu, monachorum ſuorum illud idem ſacramentum ſive juramentum, de veritate ſcilicet ſui privilegii, quod dominus papa Alexander jam diu ante decreverat Romæ debere ante ſe jurari ab ipſo Arnaldo Trencardi tertiâ tantùm manu monachorum ſuorum, Gregorio abbati ſancti Severi*: quo facto Burdigalenſis concilii patres Arnaldum abbatem ſanctæ Crucis de eccleſia ſanctæ Mariæ de Solaco denuo inveſtierunt, quod Alexander II. jam olim præſtiterat. *Actum & definitum in concilio Burdegalenſi in ipſa matre eccleſia, in honore beatorum apoſtolorum Andreæ & Jacobi conſtructa, anno* MLXXIX. *ab incarnatione, indictione* II. *concurrente* I. *epactâ* XV. IV. *idus Octobris, anno verò pontificatus domni papæ Gregorii VII. ſexto, adſtante & confirmante Guillelmo nobiliſſimo Aquitanorum duce & comite VVaſconiæ cum ſuis principibus*. Sed nondum illius controverſiæ finis, quam iterum Suavius ſancti Severi poſt Arnaldum abbas, inſtauravit. Actum eſt in ſuperioribus de illa eccleſia beatæ Mariæ de Solaco, quæ in finibus terræ ad litus Oceani ſita eſt. Quid ſit jurare *in manu monachorum* ſatis patet ex iis, quæ in primo horum Annalium (*a*) volumine diximus.

ANN. CHR. 1079.

(*a*) *lib.* 14. *num.* 69.

Alia per idem tempus ſimultas exorta eſt in Dolenſi monaſterio apud Bituriges, cujus ſimultatis hæc fuit origo. Ante biennium Warmundus ejus loci abbas promotus fuerat ad archiepiſcopatum Viennenſem. Hic, more illius temporis ſatis uſitato, abbatiam ſimul cum archiepiſcopatu retinere volebat. Obſtabant Dolenſes monachi, & jus novi abbatis eligendi ad ſe devolutum eſſe præfractè contendebant. Re ad apoſtolicam ſedem relatâ, vetitum eſt monachis ſub excommunicationis pœna, ne alium abbatem eligerent. Electus nihilò minùs ab eis Gualterius, ſed in Romano concilio depoſitus. Cùm verò nec ſic a cœpto deſiſterent monachi, graves ad eos litteras (*b*) ſcripſit Gregorius, eiſque apoſtolicâ auctoritate mandavit, ut Warmundo archiepiſcopo, *ſicut patri & abbati*, in omnibus obedirent, ſeque Valentiæ coram Hugone Dienſi epiſcopo ſiſterent dominicâ primâ poſt pentecoſten, pœnitentiam ob inobedientiam ſubituri; ſecus excommunicationis latæ confirmationem. *Data Romæ* VIII. *kal. Aprilis, indictione* II. Ejuſdem argumenti eſt ſequens epiſtola, inſcripta *Rodulfo, Odoni, Epponi, Umbaldo, Everardo, Boſoni, Giraldo, Adelardo & cæteris principibus Bituricæ regionis*. In primis præcipit Rodulfo, qui in his plus cæteris auctoritate pollebat, ut Warmundum in abbatiam ſine ſimulatione & dolo reſtituat.

Dolenſium rixa componitur.

(*b*) *Greg. VII. lib.* 6. *ep.* 27.

LXX. Bernardus abbas Maſſilienſis legatus.

Bernardus Maſſilienſis abbas, vir religione & prudentiâ inſignis, itemtidem a monaſterio ſuo aberat, a Gregorio papa ſubinde obeundis per magna diſcrimina legationibus, tum in Germaniam, tum in Hiſpaniam occupatus. Hic initio hujus anni Romæ detentus erat ob eccleſiæ negotia, quod cùm gravatè ferrent ſancti Victoris monachi, conſolatoriam ad eos epiſtolam ſcripſit (*c*) pontifex in hæc verba. *Contriſtavi vos, immo beatus Petrus commovit, turbavit; & ipſe ſanabit. Filius namque illius, abbas veſter, venit ad nos, & pro ejus amore factus eſt obediens uſque ad corporis captionem; &, quia paratus fuit, ſi oporteret, mori, & ex hoc habebit retributionem. Sed, ſicut ſcitis, fratres mei, rari ſunt boni, qui etiam Deo in pace ſerviant: ſed rariſſimi, qui pro illius amore perſecutiones non timeant, vel qui ſe contra inimicos Dei indubitanter opponant, proinde chriſtiana religio, heu pro dolor! pæne deperiit, & impiorum ſuperbia nimis accrevit. Prædictus autem pater veſter, re verâ apoſtolorum principem diligens, in ejus acie nobis adhæſit, & adjutorium, Chriſto gubernante, nobis impendit.... ſed quia caritas, licèt ratio vos conſoletur, ad dolorem vos impellit, eò quòd tantum patrem, tamque vobis dulcem quaſi longo tempore amiſeritis; rogamus vos ex parte omnipotentis Dei & amore beati Petri, patienter ſupportate nos: quia citò, Deo adjuvante, cum vobis lætum remittemus*. Hactenus pontifex, quibus nihil magis honorificum de Bernardo noſtro afferri poteſt. In conſequentibus addit ſe velle *locum B. Pauli & eorum monaſterium ita unire, ut ſicut jam ex longo tempore Cluniacum apoſtolicæ ſedi ſpecialiter adhæreat, & ſpeciali eccleſiæ hujus adjutorio & benedictione congaudeat. Data* IV. *nonas Januarii, indictione ſecundâ*. Non multò poſt idem Bernardus Amato Oleronenſi epiſcopo legationis ſocius adjunctus eſt, uti nos docet ejuſdem Gregorii (*d*) epiſtola ad Centullum Bigorræ comitem & vicecomitem Bearnenſem, quem licèt ob juſtitiam aliaſque dotes laudet, in eo tamen reprehendit quòd conſanguineam habeat uxorem, quod ut *ſecundùm conſilium Amati epiſcopi, Elorenſis, & Bernardi abbatis Maſſilienſis*, ſiquidem ad ejus partes pervenire potuerint, emendare curet, eum hortatur. *Data Romæ* V. *idus Martii indictione ſecundâ*. Bernardus cum Amato deſtinatus fuiſ-

(*c*) *ibid. ep.* 15.

(*d*) *ibid. ep.* 20.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1079.

se videtur ad legationem Hispanicam, quâ Richardus ejus successor perfunctus est, ut mox videbimus.

LXXI. S. Victori donatio facta.

Bernardo abbate absente monasterium sancti Victoris regebat Rainaudus seu Rainaldus præpositus, cujus tempore, & quidem hoc ipso anno, Gausfredus vicecomes Massilienſis, ejusque filii Aycardus Arelatensis archiepiscopus, Gausfredus, Hugo, Raimundus, Pontius, Fulco & Petrus; necnon Guillelmus ipsius frater cum filiis suis, *Deo ac sanctæ Mariæ, sanctoque Victori martyri, & præclaro fundatori cœnobii Massilienſis Cassiano, domnoque abbati Bernardo, sive etiam abbatibus ac monachis præsentibus & futuris*, donationem faciunt aquæ ductus, qui vocatur Wel-
„ na, cum omnibus fontibus in eamdem aquam descendentibus, omnemque terram, *per quam itura est ex apprehensione ipsius aquæ, quæ est ad ecclesiam sancti Melanæ, & omnem piscationem ipsius aquæ usque ad descensum ejus in mare* &c. *Acta hæc donatio in sollemnitate sancti Victoris in cœtu omnium hominum illic astantium, episcoporum, presbyterorum, abbatum, monachorum, ex diversis provinciis congregatorum*, ante *altare sancti Petri principis apostolorum, in hoc ardentiùs & instantiùs laborante & insudante Rainaudo præposito ejusdem cœnobii patre.... anno incarnationis dominicæ* MLXXIX. Eodem anno idem vicecomes sancto Victori itidem contulit eam partem, quam habebat in castro vel in villa Sex-furnis, cum consensu uxoris suæ Rixendis & filiorum suorum: quam donationem fecit pro duobus filiis suis Fulcone & Petro, quos Deo tunc obtulit, *ut in professione & habitu monastico regulariter servirent, in supradicto cœnobio*. Ex his Petrus monachus postmodum creatus est archiepiscopus Aquensis.

LXXII. Bernardus abbas obit.

Interim Bernardus abbas hoc ipso anno mortem oppetiit XIII. kalendas Augusti, fortè in suo monasterio, vel in itinere ad prædictam legationem. Annum notat chronicon (*a*) Massilienſe his verbis: *Obit domnus abbas Bernardus, plenus Christi dilectione, rexit abbatiam annos* XV. Eadem ferè habet Bertoldus, qui eum itidem plenum caritate vocat. Litteras super ejus obitu consolatorias ad Massilienses mo-
„ nachos scripsit idem Gregorius (*b*), testatus, majus sibi, quàm illis, aut certè
„ æquè magnum de ejus transitu incommodum eveniſſe, qui talem tantumque ad-
„ jutorem sibi e latere subductum sentiret; in ipsius quidem prudentia & consilio,
„ si quidem superfuisset, plurimum utilitatis non solùm in transalpinis, verùm e-
„ tiam in Italiæ partibus, cum multorum salute, sanctæ Romanæ ecclesiæ pro-
„ venturum fuisse. Ejus verò causa, quem in sinum Abrahæ incunctanter receptum
„ non dubitat, se eorum monasterium peculiariter dilecturum, & contra quosvis
„ adversarios tuiturum, quod sedi apostolicæ, utì Cluniacense vult esse unitum.
„ Cæterùm, comperto quòd ipsi filium suum cardinalem presbyterum Richardum,
„ loco germani ipsius Bernardi, abbatem eligere vellent, se eorum electionem ap-
Richardus ejus frater succedit.
„ probare, & apostolicâ auctoritate firmare; in hoc se ipsis esse obnoxium, & ge-
„ mino quasi vinculo annexum, quod Romanæ ecclesiæ filium sibi rectorem expe-
„ tierint. *Data Romæ quinto nonas Novembris, indictione tertiâ*, a Septembri inchoatâ.

(*a*) *Labbe bibl. to.1. p. 341.*

(*b*) *id. lib.7. ep.8.*

Ex his dubitare fortè quis possit an Richardus monachus fuerit. Verùm hoc dubium resolvit idem Gregorius in alia epistola ad ipsummet Richardum, data quar-
„ to nonas Novembris, qua in epistola ait, fratres Massilienses, in litteris suis *sanctæ memoriæ* fratris ejùs, nuntiantes obitum, novo ipsum dolore sauciasse, pe-
„ tentes insuper contemplatione amoris sancti ejus fratris, eum, ut ipsum alterum
„ futurum sperantes, sibi abbatem concedi, quod pontifex annuit; tum subdit: *Volo ergo, ut fratres tuos nullo modo pertinaciter resistendo contristes, sed voluntati Dei & sanctorum fratrum facilè acquiescas. Volumus etiam atque monemus, ut, in quantum potes, spes tantorum fratrum de te vana non fiat, sed spiritum sanctum fratris tui viriliter induas; sæcularia ac juvenilia desideria ut mortem fugias; sanctæ Regulæ medullitus te adstringas; ne occasione tuæ juventutis monasterium sanctum, quod avertat Deus, patiatur aliquod detrimentum religionis*. Ubi cùm Massilienses monachos Richardi *fratres* vocat Gregorius; satis superque innuit, eum ejusdem loci monachum fuisse. Ex eadem epistola etiam intelligimus, Bernardum abbatem non Romæ, sed fortè in monasterio suo, aut certè, ut mox dicebam, in procinctu vel ipso itinere ad suam legationem obiisse, siquidem ex Massiliensium relatu Gregorius didicit ejus obitum, quem tanti fecit, ut *sanctum* & *sanctæ memoriæ virum* appellet; nec dubitet, eum in sinum Abrahæ incunctanter receptum fuisse. Ad Richardum quod attinet, is hoc anno in Hispaniam ad Alfonsum Castellæ regem pro ecclesiasticis causis secundò missus a Gregorio est, tulitque ad regem *claviculam* (*c*) *auream, in qua de catenis beati Petri benedictio continebatur*. Hæc epistola data est Romæ XVIII. Kalendas Novembris, indictione tertiâ, ut supra. Hanc itaque legationem denuo aggressus, Pictavos divertit, & concilio illic habito, cum Hu-

(*c*) *ibid. ep.6.*

gone

gone Dienſi epiſcopo, ut legatus interfuit. In Hiſpaniam ubi venit, Mozarabicum ritum, quod ipſi mandatum erat, abrogari, ejuſque loco Romanum admitti curavit. Reverſo Montis-majoris & Craſſæ reformationem eidem commiſit Gregorius, cujus partibus conſtanti animo ſemper adhæſit. Poſtremò Richardus promotus eſt ad archiepiſcopatum Aquenſem, ut ſuo loco dicturi ſumus. ANN. CHR. 1079.

LXXIII. Montis-majoris abbates.

Exauctorato, ut ſuperiùs (*a*) diximus Eldeberto, Montis-majoris abbate, ſuffectus eſt in ejus locum a Raimbaldo Arelatenſi archiepiſcopo Rolandus ſeu Rolannus, qui apoſtolicæ protectionis litteras anno MLXI. a Nicolao II. obtinuit. Idem Raimbaldum archiepiſcopum placavit ob paludes monaſterio circumjacentes infeſtum, earumque limites figendos curavit anno Chriſti MLXVII. ordinationis ſuæ nono. Eidem ſe munificum præbuere Roſtagnus epiſcopus Avenionenſis, & Gausfredus Provinciæ comes cum Stephanica uxore & Bertranno filio, ibidem ſepultus in clauſtro ad fores capituli, ubi ejus epitaphium implicitis litteris ſimulque connexis habetur. (*a*) *lib.57. n. 76.*

Ejus bona reſtitui jubet Gregorius.

Rolanno mortuo vacantem præfecturam occupavit Bermundus vir flagitioſæ vitæ, ſi litteris comitis Arelatenſis fidem habemus, anno ſequenti ad Gregorium miſſis. Hoc autem anno idem pontifex litteras (*b*) ſcripſit ad epiſcopos, principes, & quoſcumque clericos & laicos, quorum aliqui cùm illius monaſterii, quod ſanctæ Romanæ eccleſiæ ſpeciali jure ſubjectum eſſe dicit, bona ſacrilegâ manu invaſiſſent, ac diripuiſſent; ea reſtitui præcepit pontifex ſub gravi interminatione. Data eſt hæc epiſtola Romæ pridie kalendas Aprilis indictione ſecundâ. Plura de hoc monaſterio anno ſequenti. (*b*) *id. lib.6. ep.31.*

LXXIV. Aquicinctenſe monaſterium conditur.

In Belgio inchoatum eſt hoc anno Aquicinctenſe ſancti Salvatoris monaſterium, ſic dictum a circumfluentibus aquis, quod ad Scarpum fluvium in diœceſi Cameracenſi poſitum eſt. Ejus auctores fuere illuſtres duo viri, Sicherus atque Walterus. Sicherus conjugem (*c*) habebat, Mathildem nomine, nobilem genere; ſed moribus præcellentem; quæ virum ſuum ad pium iſtud opus aggrediendum exſtimulabat, ob eam maximè cauſam, quòd ſanctus quidam eremita, Gordonius nomine, ſolitariam in illa inſula vitam duxiſſe ferebatur. Hinc animati ambo illi viri, Anſellum, ſeu Anſelmum de Ribodi-monte, virum nobiliſſimum, a quo hæc inſula pendebat, ſimul adeunt, & ab eo locum exſtruendo monaſterio expoſcunt, quod facilè obtinent. Unde ex condicto pariter Gerardum ſecundum, Cameracenſis eccleſiæ præſulem conveniunt, eique conſilium aperiunt ſuum. Eorum votis benignè annuit epiſcopus, receptoque fundo de manu Anſelli, qui eum a Gerardo in beneficium tenebat, eumdem cum arundineto adjacente eis tribuit. Nec mora prædicti viri cœnobium illic conſtruere cœperunt, & de ſuis alodiis dotarunt. Mox ibidem aggregati Deo devoti homines, qui, ſe cum ſuis facultatibus Chriſto conſecrarunt; quibus ad vitæ monaſticæ normam informandis idem præſul duos ex Haſnonienſi proximo aſceterio probatæ vitæ monachos iſtuc adduxit, quorum unum, Alardum nomine abbatem ordinavit. Hic miræ ſimplicitatis fuiſſe dicitur, qui cum fratribus in clauſtro reſidere ſolitus, immodica venerationis obſequia, quæ aliis abbatibus exhiberi ſolebant, ſcilicet manuum vel genuum oſcula ſibi impendi prohibebat, ne ſucceſſores eadem reverentiæ officia exigerent. Idem pontifex multa eidem loco beneficia contulit, necnon Hugo Cameracenſis eccleſiæ decanus, qui omnem ferè ſubſtantiam ſuam illò convexit, ex qua *monaſterium & habitacula fratrum* primitus ædificaſſe traditur. Hic Lietberti epiſcopi, qui Gerardum præceſſit, capellanus antea fuerat, ut nos docet Rodulfus (*d*) monachus in libro de ipſius Lietberti vita, in quo laudatur *Hugo capellanus, cujus ſanctitatem*, inquit Rodulfus, *monſtrant clauſtra canonicorum eccleſiæ matris; monſtrat monaſterium Aquicinctenſe*; cujus proinde inter fundatores Hugo cenſendus eſt. (*d*) *Spicil. to. 9. p.702.*

Quæ hactenus de origine Aquicinctenſis monaſterii retulimus, a Miræo ferè deſumta ſunt ex codice Gemblacenſi, in quo Sigeberti chronicon, quibuſdam acceſſionibus auctum, continebatur. Idem auctor edidit (*e*) Gerardi epiſcopi hac de re (*e*) *Mir. not. p.205.*

„ litteras, in quibus duo milites ejus parochiani, genere & divitiis præclari, Walterus ac Sicherus, *mundanæ militiæ cingulum* deponere, omnemque hujus mundi „ proprietatem contemnere volentes, ut theoricæ vitæ ſe totos darent, ſe ſuaque „ omnia Deo dediſſe, ipſique uni deinceps ſervituros promiſiſſe perhibentur; at„ que in loco, qui Aquicinctus (*) dicitur, eccleſiam inſtauraſſe, quam a ſancto (*) *Anchin.* „ Gordanio, ejuſdem loci olim eremita, quondam ædificatam eſſe acceperant. „ Hoc autem conſilium Walterus per matrem, Sicherus per uxorem Anſello ape„ ruiſſe dicuntur. Ipſe verò Anſellus inſulam illam Aquicincti, & arundinetum ad „ eam pertinens, cum villa Vedreto eidem inſulæ contigua, quæ a Gerardo epi„ ſcopo in beneficium tenebat, in ejus manus reddidiſſe, qui ea omnia in jus no„ væ illius eccleſiæ convertit. Actum anno ab incarnatione Domini MLXXIX. indictione II. præſulatus Gerardi epiſcopi IV. Ex his intelligitur, prædictos fundato-

res

Digitized by Google

ANN. CHR. 1079.

res, Walterum & Sicherum, ibidem monasticam vitam professos fuisse. Insigne fuit, estque etiam nunc hoc monasterium, ex quo post annos quindecim nova colonia prodiit ad instaurandum Tornacense sancti Martini perantiquum cœnobium.

S. Sepulcri abbatia.

Idem Gerardus episcopus se munificum exhibuit in Cameracensem sancti Sepulcri abbatiam monachorum, ab antecessore suo Lietberto constructam, cui, & abbati (a) ejus Waltero, *ac monachis decem pauperibus*, altare *de Lievve* hoc ipso anno concessit, liberum ab omni consuetudine, excepto annuo censu decem solidorum. Hic Walterus, uti tomo superiori vidimus (b) primus ejus loci abbas, scripsit vitam sancti Vindiciani Cameracensis & Atrebatensis ecclesiarum episcopi, quam nondum editam vulgati auctores laudant. Ejus initium simul cum præfatione Johanni abbati, scilicet primo Montis sancti Eligii prope Atrebatum, & *cunctis fratribus cum eo ad superna tendentibus*, inscripta, præ manibus habemus; ex iis discimus Walterum ad id opus aggrediendum, agente ipso Johanne, *episcopalibus edictis commonitum fuisse;* & quidem ut in anniversaria beati antistitis sollemnitate legeretur, uti conjicere est ex primis ejus verbis. Qui verò secuti sunt auctores Herveus & alii, ex ea compendia edidere; at Franciscus *Doresmieux* Montis sancti Eligii initio sæculi præcedentis abbas, collectis undequaque monumentis novam sancti Vindiciani vitam adornavit, quam habes die XI. Martii apud Bollandianos. Walterus obiisse dicitur anno MXCI. die XI. Martii. Initio sæculi sequentis Godefridus Barbatus Lotharingiæ dux capellam Dominici sepulcri & sanctæ Mariæ prope Bruxellam Parvino abbati & monachis sancti Sepulcri Cameracensis in eleemosynam dedit eâ conditione, ut ibi fratres diu ac noctu Deo & beatæ Mariæ obsequia impendant.

(a) *ibid. p. 206.*

(b) *lib. 62. n. 51.*

Mira. orig. Bened. p. 263.

LXXV. Walo abbas Mettensem episcopatum occupat.

Interim magis magisque flagrabat in dies schisma Henricianum, quod episcopos & principes in diversa partium studia scindebat, aliis Gregorio pontifici, aliis Heinrico regi, aliis Rodulfo adhærentibus. Ex episcopis Herimannus Mettensis a partibus papæ constanter stabat; quâ re exacerbatus rex, eum in conventu Moguntiæ habito hostem imperii declarari, & sede suâ dejici curavit, ac Wallonem (c) sancti Arnulfi abbatem in ejus locum intrudi. Hanc sedem occupabat Walo adhuc anno MLXXXV. ac sequenti. At videns se nihil proficere, tumque usurpatæ sedis pœnitentiâ ductus, ad Herimannum accessit, perpetrati facinoris veniam petiit, & piaculi causâ in Gorziense monasterium secessit, factus ibidem custos puerorum, ut tum loquebantur. Demum tantæ modestiæ & pœnitentiæ exemplo compulsus ad commiserationem Herimannus, eum in priorem restituit honorem. Non multò post idem præsul iterum sede suâ pulsus est, & Bruno quidam, comitis Salmensis filius, in eam intrusus: cujus insolentiam Mettenses non ferentes, intra puellare sancti Petri monasterium, quò confugerat, gladiis lanceisque confossum interemerunt. Tunc etiam Lanzo sancti Vincentii abbas multa ab Heinricianis passus est.

(c) *Meurisse p. 373. & seqq.*

Wido abbas S. Apri.

Tullensi S. Apri monasterio adhuc tum præerat Wido (d) abbas, cujus rogatu Pibo episcopus hoc anno confirmavit res omnes, quas *bonæ memoriæ Bruchardus, ad monachatum conversus*, eidem cœnobio apud Roserias contulerat. Idem anno sequenti, ad preces ejusdem Widonis donationes, a Gauzelino & Brunone eidem loco factas, ratas habuit.

(d) *V. lib. 61. n. 97.*

LXXVI. Corbeïæ novæ abbates.

In monasterio Corbeïæ novæ Wernherus abbas IX. kalendas Januarii hujus anni obiisse dicitur, qui anno præcedente ecclesiam sancti Michaëlis archangeli in monte sancto construxerat, ut in annalibus Corbeïensibus legitur. Hæc ecclesia in monte haud procul Huxaria (e) oppido sita erat, quam Wernherus abbas, aliis Warinus, petente Humberto exstruxerat, dotaveratque pro sustentatione ejusdem Humberti & Simonis conversi, cui idem abbas monasticum habitum imposuit. Eamdem ecclesiam Poppo Patherbrunensis episcopus hoc anno dedicavit. Post Wernheri obitum electus est in ejus locum Frethricus *in pœnam & ruinam monasterii, homo nullius devotionis, lurco, & vanitatum corypheus*; ideoque post triennium non integrum meritò depositus & ejectus. Sub eo Erchimbertus hospitalarius Eresburgi abbas factus est; Isibordus verò, vir doctus, claruit. Apud Trithemium laudatur Bernardus ejusdem loci monachus & scholasticus, qui hoc anno decessisse dicitur, & post eum Hermannus scholis præfectus fuisse, multosque sub se discipulos habuisse. At in catalogo ejusdem cœnobii monachorum, qui tunc numero pauciissimi erant, nullus lector seu scholarum præfectus notatur sub quatuor abbatibus, qui Marcvvardum Frethrici successorem præcesserunt: at sub Marcvvardo schola Corbeïensis refloruisse dicitur, quo abbate amplus fuit ac numerosus conventus, tresque sub eo lectores notantur. Idem Trithemius ait Bernardum illum scripsisse opus luculentum, sed mordaciori stilo, ad Harduinum Magdeburgensem archiepiscopum contra Heinricum IV. Romanæ ecclesiæ rebellem & excommunicatum.

(e) *V. Annal. Paderborn. p. 599.*

Hoc item anno Fritislaris oppidum cum monasterio, quod sanctus Bonifacius archi-

Digitized by Google

chiepiſcopus quondam in Haſſia exſtruxerat, combuſtum fuit in expeditione, quam Rodulphus rex in Haſſiam movit, ut in Saxonicis annalibus nondum editis legitur. ANN. CHR. 1080. Fritiſlar combuſtum.

In Cavenſi monaſterio deceſſit hoc anno Leo (*a*) ejus loci ſecundus abbas, reſignato priùs regimine Petro ejuſdem loci monacho, qui Alferii, primi ejuſdem cœnobii abbatis, *nepos* erat. Extremis vitæ ſuæ diebus Leo ad eccleſiam ſancti Leonis de Veteri ſeceſſit, paullo ante ab ſe conſtructam: ubi, cùm rebus divinis contemplandis aliquamdiu vacaſſet, glorioſo fine quievit IV. idus Julii, anno præfecturæ viceſimo-nono. Dum funus ejus curaretur, cereus ardens in pallium, quo feretrum ejus opertum erat delapſus, nullum omnino detrimentum panno attulit. LXXVII. Leoni Cavæ abbati Petrus ſuccedit. (*a*) *V. lib. 59. num. 108.*

Succeſſor ejus Petrus, domo Salernitanus, venerabilis Alferii *nepos*, ſeu, ut alii ſcribunt, ejus ex nepte filius, anteceſſores ſuos ſanctitate reddidiſſe traditur, lucro ſuperaſſe. A Leone abbate monaſticâ veſte indutus vitæ religioſæ propoſitum tanto ſtudio arripuit, ut rigiditate antiquos etiam patres æquare videretur; nam tantæ abſtinentiæ fuiſſe dicitur, ut quinque aut ſex modici panes illi ad totam quadrageſimam ſufficerent, quo tempore in præcelſo monte ſancti Eliæ, qui Cavenſi ſupereminet, ſacros illos dies tranſigere ſolebat. Cùm ad eum Cluniacenſium noſtrorum fama perveniſſet, iſtuc cùm aliquot e ſuis acceſſit, æmulandæ eorum religionis causâ: ubi ab Hugone abbate perhumaniter acceptus in clauſtro privatus quinquennium, & in capella abbatis triennium exegiſſe dicitur. Inde Cavenſibus reſtitutus, cùm virtutibus excelleret, ad Policaſtrenſem epiſcopatum, petente clero & populo, ac Giſulfo Salerni principe promotus eſt: ubi cùm breve tempus expendiſſet, exterioris vitæ ſtrepitum non ferens, relictâ inſulâ, ad Cavenſes ſuos denuo ſe recepit. Tunc Leo venerabilis abbas, timens ne tanto viro iterum privaretur monaſterium, ſimul etiam ſe regiminis oneri ferendo præ gravi ætate imparem ſentiens, in ejus humeros aſſentientibus fratribus ſarcinam rejecit. Tanta verò ejus tempore Cavenſium religionis fama erat, ut tribus ampliùs virorum millibus, qui eò certatim confluebant, ſanctæ converſationis habitum impoſuiſſe referatur: quibus viri in ſæculo potentes abunde neceſſaria ſubſidia conferebant. Ipſe verò non ſolùm de ſuis, ſed etiam de externis ſollicitus, eâ caritate pauperibus & egenis catervatim ad ſe confugientibus ſubveniebat, ut etiam per vicos & oppida quæreret, quibus veſtes & alimenta præberet. Ipſe contra in ſe aſperior, loricâ ferreâ indutus ad cutem, vino ſic abſtinebat, ut, etiam debilitato ſtomacho, & voce jam ferè amiſſâ, vix a bonæ memoriæ Urbano ſecundo ad parciſſimum ejus uſum reduci potuerit. Hinc a magnatibus, qui multa ei promittebant, ob eximias virtutes expetitus, ad eos accedere omnino refugiebat, ratus, pro temporalibus rebus a Deo recedendum non eſſe.

Multa alia de venerabili Petro referuntur, ex quibus ea tantùm facta, quæ aliquid majoris ædificationis continent, paucis commemorare viſum eſt. Hic aliquando Calabros fratres inviſurus, ad ſancti Matthæi eccleſiam, quæ in Lucano litore ad ejus ſepulcrum erecta erat, declinare, & miſſarum ſollemnia ibidem celebrare ſtatuit: at, viſo ad navigandum opportuno tempore, rem in reditum differendam cenſuit. Verùm cùm in reditu, velut inſalutato apoſtolo pertranſire vellet, ad ejus eccleſiam ſubverſa navicula, quod promiſerat reddere coactus fuit. Hos Calabros fratres Cavenſis cœnobii monachos fuiſſe ex alio ejus facto intelligitur, relato in hunc modum. Cùm frater quidam *de cella quadam Calabriæ* ad Cavenſe monaſterium veniret, contigit, ut cujuſdam ſæcularis hominis hoſpitio exceptus ad edendos communes cibos, id eſt carnes, invitaretur. Ille primùm tergiverſari, renuere; quippe id ſibi per regulam monaſterii non licere. Sed tandem invitantium importunis precibus victus, ſe eſurum promiſit. Interim dum prandium paratur, in ſoporem ob itineris laborem reſolvitur monachus: cui venerabilis abbas Petrus dormienti apparuiſſe dicitur, eumque arguiſſe, eccur ſeductori ſuo tam citò aſſenſum præbuiſſet? &, *taliſne eſt*, inquit, *ordo* ſeu diſciplina *Cavenſis, ut in via directi fratres carnibus veſcantur?* Cùmque ille culpam agnoſceret, ac veniam peteret, exſpoliari juſſus eſt, ac flagellari. Ex quo expergefactus denuo invitantibus ut carnes ederet, reſpondit: ſi ob cibos nondum a ſe ſumptos flagella meruiſſet, quid ſi jam comederet? Ex quibus patet, illam Calabriæ cellam, ex qua profectus erat iſte monachus, Cavenſi monaſterio ſubjectam fuiſſe. LXXVIII. Quædam ejus facta.

Erat in Cavenſi monaſterio frater quidam ortu Amalphitanus, Fredericus nomine, qui extra monaſterium in quadam cella manens, negligenter ſe habuit, & religionis ſplendorem malis actibus deturpavit. Is aliquando gravi morbo redactus ad extrema, culpas ſuas confiteri erubeſcebat, nec corpus Dominicum ſæpe ſibi oblatum, ſumere poterat. Tandem verò Petro abbati conſcientiam aperuit ſuam: quem vir Dei, ne omnino *impurgatus* e mundo abiret, *corporali vindictæ* ſubdi juſſit. Ille porro paternæ caritatis verba patienter excepit, tumque corpus Dominicum

fa-

Digitized by Google

ANN. CHR. 1079.

facilè percepit, & ſtatim magna cum pace, non ſine ſpe adeptæ veniæ, deceſſit. Quiddam ſimile alteri monacho ægrotanti accidit, quem ob nonnihil reſervatæ pecuniæ, *tarenum* vocant, dæmon ſibi vindicabat: ille verò contra ſe purgare conabatur. Fortè tunc quidam ſenior ex more monaſterium perluſtrans monachum illum eminus quaſi cum alio loquentem audivit, & ſolum inveniens, cum quo fuiſſet locutus, ab eo inquiſivit. Ægrotus ſigno innuit, ſe ſequenti die id ei renuntiaturum. Primâ luce adfuit ſenior, cui infirmus erratum faſſus eſt, idque ut abbati ſuggereret rogavit: quod ut patet agnovit, eum, ſicut alium, corporali pœna expiatum abſolvit, eodem die moriturum.

Alterum exemplum addere lubet de quodam milite Gallo, qui Cavam ad converſionem venit. Illic cùm aliquamdiu religiosè vixiſſet, relicto demum monaſterio arma reſumſit, & ſæculariter, ut priùs, vivere cœpit. Tum verò multa morte digna commiſit: ſed divinæ tandem miſericordiæ reſpectu compunctus ad monaſterium rediit, & multas quas conquiſierat opes, tamquam gratiſſima munera, ſecum attulit. At venerabilis pater prodigum filium ad ſe redeuntem peramanter complexus, quæ attulerat, tamquam purgamenta in foveam projici, atque igne „ comburi præcepit, inſigni poſterorum abbatum documento, ut fratrum perſonas „ diligant, & animabus damna inferri nullius lucri obtentu permittant. Is erat Petrus abbas, vir tantæ modeſtiæ, ut cùm ipſi in ſynodo nudo capite reſidenti ſanctæ memoriæ Urbanus II. pontificalem infulam miſiſſet, vir Dei eam quidem receperit, ſed eâ uti noluerit, damnans hoc exemplo, inquit auctor, quorumdam arrogantiam, qui indebitos ſibi ejuſmodi honores ambiunt.

ANN. CHR. 1080.

LXXIX. Turbæ novæ in eccleſia.

ANno ſubſequente ſupra milleſimum octogeſimo habitum eſt Romæ concilium generale nonis Martii, indictione III. quo in concilio Heinrico regi, Germaniam bello, armiſque miſcere pergenti, neque toties repetita ſacramenta ſervanti, immo in pertinacia obſtinatiùs perſiſtenti, cum ſuis aſſeclis anathema dixit Gregorius, regnumque abrogavit, Rudolfum verò in regia dignitate confirmavit, profeſſus, ſe invitum nec niſi poſt tentata in caſſum alia remedia, ad hæc extrema deſcendiſſe. Eâ re ampliùs efferatus Heinricus, coacto apud Brixinam Noricorum urbem triginta factioſorum epiſcoporum conventu, legitimum papam abjuravit, eique Guibertum, Ravennæ archiepiſcopum, antipapam ſub nomine Clementis oppoſuit; atque ita totam non modò Germaniam, ſed etiam Italiam conturbavit, ut nullus ſecurè (*a*) ad apoſtolorum limina ire poſſet, niſi priùs juraſſet, quod Gregorium papam non adiret. Gregorii cauſam contra ſchiſmaticos Anſelmus Luccenſis, & Deuſdedit cardinalis e noſtris, ſcriptis ſuis propugnarunt. His actis, Heinricus ferocior & erectior ad perſequendas Germanici belli reliquias factus, Rudolfum ſummo congreſſus eſt prælio, in quo Rudolfus, licèt victor, idibus Octobris occubuit, tertio anno quàm rex dictus fuerat.

(*a*) *Bertold. hoc an.*

Eodem die, teſte Bertoldo, Giſelbertus religioſiſſimus presbyter & monachus, ejuſdem Rudolfi ad papam legatus, in Longobardia requievit in pace: at cujus loci monachus fuerit, ignoramus; niſi is ſit Giſelbertus ille vir doctus ac pius, cui Willelmus Hirſaugienſis abbas Erfordienſis monaſterii præfecturam commiſit.

Giſelbertus monachus obit.

LXXX. Decretum pro Cluniaco.

In prædicto Romano concilio editum videtur inſigne illud decretum, quod Gregorius (*b*) papa in gratiam Cluniacenſis monaſterii fieri curavit anno pontificatus ſui ſeptimo, in hæc verba præfatus. *Noveritis, fratres & conſacerdotes noſtri, immo tota hæc ſancta ſynodus cognoſcat & ſciat, quia cùm ultra montes multa ſint monaſteria ad honorem Dei omnipotentis & beatorum apoſtolorum Petri & Pauli nobiliter & religiosè fundata, inter omnia quoddam illis in partibus habetur, quod quaſi peculiare & proprium beato Petro & huic eccleſiæ ſpeciali jure adhæret, Cluniacenſe videlicet, ad honorem & tutelam hujus ſanctæ & apoſtolicæ ſedis ab ipſis primordiis principaliter aſſignatum, & favente divinâ clementiâ, ſub religioſis & ſanctis abbatibus ad id uſque dignitatis & religionis pervenit, ut cæteris monaſteriis, quamvis multò antiquioribus, quantum ipſe cognoſco, in Dei ſervitio & ſpirituali fervore præcellat; & nullum in terra illa, quod ego ſciam, huic omnino valeat adæquari. Nullus enim abbas umquam ibi fuit, qui ſanctus non fuiſſet*: tum ſubdit pontifex, ſacri il„ lius cœnobii abbates & monachos nullo modo degeneres exſtitiſſe, ſed ſanctæ „ Romanæ ſedis libertatem, dignitatemque imitantes, quam ab origine traxerunt „ auctoritatem ſemper ſervaſſe, nec ulli poteſtati præterquam Romanæ eccleſiæ, „ colla ſubdidiſſe. Denique totius concilii aſſenſu pontifex Cluniaci libertatem & immunitatem omnimodam ſollemni decreto confirmavit.

(*b*) *Bullar. Clun. p. 22.*

LXXXI. Robertus monachus apud Gregorium malè audit.

Ab hoc ſtudio tantiſper refrixiſſe videtur Gregorius occaſione Roberti Cluniacenſis monachi, quem rex Caſtellæ Alfonſus ante aliquot annos obnixè ad ſe mitti petierat. Hujus mutationis hæc fuit cauſa. Miſerat anno ſuperiore in Hiſpaniam

Gre-

Digitized by Google

Gregorius Richardum cardinalem & abbatem Maſſilienſem, eam maximè ob cauſam, ut Hiſpani Ordinem Romanum in divinis officiis & miſſis, abrogato ritu Mozarabum, admitterent; quæ res, ſæpius jam tentata, Gregorio in primis cordi erat. Huic novationi, quam Richardus pro ſuo munere urgebat, interceſſit Rotbertus, ejuſque ſuggeſtione rex & populi obicem Richardo afferebant: quâ re intellectâ, pontifex gravem ſcripſit epiſtolam (*a*) ad Hugonem Cluniacenſem abbatem, quem ſic initio compellat. *Quanta impietas a monaſterio veſtro per Roberti monachi veſtri præſumtionem exierit, ex litteris Richardi legati noſtri, abbatis videlicet Maſſilienſis, potes cognoſcere; qui nimirum Robertus, Simonis magi imitator factus, quantâ potuit maliguitatis aſtutiâ adversùs beati Petri auctoritatem non timuit inſurgere, & centum millia hominum, qui laboris noſtri diligentiâ ad viam veritatis redire cœperant, per ſuggeſtionem ſuam in priſtinum errorem reducere; cujus iniquitati non ſolùm te conſenſiſſe non credimus; verùm etiam pro immanitate ſceleris nobiſcum triſtari, & ad exercendam debitam ultionem animum habere intelligimus: præſertim cùm fidei noſtræ antiquum præbeas experimentum, de honore ſanctæ Romanæ eccleſiæ idem nobiſcum ſentire, & ad exſecutionem juſtitiæ; quæ frigeſcente caritate, jam pæne terris exceſſit, libertatem rectitudinis reſervaſſe.* Quòd Robertus *in priſtinum errorem* reduxiſſe dicitur centum millia hominum, *qui ad viam veritatis redire cœperant*, non aliud intelligendum exiſtimo, quàm quod ille a recipiendo Ordine Romano Hiſpanos dehortaretur, ſuaderetque Mozarabum ritum, qui apud eos jam dudum in uſu fuerat, eſſe retinendum. Subdit pontifex, ſe nihilò minùs a concepta in Hugonem favorabili opinione nullo contrario adverſantium & obmurmurantium rumore, nullâ ſuggeſtione abſtrahi poſſe; tametſi *pæne omnes*, inquit, *qui nobiſcum ſunt fratres, niſi freno rationis noſtræ retinerentur, amorem, ab eis loco veſtro exhibitum, in gravem inimicitiam convertiſſent.* Tum Hugonem admonet, ut Robertum illum, *qui ſupra dictæ iniquitatis auctor exſtitit, qui diabolicâ ſuggeſtione Hiſpanienſi eccleſiæ tantum periculum invexit*, introitu eccleſiæ & omni rerum ſuarum miniſterio interdicat, donec Cluniacum redeat, & temeritatis ſuæ dignas pœnas luat: denique, ut regem ipſum, ejuſdem monachi fraude deceptum litteris ſuis ad reſipiſcentiam hortetur; ſecus graviſſimam in ſe beati Petri ultionem provocaturum, quòd legatum Romanæ eccleſiæ indecenter tractaverit, & falſitati potiùs, quàm veritati crediderit. In fine, Roberto excommunicationem, niſi erratum corrigat, comminatus, Hugonem monet ejus eſſe ſtudii, *ut monachi in iiſdem partibus injuſtè diſperſi, ad proprium redeant monaſterium; & nulla ibidem ordinatio vires obtineat, niſi quæ legati fuerit auctoritate probata.* Ex quo intelligitur, non ſolùm Robertum, ſed alios quoque Cluniacenſes monachos, qui in Hiſpaniam, reformandæ monaſticæ diſciplinæ causâ miſſi fuerant, prædictæ novationi contrarios fuiſſe. Ejuſdem argumenti ſunt duæ ſequentes epiſtolæ, una ad Alfonſum Caſtellæ regem, altera ad Richardum legatum, quem ad patientiam hortatur, & in perſequendo propoſito confirmat. In utraque Robertum coërcendum, & in monaſterii ſui clauſtra ad pœnitentiam retrudi mandat; & quidem eamdem eſſe Hugonis abbatis hac de re mentem. *Eâdem enim viâ*, inquit, *eodem ſenſu, eodem ſpiritu ambulamus.* Data eſt prima epiſtola, haud dubium quin & aliæ duæ, v. kalendas Julii Ciperani, quod Campaniæ oppidum eſt, indictione tertiâ, quæ huic anno octogeſimo convenit. Pontificis mandato in his aliiſque rebus paruit rex Alfonſus, ut patet ex ſequentibus ad eum Gregorii (*b*) litteris; nec dubium quin etiam Hugo abbas Cluniacenſis.

ANN. CHR. 1080.

(*a*) *Greg. VII. lib. 8. ep. 2.*

(*b*) *id. lib. 9. ep. 2.*

LXXXII. Varia hujus anni concilia.

Præter Romanum alia etiam hoc anno concilia variis in locis habita ſunt, quibus ferè omnibus Hugo Dienſis præfuit. In primis occurrit Lugdunenſe, in quo depoſitus Manaſſes Remorum archiepiſcopus ab Hugone Dienſi epiſcopo, cui ille trecentas auri uncias, aliaque munera, ut eum ab hoc concilio excuſaret, clanculum obtulerat. Alterum eſt Avenionenſe, in quo electus dicitur præter alios Hugo Gratianopolitanus præſul. Tertium Juliobonenſe in Caletis, cujus tredecim decreta exſtant, ex quibus duodecimum tantùm monachos ſpectat, quo ſtatuitur, ut presbyter, qui pro monachis eccleſiam habet, eam honorificè teneat, qui ſi cum monachis vivere noluerit, congruum ex illa eccleſia ſtipendium habeat: quæ verò ſuperabundant, abbati cedant in uſus monaſterii. Quartum concilium eſt Santonenſe, in quo monaſterium Regulæ, quod *Squirs* vulgò tum vocabant, ſitum in diœceſi Vaſatenſi ad Garumnam, Floriacenſi S. Benedicti cœnobio aſſertum eſt adversùs Raimundum epiſcopum Vaſatenſem, qui de eo contendebat. Huic concilio, præter novem epiſcopos, adfuere abbates quinque, ſcilicet Odo Angeriacenſis, Draco ſeu Drogo Malliacenſis, Irenæus abbas ſancti Stephani Pedaniæ, Ademarus Lemovicenſis ſeu ſancti Martialis, Arnaldus-Trencardus abbas ſanctæ Crucis Burdigalenſis. *Acta anno Domini* MLXXX. *regnante Philippo rege* XXII. (*) *anno ab-*

(*) f. XXI.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1080.

batis Voillelmi, scilicet Floriacensis, *cujus instinctu sopita est supra dicta calumnia, decimo. Data per manum Lamberti cancellarii vicarii* seu legati *Hugonis*, nimirum Diensis VI. *idus Januarii* apud *Santonas*. Hæc ex Johanne Besslio (*a*) Chronicæ istæ notæ desunt in editis libris conciliorum, quas ad annum sequentem, secundùm novum calculum, referendas persuaderet annus XXII. Philippi regis, ducto initio ab anno MLIX. quo rex vivente patre dictus est, nisi obsisteret Verani abbatis Floriacensis præfectura, qui prædicto Willelmo abbati hoc ipso anno MLXXX. successit, ut mox videbimus. Adfuere in illo concilio, præter duos legatos, videlicet Amatum, qui ei præsedit, & Hugonem Diensem, quatuor archiepiscopi, nimirum Joscelinus Burdigalensis, Guarmundus Viennensis, Richardus Bituricensis, & Rodulfus Turonensis, necnon tres episcopi, Ademarus Engolismensis, Hugo Lingonensis, atque Raimundus Vasatensis, prædictæ litis auctor. His omnibus conciliis adde Burdigalense, ineunte Octobri hujus anni habitum, in quo damnatus ultimò Berengarius, de quo nulla deinceps mentio in conciliis; adde etiam Meldense, de quo nunc agendum est.

(*a*) *Besly Com. sef. p.484.*

Arnulfus Suessionum episcopus eligitur.

Post mortem Tetbaldi Suessionensis episcopi, Ursio quidam, habitu monachus, litteris quidem a puero eruditus, sed ad pastorale officium moribus & animo nequaquam idoneus, hanc sedem occupavit favore Gervasii regis dapiferi, fratris sui germani, qui illam dignitatem ob palatina sua obsequia fratri suo apud regem procurare satis egit. Hoc intellecto, Gregorius papa rem dijudicandam commisit Hugoni Diensi episcopo, qui convocato apud Meldas episcoporum cœtu, Ursionem abjecit, & de legitimo pastore eligendo patres consuluit. Pars sanior consensit in Arnulfum, tunc reclusum apud sanctum Medardum, de quo jam in superioribus egimus. Missi illuc statim e concilio nuntii, qui electum ad concilium sisterent. Ille haud sponte ad concilium venit, cui legatus ex obedientia subeundi honoris legem imposuit. Inde ad sancti Medardi cœnobium recessit, tempus exspectaturus conductum ad suam consecrationem, quæ *dominicâ ante natalem Domini, & quidem* XIV. *kalendas Januarii* ab Hugone Diensi facta dicitur; adeòque anno sequenti, quo anno prædictus dies in dominicum incidebat. Fortè Ursio ille non alius fuerit ab Ursione illo clerico, qui e Beccensi monasterio ad aliud migraverat, de quo Anselmus (*b*) ad Petrum abbatem.

(*b*) *Anselm. lib.2. ep.23.*

Non omittenda hoc loco electio Walteri episcopi Cabilonensis præsente anno facta, cui non pauci interfuere *illustres cœnobiorum patres, in his domnus Hugo, sacri cœnobii Cluniacensis abbas, simulque venerandus loci Trenorchiensis rector domnus Petrus, præsidens quoque abbatiæ beati Petri Cabilonicæ urbis domnus Reinardus*. Hæc electio facta dicitur *anno incarnati Verbi unigeniti* MLXXX. *præsidente divinâ dispositione Romanæ sedi excellentissimo papâ Gregorio, sceptra quoque moderante regni nobilissimo regum Philippo, consulatu urbis Cabilonicæ tunc temporis manente absque terreno principe*.

LXXXIII. VVillemo Floriaci abbati succedit Veranus.

(*c*) *V. lib.63. n.91.*

Ex prædictis chronicis notis concilii Santonensis, discimus tempus initi a Willelmo (*c*) Floriacensi abbate regiminis, cujus annus decimus cum anno MLXXX. ineunte componitur. Tortarius auctor est, eum sancti Benedicti reliquias in scrinium æneum transtulisse ex arca lignea, ex qua particulæ decerptæ & distributæ multis sanitatem contulerint. Non excessit hunc annum idem Willelmus: cui Veranus hoc ipso anno successit, utì nos docet charta cujusdam Raugerii de Marsa-rotunda, qui relictâ sæculari militiâ, monachum professurus, sollemnem fecit donationem rerum suarum *secundùm regulam patris Benedicti in pleno capituli conventu, ante domnum abbatem Floriacensem Veranum*; & quædam contulit monasterio Regulæ, pro quo monasterium facturus erat. *Actum Floriaco anno ab incarnatione Domini* MLXXX. *regni Philippi serentissimi regis Francorum anno* XX. Hic est Veranus, *qui per aliquanta annorum curricula regimen Floriacensium* obtinuisse a Tortario dicitur; quem quia, in vulgatis abbatum indicibus non reperitur, rectorem tantùm seu curatum Floriacensis parochiæ fuisse cum sociis Bollandi opinatus eram; at verè abbatem fuisse tum ex hoc loco, tum ex aliis a me aliàs relatis constat. In libro sacramentorum monasterii Sublacensis, tempore Johannis abbatis, filii Johannis-Ottonis comitis exarato, inter nomina fratrum conscriptorum, hæc leguntur *de congregatione sancti Benedicti de Floriaco:* VERANUS *abbas & omnis congregatio, ejusdem cœnobii per manum Gualterii monachi eorum susceptí sunt, in fraternitate & societate nostra*. Idem Veranus abbas decretum Brocardi seu Burcardi episcopi Wormatiensis describi curavit, præfixis in fronte his aliisque versibus.

Abbatum lumen Veranus tale volumen
Fecit conscribi; dat, Benedicte, tibi.

Is

Digitized by Google

Is quartanis febribus per menſes ferè ſex vexatus; cùm medicorum artem omnem incaſſum adhibuiſſet, demum ad ſancti Benedicti reliquias deportatus integram ſoſpitatem recepit, teſtante Tortario. Ejuſdem abbatis tempore Gillebertus monachus quæſturam concionatoriam ad reficienda ædificia exercuit, ex eodem auctore. ANN. CHR. 1080.

Tunc Ferrarienſi ſancti Petri monaſterio præerat Galterius abbas qui ſynodo Senonenſi hoc anno interfuiſſe dicitur. Idem ante decem annos a Philippo rege diploma obtinuerat ad removenda monaſterii ſui gravamina, & anno ſequenti privilegium ab Alexandro II. Galterius abbas Ferrarienſis.

LXXXIV. S. Dionyſii de Nogiomo monaſterium datur Cluniacenſibus.

Ante aliquot annos Rotrocus Mauritaniæ comes, ſancti Dionyſii monaſterium, quod pater ejus Gaufridus prope caſtrum Nogiomi (*) condiderat, ipſe autem rebus ſuis multùm auxerat, Carnutenſi ſancti Petri cœnobio contulit rogatu Landrici abbatis. Mortuo Rotroco, qui quidquid in auro & argento, vino & tritico habebat, monachis donavit, filii ejus occaſione uſi depoſitionis Hucberti (*a*) ſancti Petri abbatis, cui vivens Rotrocus per Euſtachium abbatem Nogiomenſis eccleſiæ regimen commiſerat, omnem annonam mutuarunt, & Beatrix uxor Gaufridi comitis Rotroci filii majoris, quidquid auri & argenti in arce erat, præter unum calicem aureum uſurpavit. Compellentibus verò monachis ut ablata redderet, in tantam iram exarſit, ut eos inde expulerit, & Cluniacenſes eorum loco ſubſtituerit, aſſentiente Gaufrido ipſius marito, cujus hac de re litteræ ſic habent. *Ego in Dei nomine Gaufridus caſtri Mauritaniæ comes, manifeſtum eſſe volo, quoniam eccleſiam ſancti Dionyſii, quam avus meus Gaufridus inter Gioginiæ fluvium, caſtrumque Nogiomi in Pertico fundavit, pater meus rebus ſuis magnificè auxit. Hanc autem eccleſiam ego Gaufridus dedi Deo & ſancto Petro Cluniacenſis cœnobii cum omnibus juribus ſuis* &c. His litteris adſcripta ſunt ſigna ipſius Gaufridi, qui hoc donum fecit, Richerii Senonenſis archiepiſcopi, Tetbaldi comitis, Beatricis uxoris Gaufridi, & Rotroci filii ejus. *Hanc verò chartam Gaufridus comes & uxor ejus Beatrix confirmavere in concilio Meldenſi, cui domnus Hugo epiſcopus Dienſis domini papæ Gregorii vicarius; & domnus Amatus Oloronenſis eccleſiæ epiſcopus ejuſdem domini papæ vicarius præfuere.* His ſubſcripta ſunt ſigna Aganonis epiſcopi Æduenſis, Hugonis Lingonenſis, Walteri Cabilonenſis, Landerici Matiſconenſis, & Hugonis Nivernenſis. Hæc cella hodie quoque Cluniacenſibus ſubjecta eſt.

(*) *Nogent le Rotrou.*

(*a*) *V. ſupra n.* 15.

LXXXV. Monaſterium item S. Benedicti ad Padum.

Sub idem tempus Mathildis comitiſſa monaſterium ſancti Benedicti ad Padum, quod a Tedaldo viro illuſtri ipſius avo conditum fuerat, beato Petro & ſedi apoſtolicæ ſubjecit in manu Gregorii papæ, qui illud venerabili Hugoni abbati Cluniacenſi, ejuſque ſucceſſoribus ordinandum commiſit: Hugo verò illud Widoni abbati regendum dedit. Habes in Appendice hujuſce voluminis Gregorianum hac de re diploma, *Hugoni venerabili abbati Cluniacenſis monaſterii, ſuiſque ſucceſſoribus* inſcriptum, quibus curam prædicti monaſterii, *conſiſtentis inter litora Padi & Larionis fluminum*, unde Padolironenſis vocabulum accepit, & ordinationem in perpetuum committit, eâ conditione, *ut inde per ſingulos annos beato Petro & ejus apoſtolicæ ſedi in præſentia Romani pontificis, aut ejus archilegati, Romæ, aut ubi ipſe juſſerit, octo diebus ante vel poſt Kalendas Maii, una Romana uncia auri impenſioni reddatur:* tum ſubdit pontifex Hugonem alloquens. *Verùm quia tu dilectiſſime frater & abbas venerande, ad regendum illud monaſterium de congregatione Cluniacenſis monaſterii, cui Deo auctore præeſſe dinoſceris, fratrem Vvidonem nobis donaſti, virum religioſum & prudenter edoctum, qui ibidem ſacræ religionis formam atque doctrinam ſecundùm regulam ſancti Benedicti & veſtræ converſationis conſuetudinem edoceret, & Deo auxiliante inſtitueret: ne hujus ædificationis veſtigia in poſterum deleantur, aut tui, frater, ſpiritualis germinis fructus per ſubrogationem alicujus extraneæ converſationis & infecundæ ſupplantationis aliquo deinceps tempore deficiat, vel occaſione depereat; curam illius loci tibi, tuiſque ſucceſſoribus in perpetuum in noſtræ vice committimus, ut in ejus gubernatione atque cuſtodia noſtræ ſollicitudinis tu, omneſque ſucceſſores tui & poteſtatem habeant, & ſtudium procurationis impendant.* Denique decernit, ut mortuo ejuſdem loci abbate, alius eorum diligentiâ ſubrogetur. Hoc diploma caret chronicis notis: at datum videtur hoc anno: tum quia Petrus abbas, qui Widonem præceſſit, illi monaſterio adhuc præerat anno MLXXVI. quo anno placitum (*a*) coram miſſis Beatricis comitiſſæ & filiæ ejus Mathildis ſuper terris inſulæ prædicti monaſterii habitum eſt: tum quia Wido jam ejuſdem loci abbas erat anno MLXXX. ut ex mox dicendis perſpicuum erit. At non diu ſupervixit poſt hunc annum, ſiquidem Willelmus abbas, jam anno MLXXXVIII. ipſi ſucceſſerat.

(*b*) *Probat. hiſt. monaſt. Padolir. p.* 27.

LXXXVI. Pitverenſis cellæ facta donatio.

Widonis abbatis mox laudati avunculi vel patrui erant nobiles viri Hardericus clericus eccleſiæ Aurelianenſis, & Iſembardus miles ejus frater, qui agente Widone abba-

Digitized by Google

ANN. CHR. 1080.

abbate nepote ſuo, prædictum *Sinaquis*, dictum, aliaque, Cluniacenſibus contulere, facto hac de re inſtrumento juſſu Philippi regis, necnon Richerii archiepiſcopi Senonenſis, & Rainerii Aurelianenſis epiſcopi, qui ibidem cœmeterium conſecravit, & ædificandæ eccleſiæ primum lapidem poſuit. His litteris ſubſcribunt Guido ſeu Wido abbas & Gaufredus donatorum nepotes. Tempus factæ donationis diſcimus ex diplomate (*a*) Philippi regis, qui hanc donationem confirmavit; notum faciens, quòd *quidam nobiles viri, Hardericus clericus ſanctæ Aurelianenſis eccleſiæ, & frater ejus Iſembardus miles; & nepotes eorum, quidam videlicet Cluniacenſis monachus nomine Vvido, abbas ſancti Benedicti ſuper Padum, & fratres ejus Gaufredus & Unibaldus*, aliique petierint, ut ſibi liceret, *Cluniaco religioſo monaſterio*, cui domnus Hugo abbas præerat, alodum ſuum *Sinaquis* aliaque donare eccleſiæ prædicti monaſterii ſuper Vadum (*) Pitveris in honorem beatæ Mariæ & ſanctorum apoſtolorum Petri & Pauli conſtructæ, & ab ipſis Cluniacenſibus dotatæ, permittente Rainerio Flandrenſi, qui tunc temporis eccleſiæ Aurelianenſis epiſcopus erat; quam donationem rex confirmat. *Data per manus Rotgerii cancellarii*, VII. *idus Aprilis anno incarnati Verbi* MLXXX. *indictione* III. Eamdem donationem Ludovicus VI. & Johannes epiſcopus ſæculo ſequenti ratam habuere.

(a) *Bibl. Clun. p. 529.*

(*) *Pviers.*

Curvæ-villæ cella.

Eodem anno Girogius quidam, Curvæ-villæ in pago Carnutenſi dominus, Majoris-monaſterii monachos in eccleſiam ejuſdem caſtri, ab Ivone genitore ſuo in honorem ſancti Nicolai conſtructam loco canonicorum induxit, aſſentientibus Philippâ conjuge ſuâ, necnon Tetbaldo & Simone germanis ſuis; quod ratum habuit Hugo vicecomes, de cujus beneficio erant, & poſt eum Gaufridus ſeu Gosfridus Carnutenſis epiſcopus, cùm apud Pontem-Goeni verſaretur.

LXXXVII. Fulcherius de Turre monachus.

Fulcherius de Turre, *vir ſecundùm ſæculum nobilis, amplâque terrarum poſſeſſione ditis, &, quod his majus eſt, moribus ornatus probis*, inter inſignes Vindocinenſis monaſterii benefactores cenſendus, multa hoc anno, aliiſque tum præcedentibus, tum ſubſequentibus illius loci monachis conceſſit; tandemque ſe ipſum Deo ibidem conſecravit ſub annum MXC. monaſticam vitam profeſſus.

Servi voluntarii oblatio.

Sollemne erat illis temporibus, ut, qui ſe ſe alicui eccleſiæ ſervos mancipabant, fune ad collum alligato ſe ad altare ſiſterent, ſicque ſervos ſe perpetuos profiterentur. Hujus rei exemplum nobis hoc anno ſuppeditat quidam Ingelbaldus, vir a natalibus liber & ingenuus, qui corporali morbo correptus, deploratâ ſalute votum edidit, ſi convaleſceret, Deo in Vindocinenſi monaſterio ſervum perpetuum addicturum, quod recuperatâ ſanitate devotè præſtitit: *in cujus facti memoriam quatuor denarios de capitagio ſuo, ſicut mos ſæcularis eſt talibus facere, ſuper altare dominicum prædicti loci gratanter impoſuit; funem quoque ſigni* ſeu campanæ *collo ſuo devotè circumplicavit, & cartulam ſcribi in teſtimonium poſtulavit, manuque ſuâ firmavit. Actum Vindocini in capitulo ſanctæ Trinitatis, anno dominicæ incarnationis* MLXXX. *decimo Kalendas Octobris.*

LXXXVIII. Johel Cultu. rx abbas.

Tunc temporis Cenomannenſe ſancti Petri monaſterium, quod olim Cultura-Dei, nunc abſolutè Cultura vocatur, regebat Johel abbas. Hunc fortè ad Meldenſe vel quoddam aliud concilium, in Francia hoc anno celebrandum, cum Arnaldo ejuſdem urbis epiſcopo, aliiſque Nortmannorum epiſcopis & abbatibus invitaverat Hugo Dienſis; ſed cùm illi non adfuiſſent, eos ſuſpenderat Hugo. Interim Rainaldus quidam monachus Gulturenſem abbatiam invaſerat. His acceptis Gregorius papa Arnaldum epiſcopum & Johelem abbatem litteris ad ipſum Arnaldum ſcriptis (*b*) reſtituit; aliaſque hac de re ſcripſit ad ipſum Hugonem epiſcopum, quibus ſignificat ad ſe perlatum fuiſſe, quòd ejus religio omnes Nortmannorum pontifices, præter Rotomagenſem, ipſumque Culturenſem abbatem, quem pontifex ipſe reſtituerat, ad concilium invitatos ſuſpenderit: quos non tam inobedientia, quàm metus regis Francorum, quia ſecurè venire non poterant, abeſſe coëgerat; tum eumdem monet, ut mitiùs agat cum Willelmo Anglorum rege, qui, licèt in quibuſdam non ita religioſè ſe habeat, tamen eccleſias non deſtruat nec vendat, immo pacem & juſtitiam colat. Quam ob rem jubet pontifex, ut Hugo prædictis epiſcopis & abbatibus, non prætermiſſo Culturenſi abbate, litteras reſtitutionis mittat. Poſterior hæc epiſtola caret chronicis notis, quæ ex priori ad Arnaldum epiſcopum ſupplendæ ſunt, *data Romæ octavo kalendas Maias, indictione tertiâ*. Johel abbas is eſt, qui tum monachus librum de vita ſancti Nicolai ſcripſit, ut ſuperiùs vidimus.

(b) *Greg. VII. lib. 7. ep. 22. id. lib. 8. ep. 3. V. lib. 9. ep. 5.*

LXXXIX. Dolenſium lis cum epiſcopo Lemovicenſi.

Paullo ante, id eſt ipſis kalendis Aprilis, idem pontifex ſcripſit ad Dolenſes pagi Bituricenſis monachos ſuper querelis, quas de illis Guido Lemovicenſis epiſcopus in Romana ſynodo fecerat, quòd eccleſiæ ſuæ duo monaſteria ſubtraxiſſent, qua de re ad duo concilia vocati ab Hugone Dienſi epiſcopo, ſuoque legato, non tamen comparuiſſent. Quapropter ſynodalis conventus decreverat, ut duo illa monaſteria

Digitized by Google

ſteria Lemovicenſis eccleſia uſque ad legati adventum poſſideret: quod pontifex obſervari præcipit. Quænam ſint duo illa monaſteria, & quid inde conſecutum ſit, nobis incompertum. ANN. CHR. 1089.

Alia controverſia eodem tempore agitata eſt Pezanenſes inter atque Auriliacenſes monachos ſuper cella beatæ Mariæ de Dalmaraco ſeu Dalmairaco, quam utrique ſui juris eſſe contendebant. Pezanenſe ſeu Pecianenſe antiquum monaſterium eſt, de quo aliàs egimus, ſitum in ſuburbio Auſciorum, qua in diœceſi cella Dalmaraci (*) conſiſtit. Auriliacenſe ſeu Aureliacenſe nobile cœnobium eſt apud Arvernos, ſæpius quoque in ſuperioribus laudatum. Hanc cellam ad ſe pertinere aſſerebant Pecianenſes ex donatione Arnaldi-Willelmi vicecomitis, qui eam omnino deſtructam inſtauraverat, & Pecianenſi monaſterio ſancti Michaëlis, atque Raimundo abbati ejuſque monachis contulerat; quo ex tempore Pecianenſes eamdem cellam per annos ſexaginta, nullo reclamante, poſſederant: dum Aureliacenſes eam in Burdegalenſi concilio, in præſentia Amati S. R. E. legati illam repetierant. Verùm Amatus, ratione habitâ multarum expenſarum, quas Pecianenſes in ejus inſtaurationem contulerant, ipſis hanc cellam adjudicaverat, eo pacto, ut Dodo abbas pro illa eccleſia quinque ſolidos quotannis Romanæ eccleſiæ perſolveret, per quam eam teneret ac poſſideret, confirmante Auſcienſi archiepiſcopo. Verùm contra hoc judicium reclamarunt Aureliacenſes, qui hanc cellam ab antiquis retro temporibus ſibi ſubjectam fuiſſe contendebant. Re ad legatos apoſtolicos denuo relatâ, Willelmo Auſciorum archiepiſcopo hoc negotium commiſſum fuit, eique injunctum, ut juſtitiam faceret Petro abbati Aureliacenſi contra Dodonem Pecianenſem, qui ex longo tempore hanc eccleſiam occupaverat; quod cùm Willelmus exſequi ſuperſederet, acres ad eum litteras (*a*) ſcripſit Gregorius, quibus hanc eccleſiam Aureliacenſibus reſtitui ſub interminatione interdicti præcipit.

Auriliacenſibus cella Dalmaraci reſtituta.

(*) *Dalmeyrac.*

(*a*) *ibid. ep.* 18.

Aliæ ejuſdem pontificis litteræ (*b*) exſtant ad Bituricenſes, Narbonenſes & Burdigalenſes archiepiſcopos in gratiam eorumdem Auriliacenſium monachorum, con-
„ querentium de Berengario Carlatenſi vicecomite, qui debitum ſervitium & fi-
„ delitatem abbati exhibere detrectabat, niſi beneficium, quod immeritò detine-
„ bat, adhuc de jure abbatiæ augeretur. Hinc ait pontifex ſe abbati injunxiſſe, ut nulli militum, ſive quibuſvis aliis, præter unum manſum ex illa abbatia in beneficium daret, niſi communis utilitas fratrum poſtulaſſet. Inſuper jubet, ut monaſterium Maurzicenſe, cum ſuis adjunctis, necnon eccleſiæ Dalmairaci & Montis-Salvii, aliæque Aureliacenſibus reſtituantur: monaſterium verò Viacenſe, a principibus ipſius terræ in manu abbatis refutatum, eidem confirmat; ac demum eis, qui ablata reſtituere noluerint, ſignanter Berengario, Dei & beati Petri indignationem comminatur. Utraque hæc epiſtola data eſt Romæ ſecundo idus Aprilis, indictione tertiâ.

(*b*) *ibid. ep.* 19.

XC. Maimacum monaſterium conditur.

Sub idem tempus conditum eſt Maimacum monaſterium in finibus diœceſis Lemovicenſis versùs Arvernos prope Ventadorum, inter Vezerum & Dordoniæ fluvios ſitum. Ejus auctorem eſſe conſtat Archembaldum vicecomitem Combornenſem impiaculum, ut ajunt, cædis Tutelenſium monachorum, & ab ipſo conditore ſubjectum abbatiæ Uſercenſi. Exſtant in hujus abbatiæ archivo teſtes hac de re litteræ in quibus Archembaldus ſic Maimacenſis monaſterii originem ac progreſſum deſcribit. *Ego qualiſcumque vicecomes Archembaldus, cognoſcens cujus eſſet periculi res eccleſiaſticas poſſidere, adii Guidonem Lemovicenſem pontificem, petiique tam clerum ejus quàm ipſum, ut eccleſiam de Maimac, quam de eo in fevo tenebam, liceret mibi ordini monaſtico deputare: ſed obtinere non potui, niſi eccleſiam de Otgiac, quam de ipſis ſimiliter in beneficium habebam in Caſtellania de Comborn, & quàm multùm appetebant, redderem; quod & feci.* Maimacenſis eccleſiæ libertatem adeptus vicecomes eam Geraldo Uzercenſi abbati, ejuſque monaſterio ſubjecit; Guido verò epiſcopus eamdem eccleſiam Geraldo abbati ordinandam commiſit. Hæc omnia conſenſu ſuo approbarunt Rotberga Archembaldi mater, ejuſque conjux Ermengardis, necnon Bernardus ejuſdem frater & filius Ebolus. Sunt & aliæ ejuſdem Archembaldi hac de re litteræ, anno MLXXXV. datæ, in quibus Archembaldum patrem ſuum vocat, fratres verò Ebolum & Bernardum: quibus Litteris Gauzbertus abbas Tutelenſis ſubſcribit. In utriſque litteris Hermengardis *uxor quondam ipſius* dicitur, tametſi adhuc vivens, quæ quidquid juris in eccleſia Maimacenſi habebat, totum ſanctæ Mariæ, quæ monaſterii patrona eſt cum ſancto Leodegario, liberaliter donavit. Hoc monaſterium non multò poſt in abbatiam converſum fuit, & peculiares abbates habuit, habetque hactenus, congregationi noſtræ ſubjectum, non verò Uzercenſe, de quo in ſuperioribus egimus.

XCI. Abbates Uzercenſes, Tutelenſes & Sollemniacenſes.

De Richardo Uzercenſi abbate actum eſt ſuperiùs, cui Conſtantinus abbas pietate inſignis ſucceſſit, Conſtantino Geraldus ſuperiùs laudatus, qui ſancti Martialis mo-

Digitized by Google

ANN. CHR. 1080.

monachus fuerat. Hic regulam a ſuis ſtrictiſſimè obſervari curavit, ſæculari modo viventes vicecomiti Segurienſi in vincula conjiciendos tradidiſſe fertur: quo exemplo cæteri territi, rectiùs mores compoſuerunt, adeòque excreverunt eo abbate, ut ad centum fratres ibidem extitiſſe dicantur. Idem abbas monaſterium ædificiis ac poſſeſſionibus auxit, eccleſiam ferè totam refecit, quam ab Urbano II. conſecrari rogavit; ſed quid inde conſecutum ſit, ſuo loco videbimus.

Poſt Adacium abbatem, cujus aliàs mentio facta eſt, Tutelenſe monaſterium rexit Frudinus ſeu Frodinus, utì & Bellilocenſe (*a*), ſub quo Tutelæ vigebat diſciplina regularis. Id argumento eſt, quòd Hilduinus Lemovicenſis antiſtes monachos inde accerſivit, quibus cænobii ſancti Martini Lemovicenſis curam commiſit, eiſque abbatem Radulfum *de Chantemioule*, Tutelenſem monachum præfecit. Frodino ſucceſſit Gauzbertus abbas, qui Archembaldi litteris, ut modò vidimus, pro Maimaco ſubſcripſit. De Vvillelmo ejus ſucceſſore aliàs agendum.

(*a*) *V. lib. 56. n. 100.*

Geraldo Sollemniaci abbati, qui Lemovicenſibus conciliis pro ſancti Martialis apoſtolatu interfuit, ſubrogatus eſt Adalfredus, laudatus in litteris Geraldi de Bonavalle, anno MLV. datis. Hunc excepit Guido ſeu Wido abbas, cujus tempore Gaucelinus de Petra-Buferia monaſterium ſanctæ Crucis ejuſdem loci Sollemniacenſibus commiſit ſub annum MLXX. Guidoni ſuffectus fuiſſe videtur Gauzbertus Uzercenſis abbas, cui Sollemniacenſe monaſterium commiſſum fuiſſe dicitur. Abbatum ejus loci obſcura dein ſucceſſio uſque ad ſæculum ſubſequens.

XCII. S. Fermerii monaſterium S. Florentio ſubjicitur.

(*) *S. Ferme.*

(*) *Libourne.*

Exſtat in diœceſi Vaſatenſi ſancti Fermerii (*) monaſterium, haud longè a Droto fluvio & oppido Liburnæ (*) poſitum, quod a quodam Fremundo Burdigalenſi conditum ferunt. Cùm illic prolapſa eſſet Monaſtica diſciplina, & monachi ſolutiùs viverent; Raimundus Vaſatenſis epiſcopus & Raimundus de Gentiaco hoc cœnobium cum rebus ſuis tradidere Salmurenſi ſancti Florentii monaſterio & Willelmo abbati ejuſque monachis, *pro emendatione vitiorum monachorum in eodem loco malè viventium, ad cellam & quidquid voluerint agendum: quod donum VVido comes Pictavenſium Burdigalis in turre ſua conceſſit*, id eſt confirmavit. Actum anno ab incarnatione Domini MLXXX. Hoc monaſterium ad hunc diem proprios habet abbates.

XCIII. Leothericus monachus Cormaricenſis.

Hoc ferè tempore in Cormaricenſi apud Turones monaſterio florebat Leothericus, patre Mainardo, matre Anſeisâ in vico Sanceiaco apud Senones natus. Militiam primò ſectatus, dein eâ relictâ Romam orationis causâ profectus eſt; indeque reverſus, in Lotharingiæ ſolitudinem ſeceſſit. Tum dæmonis inſidiis ac dolis ex ea egreſſus, denuo Romam adit, ac Jeroſolymam proficiſci ſtatuit. Verùm nave conſcensâ ex eo itinere ob vitæ diſcrimen revocatus, in patriam reverti cogitat. Inops rerum omnium, cùm neceſſaria vitæ ſubſidia in reditu emendicare cogeretur, Cormaricum venit. Fortè eo die Cœna Domini celebrabatur, quo die Chriſti exemplo tribus pauperibus manus & pedes illic abluere mos erat. Ex tribus monachis, qui id officii pauperibus exhibebant, unus erat Chriſtienus nomine, qui aliquando Leothericum noverat. Huic dum manus lavat (unus quippe ex tribus pauperibus erat) hominem agnoſcit. Id ubi Guidoni abbati renuntiavit, Leothericum hortatur abbas, ut illic ſacris beati Benedicti ſe initiaret. Id ſe facturum pollicetur, ubi primùm patriam & parentes reviſiſſet. It, redit, monachum profitetur, profeſſus eleemoſynarii officium exſequitur. Verùm, cùm totum ſe contemplationi dare vellet, ad vicum Anchiacum, qui juris monaſterii eſt, ſe recepit; ubi, ſubtractis ſibi quibuſlibet cupediis, nihil ſibi reliqui fecit, præter fructus, crudaſque herbas, & aquam, jejunio ſibi perpetuo indicto, cilicio corpori ſemper adhærente, pro lecto nil niſi ſagum & cilicium habens. Veduntam (*) inde in villam a Guidone abbate accerſitus venit, ubi templum beato Petro nuncupatum erat: illic e vita exceſſit vir beatus XVIII. kalendas Octobris, anno poſt Chriſtum natum MXCIX. humatus in cœnobio Cormariceno, in ſacello beati Nicolai, quem miraculis claruiſſe teſtatur Joachimus Perionius, ejuſdem loci doctiſſimus cœnobita, qui ex antiquiori auctore ejus vitam excerpſit. Nullo cultu publico hactenus honoratus eſt Leothericus: at loculus ejus lapideus, qui in navi eccleſiæ pæne conciſus cernitur, a vicinis populis frequentari ſolet.

(*) *Vonte.*

XCIV. S. Cypriano privilegium datum.

Dum Pictavenſe ſancti Cypriani monaſterium regeret Rainaldus abbas, ſæpius jam a nobis laudatus, Gregorius papa hoc anno ampliſſimum ei privilegium indulſit, quo monaſterii privilegia, jura, & poſſeſſiones confirmantur, malæ conſuetudines reſcinduntur, præcipuè epulæ in feſto ſancti Cypriani a clericis illic non ſine ſcandalo fieri ſolitæ, de quibus ita pontifex pronuntiat. *Inſuper apoſtolicâ auctoritate interdicentes licentiam clericis Pictavenſibus auferimus exigendi illam peſtiferam in feſtivitate ſancti Cypriani conſuetudinem paſtus, de qua ſæpe ſanguinis effuſionem natam eſſe audivimus. Iniquum enim & monaſticæ religioni omnino videtur contrarium, ut pro refectione unius diei tantum ſcandalum oriatur, & Deo ſervientium quies intur-*

Digitized by Google

turbetur monachorum &c. *Datum Laterani sexto kalendas Aprilis per manus Petri S. R. E. presbyteri cardinalis ac bibliothecarii, anno septimo pontificatus domni Gregorii papæ, indictione tertiâ.* Ejus tempore Airaldus *de Montoiron*, monachum illic professurus, alodum suum, quod vocatur *Bellefont*, cum ecclesia ejusdem in honorem sancti Hilarii constructa, aliaque monasterio tradidit *in manu Rainaldi abbatis*, qui ipsum monachum *ordinavit*. ANN. CHR. 1080.

XCV. S. Eparchii abbatia Angeriaco subjecta.

Circiter idem tempus Fulco Engolismensium comes *concessit atque donavit Deo, sanctoque Johanni Angeliacensi in manu Odonis ejusdem angelicæ congregationis abbatis, suisque successoribus abbatiam sancti Eparchii regulariter ordinandam, volente & annuente abbate Cluniacensi domno Hugone, cui jam donum & chartam de eadem abbatia fecerat.* Id factum consilio & assensu fratris sui Ademari episcopi, necnon „ & procerum suorum, Alonis scilicet de Monte-Morelli, Iterii Cogniacensis & „ aliorum, & quidem eo pacto, ut primus illius loci abbas pro libito & voluntate prædicti Odonis abbatis eligeretur: subsequentes verò idem Odo ejusve successores cum consilio comitis & episcopi, eorumque optimatum, e claustro sancti Eparchii eligerent, si quis illic ad id idoneus repertus fuisset; sin autem, de cœnobio sancti Johannis. Quòd si Angeliacensis congregatio a regulari disciplina excidisset, e Cluniaco abbas, aut quovis alio loco assumatur. Hujus rei confirmationem Ademarus episcopus ab Urbano II. postmodum obtinuit, eamdemque abbatiam resignavit in manu Ausculfi abbatis Angeriacensis, Odonis successoris, qui Ausculfus in præsentia ipsius episcopi, omniumque canonicorum, Hugonem Angeriacensem monachum in monasterio sancti Eparchii abbatem ordinavit. Non diu tamen hæc unio duravit.

Brantosmum Casæ-Dei.

Tunc temporis Brantosmense monasterium a pristina religione ita defecerat, ut ferè ad nihilum redactum esset, quod animadvertens Helias Petragoricensium comes, in cujus potestate erat, illud Seguino Casæ-Dei abbati in melius reformandum hoc anno commisit. Instrumentum hac de re confectum sic habet. *Ego Helias comes Petragoricensium, gehennales pœnas abhorrescens, & electis Dei me optans sociari, monasterium sancti Petri apostolorum principis, sanctique Innocentis Sicarii, quod nuncupatur Brantosma, quòd modo meâ ignaviâ minimè regulariter degit, sed abusione habitantium ferè ad nihilum redactum est: sub meo jure retinere timui, ac vitiis eorum favere. Ideoque consilio domni Guillelmi de Monte-Berulfo (*), Petragoricæ sedis episcopi, & cleri ipsius, Siguino abbati Casæ Dei & successoribus suis tradidi ordinandum*, &c. *Facta fuit donatio ista anno incarnationis dominicæ* MLXXX. sortita effectum anno sequenti. Odo primus ab instaurata disciplina abbas videtur fuisse, qui cum Bosone abbate Stirpensis ecclesiæ societatem suffragiorum iniit.

(*) *Montberon.*

XCVI. Silvæ-majoris cœnobium conditur.

Idem annus insignis est ortu Silvæ-majoris monasterii, quod sanctus Gerardus abbas tunc construere cœpit. Hic abdicatâ, ut superiùs (*a*) diximus, sancti Vincentii Laudunensis præfectura, pulsus dein ex abbatia sancti Medardi, lustratis obiter sancti Dionysii apud Parisios, & sanctæ Crucis apud Aurelianos ecclesiis, necnon tumulo sancti Martini apud Turones, Pictavorum urbem cum sociis adiit. Illic a Guidone-Guillelmo Aquitaniæ duce benignè acceptus, inde per Radulfum Burdigalæ præpositum deductus est ad locum, qui olim Altus-villaris seu Silva-major dicebatur, inter duo maria, id est Dordoniam & Garumnam, septem a Burdigala leucis positum, ubi in amœno colle monasterium conditum est. Fundum Gerardo facilè concessere ejus possessores, Autgerius de Riontio, Olivarius de Turre, aliique: quos inter matrona quædam, nomine Ermengardis de Gistris, partem quoque suam ei donavit. Hæc paullo ante cuidam Malliacensis cœnobii monacho, solitariam vitam ducere cupienti, ibidem habitandi spatium concesserat; sed cùm ei locus displicuisset, hic aliò secessit, relictâ capellâ, quam illic exstruxerat: is, comperto totum istum locum, ne exceptâ quidem suâ particulâ, Gerardo collatum fuisse, ad Drogonem abbatem suum properat, eique rei gestæ seriem explicat. Mox abbas ad concilium, anno superiore Burdigalæ celebratum pergit, ac de Gerardo, tamquam possessionis suæ invasore, querimoniam facit. *At nos*, inquit Gerardus ipse qui hæc refert, *magis volentes omnia relinquere, quàm quidquam cum lite retinere, quippe qui nostra dimiseramus; pro acquirenda pace rogavimus domnum Amatum Romanum legatum, ac domnum Guillelmum, magnæ memoriæ Aquitaniæ ducem comitemque Pictavensem, cujus consilio & auxilio in prædicto loco remanseramus, quatinus illi ab ipso abbate impetrarent, ut ipsam particulam nobis cum pace dimitteret, unde videlicet nihil proficui haberet; nec magis ibi ferarum, quàm hominum ac Deo servientium habitationem diligeret.* Verùm respondit abbas, se id citra fratrum monasterii sui consensum facere non posse. Tunc Amatus ipse Malliacum adit cum Letherio monacho, uno ex Gerardi sociis, fratresque rogat, ut jure suo cedant. Hi primùm tergiversari, reluctari: sed tandem convicti ratione, quòd a caritate abhorreret, id ad

(*a*) *lib. 64. num. 125. & seqq.*

Dei

ANN. CHR. 1080.

Dei ſervitium denegare, ex quo nihil proventus acciperent, aſſenſum præbuerunt, & quidquid in illo prædio ſibi competeret, agente Amato cardinale legato, liberum dimiſerunt.

XCVII. Ejus libertas probata in concilio Burdegalenſi.

His actis, Goſcelinum Burdegalenſem archiepiſcopum, in cujus diœceſi poſitus erat locus, convenit Gerardus; ut ab eo novi monaſterii libertatem obtineret. Petenti facilè annuit antiſtes, eique ampliſſimum contulit privilegium, quod in concilio Burdegalenſi hujus anni confirmari curavit. Rem totam itidem Gerardus ipſe commemorat, ex quo ea, quæ magis in rem noſtram faciunt, paucis referemus. Obtento, ut mox dicebamus, Silvæ-majoris loco, *cùm ibi vellem*, inquit Gerardus, *incipere monaſterium, perrexi ad domnum Goſcelinum Burdegalenſem archiepiſcopum, in cujus epiſcopatu prædictum erat alodium, ejus quidem rogaturus beneficium: qui, interveniente præfato duce, jam incæptum monaſterium ita omni donavit libertate, ut nec ipſe nec alius poſt eum non archiepiſcopus, non archipresbyter, non cujuſlibet ordinis perſona, aliquod in eo jus vel dominationem poſſit habere: quatinus ibi degentes monachi, abſque ulla inquietudine liberè poſſent Deo ſervire. Sed & hoc ſtabilitum eſt ab ipſo, eodem precante Vuillelmo, ut ſi quando diſponente Chriſto, villa creverit, nihilominus in ea archiepiſcopus, vel quilibet miniſter ejus, quidquam habeat juris nec in clericis, nec in laïcis; ſed omnia referantur ad abbatis diſpoſitionem, vel congregationis:* ita ut tamen *eccleſiarum conſecrationem, ſacroſque ordines, vel chriſma ab archiepiſcopo accipiamus, cùm neceſſe fuerit. Hæc conſtitutio iterum ab eodem firmata eſt in proximo concilio, præſentibus Romanis legatis, Hugone atque Amato, multoque aliorum epiſcoporum collegio. Hinc, conſulente domno Amato conſtituimus, ut hoc cœnobium ſolummodo Romanæ foret eccleſiæ ſubjectum, obque ſui tutelam domno apoſtolico ſingulos annos ſolveret munus quinque ſolidorum.* Ad abbatis officium quod attinet, illud detrectabat Gerardus ob decrepitam ætatem, & *minùs utilis*, ut ipſe ſentiebat, *meliori cedere* cupiebat. *Verùm domnus Amatus a noſtris*, inquit, *rogatus fratribus, licèt totis reſiſterem niſibus, tamen mihi ex parte domni apoſtolici teſtatus obedientiam, eorum commendavit providentiam.* Hæc ille. *Acta eſt verò ſupradicta confirmatio Burdigalenſi civitate in concilio, anno ab incarnatione Domini* MLXXX. *indictione* III. *pridie nonas Octobris, octavo anno ſeptimi Gregorii papæ, Philippo in Francia regnante.* His adſcripta ſunt ſigna Willelmi Aquitanienſis ducis, Amati & Hugonis apoſtolicæ ſedis legatorum: Goſcelini Burdegalenſis, Rodulfi Turonenſis, & Willelmi Auxienſis archiepiſcoporum; ex epiſcopis, Boſonis Santonenſis, Ademari Engoliſmenſis, Willelmi Petragoricenſis, Raimundi Vaſatenſis, Hugonis Bigorrenſis, Donaldi Agennenſis, & Petri Aduren-ſis; ex abbatibus, Odonis abbatis ſancti Johannis Angeriacenſis, Drogonis Malliacenſis, Rainaldi ſancti Cypriani Pictavenſis, Bertrandi ſancti Juniani Nobiliacenſis, Hildeberti Nantuliacenſis, & Fulcradi ſancti Salvatoris, ſcilicet Carroſenſis. Eodem anno circumpoſitæ regionis viri nobiles civilem quoque libertatem, *Salvamentum* vocant, eidem aſceterio conceſſerunt: *ut ſcilicet nemo, præter abbatem & monachos, in toto alodio ad eamdem eccleſiam pertinente, quidquam juris vel dominationis, ſive advocationis in ulla prorſus re habeat:* quæ libertas denuo aſſerta eſt ſub Gaufrido ejus loci abbate ſexto. Unus e præcipuis Girardi fautoribus ac benefactoribus fuit Guillelmus-Guido Pictavorum comes ac dux Aquitanorum: cui ut gratum ſe præberet Gerardus, cum omni fratrum collegio decrevit, ut pro eo

(a) *V. Append.* „ ſingulis hebdomadis (a) *ſpecialis miſſa* caneretur, & una quotidie præbenda, ut „ cuilibet fratrum, pro eodem pauperibus erogaretur: quod etiam poſt ejus morte „ obſervari, quamdiu ſteterit Silvæ-majoris eccleſia, præcepit.

XCVIII. Monaſterii conditi tempus, & ſocii S. Gerardi.

Cæterùm ſancti Gerardi iſtuc adventus contigit ſuperiori anno MLXXIX. altero verò anno monaſterium conſtrui cœptum eſt, non anno MLXXVII. ut fallit chronographus Maxentianus. Id enim diſertè habet anonymus ſubæqualis in libro de ejus vita. *Anno ab incarnatione Domini* MLXXIX. *cum ſociis ſuis venit domnus Gerardus in Silvam-majorem, in feſtivitate, ut fertur, apoſtolorum Simonis & Judæ: in ſecundo anno incæptum eſt monaſterium, quinto ſcilicet idus Maii, in honore Domini & beatæ Mariæ virginis, & ſanctorum apoſtolorum Simonis & Judæ;* quod de anno MLXXX. intelligendum eſſe arguitur ex præmiſſa Gerardi notitia, qui incœptum monaſterium dicit, antequam ejus libertatem in concilio Burdegalenſi obtineret.

Gerardi hoc in opere ſocii & adjutores octo fuere, qui eum e Francia in Aquitaniam ſecuti ſunt. Ex his tres priores ſancti Vincentii monachi ſub eo fuerant: alii quinque adhuc laïci, eum ut magiſtrum & patrem pro Dei amore comitati erant. Tres illi priores fuere Martinus, qui poſtea monaſterium ſancti Dionyſii prope Montes Hannoniæ rexit; ſecundus Ebroïnus, qui ex milite factus monachus, deinde incluſus uſque ad mortem ſtrenuè pugnavit, VIII. idus Julii laudatus in Silvenſi ne-

cro-

Digitized by Google

crologio, ubi *bonæ memoriæ ſocius beati Geraldi dicitur:* tertius fuit Alerannus ipſius Geraldi nepos, & tertius Silvæ-majoris abbas. ANN. CHR. 1080.

Ex aliis quinque primus fuit Berlegius Francigena, ex urbe Noviomo nobili genere ortus, caſtellani ipſius civitatis germanus: qui relictis litterarum ſtudiis, militiam ſecutus adoleſcens, diu in ea ſe exercuit: ſed tandem divinæ gratiæ inſpiratione afflatus, arma deſeruit, & lacrymarum fonte ablutus omnibus quæ poſſidebat, abdicatis, Gerardum, immo Chriſtum ſecutus eſt. Alter fuit Wido, Monte. Lauduno (*) civitate oriundus, miles epiſcopalis ac prædives, vir multæ virtutis & probitatis. Tertius Tezzo, ſtrenuus in ſæculo miles, ſed in Chriſti militia exercitatior, ex caſtro Codiciaco (*) in pago Laudunenſi ortus. Quartus Valterus, & ipſe Lauduni natus, vir militaris, in omnibus operibus ſuis valde moderatus. Quintus denique Litherius, itidem Laudunenſis, promtus ad omne opus bonum & ad omnes beneficiis ſibi demerendos. Hi omnes ea quæ ſæculi ſunt pedibus calcantes de terra & cognatione ſua egreſſi ſunt, ut Chriſtum ſequerentur; ex ſtrenuiſſimis militibus facti ſilvarum exſtirpatores; & qui priùs pretioſis veſtibus induti erant, poſtea viliſſimis induti veſtibus ſordebant. His omnibus exemplo prælucebat vir Dei Gerardus, cujus fama ita per diverſas regiones reſperſa fuit, ut multa ſub ejus magiſterio cœnobia variis in locis condita ſint, non modò in Gallia, ſed etiam in Hiſpania: qualia fuere in Belgica ſecunda ſancti Dionyſii prope Montes Noveienſe, aliaque, de quibus agendum ſuis locis.

(*) *Laon.*

(*) *Coucy.*

XCIX. Carrofenſes & Nantoliacenſes abbates.

Poſt Fulcherium Carrofenſem abbatem, qui Vindocinenſis eccleſiæ dedicationi (*a*) anno MXL. interfuit, nullum invenio ejus loci abbatem, ante Fulcardum ſeu Folcardum, quem concilii Burdigalenſis actis ſubſcripſiſſe paullo (*b*) ante vidimus. Idem quippe mihi videtur eſſe Fulcaudus abbas, cujus tempore, id eſt anno MLXXVII. rex Philippus Carrofenſium poſſeſſiones confirmat. Eodem Fulcardo abbate habitum eſt apud Carrofum concilium, in quo inventæ & demonſtratæ dicuntur reliquiæ, & quoddam altare dedicatum, ex chronico Maxentiano, nimirum poſt inſtauratum monaſterium, quod antea incendio corruptum fuerat. Ad annum ſaltem MLXXXVIII. pervenit Folcardus, quo Burdegalenſem pontificatum iniit Amatus. Id verò diſcimus ex Carrofenſi chartario, in quo hæc verba: *Folcardus abbas Carrofenſis, & Albertus comes Marchiæ, defenſor monaſterii, ſanctam Crucem diu tectam viſitant; quo audito, eò veniunt Amatus Burdegalenſis, Guido Lemovicenſis, & Almarus ſeu Ademarus Engoliſmenſis epiſcopi.*

(*a*) *lib.58. n. 20. & 21.*

(*b*) *Supra n. 97.*

Nantoliacenſe ſancti Benedicti monaſterium, prope caſtrum Rocæ-Fulcaldi apud Pictones itidem poſitum, jam exſtabat ineunte ſæculo undecimo, quo tempore Abbo Floriacenſis abbas, Regulæ cellam aditurus, per Carrofenſe monaſterium *ad Nantoliacum devenit cœnobiolum, in honore ſanctiſſimi patris Benedicti fundatum*, inquit Aimoinus. Huic loco præerat Petrus abbas anno MXL. quo Vindocinenſi dedicationi cum Fulcherio Carrofenſi interfuit. Hoc cœnobiolum primò commiſſum fuit Salmurenſi abbatiæ (*c*) per Ademarum de Roca-Fulcadi, qui ejus inſtaurator fuiſſe creditur; dein Pictavenſi ſancti Cypriani monaſterio per Gumbaldum Burdegalenſem archiepiſcopum pontificatu Lucii II. in vulgatis indicibus omiſſum, ut ſuo loco demonſtrabimus.

(*c*) *V. lib.60. n.66.*

C. Ebroilo facta donatio.

Præter Jeroſolymitanam & Romanam celebris erat per id tempus peregrinatio ad templum ſancti Jacobi, quod in Gallicia Hiſpaniæ provincia magno etiam tunc fidelium concurſu frequentabatur. Illuc orationis causâ profectus hoc anno quidam nobilis Arvernus Arno de Velcia cum aliquot ſociis, in reditu gravem in morbum incidit, ſeque in obvium ſancti Severi monaſterium, quod in capite Waſconiæ obſitum vocant, deferri præcepit. Cum ſe morti proximum ſentiret, convocatis ad ſe militibus peregrinationis ſuæ ſociis, ſcilicet Claudio de Calviniaco, Arnaldo a Laima & Rogerio de Calviniaco, ſancto Leodegario ac monachis cœnobii Ebroilenſis, quod in ejus patria ſitum erat, donationem fecit cujuſdam ſilvæ ad ſe pertinentis prope villam Chambariacum & eccleſiarum Velciacenſium, eiſque hanc eleemoſynam commendavit, remiſſis inſuper nonnullis conſuetudinibus, quas in oppido Ebroilo exigere ſolebat. Hanc verò donationem poſt ejus mortem ratam habuerunt uxor ejus filiique in capitulo Ebroilenſi coram Willelmo abbate, & tota congregatione: abbas autem & monachi *beneficia loci & duos annuales* mortuo conceſſere, ejuſque nomen *in martyrologio inter nomina fratrum* adſcripſere, ſtatuto inſuper eidem anniverſario perpetuo, cum erogatione panis & vini uni pauperi facienda. Jam non ſemel in ſuperioribus laudatus (*d*) eſt Willelmus Ebroilenſis abbas, cujus ſucceſſor, haud ſcio an proximus, Theodardus abbas, ſuo loco memorandus.

(*d*) *lib.64. n. 14. & 74.*

CI. Bernardus ex monacho epiſcopus Aquenſis.

Quod attinet ad prædictum ſancti Severi monaſterium, ubi Arno ille deceſſit, in ejus loci chartaceo codice laudatur Bernardus de Mugronio (*) ejuſdem cœnobii mo-

(*) *de Mugron.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1080.

monachus, ex nobili Mugronienſium genere, qui hoc anno factus dicitur epiſcopus Aquenſis (*) *vir magnæ probitatis* ex eodem chartario, cui conſentit quodam modo charta Aquenſis, in qua *vir miræ abſtinentiæ* dicitur, *ſed mollis & timidus in juris ſui defenſione*, nempe quòd quemdam eccleſiæ ſuæ fundum faciliùs ceſſit, idque etiam ſcripto confirmavit; quod in conventu epiſcoporum, apud monaſterium Regulæ in Benearnia convocato, reſciſſum fuit. Litem quoque cum eo habuit Augerius, alterius Regulæ prior, ſuper cella ſancti Capriaſii de Pontonis, quam Aquenſis eccleſia, in cujus diœceſi ad Aturim (*) fluvium ſita eſt, injuſtè poſſidebat. Ejus rei querela poſt aliquot annos relata ad concilium Burdigalenſe, cui Bernardus epiſcopus intererat, hæc cella Floriacenſi abbatiæ, ad quam Regulæ monaſterium ad Garumnam pertinet, reſtituta judicio Amati ſedis Apoſtolicæ legati, necnon archiepiſcopi Burdigalenſis, aliorumque epiſcoporum, qui eidem concilio interfuerunt. Charta ſynodalis hac de re facta, qualis penes nos eſt, deſtituta eſt chronicis notis; at referenda videtur ad annum MLXXXIV. ut ſuo loco videbimus. Hæc ſancti Capraſii cella condita dicitur paullo poſt medium ſæculum decimum a Torto ſeu Arre-forti vicecomite Tarticenſi, & Amalberto Floriacenſi abbati commiſſa, nunc redacta in ſimplicem, ut vocant, prioratum.

(*) d'Acqs.

(*) l'Adour.

CII. S. Pontio Tomeriarum facta donatio.

Poſtea quam ex Hiſpanica legatione (*a*) reverſus erat Frotardus ſancti Pontii Tomerienſis abbas, eidem monaſterio munificum ſe exhibuit Guillelmus Toloſæ, Carcaſſonenſium & Albigenſium comes & dux. Hic enim multa Deo, beatæ Mariæ & ſancto Pontio martyri, ac domno abbati Frotardo ejuſque monachis contulit in epiſcopatu Albigenſi *pro anima Pontii comitis & patris ſui Guillemi & matris ſuæ Adelmudis*, ut fusè legitur in charta donationis factæ anno ab incarnatione MLXXX. & quidem XVI. kalendas Julii: cui chartæ poſt donatores adſcripta ſunt ſigna Raimundi comitis, fratris ipſius Guillelmi, Bertrandi comitis ejuſdem Guillelmi ex Raimundo fratre nepotis, multorumque aliorum. Haud ſcio an is ſit Raimundus Rutenenſis, Gabalitanus, necnon Narbonenſis, aliorumque locorum comes, qui univerſas ſancti Pontii poſſeſſiones, in variis ſui juris epiſcopatibus ſitas, eidem Frotardo abbati poſt annos quinque confirmavit, promittens, ſe deinceps adjutorem & defenſorem fore illius loci monachorum. Superſtes fuit ferè ad hujus ſæculi exitum Frotardus abbas: cujus tempore multi nobiles filios ſuos Deo illic obtulerunt; in his Sancius Aragonum rex filium ſuum Ranimirum, ut ſuo loco dicturi ſumus.

(*a*) *ſupra n.* 19.

CIII. Turbæ in Monte-majori.

Poſt ſcriptas anno ſuperiori (*b*) a Gregorio papa litteras ad epiſcopos & principes Arelatenſis provinciæ pro reſtitutione bonorum Montis-majoris monaſterii, quæ quidam ſacrilegi homines invaſerant: ingentes motus ibidem exorti ſunt occaſione Bermundi abbatis, qui ejus loci præfecturâ privatus fuit, Guillelmo abbate in ejus locum ſubſtituto. Id diſcimus ex quadam epiſtola nondum edita comitis Arelatenſis ad Gregorium VII. in qua totius negotii ſumma exponitur. Hæc epiſtola ſic habet.

(*b*) *ſupra n.* 73.

Sublimiſſime domine & princeps totius orbis terræ, ſi bene vales, congratulor valde; ſi autem, quod abſit, aliter, conturbor vehementiſſimè. Ego enim ſum veſtri ſervus, & de injuſtitia, quam hactenus paſſus eſtis ab iniquo judice, ita ſum afflictus, quaſi corpore, & mente flagellis maximis verberatus. De cætero, pater ſanctiſſime, mando tibi, qualiter Bermundus abbas ſancti Petri & Ri (*) Montis majoris abbatiâ expulſus ſit juſtè, & qualiter ipſe ſucceſſerit, quem tibi mitto, Guillelmus nomine. Ille namque tanti erat flagitii & tantæ impudicitiæ, quod pudet me alicui honeſto viro dicere..... & inde ab ullo vivente corrigi non poterat. Ego quoque & monachi ſupra dicti loci deteſtabilem hujuſmodi rem agnoſcentes, nequivimus diu pati: ſed conſilio invicem habito, audivimus archipræſulem (*) Lugdunenſis urbis, qui ei benedictionem tribuerat abbatis, & cujus conſilio atque judicio abbatiam, quam ab archiepiſcopo (*) Arelatenſi a te anathemate percuſſo, ſimoniacè acceperat, amiſit; & hic qui nunc præeſt, paullo ante memorati pontificis decreto regulariter ſubrogatus eſt ei, atque benedictionem ab eodem accepit. Nunc ergo ſupplex imploro tui clementiam, ut propriâ manu abbatiam a te ſuſcipiat, & privilegia, olim loco illi qui eſt tuæ ditionis, a patribus indulta, corrobores manu propriâ, & novum ſibi privilegium tui ex parte attribuas. Noſtis enim quemadmodum dereliquerim, Dei & ſancti Petri & Ri ac tui pro amore, omnes epiſcopatus & abbatias: & nolo ut hæc, quæ ſemper manſit libera, cuilibet viventi, niſi ſancto Petro & Romanæ eccleſiæ & tibi ſubjaceat. Valete.

(*) an. Benedicti.

(*) Gebuinum.

(*) Aicardo.

CIV. Montis-majoris & Craſſæ reformatio.

Quid comiti reſcripſerit Gregorius, incertum: at ex conſequentibus patebit, tenuiſſe Willelmi abbatis ſubſtitutionem. Hinc tamen occaſionem ſumſit Gregorius, ut Montis-majoris & Craſſæ monaſteriorum reformationem demandaret Richardo cardinali & abbati Maſſilienſi, de quo ſuperiùs (*c*) actum eſt; Pontificis hac de re verba obſervatione digna ſunt. *Quia ergo quædam monaſteria, alterum in Provincia,*

(*c*) *ſupra n.* 72.

Digitized by Google

cia, videlicet ſancti Petri, quod dicitur ad Montem-majorem; & alterum in Narbonenſi archiepiſcopatu ſanctæ Mariæ de Craſſa, quæ ad hujus ſedis defenſionem pertinere, propriique juris ejus eſſe noſcuntur, jam dudum ſæcularium monachorum culpâ a religionis tramite deviaſſe intelleximus; ea reformare ad lapſi decoris ſpecimen valde eſſe neceſſarium duximus. Scitis enim decentius atque convenientius eſſe, deſtructa reſtruere, & ad gradum ſuum collapſa reducere, quàm in dilatandis, vel noviter ædificandis operam dare. Quapropter ad prædictorum locorum reſtaurationem religionis tuæ prudentiam perutilem arbitrantes, licèt tu quorumdam proborum virorum precibus adhortatus, abſque licentia noſtra de eorum cura te nolueris intromittere; nos tamen cenſuimus per tuam, ſucceſſorumque tuorum ſollertiam fratribus in eiſdem cœnobiis deinceps manſuris perpetuam regularis vitæ circumſpectionem providere. Proinde circa præfata monaſteria ſollicitudinis noſtræ vicem dilectioni veſtræ committentes, volumus atque præcipimus, ut in eis quæ amputanda ſunt amputetis, quæque corrigenda ſunt corrigatis; & quæ diſciplinæ tenori defuerunt, veſtrâ vigilantiâ & labore conferantur, &c. Hæc epiſtola in editis caret chronicis notis: at in codice Montis-majoris ſic deſinit. *Datum Romæ* XIV. *kalendas Maii, pontificatus noſtri anno* VIII. qui præſenti anno incarnationis reſpondet. ANN. CHR. 1080.

CV. Dalmatii abbatis Saviniacenſis geſta & obitus.

In Saviniacenſi agri Lugdunenſis monaſterio Dalmatius abbas, Duranti II. ſucceſſor, in ſuperiori tomo laudatus non ſemel, hoc anno finem vivendi feciſſe dicitur. Hic Arbrevillam (*) monaſterii prædium propter imminentia bella muris cinxit, ac turribus munivit. Ad hæc Saviniaci eccleſiam, qualis hodie quoque cernitur, ædificavit. Præclarum de eo ejuſque monaſterii religione teſtimonium tulit Lugdunenſis eccleſiæ capitulum, cùm ei conceſſit hoſpitalem in ſuo clauſtro domum, in qua, ſi quando negotiorum causâ Lugdunum adiret, cum ſuis hoſpitari poſſet. Hujuſce conceſſionis inſtrumentum ex Johannis de Mura (a) hiſtoria Lugdunenſi hoc loco majori ex parte referre operæ pretium eſſe puto, reſecto præludio, cui hæc ſubjunguntur abſque chronicis notis.

(*) *la Breſle.*

(a) *De la Mure p.* 401.

Noverit igitur omne fidelium contubernium, quoniam Lugdunenſis eccleſiæ generalis conventus ſancto Martino, Dalmacioque abbati Savinienſis cœnobii, ſuiſque ſucceſſoribus cunctis propter ſanctitatem atque reverentiam loci, necnon propter familiaritatem & nimiam amicitiam, utpote quem quaſi intimum, immo canonici loco habebamus; ex propriis redditibus dominici peculii, quam cariorem deputabamus hereditatis portiunculam, domum videlicet quamdam infra muros clauſtri ſitam, dono firmamus, ac perpetuò poſſidendam decernimus; ut ſi fortè pro qualicumque negotio ad urbem Lugdunenſem veniendi opus fuerit, habeat ipſe abbas cum ſuis monachis & famulis domum & qualecumque noſtri dono hoſpitiolum, opportunum tamen, ut decet tanti ordinis viros, & abſque alicujus moleſtiæ incurſu debitam quietem capiant. Hoc autem tali tenore tradimus, ut nulli liceat hanc domum & dare & vendere, aut commodare alicui potenti laico; ſed vicariis tantùm atque mancipiis omnibus, qui ex præfati cœnobii familia fuerint, pateat domus. At, ſi fortè abbate monachiſque abſiſtentibus, pro communi utilitate ſive epiſcopos, ſive quaſlibet perſonas opus fuerit admitti; cum conſilio abbatis aut cuſtodis domus debere ſuſcipi, eâ inſuper exactâ pactione, ut & propriis utenſilibus, vel ad domum pertinentibus vaſculis quibuſlibet effractis aut diminutis, aut etiam incuriâ perditis, judicio canonicorum, aut fiat reſtitutio integra, aut ex jam dicto conventu clericorum cum abbate conveniens exigatur querela. Placuit denique & hoc inſeri, ut, ſi fortuitò aut ignorantiâ, ſive negligentiâ quiſlibet ſucceſſorum abbati Dalmacii ſuperiùs adnotatum donum dare & vendere præſumpſerit, ſeu etiam alio quolibet modo conventum hoc violaverit; vocatus ab omnibus veniat in capitulum canonicorum, & accepto quadraginta dierum ſpatio, aut emendet atque reſtituat damnum in priſtinum ſtatum, aut a domno anteceſſorum ſe noverit ſequeſtratum, niſi cum veniæ beneficio ſibi fuerit indultum. Ego Bovo, donum qui primus contuli, & juxta cujus domum illud habitaculum conſiſtit, auctorizantibus omnibus canonicis primus ſubſcribo. Richo decanus, Fredaldus &c.

Nihil luculentius afferri poterat ad declarandam eccleſiæ Lugdunenſis in Dalmatium abbatem & Saviniacenſes monachos ſtudium ac reverentiam. Exceſſit ex hac vita Dalmatius abbas hoc anno, idibus Julii, annis viginti in abbatiali dignitate exactis, humatur in clauſtro ad limen capituli, appoſito epitaphio, in quo *ſapiens & moderator honorum* dicitur. Succeſſor ejus Wido poſt tres annos non integros abbatiam cum Berardo vix uno anno rexit. Widonem excepit Iterius *de Talaru*, vir piiſſimus, qui privilegium a Gregorio ſeptimo conſecutus eſt, obiit quarto idus Aprilis. Succeſſor ejus Girbaudus, partim ſponte, partim coactus, abbatiam Pontio abbati ceſſit, viro memoriâ digno, de quo in conſequentibus acturi ſumus. Ejus ſucceſſores.

CVI. Jarento abbas Mettenſem epiſcopum abſolvit.

Inter epiſcopos, qui Gregorio VII. maximè addicti fuere, unus e præcipuis erat Herimannus ſeu Hermannus Mettenſis antiſtes. Hic primò quidem adhæſerat Heinri-

ANN. CHR. 1080.

rico, a quo etiam inveſtituram acceperat: ſed poſtea eum facti tantopere pœnituit, ut epiſcopatum omnino abdicare ſtatuerit, niſi pontificis voluntas obſtitiſſet. Itaque ab eo poſtulavit abſolutionem erati; mandatumque Hugoni Dienſi, ut eum vice pontificis aut per ſe, aut per alium abſolveret; Hugo verò id officii commiſit Jarentoni Divionenſi abbati, qui Mettim profectus, Herimannum in pervigilio natalis Domini abſolvit. Dein eidem Herimanno petenti, quo pacto ſchiſmaticis occurreret, prolixam (*a*) ſcripſit pontifex epiſtolam, quam ei per Rodulfum Virdunenſem ſancti Vitoni abbatem ab Urbe miſit, quæ omnia diſcimus ex chronico Hugonis abbatis.

(*a*) *Greg. VII. lib.8. ep.21.*

Rodulfus Virdunenſem reconciliat.

Idem auctor in conſequentibus agit de conciliabulo Ultrajectino, in quo anathema Gregorio dictum eſt: ex quo ſe clam proripuere Theodericus Virdunenſis & Pibo Tullenſis epiſcopi, ne tam ſcelerati facinoris eſſent participes, quod unus Willelmus Trajectenſis perpetrare auſus eſt, ſed non impune. Tanta verò animi pœnitudo Theoderici animum invaſit, quod ſchiſmaticis aliquamdiu adhæſiſſet, ut ob id paratam ſibi Virdunum revertenti clericorum ſuorum proceſſionem interdixerit, excommunicatum ſe ratus, quòd cum factioſis ad horam communicaſſet, bene ſecum actum exiſtimans, quòd cum Willelmo Trajectenſi non periiſſet. Quam ob rem, miſſo ad Gregorium papam Rodulfo ſancti Vitoni abbate, cùm ſe omnino pro illa communione excommunicatum affirmaret, & ob id ſibi officium interdixiſſet, *in manu ejus*, ſcilicet Rodulfi, *ſtolam reddidit & anulum*, abſolutione ejus Metenſi epiſcopo reſervatâ. Verùm non diu in propoſito ſtetit Theodericus, ſed ad vomitum reverſus, denuo ad ſchiſmaticorum ſocietatem rediit, & gravioribus deinceps vinculis & peccatis ſe implicavit, ita ut omnem religionis ſpeciem exuiſſe videretur, quæ fuſiùs apud eumdem Hugonem videre licet.

CVII. S. Vitoni monachi ab epiſcopo pulſi.

(*b*) *Spicil. to. 12. p.88.*

Inter hæc Rodulfus abbas cum ſuis legitimo pontifici conſtanter adhæſit. Hinc ſoluta eſt (*b*) vetus illa neceſſitudo, quæ inter Virdunenſes epiſcopos & monachos ſancti Vitoni ſemper interceſſerat, adeò ut epiſcopus abbatem & monachos, plurimis affectos injuriis, ſuo loco exturbaverit; ſed eis pro juſtitia ita pulſis contraria in bonum mox ceſſere; nam fratres in Burgundiam profugi, a Jarentone ſancti Benigni venerabili abbate, tamquam angeli Dei accepti, per ſeptennium, quo epiſcopus ſupervixit, ibidem perſtitere. Hinc firmata inter utrumque monaſterium ſocietas, longè ſanctior & validior, quàm olim inter Sabinos & Romanos. Ea verò fuit Rodulfi abbatis apud pontificem exiſtimatio, ut ei ſchiſmaticos reconciliandi facultatem dederit in tribus epiſcopatibus, Virdunenſi ſcilicet, Mettenſi ac Tullenſi. Hæc monachorum expulſio poſt biennium facta dicitur in chronico Vitoniano.

Fulcradi abbatis facinora in S. Vitonum & S. Michaëlem.

Interim Fulcradus ſancti Pauli apud Virdunum abbas, vacantem immo potiùs vacuam ſancti Vitoni abbatiam invadit, Theoderici epiſcopi auctoritate fultus; ibique nonnulla ornamenta & prædia diripuit. Tunc etiam eumdem Fulcradum cum Richero decano idem epiſcopus miſit *ad ſigillandum altare ſancti Michaëlis* ad Moſam, propterea quòd ejus loci monachi a Virdunenſi epiſcopatu ad Tullenſem tranſire vellent, & ad Virdunenſis epiſcopi audientiam accedere nollent. Verùm ejuſdem monaſterii familia utrumque comprehendit, & vinctos apud Barrum cuſtodiæ mancipavit. Quam ob rem ejuſdem loci villa & eccleſia *ab hoſtico*, id eſt exercitu *epiſcopali* concremata eſt. *Sigillare altare* hoc loco idem eſſe videtur ac ſigillo epiſcopali Virdunenſis epiſcopi illud inſignire in ſignum dominii ſeu juriſdictionis. Tunc temporis ſancti Michaëlis abbatiam adminiſtrabat Sigifridus abbas, qui hoc anno Sophiam comitiſſam apud Montiacum adiit, conqueſturus de quibuſdam vexationibus quas Boſo *de Viocort* nonnullis monaſterii prædiis inferebat, quam controverſiam comitiſſa mox compoſuit.

CVIII. Meſſinenſis parthenonis ſtatuta.

(*c*) *Mir. cod. donat. p.192.*

Biennio poſt mortem Adeliæ Flandriæ comitiſſæ, Rotbertus Friſius ejus filius confirmavit poſſeſſiones (*c*) Meſſinenſis monaſterii ab ea conditi, ubi ſupremos vitæ dies in habitu viduali tranſegerat, atque humata fuerat. Erant eo loci ſanctimoniales & canonici: utriſque ſubſidia ſecundùm Adelæ inſtitutionem aſſignavit comes, adductus, ut fertur, *miraculorum ſignis*, quæ in eodem loco patrabantur. Inſuper ſtatuit, quo pondere, quave menſurâ victualia ſororibus, numero triginta, ſubminiſtrari debeant, nempe ut panis ex adipe frumenti *penſet quinque marcas*. In dominicis & feſtis diebus quatuor fercula, in aliis verò tria conceſſa: ſingulis diebus *juſta cereviſiæ & dimidia:* vinum in omnibus feſtis, quando *ſequentia* cantatur: quibus diebus unaquæque ſoror quartam partem ſextarii habeat; ad veſtimenta verò ſua triginta libras denariorum. Atque ut abbatiſſa hæc omnia ſororibus ſuppeditare poſſit, certa ei aſſignantur prædia, quæ hoſpitibus quoque excipiendis ſufficiant. Ad hæc ſtatuit comes, ut ad ſepulcrum matris ſuæ lucerna die noctuque in honorem Dei genitricis luceat, & in ejus anniverſario abbatiſſa pauperibus ſex libras diſtribuat. Addit inſuper ut in anniverſario filii ſui Balduini, qui

Digitized by Google

qui ibidem sepultus erat, triginta solidos ad calceamenta habeant sanctimoniales. Denique quandocumque ipse istuc accesserit, vel quivis ejus heres, ut caritatis amore præbenda ipsi concedatur, scilicet unus tantummodo panis, & justa cerevisiæ. Acta hæc dicuntur Mecinis IV. nonas Februarii, anno ab incarnatione Domini MLXXX. in quibus nonnulla recentioris videntur institutionis. ANN. CHR. 1080.

CIX. Pons lapideus Dionantensis.

Eodem anno factus est pons lapideus (a) Dionantensis super Mosam, assentiente Godescalco abbate Valciodorensis monasterii, cui navicula ad usum transeuntium competebat ab hoc tempore, quo Eilbertus comes illud condiderat; unde fratribus nonaginta quatuor denarii singulis annis, abbati verò quatuor vini sextarii (*) veniebant. Cùm autem placuisset Henrico Leodicensi episcopo, Alberto comiti Namucensi, Cononi comiti atque oppidanis, ut illic pons ex lapide fieret; eo pacto assensit abbas, ut Valciodorenses a portorio essent immunes; & ut Albertus comes beneficium, quod ipsius atavus Robuoldus Valciodorensi monasterio concesserat, ratum haberet, quod ita inter eos convenit. Actum Dionanti kalendis Septembris anno MLXXX. indictione tertiâ. Godescalcus abbas (b) Lamberto successerat, non bonus rei familiaris œconomus.

(a) *Mir. notit.* p. 207.
(*) *f.* modii.
(b) *Spicil. to.* 7. *p.* 563. & *seqq.*

Evverneicurtis cella.

Sub id tempus cella Evernei curtis in pago Porcensi condita fuit a Theoderico Andaginensi seu sancti Hucberti abbate, cui ejusdem loci altare ab Elinando Laudunensi præsule concessum. Istius villæ tertia pars sancto Hucberto collata fuerat a Josberto de Marla, quod est castrum pagi Laudunensis ad Somenam fluvium, viro nobili ac potente, qui rabidi canis morsu attrectatus, & sancti Hucberti meritis sanatus, eidem hoc donum fecerat in grati animi testificationem: quæ fusiùs videre licet in libro de miraculis sancti Hucberti episcopi, ubi quædam alia miracula, Theoderico abbate, illic facta memorantur. Ibidem prædictus Albertus Namucensis comes, veneratione loci divertisse dicitur cum uxore sua Idda ad ecclesiam beati Hucberti, poscente Theoderico abbate, eique comitatum Anseromiæ, quem vicecomites surripuerant, restituisse. In fine ejusdem libri fit mentio Lamberti ex Valciodorensi monacho abbatis Hasterienſis monasterii, quæ cella modò est abbatiæ Valciodorensis.

CX. Scafusanum monasterium.

Florebat per id tempus monastica religio in monasterio Hirsaugiensi sub venerabili Willelmo abbate, sæpe jam a nobis laudato: cui Scafusanum Sueviæ monasterium, de cujus origine superiùs (c) diximus, regulari disciplinâ in melius informandum commissum est; quod Gregorius VII. hoc anno probavit. Extant ea de re ejusdem pontificis litteræ Willelmo abbati Hirsaugiensis monasterii inscriptæ, „ in quibus ait pontifex sibi innotuisse, quòd ipsius Willelmi religio curam mo„ nasterii sancti Salvatoris juris apostolicæ sedis, siti in villa Scafusa, in episco„ patu Constantiensi, obsecrante comite Burchardo, virisque religiosis hortantibus, „ eo dumtaxat pacto susceperit, ut prædictus comes cederet quibusdam juribus, „ quæ in illud monasterium sibi vindicabat, & locum ipsum liberum esse per„ mitteret; quod pontifex magnopere probat, idque apostolicâ auctoritate firmat. *Et quia locus ille, sicut audivimus*, inquit, *ad religionis statum, Domino miserante, cœpit assurgere; nos in quantum valemus, perpetuam illic sanctitatis stabilitatem providere cupientes, fraternitati tuæ super cœnobium illud sollicitudinis nostræ vicem committimus, scilicet ut fratres ibi disciplinis regulariter instruere, mores eorum vitamque competenter instruendo, ea quæ ad salutem animarum pertinent, vigilanter providere, ac maximè, ut inibi abbas secundùm Deum ordinetur, procures.* Ad hæc, „ ut fratres ibidem absque ulla inquietudine omnipotenti Domino deserviant, ve„ tat pontifex, ut ne ullus sacerdotum, regum, vel ducum aut comitum, aut qui„ vis alii, ullam eidem loco molestiam inferat: *sed ita sit ab omni seculari potestate securus, & Romanæ sedis libertate quietus, sicut constat Cluniacense monasterium, & Massiliense manere: abbas autem advocatum, quem voluerit, eligat; quòd si is postmodum non fuerit utilis monasterio, eo remoto alium constituat.* Insuper privile„ gium quòd Alexander II. Everardo comiti, ejusque posteris advocatiam, & præ„ ficiendi abbatis potestatem, & totius rei administrationem concessit, omnino re„ scindit &c. *Actum Lateranis, octavo idus Maii, indictione tertiâ.*

(c) *lib.* 62. *n.* 112.

CXI. Altmannus episcopus religiosissimus.

Quanti porro Willelmum nostrum fecerit Gregorius, non solùm ex hac, sed etiam ex alia ejus epistola intelligitur, Altmanno Patavienſi episcopo & venerabili Hirsaugiensi abbati directa, quibus graviora ecclesiæ negotia, tanquam fidis & incorruptis ejus defensoribus, committit (c). Hic est Altmannus, incontinentium clericorum insectator acerrimus, cujus rei causâ eorum in se odium adeò concitavit, ut illi Henricum regem ad ipsum sede suâ extrudendum, proscribendumque adduxerint, effecerintque, ut in clerum ipsi restituerentur. Idem religiosus præsul duo monasteria exstruxit, unum canonicorum regularium sub titulo sancti Nicolai extra muros Patavienses; alterum Gotwicense nostri Ordinis in Comageno Austriæ in-

(d) *Greg. VII. lib.* 9. *ep.* 3.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1080.

inferioris monte, amœniſſimo loco ſitum. Poſt ejus diſceſſum ſancti Nicolai clerici cælibes, propterea quòd uxoratos clericos ab Heinrico reſtitutos expuliſſent, ab imperatoris ſatellitibus cænobio exſtracti, virgis publicè cæſi fuere: & reſtituti eorum loco clericis conjugatis, ignominiosè non modò e monaſterio, ſed etiam ex urbe, totaque vicinia expulſi.

Gotvvicenſis cœnobii auctor.

(*) *Kotvveich.*

Gotvvicenſe (*) monaſterium, haud longè a Danubio in inferiori Auſtria, ſuper editiſſimo & pœne inacceſſo monte poſitum, in honorem beatiſſimæ virginis Mariæ condi cœpit anno MLXXIII. quo anno Altmannus epiſcopus, ejus auctor primum lapidem poſuit. Conſecratum verò eſt poſt annos novem; tumque canonicis regularibus conceſſum dicitur: quibus poſt beati Altamanni obitum ſubſtituti monachi auctoritate Urbani II. & Udalrici Paſſavienſis epiſcopi aſſenſu, educti, e Briſgovienſi ſancti Blaſii cœnobio, Hartmanno duce, qui primi illic abbatis officium geſſit ab anno MXCIII. Sub hæc Gotvvico deducta eſt colonia monachorum in Garſtenſe (*) ſuperioris Auſtriæ monaſterium, conditum primò pro clericis anno MLXXXII. qui ſub præpoſito Eberhardo eumdem locum viginti annis tenuerunt: quo mortuo, monaſterii conditor dux & Marchio Styrienſis, quem Otacherum vocant, monachos Gotvvicenſes ſubrogavit. Hæc omnia fuſiùs proſequitur Stengelius.

(*) *Garſten.*

CXII. S. Afræ monaſterii incendium.

In chronico Auguſtenſi, quod Marquardus Freherus vulgavit, Sighardus ſeu Sigehardus abbas hoc anno ſanctæ Afræ cœnobio præfectus dicitur; eodemque anno Heinrici regis adverſarii III. idus Junii ſuburbana Auguſtæ Vindelicorum vaſtaſſe & concremaſſe perhibentur, & ſancti Petri eccleſiam incendiſſe. Ex ædibus ſuburbanis proceſſit ignis ad ſanctæ Afræ & ſancti Udalrici monaſterium, totumque cum officinis fratrum & dormitorio abſumſit, eccleſiam invaſit, & in pulverem redegit. Hinc diſperſi fratres palabundi, ac veluti proſcripti & exules facti ſunt: ſed reſumtis tandem animis, locum paullatim purgare cœperunt. Dum verò altiùs fundamenta effoderent, ſancti Udalrici ſepulcrum in tertio ſpecu inventum eſt, ut legitur in chronico Auguſtano Piſtoriano.

CXIII. Res Beneventanæ.

Per id tempus Johannes quidam Armenus, Beneventum fortè profectus, errores diſſeminare ferebatur. Hunc Roffrido Beneventano archiepiſcopo & Deſiderio abbati Caſinenſi examinandum committit Gregorius papa litteris (*a*) Roffrido ſcriptis, qui ante triennium Miloni archiepiſcopo ſucceſſerat. Ejus tempore Madelmus Sicenolfi abbatis ſucceſſor, Beneventano ſanctæ Sophiæ monaſterio præerat, cui Gerardus comes (*b*) eccleſiam ſancti Benedicti prope Mabionam, urbem ſitam, conceſſit, quod Roffridus archiepiſcopus probavit anno pontificatus ſui ſecundo. Perſtitit Madelmus abbas uſque ad pontificatum Paſchalis II. variaque privilegia obtinuit a Gregorio VII. Urbano II. ipſoque Paſchali, quæ in chronico (*c*) S. Sophiæ videre licet: ex quo diſcimus, Madelmo abbati ſucceſſiſſe Bernardum, qui a Gelaſio II. privilegium impetravit.

(*a*) *Greg. VII. lib. 7. n. 28.*

(*b*) *Ital. ſac. tom. 8. p. 138.*

(*c*) *ibid. p. 676. & ſeqq.*

CXIV. Farfenſes, Aſculanæ & Regienſes.

Dum in caſtello ſeu urbe Corgnito comitatus Tuſcanenſis coram Mathilde marchioniſſa & duciſſa, aliiſque judicibus placitum haberetur; eò acceſſit Berardus Farfenſis abbas, & adversùs Luponem, ejuſque conſortes expoſtulavit ſuper eccleſia ſancti Petri, eidem caſtello proxima, quam ab eis injuſtè retineri querebatur. Contra Lupo reponebat, eccleſiam illam a parentibus ſuis conceſſam fuiſſe monachis ſanctorum Coſmæ & Damiani, qui eam refutaverant, ob idque Lupo ipſe, tam quam hereditario jure, ſibi vindicaverat. Verùm, cùm Berardus abbas totum jus in illam eccleſiam, quod monachis ſancti Coſmæ competebat, ſuo monaſterio aſſertum fuiſſe judicio Alexandri II. probaſſet; hæc eccleſia ei adjudicata eſt anno ab incarnatione Domini MLXXX. & quidem VII. kalendas Aprilis indictione tertia. Huic placito ſubſcribit ſuo more *Mathilda Dei gratiâ, ſi quid eſt*, interpoſito ſigno crucis.

Eodem anno duo germani fratres, Aldo & Paganellus, unà cum matre ſua, eidem Berardo abbati ejuſque monachis contulere *monaſterium, quod vocatur ſanctæ Benedicti, infra territorium Aſculanum, in loco qui dicitur Sumati & vocabulo Trescaſæ* cum ſuis adjunctis. Hoc monaſterium condidiſſe traditur (*d*) ſub finem ſæculi decimi Adam epiſcopus Aſculanus, quæ urbs eſt in Piceno ſeu Marca Anconitana: ibique primum abbatem Azonem ordinaſſe.

(*d*) *Ital. ſac. to. 1. p. 494.*

(*) *Reggio.*

Exſtabat ab antiquo in ſuburbio Regii-Lepidi (*) eccleſia ſancti Petri & ſancti Proſperi epiſcopi, quæ hoc tempore a Mathilde comitiſſa modò laudata in nobilem noſtri Ordinis abbatiam reformata fuit & Giſelberto abbati commiſſa: diplomate dato hoc anno, cujus fragmentum, refert Margarinus in ſecundo tomo Bullarii (*e*) Caſinenſis; ubi etiam quædam donatio eidem monaſterio facta eodem anno legitur. Perſtat etiam nunc hæc abbatia, ſed intra muros urbis, unita Congregationi Caſinenſi. Indicem ejus loci abbatum, variaque inſtrumenta refert Ughellus in appendice ad tomum ſecundum Italiæ ſacræ, relata ad calcem (*f*) tomi quinti.

(*e*) *Bullar. Caſin. to. 2. p. 112.*

(*f*) *Ital. ſac. to. 5. p. 1580. & ſeq.*

Hoc

Digitized by Google

ANN. CHR. 1080. CXV. Casini acta.

Hoc ipso anno Jordanus princeps Capuanus generale præceptum (a) Casinensi monasterio facit de universis donationibus, tam a patre suo Richardo, quàm ab aliis ei factis. Resipuerat quippe Jordanus amisso lumine oculorum ob subtractum haud exiguæ pecuniæ summæ depositum (b) quod Rosellanensis ecclesiæ pontifex Casinensibus commendaverat. Id ubi rescivit princeps, per submissos milites hanc pecuniam, e secretario abstractam, ad se deferri mandavit. Fratres autem ad hæc, depositum, quod patri Benedicto creditum fuisset, se nulli mortalium daturos, constanter responderunt. At milites, nullâ ejus responsi habitâ ratione, pecuniam e secretario vi abstrahunt, & ad principem deferunt; quod ubi Gregorius papa rescivit, divinum in Casinensi ecclesia officium cessare jussit, altariaque omnia denudari; Casinenses insuper nimiæ timiditatis arguens, quòd tantum facinus passi fuissent, quippe tolerabilius esse, ut castella monasterii in prædam & direptionem darentur, quàm ut tam venerabilis locus tantæ injuriæ subjaceret. Verùm hoc facinus non diu inultum sivit Deus, nam princeps ejus auctor, ubi abstractam pecuniam accepit, oculorum lumine usque ad finem vitæ orbatus. Gregorius verò in concilio residens constituit, ut, si quis Nortmannorum, vel quorumlibet hominum, possessiones Casinensium invaderet, & bis vel ter admonitus factum non emendaret, excommunicationi esset obnoxius. Sub idem tempus Michaël imperator Desiderio abbati dona quàm plurima misit, poscens ut pro se ac liberis & pro statu imperii sui Dei omnipotentis clementiam assiduè supplicarent Casinenses. Insuper per præceptum (c) aureâ bullâ signatum constituit, ut singulis annis Casinense monasterium e palatio suo auri libras viginti-quatuor & pallia quatuor acciperet.

(a) *Chron. Casin. lib. 3. c. 47.*
(b) *Id. c. 46.*
(c) *ibid. c. 39.*



ANNA-

Digitized by Google

ANNALES ORDINIS S. BENEDICTI

LIBER SEXAGESIMUS-SEXTUS.

Ab anno Christi 1081. *ad annum* 1085.

ANN. CHR 1081. I. Res ecclesiasticæ & civiles.

POST mortem Rudolfi, Heinrici Germaniæ regis æmuli, non statim, ad novam alterius regis electionem procedi voluit Gregorius papa satius esse ratus, ut cum *aliqua mora provideretur idoneus, quàm nimiùm festinando in regem aliquis ordinaretur indignus*, ut scribit in litteris (a) ad Altmannum episcopum Patavienſem & Willelmum Hirsaugiensem abbatem, quibus multùm in illis partibus confidebat. Interim fundendas frequentissimas preces, largissimas dandas eleemosynas, omnibusque modis Deum exorandum, *ut inimici*, inquit, *nostri, quos suo præcepto diligimus resipiscant, & ad gremium sanctæ ecclesiæ redeant*. At longè aliter, quàm optaverat pontifex, res vertit. Heinricus enim magno delectu habito, primo vere in Italiam contendit, ut vel a pontifice absolutionem extorqueret, vel eum pontificatu dejiceret. Quam ob rem cum Clemente Ravennate depositio pridie pentecostes Romam accessit, urbemque Leoninam obsidere instituit; verùm sagittis, lapidibusque a Romanis repulsus, ad suburbana succendenda convertitur, atque æde sancti Pauli violatâ, cùm ne ita quidem urbis deditio succederet, re infectâ Ravennam se retulit, proximo vere denuo Romam aggressurus.

(a) Greg. VII. lib. 9. ep. 3.

Illius expeditionis accepto nuntio, pontifex litteras (b) scripsit *Desiderio venerabili cardinali sancti Petri & abbati Casinensi*, professus, se, si pravæ regis, ejusque asseclarum voluntati favere vellet, nullum aliquando antecessorum suorum a quoquam rege adeò honoratum & cultum fuisse, quàm ipse ab hoc rege honoraretur. *Verùm quoniam illorum minas & sævitiam pro nihilo*, inquit, *ducimus; magis si necesse fuerit mortem suscipere parati erimus, quàm impietatibus eorum assensum præbere, aut justitiam relinquere*. Hinc Desiderium hortatur, ut sibi adhæreat, & Romanæ ecclesiæ honorem pro virili tueri pergat: quod quidem strenuè præstitit Desiderius, etsi ab Heinrico tentatus litteris & promissis, ut ipsius partibus se adjungeret. Ad eumdem scripta est alia (c) epistola, quâ pontifex ei mandat, ut exploret, an Rotbertus Apuliæ dux per quadragesimales dies, *quibus Nortmanni solent*

(b) ibid. ep. 11.

(c) ibid. ep. 4.

Digitized by Google

solent pugnâ vacare, aut certè post paschа, Romanæ ecclesiæ auxilium ferrè velit.

ANN. CHR. 1081. II. Bernardus abbas Saguntensis.

Per id tempus, expugnatâ urbe Toleto, adeòque in Christianorum potestatem redactâ, Alfonsus Magnus eidem urbi pastorem idoneum postliminio sufficiendum curavit. Hac de re scripsit ad Gregorium papam, eique quemdam a se designatum archiepiscopum suggessit. Verùm ejus electionem non probavit pontifex, propterea „ quòd, etsi (*a*) satis prudens & liberalis videretur, expers esset scientiæ, sine „ qua nec alios docere, nec se ipse defendere valeret. Quapropter regem monet, „ ut cum consilio legati sui Richardi abbatis Massilienses, aliorumque religioso„ rum virorum, alius eligatur, sive indigena, sive extraneus. Neque enim re„ spuendum extraneum, vel humilis sanguinis virum, dummodo idoneus sit ad re„ gimen illius ecclesiæ. Si Gregorii epistola, ex qua hæc accepimus, cum hoc anno rectè componitur, non seriùs expugnata fuit ab Alfonso urbs Toletum; quod tamen Rudericus (*d*) Toletanus, aliique ad æram millesimam vicesimam tertiam (sic legendum, non tricesimam-tertiam) differunt, adeòque ad annum Christi millesimum octogesimum-quintum, quo anno urbs hæc capta dicitur, & quidem VIII. kalendas Junii, die festo Urbani papæ & martyris: quod sanè probari non potest, siquidem ipso die Gregorius VII. mortuus est, qui tamen de eligendo Toletano pontifice, nonnisi post captam urbem, prædictam epistolam scripsisse videtur.

(*a*) *ibid. ep.* 2.

(*b*) *Ruderic. lib.6. c.23.*

Quis fuerit ille, quem Alfonsus Toletanæ ecclesiæ præficiendum Gregorio suggerebat, incertum: at certum est illi sedi Bernardum nostri Ordinis monachum, tandem impositum fuisse. Is ex Aginnensi oriundus territorio, oppido scilicet Salvitatis (*), testante Ruderico (*c*) Toletano, cùm ab infantia litteris imbutus fuisset, sæculari militiæ nomen dedit; sed postmodum infirmitate coactus, in sancti Orentii Auxitano monasterio Benedictinæ regulæ, sumto monastico habitu, se mancipavit. Inde vocatus Cluniacum ab Hugone abbate, cum eo laudabilem aliquamdiu egit vitam. Dein, cùm rex Alfonsus Saguntense sanctorum Facundi & Primitivi cœnobium, ubi aliquando, vitandæ (*d*) captivitatis causâ, monasticum habitum haud sponte induerat, augere & amplificare vellet; ab Hugone abbate religiosum virum postulavit, qui illic abbatis officio fungeretur; ut, sicut Cluniacum cæteris Galliæ monasteriis, sic etiam istud Hispanicis omnibus præcelleret. Hugo illuc Bernardum, *quem ob sanctitatis meritum carum* habebat, cum aliis monachis misit. Hic verò abbas factus, ita se omnibus amabilem, & acceptum exhibuit, ut, Toleto in christianorum potestatem redacto, mox ipse illius sedis archiepiscopus electus sit. Jam ante aliquot annos hac dignitate ornatus erat, cùm eidem ecclesiæ primatum restituit Urbanus II. anno pontificatus sui primo. De prædicto sancti Facundi monasterio Gregorius in superiori ad Alfonsum epistolâ ita scribit. *Cæterùm quod de uxore tua*, scilicet dimittenda, *& de abbatia sancti Facundi postulasti, competentiùs responderi per filium nostrum Richardum, sanctæ Romanæ ecclesiæ cardinalem & legatum, & fratrem Simeonem episcopum arbitrati sumus*: tum subdit *de illa persona in archiepiscopum eligenda*, cujus superiùs meminimus. An autem de præficiendo abbatiæ sancti Facundi Bernardo monacho locus iste intelligendus sit, an verò de concedendo eidem abbatiæ privilegio, non satis exploratum.

(*) *la Sauvetat.*

(*c*) *ibid. c.24.*

(*d*) *ibid. c.26.*

III. Archiepiscopus Toletanus creatur.

Postquam abbatiæ sancti Facundi aliquamdiu magna cum prudentia & religione præfuisset Bernardus, eumdem rex Alfonsus in frequenti episcoporum, abbatum & procerum apud regiam urbem consessu electum XV. kalendas Januarii Toletanæ ecclesiæ archiepiscopum (*e*) & primatem ordinari curavit, eamdemque ecclesiam liberaliter dotavit: quod etsi fortè non statim post captam urbem, sed aliquantò seriùs factum sit; hìc tamen consequenter exponere visum est. Ubi novam iniit sedem Bernardus, Sarracenicum fanum, quod Mezquitam (*f*) vocant, eliminatâ Muhammedis spurcitia, in christianorum templum, suadente Constantiâ reginâ, convertit: quod ubi rex accepit, tanto furore correptus fuisse dicitur quippe qui fanum illud Sarracenis pacto firmaverat, ut e sancti Facundi cœnobio mox advolaverit, reginam, & archiepiscopum, si credi fas est, igni traditurus, nisi Arabes ipsi obstitissent, veriti, ne id tandem in eorum caput redundaret.

(*e*) *ibid. c.24.*

(*f*) *ibid. c.25.*

IV. Arnulfus Suessionum episcopus consecratur.

Jam tempus instabat, quo Arnulfus apud sanctum Medardum reclusus, quem anno superiore (*g*) electum fuisse Suessionensem episcopum diximus, consecrandus erat. Hinc ille, quatuor monachis secum assumtis, ex suo monasterio, ubi conductum exspectabat tempus, ad Hugonem Diensem pergit, ut ab eo consecraretur, Manasse archiepiscopo tunc in ordinem redacto. Inter eundum Theotbaldum Campaniæ comitem apud Virtutes, (*) oppidum pagi Catalaunensis, adit, a quo perhumanè acceptus est. Illic dum versaretur, unus e sociis, Ostremarus nomine, quiddam parum civile in fratrem Everolfum, qui & unus comitum erat, protulit, propter quod Arnul-

(*g*) *lib.65. num 82.*

(*) *Vertus.*

ANN. CHR. 1081.

nulfus eum a comitatu ſuo repulit. Mœſtum ob id ac pœnitentem vir Dei Pariſios mittit ad Bertam reginam, ut ei futuræ prolis ortum, qui brevi ſubſecutus eſt, ſcilicèt Ludovici, prænuntiaret. Inde iter perſecutus Arnulfus, demum pervenit ad Hugonem Dienſem, a quo conſecratus eſt epiſcopus *dominicâ ante natalem Domini*, *quæ tunc accidit* XIV. *kalendas Januarii*. Ea verò fuit in illis partibus ejus exiſtimatio, ut Viennenſes illum ſibi archiepiſcopum vi rapere vellent, quippe tunc vacante ſede, ut Hariulfus vitæ ſcriptor tradit. At ille reditum accelerans, Cluniacenſe obiter luſtravit monaſterium: ubi ab Hugone abbate & fratribus per quàm honorificè acceptus fuit. Ubi Sueſſionas advenit, urbem ingreſſuro Gervaſius regius dapifer, Urſionis pſeudepiſcopi germanus, cum valida armatorum manu occurrit, eumque urbis aditu probibuit. Quapropter quoddam ejuſdem diœceſis caſtellum, Ulciacum (*) vocabulo, ſecedere coactus eſt, ubi paſtoralis officii munia omnia ſollicitè implere ſtuduit. Illic dum verſaretur, Everolfum monachum qui ipſi cariſſimus erat, jam pæne exanimem, ſubitò ſanitati reſtituit, moxque eum in eccleſiam ad celebranda ſacra miſit. Multa alia vir ſanctus miracula patraſſe dicitur; in his cæcæ mulieri lumen oculorum reſtituiſſe apud Calvum-montem (*), Remenſis diœceſis oppidulum, cujus loci eccleſiam, quæ modò Præmonſtratenſium eſt, invitatu Rogeri comitis Porcenſis dedicavit. Hujus miraculi teſtes fuere non modo comes ejuſque conjux, ſed etiam Angelrannus beati viri archidiaconus, Radulfus-Viridis, poſtea Remorum archiepiſcopus, multique abbates & alii, qui ad dedicationis ſollemnitatem convenerant. Quod ſcribit Hariulfus de vacante ſede Viennenſi, id non ante duos annos accidit, quo tempore deceſſit Warmundus archiepiſcopus e noſtris, idemque Dolenſis abbas, cujus obitus anno MLXXXII. conſignatur in chronico Dolenſi, ut inferiùs videbimus.

(*) *Ouchy le Chateau.*

(*) *Chaumont.*

V. Simon Criſpiacenſis regem adit.

Per id tempus accidit, ut Rex Philippus quædam Cluniacenſibus auferret, quod gravatè ferens Hugo abbas, rogavit Simonem, tum ſancti Augendi monachum, olim Criſpiacenſem comitem, ut, quâ pollebat apud regem auctoritate, cauſam ſuam apud eum peroraret. Ille verò abbatis ſui juſſu regem adit apud Compendium eo tempore, quo *ſudarium Domini* in baſilica ſancti Cornelii hactenus aſſervatum, e veteri theca efferendum erat, & in *capſa aurea decentiùs reponi* deberet, eâ ſcilicet, quæ a Mathilde Anglorum regina conceſſa fuerat, etiam nunc in eadem eccleſia cum ſacro illo ſudario aſſervata. Illic cùm preces fudiſſet Simon, regem convenit, itineris ſui cauſam exponit, & petita mox impetravit. Inde in Neuſtriam profectus, ut regem Willelmum & Mathildem reginam, apud quos educatus fuerat, inviſeret, regem ipſum filio ſuo Rotberto, qui cum eo diſſidebat, reconciliavit, quo facto, ad monaſterium ſuum reverſus eſt, non diu illic moraturus, ut anno ſequenti videbimus.

VI. Confluentina Becci cella.

Tunc temporis eccleſia ſanctæ Honorinæ virginis & martyris, quæ in Confluentio (*) oppido diœceſis Pariſienſis ad Iſaræ & Sequanæ confluentes colitur, Beccenſibus monachis conceſſa fuit ab Ivone domino Belli-montis ad Iſaram, & Adelide ejus uxore, ut illic Beccenſes monachi divina officia perſolverent, aſſentiente Gaufrido epiſcopo Pariſienſi. Mox novâ conſtructâ eccleſiâ, ad quam Beccenſes præſente Anſelmo Becci abbate migrarunt cum corpore ſanctæ Honorinæ, quod eum in locum e Gerardi-villa (*), ad oſtium Sequanæ poſita, graſſante Nortmannorum procella, tranſlatum fuerat. Non multò poſt ad novam illam eccleſiam acceſſit vir nobilis Ingerrandus de Bova, pater Thomæ de Marla, *boiarum* ſeu catenarum *tria paria afferens*, Beccenſibus conteſtatus, captum ſe ab hoſtibus, & tribus illis catenis in dolio conſtrictum, oratione Deo factâ meritis ſanctæ Honorinæ fuiſſe abſolutum; cujus beneficii memor ſervum quemdam cum generatione ſua, qui vice ſuâ oblationes quotannis apud Confluentium afferret, perpetuò addixit. Exſtat ſancti Anſelmi tunc abbatis epiſtola, inſcripta (*a*) *fratribus Beccenſibus apud Confluentium commanentibus*, quibus litteras mittit, perferendas ad quemdam Bernardum monachum de ſancto Petro ſuper Divam, qui *apud Pariſium in monaſterio ſancti Maglorii*, ſtudiorum causâ verſabatur contra voluntatem abbatis ſui, ei promittentis, ſe illum benignè recepturum, Anſelmi gratiâ, ſi quantocius rediret.

(*) *Conflans.*

(*) *Graville.*

(*a*) *Anſelm. lib. 2. ep. 14.*

VII. Gregorii papæ epiſtola ad Anſelmum.

Sub idem tempus Gregorius pontifex perquam honorificam ſcripſit epiſtolam (*b*) *Anſelmo venerabili abbati Beccenſi*, ejus precibus ſe commendans in hæc verba. *Quoniam fructuum tuorum bonus odor ad nos uſque redoluit, quam dignas grates Deo referimus, & te in Chriſti dilectione ex corde amplectimur, credentes pro certo, tuorum ſtudiorum exemplis eccleſiam Dei in melius promoveri, & tuis, ſimiliumque tibi precibus etiam ab inſtantibus periculis, Chriſti ſubveniente miſericordiâ, poſſe eripi. Noſti, frater, ſi juſti apud Deum prævaluit oratio, quid juſtorum? Prævalebit equidem, immo impetrabit ſine dubio quod petierit..... Unde volumus tuam, tuorumque fraternitatem aſſiduè Deum orare, ut eccleſiam ſuam & nos, qui ei, licèt indigni, præ-*

(*b*) *Inter Anſelmum ep. 31.*

Digitized by Google

præsidemus, ab instantibus hæreticorum oppressionibus eripiat. Anselmi ad hanc epistolam responsum desideratur. ANN. CHR. 1081.

Non omittenda hoc loco ejusdem Anselmi epistola (*a*) ad Hugonem inclusum, qui, missis ad eum duobus laïcis, ipsum consuluerat, quibus monitis homines, ad se causâ pietatis accedentes, ad hujus sæculi contemptum & æterni regni desiderium incitaret. Ad quod modestè respondet Anselmus, Hugonem id tantò faciliùs per se ipsum præstare posse, quantò liberiùs in sua recluſione vitæ cælestis dulcedinem haurire & experiri poterat. Se tamen, ut petentis voluntati quodam modo faceret satis, quædam ei proponit argumenta, quibus sæcularium animi ad æternorum desiderium accenderentur. Eorum summa est, regnum cælorum esse venale, sed non alio pretio comparari posse, quàm amore. *Si ergo vis*, inquit, *esse rex in cælo, ama Deum & homines, sicut debes; & mereberis esse quod optas. Hunc verò amorem non poteris habere perfectum, nisi evacuaveris cor tuum ab omni alio amore*. Plura scire cupientem remittit ad Proslogium suum, in cujus fine de pleno gaudio disseruerat. In hac epistola *sanctitatis* titulo compellat Hugonem illum inclusum, qui non alius esse videtur ab Hugone incluso Cadomensi, cujus in alia epistola (*b*) meminit.

Anselmi ad Hugonem inclusum epistola.
(*a*) *ibid. ep.* 22.

(*b*) *id. lib.* 1. *ep.* 37.

VIII. Godefridus fit œconomus, tum presbyter.

In monasterio sancti Quintini de Monte prope Perronam tunc florebat religio, Godefrido abbate. Unus e præcipuis ejus discipulis erat cognominis adolescens Godefridus, superiùs (*c*) jam laudatus non semel, cujus industriam compertam cùm haberet, id officii ei demandavit, ut vinum, quo regio illa caret, aliaque necessaria in usus fratrum & adventantium pauperum & hospitum compararet. Principio ille quidem id graviter accepit, sciens, ægre posse eorum animos in virtutibus proficere, qui rebus temporalibus distrahuntur: sed tamen, ut erat eximiæ humilitatis, cujus obedientia comes est, abbatis voluntati paruit. Interim tamen sibi minimè præsidens, fratrum & pauperum opem ac preces flagitare non cessabat, ut ne a sancto proposito rerum exteriorum tractatione avocaretur. Adeò verò divina illi adfuit gratia, ut res monasterii, antea valde afflictas & ære alieno obligatas, in integrum restituerit, & fratribus aliisque istuc adventantibus omnia necessaria abunde suppeditaverit, universis tam externis, quàm domesticis acceptus & honoratus, per atrocia illa bella, quæ in illis partibus Rotbertus Perronensis, Odo Namucensis & Clarembaldus Vendoilensis dominus excitaverant. Fortè aliquando vir Dei ad Suessionense sancti Crispini monasterium divertit ipso die, quo sanctorum Crispini & Crispiniani martyrum illic quiescentium sollemnitas recolebatur, ibique monachorum, clericorumque canentium frequentiæ se adjunxit, & ipse canendi valde peritus. Ingressus paullo ante missarum solemnia in refectorium, illic quosdam offendit monachos, poculis & carnibus edendis indulgentes. Eo viso, illi nonnihil verecumdari cœpere: sed tandem, deterso rubore, eum, ut simul cum eis reficiat, invitant. At ille id longè refutavit, æquum non esse inquiens, ante missarum sollemnia ventrem epulis infarcire. His dictis, illi minimè, ut par erat, emendati, sed animis exulcerati, atrâ bile perciti, multa in eum probra & convicia regerunt: quibus nihil motus Godefridus, submisso capite, depressisque luminibus, ad ecclesiam mox rediit, precibus vacaturus. Hujus autem facti memoria fratrum illic habitantium animis adeò in posterum infixa fuit, ut mores in melius commutaverint, testante Nicolao monacho, qui hæc refert. Cùm verò vicesimum-quintum ætatis annum attigisset Godefridus, ejus pietate permotus abbas, eum sacerdotio initiari voluit: at ille se ad ejus pedes abjicit, multisque lacrymis ne id fieret deprecatur. Verùm in sententia persistens abbas, eum misit ad Ratbodum Noviomensem episcopum, a quo is presbyter ordinatus est, novo illo gradu deinceps humilior & sanctior. His meritis gradum sibi fecit ad præfecturam Novigentensis monasterii, ac demum ad episcopatum Ambianensem, ut inferiùs videbimus.

(*c*) *V. lib.* 64. *n.* 40.

IX. S. Benigno cella VVangionis-rivi addicta.

Paullò ante id tempus, Rotgerius, castri Wangionis-rivi (*) *advocatus* seu dominus, ecclesiam sancto Stephano in eodem castro (*d*) exstruxerat, eamque Harduinus Lingonum episcopus dedicaverat. Hæc ecclesia in cellam erecta fuit ab eodem Rotgerio, & sancto Benigno subjecta, probante ipso Harduino episcopo, qui anno ML XV. decessit, successorem sortitus Rainardum, cognomento Hugonem. Hujus tempore id est præsenti anno MLXXXI. & quidem XIII. kalendas Octobris, die dominicâ, Jarento sancti Benigni abbas, illius donationis instrumentum (*e*) *mane ante Primam relegit, VVidone principe*, prædicti Rotgerii filio, *& uxore filiisque ejus in claustro VVangionis-rivi adstantibus*, qui hanc donationem confirmarunt. His litteris apposita sunt signa *domni VVidonis principis, Helderardis ejus uxoris, domni VVidonis infantis, filii eorum, Alberti pueri, Arnulfi pueri* & aliorum. Ex quibus probatur id, quod aliàs diximus, puerorum olim & infantium nomina litteris donationum, quas ipsorum parentes faciebant, appositа fuisse. Do-

(*) *Vignory.*
(*d*) *Perard. p.* 194.
(*e*) *id. p.* 195.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1081.

mnus Gotefredus abbas *Bellocenſis* ſeu Bellilocenſis cum tribus monachis ſuis huic confirmationi adfuiſſe dicitur, quod de Bellilocenſi Argonnæ monaſterio interpretor.

Majori-monaſterio & Vindocino factæ donationes.

(*) *Iſſoudun.*

Habitum eſt hoc anno concilium Exolduni (*) apud Bituriges XV. kalendas Aprilis, teſte Clario monacho cum chronographo Autiſiodorenſi: ſed quinam ei epiſcopi interfuerint, quidve in eo ſtatutum ſit, non explicant. Epiſcoporum nomina ſaltem habemus ex litteris Richardi Bituricenſis archiepiſcopi, in Spicilegii Acheriani tomo VI. & a Labbeo relatis, quibus *eccleſiam ſancti Martini de Campis, olim de Briva appellatam, juxta muros Bituricæ urbis conſtitutam*, quam de manu laica eripuerat, Majori-monaſterio contulit, idque *in concilio Exolduno a domno Hugone Dienſi epiſcopo, & cæteris omnibus firmari rogavit*. His litteris ſubſcribunt *Hugo Romanæ eccleſiæ legatus, Amatus Elleronenſis epiſcopus*; & poſt eos Richardus ipſe Bituricenſis archiepiſcopus, Richerius Senonenſis, Rodulfus Turonenſis & Gauſcelinus Burdegalenſis cum duodecim aliis epiſcopis, qui omnes prædicto concilio intererant.

(*) *Montcontour.*

(*) *Columiers.*

Superſtes erat etiam tunc Odericus Vindocinenſis abbas, cujus tempore Rotbertus, miles de Monte-contorio (*), omne *dominicum*, quòd habebat *apud villam de Columbariis* (*), ſanctæ Trinitati Vindocinenſi *gratis* contulit, *ſollummodo* pro ſalute animæ ſuæ, parentumque ſuorum, quæ donatio ut rata & firma eſſet, ipſe & duo filii ejus, Gervaſius & Hamericus, *cultellum unum propter recordationem huius facti ſuper altare Domini Dei* manibus ſuis poſuerunt, & chartam hac de re factam *fidelium* ſuorum manibus confirmandam tradiderunt. In his unus eſt Lancelinus de Balgentiaco cum filio ſuo Radulfo. Idem Rotbertus addit, monachos ſecum pepigiſſe, ut, ſi quando ipſe monachus fieri vellet, nihil ampliùs illi ab ipſo exigerent: ſi verò monachus non foret, ſaltem nomen ejus, necnon filiorum, duarumque ejus uxorum nomina *in martyrologio ſuo* inſcriberent. Hujuſce donationis notitia facta eſt anno MLXXXI. indictione quartâ, Oderico abbate.

X. Epiſcopi & abbates Andecavenſes.

(a) *Labbe bibl. to. 1. p. 288.*

(b) *ibid. p. 276.*

Eodem anno Euſebius Andecavorum epiſcopus, cognomento Bruno, e vivis (a) exceſſit IV. nonas Octobris: cui Goffridus ſucceſſit, ſed ordinatus tantùm VIII. idus Maii anni inſequentis. Hic eodem die Girardum ſancti Albini abbatem (b) benedixit in locum demortui Otbranni abbatis, qui anno MLXXXI. deceſſerat. Paullo ante Otbranni obitum, Raginaldus Burgundio de Credone caſtro, Rotberti filius, unà cum Domita conjuge, filioque Mauricio, confirmavit omnes ſancti Albini poſſeſſiones, quæ in ipſorum dominio ſitæ erant, ejuſque confirmationis inſtrumentum poſuit in manu Otbranni abbatis, dein ſuper altare ſancti Albini. Aliquanto poſt mortem Otbranni, electus eſt aſſenſu Gaufridi epiſcopi & Fulconis comitis Girardus ex priore, eo nomine ſecundus abbas, cujus electioni centum & quinque monachi ſubſcripti inveniuntur. In quodam chronico dicitur filius Higelli comitis, fortè Hoelli comitis.

Cenomannenſes epiſcopi.

(c) *ibid. p. 288.*

(d) *Analect. to. 3. p. 288.*

(e) *ibid. p. 293.*

Hoc item anno defunctus eſt *dulcis memoriæ* (c) Arnaldus Cenomannorum epiſcopus III. kalendas Decembris feriâ ſecundâ, ſepultus in monaſterio ſancti Vincentii, in ipſo monachorum oratorio ante gradus altaris; inde poſtea tranſlatus in capitulum ejuſdem monaſterii, & locatus ad ſiniſtram Hoelli epiſcopi, qui ei ſucceſſit, ſed non ante annum MLXXXV. ſacratus, ut in actis (d) epiſcoporum Cenomannenſium legitur. Hic multa paſſus eſt ab Hilgoto presbytero, utì & Guicherius decanus, *vir honeſtæ* (e) *converſationis, & litterarum ſcientiâ non mediocriter adornatus*: qui in hoc peccavit quod monachus factus, *fraterculum duodennem*, necdum litterarum elementis eruditum, in ſuo ipſius conſtituerit loco; & contra eccleſiaſtica inſtituta, *prudentibus puerulum ſenioribus præpoſuerit*: quod ipſius traducendi & vexandi occaſionem & materiam prædicto Hilgoto præbuit.

XI. Turbæ in eccleſia Turonenſi.

(f) *Chron. Turon.*

In eccleſia Turonenſi tunc ingentes exortæ ſunt turbæ. Earum occaſio & cauſa ex eo nata eſt, quòd Radulfus archiepiſcopus (f) faveret Amato & Hugoni Dienſi epiſcopo, ſedis apoſtolicæ legatis, qui Philippo regi epiſcopatus regni ſui auferre volebant. Hinc rex Fulconi Rechino comiti Andecavorum injunxit, ut archiepiſcopum ſede ſuâ dejiceret, quo facto prædictus Radulfus Gregorium papam per nuntios interpellavit, ut comes Andecavenſis & canonici ſancti Martini, qui ejus legatos in proceſſione recipere noluerant, cum toto pago excommunicarentur. Fulconis etiam partes ſectabantur Majoris-monaſterii monachi, utì nos docent litteræ epiſcoporum provinciæ Lugdunenſis, vacante tunc poſt mortem Gebuini archiepiſcopi Lugdunenſi eccleſiâ, cujus curam tunc geſſiſſe dicitur epiſcopus Matiſconenſis. Hæc autem epiſtola ſic habet in codice ſancti Albini Andecavenſis.

(*) Agano.
(*) Rainaldus.
(*) Gualterius.
(*) Landricus.

A. (*) *Auguſtodunenſis epiſcopus*, R. (*) *Lingonenſis*, G. (*) *Cabilonenſis*, L. (*) *Matiſcenſis vice primatis curam gerens eccleſiæ Lugdunenſis cum toto Lugdunenſis eccleſiæ conventu: omnibus provinciæ Turonenſis epiſcopis, abbatibus, clericis & monachis atque*

Digitized by Google

que laicis obedientibus R. venerabili archiepiſcopo Turonenſi, divinam gratiam & ſuam. ANN. CHR. 1081.

Quàm mirâ crudelitate Fulco comes Andegavenſis matris eccleſiæ Turonenſis viſceribus gladium ſuæ perſecutionis immerſerit, quàm ſuperbâ præſumptione adversùs eamdem matrem eccleſiam monachi Majoris-monaſterii inſurrexerint, nullum veſtrum credimus ignorare. Nec vos latet Gaufrido Andegavenſi epiſcopo non deeſſe poteſtatem cogendi Fulconem ad tanti facinoris emendationem, ſi divinis quàm tyrannicis præceptis obedire præeligeret, & apud eum diſtrictionis eccleſiaſticæ quantumlibet ſtudium vigeret. Ipſe verò propoſitum ſuæ profeſſionis violans, nec divinis mandatis, nec archiepiſcopi ſui monitis obediens cum fratribus in defenſionem juſtitiæ deſudantibus, cor ſuum in otio & deliciis nutriens fovit magis quàm impugnavit ſupradicti Fulconis malitiam. Cùm ergo ſuper his omnibus clamor Turonenſis eccleſiæ noſtram pulſaßet ſollicitudinem, tam Fulconem comitem, quàm epiſcopum Andegavenſem & monachos ad ſanctæ ſedis Lugdunenſis examen, juſtitiam facturos & accepturos invitamus. Quibus ad diem ſtatutum, judicium per abſentiam fugientibus, & in perverſitate ſua manentibus; epiſcopum quidem Andegavenſem, ab epiſcopali & ſacerdotali officio, quod & ſuus archiepiſcopus ei interdixerat, ſuſpendimus: Fulconem verò cum monachis Majoris-monaſterii ex auctoritate B. Petri atque domni Hugonis primatis & Romanæ eccleſiæ legati excommunicationis gladio percuſſimus. Omnes quoque fautores eorum, ſeu cum ipſis communicantes ſub eadem excommunicatione concluſimus. Obſecrantes autem fraternitatem veſtram hortamur ut matris veſtræ doloribus, ſicut patri filii condolentes ipſi totâ virtute ſolatiari ſtudeatis & Radulfo ejus archiepiſcopo, ſicut patri veſtro totaliter obediatis, nec cum ſupradictis excommunicatis communicetis, ne animas veſtras alienis facinoribus aggravetis. Valete.

Hactenus epiſcoporum litteræ, ex quibus obiter diſcimus necdum morem fuiſſe ut epiſcopus Auguſtodunenſis (*a*) curam eccleſiæ Lugdunenſis vacantis gereret, quod officium olim Inſulæ-Barbaræ abbati competebat. Sed ut ad rem ſermo recurrat, huc ſpectat Gregorii VII. (*b*) epiſtola ad Turonenſes & Andegavenſes, quibus communionem cum Fulcone interdicit; & in fine præcipit *B. venerabili abbati ſanctæ Mariæ* (an ſanctæ Mariæ apud Nucarias diœceſis Turonenſis) ut litteras ſuas canonicis ſancti Martini perferat, quæ litteræ quia deſunt in regiſtro Gregoriano, hìc eas proferre juvat ex codice ſancti Albini.

(*a*) *V. Spicil. to. 8. p. 253. & ſeqq.*

(*b*) *Greg. lib. 9. ep. 23.*

Gregorius epiſcopus ſervus ſervorum Dei, canonicis ſancti Martini Turonenſis. Quia legatis noſtris & archiepiſcopo veſtro non obedire, ſed inſuper eum expuliſſe audivimus, ab eis vos excommunicatos ob culpam veſtram didicimus; idcirco ſalutem & apoſtolicam benedictionem mittere auſi non fuimus: cujus rei indignos vos exiſtere profectò plus vobis ipſi dolemus. Nam ſi animarum veſtrarum curam gereretis, omnino nec illud præſumere, nec poſt flagitium tamdiu in impœnitudine manere conſilium haberetis. Quapropter paternâ vos allocutione monentes ex parte B. Petri præcipimus, ut de tanto facinore dignè ſatisfacientes, prædictum fratrem noſtrum archiepiſcopum ad eccleſiam ſuam cum honore reducere procuretis; ac deinceps ei paternalem, ſicut decet, obedientiam & reverentiam exhibentes obedire nullatenus detrectetis. Præcipimus etiam vobis, ut res tam ipſius archiepiſcopi, quàm canonicorum ſancti Mauricii in integrum reſtituatis; atque legatis noſtris de cætero debitam obedientiam exhibentes, & ab ipſo comite excommunicato Fulcone & ab omnibus excommunicatis vos cuſtodire vigilanter ſtudeatis. Quod ſi nec his etiam mandatis ſalubriter obedire voluerittis, ſententiam anathematis in vos confirmantes apoſtolicæ ultioni vos ſubjacere decernimus.

Hæc Gregorii epiſtola longè aliam de canonicis Martinianis inducit opinionem, quàm quæ in Galliæ chriſtianæ tomo primo (*c*) ex chronico Turonenſi ingeritur. Sed hæc non ad nos. Porro comes Fulco cum Radulfo archiepiſcopo colloquium habuit apud Rupes, ut teſtantur ſequentes litteræ cujuſdam ſacerdotis ad Radulfum archiepiſcopum, qui eum ad reconciliandum Fulconem adhibuerat. Has litteras, etſi ad inſtitutum noſtrum propriè non pertinent, tamen ad illuſtrandam illius controverſiæ notitiam ex eodem codice hìc exhibere viſum eſt.

(*c*) *Gall. chr. to. 1. p. 762. & ſeqq.*

Domino metropolitano R. G. ſacerdos ſalutem.

Ad ea quæ nobis ſatis multa ſcripſit veſtra paternitas ſaltem pauca reſpondiſſem, cùm poſſint plurima reſponderi, niſi quòd vos propediem ſpero præſentaneè collocuturos. Porro comitem F. ad hoc tandem ſummo labore inclinavi, ut judicium vobiſcum ineat in craſtina ſancti Michaëlis, vobis apud Rupes (*) ſe autem & ſuis in adverſo ripa Ligeris conſiſtentibus; ita quidem ut priùs ſe a vobis injuſtè excommunicatum denarret, nec debere ſe ulteriùs vobiſcum placitare. Quòd ſi hoc non potuerit, tunc eamdem integrum ſecundùm juſtitiam ſubeat. Sed hæc verba non mea ſunt, ſed ſunt illius ne forte & ex his contra me indignemini. Valete.

(*) *Rocher-Corbon.*

Quid

Digitized by Google

Quid inde consecutum sit, aliis exponendum relinquo. Ad nostra revertor.

ANN. CHR. 1081.

Jam annus undecimus erat, ex quo Guillelmus (*a*) abbas Salmurensi sancti Florentii monasterio præsidebat: cùm ecclesia sancti Petri de Sorziaco diœcesis Petragoricensis, quæ olim abbatia fuerat, eidem cœnobio collata est. Eam hereditario jure tenebat quidam Alquerius miles, castri Musidanii dominus, cui in mentem venit, ut eam absque ullo pretio, quod tunc insolitum erat, monachis sancti Florentii, Petro & Constantino traderet. Hujus rei gratiâ in urbem Petrocoriorum accessit III. nonas Augusti, ut hanc donationem Willelmi episcopi & Heliæ comitis auctoritate firmari curaret. Postridie, quæ sancti Stephani, majoris ecclesiæ patroni, festivitas erat, post capitulum accessit ad dormitorium illius ecclesiæ clericorum: ubi, præsentibus episcopo & comite, in frequenti hominum consessu, suum hac de re propositum exposuit; professus, se id gratuitò pro sola animæ suæ, suorumque parentum salute, hanc donationem velle facere: sed tantisper exspectandum fratrem suum Willelmum, qui ipso die ejusdem negotii causâ istuc venturus esset. Ubi ille advenit, interpellatus est ab altero eorum fratre, Arnaldo tunc illius ecclesiæ priore, qui ibidem abbatis nomen tenuerat; rogatusque sub trecentorum solidorum munere, ut ne prædictam ecclesiam sancti Florentii monachis cederet. Verùm Willelmus, qui Arnaldo primùm suffragari videbatur, demum Salmurensium precibus victus, illam domno Natali priori, Frogerio, aliisque monachis concessit. Constitutis itaque illic sancti Florentii monachis, unus ex illis Giraldus nomine, ad Karrofense monasterium profectus, sæpe dictam ecclesiam prodere voluit. Ejus machinationi nimiùm creduli Fulcradus Karrofensis abbas, cæterique fratres, Alquerium, ejusque fratres Willelmum & Arnaldum monachum muneribus pertentant; quo accepto, sancti Florentii monachi, ne id fieret, interceserunt hoc anno, Philippi regis XXI.

XII. S. Petri de Sorziaco ecclesia S. Florentio data.

(*a*) *V. lib. 63. n. 62.*

XIII. Evenus Dolensis episcopus obit.

Ex eodem Salmurensi monasterio assumtus fuerat Evenus, primùm sancti Melanii apud Rhedonas abbas, ac demum archiepiscopus, ut tum vocabatur, Dolensis, qui, ubi septem ac viginti annos abbatiæ præfuisset abbas simul & archiepiscopus, cum magno sui desiderio e vivis excessit, sepultus in eodem sancti Melanii monasterio, cujus strenuus instaurator fuerat. Post multum verò temporis, venerandæ memoriæ Guillelmo ejusdem monasterii abbate, accidit, ut ejus corpus e tumulo relevaretur, tumque revoluto sepulcrali lapide, plumbea tabula ad ejus caput inventa cum hac inscriptione: *Anno dominicæ incarnationis* MLXXXI. *Romano pontifice Gregorio VII. consule Redonensi Gaufrido, & Silvestro episcopo,* VII. *kalendas Octobris obiit domnus Evenus Dolensis archiepiscopus & abbas sancti Melanii, vir strenuissimus, omniumque morum honestate præclarus, pater pissimus, cœnobiique hujus restaurator mirificus. Namque ut primùm abbatiam suscepit, unum tantummodo in ea monachum reperit; infra verò* XXVII. *annos, quibus monasterio præfuit in tantum congregatio crevit, ut die obitus sui perfectus numerus centum fratrum ibi remanserit. Idcirco credendum est, eum a Domino, non tricenum, nec sexagesimum, sed potius centesimum percepisse fructum.* Hæc ex chronico sancti Florentii. Ex his corrigenda series archiepiscoporum Dolensium & sancti Melanii abbatum: ubi Gervasius, & ipse sancti Florentii monachus, post Eveni obitum sancti Melanii monasterii regimen accepit, Eveni studiosus imitator, ad annum MCIX. superstes. Gervasio successit Herveus ejus nominis primus ad octo annos, quem excepit Dontaldus abbas ex monacho sancti Michaëlis in Periculo-maris.

Benedictus abbas fit episcopus Namnetensis.

(*b*) *Baluz. Miscell. to. 1. p. 523.*

In brevi chronico (*a*) Kemperlegiensi Benedictus abbas sanctæ Crucis, frater Hoëli comitis, Namnetensis episcopus hoc anno factus dicitur, retento monasterii regimine, ad quod, abdicato post triginta ferè annos episcopatu, denuo remigravit, ut in consequentibus videbimus. In eodem chronico tunc quoque Johannes quondam abbas sanctæ Crucis obiisse traditur. Anno verò sequenti beati Gurloësii corpus e terra levatur, & ecclesia sanctæ Crucis instauratur.

XIV. Cluniaco tributa monasteria.

Habitum est hoc anno concilium apud Santonas, præsidentibus sedis apostolicæ legatis, Amato Olorensi seu Oleronensi & Hugone Diensi episcopis, quorum consilio & auctoritate Willelmus Pictavorum comes & totius dux Aquitaniæ, monasterium sancti Eutropii titulo & corpore insigne, quod de manu laïcali eripuerat, in manus Hugonis Cluniacensis abbatis præsentis transtulit, ut ad Dei cultum reformaretur, & quidem omnino liberum, ita ut præter censum quinque solidorum; quos matri ecclesiæ persolveret, nulli hominum quidquam deberet. Hoc ratum habuere iidem legati in prædicto concilio, cui interfuerunt ex abbatibus Ademarus Lemovicensis, Odo Angeriacensis, Seguinus Casæ-Dei & Rainaldus sancti Cypriani; ex laïcis Calo vicecomes, Rotbertus-Burgundus, aliique; ex ordine monastico *domnus Tenzo de palatio domni papæ, domnus Vido monachus de Casa-Dei, frater comi-*

tis

Digitized by Google

tis Nivernensis; Cluniensos domnus Fulco, de Galliniaco olim dictus, domnus quoque Gerento & domnus Pontius, & multi alii, Actum *anno incarnationis dominicæ* MLXXXI. *indictione* IV. *anno & hebdomadâ quâ synodus Santonensis est celebrata*. Hac de re jam ante biennium actum fuerat (a) in concilio Burdegalensi, sed res infecta fuerat ad hoc tempus, quo istuc inducti sunt Cluniacenses qui prioris ecclesiæ sedem mutarunt, novâ commodiori in loco exstructâ basilicâ, quam Urbanus II. dedicavit. Corpus tamen sancti Eutropii ex eo tempore se possidere contendunt nostri Vindocinenses, totum, an potiorem ejus partem, alii definiant. ANN. CHR. 1081. (a) *V. lib. 65. n. 67.*

Tunc temporis Rostagnus Aquensis archiepiscopus & germanus ejus frater Amelius cum filiis suis, sanctorum Gervasii & Protasii monasterium diœcesis Arelatensis, situm apud castrum Fossas, quod eorum *parentes* seu propinqui in proprio alodio fundaverant & construxerant, malè ordinatum esse videntes, Hugoni Cluniacensi abbati ordinandum commiserunt. De hoc monasterio in consequentibus fusius agemus.

Eodem anno MLXXXI. Hugo comes de Domno-Martino sancti Lupi ecclesiam in villa, quæ dicitur *Esserrens*, ad Isaram, cum altari quod tenebat, reddidit in manus Guidonis Belvacensis episcopi diœcesani. Idem verò episcopus hanc ecclesiam cum altari contulit beato Petro Cluniacensi & ejusdem monasterii monachis, *dominis* inquit, *& fratribus nostris*, assensu clericorum suorum. Postea idem comes Hugo prædictam villam cum adjunctis suis, Cluniacensium ecclesiæ donavit, annuentibus Philippo rege & Hugone de Crispeio ejus fratre & uxore Hugonis Adelâ. Hoc donum laudarunt, & confirmarunt præ aliis Rodhaidis uxor Hugonis de Domno-Martino, ejusque filius Petrus, atque filiæ, Basilia, Adela & Eustachia.

Ad hæc Adefonsus seu Alfonsus, totius Hispaniæ imperator, Cluniacensibus donat sanctæ Columbæ monasterium, quod ipsi *ex regali progenie* obtigerat, situm Burgis in provincia Castellæ, juxta viam quæ ducit ad sanctum Jacobum. Scripta charta pridie idus Ingii, id est Junii, ærâ MCXVIIII. Subscribunt Huracha seu Uraca, filia Fredenandi regis & Sanctiæ reginæ, Jelvira soror ejus, comes Petrus Ansuriz, comes Gunsalbus Salvatoris, comes Nonninus Gunsalbus, comes Martinus Adfonso, comes Rodricus Monniz, & plures alii.

XV. Sithienses abbates.

In Belgio Heribertus Sithiensis abbas hoc anno carnem exuit, regiminis sui anno decimo-septimo; sepulcus in medio basilicæ, quam ipse perfecerat. Huic successit Johannes monasterii prior, a puero ibidem educatus, humilis & mitis supra modum, ordinatus a Gerardo Cameracensi episcopo, ejus nominis secundo, cui Morinensis ecclesiæ cura tum commissa erat ob intestina Morinensium cum suo episcopo discidia, quæ a morte Drogonis episcopi semper in deterius creverant tempore trium episcoporum, Hucberti scilicet, Lamberti a Rotberto Frisone intrusi, & Gerardi, ut ex Gregorii VII. epistolis & Iperii chronico patet. Ex his Hucbertus, a quodam lanceâ vulneratus, relicto episcopatu sub Heriberto abbate Sithium se recepit, ibique ad tempus usque Lamberti abbatis Johannis successoris religiosissimâ vixit in Veteri-monasterio, professus se indignum esse, qui inter fratres in novo degeret. Non multò post Johannis abbatis ordinationem incendio conflagravit Sithiense monasterium, quod ille instaurare statim aggressus est.

Adalberoni Abbati S. Vincentii Laudunensis cella datur.

Laudunense sancti Vincentii monasterium post Rogerium tunc administrabat Adalbero abbas, *Suessionis oriundus*, teste (b) Guiberto *& bene litteratus*, cujus rogatu Elinandus Laudunensis præsul ecclesiam sancti Thomæ, subtus Vetus-Laudunum positam, hoc anno concessit, ut illic monachorum cella fieret. Eidem abbati post annos septem Radbodus Noviomensium antistes cellam sancti Johannis-Baptistæ de Vendolio, (*) supra Faram oppidum ad Isaram sitam, donavit. De cella sancti Goberti apud Altimontem inferiùs. (b) *Guibert. lib. 3. de vita sua c. 4.* (*) *Vendoüil.*

XVI. Geroldi-montense monasterium conditur.

Paullo ante id tempus apud Declivium (*) Flandriæ vicum conditum fuerat asceterium: sed propter loci angustias non multò post translatum in oppidum, quod Geroldi-montem (*) vocabant. Id discimus ex litteris Gerardi Cameracensis episcopi mox laudati, qui interventu Rotberti (c) junioris comitis Flandriæ & Stepha- » ni de Boulario altare *de Huneghem*, cum adjunctis suis, eodem scilicet Geraldi-mon- »»te & Boulario, *liberum sine persona & obsonitis*, prædicto monasterio propter indi- » gentiam concessit, ita ut monachi illic habeant quidquid juris parochialis est. Actum in eodem oppido anno Verbi incarnati MLXXXI. indictione IV. præsulatus verò Gerardi episcopi anno tertio. Hinc corrigas quæ Miræus in libro de monasteriis Belgicis scripsit de hoc cœnobio, quod etiam nunc religione, uti & sequens, floresçit, scholarium academiâ insuper insignitum. (*) *Dickle-venne.* (*) *Gramont.* (c) *Mirai notit. p. 208.*

Eodem anno Richeldis Hannoniæ comitissa, mater Balduini comitis, filii Balduini Flandriæ comitis, eo nomine sexti, qui utrumque comitatum, Flandriæ scilicet atque Hannoniæ, tenuit, de animæ suæ salute sollicita, consilium iniit, ut quem-

S. Dionysii in Brocaresa cœnobium.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1081.

quemdam locum, prope Montes-Hannoniæ positum, & sancto Dionysio (a) antiquitus dedicatum, denuo erigeret, ibique fratres secundùm regulam sancti Benedicti militaturos ad normam Silvæ-majoris monachorum institueret. Locus in Brocareia (*) seu Brocaria positus dicitur, indeque sancti Dionysii in Brocareia monasterium nuncupatur. Acta sunt hæc in Monte (*), qui vocatur Castrilocus, anno ab incarnatione MLXXXI. Non tamen id executioni mandatum est ante annum sequentem, quo tempore Richeldis prædictum locum subjecit Silvæ-majoris monasterio, quod recentissimè construi cœperat a domno Gerardo abbate, ut in superiori libro vidimus. Itaque Geraldus comitissæ rogatu monachos illuc misit, primumque illic abbatem instituit, eo pacto, ut census duodecim auri denariorum quotannis initio quadragesimæ, sanctæ Mariæ, in cujus honorem Silvæ-majoris monasterium dedicatum est, persolveretur. Ejus rei diploma sequenti anno datum est, cui Balduinus comes cum Richelde matre sua, Gerardus Cameracensis episcopus, Anselmus de Ribodi-monte, aliique subscripti sunt. Has litteras in observationibus ad vitam sancti Geraldi integras retulimus, in quibus cuivis, præterquam abbati & fratribus, quidlibet juris, dominationis vel advocationis ibidem interdicitur; unde ipse Gerardus episcopus omne jus episcopale, quod in illa ecclesia habebat, remittit, *ut ibi degentes monachi omni prorsus inquietudine sint liberi.* Si verò aliquando contingeret, ut abbas sancti Dionysii contra regulam ageret, Silvæ-majoris abbatis correctioni subjicitur: quod etiam de monachis statuitur, qui abbati rebelles forent. Richeldis matris pietatem litteris suis post biennium prosecutus est Balduinus comes, qui non modò illius loci libertatem monachis asserit, sed etiam servos & *albanos* seu advenas eis concedit, necnon sancti Petri ecclesiam apud Montes sitam inter monasteria sanctæ Waldetrudis & sancti Germani, ita ut illius ecclesiæ canonicis obeuntibus, eorum præbendæ monachis cedant: quod Gerardi episcopi consilio comes factum dicit. Biennio tantùm supervixit Richeldis, mortua anno MLXXXV. (b).

(a) *ibid. & seq.*
(*) *Brocheroye.*
(*) *Monts.*
(b) *Spicil. to. 7. p. 589.*

Primus S. Dionysii abbas fuit Martinus ex Silvæ-majoris monachis, qui anno MXCVI. concilio Claromontensi interfuit: ejus verò successor Heribertus concilio Remensi sub Callisto II. Hi eorumque successores Silvæ-majoris abbati ad duo minimùm sæcula subjecti fuere, itaut eorum electio a Silvæ-majoris abbate & conventu confirmari deberet, eique subjectionem post suam ordinationem profiteri tenerentur, ut in consequentibus videbimus.

XVII. Elienſis monaſterii ſtatus.

In Anglia Godefridus Elienſis abbas, ſuperiùs laudatus, a Willelmo rege ad Malmesburiensis (c) abbatiæ regimen translatus est, ejusque loco substitutus in Elienſi Symeon prior Wintoniensis, frater Walkelmi ejusdem ecclesiæ episcopi. Benedictionem abbatialem a Remigio Lincolniensi episcopo accepit, contra privilegia regis Edvvardi & Victoris papæ II. qui abbates Elienses absque subjectionis obedientia a quocumque episcopo ordinari præceperant. Nova monasterio ædificia condidit novus abbas: ast Elienſium in se concitavit indignationem, quòd benedictionem a diœcesano episcopo accepisset, etsi cum ea conditione, ut nullum jus in sequentes abbates episcopus sibi arrogaret. Hinc Symeon a rege obtinuit, ut decem Wintoniâ monachos accerseret, quibus rerum interiorum, exteriorumque providentiam commisit, quæ res Elienſium animos ampliùs exasperavit. Unus ex illis Wintoniensibus monachis, Godricus nomine, vir erat eximiæ sanctitatis, inde ob exemplum istuc adductus. Post septem regiminis annos Symeon per reliquos septem in languorem incidit ob exactiones militares, coactus quadraginta milites suppeditare ad custodiam insulæ, totidemque ad expeditionem. Cùm se invisum Elienſibus cerneret, regni judices ad se vocavit, qui, manu in thesauros injectâ, brevem eis annonam constituerunt, scilicet uno quoque anno ad vestimenta fratrum septuaginta libras, ad coquinam sexaginta, ad sagimen ducentos porcos, certamque frumenti quantitatem & vini, quod in festis tantùm duodecim lectionum & sabbato (*caritatem* vocabant) subministrabatur. Ita sæculares rerum domini facti sunt usque ad obitum abbatis, gementibus sub eorum tyrannide monachis, experimento suo probantibus, quanti periculi sit sæculares in monasteria sic accersere.

(c) *Angl. ſac. to. 1. p. 611.*

XVIII. S. Eadmundi eccleſia monachis aſſerta.

In monasterio sancti Eadmundi gravis controversia tunc fervebat inter Baldevinum abbatem & Arfastum seu Erfastum Tetfordensem episcopum, qui sedem suam in sancti Eadmundi ecclesia statuere volebat. Ea res in conventu Wintoniæ habito hoc anno, præsente Willelmo rege, ventilata fuit. Illic *clamorem* (d) fecisse dicitur episcopus, *sed scriptis & testimoniis omnino vacuum.* Abbas contra reposuit, Cnutum regem, cum consilio episcoporum & optimatum suorum, clericos malè viventes ex illa ecclesia expulisse, eorumque in locum monachos substituisse, ubi per quinquaginta-tres annos citra prædicti Arfasti antecessoris contradictionem perstiterint, quod præceptis regum & Cantuariensium archiepiscoporum auctori-

(d) *Monaſt. Anglic. to. 1. p. 289.*

Digitized by Google

ritate roborатum ſit. Auditis utrimque partibus, regiâ & epiſcopali auctoritate ſancitum eſt, ut ab Arfaſti, ejuſque ſucceſſorum dominatione ipſa eccleſia cum adjuncta villa eſſet immunis. Subſcripſere poſt regem Mathildis regina, archiepiſcopi duo, Lanfrancus ſcilicet Cantuarienſis, & Thomas Eboracenſis: tredecim epiſcopi, quorum unus Arfaſtus Tetfordenſis erat: Rotbertus & Willelmus filii regis; abbates ſeptem, nempe Scollandus ſancti Auguſtini, Wlfvvoldus Certeſienſis, Vitalis Weſtmonaſterienſis, Ægelnothus Glaſtonienſis, Ægelvvinus Eoveshamenſis, Ægelſinus Rameſienſis, & Turoldus Burgenſis; ac poſt eos comites & optimates. *Data pridie kal. Junii, anno* XV. *regnante VVillelmo rege glorioſiſſimo, ab incarnatione autem Domini* MLXXXI. *indictione* IV. *Actum apud VVintoniam in palatio regio.* Non tamen omnino repreſſa eſt Tetfordenſium ſeu Norvvicenſium epiſcoporum inſectatio, qui novas eidem loco moleſtias faceſſiverunt tempore Willelmi *Curteys* (*a*) abbatis, Baldevvini ſucceſſoris. ANN. CHR. 1081. (*a*) *ibid. p.* 290.

Interim in Germania, cùm Heinrici regis iræ longiùs procederent, non pauci ab ejus partibus recedentes, ad Gregorii communionem accedebant. Hos fraternè ſuſcipiendos monet pontifex in epiſtola (*b*) ad Altmannum Patavienſem epiſcopum, in his Onasburgenſem epiſcopum, ſcilicet Bennonem, quem pontifex ſibi adhærere velle intellexerat. Inſuper Altamannum hortatur, ut litem, quam idem Benno cum Corbeïenſi abbate ſuper decimis habebat, componere ſatageret. Corbeïænovæ tunc abbas erat, ſed nullius frugi, Frethricus, cujus tempore, & quidem hoc ipſo anno, Erchinbertus, ejus loci monachus, factus eſt abbas Heresburgenſis, ut in annalibus Corbeïenſibus legitur. XIX. Res Germanicæ. (*b*) *Greg. VII. lib. 9. ep.* 10.

Eodem anno Moguntiæ monaſterium ſancti Martini (cathedralis eccleſia eſt) cum tribus adjacentibus monaſteriis, ac pæne tota civitas conflagravit. Ita Marianus & additiones ad Lambertum: ubi etiam Heinrico regi natus dicitur filius cognominis, is ſcilicet, qui eum regno expulſurus erat.

Apud Italos in Piceno, haud procul Tolentino, exſtabat per id tempus ſancti Flaviani monaſterium juxta locum, qui dicitur Rambona, a quo Rambonenſe monaſterium dictum eſt. Ei tunc præerat Giſlerius abbas, cui Aldebrandus quidam, filius Hildebrandi, & Idelberga ipſius conjux, hoc anno quamdam ſanctæ Mariæ in Silva eccleſiam, ſitam in comitatu Auximenſi, contulerunt. Ejuſdem loci abbas erat Albertus anno MCXIII. Nec plura de hoc monaſterio. XX. Rambonenſe monaſterium.

VIx annus ſupra milleſimum octogeſimus-ſecundus inchoatus erat, cùm rex Heinricus, milite ex hibernis educto, Romam reverſus, urbem Leoninam acri obſidione premere inſtitit; eâque in poteſtatem redactâ, cùm templum auguſtiſſimum ſancti Petri igne violare fruſtra tentaſſet, veteris urbis oppugnationem aggreſſus eſt. Verùm ſævientium æſtuum incommodis conflictatus, Romanis acriter reſiſtentibus, ab oppugnatione receſſit, exercitu per vicina loca diſperſo, cui Clementem antipapam præfecit: ipſe verò in Lombardiam ſe recepit. Ad hoc tempus referenda eſt ejuſdem Heinrici epiſtola ad Theodericum Virdunenſem epiſcopum, in hiſtoria (*c*) Trevirenſi relata, in qua ait, *ſe die ſancti Benedicti* Romam intraviſſe, & eum incredibili modo, non ſine miraculo, cum decem tantùm homines ſecum haberet, (quod anteceſſores ſui vix cum decem millibus facturi fuiſſent) a Romanis ultro receptum fuiſſe: adeò ut tota Roma ipſius eſſet, excepto caſtello, in quo recluſus habitabat Hildebrandus, ſcilicet domo Creſcentii. Porro Hildebrandum *legali omnium cardinalium, ac totius populi Romani judicio* abjectum eſſe, & electum papam Clementem in ſede apoſtolica ſublimatum; ſeque conſenſu omnium Romanorum in die ſancto paſchæ conſecratum fuiſſe imperatorem, in quibus etſi quædam præter veritatem jactanter dicta ſint, viſum eſt tamen ſaltem hæc pauca in tranſcurſu delibare. ANN. CHR. 1082. XXI. Heinrici nova Romæ facinora. (*c*) *Spicil. to.* 12. *p.* 288.

Antequam Romam obſideret Heinricus, ad Farfenſe acceſſit monaſterium, cujus abbatem Berardum de caſtro Faræ, & de omnibus monaſterii rebus inveſtivit, ſeque *in fraternitatem & ſocietatem orationum* adſcribi poſtulavit. Inde ad prædictum Faræ caſtrum profectus, ex eo Ruſticum Creſcentii quondam filium, qui illud invaſerat, expulit, ipſoque die caſtrum Farfenſibus reſtituit. Tempus, quo Farfam acceſſit, diligenter notavit loci chronographus in hæc verba. *Anno dominicæ incarnationis* MLXXXII. *indictione* V. *epacta* XVIII. *concurrente* V. *quintâ feriâ, menſis Martii die* XVII. *primâ videlicet hebdomadâ quadrageſimæ, tertia hora diei, dominus Heinricus* IIII. *glorioſiſſimus rex, a Deoque coronatus piiſſimus auguſtus imperator tertius, ad hoc Farfenſe devotiſſimè veniens cœnobium, a cunctis fratribus nobiliſſimè, valdeque honorificè & amantiſſimè ſuſceptus eſt* &c. Hæ chronicæ notæ apprime huic anno, etiam ſecundùm noſtrum calculum, conveniunt. Farfæ acta.

Erant in Italia monaſteria quædam regia, quæ imperatores jure proprio ſibi tunc vin-

Digitized by Google

ANN. CHR. 1082.

vindicabant, & quorum ſibi arrogabant inveſtituras: qualia fuere Farfenſe & Caſaurienſe, quale etiam fuit Caſinenſe. Hinc eſt quòd prædictus rex Heinricus, dum Farfæ verſaretur ſive hoc anno ſive ſequenti, ut Baronio viſum eſt, litteras (*a*) ad Deſiderium Caſinatem abbatem, ut ad ſe veniret, miſit: ad quas cùm ille nihil reſpondiſſet, alteras ſubjecit terroris ac minarum plenas, mandans, ut Farfæ ſibi occurreret. Tunc reſcripſit Deſiderius, ſibi integrum non eſſe ad eum accedere ob metum Nortmannorum. Attamen ſi rex cum Romano pontifice pacem inire vellet, ſe eum incunctanter aditurum. Hoc reſponſo iratus rex, tertias ad eum litteras ſcripſit, poſtulans, ut ad celebrandum ſecum paſcha veniret. Ad hæc anceps animi abbas, quid ageret hærebat; ſi enim ad regem proficiſceretur, ne ſacro anathemati ſubjiceretur, metuebat: ſi maneret, ne ſibi aut ſuo monaſterio detrimentum accerſeret. Divino tamen præſidio, ſanctique Benedicti patrocinio confiſus, iter aggreditur ſollicitè cavens, ne ſive in toto illo itinere, ſive in mora apud regem, cum ullis epiſcopis aut honoratis regii comitatus viris preces haberet, cibumve ſumeret. Denique juſſus ut regi fidem præſtaret, atque ex ejus manu abbatiam ſuſciperet; alterum ſe præſtiturum dixit, cùm eum imperatorem legitimè coronatum videret: alterum nec pro totius mundi honore facturum conſtanter aſſeruit. Hinc irâ excandeſcens Heinricus, Jordano prinicipi, qui ad ipſum tranſierat, præcipit, ut nuntiis ſuis Caſinenſe monaſterium tradat. Verùm, cùm multa de Deſiderio præclara retuliſſet princeps, mitigatus rex id unum ab inflexo abbatis animo extorquere potuit, ut ſuam apud Pontificem operam pro ejus coronatione interponeret.

XXII. Deſiderium abbatem ad ſe vocat.

(*a*) *Chron. Caſin. lib. 3. c. 50. al. 49.*

His actis, rex ad obſidendam Urbem cum exercitu ſuo profectus, cùm in burgo ſancti Valentini maneret, ejus loci eccleſiam Farfenſi monaſterio aſſeruit, diplomate dato *anno primo pontificatus domini Clementis III. papæ*, immo antipapæ, *die* XXIIII. *menſis Maii*.

XXIII. Canuſinum & Fraxinorenſe monaſteria.

Hoc anno, cùm ad extremas rei familiaris anguſtias redactus eſſet Gregorius papa, ut ei ſuccurreret Mathildis comitiſſa, Canuſinæ abbatiæ theſaurum, quem eidem loco cum progenitoribus contulerat, Romam perferri curavit: exſtat hac de re apud Tengnagellum relatio, cujus hoc initium. *Anno domini* MLXXXII. *comitiſſa Mathildis cum epiſcopo Anſelmo*, ſcilicet Lucenſi, *qui & vicarius* ſeu legatus *erat Gregorii VII. in illis diebus in Longobardia, theſaurum eccleſiæ, Cabuſinæ poſtulavit abbati Gerardo, qui tunc præerat præfatæ eccleſiæ, ad dirigendum papæ pro defenſione Romanæ eccleſiæ, quæ illo tempore perſecutionem grandem habebat a Guiberto hæreſiarcha*. Mathildis voluntati pro ſua in pontificem & Romanam eccleſiam propenſione obſequens Gerardus abbas, mox eccleſiæ ſuæ theſaurum miſit, videlicet coronas viginti-quatuor, quarum duæ aureæ erant, (quales coronæ tunc temporis in eccleſiis ſuſpendi ſolebant ad ornatum) duas altarium tabulas argenteas; turribulum grande argenteum, quod decoctum Canuſii ſeptingentas libras argenti, novemque auri pendebat. In hujus verò theſauri compenſationem abbatiæ Canuſinæ quædam capellæ conceſſæ. Hujus loci occaſione de iſtius abbatiæ origine hìc agendum eſt.

Canoſa locus eſt haud procul a Regio-Lepidi in Lombardia, ubi Atto Brixienſis marchio eccleſiam ſub medium ſæculum decimum exſtruxit, ſanctorum martyrum Victoris & Coronæ, nec non ſancti Apollonii Regienſis epiſcopi & confeſſoris corporibus a Gothifredo epiſcopo Regienſi ipſius filio decoratam, quam ſæcularibus clericis commiſit. Attonis ex filio Tedaldo nepos fuit Bonifacius marchio, qui ex Beatrice conjuge Mathildem comitiſſam ſuſcepit. Mortuus eſt Bonifacius VI. kalendas Maii, anno Chriſti MLII. ut diſertè tradit Domnizo, ex quo hæc omnia de Canoſa, & Canuſina abbatia diſcimus. Bonifacio viginti-quinque annis ſupervixit Beatrix, , quæ unà cum filia Mathilde Fraxinorenſe monaſterium noſtri Ordinis conſtruxit, & Canuſinam eccleſiam itidem Benedictinis attribuit: quod Domnizo (*b*) teſtatur his verſibus.

(*b*) *Domnizo lib. 1. c. 17.*

——————— comitiſſa Beatrix
Moribus in pulcris natam nutrivit ab ulnis,
Scilicet excelſam Mathildim, mente modeſtam
Bina monaſteria cum qua ſimul edidit ipſa.
Fraxinorenſe monaſterium primum fuit illud.
Prædia multa ſatis dedit illic magna Beatrix.
Eſſe quia monachos pluſquam clericos venerandos
Credebant ambæ; Canuſinæ quæque ſanctæ
Eccleſiæ nomen mutaverunt & honorem
In melius dudum cui præpoſitus fuit unus

Uſus

Digitized by Google

Usus cum cleris nonnis tantùm duodenis
Deservire quidem: nunc abbas servit ibidem
Cum monachis Christo multis famulantibus illo.

ANN. CHR. 1082.

Canosæ monachis haud dubiè præpositus fuit Gerardus abbas primus, de quo superiùs facta mentio est. Monasterii de Canusio meminit Lucius II. cujus loci abbas commendatarius erat anno MDXIII. Ludovicus Tricaricensis episcopus. Nec plura de hoc celebri quondam monasterio, ubi Atto marchio, Gothifredus episcopus ejus filius, aliique ejusdem stirpis sepulti sunt.

Ad Fraxinorense quod attinet, aliis Frassinorum & de Frassinaria, situm erat (a) in diœcesi Mutinensi, sub titulo sanctæ Mariæ & omnium Sanctorum; nunc verò unitum Romano collegio Maronitarum per Sixtum V.

(a) *V. Lubn. p. 150.*

XXIV. Simonis monachi Romæ gesta & obitus.

Vix in sancti Claudii monasterium reversus erat Simon ex comite monachus, cùm a pontifice iteratis litteris Romam accersitur. Ubi eò advenit, honorificè acceptus est, eique domus ad habitandum juxta beatæ Theclæ virginis ecclesiam assignatur. Illic dum moraretur, omnes ejus famuli aëris contagione absumti sunt, duobus tantùm monachis relictis, quorum alter ad monasterium regressus est, alter verò, Rotbertus nomine, usque ad finem vitæ Urbis inæqualitatem cum eo sustinuit. Contigit autem eo tempore, ut Rotbertus Guiscardus, Apuliæ princeps, a Gregorio dissentiret: cui reconciliando Simon in illas partes a pontifice missus, rem pro voto executus est. Inde in Urbem reversus, cùm repetendi monasterii sui veniam a papa sæpius petiisset, Dei tandem voluntatem apud sanctum Petrum perscrutari jubetur: ubi, cùm pervigilem in precibus noctem exegisset, morbo corripitur. Tum ad domicilium reversus suum, ut se inviseret, pontificem rogat, cui animæ suæ arcana aperit. Dein, ejus indulgentiâ & benedictione perceptâ, sacro viatico munitus, pridie kalendas Octobris spiritum Deo reddidit. Ejus obitum sanctus Arnulfus, Suessionum tunc episcopus, ipsâ horâ cælitus didicisse traditur. Funus ejus perquam honorificè curatum, jussuque pontificis sepulturæ locus *inter apostolicos* ei concessus. Regina verò Anglorum Mathildis, quæ ipsum educaverat, ad tumulum ejus exornandum auri quàm plurimum & argenti per quemdam monachum transmisit. Post ejus mortem Rotberto monacho, qui cum ipso Romæ perstiterat, ad sua reverso apparuisse dicitur, eumque objurgasse, quòd duos aureos sibi relictos in pauperes non expendisset. Tum eum de sua gloria certiorem factum jubet significare *Anselmo sanctæ Mariæ Becci abbati, prudentissimo & reverendissimo viro*, quòd modicum ipsi in Deo contulisset auxilium, contra quam de ejus pro se suaque salute studio speraverat. His dictis, monachum ad prosequenda monasticæ vitæ, in primis obedientiæ, officia hortatus est; moxque evanuit. Hæc cum Anselmo Rotbertus retulisset, illacrymatus vir Dei culpam confessus est, seque eleemosynis facturum satis promisit. Simonis gesta litteris mandavit anonymus ejus æqualis; epitaphium præter alios composuit Urbanus II. quod pyramidi inscriptum ob meritum cùm auctoris, tum beati Simonis, hoc loco exhibere visum est.

Simon habens nomen, majorum sanguine claro,
Francorum procerum pars ego magna fui.
Paupertatis amans, patriam, mundumque reliqui,
Christum divitiis omnibus anteferens.
Post ad apostolicam cælestis principis aulam
Eximius tanti me patris egit amor.
Quo duce promerear tandem super astra levari:
Hospitor hìc, sacras conditus ante fores.

Præter Crispiacense sancti Arnulfi monasterium, quod Cluniacensibus nostris concessit Simon, complures cellas seu prioratus erexisse dicitur: unum sub sancti Petri titulo apud Barrum-super-Albam Campaniæ oppidum; alterum sanctæ Germanæ in vicino monte; tertium in opido Firmitatis ad Albam: quartum Silvæ-rubræ (*) seu Roboretæ secundùm Albam fluviolum, utì & quintum sancti Leodegarii: sextum apud Confinium (*) in eodem tractu, & quosdam alios: quos omnes sancti Augendi seu Eugendi abbatiæ, ubi monachum induerat, attribuit.

(*) *Sivarolle.*

(*) *Confin.*

XXV. Turbæ novæ apud S. Gallum.

Interim Hermannus Luciliburgensis, contra Heinricum anno superiore in festo sancti Laurentii rex electus, & post natale Domini in festo sancti Stephani coronatus, expeditionem in Italiam ad liberandum pontificem parabat. Hujus rei causâ e Saxonia in Sueviam hoc anno, teste Bertoldo, accessit, quo tempore id sine dubio contigit, quod Burchardus monachus sancti Galli (a) scribit, nempe quòd Her-

(a) *Goldast. rer. Alan. to. 2. p. 121.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1082. (a) *lib. 65. n. 22.*

Hermannus iſte Liutoldo ſancti Galli pſeudoabbate, de quo ſuperiùs (*a*) actum eſt, depoſito, quemdam Augienſem monachum, Verinharium nomine, in illum locum intruſerit. Inde novæ rixæ inter Udalricum ſancti Galli abbatem, eo nomine tertium, & Ekkehardum Augiæ abbatem, qui monachi ſui partes tuebatur. At victor non ſemel Udalricus, poſt cædem patriarchæ Aquileienſis in ejus thronum promotus, novas ad reſiſtendum vires habuit ex nova dignitate, cujus potentiam reveritus Werinharius, a præfectura ſancti Galli malè uſurpata abſtinere compulſus eſt, ut inferiùs videbimus. Ad Hermannum novum regem quod attinet, Ottone duce, quem in Saxonia reliquerat, mortuo, ab Italica expeditione animum avertit, in Saxoniam redire coactus.

Corbeïæ-novæ privilegia renovata. (*b*) *V. Annal. Paderborn. p. 607.*

Illic cùm apud Goſlare in frequenti procerum ac principum Saxonum conſeſſu verſaretur, ipſum adiit Marcvvardus Corbeïæ-novæ abbas recèns electus, petiitque, ut duorum cœnobiorum (*b*) ſibi commiſſorum, Corbeïenſis nimirum & parthenonis Herivordenſis privilegia confirmaret, necnon decimarum poſſeſſionem adversùs Brunonem Oſnabrugenſem epiſcopum, eas ex Heinrici regis decreto repetentem. Fecit novus rex quod rogabatur, diplomate dato in palatio regio Goſlare coram multis principibus III. nonas Auguſti anno ab incarnatione MLXXXII. indictione quintâ. Itaque ante hunc diem depoſitus fuerat ejectuſque Frethricus Corbeïæ abbas, in cujus locum jam tum ſubſtitutus erat Marcvvardus, *bonus pater & doctus, doctorumque amator*, ut in annalibus Corbeienſibus legitur, in quibus hæc confirmatio perperàm differtur ad annum ſequentem. Vir frugi fuiſſe dicitur iſte abbas, precibus, ſtudiis & curæ monaſterii ſemper intentus: ſub quo numerus fratrum ampliſſimus fuit, & ſchola Corbeïenſis refloruit. Idem oſſa Liutolfi & Dietmari piiſſimorum abbatum elevaſſe, & ante aram ſanctæ Crucis cum ſumma reverentia poſuiſſe memoratur, factus demum epiſcopus Onasbrugenſis. Cæteris rebus Germanicis hujus anni tantiſper dilatis, ad res Gallicanas divertamus.

XXVI. Meldenſis concilii acta pro Dervo & aliis. (*) *de Briennе.*

Apud Meldas habitum eſt hoc anno concilium, præſidente Hugone Dienſi epiſcopo, ſedis apoſtolicæ lagato, cum Amato vicario Gregorii papæ, cui Richardus Biturigum archiepiſcopus, & epiſcopi novem, cum Tetbaldo ſeu Theobaldo palatino comite interfuere. Horum omnium nomina diſcimus ex duobus ejuſdem concilii actis pro Dervenſi monaſterio. Unum eſt contra Breonenſem (*) comitem, qui injuſtas conſuetudines a prædicta abbatia exigebat contra decretum Theobaldi comitis, ſuperiùs a nobis relatum. Eas verò in poſterum ſub anathematis pœna exigi vetant patres. Alterum eſt comitis Roſnacenſis, qui, conſilio habito cum Gregorio papa *ut moreretur mundo & viveret Deo*, Dervenſibus alodia quædam conceſſerat apud Roſerias, Muceium, & Tunchereium, eo pacto, ut Dervenſes Cluniacenſibus cederent quartam partem eccleſiæ ſanctæ Margaretæ, ubi illos idem Guarinus collocaverat; quam donationem Meldenſis concilii auctoritate confirmari petiit, obtinuitque. Utriſque actis in Appendice relatis ſubſcribunt cum duobus legatis & Richardo Bituricenſi archiepiſcopo novem, ut dixi, epiſcopi, ſcilicet Hugo Trecenſis, Rogerus Catalaunenſis, Roricus Ambianenſis, Hugo Gratianopolitanus, Hugo item Lingonenſis, Hugo quoque Nivernenſis, Hagano Auguſtodunenſis, Arnulfus Sueſſionenſis, & Landricus Matiſconenſis. Poſt epiſcopos verò Tetbaudus comes, Alais ſeu Adelais ejus uxor, & Odo eorum filius. *Actum Meldis civitate in concilio publico, ubi multitudo ſacerdotum juſſu Gregorii papæ, qui & Hildebrannus dictus eſt, convenerant.*

Diem & annum non exprimunt hæc acta: ſed utrumque nobis indicat Clarius monachus in chronico Senonenſi in hæc verba. *Anno* MLXXXII. *die* XIV. *kal. Novembris, obiit VValterius Meldenſis epiſcopus; & in ſequenti ſeptimana Hugo Dienſis epiſcopus, Romanæ eccleſiæ legatus, congregavit concilium in eadem urbe, & ordinavit* ibi *epiſcopum Rotbertum abbatem eccleſiæ Resbacenſis; quod quia ſine præſentia & aſſenſu Richerii archiepiſcopi* Senonenſis *& coëpiſcoporum ejus factum eſt, excommunicaverunt eum*, ſcilicet Rotbertum, cujus loco Richerius poſt annos duos Walterium epiſcopum ordinavit. In duobus illis actis Hugo legatus adhuc Dienſis epiſcopus dicitur, tametſi ante hoc Meldenſe concilium Gebuino Lugdunenſi archiepiſcopo jam ſucceſſerat: at ſub finem ſecundi inſtrumenti etiam Lugdunenſis archiepiſcopus vocatur. Ad eum jam archiepiſcopum Gregorius papa ſcripſit (*c*) de lite Seguini abbatis Caſæ-Dei adversùs alterum incerti loci abbatem, quem Hugo interdicto ſuppoſuerat, propterea quòd loco, ad diſcernendam juſtitiam conſtituto, non adfuiſſet.

(*c*) *Greg. VII. lib. 9. ep. 19.*

Sub idem tempus Dudo Dervenſis abbas, Brunonis ſucceſſor, querimoniam itidem movit in Goffridum juniorem, Junvillæ dominum, ſui monaſterii advocatum, qui iniquas conſuetudines in quibuſdam monaſterii prædiis exigebat. Hac de re proclamatio facta dicitur *ad magnanimum comitem Theobaldum*: a quo moni-

„ tus

„ tus est Goffridus, ut pro ejusmodi vexationibus Dervensibus satisfaceret *apud* ANN. CHR. 1082.
„ *civitatem Meldis*. Verùm, cùm die constituto illic adesse non potuisset comes,
„ utpote vehementer occupatus *ob captionem filii sui Stephani, carcerali custodiâ*
„ *a rege Francorum mancipati;* inde reversus Goffridus cum Dervensibus pactionem
„ fecit, ne iterum a comite hâc de re corriperetur, pollicitus se contentum fo-
„ re consuetudinibus, quas avus ejus Stephanus, cum laude & consensu mona-
„ chorum accipere consueverat. Hic Stephanus, de Vallibus cognominatus, filiâ comitissæ Junvillæ seu Joviniaci ductâ in uxorem, ejus loci comitatum obtinuit, ut ex Alberico (*a*) discimus, fuitque pater Goffridi senioris.

(*a*) *Alberic. an.* 1055.

In prædicto concilio Meldensi statutum est, ut minores abbatiæ, in quibus duodecim monachorum numerus cum abbate sustentari non poterat, Cluniacensis vel Majoris monasterii abbatum procurationi subjicerentur. Quam ob rem Hugo comes de Domno-Martino ejusque fratres, Ebalus & Andreas, quorum majores abbatiam sancti Petri, Cellam vulgò dictam, in pago Briegio prope Creceium ad Mucram (*) in suo alodio construxerant, eam religione ferè destitutam, Tetbaldo comite cum Adelaide probante hoc anno reformandam commisere Bartholomæo Majoris-monasterii abbati, qui ægre illam admisit, ac demum illic monachos suos cum priore instituit. Longè antiquior erat hæc ecclesia, *La-cella* dicta in litteris Walteri episcopi Meldensis, eo nomine primi, anno sexto decimo Heinrici regis datis, quibus fratribus monasterii *Lacellensis* altaria duo concessit, unum sub abbatiali nomine in villa, nomine *La-cella*, alterum in villa *Vvairat* nuncupata, eâ lege, ut ipsi ejusque successoribus parerent abbas & monachi, & episcopum, cùm illuc diverteret, hospitio exciperent; quod Bernerius abbas vir religiosus, adhuc vivens implere statuit, sed morte præventus non potuit. Ex quo intelligitur monachos illic & abbatem exstitisse, antequam hæc cella Majori-monasterio subjiceretur. Horum omnium litteras in Appendice referemus, in quibus habetur confirmatio Rotberti Meldensis episcopi, qui se ab Hugone Diensi consecratum fuisse dicit. Locum hunc versibus suis celebravit illius temporis poëta Fulcoïus subdiaconus Meldensis in hunc modum.

XXVII. Cella Brigensis data Majori-monasterio.

(*) *le Grand. Morin.*

Fulcoïus spatians paradisum per Briegensem,
Dum fontes, saltus, dum Thessala Tempe revisо,
Delibans ut apis, quid in arbore, quid sit in herba,
Occurrit locus hic positus Mucram super amnem.
Insula parva situ, musis gratissima sedes,
Magna voluptati superans Helicona deorum:
Cui nomen Cellæ: Cellam dixere coloni.
Invitante loco, captus regione resedi.

Post hæc sequuntur versus de Dudone abbate, qui principatu Philippi primi floruisse dicitur.

Cujus nobilitas sedes possedit avitas,
Imperio digna specie per idonea signa
Exstitit illustris, non ut plerique ...
Longè tentatus, per tentamenta probatus
Abbas Dudo bonus.

His versibus subjicitur carmen prolixum de sancto quodam Bladino porcorum pastore, apud cellam sepulto in basilica sancti Petri.

——— Locus hic qui distat ab urbe
Meldis, millenis spatio propiore decenis.

id est quatuor leucis. Hanc Cellam *abbatiam Cellæ-Brienſis* vocat Manasses primus Meldensis episcopus, eamque *ad cellam* & ad prioratum confirmat fratribus Majoris-monasterii cum parochiali ejusdem Cellæ ecclesia. Cellam modò occupant Benedictini Anglicani.

Fulcoïus poëta mox laudatus, ut id obiter notem, ortu Belvacensis, sed Meldensis subdiaconus, versibus suis celebravit sanctos Briegenses viros sui temporis illustres, Alexandrum II. & Gregorium VII. Romanos pontifices; Gervasium & Manassen Remorum archiepiscopos, necnon Richerium Senonensem; Hugonem Diensem multosque episcopos; Hugonem abbatem Cluniacensem, Ivonem Dionysianum, cujus & *titulum* seu epitaphium, multorumque aliorum composuit. Viros itidem sui

Fulcoïus poëta.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1082.

ſui temporis doctos prædicavit, Lanfrannum ſeu Lanfrancum, Anſelmum & Hermannum magiſtrum, cujus epitaphium edidit. Denique idem auctor titulos quoque ſcripſit parentum ſuorum, Anſelmi & Emonæ, duorumque fratrum ſuorum, Adæ & Tritici, necnon Eſcelinæ nutricis. Idem epitaphium ſcripſit Hugonis cujuſdam ex milite monachi, qui

Conculcans mundum ſumſit baptiſma ſecundum.

XXVIII. S. Celiniæ cella, aliæque item Majoris-monaſterii.

Hæc ſatis ad internoſcendum obſcurum poëtam, cujus opera exſtant in bibliotheca regia, & Bellovacenſi.

Eodem tempore in ipſa Meldarum urbe ſanctæ Celiniæ virginis eccleſia ſeu abbatiola, quæ olim multos habuiſſe monachos dicitur, ſed tunc in tantas redacta anguſtias, ut vix unum aut alterum miniſtrum alere poſſet, Majori-monaſterio itidem ſubjecta fuit. Primus ejus loci prior fuiſſe videtur Berno, ad cujus preces Galterus ſeu Walterus, eo nomine ſecundus, epiſcopus Meldenſis, Bernardo Majoris-monaſterii abbati confirmat prædictam ſanctæ Celiniæ eccleſiam, & quatuor altaria, necnon eccleſiam beatæ Mariæ de Curte-Evroldi, & eccleſiam beati Jacobi apoſtoli Galliferi anno MXCVI. Non multò poſt eodem Bernone priore, Adela comitiſſa ejuſ„ dem loci monachis, qui tunc a præfecto comitis plurimùm vexabantur, donat „ *totum conſulatum* ſeu jus comitis in terra ſanctæ Celiniæ, ſicut habebat ultra „ pontem; & quidem pro anima Stephani comitis mariti ſui, in Palæſtina cæſi an„ no MCI. & filiorum ſuorum Guillelmi, Tetbaldi, Stephani & Odonis: quod do„ num Tedbaldus comes ratum habuit, præſentibus Manaſſe Meldenſi epiſcopo, „ Urſo ſancti Faronis & Galeranno ſancti Petri Resbaci abbatibus atque Galfredo „ vicecomite. Denique Rainaldus epiſcopus Meldenſis ſcripto teſtatum reliquit, „ Anſellum de Dangiolio, in extremis conſtitutum, monaſticum induiſſe habitum „ inter ſanctæ Celiniæ monachos, quibus quædam donaria contulerit; eiſdemque „ longè ante *uſarium unius quadrigæ* in nemore ſuo, quod Moleïum dicitur, con„ ceſſiſſe eo tempore, quo *in viam Dei*, id eſt ad expeditionem ſacram, cum comite „ Heinrico proficiſceretur, ſcilicet anno MCXLVII. Hujus ſcripti teſtes duos abbates, Lambertum ſancti Faronis, & Simonem ſanctæ Mariæ, videlicet de Cagia, adducit Rainaldus epiſcopus, qui in Meldenſium epiſcoporum indicibus Genoldus mendosè appellatur.

Concilia Exoldunenſe & Carrofenſe.

Paulo ante Meldenſe concilium habitum fuerat aliud concilium (*a*) apud Exoldunum (*) Biturigenſis pagis oppidum, præſidente itidem Hugone Dienſi epiſcopo cum Amato Ellerenſi ſeu Oleronenſi, quo in concilio Richardus Bituricenſis archiepiſcopus donationem, fratribus Majoris-monaſterii ab ſe factam eccleſiæ ſancti Martini de Campis olim, de Briva appellatæ, juxta muros urbis Bituricæ ſitæ, confirmari curavit. Hugo & alii ſexdecim epiſcopi (*b*) inſtrumento ſubſcripſerunt.

(*a*) *Spicil. to. 7. p. 17.*

(*) *Iſſoudun.*

(*b*) *Concil. to. 10. col. 400.*

His conciliis adde Carrofenſe, hoc anno celebratum, in quo ejuſdem monaſterii reliquiæ oſtenſæ ſunt III. idus Novembris, ut legitur in chronico Maxentiano, ſeu Malliacenſi, quod potiùs de quodam conventu fidelium, quàm de vero concilio intelligendum videtur. Eodem anno ſancti Maxentii monaſterium cum adjuncto oppido flammis abſumtum, utì & Malliacenſe, cui Gaufredus abbas tunc præfectus fuit, poſtmodum rector ſancti Michaëlis de Cluſa in Alpibus Cottiis. Eodem tempore præſidebat Wido abbas Cormaricenſi monaſterio, ubi tum monachus vivebat, nomine Literius, jam a nobis laudatus (*c*) vir tantæ abſtinentiæ, ut per annos decem nec vinum, nec aquam, præterquam in ſacrificio bibiſſe dicatur.

(*c*) *lib. 63. n. 61.*

XXIX. Vindocinenſes abbates.

In brevi chronico Andegavenſi apud Labbeum (*d*) ponitur hoc anno mors Oderici abbatis Vindocinenſis, ſæpius a nobis laudati, & Davidis ejus ſucceſſoris electio his verbis. *Obiit Odericus hujus loci abba, vir famoſus ſuis diebus, in ordine monaſtico & diſciplina,* IV. *nonas Octobris. Vixit autem in abbatia* XXXVIII (*) *annos & tres menſes ac dies quatuor: cui ſucceſſit ſequenti anno domnus David abba pridie nonas Junii, non vivens in abbatia ampliùs quàm duos annos, duoſque menſes.* Davidi, bonæ memoriæ abbati, VIII. idus Auguſti, anno MLXXXV. mortuo ſubſtitutus IX. kalendas Maii inſequentis Berno, ſucceſſorem ſortitus Goffridum, virum doctrinâ & pietate inſignem, de quo in conſequentibus multa dicendi occaſio erit.

(*d*) *Labbe bibl. to. 1. p. 288.*

(*) ita mſ.

S. Albini & S. Sergii abbates.

Ordinatus hoc anno Gaufridus Andecavorum præſul, Girardum ſancti Albini abbatem eodem die, id eſt VIII. idus Maii, ordinavit. Eodem etiam anno Dacbertus ſancti Sergii abbas deceſſit III. idus Aprilis: cui ſucceſſit in annos undecim Achardus. Poſt biennium magna contentio emerſit inter duos illos abbates de donatione cujuſdam terræ, in burgo ſancti Sergii facta ſancto Albino; eòque ventum eſt, ut rem duello dirimere conſtituerint. Verùm dum pugiles in campum procederent

Digitized by Google

derent, res amicè compoſita eſt. Ab iiſdem renovata eſt alia controverſia de Campiniaco, quæ paucis ante annis (*a*) ſollemni modo compoſita fuerat. Hanc litem redintegrarunt Sergiani, ut inferiùs videbimus. ANN. CHR. 1082. (*a*) *V. lib. 64. n. 72.*

Exſtat in inferiori Nortmannia, diœceſi Abrincatenſi, Moritonium caſtrum (*) ſeu oppidum haud ignobile, comitatus titulo illuſtre, quod Willelmus Anglorum rex & dux Nortmannorum fratri ſuo ex matre Rotberto conceſſit. Illic duæ antiquitus erant eccleſiæ, una ſancti Ebrulfi collegiata, altera ſanctæ Mariæ minùs præcipua, juxta caſtrum in *rocha* ſeu rupe poſita, unde B. Mariæ de Rocheto vulgò appellata. Hanc eccleſiam quidam Norgodus in præbendam habebat a ſancto Ebrulfo, a quo eam redemit Rotbertus Moritonii comes, eamque Deo & ſancto Martino, atque Bartholomæo abbati, fratribuſque Majoris-monaſterii cum Mathilde conjuge ſua donavit pro anima Willelmi Anglorum regis fratris ſui & reginæ Mathildis, proque ſua & conjugis ſuæ ſalute. Ad hæc eidem comes eidem eccleſiæ ſanctæ Mariæ contulit præbendam in ſancti Ebrulfi eccleſia, eo pacto, ut ſi illa ſanctæ Mariæ eccleſia in abbatiam erigeretur, ejus abbas hebdomadam ſuam peragat in ſancti Ebrulfi *monaſterio*, & ipſemet interſit in eadem eccleſia feſtivis diebus ad miſſam & veſperas; ſi verò abbas non interfuerit, prior loci ejuſdem id ipſum faciat. Priori donationi hoc anno factæ adſcripta ſunt ſigna Guillelmi regis Anglorum, Guillelmi & Rotberti comitum ejus filiorum, item Rotberti comitis Moritonii & Mathildis comitiſſæ, necnon Guillelmi eorum filii, tum Guillelmi Rotomagenſis archiepiſcopi, Michaëlis Abrincatenſis, & Gilleberti Luxovienſis ſeu Lexovienſis epiſcoporum, & aliorum. Poſterior donatio poſt ſex annos facta eſt. Poſt aliquantum temporis, id eſt anno ſecundo Stephani Anglorum regis, gravis exorta lis eſt inter canonicos ſancti Ebrulfi & monachos Moritonienſes de jure ſepulturæ oppidanorum, quod canonici ſibi reſervatum eſſe contendebant. Causâ Rotomagi præſente rege diſcuſſa, Hugonis archipræſulis & Richardi Abrincatenſis epiſcopi judicio definitum eſt, ut quidquid intra muros oppidi continebatur, ad parochiam canonicorum pertineret; cætera quæ foris eſſent, ad monachos, qui olim viginti numero illic erant.

(*) *Mortain.*

XXX. Moritonii cella B. Mariæ.

Hoc ipſo anno, in quo ſiſtimus, alia non minùs gravis controverſia inter Willelmum Rotomagenſem archiepiſcopum & Girbertum Fontanellenſem abbatem agitata eſt ſuper exemtione monaſterii, quam archiepiſcopus impugnabat. Cauſa hæc Rotomagi præſente Willelmo rege diſcuſſa fuit ab epiſcopis multiſque abbatibus & nobilibus viris, in idque conventum eſt, non eſſe contra canonicam & apoſtolicam auctoritatem, ut inſigniora monaſteria quadam peculiari prærogativâ immunia eſſent ab epiſcoporum & archidiaconorum exactione. Huic definitioni ſubſcripſere poſt epiſcopos Anſelmus Becci abbas, Hugo de Ceſtra, Rogerus de Bello-monte cum filiis ſuis, Rotberto comite Mellenti, Guillelmo Criſpino, multiſque aliis nobilibus viris, qui præſentes aderant. Actum Rotomagi anno ab incarnatione MLXXXII. nonis Septembris, indictione V.

XXXI. Fontanellenſium lis de exemtione.

Hic eſt Willelmus, Bona-anima cognominatus, ex archidiacono Rotomagenſi Beccenſis monachus, & poſt Lanfrancum ſancti Stephani apud Cadomum abbas, qui eamdem exemptionem Beccenſibus conceſſit, nempe ut ipſa Beccenſis eccleſia, ejuſdemque loci parochia cum ejus parochianis libera eſſet ab omni epiſcopali actione, præter ea quæ ad epiſcopalia munia ſpeciatim pertinent, id eſt monachorum & clericorum ordinationes, eccleſiarum conſecrationem, pœnitentium reconciliationem, ac determinationem illius occultæ pœnitentiæ, *quæ ſine conſilio epiſcopi dari non poteſt*; chriſmatis denique & olei collationem. Quòd ſi in illa parochia cauſa orta fuerit, quæ *ferri judicio* finienda ſit; tunc pro arbitrio abbatis aut apud matrem eccleſiam cauſa finiatur; aut archiepiſcopus *ferrum judicii* ad locum illum per miniſtros deſtinabit, ibique judicium coram archiepiſcopi miniſtris fiet: pecunia verò, ſi qua inde obvenerit, ſemper abbatis erit. In cæteris autem Rotomagenſis dioceſis parochiis, quæ ad eamdem abbatiam pertinent, hoc ſolùm indulſit archiepiſcopus, *ut manu-paſtos ſuos laicos quietos habeat, illos tantummodo, qui terram vel domos nullo modo poſſident*: ſi quis verò ex his, qui liberi facti ſunt, *contrà chriſtianitatem egerit*, & abbas ad corrigendum tardior fuerit, eo monito archiepiſcopus reum emendabit. In hujus privilegii vicem ſi Beccenſis abbas ab archiepiſcopo invitatus eſſet, apud matrem eccleſiam in feſto dedicationis adeſſe debebat, *ſumtus archiepiſcopi habiturus*, ut archiepiſcopo miſſam celebrante chorum teneret, aut vice archiepiſcopi miſſam feſtivam celebraret.

Beccenſium immunitas.

XXXII. S. Germani Pratenſis abbates.

Ad hunc annum non pervenit Petrus abbas monaſterii ſancti Germani Pratenſis, Rotberti ſecundi ſucceſſor, vir tantæ modeſtiæ, ut præfecturam diu ſubire detrectaverit; quam tandem præpoſiti majoris precibus expugnatus ægre admiſit, tenuit.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1082.

nuitque ad decennium. Ei ſubrogatus Iſembardus, ineunte hoc anno Philippum regem, Piſciaci die epiphaniorum reſidentem, adiit, conqueſturus de quodam milite Hugone, cognomento Stavello, qui in poſſeſſione ſancti Germani, quæ Domnus-Martinus nuncupatur, & in villulis ad eam pertinentibus, multa gravamina inferebat, prætextu advocationis, quam ex parte conjugis ſuæ ſibi competere contendebat. Is cum uxore vocatus ad regis judicium, cùm jus uſurpatum probare non potuiſſet, cauſæ ſuccubuit. *Actum Piſciaco caſtro, anno Verbi incarnati* MLXXXII. *regnante Philippo rege anno* XXIII. *Datum menſe Januario die* VI. *indictione* V. Giſlebertus clericus *nutu* Gaufridi Pariſiorum epiſcopi & cancellarii ſubſcripſit. Huic placito adſcripta ſunt poſt regem ſigna Richerii Senonenſis archipræſulis, Gaufridi Pariſiorum epiſcopi, Galterii Meldenſium epiſcopi & Urſonis Silvanectenſium, tum Hugonis Criſpeii comitis, qui regis frater erat, Rotberti Mellenſium, Odonis Campaniæ comitis, Garini Ridelli, aliorumque militum. Idem abbas duo altaria, unum ſancti Germani ſubtus Colliacum ſub gravi penſione a Waltero Meldenſi, ejus nominis ſecundo; alterum Novigenti ad Matronam, quod Artaldi cognominant, ab Hugone Sueſſionenſi epiſcopo obtinuit.

XXXIII. Augienſis cella Cluniaco ſubjicitur. (a) *lib.* 15. *num.* 56.

Actum eſt in primo tomo (*a*) noſtrorum Annalium de Augienſi ſeu Oyenſi monaſterio, quod ſanctus Godo in confinio Campaniæ & Brigenſis pagi, prope Sezanam oppidum exſtruxit. Lapſù temporis adeò attritum erat, ut non modò ædificiis, ſed etiam religione ferè deſtitutum videretur; quod cùm animadvertiſſet Hugo Trecenſis epiſcopus, ad cujus parochiam hic locus pertinebat, eum Hugoni Cluniacenſi abbati reſtituendum in priſtinum ſtatum, ordinandumque commiſit litteris hoc anno datis, quarum hic tenor. *Notum ſit omnibus fidelibus, tam futuris quàm præſentibus, quòd ego Hugo, ſanctæ Tricaſinæ eccleſiæ indignus epiſcopus, de Domno-Petro Dei indultu princeps ac dominus, venerabilium virorum, domni videlicet Vvidonis Cluniacenſis præpoſiti, germanique ipſius Hugonis, principis caſtri, quod Plaiola vocatur, motus ratione & precibus, monaſteriolum quod in Augia habetur, quod peccatis exigentibus, rebus, ædificiis, &, quod magis dolendum eſt, religione imminutum, & pæne nihilatum eſt, eccleſiæ Cluniacenſi, cui venerabilis Hugo non tam præeſſe, quàm prodeſſe videtur, habendum in poſterum, & proprio jure regendum ſecundùm ſui voluntatem & loci utilitatem, in poteſtatem prædicti Hugonis abbatis ac ſucceſſorum ejus transfundo, quatenus idem locus de cætero quietus & immunis ab omni perturbatione, Deo volente, in Chriſti ſervitio permaneat, & monaſticus ordo reviviſcat. Actum hoc anno ab incarnatione ſempiterni Principis* MLXXXII. Nunc hæc cella Trecenſi ſancti Petri monaſterio ſubjecta eſt.

(*) *Robio.*

Eodem anno monaſterium ſancti Valeriani de Rodobio (*), diœceſis Vercellenſis, a quibuſdam civibus Vercellenſibus recèns conſtructum, cujus regulares ædes nondum conſecratæ erant, Cluniacenſibus commiſſum eſt.

XXXIV. HugoGratianopolitanus epiſcopus Caſæ-Dei fit monachus.

Necdum duos in epiſcopatu a ſua conſecratione annos exegerat venerabilis Hugo Gratianopolitanus præſul, cùm paſtoralis oneris pericula & rationes reformidans, & vitæ contemplativæ otium percupiens, ad Caſæ-Dei monaſterium, religionis famâ tunc celebre, abdicato epiſcopatu, ſe recepit, ibique monachus ſub Seguino abbate factus eſt. Erat Hugo filius Odilonis nobilis Valentinenſis, viri in militari habitu admodum religioſi, qui in provectiſſima ætate Cartuſienſe inſtitutum arripuit, anniſque in eo circiter decem & octo exactis, ferè centenarius inter manus filii ſui Hugonis, qui ipſi unctionem & ſacrum viaticum miniſtraverat, animam Deo reddidit. Non minùs pia fuit Hugonis mater, quæ poſt mariti ſui exceſſum, cùm ſæculum itidem deſerere vellet, filii ſui conſilio, quia tunc rara erant feminarum religioſa monaſteria, in privata domo reliquum vitæ ſuæ in pietatis officiis impendit. His parentibus ortus eſt Hugo, in pagi Valentinenſis loco, cui Caſtrum nomen eſt, juxta Iſaram (*) ſito. Scholis Valentiæ adhibitus, ſtudiis expletis cùm ab omni contaminatione ſe immunem ſervare vellet, ab Hugone Dienſi epiſcopo & ſedis apoſtolicæ legato, in ejus familiam adoptatur, & ad exſtirpandas ſimoniæ, aliorumque ejus temporis vitiorum tum in clericis, tum in laicis propagines adjutor adhibetur. Interim contigit, ab eodem legato concilium Avenione celebrari: ad quod Gratianopolitani canonici, qui præſule deſtituti erant, paſtorem poſtulaturi convenerunt. His oblatus a legato Hugo, nihil non tentavit, ut hanc dignitatem declinaret. Sed tandem eam ſubire coactus, cùm a Guarmundo Viennenſi archiepiſcopo, qui ſimoniæ inſimulatus erat, conſecrari nollet, cum legato Romam profectus eſt, ut a Gregorio papa ordinaretur. Inde pontificis conſiliis gravi, quâ vexabatur, tentatione relevatus, & Mathildis comitiſſæ, quæ ei paſtoralem baculum & quoſdam ſacros codices dono dedit, benevolentiâ honoratus, ad eccleſiam ſuam venit, in qua clerum & populum valde incompoſitum, ſacerdotes incontinentes & ſimoniacos, laicos uſuræ addictos & eccleſiarum invaſores invenit, ex negligentia

(*) *l' Iſere.*

ejus

ejus antecessorum episcoporum, qui domus episcopalis substantiam devoraverant. His corruptelis emendandis quantum laboris & sollicitudinis impenderit Hugo, non facile est edicere. Verùm, cùm fortè votis suis fructum non respondere animadvertisset, vitæ quietioris studio, necdum duobus post consecrationem expletis annis, ad Casam-Dei secessit: ubi *factus monachus, sanctorum, quorum ibidem aderat copia, virorum succensus exemplis*, suisque eos vicissim succendens, *sanctorum imitatione pariter & veneratione* dignum se præbuit. Verùm, post unius anni spatium, jussu Gregorii pontificis ad ecclesiam redire coactus est cum multo fenore virtutis ac fervoris; sicque deinceps vitam instituit, ut monachi vitam in episcopatu retineret, viris religiosis suo contubernio adjunctis, quos inter unus fuit vir venerabilis Guillelmus, tunc prior sancti Laurentii, postea sancti Theotfredi abbas. In episcopatu eam modestiam & sensum, maximè oculorum castigationem præ se tulit, ut oculos in mulieres numquam defigeret; eam devotionem, ut excipiendis confessionibus pœnitentes profusis lacrymis ad compunctionem provocaret. ANN. CHR. 1082.

Juvat ad rerum consequentium illustrationem hoc loco disquirere, quo præcisè anno Hugo factus & consecratus sit episcopus. Hujus nodi solutio ex duplici capite pendet, ex anno scilicet habiti concilii Avenionensis, in quo electus fuit ad episcopatum; & anno fundatæ Cartusiæ-majoris, quæ anno ejus episcopatus ferè sexto facta est. Ad primum quod attinet, Avenionense concilium celebratum fuit post scriptam a Gregorio (*a*) papa epistolam ad Arelatenses, quos ad eligendum sibi episcopum hortatur, qui in prædicto concilio electus fuit, uti & Hugo, ut constat ex chronico Hugonis Flaviniacensis. Atqui hæc epistola scripta est *kalendis Martii, indictione* II. adeòque anno MLXXIX. Non ergo ante hunc annum aut insequentem utraque electio facta est. Ut verò potiùs anno MLXXIX. factam existimem, mihi duo persuadent argumenta; unum est, quòd pro comperto habeam, Cartusiæ fundationem, quæ anno Hugonis episcopatus ferè sexto facta est, collocandam esse anno MLXXXIV. Alterum est, quòd Hugo decesserit, teste Guigone, anno MCXXXIII. kalendis Aprilis, *ætatis suæ anno ad minus octogesimo* (erat autem annorum ferè viginti-septem, quando electus fuit) *consecrationis autem suæ ad minus quinquagesimo-secundo*. Quos calculos si compares, ejus electionem anno MLXXIX. consecrationem ineunte anno sequenti factam admittas necesse est.

(*a*) *Greg. lib. 6. ep. 21.*

Apud Virdunum sancti Agerici monasterio tunc præerat Stephanus, religiosissimus ejus loci abbas tertius, sub cujus finem præfecturæ Theodericus illius urbis episcopus, exemplo antecessorum suorum Rambertl & Richardi, servis Dei inibi degentibus, opportuna subsidia procurare sollicitus, multa prædia, in his villam *Balereis* super ripam Mosæ in vicino positam, quam a duce Godefrido receperat, eis contulit. *Data* VI. *idus Septembris anno dominicæ incarnationis* MLXXXII. *indictione* IV. Verùm, animum non multò post mutavit Theodericus, & a summo pontifice iterum diris addictus, Virdunenses monachos, qui ab ipsius communione abstinebant, graviter exagitavit, vexavit, ac vagos & extorres fugere coëgit. Post biennium obiit Stephanus abbas IX. kalendas Februarii, cujus tempore valde floruit disciplina regularis in illo monasterio, ex quo multi abbates ad alia loca assumti sunt, in his Godefridus abbas sancti Quintini de Monte prope Perronam & Ulricus sancti Michaëlis ad Mosam. Stephanus abbas libellum de vita sancti Agerici episcopi scripsit, sed parum accuratè (*b*). Hunc excepit Boso abbas, pietate & doctrinâ insignis.

XXXV. S. Agerici monasterio Theodericus episcopus munificus.

(*b*) *Chron. Bened. to. 6. ad an.* 1037.

Londini in Anglia Vitalis Westmonasterienſis abbas mortem obiisse hoc anno a Usserio (*c*) dicitur, ad quem Sulcardus, ejus loci monachus, librum de prima illius constructione scripsit, cujus fragmentum refertur in Monastico (*d*) Anglicano. Humatus est Vitalis, primus a restitutione abbas, in australi chori parte cum hoc epitaphio.

Qui nomen traxit a vita, morte vocante
Abbas Vitalis transiit, hicque jacet.

XXXVI. Gisleberti abbas Westmonasterienſis.

(*c*) *Usser. antiq. Brit. p.* 128.

(*d*) *Monast. Angl. to.* 1. *p.* 57.

In ejus locum substitutus est Gislebertus-Crispinus, monachus Beccensis, curante Lanfranco, qui eum paullo ante in Angliam accersierat. Ejus absentiam ægre ferebat Anselmus (*e*) quem sibi quantocius restitui flagitabat. Verùm aliter visum est Lanfranco, qui eum magis utilem in regimine Westmonasterii existimavit. Eidem ad hoc regimen assumto nihilominus gratulatur (*f*) Anselmus, qui de eo, quippe in sancta conversatione nutrito, longè meliora quàm de se suique similibus sperare se dicit. Ejusdem vitæ in præfectura institutæ rationem, qualem ille exposuerat, Anselmus (*g*) laudat. Non repeto hìc quæ de Crispinorum nobili genere superiùs dicta sunt. Vir fuit pro tempore doctissimus ille Gislebertus

(*e*) *Anselm. lib.* 1 *ep.* 13.
(*f*) *ibid ep.* 16.
(*g*) *ibid. ep.* 36.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1082.

seu Gilbertus, qui multa doctrinæ ac pietatis suæ monumenta reliquit, plerosque in libros sacros, quorum indicem apud Pitseum videre licet. Librum scripsit de vita beati Herluini abbatis primi Beccensis; necnon disputationem, quam ipse habuit cum Judæo, qui ad fidem conversus est, editam inter Anselmi opera novæ editionis. Eidem Anselmus inscripsit epistolam (*a*) de sacramento altaris. Fuit & alius Gislebertus, monachus itidem Beccensis, atque Anselmo jam archiepiscopo familiaris & acceptissimus, quem ad Heinricum Anglorum regem (*b*) direxerit, ut Paschalis II. electionem ei significaret.

(*a*) *id. lib. 4. ep. 105.*
(*b*) *id. lib. 3. ep. 114.*

XXXVII. S. Trudonis monasterii status & abbates.

In Hasbanio per id tempus fidelium frequens concursus erat ad tumulum sancti Trudonis ob famam miraculorum, quæ illic patrata circumferebantur; tantaque oblationum illic copia erat, ut per singulas hebdomadas centum libris (*c*) æstimari posset. Verùm, præterquam quòd hæc populorum frequentia monasticæ disciplinæ plurimùm exitiosa erat, ut superiùs (*d*) vidimus: tanta opum ubertas principum avidos animos proritavit. Hos inter Herimannus Mettensis episcopus, ad cujus sedem locus ex conditoris voluntate spectabat, apud Leodicum ob Heinrici regis vexationem profugus, monasterii facultates in suos usus convertebat; cætera emungebat Heinricus Leodicensis præsul, qui Adelardum abbatem variis criminationibus & exactionibus vexare non cessabat. Inter hæc abbatem vitæ tædebat, secessissetque ad Sigebergense monasterium, ni eum Gerardus præpositus retinuisset. Sed tandem mœrore confectus occubuit sub finem hujus anni, id est VIII. idus Decembris, cùm locum viginti-septem annis rexisset. Hic monasterium magnificè renovavit, longè ampliùs commendandus, si tantum studii adhibuisset in tuenda regulari disciplina, quæ sub eo plurimum detrimenti passa est. Quantæ turbæ in eligendo successore acciderint, in consequentibus exponemus.

(*c*) *V. Spicil. to. 7. p. 358. & seqq.*
(*d*) *lib. 60. num. 76.*

Alexii Comneni bulla aurea.

Prædicta Trudoniani monasterii facultatum direptio revocat in memoriam Alexii Comneni imperatoris auream bullam hoc anno datam. Hic, strage suorum a Normannis acceptâ, prudentior ac religiosior factus, peccatis eam suis adscripsit, quòd ex donariis ecclesiarum exhaustum ærarium suppleviſſet; cavitque, ne id umquam, quavis occasione urgente, a quovis imperatore tentaretur, editâ constitutione aureo sigillo munitâ, quam veluti cæleste edictum observari jubet. Hanc dignam, quæ hoc anno suis Annalibus insereretur, judicavit Baronius; nos verò ad alias properantes omittimus.

XXXVIII. Hirsaugiæ novum monasterium.

In Germania Willelmus Hirsaugiæ abbas, restitutâ in suo monasterio disciplinâ regulari, & præclaris constitutionibus firmatâ, novis ædificiis exstruendis animum adjecit, novumque ex veteri monasterium facere hoc anno aggressus est, quod intra novem annos absolvit. Hujus operis præcipui fuere artifices ipsi monachi, maximè barbati, ut tum vocabant, fratres: sumtus verò suppeditarunt viri nobiles ac divites vicini. Hos inter in primis a Trithemio laudatur Hermanni marchionis conjux, postquam ille divino instinctus amore Cluniacum secessisset: ubi ignotus degens porcorum pastor fuisse, & in vili illo ministerio usque ad finem perseveraſſe dicitur. Tanta verò Hirsaugiensium fama religionis erat Willelmo abbate, ut pii quique certatim ejus discipulos apud se habere cuperent, sive novis construendis, sive antiquis reformandis monasteriis, ut anno sequenti videbimus.

Garstense conditur.
(*) *Steyr. Gar. Ben.*
(*) *Ens.*

Interim Garstense (*) monasterium a Garste torrente sic dictum, in superiore Austria, ad dextram Anasi (*) ripam, paullulum supra Stirensem urbem amœnissimo loco in honorem apostolorum Petri & Pauli hoc anno conditur ab Otachero marchione Stirensi, qui sacram ædem ab episcopo Pataviensi, haud dubiè Altmanno, factâ permutatione accepit. Hoc verò primum condidit pro clericis, qui sub præposito Eberhardo viginti annis eumdem locum tenuere; quibus Benedictinos monachos fundator ipse post viginti annos substituit.

ANN. CHR. 1083.

POstero anno supra millesimum octogesimo-tertio, rex Heinricus denuo Romam impugnare pergit ante pentecosten. Captâ ab eo urbe Leoninâ, sancti Petri porticum magna ex parte destruxit, adjuncto sibi Guiberto Ravennate, quem solio pontificali apud sanctum Petrum imposuit. Inter ea Gregorius, nequaquam fractus animo, ad arcem sancti Angeli se recepit, atque synodum Romæ ad medium Novembris indixit, cui multi ex Francia & episcopi & abbates interfuerunt; non tamen Hugo Lugdunensis, Anselmus Luccensis, & Reginaldus Comanus, qui magis necessarii erant, utpote ab Heinrico prohibiti. His ita gestis, Heinricus, relicto præsidio in castello sancti Petri, ob æstivos calores in Lombardiam recessit.

XXXIX. Heinrici regis nova facinora.

XL. Monastica.

In illa expeditione pauci ei adhæsere schismatici episcopi; & quidem unus ex Saxonia Lietmarus Hammaburgensis archiepiscopus cui ille ad rei necessariæ supple-

Digitized by Google

plementum contulit Eltenensem abbatiam sanctimonialium virginum * haud procul Embrica ad Rhenum sitam, quæ ex liberalitate Meinvverci episcopi Patherbrunensis, ejusque sororis ac consanguineorum opulentissima erat. Heinrici hac de re diploma refert ad hunc annum Nicolaus Schatenus (a), datum x. *kalendas Julii*, hoc anno, indictione VI. *Actum Romæ post urbem captam*. Paullo ante, id est XVIII. *kal. Julii*, Farfensi monasterio *campum illum, qui est in Kinzica, qui fuit vinea dominicata regis*, donavit, intervenientibus *Heinrico patriarchâ, Lietmaro Hammaburgensi archiepiscopo, & Diedaldo* seu Thietaldo *Mediolanensi*. *Actum* itidem *Romæ*. Burchardus episcopus & cancellarius *vice Siseguini* archicancellarii regias litteras recognovit. Ad hæc Guido quidam, Guidonis comitis filius, in loco Pusterula ad Pertusum prope urbem Romam, *intus tentorium, domini regis Heinrici*, per fustem quem in manu habebat, refutavit in manu domni Berardi abbatis, quidquid de bonis ecclesiæ beatæ Mariæ de Minione, & de Viterbo usurpaverat. Eidem verò Guidoni, in grati animi indicium, Berardus abbas dedit anulum aureum *in præsentia archiepiscopi Bremensis, episcopi Novariensis, episcopi Aurelianensis & Tretonensis, & Saxonis comitis*, aliorumque. Actum eodem anno, IX. *kalendas Junii*, *indictione* VI. Itaque ad id tempus Heinricus in oppugnatione Urbis hoc anno perstitit.

ANN. CHR. 1083.

(a) *Annal. Paderborn. pag.* 609.

In ipso archivo Farfensi, ex quo hæc retulimus, Adam episcopus consilium iniisse dicitur, ut monasterium construeret ad ecclesiam sancti Benedicti in territorio Tusculano, loco qui vocatur Sumatii & ad Duas-furcas, seu Para-solem, ubi viri Deo famulantes pro eo preces Deo jugiter funderent. Quapropter, *ordinato ibidem abbate Azano presbytero, humili & honesto moribus*, eidem ecclesiæ concessit *terræ modios mille juxta geometriæ rationem*, quorum dimensiones ipse commemorat. Si autem, ipse ejusve successores ad ipsum aliquando locum orationis causâ in quavis sollemnitate accesserint, *celebrato peractoque divino mysterio, simplici ac sobriâ benedictione* seu refectione *perceptâ, absque ullo requisito dono* ad sua regredientur. Videretur hic Adam esse Tusculanus episcopus: at nullus ejus nominis apud Ughellum (b) invenitur.

Monasterium S. Benedicti in Tusculano.

(b) *Ital. sac. to. 1. p. 263.*

Ejusdem Heinrici favore Ragenerius seu Rainerius Vercellensem episcopatum adeptus est (c) post Wennericum, qui sub nomine Theoderici Virdunensis episcopi de discordia regni & sacerdotii ad Gregorium VII. scripsit, specie dolentis ei suggerens omnia, quæ contra leges civiles & ecclesiasticas eum feciisse & dixisse rumor vulgabat. Rainerius verò ejus successor, duo nostri Ordinis monasteria condidisse traditur: unum sancti Petri de Mulegio haud procul Vercellis, quod Innocentius IV. Vallumbrosanis monachis attribuit: alterum sancti Jacobi de Bexa seu Bexia in comitatu Bugellæ, diœcesis Vercellensis; quod monasterium Innocentius II. sub apostolicæ sedis protectionem admittit litteris Nicolao abbati inscriptis, in quibus Rainerium *bonæ memoriæ* episcopum monasterii conditorem laudat. Nobilis hæc abbatia, teste Ughello, multis bonis juribusque spoliata, monachis quoque exturbatis, per abbatem commendatarium administratur, vel potiùs deglutitur. Nec plura de hac abbatia in Chronologia Pedemontana.

XLI. Pedemontana monasteria.

(c) *Ital. sac. to. 4. p. 1070. & seqq.*

Haud scio an ad prædictum concilium Romanum profectus est hoc anno Amatus episcopus Oleronensis & legatus cum Odone sancti Petri Generensis abbate secundo: quo absente, grandis altercatio cujusdam sepulturæ occasione exorta fuit. Fortè miles quidam, nomine Guillelmus-Ramo (d) de Batris, in monasterio sancti Petri se humari petierat. Dum ejus corpus efferretur a monachis, armatâ manu adfuit Bernardus Tarbiensis archidiaconus, assensu Dodonis episcopi, & defuncti cadaver, e manibus monachorum vi ereptum, Tarbiam deferri curavit. Hinc querelæ ad Willelmum Auscíorum archiepiscopum & ad Centullum comitem delatæ. Centullus ambas partes coram se in castro Lurdensi sisti jussit. Adfuit Odo abbas Roma reversus; adfuit etiam judicio Amatus episcopus cùm Ebrardo sancti Savini & Gregorio Regulæ Bigorritanæ abbatibus. Auditis utrimque partibus, Centullus secundùm monachos sententiam pronuntiavit. Hic Odo sancti Petri abbas, cognomento de Benaco, Willelmi-Arioli de Benaco filius, sancto Petro a parentibus oblatus fuerat cum ecclesia Benacensi, liberalibus studiis instruendus sub Arsio (e) primo loci abbate, cui successit in annos triginta, quo tempore sancti Petri ecclesiam renovari & dedicari curavit.

Lis de sepultura.

(d) *Marca Bearn. lib. 4. c. 19.*

In brevi chronico Dolensi hoc anno obiisse dicitur Guarmundus seu Warmundus decimus-quintus abbas Dolensis monasterii apud Bituriges, idemque archiepiscopus Viennensis, anno episcopatus sexto, qui ob simoniæ crimen depositus fuisse dicitur. Post ejus obitum vacasse videtur abbatia Dolensis usque ad annum MLXXXVII. quo *adventus domni Aldeberti abbatis Dolensis* ponitur, nempe ex monasterio Casæ-Dei, cujus monachus erat, futurus demum archiepiscopus Bituricensis,

(e) *V. lib. 55. n. 94.*

XLII. VVarmundus archiep. & abbas Dolensis obit.

ANN. CHR. 1082.

censis. Hic est Aldebertus seu Audebertus, qui cum sponsa Simonis Crispiacensis ad Casam-Dei secessit, ut superiùs vidimus. Post Warmundi obitum Viennenses Anselmum sancti Medardi monachum, jam electum episcopum Suessionensem in archiepiscopum postulârunt: at ille oblatam dignitatem fugâ declinavit, deditque locum Guidoni Burgundiæ comitis filio, non minùs moribus, quàm generis nobilitate insigni.

S. Andreæ abbas Humbertus.

(a) *Spicil. to. 13. p. 294.*

Tunc sancti Andreæ monasterio, *intra mœnia Viennæ urbis posito*, præerat Humbertus abbas, ut patet ex litteris (*a*) Emmonis cujusdam, ejusque uxoris Elisabeth, anno superiore datis, quibus filium suum Richardum Deo inibi offerunt, & cum eo quartam partem matris ecclesiæ sancti Petri, id est quartam partem oblationum altaris, cœmeterii & decimarum conferunt prædicto monasterio, atque Humberto abbati & monachis ejus, tam præsentibus quàm futuris. *Scripta per manum Bornonis monachi, in mense Januario, lunâ sextâ in kalendario.*

XLIII. Cluniaco facta donatio.

Tunc etiam temporis Teudbaldus, Cabilonensis comes, ab Hispania revertens, morte interceptus, apud Cluniacum se humari mandavit, eidemque loco quædam contulit prædia, in his prædium Montis-sancti Johannis in villa *Digoins*, quam donationem Hugo ejus filius post patris obitum confirmavit. Is filiam vel sororem habuit Ermengardem, quam Humberto Borbonio in matrimonium dedit, assignatâ ei in dotem terrâ illâ apud *Digoins*: quam, mortuâ Ermengarde, demum Cluniacensibus concessit, eisque filium suum Humbertum, adhuc puerum tradidit, monasticis ritibus instruendum. *Actum anno* MLXXXIII. *indictione* VI. *epactâ* XI. *concurrente* I. *mense Novembri*, quo tempore indictio VII. a mense Septembri inchoata erat.

Hunaldus Moisiaci abbas.

(b) *lib. 61. n.* 111.

Eodem anno post Durandum Tolosanum episcopum & abbatem Hunaldus Moisiacense monasterium rexisse dicitur in chronico, quod Aymericus abbas ejusdem loci composuit. De Hunaldo actum superiùs (*b*), iterumque de eo in consequentibus agendum.

Saguntense privilegium.

Hoc ipso anno Bernardus abbas sanctorum Facundi & primitivi in Hispania a Gregorio VII. privilegium ad preces Alfonsi VII. obtinuit, ab Yepesio relatum, quo monasterium illud eximitur a jurisdictione episcopali eodem modo, quo Cluniacense exemtum est. Datum Laterani per manum Petri presbyteri cardinalis, & S. R. E. bibliothecarii. Unde electus abbas in benedictione sua professionem obedientiæ, non episcopo, sed Romano pontifici præstabat, ut in aliis monasteriis fieri consueverat. Hujus rei fidem facit ritualis codex asservatus in eodem monasterio, quod ipsam immunitatem retinuit ad illud usque tempus, quo Wallisoletanæ congregationi unitum est. Ad Galliam revertor.

XLIV. Molismo & Reomao factæ donationes.

Inter præcipuos Molismensis cœnobii benefactores censendus est Rainardus, alio
„ nomine Hugo, episcopus Lingonensis, qui ecclesiam ad honorem suæ matris Lin-
„ gonensis ecclesiæ amplificare cupiens, parochiæ suæ quosvis clericos adhortatus
„ est ad ferenda subsidia Molismensi cœnobio, quod in pago Lingonensi pullulare cœperat, & palmites suos dilatare. *Acta sunt hæc Lingonis anno ab incarnatione Domini* MLXXXIII. indictione VI. Ante hoc tempus quædam eidem loco altaria idem præsul concesserat. Idem ipse quoque se munificum præstiterat erga nostros Reomaënses, quibus ecclesiam Barrensis oppidi ad Sequanam in Tornodorensi tractu donavit, Hugone tum abbate ejus nominis secundo, qui Hugoni primo successerat. In Molismenses etiam benevolum se exhibuit Richerius archiepiscopus Senonensis,
„ concessâ Senunæ ecclesiâ Molismensibus monachis, ecclesiæ Senunensi servienti-
„ bus, ita ut abbas vel prior illius loci sacerdotem eligant idoneum ad curam
„ animarum. Adjecit quoque ecclesiam Flacciaci, quam quidam Humbertus *Vvisel*, utì & præcedentem ad id tempus tenuerat. Non minùs bene affectus fuit in Molismenses, immo etiam in Besuenses Rotbertus, Rainardi in sede Lingonensi successor, Hugonis Burgundiæ ducis & Odonis frater, de quo in consequentibus mentio recurret.

XLV. Castaneti & Nanciaci cellæ.

(*) *Chastenoy.*

(c) *Vignier p. 105.*

Per id tempus Hadvvidis *ductrix*, ut tum loquebantur, Gerardo Alsatiæ & Lotharingiæ duce, viro suo, ante annos tredecim orbata, ecclesiam sancti Petri & sanctæ Mariæ in castro Castaneti (*) sitam, multis prædiis auxit, eamque domno Rotberto Molismensi, ejusque successoribus commisit: cujus rei litteras Vignierius (*c*) retulit in probationibus Lotharingicis. Post mortem Hadvvidis dux Theodericus ejus filius, Castanensem ecclesiam amplificare volens, favente Pibone Tullensium pontifice, in cujus parochia hic locus situs erat, a Rotberto abbate tot monachos obtinuit, quot necessarii erant ad regularem ordinem observandum, ex quibus unus esset abbas, qui baculum pastoralem ex altari sancti Petri; benedictionem verò a Tullensi episcopo acciperet, Molismensis abbati correctioni obnoxius, quo mortuo, successor e gremio Castanensium, siquidem inter eos idoneus repe-

Digitized by Google

reperiri posset; sin minus, e claustro Molismensi assumendus. De ecclesia verò, quæ antea parochialis erat, ne fratres molestiam & inquietudinem paterentur, assentiente episcopo statutum est, ut alia ejus loco fabricaretur cum competenti dote & atrio, ut mos est ecclesiarum; eique ecclesiæ abbas presbyterum provideat, cui animarum cura committatur. ANN. CHR. 1083.

Idem Theodericus locum in alodio suo apud Nanciacum (a) dedit Deo & sanctæ Mariæ Molismensi, id est campum quemdam ad construendam ecclesiam, quæ quamdiu sub titulo prioratus permanserit, Molismensi ecclesiæ annuum censum marcæ argenti reddat: si verò in abbatiam erigeretur, id consilio Molismensis abbatis faciendum, qui unum e suis abbatem eligat, ipsius disciplinæ & correctioni subjectum. Quòd si aliquando ad hunc locum venerit Molismensis abbas, ei locum cedat Nanceianus. Hæc ecclesia modò occupatur a canonicis primatialis ecclesiæ Nanceianæ, tametsi nullo legitimo titulo primatiali unita, ejectis tribus aut quatuor monachis abbatiæ Molismensis, illic residuis; quod initio præcedentis sæculi septimi-decimi factum est. (a) *id. p.* 112. *& seqq.*

XLVI. Floriacensium jus apud Moritonium.

Ad Floriacense monasterium pertinebat prædium quoddam apud Moritonium, inferioris Nortmanniæ oppidum, ubi duas ecclesias fuisse superiùs (b) diximus, unam sancti Ebrulfi collegiatam; sanctæ Mariæ alteram, quam Rotbertus comes Majori-monasterio donavit. Illic castrum sancti Hilarii nomine construere volens idem Rotbertus in prædio Floriacensis monasterii, monachis annuentibus, decimum quemque oppidanum ejusdem loci eis concessit, ab omni exactione liberum & immunem, excepto hospitandi jure, quod sibi in necessitate reservavit. Id factum consensu & imperio domni Willelmi Anglorum regis ducisque Nortmannorum anno MLXXXIII. faventibus filiis suis, Rotberto & Willelmo, qui cum Willelmo rege his litteris subscripserunt, & cum eis Michael Abrincensis episcopus, qui *justè & legaliter* consensisse dicitur; Gillebertus quoque Lexoviensis præsul & Hugo abbas Cerasiensis signa sua apposuere. (b) *num.* 30.

XLVII. Dongii cella & aliæ.

In Armorica Frioldus vicecomes Majori-monasterio donavit locum ad construendam ecclesiam & cellam cum Burgo juxta castellum suum Dongium, probante comite Namnetensi, necnon Quiriaco episcopo, qui nihil a monachis & loci incolis, *præter paternam obedientiam*, se exacturum spopondit. Postea idem Frioldus Roma revertens, in Majoris-monasterii capitulum venit, receptusque in societatem fratrum, prædictam donationem confirmavit, aliaque de suo addidit, postulans ut, si in pago Namnetico aut Andecavino moreretur, ejus corpus abbas ad Majus-monasterium, illic sepeliendum, deferri curaret. Sub hæc Bartholomæus abbas hoc anno petiit Namnetas infra octavas ascensionis Domini, illius provinciæ cellas visitaturus; obtinuitque, ut Goffridus, Frioldi vicecomitis filius, donationem patris ratam haberet. Posterâ die vicecomes venit ad sanctam Radegundem, ubi abbas hospitabatur, ejusque loci donationem ei factam approbavit.

Bartholomæi abbatis miracula.

Tunc prædictus Quiriacus episcopus quemdam locum super fluvium Herdæ, vocabulo *Henort*, in memoriam sancti Georgii constructum, Bartholomæo abbati concessit. Cùm verò idem abbas Comburnum accessisset, cum rogavit quidam Maino, ut ad villam *Guguen* descenderet, filios suos Haimonem & Gauterium, qui gravi morbo detinebantur, visitaturus. Ivit ille, & signum crucis eorum frontibus imposuit. Mox illis in somnum resolutis, post somnum integra sanitas restituta, quo viso, & audito, quòd idem abbas leprosum osculo sanasset, prædictus Maino, & Theenus ejus pater, illius loci ecclesiam cum alia Bartholomæo concessit, quæ omnia Johannes dictus Dolensis, Comburnii dominus, scripto testatus est, in Appendice referendo.

XLVIII. Silvæ-majoris cella.

Interim crescebat fama religionis Silvæ-majoris (c) monachorum Giraldo abbate, multique ad eos confluebant in dies, se vel sua, immo plerique se suaque Deo in eorum gratiam oblaturi. Inter primos fuit rex Philippus, qui sancto Giraldo ecclesiam sancti Leodegarii in saltu Lesgua (*), diœcesis Suessionensis, cum suis appendicibus donavit, dato hoc anno diplomate, cujus exordium (d) huc referre juvat. *Auditâ famâ*, inquit, *nobilium virorum, qui in Silva-majori nuper incœperunt monasterium, cogitabam quomodo me possem commendare orationibus eorum, sciens me sæcularibus impeditum non posse evadere interitum, nisi interventione justorum. Cùm hoc sæpius mecum mente revolverem, & quo pacto id fieret mecum tractarem, disponente gratiâ Dei advenerunt monachi a domno Giraldo, primo ipsius loci abbate missi. Cùmque de eorum conversatione multa inquirerem, & omnia, quæ de Deo famulantibus debent nuntiari, audissem, pulsavit animum meum mentio cujusdam ecclesiæ, sancto Leodegario in saltu, cognomento Lesgua, dedicatæ, quam eis obtuli in caritatis exhibitione. Sed eis diu multùmque renitentibus, ne Dei munus quovis pretio viderentur impertiri, (jam enim eorum me precibus, sicut cogitavi, commiseram) vix tan-*

(c) *V. lib.* 65. *n.* 96.
(*) *la Foreſt de Legue.*
(d) *V. Miscell. Labbe p.* 581.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1085.

tandem obtinui, quod hanc oblationem meam reciperent, & poſt multa inter teſtes primus adducitur *Techo monachus, qui fuerat caſtellanus de Cocheio, & Rainaldus caſtellanus de Cocheio* prædicti Theconis filius. Quin etiam Gelduinus quidam de familia regis, ipſo conſentiente, omnem mundi gloriam deſpexit ac reliquit, & monaſticum habitum in Silva-majori a domno Giraldo ſuſcepit.

(*) *Neronvillo.*

Per idem tempus in eccleſia ſancti Petri Neronis-villæ (*) diœceſis Senonenſis, cella erecta eſt Silvæ majoris, probante Richerio archiepiſcopo, ex dono Dimonis viri nobilis, ejuſque conjugis ac liberorum. Non multò poſt quidam clericus, Garmundus nomine, filius Fulconis Faiei militis, cùm in adoleſcentia ſua vitæ ſolutioris fuiſſet, ex letali morbo reſipiſcens, prædictæ ſancti Petri eccleſiæ ſe ipſum obtulit, ibique monaſtico ſuſcepto habitu, priſtinæ ſanitati illico reſtitutus eſt.

(*) *Semoy.*

Ad hæc quidam vir nobilis Tecelinus ſancti Bartholomæi eccleſiam, prope Aurelianos ſitam, Giraldo contulit in villa Sedis-meri (*), ubi cella monachorum Silvenſium erecta, cui Albertus, ejuſdem Tecelini filius, quædam adjecit, aliique poſt eum. Denique ut cæteros mittam, Theodericus Anſelmi cujuſdam filius, deſpectâ ſæculi militiâ, ad Silvam-majorem ſeceſſit, ubi ſe ipſum Deo, beatæ Mariæ & ſancto Benedicto obtulit, variaſque poſſeſſiones, quas apud Aurelianos habebat.

XLIX. S. Saturnini eccleſia monachis deſtinata.

(a) *Catel. Langued. p.* 873.

Per id tempus Iſarnus Toloſæ epiſcopus apud Guillelmum comitem, eo nomine IV. ſatis egit, ut Moiſiacenſes monachi in ſancti Saturnini eccleſiam canonicorum loco inducerentur. Exſtant hac de re ipſius Iſarni (*a*) litteræ, quibus hic cum „ Hunaldo abbate Moiſiacenſi ſtatuit, ut iſta eccleſia domno Hugoni abbati Clu„ niacenſi, ipſique Hunaldo ſub certis conditionibus committatur, *ut ibi Domino ſub monaſtica regula omni tempore ſerviatur:* quod Guillelmus Toloſæ comes laudat, approbatque, itaut quidem *propter excommunicationem apoſtolici vel ejus legati* Iſar„ no id honoris auferret, quem in illa eccleſia ei concedebat. Iiſdem litteris vetat „ Iſarnus, ne in illa ſancti Saturnini eccleſia inſtituatur abbas, ſed ſemper teneat illam cum priore ſuo abbas Cluniacenſis. Quàm diu illic perſtiterint monachi, ſi tamen umquam exſtiterint, incertum. Certè cùm apoſtolicam ſedem appellaſſent illius loci clerici, juſſit pontifex monachos inde eliminari, ibidemque reſtitui canonicos, qui paullo poſt vitam regularem amplexi ſunt ad normam regulæ Aquiſgranenſis, ut colligo tum ex litteris Arnaldi Petragoricenſis epiſcopi, qui eccleſiam ſancti Cypriani in ſua diœceſi tribuit præpoſito & clericis ſancti Saturnini Toloſanæ eccleſiæ, ut illic *regulariter vivant ſecundùm inſtitutiones beati Auguſtini, Gregorii, Hieronymi, & cæterorum patrum*, ex quorum ſententiis Aquiſgranenſis regula conflata erat; tum ex aliis litteris Geraldi Caturcenſis epiſcopi, idem ſtatuentis de Wiganienſi eccleſia. Porro hanc vitæ regularis inſtitutionem pontificatu Gregorii

(b) *Greg. VII. lib. 9. ep. 29.*

VII. factam fuiſſe conſtat ex ejus epiſtola (*b*) ad abbatem Maſſilienſem, ſcilicet Richardum, in qua ſcribit inter alia pontifex, regulares illos canonicos conqueri de Moſiacenſibus monachis, qui quamdam ipſorum eccleſiam, contra difinitivam Amati legati, aliorumque epiſcoporum ſententiam occupare, *per vim Vuillelmi comitis*, pergebant, quod pontifex emendari præcipit.

L. Ribodimontenſis monaſterii initia & primi abbates.

(c) *V. lib. 65. n.* 74.

(d) *Guibert. p.* 645.

In Belgica ſecunda duo hoc anno monaſteria de novo condita fuere, ſcilicet Ribodi-montenſe, & Affligemienſe. Ribodi-mons caſtrum ſeu oppidum eſt, ad Iſaram poſitum in diœceſi Laudunenſi, Laudunum inter & Auguſtam Viromanduorum. Hujus caſtri dominus tunc erat Anſelmus, de Ribodi-monte dictus, & Ribodi-montenſis comes, qui ante quatuor annos (*c*) Aquicincti inſulam ad conſtruendum monaſterium conceſſit. Hic, ut pius erat, ſaluti ſuæ ſeriò conſultum volens, aliud monaſterium in honorem beatiſſimæ virginis & ſancti Nicolai in prato caſtro ſuo adjacente conſtruere ſtatuit, cui ſancti Nicolai-de-Prato vocabulum inditum eſt. Exſtant Anſelmi hac de re litteræ in Notis (*d*) Acherii noſtri ad Guibertum, in qui„ bus ait, ſe eccleſiam ſeu abbatiam illam ab omni ſervitute immunem ac libe„ ram facere, ſalvâ reverentiâ & canonicâ ſubjectione ſanctæ Remenſis eccleſiæ & „ Laudunenſis, eamque multis prædiis dotat, quæ in iiſdem litteris enumerantur, „ abbatis eligendi liberâ facultate monachis relictâ: ſed ita ut electus ad benedicen„ dum ab ſe vel heredibus ſuis honorificè ducatur ad epiſcopum, a quo curam ani„ marum per paſtoralem virgam accipiat. *Acta ſunt hæc apud Laudunum, anno incarnati Verbi* MLXXXIII. *indictione* VI. *anno Philippi Francorum regis* XXIII. quibus litteris appoſita ſunt ſigna Elinandi Laudunenſis epiſcopi, Rainaldi Remenſis archiepiſcopi, Rainaldi Suetlionenſis comitis, & aliorum. Has litteras diplomate ſuo roboravit rex Philippus, *id ipſum poſtulante domno Elinando epiſcopo*, ubi Anſellus „ de Ribodi monte appellatur. Actum apud Ribodi-montem anno MLXXXIV. indi„ ctione VII. anno regni Philippi XXIV. Diplomati adſcripta ſunt ſigna Elinandi Laudunenſis epiſcopi, tum Rainaldi Remenſis archiepiſcopi, dein Rotgeri Catalaunenſis epiſcopi; Rabodonis, aliis Radbodi Noviomenſis, Gerardi Cameracenſis, Gerar-

Digitized by Google

rardi Tarvennenſis, Roriconis Ambianenſis, Ingelramni Sueſſionenſis, & Widonis Belvacenſis epiſcoporum; & poſt eos Hugonis comitis Pontivi, Eubali comitis de Rocçio, Rainaldi comitis Sueſſionenſis, Balduini comitis Valentianenſis, & aliorum. Poſt annos viginti Godefridus de Ribodi-monte, Anſelmi filius, patris opus & donationes (*a*) approbavit, adjecta ſancti Germani eccleſiâ, quæ in ipſo caſtro ſita erat, ubi Bartholomæus epiſcopus monachos collocari voluit. Primus ſancti Nicolai abbas fuit Rainardus, *abbas & pater monachorum de Monte Ribodonis*, ut ſe ipſe dicit in charta anni MLXXXVII. Huic ſucceſſit Mainardus, qui ſubſcriptus invenitur litteris Godefridi mox laudati. Mainardo ſucceſſiſſe videtur Warulfus, qui, relicto regimine, ſub diſciplinam Godefridi abbatis Novigentenſis convolaſſe traditur in libro primo de vita ipſius Godefridi. Willelmo ejus ſucceſſori Bartholomæus epiſcopus litteras conceſſit, quibus prædictam ſancti Germani eccleſiam in cellam monachorum convertit. Hoc ſancti Nicolai monaſterium a patribus congregationis noſtræ nuper a fundamentis inſtauratum eſt.

ANN. CHR. 1083.

(*a*) *ibid. p.* 646.

LI. Affligemium conditur.

Affligemium ſeu Afflegemium locus eſt, tribus a Bruxellis leucis poſitus, in diœceſi olim Cameracenſi, nunc Mechlinenſi, ubi hoc etiam anno monaſterium conſtrui cœpit, quod proceſſu temporis celeberrimum evaſit. Pio ejuſmodi operi occaſionem præbuit Wedericus (*b*) ſacerdos & monachus ſancti Petri Gandenſis, vir nobilis genere, ſed religione præſtantior: qui apoſtolicâ roboratus auctoritate, per Flandriam & Brabantiam verbum Dei magno ſtudio prædicavit, multoſque ad pœnitentiam adduxit. In his præcipui fuere ſex milites, rapinis non minùs quàm factis bellicis famoſi, qui Wederici admonitionibus compuncti, ſuis omnibus relictis, magiſtro ſuo tribus ferè menſibus adhæſerunt. Verùm, eo conſulente, ad Annonem Colonienſem archiepiſcopum pergunt, eique ante actæ vitæ facinora aperiunt; quibus ille perſuaſit, ut ad locum patratorum facinorum redirent, ibique ſcandala prioris vitæ emendarent. Hi verò tam ſalubribus animati monitis, mox ad natale ſolum redeunt, & ad locum tunc deſertum & latrociniis infeſtum, *Afflegem* vocabulo, in vigilia ſanctorum Apoſtolorum Petri & Pauli hoc anno conveniunt, ut, ſecundùm viri Dei mandatum, pœnitentiæ labori deinceps ſe totos manciparent, tribus tantùm panibus emendicatis & uno caſeo ſecum allatis cum paucis ferramentis, quibus terram excolerent. Illic primò pro tenui facultate permodicum oratorium conſtruxere, & tugurium ſibi ad habitandum, cum duplici domuncula ad excipiendos pauperes & peregrinos. Hæc initia fuere percelebris illius monaſterii, cujus primi exſtitere auctores ſex illi milites, ſcilicet Gerardus, cognomento Niger, Cinelinus, Hargerus, Wlbodo, Geldulfus, & Tibaldus. His paullo poſt ſe adjunxit Gerardus alter, cognomine Albus, ſed ferocitate & vitiis deturpatus, qui poſt commiſſum homicidium, viſo humani generis hoſte, tanto horrore perfuſus eſt, ut ſaluti ſuæ quantocius conſulendum cenſuerit, nihil conſultius ratus, quàm ut ad prædictos fratres ſe reciperet: ubi ex lupo in agnum Dei gratiâ repentè mutatus eſt. Hunc brevi ſecutus eſt etiam miles alter, Henrardus nomine, cui jam ex homicidii pœnitentia ſæculum omnino viluerat. Is, explorato loco & habitantium converſatione, reverſus domum ſua omnia abdicavit, & in proximo feſto ſancti Remigii ſe eis adjunxit. Horum omnium una cura & ſollicitudo erat de ſalute animarum ſuarum: cæterùm corpora tum corporeo labore, tum fidelium eleemoſynis ſuſtentabant. Novis loci colonis favere ejus domini, & Gerardus Cameracenſis præſul, a quo Aquicinctum miſſi ſunt, ut vitæ monaſticæ magiſtros inde adſciſcerent. Aſſenſit haud gravatè Alardus primus ejuſdem loci abbas, eiſque priorem ſuum, Titubaldum nomine, cum fratre Rodulfo conceſſit. Hanc conſtructionem inter alios confirmavit Heinricus Bracbantenſis comes, ejuſque loci advocatus, litteris (*c*) ſuis poſt „ triennium datis notum faciens, quo pacto miles quidam ſuus, Gerardus nomine, „ cum aliis quibuſdam, quos gratia Dei prævenit & ſubſecuta eſt, balteo militari „ depoſito, ut meliorem invenirent hereditatem, militiam Chriſti profeſſi ſint, & in comitatu ſuo, loco ab antiquis *Hafflinghem* vocato, *modò autem Novo-monaſterio appellato, habitationem ſaltuoſam adhuc & deſertam elegerint: ut quantò ampliùs remoti a ſæcularibus, tanto ſub regula beati Benedicti viverent familiariùs*. Hic verò, præter alia dona, capellam ſuam in Wavera (*) eis confert: cujus loci præpoſitus fuit noſtro tempore Benedictus Haëftenus, vir pietate, doctrinâ, ſcriptiſque ac ſtudio Benedictinæ profeſſionis apud poſteros æternùm commendandus.

(*b*) *Spicil. to.* 10. *p.* 585. *& ſeqq.*

(*c*) *Mir. notit. p.* 107.

(*) *Vavre.*

LII. Luxemburgenſe item ſeu Monaſterienſe.

Duobus iſtis monaſteriis tertium Belgicæ ſecundæ adjungendum eſt, haud longè a muris Luciliburgi, ſeu Luxemburgi, in jugo montis, inter ruinas veteris caſtri & palatium Mansfeldicum, olim exſtructum ſub titulo ſancti Petri, at temporis proceſſu ſanctæ Mariæ patrocinio ac nomine conſecratum, quod ob excellentiam ſupra cætera illius tractus cœnobia vulgò *Munſter* appellatur. Iſtud a Conrado Luciliburgenſi comite, fratre Hermanni regis, aſſentiente Clementiâ ejus conjuge, hoc anno con-

Digitized by Google

ANN. CHR. 1083.

conditum fuisse constat ex litteris a Miræo (*a*) relatis in hunc modum.

(*a*) *Mirai not. p.* 213.

Ego Conradus comes, licèt ferò, inspiratione divinæ gratiæ ad pœnitentiam provocatus, eleemosynis & cæteris pietatis operibus peccata mea redimere statui. Cœpi itaque in monte hoc, ubi nullus parentum meorum priùs adoravit Dominum nostrum, domum Domini in honore & veneratione apostolorum principis a fundamentis construere; quæ omnia ut magis rata essent, acta sunt annuente uxore meâ Clementiâ cum filiis & filiabus nostris, in præsentia domni Mettensis episcopi Herimanni anno MLXXXIII. *pridie nonas Julii.* Id confirmat Willelmus Conradi filius post mortem patris, in Jerosolymitano itinere post tres annos mortui, isque suæ confirmationis litteras cum Conrado filio super altare posuit. Primus ejus loci abbas Folmarus incertum quo ex loco assumtus, successorem habuit Godefridum, religione ac pietate antecessori suo haud dissimilem: quorum successores, non sine hiatu relatos, videre licet apud Johannem (*b*) Bertelium, ejus loci abbatem doctrinâ & eruditione insignem in historia Luxemburgensi, ubi sui monasterii fortunam accuratè describit. Præcipua hæc fuit, quòd bellis inter Carolum V. imperatorem & Franciscum I. Galliæ regem sævientibus, hoc monasterium a Cæsarianis ipsis, ne a Gallis interciperetur, incendio absumtum est, locusque monachis intra urbem concessus, ubi novum cœnobium ædificarunt, cujus conspectum Stengelius cum brevi monasterii historia exhibuit in secunda parte Monasteriologii sui.

(*b*) *Hist. Luxemb. p.* 123. *& seqq.*

LIII. Turbæ apud S. Trudonem.

In monasterio sancti Trudonis post mortem Adelardi abbatis, quæ sub finem anni superioris accidit, convenere fratres III. idus Augusti insequentis in capitulo (*c*) ad novi abbatis electionem, præsentibus episcopis Mettensi & Leodicensi, Herimanno & Heinrico, necnon Berengario sancti Laurentii apud Leodicum abbatem, & Francone magistro scholarum sancti Lamberti admodum religioso. Electus Gerardus tum præpositus: at ejus electio ab episcopis rejecta. Tum verò proferuntur a nonnullis clericis delatrices litteræ, quibus infamabantur e fratribus ii omnes, qui eligi poterant; juffumque est, ut ex aliis monasteriis eligendus assumeretur. Repugnantibus fratribus, electique sui, qui ex Gumtramni abbatis discipulis unus superstes erat, meritum defendentibus, exsilium contumacibus intentatum ab Heinrico Leodicensi episcopo, cautumque, ne quis eos in suo episcopatu exciperet. Alterâ die ambo episcopi in monasterium introducunt Lanzonem, cœnobii sancti Vincentii Mettensis abbatem, eique sancti Trudonis præfecturam committunt IX. kalendas Septembris. Id cùm gravatè admodum ferrent Trudoniani, plerique voluntarium prætulere exsilium, per varias dispersi regiones; pars etiam mutato habitu ad clericorum ordinem redacti; pauci cum Lanzone abbate in monasterio remanserunt, quorum unus fuit Gerardus ille præpositus, qui a fratribus electus fuerat. Inter ea Lanzo duorum fultus episcoporum auctoritate, in temporalibus & spiritualibus strenuè agere cœpit: sed nescio quo occulto Dei judicio, præfecturæ suæ anno tertio, monasterium illud magnificum, quod multis curis impensisque Adelardus II. numeris omnibus absolverat, incendio penitus absumtum est VII. idus Martii, anno MLXXXV. Accessit & aliud infortunium, Liuponis scilicet monachi de abbatia disceptatio, ut in consequentibus exponemus.

(*c*) *Spicil. to. 7. p.* 363. *& seqq.*

Egmundæ donationes confirmatæ.

Per id tempus Egmondense monasterium regebat Stephanus abbas, *bonæ memoriæ* dictus (*d*) adhuc vivens in litteris, quibus ejus rogatu Theodericus IV. Egmondensis comes antecessorum suorum donationes monasterio factas confirmavit auxitque. In his litteris enumerantur donationes omnes Egmondensium comitum ab origine monasterii, cujus ecclesiam ligneam Theodericus I. Walgeri frater, cum conjuge sua Gena fecisse dicitur, ibique sanctimoniales instituisse. Eamdem ex lapidibus magno sumtu refecit Theodericus II. monachis loco sanctimonialium substitutis. Dein Ecbertus, prædicti comitis filius, Trevirensis archipræsul, ipsum locum donis honoravit; prædiis verò dotavit Arnulfus comes; maximè Theodericus III. ejus filius, cum uxore Othelhilde, utì & Florentius I. ejus filius ac successor, cujus filius fuit Theodericus IV. qui has omnes donationes ratas habuit hoc anno, Conradi Trajectensis episcopi VIII. Stephani abbatis XXVI.

(*d*) *Miræi not. p.* 215.

LIV. Marcvvardus Corbeïæ novæ abbas.

In Saxonia Frethrico abbati Corbeïæ novæ deposito suffectus hoc anno Marcwardus, *bonus pater & doctus, doctorumque amator*, ut in Corbeïensibus annalibus legitur, quo abbate refloruit schola & ecclesia Corbeïensis, quæ sub regimine Frethrici (*e*) hominis inutilis, magnopere neglecta fuerat. Sub novo hoc abbate auctus fratrum numerus, antea valde imminutus; amplificata cum religione & doctrina res familiaris ob frugalitatem Marcvvardi, qui precibus, studiis, & curæ monasterii omnino intentus fuisse, denique Corbeiam, utì animam suam dilexisse traditur. Idem ossa Liudolfi & Dietmari piissimorum abbatum e tumulis extulit, & ante aram sanctæ Crucis cum summa reverentia posuit, factus demum episcopus Ossenburgensis.

(*e*) *V. lib.* 65. *n.* 56.

Post-

Digitized by Google

Postquam Hirsaugiense monasterium de novo restruxerat (*a*) Willelmus abbas, mirum est quantos sub eo progressus fecerit monastica disciplina, tum novis condendis monasteriis, tum antiquis ad meliorem frugem convertendis. Septem minimùm recensentur cœnobia, in quibus institutum suum propagavit, præter varias cellas Hirsaugiæ subjectas. Unum est Richenbacense, quod hoc anno ab eo exstructum fuisse Trithemius tradit. Locus est in Nigra-silva, a rivo, qui in Murgam influit, *Richenbach* dictus, quem vir ingenuus ac nobilis Berno Willelmo abbati ad condendum monasterium donavit. Illuc missi tres monachi & quinque laïci fratres locum dumis horridum extirparunt, eoque expurgato, monasterium sub titulo sancti Gregorii construxerunt, aut potiùs agrestes casas, in quibus non pauco tempore habitarunt. Horum provisor & sub Willelmo abbate pater secundus erat Ernustus nomine, vir in sæculo probus & curialis, qui se suaque omnia jam pridem Deo consecraverat. Hic ad silvam exstirpandam, ad construendas officinas regulares, per se suosque impensas suppeditavit.

ANN. CHR. 1083. LV. Hirsaugiensis instituti propagatio. (*a*) *V. supra* n. 37.

Alterum monasterium, quod beato Willelmo suam debet originem, est sancti Georgii, itidem in Nigra-silva, diœcesis Constantiensis. Hezilo vir nobilis, pius ac locuples, fundum contulit exstruendo novo monasterio, cujus primus abbas fuit Heinricus, & post eum alter minùs ad regimen idoneus. Huic amoto suffectus Theotgerus, & ipse aliorum monasteriorum pater, demumque Mettensis episcopus, de quo inferiùs pluribus agendum. Hoc monasterium non ita pridem invasit dux Wittembergensis Lutheranus; monachi verò Willingam confugere, ubi domicilium fixere. Illic vidimus aliquando domnum Georgium Geisserum, tum monachum, postmodum abbatem, doctrinâ & pietate præstantem, qui nostris studiis juvandis totus addictus erat.

In eadem Constantiensi diœcesi prope Danubium in Suevia exstat Zwifaltense, cæteris, sic dictum ob duplicem aquam, beatæ Mariæ nuncupatum, quod quidem antiquius est, ut suo loco vidimus, sed a Willelmo instauratum, cui Heinricum abbatem gnavum ac pium præfecit. Liutulfum ex comite ejus loci monachum laudat Bertholdus, qui istius monasterii meminit.

His adde, ut alia præteream, Wilheimense, & in Carinthia Lavense, ubi duodecim monachos instituit Willelmus sub Wezilone probatæ virtutis abbate. Adde etiam Scafusanum, Petershausense, superiùs memorata, & Campergense, quæ tria, jam pæne destructa, in pristinum statum restituit, uti & Erfordense, a sancto Bonifacio in honorem Deiparæ Virginis anno DCCLII. constructum, ex appendice ad Lambertum, contra quam Trithemius opinatus est, qui illud ante Willelmum nostrum exstitisse negat. His aliisque præerat Willelmus ut communis ac generalis pastor, magnopere sollicitus, ut idoneos singulis rectores provideret, id est pios & doctos, quorum alterum sine altero haud sufficere persuasum habebat.

LVI. Laicorum fratrum institutio.

Præter monachorum monasteria Willelmus aliud Hirsaugiæ in honorem sanctorum apostolorum Petri & Pauli ad australem plagam construxit pro laicis conversis, quorum institutio erat, ut res exteriores administrarent sub monachorum spirituali disciplina. Hi vigiliis nocturnis, partimque matutinis seu laudibus, & completorio, non autem diurnis horis interesse debebant. Summo mane missam audiebant; & post capitulum, in quo de suis erratis veniam petebant, ad injuncta opera mittebantur. In tractandis negotiis non solùm lites & jurgia, sed etiam otiosos sermones cavere solliciti, omnis proprietatis expertes. Dominica die pars una sequenti pars altera *corpus & sanguinem Domini* reverenter percipiebant, at in summis festivitatibus omnes simul. In coquina servientes, monachis & hospitibus cibos suâ quique hebdomadâ parabant, unà simul reficere soliti. Hæc ferè disciplina erat ejusmodi conversorum laïcorum, teste Heymone monacho, qui librum de gestis Willelmi, magistri sui, scriptis mandavit.

Mariani Scotti chronicon.

Mariani Scotti chronicon in hoc anno desinit, ejus ætatis quinquagesimo-quinto, quod chronicon ab orbe condito ad id tempus in editis productum est, in exemplari quo usus est Sigebertus tantùm a Christo nato ad annum præcedentem, falsus quoque duobus annis in ætate Mariani, aut certe librarius, ut Vossius rectè observavit. Superstes fuit Marianus ad tres annos, scilicet ad annum MLXXXVI. quo *Marianus Scottus ineluctus* obiisse dicitur a Dodechino abbate sancti Disibodi, ejus continuatore, & *apud sanctum Martinum* Moguntiæ extra urbem sepultus fuisse. Idem etiam Psaltem regium commentariis illustrasse fertur.

LVII. Glastoniæ seditio ob cantum.

In Anglia seditio ingens in Glastoniensi monasterio exorta dicitur auctore Turstano abbate, ante Fiscamnensi monacho, quem rex Willelmus illic instituerat. Is monasterii sui Fiscamnensis cantum, qualem scilicet Willelmus abbas olim ordinaverat, Gregoriano relicto Glastoniæ introducere cœpit: monachos autem, Romano cantui assuefactos, voluntati suæ resistentes, armatâ militari manu usque ad ecclesiam persecutus fuisse dicitur, & duos quidem vel tres lanceâ confossos inter-

Digitized by Google

ANN. CHR. 1083.

remisse, plerosque graviter vulneratsse: quod ubi rescivit Willelmus, indignum abbatem a præfectura removit, & Fiscamnum redire jussit: qui tamen rege mortuo, abbatiam denuo nundinatus fuisse dicitur. Hæc fusè Rogerius Hovedenus, quæ paucis Heinricus Huntindonienſis præstrinxit.

Mathildis reginæ obitus.

Iidem auctores & plerique alii Mathildis Anglorum reginæ obitum hoc anno collocant. Variant Ordericus & Willelmus Gemeticensis: est annus certus, sed incertus dies. Alii enim idibus Aprilis, alii III. nonas Novembris, alii denique, quibus ejus epitaphium apertè favet, ipsis kalendis Decembris eam obiisse scribunt. Omnes conciliat Arturus (*a*) hoc modo, ut pia regina decesserit idibus Aprilis, ejus verò corpus Cadomum sollemni pompâ delatum sit III. nonas Novembris, ac demum kalendis Decembris humatum in medio basilicæ monasterii sanctæ Trinitatis quod ipsa construxerat. Funus ejus honorificè curarunt cum ejus loci sanctimonialibus monachi sancti Stephani aliique, & clerici cum multo pauperum agmine, quibus ipsa vivens necessaria contulerat. Ejus monumentum ex auro & gemmis mirificè constructum fuisse testatur Ordericus, qui ipsius epitaphium refert. Eodem anno rex Willelmus, qui sine dubio ejus exsequiis interfuit, mense Julio, die festo sancti Arnulfi episcopi & martyris, controversiam composuit inter monachos sancti Stephani, & sanctæ Trinitatis sanctimoniales exortam super fundo & burgo sancti Stephani, de quo litem movebant sanctimoniales: quibus Willelmus portionem burgi sui ad finiendam litem concessit. Testes Gislebertus Ebroïcensis, Michaël Abrincensis & Gislebertus Luxovienſis, ut tum scribebant, episcopi; testes quoque Balduinus abbas sancti Eadmundi in Anglia, Rotbertus comes de Moritonio Rotbertus de Belismo & alii. Huic parthenoni tum præerat Mathildis pientissima abbatissa prima, cui Cæcilia Willelmi regis & Mathildis filia post annos octodecim successit.

(*a*) *Neustria pia p. 657. & seq.*

LVIII. Schrobesberiense monasterium conditur.

Inter nobiles proceres, qui Willelmum ducem in Anglicana expeditione secuti sunt, unus e præcipuis fuit Rogerius de Monte-Gomerici comes, cui rex multos honores, in his comitatum Salopiensem, adeòque urbem Scroburiam seu Salopiam dedit. Illic ad orientalem portam urbis condita fuerat ab ejus consanguineo lignea capella, quam tunc Odelerius Aurelianensis, vir multâ eruditione & facundiâ præditus, ejusdem comitis dono possidebat. Ille, ut Rogerio familiaris & *auricularius* seu fidus consiliarius erat, ipsum eleganti oratione, quam Ordericus (*b*) refert, exhortari cœpit, ut eo loci monasterium construeret. In illa oratione multa in laudem monachorum dixit Odelerius, quorum mores se apprime didicisse ait, utpote apud eos ab adolescentia educatus. Cæterùm se ad fabricam monasterii symbolam suam, scilicet quindecim libras Sterilenses, collaturum, seque ipsum, ac Benedictum filium, suaque omnia monasterio traditurum. Erat Odelerius presbyter, sed conjugatus, pater utique Orderici Vitalis, quem litteris imbuendum ad Uticense Nortmanniæ monasterium miserat. Odelerii oratione permotus Rogerius monasterium in honorem sancti Petri eo in loco, ubi capella erat, ad Molam fluvium sita, ædificare aggressus est, cui totum orientale suburbium attribuit, & *super aram per chirothecas suas donationem posuit*. Evocati e Sagiensi sancti Martini cœnobio Rainaldus & Frodo monachis regularia ædificia disposuerunt. Primus abbas Fulcheredus fuit, cui Godefredus successit, docti & religiosi pastores, qui annis ferè quadraginta locum rexerunt. Odelerius porro quod promiserat adimplevit, datisque ducentis libris argenti Benedictum filium suum primogenitum Deo ibidem obtulit, & ipse post obitum Rogerii comitis monasticum habitum induit, & post septem annos religiosè exactos, ibidem plissimè decessit. Hæc fusiùs apud Ordericum, cujus chronici de hac fundatione characteres non bene simul conveniunt. Hæc quippe a Rogerio comite in conventu procerum statuta fuisse dicuntur anno MLXXXIII. indictione IV. v. kalendas Martii feriâ VI. quo anno indictio VI. erat, & quintus dies ante kalendas Martii in sabbatum incidebat. Sed has minutias mitto. In chronico Johannis Bromtonis comes Salopiæ Warinus anno Willelmi regis quarto-decimo duo cœnobia construxisse dicitur; unum in suburbio Salopiæ in honorem apostolorum Petri & Pauli: alterum in comitatu Salopiæ in villa *Vvenlobe* in honorem sanctæ Milburgæ. Primum ex illis duobus illud ipsum est, cujus fundatio Rogerio comiti Warini successori ab Orderico & Willelmo Malmesburiensi tribuitur. Fortè Warinus haud alius sit a Sivvardo Rogerii consanguineo, a quo prædictam capellam ligneam, ubi postea monasterium positum fuit, exstructam fuisse Ordericus tradit. Apud eumdem Bromtonem Rogerus Belismensis, illustris comes Salopiæ, idem qui Rogerus de Monte-Gomerici, post annos quinque, cùm ex gravi morbo decumberet, *ad succurrendum animæ suæ monachus factus* fuisse dicitur, Adelissâ comitissâ consentiente; & *misisse Reginaldum priorem Salopiæ Cluniacum pro tunica sancti Hugonis induenda*. Ordericus tamen

(*b*) *Orderic. lib. 5. p. 579. & seq.*

Digitized by Google

men ſcribit, Rogerium anno MXCIV. defunctum VI. kalendas Auguſti, & in baſilicâ nova inter duo altaria ſepultum fuiſſe. Idem tradit, Godefredo (*a*) abbate ſubita morte prævento, Herbertum gubernaculum *rudis abbatiæ* uſurpaſſe. Plura de hoc monaſterio in Monaſtico (*b*) Anglicano, ubi indifferenter Salopienſe & Scrobesburienſe appellatur.

ANN. CHR. 1083.
(*a*) *id. lib.* XI. *p.* 873.
(*b*) *Monaſt. Anglic. to.* I. *p.* 375. *& ſeq.*

ANno inſequente ſupra milleſimum octogeſimo-quarto, Heinricus iterum Romam aggreditur, acceptuſque a Romanis in urbem feriâ ſextâ ante dominicam palmarum, ſequenti dominicâ Wibertum Ravennatem ſub nomine Clementis III. in cathedra ſancti Petri conſtituit, à quo ſe, Bertamque reginam die feſto paſchæ ſubſequentis imperatorio diademate coronari fecit. Id antequam faceret, hortantibus religioſis viris, in primis venerabili Hugone Cluniacenſi abbate, qui eum e ſacro fonte ſuſceperat, ſuadentibuſque, ut tandem toties excommunicatus reſipiſceret, ſe aſſentire ſimulavit, modò ut a Gregorio papa imperiali corona donaretur: atque ut rei fidem faceret, Odonem cardinalem Oſtienſem, alioſque relaxari juſſit, & cunctis, qui Romam adire vellent, ſecuritatem pollicitus eſt. Verùm Gregorius qui hominis verſutiſſimi fraudes frequenti experimento noverat, id ſe facturum negavit, niſi ille priùs Deo & eccleſiæ ſatisfeciſſet: quâ conditione rejectâ, Heinricus ſe a ſuo pſeudopontifice coronari haud gravatè obtinuit. Hæc Pandulfus in hiſtoria nondum edita Romanorum pontificum. Interim Rotbertus Guiſcardus, Apuliæ dux, per Deſiderium Caſinenſem abbatem in auxilium pontificis adducitur; quo comperto, Heinricus cum ſuo Clemente Urbe exceſſit, & in Germaniam rediit, ubi, Auguſtâ Vindelicorum ab adverſariis captâ, res ſuas malè ſuccedere intellexerat. Itaque Romani, cùm Rotberto aliquamdiu reſtitiſſent, ad deditionem tandem compulſi ſunt. Rotbertus inde Urbe ſibi cedendum ratus, ſaluti Gregorii timens, cui infenſos Romanorum animos ob rejectas pacis cum Heinrico conditiones intelligebat, ipſum ex Urbe eduxit, & Caſinum primùm, inde Salernum perduxit; ubi pontifex uſque ad obitum, qui anno ſequenti accidit, demoratus eſt, comitante ipſum inter alios Jarentone, ſancti Benigni apud Divionem abbate, ut ſcribit Hugo (*c*) Flaviniacenſis. In via Jarento, turba calonum, dum alios tardiùs ſubſequitur, perſequente, Walterium monachum qui eis reſiſtere volebat, lancea perfoſſum amiſit, ut anno ſequenti ampliùs exponemus.

ANN. CHR. 1084. LIX.
Romæ novæ procellæ.

Pontifex Salernum ſeceſſit.
(*c*) *Labbe bibl. to.* I. *p.* 229.

Si Johanni de Bayone (*d*) credimus, Heinricus in Germaniam reverſurus, filium ſuum *ſub ſtola*, id eſt cuſtodia, *Mediolanenſis epiſcopi* reliquit; Berta verò ejus uxor *ad templum caſtri Caſini, a quo omnis mulierum ſexus perpetuò artatur, perveniens, cùm a fratrum cœtu arbitrium concederetur introeundi, quoniam hoc aſylum contemplari magnæ jocunditatis eſt; conditionis ſuæ non immemor, ſpecieque regii habitus vim magis interiùs retinens, non ingreditur.* Eamdem modeſtiam exhibuit eadem regina, ſubdit idem auctor, cùm a rege repudiata, in Laurienſe cœnobium ſe recepit.

Berta Caſinum adit.
(*d*) *Hiſt. Mediani-monenſ. c.* 73.

In illa porro expeditione novus imperator omnia Farfenſis monaſterii privilegia & univerſas poſſeſſiones cellaſque confirmavit. In earum enumeratione recenſet inter alia in urbe Roma cellam ſanctæ-Mariæ in crypta Agonis, & eccleſiam ſancti Benedicti in loco, qui dicitur Scorticlarii, cum cryptis earumque pertinentiis eccleſiam ſanctæ Mariæ in Formello cum fundis, quos Leo papa IX. bonæ recordationis ſanctæ Mariæ contulerat; in territorio *Tuſcano* cellam ſanctæ Mariæ juxta fluvium Minionem; in comitatu Narnienſi monaſterium ſancti Angeli & cellam ſancti Antimi; in comitatu Peruſino cellam ſanctæ Mariæ in Diruta; in comitatu Firmano monaſterium ſanctæ Mariæ & ſanctæ Victoriæ, poſitum in Matenano-monte in comitatu Eſculano monaſterium Salvatoris juxta fluvium Aſo; in comitatu Teatino monaſterium ſancti Stephani in Lucania; denique, ut alia omittam in civitate Reatina monaſterium puellarum ſub titulo ſancti Georgii. Hoc diploma datum eſt anno Heinrici imperii primo; quo tempore Rainerius Vercellenſis epiſcopus præſente Heinrico cum pſeudopontifice Clemente, Berardum Farfæ abbatem de eccleſia ſancti Valentini in burgo ſancti Valentini diœceſis Viterbienſis poſita *per oſtium & clavem inveſtivit menſe Maio, die* XXIV. *anno primo pontificatus Clementis*.

Farfenſium bona confirmata.

LX.
Piſtorii monaſterium S. Michaëlis.
(*e*) *Ital. ſac. to.* 3. *p.* 355.

Piſtorii in Etruria vetus eccleſia ſancti Michaëlis de Furculis, in ſuburbio tunc poſita, nunc muris urbis incluſa, cùm omnino cultu divino deſtituta eſſet, in monaſterium hoc anno converſa eſt (*e*) a Leone Piſtorienſi epiſcopo, & Ficuclenſis apud Luccam cœnobii monachis commiſſa. Id factum voluit præſul eâ lege, ut, ſi quando in abbatiam erigeretur, nullus illic abbas inſtitueretur, niſi quem monachi ibidem habitantes unanimi aſſenſu elegiſſent, *cum conſilio* tamen *& adjutorio*

ANN. CHR. 1084.

abbatis Ficuclenſis, & eorum, qui congregationes Vallumbroſanas pro tempore regerent. Verùm, quia Ficuclenſis abbas primos illic monachos collocavit, per eum monachos illos vult regi epiſcopus, ſed cum Vallumbroſanorum præpoſitorum conniventia: a quibus ſi aliquando diſcordent monachi, alios ibidem monachos inſtituere præpoſitis illis liceat. Id autem non multò poſt accidit, & quidem ante initium ſæculi inſequentis, quo ineunte Petrus, ex monacho Vallumbroſano Piſtorienſis epiſcopus, multa largitus eſt ſancti Michaëlis monaſterio, quod in abbatiam jam tum erectum erat. Haud ſcio an primus ejus abbas fuerit Ildeprandus, ex comitibus Guidis de Romena, qui eidem Petro in epiſcopatu Piſtorienſi ſucceſſit. Hunc excepit beatus Atto octavus abbas Vallumbroſanus, de quo aliàs. Hactenus iſtud monaſterium occupant Vallumbroſani.

LXI. Sueſſionenſe concilium. Ventiliaci cella.

In Gallia habitum eſt hoc anno concilium apud Sueſſionas, præſidente Rainaldo Remorum pontifice, anno pontificatus ſui primo, aſſiſtentibus ſeptem comprovincialibus epiſcopis, quorum nomina inferiùs referemus. Hujus concilii notitiam accepimus ex litteris tum Rainaldi archiepiſcopi, tum Tetbaldi ſeu Theobaldi Campaniæ comitis, quibus litteris altare villæ Ventiliaci (*) Majoris-monaſterii fratribus concedunt. Sita eſt hæc villa in diœceſi Remenſi, inter Axonam & Vidulam fluvios, haud procul a Roceio (*) oppidulo, & Ponte-variæ (*), ubi cellam Majoris-monaſterii primùm exſtruxerat (*a*) idem Tetbaldus Palatinus comes, eo nomine tertius, pro ſalute animæ ſuæ, atque patris ſui *excellentiſſimi comitis* Odonis. Hujus loci prior jam ante quinque annos erat Hugo, ut ſuperiùs (*b*) vidimus. Idem Tetbaldus prædictæ ſynodo Sueſſionenſi adfuit, effecitque, ut quidam ejus *fidelis*, Seſqualo nomine, qui altare Ventiliaci *in fevum*, ut tum loquebantur, ab ipſo tenebat, illudque filiæ ſuæ in dotem aliàs dederat, ipſum altare Majoris-monaſterii monachis reſignaret. Rainaldus autem Remorum archiepiſcopus, rogatu Tetbaldi comitis, qui idem altare ab archiepiſcopis *in caſamento* tenebat, ob amorem ſancti Martini, *dulciſſimi domini ac protectoris ſui*, prædictis monachis *ad opus eccleſiæ Ventiliaci*, in perpetuum *abſque perſona tenendum tradidit*. Rainaldi litteris adſcripta ſunt poſt eum ſigna domni Rogeri Catalaunenſis, domni Elinandi Laudunenſis, domni Gerardi Cameracenſis, domni Ratbodi Noviomenſis, domni Roriconis Ambianenſis, Widonis Belvacenſis, & Gerardi Teruacenſis epiſcoporum; tum domni Manaſſæ Remenſis eccleſiæ præpoſiti, futuri poſt Rainaldum archiepiſcopi, aliorumque Remenſis eccleſiæ canonicorum, inter quos non comparet Bruno, qui jam tum ab urbe Remorum receſſerat. *Actum Sueſſionis in concilio, anno incarnationis dominicæ* MLXXXIV *indictione* VII. *regnante glorioſo Francorum rege Philippo anno* XXIV. *archiepiſcopatus autem domni Rainoldi anno* I. *Godefridus cancellarius ſcripſit & ſubſcripſit*. Defuit huic ſynodo Arnulfus Sueſſionum præſul e noſtris, qui tunc in Belgio verſabatur, ut poſtea videbimus. Ex his patet, Tetbaldum comitem ad hunc ſaltem annum perveniſſe.

(*) *Ventelay.*
(*) *Roucy.*
(*) *Pontavere.*
(*a*) *V. lib. 58. n. 8.*
(*b*) *lib. 65. n. 64.*

LXII. Rainaldus Remorum archiepiſcopus.

Obſervandum hoc loco initium pontificatus Rainaldi ſeu Rainoldi archiepiſcopi Remenſis, cujus annus primus in præcedenti inſtrumento hoc anno, ſed incerto menſe, conſignatur. Jam illam ſedem inierat anno ſuperiori, quo litteris Anſelmi comitis pro conſtructione monaſterii Ribodimontenſis ſignum ac nomen ſuum cum archiepiſcopali titulo appoſuit. Turonenſis eccleſiæ theſaurarius erat ante ſuam electionem, unde in præmiſſis litteris pro Ventiliaco ſanctum Martinum *dulciſſimum dominum ac protectorem ſuum* vocat. Electus eſt non ſtatim ab exauctoratione Manaſſæ anteceſſoris ſui, anno MLXXX. facta. Curtam diu dilata ſit ſucceſſoris electio, id in cauſa fuit, quòd Manaſſes poſt ſententiam depoſitionis in ſe latam, & a Gregorio VII. confirmatam, nihilò minùs ſe pro archiepiſcopo aliquamdiu geſſerit. Ad hæc Elinandus Laudunenſis epiſcopus, amoto Manaſſe, Remenſem archiepiſcopatum nundinatum fuiſſe, & biennio tenuiſſe a Guiberto (*c*) dicitur, ſed tandem eo ceſſiſſe juſſum a Romano pontifice, ſcilicet Gregorio, a quo audivit, homini jam conjugato aliam uxorem ſuperducere non licere. Suffectus itaque tandem anno MLXXXIII. in Manaſſæ locum Rainaldus, ex illuſtri Berlaïorum genere progenitus, quo anno Bruno canonicus Remenſis jam Remorum urbe, ut mox dicebam, exceſſerat.

(*c*) *Guibert. lib. 3. de vita ſua c. 2.*

LXIII. Brunonis canonici Remenſis receſſus.

De hoc eximio Carthuſianorum inſtitutore jam non ſemel facta mentio eſt, ſed omnia hoc loco paucis recapitulanda. Bruno ex urbe Colonia haud obſcuris ortus parentibus, ibidemque factus clericus, in civitatem Remorum accellit adoleſcens, ibidemque conſedit;

Quem docuit tenerum mater Remenſis alumnum.

ut ſtatim poſt ejus obitum teſtati ſunt canonici Remenſes in *titulo* ſeu carmine, quo ejus funeri parentarunt. Dein pontificatu Gervaſii canonicus & ſcholarum magiſter, ſeu

Digitized by Google

seu *magnorum ſtudiorum*, ut Guibertus (*a*) loquitur, *rector*, moxque cancellarius factus eſt, quo nomine chartæ fundationis (*b*) ſancti Martini Gemellorum apud Ambianos anno MLXXIII. *Bruno Cancellarius* ſubſcripſit; idemque poſt tres annos quibuſdam litteris Manaſſæ archiepiſcopi pro ſancti Baſoli monaſterio. Biennio poſt hoc munere fungebatur (*c*) Godefridus, cùm ſcilicet ab iſto officio a Manaſſe remotus eſſet Bruno, qui ejus facinoribus apertè ſe opponebat, ejuſdem exauctorationis præcipuus auctor. Godefridus iſte Remis genitus erat, vir pro tempore doctiſſimus, ad quem *examina diſcipulorum* concurrebant, teſtante Baldrico in carmine aliàs (*d*) a me relato, qui & ſubdit:

ANN. CHR. 1084.

(*a*) *Guib. lib. 1. vitæ c. 11.*

(*b*) *Marlot. to. 1. p. 154.*

(*c*) *id. to. 1. p. 173.*

(*d*) *Præfat. 2. ad ſæc. 6. num. 85.*

Et tunc Remis erat, Remis quoque Bruno ſtudebat,
Bruno Latinorum tunc ſtudii ſpeculum.

His adjunctus erat ſenex Herimannus, quem Gozechinus (*e*) ſcholaſticus primum laudat inter illius temporis ſapientes & auctoritate præſtantes viros, qui, relictis inferioribus ſtudiis, ad theologiæ otium conceſſerant. Porro Baldricus in prædicto carmine ait, Godefridum *ad ſtudium*, id eſt ſtudiorum magiſtratum, promotum fuiſſe a Manaſſe, qui anno MLXXX. exauctoratus, aliquamdiu pontificatum nihilominus retinuit, ut mox dicebam. Ex his non facilè eſt definire, quo præcisè anno Bruno Remis diſceſſerit. Certè non ſeriùs anno MLXXXIII. ſiquidem anno ſequenti majoris Carthuſiæ fundamenta ejecit. Cùm verò ante, quàm eò adiret, *quemdam magni nominis eremitam*, de quo paullo inferiùs agemus conſuluerit, aliquantum temporis ad hoc iter inſumſiſſe dicendus eſt.

(*e*) *Analect. tom. 4. p. 385.*

Quænam ejus cauſa.

Quæ cauſa Brunonem ad hunc ſeceſſum impulerit, ipſe aperit in epiſtola ad Radulfum Viridem præpoſitum Remenſem, quam ex Calabria ſcripſit, ut eum ad exſequendum monaſticæ vitæ conceptum olim propoſitum adhortaretur. *Reminiſcitur*, inquit, *dilectio tua, quòd cùm ego & tu, & Fulcius-Monoculus quadam die ſimul fuiſſemus in hortulo adjacenti domui Adæ, ubi tunc hoſpitabar, de falſis oblectationibus & perituris mundi hujus divitiis, necnon de perennis gloriæ gaudiis aliquamdiu, ut opinor, tractaremus; unde divino amore ferventes, promiſimus, ac vovimus Spiritui-ſancto, in proximo fugitiva ſæculi relinquere, & æterna captare, necnon monachicum habitum recipere; quod & in vicino peractum eſſet, niſi tunc Fulcius Romam abiiſſet, ad cujus reditum peragenda diſtulimus; quo moram faciente, aliiſque intervenientibus cauſis, divinus amor elanguit, refriguit animus, fervorque evanuit. Quid ergo ſuperest, cariſſime, niſi a tanti debiti nexibus te citiùs expedire, ne pro tam gravi tamque diuturno mendacii crimine iram incurras potentiſſimi, & propter hoc cruciatus immanes?* Prima ergo iſtius ſeceſſus cauſa fluxit ex illo colloquio, quo animatus Bruno & duo illi amici, de relinquendo ſæculo conſilium inierunt. Præceſſit & alia cauſa, quam Guibertus ſuggerit, nempe corrupti Manaſſæ archiepiſcopi mores, quos Bruno ſtrenuè inſectatus eſt: ſed cùm ille perversè agere pergeret, ejus vitæ horrore perfuſus vir Dei, Remorum urbe relictâ, *ad Gratianopolitanum proceſſit territorium*, inquit Guibertus; ibique facultate ab Hugone epiſcopo acceptâ, *in arduo & admodum terribili promontorio, ad quod difficillimum & valde inſolens iter intenditur, ſub quo etiam præruptiſſimæ vallis vorago debiſcit, habitare deligens, hujuſmodi mores inſtituit*, quales in conſequentibus deſcribit idem auctor, *& ſequaces ejus hodieque ſic vivunt*. Aliam iſtius ſeceſſus cauſam poſt annos minimùm ducentos quidam attulere auctores, nimirum Brunonem, dum Pariſiis in ſcholis verſaretur, prodigio redivivi canonici, qui ſe damnatum vociferatus ſit, perterritum, in eremum ſeceſſiſſe, & adjunctis ſibi ſociis Carthuſienſium Ordinem inſtituiſſe: quæ narratio, variis ſubinde aucta circumſtantiis, ſancto Antonino, ipſique Gerſoni, ſolidæ doctrinæ ac pietatis viro, probata, non mirum ſi bonâ fide a totius ſacri Ordinis alumnis admiſſa & aſſerta ſit, cui Cæſarius Heiſterbacenſis videtur præluxiſſe. At in contrarium viros doctos magnopere movet antiquorum auctorum ſilentium, qui de Carthuſienſium origine ſcripſerunt, in primis Petri Venerabilis, qui, cùm de miraculis, oſtenſiſque ſui temporis ex profeſſo agat duobus libris, quorum in ſecundo Carthuſienſium primordia & inſtituta accuratè deſcribit, ubi & cujuſdam fratris Carthuſienſis viſum mirabile fusè commemorat, ne verbum quidem de redivivo illo canonico agit. Hinc eſt quòd poſt diligens & accuratum doctorum virorum examen ſenſim adeò decrevit illius traditionis auctoritas, ut hæc narratio e Romano breviario expuncta ſit: quod nequaquam ſacri Ordinis exiſtimationi præjudicare debet.

LXIV. Carthuſiæ majoris initia.

Remis egreſſus Bruno cum ſociis ſex, conſultis inter eundum ſpiritualibus viris, Hugonem eximiæ ſanctitatis Gratianopolitanum epiſcopum adiit: qui, ſeptem ſtellarum viſo & indicio cælitus de eorum adventu præmonitus, accedentes paterno com-

ANN. CHR. 1084.

complexus amore, aſperrimos Cartuſiæ montes eis ad habitandum conceſſit. Mox eò ſe contulere generoſi Chriſti milites paullo ante feſtum ſancti Johannis-Baptiſtæ: ubi, exſtructo in honorem Deiparæ Virginis oratorio, in ſeparatis cellis, totidem cavernis & ſpeluncis habitare, & cæleſtem vitam agere cœperunt, Brunone magiſtro ac duce, qui idemtidem in alium locum maximè horridum ſecedere conſueverat. Hæc initia & cunabula fuere ſacræ illius domus, quæ a ſitu Cartuſia dicta eſt, cœteriſque ejuſdem familiæ locis nomen dedit, Major ad diſcrimen aliarum appellata. Hæc, inquam, origo ſacri illius Cartuſienſium Ordinis, qui veterum anachoretarum orientalium fervorem in occidente excitarunt. Primi Brunonis in hoc ſancto propoſito ſocii & adjutores exſtitere Landuinus Italus ejus in Majoris Cartuſiæ regimine proximus ſucceſſor; Stephani duo, Burgenſis & Dienſis, ſancti Rufi canonici; Hugo ſacerdos, & laïci duo, Andreas & Guarinus. Hæ ſeptem ſtellæ ſunt, & prima lumina cæleſtis iſtius inſtituti.

In aſſignando anno, qui Cartuſiæ principium dedit, variant auctores, cùm recentiores, tum antiqui nonnulli. Alii quippe annum MLXXXIV. alii inſequentem; alii denique annum MLXXXVI. aſſignant. Poſtremam hanc ſententiam, quæ Baronii eſt, propugnat Sirmundus (*a*) in epiſtola ad Severum a Neapoli Cartuſianum, qui ipſum hac de re conſuluerat. His præiverat ante annos ferè quingentos Gerardus (*b*) prior Voſienſis. *Hic Ordo*, ſubdit ille, *teſte Bernardo, inter omnes eccleſiaſticos Ordines primatum tenet, non ratione temporis, ſed vigore ſanctitatis, unde ipſe vocat eum ſpecioſiſſimam columnam eccleſiæ*. Hæc ſententia, utì & præcedens fundamentum habet in libro de vita ſancti Hugonis Gratianopolitani epiſcopi, auctore Guigone, quinto Cartuſiæ priore, ubi ſcribit Brunonem ad eum acceſſiſſe anno circiter ſexto Hugonis epiſcopatus, quem in concilio Avenionenſi epiſcopum renuntiatum fuiſſe tradit Hugo, Flaviniacenſis eo tempore abbas. Hoc autem concilium anno MLXXIX. habitum fuiſſe ex iis, quæ ſuperiùs (*c*) diximus facilè confici poteſt, non anno MLXXX. ut plerique volunt; atque adeò Hugonis conſecratio, ſi non eodem anno, ſaltem ineunte anno proximo facilè fieri potuit. Verùm Cartuſiæ-majoris fundationem anno MLXXXIV. factam fuiſſe antiqua Ordinis traditio eſt, cui multa ſuffragantur argumenta. In primis decretoria hanc in rem videtur charta Hugonis epiſcopi „ Gratianopolitani, ipſo anno ſcripta presbyteris & laïcis ſui epiſcopatus, quâ ve„ tat, ne feminæ tranſeant per terram fratrum Cartuſiæ, qui Deo placere cupien„ tes, mundum & turbas fugiebant; & ne quiſquam intra terminos ipſorum poſ„ ſeſſionis, piſcationem, aut venationem exerceat, & ſua animalia paſcenda deducat. *Datum menſe Julii anno* MLXXXIV. proximo ſcilicet menſe, quàm Bruno cum ſociis ad Cartuſiam venerat, quem circa nativitatem ſancti Johannis-Baptiſtæ eò acceſſiſſe docet libellus (*d*) de inſtitutione Ordinis Cartuſienſis, deſinens in Guigone priore quinto, ubi articulo quarto de Johanne Tuſco id legitur. In eodem libello Bruno deceſſiſſe perhibetur *undecimo plus-minus anno* poſt egreſſum e Cartuſia, quam ſex annis rexit. Itaque ſeptimo-decimo a primo in eam ingreſſu deceſſit, & quidem anno MCI. ut omnes conſentiunt, quo ex numero ſi annos ſeptemdecim ſubduxeris, reſtabit annus MLXXXIV. qui primus annus erit ejus in Cartuſiam ingreſſus. Idem calculus conficitur ex obitu Guigonis prioris quinti, anno MCXXXVII. defuncti, *cùm ab exordio Cartuſienſis eremi annus quinquageſimus-tertius ageretur*, ex eodem libello, qui paullo poſt ejus obitum ſcriptus fuit. Denique id ipſum evincit ipſius Brunonis epitaphium, in veteri codice repertum, cujus primi verſus:

Anno milleno quarto quoque, ſi bene penſes,
Ac octogeno ſunt orti Cartuſienſes.
His ortum tribuit excelſus Bruno magiſter.

Itaque non ita rigidè, ſed commodè interpretandus eſt Guigonis calculus, ubi agit de primis annis Hugonis epiſcopatus, cujus anno quinto, ſecundùm hanc ſententiam, Bruno in Cartuſiam acceſſit. Aliàs Guigo ipſe non ſibi conſtaret aſſignando ſummam annorum ejus ætatis, conſecrationis & epiſcopatus.

(*a*) *Sirmund. to.4. p.676.*
(*b*) *Labbe bibl. to.2. p.289.*
(*c*) *ſupra n. 34.*
(*d*) *id. to.1. p.638.*

LXV. Cartuſienſium regula & inſtituta.

Jam verò inveſtigandum eſt, an certam Regulam ſuis alumnis vir Dei præſcripſerit, antequam prima illius Ordinis Statuta ſcriptis redigerentur. Non dubium quin ſancti Benedicti Regulam, quatenus anachoretarum ferebat inſtitutum, ſibi ſuiſque ſectandam propoſuerit. Illud argumento eſt, quòd Guigo ipſe ſtatuta ſua condidit ad mentem regulæ Benedictinæ, ut probat Cartuſiæ Portarum antiquus codex, in quo Statuta illa hunc præferunt titulum: *Statuta Guigonis Cartuſiæ prioris, & aliorum patrum, juxta Regulam ſancti Benedicti*. Unde Guigo ipſe in ſua præfatione ait, ſe hæc Statuta ſcribere diſtuliſſe, *quòd vel in epiſtolis beati Hieronymi, vel in Regula beati Benedicti, ſeu in cæteris ſcripturis authenticis, omnia pæne, quæ hic reli-*

Digitized by Google

religiosè, inquit, *agere consuevimus*, *contineri credebamus*. Certè non aliam a Benedictina professionis formulam proponit. Ad hæc Paschalis II. Lanuino, Squillacii post sanctum Brunonem priori, indulget, ut in quadam ecclesia juris eremi, quæ apud Squillacium sita erat, monasterium constituat, *ut fratres*, *austeritatem eremi ferre non valentes juxta beati Benedicti regulam illic possint omnipotenti Domino deservire*, ut suo loco ampliùs explicabimus, ubi observabimus, duplex apud Squilliacium genus Cartusiensium fuisse, cœnobitarum & anachoretarum, utì apud Camaldulenses, omnino ad mentem sancti Benedicti. Quin etiam Eugenius III. in privilegio Montis-Dei Cartusiæ concesso, statuit, *ut ordo monasticus secundùm beati Benedicti regulam*, *normam quoque & institutiones fratrum Cartusiensium*, *perpetuis ibi temporibus observetur*. Denique ante S. Brunonis canonizationem Cartusienses S. Benedictum, recitando confessionem, patrem suum dicebant, retinentque etiam nunc dispositionem divini Officii ad normam regulæ sancti Benedicti, cujus diem festum sollemni, pro more suo, ritu semper observarunt. ANN. CHR. 1084.

Primos eorum mores accuratè descripsit Guibertus (*a*), cujus summa saltem capita hìc exhibere juvat. Et primò quidem ad ædificia quod attinet, eorum ecclesia non longè a crepidine montis posita erat, & circa illam in devexo & sinuato montis latere tredecim pro totidem monachis cellæ per gyrum dispositæ ac separatæ, in quibus operabantur, dormiebant & vescebantur. In ecclesia aurum, argentum, ornamenta ecclesiæ a nemine accipiebant, nec nisi unicum habebant calicem argenteum. Ad ecclesiam non horis solitis, utì apud claustrales, sed certis conveniebant, missas dominicis tantùm & sollemnibus festis audire soliti. Sub priore agebant: vices abbatis episcopus Gratianopolitanus exsequebatur. Ciliciis induti erant ad cutem: cæterarum vestium multa apud eos tenuitas. Eorum victus hæc ratio erat. Dominicâ die ab œconomo panem accipiebant & legumina, quod unicum pulmenti genus in cellis suis singuli coquere potuerant: aquam autem ad potum, cæterosque usus ex ductu fontis, qui singulorum cellis per occultos meatus influebat. Pisce & caseo dominico & sollemnioribus festis in communi refectorio utebantur; pisce inquam, non quem sibi emissent, sed quem ex piorum hominum liberalitate accepissent. Vinum, si quando bibebant, ita dilutum erat, ut vini saporem ferè omnino amisisset. Terra illa, in qua degebant, sterilis & ingrata erat, ac proinde rei frumentariæ causâ parum ab eis culta. Verùm ovium suarum, quas plurimas nutriebant, velleribus qualescumque suis usibus fruges comparare solebant. Infra montem laïci fidelissimi, viginti numero habitabant, penes quos harum rerum cura & sollicitudo erat: alii verò divinæ contemplationi absque remissione vacabant. Paupertatis quàm maximè amantes, locupletem nihilominus bibliothecam habebant, ut quo minùs panis materialis copiâ exuberabant, tantò magis illo qui non perit, pane reficerentur. Cæterùm quanto paupertatis studio flagrarent, insigni probat exemplo idem Guibertus, quod ipso, quo hæc scribebat, anno evenisse testatur. Cùm Nivernensis comes, ait ille, vir valde religiosus & potens, illos Dei servos causâ devotionis invisisset, eosque ad cavendam rerum sæcularium cupiditatem esset adhortatus; post suum reditum, horum monitorum immemor, eorum indigentiæ compassus, argentea eis munera submisit. Illi verò, comitis monitorum haud obliti, „ munera sibi oblata respuerunt, effati, se neque in expensis propriis, neque in ec- „ clesiæ ornamentis, pecuniis uti constituisse, quo intellecto, comes boum coria & „ pergamena plurima, quæ ad scribendos libros eis necessaria cognoverat, ad eos misit. Certè primos illos Cartusiæ incolas exarandis libris sedulam navasse operam, testis est Guigo in Statutis suis, ubi eos ad hoc exercitium excitare volens: *Quot enim libros scribimus*, inquit, *tot nobis veritatis præcones facere videmur*. Tanta porro piorum illorum hominum religio omnes in eorum admirationem ita commovit, ut ad eorum imitationem certatim concurrerent *virorum fœminarumque greges*, immo decennes & undecennes infantuli, qui longè supra vires ardua quæque subire contendebant. *Fiebat in illis conversionibus*, inquit Guibertus, *quod in antiquis fieri solebat martyribus*, *ut major in imbecillis*, *teneriscque corporibus inveniretur fidei vivacitas*, *quàm in illis*, *in quibus grandævitatis ac scientiæ floreret auctoritas*. Denique qui se ipsos relicto sæculo consecrare Deo non poterant, facultates suas, operas ac labores in servorum Dei subsidia conferebant. Hinc nova monachorum cœnobia construi cœpta, adeò ut in villis, oppidis, urbibus, immo etiam in saltibus atque agris aliorum monachorum quaquaversum examina repentè fervere viderentur, quod Cartusiensium pietati ac fervori adscribit Guibertus, ex quo hoc sacri Ordinis specimen attulimus. Unum est, in quo Cartusiensium ritum non videtur assecutus, ubi ait, eos nusquam pœne locutos; &, si quid peti necesse esset, *signo exigi* potius quàm verbis. Ut enim prius illud admittam, posterius repugnat Guigoni, qui ejusmodi signa non probat, sufficere arbitratus, *linguam solam*, *non etiam*

Primi eorum mores.

(*a*) *Guib. lib. 1. vitæ c. 11.*

ANN. CHR. 1084.

etiam ceteros artus reatibus implicare loquendi. Hic locus esset aliorum auctorum, puta Petri Venerabilis & cæterorum testimonia de Cartusiensibus afferre: sed jam longiùs progressi, ea tantùm ex Petro Venerabili proferemus, quæ a Guiberto omissa sunt.

Scribit itaque Petrus, eorum vestes non modò viliſſimas fuisse, sed breves & angustas, atque omnino hirsutas & horridas, ut nullam inde gloriandi occasionem haberent; cupiditatem verò eos ita radicitus amputasse, ut certos pro locorum fertilitate vel sterilitate terminos in circuitu cellarum suarum sibi præscripserint, extra quos, nec si totus eis mundus offerretur, ne pedis quidem terræ spatium acciperent. Eâdem ratione certum quoque boum, asinarum, ovium & caprarum numerum ab eis præfixum: &, ne hæc augere cogerentur, non ultra duodecim monachos, excepto priore, ab eis admitti cum octodecim conversis totidemque mercenariis. Ad hæc ad domandam carnem eos non modò ciliciis, sed etiam pane tantùm furfureo semper uti, & ab omni carnium esu tam sanos, quàm ægros in perpetuum abstinere. Denique tertiâ feriâ & sabbato, aut legumine, aut olere cocto vesci; secundâ verò, quartâ & sextâ feriâ, pane solo & aquâ contentos, semel in die semper comedere, exceptis octo diebus natalis Domini, totidemque paschæ & pentecostes, epiphaniâ Domini, certisque festis sollemnioribus per annum. Ad officium divinum quod attinet, omnes ad vesperas & matutinas in ecclesiam convenire, cæteras horas in cellis persolvere ad campanæ sonum; præterquam dominicis & festis illis diebus, in quibus bis comedebant, quibus diebus missas celebrabant. Hæc satis superque satis de sacro illo instituto, cujus bonam partem, post annos ampliùs sexcentos, cum perpetua reclusione mirum est ad nostrum usque tempus potuisse retineri, quod etiam de Camaldulensibus licet dicere.

LXVI. Bruno an Rotbertum Molismi abbatem consuluerit. (*) *Saisse-fontaine.*

Quinam sit ille *magni nominis* eremita, quem Bruno adeundo Cartusiam consuluit, nemo hactenus, ne quidem divinando assecutus est. Conjiciebam aliquando fuisse Stephanum Tiernensem, qui tum Mureti apud Lemovices non sine magni nominis fama eremiticam vitam cum suis agebat: at quibusdam monumentis adducor ut credam, illum magni nominis eremitam non alium esse, quàm Rotbertum abbatem Molismensem. Exstat in illius monasterii tabulario Rainardi de Barro & Johannis de Laniaco charta, quâ *terram apud Siccam-fontanam*, (*) *labore hominum* partim *jam complanatam*, laudante Valentio comite Brenensi & Barrensi, cujus *boc casamentum* erat, ecclesiæ Molismensi conferunt. *Cùm verò ecclesia loci illius, quam ædificaverant Petrus & Lambertus, discipuli magistri Brunonis, qui cum eo in territorio illo erant, & eremiticè vixerant, a domno Roberto Lingonensi episcopo in honore beatæ semper virginis Mariæ dedicaretur, atriumque benediceretur; prædictus comes & idem Rainardus & Acelinus cum multis aliis præsentes fuerunt*. Ex quibus intelligitur, Brunonem apud Siccam-fontanam, qui locus est diœcesis Lingonensis in archidiaconatu Barri-super-Albam, aliquamdiu *eremiticè* vixisse cum prædictis Petro & Lamberto ipsius discipulis; & de proximo consulere potuisse Rotbertum Molismensem abbatem, magni tum nominis, qui eremiticam passim vitam agebat. Nulla prædicto instrumento apponitur chronica nota: sed ad marginem recentiori manu adscriptus est annus MLXXXI. qui tempori secessus Brunonis apprime convenire potest. Nec obstat quòd Rotbertus Lingonum præsul, & ipse Brunonis discipulus, qui Siccæ-fontanæ ecclesiam dedicavit, non ante annum MLXXXV. hanc sedem inierit; nam hæc dedicatio aliquanto post recessum Brunonis facta est. Certè Brunoni Remis Gratianopolim adeunti obvium erat Molismense monasterium, adeòque Rotbertus ejus abbas, quem nullus tum eremitarum aut monachorum, ad perfectionem illis in partibus contendentium, non rectorem ac ducem habere cupiebat.

Planciaci monasterium & alia Molismo data. (*) *Plancy.*

Per id tempus nobilissima quædam matrona, Gilia nomine insigne monasterium exstruxit prope castrum Planciaci (*) ad ulmos in diœcesi Trecensi, ac liberaliter dotatum Molismensi ecclesiæ tradidit: ubi Rotbertus abbas monachos e suis, qui ejus animam precibus Deo commendarent, constituit, quibus illa sedulò ministrabat. Hæc donatio facta est annuente Galterio comite Brivensi, a quo hæc matrona illa tenebat. Eidem loco mediam partem hereditatis suæ apud Barrisvillam largita est, necnon crucem auro & lapillis ornatam calicem aureum, multaque alia; quæ omnia Galterius de Capis, ejus filius, cum uxore comprobavit.

LXVII. Aldenburgense monasterium. (*) *num.* 60.

Tunc etiam Tecelinus de Maliaco, monastico habitu apud Molismum induendus, eidem loco ecclesiam Campaniolæ, cum assensu Rainardi Lingonum episcopi contulit, nec non possessiones quæ ipsi hæreditario jure competebant, tam pro se, quam pro sorore sua, Odelina nomine, quæ fratris exemplo apud Molismum religiosè, quoad vixit, conversata est.

Superiùs (*a*) diximus, Arnulfum Suessionum episcopum abfuisse a præmisso Suessio-

sionensi concilio, cui Rainaldus archiepiscopus, Manassæ successor, præsedit. Causa ejus absentiæ hæc erat, quòd jussu Gregorii papæ in Flandriam tunc profectus esset, ut Rotberto comiti apostolicas redderet litteras, quibus eum pontifex a vexatione Arnulfi Morinorum archidiaconi, aliorumque dehortabatur. Exstat hac de re Gregorii (*a*) epistola: sed deest illa, quam pontifex ad Arnulfum scripsisse dicitur. Tunc temporis cædibus & rapinis tota Flandria miscebatur: quibus turbis componendis vir Dei strenuam navavit operam, quam Deus miraculis confirmavit. Id contigit in primis Aldemburgi, ubi duo milites, Conon & Robaldus, mutuis odiis pagum illum conturbabant, quos cùm ad concordiam revocasset Arnulfus, Aldeburgensis ecclesia ipsi donata est. Aldeburgum (*) seu Aldenburgum primæ olim notæ in Flandria oppidum, Brugas inter & Ostendam positum, ab Attila excisum tradunt. Hujus loci dominus sæculo sexto quidam Aldo, quem beatus Ursmarus ad fidem Christi convertit, ecclesiam in honorem beati Petri apostolorum principis exstruxit, eamque prædiis dotatam Laubiensi monasterio attribuit. Processu temporis collapsum longâ ætate hoc templum Aldenburgenses instaurarunt, anno scilicet MLVI. quod ab eo tempore miraculis beatissimæ Virginis illustrari cæpit. Tunc illam ecclesiam Conon, vir nobilis, tenebat a Rotberto comite, qui eam ab episcopo Tornacensi acceperat. Erat Cononi pia uxor, Husecca nomine, quæ religione tacta, viro persuasit, ut ecclesiam illam comiti redderet, quam ubi recepit comes, eam restituit Ratbodo Noviomensium & Tornacensium episcopo: Ratbodus verò eamdem Arnulfo nostro contulit ad construendum monasterium, quod hoc anno ædificari cœpit. In his aliisque operibus in Flandria occupatus est vir sanctus per duos circiter annos. Tum Suessionas regressus, denuo Flandriam adire coactus est, ubi & mortem oppetiit. Cùm adhuc Aldemburgi versaretur, quidam peregrinus Jerosolymis reversus ei significavit, sororem suam Odam, quæ ad loca sacra profecta erat, magno ejus revisendi & consulendi teneri desiderio, antequam ille e vita migraret. At voto suo frustrata est pia mulier, quæ reversa fratrem suum ante dies octo Aldenburgi sepultum invenit.

ANN. CHR. 1084.

(*a*) *Greg. VII. lib. 9. ep. 13.*

(*) *Oudenbourg.*

Cùm Affligemiense monasterium, ut superiori anno (*b*) diximus, jam ferè dispositum & ordinatum esset, eò accessit in pervigilio ascensionis Domini Alardus Aquicinctensis abbas, cui opus & situs loci magnopere placuit. Illuc etiam eâdem die pervenit Fulgentius sancti Vitoni apud Virdunum a duodecim annis religiosus & eruditus monachus, ex Brabantia oriundus, qui postea Affligemii abbas ordinatus fuit. Posterâ die, quæ Domini ascensione celebris erat, Alardus abbas duos fratres vestes monasticas induit, ibique duobus vel tribus diebus demoratus, inde ad suum monasterium revertit. Idem post dimidium ferè annum monachos suos, quos illuc præmiserat, ad se revocavit: tum verò domnus Fulgentius, adscito socio suo Herimanno, cum illis fratribus remansit, eosque in rebus monasticis & spiritualibus informavit. Quòd autem Fulgentius e suo monasterio discesserit, in causa fuit vexatio Theoderici Virdunensis episcopi, ob pertinaciam ad tuendas imperatoris partes excommunicati: a cujus communione cum sancti Vitoni, sancti Agerici & sancti Pauli monachi abstinerent, loco cedere coacti sunt. Idem etiam contigit monachis sancti Michaëlis ad Mosam, ut ex Alberici chronico discimus. *Inter hæc*, inquit Hugo Flaviniacensis, *Virdunensis fera, totâ humanitatis facie eversâ, hac illacque debacchabatur, ita ut omnis in eo religionis species immutaretur; & obsequium, quod priùs viris religiosis, qui tunc a Leodio confluxerant, & ab aliis undique partibus; atque sub habitu monastico in cœnobiis suburbanis degebant, exhibuerat, verteret in arma furoris. Totus illi sermo de imperio Heinrici, de papatu Clementis erat: ita ut publicè in ecclesiis nomen illius hæresiarchæ nefandi in canone recitari præciperet;* quod etiam faciebant plurimi alii episcopi, subdit idem auctor.

LXVIII. Fulgentius monachus Affligemium venit.

(*b*) *Supra n. 51.*

Tunc temporis apud Morinos Gisnensem (*) pagum administrabat Balduinus comes, cognomento Jerosolymitanus. Is cum Ingelranno domino Lillerensi & quibusdam aliis Flandriæ proceribus in Hispaniam ad S. Jacobum profectus, in reditu ad Carrofense monasterium, *ad usus & consuetudines Majoris-monasterii informatum*, divertit: ibique aliquandiu infirmatus, loci religione & humanitate adeò captus est, ut ex sacro illo virgulto plantas aliquot fructiferas reportaverit. In his præeminebant Gilbertus seu Gislebertus, ex vico territorii Ambianensis Uberio, juxta Corbeiam sito, oriundus, Everardus & Hentfridus de Bethberga, quos comes in Salvatoris & sanctæ Rictrudis collocavit ecclesia, quam ipse recens in vico Andernensi seu Andreensi haud longè a Gisnensi castro condiderat; quod Guillelmus abbas Andrensis hac occasione factum narrat. Dum sanctimoniales in cœnobio Marcianensi, quod sancta Rictrudis sæculo septimo in Belgio ad Scarpum fluvium exstruxerat, ubi & humata fuerat, adhuc residerent; ædituus quidam, natione Anglicus, ejusdem sanctæ reliquias furtim abstulit, eas in patriam delaturus: at, cùm ad Gis-

LXIX. Andrense monasterium conditur.

(*) *de Guines.*

ANN. CHR. 1084.

nense territorium perveniſſet, morbo adeòque morte interceptus, ſacras reliquias ſub quadam ſpina occultatas reliquit; quæ poſt multum tempus ſupernis indiciis detectæ ſunt; quod ubi reſcivit Balduinus comes, eas ad Giſnenſe caſtrum transferre, ſed fruſtra, conatur. Tandem plauſtro abſque auriga impoſitæ, boum ductu ad quamdam ſancti Medardi capellam prope Andernas ſuperno nutu devehuntur. Illic novam eccleſiam conſtruxit comes, baronum & optimatum donis locupletatam, favente Gerardo Teruanenſi epiſcopo, qui ſanctæ Rictrudis, ejuſque reliquiarum cultum approbavit. Eo loci collocata eſt nova monachorum colonia, Carrofo a comite deducta, eiſque conceſſum a Gerardo epiſcopo altare villæ, quæ vulgò *Andernes* tunc dicebatur, litteris anno MLXXXIV. Philippi regis XXXVI. præſulatus Gerardi primo datis. Primis ejus loci monachis præfectus fuit prioris nomine Giſlebertus mox laudatus: qui hoc munere per novem annos rite perfunctus, dehinc quindecim annis abbatis officium geſſit. Non multò poſt conditum monaſterium mortua Balduini comitis uxor Adela, in capitulo monaſterii humata fuit: ad quam poſt annos circiter ſeptem Balduinus ipſe honorificè ſepelitur. Hæc aliaque multa Guillelmus Andrenſis abbas in monaſterii ſui chronico (*a*) quoad annum MCCXXXIV. perduxit. Ejus tempore grandis controverſia Andrenſibus intentatur a Carrofenſibus, qui abbatis Andrenſis electionem ſibi competere contendebant. Hanc litem Innocentius III. diremit, ut ſuo loco, Deo dante, videbimus.

(*a*) *Spicil. to. 9. p. 338. & ſeqq.*

LXX. Majoris-monaſterii cella in Morinis.

Idem Gerardus Morinorum præſul hoc anno, rogatu Lidiardis caſtellaniæ & filii ejus Balduini caſtellani, altare villæ Nepegliſiæ, ab omni exactione immune, Majori-monaſterio contulit, eo pacto, ut, ſi fortè locus ille in abbatiam erigeretur, abbatis electio a capitulo Majoris-monaſterii pendeat: electus verò ad Teruanenſem epiſcopum benedicendus adducatur, eidemque ſubjectionem promittat. Actum anno ab incarnatione Domini MLXXXIV. anno præſulatus Gerardi primo. Hoc ipſo anno Bartholomæo abbati piiſſimo ſucceſſit Bernardus abbas, cognomento de ſancto Venantio, qui monaſterium ad finem ſæculi rexit non abſque procellis, quas a fratribus quoque paſſus eſt. Eo abbate complurium cellarum acceſſio monaſterio facta eſt. Ejus etiam tempore illuc ſe recepit Hilgotus Sueſſionum præſul, ejus in regimine futurus ſucceſſor. Bernardo quoque abbate Urbanus II. Majoris monaſterii eccleſiam dedicavit. Prima donatio Bernardo abbati facta occurrit hoc anno, quo Albinus clericus Carnoti conveniſſe dicitur Bernardum abbatem, *redeuntem de placito de Medanta, anno ab incarnatione* Domini MLXXXIV. eique eccleſiam Chamartii conceſſiſſe.

Bernardus abbas.

Eodem quoque anno, ex Iperio, Hamenſe monaſterium in pago Atrebatenſi, inter Ariam & Lilleriam oppida, conditum fuit a prædicto Ingelranno Lillerienſi domino, qui Balduini comitis in peregrinatione ad ſanctum Jacobum ſocius fuerat, & cum eo diverterat ad Carrofenſe monaſterium, unde primos, ut veri ſimillimum eſt, Hamenſis cœnobii monachos eduxit. Aliud eſt ejuſdem nominis monaſterium canonicorum regularium in pago Noviomenſi.

Hamenſe monaſterium.

LXXI. Angeriaco ſubjicitur S. Luciani eccleſia.

Ad uſus & conſuetudines Majoris-monaſterii tunc informatum erat, ut mox vidimus, Carrofenſe aſceterium; cujus Fulcaudus abbas erat. Vigebat eodem tempore diſciplina regularis apud Angeriacenſes ſub Odone abbate, cujus ſæpe jam in ſuperioribus meminimus. Id argumento eſt, quod Albertus, Belvacenſis eccleſiæ canonicus, qui ante quinque annos eccleſiam Buriaci Angeriacenſi monaſterio conceſſerat, aſſenſu canonicorum fratrum ſuorum eccleſiam ſancti Luciani apud Bellovacos eidem ſubjicere conſtituit, ut in ea monachi collocarentur. Itaque *petitione ipſius Alberti & canonicorum*, ut in Angeriacenſi chartulario legitur, Odo *abbas beati Johannis Angeriacenſis multoties pulſatus & provocatus, priorem ſuum Auſculfum nomine cum alio monacho tranſmiſit Bellovacum: Guido verò Bellovacenſis epiſcopus per eos beato Johanni, deprecatione canonicorum, prædictam eccleſiam, ſicut canonici tenuerant, conceſſit, & ut ibi monachi ſecundùm Regulam viverent, approbavit*, tanto terræ ſpatio juxta eccleſiam conceſſo, quantum ad conſtruendas regulares officinas neceſſarium eſſet. *Actum Belvaci* VI. *kal. Martii anno* MLXXXIV. *regnante Philippo Francorum rege, anno* XXV. *regni ejus, indictione* VIII. quæ pro novo calculo ad annum ſequentem referenda eſt. Hæc ſancti Luciani eccleſia *intra muros* dicta, ad diſcrimen extramuranæ S. Luciani abbatiæ, primùm quidem ex ligno tantùm, dein ex lapide conſtructa fuerat a quodam nobili viro, Rodulfo nomine, & Belvacenſi S. Petri eccleſiæ ſubjecta, eo pacto ut quotannis libram incenſi abbatiæ S. Luciani perſolveret, ut Louvetus (*b*) teſtatur. Rodulfus iſte *Belvacicæ urbis caſatus* dicitur in litteris Guidonis epiſcopi apud Louvetum, in aliis *dapifer* vocatus. Angeriacenſium in illa eccleſia inſtitutionem Philippus regio diplomate confirmavit, Belvaci anno ſequenti dato, cui appoſita ſigna Galeranni camerarii, Gervaſii dapiferi, Tetbaldi conſtabularii, Adelardi buticularii, Urſionis Silvanectenſis epiſcopi,

(*b*) *Louvet an. 1119. de B. p. 490.*

Digitized by Google

pi, & Frotgerii episcopi Cabilonensis. An & quamdiu in illa ecclesia institerint monachi, incompertum. Certè sæculo insequenti jam collegiata erat, utì modò, hæc ecclesia sub nomine sancti Nicolai, qui secundarius ejus patronus initio fuerat. ANN. CHR. 1084.

LXXII. Guibertus studia persequitur.

Inter ea Garnerius, Flaviaci seu sancti Geremari abbas, privatæ vitæ studio, præfecturam abdicasse dicitur ad undecim annos superstes. Vir fuit litterarum non multùm amans, quippe cujus improbitate Guibertus inchoatum (*a*) in Genesim commentarium furtim persequi coactus est, *quo decedente*, inquit (*b*) *nactus occasionem, dum pastore locus ille vacaret*, opus incœptum decem libris explevit, quos ipse jam Novigenti abbas, Bartholomæo Laudunensi episcopo dicavit. In hoc commentario moralem sensum tropologetico ideo prætulit, quod allegoricis moralia tunc utiliora crederet, *fide ex Deo in integrum stante, moribus pæne omnibus vitio profligatis*. Alia quoque per id tempus in alios sacræ Scripturæ libros commentatus est. Post duos circiter vacationis annos Flaviacensibus præfectus est Hugo, meliùs in litteras ac litteratos affectus, quàm ejus antecessor, unde eo abbate Guiberto licuit studia sua libenter explicare. Tunc temporis contigit, id, quod idem auctor refert (*c*) de duobus proprietariis monachis: quorum unus, olim in sæculo flagitiosus, sed nobilis miles ad extrema vitæ perductus, *dum pro mortuo terræ distenditur*, signo crepitante vocati fratres adsunt, psalmos & preces consuetas recitant, *quo facto, hominem, ut monastici moris est, cilicio suppositum, ut videbatur, in extremis stridoribus vix efflantem relinquunt*. His egressis, ille, resumto parumper spiritu, priorem absente abbate advocat, crimen confitetur, & absolutione acceptâ, post paullulum repetitis singultibus exspirat. Alterum exemplum magis lugubre refert idem auctor de quodam alio, acedioso quidem, sed qui nihil inhonesti in sæculo commiserat, cui nihil levitatis præter equitandi aviditatem poterat imputari. Is, duobus solidis a quadam nobili matrona furtim acceptis, Belvaci apud sanctum Quintinum dysenteriæ morbo correptus, Flaviacum jussu abbatis refertur. Hunc convenit abbas foràs profecturus, ut conscientiam exoneraret. Ille rei necessariæ frequentiâ subinde implicatus, confessionem distulit. Interim abbas discedit: & ille ad lectulum reversus, mox a dæmone suffocatur. Interrogatus abbas absens, quid de mortui cadavere fieret, is, communicato cum prudentibus viris consilio, *præcepit agrariam ei fieri sepulturam, & ab oratione & psalmis exortem; & pectori ejus superponi pecuniam*. Privatas nihilò minùs pro eo preces fecerunt fratres. Ubi nunc talis invenitur zelus? Quàm consultius plerisque videretur, ut dissimularetur culpa, & pecunia reservaretur! Rectè hoc loco Guibertus observat, hoc phylargyriæ vitium in tantum apud monachos pernicioſum esse, utpote minus naturale, ut vix aliquod crimen inveniatur, cui tantopere diabolus surripiendo insidietur.

(*a*) *V. lib. 63. n. 22.*
(*b*) *Guib. lib. 1. vita.*
(*c*) *id. ibid. capp. 20. & 21.*

LXXIII. S. Theoderici abbates.

In monasterio sancti Theoderici prope Remos obiit hoc anno Raimboldus abbas *beatæ Memoriæ* dictus in necrologio, in quo ejus obitus notatur IV. kal. Aprilis. Hic paullo ante obitum anniversarium suum instituit, præfatus se thecas argenteas beatorum Theoderici & Theodulfi abbatum ex auro & argento decenter composuisse; tum ipso die obitus sui fratribus dari constituit *generale unum ex piscibus, ac pitanciam, & panes subcinericios, quos libros vocant*. Cujus rei causa eleemosynario altare *de Sompye* assignat, electus in ejus locum Richerus, a Rainaldo Remorum archiepiscopo obtinuit novam donationem altaris *de Summopi*, quæ minùs legitimè antea facta fuerat, fortè quod nonnihil pecuniæ Manassæ archiepiscopo pro hoc altari datum fuisset. *Actum Remis anno dominicæ incarnationis* MLXXXIV. *indictione* VII. *regnante Philippo Francorum rege glorioſissimo anno*, XXIV. *archiepiscopatus autem domni Rainoldi anno primo*. Ubi observare convenit, annum regis Philippi hoc anno nunc vigesimum-quartum, nunc vigesimum-septimum dici, ut exempla non pauca hoc in libro allata probant, habita scilicet ratione anni & mensis, quibus vel patre vivente rex dictus est, vel patri mortuo successit.

LXXIV. B. Mariæ de Campis ecclesia Parisiis.

Hæc observatio lucem affert chartæ Goffridi seu Gaufridi episcopi Parisiensis, qui monachis Majoris-monasterii, in ecclesia beatæ Mariæ de Campis apud Parisios commorantibus, concessit altare sanctæ Mariæ in villa quæ dicitur Incampus, altaria sancti Juliani de Versaliis (*), sancti Dionysii in villa, quam Uncinas (*) vocant, & sancti Germani in Villa-pyrorum (*) Actum anno Philippi regis XXVI. præsulatus Goffridi vicesimo-quinto. Hanc sanctæ Mariæ de Campis ecclesiam sub finem sæculi præcedentis incolere cœperunt Majoris-monasterii fratres, quo tempore Rainoldus Parisiorum antistes terram de altari sancti Stephani juxta sanctam Genovefam, quæ in *fevo* seu feodo Burchardi comitis exsistebat, sitam, Majoris-Monasterii monachis, apud sanctam Mariam de Campis degentibus, tradit anno Hugonis regis VIII. Rainoldi episcopi quarto. Haud scio an de hac

(*) *Versailles.*
(*) *Roncy.*
(*) *Villepreux.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1084.

„ hac ecclesia intelligenda sit alia charta, qua Guido Langobardus, ejusque filius Paganus anno MLXXXIV. Majus-monasterium adiisse dicuntur, & Bernardo jam tum abbati *ecclesiam sanctæ Mariæ apud Parisius* contulisse, factâ hac de re chartâ, quam super altare posuerunt. Perstitere monachi in illa ecclesia usque ad annum MDCIII. quo Carmelitæ sanctimoniales excalceatæ eis succesſere.

LXXV. S. Remigio Senonensi ecclesia S. Baldi concessa.

Eodem anno MLXXXIV. Richerius, Senonum archipræsul, suburbano sancti Remigii monasterio ecclesiam sancti Baldi, ultra fluvium in monte sitam, cui unicus tum presbyter ministrabat, rogatu Guillelmi abbatis concessit, eo pacto, ut „ in ea plures monachi ad Dei servitium manerent. Et quoniam ista ecclesia ab „ antiquo Senonensis ecclesiæ thesauro attributa erat, hanc donationem probavit „ Daimbertus canonicus, qui thesauri munus ab ipso Richerio acceperat. Actum publicè in ecclesia sancti Stephani. His litteris post Richerium & sancti Stephani canonicos adscripta sunt signa Gaufredi Parisiensis, item Gaufredi Carnotensis, Philippi Trecensis, Walterii Meldensis, & Arnulfi Aurelianensis episcoporum; & post eos Arnulfi abbatis sanctæ Columbæ, Isemberti (*) sancti Germani Parisiensis, Leovvini sancti Petri Meldensis, Guiberti, sancti Germani Autisiodorensis, Gualteri sancti Petri Ferrariensis, & Roberti sancti Florentini Bonæ-vallis abbatum. Data mense Octobris, reghante Philippo rege anno XXIII. lege XXIV. aut XXVI.

al. Hueberti.

S. Germani Autisiodorensis abbates.

Si error non est in anno hujus instrumenti, Rotlanno sancti Germani apud Autisiodorum abbati jam successerat Guibertus abbas, qui ei subscripsit. Attamen in libro de gestis (*a*) illius monasterii abbatum Rotlannus post annos undecim regiminis IV. nonas Novembris obiisse dicitur, eique Guibertus anno MLXXXV. successisse. Erat is nobilis genere, a puero illic educatus, sed pastorali officio impar, quòd sæculari fastu, vitâ solutiori, luxu & ignaviâ inquinavit, tanto regularis vitæ detrimento, ut vix postea excitari potuerit. Sed tandem, cùm insuper gravis culpæ infamiâ laboraret, ab Urbano II. in ordinem redactus est.

(*a*) *Labbe bibl. to. 1. p. 574.*

LXXVI. S. Juliani & Nucariarum abbates.

Cæsaroduni-Turonum Girbertus seu Gilbertus abbas sancti Juliani novam monasterii sui basilicam sollemni ritu per Radulfum archiepiscopum in honorem beatæ Mariæ sanctique Juliani & omnium Sanctorum IV. idus Novembris hoc anno dedicari curavit. De Johanne ejus successore inferiùs.

Sub idem tempus Rainerio Nucariensi apud Turones abbati successit Stephanus, vir magnæ virtutis & auctoritatis: quo abbate miles quidam, Sulio nomine, cognomento Aridum-mare, filius Theachi de Rupibus, ipso purificationis die, monasterii cœmeterium homicidio polluit. Mox apud monachos divina cessarunt, &, *prout moris est, justitium fecit ecclesiæ*. Monitus hac de re archiepiscopus homicidam diris suppositit: ille verò die festo annuntiationis Nucarias venit facinus expiaturus. Tum humi prostratus, & ad altare nudatus, virgisque cæsus indulgentiam promeruit, flagitante uxore Tecelinâ cum eorum filio Guidone de Rupibus qui monasterio non pauca beneficia contulerunt.

LXXVII. Silvæ-majoris institutum apud Aragones.

Per id tempus Gerardi Silvæ-majoris abbatis, ejusque monachorum fama latè pervagata, Hispanias penetravit, permovitque Sancium Aragonum regem, ut ecclesiam villæ, quæ Tosta dicitur, Gerardi alumnis inhabitandam concederet, eisque subsidia necessaria conferret, variis donationibus, tum ab se, tum a Milone quodam eremita factis, quas rex cum Felicia regina & filio Petro confirmavit. His beneficiis haud ingratus Gerardus abbas statutum edidit, ut pauper unus in conventu Silvæ-majoris gratis admissus, pro rege Sancio, ejusque progenie perpetuò preces funderet, qua de re Sancius litteris scriptis, Gerardo gratias egit. Consimile grati animi testimonium edidit idem abbas erga Willelmum Aquitaniæ ducem, qui fundum exstruendo monasterio dederat; scilicet ut singulis hebdomadis peculiaris missa pro eo, quoad viveret, celebraretur; & una pro eo præbenda pauperibus erogaretur.

LXXVIII. Mediani-monasterii & sancti Apri abbates.

Jam annus octavus erat, ex quo Bertricus Mediani-monasterii abbas Benedicto successerat, cùm ille, scilicet Bertricus, basilicam sub balma seu rupe monasterio imminente, quæ nunc dicitur Alta-petra, a fratre Theoderico ipsius jussu constructam, a Pibone Tulli-Leucorum episcopo in honorem sanctæ Mariæ Magdalenæ dedicari curavit. Hic anno sui regiminis nono testamentum seu memoriale edidit, in quo rerum eidem monasterio eo abbate collatarum fit enumeratio. Principio laudatur dux Theodericus, qui hortatu Pibonis episcopi Medianæ ecclesiæ remisit summam quinque solidorum, qui singulis annis pro ecclesia Monemensi ab illa ecclesia exigebantur. Alias donationes prætereo.

Paullo ante Wido abbas sancti Apri, vir magnæ litteraturæ & simplicitatis, diebus pentecostes e vivis migrasse dicitur a Johanne de Bayone. Post Widricum ejus loci abbatem, de quo sæpe facta mentio est, occurrit Richardus abbas eo nomine

Digitized by Google

mine primus, qui anno MLXXVI. litteris Pibonis episcopi pro sancto Michaële ad Mosam, scilicet de capella sanctæ Mariæ sub Asmantia subscripsit. Widonem Richardi successorem excepit Evrardus, qui litteris Sophiæ comitissæ pro eadem capella subscripsit anno sequenti MLXXXV. ANN. CHR. 1084.

Hoc etiam anno Sigefridus, e nostris Moguntinus archiepiscopus, malorum ecclesiam affligentium dolore contabescens, defecit, mortuusque est, sepultus in monasterio, quod Hasungæ exstruxerat; vir non satis in officio erga pontificem constans, cui tamen longè ante obitum se reconciliavit. Wecilo ejus successor ex clerico Halberstadensi, Heinrici partium fautor, abbates & monachos sibi contrarios multùm vexavit. LXXIX. Sigefridus archiepisco. pus obit.

Ex his qui pertinaciùs Heinrici partes tuebantur, unus erat Bruno comes de Calba filius Adelberti conditoris monasterii Hirsaugiensis: qui Bruno, ob contumacem illam Heinrico adhæsionem, a Gregorio ecclesiæ fulmine percussus, cùm nihilò minùs divinis se officiis ultro ingereret, Hirsaugienses monachos, pontifici quàm maximè addictos, perturbavit; qua de re Willelmus abbas Anselmum nostrum censuit consulendum, quo pacto se cum Brunone comite excommunicato gereret. Hanc epistolam ad hunc annum integram retulit Trithemius sub hac inscriptione: *Domino & patri reverendo abbati Hirsaugiensium fratrum Vvillelmo, Anselmus Cantuariensis ecclesiæ minister indignus, in hac vita diuturnam prosperitatem & in futura æternam felicitatem.* At in editis Anselmi epistolis hæc (*a*) ita inscribitur: *Domno & patri reverendo abbati Guillelmo, frater Anselmus in hac vita* &c. suppresso archiepiscopi titulo, quo necdum insignitus erat Anselmus. In hac epistola Willelmum monet comitem illum excommunicatum, qui eis divina celebrantibus se immiscet, humiliter ac modestè esse admonendum; quòd si admonitionem contemnat, Deum plus timendum quàm hominem; ideoque aut secundùm prolatam in eum sententiam cum eo agendum; aut domnum apostolicum, seu aliquem ejus vices gerentem, hac de re consulendum. Dein respondet ad duo alia Willelmi consulta, de presbyteris publicè concubinariis, & occultè lapsis secretè confitentibus, quæ fusiùs persequi non est hujus loci. Si qua hìc Trithemio fides, Anselmus in reditu e Romano itinere Hirsaugiam adiit (quod parum veri simile est accidisse ante ejus pontificatum) ibique quatuordecim diebus commoratus, cum Willelmo abbate familiaritatem contraxit, multasque epistolas scripsit, & accepit. Apud Johannem de Bayone (*b*) lego, Brunonem, comitis Alberti de Baltva filium, post Walonem sancti Arnulfi abbatem, in sedem Mettensem ad breve tempus intrusum fuisse ab Heinrico, pulso Herimanno episcopo, qui Gregorio adhærebat. LXXX. Hirsaugienses Anselmum consulunt.

(*a*) *Anselm. lib.* 1. *ep.* 56.

(*b*) *Hist. Mediani-mon.*

In Anglia post mortem Athelelmi Abendonensis abbatis, quæ hoc anno (*c*) accidit, in ejus locum Rainoldus, & ipse, uti & ejus antecessor, monachus Gemeticensis subrogatur ad tredecim annos; quo mortuo, rex Willelmus, eo nomine secundus, abbatiam Abendoniæ, pluresque alias in manu sua usque ad obitum retinuit. Hic Rainoldus abbas, Gemeticensis monasterii haud immemor, insignem librum evangeliorum istuc transmisit, hactenus ibidem asservatum, præmissâ hac epigraphe: *Rainaldus, non propriis electione meriti, sed Dei gratiâ præveniente indignus abbas Abbendonensis, hunc sancti Evangelii textum, sic auro argentoque ac gemmis ornatum, beatæ Dei genitrici ac semper virgini Mariæ, beatoque Petro Gemmeticensis cœnobii mittit, cunctisque fratribus inibi Deo servientibus, ad honorem Dei atque ejus matris perpetualiter in eodem loco servandum* &c. Tunc Gemeticense monasterium procurabat Guntardus abbas, ab anno MLXXII. ex Fontanellensi assumtus, qui Willelmo Conquestori morienti adfuit, mortuus in synodo Claromontensi. LXXXI. Abendoniæ abbates ex Gemetico.

(*c*) *Anglia sac. to.* 1. *p.* 168.

In Aragonia præter id quod superiùs retulimus, facta est sancti Indaletii episcopi translatio ex urbe Almeria in Pinnatense monasterium, scripta hoc anno ab Hebrethmo Cluniacensi monacho, cujus non minùs insolitum, quàm Indaletii nomen, quem; Vecitanum in Hispania episcopum fuisse ferunt. Hujus translationis historiam retulit Papebrochius (*d*), sed tam jejunam & malè digestam, ut nihil observatu dignum contineat. Facta est principatu Sancii Aragonum regis, curante Sancio Pinnatensi abbate, per duos monachos, Evantium & Garsiam, qui in urbem Almeriam, tunc ferè in villam redactam, ejus rei causâ missi sunt, illasque reliquias in suum monasterium attulerunt. Id se vidente factum ait Hebrethmus, qui se indignum Cluniacensis cœnobii monachum vocat, & hanc translationis, ut ipse vocat, *paginam* jussu prædicti abbatis hoc anno scripsisse. Fides sit penes auctorem. LXXXII. S. Indaletii translatio in Pinnatense monasterium.

(*d*) *April.* 3 *p.* 723.

Tunc Lirinensi monasterio Aldebertus seu Eldebertus abbas, ejus nominis secundus præerat ab anno MLXVI. cujus jussu Daniel, ejusdem loci monachus, commentarium in Psalmos composuit, Eldeberto abbati inscriptum, & in bibliotheca Lirinensis asservatum, cujus prævia ad Eldebertum epistola, quæ penes nos est, non magnam injicit opinionem de auctore, ejusque commentario. Aldebertum præcesserat Al- LXXXIII. Lirinenses abbates.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1084. Aldebertus primus, Amalrici ſucceſſor, qui ſancto odiloni Cluniacenſi in regimine Lirinenſis monaſterii ſucceſſiſſe dicitur. Aldebertus ſecundus ſuperſtes fuit ad initium ſæculi ſequentis.

ANN. CHR. 1085. LXXXIV. Odo in Germaniam legatus. PRiuſquam Roma diſcederet Gregorius papa, concilium habuit, in quo anathematis ſententiam in Wibertum pſeudopontificem, & Heinricum, eorumque fautores iterum protulit. Hoc decretum per legatos, Petrum Albanenſem in Franciam, & per Ottonem Oſtienſem epiſcopum in Germaniam perlatum eſt, ut Bertholdus teſtatur. Otto ipſe eſt Odo noſter, ex monacho Cluniacenſi factus epiſcopus cardinalis, qui ante biennium ad Heinricum in Germaniam miſſus, ab eo comprehenſus fuerat. Is, ubi in Germaniam venit, ineunte anno MLXXXV. id eſt XIII. kalendas Februarii conventum in Saxonia habuit, in quo ſententiam in ſchiſmaticos iteratam vulgavit, quam Saxones probaverunt. Mox conventus alter in Turingia habitus, convocatis utriuſque partis epiſcopis & proceribus, ubi pontificis partes defendente Gebehardo Saltzburgenſi epiſcopo; Heinrici verò cauſam agente Wecilone Moguntino, tanto animorum æſtu res acta eſt, ut non ſine ſanguinis effuſione diſceſſum ſit. Inde orthodoxi Quidelinburgum convenere, ibique denuo publicata in ſchiſmaticos ſententia, multa ad ſarciendam eccleſiæ diſciplinam conſtituta, in his ut ova & caſeus in quadrageſima non ederentur. Contra ſchiſmatici Moguntiæ conciliabulum habuere apud ſanctum Albanum: cujus loci abbas Godeſcalcus, fortè ab ipſis ſchiſmaticis, deponitur; ejuſque in locum ſufficitur Adelmannus, ut ex Dodechino diſcimus.

LXXXV. Reinardi-fontanum monaſterium, & alia. Per hos nihilominus motus Reinhardbrunnæ in Turingia monaſterium hoc anno ædificatum eſt *a Ludovico Saltatore*, ut legitur in appendice ad Lambertum. Reinhardi-fontanum vocat Franciſcus Paullinus in appendice ad Annales Iſnacenſes, ubi Heinrici imperatoris diploma refert, illius monaſterii conſtructionem, dotationem, & immunitates confirmantis. In illo diplomate hoc monaſterium ſitum dicitur in „ confinio. Loibæ Silvæ; in honorem ſanctæ Dei genitricis Mariæ, ſanctique Johan„ nis Evangeliſtæ magnificè conſtructum a Ludovico religioſo comite, ejuſque conju„ ge Adelheida, ac centum-quinquaginta manſis dotatum, ſanctæ Romanæ eccleſiæ „ ſubjectum ſub quinquennali cenſu decem ſolidorum, cum integra libertate eligen„ di abbatis ſecundùm regulam ſancti Benedicti. Hoc diploma datum eſt ad petitionem prædicti comitis & Giſelberti abbatis, qui tunc eidem cellæ Reginherisbrunnæ præfuiſſe dicitur. Actum Moguntiæ anno ſequenti. Subjuncta eſt ejuſdem Heinrici donatio eidem monaſterio facta anno MCIII. Erneſto tunc abbate; dein altera donatio poſt annos quinque eidem facta a Ruthardo Moguntino archipræſule *pro adipiſcendo conſortio laboris & orationis monachorum, die noctuque Dei ſervitio devotè inſiſtentium*. De Ludovico Turingiæ comite, illius monaſterii conditore, agens prædictus Paullinus in Annalibus (*a*) Iſnacenſibus, ſcribit Ludovico I. ſeu Barbato hunc Ludovicum II. patri filium ſucceſſiſſe, eumque, repudiatâ priori conjuge, Udalrici Saxoniæ ducis filiâ, Adalheidam, Ottonis marchionis Stadenſis filiam, & Friderici III. comitis Palatini Saxoniæ viduam, duxiſſe; eumdemque ab Adelberto Bremenſi archiepiſcopo captum, & in cuſtodia detentum ad biennium, demum ſancto Ulrico voto facto, per feneſtram in Salam ſe dediſſe præcipitem, unde Salius ſeu Saltator dictus ſit; tandem pœnitentiâ ductum fundaſſe monaſterium inſigne Reinhardi-fontanum Ordinis ſancti Benedicti, a Reinhardo figulo, prope fontem inhabitante, nuncupatum: ubi monachus factus beato fine quievit anno MCXXIII. Uxor verò ejus Adelheidis, peccata expiatura, itidem cum marito condidit Schiblicenſe monaſterium pro ſacris virginibus, prima earum abbatiſſa; necnon Oldenſlebienſe prope Saxiburgum pro monachis, utrumque ſub regula ſancti Benedicti. Ratiſponæ erat eodem anno Heinricus v. idus Novembris, cùm ad preces Irmingardæ abbatiſſæ omnia (*b*) Brixienſis ſanctæ Juliæ parthenonis jura & privilegia renovavit.

(a) *Annal. Iſnac. p. 14. & ſeq.*

(b) *Bullar. Caſin. to. 2. p. 113.*

LXXXVI. Bellum novum in S. Gallum. Inter ea Bertholdus marchio & Werinharius Augienſis abbas, veteres in ſanctum Gallum iras denuo renovant, duabuſque turmis ordinatis, ſancti Galli prædia devaſtant. Non multò poſt Udalricus ſancti-Gallenſis abbas, injurias ulturus, Augienſium terras hoſtiliter ingreditur, & talione reddita, nulli parcit: mox Diethelmum Tokemburgi militem, qui ſancti Galli locum armis invaſerat, armatis præſidiis ſuperat, & ſub jugum mittit. Inter hæc mala, quæ prædones potiùs, quàm abbates & monachos decent, Gebehardus, Bertholdi marchionis frater, ſancti Aurelii ſeu Hirſaugiæ monachus, duce Welfone ſuadente, ab Odone, ut tum putabant, Romanæ ſedis legato, Conſtantienſem epiſcopatum obtinet, Ottone epiſcopo adhuc vivente, ac reſiſtente in odium Bertholdi marchionis Udalrico ſancti Galli abbate. Gebehardus ægrè ferens, in ſancti Galli domos ſæviiſſe dicitur, vixque a monaſterii

Digitized by Google

rii incensione abstinuisse, quod de piissimo cæteroquin episcopo vix credi potest. Tandem verò, cùm Udalricus abbas insperatò Aquileiensis patriarcha factus esset, Augiensis abbatis ira tantisper defervbuit, ut anno sequenti dicturi sumus. ANN. CHR. 1085.

Hoc item anno Volcmarus abbas Nienburgensis obiisse dicitur in chronico Saxonico, cui Erembertus successit. Ad hæc Parthenopolitano seu Magdeburgensi episcopo Hartvvigo fugato Hartvvigus Hersfeldensis abbas substituitur. Reinhardo quoque Mindensi episcopo, in Helmvvardense monasterium *regulari professioni ingresso*, æmulus ejus Volcmarus episcopatum obtinuit. Multæ aliæ per id tempus factæ sunt episcopatuum & abbatiarum mutationes, vel nundinationes, ut patet ex epistola (*a*) Stephani sive Herrandi Halberstatensis episcopi ad Waltramum, in qua Heinricus abbatiam Fuldensem inter alia *pro adulterio* pro pudor! dedisse perhibetur. Neque tantùm abbatias virorum, sed etiam puellarum affeclis suis profundebat, ut Lietmaro Hammaburgensi archiepiscopo abbatiam Fredensis parthenonis, præter Eltenensem, quam eidem paullo ante contulerat. Exstat apud Schatenum (*b*) hac de re diploma pro abbatia Fredensi, datum hoc anno Wormatiæ v. kal. Januarii. Aliæ res Germanicæ.

(*a*) *apud Dodechin.*

(*b*) *Annal. Paderborn. pag.* 620.

Sed, his scelestis actis omissis venio ad alterum legatum, Petrum scilicet Albanensem episcopum, quem Gregorius misit ad perferendum in Franciam excommunicationis decretum in Heinricum ejusque fautores. Is est Petrus, cognomento Igneus, ex monacho Vallumbrosano factus episcopus Albanensis. Huic in illa legatione adjunctus est comes Jarento, sancti Benigni apud Divionem abbas, qui Gregorium ad urbem Salernum secedentem secutus fuerat. Quid illi tum acciderit, ex Hugone Flaviniacensi, qui hæc fusiùs refert, compendio accipe. Gregorium ex Urbe discedentem secutus Jarento, cùm pontifex quadam die maturiùs processisset, celeriùs subsequens abbas, calonum turbam offendit, qui extrema hostium sequentes, mirâ currendi agilitate, ignaros doli trucidabant. Horum fraudes abbas haud ignorans socios iter ocius accelerare monet, nil moratus prædonum illorum clamores, vociferantium, non esse eam viam, quâ pontifex præcesserat. Verùm abbatis monita nil cunctatus Walterius ejus monachus substitit, viam ab eis quæsiturus; quod ille non tulit impune, nam letali vulnere ex lanceolæ ictu, dum seriùs fugâ sibi consulere tentat, percussus interiit, homo aliàs pontificis partibus non satis addictus. Eo ruente, nequaquam a persequendo destitere nefarii illi homines, donec animal, quod sarcinas ferebat, assecuti, cursum ad implendam avaritiam interruperunt, nudatumque veste Walterii corpus reliquerunt: quod perquisitum, & in papæ præsentiam perlatum ille, ut benigno erat animo, pluviali, quo indutus erat, mortui cadaver operuit, & absolutione ei impertitâ, missam pro eodem cecinit, tumque sepulturæ mandavit. LXXXVII. Jarento abbas papam comitatur Salernum.

Tum consolatus abbatem, cui duo tantùm fratres reliqui erant, eum apud se retinere voluit: at ille suos Divionenses quantocius revisere cupiens, a quibus per annum integrum abfuerat, discedendi facultatem obtinuit a pontifice, qui *ei legationem Colimbriæ* imposuit, datis litteris ad Sisenandum illius provinciæ principem, ut ei, tamquam sibi crederet. Eidem adjuncti sunt Petrus Igneus mox laudatus, & Gisulphus Salernitanus princeps, quos cum eo Cluniacum mittebat, cum litteris ad omnes fideles scriptis, quibus eos ad sibi compatiendum & subveniendum hortabatur. Illi itaque mare ingressi ad vitandas hostium insidias, demum ad sancti Ægidii fanum appulere; ubi abbati animo fluctuanti, an Colimbriam, uti jussus erat, pergeret, filios ac fratres suos potiùs revisere visum est, & quidem opportunè, nam, nisi id fecisset, fortasse e Colimbria reversus, nullos ex eis reperisset, sed omnes hac illac dissipatos; nec habuisset tot alumnos, qui ad ipsum eodem anno confluxerunt. Venit igitur Divionem, & quos ante discessum infestos passus fuerat, toto sibi animo subjectos & obsequentes invenit; sarcivitque caritatem, quæ in quorumdam cordibus scissa erat. Legatus cum Petro Igneo, ad suos redit.

Interim instabat Gregorii papæ obitus, cujus ipse tempus ineunte hoc anno prædixerat circiter kalendas Junii eventurum. Imminente die vocationis suæ, longè ante, inquit Hugo Flaviniacensis, convocatis cardinalibus episcopis & cæteris concaptivis, diem obitus sui prædixit; consummatisque omnibus ecclesiasticæ institutionis officiis, xv. kal. Junii prædictos fratres sub districti judicii interminatione, & sanctæ obedientiæ præcepto constrinxit, ut, si qua in se corrigenda deprehendissent, nequaquam reticerent, quibus ejus facta, zelum & doctrinam collaudantibus, respondit (*c*): Ego, Fratres mei dilectissimi, labores meos nullius momenti facio, hoc uno confisus, quòd semper dilexi justitiam, & odio habui iniquitatem. Dein eosdem cardinales singillatim sibi dexteras dare jussit, ac polliceri, se neque Wibertum illum sedis apostolicæ invasorem, neque Heinricum regem, eorumque fautores, nisi resipiscerent, in communionem umquam recepturos. Ex quibus LXXXVIII. Gregorii papæ extrema facta & obitus.

(*c*) *vita num.* 108.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1085.

bus redarguas Sigebertum & alios, qui dicunt, Gregorium in extremis indulgentiam illis omnibus impertiiſſe. Sub hæc rogatus, ut in tanta rerum perturbatione ſucceſſorem deſignaret, trium dedit optionem, videlicet Deſiderii cardinalis & abbatis Caſinenſis, Ottonis, ſeu Odonis Oſtienſis, & Hugonis Lugdunenſis epiſcoporum, qui ambo tunc aberant. Deſiderio autem, qui, audito ipſius morbo, Salernum venerat, prædixit, eum ſuæ migrationi non adfuturum; qua de re attonitus & mœſtus abbas, dicti veritatem brevi agnovit, nam ſubitò admonitus, quoddam Caſinenſis ditionis caſtrum a Nortmannis obſeſſum eſſe, ſuis auxilio adeſſe compulſus, a pontifice invitus diſceſſit. Sic, eo abſente, finem vivendi fecit ſtrenuus pontifex VIII. kal. Junii, ipſo die feſto ſancti Urbani papæ & martyris, obiitque *martyr & confeſſor*, ut loquitur Hugo Flaviniacenſis. Hic Urbani II. epiſtolam refert, in qua Gregorius, prætermiſſo Deſiderio abbate, in ſucceſſorem deſignaſſe dicitur cum Oſtienſi & Lugdunenſi Luccenſem epiſcopum, ſcilicet Anſelmum. Verùm Paulus Bernriedenſis, qui res a Gregorio geſtas ſcripſit, aliique omnes, Deſiderium præferunt.

„ Legi in quodam veteri codice monaſterii ſancti Petri Catalaunenſis, epiſco-
„ pum Auguſtodunenſem (is ſine dubio Agano erat) poſt biennium Jeroſolymis
„ redeuntem, domni papæ Gregorii depoſitioni interfuiſſe, & aſſerere, pontificem
„ ante octiduum prædixiſſe obitus ſui diem & horam, nec omnino lectulo decu-
„ buiſſe, ſed ipſo ſui tranſitus die adiiſſe eccleſiam, allocutumque publicè cum cle-
„ ro populum totius Salernitanæ urbis *primò de credulitate*, id eſt fide, *corporis & ſanguinis Domini noſtri; deinde de intentione totius ſui operis; tum impoſitâ ſibi ſtolâ, abſolviſſe cunctos a ſe anathematizatos;* (quod cum aliis auctoribus non convenit) ac poſt *genibus & manibus* incedentem ad altare acceſſiſſe, ubi *viaticum cor-*
„ *poris & ſanguinis Domini* ſumſit; ſicque domum reverſum, horâ quâ prædixerat
„ obiiſſe, ſuperpoſito toto ſuæ ſepulturæ officio, etiam diviſione modicæ quam
„ habebat, ſubſtantiæ. Paucis ante obitum diebus, id eſt VII. idus Maii Gregorius privilegium conceſſit Petro abbati monaſterii Ficiclenſis, de quo ſuperiùs egimus. Hic finis fuit magni illius pontificis, qui vivens mira & difficilia operatus eſt, reſtituendo cælibatum ſacerdotum, ſimoniam exſtirpando, & inveſtituras moderando eccleſiaſticarum dignitatum: qui denique magno ſpiritu vidit ultima, & inter ſanctos pontifices adſcribi meruit. Hujus ſanctitatem prædicant non modò Paulus Bernriedenſis, & Domnizo ejus vitæ ſcriptores, qui aliqua ejus miracula referunt, ſed etiam Lambertus Scafnaburgenſis, Hugo Flaviniacenſis & multi alii. Accedit, quod qui ei adverſati ſunt, homines malæ frugis & profligatæ plerique famæ exſtitere malâque morte periere: qui verò ei adhæſere, plerique viri ſanctitate inſignes, ut Anſelmus Luccenſis, Petrus Albanenſis, Gebehardus Saltzburgenſis, Adalbero Wirziburgenſis, aliique non pauci epiſcopi, omnes diſciplinæ eccleſiaſticæ ſtudioſiſſimi. Porro ſi qua in re peccavit pontifex, ut difficile eſt in tot tantiſque conflictationibus ſemper modum tenere; id potiùs adverſariorum pertinaci inſectationi & contumaciæ & rerum conditioni tribuendum eſt, quàm nativo ejus ingenio, quod ad commiſerationem & indulgentiam propenſum fuiſſe patet ex ejus epiſtolis, in quibus magna in Heinricum ipſum humanitas & placabilitas ſubinde elucet. Vixit in pontificatu, annos XII. menſem unum ac dies tres.

LXXXIX. Rotberti Guiſcardi obitus, & dona Caſino facta.

Eodem anno ex anonymo Barenſi, vel, ut Bertholdo placet inſequente, & quidem menſe Julio, deceſſit Rotbertus Guiſcardus Apuliæ dux, qui Gregorium ex urbe Roma eduxerat, perduxeratque Salernum. Obiit porro in expeditione, quam contra Michaëlem imperatorem ſuſceperat. Ejus corpus in Italiam revectum, & in Apuliæ urbe Venuſina conditum eſt. Filii ejus Rogerius & Boamundus paternam hereditatem inter ſe diviſerunt. Rogerius dux Siciliæ, Boamundus Apuliæ princeps factus. Varias ejus donationes, Caſinenſi monaſterio factas, recenſet Petrus (a) diaconus, quaſdam etiam Sicelgaitæ ejus conjugis, qui ambo in ſacrum illum locum optimè affecti erant. Primâ quidem vice, quando Regium ad Rotbertum profectus eſt Deſiderius abbas, ſexcentos ei byzantios, quinque pallia & unam naviculam auream dux largitus eſt: quando verò dux ipſe primò Caſinum venit, duodecim auri libras cum centum byzantiis in capitulo poſuit, & ſuper altare ſancti Benedicti trecentos ſquifatos & tria pallia; necnon centum ſquifatos in fabricam monaſterii, ac centum in refectorio, quadraginta in hoſpitali, duodecim libras denariorum pro domo infirmorum, & centum michalatos pro pictura capituli. Item ſecundâ vice, quando in Tiburtinam urbem perrexit, poſuit in capitulo duodecim libras auri, ſuper altare verò centum ſquifatos, & unum pallium magnum. Tertiâ denique vice, quando ex Urbe Gregorium adduxit Caſinum, obtulit in capitulo mille ſolidos Amalfitanos, centum byzantios ſuper altare; cùm verò inde diſceſſurus erat, centum farganas fratribus in dormitorio contulit. Uxor verò ejus

(a) *Chron. Caſin. lib. 3. c. 58.*

Digitized by Google

ejus, cùm ægrotavit, beato Benedicto misit quadraginta quinque libras argenti & pallium unum: & quando istuc venit post mortem ducis in capitulo, duas auri libras & trecentos squisatos dedit, duas verò libras auri in domo infirmorum, unam pro expensis, alteram ad balneatorium construendum; omnesque refectorii mensas mantiliis operuit. Mitto multa alia utriusque donaria, necnon varia monasteria, quæ ambo conjuges sancto Benedicto contulerunt. Quin etiam ducis conjux anno sequenti assensu filii sui Rogerii per chartam aureâ bullâ signatam obtulit beato Benedicto locum in Calabria, qui dicitur Cetrarius, cum suo portu & adjunctis, reservato sibi usu-fructuario, ANN. CHR. 1085.

XC. Desiderius pontificatum refugit.

Brevì post mortem pontificis, episcopi & cardinales Gregorii partibus addicti, post pentecosten convenere ad legendum successorem; omnesque in unum Desiderium abbatem consensere. Verùm ille suæ electioni haud acquiescens, ad Casinense monasterium se retulit, universos interim, quibus res catholica cordi erat, ad eligendum idoneum pontificem litteris ac nuntiis incitans. Desiderii electioni favebat in primis Jordanus Capuanus princeps, qui, cùm æstatis calores deferbuissent, eum Romam perducere conatus est eo animo, ut ipsum, etiam reluctantem, pontificem declarari & consecrari curaret. At ille consilii haud ignarus, illuc ire persuaderi non potuit: atque ita res toto illo anno infecta remansit. Hæc fusiùs in chronico (*a*) Casinensi Petrus diaconus, Leonis continuator.

(a) *Chron. Casin. lib. 3. c. 65.*

XCI. Saxi-vivi cœnobium conditur.

In Umbria, tribus ab urbe Fulginate (*) milliaribus, conditum hoc tempore Saxi-vivi (*) monasterium virorum, insignis quondam congregationis caput. Huic principium dedit piæ memoriæ Mainardus, monachus & eremita, postmodum illius loci primus abbas. Hic amore solitudinis cum uno socio, Dionysio nomine, secessit ad montem, qui *Vecli* dicitur in antiquis monumentis; ibique oratorium ad pedem montis in honorem beatissimæ Virginis Mariæ, pontificatu Alexandri II. exstruxit, assensu Bonfilii episcopi & comitis Ugonis seu Ugolini, illius fundi domini, qui unà cum uxore sua Ugolina *Mainardo monacho & eremitæ modiola sex terræ ad mensuram cubitalem regis Liutprandi* anno MLXXII. donavit. In chronico Novaliciensi Liutprandus rex Langobardorum tantæ longitudinis pedes habuisse dicitur, *ut ad cubitum humanum metirentur*; unde *mensuram cubitalem*, ut supra seu *pedem Liutprandi*, vulgò *Aliprandi* (*b*) appellant; quæ mensura in agris metiendis apud Insubres etiam nunc usui est. Plures aliæ donationes Mainardo subinde factæ, maximè a comite Gualterio, filio Ugonis comitis, qui palatium suum in proxima situm rupe, quam Saxum-vivum vocabant, eidem ad exstruendum monasterium dedit, in quo filius ejus Albertus, aliique monasticam vestem ab ipso Mainardo tum abbate susceperunt. Non ante hunc annum renuntiatus est abbas Mainardus, quippe qui anno superiori tantùm præpositus ecclesiæ sanctæ Mariæ *Vecli* dicitur in litteris donationis, ipso anno factæ a Johanne, filio Attonis comitis: anno verò sequenti, id est MLXXXV. Johannes ejusdem loci prior in aliis litteris dicitur; quod argumento est, Mainardum tunc abbatem fuisse, adeòque condi cœptum monasterium Saxi-vivi, a Bonfilio episcopo consecratum sub titulo sanctæ Crucis & sanctorum Carpophori & Abundi martyrum, quorum reliquiæ ex prædicto sanctæ Mariæ oratorio in novum monasterium, uno tantùm milliari dissitum, translatæ fuere. Superstes fuit Mainardus ad annum MXCV. Ea verò fuit illius loci abbatum & monachorum ad multum tempus religio, ut multorum monasteriorum caput exstiterit, scilicet abbatiarum viginti, & septuaginta duorum prioratuum, ut in chronico ejusdem monasterii videre licèt, quòd Ludovicus Jacobillus Fulignas, protonotarius apostolicus, Italicè composuit. Ex his in diœcesi Fulginate, præter ipsum monasterium Saxi-vivi & quatuor prioratus, una erat abbatia sancti Stephani de Gallano, quæ postmodum in cellam seu prioratum redacta est. In Saxi-vivo diu viguit disciplina regularis: sed tandem, ut sunt humanarum rerum vices, refrigescente ibidem religione, sub finem sæculi quinti-decimi transiit hoc monasterium ad patres Olivetanos, qui hactenus illud possident, sed numero pauciissimi ob tenuitatem redituum, quos illis permittunt commendatarii abbates.

(*) *Foligny.*
(*) *Sassovivo.*

(b) *Iter nostrum Ital. p.* 177.

XCII. Odo episcopus Ostiensis e Germania redit.

Sub autumnum hujus anni ex Germanica legatione revertens Odo episcopus Ostiensis, ad Cluniacense monasterium quondam suum divertit, ibique ecclesiam infirmorum consecravit. Inde cum venerabili Hugone ad Nantuacense monasterium, quod juris erat Cluniacensis, profectus, capitulo adfuit die dominicâ, quæ erat IX. kal. Septembris, egitque cum Hugone & fratribus de sancti Maximi Regensis, ut putant, episcopi corpore elevando & in decentiorem locum transferendo, quòd in fossa quadam occultatum erat, ignoto in loco, cujus duo tantum monachi, Richardus scilicet ac Guillelmus conscii erant. Indictâ die ad hanc sollemnitatem, Odo sermonem ad populum habuit; factaque translatio septimo kalendas Septem-

Digitized by Google

ANN. CHR. 1085.

ptembris, *anno scilicet eodem, quo ecclesia infirmorum dedicata est ab eodem præsule Odone in monasterio Cluniacensi*, ut testatur antiquus auctor, qui libellum de hac translatione, Odone jam Romano pontifice, composuit. Tunc sine dubio contigit id, quod Hugo monachus in libello de vita sancti Hugonis abbatis scribit, nempe Hugonem celebrando missam de defunctis cælitus didicisse Orium Caritatis monachum obiisse, non Wilencum priorem, uti nuntio falsò vulgatum erat: cujus rei veritatem Odo, nuntio istuc misso, comprobavit. E monasterio Nantuaco Romam reversus est Odo, qui anno sequenti Victoris III. electioni interfuit.

Abbatia sancti Dalmatii de Pedona.

Ad hunc saltem annum superstes fuit Adelasia, pijssima Secusiæ comitissa, siquidem hoc ipso anno abbatiam sancti Dalmatii (*a*) de Pedona, quæ ab ipsa pendebat, episcopis Astensibus subjecit, postmodum Montis-regalis episcopali mensæ unita, monachis ad alia loca dispersis. Tempus & auctor ignoratur illius abbatiæ, quæ ad vallis Gessii fauces, quatuor ab urbe Cuneo passuum millibus, posita erat.

(*a*) *Chron. Pedem. p.271.*

XCIII. Theodericus monachus in Gregorium scribit.

Interim Egelbertus Trevirorum archipræsul, Gregorio papæ infestus, Theodericum monachum ac scholasticum Romam misit ad Clementem pseudo-pontificem, ut pallium ab eo obtineret, quod a Gregorio extorquere non potuerat. Hic Theodericus, a fingendis cœnobitarum ingeniis ac moribus scholastici nomen adeptus, duobus effusis in lucem maledicentiæ plenis libellis, Gregorii acta pontificis virulento (*b*) calamo infectatus, Clementinæ factionis se vindicem tulerat, ob idque Egelberto fidem industriamque suam probaverat. Is, ubi Clementem adiit, facilè id, quod petebat, impetravit; domumque reversus, ob præclaram præsuli navatam operam, sancti Martini abbatiâ, super litus Mosellæ sitâ, defuncto *beatæ memoriæ Sigeberto abbate*, donatur: cujus facultates, quoad præfuit, sic decoxisse dicitur, ut rerum necessariarum copia vix monachis suppeteret. Alius fuit Theodericus, sancti Mathiæ apud Treviros monachus ac scholasticus, qui Annales Trevirenses composuit, eosque Cunoni archiepiscopo inscripsit; laudatus a Trithemio in fusiori chronico Hirsaugiensi, ad annum MXII. ubi ejus epitaphium retulit, in quo tantùm monachus, non abbas dicitur, sepultus in cœmeterio fratrum pone ecclesiam sancti Martini, ubi ejus epitaphium, lapidi insculptum, in muro cernitur. Post eum Golscherus, ejusdem cœnobii monachus & scholæ præfectus, ad historiam Trevirorum res sui temporis adjecit. Forsan hæc est amborum historia, quæ in tomo XII. Spicilegii a nostro Acherio vulgata est. Insuper id aliis facinoribus (*c*) adjecit Egilbertus, quòd in Harreensi monasterio puellarum, defunctâ Imisâ *summæ strenuitatis ancillâ Dei, matre cœnobii*, Liutgardam veneficam, fratris sui filiam, renitentibus sanctimonialibus, omnibus denique reclamantibus substituit: quod flagelli loco factum esse beatæ virgines Itmina, Modesta & Anastasia, ejusdem cœnobii quondam abbatissæ cuidam sanctimoniali revelarunt.

(*b*) *Spicil. to. 12. p.233.*

(*c*) *ibid.*

XCIV. Novæ turbæ apud S. Trudonem.

Instituto, ut superiùs (*d*) diximus, Lanzone abbate in sancti Trudonis monasterio, fratribusque hac illac dissipatis, unus ex illis, Luipo nomine (*e*) qui Leodici apud sanctum Laurentium se receperat, veritus ne a Leodicensi episcopo longiùs amandaretur, frustra tentato Lanzone, ut in monasterium suum reciperetur, animo constituit ejus loci abbatiam petere ab imperatore, quem Herimanno Mettensi episcopo, Lanzonis fautore, infestum esse non ignorabat. Res pro voto illi facilè successit, &, abbatiæ dono de manu imperatoris accepto, per duos comites (nam & ipse nobilis genere erat) in ejus possessionem magnâ militum pompâ, VII. kal. Junii, quæ secunda erat rogationum feria, inducitur. His turbatus Lanzo, in turrim quamdam monasterii cum suis refugit, Leodicensem episcopum Heinricum sibi auxilio adfuturum confisus. Inter ea quidam e fratribus, qui Lanzonis prælationem graviter ferebant, atque laïci monasterio beneficiis addicti, Luiponi adjuncti, fidem ei obstringunt. Refractæ monasterii fores versùs claustrum, nec Lanzo e turri progredi finitur. Quinto-decimo demum die missus a Leodicensi episcopo Berengarius sancti Laurentii abbas, Lanzonem astu e turri educit, & secum in suum adducit monasterium. Luipo verò nil moratus, ad urbem Mediomatricum pergit, & baculum pastoralem a Walone seu Gualone, qui in episcopatum intrusus fuerat, accipit. Quo audito, Leodicensis episcopus eum cum suis assecliis excommunicat VII. kal. Julii, octavis scilicet pentecostes. Citatus ab Imperatore Heinricus episcopus in natali Domini ad curiam Aquisgranensem, Luiponem absolvere cogitur, Trudonianis interim interdicto suppositis, donec eorum causa Leodici coram episcopo discussa fuisset. Dum illuc die condicto tendit Luipo, a ministris episcopi in itinere juxta Jupilam verberatur, spoliatur. Leodicum nihilò minùs ille pergit; at nisi spoliato res suæ sibi restituantur, ad episcopi audientiam, tertiò licèt monitus, se sistere abnuit, ob idque denuo excommunicatur. Quid inde consecutum sit, anno sequenti prosequemur.

(*d*) *V. supra n. 52.*

(*e*) *Spicil. to. 7. p.370. & seqq.*

XCV. Asmantiæ capella data sancto Michaëli ad Mosam.

Ante aliquot annos Lotharingiæ dux Theodericus capellam sub Asmantia (*) in

(*) *Amante.*

in proprio fundo exstruere cœperat, sed morte præventus perficere non potuerat. Hanc cùm absolvisset Sophia comitissa, cujus ille avus erat, ejusque consecrationem procurare vellet; intercessit Hodierna, sanctæ Glodesindis in urbe Mettensi abbatissa, hac inducta ratione, quod hæc capella in territorio Domni-Maritni, ad jus capituli sui pertinente, constructa esset. Sed tandem eo pacto assensit, ut certum censum comitissa sanctæ Glodesindi persolveret. Tum hæc capella in honorem sanctæ Mariæ dedicata a Pibone Tullensi episcopo: eamque Sophia sancto Michaëli ad Mosam in manu Sigifridi abbatis tradidit anno MLXXXV. Sophiæ hac de re litteris (*a*) appositæ sunt signa Albrici abbatis sancti Mansueti, & Evrardi abbatis sancti Apri. Eidem capellæ libertatem concessit Pibo episcopus, qui ait, hoc pactum firmatum (*b*) fuisse *illo anno, quo Jerusalem ipse iturus erat*, scilicet *anno ab incarnatione Domini* MLXXXV. *indictione* VIII. Hanc peregrinationem aggressus est cum Conrado comite, & in reditu, uti voverat, monachus factus est in Divionensi sancti Benigni monasterio, ut postea dicturi sumus. Sophia comitissa uxor erat Ludovici comitis, mater verò Theoderici, qui Asmingiam (*) cellam diœcesis Mettensis sancto Michaëli tribuit. In prædictam Asmantiæ ecclesiam fortè se receperant tunc temporis monachi sancti Michaëlis, profugi a facie Theoderici episcopi Virdunensium persequentis, a quo *ecclesia* (*c*) & *abbatia sancti Michaëlis super Mosam destructa* (*) fuisse dicitur in Alberici chronico, *pro eo quòd ecclesia illa se a Virdunensi ad Tullensem episcopatum transferre vellet tempore schismatis*.

ANN. CHR. 1085.

(*a*) *Baluz. Miscell. to.4. p.451.*
(*b*) *ibid. p.449.*
(*) *Insmin.*
(*c*) *Alberic. an.1084.*
(*) *ed.* malè *constructa.*

XCVI. S. Vidoni monachi apud S. Benignum recepti.

Non humaniùs actum est cum sancti Vitoni monachis apud Virdunum, qui cum abbate suo Rodulpho refugere coacti sunt ad prædium sui monasterii, vocabulo Flaviniacum diœcesis Tullensis, quod eis a duce Godefrido collatum fuerat. Qui apud sanctum Vitonum remanserant, cum improperio capti, in præsentiam Theoderici episcopi adducti fuere, ut pseudopapæ Clementi & Heinrico imperatori, præstando juramentum super textum evangelii in medio positum, fidem suam obligarent; quod qui non feciſſet, cum dedecore & ignominia, vestibus nudatus ex urbe pelleretur. Ex his unus fuit Rufus nomine, qui cùm id facere constanter recusasset, spoliatus, cæsus, per medium urbis, *nudus in sola staminea* ductus, per octo milliaria fugatus est, dum a quibusdam servis Dei veste donatus, Divionem adiit ad sancti Benigni monasterium, quò alii ejus fratres a Jarentone abbate invitati, immo e villa Flaviniaco sumtibus ab eo suppeditatis deducti, se se receperant. Hæc fusè describit Hugo, tunc sancti Vitoni a puero monachus, postmodum Flaviniaci in Burgundia abbas, qui locus confundendus non est cum villa Flaviniaco, cujus modò facta mentio est. Hac occasione eximium religiosæ caritatis exemplum præbuit Jarento abbas, in suum admittendo monasterium illos Vitonianos monachos, numero quadraginta, sed eâ tamen conditione, ut omnes stabilitatem apud sanctum Benignum firmarent: *ut concordia & pacis unanimitas inter utrasque turmas artiùs servaretur*. Id a Vitonianis graviter & molestè acceptum, in primis Hugone, qui hæc scribit, quem tunc primùm e sæculo Rodulfus abbas ad Christi militiam pertraxerat. Verebantur siquidem illi, ne primam fidem infringerent, quippe qui stabilitatis votum in monasterio sancti Vitoni professi erant. Consultus inter „ alios Lanfrancus Cantuariæ archiepiscopus a Rodulfo abbate, respondit, eum per„ jurii reum non esse, qui salutis suæ causâ in aliud monasterium migrat. Id enim „ propter Deum fieri & propter ejus amorem, ut ei placeatur. Porro qui sic transit, „ non ab ecclesia ad ecclesiam transire, cùm una sit in toto orbe, non plures ec„ clesiæ. Denique neque id contrarium regulæ sancti Benedicti, qui monachum ab „ uno monasterio ad aliud venientem suscipi jubet.

XCVII. Jarentonis eximia caritas.

Huic sententiæ, nonnisi ægrè, assensere omnes, & post omnes Hugo, quem tandem Jarento ad faciendam professionem adduxit, calcato serpente, qui ejus saluti insidiabatur. Tum ille: *Statim*, inquit, *Jesu bone! ut hoc in corde deliberatum est & assensum, dulcedo tua in me piè convaluit, & sensi amorem tuum quasi exstinxisse in me omnia venena serpentis, quæ me ab implenda obedientia professionis impediebant*: & infra: *Precor, Domine Jesu, non me secernas a numero & consortio servorum tuorum, qui dereliquerunt gloriam mundi cum suis oblectationibus: quia & ego, cùm tu inspirasses cordi meo, sæculum & quæ ejus sunt, voluntate promptissimâ postposui & postpono, animam & corpus meum tibi Domino Deo teste & mediatrice beatâ Mariâ, devovi & voveo, & in tuo servitio emori præopto, quia tibi servire regnare est*. Ita Hugo & alia plura, quæ ejus pietatem apertè ostendunt, inferiùs compendio referenda.

Hugonis profeſſio.

Post hæc idem auctor laudat Jarentonis abbatis caritatem iis sanè verbis, quæ hìc referri merentur. *Vigebat*, inquit, *virtus caritatis in patre nostro abbate Divionensi, quæ tanta erat, ut, quamquam eo anno ubique tempestatis violentiâ maturæ segetes in spicis, & vinum in racemis, omnia prostrata & prorsus damnata essent; nihil*

ANN. CHR. 1085.

nihil tamen minùs fieret in refectorio & eleemosyna; cùm fratres centenarium ferè excederent numerum; & his, qui de terra fertili & plenissima venerant, scilicet sancti Vitoni monachis, *& nihil minùs noverant quam penuriam pati, abundantissimè in omnibus ministraretur, & tua pietas omnia supplebat, Domine Jesu; & quidem juste. Habenti enim caritatem dabitur, & abundabit. Quæ autem major potuit esse caritas; quàm virum, anno integro a monasterio semotum, inde ad sua redeuntem, omnia invenisse confusa & prorsus adnullata, cùm omnia deessent, panis, vinum, substantia, quadraginta fratres cum gratiarum actione suscepisse; & qui suis nullo pacto quibat in necessariis sufficere, hunc pro bis, quos non noverat, deducendis ad terras extraneas isse, & suis eos expensis ad suum locum deduxisse? Hæc sunt tua, Jesu, mirabilia; hæc de tuo fonte procedunt. Noverat ille tuus famulus, te tuis non defore, qui consuesti cibos in deserto parare, & de paucis panibus multa millia hominum satiare. Hæc etiam ei tuâ omnipotentiâ providisti, qui & necessaria ei subministrasti, & insuper tanta in prædiis & fundis ecclesiæ eidem anno ipso & deinceps contulisti, ut duplicatus videretur census ecclesiæ; & insuper, te donante, benedictionem hereditate possidebit, quia in modico inventus est fidelis.* Præclarum sanè christianæ caritatis, & divinæ providentiæ exemplum, quod utinam omnium animis, qui res monasteriorum curant, tam altè infigeretur, ut eorum corda, quæ si non cupiditas, saltem fidei pusillitas contrahere solet, in tempore necessitatis explicaret, dilataretque. Ita se gessit beatissimus pater noster Benedictus, ut suo loco vidimus: ita nostri Hirsaugienses, ut paullo post videbimus; & ut de aliis sileam, nostri Sithienses seu Bertiniani, qui sanctum Thomam Cantuarienſem archiepiscopum exsulem cum numeroso suæ ecclesiæ monachorum cœtu effusis caritatis brachiis complexi exceperunt. Verùm tamen Jarentonis factum non omnino probaverat Hugo Cluniacensis abbas, ratus impossibile (*a*) futurum, ut concordiam tenerent tres ejusmodi congregationes, nutriti scilicet seu alumni sancti Benigni, stabiliti & non stabiliti: consultius esse existimans, ut eos, qui stabilitatem firmare vellent, suæ congregationi sociaret; renuentes emitteret. Sed tamen tantâ prudentiâ se gessit piissimus abbas, ut nulla inter tam variæ professionis monachos discordia orta sit, nec Jarento, reformatâ pace, ægrè dimiserit eos, quos tempore necessitatis retinuerat.

(*a*) *Labbe bibl. to. 1. p. 239.*

Quæ hactenus diximus, præcessere obitum, vel saltem nuntium de obitu Gregorii pontificis: quo nuntio fratrum corda magnopere turbata fuisse tradit Hugo, dolentium scilicet desolationem sanctæ Dei ecclesiæ; quamquam congaudendum illi scirent, quem multis tribulationibus probatum suo jam Dominus gremio confoveret.

XCVIII. Pibo episcopus fit monachus Divionę.

Eodem, ut jam dixi, anno Pibo Tullensis episcopus Jerosolymam devotionis causâ cum Conrado Luciliburgensi comite profectus est: ubi voto facto se obligavit, se, si in patriam salvus & incolumis rediret, statim monachum futurum, quod re ipsâ in reditu præstitit in Divionensi sancti Benigni cœnobio sub Jarentone abbate mox laudato. Verùm factâ professione a suis desideratus, jussu pontificis, scilicet Victoris III. ecclesiæ suæ curam resumere coactus est, cui veræ Crucis portionem, quam ab imperatore Constantinopolitano dono acceperat, auro gemmisque ornatam dedit. Conradus comes in illa peregrinatione fato functus est: cui Heinricus ejus filius successit. Jam ad propriam sedem reversus erat anno MLXXXVIII. quo anno, & quidem kalendis Septembris, cellæ Barri-villæ constructionem, & donationem a Sophia comitissa sancti Michaëlis monasterio factam probavit, eidemque altare ejusdem loci, in honorem beatæ Mariæ consecratum dedit: cujus *ecclesiæ donum in cœnobio sancti Michaëlis super altare quoddam parvulum consecratum fecit, præcepitque ut ad prædictam cellulam transferretur.*

XCIX. Rotbertus Molismo secedit ad cellam Alsensem.

Jam Molismensium primitiva paupertas exuberaverat in magnas opes, quæ cùm ex religionis fervore profectæ essent, ipsi demum religionis summam ferè perniciem attulerunt. Hinc enim superbiendi, & lautiùs laxiùsque vivendi occasionem arripientes monachi, regularis disciplinæ observationi postposità, cupiditati frenos laxare cœperunt. Hos ad officium revocare non desistebat piissimus eorum abbas Rotbertus: verùm, ubi nihil sua monita proficere intellexit, statuit illos deserere; *ne dum in eis frustra quæreret spirituale lucrum, ipse animæ suæ faceret detrimentum.* Interim ad eum fama pervenit quorumdam solitariorum, qui in magna districtione vivebant. Hic locus variè scribitur cùm in libris editis, tum in manu-scriptis, in breviario monastico *Hauz*, in codice Cistercienſi *Aux*, apud Bollandinos *Aurum*, appellatus, de quo plura inferiùs (*b*). Ad hos solitarios divertit Rotbertus, ambabusque ulnis ab eis receptus, cùm in oratione, vigiliis, labore manuum, aliisque piis exercitiis primus & antesignanus esset, omnium tamen se minimum reputabat. Verùm longè alia mens solitariis illis erat, qui eum sibi rectorem habere voluerunt.

(*b*) *lib. 69. n. 73.*

Inte-

Digitized by Google

Interim pœnitentiâ ducti Moliſmenſes, virum Dei Moliſmum revocare modis omnibus tentarunt, temporalium rerum damna & ruinam ex neglectu religionis ſibi adveniſſe deplorantes. Verùm, cùm nec precibus, nec rationibus ille flecti ſuſtineret, tandem mandato ſummi pontificis reverti cogitur. Tum verò ſermone & exemplo, ita omnes animavit, ut brevi diſciplinæ monaſticæ accurata obſervatio ibidem reflоruerit. ANN. CHR. 1085.

C. Obſervanda quædam de Alberico & Stephano.

Qui librum de vita ſancti Rotberti Moliſmenſis abbatis ſcripſit ſæculo tertio decimo monachus, ait, inter Moliſmenſes virtute præſtantiores fuiſſe quatuor viros, ſcilicet Albericum, Stephanum, duoſque alios, qui poſt clauſtrales exercitationes, majoris ſolitudinis ſtudio ad locum, cui Vivicus nomen eſt, ſeceſſerint; aſt aliquanto poſt tempore, Moliſmenſium flagitatu, ſub excommunicationis interminatione revocatos fuiſſe a venerabili Joceranno Lingonenſi epiſcopo, quem, ſi res ita habet, pro Rotberto epiſcopo perperàm obtrudit ille anonymus; quippe Rainardus, cognomine Hugo, poſt annos pontificatus viginti, anno reparatæ ſalutis MLXXXV. obiit, cui ſucceſſit Rotbertus, Odonis I. Burgundiæ ducis & Hugonis germanus frater, ex ſchola ſancti Brunonis profectus, qui ſub finem vitæ Moliſmi factus monachus, non ante annum MCX. Jocerannum habuit ſucceſſorem. Fallitur etiam idem auctor, cùm addit, quatuor illos monachos, Vivico relicto, adiiſſe quamdam ſilvam, Ciſtercium ab incolis nuncupatam, quæ diœceſis erat Cabilonenſis; Rotbertum verò, auditâ eorum ſanctâ converſatione, aſſumtis ſecum viginti & duobus fratribus ad eos perrexiſſe, ut ſancti eorum propoſiti eſſet adjutor. Nam contra ex his, quæ inferiùs dicturi ſumus, uno ante Ciſtercienſis monaſterii originem anno, id eſt anno MXCVII. certum eſt, Albericum Moliſmi adhuc priorem fuiſſe; Stephanum autem ibidem etiam tum monachum reſediſſe, atque ideò non ante Rotbertum, aut certè paucis ante eum diebus, Ciſtercienſem ſilvam incolere cœpiſſe. Quod attinet ad prædictum Vivici locum, creditur eſſe vicus ille, quatuor a Moliſmo leucis poſitus prope Landerici-villam (*) in archidiaconatu Latiſcenſi (*) diœceſis Lingonenſis, vulgò *Vivier* appellatus, ubi cella ſeu prioratus eſt abbatiæ Arremarenſis.

(*) *Landreville.*

(*) *de Laſſois.*

Albericus natione Gallus videtur fuiſſe, Moliſmi prior inſtitutus a Rotberto, antequam in ſilvam Ciſtercium cum Stephano, aliiſque ſecederet. Eidem novæ Ciſtercienſis familiæ abbati creato, ſuffectus priori loco Stephanus, ejuſdem in regimine abbatiali ſucceſſor. Hic origine Anglus, cognomento Hardingus, cùm ex Romana peregrinatione reverteretur, Moliſmum divertit, ibique monaſticen profeſſus eſt ſub Rotberto abbate. De eo, utì & de Alberico, plura ſuo loco.

CI. Beſuenſis monaſterii ſtatus.

Rotbertus Lingonum præſul, mox laudatus, non modò in Moliſmenſes benevolum ac munificum ſe præſtitit, ſed etiam in Beſuenſes, quod antequam exponam, quo in ſtatu res hujus loci tum fuerint, explicandum eſt. Sub finem ſæculi præcedentis Bruno Lingonenſis epiſcopus Beſuenſes a regulæ obſervatione prolapſos, ad meliorem frugem revocaverat per Willelmum Divionenſem abbatem: quo mortuo, Ulgerius ſeu Olgerius abbas regularem diſciplinam (*a*) accuratè obſervari curavit, & a Leone IX. privilegium obtinuit. Hunc excepit Odo abbas cui Arduinus Lingonum epiſcopus duas eccleſiæ ſuæ præbendas (*b*) contulit. Poſt Odonis obitum ex monaſterio Arremarenſi aſſumtus Wido abbas, non multò poſt, dimiſſo regimine, ad ſuos rediit, locumque fecit Gauſberto priori ſancti Benigni Divionenſis, cui Rainardus præſul anno MLXXX. eccleſiam ſancti Remigii ab omni conſuetudine immunem donavit. Non alius videtur eſſe Josbertus (*c*) abbas, vir magnæ ſimplicitatis & religionis, qui, cùm laxatam religionem reſtituere non poſſet, Cluniacum expetiit, ubi reliquum vitæ in magna pace, quam inter falſos fratres habere non potuerat, piiſſimè exegit. Beſuenſis itaque monaſterii deformatum ſtatum non ferens Rotbertus præſul, eidem loco virum ſtrenuum ac maximè religioſum Stephanum (*d*) nomine, ex ſancti Eugendi monaſterio accerſitum, Beſuenſibus præfecit. Erat Stephanus nobiliſſimi generis, Joffredo comite progenitus ex matre æquè nobili, Arnulfi comitis *de Riſnel* filia, ex milite factus apud ſanctum Eugendum (*e*) monachus, exemplo Simonis comitis Criſpiacenſis, ubi ſub Hunaldo abbate per decem annos in Chriſti militia ſtrenuè ſe exercuit. Inde Cluniacum profectus, illic *cum avunculo ſuo domno Vvidone priore magno* per annum demoratus eſt. Dein Widonem, Novi-monaſterii apud Pictavos pro ſua religione & ſanctitate abbatem factum ſecutus dicitur, noviſſimè ad ſuum, id eſt ſancti Eugendi, monaſterium regreſſus, inde ad cellam Barri-ſuper Sequanam miſſus eſt: ubi a Rotberto epiſcopo agnitus, ad reformandum Beſuenſe monaſterium adducitur, ut poſtea videbimus.

(*a*) *V. Spicil. to.1. p.565.*

(*b*) *ibid. p. 585.*

(*c*) *ibid. p. 604.*

(*d*) *ibid. p. 605.* Stephanus abbas.

(*e*) *V. lib.65. n.12.*

CII. Novi-monaſterii abbates.

Quæ de Widone & Stephano ſcribit ille chronographus, non omnino accurata ſunt. Wido Cluniaci prior ab Hugone abbate Pictavos anno MLXXV. miſſus eſt cum octodecim monachis ad regendum Novum-monaſterium, cui cùm annos quinque præfuiſſ-

Digitized by Google

ANN. CHR. 1085.

fuiſſet, Cluniacum reverſus eſt, ibique poſt mortem in capitulo humatus. Widoni Cluniacum regreſſo ſuffectus Geraldus annis tribus ac dimidio Novum-monaſterium rexit. Huic ſucceſſit anno MLXXXIII. Letaldus ſancti Hugonis abbatis nepos, vir eximiæ prudentiæ & religionis, qui per annos quinque præfecturam tenuit, Marcum ſortitus ſucceſſorem, de quo inferiùs agendum. Simon Criſpiacenſis comes ad ſanctum Eugendum ſe recepit anno MLXXVII. Hunc ſecutus fuiſſe dicitur Stephanus, ibique per decem annos demoratus, atque adeò ad annum circiter MLXXXVII. factus Beſuenſis abbas anno ſequenti. Itaque intra illud decennium Cluniaci Widonem priorem inviſiſſe dicendus eſt. Sed hæc minutiora.

CIII. Udalricus ſcribit conſuetudines Cluniacenſes.

Tunc in Cluniacenſi monaſterio florebat Udalricus, ſæpe jam (*a*) a nobis laudatus, qui hoc tempore conſuetudines ſacri illius loci tribus libris digeſſit, eoſque Willelmo Hirſaugienſi abbati cujus hortatu id operis ſuſceperat, nuncupavit. Tempus exprimit in epiſtola libris præmiſſa, ubi ait, nondum eſſe annum (*b*) triceſimum, ex quo cellam Caritatis Gerardus prior in ipſo pago nativitatis ſuæ fundaverat. Hanc autem fundationem anno MLVI. factam fuiſſe ſuperiùs (*c*) oſtenſum eſt. In prædicta epiſtola Udalricus Willelmum Hirſaugiæ abbatem, quem olim inviſerat, ob hoc maximè laudat, quòd pueros in monaſterium ſuum non admittat, præciſâ hoc nodo radice, *ex qua ſola præcipuè omnia ſunt monaſteria deſtructa, quæ deſtructa ſunt vel in Teutonica, vel in Romana lingua*. Contra verò tritum eſſe ait Udalricus, & uſitatum, *ſi qua diſtrictio hujus ſpiritualis militiæ inter has noſtrorum temporum fæces eſſe poteſt, non eſſe, niſi ubi major eſt numerus, & auctoritas majorum illorum, qui non ætate laſcivâ, nec imperio parentum, ſed ſponte ſuâ, & majoris auctoritatis ſolo Chriſto imperante, ad ejus ſe obſequium, rebus ſæculo abdicatis, contulerunt*. Caſinates noſtros ob eamdem rem laudat Petrus Damiani. Inſuper Willelmum ob id commendat Udalricus, quòd *infirmiorem ſexum* longiùs a monaſterio ablegaverit, quales ſcilicet oblatæ & recluſæ haud longè a multis virorum monaſteriis commorabantur: & quòd tales famulos habeat, qui ex libera & ingenua conditione ad fratrum obſequium ſe ſe dimittant, ſolo vitæ cæleſtis intuitu. Unum tamen in his deſiderat, nempe ut non permittat eos extra clauſtrum commorari, & detur eis habitus monaſticus. Ad id verò quod opponi poſſet, ſibi non ſuppetere tantas opes, ut tot monachos aggregare poſſit; reponit Udalricus exemplum Gerardi, cellæ Caritatis fundatoris, qui, cùm non minùs quàm centum fratres quotidie in monaſterio alendos habeat, nullum tamen mortalium illac, quæ via publica eſt, tranſire permittat, quin eos ad hoſpitandum non modò invitet, ſed etiam trahat; nec dubitet iis, qui penuriâ laborant, *uſque ad tria vel quatuor millia ſolidorum mutuari*, divina providentiâ ei ſubſidiâ miniſtrante.

(*a*) *V. lib. 64. n. 9.*

(*b*) *Spicil. to. 4. p. 23.*

(*c*) *lib. 60. n. 92.*

Eximiæ caritatis exemplum.

CIV. Willelmi Hirſaugienſis liberalitas.

Conſimilis fuit ipſius Willelmi abbatis caritas in ipſum Udalricum, qui in Alemanniam *ad regem*, & *ad quemdam regalium divitiarum pontificem* aliquando profectus, deficiente viatico venit ad Willelmum, qui *non exſpectavit ut quidquam* (*d*) *rogaretur*, immo cuncta neceſſaria ultro etiam neſcienti providit, & accipere coegit. Quin etiam quærenti tonſorem ad præcidendam cæſariem ipſe capillum totondit, & *ſacram hoſtiam* oblaturo non alium quàm ſe ipſum miniſtrum exhiberi voluit. Aliud ejuſdem patris exemplum non omittendum refert (*e*) idem auctor, „ ſcilicet quòd cùm nonniſi *octo vini carradas ad commeatum fratrum* ipſo anno „ collegiſſet, ſolitam nihilò minùs vini menſuram fratribus non ſubtraxit, non mo„ dò monachis, ſed etiam illis, qui extra clauſtrum poſiti, ex liberis & ingenuis „ ultro ſe devoverant, ut eſſent ſervi ſervorum Dei, qui utrique non minùs quàm „ triginta erant. Tum verò præclara patrem inter ac filios æmulatio fuit. *Vide„ res*, inquit Udalricus, *piam ſanctamque contentionem domni abbatis, & illorum: domni abbatis de caritate, illorum de parcitate: ita ut, cùm inſtaret eâdem vice hypapante Domini adhuc ipſe viderem in cellario fratrum ſex carradas ſupereſſe*. Hoc exemplum, tum abbatis, tum fratrum prætermittere nefas putavi, ut intelligant monaſterii præfecti, qua caritate fratres ſuos, etiam urgente neceſſitate, tractare debeant: & quâ frugalitate fratres illis temporibus vivere, ſubtrahendo ſibi aliquid de ſolita annona, tum ut aliorum inopiæ conſulatur, tum ut eorum, qui res domeſticas procurant, ſollicitudini & moleſtiæ parcatur.

(*d*) *Udalric. præfat. in lib. 3.*

(*e*) *id. præfat. in lib. 2.*

Ejus caritas in Haſungenſes.

Hìc præterire non poſſum aliud inſigne Willelmi caritatis & humanitatis exemplum. Per id tempus ſedem Moguntinam poſt Sigifridum Wecilo ſchiſmaticorum ſignifer occupabat. Ejus ditioni ſubjectum erat Haſungenſe monaſterium, cujus monachos, quà minis, quà blanditiis, ad ſuas partes pertrahere conatus eſt: at, cùm eos communioni eccleſiaſticæ addictiſſimos comperiſſet, omnes domo expulit. Cùm ſic extorres ac palabundi eſſent, in ſuum monaſterium Willelmus invitavit omnes, (& erant numero ſeptuaginta) eoſque tectis ſuis benignè excepit, & aliquamdiu apud ſe retinuit; poſtea verò cellam ſancti Gregorii cum ſuis adjunctis, quanto tempore vellent, aſſignavit.

Qua

Digitized by Google

Quâ occasione libros illos Consuetudinum Cluniacensium scripserit Udalricus, ipse aperit in procœmio ad librum primum. Missus ille in Germaniam ab Hugone abbate, quorumdam negotiorum causâ, divertit ad Willelmum abbatem sibi a puero notum & amicissimum, cujus monasterium situm erat in pago Spirensi & in Insula-nigra. Rogat ille, ut consuetudines sibi explicet Cluniacensis monasterii, cui nullum in illis partibus simile reputabatur *in vita & disciplina regulari*. Excusat se primò Udalricus ob linguæ barbariem & experientiæ congruæ defectum, quippe qui usque ad tricesimum ætatis suæ annum nonnisi de rebus sæculi magnopere curaverit: sed tamen roganti obsecutus est, opere in tres libros distincto. Longiùs procederem, si horum librorum specimen hoc loco exhibere vellem: maximè cùm ex editis libris cuivis id colligere liceat. Unum aut alterum hìc tantùm observo: nimirum quòd electioni (*a*) abbatis Cluniacensis *nullus mortalium* soleret interesse, *præter eos solos, qui essent ecclesiæ* Cluniacensis professi, & quòd professio (*b*) novitiorum, qui in cellis ejus erant, ad eumdem locum, id est Cluniacum esset reservata, licèt benedictionem in suis locis accepissent.

ANN. CHR. 1085. CV. Cluniacenses consuetudines qua occasione scripserit Udalricus.

(*a*) *id. lib. 9. c. 1.*
(*b*) *id. lib. 2. c. 1.*

Udalricum in recensendis Cluniaci consuetudinibus præcessisse videtur Bernardus monachus qui suam hoc de argumento scriptionem Hugoni abbati sic inscripsit: *Reverentissimo, atque totius religionis informatori præcipuo, domno Hugoni abbati, frater Bernardus filiorum ejus ultimus*. Hoc opus ideo ab se susceptum dicit, quòd, prioribus Cluniacensis loci patribus mortuis, sæpissimè orirentur de consuetudinibus suis controversiæ, aliis atque aliis alia sentientibus; ideoque sibi in mentem venisse, ut eas ex iis, quæ jam scriptæ essent, vel quas ab aliis ipse discere potuerat, in unum volumen redigeret. Totum hoc opus auctor uno libro comprehendit, in capitula LXXXI. distincto. Eædem sententiæ eademque sæpe verba in Udalrico: sed ordo diversus, nec ita dilucidus in Bernardo. Udalrici liber primus est de officio divino: secundus de disciplina regulari: tertius de singulis *obedientiis*, ut ipse vocat, id est de abbate, aliisque officialibus. Bernardus verò hunc ordinem invertit, incipiens ab abbate, cæterisque ministris, & in officio divino desinit. Hi officiales post abbatem erant prior major, prior claustralis, decani, circatores, præcentor seu armarius, camerarius, apocrisarius, seu thesaurarius, cellerarius, custos vini, hortulanus, refectorarius, custos hospitii, stabularius & infirmarius. Quis fuerit Bernardus ille, an Bernardus ille vir justus & sanctus, qui testimonium de beati Hugonis cælesti gloria tulit, & paullo post eum obiit, incertum.

Bernardus hunc præcesserat.

CVI. Hirsaugiæ consuetudines.

Ex his consuetudinibus, aliisque quas ex variis monasteriis colligere potuerat Willelmus, Hirsaugiæ abbas, librum edidit earum, quas monasterii sui positioni & fratrum suorum moribus aptiores judicavit, easque in duos distribuit libros, præmisso prologo, a me edito in tomo quarto Analectorum. Principio ait, se usum fuisse iis institutis, quæ in monasterio sancti Emmerammi a puero didicerat. Deinde venerabilem virum ac bonorum omnium memoriâ dignum Bernardum abbatem Massilienſem, dum apostolicæ sedis legatione fungeretur, ad se divertisse, ipsique auctorem fuisse, ut Cluniacensis cœnobii ritus cæteris præferret; ubi *& perfectissimorum monachorum auctoritate, & temporis antiquitate monastica eò roboris & gloriæ excrevit religio, ut, si qua adhuc sanctitatis vestigia in aliis videntur monasteriis, non dubium sit ex hoc, quasi ex vivo quodam & inexhausto fonte, singulos emanasse rivulos*. Tum subdit Willelmus, quo pacto Udalricus senior Cluniacensis pro monasterii sui negotiis in Alemanniam missus, aliquamdiu Hirsaugiæ manserit, rogatusque, ut suas consuetudines redigeret, duos ex eis libellos conscripserit; atque inde patet, tertium ab Udalrico postmodum adjectum fuisse. Neque hoc contentus Willelmus, duos usque tertium e suis fratribus Cluniacum misit, ut penitius sacri illius loci arcana omnia rimarentur, quibus novissimè revertentibus Hugo venerabilis abbas injunxit, suo nomine Willelmum monere, ut ex his consuetudinibus, seniorum suorum consilio seligeret, quæ secundùm morem patriæ, situm loci, aëriſque temperiem monasterio suo convenire judicaret, & ex eis, si quid esset superfluum, demeret; si quid mutandum, mutaret; si quid addendum, adderet: quod Willelmus duobus libris religiosè exsecutus est, idque *ad perpetuam paullo post morituri senis memoriam* accuratè a suis observari cupit, in testimonium sinceri in ipsum amoris.

CVII. Udalricus iniquè vexatus.

Post annos abhinc duos Ulricus seu Udalricus mox laudatus, tum prior Gruningensis, a Burchardo Basileensi episcopo acquisivit locum, qui Cella dicitur, situm in Silva-nigra, in comitatu Herimanni comitis, in pago Brisgovviæ, quem in locum nives per declivia montium dilabi solent. Id factum dicitur anno MLXXXVII. Testes dux Bertholfus, Herimannus comes, & alii. Udalrico in hac cella consistenti res molestissima accidisse dicitur. Erat in Brisgaugiæ pago vir quidam, qui stuprum cum sua noverca commiserat. Hic, vulgato scelere, pudore si-

ANN. CHR. 1085.

simul & pœnitentiâ tactus, adiit venerabilem Constantiensem præsulem Gebehardum, pœnitentiæ remedium accepturus. Hunc verò misit episcopus ad Udalricum, petens, ut in numero fratrum, quos barbatos vocabant, reciperetur. Re cum fratribus communicatâ, non visus est ille admittendus, ob viciniam loci, ubi crimen patratum fuerat. Tum verò miser ille ac miserabilis, quò se verteret, incertus, demum suis ignorantibus ad Hirsaugiense secessit monasterium, ubi sæculo nuntium remisit, & strictioris vitæ disciplinæ se mancipavit. Non multò post, cùm ille non ampliùs compareret, cùm scirent omnes ad Cellam conversionis gratiâ venisse, rumor percrebuit, eum illic, *arundine ori ejus impositâ, subterraneo specu, quasi pro pœnitentia, obrutum fuisse*, & triduo post mortuum inventum. Hinc populi furor in Cellenses accenditur, & messis incommoda, quæ tunc ex continuo imbre oborta sunt, eis imputata. Ad hæc Udalricus, in quem totius infamiæ pondus maximè redundabat, nihil non facit, preces, jejunia, eleemosynas, ut veritas patesceret, & scandalum exstingueretur. Cùm verò nihil proficeret, a Bertholfo provinciæ duce obtinuit, ut ignis probatione sua innocentia cunctis innotesceret. Constituto ad id die, quo unus e monachis per exstructi ignis rogum transire debebat, subitò ille, cujus causâ tota illa tempestatis procella fervebat, supervenit, & præsentiâ suâ monachorum innocentiam probavit.

Simoniacus presbyter ad celebrandum non rectè admissus.

Hic venit in mentem aliud factum, quod de Willelmo Hirsaugiensi refert Paulus Bernriedensis in vita Gregorii VII. Inter eos, qui venerabilem patrem spiritualis medicinæ causâ expetebant, unus fuit presbyter, simoniaci criminis reus. Hunc a sacris altaribus secundùm canonum sanctiones removere volebat religiosus abbas: sed *vim faciente monachorum importunitate*, qui de sacris canonibus, ut auctor ille sentit, non satis curare solent, eum ab offerendo missæ sacrificio non compescuit. Verùm, cùm presbyter, inchoatâ missâ, ad lectionem evangelii perveniisset, Christus Dominus scissis vestibus, & luridâ facie ei apparuisse dicitur; quo viso ille stupefactus & attonitus, presbytero vicario prosequendæ missæ officium reliquit, & deinceps a sacerdotali munere semper abstinuit.

CVIII. S. Baudilii cella Casæ-Dei subjecta.

Apud Nemausum, Galliæ Narbonensis nobilem civitatem, ab antiquo exstat sancti Baudilii martyris ecclesia, seu abbatia, extra mœnia urbis posita ad australem plagam, quam Nicolaus I. Isnardo episcopo Nemausensi attribuit. Cùm hæc ad modicum censum redacta esset, Petrum-Ermengaudi episcopum, ejusque clericos obnixè rogaverunt Raimundus comes & Hermengardis vicecomitissa, aliique quàm plures nobiles viri, ut hanc ecclesiam Seguino Casæ-Dei abbati, ejusque successoribus in perpetuum conferrent, quòd illi perlibenter annuerunt. *Facta sunt hæc* v. *kal. Januarii, die sabbati*, id est exeunte anno præcedente. Hactenus hæc Casæ-Dei cella est conventualis, olim commissa Petro-Rogerii Casæ-Dei monacho, dein cardinali, qui demum summus pontifex creatus fuit sub nomine Clementis VI.

S. Pontii res confirmatæ.

Anno insequente MLXXXV. idem Raimundus Nemausensis, Rutenensis, Gabalitanus, necnon Narbonensis comes, monasterium sancti Pontii Tomeriense, a proavo suo Pontio *Aquitanorum magno duce* constructum, ac magnificè dotatum, augere & honorare cupiens, Frotardo abbati (*a*), ejusque successoribus donat, confirmatque quidquid prædictum monasterium vel jam possidebat, vel acquirere poterat; seque adjutorem ac defensorem monachorum fore pollicetur. Superstes fuit Frotardus abbas ad annum MXCVIII. successorem sortitus Petrum, de quo inferiùs (*b*).

(*a*) *V. lib.65. n.19.*

(*b*) *lib.69. n. 96.*

CIX. Seguini abbatis prophetia de S. Illidii abbate.

Sub idem tempus Seguinus abbas Casæ-Dei mox laudatus, ad Claromontense sancti Illidii monasterium profectus, cùm ab oratione surrexisset, juvenem quemdam Casæ Dei monachum, Petrum de Ponte-Gibaudi cognomine, obvium habuit, cui ilico subridens dixit: Deum tibi adjutorem, frater, precibus multis conciliare satage, quia abbatialem hujus loci curam brevi susceperturus es. Et certè ille non multò post ejus loci abbas creatus, Dei adjutorio plurimùm opus habuit, quippe quem non modò corporis infirmitas attrivit, sed etiam bellicus turbo comitis Claromontensis & canonicorum dirè vexavit, ejusque monasterium ferè oppressit. Verùm his procellis infractus Petrus, Urbano II. in synodo Claromontensi vitæ suæ innocentiam contra æmulos egregiè probavit. Idem sancti Illidii basilicam multis impensis absolvit, & per Paschalem II. dedicari curavit.

Maimacensis monasterii privilegium.

(*c*) *lib.65. num.90.*

In diœcesi Lemovicensi paullo ante (*c*) conditum est Maimacense monasterium auctore Archambaldo vicecomite, qui loci illius ecclesiam ab episcopo & clero Lemovicensi *in fevum* tenebat, eumque liberum fieri a Guidone episcopo & capitulo Lemovicensi petiit, obtinuitque. Sic verò idem Archambaldus hac de re loquitur. *Ego Archambaldus vicecomes, filius Archambaldi vicecomitis, qui fuit filius Eboli vicecomitis, imaginem* (*) *fugiens, magisque volens res ecclesiasticas adaugeri quam*

(*) sic.

quam minui .... pro remedio animæ meæ, patris mei seu matris meæ, atque animæ meæ & fratrum meorum Ebali & Bernardi, necnon & filii mei Ebali, ut Dominus sit mihi propitius, rogavi dominum Guidonem episcopum Lemovicæ sedis cum suo clero, ut in illa ecclesia, quam ab illis in feyo habebam, monasterium in honore sanctæ Dei-genitricis Mariæ ædificare permitteret, quæ ecclesia vocatur Maismac: in qua secundùm sancti Benedicti regulam ordo monasticus habeatur, teneatur, & observetur: eâ lege, ut sit condonatum altari ejus ecclesiæ sine calumnia alicujus rei, & ut sit libera ab omni consuetudine, sicuti monasterium Uzercæ, exceptâ synodo & paradâ. Et hoc rogando impetravi a domino Guidone &c. Inter testes subscribunt Geraldus abbas Uzercensis, Gauzbertus abbas Tutelensis, Stephanus præpositus, & Petrus de Porcaria monachi. *Factum est hoc privilegium anno incarnati Verbi* MLXXXV. *indictione* VIII. *tertio nonas Februarii, regnante Philippo rege Francorum.* Perstat etiam nunc, ut jam aliàs dixi, hoc monasterium sub congregatione sancti Mauri. ANN. CHR. 1085.

CX. Arnulfus Suessionum episcopatum abdicat. (*a*) *supra n.* 67.

Institutis, ut superiùs (*a*) diximus, in cœnobio Aldenburgensi monachis, & concordiâ inter Flandriæ proceres confirmatâ, Arnulfus Suessionum episcopus ad sedem suam revertitur; at turbatis ecclesiæ rebus cùm nullum per se remedium afferre posset, nec ullum a metropoli Remensi auxilium sperandum esset, episcopatum abdicavit, & ad pristinam recluſionis cellam in sancti Medardi cœnobio denuo secessit.

Hilgotus Petræ-pontis cellam auget. (*) *Pierrepont.*

Suffectus hoc anno in ejus locum Hilgotus, seu Hilgodus altare sancti Sulpicii de Petrafonte(*) qui locus Compendio proximus est, Majori-monasterio singulari quodam modo attribuit post Theobaldum *beatæ Memoriæ* episcopum, qui hoc altare ante pontificatum tenuerat, illudque sancto Martino jam contulerat, nullâ personæ factâ mentione. Ut verò aliquid de suo adderet Hilgotus, ita rem temperavit, ut sanctæ „ matris ecclesiæ Suessionicæ decanus perpetuò ipsius altaris *persona* semper exsiste„ ret, & quotannis censum quinque solidorum in sollemnitate S. Gervasii ad usum „ canonicorum Suessionicæ ecclesiæ ab illo altari perciperet; residuum verò usus„ fructus illius altaris cederet in usum monachorum. Actum anno ab incarnatio„ ne Domini MLXXXV. Philippi regis XXV. Hilgoti episcopi primo. Post annos octo „ Nivelo de Petra-fonte Majoris-monasterii monachis ecclesiam sancti Maximi, in „ eodem castro inter duas turres sitam, donavit hortatu & instinctu domni Hugo„ nis fratris sui, Suessionensis episcopi, antequam Jerusalem proficisceretur: eo „ scilicet pacto, ut post decessum ejus loci canonicorum quatuor aut quinque mo„ nachi in illa ecclesia substituerentur.

CXI. Compendiense concilium.

Eodem anno Rainaldus Remorum archipræsul Compendium synodum indixit comprovincialium episcoporum & abbatum ad sarciendam disciplinam ecclesiasticam, quæ tum magnopere labefactata erat. In hac synodo actum est de libertate sancti Cornelii ecclesiæ Compendiensis, ejusque canonicorum, quam Hilgotus ab inito statim pontificatu impugnare aggressus est. Verùm ejus conatus auctoritate patrum repressus est ac regia, ut patet ex diplomate Philippi Francorum regis, in Spicilegii tomo II. primùm edito, in quo nomina patrum, qui concilio interfuerunt, recensentur, scilicet Rainaldi Remorum archiepiscopi, Elinandi Laudunensis, Rogeri Catalaunensis, Ursionis Belvacensis, Ursionis item Silvanectensis, Roriconis Ambianensis, Ratbodi Noviomensis, Geraldi Cameracensis, Goisfredi Parisiensis & Gualterii Meldensis episcoporum, qui duo erant ex metropoli Senonensi. Subsequuntur nomina abbatum, Gervini de sancto Richario, Euradi Corbeïensis, Godefridi de-Monte-sancti-Quintini, Burchardi de sancto Basolo, Ingelgeri de Forestensi monasterio, Walteri de sancto Joscio, Benedicti de sancto Crispino, Roberti de Hasnun, Henrici de sancto Remigio, Fulcardi *de Trant*, (legendum *Gant*) Wimandi de sancto Bavone, Petri de sancto Luciano, Arnulfi de Lobus, Huberti de sancto Winocio, Giraldi *de Han*, Willelmi de Britolio, Hugonis ..... Richerii de sancto Theoderico, Petri de Alto-villari, & Radulfi de sancto Symphoriano, apud Bellovacos. Erratum videtur in secundo abbate, scilicet Corbeïensis monasterii, cui tunc Fulco abbas jamdudum præerat, ad annum MXCVI. superstes.

A

CXII. Strumense parthenium conditum. (*) *Estrun.*

Qui prædicto concilio interfuit Gerardus Cameracensis simul & Atrebatensis præsul, eo nomine secundus, Strumense (*) virginum Benedictinarum cœnobium uno ab urbe Atrebatum milliario circiter hunc annum ædificandum curavit, multisque proventibus dotavit. Illic institutus puellarum numerosus conventus: quibus præfecta Fulgentia, prima ejus loci abbatissa, per annos quadraginta officio rite functa est. Lambertus Atrebatensis episcopus possessionum illius cœnobii ac statutorum confirmationem a Paschali II. impetrasse dicitur. Hæc ex Miræo.

Hoc ipso anno, teste Simeone Dunelmensi, cui Rogerius Hovedenus consentit,

ANN. CHR. 1085. CXIII. Res Anglicanæ.

eximiæ vir probitatis & venerationis Perſchorenſis abbas Eadmundus, XVII. kalendas Julii, die dominicâ, in ſenectute bona deceſſit, & a venerabili Glavvornenſi abbate Serlone ſepultus eſt: cui ſucceſſit Glavvornenſis monachus Turſtinus ad biennium tantùm ſuperſtes. De Perſchorenſis monaſterii origine aliàs dictum. Glavvornenſe Aldredus Wigornienſis epiſcopus in urbe Glavvorna exſtruxit, ejuſque eccleſiam in honorem beati Petri apoſtolorum principis anno MLVIII. ſollemniter dedicavit, ubi & Wlſtanum Wigornienſem monachum inſtituit abbatem. Eodem anno in nativitate Domini rex Willelmus, e Nortmannia recèns reversus Glavvornæ curiam ſuam habuit: ubi tribus ſuis capellanis, Mauricio Londonienſem, Willelmo Tetfordenſem, Rotberto Caſtrenſem epiſcopatum dedit.

Non videtur omittendum quod Harpsfeldius (*a*) obſervavit, videlicet in more poſitum fuiſſe Cantuariæ hoc ſæculo archiepiſcopis, ut, poſtquam in matrice eccleſia criminum abolitionem ſacrâ illâ quintâ feriâ, quæ paſcha antecedit, pronuntiaſſent, ſequenti ſabbato ad Auguſtinenſium, id eſt ſuburbanum ſancti Petri ſeu ſancti Auguſtini, cœnobium mane irent, eamdemque monachis indulgerent. Deinde ibant ad balneum, abbatis expenſis comparatum. Inde egreſſi, noviſque abbatis veſtibus ex illius ſumtu induti, equum ejuſdem expenſis paratum & inſtructum conſcendebant; atque ita per abbatem & monachos deducti, domum revertebantur; qua de re nihil in Lanfranci decretis notatum invenio.

(*a*) *Hiſt. Angl. p. 242.*

Florebat tunc temporis in ſancti Albani monaſterio Paulus abbas, e Cadomenſi monaſterio a Lanfranco accitus, cui Anſelmus (*b*) de ejus ad eam dignitatem promotione gratulatus eſt. Novum ille templum (*c*) cum clauſtro & monaſticis domiciliis ædificavit, locumque libris, ornamentis variis & novâ poſſeſſionum acceſſione decoravit; &, quod majoris momenti eſt, monaſticam illic diſciplinam pæne collapſam reſtituit. Ad hæc monachi e ſancti Albani monaſterio in Tinemuthenſem eccleſiam, ſancti Oſvvini regis inſignem reliquiis, quam Rotbertus Northumbriæ comes inſtauraverat, ab eo inducti, eâ lege, ut juri & poteſtati ſancti Albani abbatis omnino ſubjecti eſſent, & in ejus arbitrio eſſet ejus loci priorem & monachos pro arbitrio mutare. Hanc cellam cùm luſtraret Paulus abbas anno MXCIII. redeundo morte intercipitur, ut ſuo loco videbimus.

Paulus abbas S. Albani.

(*b*) *Anſelm. lib. I. ep. 71.*

(*c*) *Harpsfeld. p. 258. & ſeq.*

CXIV. Cella ſancti Sulpitii prope Aquilam.

Celebre tunc temporis erat monaſterium ſancti Sulpitii prope urbem Aquilam, in Neuſtria ſuperiori. Quo præciſè anno conditum fuerit, non ſatis conſtat. Id tantùm tradit Ordericus Vitalis, quòd Ingenulfus Aquilæ dominus in propria *poſſeſſione monaſterium conſtruxerat in honore ſancti Sulpitii præſulis Bituricenſium*, in quo hoc anno MLXXXV. Richerius, & poſt aliquot annos Giſlebertus, utrique Ingenulfi loci conditoris filii, ſepulti fuerunt. Prioris obitum ad annum MLXXXV. refert Ordericus, quem caſum die XIV. kalendas Decembris ita eveniſſe ſcribit: Cùm ille cohortem adversùs Hubertum vicecomitem, qui in Willelmum regem rebellarat, duceret, puer quidam inter vepres abſconditus ſagittam emiſit, quâ Richerius ſub oculo letaliter vulneratus eſt. Hoc facinore commoti Richerii comites puerum apprehenſum jugulare volebant, ſed eos ille impedivit, *quanto poterat conatu exclamans: Sinite illum pro amore Dei; peccatis meis exigentibus ſic debeo mori. Mox dimiſſo percuſſore lugendus heros peccata ſua ſodalibus confeſſus eſt, & antequam urbem adduci potuiſſet mortuus eſt.* Ita Ordericus. Hactenus ſubſiſtit eccleſia ſancti Sulpitii Aquilenſis, ſed calamitate temporum in ſimplicem cellam redacta, abſque monachis. Pendet quidem a monaſterio ſancti Launomari Bleſenſis: ſed eam hodie occupant Jeſuitæ Aurelianenſes, ejuſque reditus collegio ſuo uniri curarunt.

CXV. Alfani Salernitani archiepiſcopi obitus & ſcripta.

Sub finem hujus anni obiit plenus dierum & virtutum Alfanus archiepiſcopus Salernitanus, anno pontificatus ſui viceſimo-octavo; obiit, inquam, VII. idus Octobris, ſepultuſque prope tumulum Gregorii VII. in ſancti Matthæi eccleſia, ubi eumdem pontificem paullo ante ſollemni pompâ humaverat. Multa metro & proſa ſcripſit, a Petro diacono recenſita; quæ pleraque ab Ughello edita ſunt in appendice ad tomum II. Italiæ ſacræ. In his poëmatiis nobis præcipuè notanda ſunt carmen de monte Caſino, *Ode in laudem ſanctæ Urſulæ*, cujus nomen haud ſcio an quiſquam ante Alfanum commemoravit; verſus ad Attonem epiſcopum Theatinum, quem *ſemiveſtitum genuiſſe cuculla* dicitur, Caſini ſepultum, cujus epitaphium idem auctor compoſuit; verſus ad Traſmundum puerum ſcholaſticum; alii denique ad Guillelmum monachum grammaticum. In illis Traſmundum in lectione Platonis & Ariſtotelis, necnon Virgilii verſatum dicit: at in fine eum ab his ſtudiis revocat hac ſtrophâ.

Si Traſmunde mihi credis amice,
His uti ſtudiis deſine tandem.
Fac cures monachi ſcire profeſſum,
Ut verè ſapiens eſſe puteris.

Idem

Digitized by Google

Idem Alfanus in carmine ad Guillelmum monachum percontatur, quid ipſum impulerit, ut, abdicatis ſæculi opibus & honoribus, quæ ſola olim in pretio ipſi erant, poſtmodum monaſticam vitam, quam deſpectui habebat, prætulerit. Ad quod Guillelmum reſpondentem inducit, ſibi tandem fuiſſe perſpectam mundi vanitatem, qui ſuos aſſeclas & amatores uno momento rebus ſuis ſpoliat; quod feſtivo lupi & vulpis apologo explicat. Alfano archiepiſcopo, ejus nominis primo, ſucceſſit Alfanus ſecundus ex presbytero, eccleſiæ ſancti Maximi cuſtode, cujus pontificatus initio Leo Cavenſis abbas, eo nomine ſecundus, monaſterium ſancti Nicolai de Palma, quod Lucius vicecomes condiderat, monachis ſuis inſtituendum commiſit. ANN. CHR. 1085.

CXVI. Monaſterium Vallium Malliaco ſubjicitur.

Per illud tempus, haud tamen ſatis conſtat quo id anno factum fuerit, monachi ſancti Stephani de Vallibus apud Santones ſe ſe ita monaſterio Malliacenſi ſubjecere, ut exinde abbatem aſſumere tenerentur; aut certè ſi quis inter eos tali honore inveniretur dignus, poſt ejus electionem perduceretur Malliacum, coram abbate & monachis in capitulo *de ſua converſatione & ſui ordinis obſervatione obedientiam* promiſſurus. Id factum poſt Doni abbatis Vallium ſecundi mortem, cui Reginaldus ex Malliacenſi monaſterio, concedente Gaufredo abbate, & Ramulfo epiſcopo Santonenſi confirmante, ſubſtitutus eſt, ut fuſiùs expoſitum habes in veteri notitia quam in appendice proferemus. Vallium abbatem de proprii monaſterii gremio, aut certè ex Malliacenſi aſſumendum eſſe confirmavit Alexander III. anno MCLXX. in bulla (*a*) Petro-Willelmi abbati & monachis Vallenſibus inſcripta apud Sammarthanos. At quo tempore Vallenſes Malliaco ſubjecti fuere, ipſis quoque ſubjectus eſt Sulleienſis prioratus, eo pacto ut abbatiæ titulo donaretur. Conſenſit Reginaldus Vallium abbas, Sulleioque abbatem ſtatim præfecit, ſed eo defuncto, cùm reſilire vellent Sulleienſes monachi, Seguinus, qui tunc Vallibus præerat, Malliacenſem abbatem Gaudinum interpellavit, ut ſibi in domandis Sulleienſibus opem ferret; quod ille præſtare renuit, niſi ei & ipſi Sulleienſes ſubjicerentur. Atque ita lis poſt varias altercationes compoſita fuit, ut Sulleienſes Seguino Vallenſi abbati, & ille abbati Malliacenſi claves monaſterii ſui in ſignum dominii committerent. (*b*) Facta eſt hæc conventio regnante in Francia Ludovico, & Bernardo eccleſiam Santonenſem regente.

(*a*) *Gall. chriſt. to. 4. p.* 892.

(*b*) *ibid. p.* 892.

Digitized by Google

ANNALES ORDINIS S. BENEDICTI

LIBER SEXAGESIMUS-SEPTIMUS.

Ab anno Christi 1086. *ad annum* 1091.

ANN. CHR. 1086. I. Desiderius abbas papa renuntiatur invitus.

IAM ferè annus erat, ex quo post mortem Gregorii sedes apostolica legitimo pastore carebat, Desiderio abbate electioni suæ constanter resistente; cùm episcopi & cardinales multi, ex diversis partibus Romam sub pascha profecti, eum Romam accersiverunt, postularuntque, ut secum omnes episcopos & cardinales, qui Casini erant, unàque Gisulfum Salernitanum principem adduceret, ut primo quoque tempore de constituenda ecclesia consultarent. Ille verò, omni de se suspicione post tot menses abjectâ, mandato statim paruit. Tum, comitiis pridie pentecostes habitis, omnes ipsum orant, ut pontificatum suscipere ne gravaretur, neque ecclesiam Dei de adulterino ulteriùs pontifice occupari sineret. At ille eâdem, quâ priùs, constantiâ eorum preces repudiavit, professus, se omnia passurum potiùs, quàm ut tantum onus subiret. Postridie rogatus, ut vel saltem eum designaret, quem pontificatu dignum censeret; Odonem Ostiensem episcopum suggessit. Plerisque in eam sententiam inclinantibus, tum verò cardinalis quidam: „ Ne siverit Deus, inquit, ut alium quàm Desiderium pontificem habeamus: quâ voce commoti cæteri, Desiderium uno consensu prehenderunt, & in ædem sanctæ Luciæ perductum sub nomine Victoris III. pontificem inaugurarunt, injectâ in ejus humeros chlamyde coccineâ, cùm albam renitenti imponere non potuissent. Post quatriduum Victor Roma egressus, Ardeam adiit & Tarracinam; ibique pontificem esse nolle professus, pontificia ornamenta deposuit, & Casinum reversus, ab episcopis & cardinalibus ullâ ratione reduci haud quaquam potuit.

II. Hugonis archiepiscopi de ea judicium refellitur. (a) *Labbe bibl. to.* 1. *p.* 233. *& seqq.*

Hæc omnia, quæ ex chronico Casinensi retulimus, longè discrepant ab iis, quæ de electione Desiderii commemorat Hugo Lugdunensis archiepiscopus in epistola ad Matildem comitissam, ab Hugone Flaviniacensi (a) relata; in qua nescio quid humani passus videtur Hugo archiepiscopus, quòd, se prætermisso, Desiderius electus fuisset. Scribit quippe, Casinensem abbatem, antequam ipse Hugo Romam „ advenisset, electum fuisse, seque utì & cæteros fratres, hominum magis quàm „ Dei respectu, ejus electioni assensum præbuisse: ast ubi Casini eum convenisset, „ tam nefanda ex ejus ore se audivisse, ut assensus sui magnopere pœnituerit. „ Eum quippe dixisse, (quod, nisi ipse audiisset, nequaquam crederet) se Heinrico

Digitized by Google

„ rico dicto regi fidem dediſſe, quòd ad obtinendam imperialem coronam eum ad- ANN. CHR.
„ juvaret; eumdemque ſuo ipſius conſilio adductum fuiſſe ad invadendas terras bea- 1086.
„ ti Petri. Ad hæc dixiſſe, Romanum electum, quiſquis ille demum futurus eſſet,
„ etſi a beatiſſimo papa Gregorio abſolutum, tamen excommunicatum fore, niſi
„ ipſe Attonem cardinalem, Mediolanenſem olim electum, quamvis a prædicto
„ papa ipſo abbate ſubſcribente publicè excommunicatum, & abſque pœnitentia
„ defunctum, beatum diceret. Denique eumdem abbatem paſſim decreta domini
„ ſui papæ Gregorii, aliorumque ſanctorum patrum palàm improbare & factis de-
„ ſtruere. Quæ omnia cùm ipſum pontificatu indignum probent, ſibi aliiſque vi-
„ ſum eſſe, ut electione toties ab eo refutatâ & eccleſiæ redditâ, obtentu novi
„ eligendi pontificis Capuam convenirent ad concilium, quod *illarum partium apo-*
„ *ſtolicus vicarius* ſeu legatus convocaverat; ſeque re verâ cum abbate Maſſilien-
„ ſi, ſcilicet Richardo, & archiepiſcopo Aquenſi, aliiſque ex urbe Salerno illuc
„ conveniſſe: abbatem verò Caſinenſem ſuos aſſeclas perpuliſſe, ut ſe ad ſumen-
„ dum pontificatum compellerent, at ſe cum epiſcopo Oſtienſi & Witmundo mo-
„ nacho, eo nimirum quem e monaſterio ſancti Leutfredi in Italiam profectum
„ ſuperiùs (*a*) diximus, & cum aliis, ejus reſtitutioni obſtitiſſe, niſi de quibuſ- (*a*) *lib.55. n.*
„ dam, quæ contra ejus famam vulgabantur, ſe purgaret: eum verò negaſſe ſe id 58.
„ facturum; iterumque electionem ſuam refutaſſe; ſicque conventum ſolutum fuiſ-
„ ſe. Interim Jordanum ducem ſeu principem Salernitanum rogaſſe, ut abbatem
„ Alfanum in epiſcopum Salernitanum conſecraret; quod cùm ille facere non au-
„ deret, Oſtienſi contradicente, propterea quòd Alfanus ambitus manifeſto convi-
„ ctus eſſet, principem ob id indignatum ab eis receſſiſſe. Abbatem porro, veritum
„ ſcilicet, ne ejus præſidio deſtitutus ad pontificatum pervenire non poſſet, revo-
„ cato duce, Alfanum epiſcopum conſecraſſe; &, pluviali ſibi impoſito Romam
„ iter inſtituiſſe; quòd ubi reſcivit Oſtienſis, qui ei huc uſque reſtiterat; ne ab-
„ bas contra dignitatis ſuæ prærogativam ab alio conſecraretur, propoſiti & ſpon-
„ ſionis factæ immemorem, abbati reconciliatum, reverentiam ei per omnia, utì
„ papæ, exhibuiſſe. Hæc pluribus Hugo archiepiſcopus, quæ ſemina fuere ſchiſ-
matis illius, quod prædictus Hugo, unà cum Richardo Maſſilienſi abbate, excita-
vit, ob id ambo a Victore excommunicati, ut anno ſequenti videbimus. Sanè
quàm longè ab aſſentatione Heinrici regis abfuerit Deſiderius, manifeſtum eſt ex (*b*) *lib.66. n.*
iis, quæ ſuperiùs (*b*) diximus: quippe qui Caſinenſem abbatiam de manu regis 22.
numquam ſe accepturum conſtanter aſſeruit, niſi eum legitimè coronatum videret:
nec adduci potuit, ut ei fidem, utì ille poſtulabat, præſtaret. Cæterùm, ſi tanto-
pere pontificatum ambiiſſet, quid neceſſe erat toties fugere, toties electionem ſui
factam refutare? Certè tota illa epiſtola Hugonis animum invidiâ exulceratum ſa-
tis ſuperque oſtendit. Alteram ejuſdem argumenti epiſtolam ad eamdem Mathil-
dem ſcripſit poſt mortem Victoris papæ, ut inferiùs videbimus.

III. Anſelmi Luccenſis obitus & ſcripta.

Hæc epiſtola ſcripta fuit poſt mortem Anſelmi Luccenſis epiſcopi, quem Hugo *reverentiſſimæ memoriæ beatum Anſelmum* initio vocat. Poſt menſes novem & dies viginti-tres a tranſitu Gregorii papæ obdormivit in Domino venerabilis Anſelmus, amicus ejus ſingularis: cujus exemplo *teſtamentum non fecit, quia unde faceret non habebat*. Mantuæ verſabatur, cùm extremo correptus eſt morbo. Diſcipulos in primis monuit, ut in fide beatiſſimi papæ Gregorii conſtanter permanerent; rogavitque, ut in capitulo monaſterii ſancti Benedicti ad Padum, id eſt Padolironenſis, ubi monachum profeſſus erat, ſepulturæ mandaretur: quod tamen ſecus accidit, agente Bonizone Sutrienſi epiſcopo & clamante, omnino decere, ut vir ſanctiſſimus & humillimus in epiſcopali Mantuæ eccleſia perquam honorificè ſepeliretur. Illic obiit xv. kalendas Aprilis, eidem eccleſiæ præſidente Ubaldo epiſcopo, ibique dominante nobiliſſimâ duce Mathilde, quæ a ſancti Anſelmi conſiliis tota pendebat. Funus ejus ſolemni pompâ curatum, præſentibus præter Ubaldum Mantuanum nonnullis epiſcopis, ſcilicet Godefrido Magalonenſi, Benedicto Mutinenſi, Ariberto Regienſi, & Damiano cardinali Romanæ eccleſiæ, qui & ipſe Nonantulenſis cœnobii abbas erat. Libellum de Anſelmi vita & miraculis ſcripſit ejus *presbyter in pœnitentia*, ut ſe ipſe dicit, cujus nomen a littera B. incipiebat. Alterum de ejuſdem miraculis adjecit Hugo presbyter Mantuanus. Ad Anſelmi ſcripta quod attinet, memorantur in ejus vita Apologeticum pro Gregorio VII. expoſitio in Lamentationes Jeremiæ, & alia in Pſalmos imperfecta; quibus addenda collectio canonum, tredecim libris ab eo compoſita.

IV. Camaldulenſium ſanctimonialium primum monaſterium.

Hoc ipſo anno primum Camaldulenſis inſtituti ſanctimonialium monaſterium conditur in municipio Luci, territorio Mucellano, diœceſis Florentinæ, ſub titulo ſancti Petri, agente Rodulfo Camaldulenſis eremi priore, qui illic Beatricem primam prioriſſam, ut vocant, inſtituit. Hunc locum (*c*) ex donationibus Camaldulo (*c*) *Hiſt. Camald. lib.1. c.55.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1086.

dulo factis idem Rodulfus dotavit, eâ conditione, ut illæ sanctimoniales sacræ eremo semper subjectæ essent: secus verò, earum possessiones ad sacram eremum reverterentur. Hunc locum in primis illustravit Cunidia uxor Gothidii, Luci & Cantomeruli comitis, ex cujus testamento hæc bona Camaldulo provenerant. Hoc institutum probavit Rainerius Florentinus antistes, eique decimas sibi debitas relaxavit. Eisdem sanctimonialibus munificam se præbuit Zabulina, Lundulfi comitis uxor, quæ & ipsa earum cœtui se se adjunxit.

V. S. Victoni datur ecclesia B. Mariæ de Monachia. (*) *N. Dame de la Mourguié.*

Narbonensem ecclesiam tunc temporis regebat Dalmatius archiepiscopus, qui hoc anno suburbanam sanctæ Mariæ ecclesiam, vulgò de Monachia (*) dictam, cum suis adjunctis, a Simoniacis & Nicolaitis ad id tempus possessam, Deo (*a*) & sanctæ Mariæ, sanctoque Victori ac cœnobio Massilienſi & Richardo abbati, ejusque monachis in perpetuum concessit: *ut monachi ibi possint Deo quietè vivere;* & ut ipse Dalmatius *possit habere adjutores & cooperatores religiosos viros*, cum quibus ipse & successores sui *opus Dei perficere* possint; quod ut ne a successoribus suis violetur, sub gravi interminatione vetat. *Facta carta donationis hujus* XIIII. *kal. Maii*, *anno ab incarnatione Domini* MLXXXVI. *indictione* VIIII. His litteris apposita sunt signa Willelmi episcopi Tolonensis, Arnaldi abbatis Castrensis, & Willelmi abbatis Psalmodiensis, Raimundi comitis Ruthenesis & Narbonensis. Dalmatii sigillum haud dubiè pro signo erat. Has litteras sequuntur aliæ, ab eodem archiepiscopo post biennium datæ, quibus ratam habet hujus ecclesiæ donationem sancto Victori factam, quam sub regimine & ordinatione Massilienſis abbatis vult in posterum consistere, maximè quia Massilienses fratres eam a summa paupertate & misera captivitate relevaverant. Hæc ecclesia hactenus perstat sub congregatione sancti Mauri.

(*a*) *Baluz. append. ad conc. Narbo. p.* 89, *& seqq.*

VI. S. Savini Levitani reformatio. (*) *la Vallée de Lavedan.*

Ex eodem sancti Victoris cœnobio orta est restitutio disciplinæ regularis in monasterio sancti Savini in Levitania (*), diœcesis Tarbejensis. Ejus rei auctor fuit Centulus Bigorritanus comes, qui hoc monasterium, a monastica religione prolapsum in pristinum statum reformare cupiens, Richardo abbati, & monachis Massilienſibus illud commisit, secundùm consuetudines Massilienſis cœnobii regendum & corrigendum, assentientibus Bernardo episcopo Tarbeïensi, Odone tum sancti Savini abbate, aliisque istius regionis primoribus viris. Ejus rei litteræ datæ sunt anno MLXXX. kalendis Aprilis. Earum effectum retardarunt non modò rex Aragonensis, sed etiam circumjacentes accolæ, maximè Caldarenses, qui Massilienses a recuperatione monasterii possessionum, quas invaserant, hostiliter arcebant. Sed tandem Ebrardus hoc anno electus abbas, apud Centulum comitem satis egit, ut finem his turbis imponeret. Vocati itaque ad judicium invasores, cùm nullum suæ invasioni colorem afferre potuissent, causâ ceciderunt, & ablata sancto Savino restituere compulsi sunt. Deformatum bellicis hæreticorum tumultibus & ferè eversum monasterium instauraverunt monachi congregationis sancti Mauri, sub qua hactenus viget.

VII. Calmeliacenses abbates.

Sub finem hujus anni decessit in Calmeliacensi sancti Theotfredi monasterio Willelmus abbas, ejus nominis tertius, cujus præclara in superioribus facta præstrinximus. Morte imminente, fratres ad concordiam cohortatus, de substituendo quamprimùm successore eos admonuit, eumque designavit. Ejus obitus idibus Septembris in chronico monasterii notatur. Mox accitus ille, qui abbas designatus ab eo fuerat absens, unanimi fratrum consensu eligitur, Willelmus itidem nomine; idemque sequenti die, quæ sancti Thomæ apostoli festivitas erat, ad Anicienſem beatæ Mariæ ecclesiam confirmandus & benedicendus adducitur. Aberat tunc a sua ecclesia Ademarus episcopus, utpote ad sacra loca profectus: cujus vice electum, ab Anicienſi approbatum capitulo, Hugo Gratianopolitanus præsul ante altare beatæ Mariæ abbatem ordinavit anno MLXXXVII. Inde ad suos reversus Willelmus, commissi sibi gregis profectui, tam in temporalibus, quàm in spiritualibus indefessè allaboravit. Ecclesia variis ornamentis ab eo decorata, bibliotheca libris instructa, totumque ferè monasterium novis ædificiis instauratum, cellarium scilicet, capitulum & dormitorium, quod centum lectos separatim capiebat. Denique, cùm animadverteret vir prudentissimus, quàm necessaria sit veterum instrumentorum custodia ad asserendas monasterii possessiones, omnes chartulas in unum codicis corpus redigi curavit per unum e suis monachis, qui breve chronicon eidem codici inseruit, ex quo ea ferè omnia, quæ hactenus de eodem monasterio retulimus, accepta sunt. Compilator ille, cujus nomen ignoratur, collectionem suam in duos distinguit libros, resectâ verbosâ superfluitate quorumdam instrumentorum, necnon imprecationibus adhiberi solitis, quas ex decretis canonum & Romanorum pontificum facilè suppleri posse dicit. De pontificiis diplomatibus ab eodem Willelmo impetratis inferiùs agemus.

Per

Digitized by Google

ANN. CHR. 1086. VIII. Gerardi prioris Caritatis obitus.

Pervenit saltem ad hunc annum venerabilis Gerardus, prior & fundator monasterii Caritatis ad Ligerim sub congregatione Cluniacensi. Id colligere licet ex libro de miraculis sancti Nicolai episcopi, necdum vulgato, quem quidam Beccensis monachus & ædituus, haud dubiè Nicolaus nomine, ineunte sæculo undecimo scripsit. Hic sub finem libri, de cella Caritatis & de Gerardo ejus auctore loquitur in hunc modum: *Cluniacensi cœnobio subest quædam cella, quæ dicitur Caritas, in qua primùm præpositus constitutus est vir nobilis & religiosus, nomine Girardus, qui regimen ejusdem ecclesiæ tenuit plusquam triginta annos.* Hæc cella (*a*), ut superiùs dictum est, condita fuit anno MLVI. adeòque Gerardus, ejus auctor ac primus prior, qui annis ampliùs triginta eam rexisse dicitur, ad hunc saltem annum pervenit. Ejus tamen obitus anno sequenti collocatur in chronico (*b*) Vizeliacensi. Eximiæ ejus caritatis exemplum jam (*c*) retulimus, qui cùm non minùs quàm centum fratres quotidie in monasterio alendos haberet; nullum tamen mortalium illac, quæ via publica est, transire permittebat, quin eos ad hospitandum non invitaret modò, sed etiam pertraheret; & ad subveniendum iis, qui penuriâ laborabant, *ad tria vel quatuor millia solidorum* mutuatus est.

(*a*) *lib.60. n. 93.*

(*b*) *Labbe to. 1. bibl. p.396.*

(*c*) *lib.66. n. 103.*

IX. Caritatis cellæ.

Hæc cella alias non paucas sibi subjectas ab initio habuit, habetque etiam nunc quinquaginta-duas, quarum priores olim ad capitulum generale in pervigilio assumtionis eo conveniebant. In his cellis una fuit in quadam pagi Brigiensis possessione, *quæ Crux dicitur*, quæ possessio a quodam viro illustri data est venerabili Girardo, ut illic suorum monachorum cœtum institueret. Istuc complurium monachorum colonia ab eo deducta, quibus religiosum quemdam & ferventem in ordine suo virum præposuit. Adveniente sancti Nicolai festivitate, priorem illum interrogant fratres, an historiam sancti Nicolai propriam in vigiliis decantarent. Negavit ille, causatus apud Cluniacum, unde forsan assumtus erat, eam non cantari. Hi verò reponunt eam cantari in monasterio Caritatis, ex instituto domini sui Gerardi prioris. Ille verò ad hæc respondit, eos esse Cluniacenses, nec aliud apud se, quàm Cluniaci, cantandum. Instant nihilò minùs fratres tertiùm usque, ut ritus Caritatis prævaleret: at prior a verbis ad verbera venit, eosque virgis ob contumaciam cædi fecit, sed id non tulit impune vir bonus. Nocte enim subsequente, cùm se sopori dedisset, a beato Nicolao tam diu flagris cæsus fuisse dicitur, dum antiphonam, *O Christi pietas*, quæ de sancto Nicolao erat, cantare compulsus est. Hoc cantu excitati fratres, priorem dormientem & cantantem stupefacti circumsistunt; qui expergefactus, eis innuit, ut ad strata sua redirent. Tum primâ luce, cùm loquendi tempus adesset, rem totam eis exposuit, ac dubitantibus humeros vibicibus conscissos ostendit. Postea cum aliquot fratribus ad Gerardum priorem profectus, petiit se officio prioris eximi. Et qua de causa? inquit Gerardus. Nimirum, ait ille, quia fratres acriter me verberari fecerunt. Commoto hac de re Gerardo, factum enarravit prior, & verberum plagis dicto fidem fecit; quo audito, Gerardus prædictam antiphonam cantavit, & per omnes cellas suas historiam sancti Nicolai cantari præcepit. Hæc ex Beccensi illo monacho, præter quem nulla nobis supereſt notitia de cella illa Crucis, sita in pago Brigensi, ubi nulla alia est cella Caritati subjecta, præter Radolicnsem, sancto Paulo apostolo sacram; & Sezannensem, quæ sanctum Julianum patronum agnoscit.

Alia Caritatis cella insignis est apud Longam villam, oppidum diœcesis Rotomagensis in Caletis (*) ad Sciam (*) fluviolum, in qua olim viginti-sex monachi esse debebant. Conditorem agnoscit Gualterium-Gisfardum, ejus nominis primum, quo adjutore Willelmus dux Nortmannorum ad conquirendum Angliæ regnum usus est. Non confundenda hæc cella cum villa cognomine, quæ anno MXII. Gemeticensi monasterio (*d*) tributa fuerat a Berno suo Bernone abbate Burgulensis cœnobii, cui Emma comitissa hunc locum antea donaverat. Aliarum Caritatis cellarum indicem vide sis in Bibliotheca Cluniacensi.

(*) *le païs de Caux.*

(*) *la Sie.*

(*d*) *V. lib.53. n.68.*

X. Girardi successores

Venerabili Girardo in regimine Caritatis successit Wilencus, cujus meminit Hugo monachus in actis sancti Hugonis abbatis Cluniacensis. Cùm esset apud Nantuacum vir sanctus, venit nuntius qui diceret, obiisse Wilencum, qui fuit prior Caritatis. Mox pro defuncto missam celebravit piissimus abbas: cui inter sacra revelatum est, non Wilencum, sed Orium monachum obiisse. Ibi tunc aderat Odo episcopus Ostiensis, ex Germanica legatione revertens, qui, nuntio ad monasterium Caritatis misso, rem ita, ut vir Dei dixerat, se habere intellexit. Id contigit anno præcedente (*e*), quo Wilencus necdum prior erat, vivente adhuc Girardo. Rotbertus Nivernensis comes omnes donationes monasterio factas ex rebus suæ ditionis anno MXCIV. confirmavit; ob idque *equum unum optimum a priore domno Vvilenco accepit. Actum publicè apud Marchiam* (*) *castrum sub præsentia domni Vvilenci prioris, Ludovici quoque atque Giraldi monachorum.* Hoc castrum prope Caritatem ad

(*e*) *V. lib.66. n.92.*

(*) *les Marches.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1086.

ad Ligerim positum est. Wilenco successit Imarus seu Igmarus, in litteris sacris maximè versatus, ex monacho sancti Martini de Campis factus Ordinis custos, dein prior Caritatis, inde Monasterii-novi apud Pictavos abbas, Oldrico in ejus locum apud Caritatem substituto; ac demum cardinalis, de quo plura suo loco. Oldricum priorem excepit Theotardus, cujus una exstat epistola (*a*) ad Petrum Venerabilem, qui duas ad eum rescripsit. Post Rainaldum Theotardi successorem Caritati præfuit Rodulphus de Soliaco, Theobaldi Campaniæ comitis agnatus, postea Cluniaci abbas, inde rursus Caritatis prior.

(*a*) *Pet. Ven. lib. 2. ep. 5. & seqq.*

XI. Anastasii monachi obitus.

Jam annus ferè tertius erat, ex quo Anastasius (*b*) monachus in eremo versabatur: cujus tanta sanctitatis opinio erat, ut circumpositi accolæ ad eum turmatim accederent, pœnitentiam & salutaria ab eo monita accepturi: at ille prædicandi ac pœnitentes suscipiendi facultatem sibi concessam non esse dicebat. Exacto in solitudine triennio, venerabilis Hugo abbas eum revocavit Cluniacum, scriptis ad ipsum litteris, quibus eum ad revisendos fratres hortabatur. Mox ille ad iter se accingit: sed febri in via correptus, in loco, quem Devotas (*) appellant, diœcesis Rivensis (*) morbo ingravescente cursum consummavit XVII. kalendas Novembris, ibidemque in basilica sancti Martini sepultus est, miraculis subinde illustratus.

(*b*) *V. lib. 65. n. 19.*

(*) *Doydes.*
(*) *Rieux.*

XII. Lis de cella Domnæ-Mariæ.

Exstat in pago Belismensi, diœcesis Sagiensis, cella de Domna-Maria, quam Albertus, pater Arnulfi Turonum archiepiscopi, monachum apud Gemeticum professurus, eidem abbatiæ contulit, Rotberti regis principatu factus demum abbas Miciacensis cœnobii apud Aurelianos. Post annos ferè sexaginta (*c*) Fulco Miciacensis abbas litem de hac cellla movit adversùs Guntardum & monachos Gemeticenses. Ad hanc finiendam hoc anno convenerunt ad placitum Rotberti de Belismo ambo abbates, adstantibus multis abbatibus ac baronibus, quorum judicio decretum est, ut Gemeticenses antiquâ possessione fruerentur. Huic placito interfuere Rotbertus abbas Sagiensis, Mainerius abbas sancti Ebrulfi, & Johel abbas sancti Petri de Cultura.

(*c*) *Neustria pia p. 311.*

XIII. S. Petro de Cultura facta donatio.

Dum Cenomannensi sancti Petri de Cultura monasterio præesset Johelus abbas, quem a Gregorio VII. restitutum diximus, accidit, ut Patricius de Cadurcis (*) „ Gaufridum puerum, filium Gaufridi de Brullone, occideret. Is cædis expiandæ cau„ sâ ecclesiam de Bernaïo, necnon cœmeterium, decimam & terram altaris Gaufri„ do dedit. Gaufridus verò eam Deo & sancto Petro, ejusque monachis pro anima „ filii sui donavit, ita absolutè, ut nullum alium *præter Deum* illic dominum a„ gnoscerent, annuente Patricio de Cadurcis cum uxore sua Mathilde. Monachi autem pro defuncto *mille missas* cantasse dicuntur. Postea, cùm idem Patricius ma-

(*) vulgò *Sourches.*

Mille missæ.

re trajicere vellet, ipse & filius ejus Hugo hoc donum confirmarunt, præsente Odone Culturæ abbate, qui Johelo successerat. Haud scio an idem sit Patricius de Cadurcis, Hugonis de Matriniaco filius, qui, cùm monachus apud culturam factus est, parochiam & terram suam Lavarriaci (*) sancto Petro dedit, consentientibus filiis suis, Hugone & Goffrido; necnon comitibus Gaufrido Andecavensi & Fulcone Vindocinensi ejus nepote. Eodem tempore Rainaldus sacerdos, ipsius Patricii consanguineus, ibidem monachus factus est. His adjungendus Enoch, frater Heliæ comitis Conomannensis, qui Helias quædam prædia *pro monachatu Enoch fratris sui* sancto Petro largitus est in præsentia Hoëlli Cenomannensis episcopi, & Juhelli abbatis Culturensis, *qui quasi in materno gremio, fratrem meum*, inquit comes, *cum summo honore & jucunditate in monasterio suscepit.*

(*) *Lavarré.*

Berno Vindocini abbas.

Quod dicitur de mille missis pro defuncto celebratis, idem quoque non semel eodem tempore factum legitur in monasterio Vindocinensi, cujus abbas Berno, Davidis successor, IX. kalendas Maii hoc anno ordinatus (*d*) memoratur: qui post annos septem baculum pastoralem ætate & ægritudine confectus, Goffrido resignavit. Ipso Bernonis ordinationis anno pridie kalendas Martii obiit Burchardus comes, bonæ indolis adolescens, filius Fulconis comitis, Anseruli cognominati.

(*d*) *Labbe bibl. to. 1. p. 288.*

XIV. Godefridus Novigenti abbas.

Novigentensem pagi Laudunensis abbatiam cum Remigiana & Humolariensi ad hunc usque annum retinuit Heinricus abbas, cujus munificentiâ locus iste non parum crevit. Idem multa contulit ad ejus ecclesiæ dedicationem, quæ ab Helinando Laudunensi episcopo facta est. Verùm, cùm ætate gravis, & oculis præ senio captus esset abbas, hanc Novigenti abbatiam, quæ sine multa sollicitudine procurari non poterat, abdicare statuit, & cuidam *nepoti* suo committere tentavit; at monachorum vota in alium convenerunt, scilicet Godefridum, conterraneum suum, sancti Quintini apud Peronam monachum, de quo (*e*) jam sæpius actum est. Eo abbate magnopere aucta est monasterii res familiaris, donationes certatim conferentibus illarum partium incolis ob religionis studium, quæ illic ampliùs, quàm in circumpositis monasteriis, vigebat. In primis simoniæ crimen perosus vir

(*e*) *V. lib. 65. n. 10. & 66. n. 8.*

Dei,

Digitized by Google

Dei, *exclusis mercimoniis*, inquit Guibertus (*a*,) nimirum in suscipiendis novitiis, *solam admisit gratiam, lucri turpis & opus & nomen* exsecratus. ANN. CHR. 1086.

Godefridi abbatis electionem & præclara facta luculentiùs commemorat in ejus vita Nicolaus monachus in hunc modum. Ingelramnus comes, castelli Codiciaci dominus, pater Thomæ de Marla strenui comitis, necnon Helinandus præsul Laudunensis, cùm animadverterent, Novigenti monasterium nec spiritalibus, nec temporalibus bonis ab Heinrico abbate augeri, quantum vellent; eum magnopere interpellarunt, aut accuratiùs id efficeret, aut illius præfecturam abdicaret; quippe se nolle ampliùs ejus loci pati detrimenta, quorum studio & beneficiis fundatus esset. Ille verò tum adversâ valetudine, tum ingravescente ætate compulsus, Novigentensibus liberam permisit eligendi abbatis facultatem. Mox illi, communicato cum Rainaldo Remorum archipræsule, & provincialibus episcopis consilio, Godefrido, compertæ integritatis ac virtutis viro, hoc onus communi sententiâ imponendum decernunt: quod rex Philippus probavit, missis ad Godefridum sancti Quintini de Monte abbatem litteris, quibus eum hortabatur, ut Godefridum monachum suum ejus rei causâ illuc mitteret; quod ille ægre admodum exsecutus est, perducto ad urbem Laudunum Godefrido, ubi ab Helinando episcopo ordinatur. Cùm Novigentum perveniisset novus abbas, nonnisi sex monachos & duos pueruIos illic invenit, nihil ibi vini aut annonæ, cellas admodum humiles & angustas; omnia ferè dumetis & tribulis obsita; quibus succisis & exstirpatis, ædificia monachis opportuna & accommoda exstruxit. Insuper domum ædificavit, in quibus pauperes & infirmi reciperentur, quibus fovendis terras & vineas assignavit, quotidie hanc domum frequentare solitus, ut pauperum pedes ablueret, vestes eis præberet, & defunctos sepulturæ mandaret. Tum multi ad eum confluere cœperunt, in his duo eximii patres, Lambertus scilicet cœnobii Florinensis, & Waldradus sancti Nicolai de Ribodi-monte abbates, qui, nativo solo & monasteriorum regimine relicto, in ejus disciplinam concesserunt. Ea porro Godefridi abstinentia erat, ut solis herbis virentibus vel arborum fructibus corpusculum sustentaret, cùm aliis congrua fercula exhiberi curaret; indignatus aliquando coquo, quòd herbis præter salem & aquam, nonnihil panis albi intrivisset. Cæterùm ejus monita ad discipulos hæc ferè erant, ut sedulò cogitarent, unde vel quâ causâ venissent; quò tenderent, & quâ irent; deinde, ut nihil sibi peculii vindicarent, voluntatem propriam frangerent; puritatem cordis, oris veritatem, & corporis munditiam momentis omnibus Christo exhiberent; & caritatis glutino inter se conjuncti, summopere curarent, ut ne quis in ipsos hostilibus insidiis pateret accessus.

(*a*) *Guibert. lib. 2. de vita sua c. 2.*

XV. Nobiles feminæ ejus consiliis reguntur.

Neque verò viris tantùm, sed etiam muliebri sexui profuit Godefridus. In primis Adelheidis, castri Codiciaci vicecomitissa, ejus sermonibus egregiè instituta, facultates suas magna ex parte in egenos erogavit, &, spretis sæculi pompis, Novigentum secessit, ibidemque in magna sanctitate perstitit, quoad Godefridus ad episcopatum Ambianensem promotus est. Illic tabulam insignem in altari beatissimæ Virginis, & consimilem in Noviomensi sancti Eligii ecclesia fieri curavit.

Sed præ cæteris celebris fuit nobilis quædam matrona, Viveta nomine, illustri apud Flandros orta genere, quæ ad Suessionense beatæ Mariæ cœnobium, contemtis sæculi honoribus & carnis illecebris, se recepit: ubi sumto velamine, annos triginta in magna vitæ districtione exegit, cilicio & inediâ carnem domans, pane tantùm & aquâ ac leguminibus corpus sustentans. Erant autem ei tres filiæ una Ida nomine, altera Helvidis, tertia Havidis: quarum natu major vix undecim ætatis annos attigerat. Omnes unà secum Christo consecravit. Hæc verò ita se totam Godefridi submiserat directioni, ut nihil eo inconsulto ageret. Fortè accidit, ut ad procuranda monasterii negotia mittendus esset quispiam ad Teutonum regionem. Beatæ Mariæ parthenoni tunc præerat post Ermengardem abbatissam Ogiva, quæ ad hanc provinciam nullam magis idoneam invenit personam quàm Vivetam, utpote quæ Teutonicam linguam callebat. Hæc antequam istud iter aggrederetur, Godefridum adeundum & consulendum censuit. Inde, acceptâ benedictione, silvam ingressa, quæ Chirisiacum (*) inter & sanctum Paulum interjacet, incidit in manus latronum: qui nullâ sacræ professionis aut muliebris sexus reverentiâ, eam spoliant, atque itineris comites in vincula conjiciunt. Mox illa ad magistrum suum reversa, eum obtestatur, per merita sancti Nicolai, cujus eo die festum recolebatur, ut pro captivorum liberatione precibus insistere ne gravaretur. Ille verò non eum se ait, per quem Deus id genus miraculi operari dignaretur. Urget nihilò minùs pia matrona, evincitque, ut ad oratorium Deiparæ preces fundat, dum ipsa pariter procumbit ad altare, in quo imago Christi

(*) *Quierzy.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1086. Domini cernebatur. Ad eorum preces vincti divinitus solvuntur, carceris ostia pateſcunt, & captivi Novigentum advolant; quâ re attoniti latrones, ad correptionem Godefridi reſipiſcunt, & ablata reſtituunt. Tamdem Viveta Jeroſolymam, qui mos tunc fervebat, profecta, dum nudis pedibus ſacra loca perambulat, demum corporis adversâ valetudine & longitudine itineris attrita, inde ad cæleſtem Jeruſalem feliciter migravit.

XVI. S. Baſoli abbates. Tunc temporis monaſterio ſancti Baſoli poſt Stephanum abbatem præerat Burchardus primus, cujus rogatu Rainaldus Remorum archipræſul ſeptem altaria ſancto Baſolo conceſſit, ac privilegia Lotharii regis, necnon Ebali, Odalrici & Ma„ naſſæ archiepiſcoporum confirmavit. Actum Remis anno MLXXXVI. indictione „ VIII. regni Philippi XXXVI. archiepiſcopatus ſui tertio. Idem abbas ab Urbano II. confirmationem omnium ſui monaſterii poſſeſſionum obtinuit diplomate dato apud Sinueſſam XVIII. kal. Septembris, anno ab incarnatione Domini MXC. Urbani pontificatus anno tertio. Idem pontifex poſt octo annos ejuſdem loci fratribus jus eligendi abbatis confirmavit rogatu ipſius Burchardi abbatis, cui Richerius anno MC. ſubrogatus.

Valentianis Baſilica B. Mariæ conditur. Per id tempus Balduinus Montenſium comes, cognomento Jeroſolymitanus, baſilicam ſanctæ Mariæ unà cum matre ſua Richilde apud Valentianas conſtruxit, dotavitque, & clericis primùm incolendam & adminiſtrandam commiſit. Verùm poſt Richildis obitum idem Balduinus Dei cultum ibidem amplificare, & locum *ſacræ religioni* artiùs conſecrare cupiens, eum Haſnonienſi ſancti Petri cœnobio ſub manu Letberti abbatis tradidit, ſuggerente Gilleberto clerico, ejus loci proviſore, & Gerardo epiſcopo Cameracenſi annuente, eâ nimirum conditione, *ut* abbas ibidem *fratres* (*a*) *ſub habitu monachali & norma Deo dilecti patris Benedicti Chriſto militantes conſtitueret, & tamquam propriam cellam perpetuo jure poſſideret*. Id factum hoc anno MLXXXVI. quo pariter anno Gerardus epiſcopus duo ibidem (*b*) altaria, unum in honorem ſancti Johannis-Baptiſtæ, alterum in honorem ſanctæ Fidis virginis cum atrio conſecravit, ipſamque eccleſiam ab omni epiſcopali & parochiali cenſu liberam & immunem fecit. His litteris præter alios ſubſcripſit Anſelmus de Ribodi-monte. Prædicta, beatæ Mariæ eccleſia, olim extra, nunc intra muros, omnium aliarum ejuſdem urbis eccleſiarum princeps, ob idque Major dicta eſt, hactenus ſubjecta monaſterio Haſnonienſi, ubi Balduinus & Richildis, Jeroſolymitani parentes humati (*c*) ſunt.

(*a*) *Mir. notit. p.* 221.

(*b*) *ibid. p.* 220.

(*c*) *ibid. p.* 227.

XVII. Affligemii & Aquicincti dedicatio. Jam annus ab inchoato Affligemienſi (*d*) monaſterio effluebat, cùm locum adiit Gerardus (*e*) Cameracenſis præſul, eumque dedicavit in præſentia Heinrici comitis, qui eumdem & libertate donavit, & terræ viginti manſis auxit. Exſtat apud Miræum (*f*) ipſius Heinrici comitis Bracbantenſis ſeu Lovanienſis diploma „ de loco, ab antiquis *Afflingem* vocato, tunc autem *Novo-monaſterio* appellato, „ quem idem Heinricus, ejuſque frater Godefridus, ejuſdem loci fratribus confe„ runt, necnon capellam ſuam in Wavera ſubteriùs dictam, cum libertate eligendi, ſi quidem eis viſum fuerit, abbatis, qui baculum, *ſuper altare poſitum*, nullo contradicente accipiat. *Actum eſt hoc anno ab incarnatione Domini* MLXXXVI. *regni verò Heinrici regis triceſimo-quinto, præſulatus Gerardi epiſcopi decimo*. Heinrico comiti anno MXCV. in haſtiludio apud Tornacum cæſo, & Nivellis ſepulto, ſucceſſit Godefridus ejus frater, cognomento Barbatus, qui comitatui Lovanienſi Lotharienſem adjunxit. Wavera municipium eſt Lovanium inter & Namucum, præpoſiturâ Affligemienſi inſigne, ubi Hactenus Diſquiſitiones in Regulam Benedictinam commentus eſt.

(*d*) *lib. 66. n.* 51.

(*e*) *Spicil. to.* 10. *p.* 591.

(*f*) *Cod. donat. c.* 65.

Eodem quoque tempore Aquicinctenſis eccleſia (*g*) in honorem Domini noſtri Jeſu-Chriſti & ſanctiſſimæ ejus genitricis ab eodem Gerardo conſecrata fuit, Alardo ejus loci abbate primo, qui anno ſequenti obiit, Alelmum Becci monachum ſortitus ſucceſſorem, anno MLXXXVIII. mortuum non ſine opinione ſanctitatis; cui Hamericus Atrebatenſis monachus, litteris eruditus, ſuffectus eſt. Hujus tempore Gelduinus, ex monacho Laudunenſi abbas ſancti Michaëlis in Teoraſcia, abdicatâ præfecturâ, profectus eſt Aquicinctum, ibique recluſus vixit, Haimerici ſucceſſor futurus.

(*g*) *Mir. orig. Bened. p.* 286.

XVIII. Affligemii pax turbata. Affligemienſis cœnobii lætæ initia Wlbodonis infelix lapſus turbavit. Erat is ex ſex (*b*) primis loci cultoribus unus, quem humani generis hoſtis perverſis ſuggeſtionibus dementatum ad deſerendos ſocios impulit. Ad ſæculum itaque, ceu canis ad vomitum, reverſus, non poſt multum tempus rediit ad monaſterium, non pœnitentis animo, ſed ſextam ejus bonorum partem, quaſi labore ſuo partam ſibique debitam, repetiturus. Repulſam paſſus auctore Fulgentio monacho, qui ex ſancti Vitoni Virdunenſi monaſterio unà cum ſocio Affligemium venerat; Theodericum Virdunenſem epiſcopum adit, incuſans duos ex ſua parochia monachos, in Bracbantum profugos, multa convicia tam de ipſo, quàm de imperatore ſpargere.

(*b*) *Spicil. to.* 1. *p.* 591. *& ſeqq.*

His

Digitized by Google

His calumniis nimiùm credulus episcopus, Gerardo Cameracensi episcopo mox scripsit, ut duos illos monachos de suo episcopatu quantocius expelleret. Gerardus ad hæc, etsi duobus illis fratribus, uti & loco faveret; tamen propter metum imperatoris, cujus favore episcopatum adeptus erat, simul propter episcopum, quem apud imperatorem plurimùm posse sciebat, mandavit fratribus ut discederent, nec ulteriùs in sua diœcesi remanerent. Hoc mandatum ægre ferentes duo illi fratres, ad Rainaldum Remorum archiepiscopum confugiunt, eique innocentiam suam exponunt. His auditis, Gerardo episcopo præcipit archiepiscopus, ut ab eorum infestatione abstineat, eosque in loco quietos manere sinat; sicque optatâ securitate potiti fratres, nullam deinceps molestiam passi sunt. ANN. CHR. 1086.

Eodem anno quidam clericus, egregiæ indolis adolescens, Arnulfus nomine, instinctu divino tactus, pusillo Affligemiensium gregi adjunctus est: qui in sancta professione annis circiter sexaginta-quatuor fideliter persistens, exemplo & industriâ suâ multùm loco profuit. Ita sensim crescebat cùm religione, tum numero Affligemiensis domus, in qua mira animorum concordia, patientia laborum & ærumnarum, victus ac vestitus austeritas vigebat usque ad annum inchoati monasterii sextum, quo ex tempore tantæ religionis odor multos, tum laicos tum clericos eò traxit: tumque de eligendo abbate, qui eis præesset, actum est.

XIX. S. Trudonis novæ turbæ.

Dum hæc Agffligemii gererentur, in monasterio sancti Trudonis turbæ magis ac magis fervebant in dies. Luipo quippe intrusus abbas, ab episcopo Leodicensi, ut diximus (*a*), denuo excommunicatus, ad imperatorem iterum pergit. Interim dum rediret (*b*), turrim ecclesiæ muniunt audacissimi juvenes ejus fautores, qui ecclesiæ ornamenta profanos in usus convertunt, & monasterii substantiam abliguriunt. His facinoribus provocatus Heinricus Leodicensis præsul, exercitum movit ad expugnandam illam speluncam latronum, ipsumque sancti Trudonis oppidum, cujus oppidani seditiosis favebant. Hi obsessi frequentes in exercitum episcopi faciunt excursus, ita ut episcopum longè a loco repellerent. Sed tandem eos incœpti pœnituit, invitisque illis, qui in turri erant, obsidibus datis, pacem cum episcopo componunt. Erat ab antiquo Trudonenses inter & Brustenienses grave discidium, immo bellum quasi internecinum, quod ad mutuam utrorumque cædem sæpius vertebat. Itaque Brustenienses, qui pars exercitus erant, de pace inter episcopum & Trudonenses facta magnopere dolentes, postpositâ fide, quâ episcopus obsides acceperat, eo minimè conscio, per quosdam recessus in oppidum irrumpunt, ibique ferro & igni obvia quæque devastant cum multa utrimque sanguinis effusione. Dein in monasterii sæpta perrupto muro irrumpunt: at qui intus remanserant, admissos & ingressos trucidant, & super ipsa altaria, horrendum dictu! ipsos immolant, eorumque congesta cadavera in ardentem rogum injiciunt. Sic totâ die miserabiliter pugnatum est, nec una in toto oppido vel minima domus incendio superfuit. Nocte insequente, qui de monachis supererant, fugâ dilabuntur: pauci verò, qui in turre erant, tantorum malorum præcipui auctores, missis ad comitem Arnulfum *de Los* nuntiis, turrim ei tradiderunt. E paucis verò monachis, qui reliqui erant, duo viri, senectute & merito venerabiles, cùm discederent, ab ipsis perfidissimis Trudonianis in via comprehensi, percutiuntur, spoliantur, & ad Leodicensem episcopum plectendi transmittuntur. Horum unus erat Lietbertus, cujus studio bibliotheca multis libris aucta est: alter Stepelinus, qui librum de miraculis sancti Trudonis scripsit. Acta sunt hæc VIII. idus Julias hujus anni; quæ infortunia ex miraculis sancti Trudonis, & ex relaxatione regularis disciplinæ ex his consecuta, monasterio imminere olim Guntramnus abbas cum mœrore vaticinatus erat.

(*a*) *lib. 66. n. 94.*
(*b*) *Spicil. to. 7. p. 373.*

Tandem episcopus, sacri loci vastitatem miseratus, Gerardum venerabilem monachum, quem abbatem electum superiùs diximus, illuc remisit, ante mensem Augustum, ut fruges colligeret, templi ruinas repararet, & circa exustos monasterii parietes domunculas reficeret; quâ re pro tempore & loci facultate peractâ, cœperunt fratres bini & bini ad propria redire: sed illi tantùm, qui Lanzonem Luiponi præferebant: Lanzo autem novissimus omnium rediit, invisus oppidanis, qui eum, veluti omnium malorum causam, aversabantur. Egit tamen ille pro virili, ut monasterium cùm in rebus spiritualibus, tum in temporalibus, instauraret. Tunc Arnulfi comitis milites, relicto turris præsidio discesserunt.

XX. Mettensis quoque ecclesia turbata.

Haud ferè meliori in statu erat Mettensis ecclesia, Herimanno legitimo episcopo ejecto ab imperatore, & Walone, sancti Arnulfi abbate, in ejus locum intruso, qui Luiponi illi pseudoabbati baculum pastoralem tradiderat. Hic cùm animadverteret quòd nihil proficeret, pœnitentiâ tandem ductus, ad satisfactionem coram Herimanno & primoribus episcopatus religiosioribusque viris venit; & in facinoris piaculum in Gorziense monasterium se recepit: ubi sub abbatis disciplina

ANN. CHR. 1086. vivens, factus est puerorum custos. Postea tamen abbatiam recepit ex indulgentia Herimanni episcopi, qui ejus pœnitentiâ flexus, ad commiserationem compulsus est. Redacto in hunc modum ad ordinem Walone, nec sic tamen ira deferbuit imperatoris, qui statim alium intrusit in illam sedem episcopum, nomine Brunonem, hominem nobilem, sed levissimum, cujus frater Godefridus postea comes fuit palatinus. Hic intrusus, invasionem suam obtegere cupiens, prædictum Lanzonem abbatem ad se venire rogat: at Lanzo minimè acquievit. Verùm incertus quid ageret, cùm nec sancti Trudonis, nec sancti Vincentii abbatiam, Brunone sibi adversante, se retinere posse crederet, & Trudonianis se exosum sciret; clam Jerosolymam adire constituit, conflato ex sancti Trudonis rebus ad illud iter viatico, quod magnum monasterio detrimentum attulit. Quid inde consecutum sit, videbimus anno sequenti.

XXI. S. Galli rerum qui status.

Apud sanctum Gallum res æquè turbatæ ac turbulentæ erant, ut jam superiùs (*a*) vidimus: at insperatò Udalricus abbas quoddam laborum suorum levamen accepit, nam Aquileïensi patriarchâ, Friderico scilicet, genere Sclavo, a suis occiso, Udalricus (*b*) in ejus locum suffectus est hoc anno, præfecturæ suæ decimo. Hinc Werinharius Augiensis abbas Udalricum sublimatum videns, a sancti Galli infestatione destitit: contra verò Bertholdus marchio locum vexare non cessavit, immo irruptione factâ, deprædatione, & igne eum vastavit, quosdam etiam e monachis per suos ferro vulneravit. Tanti furoris duæ causæ erant: una, quòd Udalricus quamdam ejus arcem occupasset: altera quòd Liutoldus ejus frater Carinthiæ ducatum, alter verò ejusdem frater marchiam Histriæ regio munere obtinuissent. Illud etiam Sancti-Gallenses Bertholdo invisos reddebat, quòd Hirsaugienses monachi, & qui apud Scafusam & sanctum Blasium degebant eorum sodales, illos a regulari disciplina exorbitasse quererentur; atque etiam generale anathema incurrisse, a Gregorio pontifice prolatum in eos, qui Heinrico regi adhærerent.

(*a*) *lib.66. n. 86.*

(*b*) *Gold. to.1. p.122. & seq.*

Interim cæso Hermanno Heinrici regis æmulo, & mortuo Ekkehardo Augiensi abbate, Gallensibus semper infesto, hi tantisper respirare videbantur: at nova subitò tempestas orta est, Arnoldo sancti Galli monacho ab Heinrico rege, dum Mantuæ versaretur, in Constantiensem episcopatum promoto contra Gebehardum Bertholdi fratrem, quem Hermannus episcopum illic ordinari curaverat. Cùm enim Arnoldum in illam urbem introducere vellet Udalricus, repulsus a civibus, quibusdam eorum ædificiis combustis recessit, quæ res cùm Constantienses, tum Bertholdum marchionem in Gallenses denuo concitavit. At nihilò minùs Arnoldus a Clemente antipapa Ravennæ ordinatus est, & de episcopatu per annos duodecim (*c*) disceptavit cum Gebehardo: qui tandem pacis causâ cessit. Huic constanter adhæsit Theodericus Petri-domus abbas, ob id multis affectus injuriis ab Heinrico Sanctimontis comite, Arnoldi fratre: quæ damna Gebehardus, in sedem suam restitutus, compensare stategit, ipsumque Theodericum in confessarium suum elegit. Piget tot monachorum bella & pugnas recensere: at vitia notare paullò minùs juvat quàm virtutes, ut ex illorum consideratione similia posteri abhorreant.

(*c*) *Chron. Constant. V. lib.68. n.46.*

XXII. Res Anglicanæ.

In Anglia *Clito* Eadgarus, id est primogenitus, Edvvardi scilicet quondam regis, permissu Willelmi regis, mari trajecto, in Apuliam cum ducentis militibus perrexit. Hujus germana soror, Christiana seu Christina nomine, secessit in Rumesiense agri Hantoniensis monasterium, ubi sanctimonialis habitum induit. Non confundendum hoc puellare monasterium cum Rameſiensi virorum.

Malmesburiæ abbates.

Per id tempus Malmesburiensi cœnobio præerat Warinus abbas post Turoldum, quem rex Willelmus ad Burgensem abbatiam transtulerat, ut eam a latronibus, qui locum infestabant, protegeret, quippe qui magis militem ageret, quàm abbatem. Huic substitutus Malmesburiæ Warinus, Lyræ in Neustria monachus, regulæ quidem magis assuetus, quàm Turoldus, sed tamen monasterio parum utilis, immo potiùs dilapidator, si Willelmo (*b*) Malmesburiensi credimus, qui eum meritò reprehendit, quòd sanctorum corpora & reliquias parum religiosè tractaverit, & temere loco moverit. Verùm, viso sancti Aldhelmi, qui cæco lumen restituerat, miraculo, ad ejus venerationem commotus, sacrum ejus corpus e lapideo tumulo, in quo Danorum ob metum inclusum fuerat, præmisso triduano jejunio extulit, &, accito Osmundo venerabili Saresberiensi episcopo, in scrinio decenter componi curavit. Defuncto Warino successit Godefridus monachus Gemeticensis: cujus industriâ honor ecclesiæ adolevit, aucta religio, ornata ædificia, codices nonnulli conscripti, quasi quædam bibliothecæ primitiæ, quàm Willelmus longè ampliùs ab se auctam fuisse gloriatur. Ad hæc, cultus Dei optimè institutus, officia divina ritè persoluta: adeò ut monasteriorum in Anglia nullum Malmesburiensi præcelleret, multaque cederent. Aderat divinis officiis abbas ipse in primis, discedebat cum ultimis; humanitate demulcens bonos, severitate reos territans; frugalitatis amans, ita

(*d*) *Angl. sac. to.2. p. 40.*

Digitized by Google

ita ut uno ferculo contentus esset; sed tamen lauticiei nimis indulgens, ut qui nihil nisi exquisitum mensæ suæ inferri pateretur. Hæc ex Willelmo sub finem libri de vita sancti Aldhelmi episcopi, olim Malmesburiensis abbatis, cujus quædam miracula, Godefridi abbatis tempore patrata, commemorat. ANN. CHR. 1086.

NEmo umquam in recusando pontificatu constantior, ne dicam pertinacior fuit, quàm Desiderius Casinensis abbas, qui, post frequentes per unum ampliùs annum recusationes, vix anno insequente MLXXXVII. se pontificem ordinari passus est. Hic enim, peracto Capuæ conventu, per biduum sollicitatus ut pontificatum resumeret, supplicibus tandem episcopis & cardinalibus cessit, & superiora comitia, deposita cruce & chlamyde resumtâ, confirmavit. Inde, Casini paschate celebrato, ad Urbem progressus, æde sancti Petri, quam Clemens antipapa tenebat, in potestatem redactâ, VII. idus Maii, dominicâ post ascensionem, ab Odone Ostiensi, atque a Portuensi & Albanensi episcopis consecratus, & in sede beati Petri collocatus est. Post octiduum Casinum revertit: at rogatu Mathildis, quæ colloquendi cum eo causâ Romam venerat, Urbem repetiit, & ab ipsa ejusque exercitu officiosissimè exceptus, per octo dies in Vaticano mansit. Dein festo die sancti Barnabæ rem divinam in basilica sancti Petri fecit, eodemque die auxilio Matildæ Urbem recepit. In natali apostolorum cùm Clemens in æde sancti Petri sacra facere frustra tentasset, in basilica beatæ Mariæ de Turribus, quam vulgus Rotundam vocat, celebravit. His actis, Victor ingentem exercitum conduxit adversùs Sarracenos Africam infestantes, de quibus insignis reportata victoria est, eodem die, quo patrata est, in Italia nuntiata. Inde adversùs Clementem, ejusque assecias conventum Beneventum indixit, in quo antipapam cum suis fautoribus anathemate perculit, & insuper Hugonem Lugdunensem archiepiscopum, atque Richardum abbatem Massiliensem, qui ab ipso secessionem fecerant, a communione removit. Denique episcopatus & abbatias de manu laïca accipi districtè prohibuit. ANN. CHR. 1087. XXIII. Victoris III. consecratio acta & obitus.

In eodem conventu pontifex graviter infirmari cœpit, indeque post triduum festinatò rediit ad Casinense monasterium, cujus possessiones confirmavit. Tum Oderisium monachum religiosissimum, Romanumque diaconum, qui tunc monasterii præpositus erat, vice sui abbatem, consentientibus fratribus, constituit. Post hæc, urgente morbo, convocatis ad se episcopis & cardinalibus, Odonem Ostiensem episcopum successorem suum designavit, seque in abside capituli sepeliri jussit, ac post triduum hoc anno ad Dominum migravit XVI. kal. Octobris, apposito ad ejus tumulum epitaphio, quod apud Baronium videre licet, & in ejus actis a nobis relatis ex chronico Casinensi, ex quo hæc omnia retulimus. Hinc falsi convincitur Hugo Flaviniacensis, cùm ait, Victorem, cùm missas apud sanctum Petrum celebraret, infra actionem judicio Dei percussum fuisse, atque errato cognito, se ipsum deposuisse, accitisque qui secum erant Casinatibus monachis præcepisse, ut corpus suum eò deferrent, & in capitulo, non ut papam, sed ut abbatem sepelirent: quæ quidem falsi manifestè arguas, cum Victor, non Romæ, sed Casini mortuus sit, nec aliud de pontificatu statuerit, quàm quod statuerat Gregorius ejus antecessor, designato scilicet successore, quem pontificatu digniorem censeret. Mitto apologistam Heinrici IV. Gregorio infensissimum, adeòque Victori, quem Sergium abbatem vocat, aitque eum ex dysenteriæ morbo solutum defecisse. Ejus ossa e capitulo in sacellum sancti Bertharii abbatis ante annos centum & quinquaginta translata sunt.

Nonnulla scripsit Desiderius cùm abbas esset, quædam etiam pontifex. Habemus ex schedis nostris unam ejus epistolam A. imperatrici inscriptam, quâ eam adhortatur ad relevandum tributum peregrinis impositum, qui ad sacra loca properabant. At fallor, si error in ejus epistolæ titulum non irrepsit; nec dubito, quin hæ literæ Alexio tunc temporis Constantinopolitano imperatori, non verò cuivis Orientis aut Occidentis imperatrici scriptæ fuerint. Certè nemo nescit Alexium, non modò exercitibus ad sacras expeditiones properantibus, verùm etiam ipsis peregrinis ex Occidente adventantibus insidias tetendisse. Ejus autem avaritiam probat hæc ipsa bulla aureis litteris exarata, quâ fatetur se in angustiis redactum donaria sacra e templis abstulisse. Vetat quidem ibi ne id in posterum fiat; sed si ab ecclesiis spoliandis postea abstinuit, non tamen eum a vexandis peregrinis moderatiorem fuisse probant ea, quæ illorum temporum historici passim referunt. Ut ut fuerit, hanc epistolam in appendice, prout eam invenimus, referre visum est. Præcipua verò Victoris lucubratio est de miraculis sancti Benedicti & quorumdam monachorum Casinensium, quæ quatuor libris scripsisse dicitur, tametsi tres tantùm ad nos pervenerunt. Ex his monachis unus est Guinizo, qui ex ulteriori Hispania Casinum profectus, ibidem etiam præpositi officium gessit. Inde in vicinam silvam ces- XXIV. Ejus scripta & discipuli.

ANN. CHR. 1087. ceſſit, ubi ſolitariam non exiguo tempore vitam ducens, piiſſimè deceſſit. Hujus diſcipulus Januarius nomine, ferrum candens illæsâ manu tractaviſſe dicitur. Hæc aliaque in primo libro. In ſecundo laudatur Felix monachus, qui cæco lumen reſtituit; Gregorius, ſummæ religionis monachus, e cujus tumulo miri odoris fragrantia manavit; Azzo item religioſiſſimus monachus, a ſancto Michaële, cujus eccleſiam in Valle-regis inſtauraverat, in cælum aſſumtus; Stephanus quoque Veneticus, qui cælum conſcendere viſus eſt, utì & Paulus ſanctæ converſationis monachus; & Johannes, qui relicto regimine monaſterii ad proximam ſilvam ſeceſſit. His adde Rainerium, eximiæ obedientiæ monachum, qui abbatis ſui mandato ad Teanenſe territorium quorumdam negotiorum causâ profectus, a latrunculis occiſus eſt, ejuſque tumulus miraculis illuſtratus. In tertio denique libro agitur de Alferio, Cavenſis monaſterii primo abbate, ac de Leone ejus ſucceſſore, necnon de Offa ſancti Petri apud Beneventum abbatiſſa, de quibus in ſuperioribus actum eſt.

XXV. Aldemarii abbatis acta.

His adjungendus Aldemarus Capuanus, Sapiens cognominatus, ex monacho Caſinate factus abbas monaſterii ſancti Laurentii in Capuana urbe, quod Aloara, olim conjux Pandulfi principis, cognomento Capitis-ferrei, ſub finem ſæculi decimi exſtruxerat. Diſcordiâ ortâ inter Capuæ dominum & Caſinenſem abbatem, qui Aldemarium penes ſe habere volebant; ipſe Bovianam (*) urbem petiit, ubi miracula quædam, uti Capuæ, patravit. Inde ad monaſterium ſancti Liberatoris, quod ad radicem montis Majellæ poſitum erat, diſceſſit, ibique brevi tempore permanſit. Poſtea ad locum, qui ſanctæ Euphemiæ dicitur, profectus, monaſterium condidit, ibique magnum monachorum numerum aggregavit, quos abbatis nomine rexit. Alia quoque cœnobia in Theatina provincia ædificaſſe perhibetur, unum etiam magnum in Boclanico (a) Aprutii citerioris oppido, ubi vir ſanctus religiosè colitur. Tandem vir Dei, virtutibus & ſignis clarus, ad mœnia oppidi, quod ſanctus Martinus dicitur, morbo interceptus, ad cœlum migravit: cujus corpus monachi ejus ægre ab oppidanis obtentum, in monaſterio ſuo extra muros eccleſiæ decentiſſimè, ut par erat, humaverunt: *miraculorum patrator egregius* dicitur in chronico Caſinenſi. Alius fuit Aldemarius, itidem Capuanus, Richardi principis olim notarius, de quo mox agemus.

(*) *Boianum.*

(a) *Chron. Caſin. lib. 3. c. 56.*

XXVI. Oderiſius Caſini abbas.

Quod ſpectat Oderiſium ejus nominis primum, quem Victor in regimine Caſinenſis monaſterii ſibi ſucceſſorem inſtitui curavit; erat is ex nobili Marſorum comitum ſtirpe, Caſini admiſſus a Richerio abbate, qui eum pietatis officiis, divinis lectionibus & regulari diſciplinæ maximè intentum animadvertens, abbatialem ei dignitatem portendit. Jam Romanæ eccleſiæ diaconus cardinalis erat, cùm abbas renuntiatus eſt, eoque nomine Urbani II. electioni anno ſequenti interfuit. Eo abbate multæ Caſino donationes factæ. In his Alexius imperator veſtem imperialem deauratam ſancto Benedicto obtulit. Ejus tempore Sicelgaita, Rotberti Guiſcardi conjux, Caſini in atrio baſilicæ ſancti Petri humata eſt. Ibidem ſepultus eſt Jordanus princeps Capuanus, utì & Ebalus (b) Ventadorenſis comes, qui Jeroſolymis revertens, Caſini morte interceptus, ſepulturæ mandatur. Haud ſcio an ex illis cruceſignatis erat, qui in Orientem profecturi, magno numero Caſinenſe monaſterium adierunt, ut ſancto Benedicto, ejuſque fratribus ſe commendarent; indeque Barim profecti ſunt. Ex his fuere Rotbertus Flandriæ comes, Rotbertus dux Normannorum, Hugo Magnus, Philippi regis frater, & Guillelmus Marchiſii filius, aliique plures, ut Petrus diaconus tradit in chronico Caſinenſi ab ipſo continuato, quod Leo Marſicanus Oderiſii juſſu inchoavit, & ad libri tertii caput triceſimum-quintum proſecutus eſt.

(b) *Labbe bibl. to. 2. p. 291.*

XXVII. Leo Marſicanus.

Dum hìc ſumus, de Leone Marſicano agendum. Fuit is apud Marſos ortus, & fortè ex ipſa urbe Marſia, quam *civitatem Marſicanam* non ſemel vocat, unde Marſicani cognomen tulit. Cujus gentis fuerit, non liquet; at nobilem genere fuiſſe ex eo intelligitur, quòd Johannem, *ſanctæ memoriæ* Soranum epiſcopum, *avunculum* (c) ſuum dicit. Hunc *vixdum quatuor & decem annos* (d) *egreſſum*, Deſiderius abbas in ſacro Caſinenſi monaſterio *ſuſcepit, inſtruxit, enutrivit ac provexit*. Illic *in converſione* (e) magiſtrum habuit Aldemarium, *felicis memoriæ*, ut ipſe loquitur, *Capuanæ civitatis prudentiſſimum ac nobilem clericum, & Richardi principis olim notarium*; qui in Sardiniam cum fratribus abbatis nomine miſſus, poſtquam reverſus ad monaſterium eſt, ab Alexandro II. in extramurana ſancti Laurentii eccleſia cardinalis ſimul & abbas ſacratus fuiſſe memoratur. Mortuo Deſiderio ſeu Victore III. Oderiſius, ejus in regimine Caſinenſi ſucceſſor, Leoni præcepit, ut *ſanctæ memoriæ abbatis Deſiderii magnifica geſta*, aliorumque Caſinatium abbatum litteris mandaret; quod ille exſequi aliquamdiu diſtulit, utpote *in ſervitio domni apoſtolici*, ſcilicet Urbani II. juſſu ipſius Oderiſii & ab ipſo Oderiſio *in diverſis negotiis occupatus*, ut Leo ipſe commemorat in prologo chronici ſui, quod *domino & pa-*

(c) *Chron. Caſin. lib. 2. c. 16.*
(d) *ibid. in prolog. lib. 3.*
(e) *ibid. lib. 3. c. 26.*

Digitized by Google

patri sanctissimo, venerabilis cœnobii Casinensis abbati Oderisio, frater Leo cognomine Marsicanus, inscribit: ubi ait, hoc opus olim Alfano archiepiscopo Salernitano, viro sui temporis sapientissimo, a Desiderio abbate injunctum fuisse; sed eum operosioris argumenti periculo se subduxisse. Hoc in opere Leo usus est quodam chronico Johannis abbatis, qui primus in Capua-nova monasterium Casinatibus exstruxit. Opus suum Leo dividit in tres libros secundùm tres præcipuos abbates, qui Casinense monasterium instaurarunt, quasi totidem a sancto Benedicto ejus fundatores. Hi sunt Petronax, Aligernus, & Desiderius, in quo auctor desinit: attamen Desiderii acta omnia non absolvit, sed Petrus diaconus Leone longè gravitate & auctoritate inferior, qui librum tertium a capite xxxv. ut modò dicebam, prosecutus est, & totum quartum adjecit. Hunc quidem Leo pollicitus erat, sed promissum non implevit, sive morte præventus, sive aliis distentus negotiis, postquam scilicet creatus est episcopus Ostiensis a Paschali II. Obitus ejus in necrologio Casinensi notatur his verbis: xi. *kal. Julii obiit venerandæ memoriæ domnus Leo Hostiensis episcopus*. Angelus a Nuce eum perveniisse putat ad annum MCXII. ANN. CHR. 1087.

Petrus Diaconus, ejus chronici continuator, ortu Romanus ab Ægidio patre quinquennis beato Benedicto oblatus est sub Girardo abbate an no CXII. ut suo loco videbimus. Chronici continuationem inchoat, ut jam dixi, a libri tertii capite xxxv. quo agit de Alberico, Alfano, Amato, & Constantino Casinensibus monachis. De Alberico & Alfano actum superiùs. Amatus episcopus & monachus fuisse dicitur, sed cujus sedis, non prodit Petrus, neque in chronico, neque in libro de viris illustribus; perinde incertum, an ex episcopo monachus, an ex monacho episcopus factus sit. Carmen de gestis sanctorum apostolorum Petri & Pauli quatuor libris ad Gregorium VII. scripsisse dicitur, necnon historiam Nortmannorum septem libris, qui non exstant, uti nec carmen de sanctis apostolis, nec habentur, ut quidam putant, inter reliquos veteres codices monasterii Casinensis. Baluzius suspicatur (*a*) hunc esse celebrem illum Amatum Oleronensem primum episcopum, dein archipræsulem Burdigalensem, qui Gregorii VII. pontificatu legati apostolici munere functus est. XXVIII. Amatus, Constantinus & Guaiferius Casinates.

(*a*) *V. infra num* 31.

Notior est Constantinus monachus, natione Afer, ex urbe Carthagine oriundus, peritissimus medicus. Is patriâ egressus, Babylonem petiit, ubi liberales artes, id est grammaticam & dialecticam, tum geometriam, mathematicam, astronomiam, necnon physicam Chaldæorum, Persarum, Sarracenorum, Ægyptiorum & Indorum accuratè didicisse perhibetur, & in his studiis triginta & novem annos insumsisse. Reversus in patriam, ob tantam eruditionem invidiam incurrisse dicitur suorum popularium, qui eum ob id occidere voluerint: quo comperto, Constantinus in Italiam trajecit, & Salerni aliquamdiu in habitu pauperis latuit. Dehinc a fratre regis Babyloniorum, qui tunc fortè illuc advenerat, agnitus, postmodum apud Rotbertum Apuliæ ducem magno in honore fuit. Sed tandem sæculi pertæsus, Casinum se recepit, ibique a Desiderio abbate in sacri illius loci cœtum monachorum admissus fuit: ubi ex diversarum gentium & linguarum scriptis libros de medicina quàm plurimos transtulit, quorum indicem Petrus retulit. Ex his nonnullos in nostra bibliotheca habemus; plerique in Casinensi habentur.

His Desiderii discipulis annumerandus est Guaiferius, cognomento Benedictus, Salernitanus origine, qui, præter alia, scripsit librum de vita sancti Secundini Trojæ episcopi, rogatu Stephani ejusdem sedis episcopi, & jussu Desiderii abbatis, ab Ughello (*b*) editum: in cujus prologo Stephanum coëpiscopum & fratris sui nomine compellat. Unde conjicere licet, ipsum Guaiferium episcopum fuisse, tametsi Petrus diaconus eum tantùm monachum vocat, tum in chronico Casinensi, tum in libro de viris illustribus.

(*b*) *Ital. sac. to. 7. p. 1363.*

Constans omnium auctorum sententia est, corpus sancti Nicolai hoc anno ex urbe Myra, quæ Lyciæ metropolis est, Barium seu Barim in Apuliæ civitatem translatum fuisse, dissentientibus tantùm Venetis, qui partem saltem sibi vindicant, ut inferiùs dicturi sumus. Hujus translationis historiam scripsit Johannes Barensis archidiaconus, eamque Urso tunc temporis Barensi archiepiscopo inscripsit. Hæ translatio facta est a quibusdam Barensibus mercatoribus, qui cum tribus navibus Antiochiam negotii causâ profecti, cùm Myram appulissent, quæ a Turcis vastata erat, a quatuor monachis locum, ubi sancti Nicolai corpus reconditum erat, exegerunt, indeque abstractum in patriam reportarunt. Ubi ad portum applicuere, incerti quo in loco sacras reliquias reponerent, missus est in urbem Tranum nuntius ad Ursum archiepiscopum, qui tum voti causâ Jerosolymam profecturus erat, comitante Johanne archidiacono, qui hanc historiam scripsit. Interim nautæ sacrum loculum Eliæ abbati cœnobii sancti Benedicti, quod ad portum situm erat, custodiendum tradiderunt *nona die intrante mense Maio*: qui dies in posterum sollemnis evasit. XXIX. S. Nicolai translatio Barium.

Ubi

ANN. CHR. 1087. Barenſia monaſteria.

Ubi archiepiſcopus Barim advenit, omnibus demum viſum eſt, ut ſacræ reliquiæ in eccleſia beati Stephani protomartyris, quæ ante tres ferè annos intra curiam fabricata erat, reponeretur, ejuſque cuſtodia Eliæ abbati committeretur, dum nova ſancto Nicolao eccleſia conſtrueretur. Hic Elias (*a*) e Cavenſi monaſterio aſſumtus fuerat ad regendum prædictum ſancti Benedicti cœnobium, quod jam ab ineunte ſæculo nono exſtabat ſub ditione Caſinenſis. Inde tranſlatus Elias ad novum S. Nicolai monaſterium demum factus eſt anno MLXXXIX. Barenſis archiepiſcopus poſt Urſum mox laudatum. Eliæ in abbatiæ præfectura ſucceſſit eodem anno Euſtachius, priùs abbas in monaſterio, quod in honorem Sanctorum omnium condiderat Andreas archiepiſcopus, Urſi anteceſſor. Paſchalis II. (*b*) in diplomate, quod Eliæ ſancti Nicolai abbati conceſſit, inſigne de hac tranſlatione teſtimonium perhibet, eamque factam dicit *temporibus* anteceſſoris ſui *ſanctæ memoriæ Victoris III. quod totus pœne orbis agnoſcit;* ſacrumque beati Nicolai corpus in crypta inferiori, ubi tunc ſervabatur, ab Urbano II. reconditum fuiſſe, & ſuper illud altare conſecratum, dum baſilica eodem in loco exſtrueretur: quæ abſoluta ſub tutela ſedis apoſtolicæ, poſtulante Boamundo, Rogerii ducis filio, ab ipſo Paſchali pontifice ſuſcepta eſt. Euſtachio abbati in regimine illius monaſterii ſubrogatus fuit Melus ex priore Omnium-ſanctorum; eoque mortuo hæc baſilica in collegiatam converſa. Longè ante id tempus exſtructa fuit prope Barim ſancti Nicolai eccleſia, de qua ſuperiùs (*c*) actum eſt. Exſtabat in eadem urbe puellare ſanctæ Scholaſticæ monaſterium antiquiſſimum, quod Romana (*d*) abbatiſſa anno MCCCVIII. multis prædiis ditavit, ornavitque ædificiis; idemque incendio conſumtum archiepiſcopus & cives (*e*) Barenſes ſub finem ſæculi ſexti-decimi inſtaurarunt, modò unitum eccleſiæ Barenſi.

(*a*) *Ital. ſac. to. 7. p. 855. & ſeqq.*

(*b*) *ibid. p. 869.*

(*c*) *lib. 58. n. 11.*

(*d*) *Ital. ſac. to. 7. p. 906.*

(*e*) *ibid. p. 922.*

Poſt prædictam tranſlationem multæ ubivis locorum conditæ ſunt eccleſiæ in honorem ſancti Nicolai: cujus reliquias cùm habere cuperent ſancti Nicolai apud Andecavos monachi, Barim ejus rei causâ profectus eſt. Stephanus ejuſdem cœnobii cantor, dimiſſoque cum permiſſu abbatis ſui Natalis monaſtico habitu, ut, meliùs dolum occultaret, brachium ſancti Nicolai argento tectum ſurripuit. Verùm, cùm Venuſii ægrotaret, cenſuque deficiente argentum, quo brachium tectum erat, divendere coactus fuiſſet; furto prodito Erembertus Venuſii cœnobita, natione Nortmannus, brachium ab eo extorſit, illudque in ſuo ſanctæ Trinitatis monaſterio repoſuit: quæ omnia Ordericus (*f*) fusè narrat. De hoc monaſterio ſuperiùs (*g*) actum eſt.

(*f*) *Orderic. lib. 7. p. 653. & ſeqq.*

(*g*) *lib. 60. n. 51.*

XXX. S. Jacobi de Pontida prior S. Albertus.

In Bergomenſi comitatu, ſed in diœceſi Mediolanenſi, conditum eſt hoc anno ſancti Jacobi monaſterium, de Pontida a loco, ubi poſitum eſt, nuncupatum, dotatum ex bonis, quæ Odo clericus eidem loco donaverat. Hoc monaſterium Cluniacenſi abbatiæ ſubjectum fuit, ejuſque regimen Alberto priori commiſſum a venerabili Hugone abbate. Hic in atrio eccleſiæ ſancti Romani haud procul Cluniaco exſiſtens, cum conſilio monachorum & cuſtodis cœnobii ſancti Petri in præſentia famulorum ſuorum, facultatem indulget Alberto priori ſancti Jacobi de Pontida, diſponendi de rebus ejus prioratus, ut ipſi conſultiùs videretur, (attendendo tamen, ut bona fama Ordinis illæſa ſervaretur) & maximè de bonis ab Odone clerico & *ordinario*, ut vocat, *ſancti Fauſtini Brixiæ* conceſſis. Hunc Albertum pro ſancto habent Bergomenſes, teſte Cæleſtino in hiſtoria Bergomenſi, qui eum perperàm ſæculo nono vixiſſe ait. Rectiùs Ferrarius ad hoc tempus refert, probatque, quod ex dictis conſtat, Albertum hunc ſancti Hugonis Cluniacenſis abbatis diſcipulum fuiſſe, additque eum anno MXCV. kalendis Septembris obiiſſe.

XXXI. Gravæ cella conditur.

In ſuperioribus actum eſt de monaſterio ſanſti Rigaldi Matiſconenſis diœceſis. Hujus loci abbas Stephanus & Ermenaldus prior divino, ut fertur, inſtinctu tumultuoſas ſæculi procellas declinare cupientes, relicto proprio monaſterio, in quamdam Oceani inſulam, quæ Cluniacenſium juris erat, Corda vocabulo, ſeceſſerunt, probante Hugone abbate. His adjunctus quidam Cluniacenſis monachus, Willelmus nomine ipſius Stephani germanus, piſcandi peritiſſimus: quâ arte ſociis abunde omnia neceſſaria ſuppeditavit. Eorum bonâ famâ permoti accolæ, eò frequentes conveniebant. Sed quia non ſine grandi navigantium periculo hæc inſula adiri poterat, monachis illis conſultius viſum eſt, ut ſe in locum, qui Grava dicitur, haud procul ab illa inſula ſe conferrent. Eâ re compertâ illos inviſit Amatus, ſedis apoſtolicæ legatus & archiepiſcopus Burdegalenſis, in cujus ditione ſitus erat locus, ibique pernoctavit, & eis ut monaſterium inibi conderent, auctor fuit; quod illi cum ſuis omnibus Cluniacenſi monaſterio ſubdiderunt.

XXXII. Amatus S. R. E. legatus, an monachus.

Celebre fuit per id tempus, ut ſæpe jam vidimus, hujus Amati nomen. Hic primùm Oleronenſis in Novempopulania epiſcopus, legati apoſtolici munere diu, maxi-

Digitized by Google

ximè in Aquitania functus, demum Burdegalensis archiepiscopus factus est post Goscelinum, qui anno superiori & quidem XIII. kalendas Julii decessit, cui post duos circiter vacationis annos Amatus successit. Hunc monachum fuisse non sine fundamento putat Baluzius, (a) idque colligit, tum ex quibusdam Fulconis Andecavensis comitis litteris, tum ex eo quòd Amatus semper *domni* titulo, monachis familiari, insignitus invenitur. Comitis Andecavensis hæc verba sunt, occasione litis de cella Credonensi, quæ inter Vindocinenses & sancti Albini monachos vertebatur, prolata: *quia si Amatus de hoc placito se ita intromitteret, ut aliquo modo Vindocinenses monachi sancti Clementis ecclesiam amitterent, procul dubio nec suus episcopus, nec monachus esset.* Hæc comes: ex quibus conjicit vir eruditus, hunc esse Amatum illum episcopum & monachum Casinensem, quem absque designatione sedis laudat Petrus diaconus, ut superiùs (b) vidimus. Obiit Amatus anno MCI. cujus obitus in necrologio Burdegalensi notatur XI. kalendas Junii.

ANN. CHR. 1087.

(a) *Præfat. in to. 2. Miscell*

(b) *supra. n.* 28.

Præter cellam Gravensem, de qua modò agebamus, instauratum est hoc anno monasterium sancti Lupercii martyris, situm in pago Elisano, tunc diœcesis Ausciensis. Illic olim monasterium construxerat Bernardus comes, ibique per multos annos monachi religiosissimè vixerant: at processu temporis abjectâ regulari disciplinâ, in tantam licentiam prolapsi erant, ut, votorum immemores, nefanda committerent, & propriis lucris, sæcularium instar, inhiarent. His motus Willelmus Ausciorum archipræsul, Aimericum comitem, prædicti Bernardi pronepotem, sæ. „ pius interpellavit, ut locum illum, qui ejus ditionis erat, in pristinum statum „ restitueret. Ejus monitis flexus tandem Aimericus, Astenovæ comitis filius, se „ culpabilem ac reum agnoscens, quòd monasterium illud a Bernardo proavo suo „ exstructum, tam negligenter habuisset; assensu conjugis suæ Æviernæ, ac filii „ Astenovæ, fratrisque sui Bernardi, prædictum locum domno Hugoni Cluniacensi „ abbati, ejusque successoribus in manu domni Willelmi archiepiscopi Ausciensis „ vice Hugonis abbatis tradidit, ab eodem abbate regendum & possidendum, „ uti & sancti Orientii monasterium, in suburbio Ausciensi positum, quod Aime„ rici itidem ditionis erat. Actum anno incarnationis dominicæ MLXXXVII. in Romana ecclesia præsidente papa Urbano, regnante Philippo rege Francorum. Si mendum non irrepsit in nomen Romani pontificis Urbani, id factum oportuit anno sequenti, quo Urbanus papa creatus est.

XXXIII. S. Lupercii cella.

Apud Avenionem in Andaonensi sancti Andreæ monasterio ad immortalem vitam hoc anno migravit Pontius abbas, die vicesimâ tertiâ Martii, ut disertis verbis in libro de ipsius vita testatur ejusdem loci monachus, cujus nomen, in veteri codice decurtatum, a littera R. incipiebat. Hunc librum inscribit auctor *dilectissimis in Christo fratribus, Andaonensis cœnobii sancti Andreæ monachis;* aitque se eorum rogatu, sed in primis Rostagni de Venascha, discipuli ejusdem beati viri, necnon abbatis ipsius successoris, ad id scribendum impulsum fuisse. In hoc autem libello quædam Pontii miracula referuntur, quæ ejus sanctitati testimonium perhibent, uti & ejus præclaræ virtutes, paucis (c) a me jam commemoratæ, quæ in libro de ejus vita prolixiùs habentur. In veteri ejusdem monasterii necrologio ejus memoria his verbis celebratur VII. kalendas Aprilis: *Depositio domni Pontii abbatis nostri, cujus vita multis sacris miraculis commendatur.* Jam pridem sancti Pontii festum eo die ibidem celebratur.

XXXIV. Pontio Andaonensi abbati succedit Petrus.

(c) *lib. 36. n.* 36.

Petro abbati ejus successori Raimundus IV. Tolosæ comes, dux Narbonensis & marchio Provinciæ *Podium* Andaonense, ubi constructum est monasterium, & villam adjacentem, sicut ejus antecessores donaverant, confirmavit, ut patet ex litteris anno sequenti datis, quas Catellus (d) retulit. His litteris subscribunt ex parte abbatis Albertus Avenionensis episcopus, Rostagnus prior sancti Andreæ, Petrus Camardus decanus, Guillelmus de Aura-sicca sacrista, Guillelmus prior de Tolone, aliique. Idem Petrus abbas Urbanum II. hospitio ibidem excepit, ejusdemque loci basilicam, ab se absolutam, per Gelasium II. dedicari curavit.

(d) *Catel. Comtes. p.* 134.

Hoc ipso anno Walterius Cabilonensis præsul ecclesiam (e) sanctæ Mariæ, in suburbio Cabilonensi ad ripam Araris sitam, *quam violentia quorumdam tyrannorum a priscæ religionis & ordinis honore detorserat*, reformare cupiens; sancti Benigni monasterio, a quo antiquitus possessa fuerat, denuo instaurandam restituit, ad preces *confratris*, inquit, *Jarentonis venerabilis abbatis, cujus larga benignitas ampliora dignissimè mereretur:* quibus verbis commendat eximiam Jarentonis caritatem, cujus præclara superiùs (f) exempla retulimus.

XXXV. S. Benigno facta restitutio.

(e) *Perard. p.* 196.

(f) *lib. 66. n.* 97.

Jam tempus instabat obitus Arnulfi Suessionum episcopi, qui post reditum e Belgio (g) reclusus apud sanctum Medardum supremum vitæ diem in jejunio & precibus præstolabatur, ingemiscens de malis in provincia excrescentibus: quibus me-

XXXVI. Arnulfus Suessionum præsulobit.

(g) *V. lib. 66. n.* 67.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1087.

medendis recluſio, ſi quidem continua erat, parùm idonea fuiſſe videtur. Quamquam verisimile eſt, virum ſanctum eccleſiæ ac diœceſis ſuæ neceſſariis nequaquam defuiſſe officiis, qui alienis, id eſt Belgicarum eccleſiarum negotiis procurandis recluſionem ſuam poſtponebat. Unde, emergentibus novis in Flandria cauſis, vir Dei a viris primoribus Aldenburgenſis pagi interpellatus eſt per Everolfum monachum, ut ad res illius loci componendas denuo ſe conferre ne gravaretur. Nec mora eorum votis annuit ſanctus præſul, divino certus oraculo, ſe inde non ampliùs reverſurum. Illuc octavâ-decimâ menſis Julii die cùm perveniſſet, ſeptem dies incolumis Aldenburgi manſit, nempe uſque ad feſtum beati Jacobi apoſtoli: quo die, celebratis miſſarum ſollemniis, infirmari cœpit, iſque morbus ad viginti dies perſeveravit. Viceſimâ ipsâ die, feriâ ſextâ, ſub mediam noctem, ejus cella uſque tertiùm ita contremuit, ut a fundamentis corruere videretur. Turbatis monachis, in primis Everolfo presbytero & monacho, eos bono animo eſſe juſſit, nihilque pavere, hæc quippe ſigna eſſe præſentis divinæ majeſtatis. Sequenti die, quæ aſſumtionis Deiparæ vigilia erat, ſacro ſe oleo perungi popoſcit, factâque confeſſione coram omnibus, ſe poſterâ die, quæ dominica erat, ad Chriſtum migraturum dixit: at ſepulturam ſuam in proximum diem, ſancti Arnulfi Mettenſis antiſtitis depoſitione venerabilem, differri præcepit. Sub veſperam *corpus & ſanguinem Redemtoris* ſumma cum devotione percepit, moxque, benedictione datâ & acceptâ, in pavimentum cinere & cilicio ſtratum depoſitus, feliciter ad Chriſtum migravit XVIII. kal. Septembris, ipſo die aſſumtionis. Poſtridie ejus exſequiæ ſollemni ritu a Bernardo præpoſito Guaſtenienſi & Richardo decano curatæ, quibus nullus pontificum aut abbatum, utì olim prædixerat, interfuit. Sepultus eſt in Aldenburgenſi beati Petri eccleſia, appoſito ad ejus ſepulcrum epitaphio, in ejus vita relato.

XXXVII. Hariulfus ejus vitæ ſcriptor.

Hanc duobus libris ſcripſit Hariulfus, Aldenburgenſis abbas tertius, eamque anno MCXIV. abſolvit. His duobus libris præmiſſæ ſunt tres ejus epiſtolæ. Prima ad Lambertum Tornacenſium epiſcopum, quem rogat ut hanc vitam approbet Liſiardo Sueſſionenſi epiſcopo, amboque ſimul Remorum metropolitano offerant. Altera epiſtolà eſt ad ipſum Liſiardum, a quo idipſum poſtulat. Tertia ad Radulfum Remenſem archiepiſcopum, cui hanc vitam offert. Eidem vitæ præmittitur prologus ipſius Liſiardi epiſcopi ad Radulfum archiepiſcopum, quo in prologo hoc opus, quaſi ſuum eidem Radulfo offert. His duobus libris adjectus eſt liber tertius de miraculis, a beato Arnulfo poſt obitum patratis. Tres illos libros mutato ſtilo in unum librum contraxit Surius, eumque Liſiardo epiſcopo tribuit: aſt Hariulfum duorum priorum librorum, qui ſancti Arnulfi vitam continent, auctorem eſſe conſtat: tertius de miraculis, eſt Liſiardi, qui duos alios adoptavit. Trium teſtium relatu ea ſe accepiſſe dicit Hariulfus, quæ de Arnulfo ſcriptis mandavit. Primus eſt Everòlfus monachus, ſancti viri familiaris, qui cuncta, quæ de eo noverat, Hariulfo in cera exaranti narravit. Alter eſt Arnulfus, ſancti viri ex ſorore nepos, primuſque Aldenburgenſis abbas, qui eadem in membranas ab eodem Hariulfo referri curavit. Tertia denique fuit Adzela, ipſius ſancti Arnulfi germana ſoror, ex qua multa idem auctor didicit.

XXXVIII. Aldenburgenſes abbates.

Primus, ut dixi, Aldenburgenſis monaſterii abbas fuit Arnulfus, ſancti Arnulfi ex ſorore nepos. Duas verò ſorores habuit vir ſanctus, Adzelam, ſeu Aſcelam mox laudatam; & Odam, quæ Jeroſolymam (*a*) profecta, in reditu fratrem jam mortuum ac ſepultum, contra quàm in votis habuerat, invenit. Arnulfo abbati ſucceſſit Gervinus, Gervino Hariulfus, antea Centulenſis monachus, qui libros duos de vita ſancti Arnulfi compoſuit, ejuſque corpus e terra levari curavit. Anno MCXIV. abſolvit librum ſecundum, cui Liſiardus epiſcopus Sueſſionenſis tertium de ſancti Arnulfi miraculis adjecit. Alia ſcripta edidit idem Hariulfus, in primis chronicon Centulenſe, quod a Saxovvalo (*b*) ante complures annos inchoatum, ipſe quatuor libris abſolvit anno MLXXXVIII. Philippi regis anno XXVIII. Widonis Pontivorum comitis anno XXXVI. adeoque longè antequam Aldenburgenſem præfecturam adeptus eſſet. Quædam tamen poſtea chronico ſuo addidit, ut ex editis patet, in quibus quædam de Urbano II. referuntur. Idem Gervini abbatis anteceſſoris ſui vitam ſcripſiſſe dicitur, ac libellum de miraculis, beati Petri apoſtoli interceſſione patratis in Aldenburgenſi eccleſia. Vitam produxit ad annum ſaltem MCXXX. quo anno ejus epitaphium referemus.

(*a*) *V. lib. 66. n. 67.*

Hariulfi ſcripta.

(*b*) *Spicil. to. 4. p. 616.*

XXXIX. S. Medardi monachi corpus S. Arnulfi ſubripere tentant.

Paullo poſt ſancti Arnulfi obitum Odo ſancti Medardi abbas ejuſque monachi, auditis virtutibus & miraculis, quæ ad tumulum beati Arnulfi epiſcopi fiebant, tanto theſauro, ſibi quodam jure debito, ſe privatos graviter ferentes, de ejus corpore clam aſportando conſilium inierunt. Miſſi itaque e ſuis nonnulli ſpecie civilis viſitationis, furtim ejus tumulum aperiunt: aſt ubi ſacra oſſa e tumulo abſtrahere tentarunt, tertiùm uſque divinitus repulſi, id ulteriùs moliri non ſunt auſi.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1087.

ausi. Hujus rei, quod mirere, auctor fuit Arnulfus, ipsius sancti ex sorore nepos & abbas Aldenburgensis, qui id patrare conatus est cum duobus monachis, Godeberto scilicet origine Aldenburgensi, & Balrado Brugensi, quorum relatu Lisiardus id se didicisse testatur. Fortè necdum abbas erat Arnulfus, sed tantùm sancti Medardi monachus, cùm id tentavit. Odoni sancti Medardi abbati anno MXCVII. jam successerat Radulfus, ejus nominis secundus, quo anno Anselllus Bellovacensis episcopus altare de Melli-loco pro ecclesia Caucasensi ei donavit. Radulfum excepit Gaufridus, ex abbate Catalaunensis demum episcopus, de quo plura inferiùs.

XL. S. Theoderici abbatiæ altaria data. (*) *Dame-Marie.* (*) *Auficourt.*

Jam ab aliquot annis sancti Theoderici prope Remos cœnobium regebat Richerus abbas, cujus tempore Elinandus Laudunensis episcopus duo suæ parochiæ altaria, in duabus villis pæne in solitudinem redactis, scilicet Domna-Maria (*) & Ausonis-curte (*) eidem cœnobio concessit; eaque duobus fratribus, Lanfrido atque Tryphoni perpetuò habenda interim commisit, eo pacto, ut e laïco & sæculari statu ad monasticum transirent, & sub monachico habitu vitam ibidem transigerent, labore manuum suarum victitantes, & restituendis illis ecclesiis operam impenderent. Actum Lauduni anno Domini MLXXXVII. indictione x. His litteris post Elinandum & duos Laudunenses archidiaconos apposita sunt signa Adalberonis abbatis sancti Vincentii, ipsiusque Richeri sancti Theoderici abbatis: qui anno sequenti e vita migravit VI. idus Maii, anniversario suo instituto. Huic subrogatus Radulfus in concilio provinciali Remis celebrato.

XLI. Adalbero abbas Laudunensis.

Qui præmissis litteris subscriptus invenitur Adalbero Vincentinus abbas, monasterium optimè rexit, ob idque Elinandi Laudunensis & Theobaldi Suessionensis episcoporum benevolentiam sibi conciliavit, immo & Philippi regis, qui instaurandis monasterii ædificiis ligna ex silva Crispiniaca, agentibus prædictis episcopis, concessit. Eodem abbate prioratus sancti Thomæ prope Laudunum-vetus ab eodem Elinando erectus. Nec defuit Adalberoni aliorum quoque præsulum munificentia. Ratbodus quippe Noviomensis sancti Johannis-Baptistæ prioratum, supra Faram opidum ad Isaram positum sancto Vincentio dedit. Reginaldus verò Remorum archipræsul ecclesiam sancti Goberti apud Altum-montem in pago Regitestensi, assentiente Hugone comite, eidem donavit, ejectis inde clericis, qui loci curam neglexerant. Ejusdem abbatis tempore Anselmus de Ribodi-monte, ad sacram expeditionem profecturus, ad sancti Vincentii monasterium accessit, malorum pœnitens, quæ monachis intulerat, & in capitulo, nudatis scapulis, in piaculum se flagellari fecit. Idem abbas Bartholomæo episcopo locum Præmonstratum ad construendum sancto Norberto monasterium cessit, ut in consequentibus, dicturi sumus.

XLII. S. Sergii & S. Albini quædam acta.

Apud Andecavos sancti Sergii abbatiam hoc tempore administrabat Achardus abbas, cui Silvester Redonensium episcopus ecclesiam de Braëlo, præsente inter alios Gervasio sancti Melani abbate, concessit. Paullo post, cùm de hac ecclesia litem movissent sancti Jovini abbas Simon, ejusque monachi apud Pertum commorantes, rem Achardus abbas retulit ad judicium Silvestri episcopi, qui cum Johanne Dolensi, ut tum vocabant, archiepiscopo placitum de hac causa habuit. Adversariorum ratio hæc erat, Pertum scilicet fuisse abbatiam, in gratiam sancti Martini Vertavensis a Chlodoveo rege constructam, quæ plures cellas & ecclesias, in his Braëlum, sibi subjectas habuerit. Verùm, hac ratione utì frivolâ rejectâ, Braëli ecclesia Sergianis asserta est. Pertum (*) hactenus cella est diœcesis Redonensis, subjecta sancti Jovini abbatiæ apud Pictones. Post Achardum sancti Sergii abbatem, qui VI. kalendas Aprilis, anno MXCIII. decessit, abbatiam obtinuit Bernardus ad multos annos, de quo aliàs.

(*) *le Pertre*

Hoc item anno MLXXXVII. Fulco Andecavorum comes quasdam consuetudines, apud Chiriacum sancto Albino remisit, cùm scilicet ab incendio Legionis (*) reversus, (qui locus est pagi Andecavensis ad Meduanam fluvium) gravissimum morbum incurrit, fame totam pæne regionem opprimente. Eodem tempore nobilis & egregius miles, Johannes de Fissa (*) ecclesiam sancti Audoëni cum capella, quæ in castello suo sita erat, sancti Albini monachis largitus est, necnon *unam mansuram optimæ telluris, id est quantum quatuor immensæ fortitudinis boves arare possunt, juxta morem agricolarum.* Inter ejus rei testes numerantur Girardus abbas sancti Albini, Gaufridus ejus bajulus seu monachus domesticus, & Herbertus prior. Actum apud Fissam anno incarnationis MLXXXVII. Idem Johannes non multò post apud Castrum-Gunterii morbo decumbens, monasticum habitum accepit a monachis sancti Albini, quibus inter alia *totum presbyteratum* de Lusdio (*) dedit. Ibidem mortuus apud sanctum Albinum sepulturâ donatur. Ejus verò sepulturæ die Elias ipsius filius, tradito in manu Gerardi abbatis baculo, patris donationes cum Gaufrido fratre suo confirmavit: quas cùm infirmare tentasset Gauzbertus Johannis filius natu major, easdem tandem ratas habuit, acceptis decem libris de-

(*) *le Leon d'Angers.*

(*) *la Flesche.*

(*) *le Lude.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1087.

nariorum Andecavenſium cum beneficio ſocietatis ſancti Albini per manum Hoëlli epiſcopi Cenomannenſis.

XLIII. Monaſterii novi bona confirmata & abbates.

Mortuo anno ſuperiore Gaufrido-Guidoni, alio nomine Willelmo, Pictavorum comiti, ſucceſſerat Willelmus ejus filius, eo nomine nonus, qui hoc anno univerſas donationes (*a*) confirmavit, Monaſterio-novo a patre ſuo & Aldearda matre factas: quod monaſterium pater ejus Gaufridus in ſuburbio Pictavæ civitatis a fundamentis ædificaverat, ubi ipſe humatus jacebat, & ipſe quoque Willelmus ejus filius cum tota progenie ſua ſepeliri volebat. Hæc autem omnia ab omni exactione & obſequio libera & immunia eſſe jubet, & ab omni expeditione, exceptâ illâ, quæ nomine belli fieret contra ipſius inimicos. *Factum eſt hoc in manu Marci prædicti monaſterii abbatis, Durannι prioris ſancti Nicolai, & Martini monachi, anno incarnationis dominicæ* MLXXXVII. Letaldo (*b*) abbati ſucceſſerat hoc anno Marcus abbas, vir magnæ religionis, qui res monaſterii multùm auxiſſe dicitur. Huic ſucceſſit Gerardus ſecundus, quo abbate Urbanus II. Novi-monaſterii baſilicam dedicavit. Gerardum ſecundum excepiſſe videtur Marcus alter, de quo aliàs; omnes e Cluniaco aſſumti.

(*a*) *Beſly Comteſ. p.* 504.

(*b*) *V. lib.* 66. *n.* 102.

XLIV. Willelmus rex Anglorum obit.

Per id tempus Willelmus rex Anglorum in Galliam trajecerat, & Rotomagi verſabatur. Ut erat obeſi ventris ac prominentis, de eo Philippus rex Francorum per jocum dixiſſe fertur: ſe, ſi aliquando ille pareret, centum millia candelarum ad miſſam pro ejus relevatione ei libaturum: quo dicterio Willelmus, qui jam in Philippum offenſus erat, vehementiùs exacerbatus, menſe Auguſto in Franciam cum infeſto exercitu irrumpit, ſegetes botroſque matureſcentes proterit, omnia populatur; poſtremo Meduntam (*) oppidum, ad Sequanam poſitum, injectis ignibus incendit, combuſtis illic omnibus eccleſiis, in his beatæ Mariæ eccleſiâ cum duobus recluſis ſeu anachoretis, & reclusâ unâ uſtulatâ, quæ *ſpeleum ſuum*, teſtante Willelmo Malmesburienſi, deſerere noluit. Verùm, dum ab hac infauſta expeditione regreditur, viſcerum dolore correptus, Rotomagi decubuit, morboque ingraveſcente, vinctos omnes laxari juſſit: tum Willelmo filio ſuo, cognomento Rufo, Angliæ regnum tradidit; Rotberto primogenito, qui tunc in Gallia exſulabat, comitatum Nortmanniæ dedit; poſſeſſiones verò maternas cum ſuis theſauris Henrico tertio filio legavit, mandavitque, ut combuſtæ eccleſiæ inſtaurarentur. Rebus ita ordinatis, eccleſiaſticis ſacramentis munitus, v. idus Septembris hoc anno deceſſit. Eadmerus in hiſtoria novorum auctor eſt, Willelmum ex morbo decumbentem Becco accerſiviſſe Anſelmum abbatem, quem magnopere venerabatur, ut ipſi morienti adeſſet; virumque ſanctum, etſi infirmum, Rotomagum acceſſiſſe ad principem, qui eum juxta ſe hoſpitari juſſerit, eique ægrotanti e menſa ſua partem ciborum exquiſitorum, qui ſibi inferebantur, quotidie deferri; at Anſelmum ſemel tantùm eum vidiſſe, nec morienti præ infirmitate adeſſe potuiſſe. Ejus vices ſupplevit Guntardus Gemeticenſis abbas, qui prope regem ſedulò excubabat cum Giſleberto Lexovienſi epiſcopo, eique ſalutaria monita dabat. Hæc omnia fusè & accuratè refert Ordericus (*c*) cum prolixa ipſius Willelmi oratione, in qua totius regni & adminiſtrationis ſuæ rationem idem princeps reddit.

(*) *Mante.*

(*c*) *Orderic. ſub fin. lib.* 7.

XLV. Cadomi humatur.

Vix exſpiraverat, cùm ejus proceres ad ſua curanda mox diſceſſerunt; inferiores verò miniſtri ejus arma, vaſa, veſtes, linteamina, cunctamque ſupellectilem diripuerunt, aſportarunt, & mortui corpus ferè nudum in area domus reliquerunt: ubi a prima hora, quâ rex deceſſit, uſque ad tertiam *ſuper nudam humum* derelictum eſt. Cùm nullus propinquorum aut familiarium de ejus funere curaret, ejus corpus Cadomum navigio deferri juſſit Guillelmus Rotomagi archiepiſcopus, ibique in baſilica ſancti Stephani, quam ipſe condiderat, humari. Huic loco tum præerat Giſlebertus abbas, qui cum numeroſo ſuorum monachorum, necnon clericorum ac laicorum comitatu obviàm feretro proceſſit: at, ſuborto Cadomi incendio, omnibus ad reſtinguendum ignem recedentibus, ſoli monachi cœptum officium compleverunt, corpuſque ad ſuam baſilicam perduxerunt. Ad ejus ſepulturam omnes provinciales epiſcopi convenerunt, atque abbates, ſcilicet Anſelmus Beccenſis, Guillelmus de Ros Fiſcamnenſis, Gerbertus Fontanellenſis, Guntardus Gemeticenſis, Mainerius Uticenſis, Fulco Divenſis, Durandus Troarnenſis, Rotbertus Sagienſis, Osbernus Bernaicenſis, Rogerius de Monte-ſancti-Michaëlis in Periculo-maris, ac duo Rotomagenſes archimandritæ, Nicolaus ſancti Audoëni, & Gualterius Montis-ſanctæ-Trinitatis abbates, aliique plures. Expletâ miſſâ, cùm regis corpus in presbyterio, inter chorum & altare, humandum eſſet; interceſſit Aſcelinus Arturi filius, cauſatus, aream iſtam ſui juris eſſe, patri ſuo a rege vi abſtractam, & conquerenti juſtitiam denegatam: quam ob rem Dei nomine obteſtari ac poſtulare, ne corpus raptoris in ſuo fundo ſepeliretur: quæ cùm vera eſſe epiſcopi & proceres intellexiſſent, Aſcelino *pro loculo ſolius ſepulturæ* ſex-

Digitized by Google

sexaginta solidos dari jusserunt: pro reliqua verò area tantumdem terræ alibi assignari. ANN. CHR. 1087.

Ante patris mortem ejus jussu in Angliam trajecerat Willelmus Rufus, rex ab eo designatus, atque Lanfranco archiepiscopo patris epistolam detulerat; quâ perlectâ, idem præsul cum eo Lundoniam profectus, ipsum regem die festo sancti Michaëlis in Westmonasterienſi basilica sacravit. Tum novus rex insigne patri suo mausoleum, auro & argento gemmisque ornatum, erigi curavit, insculpto aureis litteris epitaphio, apud Ordericum (*a*) relato, quod Thomas Eboracensis archiepiscopus composuerat. In illa oratione, quam rex instante morte protulit, inter cætera dixit, novem abbatias monachorum, & unam sanctimonialium, quæ a majoribus suis in Nortmannia fundatæ erant, se adjuvante creviſſe, & multis opibus auctas fuisse. Ad hæc ducatus sui tempore septemdecim monachorum, sanctimonialium autem sex cœnobia constructa, ubi assiduæ preces & quotidianæ eleemosynæ pro summi Regis amore fierent: quorum ipse conditor aut fundator, aut certè adjutor & promotor fuerit. His castris munitam esse Nortmanniam.

(*a*) *Orderic. init. lib. 8.*

XLVI. Beccenses libertatem suam strenuè defendunt.

Willemo rege mortuo, Rotbertus Mellenti comes a Rotberto duce, Willelmi filio, castrum Brionense, quod Nortmannorum ducum hactenus fuerat, dolosè obtinuit; eoque obtento, Beccensem abbatiam in fisco Brionensi positam, sibi subjugare molitus est. Ejus rei causâ per quosdam e suis Anselmi abbatis animum pertentat pollicitus, se de rebus suis multa Beccensibus collaturum. Ad hæc Anselmus respondit, Beccensem abbatiam non in sua, sed ducis esse potestate; cæterùm comitem rem obtentu difficilem postulare; quo responso accepto, comes Anselmi prudentiam admiratur. Interim, ubi hæc res ad fratrum notitiam venit, eam veluti monasterii sui destructionem exhorruere; &, consilio maturè inito, ducem quàm primùm super hac re adeundum censuere. His auditis, dux, irâ commotus, elatâ voce: Per mirabilia Dei, inquit, quæ insania est, quam audio? Scilicet Mellenti comes vult meam mihi auferre abbatiam, illam utique abbatiam, quam super omnes diligo, vult iste proditor mihi subtrahere! Per Dei mirabilia ita non fiet. Tunc fortè supervenerunt Willelmus Crispinus, Willelmus de Britolio, & Rogerius de Benefacta, qui ducis propositum valde laudaverunt, professi, se, si id fieret, quidquid eorum parentes ac propinqui Beccensi ecclesiæ contulerant, in suum dominium revocaturos. Post paucos dies comes Mellenti, hujus rei ignarus, cum paucis Beccum venit, Anselmum per se ipse exploraturus: quod ubi monachi rescierunt, in comitem duris verbis invecti sunt, per suam ecclesiam affirmantes, se potiùs inde discessuros, quàm ut id fieri paterentur. Inde cum ira recedens comes, ad curiam pergit: at missi a Beccensibus legati ducem precibus multis occupant, ut ne tantum ecclesiæ suæ damnum inferri sineret. Inter hæc advenit comes, ad quem dux cachinnando: Domine Rotberte, quomodo inter vos & monachos Beccenses? Tum comes demisso vultu: Bene, inquit, & quidquid jusseris, illi benignè assensuri sunt. Mentiris, infit dux, tuque falsò speras, me meam tibi abbatiam daturum. Discessit itaque spe suâ frustratus comes, cui dux Brionæ castrum abstulit, illudque Rogerio de Benefacta seu de Bello-monte, qui hereditario jure hoc repetebat, concessit: sicque Beccenses comitis molestia liberati, in pace deinceps perstiterunt. Hæc fusiùs referuntur in libello de libertate Beccensi, quem in Appendice videre licet. Plura de hoc Brionæ castro, deque ducis cum Rotberto hac de re controversia narrat Ordericus (*b*), quæ ut referamus, nostri non est instituti.

(*b*) *Orderic. lib. 8. p. 686.*

Nortmanniæ infelix status.

Quanta mala sub hoc molli & ignavo duce, scilicet Rotberto, in Nortmannia per octo annos pullulaverint, patheticè exponit idem Ordericus. Prædones (*c*) quippe catervatim per vicos, agrosque impune tunc grassabantur, nullo sacrorum locorum respectu; desolata gemebant, monasteria; monachi & sanctimoniales ad extremam inopiam redacti erant. Ubique rapinæ, incendia, & cædes. Inter hæc luxuria effrenis ubique vagabatur. Episcopi anathema reis intentabant; sacri verbi præcones in eosdem invehebantur: surdis & induratis hæc nullius pensi erant. Sic ignavi ducis levitate brevi corruptum est, quidquid boni sollertiâ & studio priorum ducum in Nortmannia patratum propagatumque fuerat. Eodem duce agente, Fulco Andecavorum comes, quem ille ad domandos Cenomannos adjutorem habere volebat, infami exemplo duabus uxoribus viventibus tertiam superduxit, Bertradam scilicet, filiam Simonis de Monte-forti, Guillelmi comitis Ebroicensis neptem, quam postea rex Philippus eidem Fulconi cum insigni itidem scandalo subduxit. Hic Fulco, ut Ordericus (*d*) tradit, quia pedes habebat deformes, longos sibi calceos, quibus pedum tubera operiret, fieri curavit, cùm antea rotundi calcei & ad formam pedum compositi essent, quo ex tempore non modò laici, sed etiam

(*c*) *ibid. p. 672.*

(*d*) *ibid. p. 682.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1087. etiam clerici, immo etiam monachi nonnulli ejuſmodi calceis uſi ſunt. *Unde fatores*, ait Ordericus, *in calceamentis quaſi caudas ſcorpionum, quas vulgo pigacias appellant, faciebant*. Sic potentium hominum mores quantumvis ridiculi & ridiculâ causâ inducti, in ſubditorum conſuetudinem propagantur. Pudet me, quòd inter Rotberti ducis conſiliarios Guillelmus de Archis monachus Moliſmenſis ab Orderico referatur.

XLVII. Abbatum mortes in Anglia.

In Anglia tres noſtri Ordinis abbates hoc anno deceſſiſſe memorantur, apud Simeonem Dunelmenſem: nimirum Scolandus ſeu Scotlandus ſancti Auguſtini prope Cantuariam abbas, Alſius Bathonienſis, & Turſtinus Perſcorenſis, de quo ſuperiùs (*a*) egimus. Mortuo Scotlando, Lanfrancus archiepiſcopus unum e ſuis Beccenſibus in demortui locum ſubſtitui modis omnibus tentavit: at rex Willelmus, Conquæſtoris filius, inſpectis Auguſtinenſium privilegiis, liberam eis electionem remanere voluit. Hi verò, Lanfranci promiſſis, ut Guillelmus Thornus tradit, inſuper habitis, unum e ſuis Widonem monachum, moribus & doctrinâ inſignem, elegerunt: quem Lanfrancus ordinare aliquamdiu recuſavit: ſed tandem regis flagitatu benedixit die feſto ſancti Thomæ apoſtoli, cùm Scotlandus III. nonas Septembris obiiſſet. Plura de Widone abbate in conſequentibus.

(*a*) *V. lib. 66. n. 113.*

Turgotus prior Dunelmenſis,

Eodem quoque anno vitâ functus eſt Aldvvinus prior Dunelmenſis pridie idus Aprilis, qui quartus annus erat ab adventu monachorum Dunelmum. Fuit is vir bonus, modeſtus, & prudentiâ inſignis, Dei offenſam cavere in primis ſollicitus, ut fidem facit Turgotus, qui ei in prioris officio ſucceſſit, eoque viginti annis ſub Willelmo epiſcopo perfunctus ad ſancti Andreæ in Scotia epiſcopatum promotus fuit. Is prior Dunelmenſem parochiam, maximè exſulante in Nortmannia Willelmo epiſcopo, rexit, totumque monaſterium cum eccleſia novis ædificiis, rege ſuppetias conferente, exornavit. Hæc conſtant ex libro quarto hiſtoriæ Dunelmenſis, quam integram idem Turgotus compoſuit, non verò Simeon Dunelmenſis, qui eam inſigni plagiario ſibi temere arrogavit, ut Johannes Seldenus diſertè probat in præfatione ad decem ſcriptores Anglicanos.

XLVIII. Apud S. Trudonem novæ turbæ.

In Belgio, Lanzone ſancti Trudonis abbate, ut ſuperiùs (*b*) diximus, Jeroſolymam profecto, non ſic tamen ſopitæ ſunt turbæ, quæ illic ejus potiſſimùm occaſione ortæ fuerant: immo novæ deinceps electionis causâ ſuccreverunt. Itaque Trudoniani, miſsâ de ejus diſceſſu relatione (*c*) ad Brunonem, qui Mettenſem epiſcopatum poſt Walonem invaſerat, eligendi abbatis facultatem petunt. Interim Gerardus præpoſitus, qui olim abbas electus fuerat, Heinricum Leodicenſem conſulit, an ſecundam ſui electionem tentandam cenſeat. Diſſuadet epiſcopus tum ob fratrum indomitam inquietudinem, tum quòd illi, accepto ab invaſore Brunone paſtorali baculo, benedictionem impertiri non poſſet. Ubi Trudonianorum relationem accepit Bruno, ad monaſterium acceſſit; auditoque Gerardum ab ipſo baculum accipere nolle; Herimanno monacho, qui Calvus & Senior cognominabatur, abbatiam multâ pecuniâ receptâ tradidit, quam vir quidam nobilis, nomine Engerramnus, ejuſdem Herimanni germanus, magna ſaltem ex parte dedit. Id ubi reſcivit Leodicenſis præſul, Herimannum a communione removere ſtatuit: ſed obſtitit multis precibus Gerardus præpoſitus, eadem infortunia inde conſecutura monens, quæ olim in ſimili cauſa ſub Lanzone & Luipone monaſterio acciderant. Diſceſſit itaque multâ pecuniâ onuſtus Bruno: at, ubi ad urbem Mettenſem rediit, a civibus, qui eum ferre non poterant, armis impetitus, & in ſancti Stephani incluſus eccleſia, ex eorum manibus vix evadere potuit: ſic ab occupato malè epiſcopatu penitus expulſus eſt, reſtitutuſque in ſuam ſedem Herimannus: qui ad ſancti Trudonis monaſterium profectus, quæſtione de Herimanni electione habitâ, cùm nihil de bonis eccleſiæ ab eo datum audiſſet, eum abbatiæ dignitate frui permiſit. Tunc ad ſua reverſi plerique fratres, in his etiam Luipo, qui abbatiam ambierat, cùm de inſtauranda pace & religione ſeriò agere debuiſſent, turbas fovere perſeverarunt, ventri tantùm ſervire ſtudentes, grandeſque piſcium & vini præbendas exigentes a miſero illo abbate, quem abſque ullo reſpectu conviciis & maledictis impune laceſſebant. Is erat tunc miſerabilis ſacri illius loci ſtatus, qui non ſtatim in meliorem mutatus eſt, ſed poſt annos ſeptemdecim, a morte ſcilicet Adelardi abbatis, quæ anno MLXXXII. contigit, uſque ad electionem Theoderici, factam anno MXCIX. qui Theodericus priſtinum loco ſplendorem & religionis cultum reſtituit.

(*b*) *ſupra n. 19.*

(*c*) *Spicil. to. 7. p. 383. & ſeq.*

XLIX. Cella in caſtro Porcienſi fundata & data Andaginenſibus.

Alius fuit per id tempus Theodericus eximius Andaginenſis abbas, cujus obitus ad hunc annum referendus videtur. Haud ſcio an eo adhuc abbate, an proximo ejus ſucceſſore Theoderico II. Rogerus comes Porcienſis territorii, bonorum a ſummo & omnipotenti Deo acceptorum memor, in ſuburbio urbis caſtri Porcenſis eccleſiam cum cella Deo ædificavit, ſub invocatione ſancti confeſſoris Theobaldi, pro remedio

Digitized by Google

dio animæ suæ, & Ermengardis uxoris suæ, & filiæ suæ Sibiliæ, ac omnium primogenitorum suorum. Cujus quidem ecclesiæ & cellæ, de consensu comitissæ uxoris suæ, & filiæ suæ carissimæ, vocatis ex monasterio sancti Huberti in Ardenna religiosis viris ejusdem monasterii monachis, proprietatem, dispositionem, regimen, nominationem, seu provisionem tradidit in perpetuum religiosissimo abbati Theoderico, & ejus successoribus, prædicti monasterii abbatibus; nihil juris in dicta cella, quam amplissimè dotavit, sibi reservans, nec successoribus; vult tantùm, ut *propter omnem justitiam dicti suburbii, quam tradit ecclesiæ sancti Huberti, quivis abbas sancti Huberti, aut commissus ejus* teneatur semel sibi & successoribus ejus *præstare juramentum fidelitatis, in recognitionem donationis. Tenebuntur insuper*, inquit, *religiosi in dicta cella commissi, singulis diebus dominicis tantùm, summo mane sacrum dicere, dum continget venatores ire ad venationem, & a nobis requisiti fuerint, & non alias. Et ob hoc tenebuntur comites, pro tempore existentes, dare prædictis religiosis dolium vini, & mensuræ Remensis.* Litteras integras, quas adstante & approbante Reginoldo Remensi archiepiscopo, adstantibus quoque nobilibus & ignobilibus, fecit Rogerus comes, videre est in Appendice. *Hujus donationis testes fuerunt, quorum nomina subscripta sunt, Rogeri comitis, Reginoldi archiepiscopi Remensis, Alberti comitis Namurcensis, Ermengardis comitissæ, Sibiliæ filiæ, Hugonis Scotti, Pungardi, Odardi filii ejus, Erardi præpositi, & aliorum multorum. Actum publicè anno incarnati Verbi* MLXXXVII. *indictione* X. *regnante rege Francorum Philippo* XXVIII. *anno*.

ANN. CHR. 1087.

Si Theoderico primo facta fuerit hæc donatio, haud diu eidem superstes fuit piissimus abbas. Tribus ante obitum mensibus gravi pulsatus languore, non tamen lecto decumbebat, sed muneris sui officiis vacare pergebat. Fortè res quædam postulavit, ut ad procuranda quorumdam prædiorum negotia ad quindecim ampliùs milliaria proficisceretur, ubi pæne spiritus eum defecit. Tum gestatorio grabato impositus, ut domum rediret, promiscuæ multitudinis obsequiis & pauperum in primis gemitibus, qui optimum parentem brevi sibi subtrahendum dolebant, in via excipitur. Sub vesperam ad portam monasterii perlatus, exclusâ turbâ, ne populi strepitus quiescentes jam in dormitorio fratres inquietaret, a solis domesticis monasterio est invectus. Languore ingravescente, non tamen eam, quam sibi a tenera ætate indixerat, semel in die comedendi abstinentiam solvit, nec consuetum precum & psalmorum pensum prætermisit; nisi quòd paucis ante obitum diebus præ infirmitate missarum sollemnia celebrare desiit. Quin etiam cilicium, quo corporis mollitiem tot annis attriverat, nec ad momentum deponere sustinuit, misericorditer misericordes appellans fratres, qui secus suadebant, effatus, *quòd servum Christi nonnisi in cilicio & cinere decet mori*. Alterâ ante ejus obitum die adfuere Henricus Leodicensis episcopus & Berengerus sancti Laurentii abbas, ex clerico monachus ab eo consecratus & institutus, aliique quàm plures religiosi viri, ut ejus funus honorarent. Horum adventu non mediocriter recreatus venerabilis senex, episcopo sui ovilis curam commendavit, seque ab eo absolvi & sacro oleo inungi rogavit, precatus insuper, ut ipsius exsequias curaret. Inter crebros singultus mortis prænuntios, per totam nihilominùs insequentem usque ad matutinales vigilias noctem, ipsum proximæ mortis stridorem in Domini laudes convertebat, totumque psalmum xc. & canticum trium puerorum, multaque alia cum symbolo fidei recitavit: tum *salutaris Eucharistiæ sacramenta sibi afferri præcepit, erectusque lectulo, Deo se commendans, solitâ humilitate & reverentiâ ea percepit*; benedictisque fratribus, anno ætatis suæ octogesimo nondum expleto, monasticæ professionis septuagesimo, abbatialis dignitatis tricesimo-tertio, incarnationis dominicæ MLXXXVII. & quidem VIII. kal. Septembris horâ diei ferè tertiâ, ad eum migravit, cui a puero semper devotissimè servierat. Ejus corpus tertiâ post mortem die ab Heinrico episcopo in sarcophago lapideo compositum, sepulturæ mandatum est ad altare beatissimæ virginis die XXVII. mensis Augusti. Librum de ejus vita rogatu Lamberti Andaginensis monachi scripsit gravis auctor anonymus, ejus æqualis, quem esse Heribrandum sancti Jacobi Leodiensis monasterii monachum, postmodum sancti Laurentii abbatem ait Bucelinus, penes quem sit fides. Certè nulla hac de re mentio in ejus elogio apud Fisenum (*a*). Theoderico Andaginensi abbati substitutus Theodericus (*b*) secundus, libertatem ecclesiæ suæ invictâ constantiâ defendisse dicitur, & anno MCIX. pedum posuisse, ut Rotberto abbati locum faceret. De Berengero sancti Laurentii abbate plura inferiùs.

Theoderici abbatis Andaginensis obitus.

(*a*) *Flores Leod. p.* 263. *& seq.*
(*b*) *ibid. p.* 438.

In Vosago Bercherus Senonienſis abbas, testante Johanne de Bayone, hoc anno decessit, cùm Senonense monasterium perquam laudabiliter rexisset. Ejus obitus in necrologio notatur IV. kal. Decembris, quo die *Bercher abbas hujus loci* laudatur. Eo mortuo, ferè ad triennium vacavit abbatialis sedes, ad annum scilicet MXCI. quo

Senonienses abbates.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1087.

quo Antonius ex cœnobio ſancti Arnulfi ad illam dignitatem promotus fuit, ut ſuo loco dicturi ſumus. Hæc vacatio contigit ob turbas Mettenſis eccleſiæ, cui tunc Senonienſe monaſterium in temporalibus ſubjectum erat. Erat Antonius natione Italus (*a*) ſeu Longobardus, ortu Ticinenſis, moribus non minùs, quàm genere illuſtris. Hic, relictis parentibus rebuſque paternis, Galliam peragrare inſtituit; factumque eſt, ut ad urbem Mettenſem profectus ſancti Arnulfi monaſterium, famâ celeberrimum, frequens inviſeret. Hinc ejus loci monachis factus familiaris, in eorum ſocietatem ſe admitti poſtulavit, idque facilè obtinuit. Tum probatâ ejus virtute ac prudentiâ, Laïenſi (*) cellæ præpoſitus fuit: quod officium ſtrenuè adminiſtrabat, cùm ad Senonenſem abbatiam provectus eſt. Inter alia prædictæ cellæ ædificia omnia, quæ ruinæ proxima erant, inſtauravit, redituſque ita auxit, ut, cùm ad ejus ingreſſum vix duo treſve monachi ſuſtentari poſſent, ejus tempore deni, vel etiam duodeni alerentur.

(a) *Spicil. to. 3. p. 322.*

(*) *de Lay.*

L. Benno Oſnabrugi epiſcopus duorum monaſteriorum auctor.

Hoc ipſo anno exceſſit e vivis VI. kal. Auguſti Benno epiſcopus Oſnabrugenſis, in eccleſiæ communionem ante ſeptennium reſtitutus, qua propter ſchiſma Henricianum ab Altmanno, ſedis apoſtolicæ legato, privatus fuerat. Duo ab eo monaſteria noſtri Ordinis condita, dotataque ſunt, unum virorum, alterum puellarum. Illud Iburgenſe dictum a monte Iburgo Oſnabrugi ſuburbano, quod monachis e Colonienſi ſancti Pantaleonis cœnobio eductis primùm commiſit: quos cùm inter latomorum ædificantium ſtrepitus laxiùs vivere advertiſſet, e Mindenſi alios ſeverioris inſtituti accerſiiſſe dicitur. Sic montem illum, in quo a Caroli magni ætate caſtrum exſtitiſſe tradunt, diviſit in epiſcopi ſedem & cœnobium monachorum, quibuſcum non rarò converſari ſolebat. Alterum monaſterium in monte ſanctæ Gertrudis, urbiſque conſpectu exſtruere cœpit: ſed illud, morte præventus, ſucceſſoribus abſolvendum reliquit. Is honoratiori tumulo conditus jacet in Iburgenſi monaſterio, quòd inter hæreticorum procellas ſemper fidei catholicæ conſtanter adhæſit. Bennonis epiſcopi res geſtas ſcripſit Northertus (*b*) Iburgenſis abbas tertiùs, quas Nicolaus Schatenus ad hunc annum in Annalibus Paderbornenſibus compendiosè retulit. Onasburgenſem eccleſiam poſt Bennonem rexit Marcwardus Corbeïæ novæ abbas, cujus regimen cum epiſcopatu retinuiſſe videtur; ſub quo prior & præpoſitus monaſterii curam habuere, ut in annalibus Corbeïenſibus legitur, ubi Gumpertus prior factus abbas dicitur, ſed cujus loci, non dicitur.

(b) *V. Bucelin. Germ. ſac. to. 1. p. 398.*

Marcwardus ſucceſſor.

LI. Ad S. Udalricum miſſæ S. Felicis reliquiæ.

Regebat hoc tempore Auguſtenſe ſancti Udalrici & ſanctæ Afræ monaſterium Sigehardus, qui ante annos ſeptem abbas ejus loci ordinatus fuerat. Hic reliquias habere cupiens ſancti Narciſſi epiſcopi Gerundenſis & martyris, qui ſanctam Afram virginem olim ad Chriſti fidem adduxerat, necnon Felicis ejus diaconi, nuntium ejus rei causâ hoc anno Gerundam miſit cum litteris ad Berengarium illius urbis epiſcopum, ut voti ſui effectum conſequeretur. Litteris ejus benignè acceptis, epiſcopus quaſdam alterius ſancti Felicis, Gerundenſis ſcilicet apoſtoli, reliquias miſit, non Felicis ſancti Narciſſi diaconi, *quoniam ipſe*, inquit, *tranſlatus a piiſſimo rege Francorum Carolo apud Pariſiorum civitatem honorifice requieſcit;* inſuper particulas veſtimenti & ſtolæ beati Narciſſi, cum quibus ſepultus fuerat; at ſibi non licuiſſe ait mittere de ejus corpore, quippe quod *hactenus Dei gratiâ*, inquit, *ſervatur incorruptum*, ſicut eâ die, quâ mortuus fuerat. Exſtat integra hæc Berengarii epiſtola in tomo ſecundo Martii (*c*) apud Bollandi continuatores, ſub hac inſcripti one: *Cariſſimo patri domino Sigbardo abbati, & univerſæ ſancti Udalrici & ſanctæ Afræ martyris congregationi, Berengarius ſanctæ ſedis Gerundenſis epiſcopus, cum omni clero & fideli populo, perfrui bonis omnibus ſemper in Chriſto.* Præter ſupra dictas reliquias, eidem abbati de oſſibus capitis atque manus ſancti Romani martyris, ſocii prædicti Felicis apoſtoli Gerundenſis, idem epiſcopus mittit cum ipſius Felicis paſſione, cujus natalis diem notat kalendis Auguſti: at ſancti Narciſſi paſſionis librum amiſſum fuiſſe dicit ſtrage paganorum, qui eccleſias Gerundenſes vaſtaverant. Sacræ iſtæ reliquiæ Auguſtam-Vindelicorum illatæ ſunt XII. Kal. Auguſti, ut notavit Velſerus, qui hanc quoque epiſtolam retulit (*d*) in commentario ad converſionem ſanctæ Afræ.

(c) *Martii to. 2. p. 623.*

(d) *Velſer. p. 475.*

[illegible] Frideruna Geiſenfeldæ abbatiſſa.

Geiſenfeldenſi Bajoariæ parthenoni tunc præerat Frideruna abbatiſſa, quæ cum Udalrico Eiſtetenſi epiſcopo pactum iniiti hoc anno pro decimis oppidi *Gamersheim:* quod pactum retulit Greteſerus (*e*) in catalogo epiſcoporum Eiſtetenſium, factum inter venerabilem illum epiſcopum, & *honorandam Friderunam Geiſenfeldenſem abbatiſſam:* cujus obitus notatur VIII. kal. Februarii, in necrologio ſancti Emmerammi: at in Murenſi VIIII. eaſdem kalendas; utrobique *Friderun abbatiſſa*, abſque loci deſignatione. De hoc Geiſenfeldenſi parthenone ſuperiùs egimus.

(e) *Greteſer. p. 461.*

Jam

Digitized by Google

JAm sextus fluebat mensis, ex quo post mortem Victoris III. legitimo pastore destituta erat Romana ecclesia, cùm cardinales episcopi & abbates, in his Oderisius Casinensis Terracinæ VIII. idus Martii ad comitia celebranda convenerunt, præmissisque precibus ac jejuniis, Oddonem seu Odonem Ostiensem episcopum, quem alii Othonem vocant, virum mediæ ætatis, pietate & eruditione insignem, VI. idus ejusdem mensis pontificem renuntiarunt, & Urbanum II. appellarunt. Hinc ille raptus ab omnibus, *& laneâ exutus veste*, purpureâ cappâ indutus, ad aram sancti Petri deducitur, & in pontificali solio collocatur, ut fusè tradit Petrus diaconus (*a*) in continuatione chronici Casinensis. Mox ille, scriptis ad omnes ecclesias & principes epistolis, se in omnibus Gregorii VII. beatæ memoriæ pontificis vestigiis insistere velle denuntiavit. Ea verò ejus opinio & existimatio erat, ut omnes ejus electioni, uno ferè Heinrico cum paucis affectis excepto, ultro manus dederint. Inde post duodecim dies Casinum progressus, solito lateris dolore sancti Benedicti (*b*) meritis relevatus fuisse dicitur, in argumentum, ut Petrus diaconus interpretatur, exsistentiæ apud Casinum corporis beatissimi Patris, cujus reliquias in Galliam asportatas fuisse jam tum ægre ferebant nostri Casinates, quod Paulus diaconus, & ipse Casinas, ante annos trecentos probaverat. Tum Johannem Cajetanum, sacri illius loci (*c*) a puericia monachum, patriarchii Lateranensis diaconum ordinavit, qui trium Romanorum pontificum, Victoris III. Urbani II. & Paschalis II. cancellarius, post multa præclarè gesta, tandem summus pontifex creatus est, Gelasius II. appellatus. Nec multò post Odo alter, Cluniaci itidem monachus, in Ostiensi episcopatu suffectus est, adeòque Odo Odoni successit, Baldrici versibus celebratus, quem ille Urbano in pontificatu successurum falsò ominatus est.

ANN. CHR. 1088. LII. Urbanus II. eligitur.

(*a*) *Chron. Casin. lib.4. c.1.*

(*b*) *ibid. c.5.*

(*c*) *ibid. c.7.*

Dum Casini resideret Urbanus, salutandi ejus causâ eò advenerunt Rogerius Apuliæ dux, & Boamundus, fratres, Rotberti Guiscardi filii, cum multis comitibus & baronibus, & cum eis Urso, Bantini prope Acheruntiam Apuliæ urbem monasterii abbas, precati, ut ad dedicandam ejusdem monasterii basilicam se pontifex conferre ne gravaretur. Postulatis benignè annuit pontifex, ejusque loci ecclesiam in honorem Deiparæ Virginis consecravit, ipsumque monasterium ampliſſimo immunitatis diplomate decoravit, a Baronio ad hunc annum relato, quod de Casinensi monasterio conciliorum editores perperàm interpretantur. Eamdem immunitatem adversùs pervasores auctoritate suâ roborarunt Rogerius & Boamundus, hortatu Urbani II. cujus hac de re epistola exstat, & pontificium diploma, quod cùm pervasores illi abstuliſſent, suis litteris suppleverunt, idemque Paschalis II. postea confirmavit.

Bantini monasterii basilicam dicat.

Post Urbani electionem Hugo Lugdunensis archiepiscopus epistolam ad Mathildem comitissam scripsit, præter eam, de qua superiùs (*d*) diximus. In primis (*e*) eam „ hortatur ad perseverandum in fide & obsequio Romanæ ecclesiæ, qua in re ad„ jutores apud Deum & commendatores habitura sit sanctæ memoriæ papam Gre„ gorium & beatum Anselmum Luccensem episcopum, quos, cùm viverent, in „ omni pietate & justitia informatores habuerat. His præmissis, duo præstat, quo„ rum gratiâ hanc epistolam scripsit. Primò siquidem purgare conatur schismatis „ crimen, quod adversùs Victorem III. excitasse accusabatur. Tum de Hugone ab„ bate & monachis Cluniacensibus conqueritur. De priori: *Et nos quidem*, inquit *licèt de recuperatione electionis domni abbatis montis Casini a quibusdam sanctæ Romanæ ecclesiæ episcopis & cardinalibus presbyteris dissenserimus; unde aliquibus illorum, cur nobis aliter videretur, etiam apud Capuam palàm rationes reddidimus, tamen scire vos volumus, ab unitate eorum, quâ in corpore sanctæ ecclesiæ ad serviendum beato Petro divinâ dignatione compacti sumus, nec discessisse, nec in perpetuum, Deo miserante, discessuros; immo habere propositum apostolicæ sedis profectibus modis „ omnibus deservire.* Deinde subdit sibi tantas a Cluniacensibus monachis injurias „ inferri, ut eas nullo modo æquanimiter sustinere valeat, nimirum quòd illi eum „ schismaticum & schismatis auctorem haberent; adeòque ab ejus communione & Richardi Massilienſis abbatis abstinerent, prætentis quibusdam Urbani papæ litteris, quas ille ob futilem rationem suspectas reddere conatur. Ad hæc queritur „ de venerabili Hugone Cluniacensium abbate, quòd anno præterito, die sancto para„ sceves, more solito pro imperatore orationem feciſſet, quam Gregorius VII. „ pro ejus excommunicatione & depositione dici præcepiſſet: qua de re cùm a se „ in judicium coram episcopis vocatus fuisset, judicium subire detrectaverit; vi„ sumque sit episcopis, ut ad mitigandam discordiam induciæ usque ad præfini„ tum tempus ei darentur. In fine Rotgerum cardinalem subdiaconum, qui brevi Romam aditurus erat, Mathildi commendat. Hactenus de illa epistola Hugonis archiepiscopi Lugdunensis.

LIII. Hugonis archiepiscopi epistola ad Mathildem.

(*d*) *supra n.22.*

(*e*) *Spicil. to. 2. p. 405. & seqq.*

Inter hæc Bernardus Toletanus præsul, de cujus promotione superiùs (*f*) actum est,

LIV. Toletanæ ecclesiæ primatum restituit.

(*f*) *lib.66. n.2.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1088.

Romam adiit, ut ecclesiæ suæ primatum a Romano pontifice restitui curaret. Hunc benignè excepit Urbanus, utpote Alfonsi regis litteris & Hugonis Cluniacensis abbatis favore, ne quid de propriis ipsius meritis dicam, præcipuè commendatum; ejusque ecclesiæ primatus honorem, per trecentos circiter septuaginta annos interpolatum, quamdiu scilicet Sarraceni Toleto potiti erant, in pristinum decus restituit. Exstat hac de re Urbani pontificium diploma, a Baronio relatum ad hunc annum, quo in diplomate meminit Romanæ illius Bernardi profectionis, quam ante electum Urbanum fortè aggressus erat, & Bernardum nostrum sic alloquitur. *Igitur voluntate & consensu unanimi comprovincialium populorum, pontificum atque principum, & Ildefonsi excellentissimi regis, te, frater carissime Bernarde, primum illius urbis post tanta tempora præsulem eligi divinæ placuit examini majestatis. Et nos ergo miserationi supernæ gratiæ respondentes, quia per tanta terrarum, mariumque discrimina Romanæ auctoritate ecclesiæ suppliciter expetisti, ut auctoritatem christianam Toletanæ ecclesiæ restituere non negaremus; gaudemus, & etiam corde lætissimo magnas, ut decet, Deo gratias agimus, quòd tantam nostris temporibus dignatus est christiano populo donare victoriam, statumque ejusdem urbis, quoad nostras etiam facultates, stabilire atque augere, ipso adjuvante, peroptamus.* Quare Pontifex eidem Bernardo pallium concedit, & *in totis Hispaniarum regnis* primatum denuo instituit. Datum Anagniæ hoc anno, idibus Octobris, *per manus Johannis diaconi S. R. E. & præsignatoris domni Urbani secundi papæ*, ipsius scilicet Johannis Cajetani, quem Lateranensis patriarchii diaconum ab Urbano ordinatum mox dicebam.

LV. Petrus abbas fit episcopus Compostellanus.

Jam ab aliquot annis Compostellana sedes translata fuerat ad Irienſem ecclesiam, cujus loci episcopus Didacus *Pelaiz*, Alfonsi regis offensam, incertum quam ob causam, incurrerat, & ab eo in custodiam retrusus fuerat. Hinc consilium cepit alterius episcopi in ejus locum substituendi; coactoque apud sanctam Mariam de Fusellis concilio, cui Richardus Massilienſis abbas & apostolicæ sedis legatus præfuit, eidem Dudaco persuasum est, ut, si liber e vinculis abire vellet, se ipse episcopatu indignum in synodo palàm fateretur: quod cùm feciſſet, statim virgam & anulum resignavit in manus legati, qui eum mox depositum pronuntiavit, & alterius in ejus locum substituendi facultatem concessit. Verùm nec sic libertatem consecutus est infelix præsul; immo in carcerem denuo conjectus est. Rex verò auctor fuit, ut Petrus Cardinienſis abbas in ejus locum sufficeretur. At vix Petrus Compostellanam ecclesiam biennio rexerat, cùm a Rainerio apostolicæ sedis legato in Legionenſi concilio exauctoratus est.

LVI. Hugoni abbati Clun. Urbanus electionem suam significat.

Ex his, quibus Urbanus electionem suam litteris significavit, unus fuit venerabilis Hugo Cluniacensis abbas, cui peculiarem hac de re epistolam scripsit, dignam certè, quæ hoc loco integra referatur, quippe quæ totam istius electionis historiam, ipsiusque Urbani de Hugone abbate, atque intimos pietatis sensus præclarè repræsentat. Sic autem habet.

Urbanus episcopus servus servorum Dei Hugoni reverendissimo abbati Cluniacensi, omnique ejus sancto conventui salutem & apostolicam benedictionem. Quoniam sanctitatem vestram satis avidam exaltationis Romanæ ecclesiæ novimus, ea quæ circa nos acta sunt compendio vobis notificare curamus. Notum itaque facimus dilectioni vestræ, quòd apud Terracinam Campaniæ civitatem sanctæ Romanæ ecclesiæ episcopi & cardinales, Portuensis videlicet, Sabinensis, Tusculanus, Albanensis & Signensis, cum aliis episcopis numero sexdecim, & abbatibus quatuor, altisque quamplurimis viris religiosis convenientes; cùm Portuensis episcopus omnium Romanorum clericorum catholicæ parti faventium se legatum diceret; abbas verò Casinensis cardinalis diaconus cæterorum diaconorum; P. quoque cardinalis tituli sancti Clementis omnium cardinalium; præfectus autem Urbis laicorum omnium se ferre assereret legationem, cùmque post triduanum jejunium, supplicationibus multis, magnisque ad Deum precibus vehementer insisterent, quod ego quidem omnino dignus non fui, tandem me sibi quarto idus Martii in pontificem elegerunt. Quibus, Deum testor, non ambitionis causâ, nec alicujus dignitatis desiderio assensum præbui: sed quia tot tantisque viris inobediens esse verebar, talique quali tempore si quantum ad me periclitanti ecclesiæ non subvenirem, Deum me offendere metuebam; præsertim cùm prædecessores meos viros omni veneratione dignos, Gregorium scilicet atque Victorem, hoc sibi divinè præcepisse asserunt. Rogo igitur, desiderantissime, nimiùmque te deprecor, ut, si qua tibi sunt pietatis viscera, si qua filii & alumni tui est tibi memoria, me multum id cupientem tuâ præsentiâ consolari; sanctamque matrem tuam Romanam ecclesiam, si umquam possibile fuerit, tuo multùm nobis optabili adventu visitare digneris. At verò si id fieri nequit, ut tales de filiis tuis confratribus meis te ad nos mandare non pigeat, in quibus te videam, te suscipiam, tuæ consolationis in immensis perturbationibus positus

Digitized by Google

tus verba cognoscam, qui tuam caritatem, tuæque dilectionis affectum mihi repræsentent, qui qualiter & tu omniumque fratrum nostrorum se habeat congregatio mihi denuntient. Precor autem, ut omnem sanctorum fratrum congregationem commonere facias, ut apud omnipotentis Dei clementiam preces effundant, quatinus & nos & ecclesiam suam sanctam, quæ tantis videtur subjacere periculis, in pristinum restaurare statum dignetur. Noveris enim omnibus specialiùs hoc negotium super te pendere. Vale. Datum III. *idus Maii apud Terracinam.* ANN. CHR. 1088.

Hæc epistola scripta videtur postridie ejus electionis, adeòque fortè legendum III. idus Martii; nisi si post dedicationem Bantini monasterii Terracinam revertit, unde in Siciliam transmiserit. Quamquam haud veri simile est, Urbanum tam serò electionem suam amantissimo patri significasse. Eidem confirmavit privilegia & immunitates Cluniacensis monasterii & loca ei subjecta, litteris (*a*) *Hugoni sanctissimo abbati Cluniacensi* inscriptis: qui *sanctissimi* titulus in consequentibus repetitur his verbis: *Tibi ergo, sanctissime, reverendissime ac dilectissime frater* &c. quo elogio usum fuisse pontificem mirari subit, cùm in aliis suis litteris, immo & in prima mox relata, eum tantùm *reverentissimum* dicat. Ut ut est, hoc diploma datum fuit Romæ hoc anno kalendis Novembris *per manus Johannis diaconi S. R. E. professatoris, domni Urbani II. papæ*, quo *professatoris* titulo usus est Johannes duobus primis Urbani pontificatus annis, cùm nondum cancellarius esset, quod officium deinceps semper exercuit, Urbani in omnibus angustiis adjutor.

(*a*) *Bibl. Clun. pag.* 514.

Hic annus erat Hugonis abbatis ætatis sexagesimus-quintus, præfecturæ quadragesimus, quo novam Cluniaci ecclesiam ædificare cœpit, adeòque amplificare, ut mille fratribus capiendis idonea esset, testante Alberico, qui ejus initia non rectè anno MLVI. consignat. Tempus accuratiùs indicat anonymus in libro (*b*) de vita sancti Hugonis, aitque, eum ad aggrediendum tantæ molis opus inductum fuisse monitu sanctorum apostolorum Petri & Pauli, ac beati Stephani, qui Gunzoni, Balmensis quondam monasterii abbati, tunc verò claustrali Cluniacensi & paralytico, ejus rei mandatum Hugoni abbati perferri jusserint, novæque basilicæ specimen dederint. Gunzonis dictis fidem fecit sanitas ei protinus restituta. Nec mora venerabilis Hugo illud stupendæ molis opus aggressus est, beatorum apostolorum patrocinio & ope, uti spoponderant, confisus; illudque intra viginti annos absolvit, suppetias conferente in primis Aldefonso seu Alfonso Hispaniæ rege, ut inferiùs videbimus. Novæ illius ecclesiæ fundamenta pridie kalendas Octobris hujus anni jacta fuisse legitur in chronico Cluniacensi. Supereſt ad hoc usque tempus ampliſſima hæc basilica, ab aliis dein abbatibus aucta, cujus ichnographiam & conspectum in adjuncto folio, brevemque descriptionem qualem ante aliquot annos oculis conspeximus, hìc exhibere injucundum non erit.

LVII. Cluniaci nova ecclesia construi cœpta.

(*b*) *Bibl. Clun. p.* 457.

Cùm ex abbatiali aula in augustam illam basilicam ingrederis, post excelsam lapideam crucem se se offert atrium, inter duas turres apertum, ex quo in basilicam per quadraginta gradus fit descensus. In turri meridionali justitiæ sedes; in aquilonari archivum. Atrio succedit ampliſſimum vestibulum, justæ ecclesiæ haud impar, ad majorem basilicæ portam porrectum, cujus longitudo pedum CX. latitudo LXXXI. altitudo CXVIII. quod opus est Rollandi abbatis sub annum MCCXX. Hucusque totam Cluniaci ecclesiam lustrasse tibi facile persuadeas: at nonnisi vestibulum est, ut jam dixi, basilicæ ingentis, quæ quadringentis ac decem pedibus in longum constat, centum-viginti in latum, opus sancti Hugonis abbatis. Hæc duas collaterales porticus habet, duas item transversales cruces, totidemque rotunda arcuatæ fastigia structuræ, quæ lucernæ instar totam basilicam illustrant. Ad orientem tota grandissimæ illius fabricæ moles absidæ paullo depressiori incumbit, octo columnis, quarum singulas homines duo facilè complectantur, ad miraculum suffulta. Fenestræ omnes angustæ, adeòque basilica tota subobscura: quales amabant majores nostri, quòd immodicâ luce cogitationes dispergi, parciori ac veluti dubiâ colligi animos, intendique pios sensus persuasum haberent. Hinc est quòd amplificatis sæculo sequenti ecclesiarum fenestris opaca & colorata vitra adhibita sunt, quæ lucem temperarent. Nunc longè alii mores apud nos, qui nonnisi perlucida vitreamina amamus, ad oblectandos oculos quàm ad augendam pietatem aptiora. Cæterùm tanta basilica, commoda, sonora, nullâ lignorum contignatione, sed solis tegulis fornici impositis cooperta, opus est, ut dixi, annorum viginti, tam solidè constructa, ut post sexcentorum ampliùs annorum spatium nullas agat ruinas. In maximo choro sedilia CCXXV. monachi nunc minimùm sexaginta; pueri chorales ex ingenuis ac nobilibus familiis numero sex, monastico habitu induti: quorum, ut olim, maxima cura est etiam nunc. Communio sub utraque specie ad majus altare omnibus ministris præbetur singulis diebus dominicis & festis. Sub altari matutinali, sancti Hugonis abbatis, immensi illius ope-

Ejus descriptio.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1088.

ris auctoris, tumulus visitur, ab hæreticis violatus: uti & monumentum Petri Venerabilis, quod ad australem parietem extra sanctuarium positum est. Ex adversa parte jacet Pontius abbas, sancti Hugonis successor, qui, propterea quòd ecclesiæ anathemate ob dilapidatum Cluniaci thesaurum inflicto, nec soluto, mortuus sit, pedes præfert panni figurâ irretitos. Gelasius papa, eo nomine secundus ex Cluniacensi monacho, ad parietem chori versus meridiem humatus est in ea transversa parte, per quam monachi in chorum conveniunt. Ejus palatii veteres parietinæ ad portam monasterii cernuntur. Refectorium, stupendæ itidem molis, ad austrum e regione basilicæ positum, sex mensarum ordines habet. Infirmorum ædes magnitudine non impares: cætera ædificia nihil observatu dignum exhibent.

LVIII. Andaonensibus facta donatio.

Hoc ipso anno Raimundus Tolosæ comes, idemque dux Narbonæ, & marchio Provinciæ, Andaonense seu Avenionense sancti Andreæ monasterium adiit, & inspectâ fratrum Deo ibidem servientium regulari vitâ, ad sanitatem corporis obtinendam, animæque salutem, eidem monasterio, ejusque abbati Petro ac fratribus donat *Podium* (*a*) *de Todone*, aliaque in ipsius litteris expressa, hoc anno datis. Petrus Andaonensis abbas Pontio successerat anno præcedente.

(*a*) *Spicil. t. 8. p. 159.*

Pueri oblatio Gellone.

(*b*) *Analect. to. 3. p. 470.*

Tunc Gellonensi monasterio præsidebat Berengarius abbas, cujus tempore, & quidem hoc ipso anno, vir nobilis Ademarus-Guillelmi (*b*) ipsiusque uxor Garsindis filium suum Geraldum, & cum eo ecclesiam sancti Martini apud Lundras, „ ad altare sancti Salvatoris Gellonensis cœnobii, & dominicæ Cruci, sanctoque „ confessori Christi Willelmo & abbati Berengario, universisque monachis obtu„ lerunt *ad monachilem habitum*, eo pacto, ut jam dictus Geraldus semper mona„ chus exsistat; & si ipse mortuus fuerit, pro hac ipsa donatione alius filius loco illius subrogetur; *& sic unus succedat alteri, donec aliquis missam cantet ex his sub monachili habitu jam dicto loco serviens.*

LIX. Pontonis monasterium

(*) *les Lannes.*

(*) *d' Acqs.*

(*) *l' Adour.*

Burdegalense concilium.

Conditum fuit medio ferè sæculo decimo monasterium in honorem sancti Caprasii a Torto seu Arreforti vicecomite Artacensi in pago Lannensi (*) diœcesi Aquensi, (*) ad ripam fluvii Aturis, (*) in loco Pontonis dicto, subjectumque Floriacensi cœnobio & Amalberto abbati; & Regulæ agri Burdegalensis monasterio, quæ cella est Floriacensis abbatiæ, attributum. Processu temporis Bernardus Aquensis episcopus locum invasit: quod gravatè ferens Augerius Regulæ prior, rem detulit ad concilium Burdegalense, cui Amatus archiepiscopus & apostolicæ sedis legatus præsidebat adstantibus Guillelmo-Bernardo, aliisque episcopis. Causa ventilatâ, prædicti monasterii restitutio Regulæ adjudicata; quod Bernardus haud multùm reluctans exsecutus est. Interfuere huic synodo, præter Amatum & Guillelmum archiepiscopos, Simon Aginnensis, Rainaldus Petragoricensis, Ademarus Engolismensis, Odo Bigorræ, Bertrannus Convenarum, Petrus Aurensis, Stephanus Vasatensis & Bernardus Aquensis, episcopi: quorum postremus is est, cum quo hæc causa discussa fuit. In litteris hac de re confectis, quibus omnes signum suum apposuere, non exprimitur annus, quo hæc synodus habita est. At vix ante hunc annum celebrari potuit: siquidem Amatus nonnisi anno superiori successit Goscelino in sede Burdegalensi. Tortarius sæculo duodecimo Floriacensis monachus, in libro (*c*) de miraculis sancti Benedicti mentionem facit illius monasterii, cujus vulgare vocabulum *Pontons* barbarum dicit, aitque situm esse *in pago Auscienſi, ſupra flumen Adurcium*, quod in Aquensi pago situm esse constat: ubi alterum brachium sancti Mauri martyris a Floriacensibus positum sit, alterum Diaci in territorio Tornodorensi. Quid Mathildi uxori Guillelmi VIII. Pictavorum comitis & Aquitaniæ ducis apud Pontones acciderit, docet idem auctor: quippe, Guillelmo ad sacram expeditionem profecto, cùm ejus conjux provinciam lustraret militum stipata comitatu, contigit ut Pontones adiret. Horum comperto adventu, incolæ præ metu res suas in ecclesiam inferunt. Militibus religio fuit ob loci reverentiam eas attingere, uno excepto, qui saccum frumento plenum inde abstulit: sed paullo post miserè periit. Lege quæ de hujus cellæ incendio superiùs (*d*) diximus.

(*c*) *Tortar. capp. 22. & 23.*

(*d*) *lib. 60. n. 59.*

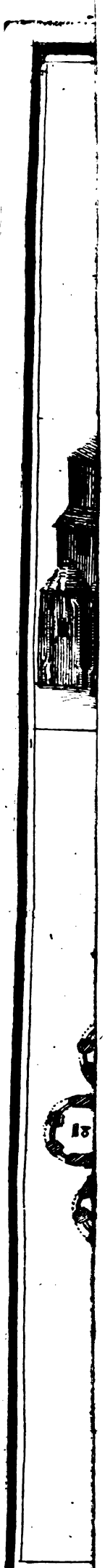
LX. S. Cipriano abbatia S. Romani data.

(*) *Chatellerault.*

Apud Pictones exstabat ab antiquo abbatia sancti Romani, de Castro-Heraldi (*) in clericali ordine olim formata & instituta. Hanc Boso vicecomes & Adenors ejus conjux, quorum juris hæc abbatia erat, consilio & assensu Isemberti primùm Pictavensis episcopi, dein Petri ejus successoris, consentientibus etiam ejusdem loci canonicis, monasterio beatæ Mariæ semper virginis & sancti Cypriani per manum Rainaldi abbatis contulerunt. *Actum hoc incarnationis dominicæ anno* MLXXXVIII. *rege Philippo, duce Vuillelmo, Petro episcopo.* Suscribunt post donatores Stephanus-Sicci abbas prædictæ sancti Romani abbatiæ, Aimericus decanus, aliique canonici. Rainaldo abbati Petrus episcopus mox laudatus amplissimum indulsit privilegium, quo, habitâ ejus humilitatis & pietatis ratione, omnes donationes eidem monasterio factas confirmavit, enumeratis cunctis ecclesiis, quæ eidem subjectæ erant,

Rai-

Digitized by Google



A. Gradu
seend
B. Crux
C. Turris
do d
D. Turris
E. Minor

Digitized by Google

Digitized by Google

Rainaldo abbati succeſſit venerabilis Bernardus, multis deinceps a nobis commemorandus, de quo hìc quædam præmittenda ſunt. ANN. CHR. 1088.

Angeriacenſi monaſterio tunc præerat Odo abbas, cujus tempore Otbertus, Ambianenſis eccleſiæ celeberrimus frater ſeu canonicus, eccleſiam ſancti Laurentii, prope Helliacum in Corbeïenſi territorio ſitam, ſancto Johanni Baptiſtæ Angeriacenſium patrono contulit, ut illic monachorum cella fieret. Id factum tum ob famam religionis Angeriacenſium cœnobitarum, tum in gratiam Rotberti ejus loci monachi, nepotis Raimundi Ambianenſis canonici: quorum hortatu prædictus Otbertus hanc donationem fecit, quam Wido decanus, Anſelmus archilevita & totus clerus Ambianenſis eccleſiæ litteris ſuis hoc anno datis confirmarunt, quas in Appendice videre licet. Tetbaudus ſeu Theobaldus, Otberti frater, adjacentem ſilvam ſuam in uſus fratrum conceſſit. Non tamen diu hæc eccleſia ſtetit in poſſeſſione Angeriacenſium, quippe non multò poſt data canonicis regularibus ſancti Auguſtini, ut ſuo loco dicturi ſumus. Odoni abbati jam ſucceſſerat Anſculfus anno MXCVI. quo pepigit de eccleſia Vareziæ cum Petro abbate Carrofenſi. S. Laurentii eccleſia Angeriaco data.

Bernardus, Tironienſis monaſterii & congregationis futurus auctor, quem deinceps ad aliorum cognominum diſcrimen Tironienſem appellabimus, in Pontivo, Abbatis-villæ territorio, honeſtis & religioſis parentibus ortus eſt. Ab ineunte ætate litterarum ſtudiis adhibitus, juvenilibus ſpretis, totum ſe ad informandum pietate & liberalibus diſciplinis animum convertit. Dein ſacrarum ſcripturarum intelligentiam aſſecutus, cùm annum ætatis ferè viceſimum attigiſſet, divino inſtinctu patriam deſeruit, & cum tribus ſodalibus, pari ſanctioris vitæ deſiderio flagrantibus, Aquitaniam ingreſſus, ad Pictavorum urbem pervenit. Illic ſollicitè inquirunt, ubi regularis vitæ diſciplina vigeret, *ut melioribus ſe ſociarent, & ſanctioribus vitam ſuam regendam committerent.* LXI. Bernardi Tironienſis vitæ primordia & monachatus.

Florebat tum e propinquo ſancti Cypriani monaſterium, cui mox laudatus Rainaldus præerat, vir apprime litteris eruditus, multâque ſapientiâ & eloquentiâ præditus, non modò in Aquitania, ſed etiam in curia Romana celebris, ſancti Rotberti Caſæ-Dei conditoris, ut ſuperiùs diximus, olim diſcipulus: ſub quo complures monachi genere nobiles, ſed vitæ ſanctimoniâ & morum gravitate nobiliores, ibidem converſabantur. Ex his præcipui erant Hildebertus, poſtea Dolenſis monaſterii apud Bituriges abbas, ac demum Bituricenſis archiepiſcopus; Gervaſius dein ſancti Savini abbas, vir ſummæ abſtinentiæ & virtutis in libro de vita Bernardi; & Garnerius, Montis-Maurilionis olim dominus, qui ſolitudinis amore anachoreticam vitam cœnobiticæ prætulit. Tantorum virorum contubernio Bernardus ſe adjungere non dubitavit, eorumque exemplo per decem annos informatus, is demum evaſit, ut omnes eum uti virtutum ac regularis vitæ ſpeculum ſuſpicerent. Unde, cùm Gervaſius mox dictus ad regimen ſancti Savini monaſterii poſtulatus fuiſſet, non priùs electioni ſuæ acquieſcere ſuſtinuit, quàm Bernardus ſibi adjutor concederetur, ut poſtea videbimus. S. Cypriani monachi illuſtres.

Per id tempus venerabilis Andreas, prior Vallumbroſani in Tuſcia monaſterii, in Franciam acceſſit, *vir genere Italus*, inquit Ordericus (*a*) litteris non mediocriter inſtructus, *& lucrandis Deo animabus per ejus gratiam maximè idoneus.* Occaſionem narrat ſcriptor patriarchii Bituricenſis, qui vulgo Benedictus Vernerius eſſe creditur, at veriùs Chriſtophorus Ulierdenus, monachus, ut ille, Sulpicianus. Sic autem hic rem commemorat. Sedente Leodegario primo ejus nominis Bituricenſi archiepiſcopo, immo Richardo II. nobiliſſimus quidam comes Jeroſolymis in Galliam revertens, Romam adiit, & a ſummo pontifice ſanctorum martyrum Cornelii & Cypriani reliquias obtinuit. Tum verò impetratis etiam ex florentiſſima monachorum Vallis-Umbroſæ congregatione aliquot devotis fratribus, quorum prior erat Andreas, vir religione inſignis, comes voti compos in patriam revertit, eiſque fecit poteſtatem eligendi in ſua ditione quemlibet locum ad monaſterium ſuis impenſis ædificandum. Delectus ab eis locus in confinio diœceſis Aurelianenſis & Bituricenſis, & quidem in dominio hodierni ducis ſancti Aniani, ubi celeriter exſtructum monaſterium, a prædicto comite dotatum, ſacriſque inſtructum beatorum Cornelii & Cypriani reliquiis, & Corneliacum (*) appellatum. Hactenus ferè prædictus auctor, qui addit, complures alias ab eodem Andrea priore conſtructas fuiſſe cellas & monaſteria: quorum præcipuum eſt illud, quod olim Caſalemalanum, modò Caſale-Benedictum appellatur, non hoc anno, ut in chronico Maxentiano legitur, ſed poſt annos quinque ædificatum: cui hactenus ſubeſt cella Corneliacenſis, de qua inferiùs iterum mentio recurret. LXII. Andreas Valambroſanus in Gallia condit monaſterii. (*a*) *Orderic. lib. 8. p. 714.* (*) *Cornilly les Contres.*

Quo in ſtatu eo tempore fuerit Beſuenſe in Burgundia monaſterium, in ſuperiori (*b*) libro expoſuimus, ubi de venerabili Stephano ſancti Eugendi monacho actum eſt, qui cellæ ſancti Stephani diœceſis Lingonenſis in monte, qui Barrus dicitur, in LXIII. Beſuenſes reformat Stephanus abbas. (*b*) *lib. 66. num. 101.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1088.

in comitatu Tricaſſino ad Sequanam poſitæ, tum præerat. Ejus compertâ virtutis famâ, Rotbertus Lingonum præſul, de reformanda Beſuenſium converſatione perquam ſollicitus, eumdem iſtinc ad inſtaurandam illic regularem diſciplinam accerſivit. Ubi primùm advenit, ab ipſo venerabili epiſcopo hoc anno, quamvis renitens, abbas ordinatur. Jam verò quantâ curâ, quanto ſtudio Beſuenſe monaſterium emendare & amplificare ſtuduerit, etſi ceſſent verba, ipſa teſtantur opera, inquit Johannes (*a*) ejus loci chronographus. Quamvis enim monaſterium iſtud a quingentis ampliùs annis primitus conſtructum fuiſſet, certè a Stephano abbate ſic innovatum, ſic in melius immutatum memoratur ut initium ab eo ſumſiſſe videretur. Quòcumque ille pergebat, quiquid vel in ædificiis concinnum, vel in moribus honeſtum, vel in ritibus congruum deprehendebat; id totum Beſuæ exhiberi ſatagebat. Unde ita refloruit ibidem religio, ut ejus fama non modò per Gallias, ſed Romam uſque diffunderetur. Ex quo factum eſt, ut, cùm antea vix viginti monachi illic habitarent, eo abbate numerus ad ſexaginta excreverit, quibus neceſſaria abunde ſuppetebant. Si verò computentur ii, qui in cellis extra Beſuam degebant, omnium numerus ad centenarium conſurgebat. Ex his porro aſſumti fuere non pauci ad regimen aliorum monaſteriorum, quales exſtitere abbates, Wido ſancti Michaëlis Tornodorenſis, Henricus ſancti Sequani, Euſtaſius ſancti Eligii Noviomenſis, & Godefridus ſancti Johannis Reomaënſis, qui licèt primo Beſuæ monachus non fuerit, inde tamen aſſumtus eſt. Mitto varia eccleſiæ ornamenta & decora ab eodem procurata; auctam bibliothecam, remque familiarem, ut probant plurimæ donationes eidem loco tunc factæ, quarum pleraſque chartas refert Johannes chronographus, qui Stephano abbate ibidem floruit, ut inferiùs dicturi ſumus. Superſtes fuit Stephanus ad annum ſaltem MCXIX. cujus elogium metricum, ſimulque prædicti Johannis ex chronico Beſuenſi referemus.

(*a*) *Spicil. to. 2. p. 606.*

LXIV. Reomaënſes & Noviomenſes abbates.

Godefridus Reomaënſis abbas, modò laudatus, Theoderico ſucceſſit, *pacis amicus*, ut in veteri abbatum catalogo legitur. Succeſſorem habuit ſub finem undecimi ſæculi Bernardum abbatem, ejus nominis ſecundum, de quo plura inferiùs. Non ante ſæculi duodecimi initia præfecturas adepti ſunt tres alii ſuperiùs laudati, Wido ſancti Michaëlis Tornodorenſis, Henricus ſancti Sequani, Euſtaſius ſancti Eligii Noviomenſis abbates. Certè Eligiano monaſterio eo tempore, quo hìc ſiſtimus, præerat Johannes, cui Radbodus epiſcopus anno ſequenti eccleſiam Suſannæ & Vallis altaria in frequenti ſynodo conceſſit anno ſui epiſcopatus XXII. ad annum uſque MCII. ſuperſtes, quo anno litteris Balduini epiſcopi, eo nomine ſecundi, cœnobio de Monte-ſancti-Quintini datis, ſubſcripſiſſe invenitur. Johannem excepit Fulgentius abbas, qui immortalem ex hoc mundo triumphum ſancti Anſelmi archiepiſcopi & ſancti Hugonis abbatis ſuſpexiſſe traditur; Fulgentium Euſtaſius ſeu Euſtachius mox laudatus.

LXV. Theodericus epiſc. Virduni a monachis abſolutus moritur.

(*b*) *Spicil. to. 12. p. 289.*

Exceſſit e vivis hoc anno Theodericus epiſcopus: qui quòd Heinrico regi ſchiſmatico præfractè adhæſiſſet, communione privatus fuerat, & ſancti Vitoni monachos Romano pontifici conſtanter addictos & ſibi adverſantes, e monaſterio expulerat. Hunc ſenio & annis (*b*) gravem, cùm ad extrema perveniſſet, nec adeſſet qui eum ſedi apoſtolicæ reconciliaret, Rodulfus Vitonianus abbas reconciliandum curavit. Duos quippe e ſuis monachis, Gerardum quondam archidiaconum, & Gerbertum poſtea ſancti Mauricii ſeu Bellilocenſis monaſterii abbatem, ad eum miſit: quos cùm ille ſuo lecto aſſiſtentes vidit, nutibus quibus potuit, (nam loquendi expers erat) mox ſalutavit, & reconciliari petiit, eiſque offenſas ejus in ſedem apoſtolicam per capitula proponentibus, ipſe ad ſingula ſupplicibus ac demiſſis oculis, tunſione pectoris culpam fateri, & veniam petere videbatur; at, ubi culpam de monachis ab eo expulſis propoſuerunt, tum verò duobus pugnis crebriùs pectus tundens, altiùs ingemuit: ita ut omnes, qui præſentes aderant, in lacrymas prorumperent. Hinc ab illis duobus monachis abſolutus, (quod poſtea Hugo Lugdunenſis præſul in ſynodo approbavit) poſt paullulum exſpiravit, ſcilicet IV. kal. Maii, ut in ſancti Agerici necrologio legitur, cui loco multa beneficia contulit, vir in multis laudabilis, niſi ſchiſmatis maculâ extremos vitæ ſuæ annos dehoneſtaſſet.

LXVI. Richerus ſucceſſor per Rodulfum abbatem reconciliatur.

Huic ſuffectus Richerus, Mettenſis eccleſiæ decanus, qui contra interdictum apoſtolicæ ſedis, ab Heinrico paſtoralem baculum accepit; ob idque ſeptem annis epiſcopalis benedictionis expers fuit: donec Rodulfus abbas, quem cum omnibus ejus monachis e Divionenſi ſancti Benigni monaſterio, quò ſe receperant, ſtatim a ſua electione revocaverat, eum ad Hugonem Lugdunenſem epiſcopum duxit: qui eum abjuratione factâ, ſabbato ſancto presbyterum, ipſoque die feſto epiſcopum ordinavit. Inde Virdunum reverſus, a Poppone Mettenſi & Pibone Tullenſi coëpiſcopis ſuis, agente Rodulfo abbate, & a tota urbe honorificè ſuſceptus eſt. Id factum ipſo anno, quo apud Clarum-montem ſynodum celebravit Urbanus II. cui Richerus

dona

Digitized by Google

dona per legatos transmisit. Ita rem narrat Laurentius a Leodio, monachus Vitonianus; at paullo aliter Hugo (*a*), & ipse ejusdem loci cœnobita, testis rerum oculatus, qui sancti Vitoni monachorum reditum differt ad annum MXCII. quo anno, cùm jam Virdunensi ecclesiæ Richerus prælatus esset, Mettenses Herimanno orbati episcopo, Popponem clericum Trevirensem elegisse perhibentur; eumque, quia Trevirensis archiepiscopus Wiberti antipapæ communione contaminatus erat, ab Hugone Lugdunensi archiepiscopo consecrari curavisse, agente ad eorum preces Jarentone Divionensi abbate, qui domnum Lugdunensem cum duobus ejus suffraganeis, Matisconensi scilicet ac Lingonensi, per bella & gladios in urbem Mediomatricum deduxit, ubi Poppo primâ hebdomadâ quadragesimæ ab archiepiscopo consecratus est. Sequenti autem anno Richerus Lugdunum profectus, simoniâ purgatâ, die sancto paschæ ab eodem consecratus. Is sancti Agerici monasterio res amissas restitui sategit, eidemque nova beneficia contulit, ut in ejus loci necrologio legitur ad septimum idus Octobris. Idem etiam in alia monasteria munificum se exhibuit, maximè in cœnobium sancti Michaëlis ad Mosam, ut inferiùs videbimus.

ANN. CHR. 1088.

(*a*) *Labbe bibl. to. 1. p. 240.*

LXVII. Alosti & Gistellæ parthenia.

In Belgio Letbertus abbas Hasnoniensis cum suis monachis hoc anno vendit Giselberto, Balduini Gandensis filio, quædam cœnobii sui alodia, quæ Balduinus (*b*) marchio, ejus *reformator*, olim ei contulerat, in his Alostum: ubi idem Giselbertus, ad terram sanctam profecturus, virginum Benedictinarum monasterium exstruxit, inde Forestum (*) prope Bruxellas per Odonem Cameracensem episcopum postea translatum.

(*b*) *Mirai cod. donat. c. 63.*

(*) *Vorst.*

Hoc item anno conditum est prope Ostendam puellare nostri Ordinis cœnobium, eo videlicet in loco, ubi Godoleva, Bertulfi uxor, a furente marito ante annos octodecim strangulata fuerat. Ejus verò corpus hoc anno MLXXXVIII. a Ratbodone Noviomensi episcopo e terra levatum, in idem cœnobium translatum est.

LXVIII. Fulgentius Affligemii abbas.

Necdum tunc abbatem (*c*) super se statuerant Affligemienses, quorum una mens demum fuit, ut ne diutiùs rectore carerent. Consulendus hac de re visus est (*d*) Rodulfus, sancti Vitoni apud Virdunum abbas, vir inter sui temporis abbates præcipuus, qui brevi Leodicum ad sancti Lantberti festivitatem venturus erat. Illuc itaque missi duo e fratribus, Herimannus, e sancti Vitoni monasterio cum Fulgentio eductus, & Gerardus Niger, Rodulfi consilium expetunt. Ille verò Fulgentium eligendum suadet, &, ne is obsistat, obsignatas ad eum litteras scribit, quibus ad id oneris subeundum compellit. Hujus rei negotium ad festum omnium Sanctorum dilatum est: quo die Fulgentius, cui Rodulfi consilium incompertum erat, unanimi omnium consensu abbas eligitur. Tum ille resistere, gemere, se hoc munere indignum vociferari; ratus se fratrum electioni posse resistere. At illi in sua sententia constanter perseverantes, litteras abbatis ei tradunt, eumque demum piâ violentia ad altare pertrahunt, & in sede abbatis statuunt. Ille verò nullum pertinaciæ suæ fructum esse perpendens, timensque ne perturbationis causâ fieret, tandem importunitate eorum victus acquievit, onusque impositum, etsi ægre, reverenter subiit.

(*c*) *V. supra num. 19.*

(*d*) *Spicil. to. 10. p. 594. & seqq.*

Affligemienses monachi illustres.

Interim ad conversionem eò venit quidam clericus, probitate, scientia, & genere conspicuus, Hugo nomine, cum quo Fulgentius, qui nondum pontificali benedictione confirmatus erat, Cameracum ordinandus ire a suis compulsus est, curavitque Hugonem ad diaconatum, ac paullo post Tornaci ad sacerdotium promoveri: quem mox priorem monasterii instituit, regularis disciplinæ ad annos ferè triginta-quinque columen cum ipso futurum. Illuc etiam ad conversionem accessit Heribrandus princeps cum Adela uxore, divini judicii timore adductus, & post eum quinque ejus filii, ut fusiùs suo loco (*e*) dicturi sumus. De Francone, doctissimo Fulgentii discipulo, aliàs.

(*e*) *lib. 68. n. 12.*

LXIX. Witebiense monasterium instauratur.

In Anglia antiquissimum Streaneshalense monasterium varias non modò casuum, sed etiam nominum pertulit vices. Primò enim Streaneshalense ab Hilda abbatissa ejus conditrice dictum est, deinde Prestebiense, ac postmodum Witebiense appellatum. Eo a Danis everso, cùm per annos ampliùs ducentos ruinis consepultum fuisset; contigit ut Reinfridus, strenuissimus miles, qui in obsequio Willelmi Conquæstoris erat, ad illum locum diverteret (*f*). Hic non multò post Eoveshami monachus factus est. Dein ubi monasticis disciplinis apprime instructus fuit, divino instinctu cum Aldwino priore Winchecumbensi in provinciam Northanimbrorum ad suscitandam monasticam religionem profectus, Willelmum *de Perci*, virum nobilem, qui cum Willelmo duce in Angliam trajecerat, adiit, atque ab eo prædictum locum, sibi a Willelmo concessum, instaurandum accepit, quem prioris nomine in magna humilitate, paupertate & caritate rexit, ibidemque ad breve tempus multos discipulos congregavit. Forte dum iter ageret negotiorum causâ, artifices offen-

(*f*) *Monast. Anglic. to. 2. p. 73.*

Digitized by Google

fendit, qui pontem trans Darventiam conſtruebant. Hos ut adjuvaret equo delapſus, trabes ſuper illum incautè cecidit, quo ex caſu confracto cerebro expiravit. Ejus corpus delatum ad Hacanos (*a*) monaſterium, ſepultumque in cœmeterio ſancti Petri apoſtoli in medio parietis orientalis contra altare. Eo mortuo, locum regendum ſuſcepit Serlo Willelmi *de Perci* germanus frater, qui paullo ante illic monaſticen profeſſus erat. Idem Willelmus eccleſiam ſancti Petri & ſanctæ Hildæ abbatiſſæ Witebienſem Serloni (*b*) fratri ſuo & fratribus Deo ibidem ſervientibus „ ad fundandam abbatiſſam conceſſit pro anima domini ſui Willelmi regis & do„ minæ ſuæ Mathildis, qui jam obierant, & pro Willelmo eorum filio, eorum„ que heredibus regibus Anglorum, & pro domino ſuo Ceſtrenſi comite, qui eam„ dem eccleſiam aliaque Reinfrido (*c*) priori, ejuſque conventui jam contulerat; „ necnon proſemetipſo & Emma *de Port* uxore ſua, eorumque filio Alano, aſſen„ tientibus Thomâ Eboracenſi archiepiſcopo, & prædictâ Emmâ, cum filiis ſuis, „ Alano, Waltero & Willelmo: ex quibus Willelmus poſt Serlonem priorem pa„ truum ſuum ejuſdem loci abbas factus eſt. Ejus verò pater cognominis Jeroſolymam profectus, in loco ejuſdem regionis, qui Mons-Gaudii dictus eſt, deceſſit, ibidem a ſuis honorificè humatus.

ANN. CHR. 1088.

(*a*) *V. lib.* 14. *n.* 39.

(*b*) *ibid. p.* 72.

(*c*) *ibid. p.* 73.

B. Mariæ Eboracenſis origo.

(*d*) *Monaſtic. to.* 1. *p.* 384. *& ſeqq.*

Eboracenſe ſanctæ Mariæ monaſterium originem habuit a Witebienſi, qua de re audienda Stephani abbatis (*d*) relatio. Anno duodecimo Willelmi Conquæſtoris Stephanus ille, abdicatis pro Chriſto ſæculi voluptatibus, ſacræ religionis habitum induit apud Witebiam, ubi quidam fratres eremiticam vitam ducebant, & ipſum locum, olim virorum ac ſanctimonialium converſatione inſignem, ſed tunc pæne ad nihilum redactum, inſtaurare cœperant. His fratribus præerat Renfridus ſuperiùs laudatus, qui apud Gervam ſeu Girvum, ubi olim floruerat venerabilis Beda, aliquamdiu ſubſtiterat, & quoſdam fratres ibidem congregaverat: quos regularibus diſciplinis ſatis inſtructos poſtea reliquit, & Witebiam ſe recepit. Adunatis illic diſcipulis ſe adjunxit Stephanus, a quibus demum abbas electus eſt. Mox locum illum recèns incœptum ac cenſu deſtitutum in priſtinum ſtatum cùm reſtituere tentaret, quemdam ex regiis miniſtris, nomine Willelmum *de Percy*, qui locum eis donaverat, & maris piratas adeò infeſtos habuit, ut illinc diſcedere cum ſuis compulſus ſit. Erat non longè a Witebia in ipſius regis dominio prædium quoddam, *Leſtingam* vocatum, ubi olim monachorum habitatio fuerat. Hunc locum a rege datum inſtaurare aggreſſi Stephanus abbas & ſocii, ejuſdem Willelmi ſibi dudum infeſti violentiâ, ſimul prædonum injuriis vexati, quò ſe verterent, anxii fluctuabant. Erat tunc temporis in Anglia comes Alanus, Eudonis Britanniæ minoris comitis filius, cui Stephanus abbas, cùm in ſæculo eſſet, valde familiaris & acceptus erat. Is, cùm Stephani ejuſque monachorum anxietatem reſciviſſet, eis quamdam eccleſiam, quam juxta Eboracum in honorem ſancti Olavi condiderat, inhabitandam, rege annuente conceſſit cum quatuor terræ jugeribus ad regulares ædes conſtruendas. Sed huic dono interceſſit Thomas archiepiſcopus, qui hoc ſpatium juris eccleſiæ ſuæ eſſe contendebat: quam litem ut componeret Alanus, tantumdem terræ, alio in loco archiepiſcopo dedit. Mortuo Willelmo Conquæſtore, cùm filius ejus Willelmus Rufus Eboracum veniſſet, & novam illam eccleſiam adiiſſet; videns eam anguſtiorem eſſe, terram ad jaciendum amplioris eccleſiæ fundamentum primus aperuit, quam in honorem beatæ Mariæ conſecrari voluit: & prædia monachorum uſibus neceſſaria contulit ab omni regali exactione libera & abſoluta. Acta hæc anno ab incarnatione Domini MLXXXVIII. Eboracenſi ſanctæ Mariæ cœnobio ab hoc tempore annis viginti-quatuor præfuit Stephanus abbas, cui ſucceſſit Richardus, tum Godfridus ſeu Gaufridus, cujus tempore ex illo cœnobio egreſſi ſunt duodecim monachi cum priore ad condendam abbatiam beatæ Mariæ de Fontibus, quæ ad Ciſtercienſes migravit, ut ſuo loco videbimus.

LXX. Wigorniæ monachi inſtituti & aucti.

(*e*) *Monaſt. Anglic. to.* 1. *p.* 135.

Hoc anno monachi in novum Wigorniæ monaſterium, quod Wolſtanus epiſcopus in honorem ſanctæ Dei genitricis Mariæ condiderat, introducti ſunt. Hujus rei fidem facit ipſius Wolſtani (*e*) diploma, quo idem præſul cathedrale ſanctæ Ma„ riæ monaſterium, a beato Oſvvaldo, uno ex anteceſſoribus ſuis, conſtructum, „ amplificare cupiens, non ſolùm de reparanda & honoranda eccleſia, verùm etiam „ de augendo monachorum Deo iſtic famulantium numero ſollicitus, cùm antea „ vix ampliùs duodecim inveniſſet, eos ad quinquaginta auxit, eiſque congruos pro„ ventus ſuppeditavit anno dominicæ incarnationis MLXXXVIII. indictione XII. re„ gni Willelmi junioris tertio, epiſcopatus ſui XXVII. ingreſſionis verò in novum, „ quod exſtruxerat in honorem Dei genitricis monaſterium primo, die ſancto pen„ tecoſtes. His litteris poſt Wolſtanum ſubſcribunt *Thomas prior cum omni congregatione Vvigornienſis eccleſiæ*, *Agelricus archidiaconus*, *Colemannus monachus & cancellarius epiſcopi*, *Frithericus capellanus cum omnibus clericis epiſcopi*, *Urſo vicecomes*

cum

Digitized by Google

cum omnibus militibus vicecomitatus ejus, Ordericus dapifer episcopi, Alvvinus similiter dapifer episcopi, Ordricus præpositus ipsius villæ, & plurimarum villarum episcopi. Ex quibus intelligitur, qualis fuerit episcoporum familia in cathedralibus illis monachorum ecclesiis, in quibus nullus abbas præter episcopum, prior post episcopum primus censebatur. Indictio XII. in hoc diplomate emendanda est ex autographo, in quo rectè *indictio* XI. assignatur, utì discimus ex Hickesio (*a*), qui illud asservari dicit Oxonii in bibliotheca Cottoniana. Idem auctor (*b*) refert ex bibliotheca Corporis Christi, *fodalitatem Saxonicè scriptam*, quæ inita est inter Wlstanum episcopum Wigorniensem, Ægelvvigum abbatem Eoseshamiensem, Wulfvvoldum abbatem de Ceortesige Ælfsigum abbatem Bathoniensem, Eadmundum abbatem Persforensem, Ravulfum abbatem Wincelcumbensem, Serlonem abbatem Glovveceastrensem, & Ælstanum decanum Wigoraceastrensem: quam societatem ultra annum MLXXXVII. differre non licet, cùm hoc ipso anno Ælfsigus, seu Alfsius aut Elsius, ut alii scribunt, e vivis excesserit: post cujus obitum Johannes Wellensis episcopus a Guillelmo rege abbatiam Bathoniensem eo pacto impetravit, ut ibi sedes episcopalis institueretur: sed hoc nonnisi anno MXC. factum est, utì patet ex ejusdem regis diplomate, quod ab eodem Hickesio (*c*) refertur. Ei, præter Lanfrancum & Thomam metropolitanos, tredecim episcopi, e quibus nonnulli e Gallia erant, cum totidem abbatibus & aliis viris nobilibus subscripserunt. Exinde Johannis successores Bathonienses episcopi dicti sunt, nec alius præter ejus sedis episcopos abbas fuit; ecclesiaque Bathoniensis cathedralis esse cœpit, cujus monachi a præposito sub *prioris* nomine regebantur: quod usque ad Henrici VIII. infausta tempora perseveravit.

ANN. CHR. 1088.

(*a*) *Thesaur. Ling. Septent. to.2. p.263.*
(*b*) *ibid p.149. & seqq.*

Sedes episcopalis in monasterio Bathoniensi.

(*c*) *ibid. dissert. epistol. p. 47.*

In Saxonia Burchardus seu Bucco Halberstatensis episcopus hoc anno a seditiosis cæsus, sepultusque in medio chori monasterii Ilseneburgensis seu Islenburgensis, quod ille dudum religione destitutum ad monasticæ disciplinæ normam reformaverat. Ejus cædem fusè describit chronographus Saxonicus nondum vulgatus. Dietmarus in ejus locum electus per discordiam, sexdecim tantùm diebus illam sedem occupavit. Suffectus ejus vice Herrandus, qui & Stephanus, monachus primùm Reinhartsbornensis, dein Ilseneburgensis abbas. Ejus consilio & hortatu Udo Stadensis comes, alio nomine Liutgerus, unà cum matre sua Oda, fratreque suo Rodolfo, & cum marito sororis ipsorum Friderico comite palatino, apud Herseveldam monachos restituit loco clericorum, quos inde expulit. Sic quæ tantùm præpositura tunc erat, abbatia facta est ut initio fuerat. Distinguendus hic locus ab Hersfeldensi seu Herveldensi Hassiæ celebri monasterio, cujus in his annalibus frequens mentio. Plura de his apud chronographum Saxonicum.

LXXI. Halberstatenses episcopi.

Exstat in archiducatu Austriæ haud incelebre Ordinis nostri cœnobium, Lambacum (*) nomine, supra fluvium Anasum in Patavienſi diœcesi ad Trunam positum, cujus loci ecclesia ab Altmanno diœcesano episcopo hoc anno dedicata est, rogatu Adalberonis Wirziburgensis episcopi, qui ab Heinrico rege aliisque schismaticis exagitatus, illuc se receperat. Erat is filius Arnoldi comitis ex Regila uxore, ex Francia orientali oriunda, ex qua plures alios liberos suscepit. Verùm his omnibus præter Adalberonem morte sublatis, Deum bonorum suorum heredem facere cupiens, in castro suo Lambaco monasterium duodecim clericorum in separatis domiciliis commorantium, instituit, quibus sufficientem annonam suppeditavit. Inter ea fervente Heinriciano schismate, Adalbero ejus filius, qui Wirziburgensem ecclesiam strenuè regebat, & a schismaticis abhorrebat, sede suâ pulsus, in paternum prædium, id est Lambacum se recepit, ejusque loci clericos in monachos convertit, adnuente Gregorio VII. cum consilio Altmanni episcopi Patavienſis, qui cum novam ecclesiam hoc anno dedicavit XVII. Kal. Octobris, anno episcopatus sui XLV. & tertio, quàm locum renovaverat, ut idem Adalbero litteris suis testatur. *Et quoniam*, inquit ille, *communis vita monachorum plus indiget, quàm sæcularis vita clericorum*; ad illorum supplementum quatuor silvas, aliaque adjecit. Hæc fusiùs referuntur in actis ejusdem Adalberonis, ab anonymo Lambacensi monacho sæculo tertio-decimo scriptis, & a Johanne Lambacensi abbate in lucem editis. Primus Lambaci abbas fuit Ekkebertus, vir vènerabilis, tantæ modestiæ, ut, abdicatâ præfecturâ, alium sui loco ordinari flagitaverit. Huic suffectus Becemannus, locum piè & laudabiliter rexit.

LXXII. Lambacensis ecclesia dedicatur.

(*) *Lambach.*

Per id tempus Augusta-Vindelicorum ab Heinrici regis æmulis capta, Sigefridus episcopus in custodiam conjicitur: in cujus locum Eggebertus seu Ekkehardus Augiensis abbas substituendus accersitur: at in itinere morbo correptus, Augiam rediit, ibique decessit, ut in chronico Augustensi legitur. Post eum Udalricus ex præpositio abbas electus, ab Urbano II. præsente Gebehardo episcopo Constantiensi ordinatus est in concilio Placentino, si Bucelino credimus. Verùm apud Bertholdum le-

LXXIII. Augienses abbates.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1088.

gitur, Urbanum anno sequenti episcopalem potestatem Gebehardo Constantiensi episcopo super clerum & populum Augiensis insulæ, præter monachos, concessisse, *data etiam auctoritate, ut abbatem inibi vice sua ordinaret*. Ekkehardi morte, simulque Liutoldi Augiæ advocati, Sancti-Gallense monasterium infestis adversariis liberatur: at novas non multò post turbas patitur ob intrusionem Arnoldi ejus loci monachi, quem Udalricus abbas & Aquilegiensis patriarcha auctoritate regia in Gebehardi locum introducere tentavit. Verùm Constantienses, occlusis portis, armis eum ab incœpto discedere cogunt; moxque sancti Galli villas prædâ & igne latè devastant. His accessit Bertholdus marchio, Gebehardi germanus, qui ob injuriam fratri suo illatam, multam itidem stragem edidit. His non sine sanguinis effusione Sancti-Gallenses restitere. Misera sane monachorum conditio, quos longè magis decuisset pœnitentiæ arma, quam bellica tractare.

ANN. CHR. 1089. LXXIV. Lanfranci archiepiscopi obitus & apologia.

ANno insequenti MLXXXIX. Cantuariensis, immo & Anglicana ecclesia magno lumine orbata fuit, Lanfranco scilicet archiepiscopo, per quem litterarum scientia in Galliis, in Anglia religio & disciplina ecclesiastica reflоruit. Cantuariensem ecclesiam cùm annos fere novemdecim rexisset, eam ad quatuor annos morte suâ vacantem reliquit. Annus ejus obitus certus, dies non ita exploratus, nequidem mensis. Alii quippe IX. kal. Aprilis, alii pridie nonas Junii, alii verò V. kal. Julii, alii denique V. nonas Julii eum decessisse scribunt. At præferenda videtur sententia Gervasii prioris Dorobernensis, qui ejus obitum statuit V. *kal. Junii, feriâ secundâ post octavas pentecostes, horâ diei primâ*: cui sententiæ subscribunt Milo ejus vitæ scriptor, Johannes Bromton, & tabulæ (*a*) ecclesiæ Cantuariensis. Hunc *sanctissimum patrem* Lanfrancum vocat Osbernus in epistola ad Anselmum, *virum antiquis scientiâ & religione comparandum* Willelmus Malmesburiensis; alii alia sapientiæ & sanctitatis elogia ei tribuunt; at necdum sanctorum catalogo inscriptus est, præterquam in fastis Benedictinis, qui auctoritatem legitimam non habent. Beatum dicere satis est, dum ecclesiæ accedat auctoritas. Res ab eo gestas litteris mandavit Milo Beccensis monachus & cantor, ex nobili Crispinorum genere ortus, qui nonnulla de eo a beato Anselmo se accepisse dicit, Petrus Divensis monachus, rogatu ejusdem Milonis, metro cecinit laudes Herluini, Lanfranci, Anselmi, & subsequentium quinque abbatum usque ad Rogerium, sub quo proinde Milo vixit. Breve Lanfranci elogium habetur in codice obituali archiepiscoporum Cantuariensium, editum in tomo primo (*b*) Angliæ sacræ, & hic in Appendice relatum, in quo Lanfrancus inter alia Cantuariensem ecclesiam insigni copiâ librorum ornavisse traditur, *ex quibus quàm plurimos per semetipsum emendavit*. Ad quem locum editor animadvertit, virum doctum Edvvardum Brovvn grave crimen Lanfranco nuper intentasse, quasi verò sacræ scripturæ & sanctorum patrum scripta ab illo vitiata fuerint, argumento criminis desumto a nota brevi Matthæi Parckeri ad marginem textus Roffensis, ubi Lanfrancus libros omnes, tam veteris quàm novi testamenti, scriptorum vitio ni-miùm corruptos, necnon etiam scripta sanctorum patrum, *secundùm orthodoxam fidem* corrigere studuisse dicitur; quod quidem Milo ejus vitæ scriptor totidem verbis scribit, idemque verbis paullo immutatis Matthæus Parisius & Matthæus Westmonasterienses testantur. Hinc a Lanfranco *vitiata, adulterata, abrasa* priscorum scriptorum monumenta prædictus Edvvardus suspicatur. Immo verò *laudabile sanè studium*, inquit mox laudatus editor, *& si quis cæcam latinæ linguæ in clero Anglicano ante Normannico ignorantiam perspexerit, cum primis necessarium*. Hinc intelligas quàm temere nonnulli nostri temporis hypercritici Lanfrancum calumnientur, quasi ob laudabilem emendandis sanctorum patrum scriptis navatam operam, eorum corruptor censendus sit, eoque nomine ab eis impune traducatur; quod quidem commentum ejusmodi est, ac si quis dixerit recognitores sacrorum bibliorum, qui plurima errata, librariorum inducta vitio, *secundùm orthodoxam fidem* sustulere, eorum esse corruptores. Verùm non dubito, quin aliter de Lanfranco sentiant quotquot sunt æqui rerum æstimatores, eumque de republica christiana hoc facto bene meruisse confiteantur.

(*a*) *Anglia sac. to. 1. p. 55.*

(*b*) *Angl. sac. to. 1. p. 55.*

Scripta ejus & discipuli.

Scripta ejus a nostro Acherio in unum collecta corpus, typisque vulgata sunt, quorum præcipuus est liber de sanctissimo Eucharistiæ sacramento contra Berengarium. In illa collectione genuinus ejus commentarius in epistolas Pauli, quem præ manibus habemus, desideratur, nam qui in editis habetur, alterius auctoris est. Præcipui ejus discipuli in Beccensi academia fuere Alexander II. summus pontifex, Anselmus Cantuariensis archiepiscopus, Guitmundus Aversanus, Willelmus Rotomagensis, Hernostus & Gundulfus episcopi Roffenses, Fulco Belvacensis, & Ivo Carnutensis, teste Roberto de Monte.

In

Digitized by Google

In vulgatis ejus epistolis, numero LX. quædam de rebus monasticis observanda occurrunt præter ea, quæ suis locis notavimus. Unum est in epistola XXVI. de presbytero, qui *in claustro monachorum sine benedictione* seu professione veste religionis acceptâ *nutritus* fuerat: quem ad sæculum redire non debere dicit. Idem censet in epistola XXXII. de sanctimonialibus, *quæ ad altare oblatæ fuerint, quamvis adhuc professæ non sint. Quæ verò non amore religionis, sed timore Francigenarum ad monasterium confugerunt, si hoc firmo meliorum sanctimonialium testimonio probare possunt*, liberam eis recedendi concedendam facultatem. Rem explicat Eadmerus in historia novorum, initio libri tertii; ubi ait, Mathildem, filiam Malcolmi Scottorum regis, quæ inter sanctimoniales in monasterio ab infantia nutrita fuerat, ac velata, Anselmum consuluisse, an monasticæ professioni obnoxia haberetur, quod minimè putabat, quippe quæ tantùm *servandi corporis sui causa contra furentem, & cujusque pudori ea tempestate insidiantem Nortmannorum libidinem*, nigrum panniculum capiti suo superposuisset. Hærens ad hanc quæstionem Anselmus, concilium episcoporum & abbatum convocat, qui eam voti ream non teneri Lanfranci auctoritate probant. Idem Lanfrancus librum decretorum pro sancti Benedicti Ordine jam archiepiscopus inscribit Heinrico priori & ceteris fratribus ecclesiæ Cantuariensis, quibus se mittere ait *sui Ordinis consuetudines scriptas*, ab ipso excerptas ex consuetudinibus eorum cœnobiorum, quæ suo tempore majoris auctoritatis erant in Ordine monachorum, additis vel mutatis paucis, quæ in celebrandis quibusdam festis excellentiùs in sua ecclesia oporteret agi propter primatem sedem. Tum subdit, varias esse diversarum ecclesiarum consuetudines, quæ mutari vel augeri possunt pro doctiorum auctoritate: at postquam semel constitutæ fuerint, ab iis, *quorum tota vita in obedientia est, sine culpa minimè violari*. Hæ Lanfranci consuetudines magna ex parte cum Cluniacensibus conveniunt.

ANN. CHR. 1089. LXXV. Quædam in ejus scriptis notanda.

Eodem anno e vivis excessit Rotbertus Sagiensis abbas primus. Hic mense Januario lecto decubuit, & perceptis dominicis sacramentis, XVIII. kal. Februarii e sæculo migravit, vir bonus & simplex ab Orderico (*a*) dictus. Huic successit Radulfus, ejusdem cœnobii monachus, genere illustris, litteris apprime instructus, qui ante annos decem illuc ad conversionem venerat, a Girardo Sagiensi præsule abbas ordinatus. Is, cùm inter sævos bellorum turbines monasterium strenuè rexisset, Rotberti Belismensis sævitia vexatus in Angliam confugit, quem rex Heinricus honorificè accepit, & post Gundulfum episcopum Roffensi ecclesiæ præficiendum curavit. Idem post aliquot annos Cantuariensem pontificatum adeptus est.

LXXVI. Sagienses abbates & Troarnenses.

(*a*) *Orderic. lib. 8. p. 678.*

Haud minùs Troarnenses vexabat Robertus Belismi dominus ac Sagienses, quod ægre ferret vir omnium Dei famulorum, utì passim ab Orderico describitur, insecutor sævissimus, hæc duo monasteria a suo patre condita fuisse, ac multis bonis locupletata. Troarno tunc præerat Arnulfus e Sagiensi priore anno præcedenti Durando suffectus, cui sanctus Anselmus epistolam scripsit (*b*) ut illum infirmitatibus & multis angustiis pæne attritum, ac de abjicienda præfectura cogitantem, ad patientiam adhortaretur. Aliam jam antea ad eum scripserat vir sanctus occasione professionis, quam ab illo extorquere conabatur episcopus Bajocensis, cum esset eum in abbatem benedicturus. Is enim est ipse *Ernulfus*, cui epistola quinquagesima-secunda libri secundi inscripta est, in qua Anselmus, tunc adhuc Becci abbas, probat haud necessarium esse, ut episcopi ab abbatibus obedientiæ promissionem in benedictione exigant, cui illi jam prima sua professione sint adstricti Regulæ Benedictinæ, in qua sanctus pater præscripsit, ut obedientia omni majori, proindeque etiam episcopis, debita reddatur. Eidem abbati anonymus quidam monachus commentarium in Ecclesiasten a se editum nuncupavit, præmissa epistola sub hoc titulo, *Arnulfo venerabili viro abbati Troarniei cœnobii, frater quidam habitu monachus, propositi religiosi transgressor &c. Quidam fratres sæpe & multùm me quidem postulavere, utì secundùm pauperculam ingenioli mei facultatem, librum Ecclesiasten attentarem eis explanare &c. Prologus incipit. Salomon humanam naturam paternæ traditionis.* Divisum est istud opus in libros octo, quod habetur in codice ms. ejus ætatis in bibliotheca ecclesiæ metropolitanæ Turonensis.

(*b*) *lib. 3. ep. 141.*

LXXVII. Girberto abbati Fontanellæ succedit Lanfrancus.

(*c*) *id. lib. 4.*

Mense Septembri currentis anni ad immortalem vitam migravit quoque Gerbertus seu Girbertus Fontanellæ abbas, præfecturæ suæ anno vicesimo-septimo, quem inter præcipuos sui temporis archimandritas, & cum eo Ainardum Divensem & Durandum Troarnensem, quasi tres stellas in cælo radiantes, Ordericus (*c*) laudat. Obiit quarta die Septembris, uti nos docet ejus epitaphium, a Deodato monacho compositum, a nobis aliàs jam non semel relatum, in quo ex urbe Maguntia ortus dicitur, Sancti elogio donatus passim occurrit apud auctores, maximè recentiores: sed tamen eum piacularibus pœnis post mortem addictum vidisse fertur

ANN. CHR. 1089.

Gualchelmus presbyter cum multis aliis, *quos humana opinio*, inquit Ordericus (*a*) *sanctis in cœlo jam conjunctos adstruit*. Gerbertum excepit Lanfrancus abbas, Beccensis monachus, Anselmi dictus nepos, cujus in illam abbatiam promotionem haud legitimam fuisse idem Anselmus (*b*) scribit, nempe quòd Anselmus ipse, ejus abbas, eam non approbasset. Graves hac de re litteras ad illum scripsit vir sanctus; eique obtendenti, Anselmum non prohibuisse, ne abbatiam acciperet, ita respondet: *Verum est quia non dixi, Prohibeo, aut præcipio ne facias. Videbam enim intelligenti sufficere, quia, incessanter dicebam: Non vult, non approbat cor meum; non consulit, non præcipiet os meum. Si acceperis sine mea jussione abbatiam, numquam habebis ab archiepiscopo benedictionem. Non enim debet monachus exspectare oris imperium, si novit voluntatem abbatis sui aut consilium.* Hanc epistolam ut semel & iterum, immo & tertium usque Lanfrancus perlegat, præcipit Anselmus & obtestatur. Ex sequenti verò epistola discimus, eumdem Lanfrancum abbatem duriùs egisse cum Fontanellensibus, quos hac de re consolatur Anselmus, litteris Gualtero priori, aliisque monachis ejusdem loci scriptis. Quàm diu hanc abbatiam Lanfrancus tenuerit, incertum. Si is est *domnus Lanfrancus*, ut quidem videtur, qui Anselmi promotioni ad archiepiscopatum cum Beccensibus subscripsisse (*c*) invenitur, sine dubio pervenit ad annum MXCIII. Verùm an abbatiam ante id tempus abdicaverit, non liquet; nec quidquam lucis huc affulget ex actis Girardi abbatis ejus successoris, cui epistolam scripsit Ivo Carnutensis episcopus, ab eo consultus, *utrùm tabulæ altarium aliquando consecratæ cùm translatæ fuerint, denuo sint consecrandæ?* ad quod affirmatè respondet.

(*a*) *id. lib.* 8. *p.* 694.

(*b*) *Anselm. lib.* 2, *ep.* 42.

(*c*) *id. lib.* 3. *ep.* 6.

LXXVIII. Anselmus scribit in Roscelinum.

Per id tempus turbas in scholis excitabat famosus quidam magister, Roscelinus nomine, domo Britto-Armoricus, canonicus Compendiensis, quem sectæ Nominalium præcipuum institutorem fuisse tradunt; quam opinionem Abaëlardus, ejus conterraneus & discipulus, postea propagavit. Roscelini error is erat, *in Deo tres personas esse tres res; aut Patrem & Spiritum-sanctum cum Filio esse incarnatum.* Anselmo hanc temerariam assertionem, Roscelino haud nominato, proposuit Johannes quidam, fortè is, quem Nominalium antesignanum fuisse nonnulli existimant. Anselmi responsio (*d*) in summa hæc est. *Quod dicit tres personas tres res, aut vult intelligi secundùm tres relationes, aut secundùm id quod Deus dicitur.* Si primum; *superflue hoc dicit. Nullus enim negat hoc modo tres personas esse tres res: sic tamen ut diligenter intelligatur, quomodo ipsæ relationes dicantur res aut cujusmodi res. Quod si dicit tres personas esse tres res, secundùm quod unaquæque persona est Deus: aut tres Deos vult constituere, aut non intelligit quod dicit.* Cùm verò accepisset Anselmus, Roscelinum prædictæ assertionis esse auctorem; & jactitare in eadem sententia fuisse Lanfrancum, *venerabilis memoriæ archiepiscopum*, ipsumque Anselmum ita sentire; atque ea de re concilium a venerabili archiepiscopo Rainaldo quamprimum esse colligendum: tum hac de re litteras scripsit (*e*) Anselmus Fulconi Belvacensi episcopo, amico & discipulo quondam suo, ut Lanfrancum, nuperrimè mortuum, & se ipse ab hac calumnia purgaret; eique anathema dicit, quicumque *hanc blasphemiam*, quam a Roscelino dici audierat, *pro veritate asseruerit*. Tum subdit, contra eum, qui ita sentiat, si quidem christianus est, non ratione agendum, sed auctoritate. *Fides enim nostra*, inquit, *contra impios* seu infideles *ratione defendenda est, non contra eos qui se christiani nominis honore gaudere fatentur. Ab his enim justè exigendum est, ut cautionem in baptismate factam inconcussè teneant: illis verò rationabiliter ostendendum est, quam irrationabiliter nos contemnant.* Has verò litteras ad prædictum concilium a Fulcone aut ab alio portari rogat. Hoc concilium post annos quatuor apud Suessionas celebratum est.

(*d*) *id. lib.* 2. *ep.* 35.

(*e*) *ibid. ep.* 41.

LXXIX. Fulco monachus fit episcopus Belvacensis.

Fulco iste, ut mox dicebam, Anselmi discipulus, Beccique monachus fuerat ante episcopatum, ad quem hoc anno promotus est invitus, renitente Anselmo, sed postulante clero, cujus missi Anselmo dixisse (*f*) dicuntur: *Nos eligimus eum, non se ingerit: quare non vultis concedere quem petimus?* Ad quos Anselmus: *Si ipse Deus* inquit, *me eligeret, adhuc timerem: quia ipse per prophetam elegit Saulem, & per semetipsum Judam traditorem, qui ambo reprobati sunt.* His tamen demum assensit Anselmus, ad quem hoc anno Urbanus papa de Fulcone ita scribit. *Religionis ac scientiæ tuæ prærogativam scientes, Belvacensi episcopo quæ in ejus ordinatione injusta videbantur, indulsimus; & in tuæ studio industriæ confidentes, curam ei episcopatus inuito, renitentique injunximus. Nunc ergo tibi eum commendamus attentiùs: quatenus ei in omnibus, ut filio tuo, adjutor, monitor, corrector, atque consultor adsistas; &, cùm ipse adesse nequiveris, quemlibet ei fratrum tuorum, qui super ipsum spirituali zelo sollicitus sit, præsentem esse mandabis: ut quod in ejus initiis minùs canonicum cernitur, bonis in posterum profectibus valeat operari.* Quis fuerit ille defectus, ignoramus. In eadem epistola pontifex scribit de Johanne Beccensi monacho

(*f*) *Chron. Becc.*

Digitized by Google

cho Romanæ quondam eccleſiæ filio, qui de Anſelmo querebatur, quòd eum abſque ſuo conſultu monachum feciſſet, & ad altiores gradus promoviſſet. Hunc, fortè cum Fulcone Romam profectum, ſecum retinuerat pontifex: ſed ipſius Fulconis rogatu ad Anſelmum eâ lege remittit, ut ante exactum a præſenti quadrageſima annum, aut illum ad ſe remitteret, aut Anſelmus ipse veniens ſecum adduceret, & ſi quem alium pontifici utilem noſſet. Porro ſedem apoſtolicam ipſe viſitare ne differat: *ut dilectionis*, inquit, *mutuæ præſentiâ, devotione debitâ perfruamur*. In fine poſtulat, ut, ſi quæ res ab Huberto Romanæ eccleſiæ ſubdiacono, & in Angliam a Gregorio pontifice legato, qui Becci mortuus dicebatur, apud Beccenſes relictæ fuiſſent, eas quantocius ad ſe mittat. ANN. CHR. 1089.

LXXX. Anſelmi hortamenta ad vitam monaſticam.

Tunc temporis cùm abeſſet Anſelmus, duo ejus conſanguinei, Haimo & Rainaldus, Beccum accefferunt, eum inviſuri. Ubi id reſcivit abbas ſanctus, litteris (*a*) eos adhortatus eſt, ut Becci monaſticam profeſſionem amplecterentur. *Deſiderati*, inquit, *mei, nihil tam bene poteſtis, quàm monaſticæ vitæ propoſitum arripere. Nuſquam melius hoc poteſtis, quàm cum illo, qui vobis in hoc deſiderat, & poteſt, Deo dante, ſervire & conſulere. Utique non fallo, quia amicus ſum: certè nec fallor, quia expertus ſum. Simus ergo monachi ſimul, ſerviamus Deo ſimul, ut de invicem nunc & in futuro gaudeamus ſimul una caro, unus ſanguis, una anima, unus ſpiritus ſimus*. Ejuſdem argumenti eſt epiſtola ſequens ad Henricum quemdam, amicum ſuum, quem ad ſæculum quantocius relinquendum efficacibus verbis adhortatur, ex quibus hæc referre non abs re fuerit. *Penſa igitur, dulcis amice, quantalibet mundi gloriâ potitus fueris, quis ſit finis, & in fine quis fructus, quod præmium: & e contra quæ ſit exſpectatio mundi gloriam calcantium. Si dicis, Non ſoli monachi ad ſalutem perveniunt; verum eſt: ſed qui certiùs, qui altiùs, illi, qui ſolum Deum conantur amare; an illi, qui amorem Dei & amorem ſæculi ſimul volunt copulare? Sed forſitan dicet aliquis, quia & in ordine monachorum eſt periculum. O homo qui hoc dicis, quare non conſideras quid dicis? An hoc eſt rationabile conſilium, ut, quia ubique eſt periculum, ibi eligas manere, ubi majus eſt periculum? Denique, ſi, ille, qui ſolum Deum nititur amare, ſervat propoſitum uſque in finem, certa eſt ſalus: ſi verò ille, qui mundum vult amare, non deſerit ſuum propoſitum ante finem, aut nulla, aut dubia, aut minor eſt ſalus. Et certè ſatis probat, quia nullatenus, aut parum aliquod bonum diligit, qui illud, ubi certiùs & meliùs cognoſcit, non eligit. Sed dicunt multi: Graviùs iraſcitur Deus peccanti monacho, quàm alii, quia de propoſito altiori cadit. Hoc verum eſt quàm diu eſt in peccato. Sed certè benigniùs & familiariùs ſuſcipit Deus monachum pœnitentem, ſi ad ſuum propoſitum redit, quàm non monachum, qui ad idem propoſitum non venit*. Hæc iis non ingrata fore puto, qui monaſticum propoſitum amplexi ſunt, vel amplecti cupiunt.

LXXXI. Ejus epiſtola pro abbate S. VVlmari.

Poſt Alfridum monaſterii ſancti Wlmari apud Morinos abbatem, qui anno MLXXII. tranſlationi ſancti Bertini interfuit, poſtulatus eſt in ejus loci rectorem quidam Becci monachus, vir quidem exactæ diſciplinæ, ſed mitior ac pacatior, quàm ut illius loci monachos, qui laxioris vitæ & duri cordis erant, ad officium revocaret. Videns itaque abbas ſuam operam inutilem eſſe, Girardum Morinorum epiſcopum rogavit, ut ſe ab illius monaſterii regimine abſolveret. At, cùm nihil rogando proficeret, Anſelmum induxit, ut pro ſe Girardum litteris interpellaret. Aſſenſit bonus pater, exſtatque ejus epiſtola ad prædictum epiſcopum, ut Remenſi archiepiſcopo perſuadeat, ipſeque efficiat, ut *hic frater noſter*, inquit, *diutiùs non vexetur, nec eccleſia ſancti VVlmari, ejus occaſione, convenienti conſilio & ordinatione privetur*. Impoſſibile quippe eſſe eum ampliùs in eadem eccleſia „ ob multa, quæ longum eſſet narrare, in pace conſiſtere, aut ad aliquam utili„ litatem vel cum nimio labore proficere. Proinde obſecrare, ut ne ampliùs a„ gnum fugientem ad lupos reducant, ovi catulos leonis domandos committant, „ & innocentem & reclamantem in fornacem Chaldæorum ad nullius boni effe„ ctum impellant. Permittant ut alius in loco ejus conſtituatur, cujus mens pa„ ratior ſit interiora & exteriora bella circa pravos mores tolerare. Quòd ſi „ in ſua ſententia perſiſtant, quod quidem minimè optet, priùs in prædicta eccleſia pacem & bonam monachorum voluntatem ædificent, & ſic pacatum & benevolum in bonum pacis inter benevolos revocent. Ex hac epiſtola intelligitur, non bene moratos tunc fuiſſe ſancti Wlmari monachos. Prædicti abbatis nomen haud exprimit in illa epiſtola Anſelmus: at non dubito quin is ſit Lantfridus ſancti Wlmari abbas, quem vir ſanctus aliâ epiſtolâ (*b*) hortatur, ut ne gregem deſerat ob varias, quas patiebatur angoſtias: quippe, ſi ejus præſentia malitiam non „ omnino reprimeret, ſaltem efficere, ne regnaret, nec liberè exerceri ſine „ reprehenſione poſſet. Certè in ſerie Beccenſium monachorum, qui ſub Anſelmo abbate vixerunt, invenitur *Lantfredus abbas*, haud dubiè ſancti Wlmari. Superſtes

(*a*) *ibid. ep.* 28.

(*b*) *Anſelm. lib.* 3. *ep.* 31.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1089.

ſtes fuit Lantfridus iſte uſque ad pontificatum Paſchalis II. cujus tempore neſcio quid negotii habuit cum Heriberto abbate de abbatia ſancti Wlmari: quod negotium Lamberto Atrebatenſi epiſcopo diſcutiendum commiſit pontifex: qua de re exſtat ipſius Lamberti epiſtola (*a*) Lantfrido ſancti Wlmari abbati inſcripta.

(*a*) *Baluz. Miſcell. to. 5. p. 325.*

Magna per id tempus perturbatio in Nortmannia orta eſt occaſione belli, quod inter fratres, Willelmum Anglorum regem & Rotbertum Nortmannorum comitem deflagravit. Eò res devenit, ut Feritatem regis caſtrum Willelmus obſideret. Rotberto auxilio adfuit rex Philippus, cui ut ſe gratum exhiberet comes, Giſortum, pagi Vilcaſſini oppidum, quæ poſſeſſio erat eccleſiæ Rotomagenſis, regi contulit. Id graviter tulit Willelmus, ex abbate Cadomenſi factus archiepiſcopus, & comitem reſtituendi ſibi caſtri ſeriò admonuit: at eo in ſententia perſiſtente, eccleſias per totam provinciam a divinis ceſſare juſſit. Interdictum obſervare Fiſcamnenſes renuerunt, prior & monachi (nam Willelmus abbas tunc in Anglia verſabatur) immunitatis privilegium obtendentes, quo ſoli apoſtolicæ ſedi & vicario beati Petri, ſuoque abbati obedientiam præſtare deberent. Eo quippe libertatis jure ſe ſemper potitos fuiſſe, quoties provincia excommunicationi ſuppoſita fuerat: cæterùm abbatem ſuum abeſſe; nihil eo inconſulto, ut regulà præcipit, ſibi agere licere. Denique, quod in ſe eſſet, libenter impenſuros preces, jejunia, eleemoſynas, quibus ira divina placaretur. His nequaquam flexus archipræſul, monachos diris addixit: nec ſic tamen monachi divina intermiſerunt. Inter ea ex Anglia reverſus abbas, convenit archiepiſcopum, eumque ut a ſententia lata deſiſteret, enixè rogavit: at nihil apud eum effecit. Id ubi reſcivit Urbanus papa, ſua & anteceſſorum ſuorum ſtatuta violari non eſt paſſus, ſed per legatos ſuos, Herbertum Tetfordenſem epiſcopum & Rogerium cardinalem archidiaconum pallii uſum archiepiſcopo interdixit: quo quidem diu caruit, donec, agente comite, ejus uſus a pontifice ei reſtitutus eſt eâ lege, ut ipſe per miſſos ſuos factum emendaret. Id ubi præſtitit, litteras ſigillo apoſtolico munitas Fiſcamnenſibus indulſit Urbanus, quibus eorum immunitatem denuo aſſeruit.

LXXXII. Fiſcamnenſes ab archiepiſcopo vexati.

LXXXIII. Majori monaſterio facta donatio.

In pago Carnutenſi vir nobilis Raherius, *ſæculari militiæ deditus*, Majori-monaſterio quædam prædia hoc anno contulit, alodem videlicet in pago Dunenſi poſitum, qui vocatur ſanctus Peregrinus, & Umblerias in pago Carnoteno, pro anima patris ſui Ratherii, matriſque ſuæ Frohelinæ, favente domino ſuo Theobaldo comite, atque aſſenſu ſororum ſuarum Mileſindis Rainſaindis & Adalaidis. Hujus donationis ſcriptum in curia Theobaldi comitis editum eſt, cui poſt donatorem ejuſque ſorores adſcripta ſunt ſigna Theobaldi comitis, Ermengardis comitiſſæ, Hilduini de Bretulio, & aliorum. Is ipſe videtur eſſe Raherius, cujus adhuc juvenis necem verſibus (*b*) proſecutus eſt Baldericus, qui eum audaciſſimum & inter ſæculi ſui heroas præſtantiſſimum dicit, lanceâ confoſſum, cum ſuorum auxilio in confertiſſimos hoſtes ruéret; huic erat,

(*b*) *ibid. p. 265. & ſeq.*

Robuſtum pectus, flavuſque per ora capillus,
Et gena pubeſcens, rarus & annus adhuc.

quæ bene conveniunt prædicto Raherio militi in Majus-monaſterium benefico, qui liberorum tunc expers erat, cùm prædictam donationem fecit. Raherium quadruplici epitaphio celebrare non contentus Baldericus, quintum ſuperaddidit *ad ſcutum ejuſdem.*

Kemperlegienſi item monaſterio.

Etſi Benedictus Kemperlegienſis abbas promotus eſſet ab annis ſeptem ad epiſcopatum Namnetenſem, monaſterii regimen nihilò minùs ad hoc tempus retinebat; nam hoc anno Alanus Britannorum, ut ſe ipſe vocat, conſul, Hoëli conſulis filius, S. Catvvodi confeſſoris *de Broverec* monaſterium cum oblationibus & decimis, ſanctæ Cruci Kemperlegienſi ac Benedicto abbati contulit, Aldroëno Judhaëli filio, ejuſdem loci poſt Alanum domino & herede, ſimul cooperante cum Benedicto abbate ejuſque monachis; atque ambo, Alanus ſcilicet ac Aldroënus hoc donum ſuper altare ſanctæ Crucis poſuerunt: quibus Benedictus abbas octingentos Redonenſis monetæ ſolidos (ſic etiam ſacra venalia erant) de ejuſdem abbatiæ cenſu tribuit. *Acta ſunt hæc in anno ab incarnatione Domini* MLXXXIX. *indictione* XII. *epactâ* VI. *terminus paſchalis* III. *kal. Aprilis, dies paſchæ kal. Aprilis*. Illud ſancti Catvvodi monaſterium videtur eſſe prioratus ſancti Cadoci (*) vulgò dictus, diœceſis Venatenſis.

(*) *S. Cadoc.*

LXXXIV. Rainaldus archiepiſcopus in S. Remigium benefi-cus.

Unus ex his quibus electionem ſuam Urbanus papa litteris ſignificaverat, Rainaldus fuit Remorum archipræſul, ſibi olim familiaris, ejuſque videndi deſiderio ſe teneri teſtatus eſt. Ille verò hoc anno, cùm primùm ipſi per occupationes licuit, Romam proficiſci, & pontificem adire conſtituit: quod iter ut proſperè ipſi ſuccederet, ſancti Remigii patrocinium ſibi demereri ſtuduit. Quam ob rem in pro-

Digitized by Google

ANN. CHR. 1089.

procinctu itineris, inclyti illius tutelaris adiit ecclesiam, ubi ad tumulum ejus fusis precibus iter suum Domino commendavit: tum in fratrum capitulum ingressus, altare Vici-sancti Remigii, Heinrico abbate totâque congregatione postulante, eis concessit, eâ lege, ut quotannis ipsius anniversarium celebrarent. Actum Remis hoc anno, ipsius Rainaldi sexto, indictione XII. cujus rei litteras a Marloto (*a*) relatas scripsit & subscripsit Godefridus cancellarius, quem Baldericus versibus suis celebravit.

(*a*) *Marlot. to.2. p.130.*

LXXXV. S. Agerici abbates.

Tunc Virdunensi sancti Agerici monasterio præerat Boso (*b*) abbas, cujus tempore, & quidem hoc ipso anno, facta est IV. nonas Aprilis dedicatio ecclesiæ sancti Salvatoris, nunc parœcialis, ab Heinrico Leodicensi episcopo, qui fuerat canonicus ecclesiæ sanctæ Mariæ Virdunensis, ut in veteri sancti Agerici martyrologio legitur. Vitam produxit Boso ad annum MCVI. cujus obitus in necrologio notatur pridie idus Aprilis. Rotfridus ejus successor ad annos undecim, mortuus V. kal. Decembris; & post eum Richardus abbas, cujus tempore monasterium cum tota urbe incendio conflagravit. Ejus loci vetus martyrologium cum Regula descripsit ante annos quingentos Ludovicus monachus, & sancto Agerico dicavit, multosque alios codices armario recondidit, ut ejus versus in fine Regulæ testantur.

(*b*) *V. lib.66. n.35.*

Marcianis facta donatio.

Marcianense monasterium tunc regebat Adelardus abbas, cujus tempore Theodericus miles, divino instinctu permotus, alodium (*c*) suum, Vesinum vocabulo, eidem ecclesiæ contulit, in qua sanctarum Rictrudis & Eusebiæ corpora cum multis aliis sanctorum pignoribus requiescere dicuntur. Hanc verò donationem Balduinus comes, Balduini junioris ac Richildis filius, Jerosolymitanus dictus, hoc anno confirmavit.

(*c*) *Mirai not. p.234.*

LXXXVI. Melfitanæ synodi statuta.

Eodem anno Urbanus papa, mense Septembri, apud Melfim Apuliæ urbem synodum celebravit, in qua quædam statuta condita sunt ad mores & ecclesiasticam disciplinam spectantia, maximè contra simoniam & de ordinibus sacris. In his » canone IV. statuitur, ut nemo ante annos quindecim aut quatuordecim subdiaco» nus ordinetur; nemo ante annos viginti-quinque aut viginti-quatuor diaconus, » nemo ante tricesimum presbyter. Quia verò tunc temporis laïci decimas & eccle» sias, quas possidebant, pro suo nutu quibúsvis ecclesiis conferebant; decretum » est canone V. ut nullus deinceps laïcus decimas suas aut ecclesiam, seu quidquid » juris ecclesiastici est, absque consensu episcopi, vel Romani pontificis concessio» ne, monasteriis aut canonicis conferat: quod explicans Johannes Cajetanus diaconus cardinalis & cancellarius in epistola (*d*) ad Guidonem Molismensem abbatem, istius synodi actis subjuncta, ait, hujus statuti hanc sententiam esse, ut quæ ad illud concilium per principes data monasteriis fuerant, firma & integra permanerent: de cætero abbates ab ejusmodi acquisitione abstinerent, absque con» sensu videlicet prædicto. Canone VII. præcipitur, ut nullus abbas pretium exi» gat ab eis, qui ad conversionem veniunt. Huc spectat præclara epistola (*e*) Rodulfi abbatis Trudoniani ad Sibertum sancti Pantaleonis priorem contra eos abbates, qui pretium a pueris, qui Deo in monasteriis offerebantur, exigebant. Ad Urbanum redeo, qui post illud concilium Barim profectus est, ubi ecclesiam dedicavit, atque Eliam e nostris archiepiscopum consecravit. Idem sub finem anni Romam reversus, Balmensi apud Sequanos monasterio privilegium V. kal. Decembris indulsit.

(*d*) *Labbe conc. to.10. p.479.*

(*e*) *Analect. to.2. p.499.*

LXXXVII. Berardi Farfæ abbatis obitus statuta.

Sub finem hujus anni decessit piæ memoriæ Berardus Farfensis abbas, eo nomine primus, post annos præfecturæ amplius quadraginta, rebus gestis spectabilis, cujus obitus notatur hoc anno in chronico Farfensi, & in necrologio pridie kal. Novembris his verbis: *Obiit Berardus religiosus abbas bonæ memoriæ ex monasterio sanctæ Victoriæ* in Piceno, Farfensi abbatiæ subjecto; quo ex loco Berardus abbas assumtus fuerat. Statuta quædam edidit, quorum uno omnino interdixit, *& sic ordo noster*, inquit, *Cluniacensis præcipit, ut nullus e fratribus præsumat confiteri sua facinora illis monachis, qui non habent factam professionem in ipso loco ubi degunt; neque illis, qui ex alio monasterio venerunt pro aliqua legatione vel sua necessitudine, quamvis nostram societatem habeant*: secus facientes, *nisi regulariter pœnituerint, gravissimæ excommunicationi* subjacere decernit. Morte ejus instante, fratres *per vestem principalem altaris B. Mariæ, in capitulum allatam, tactu omnium* sanctè affirmarunt, se nullum pro abbate suo habituros, nisi quem tota ejusdem cœnobii religiosa congregatio, consentiente imperatore, canonicè elegisset: qui secus attentaturus esset, irrevocabiliter ab ipsis abjiciendum. Hac cautione usi sunt Farfenses, quòd animadverterent nonnullos malæ famæ homines abbatiæ inhiare, in quibus erat Teuzo Sabinensis episcopus, qui apud omnes malè omnino audiebat. Nec vana eorum cautio erat. Vix enim Berardus animam egerat, cùm monasterii primo-

Rixa de successore.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1089.

mores pro Teuzone intrudendo conſpirarunt: at reſtitit ſanior, quamvis minima, pars fratrum, qui contra canones, necdum ſepulto abbate, Rainaldum elegerunt, tametſi hic, licèt regularis diſciplinæ ſtudioſus, ad regimen prorſus inhabilis, & ad temporalia penitus ineptus erat. Sed tamen hunc qualemcumque abbatem habere, quàm tyrannum admittere prudentes quique maluerunt, obſiſtente quantumvis antipapâ Clemente, qui alium abbatem eligendum ſuadebat. Verùm non diuturna fuit Rainaldi præfectura, quam nonniſi ſeptem menſes cum aliquot diebus tenuit, dejectus a quodam Berardo Florentino, ut anno ſequenti videbimus, qui ſe defuncti abbatis conſanguineum dicebat.

LXXXVIII. Gregorius Farfæ chartophylax.

Hæc omnia fusè commemorat Gregorius monachus & chartophylax Farfenſis, qui univerſa monaſterii inſtrumenta in tria majora volumina redegit, quorum in uno abbatum geſta compendiosè digeſſit, favente Berardo ſeniori abbate, cui opus ſuum, ſanè quàm maximè laborioſum, dicavit hoc titulo: *Excellentiſſimo, magniſque honoribus Dei nutu accumulato patri, reverentiſſimo abbati Beraldo, cunctiſque ſenioribus Farfenſis ſanctiſſimi conventus, infimus omnium, & cunctorum utinam monachorum ultimus Gregorius, quidquid in hoc ævo ſublimius & in Chriſto felicius.* Erat is in caſtro Caſinenſi nobiliſſimis parentibus progenitus, & Farfenſis cœnobii ferè ab infantia alumnus, ut teſtatur Johannes grammaticus in prologo ſuper tertium chartarum volumen, quas *per manus confratris* ſui *magnæ ſagacitatis Gregorii*, ſe in illud volumen accuratè tranſtuliſſe, nullâ vitioſæ latinitatis factâ mutatione, aſſerit. Habuit Gregorius fratrem natu-majorem, nomine Donadeum, amboſque pater beatiſſimæ Virgini Mariæ obtulit in Farfenſi monaſterio cum non modica pecuniæ ſumma. Hæc Gregorius ipſe teſtatur in verſibus volumini tertio præmiſſis, in quibus ait, fratrem ſuum anno MLXVIII. obiiſſe; ſe verò hoc volumen ſcripſiſſe juſſu Berardi ſecundi, paullo poſt mortem Berardi ſenioris. Thodinus monachus, ipſius Gregorii conſanguineus, prædictam chartarum collectionem, quam Gregorius præ caligine oculorum perſequi non potuit, ab anno MXCVIII. continuavit. Magno mihi uſui fuere in his Annalibus hæc volumina, quæ reverendiſſimus Severinus ab Aſculo, tunc Farfæ abbas, nobis utenda humaniſſimè commodavit.

LXXXIX. Padolironi ſubjicitur S. Martini monaſterium in collibus.

Padolironenſi ſancti Benedicti cœnobio cùm præeſſet Willelmus abbas, monaſterium ſancti Martini in collibus prope Luccam, paſtore ac rectore deſtitutum, Padolironenſi abbati ordinandum ſubjicitur a fundatoribus ipſius loci, Sigiſmundo & Ugone, utì nos docent eorum litteræ, editæ in probationibus hiſtoriæ (*a*) Padolironenſis. In his litteris aïunt iidem fundatores, ne prædictum S. Martini monaſterium rectore deſtitutum fluctuaret, utilius ac ſalubrius ſibi viſum eſſe, ut ipſius ordinatio & omnimoda poteſtas committeretur abbati monaſterii ſancti Benedicti, ſiti inter Padum & Larionem: quapropter communi conſilio, & voluntate monachorum ibidem commorantium, ſuorumque heredum ſe ſubjeciſſe ac commiſiſſe venerabili Willelmo abbati ſancti Benedicti, ejuſque ſucceſſoribus prædictum monaſterium cum ſuis rebus, *emendandum atque regendum ſecundùm regulam & inſtituta ſancti Benedicti, juxta morem Cluniacenſis monaſterii, donec monaſterium ſancti Benedicti in Cluniacenſi ordinatione permanſerit.* Si verò *a Cluniacenſi ordinatione* aliquando ſepararetur, *ſupra dictum monaſterium in ordinationem Cluniacenſis abbatis deveniat.* Ita pii illi fundatores, qui ſe in illo ſancti Martini monaſterio ſepeliri volunt. Actum anno ab incarnatione Domini MLXXXIX. indictione XIII. kalendis Decembris. Nec plura de hoc monaſterio invenio.

(*a*) *Hiſt. Padolir. probat. p. 31.*

XC. Mellicenſe monaſterium Benedictinis datum.

In inferiori Auſtria viſitur inſigne monaſterium B. Petro apoſtolo ſacrum, ad Danubii ripam, medium inter Linzium ſuperioris Auſtriæ metropolim, & Viennam, in editiori loco ſitum; quod ab oppido adjuncto Medlicum ſeu Mellicum (*) vocant, inter omnia illius provinciæ monaſteria hactenus principatum tenens. Prima illius monaſterii origo refertur ad Leopoldum Auſtriæ marchionem, eo nomine primum, dictum Illuſtrem, qui ejus loci arce, exacto Geyſâ Hungarorum duce, in ſuam poteſtatem ſub annum DCCCCXXXIII. redactâ, collegium duodecim canonicorum ſæcularium paullo poſt illic inſtituit. Is protracto in ſexageſimum-ſeptimum annum regimine, mortuus eſt anno M Mellicii ſub tumba marmorea in eccleſia prominente ſepultus, unà cum conjuge Richarda, Ottonis ducis Brunſvvicenſis filia, Heinrici primi imperatoris ſorore, relictis duobus filiis, Heinrico marchione & Poppone poſtea Trevirenſi archiepiſcopo. Porro Heinrici marchionis anno duodecimo, Chriſti MXII. vel MXVII. ſecundùm alios contigit ut B. Colomannus e regio Scottorum ſanguine ortus, poſt ſuſceptam ad loca ſancta peregrinationem, e Palæſtina rediens, & Auſtria tranſiens ab indigenis captus fuerit, & quaſi exploratorem ageret, crudeliter necatus, cultus poſtmodum ut martyr. Cujus corpus Stokerauviæ primùm ſepultum, ob frequentia miracula, quibus illuſtrabatur ejus ſepulcrum, dictus Heinricus Mellicium transferri curavit, triennio poſt ejus cædem; ex qua tranſlatione Mellicio

(*) *Molck.*

ac-

Digitized by Google

acceſſit multa celebritas. Heinrico ſucceſſit Albertus filius, qui partem veræ crucis contulit Mellicenſi eccleſiæ, jam Auſtriacorum marchionum ſepulturâ inſigni. Addidit Erneſtus, paternæ dignitatis ſucceſſor & heres, ſancti Mauricii martyris lanceam, alterâ ſanctæ crucis particulâ decoratam, cum cratere ſancti Udalrici, noviſque prædiis eccleſiam Mellicenſem ditavit. Denique Leopoldus tertius, Erneſti filius, ejuſdem loci canonicis ob ſolutiorem vitam inde remotis, monachos noſtri Ordinis e Sublaco accitos, ſi Mellicenſibus monumentis fides, in ipſo feſto S. Benedicti, ut fert chronicon quoddam, Auſtrale dictum, a Marquardo Frehero vulgatum, ibidem anno MLXXXIX. ſubſtituit, ſub primo abbate Sigiboldo. Moniales etiam prope Mellicium inſtituiſſe fertur idem Leopoldus, quamvis nulla ſuperſint ejus inſtitutionis monumenta: niſi quòd ad ſanctum Georgium trans Danubium, prope ejuſdem ſancti Martyris ſacellum, ſub Mellicenſium cura hodienum remanens, fornices quidam ſuperſtites cellarum formam exhibere videntur. In ipſo etiam oppido Mellicenſi, ad domum Fiſcherhoff dictam rudera ſuperſunt quamdam monaſterii ſpeciem exhibentia. E Mellicenſi aſceterio prodiere complures illuſtres abbates quos inter enituit ſæculo XV. Nicolaus Auſtriacus, auctor & inſtitutor reformationis Mellicenſis, quæ in multa Auſtriæ, Bajoariæ & Sueviæ monaſteria propagata fuit, de qua plura inferiùs. Supereſt in illo monaſterio codicum non parva ſupellex, tametſi bibliotheca anno MCCXCVII. incendium paſſa ſit, (a) atque ex eo loco Rabani librum de oblatione puerorum, in appendice tomi ſecundi Annalium editum, accepimus. Brevem Mellicenſis monaſterii hiſtoriam Stengelius compoſuit cum catalogo abbatum; fuſiorem & accuratiorem R. P. Anſelmus Schramb, ejuſdem monaſterii cœnobita, Vindobonenſibus typis editam in folio, anno MDCCII. e qua deinceps plura in rem noſtram eruemus.

ANN. CHR. 1089.

(a) *Schramb. Chron. Mellic. p.* 183.

ANNUS ſupra milleſimum nonageſimus aut certè proximè ſubſequens, magnum eccleſiæ univerſæ, non tantùm Gallicanæ lumen protulit, videlicet ſanctum Bernardum, futurum ſuo tempore Claræ-vallenſis monaſterii percelebris auctorem & primum abbatem; Ciſtercienſis immo totius monaſtici Ordinis eximium ornamentum. Nativitatis ejus annum ex eo colligimus, quòd Ciſtercium ingreſſus eſt anno MCXIII. ætatis ſuæ viceſimo-ſecundo evoluto, ex Johanne Eremita; adeòque annos natus circiter viginti-tres, ut ſcribit Guillelmus a ſancto Theoderico. Natus eſt Fontanis (b) in Burgundia prope Divionem patre Teſcelino, matre Alethâ ſeu Aalide, quam nonnulli Elizabeth vocant, non minùs pietate, quàm genere præclaris. Teſcelini nobilitatem probat in primis Guillelmus a S. Theoderico, a quo Teſcelinus, cognomento Sorus, quod ſubrufum ſignificat, *vir antiquæ & legitimæ militiæ* appellatur: quo nomine veteres primam poſt duces & comites nobilitatem, veluti equeſtrem deſignabant. Non minùs illuſtris fuit matris proſapia, utpote quæ erat *filia Bernardi, Montis-Barri domini, viri potentis & magni ſecundùm ſæculi dignitatem, & ex antiqua (ſicut aſſerunt multi) Burgundiæ ducum generoſitate trahentis originem*, ut tradit Johannes, cognomento Eremita, mox laudatus, prior, ut videtur, Claræ-vallenſis, Bernardo æqualis. Guido de Acro-monte, teſte Alberico, (c) *fuit ex parte matris frater Teſcelini Sori de Fontanis, qui fuit pater beati Bernardi abbatis Claræ-Vallenſis*. Bernardi avus maternus fuit Rainardus, dominus Montis-Barri, cujus frater Milo de Monte-Barri eccleſiæ Moliſmenſi contulit *paterni* ſui *juris* fundum ſeu *villam & alodium proprium de Poilliaco* cum omnibus ſuis adjunctis, *laude & aſſenſu prædicti fratris* ſui *Rainardi & uxoris ejus: atrium* verò *prædictæ villæ quod hactenus*, inquit, *injuſtè poſſedi, quia laïcorum non eſt talis poſſeſſio, dono ſancto Mammeti & ipſius eccleſiæ, cujus juris eſſe cognoſcitur*. Hæc charta caret chronicis notis. Et tamen abbas Moliſmenſis villam, quæ vocatur Pauliacus, emiſſe dicitur (d) *de Milone*, filio Bernardi de Monte-Barro, datis pro pretio centum quinquaginta libris denariorum: quæ villa una erat ex illis, quas abbatiæ ſancti Petri contulerant ſæculo-ſeptimo Ingoara & Leotheria, ſorores S. Ebbonis archiepiſcopi Senonenſis: qui in ſæculo comes Tornodorenſis exſtiterat. Sed fortè non totam illam villam, ſed tantùm quamdam ejus partem S. Petro donaverant duæ illæ ſorores, cujus aliæ partes ad ſuos heredes tranſierint, ac demum ad Milonem de Monte-Barro, qui in præmiſſis pro Moliſmo litteris ait hanc villam *paterni* ſui *juris* fuiſſe. Certè hujus villæ quartam partem Bernardus miles, Montis-Barri dominus, & Humberga ejus uxor anno MLXV. a Gerberto ſancti Petri abbate recepiſſe dicuntur, teſte Clario (e) monacho in chronico ſancti Petri. Horum filii exſtitere prædicti Milo & Rainardus, quorum alter, ſcilicet Rainardus, ait hanc villam *paterno jure* ſibi obveniſſe. Hinc firmatur Petri Franciſci Chiffletii (f) conjectura, cenſentis, S. Bernardi maternam originem ex comitibus Tornodorenſibus repetendam eſſe, ex quibus villa Pauliacus ejus avo

ANN. CHR. 1090. XCI. S. Bernardi Claræ vallenſis ortus illuſtris.

(b) *V. lib. 52. n.* 28.

(c) *Alberic. an.* 1109.

(d) *Spicil. to. 2. p.* 764.

(e) *ibid. p.* 745.

(f) *Chiffl. de ill. genere S. Bernardi.*

ANN. CHR. 1090.

& proavo paterno jure obtigerat. Ex his habemus S. Bernardi proavum Bernardum Montis-Barri dominum, cujus nomen ipſe retinuit; & proaviam Humbergam, quæ nomen ſuum tranſmiſit Humbelinæ S. Bernardi ſorori, quæ Humberga vocatur a Johanne Eremita. Bernardi & Humbergæ filii Rainardus & Milo ſororem habuere Aaleidem S. Bernardi matrem, quæ Teſcelino nupta ſeptem liberos peperit, quorum tertius fuit S. Bernardus. Porro Rainardo S. Bernardi avunculo filius fuit nomine Bernardus, Montis-Barri dominus, uti nos docet vetus charta Moliſmenſis, in qua *Bernardus dominus Montis-Barri, filius domni Rainardi, & ſoror ejus, quæ comitiſſa vocatur, & Rainerius ejuſdem comitiſſæ maritus, & Andreas prædicti Rainardi avunculus, interventu domni Bernardi abbatis Claræ-vallis, & fratris ejus Girardi atque Nivardi laudaverunt donationem vel venditionem Poiliaci, quam Dominus Milo de Monte-Barro, frater prædicti Rainardi, laudante eodem Rainardo, fecerat Moliſmenſi eccleſiæ.* Ex quibus intelligitur, primam illam Pauliaci donationem abbatiæ Moliſmenſi, non gratuitò factam eſſe a prædicto Milone, cui Rainardus ejus frater in dominio Montis-Barri ſucceſſerat. *Acta ſunt hæc apud caſtrum Montis-Barri anno ab incarnatione Domini* MCXXIX. *tempore domni Guidonis, ſecundi Moliſmenſis cœnobii abbatis.* Plura de S. Bernardi ſtirpe qui volet, legat Diatribam Chiffletii de illuſtri genere ſancti Bernardi, quod ex tabulario Moliſmenſi illuſtrare conatus ſum.

Septem, ut jam dixi, liberos peperit Aletha, nimirum ſex mares, & feminam unam, omnes monaſticæ vitæ ante mortem addictos. Fecit hoc illuſtris genitricis eximia pietas, quæ ſimul ut ex utero eos effuderat, Deo mox offerebat, nec alienis lactandos aut educandos, ut nobilium mos eſt, committebat, ſed propriis eos uberibus lactatos ipſa informabat, cum lacte materno pietatem eis inſtillans, & jam grandiores factos non delicatioribus aſſuefaciens cibis, ſed communibus, quaſi eos potiùs eremo, quàm curiæ deſtinaret. Poſt Guidonem & Girardum, quos primos genuit, tertius fuit Bernardus noſter, futurus omnium in via Dei dux & anteſignanus. De eo gravida mater ſomnium habuit præſagium futurorum, quaſi catellum in utero haberet totum album, in dorſo ſubrufum, & latrantem: cujus rei fauſtum omen quidam Dei ſervus matri hoc ſomnio territæ aperuit. Id in cauſa fuit, ut majori, quàm cæteros, curâ Bernardum educaret, & quàm citiùs potuit, eruditendum traderet canonicis ſæcularibus eccleſiæ Caſtellionenſis, quibus canonici regulares ipſius Bernardi operâ ſuffecti ſunt. Ejus *loci indigena* fuiſſe dicitur Teſcelinus, *ſed dominus minoris caſtri* ſeu oppiduli, *cui Fontaniæ nomen eſt, quod Divioni ſupereminet, in excelſa rupe locatum.* Illic Bernardus in lucem editus eſt in ædibus paternis, quæ in domum Fulienſium noſtro tempore converſæ ſunt. Adhuc puer cùm capite graviter laboraret, accedentem ad eum mulierem, ut eum carminibus ſanaret, ilico repulit. Apud Caſtellionem dum litteris operam daret, vigiliè nativitatis Domini per ſoporem viſo naſcentis Infantis recreatus, ſicque deinceps eo affectus fuit, ut toto vitæ ſuæ tempore in amorem tanti myſterii penitus exarſerit primoſque ingenii ſui fetus in laudem Virginis-matris ediderit.

XCII. Bruno e Cartuſia Romam evocatur.

Eodem tempore quo natus eſt Bernardus, Bruno, Cartuſiæ-majoris primus inſtitutor, ab Urbano II. qui ipſius apud Remos diſcipulus fuerat, Romam evocatur, ut ejus conſiliis in eccleſiæ moderamine uteretur. Ægre hanc diſceſſionem tulit novellus grex, tanti paſtoris ſolatio deſtitutus; cunctiſque eo abſente intolerabilis viſa eſt Cartuſiæ habitatio & vitæ aſperitas. Sed tandem parendum fuit ſummi pontificis auctoritati, qui locum Seguino abbati Caſæ-Dei commendavit. Receſſit itaque Bruno e Cartuſia poſt annos ſex, quàm eam incolere cœperat. Ejus diſceſſu conturbati fratres, quæ humana tentatio eſt in rebus arduis, deficiente magni meriti duce, locum deſerunt; quod ubi Bruno reſciviſſet, litteris ad Seguinum Caſæ-Dei abbatem ſcriptis Cartuſiam ei, ejuſque monaſterio conceſſit. Poſtmodum verò pontificis hortatu ac Brunonis monitis fratribus revocatis, & a Landuino, quem Bruno diſceſſurus priorem eis propoſuerat, in propoſito confirmatis, idem Seguinus locum ſibi datum reſtituit, aſſentiente capitulo ſuo in præſentia Hugonis epiſcopi Gratianopolitani ſcripto ceſſionis inſtrumento, quod hoc loco referre viſum eſt. Sic autem habet.

Seguini Caſæ-Dei abbatis epiſtola.

Ego frater Siguinus abbas Caſæ-Dei notum fieri volo præſentibus & futuris, quòd frater Bruno a domno papa Urbano Romam evocatus, videns loci deſtitutionem fratribus recedentibus propter abſentiam ejus, dedit locum Cartuſiæ nobis & congregationi nobis commiſſæ. Poſtmodum verò rogatu prædicti patris noſtri papæ Urbani, & precibus præmemorati fratris Brunonis eiſdem fratribus ut ibidem remanerent a priore eorum Brunone plurimùm confortatis; fratre Landuino, quem magiſter Bruno diſcedens cæteris fratribus præpoſuit, ipſi & cæteris fratribus ſub eo degentibus, & eorum ſucceſſoribus, donum, quod nobis prædictus Bruno fecerat, coram congregatione nobis commiſſa in capitulo

Digitized by Google

tulo noſtro ſub præſentia Gratianopolitani epiſcopi Hugonis, ego ipſe frater Siguinus prædictæ Caſæ abbas, cum aſſenſu fratrum noſtrorum, reliqui, & eis & ſucceſſoribus eorum locum prædictæ Cartuſiæ pro voluntate eorum omnino liberum feci, & juri eorum omnino tradidi. Sed charta, quam prædictus Brunо nobis fecerat, ideo non eſt reddita, quoniam a fratribus noſtris in capitulo ſub interdicto requiſita, non potuit inveniri; & ſi umquam inventa fuerit, eorum ipſa charta ſit juris. Factum eſt hoc anno ab incarnatione Domini MXC. XV. *kal. Octobris. Ego Siguinus Caſæ-Dei abbas ſubſcripſi, & in præſentia archiepiſcopi Hugonis hanc chartam ex integro confirmavi.* ANN. CHR. 1090.

Ex his intelligitur quanta fuerit Seguini abbatis exiſtimatio, tum apud Urbanum papam, tum apud Brunonem, quippe qui Cartuſiam abſente Brunone ei commiſerint, immo & donaverint,

Hanc de Seguino ejuſque monaſterio opinionem confirmat Rainaldus. Remorum archipræſul, qui hoc anno ex Urbe, quam anno præcedente adierat, revertens, Caſæ-Dei monaſterium inviſit, & ex eo monachum a Seguino abbate obtinuit, nomine Johannem, quem ſancti Nicaſii apud Remos abbatiæ præfecit. Poſt Remigium iſtius loci primum abbatem, quem ex ſancti Remigii cœnobio aſſumtum diximus, quidam Albericus ſancti Nicaſii monaſterio præfuiſſe dicitur in quodam libello de controverſiis Remigianorum cum Nicaſianis, multaſque lites cum ſancti Timothei capitulo ſuper eccleſia ſancti Sixti habuiſſe; at in veteri catalogo abbatum ſancti Nicaſii, poſt Remigium nullus abbas interponitur ante Johannem, qui in prædicto libello abbas fuiſſe falſò dicitur nonniſi poſt concilium Claromontanum anno MXCVI. habitum; cùm conſtet eum anno MXCIII. jam abbatem fuiſſe, quo anno indictione VI. Elinandi Laudunenſis epiſcopi litteris pro ſancto Theoderico ſubſcripſit. In prædicto catalogo poſt Johannem, nullo intermedio, ponitur tertio loco Joannus; & tamen litteris Manaſſæ archiepiſcopi pro S. Theoderico, datis anno MXCIII, indictione II, a Septembri ſcilicet inchoatâ, apponitur ſignum Seguini abbatis ſancti Nicaſii; quod interpretandum puto de Seguino Caſæ-Dei abbate, cui fortè a Rainaldo commiſſa fuerit abbatia, ita ut Johannes ejus diſcipulus tantùm ejus vice abbas, id eſt proabbas, cenſeretur. Duos Johannes ſancti Nicaſii unum poſt alterum abbates recenſet Marlotus, ſed non ſolido, ut mihi quidem videtur fundamento. De hoc Johanne abbate mentionem facit Guibertus (*a*) Novigenti abbas in libro ſecundo de vita ſua, ubi agit de quodam canonico regulari apoſtata, qui monaſticum habitum in delictorum expiationem a Johanne ſancti Nicaſii abbate ægre obtinuiſſe dicitur, multùmque a dæmonibus vexatus, abſolutione acceptâ, & ſacro oleo inunctus piè deceſſiſſe. Tandem Johannes iſte relictâ præfecturâ Jeroſolymam profectus eſt, quod Ordericus a multis abbatibus ejus temporis *non ſapienter* factum haud immeritò ait. Suffectus in ejus locum Guido abbas. Cæterùm S. Nicaſii monaſterium exigui cenſus tunc fuiſſe & ad paucos redactum monachos patet ex charta Manaſſæ II. archiepiſcopi ad Guidonem abbatem, cujus loci *paucis fratribus religiosè famulantibus* (*b*) quædam largitur ad relevandam eorum inopiam.

XCIII. S. Nicaſii abbates.

(*a*) *Guibert. p.* 495.

(*b*) *Marlot. to.* 1. *p.* 643.

Remigianæ abbatiæ ultra hunc annum præfuit Heinricus grandævus abbas, obtinuitque privilegium a Philippo rege, qui perquam honorificè de ſancto Remigio, ejuſque monaſterio loquitur. Ait (*c*) quippe rex, domnum & venerabilem Heinri-
„ cum abbatem ſancti Remigii regiam ſuam celſitudinem adiiſſe, ac petiiſſe, ut
„ immunitates, tam nobili & glorioſo loco ab anteceſſoribus ſuis conceſſas, ſuâ
„ auctoritate confirmaret; quod ipſe perlibenter præſtiterit ob amorem & venera-
„ tionem erga ſanctum Remigium, quippe qui Francorum apoſtolus eſt electus a
„ Deo, & coronæ ſuæ patrocinatur & regno. Hinc eſt quòd ſancti Remigii caſtro
„ & burgo adjacenti omnimodam impertit immunitatem, omneſque ſacri ejus loci
„ poſſeſſiones confirmat, obteſtaturque ſuos ſucceſſores, ut id illibatum ſervent ac
„ tueantur, & patronum regni ſemper habeant ſanctum Remigium, cujus apoſto-
„ latu pervenimus ad fidem catholicam. Actum Pariſius anno MXC. Regio diplomati appoſita ſunt ſigna Philippi regis, Ludovici ejus filii, Joffridi Pariſienſis epiſcopi, Odonis comitis, Gervaſii dapiferi & aliorum.

XCIV. S. Remigii renovata privilegia.

(*c*) *Marlot to.* 2. *p.* 181.

Apud ſanctum Theodericum Rodulfus abbas tertium præfecturæ annum agebat, cùm Adela Danorum regina, poſt necem Canuti regis in Franciam a fratre ſuo Rotberto Flandriæ comite reducta, ad ſancti Theoderici monaſterium divertit. Illic perquam honorificè excepta, auditis ſancti Theoderici virtutibus, partem ſilvæ Harlebecenſis ejus monaſterio donavit, petiitque, ut ſacrum ejus corpus in Flandriam deferretur, ubi tunc *ſacer ignis, quem Græci heriſipilam vocant*, ſæviebat. Accedentibus Harlebecam cum ſacro loculo fratribus regina cum ſuo comitatu obviàm proceſſit, & donationem ab ſe factam *per chirothecam unam* confirmavit, ſcripto diplomate dato (*d*) apud Harlebecam IV. kalendas Octobris, anno ab incarnatione Domini MXC. Philippi regis XXXI. Rainaldi archi-

XCV. S. Theoderici corpus in Flandriam delatum.

(*d*) *Marlot. to.* 2. *p.* 183.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1090.

chiepiſcopi VII. Rodulfi abbatis tertio. Multa in illo itinere patrata per ſanctum Theodericum miracula, ut ſcribit Adalgiſus monachus, teſtis oculatus. In his quidam Cutraei clericus, Egarus nomine, dirâ illâ tabe contractus & pæne confectus integram ſoſpitatem recepit; qui ob ſanitatem receptam ſancto Theoderico ſe devovit; factuſque ibidem ſacerdos, cùm quindecim annis parœciali ſancti Hilarii eccleſiæ miniſtraſſet, ſuſcepto monachi habitu anno MCXXIII. piè deceſſit. Ejuſmodi lues, teſte Sigeberto (*a*), in occidentali parte Lotharingiæ præcipuè graſſabatur: *ubi multi ſacro igne interiora conſumente computreſcentes, exeſis membris inſtar carbonum ardentium moriebantur*. Poſt annos ſex idem Rotbertus Flandrenſium comes, Jeroſolymam proficiſcens, ſancti Theoderici monaſterium iterum adiit: ubi ab eodem Rodulfo abbate fratribuſque ſolemni proceſſione ſuſceptus, donationem ab Adela ſorore factam denuo confirmavit, atque hac de re litteras Clementiæ uxori ſuæ direxit, foreſtariis ſuis interdicens, ne ullam ſancti Theoderici monachis moleſtiam faceſſerent. Hujus confirmationis inſtrumento, dato in monte *Or*, ad ſanctum ſcilicet Theodericum, adſcripta ſunt ſigna Rotberti comitis, Ebali comitis, ſcilicet Roccienſis, Balduini *de Gant*; Rogerii de inſula, & aliorum.

(*a*) *Sigeb. anno* 1089.

XCVI. S. Clementis tranſlatio Mettas.

Apud urbem Mediomatricum tranſlatio corporis ſancti Clementis, primi illius civitatis epiſcopi, facta eſt ab Herimanno antiſtite, ab anno ſuperiore in ſedem ſuam reſtituto quarto poſt anno, quàm ab ea ejectus fuerat. Ubi primùm in urbem rediit, cuidam vitæ innocentis adoleſcenti, Hugoni nomine, revelatum eſt Herimannum ut adiret, eumque de transferendo ſancti Clementis corpore admoneret, & de inſtanti ejus obitu, qui tertio poſt tranſlationem die ſubſequendus eſſet. Viſum ad ſancti Felicis abbatem, ubi ſanctus Clemens quieſcebat, retulit adoleſcens, cælitus commonitus & ipſe, ut vitæ genus mutaret, & monachus fieret. Unum epiſcopo aperuit abbas, alterum, quod ejus obitum ſpectabat, reticuit. Non ſtatim viſis fidem habuit, ſed tandem morbo correptus, rem exſecutus eſt, quantumvis infirmus, VI. nonas Maii, ac tertio poſt die piiſſimè deceſſit, prout adoleſcenti revelatum fuerat. Hic verò monachum induit in Virdunenſi ſancti Vitoni cœnobio, ubi duos fratres jam monachos habebat. Hæc fuſiùs retulit Hugo Flaviniaci abbas in ſuo chronico, atque ex eo tempore ſancti Felicis monaſterium nomine ſancti Clementis inſignitum eſt. Exſtat hac de re diploma (*b*) ipſius Herimanni, omnia diſtinctè referentis, ſcilicet multis multorum viſionibus & revelationibus ſibi innotuiſſe, ut a loco, quo a bonæ memoriæ Deoderico epiſcopo, quondam ad ſedem propriam illum transferre conanti, ſed Dei virtute prohibente non valenti, repoſitum fuerat, ſancti antiſtitis corpus levaretur; at ſe viſis incredulum remiſiſſe: ſed tandem cælitus caſtigatum exſecutum fuiſſe. Itaque VI. nonas Maii, cum multa clericorum, monachorum, ac fidelium frequentia, corpus ſanctiſſimum, ſcrinio aureo & argenteo decenter compoſuiſſe, & ad cathedralem ſancti Stephani eccleſiam tranſtuliſſe, ubi nocte inſequente quieverit; indeque *ad locum Baſilicas dictum, unde pridie aſſumptum fuerat*, id eſt ad ſancti Felicis retuliſſe monaſterium, cui multa contulit ad ſtipendium monachorum, qui ad ſancti Clementis corpus Deo miniſtraturi eſſent. Hic verò dies, quo facta tranſlatio eſt, ut ſollemniùs in perpetuum obſervaretur, nundinas ibidem per octo dies inſtituit Herimannus; ubi, ſi ſæculares, ut tum mos erat, curſu equorum ſe ſe exercitare voluiſſent, victori dimidium præmii, reſiduum ſancti Clementis eccleſiæ aſſignari jubet. His litteris ſubſcribunt Hagano abbas loci, treſque alii abbates, ſcilicet Henricus Gorzienſis, Lanzo ſancti Vincentii, Durandus ſancti Symphoriani; & poſt canonicos monachi ejuſdem loci, Richerus prior, Odilo, aliique; tum e laïcis Theodericus dux, Folmarus comes, & multi alii. Autentico appenſum eſt ſigillum, ipſius Herimanni effigiem referens, qui biduo poſt juxta vaticinium deceſſit. Funus ejus curavit Hagano abbas, eumque in eccleſia ſancti Petri ad Arenas ſepulturæ mandavit. Erat Hagano, uti & ejus anteceſſores, natione Scottus, qui citra epiſcopi & fratrum conſilium quædam monaſterii prædia in feudum laicis dediſſe dicitur in bulla Paſchalis II. cujus auctoritate ad communem uſum fratrum revocata ſunt. Locus ad Baſilicas ſuburbium erat ad portam, quæ hodie ſancti Theobaldi vocatur, ubi in declivio collis poſitum erat ſancti Felicis ſeu ſancti Clementis monaſterium, nunc tranſlatum in urbem. In illo ſuburbio complures baſilicæ erant, unde nomen loco inditum: in his baſilica ſancti Petri ad Arenas a ſancto Clemente, ut tradunt, exſtructa: ubi Herimannus epiſcopus ſepultus eſt. Illic theatrum erat, quod nuper deſtructum fuit ad conſtruendam arcem, uti & multæ aliæ eccleſiæ & monaſteria. Herimanno mortuo, poſt aliquot turbas ab Heinrico ſuper electione ſucceſſoris excitatas, tandem prævalentibus clericis electus eſt vir catholicus Poppo archidiaconus Trevirenſis, qui nonniſi poſt tres annos ordinatus fuit, nempe VI. kal. Aprilis, mediâ quadrageſimâ, ut ſcribit Bertholdus, id eſt anno

(*b*) *Meuriſſ. p.* 378. *& ſeq.*

MXCIII.

Digitized by Google

MXCVII. a Gebehardo Constantiensi episcopo, sedis apostolicæ legato, a rege schismatico, uti ejus anteccessor, subinde vexatus. ANN. CHR. 1090.

XCVII. S. Quintino Albani asserti.

Apud veteres *Albani* vocabantur adventitii homines, qui scilicet ex alienis dominiis in aliorum dominorum prædia vel dominia commigrabant, & in iis sedes suas figebant. In monasterio sancti Quintini de Monte prope Perronam ea vigebat consuetudo, ut advenæ illi, qui sancto Quintino primùm se addixissent, ejus juris ac dominii censerentur. Hac de re litem contra Godefridum abbatem movit Odo castri Perronæ dominus, ejusmodi homines ad suum dominium pertinere asserens, prohibensque, ne ad sancti Quintini dominium confugerent, neve *census capitalicios* ei persolverent. Sed tandem abbatis & monachorum rationibus acquiescens, ab illa contentione destitit, eâ videlicet conditione, ut, si advenæ sancto Quintino priùs se dederent, quam a suis ministris præventi essent, nullum eis servitutis jugum posset imponere; qua de re scriptum confici præcepit præsente Ratbodo Noviomorum episcopo, anno Christi MXC. Ratbodi episcopi vicesimo tertio, qui scriptum illud suo sigillo roboravit, tertio anno ex quo prædictus Odo in paternum honorem successerat. Insuper idem Odo dona quædam adjecit, quædam etiam Ivo clericus ejus frater & Adela ejus soror, necnon Rotbertus pater eorum, alii alia, ut in litteris fusiùs refertur.

XCVIII. Capellæ monasterium conditur.

Hoc ipso anno Eustachius Boloniæ comes & Ida ejus uxor, Godefridi Bullonii parentes, monasterium B. Mariæ de Capella construxerunt in prædio Merkensi (*), ex quo Merkense appellatum, secundo lapide ab oppido Caleto: ubi monachos Hamenses instituerunt, ut ex Iperio discimus, quod monasterium postea Morinensi sancti Johannis abbatiæ adjunctum fuisse Miræus testatur. Plura de Capellæ abbatia apud Malbrancum (*a*).

(*) *Merck.*
(*a*) *Malbr. lib. 8. c. 80.*

Tunc Hamensi monasterio præerat Gerardus abbas, qui unà cum Johanne sancti Bertini abbate, aliisque nuntiis a Remensi concilio missus est, ut Rotbertum Flandriæ comitem, qui multa ecclesiis damna intulerat, ad emendationem sub excommunicationis pœna compelleret; quod & præstitit comes. Extat in Spicilegii (*b*) tomo XI. diploma Rotberti Flandriæ comitis, omnia bona confirmantis, quæ Ingelrannus castri Lillerensis dominus & Sara ejus conjux Hamensi monasterio contulerant. Ravengarius abbas Capellæ cum Gerardo Hamensi anno MXCVII. subscribit chartæ Manassis comitis pro monasterio Andrensi. Meingerus ejus successor in chronico Andrensi (*c*) non semel laudatur.

(*b*) *Spicil. to. 11. p. 314.*
(*c*) *Spicil. to. 9. p. 289. & 390.*

Idæ comitissæ pietatem & munificentiam maximè in Beccenses monachos prædicat variis in epistolis Anselmus, eique præclara dat monita, in his ut magis magisque ad profectum quotidie contendat. *Nullus enim*, inquit (*d*), *gradum bonæ vitæ, quem jam conscendit, custodire sufficit, qui semper ad altiorem proficere non appetit. Semper igitur necesse est ut nitatur ad profectum, qui semper vult vitare de-* „ *fectum*. Eadem aliis verbis repetit in alia (*e*) ad eamdem epistola, asserens „ eam numquam securam fore se in numero electorum computandam esse, donec „ ita vivat, ut pauci sint, quibus ipsius vita debeat comparari; immo & cùm „ se in numero paucorum esse cognoverit, adhuc ipsi timendum, quia adhuc du„ bium erit, an inter paucos electos fuerit. Qui enim dixit, *Pauci sunt electi*, „ non utique dixit quàm pauci: *ut quantumcumque nobis videamur profeciſſe, semper judicemus, nos nondum nisi ad initium proficiendi perveniſſe*.

Anselmi monita ad Idam comitissam.
(*d*) *Anselm. lib. 2. ep. 87.*
(*e*) *id. lib. 3. ep. 18.*

XCIX. Vindocino facta donatio.

Tunc temporis Vindocinensis comes erat Goffridus cognomento Jordanus, dictus etiam Prulliacensis, qui Burchardo, Fulconis Richini filio, successerat. Is, cùm adeptus esset comitatum, animo proposuerat quiddam de suo prædio Prulliacensi Vindocinensibus conferre; quod tamen exsequi distulit, donec a Lancelino Balgentiaci domino captus est. Tunc verò uxori suæ, Eufroniæ nomine, mandavit, ut Bernoni Vindocinensi abbati pro suorum anteccessorum salute, suaque ipsius liberatione Saviniaci ecclesiam cum sepultura & presbyterio Vindocinensibus donaret; quod ipsa præstitit, etiamsi in dotem locus iste ipsi concessus esset, posito super altare cultello, quem abbas manu propriâ accepit. Actum apud Saviniacum, annuente Hoello Cenomannorum episcopo, qui multa cœnobio Vindocinensi contulisse dicitur. Verùm postea, Goffrido Jerosolymis defuncto, eadem Eufronia prædictam ecclesiam Vindocinensibus abstulit; qua de re a Simone apostolico legato & ab episcopo Cenomannensi excommunicata, cùm a Goffrido Vindocinensi abbate factæ injuriæ convicta fuisset, ecclesiam illam restituit. Testes in multis Hildebertus episcopus Cenomannensis & Gosbertus sancti Carilefi abbas. Multas subinde lites Goffridus abbas cum prædicto comite habuit, ut inferiùs videbimus.

C. Majori-monasterio privilegium ab Urbano datum.

Hoc ipso anno Bernardus, Majoris-monasterii abbas, amplissimum ab Urbano II. „ privilegium obtinuit. In eo præfatur pontifex, cùm universis ecclesiis debitor „ sit; illis tamen locis atque personis, quæ ampliori religionis gratiâ eminent, se „ pro-

ANN. CHR. 1090.

„ propensiori caritatis studio consulere debere, adeòque sancti Martini monasterio, „ cùm pro beati confessoris devotione ac reverentia, tum pro religionis prærogativa, quâ sacri illius loci monachi præcellebant. Quam ob rem ait, se omnes „ ejus possessiones confirmare, eumdemque locum in suam tutelam suscipere; vetare ne missæ illic publicæ ab episcopis celebrentur, neu monachi ad externas „ stationes aut exsequias, præter ipsorum abbatis voluntatem compellantur, aut „ a quovis excommunicentur; sed præcipere, ut omnes eorum causæ graviores ex „ apostolicæ sedis judicio pendeant. Ut libera sit abbatis electio, qui ab archiepiscopo Turonensi, si communionem sedis apostolicæ habeat, *consecrationem* gratis accipiat, absque ulla professionis exactione: sin minùs, aut ad Romanum pontificem *consecrandus* accedat, aut a quocumque episcopo *consecrandum* se offerat. Idem sancit pontifex de sacro chrismate, de consecratione altarium seu basilicarum, & de ordinationibus sacris; tum subdit monachos alloquens: *Vos igitur, filii in Christo dilectissimi, oportet regularis disciplinæ institutioni sollicitiùs & devotiùs insudare: quatenus quantò ab sæcularibus tumultibus liberiores exsistitis, tantò ampliùs placidè Deo devotiùs mentis & animæ virtutibus anheletis.* Denique pro hac libertate singulis annis unam auri unciam persolvi jubet. *Scriptum per manum Gregorii scriniarii atque notarii sacri palatii. Datum Romæ per manum Johannis* S. R. E. *diaconi cardinalis, anno dominicæ incarnationis* MXC. *indictione* XIII. *pontificatus domni Urbani papæ II. tertio, sexto decimo kal. maii.*

CI. Bernardus abbas præfecturam abdicare vetatur.

Haud scio an eodem tempore Bernardus abbas, quorumdam fratrum oblocutionibus lacessitus, abjiciendæ pastoralis curæ consilium inierit, qua de re ad pontificem scripsit, qui id fieri vetuit, ei referibens in hunc modum.

Urbanus episcopus servus servorum Dei, venerabili filio B. Majoris-monasterii abbati salutem & apostolicam benedictionem. Sic apud bonos viros est servanda humilitas, ut veritatis ac justitiæ non deseratur auctoritas. Ita ergo humilitatem tuam suscipimus, ut veritatem ac justitiam teneamus. Te siquidem per omnipotentis Dei gratiam catholicum ac verè religiosum habemus. Si quid verò in ordinationis tuæ primordiis, vel per ordinantis culpam, vel per tuam negligentiam deliquisti; nos tibi, beati Martini meritis confidentes, beati Petri vice & auctoritate dimittimus. Hanc autem tibi pœnitentiam indicimus, ut de cætero commissorum fratrum saluti vigilantiùs ac ferventiùs instare non desinas. In hac siquidem parte omnibus adversùs te oblocutionis vocem auferimus, & perpetuum silentium imperamus. Universis autem vestri cœnobii fratribus præsentium litterarum auctoritate præcipimus, ut devotione plenissimâ debitam tibi reverentiam, obedientiamque persolvant; quatinus, annuente Deo, & ipsi de tua sollicitudinis gratia, & tu de ipsorum obedientia pariter gaudere possitis. Hactenus Urbani epistola, quæ mihi digna visa est, ut hìc integra referretur.

Namnetensem episcopum sibi reconciliat.

Fortè hujus lectione epistolæ stimulatus Bernardus, suæ ditionis cellas & obedientias, in Britannia positas, perlustrare aggressus est. Obedientiæ prædia erant insigniora, quibus procurandis unus, alterve monachus deputatus erat: cellæ verò parva monasteria seu abbatiolæ, in quibus aliquot monachi cum præposito seu priore residebant; omnes revocabiles ad nutum abbatis. Ubi Britanniæ partes attigit abbas, Benedictum Namnetensem episcopum, suis tunc infensum adiit, eum sibi reconciliaturus. Erat Benedictus germanus frater & successor bonæ memoriæ Quiriaci Namnetensis episcopi, Majoris-monasterii amici quondam munificentissimi, ex monacho Kemperlegiensi in locum defuncti fratris substitutus. Hic principio episcopatus monachis Majoris-monasterii favere visus est: at postea multas eis molestias intulit, rixas intentando super illis rebus, quas in diœcesi Namnetensi tempore fratris sui tranquillè possederant. Cùm primùm Namnetas advenit Bernardus, episcopum convenit, eumque quà precibus, quà rationibus ita flexit, ut nullam deinceps monachis molestiam facessierit. *Acta anno a passione Domini* MXC. *intra ruinas veteris ecclesiæ sancti Petri*, scilicet Namnetensis, quæ a Nortmannis subversa fuerat; ubi *passionis* nomine incarnationem Domini interpretari oportet. Quasdam alias a monachis suis molestias passus est Bernardus, ut inferiùs videbimus.

CII. Lis inter S. Sergii & S. Albini monachos.

Per id tempus sancti Sergii apud Andecavos monachi litem de Campiniaco, aliàs (*a*) jam ventilatam, contra sancti Albini ejusdem urbis monachos redintegrarunt, de injuria sibi illata conquesti apud Hugonem, *virum spectandæ virtutis & totius Galliæ primatem*, scilicet Diensem, qui tunc Lugdunensis archiepiscopus erat, & Salmurum advenerat. Is, auditis Sergianorum querelis, Giraldum sancti Albini abbatem, ut eis faceret satis, minacibus verbis admonuit. Quam ob rem hæc causa denuo agitata in ecclesia sancti Mauricii apud Andecavos coram Radulfo Turonum archiepiscopo, Baldrico Burgulienſi, & Natali sancti Nicolai abbatibus; necnon Ansgerio & Hilgodo Majoris-monasterii monachis: quorum primus, scilicet Ansgerius archiepiscopus in Apulia fuisse dicitur, haud dubiè Rangerius archiepis-

co-

(*a*) *V. lib. 64. n. 72.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1090.

copus Regiensis: alter, nimirum Hilgodus seu Hilgotus, Suessionum episcopus post Arnulfum, relicto episcopatu anno circiter MLXXXVIII. ad Majus-monasterium secesserat. His adjuncti Marbodus archidiaconus, & quidam alii. Ab eis sancita demum concordia est, Sergianis a lite desistentibus, receptis sanctorum Sergii & Bacchi reliquiis a monachis sancti Albini, qui eas olim a Sergianis acceperant. Tunc sancti Sergii monasterio præerat Achardus abbas.

CIII. Rangerius ex monacho archiepis. Regiensis.

Qui hac in Notitia laudatur Ansgerius, dictus in Apulia archiepiscopus, is est sine dubio, ut jam dixi, Rangerius, qui ex Majoris-monasterii monacho creatus est archiepiscopus Regiensis sub annum MXC. ex Ughello (*a*) quo nomine diplomati Urbani II. pro Cavensi monasterio anno sequenti subscripsisse invenitur, factus paullo ante S. R. E. cardinalis: idemque anno MXCIII. Cavensi dedicationi, & anno MXCV. concilio Claromontensi interfuisse: quo in concilio Urbanus papa confirmavit Majoris-monasterii privilegia, quæ ipse papa eidem cœnobio prius ab urbe Roma miserat per *manus reverendorum fratrum nostrorum domni Bernardi Remensis, cognomento Pontii, tunc prioris nostri, domnique Rangerii, qui postea presbyter cardinalis S. R. E. ac deinde Regiensis archiepiscopus fuit*, ut scribit monachus Majoris-monasterii in textu de suæ ecclesiæ dedicatione, anno MXCV. facta ab Urbano. Vixit saltem usque ad annum MCVI. Rangerius, quo anno Vastallensi concilio interfuit.

(*a*) *Ital. sac. to. 9. p. 435.*

CIV. Hilgotus episcopus ad Majus-monasterium secedit.

Quænam Hilgoto abdicandi episcopatus causa fuerit, discimus ex Ivonis epistola (*b*) ad Urbanum II. apud quem hic purgat Hilgotum, quem nonnulli temere infamabant, quasi pro certis criminibus depositus, ad monasterium confugisset. *Nulla enim*, inquit Ivo, *infamia notatus, nulla criminali accusatione pulsatus, sed propter prælatorum pericula, quæ jam expertus fuerat se salubriter ferre non posse, episcopatui renuntiavit, & ad portum monasterii confugiens, de naufragio hujus mundi nudus evasit*. Addit Ivo eum probè sibi notum esse, quippe qui sibi, dum Belvaci adhuc presbyter in regulari sancti Quintini ecclesia resideret, conscientiam suam aperuisset, ac secedendi propositum; a quo eum revocare frustra tentaverat, opponentem *se malle in loco humili salvari, quàm in alto periclitari. Visâ itaque*, ait Ivo, *ejus animi constantiâ, quod vir tantæ nobilitatis & tantæ felicitatis ita mundum calcaret, & sub leve Christi jugum confugeret, approbavi intentionem ejus: & qui me fecerat conscientiæ judicem, habuit de cætero sui propositi laudatorem*. Hæc scribebat Ivo anno MC. quo tempore cùm Hilgotus, mortuo Bernardo Majoris-monasterii abbate, successor electus fuisset, eum infamabant nonnulli, ut ejus electionem cassam redderent.

(*b*) *Ivo. ep. 88.*

CV. Glannafolio facta restitutio.

Eodem anno, in quo stamus, Fulco Rechinus Andecavorum comes Glannafolense sancti Mauri monasterium adiit: ubi dum in claustris monasterii unà cum filio suo Goffrido, multisque aliis nobilibus viris resideret, interpellatus est a monachis, ut monasterio suo insulam, *non longè ab eodem loco, inter Ligerim fluvium & Vigennam, existentem redderet, ac proprio munere redditam* confirmaret, utpote quam certâ veterum relatione beatum Maurum habuisse constaret, ob idque ejus nomine cognominatam fuisse, in qua sanctæ Mariæ Magdalenæ capella exstabat. Postulatis mox assensit Fulco, & sancto Mauro insulam reddidit; quod Bertrada ejus uxor & Goffridus filius gratanter concesserunt. Integras litteras retulit Menagius (*c*) sed cum vitiatis chronicis notis, quas ex earum compendio ab eodem relato (*d*) corrigere licet: falsò existimans duas esse chartas, adeòque alterutram esse falsam. *Actum anno* MXC. *indictione* XIII. VIII. *kal. Maii, regnantibus principibus istis, in Gallis rege Philippo, Pictavis comite Vuillelmo, Turonibus Radulfo archiepiscopo, Andeguvis Goffrido episcopo, monasterii Fossatensis abbate Vulferio*, cui Glannafolense subjectum erat, *per Maubertum ejusdem cœnobii priorem*. Ex his porro litteris, aliisque monumentis colligit Menagius, Vigennam fluvium, qui Ligeri apud Candatensem vicum tempore sancti Martini, qui illic obiit, atque hodie quoque Ligeri miscetur, medio illo tempore infra Glannafolium in Ligerim influxisse, adeòque insulam, de qua hìc agitur, prope Glannafolium effecisse.

(*c*) *Sablé p. 232.*
(*d*) *ibid. p. 231.*

CVI. Tauniacense monasterium.

Dum Angeriacensi monasterio præesset Odo abbas, Tauniacensis ecclesia, quæ canonicorum erat, Angeriacensi abbatiæ subjecta fuit, sicque monachorum habitatio facta, quibus Odo abbas Fulcherium rectorem præfecit. Hujus conversionis auctor Goffridus, castri Tauniaci (*) ad Carantonam dominus, id fusè explicat in litteris ea de re ab ipso editis. Illius ecclesiæ primus conditor fuerat ejus atavus, Mascelinus nomine, qui se nobilissimum principem dicit in quibusdam litteris donationis Angeriacensibus ab ipso factæ: ibidemque canonicos posuerat. Ecclesia B. Mariæ dicata sancti Hippolyti reliquias se habere gloriabatur. Processu temporis lincentiùs viventes illi canonici, cùm sæpe admoniti mores emendare nollent, Ramnulfo Santonensi episcopo ecclesiam suam resignant, eo pacto, ut illa monachis Angeriacensibus

(*) *Taunay. Charente.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1090.

sibus traderetur. Ea res Gaufrido non minus admirationis quàm gaudii attulit, quippe id jam dudum cupienti, & facti difficultatem haud ignoranti. Mox ille Angeriacum properat, Odoni abbati rem exponit, precaturque ut suos illic monachos instituat; canonicos quippe id optare. Cùm id Odoni incredibile videretur, mox adsunt canonici, qui dictum confirmant, & ecclesiam suam abbati resignant, ut monachorum abbatia fieret. Assensit tandem Odo eâ lege, ut abbas illico instituendus, ejusque successores, Angeriacensi subjectus esset, virgamque pastoralem in Angeriacensi capitulo acciperet; removendus ab Angeriacensi, si minùs religiosè se gereret. His conditionibus acceptis, monachorum Angeriacensium colonia Tauniacum deducitur, quibus Fulcherius abbas præfectus est, ab episcopo Santonensi ordinatus. His ita gestis, Gaufridus Romam profectus, rem Urbano papæ nuntiat, cui id gratissimum fuit, maximè quòd Hildebrandus papa jam antea id annuisset. Facta sunt hæc anno MXC. multis præsentibus testibus, in quibus primi recensentur Ranulfus episcopus, Odo abbas, & Ausculfus prior, qui non multò post Odoni in abbatis officio successit.

CVII. Calmeliacense privilegium. (a) *V. lib. 67. n. 7.*

Cùm tertium annum in Calmeliacensis seu S. Theotfredi cœnobii regimine ageret Willelmus abbas (*a*), eo nomine quartus, Romam profectus est, ut novum ab Urbano II. privilegium, novamque bonorum confirmationem monasterio suo obtineret. Annuit pontifex, sed eâ lege, ut regularis disciplinæ institutioni sollicitiùs ac devotiùs insudarent, & Romanæ ecclesiæ decreta studiosè observarent. *Datum Romæ kal. Aprilis per manum Johannis S. R. E. diaconi cardinalis, anno dominicæ incarnationis* MXC. *indictione* XIII. *pontificatus domni Urbani II. papæ anno tertio*. Reversus ad suos Willelmus totum se monasterii sui rebus, tum spiritualibus, tum temporalibus promovendis, augendisque impendit, quasdam etiam ecclesias ab Ademaro Aniciensi, & Leotgerio Vivariensi episcopis impetravit; ab Ademaro autem Ruthenensi Salvatoris monasterium feminarum, situm in castro Severiaco; qua de re privilegium a Paschali II. obtinuit.

Lis cum Cluniacensibus.

Eodem abbate gravis contentio Calmeliacenses inter & Cluniacenses orta est super Vigiliensi sancti Laurentii ecclesia, seu cella diœcesis Gratianopolitanæ, quam ecclesiam Humbertus episcopus quondam Guigoni Calmeliacensi abbati contulerat. Hanc tamen postea obtinuerant Cluniacenses: sed eam ipsis abstraxit Hugo episcopus, eamdemque suæ ecclesiæ vindicavit, & Calmeliacensibus restituit interventu Hugonis Diensis episcopi, & sedis apostolicæ *vicarii* seu legati, ut in ipsius Hugonis Gratianopolitani litteris legitur: sive quòd justiorem Calmeliacensium causam existimaret, sive quòd Cluniacenses, privilegii sui obtentu Gratianopolitanæ ecclesiæ minùs obsequentes viderentur. Hinc injuriam sibi factam arbitrati Cluniacenses, ea de re expostulant apud Urbanum II. qui litteras Hugoni Gratianopolitano episcopo direxit per Petrum monachum, ei mandans, ut Cluniacenses de Vigilienſi ecclesia denuo investiret. *Et quidem prudentiæ tuæ sollicitudinem*, inquit, *fervore justitiæ eamdem cellam Cluniacensibus extorsisse minimè dubitamus: sed ego ipse meum assertionis testimonium fero, quoniam eos quondam in ejusdem cellæ possessione nos vidimus: quæ possessio justa licèt aut injusta fuerit, non debuit sine judicio apostolicæ sedis, ad quam eadem causa relata fuerat, extorqueri*. Quapropter jubet pontifex, ut ejusdem loci investitura Cluniacensibus restituatur, & post quadraginta a restitutione dies hæc causa per ipsum Hugonem Gratianopolitanum, & per Magalonensem episcopum discutiatur, monito priore Cluniacensi, absente scilicet Hugone abbate, *qui in longinquam regionem profectus erat*, ut intra dies quadraginta coram ipsis causam suam peroraturi se sistant Cluniacenses. Non tamen statim finita fuit hæc causa, necdum composita pontificatu Callisti II. qui eam eidem Hugoni episcopo, & P. Diensi dijudicandam commisit. Sed tandem Cluniacensibus adjudicata fuit hæc cella, in qua olim tres monachi priore computato, esse debebant.

CVIII. Crassæ duæ abbatiæ restitutæ, &c.

Habitum est hoc anno apud Narbonam concilium, in quo Rotbertus Crassensis abbas conquestus est, quòd Dalmatius archiepiscopus, qui eum in abbatiæ regimine præcesserat, duas monasterio abbatias, unam sancti Polycarpi, alteram sancti Laurentii, super fluvium Nigellæ ad oram maris positam subtraxisset, suasque ecclesias interdicto suppositisset. Contra verò Dalmatius prædictas abbatias ecclesiæ suæ subjectas asserebat, & cum Rotberto expostulabat, quòd ipsius interdicto non paruisset. Verùm, prolatis Crassæ privilegiis, Dalmatius easdem abbatias sub annuo censu Crassensibus cessit: abbas autem Dalmatio violati interdicti culpam agnovit, & archiepiscopo fecit satis. Acta hæc apud Narbonam XIII. kal. Aprilis edita (*b*) primùm a Baluzio.

(b) *Conc. Narbon. p. 18. & seq.*

Idem Dalmatius eodem anno sancti Grisanti (*c*) ecclesiam, haud longè a Narbonæ suburbio distantem, funditus destructam cùm ipse instaurare non posset, Massiliensi sancti Victoris monasterio & Richardo abbati restruendam tradit cum suis adjun-

(c) *ibid. probat. p. 86.*

Digitized by Google

adjunctis, eâ conditione ut Narbonensi ecclesiæ libram unam incensi quotannis reddat.

ANN. CHR. 1090. CIX. Farfæ novus abbas Beraldus II.

In Italia, Rainaldo Farfæ abbate electo, homine ad id officium, ut superiùs (*a*) vidimus parum idoneo, monasterii regimen languere, adeòque regularis disciplina prolabi cœpit. Tum verò ejus loci primores, qui ejus electioni contrarii exstiterant, eidem blandiri & assentari, ad se omnia transferre, ac de omnibus pro suo arbitrio statuere. Hinc illi commoda quisque sua sectari, fratrum necessaria nihili pendere, monasterii denique rem familiarem prodigere institerunt. Hinc assidui gemitus fratrum, & sollicitæ ad Deum & beatissimam Virginem obsecrationes, ut tantæ miseriæ finis quàm citò imponeretur. Nec irritæ supplicum preces, nam intra annum ganeones illi, alii subitâ morte exstincti, alii procul abacti, alii denique ad extremas angustias redacti sunt. Unum post Deum in tam infelici statu opportunum visum est fratribus remedium, imperatorem ut adirent, cujus providentiâ cuncta emendarentur, & meliùs ordinarentur. At facultas ad itineris sumtus deerat. Interim quidam, nomine Berardus, cognomento Florentinus, qui Berardi abbatis recèns defuncti consanguineus dicebatur, cùm in quadam Marchiæ præpositura degeret, a nonnullis Farfensium impulsus, imperatorem convenit, & abbatiæ investituram ab eo accepit: moxque Farfam se conferre maturavit: quo audito, Rainaldus electus a monasterio recessit, seque in quoddam monasterii præsidium recepit. Ubi Berardum accedere fratres intellexerunt, obviàm ei profecti sunt *usque Teramnensem urbem*, &, exacto ab eo sacramento de servanda regulari disciplina, bonisque monasterii tuendis & in legitimos usus impendendis, eum abbatem elegerunt, indeque cum multo equitum comitatu ad monasterium deduxerunt, die quintâ Junii hujus anni. Ille ubi abbatiæ possessione se confirmatum vidit, mox præstiti sacramenti haud quaquam memor, aut certè nil curans, monasterii usus & consuetudines mutare cœpit, vestes exoticas & peregrinas inducere, corradendæ pecuniæ dare operam, monasterii possessiones vel profundere, vel abalienare, cunctos denique sibi adversantes durè tractare. Nec ipse qui hæc scripsit Gregorius (*b*) monachus ab hac communi vexatione immunis fuit; nam, licèt in speciem humaniùs cum eo ageretur, nihilò minùs pleraque ipsi necessaria deerant, maximè in componendo insigni illo chartarum volumine, cui perficiendo nihil ab illo tenacissimo homine exprimere poterat. Quæ verò postea consecuta sint, inferiùs dicturi sumus.

(*a*) *supra n.* 87.

(*b*) *supra n.* 88.

CX. Palumbus monachus Specus Sublacensis.

Longè meliùs se gerebat in proximo Sublacensi monasterio Johannes abbas, cujus studio cùm res familiaris, tum regularis disciplina non parum incrementi ac splendoris accepit. Hinc factum est, ut illic confluerent multi nobiles, *qui in sancto se proposito optimè constringebant*, ut Johannis ejus loci chronographus tradit. Idem quædam Johannis abbatis statuta refert ad divinum officium amplificandum, quorum summam superiùs (*c*) retulimus. Hoc ipso anno Palumbus monachus a Johanne abbate petiit, ut ad Specum beatissimi patris Benedicti secessu olim consecratum, sed a centum ampliùs annis desertum, secedere sibi liceret. Assentiente Johanne, illic se recepit, ubi summâ inediâ & afflictatione corpus maceravit. Post aliquantum temporis illinc egressus, ad locum postea non revertit. Ejus *legendam* laudat Johannes chronographus, additque ejus corpus in capella palatii abbatialis, sancto Nicolao sacra, requiescere.

(*c*) *lib. 64. n. 3.*

CXI. Casinates duo facti episcopi.

Per id tempus duo Casinensis cœnobii monachi ad episcopatum promoti sunt, nempe Rainaldus (*d*) ad Caietanum post mortem Leonis episcopi, & in Sardinia insula Benedictus, cujus nulla alia nobis deinceps memoria occurrit. Ad Rainaldum quod attinet, ipso promotionis suæ anno, dominicæ incarnationis MXC. Casini adfuit jam episcopus dedicationi (*e*) ecclesiæ sancti Martini, a Desiderio abbate restructæ, cujus præcipuum altare Johannes episcopus Tusculanensis in honorem sancti Martini: dextrum ipse Rainaldus episcopus in honorem sancti Erasmi: sinistrum verò Honestus episcopus Verulanus in honorem sancti Ambrosii consecravit. Tunc etiam Sicelgaita, conjux ducis Rotberti in atrio (*f*) basilicæ sancti Petri Casinatis humata fuit. Ibidem quoque Jordanus (*g*) princeps Capuanus sepultus, cùm Piverni decessisset. Ad hæc dux Rogerius prædicti Rotberti donationes sancto Benedicto factas confirmavit, novasque adjecit, diplomate dato anno ab incarnatione MXC. ducatus ejus anno quinto, mense Augusto. Idem præstitit Boamundus ejus frater *per præceptum aureo sigillo bullatum*, in quo Marcus alio nomine & Abbamonte vocatur. *Godescalcus presbyter & monachus, eo tempore legatus apostolicæ sedis*, hoc præceptum scripsit Tarenti eodem anno, XIV. kal. Septembris. Ambo iidem fratres amplissimum Bantino monasterio privilegium, a Baronio relatum, hoc anno concesserunt.

(*d*) *Chron. Casin. lib. 4. c. 7.*
(*e*) *ibid. c. 8.*
(*f*) *ibid.*
(*g*) *ibid. c. 10.*

CXII. Herrandus episc. in schismaticos scribit.

In chronico Saxonico Herrandus abbas, qui & Stephanus, Halberstadensis episcopus electus memoratur. Is erat, quo usus est Ludovicus comes ad respondendum epi-

ANN. CHR. 1090.

epiſtolæ Waltrani Magdeburgenſis epiſcopi ſchiſmatici, Ludovicum a partibus catholicis avertere molientis: quam epiſtolam Dodechinus ad hunc annum refert. Herrandus ante epiſcopatum monachus fuerat Reinhardiſbornenſis apud Turingos, ubi & poſt mortem, quæ accidit anno MCI. ſepultus eſt. Quod attinet ad Ludovicum comitem, hic. *monachus factus* beato fine quieviſſe dicitur in appendice ad Lambertum Scafnaburgenſem ad annum MCXXIII. Heinricus, Corbeïæ-novæ decanus, anno MXC. fit abbas Hereſburgi in Saxonia.

CXIII. Laureshami incendium.

Eodem anno Laureshamenſis baſilica fortuito incendio tota conflagravit. Id infortunii XII. kal. Aprilis ſub veſperam accidit occaſione cujuſdam ludi, quo *diſcus*, *in extrema marginis ora* pro more patriæ *accenſus*, militari manu per aëra vibratur. Fortè a quodam infeliciter intortus, ad ſummum eccleſiæ faſtigium imprudenti jactu evolavit: ubi inter tegulas & carioſos aſſeres arctiùs inſidens, animante vento fomitem incendio præbuit. Tum ignis *caſtellum* mirâ arte fabrefactum, ex quo *ſigna* ſeu campanæ eccleſiæ dependebant, funibus exuſtis, ne quis ſonitu excitari poſſet, corripuit: dehinc totam ſuperiorem fabricam, turres quoque cum porticibus flamma victrix obtinuit, ad extremum fuſi plumbi, quo tota eccleſiæ tecta erat, ſtillatione ingrediendi, ſubveniendi, & quidpiam illinc eruendi omnimodam abſtulit facultatem. Sic tam præclara tam eccleſiæ, quàm totius monaſterii ædificia & ornamenta tot annis inſtructa & collecta, unâ nocte flammis abſumta ſunt, paucis admodum cum ingenti labore & periculo ſubductis.

Poſt tam grave infortunium primò, ut ſe habent humana, maximus dolor; dehinc ex dolore querelæ & obloquia per totam provinciam ſparguntur, aſſerentibus accolis in cœnobio non haberi S. Nazarii corpus, cujus in tanto periculo patrocinium monachi non ſenſiſſent. Hic rumor Anſelmi abbatis in primis animum penitus lancinavit, veriti, ne ex hoc falſo rumore inſtaurandi loci omnis ſpes ſibi adimeretur. Ut ergo falſum illum rumorem aboleret, præmiſſo triduano jejunio, ſacri martyris loculum, humo ponè altare infoſſum, eruendum cenſuit. Egeſtâ altiùs humo, duo ſarcophaga inventa, ſed vacua: at ubi altiùs foſſum eſt, reperta tumba marmorea inſignis decoris, ſigillis ac nodis ferreis artiùs obſignata: quâ reſeratâ, inventa eſt arca plumbea, quæ ſancti Nazarii pretioſum corpus ſerico involutum continebat, cum lamina plumbea pectori martyris appoſita, cui ipſius nomen inſcriptum erat. Tum verò reperti pretioſiſſimi theſauri rumor circumquaque reſperſus infinitam populorum multitudinem ad iſtud ſpectaculum excivit, quibus Ebbo Wormatienſis epiſcopus, qui & ipſe illuc accurrit, in editiori loco ante S. Martini eccleſiam conſiſtens, caput ſancti martyris omnibus ſpectandum & venerandum exhibuit. Id factum nonis Junii; quo ex tempore tanta fuit fidelium in ſanctum martyrem devotio, tanta oblationum affluentia, ut ex iis brevi inſtaurata fuerit eccleſia, etſi non eâ, quâ olim erat elegantiâ, ſed eâ, quam rei ſtatus exigebat, diligentiâ. Principalis tamen eccleſia nonniſi poſt annos quadraginta & unum dedicata fuit, ſub Diemone abbate, qui quinque epiſcopos ad id præſtandum invitavit anno MCXXX. Reſuſcitatâ autem utcumque ex cineribus Laureshamenſi eccleſiâ, Anſelmus abbas ibidem ſacræ religionis vigorem roborare ſtuduit, quin etiam propagare, novâ cellâ in monte Abrinſbergenſi in honorem ſanctorum martyrum Stephani & Laurentii exſtructâ, ubi decem fratres collocavit. Cùm verò monaſterii poſſeſſionibus recuperandis, & de manu præcipuè Bertholdi advocati eripiendis inſiſteret, captus ab eo, retruſuſque in cuſtodiam eſt. Ebbo Wormatienſis epiſcopus ante epiſcopatum monachus fuerat Laureshamenſis, in cujus nomine ſi non falſus eſt prædictus chronographus, emendandus eſſet Bruſchii catalogus, in quo epiſcopus factus dicitur anno MCX. quo tempore Anſelmus abbas non ampliùs in vivis erat.

CXIV. Theotgerus abbas S. Georgii.

Sub idem tempus Theotgerus ſeu Theogerus monachus Hirſaugienſis a Willelmo abbate ad præfecturam monaſterii ſancti Georgii in Hercinia ſilva poſiti promovetur. Fuerat is in ſæculo nobilis genere, Folcmari comitis Mettenſis frater, quem adhuc adoleſcentem Gerungus Marbacenſis canonicus regularis ad Willelmum abbatem *ſub percipiendæ ab eo pœnitentiæ ſpecie olim deſtinaverat*. Tum Hirſaugiæ admiſſus, ab ipſo Willelmo habitum monaſticum ſuſcepit. Cùm humanis, diviniſque litteris apprime inſtructus eſſet, poſt prima vitæ monaſticæ tirocinia ſtrenuè abſoluta, id officii ei injunxit abbas, ut cum altero monacho æquè docto, Herinone nomine, in toto tam novo quàm veteri teſtamento, quæcumque ſcriptorum vitio depravata erant, corrigeret. Cùm diaconus tantùm eſſet, prioris munus ei commiſſum eſt in Reichenbacenſi ſancti Georgii cella; nec multò poſt ſacerdotio initiatur; quo munere tanta cum reverentia fungebatur, ut cùm ſtolam collo imponeret, præ nimio tremore pæne deficeret. Illic dum verſaretur, Gerlucam virginem Berndriedenſem ſalutaribus monitis ad vitam ſpiritualem informavit. Paul-

lo

Digitized by Google

Io ante id tempus conditum fuerat in Hercinia ſilva ſancti Georgii monaſterium, auctore Hezilone, viro nobili & religioſo, qui ad id operis conſilio & auxilio nobilis æquè ac religioſi viri Geſſonis uſus erat. Illic monaſticam diſciplinam inſtituerat Willelmus Hirſaugienſis abbas; jamque duos eidem loco abbates impoſuerat. At, cùm ſecundus ad id muneris parum aptus videretur, eum ab officio removit, inconſulto Gebehardo epiſcopo Conſtantienſi, ejuſque loco Theotgerum ſubſtituit. Id gravatè tulit epiſcopus, noluitque Theotgerum ordinare abbatem, niſi priùs Willelmus obedientiæ ſuæ vinculis eum abſolveret; quod vix tandem ille aſſenſit. Benedictione acceptâ, Theotgerus ad conſtruendum templum & clauſtrum manum admovit, nec minorem de rebus ſpiritualibus curam habuit, qua in re cæteris exemplo prælucebat. Sacras vigilias anticipare ſolitus, vix quidquam ſomni corpori ſuo indulgebat, tam rigidus in ſeipſum, ut etiam fratres duriſſimis plerumque oneribus prægravaret. Sed tandem equo lapſus, cùm infirmitatem incurriſſet, aliis compati & miſereri didicit. Multa paſſus ab accolis, eos demum patientiâ & manſuetudine ita flexit, ut plerique ejus diſciplinæ in monaſterio ſe ſubdiderint. Non ſolùm autem virorum, ſed etiam mulierum curam geſſit piiſſimus abbas, adeò ut ſeptingentæ utriuſque ſexus perſonæ ſe ſe ejus magiſterio commiſerint, quorum in gratiam varia monaſteria inſtituit, ut ex conſequentibus patebit. ANN. CHR. 1090.

CXV. S. Felicis eremitæ Hiſpani tranſlatio.

In Hiſpania ſanctus Æmilianus abbas, de quo in primo volumine egimus, ducem in vita monaſtica & inſtitutorem habuit Felicem eremitam, virum ſanctum, qui in caſtro Bilibienſi humatus fuit. Ejus reliquias abſque debito cultu illic jacere indignè ferentes ſancti Æmiliani cœnobii monachi, Blaſium abbatem impulerunt, ut eas ad ſuum transferret monaſterium. Verùm ille id citra regiam auctoritatem fieri non poſſe ratus, Aldefonſum regem adiit, ejuſque aſſenſum obtinuit. Hic nihilò minùs ad rem exſequendam ſegnior, a ſuis demum compulſus eſt, ut eam exſequi ne ampliùs cunctaretur. Itaque Lupi comitis, in cujus ditione poſitus erat locus, & Theclæ ejus conjugis conſenſu impetrato, hæc tranſlatio ſollemni ritu peracta eſt VIII. idus Novembris, æra MCXXVIII. quæ huic anno reſpondet. Hujus tranſlationis hiſtoria prolixiùs ſcripta eſt a Grimaldo monacho, qui tempore factæ tranſlationis poſterior eſſe videtur ex his, quæ in fine ſcribit de Garſia Alarenſi epiſcopo & Garſia rege; adeòque diſtinguendus ab eo, qui vitam ſancti Dominici Exilienſis in litteras retulit.



Digitized by Google

ANNALES ORDINIS S. BENEDICTI

LIBER SEXAGESIMUS-OCTAVUS.

Ab anno Christi 1091. *ad annum* 1094.

ANN. CHR. 1091. I. Beneventana synodus.

ANNO post millesimum nonagesimo-primo Urbanus papa ab Urbe, quæ Heinrico regi schismatico & Guiberto antipapæ a perfidis prodita erat, in Campaniam discedere cogitur, malens *cum mansuetudine*, inquit Bertholdus, *causam suam agere, quàm Romam cum exercitu intrare, & rebellium contumaciam* cum multa sanguinis effusione *domare*. Ubi in Campaniam advenit, ab omnibus catholicis reverenter acceptus, Beneventi synodum habuit, in qua Guibertum, eique adhærentes denuo anathemate multavit. In hac synodo, id contigisse putat Baronius, quod de Petro Cavensi abbate in ejus vita legitur, cui in synodo cápite nudo assidenti Urbanus pontificalem infulam seu mitram misisse dicitur: quam ille quidem reverenter accepit, sed ea numquam uti voluit, hoc modestiæ exemplo damnans quorumdam abbatum arrogantiam, qui ejusmodi honores ambiebant.

Petri Cavensis modestia.

II. Rainerus abbas Crispinii Urbanum adit cum Aiberto.

Cùm pontifex Beneventi versaretur, eum convenit Rainerus, Crispinensis in pago Hainoensi abbas, & ab eo *munimentum monasterii sui, quod petebat, facillimè adeptus est*, id est pontificium diploma, quo monasterii possessiones & jura confirmata sunt. Hoc iter aggressus est Rainerus cum Aiberto & Johanne, quorum alter ob virium imbecillitatem, alter ob morbum, Româ lustratâ, ulteriùs progredi non valentes, consilio abbatis ad Vallis-umbrosæ monasterium secesserunt, ejus reditum præstolaturi. Illic monachos miræ continentiæ & eximiæ vitæ invenerunt, regulæ Benedictinæ observantissimos labore manuum victum comparantes, in peregrinos & pauperes mirâ caritate affectos, qui ipsos summâ humanitate exceperunt. Peracto negotio, Rainerus abbas socios Vallumbrosæ revisit, & cùm eis in patriam rediit: Aibertus verò cum Johanne ad solitudinem reversus est, sancti Domitiano secessu quondam illustratam, ubi antea multo tempore conversati erant. Hic Diomitianus socius quondam fuerat sancti Landelini, qui Crispinense monasterium sæculo septimo condiderat, ut suo loco vidimus. Hoc monasterium injuriâ temporum ad sæculares canonicos transierat, sed postliminio monachis restitutum, cujus pri-

Digitized by Google

mus a reſtitutione abbas erat prædictus Rainerus. Sub eo cùm aliquamdiu illic vixiſſet Johannes monachus, remotioris vitæ deſiderio ad prædictam ſolitudinem ſeceſſerat, non longè a monaſterio diſſitam, ubi duriſſimam vitam agebat. Huic ſe adjunxit Aibertus, honeſtis parentibus ortus in pago Tornacenſi, ſed nonniſi poſt ſuum ex Italia reditum factus Criſpinii monachus: ubi præpoſiti primùm, dein cellerarii officio functus eſt; iis ſanè præditus dotibus, quas ſanctus Benedictus ad cellerarii munus exigit. Cùm in cœnobitica vita per annos viginti-quinque ſe exercuiſſet, demum in ſolitudinem priſtinam rediit: ubi reliquum vitæ piiſſimè confecit, aſperrimo cilicio, præter cæteras vivendi aſperitates, a capite ad pedes indui ſolitus. Presbyter factus, duas quotidie miſſas celebrabat, unam pro vivis, alteram pro defunctis; in vigiliis totum pſalterium recitabat, centies ſalutationem angelicam genibus flexis vel proſtratus. Pecuniam manu vel tangere abhorrebat: at ſi quis importunè ingereret, Criſpinenſi monaſterio dari ſuadebat. Si qui causâ confeſſionis ad eum accedebant, eos primùm ad epiſcopos remittebat: ſed ire pertinaciter nolentes tandem audiebat; quod Paſchalis II. & poſt eum Honorius & Innocentius II. litteris ſuis probaverunt. Paſchalis ad eum litteras attulit Oduinus abbas ſancti Giſleni; at ſolæ Innocentii litteræ exſtant, quarum ſummam aliàs referemus. ANN. CHR. 1091.

Eodem ferè quo Rainerus abbas tempore Urbanum papam adiit Gervinus abbas Centulenſis, eo nomine ſecundus, de cujus moribus ſuperiùs (*a*) actum eſt. Hic poſt mortem Roriconis Ambianenſis epiſcopi illam ſedem occupare niſus eſt non ſine contradictione æmulorum: ſed tandem pars ejus prævaluit, tumque ad Urbanum pontificem proficiſci ſtatuit, ut ipſius electio auctoritate apoſtolicâ confirmaretur, favente in primis Rainaldo Remorum archiepiſcopo, qui per ſuos nuntios Gervinum electum litteris commendavit. Hinc favorabiliter acceptus ab Urbano, apud quem duobus menſibus demoratus eſt, litteras ab eo impetravit ad clerum & populum Ambianenſem, quibus ejus electionem ab ſe approbatam, & vitia, ſi qua in ea intervenerint, condonata ſignificat. Has litteras hoc loco referre juvat.

III. Gervinus epiſcopus Ambianenſis.

(*a*) *V. lib. 64. n.* 100.

Urbanus epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, clero & populo Ambianenſi ſalutem & apoſtolicam benedictionem. Reverentiſſimus frater noſter Gervinus, veſter epiſcopus, ad ſedem apoſtolicam veniens, cauſam ſuam cum teſtimonio litterarum reverentiſſimi confratris noſtri Remorum archiepiſcopi Rainoldi & legatorum ipſius nobis notificavit: Nos autem electionem ejus canonicam approbantes, & illum, qui ex tranſverſo ſe injecit, reprobantes, ſimulque diu nobiſcum eum retinendo, & ſi qui contra eum venire vellent attendendo, poſtquam in duorum menſium ſpatium, quo nobiſcum deguit, nemo contra eum quicquam attulit; & condeſcenſione miſericordiæ rigorem juſtitiæ temperantes, in loco eum & officio ſuo confirmatum vobis remittimus. Propter quod fraternitatem veſtram auctoritate apoſtolicâ commonemus, ut omnem ei obedientiam, velut idoneo paſtori exhibeatis, omnem conſilio & auxilio ad retinendum & regendum epiſcopatum ſollicitudinem impendatis: ut cum ipſo tam de doctrina ſua, quàm de obedientia veſtra gaudere valeatis. Quòd ſi poſt hanc commonitionem quiſquam ei de epiſcopatu contradicere præſumſerit, eique ſicut epiſcopo ſuo ſubdi recuſaverit, ſententiam, quâ ipſe pro inobedientia eum multaverit, nos apoſtolicâ auctoritate confirmamus. Data XIII. *kal. Januarii.* Urbani de eo epiſtola.

His litteris non tamen ceſſit adverſa pars, ſimoniæ vitium Gervino, tum in abbatia, tum in epiſcopatu adipiſcendo, opponens. Verùm cùm hæc accuſatio idoneo teſtimonio fulta non eſſet, Gervinus iterum ad Urbanum profectus, tactis ſacroſanctis evangeliis ſacramento ſe purgavit, novaſque litteras a pontifice obtinuit ad clerum & populum Ambianenſem, quibus eidem Gervino debitam obedientiam impendi præcipiebat, atque a clericis continentiam ſervari. Data epiſtola XV. kal. Auguſtas anni ſubſequentis. Legati illi, de quibus in ſuperiori epiſtola fit mentio videntur eſſe Burchardus abbas ſancti Baſoli & Dudo capellanus, qui tunc Romam profecti, litteras Rainaldi archiepiſcopi pontifici detulerunt. Prævaluit demum Gervini cauſa, qui abbatiam ſimul cum epiſcopatu retinuit, dum Urbanus papa eam ipſi abjudicavit.

Poſt mortem Girardi Sagienſis epiſcopi, quæ X. kal. Februarii hoc anno accidit, Serlo abbas Uticenſis, qui Mainerio ante biennium ſucceſſerat, in ejus locum ſubſtitutus eſt. Nempe Guillelmus archiepiſcopus poſt pentecoſten Rotomagi ſynodum comprovincialium epiſcoporum & abbatum habuit, in qua de ſufficiendo vacanti eccleſiæ epiſcopo actum eſt. Communicatis omnium conſiliis, tandem Serlonem Uticenſem ſeu ſancti Ebrulfi abbatem proclamavit, eique *Salarienſem* (*b*) ſeu Sagienſem epiſcopatum *valde renitenti* commiſit, quem X. kalendas Julii Rotomagum accitum conſecravit. Hanc verò eccleſiam triginta-duobus ampliùs annis ſtrenuè rexit Serlo, multa paſſus a duris & protervis ſuis parrochianis, ſcilicet Rotberto Beliſmen-

IV. Serlo abbas Sagii epiſcopus creatur.

(*b*) *Orderic. lib.* 8. *p.* 697.

ANN. CHR. 1091. mensi, & Rotrone Mauritanienſi, eorumque aſſeclis, qui atrociter ſecum diſſidentes, pacem illius eccleſiæ turbare non ceſſarunt.

Rogerius electus abbas Uticenſis. (a) *ibid.* Sic vacante Uticenſi abbatiâ de eligendo (a) ſucceſſore, triduano præmiſſo jejunio, agi cœptum XII. kal. Auguſti. Huic electioni adfuit Serlo jam epiſcopus, & cum eo abbates, Fulco Divenſis, Arnulfus Troarnenſis, & Radulfus Sagienſis. Lecto Regulæ capitulo de ordinando abbate, omnium vota in Rogerium de Sappo ejuſdem cœnobii monachum, virum peritiâ litterarum, multâque honeſtate & comitate præditum, conſpirarunt. Abſente Rotberto duce, electus in Angliam, ubi tunc dux verſabatur, transfretavit ad obtinendam confirmationem. Dux electo facilè aſſenſum præbuit, eique per baculum paſtoralem, ut tunc mos ferebat, cœnobii curam in exterioribus commiſit, ac litteris ſuis Lexovienſi epiſcopo, ut novum abbatem canonicè proveheret, mandavit. Quin etiam Willelmus Angliæ rex eidem electo gratificatus eſt, & omnia, quæ pater ſuus ejuſque proceres Uticenſibus contulerant, confirmavit. Reverſus ad ſuos abbas, & a fratribus honorificè ſuſceptus, triginta quatuor annis cœnobium optimè rexit: quo tempore centum & quindecim diſcipulos veſte monachos admiſit. Ex his ſex variis in locis ad abbatialem dignitatem aſſumti: quorum e numero Guarinus ei ſucceſſit in regimine Uticenſi: Ludovicus verò, expulſis judicio majorum e Balcheri-villa canonicis, decem monachorum coloniam in ſancti Georgii martyris baſilicam deduxit.

V. Pauliacenſe monaſterium reſtruitur. Pauliacenſe agri Rotomagenſis monaſterium in Caletis, de cujus origine in primis duobus Annalium tomis egimus, a Danis everſum ad hoc uſque tempus ruinis conſepultum jacuerat. Hoc reſtruere cupiens Thomas miles, ejus loci dominus, Galterium abbatem ſanctæ Trinitatis de monte ſanctæ Catharinæ prope Rotomagum impulit ad id exſequendum, eoque pacto *eccleſiam & monaſterium de Paviliaco*, quod ab anteceſſoribus ſuis pro virginibus Deo ſacratis ſub regimine ſanctæ Auſtrebertæ primitus conſtructum fuiſſe dicit; monachis ſactæ Trinitatis numero quatuor, Deo ibidem famulaturis, tradit, aſſentiente Willelmo archiepiſcopo, qui in litteris hac de re confectis ſubſcripſit, teſtibus Gualeranno Thomæ fratre, Reginaldo de Bello-monte, aliiſque. Acceſſit confirmatio Urbani II. qui in litteris Willelmo archiepiſcopo inſcriptis factum non modò probavit, ſed etiam fideles omnes ad ejuſdem cœnobii reparationem & augmentum cohortatus eſt, quartâ pœnitentiæ parte iis condonatâ, qui ad id de rebus ſuis aliquid collaturi eſſent. Utræque litteræ hoc anno datæ. Nunc locus in prioratum monachis deſtitutum redactus eſt: abbatia verò ſanctæ Trinitatis ſeu ſanctæ Catharinæ Cartuſianis Rotomagenſibus ceſſit.

VI. Montis-burgi monaſterium conditur. (*) *Montbourg.* Sub idem tempus conditum eſt Montis-burgi (*) monaſterium in honorem beatiſſimæ Virginis Mariæ, qui locus eſt diœceſis Conſtantienſis, a Vallonis unà ferè leucâ diſſitus. Hujus monaſterii auctor vir illuſtris Balduinus de Redvariis, vulgò de *Revers*, qui in Stephanum Angliæ regem armis decertavit. Multas eidem cœnobio poſſeſſiones contulit Willelmus tertius Angliæ rex, ob id ejus fundator a poſteris habitus, uſt & Rogerius primus loci abbas, aſſumtus e monaſterio Crucis ſancti Audoëni ſeu ſancti Leufredi, a quo ædificatum fuiſſe monaſterium Montisburgi Robertus de Monte ſcribit. Hic eſt Rogerius vir religioſus, ait idem auctor, & ſocius Witmundi, poſtea epiſcopi Averſani, cui idem Witmundus librum de corpore & ſanguine Domini inſcripſit. Rogerio abbati ſucceſſit Urſus Gemetici ſubprior, qui *ordine* ſeu diſciplinâ regulari, & ædificiis eumdem locum nobilitaſſe traditur. Addit Robertus hanc abbatiam ab Heinrico Angliæ rege commiſſam & concreditam fuiſſe Richardo *de Reviers*, ut eam cuſtodiret, augeretque tamquam propriam, quòd ille præſtare curavit. Is eſt Richardus de Ridvariis, quem *apud Montis-burgum in Normannia* humatum fuiſſe Ordericus (b) tradit. Plura de hoc monaſterio in Neuſtria-pia.

(b) *Orderic. lib.* XI.

VII. Seditio apud Cenomannos. (c) *Analect. to.* 3. *p.* 292. *& ſeqq.* Per idem tempus gravis ſeditio apud Cenomannos orta eſt (c) inter Hoëllum epiſcopum & Gaufridum de Meduana, qui, abſente Rotberto Nortmannorum & Cenomannenſium comite, totam regionem perturbavit, effecitque, ut Hugo, filius Attonis quondam comitis, cujus ipſe tutor erat, in urbem reciperetur, accepto a proceribus ſacramento, qui Rotberto fidem priùs obſtrinxerant. Cùm id ſibi non licere arbitraretur Hoëllus, Rotbertum adiit; verùm, ut, ille totus voluptati deditus erat, nihil reſponſi ab eo retulit. Interim Hugo communi aſſenſu in urbem receptus in epiſcopalibus ædibus manebat, unde epiſcopus e Nortmannia revertens, divertit ad ſuburbanum ſancti Vincentii monaſterium, indeque cum Hugone per internuntios res tractabat. Epiſcopatum ut de manu ſua Hoëllus acciperet, poſtulabat Hugo: cui cùm epiſcopus acquieſcere nollet, ſibi inſidias parari intelligens, relictâ urbe *in caſtris circumpoſitis* morabatur. Tum verò comes vinum & annonam, cunctamque epiſcopi ſupellectilem invaſit, ac res ſanctuarii in proprios uſus convertere non dubi-

Digitized by Google

dubitavit. Horum facinorum incentores erant multi ex clericis epiſcopo infeſti, in primis quidam Hilgotus, ab eo presbyter ordinatus, qui modò clanculum detrahendo, modò apertis contumeliis debacchando, virum manſuetiſſimum laceſſere non ceſſabat. Ejus porro væſaniæ novam vexandi epiſcopi occaſionem præbuit factum Guicherii, eccleſiæ Cenomannenſis decani, viri honeſtæ converſationis, & litterarum ſcientiâ non mediocriter adornati. Hic ſæculi vanitates peroſus, monaſticæ profeſſionis habitum ſuſceperat: cui a nonnullis, qui ejus famæ detractum volebant, amicitiæ ſpecie ſuggeſtum eſt, *ut fraterculum duodennem, qui necdum perfectæ litteratum elementa didicerat*, in decani loco ſubſtitueret, &, contra eccleſiaſtica inſtituta, puerulum ſenioribus anteferret, epiſcopo haud reclamante. Hinc, arreptâ occaſione, Hilgotus in epiſcopum fremere, clericos in eum commovere, denique nullum non movere lapidem, ut ad injuriam epiſcopi puerum illum deponerent, & quemdam nobilem juvenem, Gervaſium nomine, nepotem ſcilicet illius nominatiſſimi Gervaſii, ejuſdem eccleſiæ quondam epiſcopi, in loco ejus conſtituerent; quod facilè obtinuit: nec ſic tamen epiſcopum ejuſque amicos vexare deſtitit. Unde quidam eorum, cùm jam dictum comitem ſacris eccleſiæ vaſis inhiare cernerent, iis aſportatis ad epiſcopum, qui ad caſtrum Sablolium (*) ſe receperat, confugerunt. Quâ re cùm ſe deluſos cernerent Hilgotus, eique adhærentes; furore ampliùs ſuccenſi, familiares epiſcopi perſequi, tum contumeliis, tum pecuniarum exactionibus gravare inſtiterunt. Cùm verò epiſcopus ſe illic tutò conſiſtere non poſſe intelligeret, ad Anglorum regem ſe contulit, a quo benignè acceptus eſt. Interim poſt menſes ferè quatuor illinc reverſus, cùm illos ſacrilegos in ſua tyrannide contumaciter perſiſtere videret, litteris eos commonet, ut a ſua contumacia deſiſtant; alioquin officia divina ſibi interdicta eſſe ſciant. Cùm verò nec ſic a væſania reſipiſcerent, necdum remedii tempus adeſſe prudens antiſtes videret; veritus ne, ſi rem acriùs perſequeretur, gravioris diſcordiæ cauſa emergeret, divertit ad vicum, quem veteri vocabulo Solemnas (*) appellant, ubi monachi ſancti Petri de Cultura in cella regulari degentes, eum hoſpitio reverenter acceperunt. Rebus tandem cum comite compoſitis, epiſcopus a civibus deſideratus ad eos revertit: cui quarto ab urbe milliario innumerabilis utriuſque ſexus occurrit multitudo, quæ ipſum ad monaſterium ſancti Petri de Cultura deduxit, ubi feſtum Apoſtolorum celebravit: demumque a clericis matris eccleſiæ poſt legitimam ſatisfactionem honorificè ſuſceptus eſt.

ANN. CHR. 1091.

(*) *Sablé.*

(*) *Soléme.*

Bertrando Nobiliacenſi apud Pictones abbati ſucceſſit hoc anno (a) Goffridus ſeu Gaufredus, cujus tempore Petrus Pictavorum epiſcopus ſancto Juniano loci patrono eccleſiam ſanctæ Mariæ de Capella, ſitam apud Mortuum-mare extra caſtrum, tradidit *in manu Gaufredi abbatis Nobiliacenſis*: cujus rei teſtes fuere Gaufredus abbas Malliacenſis & Gumbaudus abbas ſancti Benedicti de Quinciaco. Actum in camera domni epiſcopi in feſto ſanctæ Praxedis virginis, Philippo rege Francorum, Willelmo Aquitanorum duce.

VIII. Nobiliaci abbates.

(a) *Labbe bibl. to. 2. p. 213.*

Pictavenſi ſanctæ Crucis nobiliſſimo parthenoni poſt Petronillam abbatiſſam præfuit Adelais, quæ ab Urbano II. ſedis apoſtolicæ tuitionem & confirmationem poſſeſſionum obtinuit, diplomate dato Beneventi per manum Johannis S. R. E. diaconi cardinalis, IV. kal. Aprilis, anno dominicæ incarnationis MXCI. pontificatus Urbani anno IV. Sub finem diplomatis abbatiſſam & ſorores commonet, ut apoſtolicæ ſedis benignitati ſanctis actibus reſpondeant, regularis diſciplinæ inſtitutionibus ſtudioſiùs dent operam, & ad æternam gloriam totis viribus anhelent. Eodem diplomate ſtatuit pontifex, ut collegiata B. Radegundis eccleſia ſanctæ Crucis regimini in perpetuum, utì antea, ſubjaceat: quod jam priùs definierant Amatus Elloreníis & Hugo Dienſis epiſcopi, apoſtolicæ ſedis legati, in concilio Santonenſi; idemque Gregorius VII. litteris ſuis confirmaverat, Hugoni & cæteris clericis ejuſdem eccleſiæ inſcriptis. Adelaidi abbatiſſæ ſuffecta Sibylla, domno Rotberto de Arbriſellis & ſororibus de Fonte-Ebraudi quædam apud Bornum donavit anno MCIV. ad petitionem Herſendis prioris. Sub medium ſæculi duodecimi Sarra ſanctæ Crucis abbatiſſa queſta eſt coram Aimerico ſedis apoſtolicæ legato, de Giſleberto Porretano Pictavorum epiſcopo, quòd per eum ſibi non liceret priorem ſeu decanum ſanctæ Radegundis, ut ipſa loquitur, *intronizare*. Editæ ſunt hac de re ab Aimerico litteræ in concilio Pictavenſi, aſſenſu Gaufridi Burdegalenſis archiepiſcopi, Lamberti Engoliſmenſis & Bernardi Santonenſis epiſcoporum, quibus præiverant litteræ Bernardi Claræ-vallenſis & Macarii Floriacenſis abbatum.

S. Crucis abbatiſſæ.

Per idem tempus Petrus Pictavorum epiſcopus, mox laudatus, eccleſiam ſancti Felicis de Silare B. Rotberto Caſæ-Dei & fratribus ejuſdem cœnobii contulit, aſſenſu canonicorum ſancti Petri, eâ lege, ut ſui ſemper memoriam habeant, & *in ſuo mo-* „ *moriali* nomina defunctorum conſcribant. Inſuper ratum habet epiſcopus, ut quiſ-

IX. Caſæ Dei donatio facta.

quis

ANN. CHR. 1091.

„ quis aliquid in illa ecclesia justè vel injustè possidet, eisdem fratribus concedat. Hinc Aldebertus quidam, fortè Dolensis apud Bituriges abbas, eis cedit *medietatem cerei paschalis* & oblationum, quas in natali Domini & in festivitate sancti Felicis ibidem percipere solitus erat. Testis domnus Adelbertus Dolensis abbas, *in cujus manu ista donatio ad opus Casæ-Dei facta est*, quippe qui monachus Casæ-Dei fuerat; anno sequenti promotus ad archiepiscopatum Bituricensem. Testes quoque Rainaldus abbas sancti Cypriani, & Gervasius abbas sancti Savini. Hæc donatio facta dicitur in dedicatione ecclesiæ Salgiacensis.

X. Fontis Gombaudi abbatia conditur. (*) *la Creuse.*

Hoc anno cœnobium sanctæ Mariæ, dictum Fons-Gombaudi in confinio Pictonum & Biturigum, ad Crosam (*) amnem, incœptum fuisse dicitur *a beato Petro abbate*, cognomento de Stella, qui primus locum rexit, ibidemque anno MCXIV. decessisse, *morbo arpetâ* seu igne inextinguibili consumtus. Ejus successor Guillelmus, & post eum Airaudus. Ita in chronico Malliacensi seu Maxentiano. Paullo tamen seriùs illud monasterium conditum fuisse colligitur ex vita Bernardi abbatis Tironiensis, qui veritus ne abbas sancti Savini post Gervasii abbatis decessum, qui non ante MXCIII. contigit, a monachis eligeretur, ad Petrum de Stellis, qui non longè a sancti Savini monasterio eremiticam agebat vitam, se recepit; dein, eodem Petro duce, ad Rotbertum de Arbrisello, Vitalem de Mauritania, & Radulfum de Fusteia, qui in confinio Cenomannicæ & Britannicæ regionis vastam solitudinem incolebant: quæ omnia contigere, antequam Petrus de Stella seu de Stellis monasterium Fontis-Gombaudi exstrueret, ut in eadem Bernardi vita disertè legitur.

Angeriaci & Moisiaci abbates.

In prædicto Maxentiano chronico Odo abbas S. Johannis, scilicet Angeriacensis, hoc ipso anno MXCI. obiisse dicitur, eique Auscultus, dein Ainricus seu Henricus successisse. In necrologio Angeriacensi Odonis obitus XI. kal. Septembris notatur. Ejus epitaphium composuit Baldricus in hunc modum.

Qui properus transis hujus monumenta sepulcri,
Ut relegas titulum, comprime quæso gradum.
Hìc jacet abbatum decus & specialis honestas,
Pauperibus saties, indigus Odo sibi.
Qui pietatis amans, monachorum forma, decenter
Ingeriacensi profuit ecclesiæ.
Tandem pace bonâ sopitus morte quievit,
Ecclesiæ robur, Ordinis Odo vigor.
Qui legis hæc, duo fac: Odoni fac pia vota,
Deque metu mortis sollicitare tibi.

De Auscultso & Henrico ejus successoribus inferiùs.

(a) *V. lib. 66. n. 43.* (*) *Leyrac.*

Hoc item anno Hunaldus (*a*) Moisiaci abbas decessisse dicitur, & Alairiaci (*) sepultus fuisse in monasterio sancti Martini ab se condito & dotato, ubi cella est Ordinis Cluniacensis, hodie quoque conventualis, in diœcesi olim Aginnensi, nunc Condomiensi. Illic ad ejus tumulum lampas olim ardebat. Ei successit in abbatia Moisiacensi Asquilinus, qui claustra monasterii refecit, multaque alia præclarè gessit.

XI. S. Eugendi abbates. (b) *Bibl. Sebus p. 229.* (*) *Seyssi.* (c) *ibid. p. 325.*

S. Augendi seu Eugendi monasterio præsidebat hoc tempore Hunaldus seu Unaldus abbas, quo abbate Wido Genevensis præsul hoc anno sanctæ Mariæ (*b*) ecclesiam, sitam in villa Seissiacensi (*), Aimone Genevensium comite rogante, contulit *cœnobio sancti Eugendi, quod Condatiscense vocatur*. Idem comes Aimo (*c*) eidem cœnobio, cui venerabilis abbas Unaldus tum præfuisse dicitur, concedit *alodos illos, quos ab ingenuis hominibus in potestate Seissiacensi* monachi sancti Eugendi hactenus obtinuerant, & in posterum obtenturi essent. Has minutias referre cogit penuria monumentorum majoris momenti, ne tam celebris monasterii historia a nobis neglecta videatur. Idem Hunaldus abbas multa alia beneficia ab Hugone Lugdunensi & Widone Viennensi archiepiscopis, necnon a Rotberto Lingonensi & Philippo Catalaunensi episcopis, ejusque fratre Hugone Campaniæ comite accepisse dicitur. Hunaldi successor Humbertus privilegium a Paschali II. obtinuit anno MC. successorem sortitus post annos quinque Hunaldum secundum, qui anno MCX. complures ecclesias (*d*) a Widone Genevensi antistite, superiùs laudato, obtinuit.

(d) *ib. p. 182.* Cluniaco facta donatio.

Hoc ipso anno MCXI. Gilbertus comes Clari-montis, ejusque frater Hermannus atque uxor Leutgardis, Cluniacensi monasterio tradunt mediam partem ecclesiæ sancti Symphoriani cum adjunctis, advocatione tantùm sibi retentâ. Hæc ecclesia sita erat in Leodicensi episcopatu, ut ex sequentibus intelligetur, ubi donatores illi obtinuisse dicuntur apud Leodicensem episcopum *Henricum, ut prædicta ecclesia per se stet, nulli obnoxia servituti, jusque proprium habeat abbas baptismi atque sepul-*

cri

Digitized by Google

cri, nullique quidquam ſolvat, *niſi quatuor tantùm denarios epiſcopo Leodicenſi, in cujus parochia ſita eſt*. His litteris ſubſcribit primus inter multos alios nobiles Arnulfus *d' Eſtrées*. Hanc verò donationem gratam habuit Hermengardis amita Gilberti comitis Clari-montis, quod de Claro-monte diœceſis Leodicenſis interpretandum, non de Claro-monte apud Bellovacos, quod Guichenoni viſum eſt. Clarimontis caſtellum (*a*) Otbertus Leodicenſis epiſcopus, Heinrici ſucceſſor, multo pretio acquiſivit, fortè a Lamberto *comite de Claro-monte in diœceſi Leodienſi*, ut in magno chronico Belgico legitur, qui Jeroſolymitanæ expeditioni interfuit.

ANN. CHR. 1091.

(*a*) *Geſta Leod. epiſc. to.2. p. 52.*

Non diu poſt hanc donationem ſuperſtes fuit Heinricus Leodicenſis præſul, mortuus anno MXCI. cujus obitum IV. nonas Novembris notat necrologium Leodicenſis eccleſiæ: at præferendus Ægidius Aureæ-vallis monachus, qui eum pridie kal. Junii defunctum fuiſſe ſcribit, adſtipulante Rodulfo (*b*) in chronico ſancti Trudonis, auctore æquali, apud quem Heinricus epiſcopus *in diebus pentecoſtes* defunctus traditur. Eo mortuo, novæ turbæ (*c*) in monaſterio ſancti Trudonis, ubi Heinricus Lovanienſis comes Luiponem in abbatiam reſtituit, expulſo Herimanno, qui deinceps illic privatus abſque ſcandalo vixit in ſumma rerum ob loci deſolationem penuria, quâ confectus, *tandem confeſſus, unctus & communicatus* interiit. Tunc Heinricus rex in Longobardia verſabatur, Mantuæ obſidione occupatus: ad quem Luipo ſtatim contendit, ut in abbatia confirmaretur. Eumdem adiit Otbertus (*) præpoſitus eccleſiæ ſanctæ Crucis Leodicenſis, ut vacantem epiſcopatum obtineret: quem & adeptus eſt, agente apud regem Wolbodone ſancti Laurentii in eadem urbe abbate, qui ab Heinrico epiſcopo depoſitus, in regis gratiam (*d*) ſe ſe inſinuaverat, in abbatiam poſtmodum reſtitutus per Otbertum epiſcopum, Berengero ejus æmulo expulſo, ſed denuo poſtea revocato a monachis, Wolbodonis prodigalitatem rurſus expertis. Non tam facilè regis gratiam Luipo ſibi conciliavit, ſed graviſſimæ pecuniæ pretio infamis ſimoniacus eam mercatus, apud regem tandem effecit, ut Otbertus factus epiſcopus ipſum abbatem conſecraret, immo, ut Bernardi verbis utar, execraretur. Tam abnormi principio ſucceſſus reſpondit; nam, re familiari in malos uſus profligatâ, neglectâ regulari diſciplinâ, cùm ex agro ſub veſperam reverſus multo vino cum ſuis familiaribus ſe ingurgitaſſet, lætuſque ſtrato compoſitus ſub mediam noctem pæne exanimis inventus eſt; vixque uſque ad Primam ſpirans, primâ luce tandem exſpiravit kalendis Auguſti, *neque confeſſus, neque unctus, neque communicatus*, inquit Rodulfus, cùm vix poſt conſecrationem annis duobus abbatiam tenuiſſet.

XII. Novæ turbæ apud S. Trudonem.

(*b*) *Spicil. to. 7. p. 390.*

(*c*) *V. lib. 67. n. 48.*

(*) *al.* Olbertus.

(*d*) *Geſta Leod. epiſc. to.2. p. 41.*

Longè meliori loco erat monaſtica res in Affligemienſi monaſterio, quò nobilis vir Heribrandus, viſo divini judicii territus, hoc anno ad converſionem veniſſe dicitur apud Albericum in chronico, triceſimo ſtatim die a Deo in cælum vocatus. Hunc ſecuti ſunt quinque ejus filii, ipſiuſque frater, vir magni nominis & potentiæ, nomine Ingelbertus, qui omnes tonſurâ monaſticâ inſigniti, ad cæleſtes theſauros terrena patrimonia tranſtulerunt. Rem fuſiùs explicat chronographus (*e*) Affligemienſis, cujus ſummam hìc referemus. Degebat haud procul Affligemio princeps quidam vicini caſtelli, nomine Heribrandus, vir genere opibuſque inclytus. Is nocte quadam tale divini judicii viſum habuit, ut ad ſupremi judicis tribunal raptus, atque damnatus ſibi videretur, ſed beati Petri interventu liberatus. Tum expergefactus, converſuſque ad conjugem, gravi ſe ſomnio, cujus ſpecies altè animo inſederat, territum vix ſpirans affirmabat, ſeque deinceps vitam ita velle inſtituere, ut terribilem illam ſententiam evitaret; & ne quid eam celaret, ſibi propoſitum eſſe, ut ſæculo nuntium remitteret, ſi ipſa conſentiret. Adela verò, (id conjugi nomen) ut pientiſſima erat, non modò non contradixit, immo facilè aſſenſum præbuit, & ipſa virum ſubſecutura. Lætus tam facili conjugis aſſenſu Heribrandus, ſub militaris habitus pompa, erecto vexillo, contra ſpirituales inimicos pugnaturus, cum magno amicorum & cognatorum comitatu, Affligemium properat; ingreſſuſque beati Petri eccleſiam, cum Adela, non jam uxore, ſed ſorore, depoſitâ veſte militari, ſe ſe omnipotenti Deo & beato Petro apoſtolo æternum ſervum mancipat. Verùm, quia filii eorum necdum adultæ erant ætatis, ſed adhuc parentum conſilio, auxilioque indigebant: mater ſubinde permiſſu abbatis ad eis conſulendum deſcendebat; pater verò in Dei obſequio immotus Affligemii perſiſtebat, ſed non diu victurus; nam intra viceſimum a converſione diem febre correptus, celerem pietatis ſuæ mercedem conſecutus eſt. Eo mortuo conjux in propoſito confirmata, reliquum vitæ in Dei cultu ſub ſanctæ religionis habitu peregit.

XIII. Heribrandi & aliorum converſio.

(*e*) *Spicil. to. 10. p. 598.*

Parentum exemplum ſecuti ſunt quinque filii: quorum duo primi, Ingelbertus videlicet ac Sigerus, ſpretis ſæculi oblectamentis, conjugii expertes, Affligemium convolarunt. Hos ſecutus eſt Folcardus, fratrum maximus natu: cujus converſioni frater ejus Onulfus, cùm plurimùm reſtitiſſet, affirmans ſe numquam monachum

Digitized by Google

fore; graviſſimo correptus morbo, eorum numero demum acceſſit, ſeque cum uxore
ANN. CHR. 1091. ſua Gertrude, duobuſque filiis, Godefrido & Waltero, Deo ibidem conſecravit. Reſtabat quintus frater, Arnulfus nomine: qui & ipſe divini timoris ſalubri jaculo perculſus, cum binis itidem filiis, totidemque filiabus, iſtuc ſe recepit. Tam illuſtribus athletis ſocium ſe adjunxit Ingelbertus de Calsfterto, Heribrandi mox laudati germanus, qui tantæ humilitatis fuiſſe traditur, ut aſinos annonâ onuſtos ad moletrinam ducere, fratrum calceamenta tergere, omnia denique humilia officia exſequi amaret.

XIV. Antonius fit abbas Senonienſis.

Poſt mortem Bercheri Senonienſis abbatis, cùm per triennium abbatia vacaſſet ob turbas Mettenſis eccleſiæ, cui hoc monaſterium in temporalibus ſubjectum erat, electo poſt Herimanni epiſcopi obitum Poppone, ejus juſſu Antonius, tunc Laienſis cellæ prior, ut ſuperiùs (*a*) diximus, in vacantem locum inductus eſt, quem rectè per annos quadraginta-octo adminiſtravit; nam clauſtrum, refectorium, dormitorium, cæteraſque ejus loci regulares ædes refecit; plurima eccleſiæ ornamenta contulit, & complures cellas exſtruxit, aut comparavit. In his eſt cella juxta caſtrum Danubrii (*) quam Stephanus Mettenſis epiſcopus conſtruxit, cujus eccleſia poſtmodum a Trevvino cardinali in honorem ſancti Stephani dedicata eſt. Ad hæc, cella Leoniſmontis (*) prope caſtrum Lunaris-villæ (*b*), prioratus de Suris, cella ſancti Chriſtophori, in clivo collis prope portam Vici (*) ſita, & cella Lorchingæ ejusdem abbatis tempore Senonienſi monaſterio acceſſerunt. Hæc omnia diſcimus ex Richerii chronico, qui in eo fallitur, quòd Antonium abbatem inſtitutum fuiſſe dicit a Stephano Mettenſi epiſcopo, qui non ante annum MCXX. ſedem illam iniit; & tamen triginta regiminis annos Antonio tribuit, quem anno MCXXXVI. obiiſſe dicit.

(a) *lib.67. n. 49.*

(*) *Daneuvre.*
(*) *Leomont.*
(b) *V. lib.69. n.80.*
(*) *Vic.*

Res Medianenſes.

Cùm Senonienſi eccleſiæ Antonius præeſſe cœpit, annus erat ſextus-decimus Bertrici Mediani-monaſterii abbatis, quo anno eccleſiæ ſanctorum Bonifacii, Hildulfi, Spinuli, Johannis & Benigni, necnon ſancti Manſueti, variis in locis, teſtante Bayone, a Pibone Tullenſi epiſcopo, Bertrici abbatis ſtudio conſecrantur.

XV. VVolfelmus abbas obit.

Hoc anno tres noſtri Ordinis illuſtres abbates ad ſuperos migrarunt, nimirum Wolphelmus Brunvvillarenſis, Willelmus Hirſaugienſis, & Benedictus Cluſenſis. Ex his primus Wolphelmus uno ante obitum anno cæleſti monitu finem ſibi inſtare intelligit. Per totum illum annum exhortandis, erudiendiſque fratribus ſedulam navavit operam: & licèt confectæ jam eſſet ætatis, nihil tamen de propoſiti ſui rigore detraxit. Imminente obitu adfuit Herimannus cœnobii ſancti Pantaleonis apud Coloniam venerabilis abbas, a quo ſacro ſe oleo perungi petiit. Paucis poſt diebus, primâ luce ad cæleſtem patriam migravit x. kalendas Maias hujus anni, ejuſque funus Herimannus Colonienſis archiepiſcopus, ejus nominis tertius curavit, adſtantibus Herimanno S. Pantaleonis abbate mox laudato, & Reginhardo Sigebergenſi bonæ memoriæ abbate. Inter alia miracula, quæ poſt ejus mortem patrata dicuntur, Heribertus Brunvvillarenſis monachus, qui in Daciam ſeu Daniam cum aliis fratribus, religionis monaſticæ gratiâ, miſſus fuerat; dum reditum pararet, piratis mare per novem dies infeſtantibus, interventu beati Wolphelmi, liberum tranſitum obtinuit. Nondum publico cultu honoratur beatus Wolphelmus, cujus acta Conradus monachus ejus diſcipulus in litteras retulit, librumque ſuum Everhardo Wolphelmi ſucceſſori & Herimanno ſancti Pantaleonis abbati dicavit. Idem integram retulit ejus epiſtolam de ſanctiſſimo Euchariſtiæ ſacramento, ob quam Wolphelmus inter ſcriptores Euchariſticos locum habet.

XVI. VVillelmus item Hirſaugienſis.

Non multo tempore Wolphelmo ſupervixit venerabilis Willelmus abbas Hirſaugienſis. Is poſt novem annos quàm novum *monaſterium*, ſeu templum Hirſaugiæ pro fratribus laïcis conſtruxerat, illud per Johannem Spirenſem epiſcopum in honorem ſanctorum Petri & Pauli, ſanctique Aurelii confeſſoris XII. kal. Maii conſecrari curavit, die verò ſequenti B. Mariæ oratorium, quod *retro capitolium* (ſic capitulum vocabant) poſitum erat. Poſt illam dedicationem novem tantùm hebdomadis ſupervixit, jamque inſtante natali apoſtolorum Petri & Pauli languor eum invaſit. Nocturnis nihilò minùs vigiliis, diurniſque officiis interfuit, ipſoque die feſto privatam miſſam ad majus altare celebravit. Primâ lucè dici ſubſequentis, cùm greſſum vix movere poſſet, in oratorium ſe deduci juſſit, & ad ſacrum faciendum omnia parari, quod inter manus fratrum utroque latere ſuſtentatus ultimum peregit. Quarto die ad capitulum deportatus, quidquid hactenus eis inculcaverat, de ferventi ſtudio regularis diſciplinæ, de mutua dilectione, de hoſpitalitate & eleemoſyna faciendâ, eis in memoriam revocavit, & ad hæc ſectanda „ graviter eos adhortatus eſt; tum gemebundâ voce intulit, unum eſſe, quo ma„ gnopere ſauciatus fuerat ipſius animus, nimirum quòd fratres ex eis quidam „ ſe.

Digitized by Google

„ ſecundùm prudentiam carnis potiùs, quàm ſecundùm ſimplicitatem ſpiritualem „ ſe geſſiſſent, quos tandem Deus a ſuo conſortio præciderat. His dictis adjecit: „ Amodo, cariſſimi nullum capitulum vobiſcum habiturus ſum; idcirco ultima „ patris verba & monita mente infixa retinere ſatagite. Dehinc tertio die in oratorio B. Mariæ ſe deferri præcepit: ubi, conventu fratrum pro eo miſſam celebrante, *unctione olei infirmorum, & perceptione corporis & ſanguinis Domini exitum ſuum munivit;* ab omnibus indulgentiam petens, & ipſe omnibus impertiens; ſinguloſque amplexatus, & vale dicto, omnes adhortatur, ut in unitate eccleſiæ & ſubjectione ſedis apoſtolicæ, utì hactenus fecerant, ad mortem uſque inviolabiliter perſiſterent. Inde ad cellam ſuam reportatus, cùm omnes ad eum confluen„ tes gemerent, his verbis eos conſolatus eſt: Juſti hominis obitus non eſt mors „ dicenda, ſed mutatio, quia tranſit de mortali vita ad immortalem, de terra „ ad cælum. Poſterâ die in domum infirmorum deportatus, fratribus illic congregatis, ſub meridiem, univerſis ejulantibus, IV. nonas Julii animam Deo reddidit. Sepultus eſt poſt quinque dies, præſentibus cum infinita clericorum & promiſcui vulgi multitudine duobus epiſcopis, Gebehardo ſcilicet Conſtantienſi, ejus quondam diſcipulo, & Johanne Spirenſi; necnon quinque abbatibus, quorum duos tantùm nominat Trithemius; nempe Theotgerum ſancti Georgii in Silva-nigra, & Notkerum Zwifaltenſem. Aberat a monaſterio Gebehardus tunc prior, ejus in abbatiali dignitate futurus ſucceſſor, ab eo miſſus antea Cluniacum, ut reliquias beati Petri apoſtoli, ſcilicet de capillis ejus, a venerabili Hugone abbate, quem veluti patrem & inſtitutorem ſuſcipiebat, acciperet, & Hirſaugiam afferret; quod re verâ præſtitit. ANN. CHR. 1091.

Hos verò capillos Cluniacum attulerat Oddo abba, qui ante converſionem eos ex urbe Roma acceperat. Hic finis fuit eximii abbatis Willelmi, qui monaſticæ diſciplinæ in Suevia potiſſimùm inſtaurator cenſendus eſt, ubi ſeptem nova monaſteria condidit, & totidem ſaltem vetera ad meliorem frugem revocavit. De his actum in ſuperioribus. Præclara ejus facta primus litteris mandavit Heymo ejus diſcipulus, monachus Hirſaugienſis, & poſt eum Trithemius in chronico Hirſaugienſi, ubi quædam Willelmi ſcripta commemorat, poſt Bertholdum, qui, enumeratis ejus ſcriptis, hæc ſubdit: *Sed ante hæc omnia in illo ſtudium monaſticæ diſtrictionis prævaluit; in quo totus adeò efferbuit, ac ſi numquam aliud aliquid ſtudii habuerit. Erat enim miræ ſanctitatis, ſanctæ ſimplicitatis, ferventiſſimæ caritatis, Deo vivus, & ſæculo crucifixus;* quo nihil illuſtrius ab hiſtorico extraneo dici poteſt. Ex iis duo ejus opuſcula vidi, ſcilicet duos libros conſuetudinum Hirſaugienſium, quarum prologus exſtat in tomo IV. noſtrorum Analectorum, & libellum de Muſica, quem in membraneo codice Villingenſi legimus.

Ex ejus diſcipulis celebriores fuere Gebehardus Conſtantienſis epiſcopus & ſedis apoſtolicæ legatus, & Gebehardus alter, Willelmi in Hirſaugiæ regimine ſucceſſor, ac demum poſt Johannem epiſcopus Spirenſis: necnon Theotgerus ex abbate ſancti Georgii in Silva-nigra epiſcopus Mettenſis. His accenſeri poteſt S. Tiemo archiepiſcopus Saltzburgenſis & S. Erminoldus abbas Prufeningenſis. De Gebehardo Conſtantienſi actum ſuperiùs non ſemel; de altero Gebehardo agendum inferiùs ad annum MCV. quando ad ſedem Spirenſem promotus fuit: de Theotgero actum anno ſuperiore, agendumque iterum in conſequentibus, maximè cùm ad Mettenſem epiſcopatum raptus eſt. De Erminoldo quoque ſuus erit dicendi locus: de Thiemone modò ſcribendum. Diſcipuli ejus.

XVII. Thiemo archiepiſcopus Saltzburgi.

Thiemo, Bertholdo Dimo, monachus primùm Altahenſis, dein abbas S. Petri apud Saltzburgum, ne Bertholdo in illius urbis ſedem intruſo, communicare videretur, ſeceſſit ad Hirſaugienſe monaſterium, ut ſuperiùs (*a*) diximus, ubi triennio delituit. Inde reverſus ad ſancti Petri monaſterium, mortuo anno MLXXXVIII. Gebehardo beatæ memoriæ archiepiſcopo, & ſepulto in monaſterio Admontenſi ab ſe conſtructo, in ejus locum ſuffectus eſt, obſiſtente incaſſum Bertholdo intruſo, aliiſque nonnullis, qui Adalberonem Friſingenſis eccleſiæ decanum præferebant. Verùm dum in condictum locum ad finiendam cauſam navigio pergeret decanus, medio amne ſubmerſus periit; ſicque omnium vota in Tiemonem concurrerunt. In illa verò ſede, quam undecim tantùm annis tenuit, utpote non ante annum MXC. ſacratus, multas ut ipſius anteceſſor, procellas & perſecutiones itidem a ſchiſmaticis ſuſtinuit, in hoc fortè non probandus, quòd partes ſuas armis tueri tentavit. Verùm ab adverſariis victus, captuſque, & capitali ſententiâ damnatus, ferientis lictoris ictibus cervicem ſubjecit: at ſemel, iterumque percuſſus divinitus ſervatur. Dehinc ex inimicorum manibus ereptus a quodam religioſo fratre Hirſaugienſi, nomine Conrado, ex eorum numero, *qui apud canonicos & monachos exteriores fratres in cappa vocantur*, cùm in eccleſia ſua pacem habere non poſſet, in Sueviam ſe contulit,

(*a*) *lib. 64. n. 136.*

ANN. CHR. 1091.

tulit, ubi cum Gebehardo Conſtantienſi epiſcopo aliquandiu commoratus, proximis ſervorum Dei monaſteriis multa beneficia contulit. Sed tandem cum Welfone duce, Giſilberto abbate, multiſque aliis ad ſacra loca profectus, martyrio affectus eſt. Is eſt Giſilbertus abbas, qui aſſignatam ſibi in Turingia Reineſprunenſem abbatiam zelo catholicæ communionis olim reliquerat, ſeque receperat in Hirſaugienſe monaſterium, unde Thiemo, jam archiepiſcopus, qui ibidem cum illo militaverat, eum ad inſtaurandum Admontenſe monaſterium, tunc religione deſtitutum, & ferè in ſolitudinem redactum, eduxerat, ibique abbatem conſtituerat, ut tradit monachus Admontenſis anonymus in libro de vita ſancti Gebehardi archiepiſcopi Saltzburgenſis.

XVIII. Communis vita laicorum.

Hoc tempore in regno Teutonicorum, ut ſcribit Bertholdus, communis vita multis in locis florere cœpit non modò in clericis & monachis, ſed etiam eorum exemplo in laïcis utriuſque ſexus, qui ſe ſuaque omnia in communem uſum contulerunt &, ſæculi rebus abdicatis congregationibus tàm clericorum, quàm monachorum regulariter viventium ſub eorum obedientia ſe manciparunt. Hæc inſtitutio initium duxiſſe videtur ab exemplo fratrum laicorum, quos Willelmus Hirſaugienſis abbas in ſuis monaſteriis admiſit, & ad certas leges adſtrinxit. Laudabilem hanc apoſtolicæ vitæ reſtitutionem cùm carperent invidi cenſores, eorum inſtitutum probavit Urbanus II. litteris ad monaſteriorum prælatos ſcriptis in hunc modum. *Quoſdam accepimus*, inquit, *morem veſtrorum cœnobiorum corrodentes, quo laicos, ſæculo renuntiantes, & ſe, ſuaque ad communem vitam transferentes, regendos obedientiâ ſuſcipitis. Nos autem eamdem converſationem & conſuetudinem, ſicut oculis noſtris inſpeximus laudabilem, & eò perpetuâ converſatione digniſſimam, quo in primitivæ eccleſiæ formam impreſſa eſt, judicantes, approbamus, ſanctam & catholicam nominamus, & per præſentes litteras apoſtolicâ auctoritate confirmamus.* Pia hæc inſtitutio a ſummo pontifice approbata ſic efloruit, ut etiam ad conjugatas propagata ſit mulieres, quæ religiosè vivere, & viris religioſis cum ſumma devotione obedire non ceſſarunt. Ea verò ejuſmodi laïcorum obligatio cenſebatur, ut, ſi quis ab illo propoſito defeciſſet, apoſtata haberetur. Unde, cùm quidam eorum, Schafuſenſi Salvatoris mancipatus monaſterio, ab eo receſſiſſet, ſeque & ſua prædicto monaſterio abripuiſſet, Urbanus papa miſſis ad Gebehardum Conſtantienſem epiſcopum litteris, auctoritate apoſtolicâ præcepit, ut eum apoſtatam declararet, & anathematis vinculo multaret, niſi quantocius reſipiſceret, ut ex Bertholdo ad annum ſequentem diſcimus. Qui Willelmo in Hirſaugienſi regimine ſucceſſit Gebehardus, natalium ſplendore illuſtris, ex canonico primùm Argentinenſi factus Hirſaugiæ monachus ſub Willelmo, dein prior, ac poſtmodum abbas, etiam Laureshamenſis, demum Spirenſem epiſcopatum adeptus eſt.

XIX. Benedictus Cluſenſis obit.

Medio Wolphelmum inter & Willelmum Hirſaugienſem intervallo mortuus eſt venerabilis Benedictus Cluſenſis abbas, præfecturæ anno viceſimo-quinto, cùm annos quinquaginta-octo attigiſſet. Hunc vitæ ſuæ terminum cuidam familiari ſuo ait ſibi divinitus innotuiſſe, cùm ſalutari baptiſmi lavacro mergeretur trium annorum puer. Jam verò ſexagenario paullulum minor, toto ferè ante obitum anno gravi & dubiâ pulſatus infirmitate, aliquantulum quidem medicorum conſiliis obſequens, nonnihil de conſueta ſeveritate aliquando remittebat: ſed mox ut tantiſper meliùs haberet, præ animi fervore quietis impatiens, ad ſolitum diſciplinæ regularis & abſtinentiæ rigorem recurrebat, & ad nocturnas etiam vigilias, trium fratrum auxilio ſubnixus procedebat. Noviſſimè autem *regio morbo* graviùs affectus, quod hictericus & atrinus prodebat color, cùm hunc morbum delicatis cibis curari poſſe „ dicerent nonnulli, inſtarentque ut carnes ederet, reſpondebat: En ego morior, „ & comedam carnes? Quid ad hæc nos delicatuli, quibus ſi tantillus obvenerit „ morbus, vix ulla fomenta & ſolatia ſufficiunt? Tandem de inſtante obitu factus certior vir Dei, totum ſe ſpiritualibus addixit ſtudiis, multis lacrymis expiare ſollicitus peccata ſua, quæ Auraſiaco epiſcopo confeſſus eſt. Poſtremò *ſacrâ unctione* perunctus, *& dominicâ communitus euchariſtiâ*, cùm ter illam beati Andreæ antiphonam, *Domine Jeſu, magiſter bone, ſuſcipe ſpiritum meum in pace &c.* pro modulo *tuntaſſet*, in vigilia pentecoſtes ſpiritum Deo reddidit. Funus ejus cum multo honore a vicinis abbatibus & monachis triduo curatum. Obitus ejus in necrologiis Benigniano & Nemauſenſi notatur pridie kalendas Junii, & in epitaphio, necnon in verſibus vitæ præfixis, & rectè quidem, cùm obierit in vigilia pentecoſtes, quod feſtum anno MXCI. in primam diem Junii incidebat.

XX. Vvillelmus ejus vitæ ſcriptor Ermengaudus ſucceſſor.

Librum de ejus vita ſcripſit Willelmus Cluſenſis cœnobita, ejus diſcipulus, flagitante Geraldo ejus loci *armario* ſeu bibliothecario, cui iſtius libri prologum inſcripſit, in quo ait ſe dia roganti reſtitiſſe, hoc prætextu, quòd complures ipſius Benedicti alumni in Cluſino cœnobio exiſterent, qui ſcribendi peritiâ & merito ſi-

bi

bi præcellerent. Idem auctor ſenioris Benedicti, ejuſdem loci abbatis, geſta in litteras retulerat, quæ hactenus latuerunt. Mirum eſt utrumque Benedictum a Franciſco Auguſtino in ſyllabo abbatum Cluſenſium prætermiſſum fuiſſe. Hymni de Benedicto juniori compoſiti leguntur: at nulla de eo in eccleſiaſticis officiis hactenus memoria. Ejus in abbatiali dignitate ſucceſſor fuit Ermengaudus a Willelmo laudatus in ſuo prologo, utì & Geraldus *armarius*, cujus ſtudium in conquirendis libris & ampliſicanda bibliotheca prædicat, his verbis: *Tunm quoque nihilominus, o Geralde, ſtudium appulit animum meum ad ſcribendum, qui multos annos, ceu apes prudentiſſimæ, circumvolitando loca quæque ac monaſteria, non ceſſas deflorare melleas patrum ſententias ac volumina, unde noſtra compleas armaria, potioribus videlicet theſauris Cræſi opibus, ſeu gazis opulentis Arabum; quibus augendis incubas, & ſedulò cuſtodis, quaſi cellas aromatum.* Claromontenſi concilio interfuit Ermengaudus abbas, de quo inferiùs, eidemque Paſchalis II. diploma conceſſit, quo univerſæ Cluſini monaſterii poſſeſſiones confirmantur. ANN. CHR. 1091.

In Anglia Wido Cantuarienſis S. Petri abbas, de quo jam ſuperiùs (*a*) actum eſt, inchoatam ab anteceſſore ſuo baſilicam abſolvit, & de transferendo ſeu elevando S. Auguſtini corpore, quod ad id tempus in tumulo jacuerat, ſeriò cogitavit. Hujus tranſlationis hiſtoriam verboſiùs pro more ſuo deſcripſit Gocelinus, Sithienſis, primùm, tum verò Cantuariæ monachus, ex quo eam in pauca transferemus. Obtentâ a Willelmo rege efferendi e tumulo ſacri corporis facultate, rem aggreſſus eſt Wido abbas, elevationi præſidente Gundulfo Roffenſi epiſcopo, vacante ad id tempus a morte Lanfranci archiepiſcopali ſede. Rex ipſe huic elevationi intereſſe animo conſtituerat, at propter Scotiæ expeditionem ad diem condictum adeſſe non potuit, ſcilicet ad octavum idus Septembris, quo die facta tranſlatio eſt. Eodem tempore tranſlata ſunt etiam corpora ſanctorum Deuſdedit, Juſti, Honorii archiepiſcoporum, aliorumque, & in variis baſilicæ locis diſpoſita poſt Auguſtinum, qui frontem eccleſiæ obtinebat. De ſancto Laurentio archiepiſcopo id obiter ſcribit Gocelinus, erectam ipſi eſſe in Scotia eccleſiam, cujus aditu muliebris ſexus arcebatur: quam cùm Margarita regina Scotiæ ingredi tentaſſet cum oblationibus, ſubitò percuſſa fuiſſe dicitur ac repulſa, ſed clericorum prece reſtituta. Willelmus Thornus quædam addit, nempe omnia oſſa majora beati Auguſtini repoſita fuiſſe in quadam ſaxea tumba, ferro & plumbo validè obſignata. Verùm ob timorem tam Danorum, quàm Nortmannorum, qui illas Cantiæ oras nonnumquam infeſtabant, Widonem abbatem in muro eccleſiæ ſub orientali fenſtra, paucis admodum fratribus conſciis, clanculum hæc oſſa, paucis exceptis, recondidiſſe, ibique ea latuiſſe ad tempus uſque Hugonis abbatis, eo nomine tertii, id eſt ad annum MCCXXI. Fallitur idem Thornus, cùm ait Widonem abbatem ipſo anno MXC. & quidem VIII. idus Auguſti mortuum fuiſſe; nec rectiùs in chronologia Auguſtinenſis cœnobii anno MXCIX. differtur Widonis obitus, quem veriùs Simeon Dunelmenſis anno MXCIII. ſtatuit. XXI. S. Auguſtini Cantuar. tranſlatio. (*a*) *lib. 67. num. 47.*

Hoc ipſo anno MXCI. totum Crulandenſe monaſterium in favillas omnino redactum eſt. Tanti infortunii cauſa accidit ex imprudentia plumbarii, qui dum ſartiſtectis reficiendis in turri eccleſiæ occuparetur, cœnaturus e turri deſcendit, igne ſuo non extincto, ſed tantùm cineribus operto, quò paratior eſſet die ſequenti ad opus. Omnibus lecto decumbentibus, ventus aquilo ſubitò exortus, cineribus diſſipatis, ignem vivum in proxima turris tigna impulit: ubi aridam materiam, tum craſſiorem corripiens, ipſas quoque campanas liquefecit. Inde in baſilicæ corpus graſſatus, dein dormitorium, refectorium, domum infirmorum, ac cameram abbatis eodem involvit incendio, vixque monachi e lectis ſuis per feneſtras evadere potuerunt. Eâdem clade tota bibliotheca, quæ ſeptingentis ampliùs codicibus conſtabat, conſumta: archivum quoque ipſum, licèt arcu lapideo munitum, igne per feneſtras ligneas illapſo, eamdem pertulit ſortem, adeòque omnia privilegia & monumenta, quæ in eo continebantur, penitus concremata fuere, reſtantibus dumtaxat quibuſdam chirographicis Saxonicis, quæ Fulmaro cantori abbas conſervanda tradiderat ad exercendos juvenes in lectione ſcripturæ Saxonicæ, quæ ab adventu Nortmannorum jam neglecta ita vilueraat, ut a ſenioribus legi non poſſet. Tam miſerabile infortunium graviter deſcribit Ingulfus abbas, qui inſtaurando monaſterio ſedulam operam & induſtriam impendit, ſubſidia conferente in primis Remigio Lincolnienſi epiſcopo, multiſque aliis, quos Ingulfus ſingillatim commemorat, ne omiſsâ quidem quadam Julianâ pauperculâ, quæ de ſua penuria multum filum retortum ad conſuenda fratrum veſtimenta contulit. Mitto varias conſtitutiones, quæ ab eodem abbate poſt illud incendium factæ ſunt: renovata item ſtatuta Turketuli, ejuſdem loci quondam abbatis clariſſimi, qui monachis in tres gradus diviſis quædam privilegia conceſſerat. At præterire non poſſum, quod refert idem auctor XXII. Crulandæ incendium.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1091.

ctor de Waldevo comite, a paganis olim interfecto, & in capitulo ſepulto, cujus corpus omnino integrum inventum, in eccleſiam tranſlatum eſt, poſitumque ad latus ſancti Guthlaci, illius monaſterii patroni. Priuſquam e tumulo efferretur, os ejus oſculatus abbas, tantam ex eo fragrantiam ſe ſenſiſſe aſſerit, quanta nec in ipſis regum palatiis vel ex odoriferis quibuſque Syriæ aromatibus ſentiri poſſet.

XXIII. Dira machinatio in Crulandenſes.

Ad tantæ calamitatis cumulum illud inſuper acceſſit, quòd Ivo *Talbois*, monaſterii hoſtis implacabilis, cùm reſciſſet omnes ejus chartas igne combuſtas fuiſſe, monachos ad judicium traxit, ut oſtenderent, quo titulo terras in ejus dominio exſiſtentes poſſiderent. Ad diem adfuit Trigus monaſterii procurator, & Saxonicas illas chartas, quas ex incendio ſuperfuiſſe diximus, juris ſui teſtes protulit. Tum Ivo ad cavillationes divertens, inanes prorſus & nullius momenti ſeu roboris eſſe dixit, utpote barbarè ſcriptas, & riſu potiùs quàm auctoritate dignas. At eas a Willelmo patre & filio confirmatas probavit Trigus, ſicque malevolo homini ſilentium impoſuit. Dein eaſdem chartas convolvens, eas clerico ſuo conſignavit, egreſſuſque de curia, ad monaſterium reverſus eſt, receptis priùs clam illis chartis, quas omnibus videntibus clerico tradiderat: clericus verò in curiam rediit, obſervaturus, ſi quid fraudis Ivo denuo machinaretur. Tandem ſub veſperam ad monaſterium itinere arrepto, a tribus Ivonis ſatellitibus, qui in inſidiis erant, in via interceptus, cùm in ejus mantica illi chartas non reperiſſent, multis verberibus acceptis, pæne exanimis relictus eſt, vixque Crulandam ipsâ nocte pervenit: quæ res in cauſa fuit ut chartas in loco, tam contra incendia, quàm contra ejuſmodi machinamenta hoſtilia tutiſſimo, repoſuerit Ingulfus abbas, qui Ivonem poſt quindecim dies læſæ majeſtatis reum declaratum, & in exſilium actum fuiſſe dicit, & adhuc exſulem apud Andecavos verſari, cùm hæc ſcriberet.

XXIV. Ingulfi abbatis hiſtoria.

Hic deſinit Ingulfus in continuanda Crulandenſi hiſtoria, prout ex archivis loci colligere, & ex majorum relatu condiſcere potuerat. Ante eum hanc hiſtoriam a monaſterii conſtructione ad ejus deſtructionem a Danis factam ſcripſerant quinque *ſempectæ* ſeu ſeniores: ab inſtauratione verò geſta domni Turketuli abbatis, ejus reperatoris, litteris mandaverat Egelricus abbas junior, ipſius Turketuli cognatus; & ab eo ad hunc tantùm annum MXCI. res Crulandenſes proſecutus eſt Ingulfus abbas ex monacho Fontanellenſi, tametſi ſuperſtes fuerit uſque ad annum MCIX. Eamdem hiſtoriam proſecutus eſt Petrus Bleſenſis, rogatu Heinrici de Longo-campo abbatis, ad quem annum incertum: nam ejus continuatio in editis mutila eſt, deſinitque in anno MCXVIII. in nova editione Anglicana hiſtoriæ Crulandenſis.

XXV. Compoſtellani epiſcopi. (a) *V. lib. 67. n. 55.*

Vix biennium in Compoſtellanæ eccleſiæ regimine abſolverat Petrus (*a*) epiſcopus ex abbate Caradinienſi, cùm Urbanus II. improbatâ Didaci ejus anteceſſoris dejectione, Richardum cardinalem & legatum, ejus auctorem, graviter increpavit, Petrique ordinationem, inconſultâ ſede apoſtolicâ factam, reſcidit. In ejus locum ſuffectus Didacus Gelmirides: at, vix elapſo unius anni ſpatio rex Aldefonſus, ejuſque gener Raimundus, cum uxore ſua Urraca, amoto Didaco & retruſo in cuſtodiam, conſilio cleri & populi, auctoritate ſanctæ Romanæ eccleſiæ, *quemdam monachum Cluniacenſis religionis*, Dalmacium nomine *pudicum & religioſum virum*, ejus abbatis aſſenſu, Compoſtellanæ eccleſiæ epiſcopum imponi ſategerunt. Hic ſedem illam, quaſi incultam vineam nactus, ardentiſſimo ſtudio, quippe qui formam ſanctæ doctrinæ probè noverat, eccleſiæ ſibi commiſſæ utilitati ſe totum impendit, & in concilio Claromontenſi ejus jura & prærogativas ab Urbano II. confirmari curavit. Verùm, vix anno revoluto naturæ debitum ſolvit Dalmacius, iſque moriens fluctuantem per quatuor annos Compoſtellanam eccleſiam reliquit, donec tandem Didacus Gelmirides in ea ſtabilitus eſt.

XXVI. Anſgerius epiſcopus Catanæ.

In Sicilia Catanenſis eccleſia, quæ per annos CCXLVIII. Sarracenicam tyrannidem perpeſſa fuerat, in priſtinam libertatem & chriſtianam religionem reſtituta eſt, operâ Nortmannorum principum Rotberti & Rogerii fratrum. In primis Rogerius, Calabriæ, Apuliæ totiuſque Siciliæ comes, pro ſuo in chriſtianam fidem ſtudio, epiſcopalem in illa urbe thronum reſtituit, erecto in honorem Deiparæ Virginis & ſanctæ Agathæ templo, cui & monaſterium adjunxit, eique Anſgerium epiſcopum & abbatem præficiendum curavit, probante Urbano pontifice, ut ex ejus litteris a Roccho Pirro relatis diſcimus. Anſgerium verò, ante adeptam epiſcopalem dignitatem, S. Euphemiæ in Calabria priorem fuiſſe eædem litteræ nos docent, in quibus Rogerius ait, ſe illam ædificaſſe eccleſiam *collaudante apoſtolico viro, & conſecrante ad titulum hujus eccleſiæ, in Catanenſium civitate exiſtenſ-*

Digitized by Google

fistentis, quemdam sanctæ Euphemiæ priorem, catholicum & honestissimum, in abbatem & episcopum, vocatum Ansgerium: cui Urbano II. concedente, qui hunc sacravit, donat Catanianı civitatem, ut sedes sit abbatiæ & episcopatus. Hæ litteræ datæ „ sunt VI. kal. Maii, indictione XV. anno dominicæ incarnationis MXCI. quibus subscribunt prævio signo crucis Rogerius comes, Adalasia ejus uxor, Josridus & Jordanes filii comitis, & alii. Eadem scribit Gaufridus Mala-terra tacito Ansgerii nomine, quem *natione Britonem* dicit. Is monachus primùm fuisse dicitur monasterii sancti Florentii Salmurensis, cui pretiosa ornamenta dono dedit. ANN. CHR. 1091.

Hanc Catanensis ecclesiæ restitutionem laudavit probavitque Urbanus papa his verbis. *Nos itaque tanti viri devotionem, prout dignum est, approbantes, monasterium quidem illic perpetuò permanere præsentis paginæ auctoritate sancimus. Sed enim quia, ut prædiximus, episcopali quondam prærogativâ Catanensium civitas illustris agnoscitur, adjicimus, & præsenti decreto statuimus, ut nostro quoque tempore ad eamdem prærogativam redeat: & quicumque in prædicta ecclesia a monachis electus fuerit in abbatem, idem populo quoque præesse debeat in antistitem, idemque abbas & episcopus & monasterium regulariter, & clerum & populum universum canonicè, Domino opitulante, procuret.* Hæc & alia plura pontifex in diplomate, quod Ansgerio episcopo & abbati hoc anno inscriptum est, a Roccho Pirro relatum.

Neque verò solam Catanensem ecclesiam restituit piissimus comes, sed etiam omnes alias Siciliæ ecclesias, a Sarracenis destructas aut violatas, quibus omnes ferè præsules e celebri illo sanctæ Euphemiæ monasterio accersivit, ut notavit Roc„ chus, Itaque ab hac restitutione sub disciplina regulari Ordinis sancti Benedicti, „ ait idem auctor constituta est Catanensis ecclesia, in qua ad nostra ferè tempora perduravit, utì & Pactensis & Monteregalensis, de quibus inferiùs: ne quid de Syracusana, aliisque nonnullis dicam, quas Rocchus Benedictini Ordinis olim fuisse opinatur. Nec minùs sollicitus fuit Rogerius de monasteriis, quæ ut *ab omni persona libera* essent, ab Urbano pontifice obtinuit, ut ipse testatur in suis litteris pro monasterio Boicensi diœcesis Panormitanæ.

XXVII. S. Cypriano concessa ecclesia.

Urbanus initio Novembris Alatrii in Latio versabatur, ubi Rainaldo, Pictavensis sancti Cypriani monasterii abbati, litteras IV. nonas illius mensis concessit, eidem confirmans *quidquid juris & canonicæ potestatis* habebat in ecclesia sanctæ Crucis de Engla. Hanc cautionem adhibuit pontifex suggerente Ivone, qui tunc ab ecclesiæ Carnutensis clericis, rejecto ob scelera Gaufrido, electus episcopus, in comitatu pontificis erat, causam suam acturus in Richerium Senonensem archiepiscopum, qui eum ordinare detrectabat, propterea quòd Gaudfridus, se prætermisso, a pontifice depositus fuisset. Hanc porro cautionem suggessit Ivo, ne, si omnimodam absque ulla exceptione in illa ecclesia potestatem S. Cypriani monachis tribuisset pontifex, clerici tandem ab eis ex ea expellerentur. Id discimus ex ipsius Ivonis epistola LVI. ad Petrum Pictavensem episcopum, in quo graviter adversùs eum queritur, quòd monachos in illa ecclesia, rejecto clerico ad eam postulato, instituere vellet præter Urbani papæ mentem ejus litteris expressam, cui eas *dictanti Alatri* (mendosè apud Juretum *a latere*) se adfuisse dicit. Ivonis porro ordinationem anno MXCI. non verò sequenti, ut cum Baronio plerique etiam veteres existimant, ab Urbano factam fuisse id præter cætera demonstrare videtur, quòd idem Ivo in epistola LXVII. paullo post natale Domini ad ipsum Urbanum scribens, quem contra se commotum rescierat, eum rogat, ut, *jam transacto septennio*, ex quo *vineam sibi commissam pro suo posse excoluerat*, liceret tandem ipsi *octavo anno* eam dimittere: quod sanè dici non posset, si anno MXCII. & quidem mense Novembri, ordinatus fuisset; siquidem octavus ejus episcopatus annus perveniisset ad finem saltem anni MXCIX. aut certè insequentis, quo tempore Urbanus e vivis excesserat, mortuus IV. kal. Sextiles anni MXCIX. Quæ verò turbæ Ivonis ordinationem consecutæ sint, apud Baronium aliosque legere licet: mihi ad alia properanti his immorari non licet. Unum tantùm hic observo, Ivonem episcopum, virum sui temporis in rebus canonicis versatissimum, vitæ canonicæ & communis in Gallia veluti parentem, ecclesiasticæ porro disciplinæ studiosissimum assertorem, in Beccensi monasterio sacris litteris, Lanfranco præceptore, operam dedisse, ut in ejus vita legitur.

Ivonis episcopi ordinatio.

JAm biennium erat, ex quo Heinricus in Longobardia morabatur, cùm terras Welfonis Italici ducis, Mathildis comitissæ mariti, devastare pergit, ut eum cum Mathilde ad suas partes pertraheret: ast ambo conjuges constanter perstiterunt in fide pontificis, qui extra Urbem manere coactus est, Wiberto juxta basilicam sancti Petri præsidio vallato. Transactâ inde hyeme Heinricus, trajecto Pado, infestum exercitum in agrum Mutinensem induxit, &, quibusdam castris ex Ma-

ANN. CHR. 1092.

XXVIII. Italicæ res turbatæ.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1091.

Mathildis ditione receptis, Montem-bellum circumvallavit, & per totam æſtatem obſedit. Tum verò, Mathildis, verita ne tandem caſtrum illud ad deditionem compelleretur, accitis præſulibus, abbatibus, & monachis non paucis, de pace tractandum cenſebat, eique Regienſis præſul Heribertus aſſentiebat, ut ex Domnizone diſcimus. Verùm huic ſententiæ reſtitit Johannes, quem idem auctor modò eremitam, modò abbatem vocat. Sic enim de eo (*a*) canit.

Johannes abbas pacem diſſuadet.

(*a*) *Domnizo lib. 2. c. 7.*

Reſpondit tandem dicens eremita Johannes,
Abſit ne fiat, quia pax hæc eſt inimica
Spiritui ſancto, Patri, proprio quoque nato.
Ergo ſudores amittes atque labores
Tantos, pro Chriſti quos nomine ſuſtinuiſti?
Ne titubes, pugna, quoniam victoria multa
De prope de cœlo veniet tibi.

Prævaluit Johannis ſententia; pugnatum ex utraque parte acriter, Johanne abbate cum ſuis monachis preces pro armis fundente: & tandem, offusâ hoſtibus atrâ caligine, pars Mathildis ſuperior evaſit, fuſiſque adverſis copiis, ipſum etiam Heinriciani exercitus vexillum geſtanti ereptum eſt. Audiendus iterum hac de re Domnizo.

Cùmque tubæ magnæ reboant, abbaſque Johannes
Cum monachis pſalmos pſallebat, cordeque ſanctos
Depoſcens omnes, locus ut tueatur ab hoſte:
Adſtitit atra ſatis caligo maxima ſtatim.
Abbas orabat, pugnabat plebs memorata:
Vulneribus ferri jaculatur concio regis.
Vexillum regis geſtabat natus Oberti:
Ad ſe qui rectum cùm vidit tendere ferrum,
Evitans ictum, lorica nimis trahit ipſum.
Nam cecidit terræ. Currit quidamve pedeſter,
Accipiens haſtam, vexillum tollit ad aſtra.

Tam læto ſucceſſu ovans pars Mathildis, clamorem cum vexillo ad aſtra tollit; quod Canoſæ ſeu Canuſii in templo ſancti Apollonii ſuſpenſum eſt in victoriæ monumentum. Id menſe Octobri factum tradit ipſemet Domnizo, unus earum rerum hiſtoricus, cujus verſus hìc denuo adſcribere lubet.

Pars Mathildis ovans, Chriſtum veneranter adorans,
Ad fanum defert Appollonii reverenter
Vexillum regis, quod adhuc ibi conſtat haberi.
Hæc dum fiebant, October rura colebat.

XXIX. Canuſii monaſterium.

Canoſa ſeu Canuſium locus eſt diœceſis & territorii Regienſis, non longè ab ipſa urbe Regio-Lepidi, novem ſcilicet (*b*) paſſuum millibus versùs occidentem hiemalem, ubi abbatia noſtri Ordinis ſub medium ſæculi decimi condita fuit ab Attone, ut quidem puto, marchione, cujus filius Gothifredus Brixienſis epiſcopus, Mathildis comitiſſæ proavus, complures eidem abbatiæ reliquias contulit, in his partem reliquiarum ſancti Apollonii, quinti Brixienſis epiſcopi, cujus corpus reſeratâ capſulâ cùm ſecaret, vividum ex eo cruorem effluxiſſe Domnizo tradit. Hinc ſancti Apollonii nomine ejuſdem loci baſilica inſignita, ad cujus veſtibulum Atto ſepeliri voluit, ibidemque Gothifredus, ejus filius, ſepulturam elegit. Illius monaſterii rector fuiſſe videtur abbas Johannes, de quo mox egimus, ejuſdemque commendatarius abbas anno MDXIII. Ludovicus Tricaricenſis epiſcopus, teſtante Ughello.

(*b*) *Lubin. p. 79.*

Padolironenſes & Fructuarienſes vexati.

In his procellis multùm agitati & vexati ſunt Padolironenſes monachi, & ad magnas redacti auguſtias: quorum abbas Willelmus, ob perſecutionem Heinrici regis e monaſterio fugere compulſus, in montanis ſuſtentatus eſt a Mathilde comitiſſa, quæ commiſeratione ducta, palatium caſtri Ariani & quaſdam eccleſias *ad ſuſtentationem fratrum* largita eſt litteris (*c*) Carpenetæ datis hoc anno, indictione XV. *die Martis*, & quidem *quinto die intrante menſe Septembris*. Non melior conditio fuit Fructuarienſis monaſterii, cui rex Heinricus multa mala intulit, teſte Bertholdo, in odium Friderici comitis Taurinenſis piiſſimi, legitimo pontifici addictiſſimi, quo mortuo ejus filium paternâ hereditate privare conſtituit Heinricus, adeòque ejus terras hoſtiliter cum filio ſuo Conrado invaſit.

(*c*) *Hiſt. Padolir. probat. p. 32.*

Ana-

Digitized by Google

ANN. CHR. 1092. XXX. Aversano monasterio privilegium concedit Urbanus.

Anagniæ versabatur nonis Maii Urbanus papa hoc anno, quo tempore apostolicæ protectionis gratiam impertiit Guarino abbati monasterii sancti Laurentii martyris, quod juxta urbem Aversanam situm, juris beati Petri esse dicitur, & iisdem temporibus *de parvo ad magnum excrevisse*: qua de re consule quæ de hoc monasterio superiùs (*a*) diximus. Ad hoc verò privilegium indulgendum ideo se inductum ait pontifex, quòd illius monasterii *fratres Romanæ ecclesiæ tribulationibus & angustiis fideliter communicaverant*. Inter alias ejus loci prærogativas, Guarino abbati ejusque successoribus concedit *usum mitræ ubilibet in celebrationibus divinorum; anuli verò tantùm in celebratione missarum præcipuarum festivitatum, & consessu conciliorum. Datum Anagniæ per manum Jobannis S. R. E. diaconi cardinalis, indictione* XV. *nonis Maii, anno dominicæ incarnationis* MXCII. *pontificatus anno quinto*. Eodem anno Boamundus princeps, Boamundi Antiocheni principis filius, eidem Guarino abbati ejusque monasterio confert ecclesiam sancti Petri de Babaneo cum flumine, sitam in provincia Hydruntina juxta Casale-novum seu Manturiam. Post annos quinque Richardus II. princeps Capuanus, sancti Laurentii monasterium Capuanum Aversano attribuit.

(*a*) *lib.* 61. *n.* 78.

Cavensis basilica dedicatur ab Urbano.

Autumni tempore Urbanus papa in provinciam Picentinorum profectus, novam Cavensis monasterii basilicam consecravit nonis Septembris. Aderant in ejus comitatu inter alios Bruno Signiensis, & Rangerius Regitanus, seu Regiensis episcopus, supra laudatus: ex quibus Bruno capellam abbatis, Rangerius verò ecclesiam Casalis, eidem monasterio adjacentem & eminentem ipso die dedicarunt. Concessæ fidelibus indulgentiæ, qui contriti & confessi has ecclesias certis diebus visitarent. Vocatus ad hanc celebritatem Alfanus Salernitanus archiepiscopus, eo nomine secundus, qui Cavense monasterium sibi subjectum esse contendebat, ut causam suam ageret, adesse noluit: quam ob rem pontifex ab ejus ditione locum absolvit. Eidem dedicationi interfuit dux Rogerius, multaque beneficia Cavensibus „ indulsit, quibus id singulare concessit, ut quacumque parte sui ducatus Petrus „ abbas, ejusque successores exstiterint, si fortè unus, vel plures homines ad mor„ tem vel ad quoddam supplicium essent damnati, eos ab hac capitali sententia„ „ liberare possent. Hæc omnia referuntur, probanturque in amplissimo privilegio, quod Urbanus Petro abbati largitus est, ad id potissimùm inductus, tum ob venerationem Gregorii VII. qui locum illum in primis coluerat, eidemque Petrum abbatem, Cluniaco accersitum, præfici curaverat: tum ob laudabilem vitam ejusdem loci monachorum, *qui specialiùs ac familiariùs Romanæ adhæserant ecclesiæ, quique amplioris religionis gratiâ tunc eminebant*. Hoc privilegium, quod integrum retulit Baronius, datum est Salerni XVIII. kal. Octobris hujus anni, indictione I. a Septembri inchoatâ.

XXXI. Materæ monasteria.

Salerno digressus Urbanus, adiit Materam (*); quæ urbs tunc episcopalis erat regni Neapolitani in provincia Hydruntina (*); ibique in monasterio sancti Eustachii nostri Ordinis hospitatus est. Illius monasterii ecclesia a Stephano (*b*) abbate condita, ab Arnaldo Archeruntino episcopo anno MLXXX. consecrata traditur, cujus solæ ruinæ nunc cernuntur prope ecclesiam cathedralem. Nunc sedes episcopalis in Ancheruntinam migravit. Stephanus verò obiit anno MCII. mense Novembri, cui successit Simon, ut habet Lupi Protospathæ chronicon. Materæ quoque jam tunc exstabat puellare monasterium sanctarum Luciæ & Agathæ, cujus loci abbatissa Eugenia hoc ipso anno defuncta est. Hæc discimus ex chronico Lupi Protospathæ, qui id refert ad annum MXCIII. more satis usitato illius regionis auctorum, qui novum annum, utì & indictionem, a Septembri ineunt. Illius auctoris hæc verba sunt. *Anno* MXCIII. *indictione* I. *Obiit Eugenia abbatissa S. Benedicti monasterii Materiensis mense Octobris; & eodem mense Urbanus pervenit in Materam & applicuit ad cœnobium sancti Eustachii cum grandi plebe hominum*. Hoc modò etiam perseverat: at exstabant in illa urbe tria alia puellarum nostri Ordinis cœnobia, unum Salvatoris, secundum de Armenis, & tertium sanctæ Mariæ de Picciano, nunc destructa (*c*). Hoc sanctæ Mariæ asceterium distinguendum est a monasterio itidem puellari sanctæ Mariæ de Matina in Calabria sito, ubi Urbanus papa versabatur, cùm litem de controversia Credonensi inter monachos sancti Albini & Vindocinenses eodem anno diremit, ut patet ex litteris (*d*) a Sirmundo relatis in notis ad Goffridum Vindocinensem.

(*) *Matola.*
(*) *Terra d' Otranto.*
(*b*) *Ital. sac. to.* 7. *p.* 39.
(*c*) *ibid. p.* 150.
(*d*) *Sirmund. p.* 81.

XXXII. Bruno in Calabria domum condit.

Jam in Calabriam secesserat Bruno, Cartusiæ auctor, cùm Urbanus ad illas partes profectus est. Paullo ante vir sanctus e Cartusia in Italiam a pontifice accersitus fuerat: at curiæ turbas non ferens, in Calabriam secessum petierat, ubi novam Cartusiam condidit in loco, qui Turris dicitur, diœcesis Schillacensis seu Squillacensis. Certè jam illic cum sociis morabatur vir Dei pridie idus Octobris hoc anno, quo tempore Urbanus ei privilegium indulsit, inscriptum *dilectis in Chri-*

ANN. CHR. 1092.

ſto filiis, Brunoni & Lanuino, eo tenore, ut locus ille ab omni ſæculari & eccleſiaſtica poteſtate ſit immunis: conceſſo inſuper, ut, ſi quid epiſcopalis officii indiguerint, ad quem vicinorum epiſcoporum voluerint, recurrere valeant. Datum per manum Johannis S. R. E. diaconi cardinalis pridie idus Octobris, indictione I. anno dominicæ incarnationis MXCII. Lanuinus iſte illius domus primus prior fuit poſt ſanctum Brunonem, diſtinguendus a Landuino, qui majorem Cartuſiam poſt Brunonis diſceſſum rexit. Præter Lanuinum alios jam tum ſocios illic habebat Bruno, ut docent nos litteræ Rogerii ducis, qui locum illum Brunoni conceſſit. Hæc donatio ſine dubio jam hoc anno facta erat, tametſi litteræ donationis anno ſequenti datæ ſunt, ex archivo Cartuſiæ-majoris mihi communicatæ ſub hac forma.

Rogerius, divinâ favente clementiâ comes Calabriæ & Siciliæ. Notum ſit omnibus Chriſti noſtriſque fidelibus, tam futuris, quàm præſentibus, quoniam miſeratio divina ſanctæ religionis viros, Brunonem videlicet ac Lanuinum, cum ſociis ſuis ad nos uſque tranſmiſit, ſancto ſuo propoſito aptum ſolitudinis locum quærentes. Quorum nos deſiderio congaudentes, meritiſque talium ac precibus apud Deum adjuvari confidentes, multis eos exhortati ſumus precibus, ut in terra noſtra locum ſibi habilem eligerent, in quo ad ſerviendum Deo qualia vellent habitacula præpararent. Elegerunt itaque quemdam ſolitudinis locum, ſitum inter locum, qui dicitur Arena, & oppidum, quod appellatur Stilum. Hunc ergo locum & omnia undique in circuitu adjacentia in ſpatium unius leucæ Deo & B. Mariæ, ac ipſis eorumque ſucceſſoribus, in proprietate, ſicut noſtra fuerunt, ſub omni immunitate atque libertate donavimus... Rogavimus inſuper venerabilem virum Militenſem epiſcopum Gofredum ſuper hac donatione noſtra confirmationis chartam conſcribere, quam & ſigillavimus... Hanc autem donationem noſtram tam domnus apoſtolicus noſter Urbanus, quàm Squillatinus epiſcopus Theodorus, in cujus epiſcopatu ipſe locus ſitus eſt, laudaverunt, privilegiis confirmaverunt, atque terribili anathemate munierunt.... Data in pratis Squillacii, ubi tunc collecto morabamur exercitu, anno ab incarnatione Domini MXCIII. *indictione* I. *nonis Maii. Et hi ſunt teſtes, Rogerius comes, Adelais comitiſſa, Gofredus filius comitis Rogerii, Guillelmus de Alta-villa, Baſtardus Josbertus de Luciaco &c.* Ex his litteris præcisè diſcimus illius Cartuſiæ ſitum, cujus dedicatio anno MXCIV. facta eſt, ut inferiùs videbimus.

In eodem loco non multò poſt conditum fuit monaſterium, in quo fratres, qui eremi auſteritatem ferre non valerent, cœnobiticam vitam agerent *juxta beati Benedicti regulam*, utì Paſchalis II. præſcribit ſuis litteris, quas inferiùs referemus cum ſtatutis, quæ Lambertus prior utrique loco, id eſt anachoretis & cœnobitis, impoſuit.

XXXIII. Anſelmus in Angliam ægre trajicit.

In Anglia jam quartus erat annus, ex quo Cantuarienſis eccleſia, a morte ſcilicet Lanfranci archiepiſcopi, paſtore orbata remanebat, multæque aliæ Anglicanæ eccleſiæ, quibus Willelmus junior paſtores ſufficere ſuperſedebat, ſpecie, quaſi idoneos ad id muneris viros non inveniret; re, ut vacantium eccleſiarum reditus in ſuos uſus profligaret. Inter ea Hugo Ceſtrenſis comes, Rotberti de Abrincis (*a*) filius, in quadam eccleſia ſua monachos inſtituere cupiens, miſſis Beccum nuntiis, Anſelmum abbatem rogavit, ut in Angliam trajiceret, locum monaſterio deſtinatum inſpecturus, eumque per ſuos monachos regulari diſciplinâ informaturus. Renuit Anſelmus, ne ambitu archiepiſcopatus, ad quem quodam veluti præſagio nonnulli eum, ſi in Angliam iret, promovendum ominabantur, eò profectus videretur. Interim contigit comitem ipſum acri languore pulſari: quod ille Anſelmo ſignificare non diſtulit, magnopere flagitans, ut pro antiqua neceſſitudine ſe quantocius inviſeret, animæ ſuæ ſaluti conſulturus. Quòd ſi archiepiſcopatus timor eum retinet, quò minùs ad ſe veniat; in ſua fide certus ſit, vanum eſſe hunc timorem. Verùm, cùm nec ſic aſſentiret Anſelmus, urget comes uſque tertiùm, animæ ſuæ periculum, ni veniat, ingerit, ejus rationem ab ipſo Anſelmo exigendam. Ad hæc anxius hærens vir Dei, malignam de ſe hominum ex una parte affectatæ dignitatis ſuſpicionem, ex alia caritatis debitum ac leges perpendens, cedendum tandem caritati judicavit, hominum de ſe opinionem Deo committendam. Ivit itaque quò vocabatur, & concito greſſu ad comitem pervenit, quem ab infirmitate jam convaluiſſe invenit. Detentus eſt tamen in Anglia menſibus quinque, antequam de ſubſtituendo archiepiſcopo ageretur, detentus, inquam, tum pro conſtituendo monaſterio, quod comes fundaverat, tum pro cœnobii ſui negotiis, quæ illius itineris altera cauſa erat. Hinc intelligitur, Anſelmum in Angliam trajeciſſe ſub finem menſis Julii hujus anni, vel ineunte Auguſto, quinto ſcilicet menſe ante nativitatem Domini, quo tempore de creando novo archiepiſcopo primùm agi cœptum eſt.

(*a*) *Orderic. p. 670.*

Monaſterium illud, quod Anſelmus ordinandum ſuſcepit, Ceſtræ ſitum erat, ſan-

Digitized by Google

ſanctæ Walburgis titulo inſignitum, olim virginum, tunc paucorum clericorum, qui monachi facti ſunt. Primus eis abbas Richardus Beccenſis monachus præfectus, monachorum gregem *inter belluinos cœtus*, utì Ordericus (*a*) loquitur, nutrivit. Ibidem primùm humatus fuit Rotbertus de Rodelento, Hunfridi filius, cæſus in prælio contra Guallos; cujus oſſa dein poſt aliquot annos Ernaldus ejus frater, Uticenſis monachus, aſſentiente Rotberto de Limoſia Merciorum epiſcopo, in ſuum monaſterium tranſtulit, ubi ſub arcu honorificè condita ſunt; cujus epitaphium Vitalis Angligena, ipſius Ernaldi rogatu, compoſuit. De Ernaldo id memoriæ prodit Ordericus (*b*) eum cum quatuor nobilibus ſociis, Widone, Rogerio, Drogone & Odone, relictâ ſæculari militiâ, Chriſto nomen dediſſe in Uticenſi monaſterio, ibique per annos quinquaginta ſtrenuè laboraſſe, variis itineribus in Angliam ſuſceptis atque in Apuliam, Calabriam, Siciliamque, & a fratre ſuo Willelmo ſanctæ Euphemiæ abbate, aliiſque conſanguineis ſuis, qui illis in partibus locupletiſſimi & potentiſſimi erant, multa illinc monaſterio ſuo commoda retuliſſe. Redeo ad Ceſtrenſes monachos, quibus ſcribens (*c*) Anſelmus, ſibi de eorum profectu in primis lætandum dicit, *quoniam per me*, inquit, *Deus congregationis veſtræ eſt dignatus inſtituere primum abbatem, domnum ſcilicet Richardum, cariſſimum filium noſtrum*. Tum eos hortatur ad ampliorem profectum, ne, ſi proficere deſinant, omnino deficiant. *Certiſſimum namque eſt*, inquit, *quod in noſtris eccleſiis experimento didicimus, quia in monaſterio, ubi minima diſtrictè cuſtodiuntur, ibi rigor ordinis monachorum inviolabiliter permanet. Ibi pax inter fratres, & in capitulo proclamationes conquieſcunt. Ubi verò minimi exceſſus negliguntur, ibi totus ordo paullatim diſſipatur & deſtruitur*. Dein obedientiæ neceſſitatem inculcat, in qua *totus vigor bene vivendi conſtituitur*; denique otioſitatem maximè vitandam monet. Ad eoſdem ſcripta eſt epiſtola ſequens, in qua probat, majoris eſſe meriti, cùm monachus in capitulo ex præcepto prælati vapulat, quàm cùm ſe ipſe verberat, aut ab aliis verberari poſtulat: quorum alterum *monachicum*, alterum *regale* vocat, quippe quod reges & ſuperbi divites ſibi fieri præcipiunt. In monaſtico Anglicano (*d*) habentur variæ donationes tum Hugonis comitis ejuſque conjugis, tum etiam baronum eidem monaſterio factæ, quod ſub finem ſæculi ſequentis in epiſcopalem ſedem converſum eſt.

ANN. CHR. 1091. XXXIV. Ceſtrenſe monaſterium ordinat.

(*a*) *Orderic. p.671.*

(*b*) *ibid.*

(*c*) *Anſelm. lib. 3. ep. 49.*

(*d*) *Monaſt. Anglic. to. 1. p. 100.*

Hoc item anno eccleſia beatæ Mariæ de Prato, vulgò B. Mariæ de Bono nuntio, juxta Ermentrudis villam prope Rotomagum, Sequanâ interfluente ſita, Beccenſi monaſterio, in cujus prædio erat, attributa eſt a Rotberto principe, ut cella monachorum Beccenſium eſſet, ex voto ejus parentum, qui eam ædificare cœperant. Non tamen ſtatim in hanc eccleſiam inducti ſunt Beccenſes monachi, ſed ab Heinrico rege Nortmannorum, prædicti Rotberti ducis fratre, qui illam eccleſiam abſolvit, eique nonnulla in uſum Deo ſervientium monachorum aſſignavit, ut Willelmus Gemeticenſis teſtatur. Nonnulli ex Orderico (*e*) malè intellecto colligunt, Moliſmenſes monachos locum illum incoluiſſe ante Beccenſes, propterea quòd Rotbertus dux Nortmannorum anno MXC. ortâ Rotomagenſium ſeditione, trajecto Sequanæ fluvio, ad Ermentrudis villam ſe recepiſſe dicitur, ubi a Guillelmo de Archis Moliſmenſi monacho ſuſceptus ſit, ibique in baſilica ſanctæ Mariæ de Prato finem ſeditionis exſpectaverit. Verùm Guillelmus ille Moliſmenſis unus e Rotberti ducis conſiliariis (*f*) erat, & fortè tantùm ex occaſione illic erat, aut certè ſolus illic abſque ſociis reſidere conſueverat. Cæterùm hanc cellam B. Mariæ de Prato, utì & Mellentenſem monachis deſtitutam, noſtro tempore inſtauravit Nicolaus *Davanne*, vir avitæ religionis & pietatis ſtudioſiſſimus, atque obſervantiſſimus, eamque noſtræ Congregationi addixit, cujus vivendi rationem abſque monachi voto, dum vixit, ſervare ſtuduit. Mellenti mortuus in ſancti Nicaſii cella, ibidemque humatus in habitu monaſtico, quo ante mortem indui voluit.

B. Mariæ de Bono-nuntio cella.

(*e*) *Orderic. lib. 8. p. 690.*

(*f*) *ibid. p. 681.*

Apud Rotomagum in ſancti Petri ſeu Audoëni monaſterio piè deceſſit Nicolaus abbas quinquageſimo ſuæ præfecturæ anno, poſtquam e Jeroſolymitana peregrinatione reverſus eſſet. Ordericus ſex ſupra quinquaginta regiminis annos ei tribuit: at præferendum ejus epitaphium, plumbeæ inſculptum laminæ in ejus loculo inventæ, quod ita habet: *Hìc jacet Nicolaus abbas hujus cœnobii, filius Richardi Nortmannorum junioris, & fratris Rotberti comitis, qui rediens e Jeroſolymis apud Nicæam urbem mortuus eſt. Hic autem Nicolaus cœnobium iſtud* L. *annis rexit, pater monachorum eximius. Obiit autem anno incarnationis dominicæ* MXCII. IV. *kal. Martii.* Eumdem aſſignat diem Ordericus (*g*) aitque eum, *adorato in Jeruſalem ſepulcro Domini* reverſum, obiiſſe, & in eccleſia ſancti Petri apoſtoli, quam ipſe a fundamentis incœperat, ante altare ſanctæ Dei genitricis Mariæ ſepultum fuiſſe, erectâ ſuper ipſius tumulum ligneâ umbellâ, cujus in culmine Mauricius monachus hos verſus aureis litteris ſcripſerat.

XXXV. Nicolao S. Audoëni abbati ſuccedit Helgotus.

(*g*) *Orderic. lib. 8. p. 710.*

ANN. CHR. 1092.

Hîc amor & pietas, monachorum flos & honeſtas,
Deponens artus, Domino vivit Nicolaus.
Rexit amore gregem, quam cernis condidit ædem.
Hæc lux occubuit, dum Piſces phœbus adurit.

Idem vitam ſancti Audoëni metricè ſcribi curavit per Theodericum monachum, qui opus ſuum ei dedicavit. Quo tempore Nicolaus huic loco præerat, Odo Bajocenſis antiſtes, iteratis litibus contendit eccleſiam Ros in ſua diœceſi ſitam, ſed a jure epiſcopali liberam, ſibi ſubjici debere. Verùm, cùm poſtea animadvertiſſet hanc immunitatem ab ipſo ſancto Audoëno olim aſſertam fuiſſe, non modò ob tanti pontificis reverentiam a cœptis deſtitit, ſed etiam ſucceſſores ſuos adjuravit, ne quid umquam contra hoc privilegium molirentur. Chartam ea de re ab eo editam ex authentico deſcripſimus, quam in Appendice invenies, at ſine chronicis notis: non tamen ultra hunc annum differri poteſt, ob Nicolai abbatis hoc ipſo anno defuncti mentionem. Eam verò novo diplomate confirmavit Hugo archiepiſcopus anno MCLVIII. cui cum eo ſubſcripſere Galterius abbas ſancti Wandregeſili, Hugo abbas ſancti Victoris, cum decano & aliis primoribus eccleſiæ Rotomagenſis. Et quidem hæc Roſenſis immunitas hodieque illæſa ſubſiſtit.

(a) *id. ibid.*

Subrogatus in Nicolai locum Helgotus Cadomenſis prior, eruditione (*a*) ac pietate inſignis, monaſterium ſancti Audoëni viginti annis rexit; cujus tempore religio ibidem multum incrementi accepit, & baſilica admirandæ magnitudinis, cujus fabrica diu intermiſſa fuerat, multùm promota fuit, ſuppetias in primis conferente quodam Giſleberto laïco, ibidem monacho facto, ex pecunia dominæ ſuæ Alberadæ Groſſæ, quæ in Jeroſolymitano itinere moriens, theſaurum ei ſuum commendaverat.

Fulco Divenſis abbas exſul.

(b) *V. lib. 65. n. 16.*

Hoc tempore Fulco Divenſis abbas, cùm viginti (*b*) annis monaſterium optimè, ſed rigidè rexiſſet, orto diſſenſionis vehementi turbine calumniam paſſus, ob idque ſolum vertere coactus, Urbanum pontificem adiit, &, causâ necdum finitâ, in monte Caſino diu reſedit: quo temporis intervallo ejus locum tenuit Benedictus prior ſancti Audoëni, eoque mortuo Galterius Gemeticenſis monachus: qui Fulconi poſt ſeptem exſilii annos cum pontificis litteris reverſo, magiſtratum ſponte ceſſit, & ad converſionis ſuæ locum rediit, ubi ad decrepitam uſque ætatem vitam produxit. Fulco verò Divenſem deinceps ſeptem annis proſperè adminiſtravit.

XXXVI. Bertoldi-curtis monaſterium.

Per id tempus Galterius Pontiſarenſis abbas deiparæ Virginis monitu ad pagum Ambianenſem profectus eſt, ut locum ſacris virginibus aptum in vico, qui Bertoldi-curtis dicitur, quinque leucis infra urbem Ambianorum poſito, conſtrueret. Verùm, ubi id exſequi parat, quædam prædives matrona ejus loci, verita ne quid detrimenti ex hoc caperet, virum Dei e ſuis finibus, infecto opere, exire coëgit. At, morte illius matronæ brevi ſubſecutâ, mulieres duæ, piæ ac nobiles, Godelindis & Helvvidis, ſe ſe Domino devoventes, ad eumdem locum cum magnis opibus & poſſeſſionibus convenerunt, ubi arbuſta propriis manibus exſtirpantes, monaſterium & eccleſiam in honorem beatiſſimæ Virginis Mariæ conſtruxerunt, & ampliſſimè dotarunt. Illuc brevi multæ confluxere virgines, ſub regula ſancti Benedicti Deo ſervientes, quibus tertio poſt beati Galterii obitum anno Godelindis abbatiſſa præfecta eſt.

XXXVII. Aldebertus archiepiſcopus Bituricenſis.

(c) *Labbe to. x. bibl. p. 316.*

Poſt mortem Richardi ſecundi, archiepiſcopi Bituricenſis, quæ accidit v. kalendas Maïas hujus anni, cooptatus eſt in ejus locum Aldebertus Dolenſis apud Bituriges monaſterii abbas, ſed non integro quinquennio illam ſedem occupavit, mortuus anno MXCVII. ut legitur in chronico (*c*) Dolenſi, non anno ſequenti, ut in Patriarchio Bituricenſi, in quo ejus obitus pridie nonas Septembris notatur. Fuerat is Caſæ-Dei monachus, ut aliàs diximus, antequam ad abbatiam Dolenſem promoveretur.

S. Gundulfi monaſterium Virzioni ſubjicitur.

Hoc ipſo anno Stephanus Bituricenſis vicecomes monaſterium S. Gundulfi, aſſenſu ſororis ſuæ Hildeburgis, Geilonis, caſtri Soliacenſis domini, uxoris, Virzionenſi abbatiæ contulit. At reclamavere Salmurenſes monachi, quibus hoc monaſterium jam dudum a Francorum regibus conceſſum fuerat. Sed tandem triennio poſt Willelmus ſancti Florentii Salmurenſis abbas & Humbaudus Virzionenſis pactum hoc modo inierunt, ut Virzionenſes illud monaſterium retinerent, & quotannis duas auri legitimi uncias Salmurenſibus ad feſtum S. Florentii VI. nonas Maii perſolverent. Sed, cùm fortè pactum non ſervaſſent Virzionenſes, ſancti Gundulfi monaſterium Salmurenſibus demum reſtitutum eſt.

XXXVIII. Corneliacenſis cella aucta.

(d) *V. lib. 67. n. 62.*

Exſtat in confinio pagi Bleſenſis & Bituricenſis cella Corneliacenſis, quam a venerabili Andrea, priore olim Vallumbroſano, ante quatuor annos (*d*) erectam dixi.

Digitized by Google

diximus apud Silvaniacum, in luco, qui Corneliacus vocatur. Hujus luci dominus Rainaudus-Paganus, annuente uxore suâ Hodiernâ cum filiis Dadone & Rainaudo, prædictæ cellæ monachis necessaria quæque ex ipso luco ad domos faciendas, aliosque domesticos usus tribuit in manu Andreæ illorum prioris hoc anno, bis-sexto kalendas Martii. Paullo post idem Andreas duos ex suis fratribus ad Urbanum papam misit, ut ab eo privilegium apostolicæ tutelæ & confirmationem possessionum sibi collatarum impetraret. Annuit pontifex rogantibus, tametsi necdum sibi notis, ut ipse testatur suis litteris, quarum hæc inscriptio & tenor. *Dilectis filiis in loco, qui Silvaniacum dicitur, ad omnipotentis Dei servitium & monasticæ disciplinæ militiam congregatis, salutem & apostolicam benedictionem. Duo ad nos ex vestris fratribus venientes, apostolicæ sedis suppliciter expetivere suffragium, ut videlicet loco vestro apostolicæ tuitionis privilegium mererentur. Nos, licèt congregatio vestra & locus adhuc nobis incognitus sit, quia tamen magnis ad nos laboribus pervenerunt, pro solita apostolicæ sedis misericordia petitioni eorum & vestræ omnino deesse noluimus. Per præsentis igitur decreti paginam concedimus & confirmamus quidquid vobis & loco vestro usque in hanc horam juste & rationabiliter concessum est, & quicquid in futurum juste & legaliter concedetur. Quin etiam, ut annuente Domino monasticæ religionis vigor, qui illic jam triennio inolevit, & promoveatur & crescat, vicinos & longè positos adhortamur, ut locum ipsum, ad salutem animarum suarum, bonorum suorum collationibus honorare, ditare & exaltare procurent*, &c. *Datum per manum Johannis diaconi cardinalis* III. *idus Aprilis, indictione* XV. *Anagniæ*. Hæc cella hactenus subjecta est abbatiæ Casalis-Benedicti, cujus primordia anno sequente referemus. ANN. CHR. 1092.

S. Aviti parthenium.

Sub hunc annum scripta est ab Ivone epistola (*a*) *Virginibus in Dunensi monasterio sancti Aviti Deo devotis*, quod virginum Benedictinarum monasterium est diœcesis Carnutensis in suburbio Castridunensi, cujus origo mihi incomperta. In „ hac epistola Ivo ait, glorioſum esse nomen virginitatis, sed glorioſiorem fructum, „ cujus quantò superior gradus, tantò gravior est casus. Tum monet eas sæcularium hominum colloquia devitare. *Ad hoc enim*, inquit, *vobis septa monasterii facta sunt, ne mundi amatores intra castra mundum fugientium recipiatis; ne ad publicum prodeatis, ac de corporali mundi visione tractis introrsum fœdis imaginibus atque expugnatâ intus virginitate, corpus quoque corruptioni subjici permittatis. Quomodo ergo pudicitiam servare valebitis, quæ cum impudicis hominibus miscere colloquia publica, vel privata quotidano usu laboratis?* Ex quibus patet, tunc solutiorem illic fuisse disciplinam. Dein eas hortatur ad humilitatem, mortificationem, silentium, orationem, lectionem, & opus manuum, non tam propter necessitatem, „ quàm propter vitandam otiositatem. Neque dixerint, *Non potest talia pati nostra ætas, non potest ferre nostra ingenuitas*. Neque enim eas nobiliores esse beatâ Cæciliâ, quæ cilicio membra domabat: neque beatâ Agnete, multisque aliis „ religiosis personis, quæ similia fecerunt. Nec est quod opponant, si sæcularium „ colloquia devitent, fore ut sæculares solita ipsis obsequia & subsidia subtrahant: „ ad quod respondet Ivo, si id fecerint, pro sæcularibus amatoribus Deum eis procuraturum *spirituales amatores*, per quos eis necessaria ministret, & res monasterii tutas & incolumes conservet. In fine *in summa obedientia* eis præcipit, ut qualibet hebdomadâ semel in earum conventu hæc epistola legatur. Perstat etiam nunc hoc monasterium sub regula sancti Benedicti.

(*a*) *Ivo ep.* 10.

XXXIX. Bonæ-vallis abbates.

Haud semel actum est in superioribus tomis de monasterio Bonæ-vallis apud Carnutes, ejusque abbatibus, sed nusquam mentio occurrit Godonis abbatis, quem tamen huic loco circa sæculi decimi finem præfuisse colligimus ex codice manuscripto ejus monasterii, nuper a nobis viso, qui modò in bibliotheca Colbertina adservatur. Hic codex, in quo vetusta collectio canonum continetur, oblatus dicitur fuisse sanctis Petro & Marcellino a Godone abbate Bonæ-vallis, quod versus sequentes ad ejus marginem litteris uncialibus exarati indicant.

Godo Bonæ-vallis humilisque monasticus abbas,
Codicis hujus opus sanctorum canone factum,
Donat habere Petro Marcellinoque beatis.
Ejus & ablator pœnâ plectatur acerbâ,
Cum reprobis pariter baratri retrusus in imo,
Ni prius ablatum digna emendatio reddat.

Ex his certum est, Godonem Bonæ-vallis abbatem fuisse, & quidem Bonæ-vallis Carnutensis; nam alia ejus nominis monasteria in aliis regionibus condita nondum erant sæculo decimo labente, aut sæculi undecimi initio, quo tempore hunc codicem scriptum

ANN. CHR. 1092.

ptum fuisse certum videtur. Deinde sancti Petrus & Marcellinus martyres Bonævallis Carnutensis, non aliorum istorum patroni fuere. At quo loco inter ejus monasterii abbates Godo sit recensendus, haud ita facile est definire, cùm anonymus, qui chronicum Bonæ-vallis sæculo decimo labente conscripsisse dicitur, memoratis aliis abbatibus nusquam istius meminerit: quod sanè mirum videretur, si reipsâ Godo istis temporibus huic monasterio præfuisset. Quid igitur? rejiciendusne est Godo ad sæculi undecimi initia post anonymi illius ætatem; id sanè faciendum est, aut certè fateri oportet ipsum anonymum parum accuratè monasterii hujus historiam descripsisse: neque id verisimilitudine caret; nam aut ipse falsus est, aut aliquis post eum chronicum ab illo scriptum vitiavit, in iis saltem, quæ de translatione reliquiarum sanctorum Hilarii & Florentini ibi referuntur. Etenim in chronico illo vulgato horum martyrum reliquiæ traditæ dicuntur a sancto Aureliano tunc Athanacensi abbate, ad Bonam-vallem transferendæ per monachos, quos Ingelarius Bonæ-vallis abbas Athanacum transmiserat; quod fieri nequit: siquidem Aurelianus dimissâ Athanacensi abbatiâ jam throno Lugdunensi impositus fuerat sub Caroli-Calvi principatu, cùm Ingelarius Bonæ-valli præfectus fuit, qui nonnisi Ludovico-Balbo Caroli filio regnante factus est abbas. Sit itaque penes lectorem, ut Godo sæculo decimo, vel initio sequentis Bonæ-valli præfuisse credatur, siquidem hoc unum ex codice Colbertino certum est, eum circa illa tempora exstitisse. Cæterùm hæc de Godone abbate, quæ suo loco referre non licuit, hìc inserere visum est occasione Bonæ-vallensium abbatum, qui hoc sæculo undecimo labente & sequentis initio floruerunt. Ineunte autem anno MXCII. in quo versamur, Gualterius seu Gauterius ejusdem loci abbas, abdicatâ præfecturâ, se receperat ad Majus-monasterium, ex quo ad regendum Bonævallense monasterium assumtus fuerat. Tempus dimissæ ab eo præfecturæ colligimus tum ex placito Stephani Blesensis comitis hoc anno habito contra quemdam præpositum Blesensem, qui jura quædam indebita in possessione Majoris-monasterii apud Rosdonium sibi arrogabat, cui placito Stephanus comes, Adela comitissa, Bernardus Majoris-monasterii abbas, Robertus ejus nominis secundus Bonæ-vallis Gualterii successor, & Bernardus sancti Launomari Blesensis abbates, necnon Hilgodus Suessionensis episcopus, ejusque frater Andreas subscripsere: tum ex epistola Ivonis (*a*) episcopi Carnutensis ad Bernardum abbatem Majoris-monasterii, in qua conqueritur, quòd quosdam fratres semel ad custodiam animarum dimissos apud se retineat; petitque, ut, omni occasione remotâ, domnum Gauterium, quondam monasterii Bonæ-vallis abbatem, ad caput jejunii transmittat, *quatenus, auditâ ab eo suæ discessionis causâ, solutio ejus a nobis*, inquit, *approbetur: vel, si approbanda non est, consilio & auxilio cooperatorum nostrorum in officio & loco suo plenissimè reformetur*. Hæc epistola scribi non potuit ante hunc annum; siquidem Ivo sub finem anni præcedentis ad episcopatum promotus fuit: nec seriùs hoc anno, quo prædictum placitum habitum est.

(*a*) *Ivo ep.* 4.

XL. Dolensium dissensio.

Quænam causa Gualterium impulerit ad abdicandam præfecturam discimus ex alia ejusdem Ivonis (*b*) epistola ad Dolenses monachos, nimirum perturbatio illius monasterii, quam ille nec sedare, nec ferre valens, *ad Majus-monasterium, in quo ad conversionem venerat, compulsus redit*. Eadem ratio Bernerium Bonæ-vallis monachum adegit, ut ad Dolense agri Bituricensis monasterium secederet: ubi is postea ad abbatialem dignitatem postulatus est. Ejus electionis occasione dissensio ibidem nonnullis adversantibus, exorta est. Illi mox Ivonem adeunt, qui, convocatis quibusdam de melioribus ecclesiæ suæ fratribus, de Bernerii moribus quæstionem habuit, cui omnes favorabile testimonium perhibuere. Hoc solùm abbas Bonæ-vallis & monachi objiciebant, quòd sine permissu fratrum e monasterio discessisset. At veniabilem discedendi causam Ivoni habere visus est, nempe sui monasterii perturbationem, ob quam etiam Gualterius abbas illinc discesserat. *Quapropter illa discessio*, ait Ivo, *quæ illi fratri & multis aliis piè sentientibus visa est in melius mutatio, nullum nobis videtur ei facere præjudicium, si vota omnium, vel meliorum in eo conveniant, & mores monastico regimini non congruentes non impediant: maximè cùm summus pontifex, cujus est de omni persona & de omni ecclesia judicare, eum ab hoc vinculo absolverit, missas etiam ab eo audierit, & in omnibus sacramentis ecclesiasticis coram religiosis personis sæpe communicaverit*. Tum profert quædam religiosorum exempla „ virorum, qui, relictis probabili causâ monasteriis suis, ad Cluniacense monaste„ rium, vel ad alia monasteria secesserant: qui tamen ad ecclesiasticas dignitates „ vel monasteriorum præfecturas promoti sunt: *ex quibus*, inquit, *duo de mona„ sterio Crucis* seu S. Leutfredi, *litterati & religiosi, Guimundus & Rotbertus, alter ad episcopatum Aversensem, alter ad gubernationem monasterii Aversensis auctoritate apostolicâ assumti sunt. Arnulfus, Belvacensis monasterii sancti Symphoriani monachus, vir prudens & religiosus, simili de causa relicto monasterio, nunc Cantuarien-*

(*b*) *ibid. ep.* 78.

Digitized by Google

rienſe monaſterium regit. Hæc Bernerii electio facta videtur anno MXCVII. poſt mortem ſcilicet Aldeberti Bituricenſis archiepiſcopi, qui cum archiepiſcopatu Dolenſem abbatiam retinuit. Per id tempus floruit in Dolenſi monaſterio Petrus prior ſeu decanus, cujus epitaphia Baldricus compoſuit, in quibus ait, eum diſciplinæ regularis ſtudioſiſſimum exactorem fuiſſe, & ſtrenuè reſtitiſſe Richardo archiepiſcopo, qui Dolenſes magnopere infeſtabat. ANN. CHR. 1092.

Ex præmiſſo placito pro Majori-Monaſterio intelligimus, Bernardum abbatem Bleſenſi monaſterio ſancti Launomari hoc anno jam præfuiſſe, poſt Iſembardum ſcilicet atque Guidonem, qui de magiſtratu ſub Gregorii VII. pontificatu diſceptaverant. Bernardus, primùm *evangelius domini abbatis*, ut in veteri chronico legitur, id eſt, ſi bene conjicio, capellanus, jam abbas factus, abbatiam plurimis *honoribus* ſeu poſſeſſionibus auxiſſe traditur. Exſtat Goffridi (*a*) Vindocinenſis abbatis ad eum epiſtola, quâ ei remittere ſe dicit quemdam monachum, qui diu apud Vindocinenſes moratus, mores ſuos corrigere noluerat. Ad quam epiſtolam Sirmundus notat, Bernardum Mauricii ſibi videri ſucceſſorem, quem, anteceſſorem fuiſſe conſtat, & quidem intermedio Goffrido ſeu Gaufrido, qui Bernardo proximè ſucceſſit ineunte ſæculo ſequenti. Idem Bernardus interfuit ſynodo Auguſtodunenſi, in qua controverſia de monaſterio ſancti Dionyſii de Nogento, Cluniacenſes inter & Carnutenſes monachos agitata fuit. XLI. Bleſenſe abbates. (*a*) *Goffrid. lib.4. ep.10.*

Nolim omittere hoc loco, tametſi res in ſpeciem parvi momenti eſt, donationem Majori-monaſterio factam a Radulfo, filio Lancelini de Balgentiaco, qui Radulfus ſancto Martino, ejuſque monachis contulit eccleſiam ſancti Johannis de Camarciaco cum ſuis adjunctis, traditione factâ *per cavillam Caiſuinam domno abbati Bernardo in domo monachorum apud Chilziacum menſe Maii, ipſo anno, quo Philippus rex Francorum accepit uxorem Bertream nomine, uxorem Fulconis Andegavenſium comitis, anno videlicet ab incarnatione Domini* MXCII. quæ res multorum mortuum occaſio & cauſa fuit. Teſtes recenſentur ex monachis domnus abbas Bernardus, Hilgodus epiſcopus & Andreas frater ejus, Mainardus abbas de Ribomonte, & alii. Philippi regis copula cum Berta.

Multi hoc tempore florebant apud Gallos viri litterati, quorum pleroſque verſibus ſuis celebravit Baldericus abbas Burgulienſis, in his præceptorem ſuum Hubertum, qui Magduni litteras docebat, Frodonem Andegavenſem, Audebertum Cenomannenſem, & Godefridum Remenſem: at mirum eſt ab eo prætermiſſum fuiſſe Odonem popularem ſuum, utpote domo Aurelianenſem, qui publicè litteras in urbe Tullenſi, deinde Tornaci per quinquennium magna cum fama & diſcipulorum frequentia docuit. Hujus viri commemoratio non ſtrictim facienda eſt, quippe qui Tornacenſe ſancti Martini monaſterium monachus & abbas illic factus, inſtauravit. Erat is clericus, oriundus ex urbe, ut modò dicebam, Aurelianenſi, patre Gerardo, matreque Cæciliâ progenitus, Odoardus vulgò vocatus, a puericia ita inſtructus litteris, ut nulli ſecundus inter Francorum ſui temporis magiſtros haberetur. Hic primò Tulli-Leucorum ſcholas tenuit, inde a canonicis eccleſiæ Tornacenſis adſcitus, quinque annis tanta cum exiſtimatione litteras docuit, ut non modò e Flandria, proximiſque regionibus, ſed etiam ex remotiſſimis provinciis, Burgundia, Italia & Saxonia diſcipuli certatim ad eum confluxerint, ad numerum uſque ducentorum clericorum. Cùm verò liberales artes omnes maximè calleret, præcipuè tamen in dialectica excellebat, veteri ſectæ eorum, qui Reales vocantur, adhærens præ nova ſecta Nominalium, quam Raimbertus quidam, famoſus magiſter, tunc in oppido Inſulenſi diſcipulis ſuis prælegebat. Cùm rixæ hac de re fierent, unus e Tornacenſis eccleſiæ canonicis, nomine Gualbertus, qui poſtea Tornaci monachus, ac demum in Catalaunenſi ſancti Petri monaſterio abbas exſtitit, quemdam pythonicum, ſurdum & mutum, nutibus ſuper hac re conſuluit, atque ex eo præferendum Odonem intellexit. XLII. Odo Aurelianenſis celebris magiſter.

Cùm Odo ſcholæ Tornacenſi ferè per quinquennium præfuiſſet, oblatus eſt ei a quodam clerico liber ſancti Auguſtini *de libero arbitrio*, quem magiſter comparavit quidem in ſuæ bibliothecæ ſupplementum, ſed in ſcrinium cum ceteris libris projecit, quippe qui profanæ litteraturæ totus addictus, magis delectabatur lectione Platonis, quàm Auguſtini. Forte acciderit, ut poſt duos ferè menſes Boëthii libros *de conſolatione philoſophiæ* diſcipulis prælegeret: ubi verò ad quartum librum, in quo de libero arbitrio agitur, perveniſſet, recordatus emti libri, eum ſibi afferri juſſit, ſi quid forte in eo hac de re obſervatione dignum reperiret. Tum lectis duabus tribuſve ejus pagellis, ſic eâ lectione affectus eſt, ut protinus » convocatis diſcipulis, inventi theſauri volens eos eſſe participes: Verè, inquit, » hactenus ignoravi, quantæ facundiæ & doctrinæ eſſet Auguſtinus: moxque librum ipſum a capite exorſus, ipſo ac ſequenti die diſcipulis legit, & explanavit. Cùm verò ad librum ſextum pervenisſet, in quo ſanctus Doctor miseram exponit peccatorum conditionem, Auguſtini libri de libero arbitrio lectione converſus.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1092.

ditionem, qui mundum, fœtidæ cloacæ ſimilem, cæleſti gloriæ anteponunt; præ „ initimo dolore alta ſuſpiria ex imo pectoris trahens: Heu, inquit, quàm ſtri- „ ctè iſta nos tangit premitque ſententia! qui omnia ſtudia noſtra in vanæ ſcientiæ „ acquiſitionem conferimus, divini cultus omnino immemores & cæleſtis gloriæ, „ eâ poſt mortem indigni futuri! quibus dictis ſurrexit, totuſque lacrymis per- „ fuſus eccleſiam ingreſſus eſt. Ad hæc tota turbatur ſchola, & canonicorum cœ- tus admiratione percellitur. Deinceps Odo paullatim ſcholæ ſe ſubtraxit, eccle- ſiam ſolito ampliùs frequentavit, nummos congregatos in egentes, maximè cle- ricos, erogavit, jejuniis denique ita carnem attrivit, ut brevi præ macie a mul- tis vix agnoſceretur. Non multò poſt quatuor clerici ei ſe adjungunt, ſcilicet Odo abbas, Gerbertus, Rodulfus & Willelmus, præter Lanfridum, qui fugâ la- pſus miſerè periit. Verùm dubii hærebant, quem ſtatum amplecterentur, canoni- corum an monachorum. Utrorumque variis locis exploratis, interim in ſuburba- na ſancti Martini eccleſiola, ubi quondam abbatia monachorum fuerat, ſed a paganis deſtructa, & ferè in ſolitudinem redacta, ſimul habitare cœperunt. Tali exemplo recreati cives Tornacenſes Rabodum epiſcopum rogant, ut ne Odonem ejuſque ſocios aliò migrare permittat. Ea res grata epiſcopo, qui ea de re Odo- nem interpellat: ſed, cùm ille nullo certo reſponſo reddito ab epiſcopali domo receſſiſſet, religioſum (*a*) presbyterum, nomine Giſlebertum, qui in illis parti- bus tunc temporis velut propheta habebatur, in Elnonenſi ſancti Petri eccleſia po- ſtea humatus, adhibet piiſſimus præſul, ut ad ſuum, civiumque aſſenſum Odonem flectat. Giſleberti ſermone victus Odo, ſe illic remanſurum pollicetur, ſi modò liberum ſibi locum præſtaret epiſcopus. Hinc ille magnopere exhilaratus, canoni- corum aſſenſum expetit: illi quaſi futurorum conjectores, negant ac pernegant. Tum verò epiſcopus eâ, quâ pollebat, auctoritate, prædictam ſancti Martini ec- cleſiolam, quæ ſui juris erat, Odoni ejuſque ſociis abſolutè tradit, eoſque ſollemni proceſſione in eam deducit VI. nonas Maii, quæ dies dominica erat, anno domi- nicæ incarnationis MXCII. eoſque ibidem ſub regula ſancti Auguſtini in habitu cle- ricali Deo ſervituros dimiſit. Hæc omnia fusè commemorat Herimannus abbas (*b*) in libro de reſtauratione abbatiæ ſancti Martini Tornacenſis. Quomodo au- tem Odo, ejuſque ſocii monaſticam vitam profeſſi ſint, inferiùs exponemus. Tunc temporis ſacro igne tota ferè provincia contacta eſt, in primis urbs Tornacenſis, ubi non ſolùm ex urbe, ſed etiam e remotis regionibus plurimi igne illo aduſti, ad eccleſiam B. Mariæ gregatim deferebantur. Tunc epiſcopus ex illa principe eccleſia ad ſancti Martini eccleſiolam in die exaltationis ſanctæ Crucis ſolemnem indixit proceſſionem, quæ nudis pedibus facta eſt, deinceps ad noſtrum uſque tem- pus, inquit Herimannus, ipsâ die continuata. Cæterùm præter ea, quæ ille au- ctor de Odone habet, nonnulla etiam diſcimus ex Godefridi Remenſis magiſtri, ejus amici, verſibus, in quibus Odonis natalium nobilitas, & excellentia ejus in- genii ac doctrinæ ſummopere prædicantur. Inter alia verò ejus opuſcula, laudat libellum de bello Trojano, quem ab eo editum eſſe ſcribit. Hoc Godefridi opus, *ſomnium de Odone Aurelianenſi* inſcriptum, hactenus, ut reor, ineditum invenimus in codice collegii ſocietatis Jeſu Pariſienſis ante annos quingentos ſcripto. Ex quo cùm libellum integrum referre ſupervacaneum fortè videretur, aliquot verſus ex- cerpſimus, in Appendice exhibendos. In eodem codice vidimus aliud carmen haud exiguum de primis Geneſeos verſibus, ſeu opere ſex dierum, quòd etſi *Odonis epiſcopi Aurelianenſis* nomen præferat, noſtri Odonis eſſe ſuſpicamur, quod nullus ejus nominis antiſtes in toto Aurelianenſium epiſcoporum catalogo occurrat, aliun- deque Odo & Aurelianenſis, & epiſcopus fuerit. De aliis ejus operibus (*a*) in- feriùs agemus, iſtud verò ſic incipit.

(*a*) *V. lib. 69. num. 17.*

(*b*) *Spicil. t. 12. p. 398. & ſeqq. V. lib. 12. num. 25.*

(*a*) *V. lib. 72. num. 57.*

Omnipotens in principio cælumque ſolumque.

XLIII. Wolbodo in ſancti Laurentii abbatiam denuo intruſus.

Jam ab aliquot annis Leodicenſe ſancti Laurentii monaſterium rectè adminiſtrabat Beringerus ſeu Berengerus abbas, & damna a Wolbodone dilapidatore illata far- ciebat, cùm in locum demortui Heinrici epiſcopi Obertus ab Heinrico rege ſub- introductus, in mandatis accepit, ut, ejecto Berengero, quem ſibi haud aſſentari noverat, Wolbodonem abbatem reſtitueret. Citatus ad novi epiſcopi audientiam Berengerus, innocentiam ſuam in caſſum expoſuit. Rex jubet, ait Obertus, ut abſcedas. Nempe id unum crimen, quòd ei non faveret. Ubi nec innocentiam, nec æquitatem apud Obertum valere vidit Berengerus, in optatam Andaginenſis monaſte- rii, unde primùm prodierat, ſolitudinem ſe retulit. Illic eum excepit humaniſſimè Theodericus abbas, ejus nominis ſecundus, eique cellam Everni-curtis in diœceſi Remenſi incolendam aſſignavit. Reſtitutus in priſtinum locum Wolbodo ſuſque de-

Digitized by Google

deque vertit pro suo more omnia, dum tandem ejus pravitatem diutiùs ferre non valentes monachi, nobilium virorum, in primis Godefridi Bullionii, qui fortè Leodii tum ad sacrum bellum se comparabat, auctoritate imploratâ, lupum illum denuo removeri curarunt, & ab episcopo revocari Berengerum, qui regularem disciplinam in pristinum nitorem, & rem familiarem brevi restituit ad annum usque MCXIII. superstes. ANN. CHR. 1092.

In additionibus ad Sigeberti chronicon Thietmarus Gemmelacensis abbas hoc anno obiisse traditur, & Lietardus ei successisse. Hic a pueritia sub disciplina Olberti abbatis, cujus superiùs meminimus, probè (*a*) institutus, regularis vitæ studio excelluit. Cùm sibi ipse nihil indulgeret, fratribus piâ discretione condescendebat. Erat tunc jam a multo tempore illic consuetudo, ut quartâ & sextâ feriâ, maximè diebus adventus Domini, & quadragesimæ, jejunium usque ad vesperam protraheretur. Hunc morem ille servare instituit: at fratribus *congruam tempori refectionem* exhiberi jubebat; malens eos voluntariè proposito quiddam superaddere, quàm præcepto suo coactos abstinere. Rarò, aut numquam in camera sua prandebat aut cænabat, nisi alicujus præcipui hospitis ad id eum cogeret necessitas. Gemblacenses abbates.

(*a*) *Spicil. to. 10. p. 537.*

XLIV. Ruperti primordia & institutio.

Illud maximè cedit in laudem Berengeri abbatis, quòd sub ejus disciplina Rupertus, ille quondam piissimus & pro suo tempore doctissimus Tuitiensis abbas, prima vitæ monasticæ & litterarum studia posuerit. De ejus patria nihildum compertum. Eum tamen ex Leodicensi urbe vel pago ortum fuisse suadet ejus institutio a puero in monasterio sancti Laurentii in monte Leodii exacta, ubi Berengerum abbatem in religione monastica, Heribrandum, qui Berengero postmodum successit in litteris præceptorem habuit, ut ipse testatur in epistola ad Cunonem Sigebergensem abbatem, libris de Trinitate præmissa. Cùm tardioris esset ingenii, & improbo labore parum in studiis proficeret, ad Sapientiæ increatæ matrem confugit, atque ad ejus marmoream imaginem, quæ hodie quoque apud sanctum Laurentium visitur, in genua profusus, se divinarum litterarum scientiâ donandum cælitus intellexit. Ubi multum cùm in pietate, tum in litteris progressum fecit, eum sacerdotio insigniri voluit Berengerus. Varias ille causas opponebat, sed tandem cœlesti ostento victus jubenti paruit. Factum ipse narrat libro XII. in Matthæum, ubi ait, sibi in lectulo dies antiquos & æternos meditanti, & postea dormienti, visum fuisse Christum Dominum, qui ipsi osculum impressérit: quo viso expergefactus intellexit, se divinorum sacramentorum profunda deinceps clariùs intellecturum. *Inter ea*, inquit, *paullatim amor illius sacerdotalis officii menti se se infudit, tantùmque excrevit, ut mox die facto dicerem patri meo spirituali*, scilicet Berengero, *me non velle ampliùs reniti, immo velle ire cùm primùm juberet, & suscipere jugum Domini, causâ tamen tacitâ, quæ acciderat. Gratulatus est, & ut primùm adfuit tempus ordinationis, hunc sacrum licèt indignus, ordinem suscepi.* Quibus verbis ipse nesciens satis declarat, quanta jam tum fuerit ipsius sanctimonia. Præter conscientiam indignitatis suæ, quæ eum a sacerdotio deterrebat, idem ipse aliam ibidem affert causam, nempe quòd eatenus ecclesiam vexaverat discordia propter sedis apostolicæ conturbationem, *quæ tamen mortuis auctoribus paullulum conquieverat*. Hinc est quòd schismaticos episcopos devitabat, & ab illis sacerdotium suscipere nolebat; tametsi *quistibet*, ait ille, *ecclesiæ sacramentorum Christi minister, quamdiu in concione universitatis manet, quidquid administrat ratum est*. Ex quibus colligi potest, Rupertum nonnisi post mortem Wiberti antipapæ, quæ anno MC. accidit, sacerdotio initiatum fuisse.

XLV. S. Vincentii abbatia Vesontionensis.

Exstat apud Vesontionem insignis sancti Vincentii abbatia, quam Hugo archiepiscopus, ejus nominis secundus, ædificare cœpit, sed morte præventus omnino perficere non potuit. Piis ejus cœptis insistens Hugo tertius ejus successor supremam operi manum imposuit & monachis jam ab antecessore institutis primum abbatem, nomine Achardum, *venerabilis vitæ virum* præfecit, ut ipse in suis litteris (*b*) loquitur, *benignissimâ illud adimplens affectione, ad quod ejus antecessor bonæ memoriæ secundus Hugo archiepiscopus omni adspiraverat studio*. Idem multa ei- „ dem abbatiæ beneficia confert, & quia matri ecclesiæ viciniùs adhæret, eam ho- „ nore & dignitate insigniri volens, ipsius abbatem in ecclesia sancti Johannis Evan- „ goliste inter ejus canonicos *dignitate & numero* censeri constituit. Ad hæc di- „ strictè vetat, ne prædicta sancti Vincentii ecclesia in prioratum umquam redi- „ gatur, alterive ecclesiæ subjiciatur, sed tantùm Bisontino pontifici subjaceat; sta- „ tuitque ut in synodo & in aliis, quæ ad suum ipsius officium pertinent, abbas, „ in ecclesia Bisontinensi vicarius suus exsistat, & in confessu præ omnibus abbatibus „ primum post Bisontinum pontificem locum obtineat. *Acta* v. *kal. Novembris anno quarto ordinationis domni tertii Hugonis Chrysopolitani archiepiscopi, regnante Hein-*

(*b*) *Vesontio part. 2. p. 230.*

ANN. CHR. 1092.

rico tertio Romanorum imperatore Auguſto, anno ab incarnatione Domini MXCII. indictione XV. Perſtat etiam nunc ſub Benedictina ſancti Vitoni congregatione hoc monaſterium, cujus abbates Chiffletius in ſua Veſontione exhibet.

Laïenſis cellæ dedicatio.

(a) *ſupra n.* 14.

Jam actum eſt non ſemel de cella ſancti Chlodulfi apud Laïum, cujus *monaſterium*, id eſt eccleſiam, Antonius, tunc ejus cellæ præpoſitus poſtmodum abbas (a) Senonienſis, multum amplificavit. Eâ perfectâ, placuit ſancti Chlodulfi corpus e veteri in novam transferre eccleſiam; quod dum fieret, tres lapides ex novo ædificio in medium turbæ, quæ illuc multa confluxerat, deciderunt, nec quemquam læſerunt, ut ex veteri ſancti Arnulfi codice diſcimus. Id ſine dubio contigit poſt novi templi dedicationem, quam hoc anno a Pibone Tullenſi epiſcopo factam fuiſſe conſtat ex litteris cujuſdam nobilis viri Matfridi, & uxoris ejus Cunegundis, qui hoc ipſo anno Deo & B. Chlodulfo eccleſiam, quæ in alodio ſuo Wiſſa exſtabat, contulerunt, pro animabus Evononis & Marthæ anteceſſorum ſuorum, ſed in primis pro anima domnæ Marthæ, prædictæ Cunegundis matris, cujus corpus in medio chori ſepultum eſſe dicitur, & *ex cujus parte ipſa cella venit. Hoc totum factum eſt Laïo publicè & legitimè* XV. *kal. Novembris, ipſo die conſecrationis monaſterii, præſente domno epiſcopo Tullenſi Pibone.* Idem epiſcopus paullo poſt Beatricem, ſororem Friderici marchionis, & uxorem quondam Bertholdi ducis, quæ poſt diuturnam infirmitatem VII. kal. Novembris hoc anno deceſſerat, *in civitate Leucorum*, ſepelivit, ut Bertholdus tradit.

XLVI. Res Germaniæ.

Eodem anno, ex eodem auctore, Cuno comes *de Volfelingen ſtrenuiſſimus miles ſancti Petri* diem clauſit extremum idibus Octobris, & in monaſterio, quod ipſe cum fratre ſuo Liutolfo in proprio alodio fundaverat, ſcilicet Zwifalrenſi, honorificè ſepultus eſt. Ad ipſum tempus idem auctor refert quod ſuperiùs diximus, nimirum quòd Udalricus, qui abbatiam ſancti Galli & Aquileienſem epiſcopatum non legitimè obtinebat, per quemdam (b) ſui monaſterii monachum, ſcilicet Arnoldum, expellere conatus ſit, Heinrico rege favente, Gebehardum Conſtantienſem epiſcopum; ſed quòd invaſor ille a civibus repulſus ſit.

(b) *V. lib. 67. n. 21.*

Marcvvardus epiſcopus Corbeiam repetit.

Vix annum quartum Oſnaburgenſi in epiſcopatu exegerat Marcvvardus, Corbeiæ novæ quondam abbas, cùm *ad matrem ſuam*, id eſt Corbeiam rediit, cui denuo præfuit. Ejus diſceſſus cauſa, uti nos docent Annales Corbeienſes, fuit odium regis Heinrici, cui minùs addictus erat quàm papæ. Hinc factum eſt quod ait Bertholdus ad hunc annum, ut poſt ſublatum anno ſequente Wernherum Merſeburgenſem epiſcopum, vix ullus in tota Saxonia repertus ſit catholicæ communionis epiſcopus. Ille Corbeiam optimè rexit ſollicitus cùm de regulari diſciplina, tum de ſtudiis ac de libris: unde legem edidit, ut quivis novitius die profectionis ſuæ librum utilem & aliquanti pretii bibliothecæ conferret. Ad hæc conſtituit, ut quilibet cellarum præpoſitus, aut quivis alius hiſtoriarum peritus, monaſterii ſui chronicon colligeret, ipſique mitteret ad futuram poſterorum memoriam. Denique eo in abbatiam reſtituto, colonia e nova Corbeia deducta eſt in Burſfeldenſe monaſterium, ut inferiùs dicturi ſumus. In prædictis Annalibus ad hunc annum Waramundus, Corbeiæ monachus, dicitur factus abbas, & anno ſequenti Thiatmarus; ſed ubi, non dicitur. Fortè alteruter Burſfeldenſis monaſterii primus fuit abbas. Tunc Becelinus bibliothecæ cuſtos erat, cui ſub meridiem in eam ingreſſo quidam Anſgarii archiepiſcopi ſpecie ad menſam ſedens, & pſalmos Davidicos legens viſus eſt, qui bono animo eum eſſe juſſit.

ANN. CHR. 1093.

XLVII. Qualis rerum civilium ſtatus.

INſequente anno MXCIII. res Heinrici regis in Italia & in Germania peſſum abire cœperunt. In primis quippe Conradus ejus filius in patrem rebellavit, ob eam ſi Dodechino credimus, cauſam, quòd matris honori, ut pater ſuadebat, vim inferre detrectantem, irâ odioque accenſus pater ſpurium dixiſſet. Hinc regina, quam Dodechinus Adelhaidem, nonnulli Praxedem, chronographus Saxonicus nondum editus Bertam vocat, e cuſtodia elapſa, ad Mathildem comitiſſam confugit: Mathildis verò benignè exceptam pontifici commendavit, qui ei ut in monaſterium ſecederet auctor fuit. Conradus & ipſe a patre captus, ſed mox fugâ elapſus, ad Urbanum itidem ſe contulit, cujus auctoritate regnum adversùs patrem in Lombardia ſuſcepit, idque ſumma cum omnium gratia per novem annos adminiſtravit, ac Rogerii Siciliæ ducis filiam ſibi matrimonio copulavit. Nec meliori loco erant Heinrici partes in Germania, Gebehardus quippe Conſtantienſis epiſcopus e noſtris & apoſtolicæ ſedis legatus, conventu apud Ulmam (*) habito, cum Welfone duce Bajoariæ & cum proprio fratre Bertholdo Alemanniæ duce, cæteriſque ejuſdem regionis principibus compactum in duos annos contra Heinricum ſub jurejurando iniri curavit, uno excepto Arnoldo Conſtantienſis eccleſiæ invaſore. Inter hæc rex Heinricus Veronam ſe recepit: Urbanus verò ſub finem hujus anni Romam adiit, ubi

(*) *Ulmæ.*

Digitized by Google

ubi nativitatem Domini ſollemniter celebravit, permiſſis in Urbe Wiberti aſſeclis non paucis, malens eorum injurias ad tempus tolerare, quàm Romanos cives armorum tumultu perturbare. ANN. CHR. 1093.

In Gallia quoque res turbatiſſimæ fuerunt ob divortium Philippi regis, qui Bertâ uxore legitimâ repudiatâ, Bertradam, Fulconis Andecavorum comitis uxorem, Turonis (*a*) in vigilia pentecoſtes abſtraxit, thoroque ſociavit; ob idque Francia interdicto ſuppoſita, & Philippus ipſe ſacris abſtentus. Nullus Francorum præſulum, teſtante Orderico (*b*) hanc exſecrandam deſponſationem celebrare voluit, uno excepto Odone Bajocenſi episcopo, qui pro mercede infauſtæ copulationis eccleſias Medanti oppidi aliquamdiu habuiſſe dicitur. Non defuit officio hac in re Urbanus papa, etſi gravibus implicatus negotiis; ſed, miſſis in Galliam legatis, regem redarguit, obſecravit, increpavit; at nihil profecit: attamen toto illo tempore nec diadema, nec purpuram portavit, nec ullam ſollemnitatem regio more celebravit. Permiſſu tamen præſulum privatam miſſam a capellano ſuo audiebat. Hæc aliaque plura Ordericus, qui Bertradam regi uſque ad ejus mortem adhæſiſſe ſcribit.

(*a*) *Chron. Turon.*

(*b*) *Orderic. lib. 8. p. 699.*

In Anglia necdum res bene compoſitæ erant, pleriſque eccleſiis & abbatiis paſtore deſtitutis, cùm necdum Cantuarienſis eccleſia rectorem haberet: ſed tandem diutina illa quatuor annorum vacatio hoc anno finita eſt.

XLVIII. Anſelmus Cantuariæ archiepiſcopus invitus eligitur.

Actum eſt ſuperiùs (*c*) de itinere Anſelmi Beccenſis abbatis in Angliam, ubi quinque menſes, tum ordinandi Ceſtrenſis monaſteri causâ, tum pro abbatiæ ſuæ negotiis moratus eſt, priuſquam de ſufficiendo Cantuarienſi eccleſiæ, quæ jam a quadriennio vacabat, archiepiſcopo ageretur. Jam verò ferè ſecurus a timore, qui eum ab illo itinere diu revocaverat, ne ſcilicet vel ad hanc dignitatem promoveretur, vel ſaltem adſpirare videretur, reditum in Neuſtriam parabat, cùm ei regrediendi facultas a rege negata eſt. Interim regni primores, Cantuarienſis eccleſiæ deſolationem diuturnam gravatè ferentes, cùm gratiâ *dominicæ nativitatis ad curiam regis pro more veniſſent*, communi conſilio regem interpellant, ut ſaltem publicas preces fieri ſinat, quò Deus eccleſiæ jam dudum orbatæ dignum regi paſtorem ſuggereret. Id nonniſi ægre permiſit rex: tumque rogatus ab epiſcopis Anſelmus, modum ac formam publicarum precationum ordinavit, quæ per omnes Anglorum eccleſias factæ ſunt. Interim die quadam unus e regni principibus regi ſuggeſſit, nullum tantæ ſanctitatis hominem ſibi notum eſſe quàm Anſelmum, quippe qui nihil præter Deum amaret, nihil tranſitorium cuperet. Ad quod rex cachinnans: Nec archiepiſcopatum Cantuarienſem ſcilicet, inquit. Nec illum quidem, ait aulicus, uti mea multorumque opinio eſt. Et ego, rex infit, in amplexus ejus ruam, ſi eum a me extorquere poterit; nam, me invito, nec illi, nec ulli alteri dabitur. Hæc ubi dicta, graviſſimus e veſtigio morbus regem corripuit, & creſcens in dies ita vexavit, ut jam de ejus vita deſperaretur. Tum verò de ejus animæ ſalute cura adſtantes ſollicitat, ob idque ægro ſuggeritur, ut carceres aperiat, captivos ſolvat, debita relaxet, ſed in primis eccleſiis deſolatis, maximè Cantuarienſi paſtores præfici ne diutiùs differat. Tunc Anſelmus horum inſcius, in quadam villa morabatur haud longè a Gloceſtria, ubi rex infirmabatur. Mandatum ergo illi, ut quantocius ad regem veniat, morienti adfuturus. Mox ipſe adeſt ingreſſuſque ad regem ſuadet, ut peccata confeſſione expiet, ſatisfactionem & emendationem promittat, cæteraque exſequatur, quæ priùs ei ſuggeſta fuerant. Rex omnia ſpondet, vades offert epiſcopos, atque hac de re diploma ſcribi jubet, regioque ſigillo munitum ſuper altare poni in promiſſorum fidem.

(*c*) *V. ſupra, n. 33.*

Primum omnium communi totius regni matri eccleſiæ paſtorem præponendum ſuadetur: Anſelmum tali honore digniſſimum omnes concordi voce acclamant; rex ipſe annuit. Ad hoc nuntium vir modeſtiſſimus expavit, expalluit, reclamavit, ſeque ad regis præſentiam trahi non ſuſtinuit. Ad quem epiſcopi: Quid agis, quid Deo reſtitas? Vides quo in ſtatu ſint res Anglicanæ. Omnia in confuſionem verſa; licentiæ & ſceleribus omnibus fræna laxata. Eccleſia Cantuarienſis, cujus oppreſſione omnes oppreſſi ſumus, ferè deſtructa & peſſum data, te vocat, te liberatorem, te ſoſpitatorem quærit, exoptatque. Rex ipſe, cujus ferociâ in has miſerias devenimus, dat manus: tune ſolus matri eccleſiæ ſubvenire renuis? Ad hæc reponebat vir Dei: Multas quidem & magnas eſſe Anglicanæ eccleſiæ miſerias ac labes: at ſe jam ſenem, utpote ſexagenarium, tantis malis medendis, tanto oneri imparem eſſe; ſe, ex quo monachus factus ſit, rebus ſæcularibus nuntium remiſiſſe, quibus, eâ ſaltem ætate, denuo implicari nolit. Nos verò, inquiunt illi, rerum ſæcularium curam in nos ſuſcipiemus: tantùm ſpiritualibus intendas. Atqui impoſſibile eſt ait, quod dicitis. Unum ſpectat duplex hæc ſollicitudo. Deinde abbas ſum monaſterii, cui me ipſum ſub archiepiſcopo, cui obedientiam; & ſub terreno principe, cui ſubjectionem, debeo. Illi verò ſe facilè

ANN. CHR. 1093. „ lè omnium aſſenſum impetraturos regerunt. Nec mora, hominem ad regem lecto decumbentem vi pertrahunt. Visâ ejus in negando pervicaciâ, rex pæne ad lacrymas triſtitiâ affectus, obteſtatur, ut ne ſe pœnis æternis cruciandum exponat: recordetur conſtantis amicitiæ, quam ipſius parentes ipſi, ſuiſque Beccenſibus ſemper exhibuerant: ne patiatur eorum filium corpore ſimul & animâ perire. *Certus ſum enim*, inquit, *quòd peribo, ſi archiepiſcopatum in meo dominio retinens vitam finiero*. His verbis commoti omnes præter Anſelmum, cui mortem regis, Angliæ perturbationes, omnia denique crimina, quæ deinceps conſecutura eſſent, imputatum iri affirmant, ni archiepiſcopatum ſubeat. In his anguſtiis converſus ad duos qui ſe comitabantur monachos, Balduinum & Euſtachium; Eccur, inquit, mihi non ſubvenitis? profeſſus ſe, ſi Deus ſinat, mori malle, quàm talem ſubire ſarcinam. Ad quod Balduinus: Si Dei voluntas eſt, ut id ita fiat, quales ſumus nos, ut ei contradicamus? Ad hæc verba lacrymæ ex oculis, ſanguis e naribus, veri doloris certa indicia, Anſelmo ubertim eruperunt. Tantâ demum obſtinatione fatigatus rex, fatigati omnes, virgam paſtoralem afferri jubent, eamque, velit, nolit, ejus digitis, quos volæ infixos tenebat, rege porrigente, vi aptant; moxque, *Vivat* acclamantibus omnibus, canticum *Te Deum* inchoatur; &, dum continuatur, Anſelmus ad eccleſiam portatur potiùs quàm ducitur. Ritibus ſolitis in eccleſia peractis, ille ad regem redit, prædicitque eum ex hac infirmitate non morituram; tantùm ut infectum eſſe jubeat, quod de ſe mox factum eſt. His dictis, ab eo diſceſſit, multaque ad eos, qui ſe comitabantur, de ſua ad tantæ dignitatis molem ſuſtinendam impotentia, præſertim ſub eo rege, lacrymans peroravit; quod perinde eſſet, atque taurum indomitum, & vetulam debilemque ovem in aratro ſub eodem jugo conjungere. Acta ſunt hæc, teſte Eadmero, anno incarnationis dominicæ MXCIII. pridie nonas Martii, primâ dominicâ quadrageſimæ. Mox præcepit rex, ut Anſelmus de omnibus ad archiepiſcopatum pertinentibus incunctanter inveſtiretur, ſpeciatim de abbatia ſancti Albani, quam Lanfrancus, ejuſque anteceſſores jam habuerant; quod exſecutioni ſtatim demandatum eſt, Gundulfo Roffenſi epiſcopo Anſelmum per omnes villas deducente, & amico neceſſaria procurante.

XLIX. Conſentientibus omnibus conſecratur.

Inter ea miſſi a rege in Neuſtriam nuntii, comitis, archiepiſcopi, & Beccenſium ſuper hac electione conſenſum eliciunt. Aſſenſit in primis Willelmus archiepiſcopus, ſcriptis tum ad regem, tum ad Anſelmum litteris. Quæ ad Anſelmum miſſæ ſunt, hanc præferunt inſcriptionem: *Frater Guillelmus archiepiſcopus domino & amico Anſelmo, Dei benedictionem & noſtram*. Epiſtolæ hæc ſumma eſt, ut divinæ voluntati hac in re ſe ſubjiciat. Ejuſdem argumenti epiſtolæ a comite & Beccenſibus datæ; quibus acceptis, rex Anſelmum per ſe ſuoſque convenit, petitque, ut Cantuarienſis eccleſiæ prædia, quæ poſt mortem Lanfranci ſuis pro eorum obſequiis dederat, ſui causâ cederet. At nullo pacto rex ejus conſenſum extorquere potuit: quæ res prima diſcidii fuit occaſio, Anſelmo gaudente, quòd hac occaſione prælationis onere ſe exonerandum ſperaret, non modò archiepiſcopalis, ſed etiam abbatialis. Jam enim virgam abbatialem ad Beccenſes remiſerat. Verùm contra accidit. Rex enim, auditis omnium hac de re querimoniis, adunato Wintoniæ conventu, Anſelmum eò accerſivit, multiſque promiſſionibus illecto, ut primatum Anglorum eccleſiæ ſuſciperet tandem perſuaſit. Poſt hæc Cantuariam adiit Anſelmus VII. kal. Octobris ſummâ omnium, monachorum, clericorum, totiuſque plebis jubilatione acceptus, ibique tandem a Thoma Eboracenſi archiepiſcopo, præſentibus præter duos omnibus Anglorum epiſcopis, pridie nonas Decembris conſecratus eſt: quæ omnia fusè ac diſtinctè commemorat Eadmerus. Nec illud omittendum, quòd ipsâ die, quâ deceſſit Anſelmus alter Mediolanenſis archipræſul, Urbani partibus tunc addictiſſimus, eâdem etiam conſecratus eſt Anſelmus Cantuariæ archiepiſcopus & Angliæ primas, qui Urbano quoque ab initio ſe obſequi palàm profeſſus eſt, cùm rex ipſe & epiſcopi plerique Anglicani necdum Wiberto Urbanum abſolutè prætuliſſent. Dein octavo a conſecratione die peracto, ad curiam regis inſtante nativitate Domini profectus, feſtivè ab eo, cunctiſque aulicis exceptus eſt. Verùm hæc lætitia non diu tenuit; nam ubi rex, ut vir ſanctus prædixerat, convaluit, eccleſias, totumque regnum malis artibus exactionibuſque vexare ac turbare inſtitit; quod multas viro Dei moleſtias faceſſivit.

L. Anſelmi hac de re epiſtolæ.

De hac electione complures exſtant tum Anſelmi, tum aliorum epiſtolæ initio libri tertii ejus epiſtolarum. Prima eſt ipſius Anſelmi ad ſuos Beccenſes, quibus ſignificat factam de ſe invito electionem, qui ut conſentiant ſuadet, quando id aliter fieri nequit. Secunda eſt Osberni Cantuarienſis monachi, Anſelmum hortantis ad ſuſcipiendum archiepiſcopatum, ad quem tot divinis indiciis vocatus ſit. *Quid namque inſignius*, inquit, *ad te eligendum oſtenderet Deus, quàm, ut tu promovereris, regem triumphis nobilem, ſeveritate cunctis formidabilem, lecto decubuiſſe, ad mor-*

Digitized by Google

mortem usque ægrotavisse; te autem provecto statim eumdem respiravisse, convaluisse, atque ex fero & immani mitissimum pariter ac mansuetissimum redditum fuisse! Quid, inquam, aut ad effectum dulcius, aut ad innocentiam præstantius, quàm te ante lectum ægrotantis violenter pertractum, dextram aliorum dextris impudenter de sinu extractam; sinistram, ne sororem juvaret, fortiter retentam; virgam, cæteris digitulis pertinaciter occlusis, pollici atque indici crudeliter impactam; post hæc toto corpore e terra te elevatum, episcopalibus brachiis ad ecclesiam deportatum, ibique, adhuc te reclamante, & importunis minis obsistente, TE DEUM LAUDAMUS *esse cantatum? Quid, inquam, vel ad divinas laudes magnificentius, vel ad humana spectacula gaudentius, quàm quòd in tua electione, exclusis omnibus transactæ tempestatis afflictionibus, omnia ad proprii juris possessionem, veluti jubileo termino cucurrerunt: dum vincti ad expeditionem, carcerati ad lucem, captivi ad libertatem, oppressi dirissimis exactorum furoribus, redierint ad erectionem? Omnia hæc te loquuntur, tibi famulantur, tuis meritis adscribuntur.* Hæc, pluraque alia Osbernus, omnino conformia his, quæ de hac electione tradit Eadmerus; æqualis, ut ille, auctor. Tertia ejusdem libri tertii epistola est Gundulfi Roffensis episcopi ad Beccenses, ut ne tristentur de erepto sibi abbate. Quarta Anselmus ipse Beccenses monet, ut sibi, regique consensum suum litteris testentur. Quinta est prædicti Osberni, Anselmum hortantis ad accelerandam suam consecrationem. *Recuperemus in te*, inquit, *quod in mortuo sanctissimo patre Lanfranco perdidimus; quem mortuum semper dolebimus, quoadusque illum in te viderimus.* Sexta est ipsorum Beccensium ad Anselmum, quâ ei significant, quosdam e suis ejus electioni, tametsi gravatè, consensisse; quosdam se numquam consensuros testatos fuisse.

ANN. CHR. 1093.

Septimam scripsit Anselmus ipse ad eosdem Beccenses, a quibus se abstractum ægerrimè ferre asserit, nec fictâ humilitate, quæ quorumdam malevolorum calumnia erat, recusasse diu archiepiscopatum. *Quibus nescio*, inquit, *quomodo possim persuadere, quæ sit in hac re conscientia mea, si illis non satisfacit vita & conversatio mea. Sic enim vixi jam per triginta tres annos in habitu monachico, tribus scilicet sine prælatione, quindecim in prioratu, totidem in abbatia annis, ut omnes boni me diligerent, qui me noverunt, non meâ industriâ, sed gratiâ Dei faciente; & magis illi, qui me interiùs & familiariùs noverunt: nec aliquis in me videret aliquod opus, unde me prælatione delectari cognosceret.* Ideo autem vir sanctus ab illa calumnia se purgat, ne amicis & fratribus suis hæc scandalum & offendiculum „ ingeneraret; Deumque testem invocat, se, si salvâ obedientiâ & caritate ipsi „ liceret, malle sub prælato monachum vivere & obedire, atque ab eo necessa„ ria accipere, quàm aliis hominibus præesse ac dominari, terrenisque opibus af„ fluere. Tum subdit: *Domine, si fallit me conscientia mea, ostende mihi me ipsum, & corrige me, & dirige in conspectu tuo viam meam; &, sive mihi placeat, ut quod incœptum est ab hominibus de mea electione fiat, sive potiùs ut non fiat; dirige me in via tua, & ingrediar in veritate tua. Domine, tu vides, sicut dixi, conscientiam meam: tu esto mihi testis ad eos, qui aliter de me suspicantur & ostende illis eam, ne lædant suas aut aliorum animas, malè eam judicantes.* Dein Beccensibus facit satis, quòd, cùm se ipsis tradidisset in servum *in nomine Domini*, electioni tamen suæ in archiepiscopum consensisset; quæ omnia ideo a se scripta dicit, ne falsi calumniatores sui alios veneno suæ calumniæ inficiant. In fine Beccenses consolatur, quòd ab eis avulsus sit, rogatque ut hanc epistolam amicis suis episcopis & abbatibus ostendant ad diluendam, si quæ in ipsis esset, sinistram de se opinionem; qua de re peculiares litteras Gisleberto Ebroïcensi, & Fulconi Belvacensi episcopis scribit.

LI. Willelmus in abbatia ei suffectus.

Hac eâdem epistolâ Beccenses insuper hortatur, ut abbatem quantocius eligant. Antequam fieret electio, Anselmo scripserat Rotbertus dux Nortmannorum, ejusque hac de re consilium expetierat, uti Anselmus ipse in litteris (*a*) ad suos Beccenses testatur, eosdem monens, ut, cùm ad ipsum epistolam sibi soli legendam scripturi essent, *non nimis sit gracilis scriptura. Postquam enim*, inquit, *illud, quod de me incœptum esse mecum doletis, contigit; multæ diurnæ & nocturnæ lacrymæ visui meo nimis nocuerunt. Non enim celsitudo, aut opulentia archiepiscopatus eas tantùm valuerunt suâ consolatione reprimere, quantum timor & tædium ejus eas potuerunt suâ perturbatione exprimere.* Quemnam sibi in abbatia successorem Rotberto duci suggesserit, discimus ex alia ejus epistola (*b*) ad Baldricum priorem alioslque Beccenses, quibus eligendum proponit Willelmum, *qui prior fuit apud Pexeium*; præcipitque Baldrico priori, ut ipse, quicumque sit abbas, locum suum ne deserat, nisi ejus ipsiusque Anselmi consensu. Eumdem rursus Willelmum eligendum suggerit in epistola XLV. ad amicum suum Eudonem, Nortmanniæ ducis dapiferum, *quamvis plures alii sint inter eos*, inquit, scilicet Beccenses, *hac prælatione non indi-*

(*a*) *Anselm. lib. 3. ep. 15.*

(*b*) *ibid. ep. 8.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1093.

indigni. Willelmus iſte ex nobili Nortmannorum proſapia originem ducebat, in caſtro Montis-fortis ſuper Rillam natus clariſſimis parentibus, Turſtino & Albereta, quæ Rogerii de Bello-monte, patris Rotberti comitis, neptis erat. Poſt litterarum ſtudia in Beccenſe monaſterium anno ætatis viceſimo-quinto admiſſus eſt ab Anſelmo abbate, quo magiſtro inſignem in virtutibus progreſſum fecit, ab eodem inſtitutus prior apud Pexeium (*) in diœceſi Carnutenſi, de quo infra. Anſelmi litteris a Girardo monacho Beccum allatis, quibus Willelmum ſui in abbatiali dignitate ſucceſſorem deſignabat, lectiſque in Beccenſi capitulo die feſto aſſumtionis B. Mariæ, in ſequentem Octobrem dilata electio eſt. Adfuit ad condictum diem Anſelmi rogatu Rogerius ex monacho Beccenſi primus abbas Exaquenſis. Aſſenſere omnes, aut ferè omnes Anſelmi ſententiæ, & Willelmum abbatem dixerunt. Probata a Rotberto duce electio, electuſque ab eo gratioſè acceptus; moxque Beccum reductus a Rotberto filio Anſchitilli, ejuſdem Willelmi conſobrini, agente Rotberto comite Mellentenſi, qui omnibus miniſtris ſuis mandavit, ne quis ſuorum novo abbati, ejuſque hominibus ullam moleſtiam inferret. Rediit itaque Beccum Willelmus pridie feſti dedicationis illius eccleſiæ, quod x. kal. Novembris celebratur, totumque ipſius feſti officium complevit: at verò ſedem abbatialem non inſedit ante acceptam benedictionem ab archiepiſcopo Rotomagenſi, quæ in proximum menſem Auguſtum dilata eſt. Hic tertius eſt abbas percelebris Beccenſis monaſterii, ubi ſub Anſelmo abbate monachi octoginta ſupra centum in veteri ſcheda recenſentur.

(*) *Poiſſy.*

LII. Cantuariæ abbates S. Petri.

In ſuburbano ſancti Auguſtini apud Cantuariam monaſterio e vita migravit Wido abbas hoc anno, ut tradit Simeon Dunelmenſis, Willelmo Thorno præferendus, qui ejus obitum triennio prævertit. Eo mortuo, Auguſtinenſes monachi regem Willelmum adeunt, eligendi ſucceſſoris facultatem impetraturi. Ille verò abnuit dicens, ſe velle omnes baculos (*a*) paſtorales per totam Angliam in poteſtate ſua habere, & de eis pro libito agere. Tunc enim eccleſiæ in toto regno ſub licitatione venales erant. Itaque ſpe ſuâ fruſtrati monachi, domum triſtes & anxii redeunt. Erat tunc temporis in illo cœnobio quidam novitius monachus, ſed ætate jam & moribus gravis, natione Nortmannus, regiſque Willelmi conſanguineus, nomine Hugo de Floriaco, qui Willelmo Conquæſtori ejuſque filio æquivoco ſtrenuè militaverat. Is quondam cum Willelmo Rufo Cantuariam profectus, ſancti Auguſtini monaſterium adiit, ubi monachorum converſatione mirificè delectatus, ſe in eorum conſortium admitti poſtulavit, rege non tantùm annuente, ſed etiam flagitante. Poſtulati compos, in patriam rediit, rebuſque in conſanguineos & egenos diſtractis, præfatum monaſterium repetiit, ibique a Widone abbate monaſticâ veſte indutus eſt. Vix annum probationis tunc expleverat, cùm fratres ut regem emollirent, de eo eligendo conſilium iniere, rati Willelmum regem ejus electioni haud ægre aſſenſurum. Et quidem ut ille conſanguineum ſuum vidit, olim ſibi, tunc Chriſto militantem, animo conſternatus in has voces cum „ lacrymis erupit: Hunc meum conſanguineum vobis abbatem concedo, quem niſi „ ſuſceperitis, monaſterium veſtrum in favillas redigam. Tum verò monachi haud gravatè regis voluntati paruerunt, unuſque obſiſtebat Hugo, ſuam cùm in litteris tum in religione monaſtica imperitiam obtendens. At regi & monachis obtemperare coactus eſt, ſicque in præfectura ſe geſſit, ut neminem ejus electionis pœnituerit. Diu ejus ordinatio dilata fuit, propterea quòd nondum ſacros ordines haberet, teſte Eadmero (*b*), qui eum Beccenſem vocat.

(*a*) *Thorn. p. 1704.*

(*b*) *Eadm. hiſt. nov. lib. 4.*

Ernulfus prior in eccleſia Chriſti.

Ubi primùm in ſede Cantuarienſi conſtitutus eſt Anſelmus, Ernulfum in eccleſia Chriſti priorem inſtituit, ut ſcribit Willelmus Malmesburienſis, ex quo quis, qualiſve fuerit Ernulfus, diſcimus. Sic enim ille in libro primo de pontificibus Anglorum, ubi de Roffenſibus epiſcopis agit. *Ernulfus natione Gallus, apud cœnobium ſancti Luciani in Bellovaco non paucum tempus monachus egit. Sed cùm nonnulla plena inſolentiæ videret, quæ nec emendare poſſet, nec pati vellet; diſceſſum intendit quæſito priùs a Lanfranco conſilio; incunctanter facturus quidquid ille jubendum putaſſet. Ille qui hominis induſtriam calleret, (nam & apud eum diu Becci ſtuderat) perſuaſit ut ad ſe veniret, quia ibi animam ſuam ſalvare non poſſet. Venit ergo, & toto tempore Lanfranci monachus apud Cantuariam, ab Anſelmo prior ibidem, mox apud Burgum abbas, a Radulfo epiſcopus apud Roſam conſtitutus eſt*, ut inferiùs videbimus. Prior factus, *dejectam priorem partem eccleſiæ, quam Lanfrancus ædificaverat, adeò ſplendidè erexit, ut nihil tale in Anglia poſſit videri in vitrearum feneſtrarum luce, in marmorei pavimenti nitore, in diverſicoloribus picturis, quæ mirantes oculos trahunt ad faſtigia lacunaris*. Complures ad eum epiſtolas ſcripſit Anſelmus, quas inferiùs datâ occaſione commemorabimus. Virum non modò pium ac religioſum, ſed etiam doctum fuiſſe probant Lanfranci, Anſelmi, aliorumque de eo judicia, & relicta

ab

Digitized by Google

ab eo, pauca licèt, ingenii monumenta. Dum Cantuariæ maneret, eum consuluit Walchelmus, Wintanæ ecclesiæ episcopus, de incestis conjugiis; cui scriptâ epistolâ respondit Ernulfus, *sub veste religiosa*, ut de se ipse dicit, *viventium minimus*: in cujus fine epistolæ arguit quoddam factum Lanfranci circà matrem quamdam, quæ filiæ maritum sibi usurpaverat; qua in re Lanfrancus fecisse dicitur quod debuit, sed non perfecisse. Altera est ejusdem Ernulfi epistola ad quemdam Lambertum, qui ipsum consuluerat de variis dubiis circa sanctissimum eucharistiæ sacramentum. „ Prima quæstio est, cur tunc alio ritu porrigeretur corpus dominicum, quàm a „ Christo in cœna fuerat institutum? Ad quod respondet Ernulfus, necdum episco- „ pus, modum conferendi sacramenta in potestate ecclesiæ a Christo relictum fuis- se. Hinc morem tunc receptum porrigendi corpus Domini intinctum approbat, idque factum dicit, ne sanguis Domini effunderetur. *Quo pacto*, inquit, *evenit, ut, secundùm Salvatoris præceptum, ejus carnem edat fidelis, sanguinem bibat, periculum evadat, quem in tanta re offendere oppidò formidat*. Mitto alias de hoc sacramento quæstiones Ernulfo propositas, qui suam de Eucharistia fidem sub finem epistolæ sic exponit: *Credimus, & certum tenemus, substantiam panis verborum virtute esse mutatam in substantiam dominicæ carnis. Certissimè tamen scimus, & sensibus corporeis comprobamus, qualitates panis immobiliter permanere, cujus substantiam quia caro facta est, credimus non manere*. Nihil ad catholicam fidem expressius. Hæc Ernulfi epistola cum altera edita est in Spicilegii tomo secundo, ubi auctor inutiles circa fidei mysteria quæstiones non probat: *Quoniam de sua*, inquit, *salute dubitare videtur, qui de mysteriis salutis quæstiones facere cognoscitur*. ANN. CHR. 1093.

Hoc ipso anno Paulus ex Cadomensi monacho sancti Albani abbas mortuus est in reditu e Tinemuthensi ecclesia, quam Dunelmensibus abstulerat, ut Simeon Dunelmensis tradit. De eo plura superiùs (*a*). Successor ejus *de Albineio* cognominatus a Radulfo de Diceto. Hic ab egregia Nortmannorum stirpe trahens originem, ut Matthæus Parisius de eo tradit, Willelmi secundi & Heinrici primi regum amicitiâ usus, multos ab eis honores & census adeptus est. Ejus tempore, id est anno MCXV. nova basilica, quam Paulus ædificaverat, dedicatur v. kal. Januarii, quæ festivitas tam in sollemniis, quàm in conviviis, usque ad epiphaniam protracta est. S. Albani & Elienses abbates. (*a*) *V. lib.* 65. *n.* 13.

Eodem quoque anno Simeon Eliensis abbas, multis licèt (*b*) constrictus angustiis centum nihilominus ætatis annos supergressus, naturæ debitum solvit, regiminis sui anno tertio-decimo: post cujus obitum abbatialis sedes per septem annos vacavit, nimirum usque ad obitum Willelmi Rufi, qui vacantium ecclesiarum reditus in suos usus expendere consueverat. Hæc ex Thoma Eliensi. (*b*) *Angl. sac. to.* 1. *p.* 612.

LIII. Anselmi epistola de cantoris Parisiensis secessu.

Necdum consecratus erat archiepiscopus Anselmus, cùm ad eum nuntius pervenit, Walerannum, Parisiensis ecclesiæ cantorem, amicum suum, ad monasterium S. Martini de Campis secessisse, & monasticum habitum studiosissimè & intentissimè petere: ast a Goffrido episcopo illinc vi abstractum esse. Id indignè ferens, Goffrido epistolam (*c*) scripsit *frater Anselmus*, ut de se ipse inscribit, *Dei dispensantis omnia dispositione electus archiepiscopus Cantuariæ*. In hac epistola Goffridum amicè & modestè monet, ut ne Walerannum a proposito abducat. *Mi pater*, inquit, *si omnia facienda sunt cum consilio: cujus magis consilio, quàm ejus, qui admirabilis consiliarius, Deus fortis dicitur? Ipse quippe consulit ad perfectionem nitentibus, ut omnia relinquant, & se sequantur.... Hoc consilium magis in monachico, quàm alio vitæ proposito impleri sancti patres intellexerunt*. Tum prolatis Gregorii Magni ad Desiderium Viennensem episcopum & Concilii IV. Toletani, quæ aliàs (*d*) retulimus, testimoniis, hæc subdit: *Horrendum est etiam auditu, ut, quos Christus elegit de mundo, episcopus religet in mundo; ut, quos Christus trahit ad portum de procellis & tempestatibus mundi, hos episcopus retrahat a portu in naufragosas turbines mundi; &, quos abscondit in ovili a multitudine insidiantium luporum, hos episcopus rapiat de ovili, & exponat multitudini luporum*. In fine excusat quòd sigillum hæc epistola non habeat: *quia & abbas*, inquit, *jam non sum, nec me delectat pingi quod non sum*. Epistola sequens directa est ipsi Waleranno, ut eum in proposito confirmet. Sub finem superioris ad Goffridum epistolæ, ejus precibus commendat *consecrationem* suam, quæ facienda erat in dominica, quâ cantatur *Populus Sion*, hoc est dominicâ secundâ adventus, quæ eo anno incidebat (*e*) *in dominicam post festivitatem S. Andreæ, pridie videlicet nonas Decembris*, ut ipse ad Baldricum priorem & fratres Beccenses scribit. Walerannum in proposito non perstitisse indubitanter asserit Gerardus (*f*) a Bosco, factumque Goffridi episcopi multis argumentis „ probare conatur. Goffridum quippe potuisse reposcere clericum, qui sine licen- „ tia in monasterium fugerat, cùm præsertim id ecclesiæ necessitas postularet. Ne- „ que modò cùm res exigit, fas esse retinere clericum, sed etiam monachos ac- „ cer- (*d*) *lib.* 10. *n.* 21. & *lib.* 35. *n.* 62. (*e*) *Anselm. lib.* 3. *ep.* 15. (*f*) *Hist. Par. p.* 701.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1093.

„ cerſere, qui munera clericorum gerant. De clericis quidem id verum eſſe poteſt, cùm dubia eſt eorum ad monaſticam vitam vocatio: at ſi certa ſit, nec clericus ille in clericali ſtatu facilè ſalutem ſuam operari poſſit, quis Deo vocanti reſiſtere audeat? Ad monachos quod attinet, eos e monaſteriis abſtrahere non licet, abſque permiſſu abbatis, ut Gregorius VII. in epiſtola docet.

LIV. Concilium Sueſſionenſe in Roſcelinum.

(a) V. lib. 67. n. 78.

Convocatum hoc anno apud Sueſſionas concilium epiſcoporum a Rainaldo Remorum archiepiſcopo adversùs Roſcelinum, qui ut ſuperiùs (a) vidimus, tres ſanctiſſimæ Trinitatis perſonas, non unam tantùm, ſed tres eſſe res contendebat. Ubi primùm hunc errorem in vulgus ſpargi intellexit Anſelmus tunc Becci abbas, epiſtolam hac de re ſcripſit ad Fulconem Bellovacenſem epiſcopum, tum ut catholicam fidem aſſereret, tum ut Lanfrancum vindicaret, quem Roſcelinus in hac ſententia fuiſſe calumniabatur, ſuamque hac de re epiſtolam ad proximum Sueſſionenſe concilium per Fulconem perferri poſtulavit. Citatus ad concilium Roſcelinus, errorem abjurare ſimulavit: at, ut eſt hæreticorum genius, poſt concilium priſtinam ſententiam clandeſtinis diſputationibus ſtudioſiſſimè defendere perſeveravit, utì Ivo Carnutenſis epiſcopus nos docet in epiſtola, quam eidem Roſcelino ſcripſit, eum monens, ut palinodiam ſcribat, & recantatis opprobriis veſtem Domini a ſe „ publicè conſciſſam publicè reſarciat. Hinc Beccenſes Anſelmum jam Cantuarien„ ſem epiſcopum impulere, ut quod jam brevi epiſtolâ inchoaverat, accuratâ diſputatione perficeret; quod vir ſanctus ſtatim aggreſſus eſt, edito inſigni libro de fide Trinitatis & de incarnatione, quem Urbano ſummo pontifici examinandum obtulit. Initio hujus libri exponit, quo pacto a fratribus ſuis ad eum ſcribendum adductus ſit, ad ſolvendam ſcilicet quæſtionem illam, quâ Roſcelinus ita irretitus erat, *ut nullo modo ſe expediri ab ea poſſe crederet, niſi aut incarnatione Dei Patris aut Spiritus-ſancti, aut deorum multitudine ſe impediret.* Porro prædictæ novitatis auctorem in ſua perſeverantem ſententia dicere, *ſe non ob aliud abjuraſſe quod dicebat, niſi quia a populo interfici timebat*: quæ Berengarii, aliorumque ejuſdem farinæ novatorum frivola excuſatio eſt. In capite ſecundo ſanctus Doctor graviter re„ darguit temerarios ejuſmodi homines, qui contra catholica dogmata diſputare „ audent, quòd ea intellectu & ratione aſſequi non valeant; id eſſe non poſſe ra„ ti, quod nequeunt intelligere: unde contingit eos in multimodos errores ire præ„ cipites; nec mirum, quippe qui antequam per ſoliditatem fidei habeant ſpi„ rituales alas, in altiſſimas de fide quæſtiones aſſurgere præſumunt. Fide ita„ que aſſurgendum eſſe ad intellectum rerum divinarum, non intellectu ad earum „ cognitionem. Cùm errori pertinaciter hæreret Roſcelinus, exſilio deportatus eſt in Angliam, ubi novas concivit turbas, in academia ſcilicet Oxonienſi, aſſerens ſacerdotum filios ad ſacros ordines promoveri non poſſe: qua de re Thomas Stampenſis, qui illa in academia theologiam docebat, contra eum ſcripſit. Cùm verò temerarius ille novator calumnias neſcio quas in venerabilem Cantuariæ archiepiſcopum Anſelmum ſpargeret, pulſus ex Anglia eſt. Alias itidem rixas habuit Roſcelinus cum quodam theologo, nomine Petro, cujus hoc de argumento epiſtolam Petro Abaelardo nonnulli perperàm tribuere, ut ſuo loco videbimus.

LV. S. Theobaldi de Baſilicis monaſterium.

(*) *Baſoches.* (*) *la Veſle.*

Hic primus erat annus epiſcopatus Hugonis de Petra-fonte epiſcopi Sueſſionenſis, qui ſine dubio prædicto Sueſſionenſi concilio cum Rainaldo Remorum archipræſule interfuit: ſed aliorum, qui interfuere, nomina, quæ ignorantur, legere mihi videor in litteris, quibus idem Hugo res omnes, quæ ad monaſterium ſancti Theobaldi de Baſilicis pertinebant, ratas habet. Situm erat hoc monaſterium prope Baſilicas (*) ad Vidulam (*) fluvium ſupra Branam oppidum: quod monaſterium Gervaſius Baſilicarum dominus condidiſſe traditur: Manaſſes verò de Baſilica Majori-monaſterio contuliſſe, probante & laudante Rainaldo tunc temporis Remorum archiepiſcopo, & Hilgodo Sueſſionenſium epiſcopo, adeòque non ante annum MXC. quo Hilgodus, abdicato epiſcopatu, ad Majus-monaſterium ſeceſſit. Sub ejus ſucceſſore Heinrico, cùm prædictus Manaſſes quædam illius cellæ bona invaſiſſet, poſtmodum facti pœnitens, apud Sueſſionas hæc relaxavit. Poſt Heinricum, qui dimiſſo epiſcopatu Cluniacum ſeceſſit, ubi & monachus factus eſt, ut poſtea (b) videbimus, ejus ſucceſſor Hugo epiſcopus, ut mox dicebam, ea omnia, quæ ſui anteceſſores monachis illius cellæ conceſſerant, ſuâ quoque auctoritate roboravit, factâ inſuper donatione cujuſdam prædii, quod ad ditionem Sueſſionenſis epiſcopi ſpectare dicebatur. His litteris appoſita ſunt ſigna primò quidem ipſius *Hugonis epiſcopi, tunc temporis decaniam & cancellariam in manu ſua tenentis;* deinde Sueſſionenſium canonicorum; tum Rainaldi Remorum archiepiſcopi, Elinandi Laudunenſium epiſcopi, Gervini Ambianenſium, Ratbodi Noviomenſium, & Gerardi Morinenſis epiſcoporum; poſtremò abbatum, ſcilicet Heinrici ſancti Remigii, Odonis ſancti Medardi, Johannis ſancti Nicaſii, Nocherii ſanctæ Helenæ ſeu Altivillarenſis, Burchar-

(b) *infra* n. 71.

Digitized by Google

chardi ſancti Baſoli, & Baldrici Burgolii: quos omnes prædicto concilio interfuiſſe conjicio ex chronicis notis eidem chartæ ſubjunctis, quæ ſic habent: *Actum anno incarnationis dominicæ* MXCIII. *indictione* I. *regnante Philippo anno* XXXIV. *epiſcopante domno Hugone anno* I. *Ego Hugo epiſcopus tunc temporis, & cancellarius ſcripſi, & ſubſcripſi. Confirmatum in concilio Remis celebrato hebdomadâ tertiâ quadrageſimæ; &, ut irrevocabile permaneat, anathematis eſt appoſita ſententia.* Hinc diſcimus præcisè tempus concilii Remenſis, quod anno ſequenti, præſente Richerio Senonenſi archiepiſcopo, in cauſa Philippi regis & Bertradæ habitum eſt. Poſtmodum eidem Theobaldi monaſterio unita fuit collegiata eccleſia ſanctorum martyrum Rufini & Valerii, qui apud Baſilicas ſanguinem pro Chriſti fide profuderunt. ANN. CHR. 1093.

LVI. Gervino epiſcopo Ambianenſi ſcriptæ litteræ.

Jam ferè biennium erat, ex quo Ambianenſem epiſcopatum (*a*) obtinebat Gervinus, qui præmiſſis litteris ſubſcripſit. Exſtat ad eum Anſelmi (*b*) Cantuarienſis archiepiſcopi epiſtola de quodam fratre Nortmanno, ipſius Anſelmi eccleſiæ profeſſo, qui in quodam Ambianenſis diœceſis monaſterio abbas electus fuerat; cujus ordinationi ut aſſenſum præberet Anſelmus, a Gervino rogabatur: quod ille renuit, propterea quòd ſe inconſulto in Galliam trajeciſſet. Fortè agebatur de eligendo abbate in monaſterio ſancti Fuſciani martyris, ad cujus reliquiarum tranſpoſitionem in novum feretrum, quod cujuſdam fratris labore & ſumtu, auro, argento gemmiſque paratum erat, idem Gervinus ſeu Gerewinus litteris (*c*) invitavit Lambertum epiſcopum, Atrebatenſi proprium eccleſiæ hoc anno datum, quam a multis annis Cameracenſes epiſcopi hucuſque rexerant. Conſecratus fuit Romæ Lambertus ab Urbano papa, qui varias pro eo epiſtolas ſcripſit tum ad Rainaldum Remorum archiepiſcopum, tum ad Cameracenſes, qui Lamberto adverſabantur, tum ad abbates diœceſis Atrebatenſis, Aloldum ſancti Vedaſti, Richardum Marcianenſem, Albertum Haſnonenſem & Hamericum Aquicinenſem ſeu Aquicinctenſem, necnon ad abbatiſſas ſanctæ Ragenfredis atque Strumenſem; quæ omnes epiſtolæ, cæteraque quæ ad Lamberti electionem pertinent, in tomo quinto Miſcellaneorum Baluzianorum edita ſunt.

(*a*) *V. ſupra n.* 3.

(*b*) *Anſelm. lib.* 3. *ep.* 32.

(*c*) *Baluz. Miſcell. to.* 5. *p.* 283.

LVII. S. Theoderico altaria data.

Inter præcipuos monaſterii ſancti Theoderici Remenſis benefactores cenſendi ſunt Laudunenſes epiſcopi, in his Elinandus, qui hoc anno tria eidem loco altaria abſque perſonis tenenda conceſſit. Hujus rei litteris adſcripta ſunt ſigna cùm ipſius Elinandi tum Rainaldi archiepiſcopi, Hugonis Sueſſionenſis, Fulconis Belvacenſis, Ratbodi Noviomenſis, & Girardi Morinenſis epiſcoporum; dein Henrici abbatis ſancti Remigii, Nocheri Altivillarenſis, Roduſi ſancti Theoderici, Burchardi ſancti Baſoli, Johannis ſancti Nicaſii abbatum. Actum XI. kal. Aprilis hoc anno indictione I.

Verùm inſignis eſt in primis charta Rainaldi Remorum archiepiſcopi, qui eodem tempore altare Hermundi-villæ (*) ſancto Theoderico donavit his verbis memoratu dignis. *Cùm ad Remenſis eccleſiæ curas, oneraque portanda infirmitatis noſtræ imbecillitatem divinæ vocationis dignatio accerſivit, circa hoc potiſſimùm noſtræ deſudavit intentionis efficacia, ut eccleſias, fideliumque cœnobia altaribus, quæ in jura noſtra manciparentur, augeremus: ne penuriâ afflictæ, in divinis cultibus tepidiores redderentur. Verùm, quia ſancti Theoderici eccleſia hactenus munificentiæ noſtræ una inter cæteras inexperta remanſerat, cùm primum nobis altare, quod eidem eccleſiæ contiguum, finitimumque adjaceret, acceſſit, oppido gaviſi ſumus, opportunum habentes, ut impenſæ cæteris liberalitatis noſtræ eccleſiam hanc alienam diutiùs minimè relinqueremus.* His præmiſſis, Rainaldus prædictum Hermundi-villæ altare *perſonaliter* ſancto Theoderico tradit, eo pacto, ut ſuum patriſque ac matris anniverſarium ibidem peragatur. *Actum Remis in archivo pontificali, anno incarnationis dominicæ* MXCIII. *indictione* II. (*fortè a Septembri inchoata*) *regnante glorioſiſſimo Francorum rege anno* XXXIII. *archiepiſcopatus autem domni Rainaldi anno* X. Subſcribunt iidem, qui ſupra, abbates, Henricus ſancti Remigii, Nocherus Altivillarenſis, Burchardus ſancti Baſoli; & Soguinus (*d*) ſancti Nicaſi, idemque Caſæ-Dei abbas, cujus vice Johannes ſuperiùs laudatus, ſancti Nicaſii abbatiam regebat.

(*) *Hermonville.*

(*d*) *V. lib.* 67. *n.* 93.

LVIII. S. Maglorii monaſterium reformatum.

Duo in Galliis celeberrima in primis erant monaſteria, Cluniacenſe nimirum & Majus-monaſterium, ad quorum normam pleraque Galliarum monaſteria vel informabantur, vel reformabantur. Hinc eſt, quòd rex Philippus, cognito Pariſienſe ſancti Maglorii monaſterium ad tantam cùm in ſpiritualibus, tum in temporalibus deſolationem deveniſſe, ut ad paucos fratres redactum eſſet, qui omnino ſæculariter viverent; eumdem locum Bernardo Majoris-monaſterii abbati commiſit in meliorem ſtatum reſtituendum. Hanc verò depravationem incuria & culpa Haimonis ac ſuperiorum abbatum accidiſſe teſtatur Philippus, litteris hoc anno datis, quarum hæc verba. *Notum ſit omnibus habere nos capellam dominicam, in honore beati Bartholomæi apoſtoli, & beati Maglorii confeſſoris conſtructam, ſitam in Pariſiorum civitate juxta aulam regiam, quæ hactenus a propriis abbatibus non tam gubernata, quàm deſolata videbatur, maximè tempore Haimonis abbatis per cujus incuriam in tantum adnihilata erat primò monaſtici ordinis religione, dein verò exteriorum depopulatione; ut pauci fratres, qui adhuc ibi remanſerant, de rebus eccleſiæ, prout monachos decet, ſuſtentari non valerent, & jam pæne ad ſæcularitatem redacti, unuſquiſque*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1093.

de proprio suo, prout poterat, cum magna necessitate & ordinis transgressione sibi procurabat. De hac ergo desolatione cum supra dicto abbate Haimone rationem ponentes, cùm se excusare non posset, & per negligentiam suam omnia hæc accidisse cognosceret, assensione ejusdem & supplicatione fratrum loci ipsius habitatorum, admonitione quoque optimatum nostrorum, & suggestione quorumdam religiosorum virorum, hoc consilium salubre reperimus, ut ecclesiam ipsam in manus ordinatè & monasticè viventium, abbatis videlicet Bernardi & monachorum sancti Martini Majoris-monasterii, ad restaurandum traderemus, quod & fecimus pro redemtione animæ nostræ &c. Actum est hoc Parisius publicè in aula regia, coram subscriptis testibus, anno ab inc. Domini MXCIII. *indict.* I. *epactâ* XXVI. X. *kal. Martii regnante Philippo rege, anno ordinationis suæ* XXXVI. His litteris apposita sunt signa ipsius Philippi regis, Ursionis Silvanectensis episcopi, Hugonis fratris Philippi regis, Widonis dapiferi regis, Adelelmi constabularii regis, Simonis de Nielfo, Goistini regis camberlarii, Gauterii camberlarii regis, Willelmi camberlarii reginæ, & Harduini camberlarii reginæ, & aliorum. Ex monachis huic sanctioni præsentes fuerunt *Hilgodus, qui fuit Suessionum episcopus, & Andreas frater ejus, Rotbertus Parisiensis prior supra dicti cœnobii & Rotbertus de Castella, qui fuit dapifer supra scripti regis Philippi. Hubertus cancellarius scripsit & subscripsit.* In Pratensi necrologio Haimo abbas sancti Maglorii Parisiensis v. kal. Junii obiisse dicitur.

LIX.

S. Faræ monasterii infelix status.

Mirum est Philippum regem pristinæ disciplinæ in monasteriis restitutionem eo tempore, quo licentiùs & solutiùs vivebat, tanto studio curasse. Id verò non tantùm superiori exemplo, sed etiam aliis constat. In his alterum suppeditat ipsius Philippi epistola ad prædictum Bernardum Majoris-monasterii abbatem, quem hortatur ad reformandos perditissimos Farensis parthenonis mores; quod etsi referre quodammodo vetat celeberrimi ac religiosissimi modò cœnobii reverentia, tamen reticere non sinunt historiæ leges. Hæc epistola sic habet, ex autographo desumta,

Philippus Dei gratiâ Francorum rex, Bernardo venerabili Majoris-monasterii abbati, omnique congregationi sibi commissæ, salutem. Quamvis sanctitatem vestram in multis me exasperasse cognoverim; tamen volo vobis manifestum esse, ecclesiam vestram super omnes alias monastici ordinis ecclesias dilexisse, & propter humilitatem & patientiam vestram amodo diligendam disposuisse. Verùm quia multis & magnis præpeditus negotiis, peccatis meis, fateor, exigentibus, vestræ sanctitati satisfacere neglexi; nunc obnixè deprecor, ut me, licèt immeritum, deinceps in orationibus vestris suscipiatis; quatinus per eas in præsenti & in futuro merear adjuvari. Confido enim quòd magnam apud Deum habent fiduciam. Nunc igitur sequendo vestigia prædecessorum nostrorum, monasterium sanctæ Mariæ semper virginis sanctæque Faræ, in quo ex infirmitate & incuria inhabitantium omnis religio & monasticus ordo penitus est adnullatus, & (quod miserabilius est) prostibulum factum esse condolemus; pro salute animæ meæ per præsentem cartam in cellam vobis jure perpetuo possidendum tradimus, concedimus, & auctoritate regiâ confirmamus, quatinus per sanctitatis vestræ prudentiam, & orationum vestrarum instantiam ordo monasticus ibidem reformetur: & ecclesia Dei, quæ hactenus (pro dolor!) adulterinis fœdata est complexibus, & tanto tempore a servitio Dei privata est, cum ecclesia vestræ filiis de valle lacrimarum ascendere, & canticum graduum se cantare congratuletur. Confortamini itaque in Domino nihil hæsitantes, scientesque auxilium meum vobis in nullo de futurum. Valete.

Tam enormis probri rumor aures & animum perculit Ivonis episcopi Carnutensis, ex relatu Turonensium monachorum & Adeleidis comitissæ, eumque permovit ad scribendum (a) Galterio Meldensi episcopo, ut aut prædictas mulieres in loco suo & ordine corrigeret, aut, si id fieri non posset, ut religiosis monachis locum illum cum suis possessionibus committeret, acceptâ priùs ab eis cautione, ut illas mulieres sub arta disciplina coercerent, eisdemque necessaria ex rebus monasterii, quamdiu viviissent, providerent. Perstitit eo in loco muliebris sexus, & salutari conversione jamdudum factâ, illic floret etiam nunc regularis disciplinæ stricta observatio, virgineo fragans odore.

(a) *Ivo. ep.* 70.

LX.

S. Martini de Valle cella.

Eodem tempore Ivo Adelæ Trecensi & Carnutensi comitissæ scripsit, eamque laudat, quòd ecclesiam (b) sancti Martini de Valle apud Carnutas, quæ olim monasterium fuerat, in antiquum statum reformare vellet, quod celeri effectu exsequendum suadet, ne antiquus hostis bonum ejus consilium præpediat. Hæc suburbana S. Martini ecclesia tunc tradita fuit Majoris-monasterii monachis, nostro tempore Capuccinis data, prædiis monasterio beatæ Mariæ de Bono-nuntio Aurelianensi attributis.

(b) *Diplom. p.* 369.

LXI.

Goffridus Vindocinensis abbas electus.

Hoc anno Berno Vindocinensis abbas, ætate & ægritudine confectus, baculum pastoralem fratribus in capitulo resignavit, & in ipso capitulo domnus Goffridus, juvenis ætate, moribus maturus, formâ modestâ, litteris maximè instructus, cæterisque bonis adornatus, ut in chronico Andegavensi legitur, cùm diaconus tantùm esset, electus est abbas XII. kal. Septembris, & ab Ivone episcopo IX. kal. ejusdem mensis honorificè consecratus abbas ejus loci quintus. Hæc in consecratione Ivo professionem a Goffrido exegit; quæ res discidioli inter illos seminarium fuit, ut postea dicturi sumus. Goffridus claro in primis & nobili apud Andecavos genere natus, Rainaldum (c) Credonis domi-

(c) *Goffrid. lib. 3. ep. 27.*

Digitized by Google

minum, ejusque filium Mauricium (a) consanguineos suos vocat. Rainaldus iste Rotberti Burgundionis filius erat, isque amore Goffridi abbatis cognati sui quasdam consuetudines apud Credonem Vindocinensibus relaxavit. Garnerium (b) archidiaconum Andecavensem *nutritorem* (c) habuit Goffridus & Guillelmum (d) magistrum, ut ejus ad eos epistolæ testantur.

ANN. CHR. 1093.

(a) *ibid. ep.16.*
(b) *ibid. ep.12.*
(c) *ibid. ep. 16.*
(d) *id. lib.1.*

Primo suæ ordinationis anno Romam adiit, ibidemque sacerdotio initiatus est ab Urbano summo pontifice, cui quanta præstiterit, quantumque honoris ab eo acceperit, explicat ipse non semel, maximè in epistola ad Paschalem II. his verbis. *Inter cætera, quæ mea humilitas Romanæ ecclesiæ in sua necessitate fecit servitia, unum, quia celeberrimum fuit, nec possum, nec debeo silere; quo audito, qui catholicam fidem diligit, me numquam poterit non amare. Primo anno, quo, Deo volente vel permittente, nomen abbatis suscepi, audivi piæ recordationis dominum papam Urbanum in domo Johannis Frica-panem latitare, & contra Guitbertistam hæresim viriliter laborare. Licet locus noster pauper esset, Romam tamen veni illius persecutionum & laborum volens particeps fieri, & suam pro posse meo desiderans supplere inopiam, quod & Dei gratiâ feci. Mala, quæ in itinere & in civitate passus sum, nostrorum per omnia, ne agnoscerer, factus famulus famulorum, longum est enarrare. Quasi alter Nicodemus ad dominum papam in domum prædicti Johannis nocte veni: ubi eum pæne omnibus temporalibus bonis nudatum, & alieno ære nimis oppressum inveni. Ibi per quadragesimam mansi cum illo; &, si fas est profiteri veritatem, ejus onera, inquantum potui, caritatis humeris supportavi. Quindecim verò diebus ante pascha Ferrucius, quem Lateranensis palatii custodem Guitbertus fecerat, per internuntios locutus est cum domino papa, quærens ab eo pecuniam & ipse redderet illi turrim & domum illam. Unde dominus papa cum episcopis & cardinalibus, qui secum erant, locutus, ab ipsis pecuniam quæsivit. Sed modicum quid apud ipsos, quoniam persecutione & paupertate simul premebantur, invenire potuit. Quem ego, cùm non solùm tristem, verùm etiam præ nimia angustia lacrymantem conspexissem; cœpi & ipse flere, & flens ad eum accessi, dicens, ut securè cum Ferrucio iniret pactum. Ibi aurum & argentum, nummos, mulas & equos expendi; & sic Lateranense habuimus & intravimus palatium: ubi ego primus osculatus sum domini papæ pedem, in fede videlicet apostolica, in qua longè ante catholicus non sederat papa.* In his mirari licet hinc moderationem Urbani pontificis, qui in tantis angustiis armorum vim non adhibet; inde Goffridi generosum pectus omnia in usus papæ, expendentis. Idem in eadem epistola ad Paschalem scribit, *tredecim millia solidorum* suæ *monetæ in Romanæ ecclesiæ servitium expendisse.* Neque porro tanta munificentia sine fructu; nam Romæ Presbyter ordinatus, investituram ecclesiæ beatæ Priscæ per manum domini papæ Urbani recepit, quam prædecessores sui longè ante possederant; sed inde ejecti, quia Guitberto obedire noluerant, ut ipse in epistola (e) ad Honorium papam fatetur. Hæc fuere initia præfecturæ Goffridi abbatis, de quo sæpe reccurret in consequentibus dicendi occasio. Ad Bernonem ejus antecessorem quod attinet, superstes fuit usque ad annum MXCIX. quo is obiisse traditur (f) *vir magnæ integritatis & innocentiæ pater omnibus dulcissimus*, & in monachatu annis sexaginta vixisse

(e) *ibid. ep.16.*
(f) *Labbe to. 1. bibl. p.289*

LXII. Collectæ pro Urbano factæ.

In tantis angustiis Urbanus Rainoldo sancti Cypriani apud Pictavos abbati, qui Romam tunc profectus erat, litteris scriptis mandavit, ut, adjuncto sibi Gervasio sancti Savini abbate, collectas in Gallia, maximè in Aquitania faceret ad sublevandam Romanæ ecclesiæ inopiam. Scriptæ quoque a pontifice litteræ episcopis & abbatibus per Aquitaniam, Wasconiam, & inferiorem Burgundiam constitutis, quos omnes hortatur, ut ecclesiæ Romanæ in illis angustiis succurrant, & per Rainaldum abbatem erogationes suas, *adscripto nominis sui titulo*, submittere non cunctentur.

Gervasii abbatis & Bernardi altercatio.

Ex his intelligitur, magna in existimatione apud pontificem fuisse Rainaldum abbatem, de quo superiùs actum est non semel. Gervasius quoque magnopere laudatur in libro de vita Bernardi Tironiensis, in quo *vir summæ abstinentiæ, omniumque virtutum ornamentis præclarus* dicitur: sed tamen haud absque nævo fuit. Is ex monacho sancti Cypriani ad sancti Savini præfecturam postulatus, non priùs acquiescere voluit, quàm Bernardus, ejusdem loci monachus, ipsi (a) in socium & præpositum concederetur. Sed inter eos non multò post dissensio exorta, occasione cujusdam ecclesiæ, quam cœnobii sui amplificandi ac locupletandi gratiâ Gervasius acquirere percupiebat: Bernardus contra resistebat, id citra simoniæ crimen fieri non posse ratus. Unde factum est, ut idem Gervasius, ubi se minimè prævalere vidit, illamque ecclesiam sancti Cypriani abbati cedere: in Bernardum vehementer indignatione commotus, dimissâ præfecturâ, ad sancti Cypriani monasterium se receperit, ibique sumtibus S. Savini domum sibi construxerit, ubi deinceps multo tempore habitavit. Interim sancti Savini procuratio in Bernardum devoluta est, qui locum prudenter ac religiosè, tam in temporalibus, quàm in spiritualibus administravit.

(g) *V. lib.67. n.61.*

LXIII. Bernardi Tiron. secessus in eremum.

Ast ubi monachos id moliri intellexit, ut ipsum sibi abbatem eligerent, e monasterio clam recessit, & ad virum venerabilem Petrum de Stellis, qui non procul a monasterio eremiticam vitam agebat, se recepit, ab eo multa cum caritate susceptus. Verùm, cùm non satis tutus a sancti Savini monachorum interpellationibus sibi videretur, eodem Petro duce ad quosdam eremitas, qui in confinio Ce-

Digitized by Google

ANN. CHR. 1093.

nomannicæ & Britannicæ regionis per quam religiosè vivebant, seceſſit: quos inter principes ac magiſtri erant Rotbertus de Arbriſello, Vitalis de Mauritania, & Radulfus de Fuſteia. Novo ſocio applaudunt omnes, eique certatim cellas ſuas offerunt. Vitali primùm ſe adjunxit Bernardus: qui, ut meliùs apud eos incognitus lateret, proprio diſſimulato nomine, Guillelmi nomen aſſumſit. Ubi aliquandiu illic manſit, *ex ſynodi auctoritate* ei auctor fuit Vitalis, ut perluſtratis illius eremi ſilvis, ſingulorum eremitarum cellas exploraret, & quæ ipſi ampliùs placuerit, præferret. Omnibus exploratis, cellam & contubernium prætulit Petri eremitæ, qui in cujuſdam ſancti Medardi eccleſiæ parietinis degebat, ibique tornandi arte & arbuſtorum culturâ vitam ſuſtentabat. Guillelmi optione multùm exhilaratus Petrus, Guillelmo ejuſque ſociis refectionem parat. At in cellario ſuo tam tenuem invenit annonam, ut ea vix uni reficiendo ſufficeret. Hinc ille feſtinatò ſilvam ingreſſus, ſpineta rubetaque convellicat, corylos cæteraſque ſilveſtres arbores excutit, ſuiſque exſpollat fructibus; ad hoc apum examen in trunci arboris concavitate invenit, & ex eo mel exprimit. Reverſus domum, his menſam dapibus onerat, ſuiſque hoſpitibus opulentum, niſi panis, pars epularum potior, defuiſſet, convivium exhibet; quo peracto, reverſis ad ſuas cellas cæteris, Guillelmus cum Petro remanet, a quo tornandi artem didicit. Dum Petrus ex ſilveſtrium arborum fructibus & ſuæ artis commercio victualia quæritat, Guillelmus domi remanens, agreſtes herbas in pulmentum conficiebat, quas ut delicatiores redderet, feſtivis diebus ſale condiebat: poſt veſperas ſemel in die reficiebant. Petro recumbenti Guillelmus miniſtrabat. De cætero precibus & contemplationi adeò indefeſſè inſiſtebat, ut in corpore degens, angelicam vitam agere videretur. Sic per triennium cum Petro eremita vixit.

LXIV. Gervaſii S. Savini abbatis varia fortuna.

Interim Gervaſius ſancti Savini abbas, dimiſſâ præfecturâ, Pictavis apud ſanctum Cyprianum, in domo ab ſe conſtructa degebat: ubi non ita religiosè ſe geſſit, ut ſimoniæ labem non incurreret. De eo enim intelligenda videtur Amati Ellorenſium epiſcopi & ſedis apoſtolicæ legati epiſtola ad Radulfum Turonenſem archiepiſcopum, quâ eum invitat, ut veniat ad concilium Burdegalæ in octavis ſancti Michaëlis celebrandum, tum ſubdit. *Cæterùm fraternitati tuæ notum fieri volumus, nos in eccleſia ſancti Savini, quæ ſita eſt in pago Pictavenſi, nuper fuiſſe, & ejuſdem eccleſiæ abbatem in capitulo monachorum ſimoniacum comprobaſſe, cui apoſtolicâ auctoritate præcipimus, ut Pictavum iret, quatenus in præſentia noſtra illius hæreſis Pictavenſi epiſcopo manifeſta fieret: qui reatus ſui terrore percuſſus, Pictavum tre renuit, & reverentiâ ſui ordinis atque officii poſtpoſitâ, arreptis quibuſdam eccleſiæ ſuæ reliquiis & ornamentis more furis aufugit. Proinde tibi præcipiendo mandamus, ut ſi hujuſmodi hominem in diœceſi tua invenire poteris, capi facias, & Pictavenſi epiſcopo cum prædictis eccleſiæ ſuæ ſpoliis reddas. Si verò illum cum ſpoliis non poteris reddere, ſaltem ſi poteris, ſpolia redde.* Hæc verò non de alio, quàm de Gervaſio abbate intelligi poſſe videntur, qui dimiſſâ præfecturâ, ſancti Savini ſumtibus apud Pictavos ſibi domum conſtruxiſſe dicitur in vita Bernardi Tironienſis, a quo excogitatæ ſimoniæ, ut mox vidimus inſimulatus fuerat. Denique anno MCXVI. Jeroſolymam proficiſcens, in itinere a leone cum aſino cui inſidebat, cæſus, membratimque diſcerptus fuiſſe traditur in libro de vita Bernardi Tironienſis. Addit in illa epiſtola Amatus, Gaufridum de Prulliaco, cognomento Jordanum, comitem Vindocinenſem, a ſe commonitum fuiſſe, ut intra feſtivitatem ſancti Petri in kalendis „ Auguſti ſe coram ipſo Amato ſiſteret, de uxore ſua, quam contra Deum tene„ bat, rationem redditurus; ſed venire noluiſſe: quapropter Radulfo mandat, „ ut illum ad præſentiam ſuam citet, quòd ſi uxorem dimittere noluerit, eum ex„ communicatum eſſe ſciat.

LXV. Prulliaci monaſterium. (*) *Prully.* (*) *la Claye.*

Prulliacum (*) locus eſt pagi Turonenſis ad Clayam (*) fluviolum, ubi conditum fuit ineunte ſæculo XI. monaſterium ab Ecfrido Prulliaci & Rupepozæ domino in honorem Salvatoris & ſancti Petri principis apoſtolorum, cujus loci primus fuit abbas Amblardus. Illic ſepultus Ecfridus, ſeu Effredus, ex cujus ſtirpe Vindocinenſium comitum ſecunda ſeries originem traxit. In epitaphio, a Sancta-Marthanis, aliiſque relato, Effredus genere & probitate inter nobiles Gallos inſignis, tutor patriæ, duxque militiæ fuiſſe dicitur. Ex ejus genere prodiit prædictus Gaufridus ſeu Goffridus de Prulliaco, cujus conjux Euphroſia erat ex ſtirpe comitum Andecavenſium, quibus antea Vindocinum parebat. Goffridus iſte multas Vindocinenſibus monachis intulit moleſtias, ut inferiùs videbimus. Pater ejus Goffri-
(a) *Spicil. to.* 10. *p.* 488. dus vocatur in libro de geſtis (a) conſulum Andegavenſium; mater Amelina, uxor Euphroſia dicta erat. Eujus tempore Prulliaci abbas erat Otho, cui Gosbertus quidam eccleſiam S. Martini de Bociaco, *ſcilicet omnem offerendam & exitum ipſius eccleſiæ*, donavit *cum conſilio Gaufridi comitis Vindocinenſis*; quæ donatio facta dici-

tur

Digitized by Google

ANN. CHR. 1091.

cur III. *kal. Decembris vivente Urbano papa Romano, Philippo Francorum rege, & Radulfo Turonicæ civitatis archiepiscopo secundo, super fluvium Vvartimpæ.* Idem Gosbertus eidem Othoni abbati, quem fidelem amicum suum vocat, *burgum Boeiaci* donat; pro quo Otho abbas & monachi dederunt illi *caritatem, id est centum solidos.*

LXVI. Eremitæ Credonenses. (*) *de Craon.*

Non leviter prætereunda est recordatio prædictorum eremitarum, quos in confinio Andecavensis & Britannicæ regionis, id est in saltu Credonensi (*), religiosè vixisse mox dicebam. In his præcipui erant Rotbertus de Arbrisello, Vitalis de Mauritania, & Radulfus de Fusteia, necnon Petrus ille eremita, cui Bernardus Tironensis se adjunxit. Hi omnes quo pacto ad nostram historiam spectent, inferiùs videbimus.

Rotbertus de Arbrisello. (*) vulgò *Arbrese.*

Rotbertus ortus est in Britanniæ pago Redonensi, in quadam villa, quam Arbrisellum (*) vocant. Pater ejus Damaliochus, mater Orguendis, mediæ conditionis. Post prima litterarum elementa Parisios adiit studiorum causâ, Gregorio summo pontifice. Illinc a Silvestro Redonensi episcopo revocatus, quatuor annis ei adhæsit; archipresbyter ab eo factus, incestas sacerdotum & laicorum copulas, simoniam, aliaque ejusmodi vitia persequi non cessans. Clericis obid exosus, Silvestro mortuo, Andecavos venit, scholaribus studiis operam daturus; ibique duobus annis moratus est, loricâ ad cutem indutus, ut carnem domaret. Verùm, cùm in turba saluti suæ non satis consulere sibi videretur, in silvam Credonensem, tunc temporis vastissimam, cum altero presbytero secessit, ubi rigidissimam vitam duxit. Cibo agresti utebatur, a vino perinde atque a sagimine abstinens. Lectisternium humus, juge ad cutem cilicium. Hinc multi ad eum confluere cœperunt, quibus ille salutaria monita dabat. Ex his porro nonnulli se ejus magisterio subdiderunt, quos ad præscriptum regulæ sancti Augustini informavit, exstructâ ecclesiâ beatæ Mariæ de Rota in loco, quem ei Reginaldus seu Rainaldus, Rotberti Burgundi filius, in illo saltu Credonensi concessit. Id factum anno MXCVI. quo anno Rotbertus de Abrisellis, Andecavos ab Urbano II. accersitus, prædicandi ubique verbi divini facultatem ab eo accepit.

LXVII. Vitalis & Radulfus. (*) *Mortain.*

Eodem tempore in eadem silva degebant alii etiam eremitæ, suos quoque habentes socios & discipulos. Ex his unus erat Vitalis nomine, in villa Tigerii apud Bajocasses oriundus, & quidem in pago Moritonii (*), aliis mendosè Mauritaniæ, ex quo cognomen de Mauritania habuit. Parentes ejus Reigfridus & Rohardis eum studiis adhibuere. Reversum e studiis Moritonienſis comes capellanum suum statuit. Post hæc Vitalis in solitudinem Credonensem se recepit; sed tandem regressus in patriam, Saviniacense monasterium ædificavit, ut suo loco dicturi sumus. Locus ille, ubi eremiticam vitam duxit, Domni-Petra vocatur in ejus vita, ibique septemdecim ferè annis degisse dicitur.

Tunc etiam in eodem saltu florebat Radulfus de Fusteia, qui post legitimam cœnobiticæ vitæ in monasterio sancti Jovini de Marnis exercitationem, ad anachoreticam vitam, utì sancti Benedicti regula permittit, se transtulerat. Hic auctor fuit parthenonis sancti Sulpicii apud Redones, ut in consequentibus videbimus. Sic duo illi non modò virorum, sed etiam mulierum saluti consuluere, maximè Rotbertus de Arbrisello, quod etiam de Vitali probat Marbodi episcopi Redonensis epistola ad eum scripta.

LXVIII. Herveus inclusus.

Idem quoque studium fuit Hervei & Salomonis, qui in iisdem partibus solitariam vitam duxere, & muliebris sexus curam gessere, quorum alter nempe Salomon Nidi-avis parthenium exstruendum curavit, ut suo loco exponemus. Ad Herveum quod attinet, Vindocinensis primùm cœnobii monachus fuisse traditur, unde Herveus de Trinitate dictus; inde permissu abbatis, an Bernonis, in Andegavensis pagi locum, Calonnam vocabulo, quatuor leucis ab urbe distantem, se recepit, ubi inclusi vitam egit. Sanè eo nomine Goffridus Vindocinensis abbas tres ad eum scripsit epistolas, quæ postremæ sunt libri quarti. In penultima *Herveo incluso amico suo* inscripta, de duobus clericis agit, qui referente Herveo, monachi „ esse volebant. Hos ut ad se mittat Herveus, & quoscumque honestæ vitæ cle„ ricos invenerit, Goffridus rogat, professus, se in ejusmodi candidatis hone„ stam paupertatem præferre superbis divitiis; nihilque pro faciendis monachis „ quærere; sed, si quid oblatum fuerit, quia regula id permittit, se accipere. „ *Ordo siquidem noster*, inquit, *exigit ut tales simus, qui non lucris temporalibus, sed lucrandis animabus operam demas:* quod nostrorum animis altè infixum esse pervelim. Turpissimum quippe est homines, qui semel omnia reliquerint, & quidem satis dotatos, exigere dotem ab eis, quos Christus ad se vocaverit. Sequenti epistolâ, *dilecto suo Herveo* inscripta, eum hortatur, ut ne curet cujusdam Vindocinensis monachi querimoniam, qui dixisse ferebatur, Vindocinensem congregationem

Digitized by Google

ANN. CHR. 1093.

nem ab eis, quos de Britonibus *monachandos* Herveus miserat, dedecoratam fuisse. Tertia denique epistola, quæ has duas antecedit, *servo & ancillæ Dei, Herveo & Evæ* „ *inclusis* directa est, quos ut semper in melius proficiant, & assiduè vigilent, „ graviter hortatur, certi de mercede, incerti de mortis die. Tantò quippe gra- „ viora apud Deum esse delicta, quantò majora erga nos ejus beneficia. Frustra quosdam sibi blandiri de promissionibus misericordiæ, si contemnant vires justitiæ. Sicut certum est quod Deus promittit, ita certum esse quod ipse minatur.

LXIX. Eva recluſa & Benedicta.

Quænam sit illa Eva inclusa, docet nos poëta quidam Anglus, Hilarius nomi- „ ne, qui ex Anglia in Galliam accesserat audiendi Petri Abaëlardi gratiâ, in cujus æmulos, qui eum a docendo compescere fecerant, vehementer invehitur. Idem prolixum rythmum edidit de sanctimoniali Eva, nobilibus Anglis nata, cujus genitrix, Oliva nomine, illi auctor fuit, ut filia ab infantia sub monastico habitu Deo consecraretur in celebri quodam beatæ Mariæ monasterio, cui vocabulum Clintonia erat. Cùm diu in illo parthenone piissimè vixisset, mare trajecit, venitque Andecavos, ubi locum solitarium quæsivit, ut soli Deo absque turbis serviret, tum subdit Hilarius.

Tandem legit sibi locum ad sanctum Eutropium,
Quem prævidit sibi boni totius initium.
Ibi quodam in recluſu mansit Christo dedita,
Et placebat ei multùm hæc vivendi semita,
In qua cuncta Dei dono vitabat inlicita.

Hæc sancti Eutropii ecclesia sita erat Calonnæ, ubi Eva illa degebat cum Herveo, ita enim subdit Hilarius.

Ibi vixit Eva diu cum Herveo socio.
Qui hæc audis, ad hanc vocem te turbari sentio,
Fuge, frater, suspicari, non sit hìc suspicio.
Non in mundo, sed in Christo fuit hæc dilectio.

Certè si quid suspicionis in illos fuisset, non reticuisset Goffridus Vindocinensis abbas, qui non semel ad Herveum scripsit. Herveus Evæ supervixit, quæ morti proxima, psalmos decantare cœpit.

Et hos duos Augustini versus de Sequentia:
„ *Beata illa patria, quæ nescit nisi gaudia.*
„ *Nam cives hujus patriæ non cessant Deo canere.*

Omnes circumstantes, sed in primis Herveum contristasse dicitur Evæ obitus, cujus

Corpus terræ juxta morem mandaverunt clerici;
Moniales adfuerunt, monachi canonici.

In fine Hilarius preces poscit pro Herveo, qui sanctus habetur Calonnæ, ubi sacra ejus ædicula cernitur, in cujus altari habetur icon sancti Eutropii episcopi, ut videtur, Andecavensis, qui Glannafoliensem basilicam primus dedicavit. Hæc etsi fortè paullo seriùs acciderint, tamen hoc loco referenda visa sunt. Eodem ferè tempore florebat, & quidem, ut puto, apud Andecavos, Benedicta recluſa, cujus epitaphium scripsit Baldricus, qui ait, eam modico carcere per multos annos recluſam fuisse, & vitæ contemplativæ operam dedisse.

LXX. Casale-benedictum conditur.

Hactenus apud Silvaniacum in cella Corneliacensi (*a*) subsistiterat Andreas Vallumbrosanus: sed tandem hoc anno novum in pago Bituricensi monasterium exstruere cœpit in loco, qui tunc Casale-malanum, a posteris Casale-benedictum appellatum est. Positus est hic locus septem leucis ab urbe Biturigum, tribus ab Issolduno (*) seu Exolduno. Hujus castri dominus, Gaufridus nomine, fundum illum sui juris, in densissima silva, ædificando monasterio donavit VIII. kalendas Sextiles hujus anni venerabili Andreæ Corneliacensi priori, cui Petrus præpositus & canonici sancti Cyrici Issoldunensis, ad quos parochialia jura pertinebant, probante Aldeberto e nostris Bituricensi archiepiscopo, ecclesiæ cum cœmeterio in honorem sancti Petri construendæ potestatem fecerunt. Ex parvis initiis paullatim crevit res familiaris ex donationibus Issoldunensium in primis dominorum, & Linerienſium, multorumque deinceps fidelium. Insuper Radulfus princeps Dolensis cum „ fratre suo Ebone quosdam servos Andreæ priori concessit in castro Radulfi, & in „ uno-

(*a*) *V. lib. 67. n. 61. & lib. 68. n. 38.*
(*) *Issoudun.*

Digitized by Google

„ unoquoque caſtro ſuo unum ex ſuis hominibus, ut ſinguli cum tota ſua progenie ſerviant monaſterio, *quod vocatur Caſalis ſancti Petri. Hoc donum factum eſt in capitulo ſanctæ Mariæ Dolenſis in præſentia Johannis abbatis Dolenſis, domni Erberti abbatis Virzionenſis, domni Umbaudi abbatis ſancti Sigiranni, & domni Andreæ abbatis Caſalis ſancti Petri*. Hoc monaſterium nullâ aliâ re illuſtrius eſt, quàm congregatione Caſalis benedicti, cui ſub initia ſæculi ſexti-decimi originem dedit; ob idque abbate regulari hactenus cum quatuor ſibi adjunctis monaſteriis gaudere meruit, cum ſuis membris modò ſubjectum congregationi ſancti Mauri. ANN. CHR. 1094.

Jam annus quintus erat, ex quo Cluniacenſis baſilica a venerabili Hugone inchoata erat, cùm Aldefonſus ſeu Alfonſus Hiſpaniæ rex, *in conſervatione Cluniacenſis abbatis obedientiarius*, ut loquitur Bertholdus, *Cluniaci majorem eccleſiam a fundamentis ædificaviſſe* perhibetur, & ad iſtius *eccleſiæ dedicationem inſignem pecuniam Cluniacum direxiſſe; qui etiam jam dudum ſe ibidem monachum feciſſet, ſi dominus abbas eum ſub ſeculari habitu retinere non ſatius judicaret*. Ita Bertholdus ad hunc annum. Ea porro erat principum Hiſpanorum in Hugonem reverentia, ut Raimundus Galliciæ & Heinricus Portugalliæ comites exemplar (*a*) fœderis & pacti inter ſe ſe initi, cujus ille ſequeſter & veluti arbiter fuerat, ad eum miſerint. LXXI. Alfonſus rex Cluniaco munificus.

Tunc temporis Hugo vir nobilis, Luperciaci in pago Nivernenſi dominus, cellam & eccleſiam ſanctorum Gervaſii & Protaſii, caſtro ſuo ſubjunctam, & a ſuis fundatam majoribus, poſt mortem conjugis & unicæ filiæ ſuæ omnium bonorum ſuorum ex aſſe heredem fieri voluit. Idemque hoc anno monaſticâ veſte indutus eſt. *Actum in Luperciaco-veteri*, anno incarnationis MXCIII. indictione I. anno XXXIV. Philippi regis. His litteris adſcripta ſunt ſigna ipſius *Hugonis Luperciacenſis, qui hoc donum fecit, Ivonis prioris Cluniacenſis, Heinrici, olim Sueſſionenſis epiſcopi, tunc Clunienſis monachi, & Joceranni Groſſi monachi*. Notandus hic locus de Heinrico Sueſſionum epiſcopo, quem dimiſſo epiſcopatu, Cluniaci monachum factum eſſe, exemplo ſcilicet Helgodi anteceſſoris ſui, qui ad Majus-monaſterium ſeceſſerat, ex hoc loco diſcimus. (*a*) *Spicil. to. 3. p. 122.* Hugo quoque vir nobilis, Cluniaci monachus.

Inſigne tunc pietatis exemplum præbuit Sancius Aragonenſium rex, cùm Ramirum ſeu Ranimirum filium ſuum impuberem, in Tomerienſi ſancti Pontii monaſterio, cui tunc Frotardus abbas præerat, Deo obtulit. Exſtat præclarum ejus facti „ monumentum, regium ſcilicet ipſius Sancii (*b*) diploma, quo teſtatur, ſe „ Spiritus-ſancti inſtinctu, ob immenſa ſibi a Deo collata beneficia, amabile pi„ gnus, Raimirem filium ſuum, in perpetuum offerre Deo & glorioſæ ſemper „ Virgini Mariæ, necnon glorioſo martyri Pontio atque abbati Frotardo & mo„ nachis ibidem degentibus, eâ lege, ut monachus fiat ſecundùm regulam ſancti „ Benedicti, & imploret Dei bonitatem pro ſe ejuſque genitrice, cunctiſque pro„ pinquis ſuis. Præter hanc oblationem, ampliſſimas eidem loco donationes facit „ una cum dilecto filio ſuo Petro, regnante in Suprarbio, Ripacurcia, & Mon„ teſono, pro remedio animæ ſuæ, parentumque ac filiorum ſuorum, necnon „ avi ſui Sancii, omniumque propinquorum ſuorum: ut ipſi monachi ſancti Pon„ tii, quos ſpeciali amore ſe præ cæteris diligere ait, Domini pietatem „ pro ſe deprecentur, ut ipſi det victoriam contra inimicos nominis chriſtia„ ni, & ipſe ex hoc regno ad regni cæleſtis gaudia tranſire valeat. Tum ſubdit: *Vos igitur, confratres mei de ſancto Pontio, miſereminì amantiſſimo filio meo Raimiro, quem dono & offero Deo & prædicto cœnobio, eâ videlicet devotione & fide, quâ obtulit Abraham filium ſuum Iſaac Deo, & Anna Samuel filium ſuum ſacerdoti Heli in conſpectu Dei; quatenus in templo Dei ſemper deſerviat; atque ejus exemplo & vitâ & doctrinâ prævocatus, necnon precibus prædicti filii mei ac veſtris adjutus, valeam pervenire ad virentis paradiſi gaudia &c. Facta iſta charta vel ſcriptura* v. *nonas Maii, ærâ* MCXXXI. *in anno dominicæ incarnationis* MXCIII. *regnante me Sancio rege in Aragone & in Pampilona; Petro autem filio meo prælibato regnante in Suprarbio, & in Ripacurcia & in Monteſono*. Vixit in illo monaſterio annis ampliùs quadraginta Raimirus, ſeu Ramirus, indeque poſtmodum eductus jam ſacerdos ad capeſſendum Aragonum regnum, ut ſuo loco, Deo dante, dicturi ſumus. Non diu poſt hanc filii oblationem ſuperſtes fuit rex Sancius. Cùm enim urbis Oſcæ, quam Abderames rex Maurorum obtinebat, ſitum & mœnia exploraret, ſagittâ latus confixus interiit anno ſequenti, in Montaragonis cœnobio, quod ipſe conſtrui curaverat, tumulo illatus; ſed ob Maurorum incurſiones in Pinnatenſi conditus. Petrum filium habuit ſucceſſorem. LXXII. Ramirus Deo apud S. Pontium oblatus. (*b*) *Catel. & Blancæ.*

Hoc anno exceſſit e vivis Berengarius, ſancti Papuli in Septimania monachus ſanctus, nobilis Toloſanus, cujus pater Bernardus, mater Hilloardis vocabatur. Is, relictis omnibus, quæ in ſæculo habere poterat, divino cultui ſe mancipavit: ubi varia monaſterii officia religioſiſſimè obivit. Completis in ſancta converſatione vitæ LXXIII. Berengarii monachi obitus.

ANN. CHR. 1093.

vitæ suæ diebus, ipso die sacræ Cænæ dominicæ, cùm in quodam castello, quod Lauticum vocatur, pro sui monasterii negotiis versaretur, morbo correptus, ad monasterium defertur: ubi diu cum morbo luctatus, tandem ipsâ nocte dominicæ ascensionis, quæ illo anno in septimum kalendas Junii incidebat, ecclesiæ sacramentis munitus, piissimè decessit, miraculis ante & post obitum celebratus, adeòque pro sancto habitus. Libellum de ejus vita scripsit quidam Beccensis monachus, Anselmus nomine, alius sine dubio a sancto Anselmo, rogatus a Raimundo sancti Papuli abbate, cùm apud illum diverfaretur,

LXXIV. Raimundus abbas S. Stephani de Vallibus.

Jam anni ferè octodecim (a) erant, ex quo sancti Stephani de Vallibus abbatia condita fuerat, cùm ejus loci monachi, orbati pastore, memores sanctæ memoriæ Goderanni Malliacensis abbatis & Santonensis episcopi, qui primum ipsis abbatem concesserat, Gaufridum abbatem fratresque Malliacenses convenerunt, roga-

(a) V. lib. 64. n. 106.

turi, ut unum ex eis abbatem sibi concederent, *cujus doctrinâ & magisterio secundùm instituta sancti patris Benedicti regulariter vivere possent;* se seque domni Gaufridi abbatis, ejusque successorum ordinationi submiserunt, eo pacto ut, quotiescumque pastore destituti essent, abbatem e Malliacensi monasterio pro nutu abbatis acciperent. Si quis tamen in suo Vallensi monasterio ad illud munus idoneus haberetur, ductus ad Malliacense monasterium, factâque inibi abbati & monachis obedientiæ promissione, Vallensis abbas constitueretur: quibus conditionibus acceptis, Gaufridus abbas rogatu monachorum & Ramnulfi episcopi Santonensis, necnon Heliæ de Didona nobilis viri, fratrem quemdam, Rainaudum nomine, Vallensibus abbatem dedit. Hoc monasterium sancti Stephani de Vallibus hactenus exstitit.

LXXV. S. Michaëlis cella Burgulienfis.

Hoc ipso anno vir nobilis Aimericus, Machelli Santonensis filius, sancti Michaëlis ecclesiam ad Ligerim a majoribus suis fundatam ac dotatam pro quatuor canonicis, negligentiùs cultam animadvertens, quod avus suus Ingelgerius jam facere voluerat, Burgulienfibus monachis commisit, utì pater postulaverat ipsius Machellus qui Burgulii monachus factus erat, & Richeldem Ingelgerii filiam, quæ & ipsa id flagitabat, in matrimonium duxerat. Hæc donatio facta est in capitulo Burgulienfi, ubi Aimericus suffragiorum beneficium obtinuit, eique ac fratri ipsius Carbonello concessum, ut ambo mortui ibidem humarentur; aut, si vellent, viventes illic monachi admitterentur. Hæc ipsa donatio a Radulfo Turonum archiepiscopo & a Fulcone Andecavorum comite, Goffredi Martelli nepote, confirmata fuit. Perstat etiam nunc hæc cella, sed exigui census, Burgulienfi abbatiæ subjecta, qui locus, vulgò sancti Michaëlis absolutè appellatus, medio ferè itinere Burgulium inter & urbem Turonum ad Ligerim positus est.

Burdegalense concilium.

In chronico Malliacensi legimus, habitum fuisse hoc anno Burdegalæ concilium, sed quid in eo actum sit, quive episcopi illi interfuerint, nusquam legitur. Tantum ex chartario monasterii Regulæ in Wasconia discimus & nomina episcoporum, & restitutionem Floriacensibus in illo concilio factam cellæ sancti Caprasii de Pontonis, in pago Auscienfi super Adurcium (*) sitæ, quæ a quibusdam invasoribus occupata erat. Hanc invasionem graviter ferens Otgerius de Landorrone, Regulæ prior, adiit Burdegalense concilium coram domno Amato, legato sedis apostolicæ & Burdegalensi archiepiscopo, necnon archiepiscopo Auscienfi Willelmo-Bernardo, cæterisque concilii episcopis & abbatibus, in his Bernardo Aquensi episcopo, qui tunc prædictam cellam injustè retinebat. Proclamatione in eum ab Otgerio factâ, cùm rem negare non posset, eamdem cellam Benedicto in ipso concilio restituit. Huic restitutioni subscripsere concilii patres, videlicet Amatus Burdegalensis & Willelmus-Bernardus Auscienfis, archiepiscopi, tum episcopi Simon Aginnensis, Rainaldus Petragoricensis, Ademarus Engolismensis, Hodo Bigorræ, Bertrandus Convenarum, Petrus Adurensis, Stephanus Vasatensis, & Bernardus Aquensis, qui hanc restitutionem fecit, utì fusiùs in Appendice leges. Hujus cellæ meminit Tortarius (b) in libro de miraculis sancti Benedicti.

(*) l. Adour.

(b) Tortar. cap. 22. & 23.

LXXVI. S. Trudonis abbatiæ infelix status.

Apud Belgas in monasterio sancti Trudonis pristinis procellis novæ succedunt. Mortuo quippe Luipone, per quem (c) abbatia in gravissimas calamitates redacta fuerat, dux Godefridus, qui non multò post Jerosolymitanam expeditionem aggressus est, totam abbatiam (d) sibi vindicavit. Necdum reparata erant templi & monasterii ædificia, sed fratres veluti in tuguriis, ad ambustos parietes habitabant, disciplinæ ferè ac consilii expertes. Hos inter unus erat, Herimannus nomine, illius Herimanni quondam abbatis nepos, nobili genere natus, & a puero illic educatus, homo sine litteris, sed multæ audaciæ, tacitus & patiens ad dissimulandas injurias, sed promtus ad eas ulciscendas: qui laïcorum quorumdam pravis corruptus consiliis, a duce Godefrido abbatiam centum marcarum pretio nundinatus est. Sic, exhaustis penitus monasterii facultatibus, pauci, qui reliqui erant, fratres in summa vivebant inopia, a propinquis, vel etiam a quibusvis illuc

(c) Supra n. 22.

(d) Spicil. to. 7. p. 392. & seqq.

Digitized by Google

intrantibus ſtipem emendicare coacti. Interim Herimannus nunc apud Otbertum Leodicenſem epiſcopum ejuſque familiares, nunc apud Popponem Mettenſem, a quo abbatia in temporalibus pendebat, nihil non tentabat, quo abbatiam ſibi aſſereret; idque tandem, prævalente pecuniâ, reclamantibus nequiquam monachis, a Poppone extorſit. Hinc monachorum graves querelæ apud Otbertum epiſcopum. Citatus Herimannus, cùm non adfuiſſet, excommunicatur; metuenſque ne ab epiſcopo militari manu ejiceretur, ad comitem Lemburgenſem Heinricum, qui monaſterii major advocatus erat, confugit. Aliunde, durante inter Heinricum regem & Mettenſem epiſcopum veteri diſcidio, rex partem illam dominicalem, quam epiſcopus in ſancti Trudonis monaſterio habere debebat, Arnulfo *de Los* comiti in beneficium dedit, quod indignè ferens Heinricus comes, loci advocatus, cum allquot equitibus eò ſe contulit, adducto ſecum Herimanno, ut eum in abbatia vi reſtitueret: at fratres nec minis, nec blanditiis ad eum recipiendum adduci potuerunt, immo nec divinum officium celebrare voluerunt, quamdiu ille intra ſæpta monaſterii verſatus eſt. Dum hæc agerentur, Arnulfus comes, collectâ ſuorum ingenti multitudine, illuc advolat, eum occiſurus, niſi comes Godefridus de Lovanio, qui poſtea dux exſtitit, eum ab ejus manibus eripuiſſet. Hac itaque repulſâ Henricus graviſſimè efferatus, quæcumque de rebus ſancti Trudonis furripere & invadere potuit, vaſtat, conſumit, profligat, ſuiſque ut idem faciant præcipit. Ex alia parte dux Godefridus Bullionius, quidquid ſanctus Trudo in Hasbania & Teſtrebanto poſſidebat, in ſuos uſus convertit, dum Heinricus comes, quæ citra & ultra Moſam, & in Ripuaria & circa Rhenum erant, depopulabatur. Quin etiam ipſi villici pro libito res ſibi creditas impune uſurpabant. Inter hæc, aliaque innumerabilia mala, cùm pæne ad nihilum redacta eſſet nobiliſſima iſthæc abbatia, tandem corda Leodicenſium tetigit miſeratio divina, eoſque movit ad quærendum tantis malis opportunum remedium, ſcilicet idoneum paſtorem, qui afflictæ eccleſiæ ſubvenire poſſet. Nullus ad id aptior repertus eſt, quàm Theodericus ejus loci monachus, qui illinc ad Gandenſe monaſterium ſub contentione abbatum Lauzonis & Luiponis ſe receperat: qua de re inferiùs ſuo loco. ANN. CHR. 1093.

LXXVII. Lacenſe monaſterium inchoatur.

In diœceſi Trevirenſi condi cœptum hoc anno monaſterium ad Lacum, uno ab Antonnaco ſeu Androcano, tribus a Confluentia milliaribus. Ejus conditores fuere Heinricus comes Palatinus & Adelheida ejus conjux, librorum expertes, qui ex patrimonio ſuo monaſterium in honorem beatæ Dei-genitricis Mariæ, ſanctique Nicolai, probante Egilberto ſeu Hilberto Trevirenſi archiepiſcopo conſtruere cœperunt, quod Sifridus Heinrici privignus, Adelheidæ ſcilicet ex priori marito filius, perfecit. Tempus inchoati monaſterii diſcimus ex litteris Heinrici comitis a Miræo (*a*) relatis. Trithemius hanc conſtructionem triennio prævertit in chronico Hirſaugienſi, ubi ait, Henricum morte inſtante Sifridum privignum, Brabantiæ comitem, bonorum ſuorum heredem inſtituiſſe, eâ lege, ut Lacenſe monaſterium quantocius perficeret. At ille promiſſi tardus exſecutor, Jeroſolymitanæ expeditioni priùs nomen dedit. Verùm in mari periclitatus, voto facto liberatus, ubi primùm domum revertit, monaſterium a vitrico incœptum perfecit, eique abbatem Giſelbertum, e grege Affligemienſium cum colonia monachorum aſſumtum, præfecit, cum eo, ut Lacenſe monaſterium Affligemienſi ſubjectum eſſet. Heinricus Lemburgius comes, de quo mox agebamus, ſubſcripſit primariis litteris comitis Palatini, qui non multò poſt in ſchiſmate deceſſit, ſcilicet anno MXCV. teſte Bertholdo, ſepultus in monaſterio Lacenſi, primo ante capitulum, ubi etiam nunc viſitur ingens lapis ejus ſepulcro olim impoſitus, licèt corpus ejus, monaſterio abſoluto, in navim eccleſiæ poſtea tranſlatum fuerit. Hoc tandem ſub organis in mauſoleo affabre pro tempore exſtructo conditum eſt, addito epitaphio, ex quo diſcimus hanc ultimam tranſlationem curante Thirrico ſeu Theoderico abbate, primo hujus nominis aut ſecundo, qui ſæculo duodecimo vixerat, factam fuiſſe. Carolus Ludovicus Tolnerus hæc omnia refert in hiſtoria Palatina, Francofurti edita anno MDCCIX. in cujus capite undecimo figura ejuſdem mauſolæi æri inciſa repræſentatur. Idem auctor in codice diplomatico Palatino, ibidem vulgato, duo diplomata de Lacenſis monaſterii fundatione integra exhibet, quorum initia ſolum modo Miræus in notitia eccleſiarum Belgii retulerat. In priori, quod eſt Heinrici comitis Palatini loci conditoris, anno, ut jam dictum eſt, MXCIII. dato, multæ conditiones præſcribuntur, quibus monaſterii advocatus obligari imperat comes, ſtatuitque ut ubicumque ſe mori contigerit, corpus ejus in Lacenſi monaſterio ſepeliatur, quod idem de ſua ipſius uxore & ſucceſſoribus ſuis loci advocatis conſtituit: tum recenſet prædia, a ſe in dotem novi monaſterii data, & ne quis ea temerare aggrediatur, præter *Heilbertum* Trevirenſem archiepiſcopum, in cujus diœceſi monaſterium ſitum eſt: alii quoque plurimi viri nobiles, e quibus nonnulli ipſi con-

(*a*) *Mir. not. tit. p. 239.*

ANN. CHR. 1093. consanguinitate conjuncti erant, subscripserunt. In altero diplomate Sigefridus, Adheleidis tum uxoris Heinrici, ex altero Heinrico, scilicet hujus nominis secundo, Brabantiæ comite filius, testamento ipsius Heinrici comitis Palatini ejus in comitatu heres & successor factus, Lacense monasterium, quod a privigno suo incœptum fuerat, se absolvisse dicit, pœnitentiâ ductus, quòd juvenili animo opus illud, a suo decessore sibi commendatum, aliquamdiu distulisset: tum bona ab eodem Henrico jam collata confirmat, eisque nova superaddit, advocatis etiam præscribit leges, aliaque ferè omnia, quæ in superiori diplomate habentur repetit, hoc addito, ut Lacense monasterium cum suis omnibus appendiciis sub cura Affligemiensis abbatis & ejus successorum ita constitutum sit, ut his duobus monasteriis unicus præsit abbas, *quia*, inquit, *uterque locus in allodio meo situs erat:* ad hæc vult, ut defuncto abbate aliquot fratres idonei e Lacu Affligemium mittantur, qui electioni successoris interstint, eumque in proprium pastorem suscipiant. Plurimi viri nobiles huic chartæ subscripserunt, sed sine notis chronicis. Trithemius monasterii ædificia anno MCXII. absoluta fuisse tradit. Heinricus IV. imperator multa prædia recensetin privilegio a se concesso, quæ a Sigefrido huic monasterio tradita fuerant. An verò hæc duorum monasteriorum unio diu perstiterit, haud liquet: negat Trichemius, & quidem si abbatum Lacensium catalogo, quem Bucelinus refert, fidem adhibeamus, post duos aut tres abbates ignotos, qui præcessisse creduntur, Gislebertus seu Gilbertus præfuisse dicitur, qui obiit anno MCIII. duodecimo regiminis sui anno; Trithemius verò in chronico Hirsaugiensi (*a*) novæ editionis Gislebertum ex monasterio Affligemiensi adductum primum abbatem absolutè appellat, procul dubio quod ante eum Affligemii abbates, quos anonymos laudavit Bucelinus, Lacui quoque præfuissent. Fulbertus Gisleberti successor *suo antecessori & magistro simillimus & claris illustris actibus, moribus ornatus, sapiens* &c. ab eodem Bucelino dicitur, qui bibliothecam multùm adauxit, uterque *ob relicta ingenii monimenta* commendatus. Perseverat etiam nunc hoc monasterium, quod ob reliquias sanctorum multas, quæ ibi asservantur, & viros plurimos doctrinâ & pietate insignes celeberrimum evasit.

(*a*) *Trith. to.1. p.293.*

LXXVIII. Satanaci cella Gorziæ restituta.

Ex variis cellis, quæ Gorziensi quondam celebri abbatiæ parebant, duæ haud ignobiles erant: una Satanaci ad Mosam infra Virdunum, sancti Dagoberti regis ac martyris reliquiis & nomine illustrata: altera in Lotharingia in Warengisi-villa ad Mortam fluvium supra Nanceium. Priorem cellam Gorziensibus contulit (*b*) Godefridus Barbatus, dux utriusque Lotharingiæ, ejectis solutioris vitæ clericis, qui illi ecclesiæ negligentiùs inserviebant. Is fuit parens Godefridi Gibbosi, qui ei in ducatu successit, & Idæ, quæ Eustachio Bolonienst comiti nupta, peperit Godefridum Bullionium, cujus paullo ante facta mentio est. Hic Godefridi Gibbosi avunculi sui, absque liberis mortui, honores adeptus, Satanacensem sancti Dagoberti ecclesiam, quam Arnulfus comes occupaverat, Gorzienstbus restitui curavit. Exstant hac de re litteræ, hoc ipso anno Bullionii datæ, anno decimo pontificatus Eilberti seu Egilberti Trevirorum archiepiscopi, in cujus diœcesi Satanacum situm est. Præfuit ad hunc usque annum Gorzienst monasterio Henricus abbas, qui obiit hoc ipso anno kalendis Maii, ut in ejus epitaphio legitur, in quo *piæ memoriæ abbas & sacerdos* dicitur. Successit Warnerus, cujus rogatu Poppo episcopus altare sanctæ Crucis & martyris Gorgonii sacravit.

(*b*) *V. lib.63. num.8.*

LXXIX. S. Nicolai monasterium in Lotharingia.

Altera Waringisi-villæ cella in pago Salvomontensi posita, ad dextram Mortæ ripam, duabus supra Nanceium leucis, ad Angilramno Mettensi (*c*) episcopo Gorzienst monasterio, noviſſimè constructo, attributa fuerat. Huic intermedio fluvio adjacebat locus, Portus vocabulo, ubi antiquitus sacra beatissimæ virginis Mariæ ædicula erat, Warengisi-villæ subjecta. Percelebris hic locus evasit ex depositione reliquiarum sancti Nicolai, quas ex Bari urbe miles quidam, Albertus nomine, hoc circiter anno istuc attulit. Ab eo tempore tanta fuit eo in loco peregrinorum ac miraculorum frequentia, ut ex tenui villa insigne oppidum accreverit, sancti Nicolai nomine nuncupatum. Hanc sancti Nicolai reliquiarum, id est unius ejus articuli translationem *eodem ferè tempore*, quo ejus corpus e Myrrhea urbe Barim illatum est, factam fuisse tradit Richerius in chronico (*d*) Senonienst, ubi quidam miles ex illis Lotharingiæ partibus, Barim adiisse dicitur, indeque ejusdem sancti *articulum digiti* retulisse, quem in loco, qui Portus dicitur, reposuerit, ad villulam tunc admodum parvam, *quæ nunc*, inquit, *ad instar magni oppidi per merita beati Nicolai aucta cernitur: ubi idem sanctus tantis claret miraculis, ut captivorum, febricitantium, aliarumque infirmitatum laborantium frequentatione adeò repleatur, ut, si quis boïarum & catenarum velit considerare in ea pondus innumerabile, miraculis potiùs fidem dare poterit, quàm narrationi.* Addit idem auctor hunc locum frequentari a Burgundionibus, Francis, Alemannis, & ab universis circumqua-

(*c*) *V. lib.24. num.26.*

(*d*) *Chron. Senon. lib.2. c.23.*

Digitized by Google

quaque regionibus, quod hodie quoque fieri videmus. Scribebat hic auctor principatu sancti Ludovici, qui ex imminente naufragio, dum ad expeditionem sacram mare trajiceret, ereptus est, voto a Margarita regina ejus conjuge facto, sancto Nicolao de Waringisi-villa, admonitu Joinvillæi, qui naviculam ex argento fabrefactam ad illam sancti Nicolai ecclesiam, utì regina voverat, reversus detulit. Eadem fuit multorum Galliæ regum ac principum in sacrum illum locum pietas, quem Waringisi-villæ monachi a principio excoluere. Verùm, cùm tantæ peregrinorum multitudini vetus templum non sufficeret, Simon Monceius Warengisi-villæ prior, aliud amplissimum, quo nullum in tota illa provincia augustius, construere aggressus est anno MCCCCXCV. quod ex Lotharingiæ principum munificentia & fidelium oblationibus intra quadraginta & novem annos absolutum est. Ad Warengisi-villæ cellam quod attinet, Gorziensi abbatiâ in sæcularem statum mutatâ, illius cellæ omnes possessiones Nanceianæ primatiali ecclesiæ Pauli V. auctoritate attributæ sunt, ne minimo quidem censu sancti Nicolai ecclesiæ relicto, quæ a patribus congregationis sancti Vitoni tanto studio exculta est, ut non solùm ecclesia, quæ igne Suecico violata fuerat, penitus instaurata sit; sed etiam insigne eidem adjunctum monasterium, cujus fabrica reverendi patris Caroli Georgii, multoties illic prioris, curis & industriæ potissimùm tribuenda est. ANN. CHR. 1093.

LXXX. Bursfeldense monasterium conditur.

Ad hunc annum revocanda sunt initia monasterii Bursfeldensis in Saxonia positi, quod percelebri ejusdem nominis congregationi originem dedit. Ejus conditores exstitere Heinricus filius Ottonis ducis, & inclyta ejus conjux Gertrudis, filia Ekkeberti marchionis, qui a quodam nobili viro Alberto locum construendo in honorem sancti Thomæ apostoli & sancti Nicolai monasterio compararunt, illudque amplissimè dotarunt. Locus Miminde appellatur in antiquis monasterii tabulis regia olim villa, ubi nobile illud cœnobium conditum est, intra Wernæ & Fuldæ confluentes in finibus Patherbrunnensis diœcesis, ubi archiepiscopi Moguntini jurisdictio desinit. Istuc nova monachorum colonia deducta ex Corbeia nova, cui tunc Marcwardus abbas, olim episcopus, præerat. Hæc omnia discimus ex litteris Ruothardi Moguntini archiepiscopi, a Nicolao Schateno (*a*) ad hunc annum relatis, quibus monasterii constructionem, dotationemque ratam habuit. Ex hoc monasterio sub finem sæculi quinti-decimi orta est insignis congregatio Bursfeldensis, cujus primordia vidit, illustravitque Johannes Trithemius, ejusdem præcipuum ornamentum: cujus tempore jam ultra centum monasteria eidem congregationi aggregata erant. Centum & quindecim numerat Bucelinus.

(*a*) *Annal. Paderborn. p.* 634.

LXXXI. Pegaviense item aliaque Germaniæ monasteria.

Hoc etiam anno dedicatum est Pegaviense in Saxonia monasterium VII. Kal. Augusti, cujus fundamenta biennio ante jacta fuerant, testante Siffredo presbytero Misnensi, qui ejus auctorem Wipertum marchionem laudat. Ejus loci abbas jus ferendi suffragii in comitiis imperialibus habebat.

Bertoldus auctor est, Sigefridum abbatem Scafusensem eodem anno cellam Nobiliacum dictam a Richardo Massilienſi abbate impetravisse, locumque sibi, suisque fratribus præparavisse, quo ad tempus secedere posset, si fortè in suo monasterio propter excommunicationem persistere non posset; nam veternosa illa excommunicatio, quam Gregorius VII. in Wibertum eique adhærentes tulerat, jam adeò majores & minores in Alemannia contaminaverat, ut religiosi quique inter eos, salvâ catholicâ communione, se perdurare posse desperarent.

Nonnihil etiam contulit idem Sigefridus abbas ad sancti Petri in Nigra-silva monasterii ornatum, quod hoc quoque anno dux Bertholdus a fundamentis extruxit, multisque prædiis dotavit, collatis eidem cœnobio rebus omnibus alterius monasterii, quod ejus pater alio in loco ædificaverat. Novum hoc monasterium ejusdem ducis frater Gebehardus, Constantiensis episcopus & apostolicæ sedis legatus consecravit, kalendis Augusti, die festo sancti Petri ad Vincula, *quorum magnam partem venerandus abbas Sigefridus de cella Salvatoris*, inquit Bertholdus, id est Scafusensis, eidem loco cum multis aliis reliquiis contulit. Eidem committitur regimen & ordinatio ejusdem loci, qui sedi apostolicæ peculiari jure subjicitur.

Tunc etiam Hartmannus comes, ejusque frater Otto novum monasterium in proprio prædio, haud procul ab Ulma Sueviæ præcipua urbe, in loco, ubi Danubius Ilaris fluvii aquas haurit, in honorem sancti Martini construxerunt, Wiblingense seu Biblingense nuncupatum, quod prædictus Constantiensis episcopus consecravit. Otto verò, sancti Blasii abbas, regularem illic vitam instituit, Wernhero abbate ex suis eidem loco præfecto. Quin etiam idem Otto aliud monasterium, non multùm illinc dissitum, informavit, quod in honorem sancti Georgii quidam Cuonradus cum suo fratre excitaverat, idemque episcopus dedicaverat. Hæc ex Bertholdo.

LXXXII. Udalrici Cluniacensis obitus.

Eodem anno Udalricus in cella, quam in Nigra-silva erexerat, cùm a duobus annis utroque oculo orbatus fuisset, ad æternam lucem migravit. Per biennium illud

ANN. HK. 1093.

illud, cùm nullâ aliâ re occupari posset, psalmorum cantu & auditu sacrarum lectionum, ablati luminis tedium relevare consueverat. Ejus orbationi compatiens venerabilis Hugo abbas, cum per venerabilem virum Cunonem, Cluniacum revocare curavit, ut ei congrua & opportuna solatia impenderentur; at ille in sua solitudine persistere maluit. Quam ob rem Hugo coram Cunone prostratus veniam erratorum, si qua in re Udalricum offendisset, humiliter petiit, vicissimque Udalrico, si quid in se deliquisset, ex animo remisit. Post duos cæcitatis annos, cùm in morbum incidisset vir Dei, virum vitæ venerabilis Widonem, qui ad recitandas regulares horas sibi deputatus erat, rogavit, ut sibi in extremis posito hanc Apostoli lectionem, *Sancti per fidem vicerunt regna*, recitari curaret. Eo in agone posito, vir multæ religionis Eberhardus, qui tunc eidem congregationi invigilabat, ad eum accessit, petiitque an se audiret; tum ille: Audio, inquit, & audiris. Posterâ die prædictus Wido, qui sancto patri per tres dies assiduè adstiterat, ad illum post primæ horæ celebrationem ingressus, eum in extremis agentem reperit, eique mox dictam Apostoli sententiam recitavit: cujus inter verba vir sanctus, qui fide regnum mundi vicerat, & justitiam, dum viveret, operatus erat, fratribus in lacrymis, precesque effusis, sanctitate non minùs quàm ætate provectus, spiritum Deo reddidit pridie idus Julii, sicque æternæ beatitudinis repromissionem est adeptus, uti ejus & apparitio Cunoni facta, & miracula subsecuta testantur. Libellum de ejus vita composuit anonymus ejusdem cellæ in Sylva-nigra monachus subæqualis. Sancti Udalrici festum Cluniacenses nostri celebrant VI. idus Julii, quo die in monasticis martyrologiis & in catalogo Ferrarii colitur: tametsi ejus obitus pridie idus ejusdem mensis acciderit. De ejus scriptis actum superiùs (*a*).

(*a*) *lib. 66. n.* 203.

LXXXIII. Gigniaco & Novaliciæ factæ donationes.

Per idem tempus quidam vir illustrissimus, Nantelmus nomine, laudantibus Humberto Sabaudiæ comite & Widone Genevensi episcopo, ecclesiam in honorem beatissimæ Dei-genitricis Mariæ ædificavit in quodam prædio ab eodem Humberto sibi concesso, in loco, qui tum Bellæ-valles (*) dictus est, sito supra villam Boggarum, quæ Schola nuncupatur; eumdemque locum Gigniacensibus monachis ad cellam exstruendam contulit. Actum est hoc in eadem ecclesia, dum à Bosone Tarentasiensi archiepiscopo, Bosone Augustensi & Conone Maurianensi episcopis consecraretur.

(*) *Bellevaux*

Prædictus Humbertus Maurianensis comes atque Italiæ marchio, ejus nominis secundus, præsente Conone Maurianensi episcopo mox laudato, & domno Eraudo Bremensi abbate, donat, offertque beato Petro apostolorum principi de Novalesia, in superiori Lanceo incensum, quod dicitur Sabainum, cum suis adjunctis. Insuper confirmat omnes donationes, quæ eidem dilecto monasterio ab avia sua Adelaïde collatæ fuerant. Hæc ex Guichenone in historia Sabaudiæ.

LXXXIV. Pomposiæ abbas Hieronymus & insignis bibliotheca.

Florebat tunc temporis in Pomposiano agri Ravennatis monasterio illustris abbas, Hieronymus nomine, qui inter cæteras animi dotes, miro litterarum amore flagrabat. Testis hac de re bibliotheca locupletissima ab eo instructa, de qua audiendus Henricus clericus ejus temporis in epistola ad quemdam Stephanum, quam noster Bernardus *de Montfaucon* in Diarii sui Italici capite VI. retulit. Præmissis nonnullis, Stephanus de Guidone Pomposiani monasterii primo abbate, tum de Hieronymo ejusque bibliotheca ita differit.

Pomposiana ergo basilica, sicuti ego accepi, ex tempore Guidonis, miræ sanctitatis primi ejusdem colendi loci patris, mirificè honestari ac augeri cœpit. Cujus sanctitate viri gens afflata atque exhilarata, quàm plures undique ad hoc venerabile, tutumque properabant certatim effugium, cupientes tam sancti magistri instrui disciplinis, vitamque sub monastica castigare trutina: inter quos etiam quidam marchionum, comitum, proterumque filii deliciis omissis pompâque sæculari posthabitâ, convenerunt, Deoque operante usque hodie non desistunt. Quo in tempore iste dominus meus, de quo nobis sermo, Hieronymus abbas a puero advectus, sufficienter didicit monachicam normam: deinde in grammaticæ studuit fundamento; sed & dialectica aliquando libavit acumina, in brevique, Deo magistrante, multùm profecit tempore. Tunc ex priore abbas a fratribus gratanter ordinatus est: qui quoniam erat ingenio promptus, animo placidus, fratrum amator, morum longè politus honestate, mente providus, cernens tantam se gentem sine vomere ac marra divini cultus minimè fructificare posse; illico datâ operâ curiosè ubique quærere cœpit, diversorum volumina doctorum, quæ præsentibus posterisque documenta relinquerent, ut, sicut genere studioque diversi erant, sic in his unusquisque specularetur quid imitandum, quidve aspernandum sibi foret. Difficile mihi videtur quempiam virtutes ac vitia discernere liberè posse ignorantem ænigmata & sententias scripturarum. Quis enim ægroto antidotum dare novit, nisi qui didicit? quisve remigii ignarus ratem committere fragilem sævo audeat ponto? Sed quoniam bonos invidorum aculei stimulare asriter solent; nonnulli, quibus mens insana fuerat, dissi-

dere

Digitized by Google

dere, dissentire, ut objurgare ex hoc præclarum cœperunt abbatem. Alii eum frustra in nugis bona monasterii dissipare; alii autem illum hoc ob id agere, ut aliquando cum totis libris fugiens, aliquem acquireret episcopatum sibi, instanter asserebant; a quibus mens mea longè aliena fuit, semperque quod bonum & æquum sub hoc credidit negotio. Cui operi ex abbatis jussu Bonus nomine & exemplo monachus ex eremita præerat, omnium dogmate artium peritus, qui etiam æstuans ut tantùm librorum exempla colligeret, non curabat distinctas & decoras litteras, sed quoquomodo formatas. Decreverat enim prædictus abbas eosdem rescribere & in unum bibliothecæ corpus colligere; unde quosdam ex fratribus adversos habeo ob nimiam titulationem non valentes legere libros a me scriptos. Nulla autem ecclesia, nec urbs, neque provincia, tandem nec ipsa Roma orbis caput, certet laudibus Pomposiæ copiâ sanctorum fortunatæ librorum.

ANN. CHR. 1093.

Quis igitur tam ferreus, quis tam immitis, tamve bestius & excors, qui non optet quiescere in Pomposiano claustro a strepitu mundanæ pestis, ubi jugiter ædificationis & salvationis meretur intelligere verba? Sicut enim probos mores colloquia corrumpunt prava: sic e converso bona colloquia malos destruunt mores, immittuntque bonos. Sed ne tibi parum sufficere videatur, quod de libris memoravi, libet etiam titulum uniuscujusque libri scribere: ut quod puris non credis verbis, saltem fidelibus subjectum credas oculis. Nec enim hoc in vanum conati sumus, quoniam accidere potest ut errore aliquis ex his subtractus latenter liber oblivioni tradatur: sed perlectâ hac paginâ, fidelis librorum custos eum diligenter inquirat, si fortè vel ex fratribus vel advena sustulit, armario restituatur continuò.

Post hæc Henricus ponit amplissimum catalogum librorum, qui tunc in bibliotheca Pomposiana asservabantur; & in fine subdit, sagax Hieronymi abbatis ingenium numquam quiescere, sedulò rogitando & percunctando sicubi alii latitent libri, quos suo armario addere valeat: *ut inter Italicas Pomposiana mirè fulgeat ecclesia.* Denique idem auctor sibi objicit quosdam superstitiosos & malevolos, qui ut sancto loco detrahant & optimo abbati, fortè arguent, cur idem venerabilis abbas Hieronymus gentilium codices fabulasque erroris, sacris divinisque inserat codicibus. *Quibus respondendum est*, inquit, *apostolicis verbis, quia in domo potentis non solùm vasa aurea & argentea, sed & fictilia sunt*; quippe *hoc egit* piissimus abbas, *ut pro studio & merito suo habeat unusquisque in quibus oblectetur, & proprie exerceat ingenium.* Hæc fortè paullo longiùs persecutus sum: ast hæc, si qua est, digressio mihi necessaria visa est ad reparandam quodammodo vastati & deserti nobilissimi quondam cœnobii memoriam.

Postero anno MXCIV. Heinrico rege in Germaniam reverso, res in Italia & in Urbe quietiores esse cœperunt: sed tamen Guibertini, turrim Crescentii adhuc obtinentes, liberum per pontem Tiberis non permittebant transitum ad Papam, qui prope sanctam Mariam novam demorabatur. Unde factiosi illi *abbatem quendam de cella sancti Petri in Alemannia*, id est Petroburgiensi, (si bene conjicio) prope Constantiam, a Gebehardo Constantiensium episcopo, ejusque fratre duce Bertoholdo ad papam missum, cùm per illum pontem transiret, comprehensum retinuerunt. Hæc Bertholdus, qui addit, Gebehardum episcopum Constantiæ magnam synodum episcoporum, abbatum & clericorum hebdomadâ majore ante pascha habuisse, & in ea multa correctione digna emendasse. In illa synodo Sigefridus abbas cellæ Salvatoris, scilicet Scafusensis, de Dudone *obedientiario*, suo conquestus est, quòd, cùm se suaque bona alteri monasterio tradidisset, non multò post sacrilegè se cum rebus suis illinc subtraxerat. Unde sancta synodus juxta statuta canonum præcepit, ut Dudo ille ad obedientiam abbatis sui rediret, suique erati meritam pœnam subiret, quod & factum est. Ejusmodi obedientiarii laici erant, qui se suaque monasteriis devovebant, ut superiùs observatum. Per id tempus pestilentia ingens in Germania, Gallia, Italiaque grassata est, quæ plerosque mortales ad pœnitentiam commovit, & animos ad expeditionem sacram disposuit.

ANN. CHR. 1094. LXXXV. Rerum status anni sequentis.

Interim nuntius Jerosolymis Romam advenit, Simonis patriarchæ litteras afferens ad Urbanum papam, quibus eum ad subveniendum locis sacris, eaque e manibus Sarracenorum, qui jam dudum ea occupabant, & christianos illuc proficiscentes dirè vexabant, eripienda excitaret. His litteris lectis, simulque Petri eremitæ, qui eas attulerat, sermone eadem in majus orante commotus pontifex, statuit pro virili rem exsequi, uti rogabatur; quod sequenti anno in concilio Claromontano ad effectum perductum est. Sed quia de Petro eremita sæpius in consequentibus dicendi erit occasio, quis ille qualisve fuerit, hoc loco præmittendum est.

LXXXVI. Petrus eremita Urbanum excitat ad sacram expeditionem.

Guibertus, illius temporis gravis auctor, in in libro secundo de bello sacro, de eo agit, *quem ex urbe, ni fallor*, inquit, *Ambianensi ortum, in superiore nescio qua Galliarum parte solitariam sub habitu monachico vitam duxisse, comperimus.* Tum ejus-

ANN. CHR. 1094.

ejusdem Petri vestes describit, aitque, eum *tunicâ ad purum cucullo super, utrisque talaribus, birroque desuper indutum fuisse*. Quod Guibertus de loco ejus nativitatis dubitanter scribere videtur, id tantùm de ipsa urbe Ambianorum intelligendum est. Petrum enim in territorio saltem Ambianensi ortum fuisse omnes consentiunt, præter quosdam recentiores, qui nullo fundamento eum Hispanum dicunt. Albertus Aquensis canonicus eum ex ipsa civitate Ambianorum ortum dicit. Eremitæ appellatio non professionem tantùm, sed etiam cognomen ejus notat. Unde a Willelmo Tyrio, qui de eo accuratissimè scripsit, *re, & nomine Eremita* vocatur. Idem cognomen erat per id tempus, utì & nomen, Petro Eremitæ priori sancti Quintini de Monte prope Perronam, de quo notatum legitur initio necrologii Corbeïensis: *Concessimus domno Petro, cognomine Heremita, priori sancti Quintini de Monte, plenariam societatem in vita & in morte, tamquam uni ex fratribus nostris professis*. Non desunt, qui putent hunc esse famosum illum Petrum Eremitam, quod ex nomine & loco probare conantur. Sed, meâ quidem sententiâ, absque idoneo fundamento. Petro, de quo hìc agimus, aliud cognomen *de Acheris* ab Orderico tribuitur, fortè a loco nativitatis, quo nomine locus quidam habetur in pago Laudunensi: ast id veri similius esset, si quis ejus nominis locus in territorio Ambianensi extaret, quod aliis inquirendum permitto. Erat is staturâ pusillus, exteriori formâ contemtibilis, ut Willelmus Tyrius tradit, sed vivaci ingenio præditus, oculo perspicaci gratoque, & sponte fluens non deerat ei eloquium. Ceterum omnes eum sacerdotem fuisse tradunt.

De monastica quoque ejus professione nullus dubitandi locus. Id enim disertè affirmant illius temporis scriptores, in primis Guibertus, qui monasticas ejus vestes describens, tunicam talarem ad cutem, cucullam exteriorem ei assignat. Unde ob cucullam Κουκουλάτος ab Anna Comnena in Alexiadis libro x. vocatur, id est *Petrus cucullatus*, quo nomine Petrus Abaelardus a Fulcone priore Diogili appellatur in epistola, quæ inscribitur *Petro cucullato*, ut vir eximius Cangius in hunc Annæ locum observavit, ubi de Petro Eremita pluribus disserit. Quo in loco monasticam vitam Petrus professus sit, non dilucide exprimit Guibertus, cum ait se comperisse, eum *in superiore nescio qua Galliarum parte solitariam sub habitu monachico vitam duxisse*, quod explicatur in chronico canonici Laudunensis apud Cangium laudato, in quo narratur Petrum Eremitam *de territorio Ambianensi, primò monachum apud sanctum Rigaudum in Foresio extitisse, postea prædicatorem effectum tantâ cœpisse populorum multitudine vallari, tot cæli muneribus donari, tantæque sanctitatis præconiis acclamari, ut multæ ætatis homines non meminerint honore simili hominem habitum*. De sancti Rigaudi monasterio diœcesis Matisconensis actum est superius. Fortè ex hoc loco Petrus Eremita profectus est ad sacra loca, indeque reversus miserabilem eorum statum exposuit Urbano papæ, qui commiseratione tactus, illa e profanorum manibus eripere in animum induxit. Hæc de Petro in antecessum dicta sufficiant.

LXXXVII. Anselmus libros de incarnatione scribit.

Hoc anno Anselmus Cantuariæ archiepiscopus librum de incarnatione Verbi Urbano papæ obtulit, ejus censurâ castigandum, si quid in eo corrigendum esset, vel ejus auctoritate approbandum, si regulam veritatis teneret. Hujus libri argumentum est de fide Trinitatis & de incarnatione Verbi contra Roscelinum, qui perverse de utroque sentiebat. Ejus errorem jam impugnare cœperat Anselmus, cùm adhuc esset Beccensis abbas, scriptâ ad Fulconem episcopum Belvacensem epistolâ; sed quia id argumenti leviter tantùm delibaverat, illud in præsens deditâ operâ fusiùs persequitur. Eodem quoque anno scripsit libros duos, inscriptos *Cur Deus homo, quos in Anglia rogatus incœpit, & in Capuana provincia peregrinus perfecit*. In priori libro infidelium christianam fidem respuentium objectiones exponit, & ad eas respondet, probatque rationibus; impossibile esse ullum hominen salvari sine Christo. In posteriori demonstrat, hominem ad hoc institutum esse, ut aliquando immortalitate beatâ totus homo, id est in corpore & animâ frueretur.

LXXXVIII. Regis indignationem incurrit.

Eâdem tempestate rex Anglorum Willelmus, fratri suo Rotberto Nortmanniæ duci, ob pensionem haud solutam bellum illaturus multam undequaque pecuniam ad hanc expeditionem colligebat. Amicis suadentibus Anselmus quingentas regi libras sponte offerre constituit, ut eum in rebus Dei fautorem sibi conciliaret. Hoc comperto, rex id gratum habuit, sed, malignis hominibus suggerentibus, hanc summam, quasi leviorem, postea respuit. *Tu*, inquiebant illi regi, *eum præ ceteris Angliæ principibus honorasti, ditasti, exaltasti: & nunc, cum tua necessitate considerată, duo millia, vel certè, ut leviissimè dicatur, mille libras pro agendis munificentiæ tuæ gratiis, tibi dare deberet, quingentas, pro pudor, offert. Sed paullulum sustine, faciemque tuam super eo commuta; & videbis, quod consueto aliorum ductus terrore, ovans, ad tuam benignitatem recuperandam quingentis quas offert, totidem li-*

libras adjiciet. Id ubi Anſelmo nuntiatum fuiſſet, regem adiit, ſciſcitaturus an tale mandatum a rege proceſſiſſet; factuſque ea de re certior, regem rogavit, ut obla- ANN. CHR. 1094.
» tam ſummam acciperet. Exiguum quidem munus eſſe, ſed non ultimum fore.
» Porro honeſtius eſſe pauca cum libertate, & ſæpe accipere, quàm vi plura ex-
» torquere. Ad quæ rex iratus: *Sint*, ait, *cum jurgio tua tibi; ſufficient mea mi-
hi. Vade.* Receſſit igitur Anſelmus, gratias agens Deo, quòd ita res ceſſiſſet, ne
» pro epiſcopatu hæc pecunia promiſſa, & ſub calida oblatione reddita fuiſſe a ma-
» lignis hominibus, qui in aulis principum numquam deſunt, putaretur, tum re-
» jectam a rege pecuniam pauperibus erogandam vovet.

Poſt aliquot dies regis mandato epiſcopi omnes apud Haſtingam conveniunt, eidem transfretaturo benedictionem impertituri. Adfuit quoque Anſelmus, qui, dum illic rex ob ventum adverſum moras ageret, eum rogavit, ut, ad emendanda, quæ in regno graſſabantur, flagitia concilium generale epiſcoporum, quod a multis retro annis factum non fuerat, congregari permitteret. Ad quem rex: *Cùm*, inquit, *mihi viſum fuerit, de his agam, non ad tuam, ſed ad meam voluntatem.* Inſtanti viro Dei, ut id pro Deo & pro rege fieret; *Sufficiat*, dixit ille, *nolo inde ultra loquaris.* Nec plura de his Anſelmus, ſed vertit ſermonem ad aliud malum, cui remedium a rege adhiberi ſuadebat, quippe complures abbatias paſtoribus eſſe
» deſtitutas: ex quo fiebat, ut monachi pro libito impune vagarentur, & quidvis
» agerent in animarum ſuarum perniciem. Unde conſulere, rogare, monere, ut
» quantocius in viduatis monaſteriis idoneos abbates inſtituat rex, ne monachorum
» perditio ipſi imputaretur. Hic animum ſuum princeps cohibere non potuit, ſed
» ſupra modum irâ inflammatus, dixit: *Quid ad te? nonne meæ ſunt abbatiæ? Hem
tu quod vis agis de tuis villis: & ego non agam quod volo de abbatiis meis?* Ad quos archiepiſcopus: *Tuæ quidem ſunt, ut illas, velut advocatus, defendas atque cuſtodias; non ut invadas aut devaſtes. Dei ſcimus eas eſſe, ut ſui miniſtri inde vivant, non quo expeditiones & bella tua inde fiant. Denique villas & quàm plures reditus habes, unde pleniter adminiſtrare tua potes: eccleſiis, ſi placet, ſua dimitte.* Hæc ſibi primùm diſplicere teſtatus eſt rex, nec ullum Anſelmi anteceſſorum talia patri ſuo loqui auſurum fuiſſe; cæterùm ſe nihilò ſecius deinceps acturum. Hæc ubi in ventum a ſe proferri intellexit Anſelmus, a rege digreſſus eſt.

Verùm animo reputans pius antiſtes, rege offenſo nec pacem rebus dari poſſe, nec ſe bonum eccleſiæ promovere; per interpoſitos epiſcopos regis gratiam ſibi reddi ſtuduit, paratus ad ſatisfactionem, ſi qua in re eum offendiſſet. At ille nec ſe culpare Anſelmum dixit, nec ſuam ei gratiam indulgere velle reſpondit: quod ubi Anſelmo epiſcopi retuliſſent, myſterium hoc eſſe dixerunt. Cæterùm, ſi pacem cum rege habere vellet, quingentas ei libras daret, totidemque quàm primùm ſe addi-
» turum promitteret, ſic brevi in regis gratiam reſtitutum iri. Abſit verò, inſit An-
» ſelmus; nam eâdem arte ſimiles paſſim exactiones per fictas iras exprimerentur.
» Exhauſtos eſſe ſuos homines; nec decere, ut regis gratiam nummulis emeret, a-
» deòque nec ipſas, quas ante obtulerat, quingentas libras modò dare velle, quas
» egenis magna ex parte jam erogaſſet. His auditis, rex ampliùs exaſperatus, acriori eum odio ſe habiturum dixit, ejuſque benedictione rejectâ in Nortmanniam trajecit: ſed, eam ſibi nequaquam ſubigere valuit; ſicque infecto negotio, in Angliam reverſus eſt.

Electus jam erat ab anno ſuperiore, ut ſuperiùs (*a*) vidimus, Willelmus de Bellomonte, ut Becci abbatiam poſt Anſelmum regeret: ſed ejus ordinatio in hunc annum dilata fuerat. Ubi tempus inſtabat, rogatus ab Anſelmo Willelmus Rotomagenſis archiepiſcopus, ut novum abbatem benediceret, libenter annuit, diemque paſſionis ſancti Laurentii futuræ benedictioni deſignavit. Tum die cōdictâ, Rotomagum acceſſit novus abbas: ſubmonituſque a clericis, archiepiſcopum velle ab eo profeſſionem exigere; conſternatus eſt animo, incertus quid ageret. Ad quem Baldricus prior: Ne turberis, inquit, tantùm fine nos agere quod conſultius videbitur. Statim prior cum aliquot monachis ducem Rotbertum convenit, quos dux ut vidit, benignè percontatur: *Quid rei vobis eſt?* tum cauſâ auditâ: *Per mirabilia Dei* inquit, (ſic jurare conſueverat) *nullo modo volo, ut abbas Becci faciat profeſſionem;* quod mox per Ernulfum cancellarium, Willelmum de Britolio, & Willelmum filium Richardi archiepiſcopo denuntiari juſſit. Illi verò, ut prudentes & callidi homines, non ante id denuntiarunt, quàm archiepiſcopus altari adſtitiſſet. Interim Baldricus prior abbatem veſtibus Rotomagenſis eccleſiæ (is enim mos erat) indui fecit. Cùm ante evangelium ſequentia, ut vocant, cantaretur, acceſſerunt ad archiepiſcopum qui miſſi a duce fuerant, eique domini ſui mandatum ſignificarunt. Ille verò, videns ſe interceptum, etſi non modicè turbatus, id tamen prudenter diſſimulavit, & ducis mandato paruit. Poſterâ die abbas privatim convenit archi-

LXXXIX. Willelmus Becci abbas ordinatur.

(*a*) *ſupra n.* 51.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1094. chiepiſcopum, qui eum humaniſſimè excepit, nec poſthac quidquam ſimultatis cum eo habuit. Cùm verò abbas diſceſſurus eum ſalutaret, Willelmo Cormelienſi abbati, qui Becci monachus erat, & noviſſimè Rogerio ſucceſſerat, præcepit archiepiſcopus, ut novum abbatem vice ſuâ in ſede collocaret. Suſceptus cum ſollemni proceſſione a Beccenſibus abbas, nudis pedibus pro more eccleſiam ingreſſus eſt. Finitâ oratione abbas Cormelienſis canticum *Te Deum laudamus* exorſus eſt, tuncque in abbatiali ſede conſtituit. Dein eum in cameram deduxit, ejuſque pedes a proprio cubiculari lavari præcepit. Denique ipsâ die novus abbas cum fratribus cibum ſumſit in refectorio. Hæc aliaque ex libello de libertate Beccenſis monaſterii, quem in Appendice referemus.

(a) *Anſelm. lib. 3. ep. 16.*

Ex variis epiſtolis, quas Anſelmus Willelmo abbati ſcripſit, una (*a*) eſt ad ipſum & Beccenſes, quâ eum monet, ut in omnibus moderatum ſe exhibeat: *ut neque juſtitiam gratiâ, neque gratiam juſtitia qualibet umquam privatâ ſubreptione excludat.* Tum omnes hortatur, ut memores ſint, quâ ratione ipſe ſemper eccleſiæ amicos acquirere ſtuduerit, *hoſpitalitatis bonum ſectando, benignitatem omnibus impendendo, &, ubi facultas operis defuiſſet, affabilis ſermonis gratiam porrigendo.* Nec *umquam ſatis*, inquit, *vos habere amicos credatis, ſed, ſive divites, ſive pauperes, omnes vobis in amore fraternitatis conglutinate: quatenus hoc, & ad veſtræ eccleſiæ utilitatem proficere, & ad eorum, quos diligitis, ſalutem valeat pertingere.* Præclara ſanè admonitio, & omnibus monaſteriorum rectoribus maximè neceſſaria, in quam non pauci moroſitate innatâ peccant, ſicque exterorum animos abalienant, in chriſtianæ caritatis & monaſteriorum ſæpe detrimentum. In alia epiſtola eumdem Willelmum ac Beccenſes hortatur, ut pro ſe aſſiduè preces fundant, & in ſancto propoſito conſtanter perſeverent; in primis verò ut ne facilè foràs progrediantur, denique ut ſuam de eleemoſyna pauperum conſtitutionem nullo modo minui permittant, immo potiùs, ſi fieri poſſit, augeant. Obſervatu digna ſunt verba, quibus eos a vagis *diſcurſibus* dehortatur. *Occaſiones*, inquit, *equitandi clauſtrales, niſi cogente obedientiâ, non ſolùm non exquirant, ſed nec occurrentes ſuſcipiant. Qui enim clauſtra monaſterii libenter exeunt, non ſolùm ſibi, ſed & aliis ſuo exemplo noxii ſunt; quoniam aut murmurationis, aut vagationis illis auctores ſunt. Nec domnus abbas nullatenus hoc concedere debet, ſi rigorem ordinis vult ſervare.* Quod attinet ad prædictam conſtitutionem de eroganda pauperibus eleemoſyna, ab Anſelmo & Beccenſibus factam, incertum quænam illa fuerit: at certum eſt Beccenſes noſtros in pauperes & egenos ſemper profuſæ caritatis fuiſſe: cujus rei præclarum monumentum ad annum MCCCVIII. videri poterit.

Monachis vitandi diſcurſus.

XC. Beccenſium lis cum Moliſmenſibus de cella Pexeii.

Per id tempus orta eſt controverſia Beccenſes inter ac Moliſmenſes aſcetas de cella Pexiacenſi, quæ controverſia hoc anno ab Ivone Carnutenſi epiſcopo, in cujus diœceſi hæc cella ſita erat, compoſita eſt. Nata porro fuiſſe videtur poſt electionem Willelmi de Bellomonte, qui ante abbatialem dignitatem, ut (*b*) ſuperiùs vidimus, hanc cellam prioris nomine rexerat. De iſtius litis compoſitione Anſelmo recèns archiepiſcopo ſcribit Ivo (*c*) in hæc verba. *Adfuimus hoc anno, pro multa in te benevolentia, monachis Beccenſibus contra Moliſmenſes, quantum ratione & auctoritate ſuffragante potuimus: & jam de Pexiacenſi monaſteriolo plenam per nos conſecuti fuiſſent juſtitiam, niſi quòd priùs affectant regis captare benevolentiam.* Hanc litem principio in favorem Moliſmenſium definierat Ivo; quæ res cùm Philippo regi multùm diſpliciuiſſet, cum aliâ epiſtolâ placare (*d*) conatus eſt, dicens, mirari ſe, quòd a ſua ſerenitate nullum audiat nuntium bonum, nihil audiat niſi verbum aſperum. *Quod enim*, inquit, *inter Beccenſes & Moliſmenſes monachos quantulamcumque pacem pro tempore feci, nullam Beccenſibus in hoc violentiam intuli. Sed abbas Beccenſis, cognoſcens & eruboſcens inordinatam ſpoliationem factam Moliſmenſibus a quibuſdam neophytis monachis ſuis, multùm me rogavit, ut vel pacem inter eos componerem, vel juſtè inter eos decernerem. Sed ego propter reverentiam veſtram judicium interim diſtuli, & gratis oblatâ portione victualium ſuorum ab ipſo abbate, quæ Moliſmenſes repetebant, jurgia quæ inter eos erant, pro ipſius abbatis caritate mitigavi.* Parum intereſt ſcire, quæ iſtius litis materia fuerit; ſed ex his locis patet Pixiaci cellam tunc fuiſſe Beccenſium. Porro Pixiacum ſeu Pexeium (ſic enim variè ſcriptum invenio) non aliud eſt quàm Piſciacum (*) ſeu Pinciacum in finibus Carnutum ad Sequanam, ubi modò collegiata eccleſia eſt, quæ fortè olim Beccenſium cella erat. Ivo (*e*) quamdam epiſtolam ſcripſit *clericis Mellentinis & omnibus in Pixiacenſi archidiaconatu* de Mellentino comite, qui filiam Hugonis Criſperienſis comitis uxorem contra fas ducere volebat. Tunc temporis idem Ivo Mellentenſem (*f*) ſancti Nigaſii eccleſiam Beccenſibus confirmavit.

(b) *V. ſupra n. 51.*
(c) *Ivo ep. 39.*
(d) *id. ep. 9.*
(*) *Poiſſy. V. Valeſii notit. p. 450.*
(e) *id. ep. 45.*
(f) *id. ep. 287.*

XCI. Boſo & Eadmerus Anſelmi diſcipuli.

Ad hunc annum referenda videtur Anſelmi (*g*) epiſtola ad Boſonem Beccenſem monachum, qui poſt Willelmum de Bello-monte Beccenſis abbas factus eſt. In hac epi-

(g) *Anſelm. lib. 3. ep. 85.*

epiſtola Boſoni gratias agit ſanctus præſul pro ejus litteris ad ſe miſſis, adeòque pro conſilio, conſolatione, & pro deſiderio ipſius Anſelmi videndi, qui non minori ſe ejus deſiderio teneri teſtatur; tum excuſat, quòd litteras ei rariùs ſcribat, ne ſcilicet offendiculum regi pariat, qui ſe ſuoſque odio habeat; idque in cauſa eſſe, quòd domno abbati Beccenſi non ſcribat. Non multò poſt eumdem Boſonem in Angliam advocavit, eumque vice ſua miſit ad concilium Claromontenſe. ANN. CHR. 1094.

Tunc verò librum, *Cur Deus-homo*, abſolverat Anſelmus, cùm hæc ſcriberet, ut patet ex his ejuſdem epiſtolæ verbis. *Librum, quem edidi, cujus titulus eſt*, CUR DEUS-HOMO, *domnus Edmerus, cariſſimus filius meus & baculus ſenectutis meæ, monachus Becci, cui tantum debent amici mei, quantum me diligunt, libenter eccleſiæ Beccenſi, ut filius ejus tranſcribit.* Nihil expreſſius ad commendandam Anſelmi erga Edmerum ſeu Eadmerum benevolentiam & familiaritatem. Hunc Anſelmus ſecum in Angliam duxerat, quem in ſuo retinuit obſequio omniumque conſiliorum participem fecit, variæ quoque fortunæ ſuæ ſocium futurum. Tanta porro Anſelmi de eo confidentia erat, ut eum ſpiritualem ſibi patrem, cui in omnibus etiam archiepiſcopus obediret, ab Urbano dari petierit. Poſt mortem Anſelmi, non minor fuit Eadmeri cum Radulfo archiepiſcopo ejus ſucceſſore familiaritas & neceſſitudo, a quo Alexander rex Scottorum poſtulavit, ut Eadmerum viduatæ ſancti Andreæ eccleſiæ epiſcopum præficeret: at ille oblatam ſibi dignitatem recuſavit. Plura de eo in conſequentibus.

XCII. Beccenſium veſtis alba.

Antequam a Beccenſi monaſterio diſcedamus, juvat diſquirere hoc loco, quo tempore Beccenſes nigrum habitum in album commutaverint, nam principio eos nigro uſos fuiſſe, nec vivente Herluino hanc mutationem factam fuiſſe ex eo intelligitur, quòd Cadomenſes ſancti Stephani monachi, quorum primi inſtitutores exſtitere Lanfrancus aliique monachi ex Becco aſſumti tempore venerabilis Herluini, numquam alium, quàm atri coloris habitum geſtaverint. Sunt qui hanc mutationem ſancto Anſelmo, dum Becci abbas eſſet, tribuunt, idque ab eo factum aiunt ob eximiam ejus pietatem in beatiſſimam Virginem, cujus ſingularem integritatem albi coloris veſte honorare voluerit. Ejus rei argumentum eſt quòd in monaſterium ſancti Neoti in Anglia, ubi primitus monachi nigri fuerant, Anſelmus archiepiſcopus introduxit ex Beccenſi cœnobio *monachos albos*, ut in Lelandi collectaneis (*a*) legitur. Addunt Radulfum Beccenſem monachum in Lyrenſe monaſterium circiter annum MCXXX. intuliſſe candidam veſtem; cùm ad illius cœnobii præfecturam aſſumtus eſt. Neque id abſque fundamento dicitur. Et quidem Aſtorgius Lyrenſis abbas a Clemente VII. obtinuit, ut ſibi liceret nigrum habitum reſumere & abjicere album, quem Radulfus abbas ex Becco-Helluini aſſumtus, in Lyrenſe monaſterium induxerat. Hæc mutatio albi coloris in nigrum a Lyrenſibus facta eſt anno Domini MCCCXCIII. die XXIII. Novembris.

(*a*) *Monaſt. Anglic. to. 1. p. 368.*

Verùm vix mihi perſuadeam, hanc mutationem ſive auctore Anſelmo, ſive ejus tempore Becci factam fuiſſe. Illud in primis me movet, quod Ordericus Vitalis agens de novis Ciſtercienſium inſtitutis, qui decennio ante Anſelmi obitum exorti ſunt, eos maximè ſugillat, quòd nigro veſtium colori, quem ad id tempus Benedictinæ regulæ ſectatores geſtaverant, album novo exemplo prætuliſſent; quod eis etiam Cluniacenſes exprobrabant, ut ex Petri Venerabilis (*b*) ad Bernardum epiſtola diſcimus. Orderici verba (*c*) refero. *Albedine in habitu ſuo præcipuè utuntur* Ciſtercienſes, *quâ ſingulares ab aliis notabileſque videantur. Nigredo in pleriſque locis ſacræ ſcripturæ humilitatem deſignat: quem idcirco colorem religioſorum fervor* HACTENUS *gratanter geſtat. Nunc autem nigredinem, quâ priſci patres, tam regulares clerici in cappis, quàm monachi in cucullis, ob humilitatis ſpecimen uſi ſunt moderni tamquam ob majoris juſtitiæ oſtentationem, abjiciunt: inuſitatâ quoque pannorum ſectione ſuorum, ab aliis diſcrepare appetunt:* quæ verba ſanè in Ciſtercienſes nequaquam prolaturus fuiſſe videtur Ordericus, ſi hunc colorem jam tum admiſiſſent Beccenſes, qui ei omnino vicini erant, (nam Uticenſis monachus erat) adeòque notiſſimi erant. In his Orderici verbis obiter obſerva, eum loqui de veſte tantùm exteriori, ſcilicet cuculla, non de interiori, id eſt tunica vel toga, quam albi coloris primitus apud majores noſtros fuiſſe aliàs non ſemel obſervavimus. Si conjecturis in re obſcura uti licet, crediderim hanc mutationem a Beccenſibus factam poſt natam controverſiam de feſto conceptionis beatiſſimæ Virginis, id eſt poſt medium ſæculum duodecimum, cùm ſcilicet ſancto Anſelmo, ex ſuppoſititio libro de conceptione B. Virginis tributa eſt illius feſti inſtitutio: in cujus rei monumentum atro colori album prætulerint.

(*b*) *Pet. Ven. lib. 4. ep. 837. & ſeqq.*

(*c*) *Orderic. lib. 8. p. 711.*

XCIII. Pratellenſes benefactores.

Ad hunc annum Ordericus refert converſionem Rogerii de Bello-monte, qui a Longa-barba cognomen accepit. Hic ſapiens & modeſtus heros, cùm Nortmanniæ ducibus ſemper fidelis exſtitiſſet, poſt emeritæ militiæ tempus, monaſticæ profeſ-

ANN. CHR. 1094. sioni colla submisit in Pratellensi monasterio, quod Humfredus de Vetulis ipsius pater prope Pontem-Audomari in proprio fundo exstruxerat, & ipse Rogerius post patris obitum multis possessionibus & ornamentis ditaverat. Illic Robertus de Bello-monte, Humfredi quoque filius, quem Rogerius de Clara occiderat, humatus est; uti & Rogerius ejus frater, qui jam senex post aliquot conversionis suæ annos bono fine quievit, mortuus III. kal. Decembris, filiis suis Rotberto & Henrico honoris sui heredibus relictis. Ex his duobus Robertus comitatum Mellentensem hereditario jure, post Hugonem Adelinæ matris suæ fratrem, possedit, & in Anglia comitatum Legestrensem. Henricus verò, ejus frater, strenuitate sua Warvicensem comitatum ab Heinrico Angliæ rege promeruit. Uxorem duxit magnæ religionis & nobilitatis feminam, scilicet Margaritam, Goifredi Moritonii comitis filiam. Hi omnes in Pratellense monasterium munificentissimi fuerunt. *Hi monachi*, inquit Ordericus, *ad laudem & cultum omnipotentis Dei divinitus convocati sunt, & a religiosis ac sapientibus pædagogis regulari disciplinâ piè instituti sunt.* Ex his Rogerus Longobarbus medius inter fratrem Rotbertum ad dextram, & Henricum filium suum ad sinistram, in capitulo Pratellensi humati jacent; & ad eorum pedes Rotbertus filius Rogeri cum filio suo Gunderanno comite Mellentensi, qui & ipse, post variam fortunam, sumto monastico habitu piè decessit. Horum omnium effigies lapide sculptæ sunt in modum qui in pagina sequenti exhibetur.

Digitized by Google



1. Rogerus filius Hunfredi de Detulis, factus monachus

2. Robertus frater ejusdem Rogeri, major Normannie senescallus.

3. Henricus filius Rogeri, Marvicensis comes.

4. Robertus primogenitus Rogeri, comes Mellenti.

5. Galerannus, filius huius Roberti, comes Mellenti. moritur monachus anno 1165.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1094.

Ex his tres enſem, non ad latus, ut eorum pater, (a) ſed manu geſtant in ſignum equeſtris dignitatis & recte factorum; qua ratione duo armigeri, qui Carolo Calvo in picturis tum Appendicis capitularium, tum Iteneris noſtri Italici aſſiſtunt, enſem manu geſtant. Ad hæc obſerva in his ſtatuis nulla exſtare ſymbola gentilitia: & Rogerium a Longa-barba, ejuſque ex fratre neporem Robertum, etſi monachi deceſſerint, non tamen habitu monaſtico indutos repræſentari.

(a) *V. lib. 64. n. 82.*

XCIV. Galteri abbatis Pontiſarenſis pœnitentia & obitus.

In Pontiſarenſi ſancti Martini monaſterio Galterus abbas ſanctus ex hac mortali vita ad immortalem vitam migravit. Paullo ante obitum ſingulari humilitatis ac pœnitentiæ exemplo convocatos diſcipulos magnopere hortatus eſt, ut ipſum ſinguli virgis cæderent in expiationem erratorum ſuorum, maxime quod eos durius ſub„ inde tractaſſet; ut ita æternas pœnas ſibi debitas poſſet evadere. Nullus, inquit, „ prælationi meæ hoc in facto a vobis ſervetur honor, ſed potius in me vitia ferian„ tur. Seniores primi, tum ſinguli ex ordine uſque ad juniores me cædant, omnes „ ad nutum præſidentis. Qui durius me flagellaverit, is mihi carior fuerit: qui „ vero mollius, hic me minus amare convincetur. Ad hæc ſtupefacti ad rem inauditam exhorruêre omnes, ſed tamen ejus precibus ſuperati, ægre demum aſſenſere. Ventum eſt itaque in capitulum; tum ille nudis pedibus, proſtratus humi, vigiliarum jejuniorumque maceratione, non tantum ſenio confectus, nudatos humeros flagellis exponit, omnibus in lacrymas & ejulatus effuſis, (ecquis enim tam durus & excors, qui ad tale ſpectaculum temperaſſet a lacrymis?) Poſtquam diu lacrymatum eſt, venerabilis ſenis, molles effeminatoſque increpantis, tandem voluntati obtemperatum eſt; cæſuſque eſt ille ab omnibus & ſingulis, (erant autem numero triginta) idque paſſus eſt ea conſtantia, ut languidas eorum manus incuſaret. Poſt hæc omnibus gratias egit, eaque die gratulabundus omnibus convivium exhibuit. In quadrageſima, quamdiu vixit, duriſſimam vitam agebat: at in ultima, quæ ejus obitum præceſſit, ſolis fabis & aqua, & quidem parciſſime uſus eſt. Dominica palmarum ad fratres ſermonem habuit teneris adeo verbis, ut eis vale dicere videretur. Poſtridie, dum miſſam cantaret, gravi febre correptus, cuidam fratri, qui ejus juſſu membranas ad conficiendum ipſi breviarium inciderat, præcipit ut opus omitteret, quippe haud ſibi profuturum. Morbo ingraveſcente, *more eccleſiaſtico oleo ſancto petivit ſe iniungi*. Inunctus abſolvit omnes, & abſolvitur. Dein omnes oſculatur, tum *ſacramentorum noſtræ redemtionis particeps efficitur*. Poſtremo fratribus denuo congregatis, caritatem, concordiam, & in ſancto propoſito conſtantiam commendavit, acceptoque baculo paſtorali omnes abſolvit. Feria quinta in cæna Domini ſe poſtera die moriturum prædixit. Et quidem ipſa die paraſceves, *percepto vivifico corpore & ſanguine Domini noſtri Jeſu-Chriſti, incumbente nocte*, ſpiritum Deo reddidit.

Annus ejus obitus non omnino exploratus, cujus definitio ex die obitus maxime pendet, & ex pontificatu Urbani II. quo pontifice deceſſiſſe perhibetur. Ad diem quod attinet, ejus obitus in pleriſque codicibus VI. idus Aprilis, quo die feſtum ejus celebratur; in quibuſdam VII. eaſdem idus notatur. Hoc diſcrimen ex eo natum eſt, quod vir ſanctus obiit die ſancto paraſceves, jam *incumbente nocte*, quæ ſabbatum ſanctum antecedit, adeoque nocte inter feriam ſextam & ſabbatum media. Qui ſabbatum prætulere, ejus obitum VI. idus Aprilis aſſignarunt; qui feriam ſextam, VII. idus, quo die paraſceve anno MXCIV. recolebatur. Sane ante annum MXCIX. quo anno paraſceve in ſextum idus Aprilis incidebat, Galterium obiiſſe inferre licet ex donatione eccleſiæ beati Jacobi prope Beri-eccleſiam, Theobaldo abbati ejus ſucceſſori facta forte ante illum annum, ut mox videbimus. Sancti Galterii res geſtas litteris mandavit anonymus ejus diſcipulus cum miraculis, quæ poſt mortem patravit. Sepultus fuit in ipſa ſancti Martini eccleſia, quam ipſe conſtruxerat: ubi hactenus ejus cenotaphium viſitur. Inde ejus corpus levatum eſt ab Hugone Rotomagenſi archiepiſcopo anno MCLIII.

XCV. Theobaldus ejus ſucceſſor.

Galterium in præfectura excepit Theobaldus ſeu Theobaudus, *ſanctæ memoriæ abbas* dictus in libello de vita venerabilis Hildeburgis matronæ, quæ ejus tempore ad illud monaſterium ſeceſſit. De Theobaldo nihil peculiare nobis relictum præter varias donationes, quæ ejus tempore ſancto Martino & ſancto Germano loci patronis factæ ſunt. Ex his tamen intelligimus, virum fuiſſe magnæ exiſtimationis, quippe qui a multis, qui morti proximi erant, accitus memoratur, ut morientibus ſuccurreret, eiſque *officium Chriſtianitatis* (ſic loquebantur) exhiberet. Ex eorum numero fuit Balduinus de Liſſula, qui extremo morbo decumbens, domnum Theobaldum rogavit, ut ad ſe veniret ad Inſulam (*) caſtrum, in quo jacebat. Cum vero eum adiiſſet Theobaldus „ abbas, multis precibus ab eo flagitavit, ut ſe deferri faceret ad monaſterium, quo „ monachus fieret: quo facto, cenſum duodecim denariorum ſibi debitum monachis „ relaxavit, quod ejus gener Robertus & Maria filia, Roberti uxor, ratum habue„ runt. Ex aliis donationibus unam tantum refero in præſens, nempe cujuſdam Le-

(*) *l' Iſle-Adam.*

„ ce-

ANN. CHR. 1094.

„ celini, qui Theobaldo abbati ejusque monachis contulit ecclesiam beati Jacobi apostoli ab se ædificatam *in confinio Beri-ecclesiæ*, (*) & alia nonnulla. Quando autem ecclesia illa dedicata fuit ab Anselmo seu Anselo Belvacensi episcopo, ea omnia, quæ a Lecelino collata fuerant, coram se recitari præcepit. Hoc instrumentum caret chronicis notis, sed datum est saltem anno MXCIX. quo exeunte Anselmus episcopus decessit.

(*) *Belleglise.*

Hildeburgis istuc secedit.

Theobaldo abbate, Hildeburgis, nobilis matrona, ex castro pagi Carnutensis Galardone (*) oriunda, filia Hervei ejusdem castri domini & Beatricis, ad Pontisarense monasterium, ut mox dicebam, secessit. Hæc Roberto Ibriacensi seu Ibriensi nupta, tres ei filios peperit, Ascelinum scilicet, cognomento Goëllum, Wiltinum nobiles milites, & Robertum clericali ordine insignitum. Cum Robertus ejus maritus se nesceret, ea consentiente monachus in Beccensi monasterio factus est. Eo mortuo, cum ipsa adhuc juvenis esset, suadentibus filiis & amicis ut alteri viro nuberet, in procinctu nuptiarum e gradu ligneo lapsa, toto pæne corpore debilitata, nuptiis nuntium remisit. Tum vero virorum ac puellarum monasteria frequentare cœpit, & in eis aliquandiu mansit, præsertim in Carnutensi sancti Petri, in Columbensi, Beccensi, Ebroicensi sancti Taurini, & in Ibriacensi, ex quo recedere coacta est ob bella, quæ inter filium suum Goëllum & Guillelmum Britolienſem comitem exardebant, ut Ordericus (*a*) tradit. His omnibus monasteriis plurima beneficia contulit, & ab eis suffragiorum communionem accepit. Postremo ad Pontisarense sancti Martini cœnobium se recepit: ubi sanctimonialis habitu suscepto a Theobaldo abbate, exiguam sibi domunculam ad septentrionalem ecclesiæ partem fabricari curavit, ibique reliquum vitæ in magna districtione exegit, ornamenta ecclesiæ, fratribusque vestimenta conficere solita. Infirmorum quoque domum suis impensis, necnon pauperum xenodochium ædificavit. Denique ejus rogatu filius Goëllus prædium suum apud Gaudiacum (*) qui locus a monasterio non multum abest, Pontisarensi monasterio largitus est. Ibidem piissima illa matrona, plena dierum & operum bonorum, decessit III. nonas Junii sub annum MCXV. sepulta in sancti Martini ecclesia, ad murum cellulæ suæ adhærentem: ad cujus tumulum miracula patrata fuisse tradit ejus vitæ scriptor anonymus. Nullo tamen cultu hactenus honorata fuit, nec ejus reliquiæ e tumulo levatæ.

(*a*) *Ordric. lib. 8. ad an. 1090.*

(*) *Jouy.*

XCVI. Ivoni S. Dionysii abbati succedit Adam.

In brevi chronico sancti Dionysii domnus Ivo (*b*) abbas hoc anno obiisse dicitur ejus nominis primus. Non dubito quin is sit Ivo abbas, qui ab inimicis occisus est, cujus duo epitaphia exstant in quodam codice sancti Remigii apud Remos. Primum sic habet.

(*b*) *V. lib. 64. n. 96.*

Quid genus & forma valeat, quid gloria rerum,
Clarus in hac vita, nunc cinis, Ivo docet.
Moribus & factis exemplar agens pietatis,
Occubuit telo, passus ab hoste necem.
Lampade bis sena radiat dum phœbus in urna,
Corporis occidui pondere liber abit.

In altero epitaphio dies mortis clarius exprimitur, at in neutro causa ejus necis, quæ tamen injusta fuit, affertur.

Ivo gravis sorte, crudeliter obrute morte.
Quem tegit hæc petra, felix habearis in æthra.
Heu! dum vixisti, quam recta columna fuisti,
Plenus honestate, præpollens strenuitate,
Nec scelus egisti quod acerba morte luisti.
Vita fuit clara, sed mors vehementer amara,
Hostis agens dirus rabido sub pectore virus,
Ferreus extinxit dum telum corpore fixit.
O decus abbatum, sic te patet esse necatum,
Octo dies bisque denos Jano faciente.

Cum hæc jam typis parata essent, mihi aliud in mſ. codice collegii Societatis Jesu Parisiensis quærenti occurrerunt nonnulli versus in Ivonem Dionysianum abbatem exarati, quem hujus opusculi auctor non modo simoniæ, sed aliorum etiam multorum criminum accusat. Et quidem primum animus erat ejusmodi versus non referre, cum ob styli duritiem, tum maxime quod in illis viro, quem alii ob pietatem & religionis studium commendant, multa & gravia exprobrentur, quæ vera non esse certum videtur: at cum illustrandis illius abbatis gestis, ac potissimum ejus necis causæ detegendæ conferre possint, visum est illos, nonnullis prætermissis,

ANN. CHR. 1094.

sis, in appendicem rejicere. Ex his enim constat Ivonem ad finem usque vitæ æmulos passum fuisse, a quibus tandem, ut ex duplici epitaphio patet, impacto ei falso crimine crudeliter est occisus. Versus crimen exprimunt, & mortis minitationes; quin & cum in illis Algisi mentio occurrat, quem ab Ivone primo Romam esse missum ex Gregorii VII. epistola constat, nemo inficiari potest eos, sicut & ambo epitaphia, quæ eis maxime concordant, ad Ivonem primum, non vero ad secundum, ut de epitaphiis quidam suspicabantur, esse revocanda. Certe duo hæc epitaphia Ivoni secundo tribui non possunt, quippe quem naturali morte decessisse constat, ut suo loco videbimus. Porro in eodem codice referuntur Nicolai cujusdam poetæ satyræ duæ, quarum prima est in abbates, uti ait, in ovile Christi aliunde ascendentes, in eaque summopere laudat Hugonem Diensem episcopum, quod eos auctoritate apostolica vehementer insequeretur; secunda vero inscribitur adversus abbatem Cadumensem, in quem multa impudenter deblaterat; quod sane argumentum est, poetam hominem fuisse sui impotem, adeoque nullius ponderis; forte eumdem cum illo anonymo, qui Ivoni maledixit. Cæterum in necrologio Dionysiano, circiter medium sæculum duodecimum scribi cœpto, notatur prima manu *domnus Ivo abbas & monachus beati Dionysii*, cum anniversario; & secunda manu XVI. kal. Martii *domnus Ivo piæ memoriæ abbas beati Dionysii*, itidem cum anniversario: quod intelligendum de Ivone secundo, cujus obitus in brevi chronico ad annum MCLXXII. refertur. Notatur quidem in eodem necrologio nonis Novembris & alius Ivo abbas, sed absque designatione loci. Ivonis primi tempore sancti Goberti priotatus in diœcesi Laudunensi, annuente Elinando episcopo, subjectus fuit monasterio Dionysiano, ut ibi monachi canonicis substituti officium divinum peragerent. Eumdem abbatem laudat Fulcoius subdiaconus Meldensis, eique versus suos *in titulis* seu epitaphiis, ab se compositis, dicavit. Ivoni primo

Sugerius monachus.

successit Adam abbas, de cujus genere nihil, pauca de ejus factis scimus, tametsi sancti Dionysii monasterium viginti annis rexit. Ad ejus elogium referri potest, quod a puero finxerit, aut certe fingi curaverit Sugerii animum & mores, de quo nobis multa erit dicendi materia sæculo sequenti. Eum vix e cunis egressum in monasterium admiserat Ivo, uti colligimus ex fragmento apud Chesnium (*a*) relato, in quo Sugerius obiisse dicitur ineunte anno MCLII. ætatis suæ septuagesimo, *a susceptione monastici habitus fere sexagesimo*: quod proinde ad annum MXCII. referendum est. Plura de ejus ortu & natalibus initio sæculi sequentis.

(*a*) *Chesn. to. 4. p. 180.*

Latiniacenses Abbates.

Hic annus erat Arnulfi Latiniacensis abbatis vigesimus-octavus, uti discimus ex historia translationis sancti Florentini martyris in illud monasterium; in cujus fine hæc leguntur: *Acta sunt hæc anno ab incarnatione Domini millesimo nonagesimo-quarto, regnante Philippo rege, anno imperii sui tricesimo-tertio (*), præsidente quoque in urbe Parisiorum Gaufrido episcopo, Arnulfo abbate regente ecclesiam Latiniacensis cœnobii, anno siquidem introitus ejus vigesimo octavo.* Gaufridus episcopus anno sequente decessit kalendis Maii, successorem sortitus Guillelmum. Arnulfus vero abbas superstes fuit ad annum MCVI. quo anno confectus senio exstinctus est pridie kalendas Martias. Is vitam sancti Fursei ad Peronenses scripsisse traditur. Huic suffectus Gaufridus nulla re gesta memorandus: quo mortuo Theobaldus Campaniæ comes, *consilio domni Norberti*, ut loquitur Herimannus, *quemdam* monasterii sancti Nicolai in silva Vedogia *monachum, nomine Radulfum, ab abbate Simone susceptum, Latiniacensi ditissimo monasterio præfecit abbatem, anno scilicet* MCXXIV. quo anno de illo agendum.

* quarto.

XCVII. S. Remigio satisfacit Hugo comes.

Dum Remigiano apud Remos cœnobio præesset Heinricus abbas, multa ejus villis gravamina intulit Hugo Regitestensis comes, ob idque ecclesiæ communione privatus est. Sed tandem malefactorum pœnitens, ad Rainaldum archiepiscopum accessit, a quo supplex ab excommunicationis vinculo se absolvi flagitavit, exactionibus, quas a sancti Remigii hominibus extorquebat, coram Heinrico abbate remissis & abdicatis, Manasse ejus filio laudante. Tum idem comes Remigianam basilicam nudis pedibus adiit, & ad sacrum beati Remigii tumulum prostratus, capite intromisso hujus pactionis instrumentum super ipsum sacratissimum corpus imposuit. Exstant apud Marlotum (*b*) Rainaldi archiepiscopi hac de re litteræ, datæ Remis anno incarnati Verbi MXCIV. indictione secunda, ipsius Rainaldi anno decimo. Hujus loci occasione Marlotus fuse differit de urbe & pago Regitestensi; tum exhibet Regitestensium comitum seriem, quorum primum esse existimat Hugonem illum, de quo mox egimus. In tumulo Rainaldi archiepiscopi, apud sanctum Remigium sepulti, repræsentata cernitur ipsius Hugonis pœnitentis effigies, ut inferius videbimus.

(*b*) *Marlot. to. 2. p. 185.*

XCVIII. * *Autun.*

Habitum est hoc anno concilium Augustodunense, quod Bertholdus ex vulgari vocabulo *Ostionense* (*) vocat. In eo actum est inter alia de causa discidii, quod

inter

Digitized by Google

inter Rodulfum Turonenſem archiepiſcopum & Majoris-monaſterii monachos vertebatur. Hujus diſcidii originem fusè deſcribit monachus anonymus libello ſingulari, cujus hæc ſumma eſt. Cùm ſacri illius aſceterii monachi libertatis prærogativama prima ſua per ſanctum Martinum inſtitutione accepiſſent, eamque pro virili tueri ac conſervare ſtuderent; ex adverſo Turonenſes archiepiſcopi & clerici in id maximè intenti erant, ut illud monaſterium redigerent *ad menſuram cæterorum diœceſis ſuæ cœnobiorum*, ubi paſci & convivari conſueverant. Id tamen ex quadam conſuetudine, fortè pro loci religione, & quadam ſocietatis communione, archi epiſcopis conceſſum erat, ut in illo monaſterio paſchalem ſtationem celebrarent. Hoc prætextu archiepiſcopus Rodulfus inſueta exigere cœpit. Cùm ſuper his gravaminibus monachi archiepiſcopum in jus vocarent, nec ei pro voto res ſuccederet, excommunicationis in monachos & interdicti ſententiam protulit, eamque diverſarum provinciarum epiſcopis probandam direxit. Hinc monachi ludibrio habiti; poſſeſſiones eorum a quibuſvis impune direptæ, qui auctoritate pontificali & clericorum inſtinctu animati, majus ſe Deo, ipſiſque obſequium præſtare non poſſe arbitrabantur. Quin etiam in monachos inſurrexere falſi fratres, in religione cæteroquin & in habitu ſimiles, qui nec eis communicare, nec mensâ vel colloquio participare volebant. His accedebat, quòd monachis illis ſic vexatis, ſic afflictis, neceſſe erat frequentare concilia, curias principum adire cum maximo damno religionis, reique familiaris, denique in peregrinis regionibus vagari abſque fraterna conſolatione; ex quo fiebat, ut ſæpe in illis diſcurſibus deficerent. Denique in tantum ludibrium venerat monaſterium, aliàs cunctis venerabile, ut quiſquis ſe ejus loci monachum profiteretur, non ſecus exciperetur, quàm ſi Judaïſmum profeſſus eſſet. In his anguſtiis unum erat ad Deum perfugium; tandemque adfuit auxilium Amati apoſtolicæ ſedis legati, qui eumdem Rodulfum archiepiſcopum certis ex culpis antea excommunicaverat, monachiſque id meritò accidiſſe aiebat, quòd excommunicato communicaſſent. Sed tandem veniâ monachis datâ, injunctâque ob id pœnitentiâ, eis quàm primùm opem laturum pollicitus eſt. Id factum in Brivatenſi concilio, quod tunc temporis convocatum eſt. Illuc miſſi e fratribus Bernardus prior, Hilgodus Sueſſionum epiſcopus & Andreas ejus frater cum Jacobo medico. Tum cauſa eorum ventilata & accuratè diſcuſſa, reprehenſionis expers ab univerſis judicata fuit, præſente ipſo Rodulfo archiepiſcopo, cujus factum ab omnibus improbatum. Huic ſynodo cum Amato adfuere Hugo Lugdunenſis archiepiſcopus, idemque S. R. E. legatus, necnon Auſcienſis & Narbonenſis archiepiſcopi, multique diverſarum provinciarum epiſcopi & abbates. Verùm nec ſic emolliri aut reprimi potuit adverſariorum in monachos inveterata & obſtinata conjuratio.

ANN. CHR. 1094.

Non multò poſt aliud habitum eſt Auguſtoduni, de quo dicere incœperam, concilium, cui Hugo Lugdunenſis primas mox laudatus præſedit. Adfuit Rodulfus Turonenſis archipræſul cum Hoëllo Cenomannorum epiſcopo, ejus fautore; adfuere quoque iidem qui ſupra monachi. Horum cauſa denuo diſcuſſa, quantò diligentiùs examinata, tantò juſtior & probabilior viſa; tandemque interventu patrum, qui aderant, compoſitæ lites & querelæ, & concordia inter partes inita eſt; aſt, ut ex eventu patuit, minimè ſincerè ex parte adverſariorum; nam ubi a concilio diſceſſum eſt, illi, quaſi accepto ictu laceſſiti, acerbiùs in monachos inſurrexerunt. Unde factum eſt, ut in colloquio Dolenſi tunc temporis habito coram prædictis legatis, Amato & Hugone, multis præſentibus epiſcopis, aſſiſtente etiam Bernardo Majoris-monaſterii abbate, cum ſuis, cauſa utrimque denuo retractata, iterum in gratiam monachorum definita ſit.

Interim mortuus eſt in ſua excommunicatione Rodulfus archiepiſcopus: cui alius cognominis ſucceſſit, monachis non minùs infenſus, licèt initio favorabilem ſe ſimulaverit, fortè ne monachi ejus ordinationi obſiſterent: at, ubi primùm in ſede confirmatus fuit, anteceſſoris ſui infeſtationes perſequi cœpit; quare monachi ad Urbanum pontificem confugere, qui eorum privilegia novo diplomate aſſeruit, eademque paullo poſt in Claromontenſi concilio confirmavit, poſtquam Rodulfus archiepiſcopus nihil ſolidi opponere potuiſſet. Privilegii hæc ſumma erat, quòd „ nullus epiſcoporum *in domo Majoris-monaſterii* publicam ſtationem celebraret, „ nullus profeſſionem ab ejus abbate exigeret, nec excommunicationem in abbatem, monachoſve proferret; cætera verò eccleſiaſticæ diſciplinæ ſacramenta illi „ a Turonenſi archiepiſcopo, ſi catholicus eſſet; ſin aliàs, a quocumque epiſcopo „ acciperent. Sic tandem diutina illa quievit altercatio, quam anonymus ejus loci monachus ſtilo concitato deſcripſit.

XCIX. S. Dionyſii de Nogento cella Cluniaco vindicata.

In eodem Æduenſi concilio abbas ſancti Petri Carnutenſis (Euſtachius is erat) queſtus eſt (*a*) de Cluniacenſibus monachis, quòd monaſterium ſancti Dionyſii de Nogiomò ſeu Nogento ipſi abſtuliſſent, ejuſque reſtitutionem ſibi fieri poſtula-

(*a*) *Bibl. Clun. pag.* 546.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1004.

lavit, affirmans hanc cellam sibi a comite Rotroco datam fuisse. Aderat huic concilio legatus Gaufridi comitis, Rotroci filii, falsumque esse probavit, quod „ Eustachius asserebat, eamdemque causam coram Gaufrido Carnutum episcopo, „ ejusque avunculo Parisiorum episcopo jam pridem discussam fuisse, & abbatem „ convictum a lite destitisse. Verùm quidem esse, Rotrocum sub finem vitæ suæ „ factâ cellæ dedicatione, a Carnutensi abbate petiisse quemdam e suis monachum, „ quem in illo sancti Dionysii monasterio abbatem constituerat: sed eâ lege, ut „ nihil subjectionis in illo loco exigeret; & re quidem verâ illi monasterio præ- „ fuisse Hubertum, qui antea sancti Petri abbas fuerat, sed synodali auctoritate „ exauctoratus. Porro mortuo Rotroco, rebus illic in deteriora labentibus, Gau- „ fridum ejus filium Huberto auctorem fuisse, ut, si abbas fieri non posset, loco „ cederet. Post ejus verò discessum, eumdem Gaufridum, misso Cluniacum Asce- „ lino monacho, hanc cellam Deo & sancto Petro Cluniacensi tradidisse in manus „ domni abbatis Cluniacensis, scilicet Hugonis; duosque illuc ab eo missos mona- „ chos, Robertum & Hubertum, qui prior ejusdem loci factus sit, confirmatus- „ que in concilio Meldensi ante quindecim annos, quàm Æduense istud concilium „ celebraretur. His auditis, Hugo cardinalis, qui synodo præsidebat, idemque Meldensi concilio præfuerat, rem sibi bene compertam dixit, & prædictam cellam Cluniacensibus confirmavit: cujus judicio demum abbas Carnutensis melius consultus acquievit coram Hugone Cluniacensi, Lamberto Atrebatensi episcopo, Bernardo abbate sancti Launomari Blesensis, & Roberto abbate sancti Florentini Bonævallis, qui concilio præsentes aderant. Biennio ante duo isti abbates, Bernardus Blesensis & Robertus Bonæ-vallensis interfuerant placito, quod in curia Stephani comitis Blesensis habitum fuerat super Rosdonii prædio, quod Radulfus de Balgenciaco Majori-monasterio contulerat. Verùm, nec sic tamen sopita fuit Carnutensium de cella Nogentensi altercatio, etsi Urbani II. decreto compressa videretur: sed excitata denuo a Guillelmo abbate Carnutensi pontificatu Paschalis II. qui eam demum auctoritate (*a*) suâ penitus exstinxit.

(*a*) *ibid. p.* 548.

S. Sergii abbates.

Non prætergressus est hunc annum Achardus (*b*) sancti Sergii apud Andecavos abbas, cujus depositio in necrologio notatur VI. kal. Aprilis. Bernardus ex priore illi successit, cujus tempore Fulco-Rechinus Vitreariam seu Vitreacam sylvam, modò Boscum-abbatis dictam, sancto Sergio donavit, eam maximè ob causam, *quòd major pars parentum*, id est propinquorum, *& procerum ejus* in Sergiano cœmeterio humati essent. Hæ litteræ datæ sunt anno sequenti, indictione III. *Francid ex adulterio Philippi indigni*, ut Fulco ait, *regis fœdatâ*. Exstat Goffridi (*c*) abbatis Vindocinensis ad Guillelmum sancti Florentii, & Bernardum sancti Sergii abbates epistola, in qua eos excitat ad insurgendum contra Rainaldi episcopi electionem, quam simoniacam esse existimabat. Obiit Bernardus VIIII. idus Aprilis ineunte sæculo sequenti, cui Walterius seu Gauterius ex priore subrogatus. Hic Guillelmum de Vernecia, virum nobilem, qui Torinniacensis cellæ monachos divexabat, eò adegit, ut tum judicum decreto, tum animi pœnitentiâ ductus, virgarum fasciculum præferens, Torinniacensis ecclesiæ altari accederet, sicque a sancti Sergii abbate & monachis veniam impetraret. Vivere desiit Walterius abbas V. idus Januarias MCXIII. quem Petrus ejus nominis primus excepit. His temporibus monastica disciplina in Sergiano monasterio magnopere florebat.

(*b*) *V. lib. 66. ep. 29.*

(*c*) *Goffrid. lib. 4. ep. 8.*

C.

Nobiles viri Cluniaci monachi.

(*) *de Montpensier*.

Hoc ipso anno duo nobilissimi milites Arverni, Warinus scilicet ejusque frater Heldinus de Monte-Pancerio (*), monasticam vestem ac professionem militari prætulerunt, seseque venerabili Hugoni Cluniacensi abbati regulari disciplinâ informandos subdiderunt, & domum suam apud Thiernum, aliaque prædia Cluniacensibus contulerunt. Ex his unus conjugii expers, nimirum Heldinus; Warinus conjugatus erat, cujus uxor Marciniaci sanctimonialem habitum induit. Hæc discimus ex illorum fratrum duabus litteris, quarum unas, utpote breviores, ex chartario Cluniacensi hìc referre juvat.

Notum sit amantibus veritatem & pacem, & præcipuè Arvernensibus fidelibus, quòd ego Vvarinus & Heldinus frater meus, homines ingenui & milites, nominati de Monte-Pancerio, miseratione divinâ visitati, & admoniti sæculum relinquere, sanctumque monachicum habitum induere, hoc in Cluniaco proposuimus facere, & auctore Deo fecimus sub reverendo domno Hugone abbate. Ego siquidem Vvarinus uxorem habebam, sed liberos habere non potui: & uxor mea similiter apud Marciniacum sanctimonialem suscepit habitum: Heldinus frater meus nec uxorem habebat, nec liberos. Igitur communi consensu dedimus loco Cluniaco domum nostram in Thierno, & quidquid in Thiernensi territorio habebamus; quidquid in Salviniaco, quidquid apud Gelsam, apud Busserulas &c. *Actum anno domini* MXCIV.

In aliis litteris, quæ prolixiores sunt, ajunt se has donationes Cluniacensibus face-

ce-

Digitized by Google

cere, *ut qui conversionis* suæ *primordia* sustinerent, *aliquid emolumenti* ex ipsis perciperent. Id porro se facere pro salute cùm sua, tum propinquorum, tam virorum quàm defunctorum, utiliores sibi & illis fore censentes *fratres & filios spiritualiter adoptatos, quàm perversè viventes & carnaliter propagatos* &c. *Facta donatio hæc anno ab incarnatione Domini* MXCIIII. *indictione* II. *regnante in Francia Philippo rege*. Hinc origo abbatiæ Thiernensis diœcesis Claromontensis, ubi debent esse cum abbate viginti monachi secundùm definitionem capituli generalis anni MCCCXXIV. ANN. CHR. 1094.

Thiernensis abbatia.

Eodem tempore Girardus miles de Turre, quod castrum *situm est in valle Talevves, in episcopatu Arvernensi, habitum sacræ religionis* apud Cluniacum sub Hugone abbate induturus, quartam partem ecclesiæ sancti Pardulfi, aliaque multa sancto Petro contulit, subscribentibus cum eo Stephano, Bertrando monacho fratribus suis, nec non Durando episcopo Arvernensi, aliisque. De hoc Girardo intelligenda videtur *convenientia, quam fecit Hugo prior & cæteri seniores loci Celsinienſis Alterio militi cuidam de castro, quod Turris dicitur, ut quemdam filium ejus, nomine Gerardum, faciant erudire in loco de Talvis a senioribus in ipso loco habitantibus, usquequo de cœnobio Celsinienſi duo pueri a scolis emittantur*; quibus egressis e scholis, eorum loco parvulus iste in scholis reciperetur; aut, si ipse ante id tempus moriatur, Alterius ipse, vel aliquis ex ejus filiis aut propinquis reciperetur. Pro hac verò convenientia donat Alterius centum solidos Lemovicenses & quædam prædia. Ex quibus intelligitur, in illo monasterio scholas fuisse, in quibus nobilium filii pro more nostri Ordinis erudiebantur.

CI. Marciniacensium sanctimonialium mira fides & constantia.

Per id tempus res admiratione digna contigit in Marciniacensi parthenone, de cujus primordiis in superioribus (*a*) actum est. Ibi tunc nobilium mulierum multitudo; & regii sanguinis puellæ confluebant, teste Petro (*b*) Venerabili, quæ omnes muliebrem mollitiem supergressæ, corpus animo, animum Deo penitus subigebant, opere manuum, psalmorum cantu, oratione assiduâ, fletuque continuo, aut præteritæ vitæ nevos abluentes, aut meritorum cumulos augere certantes. Illud autem apud eas singulare erat, quòd perpetuâ & inviolabili se clausurâ constringerent, interdictâ sibi ex præcepto Hugonis abbatis & fundatoris sui fores progrediendi licentiâ; ne quavis occasione vel mundus in eis videat quod concupiscat, vel ipsas aliquid noxium vel in excursu videre contingat. Eâdem ratione, ut numquam a quoquam conspici possent, ab ipso in religionem ingressu oculos velo penitus obvelatos & facies circumtectas habebant. Sic mundo mortuæ, & vitali, ut ita dicam, inclusæ sepulturâ, priùs mori, quàm limen suæ reclusionis transgredi malebant; quod sequenti exemplo manifestè patuit. Fortè incendium in proximis illius villæ domibus subortum est, quod venti impulsu monasterii habitacula corripere cœpit. Fit ab omnibus concursus ad repellendum vel restinguendum ignem: at, cùm irriti essent conatus, una omnium vox & sententia erat, ancillas Dei simul cum monasterio perituras, nisi e claustris egrederentur. Fortè Marciniaci tunc aderat venerabilis Hugo Lugdunensis archiepiscopus & apostolicæ sedis legatus, ad quem omnes accurrunt, rogantque, ut inclusis sanctis mulieribus exitum persuadeat. Mox ille claustrum ingreditur, omnesque hortatur, ut imminenti periculo cedant. At illæ potiùs se mori velle, quàm propositum suum & abbatis sui præceptum infringere constanter affirmant. Legatus verò auctoritate beati Petri & domini papæ, cujus vice fungebatur, earumque abbatis eis præcipit, ut egrediantur, nec se cum suis habitaculis incendio concremari sinant. Ad hæc quædam magnæ nobilitatis & sanctæ conversationis soror, Gisla nomine, quam Petrus Venerabilis se multoties vidisse asserit, fide succensa respondisse traditur, se ex timore Dei & præcepto abbatis sui, ut ignem æternum evaderent, in hæc claustra in perpetuum recluſisse, nec ullo pacto præfixos sibi pœnitentiæ limites saltem vel uno pedis passu transgredi velle, nisi ab eo, qui ipsas recluserat, solverentur. Noli ergo, domine, inquit, si placet, hoc injungere, quod nobis agere non licet: sed potiùs igni, ut a nobis fugiat, virtute Christi domini nostri armatus præcipe. Miratus legatus fidem mulieris, & ipse mox fide repletus, lacrymis ora perfusus, ad flammas conversus dixit: *In nomine Domini & per virtutem fidei hujus, quæ nunc locuta est, mulieris, recede ignis pestifer ab ancillarum Dei habitaculis, nec damna aliqua ultra inferre præsumas*. His prolatis mirum dictu! flammarum globi, velut ferreo muro obstante, ultra progredi non valuerunt, & absque ullo humano subsidio, absque vel modica pluviæ aqua, incredibili celeritate ignis penitus exstinctus est, obediente igne voci hominis, quod Petrus ab iis ipsis, qui viderant, se accepisse testatur; tum rem concludit: *Sic magnifico atque insperato miraculo sanctarum propositum mulierum sibi bene acceptum esse divina pietas comprobavit; & veræ fidei merito omnia esse possibilia credenti, sicut in evangelio promiserat, demonstravit*. Attendant insigne hoc exemplum non solùm Marciniacenses, sed etiam

(*a*) *lib. 61. n. 89.*
(*b*) *Petr. Ven. lib. 1. de mir. c. 22.*

ANN. CHR. 1094.

tiam omnes aliæ noſtri Ordinis ſanctimoniales, diſcantque quanta cum ſeveritate intra monaſterii ſui clauſtra ſe continere debeat.

CII. Biliomi monaſterium ſancti Lupi. (*) *Billom.*

Biliomum (*) oppidum eſt apud Arvernos in comitatu Tolornenſi, ubi collegiata eſt eccleſia, atque ſancti Lupi monaſterium ſuburbanum, quod vir nobilis Hugo de Mercuriolo, ſeu de Palerios, Petroni filius condidit, & Odiloni Cluniacenſi abbati informandum commiſit. Cùm autem hæc ſancti Lupi eccleſia ſita eſſet in alodo Mauricii de Monte-buxerio (*), ab ipſo ejuſque conſortibus ſancto Petro Celſinienſi & ſancto Odiloni ſollemniter tradita eſt, concedente domno Rencone epiſcopo Arvernorum; eademque ab ipſis Celſinienſibus a fundamento reſtructa, & ab omni dominio exempta. Hanc eccleſiam ſic liberam diu poſſederunt Celſinienſes: at proceſſu temporis Biliomenſes canonici, invidiæ livore inſtigati, eam vi invaſerunt, & ſacra quæque diripuerunt, nequidem ſacroſanctæ Euchariſtiæ, quod dictu horrendum eſt, parcentes: quod cùm Urbano papæ innotuiſſet, Durando Arvernorum epiſcopo litteras dedit in hunc modum.

(*) *Mont-Boiſſier.*

Direptum a Biliomenſibus canonicis.

Urbanus epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, Duranno cariſſimo fratri Arvernorum epiſcopo, ſalutem & apoſtolicam benedictionem. Adversùs fraternitatem tuam pro Biliomenſibus canonicis, qui tuæ ditionis habentur, non exigua querela provenit. Hi nimirum beati Lupi cœnobium, quod ſub Cluniacenſis cœnobii jure multis jam ultra noſtram memoriam temporibus eſt retentum, invaſione horrendâ & catholicis auribus non ferendâ, contra omne jus & fas uſurpantes, altare ipſius cœnobii diruerunt, reliquias in eo latentes diripuerunt, quodque dictu & auditu nefas eſt ipſum quod ſuper altare ad infirmorum uſus repoſitum fuerat corpus dominicum, ipſis ſupercæleſtibus virtutibus reverendum, humo diſpergere minimè timuerunt; & cætera ornamenta, omnemque monaſterii ſupellectilem in uſus proprios aſportaverunt. Hæc quàm gravia, quàm horrenda, quàm catholicis auribus importabilia videantur, fraternitatis tuæ non credimus latere prudentiam. Quomodo igitur inulta hæc pati ſollicitudo tua poterat, non minimùm, ſi ita ſe rei veritas, habeat, admiramur. Præſentibus ergo litteris officii tui debitum admonemus, ut prædictum locum, & ex eo directa utenſilia univerſa, Celſiniacenſibus reſtitui facias: quibus reinveſtitis, ſi quam in loco illo juſtitiam ſe habuiſſe canonici Biliomenſes confitentur, tempore congruo cum Celſioniacenſibus monachis noſtro ſe conſpectui repræſentent. Si autem noſtræ huic juſſioni Biliomenſes canonici obedire contemſerint, divinum iis officium interdicito, quoadusque reſipiſcentes, Celſiniacenſi præpoſito & fratribus quæ diripuerunt, reſtituant. Quòd ſi epiſcopalis auctoritatis judicium neglexerint, noſtrâ ſe a divinis officiis auctoritate noverint interdictos, ut nec ipſi uſpiam, nec alii in eorum eccleſia id exhibere præſumant, quoadusque hæc a nobis præcepta perficiant.

His litteris non ſtatim a Duranno præſule obtemperatum eſt, qui dum moras trahit, tempore concilii Claromontenſis anno ſequenti e medio ſublatus eſt. Hunc excepit Guillelmus Baſienſis, iſque demum, auditis partibus, prædictam eccleſiam Celſiniacenſibus liberam adjudicavit; at Biliomenſes canonici ablata reſtituere non potuerunt. Sed tandem hanc eccleſiam Aimerico Claromontenſi epiſcopo Petrus Venerabilis ceſſit cum aliis eccleſiis.

CIII. Seguino Caſæ Dei abbati ſuccedit Pontius. (a) *lib. 66. n. 34.* (b) *V. lib. 70. num. 19.*

Cùm venerabilis Seguinus Caſæ-Dei abbatiam annis ferè quindecim religioſiſſimè adminiſtraſſet, vitæ privatæ ſtudio præfecturam abdicavit, & ad Avenionenſem prioratum ſeceſſit, ubi idibus Junii mortuus ſepultuſque eſt. Ejus tempore Caſa-Dei religionis famâ inclaruit, & amplis poſſeſſionibus excrevit. Tantæ religionis famâ permotus Hugo Gratianopolitanus epiſcopus, abdicato epiſcopatu, Seguini diſciplinæ & magiſterio ſe ſubjecit, ut ſuperiùs (a) diximus: at dignitatem reſumere coactus eſt. In Seguini locum ſuffectus Pontius de Turnone, non de Monte-Buxerio, (b) ut quidam volunt, Caſæ-Dei abbas quintus, primuſque ejus nominis & ſtirpis abbas qui nequaquam ab anteceſſorum ſuorum religione degeneravit. Ejus rei fidem facit Urbanus II. in bulla anno ſequenti data poſt dedicationem ab ipſo factam eccleſiæ Caſæ-Dei. Hæc bulla ſic incipit. *Urbanus epiſcopus ſervus ſervorum Dei dilectis filiis Pontio abbati monaſterii, quod Caſa-Dei dicitur, & univerſæ congregationi ſalutem & apoſtolicam benedictionem. Cùm omnipotentis Dei gratia veſtrum monaſterium per nos viſitari, & in honore ac nomine ſanctorum martyrum Vitalis & Agricolæ ipſius cœnobii baſilicam dedicare diſpoſuit; dignum duximus, ut tam pro beati Roberti meritis, qui cœnobium ſuâ quondam operâ fundavit, & nunc ſuis meritis protegit, quàm pro religionis veſtræ reverentia, vobis veſtriſque ſucceſſoribus in regularis diſciplinæ obſervatione manſuris ſpiritualia ſedis apoſtolicæ dona largiremur. Vos igitur in ſpeciales Romanæ eccleſiæ filios ſuſcipientes &c. Datum apud burgum ſancti Ægidii per manus Johannis S. R. E. diaconi cardinalis* VIII. *idus Septembris, anno dominicæ incarnationis* MXCV. *pontificatus autem domni Urbani II. papæ anno* VIII. Idem Pontius Caſæ-Dei abbas quartus, non quintus dicitur, expuncto ſcilicet Adelelmo, in charta Guillelmi comitis Forenſis, quâ eccleſiam ſancti Juliani de Mondonio

Digitized by Google

donio, quam *comites Forenſes per multa tempora in fevo* ab eccleſia ſancti Stephani Lugdunenſis tenuerant, anno MXCVI. reſignat in manus Hugonis archiepiſcopi Lug- ANN. CHR. 1094.
„ dunenſis: Hugo verò *dedit eam in manu Pontii abbatis quarti Caſæ-Dei*, hocque do-
„ num confirmavit Lugduni in conventu canonicorum, præſente abbate Pontio cum
„ quatuor monachis, Calixto, Guidone, Otone & Garnerio; idemque confirmarunt
„ Willelmus Arvernenſis epiſcopus & abbas ſancti Irenæi, Bernardus Matiſconenſis
epiſcopus & archidiaconus Lugdunenſis, Armandus camerarius, aliique, teſte Gui-
„ gone abbate Inſulæ-barbaræ.

Non multò poſt Guido Viennenſis archiepiſcopus, is qui poſt Paſchalem ſummus pontifex creatus eſt, dictus Calliſtus II. Viennenſem ſancti Andreæ abbatiam, multâ olim dignitate præditam, ſed tunc *omni penitus monaſticâ diſciplinâ inhabitantium pravitate deſolatam, & temporalibus beneficiis prorſus attenuatam* animadvertens, ne id ſibi in negligentiæ crimen verteret, habito cum ſuis canonicis conſilio, eam Pontio Caſæ-Dei in priſtinum ſtatum reſtituendam commiſit, ab ejus ſucceſſoribus deinceps ordinandam, ſic tamen ut abbatiæ dignitate non excidat, ut fuſiùs legitur in ipſius Guidonis litteris in Appendice referendis: in quibus *Guido, Vuillelmi comitis Burgundiæ filius*, ſigilli ſui impreſſione hanc donationem obſignaſſe dicitur. Viennenſis S. Andreæ abbatia Caſæ-Dei ſubjecta.

Moiſiacenſe monaſterium per id tempus perturbatum eſt factione Hunaldi, qui abbatiam uſurpaverat & inde expulerat Anſquilinum abbatem, ab Urbano papa ordinatum. Hanc injuriam haud impune paſſus eſt pontifex, ſcriptiſque ad Guillelmum Toloſanum comitem litteris, ei congratulatus eſt *ſuper religione & eleemo-*
„ *ſyna*, quas erga Deum ejuſque famulos exhibere dicebatur, maximè quod Moiſia-
„ cenſis & Lezatenſis cœnobiorum abbates injuſtè expelli & in eorum locis ini-
„ què alios ſubrogari nullo modo pateretur. Dein eidem ſignificat, ſe Anſquilinum
„ in Moiſiacenſem abbatem conſecraſſe; Hunaldum autem invaſorem ex eodem cœ-
„ nobio recedere juſſiſſe; idque Cadurcenſi epiſcopo, in cujus diœceſi ſitum mona-
„ ſterium, ſignificaſſe. In fine, quia petierat Guillelmus comes, ut ad eccleſiam beatæ Mariæ beatique Petri apoſtoli, quam veteres Fabricatam, recentiores Deauratam vocant, cœmeterium exſtruere ſibi liceret; annuit pontifex, ejuſque conſecrandi facultatem epiſcopo Toloſano concedit. Moiſiacenſes turbæ.

CIV.

Ea erat Geraldi Silvæ-majoris abbatis, ejuſque diſcipulorum fama religionis, ut in Hiſpaniam quoque penetraverit, regemque Aragonum Sancium, Ranimiri filium permoverit, ut eis eccleſias & monaſteria illis in partibus attribuerit. Is, adjectâ regno ſuo Navarrâ, eccleſias non paucas in illis regionibus exſtruxit, dotavitque, & Geraldi noſtri diſcipulos in oppido Roſta ſeu Aroſta inſtituit: ubi cùm magnam penuriam paterentur, varias ei poſſeſſiones in ſubſidium aſſignavit. Ejus verba, quia in Geraldi ejuſque diſcipulorum decus multùm faciunt, ex chartario Silvæ-majoris proferre juvat. *Hactenus*, inquit, *in Hiſpania rarò fuit chriſtiana religio ſervata: ſed poſtquam lex Romana, a ſanctis patribus conſtituta, noſtris temporibus introducitur, ac nebuloſus error veniente luce propellitur, advenientibus a partibus diverſis clericis & monachis eccleſia Chriſti dilatatur. Itaque quidam monachi ad me venerunt, qui ſe miſſos a domno Geraldo Silvæ-majoris abbate dixerunt. Erat autem iſte abbas, ejuſque diſcipuli diffamati latè per Hiſpaniam, qui de patria progreſſi, in Silva-majori dignam Deo exercebant militiam. His igitur monachis priùs eccleſiam in villa, nomine Roſta, donavi, quam illis omnium dominatione liberavi: ſed ex ea minùs neceſſario capiebant, quo tamen contenti, ſatis artam ducebant vitam. Sed, cùm poſtea ad eos gratia viſendi veniſſem, eorumque nimiam cognoviſſem paupertatem; aliam non longè dedi eis eccleſiam, ſancto Jacobo dedicatam, illorum ſuffragio vel precibus ſperans meam apud Deum adjuvari animam.* Dein recenſet varias donationes a ſe, & ab Hugone quodam eremita illis monachis factas, quas rex ipſe cum filio ſuo Petro confirmaſſe dicitur. Idem Meſchitas (*) de Eſſoya, Sarracenis ereptas Silvenſibus quoque monachis contulit, Felicià reginâ cum filio Petro probante. Inſuper multa alia adjecit paullo ante ſuum obitum, qui hoc anno contigit in Aucæ obſidione, ubi occiſus fuit. Tot beneficiis Geraldus ut ſe gratum exhiberet, ſtatuit, ut pro rege Sancio unus pauper gratis monachus fieret in Silvamajori, qui pro rege oraret; eoque mortuo alter in ejus locum ſubrogaretur; quod ubi Sancius accepit, litteris ſuis Geraldo gratias egit, ſeque in poſterum plura collaturum promiſit. Et quidem Aroſtæ domum eleemoſynariam condidit, eamque illius loci monachis regendam commiſit, litteris ærâ MXXXI. datis. His ſubſcripſit primus poſt regem ejuſque filium Petrum epiſcopus Pampilonenſis nomine Petrus, ex-Tomerienſi monaſterio, ut vult Tamayus, aſſumtus, qui Argilalenſem beatæ Mariæ eccleſiam, aliaſque Geraldo abbati *ad ſerviendum Deo* conceſſit. Silvæ-majoris cellæ in Hiſpania. (*) *Moſquès.* S. Michaëlis ad Moſam abbates.

Pervenit ad id tempus Sigefridus abbas monaſterii ſancti Michaëlis ad Moſam, cui hoc anno Richerus Virdunenſis præſul, jam ſuperiùs (*a*) a nobis laudatus, (*a*) *V. lib. 67. n. 66.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1094. Theoderici antecessoris sui tam benefactorum, quàm dignitatis successor & imitator esse cupiens, altaria duo, ab eo sancto Michaëli data, litteris suis confirmavit, unum scilicet S. Cyrici in ipso S. Michaëlis *burgo*, ut vocat, alterum in villa Troniaco. Actum Virduni publicè pridie nonas Februarii anno MXCIV. indictione II. quibus litteris apposita sunt signa Rodulfi abbatis sancti Vitoni, & Folcradi abbatis, sancti Pauli scilicet in ipsa urbe Virduno. Sigefrido non multò post successit Odelricus seu Udalricus, antea prior, cui idem Richerus capellam sancti Petri in suburbio Virdunensi, quam Ludovicus comes abstraxerat, ac militibus in beneficium dederat, restitui curavit, ejusdemque capellæ altare concessit. *Actum Virduni in majori ecclesia anno ab incarnatione* MXCVIII. *indictione* VII. XIII. *kal. Novembris, anno episcopatus domni Richerii* X. *ordinationis* IV. & quidem *in præsentia domni Odelrici, tunc ejusdem cœnobii abbatis, Rodulfi abbatis* mox laudati, *Lanzonis abbatis, Rofredi abbatis, & Alberti monachi & prioris ejusdem loci*. Eodem anno Udalricus abbas litteris ad Urbanum II. scriptis obtinuit, ut monachorum cœmeterium, quod ad id tempus in veteri monasterio fuerat, ad novam transferretur, ut inferiùs videbimus. Superstes fuit Udalricus ad annum MCXV. ex charta Riquini episcopi Tullensis.

CVI. Laubiensis abbas Fulcardus.

Jam ab octodecim annis (*a*) gemebant Laubienses sub jugo durissimo Arnulfi abbatis, & Oibaldi pseudopræpositi, qui monasterii rem familiarem in profanos usus prodigebant: sed tandem fratres hoc anno respirare cœperunt. Mortuo quippe Arnulfo abbate, electus Fulcardus, vir singularis modestiæ & pietatis, loci damna resarcire pro virili conatus est. Huic opitularem manum præbuit Otbertus Leodicensis episcopus, eique auctor fuit, ut ad recuperanda bona, quæ in alienas manus Arnulfus & Oibaldus distraxerant, cum sancti Ursmari corpore ad Heinricum imperatorem pergeret, ejus patrocinium imploraturus ad recuperandam cum possessionibus pristinam libertatem. Exstat (*b*) hac de re libellus supplex Fulcardi abbatis, imperatori porrectus, in quo miserabilem sui monasterii statum describit. *Ecclesia nostra*, inquit, *in angulo regni tui pœnultimo fundata, sub titulo apostolorum beatorum Petri & Pauli dedicata, jam quingentis annis optimâ libertate potita est, priorum regum auctoritate firmiter concessâ, necnon ampliſſimâ prædiorum ac possessionum munificentiâ: pro quibus omnibus sibi subtractis clamat ad te, utpote vidua: quoniam aliàs, si non coram te, o Cæsar, non obviant sibi veritas & misericordia; neque ullatenus justitia & pax ruunt in oscula*. Deinde subdit Fulcardus „ tales fuisse in abbatia Laubiensi leges majorum, quæ usque ad Theoduinum e„ piscopum inviolatæ perseveraverant, ut castellanus vicini castri Tudinensis (*) „ præfecturam abbatiæ solus teneret. Nunc multiplicatos pro numero villarum „ advocatos, qui omnes ferè illarum reditus consumant; immo plures aliquando in „ una eademque villa exsistere, qui præter tria generalia placita consueta, alia pro „ suo arbitrio indicant, suisque exactionibus subditos opprimant. Jam ab annis triginta hæc infortunia grassari, quibus ut subveniat imperator, abbas supplex cum suis obsecrat. Ille verò supplicantibus fecit satis, dato diplomate, quo ambitum monasterii, *quem procinctum vocant*, secundùm antecessorum imperatorum privilegia confirmat, insuper eligendi advocati facultatem, & decimas indominicatas, cæteraque loci possessiones. Id concessum interventu Otberti episcopi, qui non solùm temporalia Laubiensibus restitui curavit, sed etiam regularem disciplinam: adeò ut, si quis contra eam delinqueret, id quantocius vel per se ipse, vel per alios emendaret.

(*a*) *lib.64. n. 133.*

(*b*) *Spicil. to. 6. p.601.*

(*) *de Tuin.*

Bulonii cella.

Nonnihil tamen detrimenti ab Otberto passa est Laubiensis abbatia. Cùm enim castrum Bulonium seu Bulionem a Godefrido duce ecclesiæ suæ comparare vellet, & pretio conficiendo impar esset; tabulam argenteam altaris Laubiensis, quæ sola ex tot pressuris intacta remansetat, abstulit, ut argentum ad summam perficiendam ex ea exprimeret. Hic est Godefridus, Bulonius dictus, qui ad Jerosolymitanam expeditionem profecturus, hoc castrum Otberto vendidit. Idem sancti Petri ecclesiam, in eodem municipio sitam, quam Godefridus Barbatus, ipsius avus, Andaginensibus sancti Hucberti monachis contulerat, eisdem hoc anno confirmavit, dato diplomate (*c*) Bulonii, præsente Theoderico Andaginensi abbate, ejus nominis secundo.

(*c*) *Miræi cod. donat. p.220.*

CVII. Vveingartense monasterium ditatur.

Bertholdus auctor est, hoc anno Juditham, uxorem Welfonis Bajoariæ ducis, longâ infirmitate expurgatam & meliorem factam, diem extremum clausisse IV. nonas Martii, & in monasterio quod ejus maritus in honorem sancti Martini in proprio allodio construxerat, a Gebehardo Constantiensi episcopo honorificè sepultam fuisse: cui monasterio capellam ipsius, quæ auro, argento, pretiosissimisque ornamentis constabat, mille ferè libras valentem, contulerit. Quin etiam idem monasterium plurimis possessionibus, scilicet *centum pæne mansis* seu prædiis auxisse traditur ab eodem auctore; sicque locupletatum, & de sua potestate emancipatum, sancto Petro vectigale fecisse, sedique apostolicæ subjecisse. Hoc est sancti Martini mo-

Digitized by Google

monasterium diœcesis Constantiensis, in Suevia positum, & a vineis Weingartense appellatum, cujus originem in tomo secundo (*a*) paucis præstrinximus. Ibi dictum est, sanctum Altonem, nobilem Scottum, monasterium in pago Frisingensi condidisse, ex ipsius nomine Alto-monasterium nuncupatum, quod non multò post a quodam Sueviæ comite seu duce direptum sit: dein Altorfium sæculo decimo translatum, ubi Benedictinarum virginum cœnobium erat, quod illæ Altomonasteriensibus monachis cesserunt. Hi verò, Altorfio in parœcialem ecclesiam mutato, in novum Weingartense monasterium translati fuere, quod a Welfone Bajoariæ duce constructum, & magnificè dotatum fuisse mox ex Bertholdo retulimus. Quo præcisè anno hæc translatio facta sit, non ita exploratum. Bucelinus (*b*) eam refert ad annum MLV. primumque in monte Vinearum abbatem ait fuisse Beringerum, illustris generis virum, qui ultimus Altorfii abbas fuerit. Verùm paullo seriùs hæc transmigratio facta videtur, quando quidem Welfo, novi monasterii conditor, anno tantùm MLXXI. dux Bajoariæ factus est, teste Bertholdo. In veteri kalendario, quod libro evangeliorum Weingartensi præmissum est, memoratur IIII. *nonas Augusti Judita dux*; quod fortè intelligendum de Juditha conjuge Welfonis ducis, tametsi hæc IV. nonas Martii obiisse a Bertholdo dicitur. In alio codice prior illa Judita regina Angliæ dicitur, ibidemque sepulta, quæ eidem ecclesiæ dederit *pretiosissimum thesaurum*, id est, *sanguinem Domini*, *cum reliquiis sanctorum*, *palliis & plenariis* missalibus libris: quæ videtur esse ipsamet Juditæ *capella*, quam Welfo sancti Martini monasterio donavit, testante Bertholdo. Ex quo intelligitur, unam eamdemque esse Juditham, quæ *dux* in prædicto kalendario rectè dicitur, in alio codice perperàm regina Angliæ. Perstat etiam nunc floretque hactenus insigne illud Weingartense monasterium, a nobis aliquando lustratum, cujus abbatum seriem exhibet Bucelinus, ejusdem loci cœnobita, multis editis libris notissimus. Ex ejus loci bibliotheca antiquissimas formulas Andecavenses descripsimus.

ANN. CHR. 1094.

(*a*) *V. lib. 21. n. 77.*

(*b*) *Bucel. to. 1. Germ. p. 92.*

Aliud percelebre visitur in Suevia monasterium princeps, Campidona, cujus abbas Eberhardus, qui in syllabo abbatum apud Bucelinum desideratur, non contentus abbatiâ suâ, tametsi satis opulentâ; Augustensem episcopatum, adhuc vivente Sigefrido episcopo, invadere voluisse dicitur in chronico Augustensi, ob idque Italiam ingressus, morbo Italico hoc anno consumtus fuisse.

CVIII. Campidonensis abbatis Eberhardi obitus.

Inter alia prodigia, quæ Bertholdus in Teutonicis partibus hoc anno facta commemorat, unum accidisse tradit in monasterio *apud Utenburzon*, ubi crucifixi statua & sedilia monachorum, utpote non regulariter viventium, fulmine dissipata fuere: quod fortè de Uttemburano seu Ottemburano Sueviæ monasterio intelligendum.

Uttemburæ casus.

In Bajoaria exstabat ante id tempus cella apud Formbacum in diœcesi Patavienſi beatæ Mariæ sacra, quam pia matrona Hilmedrudis (*c*) dotaverat, eique Thiemonem comitem in advocatum, ejusque posteros dederat. Processu temporis Eckpertus comes, ad quem quarto loco ab avo suo Thiemone hæc procuratio provenerat, hanc cellam, multis prædiis attributis, in abbatiam erexit, eique primum abbatem Berngerum seu Perngerum præficiendum curavit, quem Udalricus episcopus Patavienſis sub finem hujus anni, id est XVI. kal. Januarii abbatem consecravit, concessâ ejus loci monachis liberâ eligendi abbatis facultate, eo pacto, ut electus baculum ex altari sui monasterii sumat. Si verò monachi in eligendo abbate non concordarent, tunc Patavienſis episcopus cum advocato illuc conveniat, & sanioris partis sententiam prævalere curet, quæ omnia fusiùs ipse Berngerus abbas litteris mandavit. Eidem etiam abbatiæ multa bona contulere comites Udalricus & Hermannus ejus frater, Eckberti cognati, eaque Lotharius imperator litteris suis confirmavit. Alios benefactores apud Hundium videre licet, uti & seriem abbatum, in qua Perngerus primum locum tenet, secundum Wirnto, mendosè Brinto dictus, cujus vitam Gerohus præpositus Reicherspergensis composuit. Ex hac autem vita discimus, Perngerum novem decim annis locum rexisse; adeòque perveniſse ad annum tertium decimum sæculi sequentis. In illa vita Perngerus factis & exemplo monstrasse dicitur, quod verbis docuit, viduarum & orphanorum consolator, pauperumque recreator appellatus.

CIX. Formbacensis cella in abbatiam erigitur.

(*c*) *Metrop. Salisb. to. 2. p. 317.*

Jam non semel dictum est de Abrahæ-monte, seu, ut vocant, Abrinsbergensi monasterio prope Hildebergam, quod ex parvis initiis sub Laureshamensium abbatum cura & subjectione in locum celeberrimum accrevit. Prima monasterii fundamenta posuisse dicitur (*d*) Tiodrochus Laureshami abbas post noni sæculi medium. Ludovicus III. Germaniæ rex paullo post locum cum suis appendiciis Walthero abbati concessit; ac deinde Herigerus quidam Gerharto abbati totique congregationi Laureshamensi nonnulla adjecit, *eâ ratione, ut ad basilicæ, quæ structa est in monte nominato Aorahæ-mons, in honore sancti Michaëlis archangeli, servitium*

Abrinsbergense monasterium, seu Mons-sanctus.

(*d*) *Chron. Laurish.*

ANN. CHR. 1094. *conſtet*. Charta data eſt VI. idus Januarii anno IV. regis Arnulfi, quo item anno Ruotſvvindis eidem loco contulit aliquot *terræ jurnales*. Anno CMXII. hunc montem incolebat Sigolfus monachus, cui tunc Conradus primo regni ſui anno multa cum illius abbatis licentia conceſſit *ad locum ſanctum Aberinesburg, conſtructum in honore ſancti Michaëlis*: quæ omnia poſt Sigolfi mortem ad Laureshamenſis monaſterii poteſtatem devenire jubet. Ejus, medio Heinrico Aucupe, ſucceſſor Otto Magnus permiſit Gerbodoni Laurishamenſi abbati anno CMLXV. ut mercatus apud Wezenloch inſtitueretur *ad ſervitium S. Michaëlis in Aberinesburg*. At eo loci monachorum cœtum ſaltem numeroſum non exſtitiſſe putaverim ante Regimbaldum abbatem, qui, ut ex chronico Laurishamenſi (*a*) jam obſervatum eſt, *monaſterium a fundamentis incœptum ædificavit, & monaſticis manſionibus congruè circumaptatis, fratribus ibidem Deo militantibus neceſſaria affatim procuravit* &c. Ne verò quis, vel etiam abbas, ea quæ conſtituerat violare poſſit, poſſeſſiones a ſe & ab aliis collatas auctoritate imperiali eidem loco aſſerere curavit, utì patet ex beati Henrici diplomate, quod anno MXXIII. Triburiæ datum eſt. Ugo abbas anno MXXVI. nonnulla *ſuo ſervitio* pertinentia eidem loco dimiſit *in præſentia primatum* ſuorum *ad ſervitium ſancti Michaëlis, quatenus inibi regularem diſciplinam juxta fratrum ſancti Nazarii conſuetudines ejuſque loci conſtitutiones ad plenum firmaret*. Hic erat montis illius ſtatus, cùm anno MXCIV. Anſelmus abbas poſt reſarcita, ut ſuo loco dictum eſt (*b*), damna, quæ incendium in baſilicam & totum monaſterium Laurishamenſe intulerat, cellam novam in excelſiori montis Abrinsbergenſis cacumine conſtruxit juxta eccleſiam ſancti Stephani, quæ ab Arnoldo præpoſito jam antea ædificata fuerat; aſſignavitque ſufficientes reditus, ad ſuſtentationem fratrum, qui ibi divina officia perſolverent; quæ omnia Heinrici auguſti auctoritate firmari impetravit. Charta Anſelmi abbatis ea de re data eſt hoc anno in ipſo monte Abrinsbergenſi; in altera verò, quæ chronicis notis deſtituta eſt, recenſet omnia, quæ huic cellæ a ſe collata ſunt. Verùm Henrici diploma nonniſi poſt ejus abbatis obitum, qui in eccleſia ſancti Stephani cellæ ſepultus eſt, Geroldo ejus ſucceſſore rogante, datum fuit ad petitionem *regni principum, videlicet Brunonis Trevirenſis, Friderici Colonienſis* & aliorum epiſcoporum, *ac Stephani Vvizeburgenſis abbatis, Friderici, Sigefridi palatinorum comitum* & aliorum, Spiræ anno MCIII. Exinde licèt abbas utrique loco præeſſet, ſua tamen bona ſeparata habebant, utì ex commutatione bonorum patet, quæ facta eſt inter fratres Laurishamenſes & fratres ſancti Stephani anno MCXXX. ſub Diemone abbate. Laurishamenſis autem ſancti Nazarii dicebatur major eccleſia, ſancti verò Stephani minor; Mons verò ipſe Abrinsbergenſis ſeu Heiligenbergenſis, vulgò Mons-ſanctus, aut ſanctorum appellatus eſt: quæ omnia ex inſtrumentis patent, quæ tum a Tolnero in codice diplomatico Palatino, tum a Marquardo Frehero in appendice ad Origines Palatinas referuntur. At mirum eſt Freherum (*c*) recenſitis tot principum & virorum priorum benefactis, adeò religioni avitæ inſultaſſe, ut principibus ſuis gratularetur ob disjecta eorum tempore, pulvere pyrio, tam inſignia ſanctuaria, ex quibus nihil ſupereſſe ait niſi ruinas & ædificiorum cadavera, quæ fidem hiſtoriæ facere poſſint.

(*a*) *V. lib.54. n.28.*

(*b*) *lib.67. n. 113.*

(*c*) *Orig. Palat. cap.8.*

CX. S. Blaſii monaſterium augetur.

Jam dudum conditum fuerat, ut aliàs vidimus, ſancti Blaſii in Nigra ſilva monaſterium, quod cùm anguſtius eſſet, quàm ut plurimis hominibus ad converſionem concurrentibus capiendis par eſſet, hoc anno a fundamentis amplificari cœptum eſt III. idus Septembris, ut ex Bertholdo diſcimus. Ipſo die Odo, ejus loci venerabilis abbas, Hartmannum priorem ſuum *in orientale regnum*, ut Bertholdus loquitur, id eſt *in marcham Ungaris collimitaneam*, cum aliis fratribus direxit, *ad novam abbatiam in epiſcopatu Patavienſi in loco, qui Cotevvich dicitur, inſtruendam*: ubi *cœnobium* erat *clericorum regulariter viventium, qui tamen hoc a domino papa, & per papam a proprio eorum epiſcopo impetrarunt, ut, depoſito habitu clericali, fierent monachi*. Quapropter ſancti Blaſii abbas juſſu papæ & poſtulatione epiſcopi, fratres illos ad inſtituendam illic monachorum abbatiam miſit. Hoc eſt Gotvvicenſe monaſterium, quod a beato Altmanno Patavienſi antiſtite conditum fuiſſe ſuperiùs (*d*) diximus. Stengelius ſcribit, Gotvvicenſes clericos, qui, vivente Altmanno, ſub duobus primis præpoſitis religiosè vixerant, eo mortuo ſolutiori vitæ laxaſſe habenas; ob idque a Johanne, inſigni pietate Scotto, admonitu beati Altmanni, graviter increpitos fuiſſe; ſed tandem, licèt ægrè, hortante Johanne, vitæ ex præſcripto ſancti Benedicti inſtituendæ conſilium cepiſſe. Hinc e ſancti Blaſii monaſterio accitum Hartmannum, qui novum jus, novoſque mores iſtuc invexit; eumque auctoritate Urbani II. & aſſenſu Udalrici Patavienſis epiſcopi primum illic abbatem inſtitutum fuiſſe. Ibidem in cella diſparata ſub ſanctimonialis habitu vixiſſe traditur Wilvvirga, alio nomine Heltopirgis, Leopoldi Auſtriæ marchionis piiſſimi ſoror, & Borivoii Boëmorum ducis quondam uxor, eoque loci ſepulta. Gotvvi-

Gotvvicum colonia deducta.

(*d*) *lib.64. n.9.*

Digitized by Google

vvicense monasterium post varios casus, cùm tempore belli Turcici sæculo sextodecimo procedente, ferè in solitudinem redactum esset, a Michaële abbate strenuissimo instaurari cœptum est anno MDLXIV. ab ejus successore Georgio Falbio, tum Ordinis tum catholicæ religionis studiosissimo, promotum, ac demum absolutum a Davide-Gregorio-Cornero, quem Stengelius in reformatione Austriæ superioris commissarium, & concionatorem egregium, denique virum verè apostolicum fuisse dicit, & aliquot libris in publicum editis clarum. ANN. CHR. 1094.

CXI. Liparensis & Pactensis ecclesiæ Benedictinis datæ.

Redeo ad Siciliam, ubi dux Rogerius, ejectis Sarracenis, rem christianam instaurare pergit, erigendo monasteria & ecclesias etiam cathedrales, quarum pleraque monachis nostris regendas tradit. Ex his Catanensem Ansgerio & monachis instituti nostri assignavit, ut superiùs vidimus. Idem factum paullo ante de Liparensi, idem de Pactensi ecclesia, quam Rogerius hoc anno exædificavit. Ejectis e Lipara Siciliæ insula Sarracenis, dux Rogerius templum & monasterium sancto Bartholomæo erexit, præfecto Ambrosio abbate, cui hoc anno *terragia*, ut vocat, illius insulæ concessit. Ante triennium Urbanus II. idem monasterium toti insulæ præfecerat, ut vicem teneret antiquæ cathedralis ecclesiæ, quæ a Sarracenis destructa fuerat. In eadem tamen insula remanserant Benedictini monachi, eremitarum more illic viventes, ubi christianorum reliquias servaverant. Hæc discimus ex diplomate Urbani Papæ, quod *dilecto fratri Ambrosio abbati* inscriptum est, a Roccho Pirro „ (*a*) relatum, in quo Liparis insula, beati Bartholomæi corpore quondam insi- „ gnita, eremi instar a Sarracenis redacta fuisse dicitur: *quam multis annorum curriculis evolutis, cùm Sarracenorum vires divinæ misericordiæ potentia repressisset, religiosi fratres eamdem ingressi insulam, monastica illic domicilia construere curaverunt, & plurimos in eamdem insulam colonos suâ industriâ constituerunt. Nos itaque*, ait pontifex, *quibus ex divinæ arbitrio voluntatis, per apostolicæ sedis culmen, cunctarum sollicitudo imminet ecclesiarum, licèt in eadem insula episcopatum quondam fuisse in sanctæ Gregorianæ paginæ registris agnoscamus; quia tamen episcopi dignitatem nunc ipsius loci exiguitas, & accolarum raritas non meretur, monasterium tamen illic haberi, & totius insulæ ambitum possidere, præsentis paginæ auctoritate sancimus* &c. Datum Militi III. nonas Junii, indictione XIV. anno ab incarnatione MXCI. (*a*) *Sicil. sac. lib. 3. p. 665.*

Hoc autem anno MXCIV. apud Pactas (*), urbem Siciliæ maritimam, prædictus Rogerius aliud ejusdem nominis & instituti cœnobium exædificavit, dotavitque liberalissimè, & eidem Ambrosio Liparensi abbati commisit. Horum omnium acta authentica a Rocco (*b*) referuntur. Ambrosio abbati in regimine Pactensi successit Johannes, qui Liparensis episcopus dictus est. Post eum erecta est Pactensis abbatia in episcopatum sub archiepiscopo Messanensi, sed avulsa demum ab Ordine Benedictino. In illa Pactensi ecclesia sepulta fuit Adalasia, Rogerii comitis uxor. (*) *Patti.* (*b*) *ibid. p. 386. & seq.*

CXII. Cartusiæ Squillacensis dedicatio.

Cùm Bruno, Cartusiæ-majoris parens, ecclesiam in eremo Squillacensi (*c*), quæ Turris dicta, ædificasset, eam hoc anno dedicari curavit in honorem beatæ Mariæ & sancti Johannis-Baptistæ per venerabilem patrem Alcherium Panormitanum archiepiscopum, in præsentia Militensis, Tropiensis, Catanensis, atque Squillacensis episcoporum, necnon Rogerii comitis, magistro Brunone, Lanuino, cæterisque fratribus eremitis assistentibus, ut legitur in litteris a Rocco (*d*) Pirro editis, in quibus idem Rogerius *beato patri Brunoni magistro*, ejusque successoribus monasterium beatæ Mariæ de Arsafia cum suis adjunctis se concessisse testatur, dato diplomate anno MXCIV. mense Augusti, in festo beatæ Mariæ assumtæ. Fallitur Roccus, qui Lanuinum cum Brunone confundit in notis ad prædictum diploma; nec minùs errarent, qui hunc Lanuinum Squillacensis eremi priorem post Brunonem, eumdem esse putarent cum Lanuino priore Cartusiæ-majoris, jam a nobis laudato, de quo iterum mox acturi sumus. Ejusdem Brunonis ac Lanuini Squillacensis consilio, utì & multorum in illis partibus episcoporum, Rogerius comes dolens (*e*) & ingemiscens, quòd in tam nobili civitate, scilicet Squillacensi, ubi tot christicolæ, tanta Nortmannorum copia erat, nullam esse Latinam pontificalem ecclesiam, Latinum illic episcopatum fundavit ac dotavit, eique Johannem de Nicephoro, canonicum & decanum Militensis ecclesiæ, Latinum episcopum præficiendum curavit. Johannes verò eidem Brunoni, socioque ejus Lanuino multa beneficia (*f*) contulit ab Urbano II. confirmata. (*c*) *V. supra n 32.* (*d*) *Rocc. ubi supra p. 17.* (*e*) *Ital. sac. to. 9. p. 391.* (*f*) *ibid. p. 393.*

Ex illa solitudine vir Dei epistolam scripsit ad Radulfum Viridem, tunc præpositum ecclesiæ Remensis, postmodum archiepiscopum, qua in epistola ei in memoriam reducit colloquium, quod ante suam conversionem simul habuerant Remis de relinquendo sæculo, deque arripiendo monastico instituto; tum solitudinis suæ situm & delicias describit in hunc modum. *In finibus Calabriæ cum fratribus religiosis & aliquot bene eruditis, qui in excubiis persistentes divinis, exspectant reditum Domini sui, ut, cùm pulsaverit, confestim aperiant ei, eremum incolo, ab hominum habi-*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1094.

tatione ſatis remotam? de cujus amœnitate, aëriſque temperie & ſoſpitate, vel planitie ampla & grata inter montes in longum porrecta, ubi ſunt virentia prata & florida paſcua quid dicam? aut collium undique leniter ſe erigentium proſpectum, opacarumque vallium receſſum, cum amabili fluminum, rivorum, fontiumque copia, quis ſufficienter explicet. Nec irrigui deſunt horti, diverſarumque arborum fertilitas. Verùm quid his diutiùs immoror? Alia quippe ſunt oblectamenta viri prudentis, gratiora & utiliora valde, quia divina. Verumtamen artiori diſciplinæ, ſtudiiſque ſpiritualibus animus infirmior fatigatus, ſæpius his relevatur ac reſpirat. Arcus enim, ſi aſſiduè ſit tenſus, remiſſior eſt, & minùs ad officium aptus. Quid verò ſolitudo, eremique ſilentium amatoribus ejus utilitatis jucunditatiſque conferat, norunt hi ſolùm qui experti ſunt. Hìc namque viris ſtrenuis tam in ſe redire licet, quam libet; & habitare ſecum, virtutumque germina inſtanter excolere, atque de paradiſi feliciter fructibus uti. Hìc oculus ille conquiritur, cujus ſereno intuitu vulneratur ſponſus amore, quo mundo & puro conſpicitur Deus. Hìc otium celebratur negotioſum, & in quieta pauſatur actione. Hìc pro certaminis labore repenſat Deus athletis ſuis mercedem optatam, pacem videlicet, quam ignorat mundus, & gaudium in Spiritu ſancto. Hæc fuſiùs retuli, tum ut ex iis appareat, non auſteram & agreſtem viri Dei fuiſſe mentem, ut qui gratâ ſolitudinis ſuæ immagine ſolitariorum animos aliquando recreari poſſe concedit: tum ut ex hac religioſæ ſolitudinis deſcriptione accendantur animi noſtri ad experiundas ſacras illas delicias, quæ veris ſolitariis reſervantur; quibus ii fruſtrantur, qui ſub monaſticæ tonſuræ fallaci imagine, mentem ſæculo implicatam retinent.



ANNA:

Digitized by Google

ANNALES ORDINIS S. BENEDICTI

LIBER SEXAGESIMUS-NONUS.

Ab anno Christi 1095. *ad annum* 1100.

ANNUS insequens nonagesimus-quintus supra millesimum, ampliſſimam scribendi materiam suppeditat. Si enim vel sola Urbani II. acta singillatim persequamur, longiùs progredi necesse erit. Verùm ea paucis contrahere nobis sat fuerit. ANN. CHR. 1095. I. Urbani papæ acta Placentiæ & alibi.

Post natale Domini anni præcedentis, quod Urbanus in Tuscia celebravit, Placentiam versùs, ubi concilium celebraturus erat, iter instituit. In transcursu Cremonam adiit, ac illic epistolam scripsit XII. kal. Martii ad universos Gothiæ fideles in gratiam S. Ægidii monachorum, quibus Raimundus comes quædam, ab anteceſſoribus suis ablata, restituerat. Ibidem privilegium tunc indulsisse videtur Gisiæ abbatissæ monasterii S. Johannis Evangelistæ, quod Bernardus comes, ejusque conjux Berta prope eamdem urbem construxerant Gregorii VII. pontificatu.

Inde Placentiam profectus pontifex, concilium in illa urbe celebravit, inchoatum IV. nonas Martii, dominicâ post mediam quadragesimam, intra octo dies absolutum, cui ducentos episcopos interfuisse in chronico Saxonico inedito legimus, præter infinitam abbatum, clericorum, & laïcorum multitudinem. Unde in campo patenti convenire necesse fuit, cùm nulla ecclesia tantæ multitudini capiendæ sufficeret. In hoc concilio multa præclarè sancita: in his, ut nullus presbyter quemquam ad confessionem reciperet, nisi is cui proprius episcopus hanc curam commisisset. Ad hæc Berengariana hæresis, jam sæpius anathemate perculsa, denuo damnata, & catholica fides contra eam asserta: *videlicet quòd panis & vinum, cùm in altari consecrantur, non solùm figuratè sed etiam verè & essentialiter in corpus & sanguinem Domini convertantur.*

Huic synodo interfuit Udalricus Augiensis electus, quem Urbanus ipse abbatem *consecravit*, interdictâ ei omni potestate in clerum & populum Augiensem, Constantiensi episcopo dudum ab ipso concessâ: quam cùm postea usurpare voluisset idem abbas, missis a pontifice litteris increpitus, repressusque est. Eidem etiam concilio adfuisse videtur Gothardus, beati Willelmi in Hirsaugiensi abbatia suc-

ANN. CHR. 1095.

cessor, quippe qui privilegium suo monasterio tunc obtinuit, datum Placentiæ VIII. idus Martii.

Placentiâ digressus pontifex, rursus Cremonam IV. idus Aprilis adiit, cui in eam urbem venienti Conradus, filius Heinrici, jam ante pro rege habitus, obviàm progressus est, *eique stratoris officium exhibuit*, & sacramento fidem suam obstrinxit. Idem Mathildi comitissæ se adjunxit, sibique totum ferè paterni exercitus robur attraxit. Ita Heinricus omni ferè regiâ dignitate privatus est. Inde, lustratis Lombardiæ & Liguriæ variis locis, transscensis alpibus pontifex Galliam ingressus, Valentiæ a Contardo episcopo exceptus est. Hic est Gontardus episcopus, qui eccle-

(*a*) *Perard. p.*107.

siam (*a*) sancti Madriani aliasque Divionensi sancti Benigni monasterio contulit rogatu Jarentonis abbatis, ob id maximè quòd hic quondam in sæculo Valentinæ ecclesiæ canonicus fuerit. Gontardi hac de re litteris primus subscribit Ademarus Aniciensis episcopus, Valentinæ ecclesiæ præpositus, & post eum alii ejusdem ecclesiæ canonici. Inde digressus pontifex, Anicii festum assumtionis celebravit; ibique concilium in proximum Novembrem apud Claromontem indixit, de quo inferiùs.

Albertus abbas Pontidæ obit.

Interim Albertus seu Adelbertus Bergomas, vir sanctus, monasterii Pontidensis in diœcesi olim Mediolanensi, nunc Bergomensi, conditor & abbas moritur kalendis Septembris hujus anni; eique beatus Henricus Cremonensis subrogatus. Sancti Alberti vita a Cælestino scripta dicitur in historia Bergomensi, eumque sancti Hugonis abbatis Cluniacensis discipulum fuisse tradunt. Falluntur itaque qui eum sæculo nono vixisse putant. Rectiùs Ferrarius & Sigonius ejus obitum hoc anno reponunt. Attamen ejus loci ecclesiam sæculo nono jam exstitisse fatendum esset, si constaret id quod asserit Ughellus, (*b*) Theutbergam, Lotharii regis uxorem, illic humatam esse. Huic abbatiæ multa bona contulit Gregorius Bergomensis ex Ordine Vallumbrosano; ibidemque vitam monasticam professus erat Lanfrancus ejusdem sedis episcopus. Unita fuit aliquamdiu hæc abbatia Congregationi sanctæ Justinæ, sed tandem exstincta.

(*b*) *Ital. sac. to.*4. *p.*591.

II. Anselmus pallium accipit.

Hactenus Anglia nec Urbanum, nec Wibertum pro pontifice agnoverat, eoque in statu res Anglicanæ fuerant a pontificatu Gregorii VII. ut nec legitimus pontifex, nec antipapa ab Anglis reciperetur. Non tulit hanc fluctuationem Anselmus: sed mox ut electioni suæ acquievit, professus est, se Urbanum pro legitimo pontifice semper habuisse, ac porro deinceps habiturum. Quam ob rem statim post suam consecrationem, a Willelmo rege facultatem petiit adeundi Urbanum, ut ab eo pallium acciperet. Audito Urbani nomine infremuit rex, jam in Anselmum malè affectus, aitque, se nondum Urbanum pro apostolico agnovisse, nec sui nec paterni moris esse, ut quisquam in suo regno pro pontifice haberet, quem ipse priùs non approbasset. Urgente nihilominus Anselmo, ut adeundi pontificis sibi venia daretur, nec regi subjectionem, nisi salvâ sedis apostolicæ obedientiâ, præstare acquiescente, res ad sollemnem episcoporum & magnatum conventum delata; at infecta, sicque post triduum solutus conventus est. Tum verò laïci & episcopi plerique, cùm regem Anselmo infensum viderent, & ipsi obedientiam Anselmo denegare cœperunt. In his angustiis vir sanctus Hugonem Lugdunensem archiepiscopum sibi

(*c*) *Anselm. lib.*3. *ep.* 24.

consulendum (*c*) existimavit, num inter tot turbas archiepiscopatum abdicare satius non esset, quàm sine fructu retinere. Interim duo clerici, Romam a rege missi ad exploranda legitimi pontificis jura, in Angliam reversi sunt, regique Urbanum papam approbandum censuerunt: Hos comitatus erat Walterus cardinalis Albanensis, qui pallium Anselmo attulit, sperans nonnihil lucelli pro tali munere ab eo accepturum, aut saltem a rege, cui suasit, ut ipse pallium Anselmo imponeret. Verùm nec unum quidem legato nummulum Anselmus dare, nec a rege pallium accipere voluit. Unde, post multas ultro citroque altercationes, in id demum conventum est, ut pallium super altare poneretur & ex altari Anselmus acciperet,

(*d*) *ibid. ep.* 37.

sibique ipse imponeret; quod IV. idus Junii, die dominicâ factum esse Willelmus Malmesburiensis tradit. His peractis, vir Dei pro accepto pallio (*d*) gratias egit Urbano papæ, qui deinceps ab universis Anglis agnitus fuit.

Herbertus episcopus Norvvicensis.

Hinc in regis gratiam rediit Herbertus, ex monacho Fiscamnensi abbas Ramesiensis, dein ad episcopatum Thetfordensem promotus, non sine simoniæ labe, cujus purgandæ causâ Urbanum adierat, in ejus manus dignitatem resignaturus, ob idque a rege increpitus, & pastorali baculo, quem ei pontifex restituerat, a rege privatus. Itaque in ejus gratiam restitutus, sedem suam Norvvicum transtulit, & ecclesiam deinceps tranquillè rexit. De eo plura initio sæculi sequentis.

III Anselmi variæ Epistolæ.

Haud scio an propter negatam sibi mercedulam Walterus Anselmo nonnihil offensus fuit, & varias de eo querelas composuit, quasi res Anglicanæ ecclesiæ non satis curaret, faviſſetque schismaticis, qui Urbanum pontificem non agnoscebant. His querelis Anselmus litteris (*e*) ad ipsum Walterum scriptis fecit satis.

(*e*) *ibid. ep.* 36. *V. ep.* 35.

Tunc

Digitized by Google

Tunc etiam Osbernum Exonienſem epiſcopum (*a*) monuit, ut Exonienſes clericos ab infeſtatione monachorum *de Bataille*, ut tum vulgus loquebatur, ſeu de Bello, compeſceret; quibus hoc tempore Urbanus conceſſit facultatem ſepeliendi monachos ſuos, qui Exoniæ morabantur, in ſuo ipſorum monaſterio; qua de re haud dubiè clerici Exonienſes contra eos litigabant. Tunc Wintonienſi parthenoni præerat Mathildis abbatiſſa, quam ejuſque ſorores (*b*) ſanctus præſul hortatur, ut ſemper ad meliora contendant; non minima ulla ordinis ſui negligant. *Tantò enim vigilantiùs*, inquit, *a minimis exceſſibus debemus cavere, quantò eos frequentiùs cognoſcimus, ſe nobis ingerere; & quantò callidiùs deceptor noſter nullam in eis eſſe culpam; aut contemnendam, ſi qua eſt, nititur nobis perſuadere*; quod non ſolùm de exterioribus operibus, ſed de intimis etiam cogitationibus ſervandum monet. Atque ut id fiat, conſilium dat, ut cor earum ſemper & ubique, dum vigilant, *aut lectione, aut oratione, aut pſalmis, aut aliquâ utili cogitatione ſive intentione ſit occupatum*. Nec omittenda ejuſdem ſancti præſulis epiſtola (*c*) ad ſuos Beccenſes, ſic inſcripta, *Dominis & fratribus in Beccenſi cœnobio commorantibus, frater Anſelmus, voluntate Beccenſis monachus, neceſſitate vocatus Cantuarienſis archiepiſcopus, præſentis vitæ continuam ſanctitatem, & futuræ æternam felicitatem*. His congratulatur, quòd in ſtudio bene vivendi ferveant, & in [a]paupertatis preſſura rigorem ſui ordinis inflexibiliter teneant; quo in ſtudio ut perſeverent, eos hortatur: atque ut id efficaciùs adimplere valeant, & corde, & voluntate prælato ſuo obediant, nec facta ejus aut dicta dijudicent; ſed quaſi divinitus inſpirata ſuſpiciant. Id intelligendum videtur de hoc anno, quo fames validiſſima terris incubuiſſe apud Albericum dicitur. Fiſcamnenſi monaſterio tunc præerat Willelmus de Ros, qui Ivoni Carnutenſi epiſcopo congratulatus eſt, quòd Johannis-Baptiſtæ & Eliæ exemplo, perſecutiones pateretur ob improbatum Philippi regis cum Bertrada contubernium; qua de re Ivo (*d*) ei gratias agit, ejuſque ac ſuorum preces ab eo expoſcit.

ANN. CHR. 1095.

(*a*) *ibid ep.* 20.

(*b*) *ibid. ep.* 39.

(*c*) *ibid. ep.* 32.

(*d*) *Ivo ep.* 19.

IV. VVolſtanus epiſcopus obit.

Priuſquam Angliâ diſcedamus, hîc agendum de Wolſtano epiſcopo, qui ineunte hoc anno, id eſt XIV. kal. Februarii, mortalis vitæ curſum explevit. Mira fuit ejus caritas in pauperes & egenos, quibus ſæpiſſime, maximè in quadrageſima, pedes abluebat, ciboſque ac veſtes ſubminiſtrabat. Extremâ, quam celebravit, pentecoſtes ſollemnitate, gravi morbo per omnes artus tentari cœpit. Mox accito Roberto epiſcopo Hereforденſi, conſcientiæ ſuæ arcana patefecit, & in piaculum, ætate licèt ac viribus confectus, diſciplinæ, ut vocant, flagellis nudum corpus cædendum expoſuit. Ab eo tempore, uſque ad circumciſionem Domini lentè proceſſit morbus, aliquando gravior, aliquando remiſſior. Poſt illud feſtum Robertus epiſcopus mox laudatus, & venerabiles Wigornienſis diœceſis abbates, Serlo Gloceſtriæ & Geraldus Theokesberiæ, eum decumbentem viſitarunt: quibus ipſe benedictionem extremamque ſalutem impertiit. Interim morbus ingraveſcebat in dies, virumque ſanctum urgebat in mortem: at ille, veterum non oblitus ſtudiorum, orabat paſſim verbo, ſemper animo. Octavo ante obitum die a Thoma loci priore ſacro ſe oleo inungi fecit, quotidiano poſt hæc ſacræ euchariſtiæ viatico exitum ſuum munire ſollicitus. Denique ſupremum efflavit ſpiritum quarto-decimo kal. Februarii paullo poſt mediam noctem, quæ ſabbatum antecedebat. Poſterâ die & nocte inſequente ad ejus corpus oratum eſt, quod die dominicâ honorificè humatum eſt in nova, quam conſtruxerat, eccleſia ab eodem Roberto epiſcopo, cui in regis curia poſito vir ſanctus in ſomnis apparuiſſe traditur, eumque monuiſſe, ut exſequiarum honorem ipſi impenderet. Res ab eo geſtas Willelmus Malmesburienſis monachus ſcripſit tribus libris, quos venerabili Guarino priori, totique conventui Wigornienſi dicavit. Eum inſcientiæ aliquando inſimulaverat Lanfrancus: at vir fuit, teſte Eadmero, *in omni religione conſpicuus, & antiquarum eccleſiæ Anglicanæ conſuetudinum ſcientiâ apprime eruditus*. Unde Anſelmus archiepiſcopus, Lanfranci ſucceſſor, eum de ſuæ eccleſiæ juribus (*e*) conſulere non erubuit. Exſtat ejuſmodi Wolſtani (*f*) ad Anſelmum epiſtola, inter ipſius Anſelmi epiſtolas. Ejus feſtum olim percelebre erat in Anglicana eccleſia. Hactenus de rebus Anglicanis.

(*e*) *Anſelm. lib. 3. ep. 19.*

(*f*) *id. lib. 4. ep. 3.*

V. S. Dionyſio eccleſia S. Goberti data.

In Gallia Dionyſiano prope Pariſios monaſterio tum præerat Ivo abbas, cùm Elinandus epiſcopus Laudunenſis quamdam ſuæ diœceſis eccleſiam ſancto Dionyſio contulit. Hæc erat eccleſia ſancti Goberti confeſſoris, ſita in ſilva Vedogienſi, quæ a prioribus Laudunenſibus epiſcopis olim canonicis attributa fuerat. Verùm, cùm (*g*) eorum ineuriâ & divinum obſequium, & exteriora quæque ferè ad nihilum redacta eſſent; Elinandus epiſcopus hanc eccleſiam ſancti Dionyſii monaſterio conferre ſtatuit, ut amotis canonicis abbas quoſdam e fratribus ſuis illic ſubrogaret, qui Deo & tanto confeſſori dignè & laudabiliter deſervire, & exteriora fideliter atque prudenter ordinare poſſent. Id factum aſſenſu Chriſtiani militis, qui ejus loci advocationem habebat. *Recitatum eſt hoc & confirmatum in capitulo beati Dio-*

(*g*) *Doublet. p.* 41.

ANN. CHR. 1095.

nysi in audientia domni Ivonis abbatis & fratrum. Huic instrumento subscripsere Laudunenses canonici post Elinandum, qui pro se vivente preces a Dionysianis fieri, & mortuo anniversarium persolvi petiit, ecclesiæ verò suæ solidos duos annui census. Actum Lauduni hoc anno, III. idus Martii.

S. Vincentio data ecclesia Altimontensis.

Eodem anno idem omnino factum est in Altimontensi ecclesia diœcesis Remensis, a canonicis itidem malè administrata, quam Rainaldus archiepiscopus Laudunensi sancti Vincentii monasterio, rogatu Adalberonis abbatis, in melius restituendam concessit, assentiente Hugone Regitestensi comite, in cujus ditione hæc ecclesia posita erat, & Milesinde ejus uxore. Id autem factum est eâ lege, ut domnus (*a*) sancti Vincentii abbas cum monachum, quem eidem ecclesiæ priorem deputaret, in Remensis archiepiscopi adduceret præsentiam, Remensi ecclesiæ sibique ac successoribus archiepiscopis subjectionem & obedientiam promitteret: & ut in eadem ecclesia presbyter substitueretur, qui & synodis interesset, & archidiacono ac decano solitas pensiones redderet. His litteris adscripta sunt signa post Rainaldum Elinandi Laudunensis episcopi, Heinrici abbatis sancti Remigii, Nocheri Altovillarensis, Burchardi sancti Basoli, & Radulfi sancti Theoderici; & post eos Rogeri archidiaconi, Manassis præpositi, qui Rainaldo archiepiscopo successit anno sequenti, & aliorum canonicorum. Actum Remis anno incarnationis MXCV. absque die & mense.

(*a*) *Marlot. to. 2. p. 210.*

VI. Henrico abbati S. Remigii succedit Robertus.

Marlotus id factum dicit post Rainaldi reditum e concilio Claromontano: at factum oportuit ante illud concilium, cui interfuit Robertus sancti Remigii abbas post mortem Henrici abbatis, qui prædictis Rainaldi litteris subscriptus invenitur. Obiit Henricus ætate confectus XVII. kal. Aprilis, ut in necrologio notatur, isque annis XXIII. ac tribus mensibus sancti Remigii archimonasterio præfuisse dicitur, ducto scilicet calculo a morte Herimari abbatis ejus antecessoris, qui anno MLXXI. decessit, septimâ die Decembris; & expuncto Willelmo sancti Arnulfi abbate, quem Remigianis aliquamdiu præfuisse ex dictis (*b*) constat. Neque accuratior est index abbatum, in quo numerus monachorum, qui sub uno quoque abbate vixerunt, recensetur. In illo enim non modò expunctus est Willelmus abbas, sed etiam Azenarius præmittitur Roberto, quem Henrico successisse certa nos argumenta docent. Henrico quippe mortuo, e Majori-monasterio postulatus est Robertus monachus, ut vacanti abbatiæ præesset. Ejus verò postulationi eâ conditione consensit Bernardus Majoris-monasterii abbas, ut, si aliquando secus quàm par esset se gereret, ipsius correctioni subjiceretur. Post concilium Claromontanum, cui Robertus abbas interfuit, apud Bernardum abbatem insimulatur, quasi *inordinata & irregularia ab eo multa* fierent. Quam ob rem ab eo citatus, ut ad Majus-monasterium sub excommunicationis pœna veniret, gestionis suæ rationem redditurus, ad diem præfixum adesse renuit; ob idque excommunicatus a Bernardo, cujus sententia in concilio Remensi tunc habito confirmata. Ab hoc judicio Robertus ad sedem apostolicam appellavit, cui totius negotii & judicii rationem reddidit Lambertus episcopus Atrebatensis, scriptâ epistolâ ab Urbanum papam, qui Bernardi abbatis & concilii sententiam infirmavit, eâ scilicet ratione, quòd monachus, ad alterius monasterii regimen legitimè assumtus, prioris loci abbatis jurisdictioni non ampliùs obnoxius esset. Hæc omnia, quæ sub uno conspectu referre visum est, manifesta fient ex iis, quæ suis locis proferemus. Non tamen in abbatiæ possessionem restitutus fuisse videtur Robertus, qui in cella Senucensi libros novem de expeditione Jerosolymitana, cui adfuerat, composuit. Veri simile est, Robertum Manassæ archiepiscopo invisum fuisse, ob idque infamatum apud Bernardum abbatem, cujus sententiam excommunicationis in synodo Remensi confirmari curavit. Marlotus exauctoratum Robertum ob eam causam dicit, quod „ pro sumtibus itineris ad bellum sacrum bona monasterii dilapidasset. Verùm ad „ loca sacra profectus est nonnisi post suam exauctorationem, quippe qui Jerosolymorum adfuit expugnationi, quæ anno MXCIX. contigit.

(*b*) *V. lib. 63. n. 89.*

VII. S. Petri Remensis abbatissæ.

Tunc temporis puellari sancti Petri apud Remos nobili monasterio præsidebat Fredesindis (*c*) abbatissa, cujus interventu Elinandus episcopus Laudunensis altare Gundelani-curtis monasterio contulit, eo pacto, ut aniversarius ejus dies illic celebraretur. Actum Lauduni VI. idus Novembris anno MXCV. Elinandi hac de re litteris subscribit post Elinandum episcopum & Odonem cantorem Adalbero abbas S. Vincentii Laudunensis. Eadem Fredesindis ante annos quinque altare Vallis-monstuosæ a Rainaldo archiepiscopo obtinuerat: quo anno id est MXC. Sibyllæ abbatissæ eo nomine primæ, quæ eam præcessit, obitus ponitur. Hæc videtur esse, cujus epitaphium & effigies ad sedem abbatialem hodie quoque cernitur, at nobis legere non licuit epitaphium integrum, cujus pars sub abbatissæ sedili latet: hæc sunt, quæ expiscari potuimus.

(*c*) *V. lib. 57. n. 55.*

Hic

Digitized by Google

ANN. CHR. 1095.

Hic pia, magnifica, matrum matrona pudica,
Singula per gesta prudens, patiens .....
..... abbatissa Sibylla
Domna Merigaude, de qua dignissima laude
Orta fuit domna morum, virtutis.
..... hanc salvet ab ore leonis.

Super tumulum exstat ipsius Sybillæ effigies cum exiguo velo & cucullæ manicis valde strictis, baculum pastoralem manu gerens. Fredesindis epitaphium in choro sanctimonialium prope cancellos legitur in hunc modum.

Gloria, laus perpes, decus ecclesiæ Fredesindis,
Martha, Maria, Rachel, Lia sepulta jacet.
Nobilitate vigens, quam sanguinis ornat origo,
Pauperiem dives, pauper amavit opes.
Pauper amavit opes, sed non quæ summa putantur
Rebus in humanis, pauper amavit opes.
Desinit esse quod est homo, sitque cinis Fridesindis,
Cùm sol frisea signa reliquit ovis.

id est cùm sol signum arietis egrederetur. In necrologio Odelardi præpositi Remensis, qui tunc vivebat, & in Remigiano Fredesindis abbatissa sancti Petri XVII. kalendas Maii obiisse traditur. Præmissum epitaphium Marlotus Fredesindæ, ejus nominis primæ abbatissæ tribuit, quod potiùs secundæ (si qua prima fuit) tribuendum esse characteres lapidi inscripti probare mihi videntur. Fredesindæ abbatissæ successit Elisabeth, eo nomine secunda, de qua suo loco.

Novigenti res in synodo confirmatæ.

Hoc anno in Monte-sanctæ-Mariæ prope Fines (*) Remorum habitus est episcoporum ac procerum conventus, cui rex Philippus interfuit. Id nos docent ipsius regis litteræ pro abbatia sanctæ Dei-genitricis Mariæ de Novigento, cujus libertatem, quam pater (b) ejus Heinricus probaverat, Philippus in illo conventu confirmavit. *Est quædam abbatia, inquit, sanctæ Dei-genitricis & Virginis Mariæ, nomine insignita apud Noujaudi villam sub monte Cociaci castri, quam pater meus bonæ memoriæ Heinricus rex anno ætatis meæ X°. liberam faciens, etiam sigillo regiæ imaginis confirmaverat, & privilegiis quibusdam munierat. Loco igitur, Dei gratiâ & bonorum virorum adjutorio, in melius cotidianis incrementis proficiente, rogatu domni Ingelranni & optimatum prædicti castri, decrevimus, ut quidquid idem Ingelrannus, aut ipsius castri milites eidem abbatiæ de beneficiis ejusdem castri, quod regio fisco adtinet, dare voluerint, liberam habeant facultatem concessione nostrâ, eâ* lege, ut post ipsius obitum ejus anniversarium a fratribus illius loci fieret. *Actum est decretum hoc in Monte-sanctæ-Mariæ, anno dominicæ incarnationis* MXCV. *indictione* III. *regni autem ejusdem regis* XXXIIII. *& corroboratum sigillo regiæ imaginis* XVIII. *kal. Julii.* His litteris appositæ sunt signa Rainaldi archiepiscopi Remensis, Elinandi episcopi Laudunensis, Radbodi episcopi Noviomensis, Hugonis Suessionensis, Hugonis item Silvanectensis episcoporum; Adalberonis abbatis, scilicet sancti Vincentii Laudunensis, Godefridi abbatis ejusdem loci, nempe Novigenti; Ingeranni militis, Hugonis de Brenna, Nivelonis de Petræ fonte, Frogerii de Cathalaunis, Widonis filii Godefridi, Stephani vicecomitis, & Rainaldi de Cociaco, qui hanc confirmationem obtinuit. Hic conventus ideo habitus fuisse videtur ante concilium Claromontanum, ut regi adversùs sententiam, quam Urbanus in eum ob adulterinum cum Bertrada connubium meditabatur, a Belgicæ secundæ provideretur episcopis, quorum nonnulli regis connubium probaverant, ut ex Ivonis Carnutensis episcopi litteris discimus.

(*) *Fimes.*
(b) *V. lib. 61. n. 42.*

VIII. S. Helenæ probatæ reliquiæ.

Hoc ipso anno, quem præ manibus habemus, Philippus, Stephani comitis palatini frater, in Catalaunensem episcopum Remis a Rainaldo seu Raginaldo archiepiscopo consecratur, præsentibus Remensis metropolis suffraganeis, Hugone Suessionensi, Girardo Morinorum, & Gervino Ambianensi episcopis. Adfuit quoque cum aliis Nocherus Altivillarensis abbas, rogavitque archiepiscopum, ut sanctæ Helenæ capsa referaretur, ad asserendam ejus corporis in suo monasterio possessionem & veritatem, de qua nonnulli Francigenæ dubitabant. Assensit archipræsul communi episcoporum consilio, diemque huic celebritati indixit ad festum sanctorum Simonis & Judæ apostolorum, si modò annueret Philippus rex, qui ad Montem-sanctæ-Mariæ, diœcesis Suessionensis, propediem cum proceribus venturus erat, de urgentibus regni negotiis tractaturus. Re ad regem, ejusque proceres relatâ, in eam

Digitized by Google

ANN. CHR. 1095. eam consenserunt omnes, quos inter, præter Rainaldum Remensem, duo alii metropolitæ cum aliquot suis coëpiscopis & abbatibus aderant, Rodulfus scilicet Turonensis, & Richerius Senonensis. Interim Urbanus papa in Galliam ingressus, concilium in urbe Claromontana celebrandum indixerat, & ad illud metropolitas omnes cum suis suffraganeis convocaverat. Præter hanc causam alia insuper ratio Rainaldum archiepiscopum ab indicta sanctæ Helenæ reliquiarum assertione abesse coëgit, nimirum quòd Philippo regi apud Cabilonem ipso die apostolorum Simonis & Judæ occurrere jussus erat. Quapropter vices suas Hugoni Suessionensi & Philippo Catalaunensi delegavit, qui rem conditâ die exsecuti sunt. Convenere ad hanc celebritatem Burchardus abbas sancti Basoli, Petrus Orbacensis, Rodulfus sancti Theoderici, Humbertus sancti Petri Catalaunensis, Philippus Resbacensis abbates; ex laïcis Stephanus comes palatii, & uxor ejus Adelaïdis seu Adela, filia Willelmi regis Anglorum, & Constantia filia Philippi regis Francorum, uxor Hugonis comitis Tricassensis, prædicti Stephani fratris, & Dudo vicecomes Marogiensis, & multæ aliæ personæ spectabiles. Celebratis ab Hugone episcopo sacris mysteriis, sacra theca in locum, qui Montiscola dicitur, deportata, depositaque est super eminentius tabulatum; apertâque urnâ argenteæ arcæ, reperta cum sacris ossibus hæc scriptura: CORPUS SANCTÆ HELENÆ REGINÆ, MATRIS CONSTANTINI, SINE CAPITE; tum sacra pignora in alio vase reposita. Post hæc Stephanus comes, assentiente Constantiâ fratris sui Hugonis conjuge cum Philippo episcopo & Dudone vicecomite, mercatum illic qualibet feriâ sextâ instituit. Hæc omnia, & consecuta inde miracula Nocherus abbas litteris mandavit.

IX. Resbaci abbates.

Qui huic celebritati interfuit Philippus Resbacensis abbas, Roberto abbati x. kal. Februarii mortuo paullo ante successerat: cujus tempore Adela comitissa, mox laudata, cùm febrium diutino ardore vexata fuisset, nec medicorum arte sanari potuisset, Resbacum se deferri jussit: ubi, cùm sub capsa beati Agili abbatis duabus noctibus pernoctasset, optatam sanitatem recuperasse traditur: cujus beneficii causâ pallium pretiosissimum super altare obtulit, quod suo tempore servatum, & in præcipuis festis *retro lignum dominicæ crucis* apponi solitum fuisse testatur anonymus monachus, qui librum primum de miraculis sancti Agili prosecutus est. Liber secundus continet miracula patrata tempore Briccii, tertii post Philippum Resbacensis abbatis. Philippo quippe successit Garnerius, eo nomine primus, qui societatem iniit cum Odone abbate Remigiano. Is videtur esse Guarnerius, Resbacensis abbas, qui carmen de sancto Vincentio Cæsaraugustano martyre haud inelegans composuit, hactenus ineditum, cujus aliquot versus aliàs retulimus (*a*) ex codice Gemblacensi. Garnerio successit Natalis abbas, de quo aliàs.

(*a*) *Sæc. 4. Bened. parte 1. p. 644.*

Hoc anno Robertus, dictus Perronæ princeps, unà cum Adeleide conjuge, abbatiæ sancti Quintini de Monte villam Alaniam (*), monasterio proximam, cum suis appendicibus confert, testibus Odone castellano Perronensi, Gerardo ejus filio, Drogone milite, aliisque; confirmante Ratbodo episcopo Noviomensi coram altari basilicæ Montis-sancti-Quintini, *principatus Roberti uxorisque suæ anno* L. Godefridi abbatis anno XXXVII. Post annos septem Ada Viromandensis comitissa, filiorum suorum Radulfi & Hugonis assensu, hanc donationem confirmavit, & post eos Ludovicus Crassus. Adeleidis mox laudata, marito mortuo, sancti Quintini basilicam complevit.

S. Quintino de Monte facta donatio.

(*) *Alaine.*

X. S. Martini Tornacense monasterium instauratur.

Jam tertius annus erat, ex quo famosus ille magister Tornacensis Odo unà cum quatuor sociis (*b*) in exigua sancti Martini ecclesia conversabatur in habitu canonico, cùm monasticum propositum arripere constituerunt: quod hac occasione factum est. Post suum istuc secessum, domo quadam ligneâ (*c*) a provisore sancti Amandi comparatâ, & ecclesiolâ ibidem ab eis constructâ, eorum numerus paullatim crescere cœpit, ita ut altero anno ab eorum adventu jam octodecim omnino ibi essent, in magna paupertate degentes, quibus religiosi laïci necessaria vicatim emendicabant. Interim adolescens quidam, Alulfus nomine, Sigeri sanctæ Mariæ præcentoris filius, rebus omnibus abdicatis, se illis adjunxit: quod ubi rescivit pater, ad locum furibundus accessit, & filium capillis apprehensum graviterque cæsum domum reduxit. Postridie, cùm ad sanctæ Mariæ ecclesiam ire putaretur, ad sanctum Martinum denuo confugit, iterumque domum a patre reverti cogitur: & compedibus retinetur. Sed tamen ex his se extricans, tertio ad sanctum Martinum recurrit. Cùm id sæpius factum esset, fortè contigit, Haimericum Aquicinctensem abbatem Tornacum adire, & novos illos Dei servos invisere. Consultus ab Odone venerabilis abbas, quid super illo adolescente sibi agendum ipsi videretur, ei auctor fuit, ut non modò iste adolescens, sed ejus socii omnes monachi fierent. Cùm enim unus vestrum, inquit, & canonicorum sit habitus, si quis ex eis ad vos se receperit, facilè a sæcularibus clericis abducetur: si verò semel indutus fuerit,

(*b*) *lib. 68. n. 42.*

(*c*) *Spicil. tom. 12. p. 394. & seq.*

Digitized by Google

fuerit habitu monastico, quem horrori habent, numquam eum deinceps socium habere volent. Dictis fidem habuit Odo, omnesque uno consensu posterâ die, finito capitulo, ad altare sancti Martini pergunt, numero duodecim: ubi, veste clericali depositâ, *monasticam cum benedictione & triduano silentio* per manum Haimerici abbatis suscipiunt, ac deinceps canonicas horas monastico ritu decantaverunt. Non fefellit magistrum abbatis consilium. Ubi enim filium suum monachum factum rescivit Sigerus, non modò eum ultra retrahere non tentavit, immo ad perseverandum magnopere hortatus est; & ipsemet non multò post, unà cum fratre suo Hermanno majoris ecclesiæ præposito, monachus factus est. Post triduanum silentium, Haimericus novis monachis suasit, ut abbatem sibi eligerent: cùmque magister Odo unum e suis designaret, omnes in eum irruunt, & abbatem eligunt, electumque Radbodo episcopo confirmandum & consecrandum offerunt. Nec mora sequenti die dominicâ Tornaci consecratus est in ecclesia sanctæ Mariæ quarto nonas Martii, anno a conversione sua tertio, id est hoc ipso anno MXCV. quo hæc dies in dominicam incidebat: qui proinde annus instaurati sancti Martini primus censendus est. Porro Alulfus ille junior monachus, cujus modò facta mentio est, postea in eodem cœnobio *Armarii seu cantoris officium* quadraginta-septem annis exercuit, idemque ex beati Gregorii libris, quos sæpe lectitabat, quatuor collectionum libros sub Gregorialis titulo composuit, ut in consequentibus videbimus. Odo itaque abbas institutus, munus suum strenuè exsequi cœpit, instituta & collationes patrum, vitasque eorum assiduè legere, suisque legenda præscribere, & lecta opere adimplere.

ANN. CHR. 1095.

Alulfi monachi conversio.

XI. Aliò fugere volentes retinentur.

Postmodum brevi auctus est eorum numerus, adeò ut ad triginta jam excrevisset *tertio adventus sui anno*; quo tempore nova eos tentatio exagitavit. Tunc enim, cùm locum, in quo degebant, clamoribus circumstrepentium juvenum, cantilenisque puellarum, aliisque incommodis obturbari ægre ferrent; in alium quietiorem secedere constituunt, moxque post nocturnas vigilias, libris ac vestibus suis plaustro impositis, omnes Noviomum, ubi tunc Radbodus episcopus morabatur, se conferunt, veniam aliò migrandi ab eo petituri. Eorum discessu consternati Tornacenses, non secus ac si urbis interitus immineret, Everardo castellano, cunctisque majoribus urbis convocatis, communi consilio decernunt, festinatò mittendum Noviomum legatum, quò monachos abiisse didicerant ex sanctimonialibus, quæ prope S. Martini ecclesiam commorabantur; obsecrandumque episcopum, ut ne urbem suam talium Dei servorum patrocinio privari pateretur. Legatus itaque citato equo Noviomum monachos prævenit, episcopo rem & civium vota exponit. Ad hæc episcopus reponit se non passurum, ut servi Dei aliò se reciperent; statimque præmissis clericis, qui eos pedibus venientes equos conscendere facerent, ipse obviàm progressus est. Illi verò, equos conscendere nolentes, pedites usque ad portam Noviomi perveniunt, ibique ad episcopi pedes prostrati, abeundi facultatem exposcunt. Tum præsul & ipse in genua non sine lacrymis procumbit, sanctè affirmans, se numquam id passurum. Mox eos ad domum suam adduxit, & triduo recreatos sub obedientiæ vinculo Tornacum redire, ibique remanere jussit. Parent illi imperanti, quibus urbi appropinquantibus canonici cum sacris pignoribus, turbâ hominum ferè sexaginta millium comitante occurrunt, eosque cum ingenti gaudio ad sancti Martini ecclesiam reducunt. Tunc primùm Tornacenses de eorum stabilitate certiores facti, terras, quæ ad antiquam sancti Martini abbatiam olim pertinebant, eis ab episcopo restitui deposcunt. Harum magnam partem in beneficium acceperat Radulfus advocatus Tornacensis post fratrem suum Balduinum, qui Becci monachus sub Anselmo abbate factus fuerat, easque episcopo libenter resignavit; episcopus verò sancto Martino liberas reddidit. Hæc fusiùs retulit Herimannus, ejus loci monachus, dein abbas, qui in consequentibus scribit, quâ diligentiâ veteres chartas recuperare studuerint primi illi Martiniani cœnobitæ. His ita constitutis, Radbodus episcopus Odoni suasit, ut alicujus monasterii consuetudines sibi sectandas eligerent, ne incerti de suo statu fluctuarent. Ille verò prætulit instituta Aquicinctensium, qui Cluniacenses consuetudines observabant. Unde maxima semper inter Aquicinctenses & Tornacenses illos monachos necessitudo & societas deinceps intercessit.

XII. Sanctimoniales apud S. Martinum. *Spicil. to. 12. p. 413. & seqq.*

Non solùm autem viri, sed etiam nobiles matronæ ad eumdem locum se receperunt, & in disparatis ædibus in sanctimonialis habitu vitam duxerunt. Prima earum fuit Ida, illustris matrona, olim conjux Fastradi de Oisiaco advocati, qui illius monasterii instaurationem videre vehementer cupiebat, sed morte præventus videre non potuit. Hæc, cùm esset nobilissima, inter illas tamen sanctimoniales utì omnium ancilla semper haberi, & ancillæ officio fungi voluit. Hæc fuit germana nobilis illius principis Theoderici de Avesniis, qui Lætiense monasterium a fun-

da-

Digitized by Google

ANN. CHR. 1095.

damentis cum Ada uxore ſua conſtruxit, ibidemque in capitulo ſepultus eſt. Idem avunculus erat Goſceguini, prædictæ Idæ filii, qui extremo ſe morbo gravari ſentiens, in eodem Lætienſi cœnobio monachus fieri expetiit, ibidemque humatus fuit prope avunculum, in cujus honores ſucceſſerat. Ejus verò uxor Agnes, Anſelmi de Ribodimonte filia, poſt mortem mariti, relictâ ſæculari pompâ ad idem cœnobium, ſcilicet Lætienſe ſeceſſit, & ex ſuo cenſu vivens, calices aureos, candelabra, multaque ornamenta illi eccleſiæ contulit. Porro ejus maritus, cùm nullam ex ea prolem ſuſcepiſſet, dignitatis ſuæ ſucceſſorem inſtituit Walterum, filium germani ſui Faſtradi, qui filius erat Idæ mox laudatæ, & Tornacenſis per multos annos advocatus, ac demum in extremis factus monachus apud ſanctum Martinum, ubi & mortuus eſt. Richeldis verò ejus conjux Idam mariti ſui matrem imitata, relicto ſæculo ſanctimonialis habitum illic induit, ibidemque per viginti annos in magna humilitate perſeveravit.

XIII. Viri quidam illuſtres.

Ex eorum numero, qui ſancti Martini monaſterium & vitæ ſanctitate & cenſu illuſtrarunt, duo præ ceteris inſignes fuere milites (*a*), quorum unus, Walterus nomine, filius Huberti, in potentioribus provinciæ habebatur: alter verò Radulfus *de Oſmonte*, nulli civium Tornacenſium inferior: qui ambo apud ſanctum Martinum monachi facti, plurimum ad ejus profectum & incrementa contulerunt. Walterus unà cum uxore ſua veniens ad converſionem, ſe ſuaque monaſterio donavit. Jam verò monachus factus, vilia quæque officia exercere vir nobilis non erubuit, aquam ſcilicet ad coquinam deferre, ſcutellas ollaſque abluere, farinam cribrare, equorum ſtabula mundare; multoſque exemplo ſuo convertit. Denique hic ex donis fidelium novam eccleſiam ædificare cœpit, quæ centum monachis ſufficeret.

(*a*) *ibid. p.* 369. & 417. & *ſeqq.*

Ad Radulfum quod attinet, conjugem habebat Mainſendem ex militibus provinciæ progenitam, filiam ſcilicet Hermanni præpoſiti ſancti Amandi Elnonenſis; genuitque ex ea tres filios, Theodericum videlicet, Walterum, & Hermannum, qui hanc hiſtoriam ſcripſit. Primum ex his Theodericum quinquennem litteris erudiendum tradidit, & in eccleſia beatæ Mariæ præbendam ei unam a Radbodo epiſcopo impetravit, promiſſis ei triginta marcis argenti; quod ubi puero in ſchola renuntiatum eſt, ille domum reverſus, triſtis admodum cœnare noluit. Patri verò „ triſtitiæ cauſam ſciſcitanti: Nonne meritò, inquit, contriſter, cùm te ſciam ho„ die propter me inferno eſſe obnoxium? Audivi quippe, excommunicatos eſſe o„ mnes, qui præbendas emunt, vel vendunt. Vide quid de te ſtatuas: ad me quod „ attinet, ex hac provincia migrare malim, quàm quidvis attingere ex iſta præ„ benda. Ad hæc admiratus pater, puerum bono animo eſſe juſſit, moxque epiſcopo præbendam reſignavit. Simile quid de Guiberto puero ſuperiùs (*b*) retulimus.

(*b*) *V. lib.* 60. *n.* 37.

XIV. Radulfi aliorumque converſio.

Eodem anno Radulfus graviſſimâ febre pæne ad mortem uſque vexatus, ubi convaluit, Walterum Elonenſem monachum ac præpoſitum, conjugis ſuæ germanum, de ſua ſalute conſulere cœpit, eum in Dei nomine obteſtans, ut ſalutare „ animæ ſuæ conſilium daret. Nuper enim, inquit ægrotans & mori timens, a ca„ nonicis ſanctæ Mariæ quæſivi, quid mihi ad ſalutem agendum eſſet: illi verò id „ conſilii mihi attulerunt, ut ſincerè peccata mea ſacerdoti aperirem, corpus Do„ mini ſumerem, & oleo ſancto ungerer; quo facto, me certò ſalutem conſecutu„ rum. Feci quod illi ſuaſerunt: ſed, ubi convalui, in eadem peccata mea re„ lapſus ſum. Ex quo intellexi, non bonam eſſe confeſſionem, quam non ſubſecuta „ eſſet vitæ emendatio. Rogo itaque propter Deum, ut mihi quid agere debeam „ ſincerè aperias. Ad hæc monachus: Si ſic, inſit, in ſæculo vivere pergas, quo „ pacto ſalvari poſſis non video; quod ſi ſaluti tuæ conſulere cupis, ſupereſt ut ſæcu„ lum relinquas, & monachus fias. Et quomodo, ait miles, id exſequi poſſim abſque „ conſenſu ſororis tuæ, conjugis meæ? Abſit, inquit monachus, ut causâ ſororis „ meæ animam tuam perdas; tantùm ab ea pete veniam: quam ſi deneget, eâ „ relictâ, parteque ſubſtantiæ tuæ ei conceſsâ, ad Deum confuge. His auditis, gratiis Waltero actis, miles domum revertit, & lectulo aſſidens in lacrymas erupit. Mainſendis adveniens, fletuum cauſam obnixè rogat. Tum ille ægre quid conſilii ipſi dederit ejus germanus exponit. Ad quod pia mulier: Ne fleveris, inquit, ego idem pro animæ meæ ſalute facere pervelim. Tunc miles exhilaratus: Et quid faciemus de tribus filiis noſtris? Ad quod illa: Nobiſcum eos cum noſtris opibus Deo offeramus. Tum ambo de loco ſtatuunt: mulier elegit ſancti Amandi monaſterium, ubi pater ipſius præpoſitus fuerat, & tunc frater ejus idem officium gerebat; ſed tamen poſtea conſilium mutavit. Radulfus verò, audito Odonem, ejuſque ſocios Noviomum conſulendi epiſcopi causâ pergere, eis ſe adjunxit: cùm priùs Theodericus ejus primogenitus, vix ſeptennis, ſe ipſe loco conſtanter addixiſſet, &, cum clericis ab Haimerico Aquicinctenſi abbate monaſticum habitum ſuſcepiſſet. Noviomo reverſus cum Odone ſociiſque Radulfus non priùs in eorum

ſocie-

Digitized by Google

ANN. CHR. 1095.

ſocietatem admiſſus eſt, quàm vilia quæque exercitia etiam publicè geſſiſſet. Ille, omni rubore poſtpoſito, omnia lætus exſequitur; quo viſo, Mainſendis ad ſanctum Martinum pergit, filios ſuos Deo cum ſuis omnibus offert, quorum minimum, qui adhuc in cunis erat, ſuper altare ponit; ſicque omnibus rebus ſpoliata, ad pedes abbatis proſtrata, rogat, ut & ipſa ſuſcipiatur. Negat ille id fieri licere, niſi priùs illa per urbem, nendo, texendo, lanam pectendo, fruſtula panis oſtiatim petat; quod illa incunctanter explevit. Talis fuit piorum illorum conjugum converſio, quos plurimi imitati ſunt. Sic ex unius Odonis converſione univerſa Tornacenſium civitas, immo & provincia, in moribus renovata eſt. Videres, inquit Hermannus, mirum in modum juvenes & virgines, ſenes cum junioribus, de tota provincia, ſæculo relicto, ad converſionem venientes; ita ut, ſicut in Actibus apoſtolorum legitur, venditis omnibus quæ habebant, redactam ex eis pecuniam domno Odoni abbati deferrent: quam ille in egenorum neceſſitates expendebat, ratus id longè Deo gratius eſſe, quàm ex eis cruces aureas & vaſa pretioſa ad uſum rei ſacræ conficere.

Ex illis converſis fuit quidam Henricus Tornacenſis, vir doctiſſimus, qui unà cum uxore ſua, Berta nomine, & filio Johanne adhuc lactente, duabuſque filiabus, eodem ferè modo quo Radulfus, ad converſionem venit, probatuſque eſt ac demum admiſſus: qui poſt viginti-duos a ſua converſione annos, cùm multis annis cellerarii officio functus eſſet, paſchali tempore XVII. Kal. Maii Deo ſpiritum reddidit. Berta verò, ejus conjux, cum duabus filiabus in ſanctimonialium numerum recepta. Ex canonicis quoque ſanctæ Mariæ converſi ſunt non pauci: in his Amandus, qui multis annis apud Aquicinctenſes prior exſtitit, dein abbas Marcianenſis, cujus loci monaſterium tam in regulari diſciplina, quàm in ædificiis renovavit; Walbertus, apud ſanctum Martinum prior, & poſtmodum abbas in Monte-ſancti-Martini, in Cameracenſi epiſcopatu; Gonſtardus denique & Bernuinus, quorum ille prioris officio multis annis apud ſanctum Martinum functus eſt; quos omnes Odo non ante admiſit, quàm in viliſſimis quibuſque officiis eos probaſſet; cujuſmodi probationes jam ſuo tempore neglectas fuiſſe Hermannus queritur. Ad ſuſtentandos porro tot monachos Odo nihil de rebus eccleſiaſticis accipiebat; ſed præter donationes eorum, qui ad converſionem veniebant, ſolummodo de labore manuum ſuarum, de agricultura quadrigarum, nutrimentiſque pecorum eos vivere volebat. Unde factum eſt, ut magnam aliquando penuriam ſuſtinuerint, ſolo pane avenaceo refecti.

XV. Converſarum duo domicilia.

Ad mulieres quod attinet, cùm earum numerum ſupra modum creſcere videret, eis monaſterium in urbe conſtrui curavit, in domo ſcilicet Mainſendis Radulfi conjugis, ubi mulieres converſas ad ſexaginta conſtituit, ſorore ſuâ Ermengarde eis præfectâ, totidemque in alia urbis parte collocavit. In priori illa domo cùm maneret Mainſendis jam ſanctimonialis, morbo correpta, petiit viaticum ſibi dari; quod, Odone permittente, quia locus a ſancto Martino nimiùm diſtabat, a parochiano presbytero ei datum eſt, eo pacto, ut illa ne verbum quidem, niſi de peccatis ſuis loqueretur. *Confeſſa eſt igitur Mainſendis presbytero, & corpus dominicum ſuſcepit, adſtante magiſtrâ, & quidquid dicebatur, audiente.* Recedentem presbyterum tantùm rogat, ut ſui memor eſſet, & Deum pro ſe precaretur. Cujus dicti cauſâ mater ut inobedientiæ ream, pro excommunicata haberi juſſit, & ſub grada ligneo jacere, ubi ad triduum manſit, in Domino gaudens, quòd in domo quondam ſua, velut ſordes, ut ſanctus Alexius quondam, haberetur. Poſt triduum, cùm Henricus modò laudatus, jam monachus factus, juſſu abbatis magnam lini faſcem ad nendum illuc deferret, factum reſcivit, retulitque abbati, qui ſtatim Mainſendem in priſtinum locum reportari præcepit.

XVI. Alii viri inſignes & ſcriptores.

Hic eſt Henricus, quem Odo cellerarium inſtituit, Radulfo commiſſâ præpoſiturâ, cui Walterum filium Huberti ſocium adjunxit. His tribus exteriorum curam commiſit Odo: cæteris, ut ſecum regulari diſciplinæ & ſilentio vacarent, indixit. Fuit & Radulfus alter, gente Nortmannus, qui præ corporis infirmitate laborem conventus ſuſtinere non valens, miſſus eſt ab Odone in pagum Noviomenſem, & quandam ſancti Amandi eccleſiam prope caſtrum Torotam a Balderico epiſcopo impetravit, ubi monaſteriolum ædificavit: ibidemque canonici quidam Noviomenſes ſolitariè Deo ſervire cupientes, monachi facti ſunt, emiſſâ tamen apud ſanctum Martinum profeſſione. Ex his præ cæteris eminuit Petrus, aliorum canonicorum velut pater habitus, qui, relicto ſæculo, tantæ religionis fuiſſe traditur, ut ejus conſilia, velut divina oracula, a multis quærerentur; tantæ verò humilitatis, ut ad preſbyteratus ordinem ſuſcipiendum numquam adduci potuerit; tantæ denique caritatis, ut tempore graſſantis famis etiam ſibi neceſſaria in egenos erogaverit; quod Deus aucti in arca panis miraculo comprobavit. Porro prædictus Radulfus Nortmannus tres apud ſanctum Martinum germanos habebat, Guillelmum ſcilicet, Godefridum &

Digitized by Google

ANN. CHR. 1095. Rogerum, qui cum domno Odone abbate a primo tempore converſi fuerant, pauperтatiſque onus cum eo ſuſtinuerant. Ex his Godefridus ſcriptor peritiſſimus erat, multoſque libros manu ſuâ deſcripſit. Hic adhuc juvenis, cùm Odonem abbatem ægrotantem inviſiſſet, ſubito ipſe morbo correptus, poſt triduum oleo ſancto unctus eſt; tum ab Hermanno, qui hæc narrat, ſuper cilicium exemplo ſancti Martini ſe deponi petiit, & ſymbolum Athanaſio adſcriptum ſibi recitari; moxque convocatis ad tabulæ ſonitum fratribus, dum litaniæ recitarentur, cum magno omnium deſiderio exſpiravit. Hujus inſcribendis libris ſocius fuit Giſlebertus, ab Odone abbate cum Theoderico Radulfi Tornacenſis filio in ſchola nutritus & eruditus, qui in purificatione beatæ Mariæ obiit cum maximo luctu totius fratrum conventus. Alii quoque tunc temporis ſcriptores ibidem erant, non minùs quàm duodecim, qui in clauſtro ſedentes in cathedris, *ſuper tabulas diligenter & artificioſè cum ſilentio ſcribentes* cernebantur: qui ſancti Martini bibliothecam ſacris & ſanctorum patrum libris locupletarunt. Hinc magni nominis tunc erat ſancti Martini cœnobium, in quo accuratè ſervabantur ritus Cluniacenſes, utì & in Affligemienſi & Aquicinctenſi. *Cluniacenſe ſiquidem cœnobium*, inquit Hermannus, *tunc in toto regno Francorum erat excellentiſſimæ religionis: quoniam nondum germinaverat rigor Ciſtercienſis, nec de domno Norberto aliqua mentio erat.*

XVII. Hugo abbas Elnonenſis S. Martini fratribus ſuccurrit.

Tot illuſtrium virorum exemplis permotus venerabilis Hugo abbas Elnonenſis, maximè Radulfi Tornacenſis & Mainſendis ejus conjugis, qui Elnonenſium opibus paupertatem ſancti Martini prætulerant, convocatis in capitulum fratribus eorum exemplum propoſuit, & ad ſublevandam ſancti Martini fratrum inopiam eis dari ſuaſit mediam partem molendini, quod Radulfus Elnonenſi monaſterio donaverat. Conſenſere ad unum omnes; moxque Hugo abbas ad ſanctum Martinum profectus, hanc donationem fecit, atque humi proſtratus in capitulo *fraternitatem*, ut tum vocabant, obnixè petiit, accepitque; ac deinceps in eos paternam ſemper caritatem exhibuit. Is eſt Hugo abbas, qui ſancti Amandi eccleſiam, ante paucos annos caſu combuſtam, quam præpoſitus inchoaverat, abbas abſolvit cum clauſtro, turribus & officinis, eamque a Radbodo Tornacenſi & Gerardo Cameracenſi epiſcopis conſecrari curavit. Erat is Fulchardi nepos, anteceſſoris Bovonis primi, cui Hugo ante annos novem ſucceſſerat. De hoc ita canit anonymus poëta in elogio abbatum.

Hugo tuus, Fulcharde, nepos ſibi nominis amplum
Splendorem eximiâ religione parat.
Erigit ingenti qui tecta jacentia ſumtu,
Antiquum templo reſtituitque decus.
Præſulis Andreæ, Elnoni qui præfuit, oſſa
Inventa ad valvas condit, humatque chori.
His ita confectis, metuens ne alienus ovile
Intret, & evertat poſt ſua facta gregem;
Expetit inſignes Trecas, ſummique ſigillo
Communita patris ſcripta verenda refert.

Ex his verſibus diſcimus, Hugonem non ſolùm ſancti Amandi monaſterium reſtruxiſſe, ſed etiam beati Andreæ oſſa e tumulo levaſſe, & privilegium a ſummo pontifice apud Trecas obtinuiſſe, nimirum a Paſchali II. datum anno MCVII. qui Hugonis abbatis extremus fuit. Andreas iſte præpoſitus Bariſiaci fuerat, ſancti Amandi diſcipulus, & poſt eum Elnonenſis abbas, de cujus elevatione hos verſus lego.

Hunc tumulum quique non irreverenter adite,
Andreæ ſancti loculum quia condidit artus.
Qui pius & prudens, humilis fuit, & venerandi
Diſcipulus patris, ſimul & ſucceſſor Amandi
Hunc paſtor caulæ, præſentis conditor aulæ,
Hugo levans, lymphâque luens, thecâque recondens,
Mundato tumulo ſollemniter hic relocavit.
Febre fatiſcentes ibi convaluere frequenter.

Giſleberti monachi obitus.

Hugonis abbatis tempore obiit venerabilis Giſlebertus, primò ſancti Andreæ apud Elnonem decanus, poſtea monachus, qui de incendio & miraculis ſancti Amandi quatuor libellos compoſuit. Mortuus eſt VII. idus Decembris, ab Hugone abbate humatus in medio eccleſiæ apoſtolorum, cujus tumulus cum epitaphio in crypta ante martyrum ſacellum poſtea repoſitus eſt. Hic in illis partibus *velut propheta* ſuo tempore habitus eſt, ut tradit Hermannus, & contra vitia pro virili dimicavit, in clero

Digitized by Google

clero & populo conclonator eximius: cujus ſuaſu Odo magiſter apud Tornacenſes perſtitit, ut ſuperiùs (*a*) vidimus. ANN. CHR. 1095.

Hic annus extremus quoque fuit Johannis abbatis Sithienſis, qui ad augendam ſui monaſterii bibliothecam multos codices deſcribi curavit. Is quodam die, cùm *ſanguine minutus fuiſſet*, Flandriæ comitem apud Bergas convenire compulſus fuit. In reditu brachio intumeſcente, mortem ſibi imminere intellexit, ſtatimque dominicis ſacramentis ſe munivit. Interrogatus an quid peculii haberet; reſpondit, ne obolum quidem penes ſe reſtare. Tum crucem afferri juſſit, moxque humi proſtratus ante crucem devotiſſimas fudit preces. Cùm verò advertiſſet, quemdam e fratribus alteri offenſum eſſe, ambos reconciliavit; ſicque pacis auctori animam reddidit IV. nonas Martii, poſtquam annis quatuordecim Sithienſibus præfuiſſet, ſepultus in ſeptentrionali parte clauſtri ad ingreſſum capituli cum epitaphio, quod Iperius refert.

(*a*) *lib.* 68. *n.* 42.

XVIII. Johanni abbati Sithienſi ſuccedit Lambertus.

Lambertus ejus ſucceſſor, a puero illic regulariter educatus, ad varia Galliarum auditoria ſtudiorum causâ miſſus, poſt reditum puerorum factus magiſter, eos in grammatica, philoſophia & theologia, necnon in muſica erudivit. Dein prioris officio aliquamdiu perfunctus, cùm honori ceſſiſſet, demum in locum Johannis abbatis ſubrogatur, & a Gerardo Morinenſium præſule conſecratur ejus loci abbas quadrageſimus-primus. Tanta ejus fuit induſtria, tanta in rebus agendis ſollertia & ſagacitas, ut nihil eſſet tam intricatum, quod ſuo judicio non expediret. Hinc factum eſt, ut eo abbate Sithienſe monaſterium in ſpiritualibus & temporalibus magnopere floruerit, maximè poſtquam Cluniacenſes monachos iſtuc introduxit; qua de re poſtea dicturi ſumus, & de turbis inde conſecutis ob illius loci ſubjectionem, quam Cluniacenſes ſibi debitam eſſe contendebant.

XIX. Verano Floriaci abbati Joſcerandus.

Vix ad hoc tempus pervenit Veranus (*b*) Floriacenſis abbas, cujus ſucceſſor Joſcerandus hoc ipſo anno abbas ponitur. In necrologio Floriacenſi Veranus abbas VIII. idus Septembris obiiſſe dicitur. Jam deceſſerat cùm Floriacenſe oppidum, & tantùm non monaſterium incendio conflagravit; quod hoc anno MXCV. Tortarius accidiſſe tradit, & quidem ipsâ *nocte, quæ ſacratiſſimum diem dominicum paſchæ ſubſecuta eſt*. Caſuale an furtivum incendium fuerit, incertum. Primo vehemens ignis unam corripuit domorum, quæ a parte ſeptentrionali extra oppidum erant, paleis & feno refertam; dein cæteras, quæ proximæ erant, domos abſumſit. Inde flatibus aquilonis ad oppidi domos impulſus, eccleſiam ſancti Dionyſii attigit, ex qua, tamquam ex eminentiori loco, circumquaque diffuſus eſt. Jamque monaſterio imminebat, quod innovari cœptum, paleâ tantùm opertum erat. Vociferantibus ad focum opidanis, excitati fratres, ornamenta eccleſiæ ad feſtum diem appoſita, bibliothecæ codices, chartaſque & vetera inſtrumenta, & diplomata, (quæ in turricula, aliàs bene tuta ac munita, ſed ex priori incendio timarum plena erat) &, quod his omnibus pretioſius erat, ſancti Benedicti corpus in gazophylacium, fornice lapideo tectum, comportant. Dein tori ad preces converſi, quidam ſancti Mauri martyris reliquias, aureamque dextram, in qua dominici ſudarii pars incluſa erat, foras efferentes, incendio opponunt. Joſcerandus verò, *beatæ memoriæ vir*, qui tunc abbatis officium *ſtrenuè exſequebatur*, cum pueris, qui adhuc ſub artiori diſciplina tenebantur, monaſterium circumeundo litanias decantabat. Tandem divino nutu converſus ad auſtrum ventus, incendii flammas & ſcintillas a monaſterio avertit; quod glorioſæ Dei-genitricis & ſancti Benedicti meritis, necnon *pii patris* Joſcerandi precibus tribuit Tortarius. Duravit illud incendium ab hora tertia noctis uſque ad primam ſequentis diei horam, cunctaque a porta ſeptentrionali verſùs orientem uſque ad portam auſtralem conſumſit, paucis domibus ad ſolis ortum extra oppidum relictis. Aurea illa dextra, quâ ſudarii dominici portio incluſa erat, occaſionem dedit pro Floriacenſis monaſterii inſignibus pingendi dextram manum inſtar benedicentis cum hac inſcriptione, DEXTERA DOMINI, ut Johannes a Boſco notavit. Quamdiu poſt hoc incendium ſuperſtes fuerit Joſcerandus, incertum. Jam anno MCIII. ei ſucceſſerat Simon, ut ſuo loco videbimus.

(*b*) *V. lib.* 65. *num.* 83.

Tunc temporis Andecavenſi ſancti Sergii monaſterio præſidente Bernardo abbate, Fulco Andium comes, in memoriam Gaufridi comitis avunculi ſui, ejuſque procerum, quorum nonnuli in cœmeteria monaſterii humati erant, quamdam partem nemoris (*c*) ſui de Verreria Sergianis monachis dedit, eo pacto, ut unum pauperem paſcerent, & miſſam unam qualibet hebdomada pro venia peccatorum ſuorum, necnon Gaufridi & Fulconis comitum perſolverent. Hoc autem donum coram Gaufrido tunc temporis electo Andecavorum epiſcopo, multiſque aliis hoc anno fecit in manu domni Bernardi abbatis. Prædictus Gaufridus epiſcopus Hugonis de Meduana (*) filius, poſt ſeptem annos, dimiſſo epiſcopatu, factus eſt monachus Cluniacenſis, exceſſitque e vivis, non XXI. Januarii, ut in Galliæ chri-

S. Sergio facta donatio.

(*c*) *Gall. chriſt. t.* 2. *p.* 129. *& ſeqq.*

(*) *de Maiena.*

christianæ tomo II. legitur, sed XI. kal. Martii, quo die in necrologio Sergiano
ANN. CHR. 1005. laudatur his verbis. *Obiit Gaufridus Clunienſis monachus & Andecavenſis epiſcopus.*

XX. Geraldus abbas Silvæ majoris obit.

Postquam Geraldus Silvæ-majoris abbas religionis suæ famâ totam Aquitaniam & finitimas regiones imploverat, & institutum suum ad Hispanias usque propagaverat; tandem laborum suorum præmium recepturus, in morbum incidit. Tum, fratribus convocatis salutaria dedit monita, ut videlicet post suum decessum contentiones & schismata caverent, solliciti servare unitatem in vinculo pacis; tum ut ne institutiones eis ab se traditas ullâ superstitione inquinari sinerent. Mox sibi *adhiberi fecit remedium unctionis extremæ, & sacrosanctis dominici corporis & sanguinis sacramentis* se munivit. Dein, dato omnibus osculo cum benedictione, eos tantisper abscedere jussit, ut sanctorum sibi assistentium præsentiâ frueretur. Post paullum Dei miles emeritus, in senectute bona, ad sanctorum consortium migravit hoc anno, nonis Aprilis. Ejus obitus maximum non tantùm monachis, sed & clericis & laicis luctum & mœrorem attulit, qui eum velut patriæ lumen exstinctum summopere dolebant. Ejus corpus in septentrionali basilicæ parte sepultum, processu temporis, crebrescentibus miraculis, a Petro septimo abbate, ejus quondam capellano, aliò translatum fuit, ubi secretiùs & tutiùs servaretur, donec vir Dei in sanctorum numerum a Cœlestino III. relatus est. Vitam ejus litteris mandaverunt duo Silvæ-majoris monachi, unus ferè æqualis, Christianus nomine, alter subæqualis: sed neuter res ab eo in Silvæ-majoris monasterio gestas accuratè scripsit. Quinque ejus epitaphia composuit Baldricus tum Burgulienſis abbas, ipsius amicus, in cujus primo ait, non preces pro eo fieri, sed ab eo peti oportere. Ecclesiasticum de eo officium composuit Stephanus Tornacensis episcopus.

XXI. Urbani papæ gesta ante concilium Claromontanum.

Jam tandem revertendum est ad Urbanum papam, quem Anicii substitisse superiùs (*a*) diximus. Anicio digressus, adiit Casæ Dei monasterium, cujus basilicam a sancto Roberto inchoatam, & a Pontio tertio post eum abbate, absolutam XV. kal. Septembris dedicavit (*b*) sub titulo sanctorum Vitalis & Agricolæ, quorum reliquias olim Renco episcopus illic collocaverat, ampliſſimumque eidem monasterio privilegium indulsit, datum in monasterio sancti Ægidii in valle Flaviana VII. idus Septembris, ubi pontifex jam versabatur kalendis ejusdem mensis, quo die sancti Ægidii sollemnitatem ibidem celebravit. Ejus loci tunc abbas erat Odilo, cui privilegium concessit, in quo se beati Ægidii amore Nemausensem episcopum, qui monachis illis infensus erat, auctoritate suâ eis reconciliasse testatur.

(*a*) *Supra n.* 1.
(*b*) *V. lib.* 68. *n.* 103.

Dum apud Casam-Dei moraretur, privilegia Blasiensis parthenonis, ab Ermengarde comitissa conditrice sancto Petro subjecti, rogatu Florentiæ abbatissæ confirmavit; quo tempore eadem abbatissa, ejusque sanctimoniales adversùs Casæ-Dei monachos graviter conquestæ sunt apud pontificem, quòd sancti Stephani protomartyris & sancti Leonis papæ ecclesiam, *violentiâ cujusdam potentis Stephani Mercorienſis*, sibi abstulissent, *& auxilio domni Durandi Claromontenſis episcopi* tenuissent, *quamdiu vixit prædictus Stephanus*; quo mortuo, *judicio præpositi & abbatis Claromontenſis*, post septem presbyterorum suorum juramenta, cùm hanc ecclesiam sui juris esse definitum esset, monachi nihilò minùs eam præfractæ retinuerant. Quapropter pontifici supplicant, ut suorum antecessorum exemplo monasterium suum ab „ invasione prædictorum monachorum eripiat, & a servitute omnium protegat & „ defendat. Hæc epistola, quam in appendice referemus, hanc inscriptionem præfert: *Summo domino papæ Romanæ ecclesiæ Urbano, humilis grex monialium seu clericorum monasterii Blasiliæ*; qui clerici, uti hodie quoque, sanctimonialibus illis sacra ministrabant.

A sancti Ægidii monasterio Tarasconem, qui locus est infra Avenionem ad sinistram Rhodani ripam, profectus Urbanus, prædium quoddam monasterio sancti Victoris a Stephania comitissa donatum, in ecclesiam convertit; atque adeò aquâ „ lustrali adspersit, manu propriâ benedixit, ibique crucem erexit, collatâ iis in„ dulgentiâ, qui aliquid ad illius ecclesiæ constructionem conferrent, edixitque, „ ut hæc ecclesia cum adjuncto monasterio in honorem sancti Nicolai consecrare„ tur. Id factum III. idus Septembris.

Die sequenti, cùm esset Avenione, privilegium illud, de quo superiùs mentio facta est, concessit Odilони abbati & monachis sancti Ægidii, apud quos hospitatus fuerat, eosque, *tamquam oculi sui pupillam*, vult haberi. Dein, lustratâ obiter Viennensi provinciâ, variisque actis in itinere editis, Matisconem accessit, indeque Cluniacum, ac novæ basilicæ, ab Hugone abbate inchoatæ, sed nondum perfectæ, majus altare & matutinale, ut vocant, tria verò alia altaria ab Hugone Lugdunensi, Daiberto Pisano & Brunone Signiensi præsulibus consecrata sunt. Tunc etiam sacri illius monasterii libertatem novo diplomate (*c*) sancivit, quod VIII. kalendas Novembris hujus anni datum est; quo die consecrata sunt prædicta al-

(*c*) *Bibl. Clun. p.* 518.

taria

taria novæ basilicæ, quam Innocentius eodem die anno MCXXX. dedicavit: Cluniaco egressus pontifex, Silviniacense adiit monasterium, ubi sancti Majoli corpus in decentiorem locum transtulit, & Archimbaldum super tumulum patris sui jurare fecit, se omnes malas consuetudines, quas ipsius pater monasterio imposuerat, relaxaturum: quod tamen non omnino exsecutus est, qua de re multæ citationes & actiones in eum factæ sunt, ut in Appendice videre licet. Dein pontifex apud Monticulum eidem monasterio apostolicæ sedis protectionem suis litteris impertiit. Demum subsequenti aut altera die Clarum-montem advenit. ANN. CHR. 1095.

XXII. Claromontanum concilium.

Convenere ad illam urbem ex omnibus christiani orbis partibus episcopi & abbates, innumerique laici. Ordericus (*a*) auctor est, archiepiscopos tredecim, episcopos ducentos ac viginti-quinque eò conveniisse cum magna multitudine abbatum (nonaginta numerat scriptor gestorum Lamberti episcopi Atrebatensis,) aliorumque virorum ecclesiasticorum. Huic concilio interfuerunt e nostris, ex Italia quidem Johannes Cajetanus, papæ cancellarius, Johannes Portuensis episcopus, Adalbertus (*b*) monachus & cardinalis, Bruno Signiensis, Milo ex monacho sancti Albini, ab Urbano ex urbe Placentia in Galliam missus cum Henrico Siculo ad præparanda concilio necessaria; ex Sicilia Rangerus archiepiscopus Rhegiensis; ex Hispania Bernardus Toletanus, & Petrus Pampilonensis episcopus ex monacho sancti Pontii Tomeriarum. Ex Gallia Adelbertus archiepiscopus Bituricensis, & Durandus Claromontensis, qui tempore concilii obiit. Ex Remensi provincia Gervinus episcopus Ambianensis, Hilgodus Suessionensis, qui, abdicato episcopatu ad Majus-monasterium secesserat. Eidem quoque synodo adfuit Rogerius Belvacensis, successor Fulconis e nostris, qui paullo ante obierat. Ex Rotomagensi metropoli, Serlo Sagiensis; Ex Viennensi Hugo Gratianopolitanus, aliique ex aliis locis nobis ignoti.

(*a*) *Orderic. init. lib. 9.*

(*b*) *Tournus p. p. 334.*

Ex abbatibus qui nobis noti sunt, hi fuere, Richardus abbas sancti Victoris Massiliensis & cardinalis, Hugo Cluniacensis, Bernardus Majoris-monasterii, Jarento sancti Benigni, Robertus S. Remigii Remensis, Lambertus Sithiensis, Guntardus Gemeticensis, Guibertus S. Germani Autisiodorensis, Goffridus Vindocinensis, Baldricus Burgulienſis, Guillelmus S. Florentii Salmurensis, Natalis S. Nicolai apud Andecavos, Stephanus Nucariensis, Rainaldus S. Cypriani apud Pictavos, Gervasius S. Savini, Petrus Carrosensis, Ademarus S. Martialis Lemovicensis, Gerardus Useresensis, Petrus Auriliacensis, Petrus S. Illidii Claromontensis, Pontius Casæ-Dei, Petrus Anianensis, Gausmarus Cellensis, & Lanzo S. Vincentii Mettensis. His adjungendi Aloldus abbas S. Vedasti Atrebatensis, & Haimericus Aquicinctensis, qui cum Lamberto episcopo Atrebatensi ad concilium profecti sunt. Addendus quoque Ermengaudus abbas Clusinus, cui Ramnulfus Sanctorum episcopus pollicitus est, se controversiam de ecclesia Vallis, quam Clusinenses contra Angeriacenses habebant, compositurum.

Durandi episcopi obitus.

Ex episcopis Durandus Claromontensis, dum omnia ad concilium necessaria pararet, in letalem morbum incidit ipso die quo concilium inchoatum est; tumque a pontifice *visitatus & absolutus cùm jam extremum spiritum traheret, nocte sequenti spiritum Creatori reddidit*, ut scribit Hugo Flaviniacensis. Funus ejus curarunt Hugo Gratianopolitanus episcopus, Jarento abbas S. Benigni Divionensis, & Pontius abbas Casæ-Dei, qui omnes eo abbate apud Casam-Dei monachi fuerant. Nullæ umquam celebriores fuere exsequiæ, quibus pontifex ipse cum universis episcopis, abbatibus, & clericis interfuit, præter innumeram laicorum multitudinem: adeò ut funus illud instar triumphi fuerit, ut loquitur Baldricus Burgulienſis abbas, qui & ipse adfuit, & Durandi epitaphia duo compósuit. Primum sic habet.

Nomine Durandus jacet hìc præsul venerandus,
Quem commendavit vita benigna Deo.
Exsequias celebres, quæ forma fuere triumphi,
Dispensavit ei gratia summa Dei.
Urbanus synodo generali papa vocata,
Patres bis-centum movit ad obsequium.
Tertia quæ decimam lucem præit ante Decembrem
Vitæ præsentis lumen ademit ei.
Arvernis sanctos cineres reverenter habeto,
Atque patrocinio tutior esto suo.

In altero epitaphio Durandus *temporibus luteis aurea sæcula restituisse* dicitur, & *digna Deo fecisse* homo religiosus, ac tertiâ-decimâ die ante Decembrem obiisse, cujus anniversaria dies e luctu in festam conversa sit.

In

ANN. CHR. 1095.

In reditu luctus eſt modò feſta dies.

Quidam alii e noſtris tempore concilii, vel ſtatim poſt concilium mortui ſunt. Paullo ante quam e vita migraret Durandus, id eſt die duodecimâ menſis Septembris ejuſdem anni, eccleſiam Bredonii (*) dedicavit in honorem ſancti Timothei martyris & ſanctæ Crucis, præſentibus Raimundo Lectorenſi epiſcopo & Hugone abbate Cluniacenſi, Roberto comite Arvernenſi, aliiſque. Idem quoque Durannus ſeu Durandus Mauziacenſe monaſterium Cluniacenſi monaſterio (a) ſubjecit, ut deinceps eſſet in poteſta-
„ te & ordinatione domni Hugonis abbatis, ejuſque ſucceſſorum: quod Philippus Roberti Arvernorum comitis rogatu, filiique ejus Willelmi regio diplomate (b) confirmavit, dato Mauziaci, hoc anno, incerto die, præſente & confirmante ſedis apoſtolicæ legato Hugone archiepiſcopo Lugdunenſi, cum aliis epiſcopis, multiſque nobilibus, quorum adſcripta ſunt ſigna poſt Hugonem, nimirum Ademari epiſcopi Anicienſis, Willermi de Baſia, Aganonis epiſcopi Æduenſis, Ademari abbatis Lemovicenſis, & aliorum. Qui poſt epiſcopum Anicienſem, ſed ante Æduenſem ſubſcriptus eſt Willelmus de Baſia, ipſe eſt qui Durando ſucceſſit in ſede Claromontenſi. Ex quo conjicere licet, hanc confirmationem factam fuiſſe poſt Durandi obitum, Willermo de Baſia jam epiſcopo ſaltem deſignato, tametſi abſque Epiſcopi titulo ſubſcriptus eſt in editis.

(*) *Bredon.*

(a) *Bibl. Clun. pag.* 534.

(b) *ibid. p.* 533.

XXIII. Concilii acta.

In concilio Claromontano vetera decreta in clericos incontinentes & ſimoniacos, in concubinarios & inceſtuoſos laicos renovata; complurium eccleſiarum & monaſteriorum jura diſcuſſa, in primis Lugdunenſis primatus in quatuor Lugdunenſes, cauſa Turonenſis eccleſiæ de ſubjectione eccleſiæ Dolenſis, Atrebatenſis epiſcopatus reſtitutio; & quod res noſtras ſpectat, Majoris-monaſterii & Vindocinenſis libertas aſſerta; & variæ controverſiæ compoſitæ, qualis fuit controverſia Hugonis abbatis Cluniacenſis & Pontii abbatis Caſæ-Dei, quæ auctoritate Urbani papæ, Hugonis Lugdunenſis, & Aldeberti Bituricenſis archiepiſcoporum compoſita fuit: qualis etiam contentio Bertrandi epiſcopi Magalonenſis adversùs Petrum Anianæ abbatem, qui, prætermiſſo diœceſano epiſcopo, extraneos præſules ad conſecrandas ſuæ ditionis eccleſias accerſebat. Denique unio Conchenſis & Figiacenſis monaſteriorum ibidem facta eſt, quæ tamen non diu duravit.

Majoris-monaſterii & Vindocinenſis libertas denuo aſſerta. (c) *V. lib.* 48. *n.* 98.

Jam ante concilium Majoris-monaſterii libertas novo diplomate confirmata fuerat ab Urbano pontifice contra infeſtationes Rodulfi archiepiſcopi, eo nomine ſecundi, qui concordiam ab anteceſſore (c) ſuo cognomini initam infringere tentabat. Novum hoc privilegium pontifex in concilio coram omnibus legi præcepit, conceſſâ Rodulfo archiepiſcopo, ejuſque aſſeclis facultate opponendi ea, quæ e re ſua eſſe viderentur. Cùm verò ex his alii obſtinatè oblatrarent, alii qui ſanioris conſilii erant, acquieſcerent, erectus in pedes pontifex, imperato ſilentio,
„ ex apoſtolica auctoritate & pontificalibus decretis ſibi competere dixit, ut ex
„ uno epiſcopatu duos, & ex duobus unum faciat; abbatias, cæteraſque congre-
„ gationes, ubi æquitas & ratio poſtularet, aut coadunare, aut disjungere; &
„ quidquid in patrocinium ſanctæ Romanæ eccleſiæ ſuſcipere vellet, nullus ſuæ
„ auctoritati repugnare poſſet: quibus præmiſſis, Majoris-monaſterii privilegium nodo indiſſolubili firmavit. Aderant illic e noſtris Bernardus Majoris-monaſterii abbas, & ex ejus monachis Rangerius cardinalis, idemque Rhegienſis archiepiſcopus, Hilgodus, qui Sueſſionenſis epiſcopus fuerat, & Andreas ejus frater; inſuper Gauſmarus abbas ſancti Petri Inſulæ-Germanicæ apud Trecas, & Stephanus abbas Nucarienſis in pago Turonenſi. Mitto alios epiſcopos & abbates, qui omnes communi acclamatione privilegio aſſenſi ſunt, ut tradit illius temporis ſcriptor anonymus, qui libellum hac de re ſcripſit.

In eadem quoque ſynodo definitum, ut nullus epiſcoporum quidquam attentaret in Vindocinenſe monaſterium, ejuſque monachos, quod ſuis litteris Urbanus poſtea roboravit, a Goffrido (d) abbate relatis.

(d) *Goffrid. lib.* 2. *ep.* 27.

XXIV. Gervino abbatia S. Richarii ablata.

Eidem concilio interfuit Gervinus Ambianorum epiſcopus, qui abbatiam Centulenſem factus ex abbate epiſcopus retinuerat. Graves in eum querelæ Centulenſium per interpoſitos amicos delatæ fuere, quòd ejus abbatiæ bona dilapidaret. Rei veritate compertâ Urbanus abbatiam ei abſtulit, prolatâ in hunc modum ſententiâ. *Tu abbatiam ſancti Richarii, quæ nobilis & dives fuerat, tam peſſimè tractaſti, ut ſuis eccleſiam ornamentis ſpoliaveris, & monachos multos, tuis vitiis reſiſtentes, exſules feceris. Unde dignus eras, ut omnem gratiam eccleſiaſticæ dignitatis ex toto perderes, veluti ovium Chriſti mactator, & ſanctæ eccleſiæ diſſipator. Sed, ne binâ te ultione ferire videamur, eſto contentus Ambianenſi epiſcopatu, quem tam durè acquiſiſti: monachis autem ſancti Richarii ſit copia eligendi abbatis, cui tu contraire nullâ ratione præſumas: quod in virtute Spiritus-ſancti te obſervare jubemus.* Id occaſionem præbuiſſe videtur condendi decreti, ab Orderico & Willelmo Mal-

Digitized by Google

Malmesburiensi laudati, ut ne quis episcopus simul & abbas esset. Non tamen statim abbatiam abdicavit Gervinus, immo ex concilio reversus, efficere conatus est, ut pontificis de ipso sententia ad Centulensium notitiam non veniret: & quidem per unum annum eis incognita fuit, sicque Gervinus abbatiæ rebus potitus est: at, ubi a Remensis ecclesiæ clericis pontificis decretum rescierunt Centulenses, eum ad capitulum valde renitentem adesse compulerunt, ejusque auctoritatem & subjectionem refutarunt, professi, se ad papam denuo reclamaturos, nisi loco prorsus cederet. Tum ille baculum deposuit, humi prostratus veniam petiit, sibique errata indulgeri obsecravit. Verùm monachi, præteritorum ac præsentium malorum excessibus irritati, nullam ejus pœnitentiæ fidem habuerunt, immo conviciis insectati sunt, donec loco egressus, Abbatis-villam adiret. Suffectus post annos tres ejus in locum, repugnante quantumvis Gervino, Anscherus ejusdem monasterii cœnobita, nobili genere ortus, patre scilicet Waltero, cognomento Seniorato seu Senioratore, vicini prædii domino, quod postea, ob castellum illic constructum, Firmitatis seu Feritatis vocabulum accepit. Ad Gervinum quod attinet, deficiente sumtuum materiâ, omnibus clericis in ejus contumeliam effusis, sedem Ambianensem relinquere compulsus est; sicque clam secessit ad Majus-monasterium: ubi ab Helgaudo abbate perhumanè acceptus, & ad expurganda excitatus errata, paucis supervixit mensibus, & IV. idus Januarii ex hac vita recessit, successorem in sede Ambianensi sortitus Godefridum Novigenti abbatem, ut suo loco videbimus. Hic desinit Centulense chronicon a Saxovvalo ante multos annos inchoatum, quod absolvit Hariulfus ejusdem loci monachus, dein Aldenborgensis in Belgio abbas, de quo jam superiùs actum est. ANN. CHR. 1095.

XXV. Statuta de redemtione altarium & vicariis perpetuis.

Jam ad duos canones, tertium nimirum & quartum, qui monachos spectant, veniendum est. In illo concilio querela facta est de episcopis Gallicanis, qui altaria ecclesiarum parochialium, monachis data, redimi pecuniâ compellebant, mortuis nimirum aut mutatis clericis seu vicariis earum rectoribus, quos personas vocabant. Id verò, utpote simoniacum, ulteriùs fieri canone tertio prohibetur; tum subditur: *Porro quæcumque altaria vel decimas, ab annis triginta & supra, hujusmodi redemtione monasteria possedisse noscuntur, quietè deinceps & sine molestia qualibet eis possidenda firmamus, salvo utique episcoporum censu annuo, quem ex eisdem altaribus habere soliti sunt*, scilicet episcopi. Hujus clausulæ occasione quidam episcopi pecunias illas, quas ad singularum personarum mutationes antea exigere solebant, ad hunc censum annuum revocare, sicque veterem annuum censum augere tentarunt; cui exactioni obstitere abbates & monachi, qui hujus annui census nomine synodicum tantùm & jus procurationis intelligendum meritò contendebant. Huc spectat Goffridi Vindocinensis abbatis epistola (*a*) ad Ulgerium Andecavensem episcopum, qui, annuam ejusmodi pensionem a Vindocinensibus exigere moliebatur pro ecclesiis, quas in ipsius diœcesi possidebant, & solvere detrectantes rebus suis spoliaverat; qua de re modestè queritur Goffridus, asserens id esse contra mentem Arvernensis concilii, cui ipse, non Ulgerius interfuerat. Plura hac de re qui volet, legat caput tricesimum libri sexti de concordia sacerdotii & imperii.

(*a*) *Goffrid. lib. 3. ep. 12. V. Annal. lib. 75. n. 13.*

„ Quarto canone concilii Claromontensis statuitur, ut ne monachi in parochialibus „ ecclesiis, quas tenent, absque episcoporum consilio presbyteros collocent, sed e„ piscopi parochiæ curam cum abbatis consensu sacerdoti committant, qui sacer„ dos de plebis quidem cura episcopo rationem reddat: abbati verò pro rebus „ temporalibus ad monasterium spectantibus debitam subjectionem reddat. Huc revocari potest Urbani II. epistola ad Ingelrannum Laudunensem episcopum, qui altare Corbiniaci sancti Remigii monachis abstulerat, quibus illud restitui præcipit ad mentem synodi Claromontensis. *Idcirco*, inquit, *ab infestatione fratrum beati Remigii fraternitas tua cesset, & altare, quod in villa, quæ Corbiniacus dicitur, iidem fratres habuisse noscuntur, eis restituas.*

XXVI. Expeditio sacra.

Absolutis concilii variis negotiis, Urbanus infelicem Terræ-sanctæ statum exposuit, & gravi oratione, in patenti loco factâ, adstantes ad sacram expeditionem excitavit, tam efficaciter, ut statim omnes unâ voce sæpius iteratâ conclamaverint: *Deus illud vult*; quæ verba vernaculè reddita, *Deu lo vvolt*, in tesseram cruce-signatorum deinceps accepta sunt. Robertus abbas Remigianus auctor est, Gregorium cardinalem, qui postea summus pontifex Innocentii II. nomine creatus est, post Urbani orationem, pro omnibus terræ prostratis confessionem dixisse, & absolutionem de commissis peccatis a pontifice petiisse & accepisse; moxque omnes ad sua rediisse, ut necessaria ad illud iter præpararent, aliosque ad illam expeditionem adhortarentur. Mirum est tantâ facilitate, ad unius pontificis orationem, rem tam arduam & difficilem, & antea inexpertam, tantâque celeritate susceptam fuisse, quasi tubâ quadam cælesti ad hoc iter universi excitati fuissent. Delectus in

Digitized by Google

ANN. CHR. 1095.

in ſynodo Claromontana dux ſacræ expeditionis Ademarus epiſcopus Podienſis. Qui nomen dabant, crucis ſignum e purpureo panno veſtibus ſuper dexteram ſcapulam affixum gerebant. Multi etiam, teſte Baldrico, ferrum calidum inſtar crucis ſibi adhibuerunt, vel jactantiæ animo, vel bonæ ſuæ voluntatis oſtentatione. Omnes Cruce ſignati appellati, quibus pœnitentia de peccatis relaxata, & rebus eorum, dum abſentes eſſent, publica ſecuritas indulta. Factæ ex omnibus, qui ad trecenta millia convenerant, tres turmæ: una duce Godefrido Bulonio & fratre ejus Balduino, ac Balduino comite Montenſi, cum Petro eremita ſuperiùs (*a*) laudato, qui præcipuus illius expeditionis incentor fuerat, per Hungariam in urbem Conſtantinopolim iter inſtituit: altera cum Raimundo comite ſancti Ægidii & Podienſi epiſcopo, per Sclavoniam: tertia pars cum Roberto comite Flandriæ & altero Roberto Nortmanniæ comite, necnon Hugone Magno, Philippi regis fratre, per Italiam: cujus turmæ omnes Caſinenſe (*b*) monaſterium, ubi ſe ſancto Benedicto ac fratribus plurimùm commendarunt; indeque Barium adiiſſe memorantur. Hujus porro belli rumore excitus Boamundus comes, Rotberti Guiſcardi filius, cum patruo ſuo Rogerio, aliiſque militibus Nortmannis, qui in Apulia & Sicilia erant, & ipſi Cruce-ſignatis ſe adjunxere. Tanti belli apparatus quis exitus fuerit, docent varii auctores, qui de hac expeditione ſcripſerunt: omnes ferè editi in volumine, quod *Geſta Dei per Francos* inſcribitur. Ex his auctoribus tres ſunt e noſtris videlicet Rotbertus abbas ſancti Remigii apud Remos, qui expeditioni interfuit; Baldricus ex Burgulienſi abbate tunc Dolenſis archiepiſcopus, quem Ordericus (*c*) ſecutus eſt; & Guibertus abbas beatæ Mariæ de Novigento. De hujus expeditionis ſucceſſu nonnulla, quæ in rem noſtram facient, referemus. Sic Urbano agente, „ ſte Fulcherio, refloruit orbis; nam pacem renovans, eccleſiæ jura ſua reſtituit, „ & paganos de terris chriſtianorum expelli fecit. Et quoniam res Dei curavit, „ effecit viciſſim Deus, ut omnes ultro ei ſe ſubjecerint.

(*a*) *lib.* 68. *n.* 86.

(*b*) *Chron. Caſin. lib.* 14. *c.* 11.

(*c*) *Orderic. lib.* 9. *p.* 723.

XXVII. Jarento abbas in Angliam legatus.

Tempore concilii, ut ſcribit Hugo Flaviniacenſis, in Angliam miſſus eſt Jarento abbas ſancti Benigni Divionenſis, ut Willelmum regem fratri ejus Roberto Nortmannorum duci reconciliaret, & apud eundem regem efficeret, ut vacantibus eccleſiis & abbatiis paſtores ſufficerentur, multaque alia emendarentur. Paullo ante rex ipſe cum Albanenſi epiſcopo, qui primus ad ipſum legatus miſſus fuerat pactus erat, ut nullus injuſſu regis legatus in Angliam mitteretur, nulluſque cujuſvis ſtatus & ordinis ex parte papæ litteras accipere auderet. At Jarento tantâ libertate & conſtantiâ regem convenit, ut ejus monitis & conſiliis acquieſcere videretur: ſed tamen nuntio ad pontificem clam miſſo inducias impetravit, ut ad nativitatem Domini anni inſequentis nihil novaretur, Jarentone interim uſque ad paſcha apud ſe retento & honorificè accepto, dum nuntius a pontifice rediret. Si Hugoni credimus, nuntius ille non vacuâ manu papam adiit, a quo miſſus ad regem dicitur ſororis ſuæ filius, homo laicus, ut per eum *debita beato Petro caritas*, id eſt, ſi bene capio, annuus cenſus, ſaltem ex parte mitteretur. Id factum putat Hugo in injuriam Jarentonis, qui re infectâ, ſed magnâ ſui opinione in regno relictâ, in Nortmanniam trajecit: ubi pro componenda inter fratres concordia ſubſtitit, donec pace factâ, Nortmannorum dux Jeroſolymam profecturus, fratri ſuo, decem millium marcharum penſione acceptâ terram ſuam ad trium annorum ſpatium cuſtodiendam traderet; iſque ab eodem abbate uſque ad vicum, qui Pons Arliæ dicitur, Stephano comite Franciæ & comite Flandriæ Rotberto comitantibus, deductus eſt.

XXVIII. Guntardo Gemetici abbati ſuffectus Tancardus.

Tempore quoque concilii mortuus eſt apud Clarum-montem Guntardus Gemeticenſis abbas VI. kal. Decembris, cùm monaſterium annis circiter tribus ac viginti optimè rexiſſet. Cùm aliquandiu abbatia vacaſſet, in ejus locum Tancardus prior Fiſcamnenſis, qui & ipſe concilio interfuerat, ſubrogatus eſt, agente Willelmo rege, qui tunc abſente, ut modò diximus, fratre, Nortmanniam moderabatur. Tancardus *ferus ut leo* (*d*) fuiſſe dicitur ab Orderico; adeoque non diu Gemeticenſibus præfuit. Non enim diu tolerari poteſt nullâ humanitate temperata ſeveritas. Unde orto inter ipſum Tancardum & monachos *probroſo tumultu*, (*e*) cum infamia receſſit; eique Urſus, ab infantia ejuſdem cœnobii monachus, ad annos viginti ſucceſſit.

(*d*) *Orderic. lib.* 4. *p.* 529.

(*e*) *id. lib.* 10. *p.* 765.

XXIX. Urbani acta poſt concilium.

Soluto Claromontenſi concilio IV. kal. Decembris, ibidem nihilò minùs remanſit Urbanus per aliquot dies: quo temporis intervallo quædam diplomata variis eccleſiis conceſſit. In his monaſterium ſancti Dionyſii de Nogento Cluniacenſibus confirmavit III. kal. Decembris; eademque die Moliſmenſe in ſedis apoſtolicæ tutelam ſuſcepit, ſalvo Lingoneſis epiſcopi jure, cujus interventu hoc privilegium indulſit.

Claromonte digreſſus ſecundâ die Decembris, ſequenti Celſinianenſis monaſterii eccleſiam ſollemni ritu dedicavit. Inde Brivate profectus, Cluniacenſium eccleſias

&

Digitized by Google

& altaria venerabili Hugoni abbati pridie nonas Decembris confirmavit. Poſt aliquot dies, cùm apud ſanctum Florum verſaretur, eccleſiam ſancti Martini de Calidis-aquis, rogatu Stephani prioris, monachis ſancti Flori aſſeruit, ejuſdemque monaſterii baſilicam dedicavit VII. idus Decembris; quo die duo privilegia, unum Marciniacenſi parthenoni, alterum Celſinianenſibus monachis, conceſſit. Ex eo loco Urbanus Auriliacum adiit, ubi a Petro Soliacenſi abbate, qui concilio Claromontano interfuerat, honorificè exceptus eſt. ANN. CHR. 1095.

XXX. Mauricius-Burdinus an Urſercæ monachus.

Inde Lemovicenſem pagum ingreſſus, die feſto ſancti Thomæ Uſerchiæ hoſpitatus eſt, invitante Geraldo abbate, ejus loci eccleſiam conſecraturus, ni Humbaldus Lemovicum epiſcopus eum ab hoc propoſito avertiſſet. Uſercæ tunc degebat Mauricius-Burdinus: quem cùm Bernardus Toletanus archiepiſcopus, qui in pontificis comitatu erat, pertentaſſet, eumque litteris & induſtriâ præditum, atque ad magna gerenda idoneum agnoviſſet, ſecum in Hiſpaniam perduxit: ubi primùm Conimbricenſis epiſcopus, dein Bracarenſis archipræſul factus eſt, ac demum in ſedem Romanam, ut omnes norunt, intruſus. Ejus vitam eleganter ſcripſit (*a*) eruditiſſimus Baluzius, ipſius conterraneus, in qua eum Uſercæ monachum fuiſſe probabilibus argumentis ſuadet, & a probris ejus famæ inuſtis vindicat. Argumenta pro Benedictina ejus apud Uſercam profeſſione hæc ſunt: unum quod ab ipſis ejus „ in ſede Romana initiis, cùm nondum ea fama pervenire potuiſſet ad Lemovicas, „ proprio motu ejuſdem monaſterii privilegia confirmavit: alterum, quòd poſtea „ quàm a Calliſto II. captus eſt apud Sutrium, inde in Cavenſe monaſterium ad „ agendam pœnitentiam conjectus, monaſticum habitum coactus eſt ſuſcipere, id „ eſt, ad eum ſtatum redire, in quo fuerat, antequam in Hiſpaniam proficiſceretur. „ Adde quòd jam Conimbricenſis epiſcopus cùm eſſet, ubi Jeroſolymis reverſus „ eſt pretioſiſſimam quamdam thecam miſit ad Cluniacenſe monaſterium, me„ mor videlicet, veteris converſationis ſuæ. Certè Prudentius Sandovallius, vir doctus & accuratus, eum fuiſſe monachum Ordinis ſancti Benedicti diſertè ſcribit.

(*a*) *V. Miſcell. to. 3. p. 471. & ſeqq.*

XXXI. Urbani acta apud Lemovicas.

Lemovicas dein adiit pontifex x. kal. Januarii, ubi primam dominicæ nativitatis miſſam, quam *de Galli cantu* vocant, in eccleſia puellarum ſanctæ Mariæ de Regula, quod nobile Benedictinarum virginum cœnobium eſt, celebravit; miſſam verò de luce ſeu de aurora, *in baſilica regali* (*b*) apud ſanctum Martialem. Inde ſollemni pompâ coronatus, *ad ſedem Apoſtolicam* ſeu *epiſcopalem* rediit, ubi reliqua ſollemnitatis officia peregit. Tum ipsâ die quæ feſtum Innocentium ſequitur, cathedralem eccleſiam in honorem beati Stephani conſecravit: denique pridie kal. Januarii *baſilicam regalem* ſancti Martialis, ab Ademaro abbate renovatam, in honorem Salvatoris mundi dedicavit, ejuſque antiquam libertatem & prærogativam novis privilegiis roboravit, multis præſentibus epiſcopis, qui aquâ a pontifice benedictâ baſilicam luſtrarunt: ipſe verò propriis manibus majus altare aquâ benedictâ lavit, chriſmate & oleo ſancto perunxit, & in eo pignora ſanctorum repoſuit, ac demum ſuper ipſum altare miſſam ſollemniter celebravit, quem diem deinceps ſollemnem & celebrem eſſe præcepit. In eodem monaſterio perſtitit pontifex octiduo; quo tempore Auſculfo abbati Angeriacenſi ſcripſit, eique Baziacenſe monaſterium, quod juris erat ſanctæ Romanæ eccleſiæ, ubi monaſtici ordinis religio deperierat, ordinandum ac regendum committit, prout jam ante eidem ab Amato Burdegalenſi epiſcopo commiſſum fuerat. Datum hoc ipſo anno apud Lemovicas IV. kal. Januarii, indictione III.

(*b*) *Gaufrid Voſienſ. c. 27.*

XXXII. Humbaldo epiſcopo ſuffectus Guillelmus.

Dum apud Lemovicas moraretur, in ordinem redactus eſt Humbaldus ejus urbis epiſcopus: quod quâ ratione factum ſit, paucis explicandum. Guidone epiſcopo mortuo, electus fuerat, (*c*) Humbaldus, non vocato ad electionem Ademaro ſancti Martialis abbate, contra quam ab antiquo fieri conſueverat. Queſtus eſt hac de re abbas apud Urbanum, qui abſque abbatis voluntate Humbaldum non eſſe declarandum pontificem edixit. Reverſus Lemovicas abbas in quadam ſollemni pro„ ceſſione publicè ſignificavit, ſi Humbaldum ſuſciperet, ſe reum fore ſanguinis „ omnium civium, qui in charta, quam mox oſtendit, deſcripti erant. Hinc ortum prælium inter burgenſes caſtri, in quo ſitum erat ſancti Martialis monaſterium, ac cives Lemovicenſes; multique in illo conflictu occubuere. Interim papam adiit Humbaldus, at ipſum prævenit abbas, quem Lemovicis reliquerat, cùm iter ag„ greſſus eſt. Tum ſtupenti & attonito de ejus adventu Humbaldo abbas inſit: Pul„ verem, qui ſuper hanc cappam apud Lemovicas in tua electione cecidit, veni „ excuſſurus Romæ. Regreſſo abbate, remanſit præſul, at nihil a pontifice obtinere potuit præter litteras deprecatorias, quibus ſignificabatur, Humbaldum, ſi abbatem propitium habere poſſet, in ſedem epiſcopalem ſollemniter recipiendum. Verùm in itinere apoſtolicas litteras vitiavit Humbaldus conſilio Heliæ *de Gimel* archidiaconi, arte Matthæi-Vitalis aurificis Lemovicenſis, corruptaſque litteras exhibuit ab-

(*c*) *id. c. 26.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1095.

bati. Hic fraudis ignarus miratur mutatum a pontifice consilium, retentisque litteris, præsulem sollemni processione, prout in litteris continebatur, suscepit. Id verò gravatè admodum tulit populus, &, nisi abbatis prudentia ei comperta fuisset, in episcopum & abbatem irruisset. Ubi rescivit Urbanus receptum episcopum, graviter abbatem increpuit, quòd se inconsulto id feciſſet. Ille continuò protulit litteras. His visis obstupuit pontifex, & veritate compertâ, fraudis ministros anathemate perculit, ac lege perpetuâ inhibuit, ne quis umquam, qui nomine Heliæ *de Gimel* censeretur ullum honorem, ullamve dignitatem in illa urbe obtineret. Ad episcopum quod attinet, is apud sanctum Martialem, præsente Ademaro abbate, quo contradicente electus fuerat, ab Urbano exauctoratus fuit; tumque ad S. Severam in pago Biturico secessit apud fratrem suum ejusdem castri dominum, ibique inter laïcos laicaliter multo tempore vixit.

Usercenses abbates.

Eo deposito, non statim suffectus est in ejus locum Guillermus prior S. Martialis, ex stirpe nobilium virorum de Ureico apud Bituriges ortus: qui basilicam Usercensem XI. kal. Februarii biennio post consecravit tempore Gauberti abbatis, qui Geraldo superiùs laudato successerat. Geraldus quippe, peractis in capella sua missarum sollemniis, ipsâ die natalis Domini quorumdam negotiorum causâ Lemovicas adiit; nec multò post ex morbo decubuit, & in festo S. Mauri apud S. Martialem, cujus loci monachus fuerat, animam exhalavit, postquam viginti-octo annis abbatiam rectè administrasset, sepultus in sacrario beati Petri. Ejus successor Gauzbertus, cognomento Malafaida, Vosiensis monachus ac sacrista, oriundus ex genere militum de vico S. Vincentiani ad Viseram fluvium, abbatiam per annos duodecim rexit, & pro virili augere studuit. Quod spectat Guillermum episcopum, cùm zelo Dei animatus, pravorum mores emendare conaretur, ab iisdem veneno per manus cujusdam Martini interimitur, humatus in basilica Salvatoris apud sanctum Martialem Lemovicis relictis, Urbanus post epiphaniam anni sequentis in pagum Pictavensem ingressus est.

XXXIII. Neresheimense monasterium conditur.

De rebus Germanicis hujus anni, nobis commemoranda venit constructio monasterii Neresheimensis, quæ ad hunc annum ab omnibus refertur. Positum est in diœcesi Augustana, in peramœno colle, tribus a Nordlingiaco milliaribus in illo Sueviæ tractu, quem ob soli admodum arenosi sterilitatem Hartfeldensem vocant. Monasterii conditores censentur Hartmannus comes Kiburgensis & Dillingensis, necnon Adelheidis ejus conjux. Illuc primùm acciti ex monasterio Zwifaltensi duodecim monachi: quibus præfectus Ernestus, ex Dillingensium comitum prosapia ortus, qui uno tantùm anno præfuit, successorem sortitus Hugonem ad annum Christi MCI. quo anno novi illius monasterii ædificia perfecta & absoluta fuere. Ecclesiæ tamen dedicatio in annum MCXIX. dilata est, ut suo loco videbimus, sub quarto loci abbate Henrico, Theoderici successore. Hoc ipso anno in quo sistimus, Adelmannus abbas S. Albani apud Moguntiam obiisse a Dodechino traditur.

ANN. CHR. 1096.

XXXIV. Urbani acta Pictavis, Andecavis, & Vindocini.

ANno proximo nonagesimo-sexto supra millesimum, Urbanus papa Lemovicis adhuc versabatur IV. nonas Januarii, quo die Willelmo abbati Tutelensis monasterii privilegium apostolicæ tutelæ indulsit, bona eidem ablata restitui præcepit, & libertatem eligendi abbatis asseruit, prohibuitque, *ne pro malefactis militum, in Tutelensi castro habitantium monasterium ipsum excommunicetur, eâ tamen conditione, ut iidem milites, si excommunicati fuerint, ad divina illic officia non admittantur.*

Cùm octiduo apud S. Martialem hospitatus esset pontifex, Lemovicis egressus, in pagum Pictavensem, ut diximus, ingreditur: tum a Petro Carrofensi abbate rogatus, maius altare illius monasterii dedicat IV. idus Januarii. Post triduum Pictavis festum sancti Hilarii ab eo celebratum, ubi Monasterium-novum a tribus archiepiscopis in honorem beatæ Dei-genitricis Mariæ, & beatorum apostolorum Johannis & Andreæ dedicatur XI. kal. Februarii, quo die pontifex majus altare in honorem sanctorum martyrum Stephani & Laurentii, aliorumque consecravit.

Inde Andecavorum urbem petiit, agente Milone S. Albini monacho, ipsius legato, quem postmodum ad Prænestinum episcopatum promovit. Milonis consilium erat, ut pontifex S. Albini ecclesiam dedicaret: at monachi, nescio quo instinctu, id fieri noluerunt. Hac occasione usi Natalis abbas & monachi S. Nicolai papam ad suam ecclesiam consecrandam invitarunt, quod præstitit IV. idus Februarii; rogatusque a Fulcone comite, ossa Gaufridi Martelli, qui in habitu monastico defunctus, in capitulo humatus fuerat, in navim ecclesiæ transtulit. Non diu post hanc dedicationem supervixit Natalis abbas, cui Baldricus non uno funebri carmine parentavit. In secundo sic de eo canit.

Abbas

Digitized by Google

ANN. CHR. 1096.

Abbas Natalis has ædes amplificarat,
Et noviter factas Urbanus papa sacrarat,
Cùm, Nicolae, tuum Deus accersivit alumnum,
Cui dedit æternum sollemni funere somnum.

Natali S. Nicolai abbati succedit Lambertus.

Natali successit eodem anno Lambertus, S. Nicolai abbas septimus, cui Fulco Andecavorum comes eodem anno silvam Catiam donavit.

Dum apud Andecavos moraretur papa, nuntium accepit de morte Rainaldi archiepiscopi Remensis, qui XII. kal. Februarii decesserat, & de Manassæ, eo nomine secundi, electione, quam approbavit. Electum Urbano plurimùm commendavit Ivo Carnutensis episcopus epistolâ XLVIII. in qua Remensis ecclesiæ, quam olim ejus *matrem*, nunc *filiam* esse dicit, prærogativas laudat, nimirum quòd habeat *regni diadema*, & cæteris ecclesiis in *ruinâ* vel *resurrectionis* exemplum esse consueverit. Manassæ consecratio IV. kal. Aprilis facta est in basilica Remigiana.

Andecavorum urbe egressus pontifex divertit ad Glannafoliense sancti Mauri monasterium, quod tunc Fossatensi subjectum erat. Ea de re conquesti sunt non modò ejus loci abbas & monachi, sed etiam provinciæ illius proceres & incolæ: at rem ad proximum Turonense concilium differendam censuit pontifex, atque auditis partibus definiendam. Tunc illic abbas erat Girardus, qui hoc anno cum Girardo abbate S. Albini, & Ebrardo S. Carilefi subscriptus invenitur in placito, quod Ramnulfus sancti Vincentii habuit in curia Hoëlli episcopi Cenomannensis super eccleſia de Laboratorios (*) contra canonico S. Zilmii.

(*) *Mange du Lourroir.*

Inde, lustratis Cenomannis, Vindocinum adiit, ubi a Goffrido abbate perhonorificè acceptus, monasterii privilegia confirmavit, ipsumque Goffridum redarguit, quòd in sua benedictione Ivoni (*a*) episcopo, contra sui monasterii privilegia, professionem fecisset; quam irritam & nullam esse decreto sancivit, relato (*b*) ab ipso Goffrido: tunc etiam Urbanus *Crucifixum sanctæ Trinitatis*, id est altare sanctæ Crucis, IV. kal. Martias consecrasse dicitur, cunctisque, qui ad anniversariam ejusdem consecrationis diem illuc convenirent, septimam injunctæ sibi pœnitentiæ partem relaxasse.

(*a*) *Goffrid. lib. 2. ep. 7. & 11.*
(*b*) *ibid. ep. 27.*

Exactis Vindocini octo diebus, Cæsarodunum Turonum accessit, primùm hospitatus, ut videtur, apud Majus monasterium, cujus ecclesiam VI. idus Martii, & die sequenti cœmeterium dedicavit. Inde ad urbem processit, idemtidem invisens sancti Martini basilicam, cui modum præscripsit recipiendi apostolici legati, ob turbas, quæ olim ejus occasione illic exortæ fuerant, & suppresso proprii episcopi privilegio, Romano pontifici peculiari jure hanc ecclesiam reservavit. Habitum est tunc temporis in eadem ecclesia concilium tertiâ quadragesimæ hebdomadâ, in quo varia negotia pertractata. In his discussa & examinata Glannafolienſium causa in Fossatenses, a quibus illi suam sibi libertatem ereptam causabantur. Auditis utriumque partibus, Fossatensium jugo exemti sunt Glannafolienses, scriptis hac de re pontificiis duabus litteris, unis Gerardo novo abbati Glannafolienſis, alteris Oderisio abbati Casinensis monasterii, cui Glannafolienſe restitutum. Actum est etiam de Cormaricensi monasterio, quod a S. Martini subjectione avulsum fuerat, eidemque assertum; statutumque, ut ejus loci abbate defuncto, ejus baculus super S. Martini tumulum deferatur, ex quo illud novus abbas accepturus esset. Mitto varia diplomata ibidem edita, quorum unum est pro monasterio Trenorchiensi, cui quasdam adjudicat ecclesias, quas Salmurenses S. Florentii monachi sui juris esse contendebant. Hoc Turonense concilium terminatum fuisse videtur celebri illa processione, in qua pontifex coronatus a cathedrali S. Mauricii ecclesia ad basilicam S. Martini processit, ubi florem aureum, quem manu gerebat, Fulconi comiti donavit.

XXXV. Turonis acta ab Urbano.

Quo ritu facta sit Majoris-monasterii basilicæ dedicatio, discimus ex libello, qui hac de re ab anonymo illius temporis monacho scriptus est. Hæc dedicatio facta fuit, ut dixi, hoc anno, VI. idus Martii, octavo die, quàm illic hospitatus erat pontifex. Pridie ejus diei, conscenso gradu ligneo, in littore Ligeris sibi ad loquendum præparato, ad populum, qui illuc frequens cum Fulcone comite ejusque proceribus convenerat, sermonem habuit, in quo multa præclarè de sacri ejus loci monachorum religione, innocentia & immunitate peroravit, omnibusque, qui se eis favorabiles præstarent, benedictionem; adversantibus maledictionem imprecatus est: quo facto, ipsâ die in communi refectorio cum duobus archiepiscopis, & uno episcopo, suisque cardinalibus cibum sumsit. Eâdem die capella infirmorum a Brunone Signiensi episcopo jussu papæ dedicata: in qua reliquiæ sanctorum ad diem subsequentem repositæ sunt, posterâ die in majorem basilicam deportatæ, & a Rodulfo Turonum archiepiscopo *sub dominico altari*, jubente papâ, collocatæ:

Majoris-monasterii dedicatio.

ANN. CHR. 1096. locatæ: quâ die idem cum Rangerio archiepiſcopo Rhegienſi duplex alphabetum, græcum & latinum, in baſilica deſcripſit, & ipſius baſilicæ parietibus crucis ſignum ex oleo impoſuit, atque altare Crucifixi ſacravit. Denique pontifex ipſe *dominicum altare*, in quo *ineffabile corporis Chriſti ſacramentum* cum multis ſanctorum reliquiis collocatum eſt, ipſamque baſilicam conſecravit in honorem ſanctæ Crucis, ac beatiſſimæ Dei genitricis Mariæ, & ſanctorum apoſtolorum Petri & Pauli, necnon beati Martini, præſentibus Fulcone comite, Roberto de Rupibus atque Hugone de Calvo-monte, multiſque aliis proceribus, qui auxilio, tuitione, & conſilio ſuo locum *dotaverunt*. Huic ſollemnitati adfuerunt plerique pontifices & cardinales, qui concilio Claromontano interfuerant, excepto Amato archiepiſcopo Burdegalenſi & legato, qui ibidem *in camera* ægrotabat. Ex abbatibus, præter Bernardum Majoris-monaſterii abbatem, Otho Prulliacenſis (ſic legendum puto) adfuiſſe memoratur. Ipsâ die ſacratum fuit cœmeterium extra murum cœmeterii monachorum a Rangerio archiepiſcopo & Brunone epiſcopo Signienſi: poſterâ die pontifex ipſe cœmeterium ſancti Nicolai, ſparsâ aquâ benedictâ, ſacravit: Hugo verò primas & Rangerus undique per marginem Ligeris ſacraverunt. Tunc Bernardus, cognomento Pontius, ortu Remenſis, prior erat Majoris-monaſterii. Sed de his ſatis.

XXXVI. Cruce ſignati iter aggreſſi.

Inter ea Cruce-ſignatorum exercitus menſe Martio movere cœpit, cùm vix quatuor menſium ſpatium ad contrahendas copias habuiſſent. Primus iter aggreſſus eſt Walterus, cognomento *Sine-habere* (*), id eſt cenſus expers, hortante Petro Eremitâ, qui ſe ei adjunxit. Petrus de Acheris, teſtante Orderico (*a*), *monachus & doctrinâ & largitate inſignis*, cum Galterio de Pexeio (*), ejuſque nepotibus Galterio, cognomento *Sine-habere*, Guillelmo, Simone, & Matthæo, aliiſque Francigenis quàm plurimis, peditibus ferè quindecim millibus, ſed equitibus tantùm octo, ut tradit Petrus Aquenſis, ſabbato paſchæ Coloniam adiit, totâque paſchali hebdomadâ ibi ſubſtitit: ubi cùm ſæpe ſermonem ad populum faceret, duodecim millia ad ſacram expeditionem pertraxit: Franci verò, moræ impatientes, eum in Hungariam præceſſerunt, uſque ad Cappadociam, ubi Petrum cum Alemannis ſubſequentem præſtolati ſunt. His adjunctus erat Godefridus Bulionius dictus, cum fratribus ſuis Euſtachio & Balduino & magna militum manu: qui Godefridus in procinctu itineris Affligemium adiit invitatu Godefridi Nigri, tunc ejuſdem loci monachi: ubi honorificentiſſimè exceptus, quinque prædia Affligemienſibus, aſſentientibus fratribus ſuis, contulit.

(*) *Senzavehor.*
(*a*) *Orderic. lib. 9. p. 723.*
(*) *de Poiſſy.*

Menſe Septembri Rotbertus Nortmanniæ comes idem iter aggreſſus eſt: cui ſe ſe adjunxere Stephanus Bleſenſis & Rotbertus Flandriæ comes. In procinctu itineris Stephanus Bleſenſis comes, ſilvam Logniam ſeu Lonniam (*), quæ inter caſtrum Fractæ-vallis (*) & Frigidum-mantellum juxta fluvium Ledam ſeu Lidum (*) ſita eſt, Majori-monaſterio contulit, ubi Odo ipſius avus, & frater ejuſdem Odonis cum eorum matre humati jacent. Id factum in caſtro Columbario (*) in Briegio, ubi neceſſaria itineri ſuo parabat; ejuſque rei causâ duos Majoris-monaſterii monachos ſibi familiares illuc accerſivit, Bernardum ſcilicet cognomento Flagellum, & Gausbertum Ludovici, in quorum manibus hæc donatio, probante Adelâ comitiſſâ ejuſdem Stephani conjuge, facta eſt *poſt annos circiter ſex* a morte patris ſui Tetbaldi, ut ex notitiâ in Appendice referenda colligitur, quæ mors proinde anno MXC. accidiſſe dicenda eſt.

(*) *de Sologne.*
(*) *Freteval.*
(*) *le Loir.*
(*) *Colomier.*

Baldricus auctor eſt, multos eremitas, recluſos & monachos *domiciliis ſuis non ſapienter relictis*, idem iter arripuiſſe; quoſdam orationis gratiâ; facultate a ſuis abbatibus conceſſâ; ſed plures non acceptâ profectos fuiſſe. Quin etiam abbates nonnulli, monaſteriis relictis, eamdem viam aggreſſi ſunt: quos inter Robertus S. Remigii apud Remos abbas, quod ipſi malè vertit, ut in conſequentibus videbimus. De Godefrido id memoriæ prodidit Willelmus (*b*) Tyrius, quòd adduxerit vir Deo amabilis, peregrinationem ingreſſurus, *de clauſtris bene diſciplinatos monachos, viros religioſos & ſanctâ converſatione inſignes, qui toto itinere, horis diurnis & nocturnis, eccleſiaſtico more divina ibi miniſtrabant officia: quos, poſtquam regnum adeptus eſt, juxta eorum poſtulationem, in valle Joſaphat locavit, ampliſſimumque loco, eorum gratiâ, contulit patrimonium*. Plura de his inferiùs. In chartario Cluniacenſi laudatur Achardus miles caſtri de Monte-merulo, Wichardi filius, qui profecturus ad bellum ſacrum, Bernardo camerario & Gaufrido priori Montis-Bertaldi donat in convadium ſeu pignus quidquid poſſidebat in villa Luerciaco pro quatuor mulis & duobus millibus ſolidorum Lugdunenſium. Actum Cluniaci anno MXCVI. indictione IV, *Frater Hugo medicus magni Hugonis ſcripſit*. Ex illis principibus inſignis in primis fuit Raimundus S. Ægidii comes, qui Jeroſolymam proſecturus, ob amorem S. Ægidii, cujus monaſterium multis injuriis (*c*) „ af-

(*b*) *Vuillel. Tyr. lib. 9. c. 9.*

(*c*) *Catel. Comtes p. 131.*

Digitized by Google

„ affecerat, ejus festum in Anicienſi eccleſia, cæteriſque eccleſiis ei ſubjectis, quot- ANN. CHR.
„ annis celebrari curavit; ſtatuitque, ut *candela*, quamdiu victurus eſſet, in- 1096.
„ ceſſanter die ac nocte pro ſe *ante Dei genitricis venerandam imaginem* ſuper
„ altare arderet; & ut poſt ipſius obitum defunctorum officium in eadem eccleſia,
„ cæteriſque aliis, annuatim celebraretur. Quam ob rem eidem eccleſiæ prædia,
quædam aſſignavit. Idem in procinctu illius itineris ad Caſam-Dei (*a*) acceſſit, (*a*) *V. ſæc.6. Bened. part.2. p.243.*
S. Robertum veneraturus, cui paullo ante Toloſæ comitatum, ſi per eum adipiſci (*) *Privazac.*
poſſet, vectigalem fecerat; ejuſque ſcyphum ad illud iter pro reliquiis accepit,
adducto ſecum in terram ſanctam Arberto Privazacenſis (*) apud Ruthenos cel-
læ priore, qui poſtmodum Tripolitanæ urbis epiſcopus factus eſt; idemque ſcy-
phum illum, Raimundo prope Tripolim mortuo, cum multis donariis ad Caſam-
Dei remiſit.

XXXVII. Urbani acta in Aquitania.

Ex urbe Turonum egreſſus Urbanus, Pictavos denuo adit, inde profectus ad ſancti Maxentii monaſterium, ubi Glannafolienſi monaſterio ampliſſimum privile-
gium conceſſit. Hinc ad Angeriacenſe divertit monaſterium, ubi in Eblonem, qui ſancti Georgii in inſula Oleronenſi eccleſiam Vindocinenſibus abſtulerat, renovata excommunicatio eſt. Poſtea Santonas perrexit, ibique ſanctum paſcha celebravit. Illic varia diplomata variis eccleſiis & monaſteriis indulta: in his Ademaro ſancti
„ Martialis abbati, quo privilegio id ſancitum, ut, abſente Lemovicum epiſcopo,
„ abbas cum majoribus Lemovicenſis eccleſiæ canonicis totius diœceſis curam ge-
„ rat, ac præcipua etiam eo præſente, illius eccleſiæ negotia ejus conſilio pera-
„ gantur; utque epiſcopi electio ad ejus potiſſimùm arbitrium diſponatur. In ea-
dem urbe pontifex denuo diras in Eblonem protulit; injunxitque Amato Burde-
galenſi epiſcopo, ut Willelmum Aquitanorum ducem compelleret ad illius eccle-
ſiæ reſtitutionem: quod exſecutioni mandatum eſt, ut mox dicturi ſumus. Exſtat
in illa urbe ſancti Eutropii nomine titulo inſignitum monaſterium, cujus cryptam
cùm renovaſſent Cluniacenſes, a pontifice impetrarunt, ut unum ex duobus ejus
altaribus conſecraret, quorum alterum Ramnulfus Santonum epiſcopus ſacravit.
Burdegalam inde profectus Urbanus, majorem S. Stephani eccleſiam kalendis Maii
dedicavit; itidemque Neraci eccleſiam in honorem S. Thomæ & S. Nicolai, ubi
Arſinus de Albione collocavit monachos Condomienſis monaſterii, cui frater ipſius
Raimundus abbas præerat. Nonis Maii Leiraci in cella Cluniacenſi verſabatur pon-
tifex, cùm cellam S. Michaelis de Monte, Cluniacenſibus datam a Willelmo,
cùm monachus factus eſt, poſtmodum Auſcienſi archiepiſcopo, confirmavit, mox-
que Toloſam ſe contulit.

XXXVIII. S. Georgii Oleronenſis eccleſia Vindocino reſtituta.

Dum Toloſæ moratur, paullulum reflectenda eſt oratio ad ea, quæ ſuperiùs vel omiſſa, vel leviter delibata ſunt. Cùm Santonis verſaretur pontifex, Amato Bur-
degalenſi archiepiſcopo injunxerat, ut Willelmum Aquitaniæ ducem compelleret
ad reſtituendam Vindocinenſibus ſancti Georgii Oleronenſem eccleſiam, quam tum
ſuis adjunctis Ebloni de Caſtro Allionis olim tradiderat. Excommunicatus hac de
re Eblo a pontifice non ſemel, nec ſic tamen ad reſtitutionem adigi potuit. Tan-
„ dem ad Willelmum ducem ſcripſit (*b*) Urbanus, ſe eamdem in eum ſententiam
„ laturum, ni quàm primùm hanc reſtitutionem fieri curaret. Nec mora, a-
„ gente Amato, id præſtitit Willelmus, litteris (*c*) hac de re hoc anno
„ datis, in quibus ait, ſe, cùm puer in paternos honores ſucceſſiſſet, hanc
„ eccleſiam Ebloni dediſſe, ut eum ſibi devinciret contra ſuos barones, qui ab ip-
„ ſo defecerant. Tunc itaque culpam agnovit Willelmus, & ab Amato conven-
„ tus, animæ ſuæ periculum metuens, monachis prædictam eccleſiam reddidit,
„ ita liberam, ſicut Goffridus Andecavorum comes & Agnes comitiſſa quondam
„ illis contulerant. Actum XV. idus Decembris hoc anno indictione XV. His litte-
ris ſubſcribunt poſt Willelmum uxor ejus Mathildis, ejuſdemque comitis mater
Hildegardis, Gosfridus de Prulliaco Vindocinenſis comes, Petrus epiſcopus Picta-
venſis, aliique optimates; tum abbates Gosfridus Malliacenſis, Guarnerius ſancti
Maxentii, & Goffridus abbas Vindocinenſis. Hanc autem reſtitutionem litteris ſuis
confirmavit Amatus ad Goffridum abbatem datis, quas hic in Appendice videre
„ licet. Exſtant duæ de illo Eblone epiſtolæ, una ad Urbanum (*d*), quâ eum (*b*) *Goffrid. lib.v. ep.1.*
„ rogat, ut Ramnulfo Santonenſi epiſcopo præcipiat, ne Eblonem abſolvat; al- (*c*) *id lib.3 ep. 31.*
„ tera (*e*) ad ipſum Ramnulfum, qua eum commonefacit concordiæ cum Eblo-
„ ne ejus operâ initæ, eâ lege, ut, ſi Eblo a promiſſione deſciſceret, a ſancta
„ eccleſia alienus haberetur. Verùm ab hoc pacto reſiliiſſe Ivetam, Eblonis uxo-
„ rem filiumque Hembertum, ob idque a Ramnulfo divinum eis officium merito
„ interdictum, ſed tandem Ivetam, quæ totius mali cauſa erat, ab ipſo abſolutam, ut
„ ex fama audierat; quod de ipſius conſtantia vix credat; rogatque ſuppleri ab
„ eo, quod in cauſa ſua minus pro juſtitia fecerat.

Jam

Digitized by Google

ANN. CHR. 1096. XXXIX. Auſculfus Angeriaci abbas ab Urbano honoratus.

Jam ferè quinquennium erat, ex quo Auſculfus Odoni abbati (*a*) in regimine Angeriacenſis monaſterii ſucceſſerat, cùm Urbanum papam illic hoſpitio excepit. Hujus rei memor pontifex, Buriacenſem (*b*) eccleſiam, quam Wido Belvacenſis epiſcopus cum Alberto canonico Angeriacenſibus contulerat, eiſdem pontificio diplomate confirmavit; idque a ſe idcirco factum dicit in litteris ad Auſculfum abbatem, *quia locum veſtrum*, inquit, *per noſmetipſos viſitare meruimus; ideoque dignum duximus quieti veſtræ noſtræ auctoritatis litteris providere.*

(*a*) *V. lib. 67. num. 106.*

(*b*) *lib. 65. n. 62.*

Ejus lis cum Cluſenſibus. (*c*) *V. lib. 68. n. 19.*

Litem habebat Auſculfus abbas cum Ermengaudo Cluſenſi abbate ſuper eccleſia Aureæ-vallis diœceſis Santonenſis, quam Cluſenſes ad ſe pertinere contendebant, ſibique ab Angeriacenſibus ſubtractam querebantur jam inde a tempore Benedicti Cluſenſis abbatis, cui Ermengaudus (*c*) ſucceſſerat. Hic ea de re in ſuperiori concilio Claromontenſi expoſtulaverat, ejuſque cauſam poſt concilium examinandam Ramnulfus epiſcopus receperat. Id ut exſequeretur antiſtes, poſtulat Ermengaudus litteris ad eum ſcriptis in hunc modum, nominibus propriis primis dumtaxat litteris pro more temporis expreſſis.

Venerabili patri R. Santonenſi epiſcopo frater Er. ſancti Michaëlis Cluſenſis abbas cunctaque congregatio ſibi commiſſa, ſalutem. Meminit ſanctitas veſtra, quotiens beatæ memoriæ anteceſſor noſter Benedictus abbas de eccleſia Aureæ vallis apud pietatem veſtram querimoniam habuit, quam frequenter quoque multi fratrum noſtrorum, tam in conciliis quàm in ſynodis, ſuper hac re clamaverint. Nos quoque, quoniam Angeriacenſis abbas adhuc in injuria perſeverat, & placitum a vobis inde datum audivimus, veſtræ pietatis januam pulſamus: ut hujus eccleſiæ cauſam, ſicut olim nobis in Clarimontenſi concilio promiſiſtis, diligenter & canonicè examinetis, juſto & irretractabili judicio diffiniatis. Quidquid enim paternitas veſtra & ſynodi majeſtas juxta jura canonum in hoc placito decreverit; nos quoque fratreſque noſtri diffiniendum judicamus, & harum litterarum auctoritate comprobamus. Vale.

Aureæ-vallis cellæ origo.

(*) *Talemont.*

Ad hanc controverſiam illuſtrandam obſervare juvat, monachum quemdam Cluſenſis abbatiæ, Willelmum nomine, magnâ religione & optimis moribus præditum, vitæ ſolitariæ cauſâ ſeceſſiſſe in locum, diœceſis Santonenſis juxta caſtrum Talomonis (*), tunc omnino incultum ac deſertum, ibique cellulâ exſtructa, vitam anachoreticam duxiſſe. Cùm illic ſeptem annos religiosè vixiſſet, Wibertus Talomonis dominus, in cujus ditione locus illo poſitus erat, aſſentiente Bernardo fratre ſuo, locum illum Willelmo donatione factâ contulit, & quamdiu vixit, honoravit ac ditavit. Erant & Wiberto duo alii fratres, Elias & Ramnulfus, qui a quodam Bernardo de Partella ſeu Pardeilla, aut ſaltem ejus nutu occiſi fuere. Poſtea pacem cum fratribus, Wiberto & Bernardo, fecit homicida, datis in piaculum poſſeſſionibus, quas fratres illi Willelmo *pro uno caballo* dare conſtituerant; ille verò *altari ſancto quod eſt Karrof, ſenioribuſque inibi Deo ſervientibus*, pro animabus occiſorum dari volebat. Aſſenſit demum Wibertus, idque domni Arnulfi Santonenſis epiſcopi auctoritate roboratum eſt, teſte ipſo Willelmo monacho qui ſubſcripſit. Locus, in quo hic cellam exſtruxerat, dictus eſt Aurea-vallis (*), quem poſtea Willelmus, Bernardus, Raimundus, *fratres* cognominati, fortè ejus loci poſt Willelmi obitum monachi, Angeriacenſibus monachis conceſſerunt aſſenſu Willelmi vicecomitis Oniaci, cujus dominio tunc locus ille obnoxius erat. Teſtes Goderannus Santonenſis epiſcopus, Gofredus de Mauritania, Witbertus de Talamone. Acta ſub annum MLXXIV. Philippo rege, Widone duce Aquitaniæ, Goſcelino Burdegalenſi epiſcopo, & domno Odone Angeriacenſi abbate, anteceſſore Auſculfi abbatis, ſub quo hæc controverſia ventilata eſt; ſed in cujus gratiam definita ſit, non lego. Ex his, & ex præmiſſis libris intelligitur, quatuor minimùm eſſe locos in Gallia, olim Aureæ-vallis nomine præditos, unum in pago Aurelianenſi, ubi ſitum eſt Floriacenſe ſancti Benedicti monaſterium: alterum in Carolenſi (*), ubi cella Patriciacenſis, eidem monaſterio ſubjecta: tertium in Luciliburgenſi ſeu Luxemburgenſi, in quo Aureæ-vallis monaſterium, redivivo primitivi Ciſtercienſis inſtituti fervore celeberrimum: quartum denique in pago Santonico, de quo modò actum eſt.

(*) *Orlas.*

(*) *le Charolois.*

XL. B. Mariæ de Solaco eccleſias S. Cruci aſſerta.

(*d*) *lib. 65. n. 68.*

Antequam Burdegalam adiret Urbanus, conventus nobilium in illa urbe, præſidente Willelmo Aquitaniæ duce, habitus eſt. Hac occaſione uſus Fulco ſanctæ Crucis abbas, ducem interpellavit, ut donationem altaris beatæ Mariæ de Solaco, a Willelmo-Gaufrido ejus patre ſanctæ Crucis monaſterio (*d*) factam, ſuâ auctoritate confirmaret, ſuumque monaſterium cum loco ſancti Macarii in ſuam tutelam acciperet: quod dux conſilio ſuorum procerum benignè annuit. *Actum & conceſſum anno* MXCVI. *incarnationis dominicæ*, VIII. *kal. Aprilis*, *indictione* IV. *Data per manum domni Willelmi comitis ante altare ſancti Andreæ Fulconi abbati* VIII. *kal. Aprilis: prima conceſſio in turri caſtellari* XI. *kal. Aprilis*. Subſcribit

Ma-

Digitized by Google

Mathildis uxor domni Guillelmi ducis Aquitaniæ, & comitis Guasconiæ, Hugo frater comitis Guillelmi, multique alii. ANN. CHR. 1096.

Eodem anno Odo Generensis abbas tertius, ejus nominis secundus, idemque episcopus Olerouensis, sui monasterii ecclesiam dedicari (a) curavit. Ejus rei gratiâ illuc convenerunt Willelmus Auscíorum episcopus cum prædicto Odone, Bernardus præsul Bigorrensis, Sancius Lascurrensis & Bernardus Aquensis, qui ecclesiam in honorem sanctorum Petri & Pauli consecrarunt. Eorum quoque hortatu totius Wasconiæ principes *salvitatem* seu immunitatem monasterii, a Sancio comite ejus constructore firmatam, quæ pæne in oblivionem venerat, facto juramento renovarunt, in primis Beatrix comitissa Bigorrensis, Gasto vicecomes Miramontis, multique alii. Iste Odo cum Amato Burdegalensi archiepiscopo Romam adiit. Petrus de Angulis, ejus successor, multa monasterio acquisivit. Generensis ecclesia dicatur.

(a) *Hist. Bearn. p.* 356.

XLI. Urgellense B. Mariæ cœnobium instauratur.

Tunc temporis nobile & antiquum cœnobium, beatæ Mariæ Dei-genitricis, & sanctis Michaëli, Johanni-Baptistæ & Vincentio ad Nocharíam fluvium, in Urgellitana diœcesi, dicatum, a regulari ordine ad sæcularem conditionem omnino devolutum erat. Id ubi adverterunt Artaldus Palliarensis comes & Eilsonsia ejus conjux, non minùs pietate, quàm dignitate opibusque insignes, qui sacra delubra, sicubi interissent, instaurare studebant, prædictum cœnobium in pristinum statum restituunt, & Richardi S. Victoris Massilienses abbatis consilio ad pristinam vivendi formam regulamque revocant; atque ab eo, ejusque successoribus informandum committunt. Ita legitur in Indiculo rerum Aragonensium. Zurita scribit, universim datam fuisse Richardo potestatem redigendi monasteria comitatus Urgellitani ad regularem normam, ex qua longè prolapsa erant; adeòque abbates & monachos in illis pro arbitrio instituendi, ejiciendique rebelles & contumaces.

Tarasconensis cella.

Eidem sancti Victoris monasterio Urbanus II. hoc anno, III. idus Septembris Tarascone transiens, quoddam prædiolum confirmavit, ante portas ejusdem castri positum, quod comitissa Stephania, cognomento Dulcis, pro anima filii sui Bertranni comitis, sancto Victori martyri & Richardo abbati, ejusque successoribus ad construendam ecclesiam & cœmeterium concesserat: quem locum Urbanus ipse, assistentibus sibi tribus cardinalibus, & abbatibus sancti Victoris & Montis-majoris, aquâ lustrali adspersit, manu propriâ benedixit, atque in eo crucem erexit, multas eis gratias concedens, qui aliquid subsidii ad illius ecclesiæ constructionem promovendam conferrent.

XLII. Urbani acta Tolosæ & Nemausi.

Dum Tolosæ moraretur pontifex, Mosiacense obiter lustravit cœnobium, ubi venerabili Hugoni abbati Cluniacensi litteras III. idus Maii dedit in gratiam sancti Orientii prope Auscíam monachorum, quibus jus cœmeterii confirmavit. Inde Tolosam reversus, Bellilocense apud Lemovices monasterium, ubi disciplina regularis penitus defecerat, eidem Hugoni reformandum commisit. Tunc etiam sancti Saturnini ecclesia consecrata fuit ab ipso pontifice IX. kal. Junii, assistentibus Bernardo Toletano, Amato Burdegalensi archiepiscopis, aliisque præsulibus. Ibidem agitata fuit controversia de ecclesia sanctæ Gavellæ (b) oppidi, quam Clusenses monachi tunc possidebant. Reclamarunt præsente Urbano sancti Stephani majoris ecclesiæ canonici, opponentes donationem illius ecclesiæ sibi factam ab Hugone episcopo & Lupone præposito: quibus mortuis per incuriam canonicorum ecclesia illa devenisset in manus laicorum, qui eam Clusensibus monachis contulerant. Hinc canonici monachis litem intentarunt, quæ res Benedictum abbatem Tolosam venire coëgit: sed nihil tunc definitum. Postmodum verò, cùm Urbanus Tolosæ versaretur, proclamationem hac de re fecerunt canonici; tandemque consilio Bernardi Toletani archiepiscopi *in manu Isarni Tolosæ episcopi* statutum, ut monachi viginti solidos annui census canonicis redderent: at monachis detrectantibus, in id demum ventum est, ut, si censum denegare pergerent, ecclesia canonicis cederet.

(b) *Catel. Occit. lib.* 5. *p.* 875.

Tolosâ egressus pontifex, variis Septimaniæ locis perlustratis, Nemausum venit, ubi concilium habuit, in quo statuta Claromontensis, aliorumque confirmata. In eo quoque actum de variis monasteriorum causis. In his VII. idus Julii composita controversia Figiacensium (c) & Conchensium monachorum, statutumque, ut suus utrique loco abbas concederetur. Triduo post Raimundus comes coram pontifice ac frequenti concilio, vallem Flavianam cum omnibus honoribus & consuetudinibus, a se quoquomodo ablatis, Odiloni S. Ægidii abbati restituit. Ad hæc Berengarius Tarraconensis præsul Bernardo Rivipullensi abbati satisfecit pro violatis illius monasterii privilegiis, quæ in posterum se observaturum promisit. In eodem concilio Guibertus sancti Germani Autisiodorensis abbas ab Humbaldo ejusdem urbis episcopo variorum criminum insimulatus est, & convictus; ideoque dignitate pri-

(c) *Sac. 3. Bened. parte 2. p.* 248.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1096. privatus: cujus paſtoralem baculum Urbanus epiſcopo dedit, tradendum futuro abbati, quem ex Cluniacenſi vel ex Caſæ-Dei vel Majori-monaſterio aſſumi præcipit ad reſtituendam eo in loco regularem diſciplinam, eâ lege, ut electus ſuperiorum ditioni eximeretur, cui conditioni cùm refragarentur Cluniacenſes, triennio vacavit abbatialis ſedes, dum tandem ſanctus Hugo ſe exorari permiſit, ut inferiùs videbimus: pridie idus Julii pontifex monaſterium ſancti Martini a Campis Cluniacenſi monaſterio aſſeruit; eodemque die ad proximum ſancti Ægidii cœnobium divertit, ubi Rivipullenſium & Balneolenſium monachorum privilegia confirmavit.

Juviniaco datum privilegium. Ex urbe Nemauſo pontifex ad monaſterium ſancti Ægidii in valle Flaviana ſe contulit. Illic verſabatur XIV. kal. Auguſti, cùm apoſtolicæ protectionis privilegium conceſſit Galburgi abbatiſſæ monaſterii ſanctæ Scholaſticæ Juviniacenſis: de cujus origine in ſecundo tomo egimus. Privilegii hæc verba ſunt: *Apoſtolicæ ſedis auctoritate debitoque compellimur pro univerſarum eccleſiarum ſtatu ſatagere, & earum maximè, quæ ejus ſedi ſpecialiùs adhærent, & tamquam proprio jure ſubjectæ ſunt, quieti auxiliante Domino providere. Quapropter, filia in Chriſto cariſſima Galburgis, devotionis tuæ precibus clementer annuimus, & beatæ Scholaſticæ virginis monaſterium, cui Domino auctore præſides, apud villam, quæ Juviniacum dicitur, conſtitutum ſub apoſtolicæ ſedis protectionem ſpecialiter confovendum præſentis decreti auctoritate ſuſcipimus. Quod videlicet monaſterium egregiæ memoriæ Bonifacius marchio & ejus uxor Beatrix cum inſigni filia ſua domna Mathilde, beato Petro & ejus ſanctæ Romanæ eccleſiæ obtulerunt.* Deinde enumeratis & confirmatis illius parthenonis poſſeſſionibus, liberam concedit eligendæ abbatiſſæ facultatem *ſecundùm Deum & beati Benedicti regulam*. Ad hæc canonicos regulares vicinæ ſancti Montani eccleſiæ, ut ejuſdem loci ſanctimonialibus in rebus ſacris miniſtrent, idem pontifex deputat. Integrum privilegium in Appendice referendum. *Datum in monaſterio ſancti Ægidii apud vallem Flavianam per manum Johannis S. R. E. diaconi cardinalis* XIIII. *kal. Auguſti, indictione* IV. *incarnationis dominicæ anno* MXCVI. *pontificatus autem domni Urbani ſecundi papæ* IX. Galburgis abbatiſſa, quæ hoc privilegium obtinuit, ſuperſtes fuit uſque ad annum MCVI. poſt cujus obitum abbatia octodecim annis vacavit: quibus elapſis Hadvidis abbatiſſa electa eſt, ut videbimus ad annum MCXXVIII. quo Hadvidis jam ab annis quatuor litem habuerat cum abbate ſancti Michaelis ad Moſam de villa Spiregio. Galburgis abbatiſſa ſine dubio ipſa eſt, cujus obitus in necrologio ſancti Agerici Virdunenſis ita notatur: VIII. *idus Martii Vualburgis abbatiſſa ſanctæ Scholaſticæ, quæ quondam exſtitit incluſa ſancti Agerici*: quo ex loco promota fuerat ad abbatiam Juviniacenſem.

XLIII. S. Antonii Ordinis Viennenſis origo. Variis dein Provinciæ locis tranſcurſis Cabellicum venit Urbanus, ubi Guillelmi Montis-majoris prope Arelate abbatis rogatu privilegia illius monaſterii & poſſeſſiones diplomate roboravit, in quo inter alia monaſterium ſancti Martini de Alamonte & monaſterium Stabloni; necnon eccleſiam ſancti Antonii exprimit. Hæc eſt ſancti Antonii eccleſia de Mota prope Viennam, ad quam magni illius S. Antonii corpus ſæculo XI. tranſlatum tradunt: ubi erecta a Montis-majoris monachis cella cum adjuncto xenodochio, recipiendis Antoniano igne laborantibus infirmis deputato. Huic addicti primùm laïci ad miniſtrandum infirmis, qui, cùm nullis principio votis adſtricti eſſent, & a monachis Montis-majoris penderent, ſenſim religioſam ſocietatem conflaverunt, & tandem, excuſo Montis-majoris jugo, Ordinem ſancti Antonii Viennenſem conſtituerunt poſt multas lites, quibus referendis ſuperſedemus. Nec etiam immoror exponendis narratiunculis, quibus S. Antonii reliquiarum tranſlationem ex urbe Conſtantinopoli in Galliam factam tradunt tum Antoniani, tum Lezatenſes monachi, qui magnam earum partem ſe habere gloriantur.

Urbani reditus Romam. Ex urbe Cabellico Urbanus Aptam-Juliam profectus, S. Euſebii monaſterii ſuburbani eccleſiam nonis Auguſti conſecravit, Guilafredi abbatis tempore a fundamentis renovatam. Tum, Philippo rege eccleſiæ reconciliato, rebuſque in Gallia bene ordinatis, alpibus tranſcenſis, Italiam repetiit, & ſub finem anni Romam rediit, ubi natalitia Domini celebravit.

XLIV. S. Vigoris cella S. Benigno data. Hunc pontificem cùm aliquando adiret Odo Bajocenſis epiſcopus, fortè ad Claromontanum concilium profecturus, Divionem acceſſit, ibique in ſancti Benigni cœnobio a Jarentone abbate (*a*) honorificè acceptus eſt. Huic beneficio ut aliquam rependeret vicem, adhortante inſuper Willelmo Bajocenſis eccleſiæ decano, pariterque Richardo Rotomagenſi archidiacono, *monaſterium ſancti Vigoris* in monte Chriſmatis prope Bajocas ſitum, cum ſuis adjunctis S. Benigno donavit, ſecutus exemplum majorum ſuorum Nortmanniæ comitum, qui in eumdem ſanctum ſemper impensè affecti fuerant. In eadem quoque ſancti Vigoris eccleſia ſtatuit fieri ſuam,

(*a*) *Spicil. to. 2. p. 474.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1096.

ſuam, & omnium poſt ipſum Bajocenſium præſulum, canonicorumque Bajocenſium ſepulturam. Ad hæc, ſi quando hic locus adeò creviſſet, ut abbas ibi eſſet inſtituendus, ejus electionem a ſancti Benigni abbate in ipſius capitulo fieri, & electum eidem ſubeſſe voluit. Hæc omnia Odo ad ſua reverſus ſcripto roboravit, ejuſque donum confirmavit Rotbertus Nortmanniæ comes, Odonis ex fratre nepos, *anno* MXCVI. *indictione* IV. *anno principatus* XIX. *Rotberti ducis. Actum apud Bajocas die* XXIV. *Maii*. Eamdem donationem Urbanus Papa biennio poſt litteris ſuis apud Lateranum comprobavit, & poſt eum Paſchalis II. Non multò poſt idem Odo cum Rotberto duce ad ſacram expeditionem profectus eſt.

Robertus de Tumbalenia abbas.

Hujus ſancti Vigoris monaſterii originem Ordericus (*a*) tribuit Odoni epiſcopo, qui monachos ibidem poſuit, eiſque religioſum & ſapientem virum, Robertum de Tumbalenia, abbatem præpoſuit. Verùm, cùm Odo in carcerem a fratre ſuo Willelmo conjectus fuiſſet; prædictus abbas Romam profectus, a Gregorio Papa ibidem honorifice detentus eſt uſque ad mortem ipſius pontificis: quo mortuo, ad Montis-ſancti-Michaelis monaſterium, unde aſſumtus fuerat, reverſus eſt. Fundatore itaque vinculis mancipato, & abbate ad Latias partes profecto, novellus grex monachorum hac illac diſperſus eſt, nec ullus ex eis ad idem monaſterium reverſus: quod fuit in cauſa, ut Odo Jarentoni abbati committeret hunc locum, qui deinceps cella fuit Divionenſium monachorum, nunc monaſterium noſtræ Congregationis.

(*a*) *Orderic. lib.* 8. *p.* 665.

Quod attinet ad Robertum de Tumbalenia, ſic dictum a quodam monte, qui Monti-ſancti-Michaelis adjacet, is eſt qui brevem & luculentam in Cantica canticorum expoſitionem rogatu Anaſtaſii monachi, ut in ſuperioribus diximus, compoſuit, cujus prologus, a me (*b*) olim editus, *Ansfrido ſervo Dei dilectiſſimo*, Pratellenſi, ut quidem puto, abbati inſcriptus eſt. Certe Richardus de Furnellis, qui Pratellenſe monaſterium poſt Goisfridum rexit, e ſchola prodierat Roberti Tumbalenienſis, qui eum ad monachatum (*c*) in monaſterio ſancti Vigoris admiſerat. Idem Robertus prolixam epiſtolam fratribus Montem-ſancti-Michaelis habitantibus de quodam monacho epileptico ſcripſit, quam epiſtolam in Appendice referre viſum eſt. Tunc in monaſterio ſancti Vigoris quinque monachi erant ex Monte-ſancti-Michaelis, quos epilepticus ille, quaſi ex cæleſti oraculo ſerio monuit, ut ne ad ſuum monaſterium redirent, quamdiu abbas ille, qui tunc erat, viveret; quod de Rogerio Montis abbate intelligendum puto, qui rixas cum monachis ſuis habuit, ac demum abbatia cedere compulſus eſt.

(*b*) *Analect. to.* 1. *p.* 125.

(*c*) *Orderic. lib.* 8. *p.* 709.

Goisfredus abbas Pratellenſis.

Eodem tempore Pratellenſi monaſterio poſt Willelmum præpoſitus erat Goisfredus mox laudatus, abbas ejus loci tertius. Eo abbate, *regnante* ſcilicet *VVillelmo magni regis VVillelmi in Anglia filio, & fratre ejus Rotberto ducatum Nortmanniæ obtinente, quidam baro, nomine Durandus, cognomento Lepuſculus, agnitione & amore venerabilis Goisfredi abbatis, venit Pratellum cum uxore ſua, nomine Gurblat; fecitque inibi filium ſuum monachum, nomine Boſonem; deditque unam ſalinam & eccleſiam ſancti Michaëlis de Catburgo* &c.

XLV. Epiſcopi ab Anſelmo ordinati.

Tunc temporis, defuncto bonæ memoriæ Donato Dublinæ civitatis epiſcopo, a Rege Hiberniæ, Murchertacho nomine, necnon a clero & populo electus eſt in ejus locum Samuël ſancti Albani monachus; iſque *cum communi decreto* electionis ad Anſelmum acceſſit, ut ab eo epiſcopus ordinaretur. Electioni & petitioni annuit Anſelmus: at electum apud ſe aliquamdiu detinuit, ut eum diligenter ad epiſcopalis officii munus inſtitueret; ſicque eruditum, accepta ab eo pro more antiquæ canonicæ ſubjectionis profeſſione, Wintoniæ octava die paſchæ ad epiſcopatum promovit. Idem Hiberniæ rex cum Doſnaldo epiſcopo, aliiſque epiſcopis & nobilibus viris, litteras miſit ad Anſelmum, quibus eum rogabat, ut epiſcopum inſtitueret in urbe Watafordia, quæ jam dudum providentia & cura paſtorali deſtituta erat, ſimulque ad id muneris ad eum dirigebat Malchum presbyterum, Walchelini Wintonienſis epiſcopi monachum, quem ab eo ordinari flagitabat. Annuit Anſelmus, electumque v. kalendas Januarii Cantuariæ ſacravit. Eadmerus in libro ſecundo hiſtoriæ novorum has litteras retulit, quibus rex & dux Dermethus ejus frater, quatuorque epiſcopi ſubſcripti ſunt, multis aliis omiſſis.

Willelmi epiſcopi Dunelmenſis obitus.

Horum epiſcoporum poſtremus eſt Samuel Dunelmenſis epiſcopus, quem prætermiſſum invenio in hiſtoria Dunelmenſi, in qua Willelmus, illius ſedis piiſſimus epiſcopus, ineunte hoc anno deceſſiſſe traditur. Hic ſub finem anni præcedentis ipſo die nativitatis dominicæ Windeleſoræ letali morbo correptus, per octo dies gravi dolore vexatus eſt. Interim multi ad eum veniebant, alii ut conſilium ab eo quærerent; erat enim vir magni conſilii: alii ut ſolatium aliquod impenderent. Ex his unus fuit Anſelmus, qui cum de animæ ſuæ ſalute ſecretum

ANN. CHR. 1096.

colloquium habuit, In illa morbi gravissimi conflictatione totum se divinæ permittebat voluntati, nec longiorem vitam, nec mortem petens, sed id solum, quod animæ suæ saluti conduceret. Ast, ubi se ad mortem urgeri sensit, ecclesiæ sacramentis se muniri postulavit, eaque a Thoma venerandæ memoriæ Eboracensi archiepiscopo, Walchelino Wintonienſi & Johanne Bathonienſi episcopis percepit: quibus Dunelmensis ecclesiæ monachos, quos semper tenero amore dilexerat, quam maxime commendavit. Eo in extremis posito, cum de ejus sepultura ageretur, eumque in Dunelmensi ecclesia humandum episcopi censerent; ea re audita, ille id fieri vehementer prohibuit, nolens antiquam mutari consuetudinem, ad id tempus religiose observatam, ut in illa ecclesia, in qua sancti Cuthberti corpus incorruptum requiescebat, ullius defuncti hominis corpus sepeliretur. Mutata itaque sententia, placuit illis, ut in capitulo fratrum sepeliretur. Mortuus est IV. nonas Januarii, feria quarta. Ejus corpus monachi, qui cum eo erant, Dunelmum transtulerunt, & in capitulo, uti statutum fuerat, congruo cum honore sepulturæ tradiderunt. Obiit anno MXCVI. exactis in episcopatu quindecim annis & duobus fere mensibus, anno vero tertio-decimo, ex quo Dunelmi instituti fuerant monachi. Post ejus obitum hæc sedes triennio vacasse dicitur, tumque Ramnulfus electus; eoque mortuo eadem sedes quinquennio pastore caruisse, usque ad annum MCXXXIII. quo Gaufridus regis cancellarius electus est, & post eum ecclesia ab invasore occupata & misere vexata tempore Willelmi episcopi, eo nomine secundi, quem Hugo Eboracensis thesaurarius excepit. Insigne de nostrorum Dunelmensium religione testimonium exhibet Hildebertus episcopus Cenomannensis in epistola XI. inscripta *toti conventui fratrum monasterii S. Cuthberti*: qua in epistola innuit, se apud eos olim hospitatum fuisse; adeoque optare rursus eos videre. Interim Jesu-Christo gratias agere, quod sanctæ eorum conversationis odor ex adventantium relatu ad se pervenerit, eoque confidentius ab eis orationum suffragia exposcere, quo eos supernæ Jerusalem propiores esse noverat.

XLVI. Benedicto Selebiensi abbati succedit Hugo.

Selebiense agri Eboracensis monasterium rexit ad hoc usque tempus Benedictus, ejus loci primus (*a*) abbas, qui, orta inter fratres simultate, illinc recessit, quod qua occasione factum sit, ex anonymo (*b*) Selebiensis historiæ scriptore hic exponendum. Ad communes monasterii usus octoginta ferme libras argenti congregaverat Benedictus; quo cognito, duo monachi, cupiditate impulsi, hanc argenti summam furto sustulerunt. Ex hoc facinore tantum iracundiæ concepit abbas, ut eos cum valida manu insecutus sit, & comprehensos infami supplicio multaverit, qua ex re adeo indignati sunt plerique fratres, ut eum, ut crudelem tyrannum, apud omnes infamaverint, ac demum ad regem ipsum Willemum ejus crimen detulerint. Hinc merito commotus rex, Stephano Eboracensi abbati districte præcepit, ut Benedictum comprehenderet, comprehensumque custodiret, donec rex ipse aliud statuisset. Hac lege constrictus Stephanus, cum domum reverteretur, Benedictum obvium habuit, eoque salutato: Mallem, inquit, domine Benedicte, te alibi quam hic inveniſſe. Urget quippe regis imperium ut te capiam, & ad ejus nutum custodiam; quo ille audito resiliit, & baculo pastorali de manu famuli ocius arrepto, neminem ad se impune accessurum minatus est. Ad hæc Stephanus, ut erat vir prudens & gravis, subridens pedem retulit, & alia via ad sua rediit. Verum Benedictus plurimorum animos in se commotos, nec facile sedandos intelligens, e monasterio discessit, reclamantibus e fratribus non paucis, & Roveceſtriam, ut quidam dicunt, se recepit: ubi usque ad obitum honestissime conversatus, ibidem honorifice, sicut abbatem decebat, humatus est. Præfuit Selebiensi monasterio, quod exstruxerat, annis viginti septem.

(*a*) *V. lib. 6 3. n. 40.*

(*b*) *Labbe to. 1. p. 605. & seq.*

Post ejus discessum suffectus est *piæ recordationis* Hugo, monasterii præpositus, favente rege & Girardo archiepiscopo approbante, vir pius, Deum timens, multa caritate & humilitate præditus. Hic regularia ædificia, quæ prius nonnisi lignea erant, ex lapidibus refecit: quibus ædificandis ipse, *cucullo indutus operario*, lapides, calcem, & alia necessaria propriis humeris cum ceteris operariis ad murum advehere solebat. De caritate ejus & pietate id refert anonymus, quod aliorum infortunium suum esse reputabat, & penuriam sæpe passus sit, ut aliorum inopiam sublevaret. Si quando fratrem veste minus idonea indutum videret, seorsim eum advocabat, suamque ei tradebat. Sic de cibo & potu, sic de ceteris facere solitus. Ad hæc ei moris erat, ut ante prandium ingressus refectorium, primum pulmentum per omnes mensas circumferret & apponeret. Insuper singulis diebus duorum pauperum cibum de coquina acceptum ad suam ipsius mensam afferebat, ut facta cum suo cibo comparatione, districtiorem sibi cibum indiceret. Denique, matutinis officiis expletis, domum infirmorum lustra-

Digitized by Google

ſtrare ſolebat eum uno clerico infirmorum famulo, ibique pſalmos & litanias recitare, quod etiam in itinere facere conſueverat. ANN. CHR. 1096.

Actum eſt ſuperius non ſemel de Affligemienſi apud Belgas monaſterio, deque Fulgentio primo ejus abbate, cujus loci monachorum ea erat apud populares exiſtimatio, ut non modo viros, ſed etiam mulieres ad eorum imitationem accenderit. Ex earum numero fuit Oda, nobilis matrona, quæ cum filia ſua Lutgarde condendo prope Bruxellas parthenoni, & ad normam Affligemienſium inſtituendo occaſionem dedit. Giſelbertus quippe ſeu Gillebertus miles, Odæ & Balduini Aloſtani filius, Jeroſolymam profecturus, Fulgentio (*a*) abbati prædium ſuum prope Aloſtum, Merchten vocabulo conceſſit, ut eo loci monaſterium in honorem beatiſſimæ Virginis Mariæ ſub regula ſancti Benedicti & Affligemienſium regimine conſtrueretur, ubi mater ejus Oda cum filia ſua Lutgarde religioſam vitam duceret. Actum hoc ipſo anno, quo ad ſacram expeditionem profecti ſunt occidentales, & cum ipſis Giſelbertus. Exſtant hac de re litteræ (*b*) Fulgentii abbatis, in quibus ait, prædictum Giſelbertum ab Haſnonienſi abbate comparaſſe alodium illud, & Affligemienſi eccleſiæ tradidiſſe, eo pacto, ut illic „ eccleſia & clauſtrum in honorem beatæ Mariæ Virginis conſtrueretur pro ma„ tre ſua Oda & filia Lutgarde; & ut fratres ætate & moribus maturi ex Affli„ gemio ibidem collocarentur, ut ea quæ ad divina officia & res temporales per„ tinent, ſanctimonialibus illis procurarent. His ita diſpoſitis, ſtatuta eidem loco præſcripſit Fulgentius, in his, ut ſanctimoniales illæ ordinem Marciniacenſium, ab Hugone Cluniacenſi abbate inſtitutarum, obſervarent, ita ut ibidem recluſæ degerent ſub clave, quam abbas ſervaret, vel monachus maturus, cui eam crederet; & illæ numquam e clauſtro (*c*) exirent, profeſſiones ſuas coram abbate facerent, nullique mortalium abſque permiſſu loquerentur. Poſt diſceſſum Giſelberti ad loca ſancta, cum Fulgentius abbas locum illum ſanctimonialibus non ſatis aptum & commodum advertiſſet, eas in locum Bruxellis proximum, Foreſtum (*) nomine tranſtulit, ſibi traditum a Francone caſtellano Bruxellenſi & ab Odone Cameracenſi epiſcopo, primamque ejus loci præfectam inſtituit domnam Bertildam, quæ annis amplius triginta ei præfuit. Proceſſu temporis a Guidone Cameracenſi epiſcopo avulſum eſt hoc monaſterium ab Affligemienſi, ſed tamen permiſſum abbati, ut quovis anno bis illud viſitaret: & ſi quid illic emendandum eſſet, epiſcopo ſuggereret.

XLVII. Foreſtenſe parthenium conditur.

(*a*) *Mir. orig. Bened. p.* 162.

(*b*) *id. cod. donat. c.* 69.

(*c*) *V. lib.* 68. *n.* 101.

(*) *Vorst.*

Sub finem anni MXCV. e vivis exceſſit Fulco abbas Corbeienſis in Gallia, qui rebus ſtrenue & præclare geſtis, Magni cognomen conſecutus eſt. Mortuus eſt nonis Decembris ſepultuſque in ſancti Andreæ ſacello, quod ad conſtruendam novam eccleſiam jam everſum eſt. Eo moriente Corbeienſe monaſterium ab avita nobilitate non parum decidiſſe teſtatur in martyrologio Nevelo monachus illius temporis hoc diſticho:

XLVIII. Fulconi Corbeiæ abbati ſuccedit Nicolaus.

Ut Corbeia bono caruit Fulcone patrono,
Cœpit deſtitui nobilitate ſui.

Non tamen impigre vices ſuas explevit Nicolaus ejus ſucceſſor, ex præpoſito creatus abbas. Is quippe ab Urbano II. confirmationem privilegiorum ſui monaſterii obtinuit, dato diplomate Turonis VIII. Kal. Aprilis, anno MXCVI. & poſt a Paſchali II. ejuſque jura contra Rotbertum Flandriæ comitem ſuper præpoſitura Walnenſi (*) propugnavit. Ejus quoque caritas enituit erga leproſos, quibus domum extruxit, redituſque aſſignavit.

(*) *Voulnois.*

Hariulfus in actis ſancti Gervini abbatis Centulenſis mentionem facit de quodam adoleſcente caſtri Augenſis in Neuſtriæ limine, nomine Odelrico, qui litteris diſcendis cum daret operam, gravi febrium morbo vexabatur eo tempore, quo Gervinus illuc acceſſit. Hoc comperto, petiit adoleſcens ab ejus familiaribus, ut aqua, ex qua ſanctus abbas laviſſet manus, ſibi ad bibendum concederetur; qua infirmus percepta & bibita, ſtatim convaluit; tum ſubdit Hariulfus: *Sane hic Odelricus hodieque vivit, & apud Corbeiam monachi & abbatis habitu vel honore potitur.* Hæc ſcribebat Hariulfus tempore Fulconis abbatis Corbeienſis, vel Nicolai ejus ſucceſſoris; nec ullus invenitur per id tempus Corbeiæ veteris aut novæ abbas Odelricus. Hic proinde alterius cujuſdam loci abbas fuiſſe dicendus eſt, ſed abdicata forte præfectura, Corbeiam ſe recepiſſe, ubi monachi & abbatis habitu & honore potitus ſit, cum Hariulfus hæc ſcriberet.

Odelricus an Corbeiæ abbas.

XLIX. S. Martino a Campis data S. Gemmæ eccleſia.

Apud Pariſios ſancti Martini a Campis monaſterio præerat ad hoc tempus Urſio ſeu Urſus, primus ejus loci prior, ſub quo regularis diſciplina apprime florebat. Ejus odore incitatus Hugo Sueſſionum (*d*) epiſcopus, toto illius eccleſiæ canonicorum

(*d*) *Hiſt. S. Martini p.* 398.

ANN. CHR. 1096. corum capitulo depoſcente, mutuam confœderationem cum ſancti Martini monachis pepigit. Ejus rei gratia eis conceſſit Hugo *in perſonatum* duo altaria, unum ſanctæ Gemmæ ſine ulla exactione, quæ vulgo *ſonniata* dicitur; alterum *cum ſonniate*. Quam ob rem Martiniani eis promiſere, ſe canonicos vivos, ubique ſuis in locis, tamquam ſuos ſuſcepturos, & pro mortuis eadem, atque pro ſuis officia per ſoluturos. *Sed & ipſi*, inquit epiſcopus, *quo ſublimiores ſunt, eo humilius noſtræ fraternitatis participationem popoſcerunt. Quod nos quoque eis contulimus, ejus rei utilitatem non de noſtris meritis, ſed de eorum fide & Dei miſericordia præſumentes. Actum in urbe Sueſſionica, in baſilica ſanctorum martyrum Gervaſii & Protaſii. Datum anno dominicæ incarnationis* MXCVI. *indictione* IV. In illa ſanctæ Gemmæ eccleſia erecta eſt cella, cujus cellæ fratres & Simon prior ſancti Martini de Campis (*a*) cum Guerrico abbate & monachis Igniacenſibus concordiam inierunt ſuper quibuſdam decimis, agente Joſleno epiſcopo Sueſſionenſi. Urbanus II. Hugoni (*b*) Cluniacenſi abbati, poſtulante Urſione priore, confirmat omnes ſancti Martini poſſeſſiones, diplomate dato Nemauſi pridie idus Julii, indictione IV. quæ anno MXCVI. reſpondet; tametſi diploma præfert annum ſequentem; quod etiam in aliis Urbani II. bullis obſervatur. Certe anno MXCVI. menſe Julio, Urbanus Nemauſi verſabatur, non anno ſequente.

(*a*) *ibid. p.* 401.

(*b*) *ibid. p.* 148.

Commerciacenſis cella.

Eodem anno Pibo Tullenſis epiſcopus renovavit donationem Moliſmenſi abbatiæ ab ſe paullo ante factam altaris, *quod ſitum eſt in Commarceio* ſeu Commerciaco *ad utilitatem monachorum inibi*, id eſt Moliſmi, *Deo famulantium*. Quia vero cœnobium illud ſui juris non erat, præter ſolitum cenſum Pibo Tullenſi ecclesiæ ſex denarios perſolvi jubet. Hoc donum renovatum dicitur anno MXCVI. indictione IV. duce Theoderico, comite Reinardo. Eamdem donationem poſt annos viginti confirmavit Riquinus Guidoni abbati Moliſmenſi, ea lege ut *prior de Commarceio ſex nummos* Tullenſi eccleſiæ quotannis ſolvat. Itaque eo in loco a tempore Pibonis epiſcopi creata eſt cella, quam nunc poſſident patres Congregationis ſancti Vitoni.

L. Iſnenſe monaſterium conditur.

In Suevia hoc item anno conditum legitur apud Bruſchium Iſnenſe monaſterium intra muros Iſnæ imperialis opidi ad ejuſdem nominis fluviolum, in honorem ſanctorum Jacobi ac Georgii. Monaſterii conditores cenſentur Mangoldus pater, Walcherus & Wolfradus ejus filii, comites Weringenſes, quorum genus exhibet Bruſchius. Primus ejus loci abbas fundator ipſe Mangoldus poſt annos quatuor a diacono ſuo trucidatus dicitur. Wernerum ejus ſucceſſorem excepit Marquardus, qui bellum contra Frideloçum Campidonenſem abbatem geſſiſſe traditur, & cœnobium ſanctæ Hildegardis (ſic Bruſchius Campidonenſe vocat, ab Hildegarde regina fundatum) in ditionem ac poteſtatem redegiſſe, ſed poſt ſex horas ab eodem abbate cum dedecore inde ejectum fuiſſe. Hæc parum religioſa illius cœnobii initia, quod adhuc exſiſtit. Et tamen idem Marquardus primum Urſinenſi monaſterio abbatem dediſſe perhibetur.

Sigefridi & Liutfridi abbatum obitus.

Hoc etiam anno duo noſtri Ordinis abbates pietate inſignes obiiſſe memorantur a Bertholdo; Sigefridus ſcilicet Scafuſenſis abbas, vir *magnæ prudentiæ & admirabilis benevolentiæ*, qui ad Dominum migravit V. Kal. Novembris, magno ſui omnibus relicto deſiderio: cui venerabilis Gerhardus ſucceſſit, Bertholdo alias Gebehardus dictus, haud ſcio an typographi errore. Hic anno ſequenti, Urbani Papæ permiſſu, præfecturam abdicavit, ut cum Cruce ſignatis ad loca ſancta proficiſceretur; cui demum ſepulcri dominici cuſtodia commiſſa. Is eſt Gerhardus abbas, cui Beraldus presbyter librum de vitandis excommunicatis & lapſis reconciliandis, deque conciliorum & pontificum auctore, a Tegnagello editum, inſcripſit. Paullo ante Sigefridum deceſſerat *Liutfridus ſanctæ recordationis abbas de monaſterio ſancti Martini*, an Weingartenſi, *jam pene triginta annis mundo crucifixus, & Deo vivus*, qui plenus dierum pridie Kal. Maii diem clauſit extremum.

LI. Reinhauſenſe monaſterium. (*) *Reinhauſen.*

Trithemius in fuſiori hiſtoria Hirſaugienſi refert ad hunc annum originem monaſterii Reinhauſenſis (*), quod in Saxoniæ partibus, non longe ab opido cognomini, in diœceſi Moguntina conſtructum fuiſſe ſcribit, ubi multi deinceps monachi religioſiſſimi claruerint: ſed monaſterii conditores reticet. Primus ejus abbas Reinhardus in divinis ſcripturis verſatiſſimus fuiſſe dicitur ab eodem Trithemio, qui quoſdam ejus commentarios in Iſaiam, in Ezechielem, in Job & in omnes beati Pauli epiſtolas ſe vidiſſe teſtatur. Inſuper addit, eum non ſolum in omni ſcientiarum genere eruditum fuiſſe, ſed etiam ſanctitate coruſcaſſe & miraculis, quæ uſque ad Trithemii tempus in illius monaſterii eccleſia fiebant, maxime in eos, qui caduco morbo laborabant.

SUb

Digitized by Google

SUb finem hujus anni, id est VI. kal. Januarii obiit Richerius episcopus Senonensis, cum annis fere triginta quinque illam ecclesiam rexisset. Paullo ante obitum fratribus suburbani sancti Petri monasterii, cujus abbas Hermuinus eodem anno apud Mauriacum (a) V. idus Julii decesserat, significari curavit, ut se vivente abbatem eligerent. Electus ab eis Arnaldus omnium minimus, humili ortus genere, quem Richerius admonuit, ut sibi commissos bene regeret, quorum unus ipse esse volebat; eique corpus suum in eadem abbatia humandum commendavit: quod tamen aliter, quam ipse jusserat, evenit; nam prævalente, inquit Clarius, ecclesiæ sancti Patri æmulorum invidia, in ecclesia sancti Stephani humatus est, postquam sua omnia clericis & monachis atque egenis distribuisset. Eo mortuo post dies octo electus est Daimbertus, ipsius ecclesiæ vicedominus, nobilis & clarus: at pastorali benedictione anno uno & duobus mensibus caruit, Romæ demum ab Urbano pontifice consecratus: cujus anno undecimo hæc scribebat Clarius sancti Petri monachus, qui Deum testatur, numquam abbatiam sancti Petri quietiorem & tranquilliorem fuisse. Cur tam diu Daimberti consecratio dilata sit, docet nos Ivonis epistola LXV. ad Urbanum papam: nimirum quod impediretur ab Hugone Lugdunensi archiepiscopo, *quia ei jure primatus sui*, qui in concilio Claromontano assertus fuerat, *ante consecrationem suam, obedientiam profiteri* recusaret.

ANN. CHR. 1097. LII. S. Petri Vivi abbates.

(a) *Spicil. to. 2. p. 748. & seq.*

In hac epistola Ivo Guillelmum Parisiensem episcopum, Simonis de Monte-forti filium, & Bertradæ fratrem, qui recens, Gaufrido successerat, pontifici commendat: eumque rogat, ut Guillelmum episcopum apostolicis litteris muniat contra Latiniacensem abbatem, ejusque monachos, *qui nescio qua*, inquit, „ *libertate suos excessus tuentur, & subjectionem Parisiensi ecclesiæ debitam, & hactenus exhibitam, contra canonicam institutionem de cervice sua excutere meliuntur*. Tum subdit, monachos illos hujusmodi esse, quibus magis necessaria sit subjectio quam libertas: *quibus si decem millia pædagogorum in Christo ad custodiam deputarentur, vix tamen sic regularis continentiæ legibus ligarentur*. Ex quibus intelligitur, Latiniacenses monachos (si rem non auget Ivo, ut non raro solet agendo de monachis) vitæ solutioris tum fuisse. Sic tamen pontificis moderandam, temperandamque cupit sententiam Ivo, *ut nec Parisiensis ecclesia suo jure minuatur, nec Latiniacense Monasterium aliquod gravamen a Parisiensi ecclesia indebite patiatur*. Qua in re sita esset hæc controversia, nobis incompertum. Latiniacensi monasterio adhuc præerat Arnulfus abbas, de quo non semel in superioribus actum est.

LIII. Latiniacensium lis cum episcopo Parisiensi.

Melioris conditionis non erat Fossatense agri Parisiensis monasterium, cujus abbas VValterius cum pravos monachorum suorum mores emendare frustra conaretur, præfecturam abdicare animo constituerat. Huic frater erat Raimbertus monachus, qui Ivoni episcopo fratris sui propositum, quod forte non probabat, aperuit, ipsique, ut fratri hac de re scriberet, persuasit. Huc spectat Ivonis epistola XXVI. qua VValterium admonet, ut ne quid agat imprudentius, neu pietatis ac religionis specie *facile præfecturam abjiciat*, immo verbis & exemplis bonos ad meliora provocet; improbos corripiat, ac patienter toleret, omnesque amet. Quod si omnes penitus disciplinam non recipiant; tunc demum exemplo sancti patris sui Benedicti gregem indocilem deserat. *Audivi*, inquit, *a fratre tuo, monasterii nostri monacho, quod exteriorum tribulationum crebra infestatione vexatus, & propter indisciplinatam monasterii tibi commissi conversationem quodam tædio tabefactus, onus tibi impositum disponas deponere, & in otium te conferre, magis eligens in imo salvari, quam in summo periclitari. Et hæc forsitan bona intentio est, sed summa & frequenti deliberatione pensanda: ne angelus satanæ, transfiguratus se in angelum lucis, sub hoc pallio piæ intentionis te a rectitudinis tuæ statu dejiciat, & sic paullatim ad perpetranda aliqua inordinata latenter inducat. Nam si aliquibus ibi prodesse potes, non est sanum consilium, ut fratres tibi ordinate commissos inordinate relinquas: sed omnem sollicitudinem tuam intus & foris illis impendens, bonos verbo & exemplo ad meliora provoces, malos corrigendo toleres; omnes communiter a-* „ *mes. Sicut enim ait beatus papa Gregorius:* IBI *æquanimiter portandi sunt mali,* „ *ubi aliqui reperiuntur boni. Si autem apud te omnes ita sunt suæ salutis inimici, ut penitus sit inutilis labor tuus; consulo fraternitati tuæ, ut, relicta terra maledicta, ad terram benedictam te conferas, ubi etsi non alterius, tuæ saltem saluti provideas.* Raimbertum illum, VValterii fratrem, Souchetus aliique canonicum regularem fuisse putant Belvacensis sancti Quintini abbatiæ, cui præfectus fuerat Ivo, antequam ad episcopatum promoveretur; propterea quod Raimbertum monasterii sui monachum fuisse dicit. At si ita esset, vereor ut monachum appellaturus fuisset; crediderimque potius eum sancti Petri apud Carnutas monachum extitisse. Sed id parum interest.

LIV. Fossatenses vitæ laxioris.

Hoc

ANN. CHR. 1097. LV. Vindocinenſium concordia cum comite. Ivonis hac de re epiſtola.

Hoc ipſo anno idem Ivo epiſcopus controverſiam compoſuit, ortam inter Goffridum Vindocinenſem abbatem, & Gaufridum de Pruliaco comitem Vindocinenſem, qui quaſdam indebitas exactiones a Vindocinenſibus extorquebat. Cum eo res deveniſſet, ut in apertam diſcordiam verteretur, Ivonem diœceſanum epiſcopum ad eam componendam invitavit Goffridus abbas, quod ille feliciter exſecutus eſt, ut ejus litteræ teſtantur, quæ ſic habent:

Ivo Dei gratia Carnotenſium epiſcopus univerſis ſanctæ Dei Eccleſiæ filiis pacem & quietem. Quotiens eccleſiarum cauſæ a quibuſlibet terminantur, oportet, & neceſſe eſt ut epiſcopus in cujus diœceſi eccleſiæ ſunt de quibus agitur, teſtis advocetur, quatinus ejus judicio & teſtimonio cauſæ ipſæ finiantur, & finitæ prorſus ſopiantur. Hujus rei Goffridus Vindocinenſis abbas non immemor, in quibuſdam cauſis, quas adverſus Gaufredum de Pruliaco, comitem ſcilicet Vindocinenſem, habebat, præſentiam noſtram, prout decebat, advocavit, ut videlicet conceſſione ac voluntate noſtra cauſis ſuis finem imponeret. Gaufredus ſiquidem comes a terris monaſterio Vindocinenſi pertinentibus contra apoſtolica privilegia conſuetudines exigens, & in eiſdem terris contra fas exactiones imprimens, quas prædeceſſores ſuos tenuiſſe aſſerebat, multis modis abbatem & monachos infeſtabat. Goffridus igitur abba non ſolum mala facientes ſed & mala facientibus conſentientes qualiter Scriptura exterreat non ignorans, ſibique animæ periculum imminere non dubitans, ſi temporibus ſuis eccleſiam ſibi commiſſam ſervitute deprimi ſub ſilentio pateretur; multorum etiam apoſtolicorum privilegiorum, quæ nihil omnino ſubjectionis eccleſiam Vindocinenſem poteſtati ſæculari debere prohibent, auctoritate ſecurus contra comitem placitari diſpoſuit. Sed nos, ne per placitum ad aliquod malum devenirent, metuentes; ipſius, ut ſuperius dictum eſt, vocatione abbatis Vindocinum venimus cum quibuſdam clericis noſtris, aliis etiam prudentibus viris; comitem ſuper hoc ad rationem miſimus, monentes ſcilicet ne eccleſiam, quam prædeceſſores ſui, viri prudentes, ab omni prorſus conſuetudine liberam exſtruxerant, & B. Petro apoſtolorum principi in proprium alodium obtulerant, in ſervitutem vellet redigere, nec in ea Deo ſervientes inquietare; ſed potius de bonis ſuis ſtuderet ampliare. His itaque monitionibus noſtris comes cum diu obſtitiſſet, tandem adquieſcens, & libertatem eccleſiæ ſicuti continetur in privilegiis quæ coram oſtentabantur, recognoſcens, quicquid conſuetudinis vel exactionis antea in terris ſanctæ Trinitatis reclamaverat, nobis præſentibus nihil omnino retinens, in manu noſtra totum dimiſit. Hoc enim quod injuſte exigebat, juſtitia prævalente obtinere non poterat. Huic conſuetudinum vel exactionum dimiſſioni & privilegiorum conceſſioni hi quorum nomina ſubſcripta videntur, affuere. Ipſe Ivo epiſcopus, ipſe comes Gaufredus, Robertus archidiaconus &c. De monachis S. Trinitatis domnus Goffridus abbas, domnus Cartaldus monachus &c. De Monachis S. Launomari Bernardus abbas, Haimericus de Aquile monachus, &c. De militibus Bartholomæus de Inſula, Petrus Chotardus, &c.

LVI. Ebrardus ex canonico monachus, an denuo poſſit eſſe canonicus. (a) *Ivo ep. 52.*

Tunc temporis decanus Cenomannenſis eccleſiæ erat Gaufridus, ad quem prædictus Ivo ſcripſit de quodam Ebrardo, ejuſdem eccleſiæ canonico, qui factus Majoris-monaſterii monachus, denuo ad canonicalem ſtatum reverti volebat. Interrogatus hac de re Ivo (a) reſpondit in hunc modum: *De Ebrardo hoc tibi reſpondeo, quia cum morum acerbitate, & tam actuum ſuorum, quam verborum importabili præſumtione confratres ſuos frequenter offenderet, hoc modo licentiam ab eis promeruit, & hoc tantum, ut monachus Majoris monaſterii maneret, obtinuit. Qui ergo contemto clericatu ad monaſterium confugit, & e converſo contemto monaſterio iterum ad clericatum adſpirare contendit, non mihi facile ſuſcipiendus videtur ab his, quibus vita & doctrina & moribus nondum fuit manifeſtus. Si ergo hujuſmodi perſonæ intruſione te ſentiris prægravari, libera eſt tibi facultas refutandi.... Hoc tamen conſulo tibi, ut abbatem Majoris-monaſterii, cujus adhuc monachus eſt, commonefaciatis; quatinus prædictum Ebrardum a tali ambitione compeſcat, ac regulari ſeveritate, ſi ſit neceſſe, coerceat. Licet enim eum abbatem fieri conſenſerit, non tamen eum a jugo monaſticæ diſciplinæ liberavit.*

Quinciacenſium lis cum Majori-monaſterio. * *de Puiſeaux.*

Erat tunc temporis Ebrardus prior de Caſtro-Ledi, ſub Bernardo Majoris-monaſterii abbate; erat quoque Ebrardus de Puteolis * monachus Majoris-monaſterii, uti diſcimus ex quadam controverſia, quæ tempore Bernardi abbatis agitata fuit inter Majoris-monaſterii & Quinciaci in pago Pictavenſi monachos de cella ſancti Benedicti de Aſenaio diœceſis Lucionenſis, tempore Alberti abbatis ab Arnulfo & Techilde conjugibus conſtructa, eique tradita, quam Quinciacenſes ſui juris eſſe contendebant; ſeque eam poſſediſſe tempore abbatum ſuorum Gualterii, dein Johannis viri ſanctiſſimi, qui tunc eremiticam agebat vitam; & in ea poſuiſſe particulam corporis ſancti Benedicti confeſſoris, cujus corpus apud ſe quieſcebat. Hæc controverſia primum ventilata eſt in curia epiſcopi Pictavenſis,

agen-

agentibus pro Majori-monaſterio Hilgodo ex epiſcopo Sueſſionenſi, Guillelmo ex archidiacono Namnetenſi, Ebrardo de Puteolis olim domino, Majoris-monaſterii monachis, & Radulfo priore. Hæc diſceptatio dilata fuit ad proximam ſynodum circa pentecoſten, quæ abſente Petro epiſcopo, & necdum reverſo a concilio Romano, quod Urbanus papa celebravit, coram Amato Burdegalenſi epiſcopo habita eſt in feſto ſancti Petri: ſed nihil in ea definiri voluerunt canonici, donec epiſcopus rediiſſet. Hic demum reverſus, Bernardum abbatem citavit ad cauſam dicendam ad feſtum ſancti Lucæ. Adfuit abbatis vice Bernardus prior cum Hilgodo mox laudato, & Radulfo antea priore; adfuere quoque Stephanus abbas Nucarienſis & Garnerius abbas, forte Quinciacenſis. Hilgodo facta poteſtas perorandi pro Majori monaſterio, cujus in gratiam epiſcopus ſententiam dixit. Goffridus Vindocinenſis abbas in quadam ad Ivonem epiſtola (*a*) mentionem facit de domno Ernaldo, *quem decanum*, inquit, *veſtrum dicitis*, apud Vindocinenſes itidem facto monacho, ſed ad priorem ſtatum reverſo, qui *ſi ſibi ſecundum juſtitiam placuiſſet*, teſte floccello *de capite ſuo, potius in noſtra ſorte, quam in veſtra manere debuiſſet*. Nimirum qui ex canonicis facti fuerant monachi, uti obſervat „ hunc in locum Sirmundus, hi, ſi ad canonicos redibant, cucullam deinceps ad „ memoriam ex Urbani II. decreto deferebant, unde cucullam illam *memorialem* appellabant, notante Cangio.

ANN. CHR. 1097.

(*a*) *Geffrid. lib. 2. ep. 7.*

Hoc ipſo anno Rotbertus Burgundus, Sablolii (*) caſtri apud Cenomannos dominus, Jeruſalem ad ſacram expeditionem profecturus, ad Majus-monaſterium divertit: ubi honorifice a monachis exceptus eſt. Poſtera die in capitulum ingreſſus, ut ſe fratrum precibus commendaret, domno Rodulfo Carnutenſi, tunc Majoris monaſterii priore, loco Bernardi abbatis abſentis præſidente, in memoriam revocavit quaſdam donationes, quas nuper Sablolii monachis, partim per manus Bernardi abbatis, partim per manum domni Alfredi prioris Sablolienſis, annuente filio ſuo Rotberto & Berta conjuge ſua fecerat; eaſdemque confirmavit per anulum quemdam aureum, quem in manu Rodulfi prioris poſuit, & ſequenti die idem donum ſuper altare iteravit. His aſſenſit Rainaldus de caſtro Credonio, ejuſdem Rotberti filius.

LVII. Sablolio & Burgulio factæ donationes.

(*) *Sable.*

Tunc etiam Ademarus Ecoliſmenſis epiſcopus eccleſias Graciaci, & beatæ Mariæ de Bello-loco monaſterio ſancti Petri Burgulienſi tradidit per manum Baldrici abbatis, eo pacto ut monachi die ordinationis ſuæ, quæ eſt idibus Maii, dum ipſe viveret, annuum cenſum quinque ſolidorum Engoliſmenſis monetæ perſolverent; & poſt ipſius mortem eamdem ſummam ſingulis annis redderent anniverſario ejus obitus die. *Actum Engoliſmæ in Capitulo ſancti Petri, anno ab incarnatione Domini noſtri Jeſu-Chriſti* MXCVII. *indictione* V. *eodem videlicet anno, quo pene univerſa chriſtianitas in Turcos commota, pars ejus innumera ad expugnandum paganiſmum Jeruſalem cucurrit, regnante Domino noſtro Jeſu-Chriſto ſine fine & ſine principio.* Nulla hic mentio facta Philippi regis, qui tunc excommunicatus cenſebatur.

LVIII. Aldebertus archiepiſcopus Bituricenſis obit.

In chronico Dolenſi obiiſſe traditur Aldebertus decimus-ſextus abbas Dolenſis & archiepiſcopus Bituricenſis, cum annis quinque Bituricenſem eccleſiam rexiſſet, Dolenſis abbatiæ regimine retento: Dies ejus obitus non omnino exploratus in Patriarchio Bituricenſi, ubi pridie nonas Septembres, alias V. idus ejuſdem menſis vivendi finem feciſſe dicitur. Varia ejus epitaphia compoſuit Baldricus, qui eum virum ſanctum dicit, & utrique loco, Bituricenſi & Dolenſi, regendo ſufficientem; ac demum juvenilibus annis obiiſſe. Eo mortuo in monaſterio Dolenſi orta diſſenſio de ſucceſſore deligendo. Tunc enim id accidiſſe videtur, quod ſuperius ex Ivone retulimus de Bernerio Bonæ vallis monacho, quo ad Dolenſem abbatiam electo turbæ illic excitatæ. Verum ejus electio non tenuit, ſed prælatus Geraldus (*b*) decimus-ſeptimus abbas Dolenſis: cui poſt biennium ſuffectus Hugo tantum ad tres annos, quem Johannes excepit, eo nomine primus: cujus tempore Dolenſis eccleſia a Paſchali II. conſecrata eſt.

Dolenſes Abbates.

(*b*) *Labbe bibl. to. 1. p. 476. & to. 2. p. 741.*

Multos alios eodem fere tempore mors ſuſtulit, quos funebri carmine idem Baldricus commendavit. In his commemorandi nobis ſunt Hoellus Cenomannenſis epiſcopus, & Johellus ſeu Joellus abbas ſancti Petri de Cultura-Dei apud Cenomannos, qui hoc anno e vivis exceſſerunt. Primus obiit Johellus abbas, cujus memoria VI. nonas Julii in necrologio ponitur. Eodem menſe, eodemque anno deceſſit Hoellus epiſcopus, qui in extremis agens, poſt unctionem in lecto decumbens, encauſtum ad crucem faciendam poſtulaſſe dicitur, quo Johanni abbati ſancti Juliani Turonenſis villam Boanam, quæ eccleſiæ ſuæ feudum erat, confirmavit. Obiit IV. kal. Auguſti, ut in actis (*c*) epiſcoporum Cenomannenſium legitur, ſepultus in capitulo monaſterii ſancti Vincentii ad levam Wlgrini epiſcopi. Ambos ſimul verſibus in rotulo Cenomannenſi celebrat Baldricus in hunc modum.

Hoëlli epiſcopi & Johelli abbatis obitus.

(*c*) *Analect. to. 3. p. 302.*

Sin-

ANN. CHR. 1097.

Singultus duplices rotularis pagina profert:
Primum namque Jobel, denique flevit Hoël.
Abbas alter erat, alter fuit ordine præsul:
Hi Cenomannis sol scilicet exstiterant.
Hos quoque morte pari modico Deus attigit ambos,
Ut sint translati sidera magna poli.
Amborum pariter nobis exempla refulgent:
Ambo nunc nostras irradient tenebras.

Alia quæ sequuntur prætereo, atque duo Hoëlli epitaphia eodem auctore. Bernardus Majoris-monasterii abbas societatem ante triennium inierat cum Johello abbate, cujus successor ignotus.

LIX. Hildebertus fit episcopus Cenomannensis.

Longe illustrior fuit Hoëlli successor in sede Cenomannensi, scilicet Hildebertus, alii scribunt Ildebertus, eruditione & scriptis non minus quam dignitate insignis. Hic ex Lavarzinensi castro, mediocribus quidem, sed honestis ortus parentibus, ab Hoëlo episcopo Cenomannensis ecclesiæ scholarum magister & archidiaconus factus, communi cleri populique assensu in ejus locum substitutus est, vir utique moribus placidus, verbo & actione modestus, qui in episcopali munere nihil de studio litterarum detraxit, immo sacrarum litterarum lectioni propensius incubuit. Ita fere de eo auctor, qui de gestis episcoporum Cenomannensium scripsit. Minus favorabile de eo præjudicium habuit Ivo episcopus in epistola a Baronio ex veteri (*a*) editione relata, *Hildeberto Cenomannensis ecclesiæ electo* inscripta, in qua accepisse dicit ab eis, qui anteactam ejus vitam noverant, quod ultra modum luxuriæ fræna laxasset etiam post acceptum archidiaconatum; quæ si vera essent, periculosa hæc esse & infinitum laborem paritura. Consulat itaque sibi secundum testimonium conscientiæ suæ, ut vel honeste & caute cœpta perficiat, vel saluti suæ consulens, sponte ipse deficiat, id est electionem de se factam refutet. Ut Hildebertum ab hac calumnia purget Souchetus, observat hanc epistolam in codice Victorino, non Hildeberto, sed Aldeberto inscriptam esse; aliasque Ivonis epistolas ad Hildebertum in quibusdam codicibus præcedere, quæ subindicant hanc posteriorem vix posse eidem recte inscribi. Verum, ut ingenue fatear, hæc epistola non alii quam Hildeberto inscribenda mihi videtur, idque persuadet ratio temporis, & archidiaconi dignitas, quæ Hildeberto competebat. Certe qui de Hildeberto scriptam epistolam pertinacius neget, is, Sirmundi (*b*) judicio, clausis oculis sibi credi velle censendus est. At nihilominus falsam esse hanc criminationem credere par est, utpote ab eis allatam, quorum *nec consilio fuerat electus, nec consensu*, ut ipsemet Ivo testatur. Horum antesignanus fuit Helias comes, qui Goisfredum Britonem, decanum ejusdem ecclesiæ ad episcopatum promovere volebat, ex Orderico (*c*). Nondum quadragesima ætatis annos excesserat Hildebertus, cum ad honorem episcopatus promotus est. Unde metuens, inquit vetus ejus gestorum scriptor (*d*), ne caro, more suo semper „ adversus spiritum concupiscens, vigorem spiritus sui blanditiis emolliret; coe„ pit corpus suum cibi & potus parsimonia, stratus duritia, ac cilicii asperitate „ domare, vigiliis & orationibus insistere, &, secundum Prophetam, per sin„ gulas noctes lectum suum lacrymis rigare; &, si quæ fuerant juventutis delic„ ta, eleemosynarum largitione redimere. Cum vero ad altare sacrosancta my„ steria celebraturus accederet, totus compungebatur in lacrymis; sicque in spi„ ritu humilitatis & in animo contrito salutarem hostiam divinis conspectibus „ offerebat. Mensæ quoque ejus pauperes & peregrini semper fuere participes: quibus quolibet sabbato, Salvatoris nostri exemplo, pedes lavare consueverat. Hunc *beatæ vitæ* episcopum prædicat Goffridus Vindocinensis abbas (*e*) in titulo epistolæ secundæ ad eum scriptæ; tametsi in aliis epistolis de eo queritur. Primo sui pontificatus anno Hildebertus Lamberto sancti Nicolai apud Andecavos abbati confirmavit ecclesias ad suam diœcesim spectantes, & cum ejus loci monachis societatem iniit. Idem etiam obtinuit a Goffrido (*f*) Vindocinensi abbate, qui eum huic beneficio parum gratum fuisse conqueritur. Hæc dicta sint, ut qualis fuerit in episcopatu Hildebertus, omnes intelligant.

(*a*) *Ivo ep. 279. al. 277.*

(*b*) *Sirm. in Goffrid. lib. 3. ep. 13.*

(*c*) *Orderic. lib. 10. p. 77.*

(*d*) *Analect. to. 3. p. 304.*

(*e*) *Goffrid. lib. 3. ep. 14.*

(*f*) *ibid. ep. 27.*

An monachus.

Non desunt qui eum Cluniacensem monachum fuisse existimant; quo in numero chronographus (*g*) Cluniacensis ait, eum fuisse discipulum & monachum sancti Hugonis, dein promotum ad episcopatum, ac scripsisse vitam ejusdem S. Hugonis magistri & abbatis sui. Verum vix mihi persuadeam eum fuisse monachum sive ante, sive post episcopatum; nam ante episcopatum Cenomannensis ecclesiæ scholarum magister, dein archidiaconus tantum fuisse dicitur, non monachus; & in Turonensi archiepiscopatu vitam finivit. Illud certum & exploratum, eum habuis-

(*g*) *Bibl. Clun. p. 1641.*

Digitized by Google

buisse in votis, ut, abdicato episcopatu, fieret Cluniacensis monachus sub sancto Hugone, si per summum pontificem ipsi licuisset; quod ipse diserte testatur in epistola XXIV. ad eumdem Hugonem: *cujus sinum*, inquit, *quasi reus jamdudum complexus essem, si consultus papa pontificis onus amoliri permisisset*. Verum id nec permisit papa, nec Hildebertus exsecutus est. Certe in prologo ad vitam sancti Hugonis, quam Pontio Cluniacensi abbati ejus successori dicavit, ne verbum quidem de monastica sua professione dicit; neque in ipsa vita, ubi agit de congressu & colloquio Hoelli antecessoris sui apud Cluniacum, ubi sanctus Hugo Hoelli archidiaconum episcopum fore prædixit. *Nos hoc audivimus*, inquit Hildebertus, *nos præsentes vidimus, nos beati illius viri orationum participes in illo fuimus colloquio:* nusquam vero se ejus monachum fuisse dicit. ANN. CHR. 1097.

Sub id tempus in Belli-locensi apud Loccas pagi Turonensis monasterio electus est abbas Petrus nomine, cujus electioni, haud scio quo jure, interfuit Goffridus de Maduana episcopus Andecavensis. Hic etiam eum consecraturus erat, cum ad eum scripsit (*a*) Goffridus Vindocinensis abbas, qui Petri electionem minime probabat: propterea quod Guillelmo cuidam, ab se ob bona monasterii sui abstracta excommunicato, communicaverat, Petri itaque ordinationem tantisper suspendi postulabat Goffridus abbas, dum cum episcopo hac de re colloquium habuisset. Quid exinde consecutum sit ignoramus, nec quidquam aliud de illo electo habetur in tabulis monasterii Belli-locensis, cui Bertrannus præerat initio pontificatus Paschalis II. a quo privilegium obtinuit, uti & Fulco ejus successor. LX. Abbates Bellilocenses. (*a*) *Goffrid. lib. 3. ep. 1.*

Cum Bernardus Tironiensis sub Guillelmi nomine apud sanctum Medardum in pago (*b*) Andecavensi cum Petro eremita latuisset; missi a sancti Savini monachis exploratores, qui eum per silvarum latibula & montium recessus perquirerent, tandem locum ubi latebat, comperiunt, idque sodalibus suis renuntiant. Tum vero a Pictavensi episcopo & sancti Cypriani abbate mandata sigillis munita exposcunt, ut Bernardum ab illa eremo abstraherent, sibique abbatem præficerent, quod ubi per Hugonem monachum Bernardo innotuit, mox ille ad marinas insulas fugere constituit, ut saltem pelagus occultaret, quem terra celare & abscondere non poterat. Fugit itaque cum nonnullis sociis, quorum uni quidam eremita, eorum inopiæ compatiens, decem & octo nummos ad viaticum dedit, quo cognito, vir Dei non mediocriter indignatus: Aut meus, inquit, socius non eris, „ aut hos nummos ferre desines. An vero pauperiem sub divite Christo metuas? „ Certus sis, nihil tibi ex necessariis defuturum, si regnum Dei primum ex „ animo quæsieris. His dictis, nummos illos pauperi, qui obvius factus est, dari præcepit, ex hoc lætior, quod pauper pauperem Christum sequeretur. Tum vir Dei cœptum iter persequitur, & ad quamdam Britannici maris insulam, quam veteres Causeum * vocant, Constantiæ urbi ad decem fere milliaria objacentem, trajicit: ibique ab hominum penitus consortio remotus, absque foco, sine socio, tribus annis in summa rerum mortalium oblivione degit, solis herbarum crudis radicibus vitam sustentans. Forte quidam Piratæ ex Aremorica Britannica cum tribus armatis ratibus duas Anglicanas naves mercibus onustas, navali prælio expugnaverant, & mercatoribus captivis abductis in prædictam insulam ventorum procella deportati erant. Captivis compassus Bernardus, eos a prædonibus relaxari rogat: at nihil obtinet. Illis discedentibus ardentes pro captivis preces ad Deum & ad beatissimam Virginem fundit Bernardus. Jam fere ad portum appulerant, cum, reflante ventorum tempestate, horrendis jactati procellis, quæ instantem mortem intentabant, tandem votis Deo factis ad Causeum insulam reportantur, & ad nutum Bernardi captivos liberos dimittunt, ejusque precibus vento secundo ad propria redeunt. Inter ea sancti Savini monachi, dum Bernardum nusquam reperiunt, alium sibi rectorem præponunt; sed tandem Petrus de Stellis, comperto loco, ubi Bernardus lateret, eum ab illa insula abstrahit, ut inferius dicturi sumus. LXI. Bernardus Tiron. a S. Savini monachis quæsitus fugit. (*b*) *lib. 68. n. 63.* * *Chausey.*

Post Evrardum abbatem, cujus superius (*c*) facta mentio est, Navensi sancti Sulpicii monasterio præfuit Theduinus seu Tuinus abbas, cujus tempore, & quidem anno MXCVII. quidam vir nobilis ac dives, nomine Sarlo, filiique ejus Achardus & Sarlo, ac filia Maria S. Sulpicio ecclesiam Monestelli, quam idem Sarlo ejusque frater Eumenus clericus jam donaverant, denuo contulerunt, ut spiritualium illius monasterii beneficiorum essent participes, & in claustro fratrum honorifice humarentur. Idem Sarlo paullo post, Jerosolymam profecturus, quasdam vineas & alia prædia *Deo & S. Sulpicio ac dulcissimis*, ut ipse loquitur, *monachis* in eleemosynam dedit. Hoc ipso anno Constantinus quidam, ejusque frater Salvaticus eidem loco quasdam res tribuunt, accepto pretio quadraginta solidorum, ea tamen lege, ut *mille missas* pro anima fratris sui Aimerici celebrent LXII. Navenses abbates. (*c*) *V. lib. 64. num. 71.*

ANN. CHR. 1097. monachi, & unum e filiis ſuis & hæredibus in perpetuum ibidem monachum pro ejuſdem animæ ſalute admittant. Adſcriptum eſt inter alia ſignum *nobiliſſimæ & prudentiſſimæ dominæ Nantildæ, uxoris Arpini*, quæ hanc donationem confirmavit. Arpinus ſeu Harpinus iſte princeps erat urbis Bituricæ, quam rex Philippus ab eo redemiſſe dicitur. Eidem inſtrumento ſubſcribit etiam Stephanus Maidunenſis, qui ſub Eudone Theduini ſucceſſore monachus factus, ſe ſuaque omnia S. Sulpicio dedit, ut ſuo loco videbimus. Eodem quoque Theduino abbate Arnulfus S. Sulpicii monachus eremiticam vitam in eccleſia ſancti Johannis de Calmis duxit cum Ebrardo eremita, qui locum illum ab Odone abbate incolendum acceperat, Jeroſolymam profectus non ſemel, relicto in illa Eccleſia Anſelmo.

LXIII. Adelelmus abbas Burgis obit.

Actum eſt ſuperius (*a*) de Adelelmo Caſæ-Dei monacho & ad breve tempus abbate, qui in Hiſpaniam a Conſtantia Alfonſi VI. conjuge evocatus, Burgis * in ſuburbana ædicula ſancti Joannis Evangeliſtæ conſedit, ibique extremos vitæ dies abſolvit. Morti proximus, Petro Pampilonenſi epiſcopo, qui ex monacho ſancti Pontii Tomeriarum ad illam ſedem promotus fuerat, conſcientiam aperuit ſuam, cæteriſque ſanctæ eccleſiæ munitus ſacramentis, ad oratorium S. Johannis ſe deferri præcepit: ad cujus ingreſſum, hunc Pſalmiſtæ verſum protuliſſe dicitur: *Deus, in nomine tuo ſalvum me fac, & in virtute tua judica me;* tum vili ad corpus exomide ſeu cilicio cinctus, & in cinerem provolutus, oſculo cruci impreſſo, animam Deo commendavit, ſicque obdormivit in Domino; poſt triduum ſolemni ritu ſepultus in ſancti Johannis oratorio, ubi miracula ad ejus tumulum patrata referuntur. Eum ut patronum colunt Burgenſes III. kal. Februarii, eodemque die noſtri in monaſterio Caſæ-Dei. Ejus corpus uſque ad annum MCCCCLXXX. jacuit in prædicto ſancti Johannis oratorio, quo anno tranſlatum eſt in novam eccleſiam, quam Burgenſes extra urbis muros ſub ejus nomine conſtruxerunt. Illud autem oratorium converſum eſt in parochialem eccleſiam, ſubjectam S. Johannis (*) monaſterio, quod a monachis Caſæ-Dei poſſeſſum fuit ad annum uſque MCCCCXXXVI. quo tempore Congregationi Valliſoletanæ ab Eugenio IV. unitum eſt; ejuſque loci prior abbatis demum titulo inſignitus. Libellum de vita S. Adelelmi (*) ſcripſit Rodulfus Caſæ-Dei monachus ejus æqualis.

(*a*) lib. 65. n. 36.

* Burgos.

* S. Juan. de la Voga.

* Vulgo S. Eleme.

LXIV. Santonenſis concilii decretum pro Vindocino.

Apud Santonas habitum eſt hoc anno concilium, præſidente Amato Burdegalenſi epiſcopo & ſedis apoſtolicæ legato, in quo Oleronenſis S. Georgii eccleſiæ reſtitutio, Vindocinenſibus anno ſuperiori (*b*) facta, ſynodali decreto confirmata eſt. Hæc autem confirmatio facta dicitur *in concilio apud Santonas anno ab incarnatione Domini* MXCVI. ſecundum veterem calculum, *indictione* IIII. (lege V.) VI. *nonas Martii*. Subſcribit Amatus in hunc modum: *Ego amatus Burdegalenſis archiepiſcopus, ſanctæ Romanæ ſedis legatus, ſubſcripſi, & per præſentis crucis ſignum hoc privilegium monaſterio Vindocinenſi confirmavi in concilio apud Santonas, & ibi omnes hujus ſancti privilegii violatores excommmunicavi; & mecum pariter archiepiſcopi, epiſcopi, abbates, qui affuerunt numero* XLIII. *quorum quædam nomina ſubſcribi voluimus.*

(*b*) *V. ſupra* n. 38.



Subſcribunt poſt ipſum Raimundus Auſcienſis archiepiſcopus, Rotlandus Dolenſis archiepiſcopus, Ramnulfus Santonenſis epiſcopus, Hildebertus Cenomannenſis, Goffridus Andecavenſis, Marbodus Redonenſis, Simon Aginnenſis, & Petrus Pictavenſis: ex quibus Raimundus Auſcienſis & Marbodus Redonenſis anno ſuperiore poſt menſem Martium ad pontificatum promoti ſunt. Unde recte inferas, hoc concilium ab editoribus conciliorum male referri ad annum MXCVI. Certe prædicta reſtitutio, quæ hoc decreto ante paſcha confirmatur, eo anno (*c*) poſt paſcha ſancita fuerat ab Urbano apud Santonas.

(*c*) *ſupra* n. 37.

Lis de monaſterio S. Æmiliani.

In eodem concilio ventilata eſt controverſia inter canonicos S. Æmiliani prope Burdegalam, & Nantoniacenſes monachos, uti diſcimus ex canonicorum litteris ad Urbanum papam datis, conquerentium, Nantoniacenſes, qua vi, qua pretio, monaſterium ſuum invadere moliri. Hoc monaſterium, olim monachorum, temporum lapſu in laïcorum manus devenerat; ſed anno MLXXX. Goſcelino archiepiſcopo ab eis reſtitutum, ſæcularibus canonicis commiſſum fuerat. Paullo poſt quidam Nantoniacenſis monachus, ut prædicti canonici in litteris ad pontificem narrant,

Pe-

Digitized by Google

Petri vicecomitis conſanguinei ſui auctoritate fretus, locum pecuniæ pretio comparare tentavit; ſed re infecta, abbas ſancti Benedicti Nantoniacenſis, adhibito ſancti Florentii monacho, cujus germanus frater proconſulatum tenebat, multo pretio prædictum monaſterium acquiſivit, pulſiſque canonicis, monachos ſuos illuc induxit. Hoc comperto, Burdegalenſis archiepiſcopus, monachos & Petrum proconſulem, ſimoniæ reos, anathemate multavit; præcepitque ibidem reſtitui canonicos, qui Fronciacum, aſportato ſancti Æmiliani corpore, ſe receperant. Reſtitutis eo loci canonicis, forte contigit, ut unus eorum ad monaſterium ſancti Dionyſii orationis cauſa tenderet; qui a Nantoniacenſibus in itinere comprehenſus, & in carcerem conjectus eſt, tam diu detentus, quoad illi ſexcentos ſolidos ab eo extorſerunt. Cum hac de re præſenti ſynodo Santonenſi proclamaſſent canonici, a patribus conſtitutum eſt, ut canonicis Nantuacenſes facerent ſatis. Inducias ad ſequentem diem petiit Nantoniacenſis abbas obtinuitque. Verum poſtera die fuga evaſit. Tunc judicante Auſcienſi archiepiſcopo, omnis cujuſvis placiti locus ab epiſcopis ei interdictus eſt. Rem ita narrant canonici in litteris ad Urbanum, penes quos ſit fides. Demum Arnaldus-Guiraudus, Burdegalenſis poſt Amatum archiepiſcopus, canonicos regulares ſancti Auguſtini ex Stirpenſi abbatia in eum locum induxit, quibus Aimonem abbatem præfecit. Nunc locum occupant canonici ſæculares. Ex his emendanda ſunt nonnulla, quæ de illo ſancti Æmiliani monaſterio in ſecundo tomo (*a*) dicta ſunt. ANN. CHR. 1097.

(*a*) *lib. 24. n. 16.*

Ad hunc annum MXCVII. revocanda eſt cauſa Rotberti abbatis ſancti Remigii apud Remos, in ſynodo Remenſi a Manaſſe archiepiſcopo agitata. Quæſtio erat an Bernardo Majoris-monaſterii abbati, cujus antea monachus fuerat, ſubjectus eſſe deberet nunc abbas, ejuſque correctioni obnoxius, uti contendebat Bernardus, qui multa ab eo inordinate geſta fuiſſe cauſabatur. Re ad ſynodum Remenſem delata, ſecundum Bernardum ſententia dicta eſt a Manaſſe archiepiſcopo, qui Bernardo favere, & in Rotbertum non bene affectus eſſe videbatur. Ab hac ſententia Rotbertus provocavit ad Urbanum papam: cui Lambertus Atrebatenſis præſul latæ in ſynodo ſententiæ rationem reddidit, ſcripta (*b*) ad eum epiſtola, qua pontifici ſignificat, conveniſſe Remis provinciæ coëpiſcopos & abbates a metropolitano convocatos, ubi inter cetera negotia reclamaverit domnus Ber-

LXV. Rotberti abbatis S. Remigii cauſa examinata.

(*b*) *Baluz. Miſcell. to. 5. p. 304.*

„ nardus Majoris-Monaſterii abbas adverſus Rotbertum ſancti Remigii abbatem, „ conteſtans ſe eum, nec per ſe, nec per alium, Remenſi eccleſiæ liberum, niſi „ ſalva profeſſione & ſubjectione Majoris-monaſterii contradidiſſe; quod ita con„ ſtare domnus archiepiſcopus aſſeruerit. Adjeciſſe inſuper Bernardum abbatem, „ quod cum multa de prædicto Rotberto abbate perperam fieri comperiſſet, „ eum primo per epiſtolam, poſtmodum per idoneos homines ſubmonuiſſet, ut „ condicto die ac tempore in capitulo Majoris-monaſterii ſe ſiſteret: alias Ber„ nardus ipſe ſententiam in eum proferret, tamquam violatæ profeſſionis reum, „ & ſanctæ regulæ contemptorem. Ipſum autem Rotbertum, conſulto archiepiſcopo, hoc ab eo reſponſum accepiſſe, Bernardo ut obtemperaret: ſin „ minus, qualem in eum ſententiam ferret, eamdem ab ſe confirmandam. Cum „ vero ad præfixum diem in Majori-monaſterio non adfuiſſet Rotbertus, excom„ municationis ſententiam in eum fuiſſe prolatam; quibus in ſynodo expoſitis, „ *judicatum eſt ab epiſcopis & abbatibus, alterius monachum ab archiepiſcopo non eſſe* „ *retinendum, ſed prorſus in poteſtatem abbatis ſui redigendum*. In fine rogat „ Lambertus, ut, ſi forte inobediens & excommunicatus ille, qui apoſtolicam ſedem „ appellavit, pontificem adierit, ne audiatur *contra judicium epiſcoporum, contra reli*„ *gionem abbatum*: ſed ut ſynodalis ſententia pontificali auctoritate confirmetur.

Poſt epiſcoporum judicium Rotbertus ad Urbanum profectus eſt, ſine dubio commendatitiis amicorum litteris munitus. Supplicantis preces & rationes benigne audiit pontifex, ſynodique Remenſis ſententiam caſſam & irritam declaravit, ſcriptis ad Manaſſem archiepiſcopum litteris, quibus hoc decretum pronun„ tiat, emancipatum ſemel a ſuo abbate monachum, ut ad abbatiam promoveatur, „ ejus deinceps dominationi & correctioni non eſſe obnoxium. Hoc autem pontificis judicium Lamberto Atrebatenſi epiſcopo ſignificavit (*c*) Rotbertus *S. Remigii abbas*, ut ſe ipſe dicit, *expulſus*; conteſtaturque, ſe abſolute a Majoris-monaſterii abbatis dominationis jugo abſolutum fuiſſe. Cum vero nec ſic Rotbertum reſtituere vellet Manaſſes, Baldricus Burgulienſis abbas, quem forte præceptorem habuerat, eum Odoni Oſtienſi epiſcopo & cardinali, cujus magna erat apud papam auctoritas, verſibus commendavit. Is, præmiſſis Odonis laudibus, magnopere eum rogat, ut Rotbertum ſancto Remigio reddat, perperam vexatum ab archiepiſcopo Remenſi, qui Philippo regi, adulterii reo, contra fas die feſto coronam impoſuit. Sic enim Baldricus Odonem compellat.

LXVI. Remenſis ſynodi ſententia reſciſſa.

(*c*) *ibid. 315.*

Rotbertus Odoni cardinali commendatus a Baldrico.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1097.

Unicus eſt, Odo, mihi filius, immo coabbas;
Pro quo devotus adſto tuis pedibus.
Namque manum ſuper hunc nimis aggravat ille Remenſis,
Iram qui papæ funditus emeruit.
Impoſuit ſiquidem regi diadema (a) Philippo:
Nunc & in hoc papæ negligit imperium.
Propterea fundo mea viſcera, funditus, Odo,
Ut mihi perficias hanc tibi rem facilem.
Abbatis partem ſuſtentes ordine recto,
Ut reſtauretur filius ille meus.
Quod confirmavit in eo Romana poteſtas,
Inconvulſum ſit, permaneatque ratum.
Et potes, & debes, niſi me contemſeris, Odo,
Abbatem ſancto reddere Remigio.

(a) *V. Ivon. ep.84.*

LXVII. Monachi emancipatio penes abbatem.

Hæc ſcripſiſſe videtur Baldricus poſt Urbani judicium, quod Romæ hoc anno latum fuiſſe diſcimus ex tabulario Remigiano in hæc verba: *Anno ab incarnatione* MXCVII. *poſtquam de Galliis Urbanus papa Romam redierat, miſit litteras Manaſſi Remenſi epiſcopo, non priori ſimoniaco depoſito, ſed ſucceſſori* (poſt Raimaldum) *Manaſſi catholico, pro Roberto abbate S. Remigii, qui monachus fuerat S. Martini Majoris monaſterii, in quem diœceſani epiſcopi Remenſis eccleſiæ præjudicium fecerant, dicentes eum de judicio & juſtitia abbatis ſui pendere, & ejus obedientiæ & diſciplinæ ſubeſſe debere, & de eo in capitulo ſuo, ſicut de monacho ſuo tractare; quod his verbis aaſſavit Romana eccleſia, & Romanæ ſedis apoſtolicus.* URBANUS *epiſcopus ſervus ſervorum Dei, venerabili fratri M. Remenſi archiepiſcopo ſalutem & apoſtolicam benedictionem. Abbatis ſancti Remigii cauſa in præſentia noſtra & confratrum noſtrorum epiſcoporum & cardinalium diligentiori diſcuſſa eſt inquiſitione, & ad hunc tandem finem perducta. Judicium epiſcoporum prolatum ſuper eum cum hac ratione reprobatum noveris: quia poſtquam filius a patre emancipatus eſt, ſub curam & dominationem patris redire diſtrictione legum non cogitur, niſi ſponte ipſe rogaverit. Promotionem* (b) *enim abbatis emancipationem accipimus; & ideo ſub poteſtatem abbatis redire non debere judicamus.* Hinc eſt, quod monachus ad epiſcopalem & abbatialem dignitatem promoveri non poteſt niſi cum ſui abbatis conſenſu & emancipatione (quam emancipationem non ad capitulum, ſed ad ſolum abbatem pertinere docet Bernardus in epiſtola CCLII.) qui *emancipatorias litteras* electo concedere debet, quarum formulam in probationibus (c) ad Pœnitentiale Theodori videre licet. Cum vero abbas ipſe ad epiſcopatum aſſumebatur, totius conventus requirebatur conſenſus, qualem Anſelmo Cantuarienſi electo conceſſerunt (d) Beccenſes. Plura hac de re apud eruditiſſimum Cangium in Gloſſario, ubi de emancipatione. Tanta licet auctoritate munitus, in abbatiam non fuit reſtitutus Rotbertus, obſiſtente indubie Manaſſe archiepiſcopo: cujus averſum animum reformidans Rotbertus, Jeroſolymam profectus eſt, ejuſque expugnationi ſe interfuiſſe teſtatur in libris, quos de expeditione Jeroſolymitana compoſuit in cella Senucenſi, ubi privatus degebat, eoſque B. abbati, an Burchardo, qui in ejus locum in abbatia Remigiana ſuffectus eſt, dicavit. De ejus nihilominus reſtitutione & deſtitutione Burchardi abbatis actum eſt anno MC, in concilio Pictavenſi; aſt, utroque rejecto, abbatialis dignitas Azenario meritiſſimo paſtori ceſſit.

(b) *V. S. Bern. ep.87.*

(c) *Pœnit. Theod. to.1. p.143.*

(d) *Anſelm. lib.3. ep.6.*

LXVIII. Odo epiſcopus Oſtienſis ex monacho.

Quod attinet ad Odonem epiſcopum Oſtienſem & cardinalem, is ad illam dignitatem promotus fuerat poſt Urbani electionem, qui eam tenebat. Monachus fuerat, ut iſte, Cluniacenſis, teſte Baldrico, a quo multis elogiis oneratur, dictus ab eo *pontificum decus, regula morum, conſilium papæ, regula juſtitiæ, eccleſiæ robur, & columna*, cujus notitiam ſe accepiſſe dicit Baldricus per amicum ſuum Widonem, per quem hos verſus ad Odonem mittit. Hunc Odonis ſeu Urbani in ſummo pontificatu, ut in epiſcopatu, ſucceſſorem futurum falſo vaticinatus eſt poeta, uti ambo Cluniaci monachi fuerant. Sic enim canit falſus vates:

Odoni factus heres in pontificatum,
Mox in papatum ſubſtituendus eris.
Hoc locus, hoc nomen, hoc ſignat copia linguæ.
Hoc alti ſenſus præcinit integritas.
Innuit hoc habitus tunicatæ religionis:
Vos ambos idem Cluniacus genuit.

Am.

Digitized by Google

Ambos vos fovit, vos Oſtia ſubſtulit ambos:
Alter papa fuit, nec minus alter erit.

ANN. CHR. 1097.

Exſtant ipſius Odonis verſus ad Baldricum abbatem, ex quibus intelligitur, eum poeſi delectatum & pro tempore inſtructum fuiſſe. Nec plura de Odone, quem ejuſdem cum Urbano generis fuiſſe nonnulli opinantur, ſed nullo fundamento. Certe id non omiſſurus fuiſſet Baldricus, qui eum in ceteris cum Urbano data opera comparat.

LXIX. Novelii cella conditur.

Ea erat Silvæ-majoris monachorum fama religionis, ut non modo ad vicinas, ſed etiam ad longius poſitas regiones, Hiſpaniam & Angliam pertingeret. Non mirum proinde ſi pervenerit ad Belgicam ſecundam, ex qua ſanctus Geraldus Silvæ-majoris inſtitutor & primus abbas ortus erat. Hac fama incitatus Hugo Regiteſtis comes cum Milefinde uxore & filiis ſuis alodium Noveii *, duabus leucis ab urbe Regiteſte * ſitum, aliaque prædia Silvæ-majoris monachis contulit, ubi cella ejuſdem inſtituti conſtructa eſt. Hujus donationis litteras refert Marlotus (a) datas *Regiteſte caſtello*, anno ab incarnatione Domini MXCVII. indictione V. quibus appoſita ſunt ſigna *Godefridi comitis caſtelli Porcenſis* *, ut in ſinceris exemplaribus legitur, *Othonis comitis de VVarch, Didonis de Setond* *, *Alberici filii Haerii, Manaſſedis filii comitis Hugonis teſtis & auctoris hujus donationis, & VValteri præpoſiti de Balbe*, quem locum Hugo iiſdem quoque monachis largitur. Huic cellæ præerat anno MCXLVI. Arnaldus prior, quo tempore Guiterius ſeu Witerius Regiteſtis comes Braquenſis eccleſiæ ad Moſam præbendas cum ipſa eccleſia per manum Samſonis archiepiſcopi eidem Arnaldo priori & cellæ ejuſdem loci tradit, aſſentiente Beatrice ipſius conjuge, ſuiſque filiis; quæ de re cum orta eſſet controverſia pontificatu Alexandri III. eam pontifex Hugoni Sueſſionenſium epiſcopo & Petro abbati ſancti Remigii dirimendam commiſit: qui, auditis utrimque partibus, Braquenſem eccleſiam monachis adjudicaverunt, reſtituentes eis præpoſituram & præbendam, quas Goſſedus de Maceriis & Johannes filius ejus occupaverant. Hanc cellam modo poſſident Patres Congregationis ſancti Vitoni, qui novum loco ſplendorem, novaque ædificia reddiderunt.

(a) *Marlot. t. 2. p. 219.*
* *Novy.*
* *Retel.*
* *de Chateau-Porcien.*
* *Sponte.*

LXX. Petri Abaelardi prima facta.

Hoc tempore Guillelmus de Campellis *, ſic dictus a cognomine Briegenſis pagi opido, ex quo ortus erat, dialecticam in urbe Pariſiorum docebat, multoſque habebat auditores, in his Petrum Abaelardum, de cujus vitæ primordiis hic quædam præmittenda ſunt ad res ſubſequentes illuſtrandas. Is ſe ipſe depingit in hiſtoria, ut ipſe vocat, calamitatum ſuarum, ex qua ſequentia depromemus. Natus eſt Petrus Abaelardus in opido Palatio *, quod in aditu minoris Britanniæ octo ab urbe Namnetica milliariis orientem verſus remotum eſt. Patrem habuit Berengarium, militaris ſeu nobilis generis, litteris utcumque imbutum, antequam militari cingulo inſigniretur, qui demum ſub finem vitæ monachus factus eſt; Luciam matrem, quæ & ipſa ſecuta eſt mariti exemplum. Hi Petrum primogenitum ſuum litteris priuſquam armis inſtrui curarunt: ille vero litterarum ſtudia militari prætulit gloriæ, quam cum hæreditate & primogenitorum prærogativa fratribus ſuis reliquit. Dialecticæ in primis ſtudioſus, varias perambulavit provincias, ubicumque illius artis ſtudia vigere intellexit; ſed tandem Pariſios pervenit, ubi Guillelmum de Campellis, qui tunc in hac urbe excellebat, magiſtrum habuit. Ut erat acris ingenii & in argutando petulantis, cum magiſtro primum acceptiſſimus fuiſſet, brevi ejus indignationem & condiſcipulorum æmulationem & invidiam in ſe concitavit. Tum ingenio ſuo nimium confiſus, ſcholarum magiſterium adhuc *adoleſcentulus*, obnitente incaſſum Guillelmo, apud Melidunum * opidum obtinuit; nec multo poſt ſcholas tranſtulit ad caſtrum Corbolium *, quo Pariſiacæ urbi vicinior eſſet. Illic cum frequentes haberet diſcipulos, ex immoderato ſtudiorum labore infirmitate contracta, in patriam regreſſus eſt: at ubi convaluit, Pariſios reverſus, dialecticæ diſcendæ cauſa, iterum ſe contulit ad ſcholas Guillelmi, qui regularium clericorum habitu ſuſcepto, in ſuburbio ſancti Victoris Martyris ſcholas tenebat. Inter diſputandum frequens cum eo Petri conflictus erat de Univerſalibus, de quibus Guillelmus ita ſentiebat, *ut eamdem eſſentialiter rem totam ſimul ſingulis ſuis ineſſe abſtrueret individuis*; quæ ſententia Petro haud probabatur, qui Nominalium ſectam præferebat: unde Otto Friſingenſis eum Roſcelini fuiſſe diſcipulum ſcripſit, tametſi Petrus nuſquam id diſerte dixit. Si ei credimus, ex his conflictibus ſententiam ſuam Guillelmus correxit; quæ res adeo ejus exiſtimationem imminuerit, ut illius diſcipuli, eo relicto, ad Petri ſcholas convolaverint. Hinc nova in Petrum invidia, qui Melidunum denuo ſcholas transferre coactus eſt: at, cum Guillelmus ad villam

* *de Champeaux.*
* *Palais.*

Diſcidium cum Guillelmo de Campellis.

* *Melun.*
* *Corbeil.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1097.

lam ſuburbanam ſe contuliſſet, reverſus ille Pariſios, in monte S. Genovefæ docere cœpit; quo audito, Guillelmus in urbem regreſſus eſt: ſed a diſcipulis relictus, non poſt multum tempus, *quaſi jam ulterius de mundana deſperans gloria, ipſe quoque ad monaſticam converſus eſt vitam*: ſive id intelligendum ſit de monachorum inſtituto, ita ut iſtud Willelmus canonicali, quod jam profeſſus erat, prætulerit: ſive de regularibus S. Victoris exercitiis, quibus ſe totum, relicto ſcholarum magiſtratu, mancipaverit. Hildeberti prima epiſtola *Willelmo de Campelli* in libris manu exaratis inſcripta eſt, cui gratulatur, quod eccleſiaſticis dignitatibus omiſſis, elegerit abjectus eſſe in domo Dei magis quam habitare in tabernaculis peccatorum: at non probat, quod ipſi a quibuſdam perſuaſum fuiſſe dicit, *ut ab omni leſtione*, id eſt docendi munere, *penitus abſtineat*. Quod tamen reſumſiſſe non videtur, paullo poſt promotus ad epiſcopatum Catalaunenſem, id eſt anno MCXIII. ut ſcribit Albericus, & forte paullo citius.

S. Victoris abbatiæ origo.

Hic non levis occurrit difficultas, quo pacto Willelmus, qui epiſcopus anno ſaltem MCXIII. factus eſt, canonici regularis habitum in ſuburbano ſancti Victoris monaſterio induiſſe dici poſſit, cum illud monaſterium ipſo tantum anno a Ludovico VI. conditum fuerit. Certe id diſerte atteſtantur verſus ab ipſis canonicis regularibus antiquitus editi, & vulgati apud Cheſnium (*a*): ubi hoc monaſterium a Ludovico VI. conditum fuiſſe dicitur.

(*a*) *Cheſn. tom. 4. p. 327.*

In cella veteri trans flumen Pariſiorum.

quo veterem traditionem confirmat, ſcilicet hic ante id tempus extitiſſe cellam ſancti Victoris Maſſilienſis. Annus porro diſerte exprimitur hoc diſticho.

Chriſti centeno cum mille decem & tribus annis,
Templum hoc Victoris ſtruxit regalis honoris.

(*b*) *ibid. p. 320.*

Certe Sugerius in libro de ejuſdem regis vita, ſancti Victoris *monaſterium a fundamentis* (*b*) ab eo conſtructum fuiſſe aſſerit, ſed annum non exprimit, quem tum ex præmiſſis verſibus, tum ex illius loci vetuſtis documentis certo diſcimus. Quo igitur pacto, inquam, Willelmus illic habitum canonicalem induere potuerit longe ante illum annum, quo jam Catalaunenſis epiſcopus erat? Sed hæc forte ita conciliari poſſunt, ut Rex Ludovicus eo loci monaſterium anno MCXIII. a fundamentis conſtruxerit, ubi ante id tempus canonici regulares illa *in veteri cella* degebant; eumdemque locum in abbatiam erexerit, præpoſito illic primo abbate Gilduino, cui, teſte Sugerio, *familiarius confitebatur*. Huc ſpectare poſſunt prædicti verſus, qui ſic incipiunt:

Illuſtris genitor Ludovici rex Ludovicus,
Vir clemens, Chriſti ſervorum ſemper amator,
Inſtitui fecit paſtorem canonicorum
In cella veteri trans flumen Pariſiorum.

De his hactenus.

Interea Berengario Petri Abaëlardi parente facto monacho, mater ejus Lucia, quæ monaſticum quoque inſtitutum amplecti volebat, eum in patriam reverti compulit; quo facto, ille in Franciam, ut theologicam doctrinam addiſceret, iterum rediit; quo tempore Guillelmus Catalaunenſem epiſcopatum adeptus eſt, ſcilicet anno MCXIII. quo loco cetera Petri facta perſequemur, ubi eum ad Anſelmi Laudunenſis auditorium profectum oſtendemus.

LXXI. An auctor epiſtolæ contra Roſcelinum.

Ex his dubitare licet, an Petrus Abaëlardus auctor ſit vulgatæ inter ejus opera epiſtolæ cum hac inſcriptione: *G. Dei gratia Pariſiacæ ſedis epiſcopo, unaque venerabili ejuſdem Eccleſiæ clero, P. debitæ reverentiæ ſubjectionem ſempiternam.* In illa epiſtola auctor, quiſquis ſit, ſibi relatum fuiſſe ait a quibuſdam ſuorum diſcipulorum, catholicæ fidei hoſtem illum antiquum, cujus hæreſis in concilio Sueſſionenſi damnata fuerat & exſilio punita, multas in ſe contumelias & minas evomuiſſe viſo quodam opuſculo ſuo *de fide ſanctæ Trinitatis*, quod auctor ipſe contra ejus hæreſim compoſuerat; eumque ipſius Pariſienſis epiſcopi reditum exſpectare, ut hoc opuſculo latentes hæreſes demonſtraret: quod ſi ita ſit, rogat epiſtolæ auctor, ut ſtatuto loco & tempore, ſe præſente, coram epiſcopo res dijudicetur. Interim addit Deo ſe gratias agere, quod ſummum Dei inimicum & fidei labefactatorem, in fide contrarium perferat; & quod in numero bonorum hominum habeatur ex ejus infeſtatione, quem ſolis bonis ſemper

Digitized by Google

„ per infestum esse constat. Quippe qui *contra egregium illum præconem Christi Robertum de Arbrisello contumacem ausus est epistolam confingere, & contra illum magnificum ecclesiæ doctorem Anselmum Cantuariensem Archiepiscopum adeo per contumelias exarsit, ut ad regis Anglici imperium ab Anglia turpiter impudens ejus contumacia sit ejecta, & vix cum vita evaserit.* Hæc epistola Petro Abaëlardo tributa est, tum quia ejus nomen a littera P. incipiat, tum maxime quia nullus ejus nominis ac temporis auctor inveniatur, qui de sancta Trinitate scripserit præter Petrum Abaëlardum, cujus Introductio ad Theologiam ab ipso inscribitur, (a) *Tractatus de Unitate & Trinitate divina*. Verum hæc epistola scripta videtur longe antequam Abaelardus theologiæ studuisset, nedum antequam prædictam introductionem composuisset. Hæc quippe inscripta est Parisiensi episcopo, cujus nomen a littera G. incipiebat, adeoque, vel Galoni qui anno MCXV. decessit, vel Guillelmo, qui non ultra annum MCI. superstes fuit, & Fulconem successorem habuit ad tres annos. Saltem ex his argumentis patet, falsum fuisse Chesnium, qui in notis ad hanc epistolam ait, eam ad Gosfridum episcopum scriptam esse: certumque est eam Guillelmo inscribi non posse, qui anno MCI. mortuus est, cum necdum rebus theologicis dedisset operam Abaelardus. Verum dubitare licet, num Galoni episcopo, qui Fulconi episcopo anno MCIV. successit; an Gerrico, qui anno MCXVI. Galonem excepit, inscribi possit. Quocirca observandum est, Abaelardum non ante annum MCXVIII. suum illum de Trinitate tractatum composuisse, cum jam monachus esset Dionysiani monasterii, ad quod anno circiter MCXVI. se recepit. Hinc locus Galoni præcluditur, qui ipso anno e vivis excessit, eodemque anno Rotbertus de Arbrisello. Supereſt ut hæc epistola Gerrico inscripta dicatur. Verum cum superstite Rotberto de Arbrisellis edita sit, & forte vivente Anselmo archiepiscopo, ut ex textu mox relato colligi potest, qui anno MCIX. decessit, hæc epistola vix Abaëlardo ac ne vix quidem tribui posse videtur. Accedit quod Abaelardi opusculum de Trinitate nequaquam scriptum videatur contra Roscelinum, quem nusquam nominat, & cujus sectam, id est Nominalium doctrinam videtur adoptasse. Hanc epistolam Abaelardo affirmate adjudicant Bulæus in tomo II. historiæ Universitatis Parisiensis, & Gerardus a Boscho in historia Parisiensis ecclesiæ.

ANN. CHR. 1097.

(a) *Abaël. hist. calamit. c. 9.*

LXXII. Hugo fit abbas Flaviniacensis.

In Burgundia Flaviniacense monasterium jam septem annis pastore destitutum erat post mortem Rainaldi, Burgundiæ ducis Fratris, qui ultimus illam abbatiam obtinuerat. Tunc contigit, Jarentone Divionensi abbate in reditu ex Anglia (b) adhuc in Nortmannia morante, in cujus comitatu Hugo monachus erat, ut Berardus archidiaconus Lugdunensis consecraretur in episcopum Matisconensem ab Hugone Lugdunensi archiepiscopo, assistentibus Haganone Æduensi & Walterio Cabilonensi episcopis, qui ad exsequias Landrici Matisconensis episcopi convenerant. Illic conquestus est Hagano de Flaviniacensis ecclesiæ desolatione, petiitque ab Hugone archiepiscopo, ut prædictus Hugo monachus, qui ipsi familiarissimus erat, illic abbas institueretur; quod vix obtinuisset, nisi canonicorum & laïcorum preces accessissent. Ubi archiepiscopus assensit, missus est Cabilonesis episcopus ad Jarentonem abbatem, qui jam Divionem redierat, ut apostolica auctoritate ejus consensum & Hugonis obeditionem eliceret. Confirmata electione, & condicto ad consecrationem die, electus adiit archiepiscopum, qui ejus anxietatem plurimum consolatus, eum ad Haganonem episcopum, consecrandum remisit, scriptis ad eum litteris, quas ipse Hugo refert, in quibus hæc verba: *Quæsistis a nobis multa sedulitate & instantia carissimum fratrem nostrum, Divionensis ecclesiæ monachum Hugonem, quem, nobis assumseramus, cujus nos sedulitati credebamus, immo cujus lingua vox nostra erat; & quod quæsistis, ab invito & nolente quasi extorsistis. Electionem igitur ejus a vobis factam apostolica auctoritate confirmantes, consecrationem ipsius pro debito vestro vobis imponimus; certum habentes, quia & si corpore absentes sumus, spiritu præsentes ad honorem Dei per Christum in Spiritu sancto consecrationi eidem intererimus, & fideles vobis cooperatores erimus.* His litteris Haganoni redditis, Hugo electus Flaviniacum profectus est hoc ipso anno, x. kal. Decembris, die festo sanctæ Cæciliæ, & postera die abbas consecratus anno ætatis tricesimo secundo. Hic est Hugo monachus, qui cum Rodulfo sancti Vitoni abbate, ceterisque ejusdem loci fratribus, a Theoderico Virdunensi episcopo pulsus, Divionem (c) cum illis se recepit ad Jarentonem abbatem, cujus hortatu stabilitatem suam ibidem firmavit. Is statim a sua ordinatione monasterii rebus sarciendis ac recuperandis animum adjecit, quæ omnia fuse in chronico suo commemorat: in his Brutinus dominus castri, *quod olim Sedunum*, rectius Pseudunum, *nunc Blismurus * dicitur*, reddidit ecclesiam ejusdem castri cum suis adjunctis, quo de loco alias egimus.

(b) *V. supra n. 27.*

(c) *lib. 66. n. 96.*

* *Bremur.*

LXXIII.

Inter varias donationes, quæ Molismensi ecclesiæ tempore sancti Rotberti ejusdem

ANN. CHR. 1097.

Alſenſe monaſterium & Balernenſe conduntur.

juſdem loci abbatis primi factæ ſunt, cenſendus eſt fundus Alſenſis ſeu Alpenſis, cujus donatio in veteri inſtrumento Moliſmenſi eccleſiæ facta fuiſſe dicitur ab Humberto comite, Giraldo de Alingia, & Giſlone milite, ut ibidem cella fieret. Tum ejus loci religioſi fratres, *ſancti patris noſtri Benedicti præceptis artius inhærere volentes*, a Moliſmenſibus poſtulaſſe abbatem ſibi ex eorum cœtu præponi, qui eos ſecundum regulæ præſcripta regeret, & Moliſmenſis abbatis correctioni obnoxius eſſet. Si quando vero ejus loci monachi a regula defeciſſent, hic locus denuo in cellam converteretur. Id porro definitum legitur *a domno Roberto Moliſmenſium abbate primo in præſentia ſubſcriptorum, domni ſcilicet Vvidonis, in eodem loco primitus in abbatem conſtituti, Alberici Moliſmenſis prioris, Vvalteri monachi, Lieſcelini monachi, Stephani quoque monachi*, cujus manu id ſcriptum eſt; confirmatum a domno Roberto Lingonenſi epiſcopo, & a Guidone Genevenſi epiſcopo; eidemque pacto aſſenſerunt *Humbertus comes & Girardus de Alingia, & Giſlo miles, a quibus nobis*, inquiunt Moliſmenſes, *eſt ille locus attributus. Actum eſt hoc anno ab incarnatione Domini milleſimo* XCVII. *indictione* IV. (lege V.) *pontificatus domni Urbani ſecundi papæ anno nono.* His litteris appoſita ſunt ſigna Roberti Lingonenſis epiſcopi, & Guidonis Lingonenſis. Hoc eſt Alpenſe monaſterium, diœceſis Genevenſis, ad cujus monachos Alpenſes exſtat ſancti Bernardi epiſtola CXLII. qui tum recens ab ordine nigrorum monachorum ad Ciſtercienſes tranſierant.

Eodem fere tempore conditum fuit Balernenſe Veſontionenſis diœceſis cœnobium, ad Ciſtercienſes quoque proceſſu temporis tranſlatum: cujus loci monachi cum Alpenſibus anno MCX. controverſiam habuerunt, quam Rotbertus Moliſmenſis abbas eodem anno compoſuit, ut ſuo loco videbimus. In libro de vita ejuſdem ſancti Roberti vir Dei ad locum *Hauz* profectus dicitur, ut quoſdam eremitas, qui illic degebant, inviſeret, & conſiliis ſuis inſtrueret. Dubitavi aliquando an id intelligendum ſit de Alpenſi loco, an potius de alio loco diſſito a Moliſmo quinque tantum leucis, *Hauz* etiam nunc dicto, ubi tres ſolitarii, Boſo, Johannes & Milo, habitaſſe perhibentur, quod prædium eſt hactenus cœnobii Moliſmenſis. Porro ex prædicto inſtrumento manifeſtum eſt, quod alias (*a*) obſervavi, Albericum priorem & Stephanum monachum adhuc Moliſmi hoc anno reſediſſe, cum idem inſtrumentum in præſentia Alberici prioris Moliſmenſis factum ſit, & a Stephano monacho ſcriptum; ac proinde illi nondum Ciſtercium hoc anno migraverant.

(*a*) *V. lib. 66. n. 997.*

LXXIV. Cluniacenſium lites cum Trenorchio.

Duplex fuit hoc tempore controverſia Cluniacenſium cum Trenorchienſibus; una de Arboniaco, quam venerabilis Hugo Cluniacenſis abbas cum Petro abbate Trenorchienſi hoc anno compoſuit: altera de piſcatione *in fluvio Segonæ* ſeu Araris, *& in horario fluminis, quod vocatur Sallia*, quam a Trenorchienſibus temere uſurpatam fuiſſe Cluniacenſes contendebant. Rem ad curiam comitis Matiſconenſis detulit Hugo Cluniaci cellerarius, ubi, arbitro cum aliis proceribus Humberto de Bellojoco *, ſententia ſecundum Cluniacenſes lata eſt. Verum cum ei nollent acquieſcere Trenorchienſes, interpellatus ab Hugone cellerario Urbanus papa, Hugoni Lugdunenſi archiepiſcopo mandavit, ut Trenorchienſes ad juſtitiam compelleret, abbatemque ſede ſua interdiceret, dum Cluniacenſibus feciſſet ſatis. Paruit tandem ſententiæ Petrus abbas, pacto inito cum domno Gauceranno, cognomento Groſſo, domno Ilio Cluniacenſis villæ decano, domno Hugone cellerario, & domno Adelardo decano de Perrona. Hic eſt Petrus Trenorchii abbas, cui Gaufredus Andecavorum præſul anno ſuperiore contulit eccleſias (*b*) Doadi * caſtelli cum jure monachos in eis ſubſtituendi in locum canonicorum; cujus rei litteris appoſitum eſt inter alia ſignum Marbodi archidiaconi & epiſcopi Redonenſis, qui tunc primum ad illam ſedem promotus fuerat.

* *de Beaujeu.*

(*b*) *Tournus. p. 337.*

* *Doay.*

LXXV. Saviniacenſium judicium de vicariis.

Humbertus ſeu Umbertus de Bello-joco, mox laudatus, arbiter quoque fuit alterius controverſiæ, quæ orta eſt *inter obedientiales monachos* cœnobii Saviniacenſis, diœceſis Lugdunenſis, *eorumque vicarios*, qui vicarii ſtipendium ſuum augeri volebant ex terris, quas de novo illi obedientiales in ſuis cellis acquiſierant. Querela hac de re ad Iterium Saviniaci abbatem relata, placitum indixit abbas in aula Saviniacenſi, cui Umbertus de Bello-joco, aliique viri nobiles convocati interfuerunt. Cauſa utrinque diſcuſſa, a domino Umberto definitum eſt, caſſam & irritam eſſe vicariorum poſtulationem; obedientiales vero monachos rebus acquiſitis pacifice frui debere.

Niorti eccleſia eiſdem data.

Hoc ipſo anno Ramnulfus Santonum epiſcopus prædicto Saviniacenſi monaſterio & Iterio abbati contulit *eccleſiam S. Martini, ſitam prope caſtrum Mirebelli, in vico, qui vocatur Niortus*, ea conditione, ut nulli alii eccleſiæ ſive cellæ „ ſubdita eſſet, præterquam abbatiæ S. Martini de Saviniaco: propteres quod illa

„ illa ecclesia parochialis principatum obtineret super alias parochiales eccle- ANN. CHR. 1097.
„ sias.

Apud Nivernum vetus erat quondam puellare monasterium, beatæ Mariæ & S. Stephano sacrum, cujus primus auctor S. Columbanus exstitisse traditur, in suburbio positum, quod vetustate collapsum Willelmus Nivernensis comes ante annos viginti quatuor (*a*) instaurare aggressus erat, & canonicis quibusdam regularibus, qui *S. Silvestri regulam* sectarentur, tradere constituerat. Aft hoc consilium effectu caruisse videtur, siquidem subsequenti tempore ejus animo (*b*) insedit, *instigante & exhortante domno Hugone, prius quidem decano, postea vero Nivernensi episcopo, jam dictum beatæ Dei genitricis, necnon & gloriosi protomartyris Stephani monasterium jam-jam dirutum & omnino pessumdatum, funditus reædificare, & religiosos monastici ordinis viros inhibi constituere, quos inter* ipsum *& Deum haberet mediatores, & apud supremum Judicem pro peccatis suis indefessos intercessores.* Atque ut id opere compleret, primum quidem locum ipsum valido murorum ambitu cinxit, ac tribus turribus *nobile monasterium* instruxit. Hinc claustra, aliaque regularia ædificia cum capella infirmorum ab eo ædificata; ecclesia vero congruis ornamentis decorata. Ad victum vero aliosque usus necessarios servorum Dei ibidem commorantium, suorum in cœlesti curia *advocatorum*, totum *burgum*, quod S. Stephani appellari voluit, eisdem contulit, nihil omnino sibi reservans. Ad hæc ejusdem suburbii homines liberos esse statuit a quavis exactione & ab expeditione militari, ita ut semper in pace remaneant. *Sufficit enim mihi*, inquit, *ut domini eorum monachi fortiter pro me ad Dominum intercedant.* Mitto alias donationes a munifico illo comite eidem loco factas, quem *domno Hugoni sanctissimo Cluniacensi abbati, domnoque Petro priori*, & ceteris fratribus Cluniacensibus, eorumque successoribus, laudante Willelmo nepote suo, concessit. Acta sunt hæc idibus Decembris hujus anni, quo die ejusdem loci ecclesia ab Ivone Carnutensi episcopo consecrata est, præsentibus venerabilibus episcopis, *Guidone* Nivernensi, Galterio Cabilonensi, & Humbaldo Altissiodorensi.

(*a*) *V. lib. 62. num. 34.*
(*b*) *Bibl. Clun. append. p. 1758.*

LXXVI. Nivernense S. Stephani monasterium instauratur.

Ex hoc loco Galliæ christianæ fusioris auctores Guidonem hoc anno Nivernensem episcopum statuunt loco Hugonis, qui in vulgatis indicibus notatus erat: cujus obitum anno MLXXXV. reponunt, ejusque successorem Robertum, Willelmi comitis Nivernensis filium, quem in aliis catalogis deesse fatentur. Verum Hugonem istum ad annum saltem MLXXXIX. vixisse, ac sedem tenuisse constat: nec Robertus Nivernensis post eum episcopus fuit, sed Autissiodorensis; & ipse Hugo successorem habuit Guidonem, successeratque Hugoni episcopo patruo suo, ejus nominis secundo, qui Willelmo comiti primus auctor fuerat instaurandi S. Stephani monasterii, in quo Hugo ejus nepos monachos instituit. Hoc postremum patet, tum ex primis Hugonis eo nomine secundi litteris, a me superius (*c*) laudatis, in quibus ait, *quod quidam clericus nomine Hugo, nepos*, inquit, *meus, nostræque ecclesiæ decanus*, mediam partem illius ecclesiæ habuisse dicitur: tum ex præmisso diplomate Willelmi comitis asserentis, se hoc monasterium restruxisse, *exhortante domno Hugone, prius quidem decano, postea vero Nivernensi episcopo*, qui in chartario Nivernensi anno MLXXIV. *inthronizatus* dicitur, *in kal. Novembris*, feria VII. quo die *testamentum de bonis quæ* sibi *de episcopatu proventura sunt, instituens, quartam eorum partem monachis in monasterio sanctæ Mariæ sanctique proto-Stephani in suburbio suæ civitatis servientibus erogari præcipit. In quo scilicet monasterio, sibi sepulturæ locum elegit, si quidem in hoc vel Autissiodorensi Episcopatu sibi obitus contigerit.* Idem porro adhuc episcopus erat anno MLXXXIX. ut testantur ejus litteræ, in chartario Nivernensi a nobis lectæ, quibus prædium quoddam in villa territorii Augustodunensis Poliaco situm, Patriciacensibus S. Benedicti monachis sub annuo censu quinque solidorum impertitur: cujus concessionis litteræ hoc modo incipiunt: *Notum fieri volumus ego tertius Hugo Nivernensis episcopus, & cuncta congregatio nostra omnibus sanctæ matris ecclesiæ filiis, tam præsentibus quam eorum posteris, quod Petrus prior & monachi de Patriciaco cum quibusdam laicis venerunt ante præsentiam nostram in capitulo S. Cyrici, humo-tenus postulantes, ut ego & canonici nostri quamdam terram, in Augustudunensi territorio sitam, in villa scilicet, quæ dicitur Poliacus, quæ de beneficio canonicorum esse videtur, Deo & sanctæ genitrici ejus Mariæ & S. Benedicto, & fratribus ibidem Deo servientibus ad censum concederemus;* quod Hugo episcopus cum canonicis annuit, modo ut mutua inter utrosque fraternitas & hospitalitas servaretur. Actum Nivernis publice anno MLXXXIX. Jam anno MLXXXV. subscripserat Hugo tertius chartæ, qua Willelmus Nivernensium comes abbatiam sancti Victoris martyris, in suburbio Nivernensi sitam, subjicit monasterio beatæ Mariæ de Caritate ad Ligerim. Eam

(*c*) *V. lib. 62. n. 33.*

LXXVII. Nivernensium episcoporum index emendatur.

ANN. CHR. 1007. quidem abbatiam Henricus Francorum rex penitus fecerat liberam, & ab omni requisitione de se & de suis successoribus reddiderat absolutam, vidente & audiente Odone milite de Albiniaco, in loco qui capella Hugonis appellatur *, dum ad Podium sanctæ Mariæ * exercitum duceret. At cum eam Willelmus Nivernensium comes de prædicto rege teneret; *laudante atque volente tertio Hugone* Nivernensis *civitatis præsule*, tradidit & concessit Deo & ecclesiæ sanctæ Dei genitricis Mariæ de Caritate, quatenus monachi ejusdem loci eam in perpetuum teneant & possideant, & monachos, quos & quot voluerint, inibi absque ulla inquietudine Domino servire faciant. *Acta est Nivernis publice anno Domini* MLXXXV. *indictione* VIII. *regnante Philippo*. Rainerius cancellarius dictavit, & Fulcherius Levita vice ejus scripsit, VII. kal. Julii, feria IIII. subscripta sunt nomina Willelmi comitis, & Hugonis præsulis. Idem Hugo anno MLXXXIII. monasterio S. Stephani tertam sancti Agricolæ *, in burgo S. Stephani sitam concesserat, permutatione facta cum Willelmo comite, *qui prædictum locum sancti Stephani, destructum atque pauperrimum reædificare nititur*: cujus rei litteris subscribit. *VVillelmus comes cum filiis suis, Raginaldo, VVillelmo, & Rotberto Autissiodorensi episcopo*, quem Sancta-Marthani falso Nivernensem episcopum dicunt, & Hugoni substituunt ex male intellectis ejus litteris ab eis in sententiæ suæ fundamentum allatis, quæ eum quidem episcopum fuisse probant, sed non Nivernensem. Itaque Hugo tertius proximum habuit successorem Guidonem seu Widonem jam inde ab anno saltem MXCVII. ut ex præmissis litteris constat; idque confirmant litteræ canonicorum Nivernensium, anno MC. datæ quibus ecclesiam sanctorum confessorum Lupi & Geldardi, quam *domnus tertius Hugo* episcopus ipsis dederat; illi postmodum, *existente VVidone præsule prædicti Hugonis successore*, conferunt *ecclesiæ S. Laurentii de abbatia per manum domini Dongionis primi abbatis ejusdem loci*, ut regulares inibi clericos instituat; quæ S. Martini abbatia est, hactenus canonicorum regularium. Denique idem Hugo tertius quintum se a Rocleno episcopum in quadam charta dicit. Hæc digressio haud inutilis visa est ad restituendam seriem episcoporum Nivernensium.

Abbatia suburbana S. Victoris Nivernensis monasterio Caritatis subjecta.

* *La Chapelle-Hugon.*

* *Notre Dame du Puy.*

* *S. Aigle.*

LXXVIII. S. Amando altaria data. In synodo Atrebatensi hoc anno habita, cui diœcesani abbates interfuere, Lambertus episcopus S. Amandi Elnonensi monasterio confert duo altaria, Scaldini scilicet ac Lurcii, quæ ad id tempus *personaliter*, id est ad singularum personarum seu pastorum mutationem, cum certo censu tenuerant monachi, deinceps *impersonaliter* obtinerent: ea conditione, ut defunctis presbyteris alii eorum loco idonei ab abbate ad episcopum deducantur, eisque animarum cura ab episcopo gratis concedatur. Id factum rogatu Hugonis (*a*) abbatis Elnonensis, qui Hugo, ejusque successores, si ad synodum Atrebatensem ab episcopo invitati fuerint, per se ipsi aderunt, aut per quemdam monachum se excusabunt: *obediensiarius vero altarium supra dictorum monachus synodis semper intererit*. Subscribunt his litteris Aloldus abbas S. Vedasti, Johannes de Monte-S. Eligii, Albertus Hasnoniensis, Richardus Marciensis, Hamericus Aquicinctensis, Reinerus Cameracensis abbas de S. Sepulcro, Goiffridus sancti Andreæ de Novo castello Cameracensi, Geroldus Hamensis de territorio Taruanensi abbates. *Actum Attrebati in synodo, in basilica beatæ Mariæ, anno Christi* MXCVII. *indictione* V. XII. kal. Novembris, anno pontificatus Lamberti episcopi IV.

(*a*) *V. supra num.* 17.

LXXIX. S. Jacobi cella in Lotharingia. In Lotharingia prope Novum castrum extat cella S. Jacobi in monte Sionna, quæ hac occasione condita perhibetur. Ursus quidam, ortu Beneventanus, post varias peregrinationes, in Lotharingiam accessit, substititque prope Novum-castrum diœcesis Tullensis, ubi oratorium ex tempore construxit in honorem S. Jacobi apostoli, cujus reliquias, quas secum habebat, ibidem reposuit. Dein prædictum oratorium a Pibone Tullensi episcopo interventu Grimaldi abbatis, cui Ursus se suaque commendaverat, consecratum: ad quod locorum illorum accolæ, loci ac reliquiarum novitate, ut fit, incitati, gregatim confluxerunt. Demum cella eidem oratorio adjuncta, quam Pibo episcopus, prædicti Ursi rogatu, S. Mansueti monasterio contulit, ut monachi in ea collocarentur: eisque altare S. Germani de Sionna, consentiente Riquino archidiacono & Hugone ejus loci presbytero, concessit statuitque, ut omnes montem illum inhabitaturi, ad cellam illam convenirent pro baptismo & sepultura, cæterisque animæ & corporis subsidiis. Acta hæc anno MXCVII. indictione V. IV. kal. Martii, in majore S. Stephani ecclesia. His Pibonis litteris adscripta sunt, præter alia, signa domni Thiemari abbatis S. Mansueti & Widrici abbatis S. Apri, eo nomine secundi. Post multum tempus, id est anno MCCXXIII. Odo Tullensis episcopus Olrico priori S. Jacobi in monte, ejusque successoribus, curam animarum confirmavit.

LXXX. Tunc temporis in Mediano-monasterio religiosissime vivebat Hugo monachus, qui

Digitized by Google

qui ſolitudinis amore ad locum, qui Bella-vallis dicitur, ſeceſſit, ibique cellam hoc anno ædificavit, a Gerardo comite Vaudanimontis, Cerardi Lotharingiæ ducis filio & Theodorici ducis fratre, ejuſque poſteris liberaliter dotatam, quorum plerique ibidem humati ſunt; Gerardus ſcilicet ipſe cum uxore ſua Helvide; Hugo filius ejus, qui patris donationes ratas habuit; hujus quoque filius æquivocus. Hic ejuſdem nominis filium habuit Tertium Hugonem, qui cum uxore ſua Margareta Mediani-monaſterii ſocietatem obtinuit. Henricus vero tertii Hugonis filius, cum Helvide conjuge & filiis ſuis Hugone & Olderico, itidem Bellæ-valli ſe munificum præbuit, ejuſque poſſeſſiones novis litteris aſſeruit anno MCCLII. Locum hunc celebrem reddidere S. Spinuli miracula, cujus corpus anno MCIV. eo tranſlatum eſt. Porro prædictus Hugo monachus non tantum bellæ-vallis cellam, ſed alias quoque condidit, nimirum Romonenſem cellam ſeu Leonis-montem * juxta caſtrum (*a*) Lunaris-villæ *, cellam de Suris, & cellam Clari-montis ſuper S. Deodatum; quæ omnia ex hiſtoria Johannis Bayonis diſcimus. Plura de prædicto Henrico, tertii Hugonis filio, tradit idem auctor; nempe eum poſt varia in Lotharingia bella, demum cogente inopia, in Siciliam ſe recepiſſe: ubi Caroli regis ſtipendiarius factus, multiſque poſſeſſionibus acquiſitis, filiam Athenienſium ducis in conjugium duxerit, ex qua tres genuit filios, Henricum, Jacobum & Guidonem: ex quibus Henricus natu-maximus, recepto Vaudanimontis comitatu, ducta in uxorem domini Vergiacenſis ſorore, æquivocum filium, comitatus hæredem, ex ea ſuſcepit, treſque filias: quarum primo-genita Johanni de Johannis-villa nupta fuit; duæ aliæ ſanctimoniales factæ; ſecunda quidem, ut Bayonis verbis utar, *in Romarico monte velo ſanctimonialis inſignitur*, quæ poſtmodum ejuſdem loci abbatiſſa exſtitit: tertia in Sueſſionenſi beatæ Mariæ parthenone ſacrum itidem velamen ſuſcepit. Harum nomina haud exprimit auctor: at Johanna vocabatur ſecunda, quæ abbatiſſa Romaricenſis erat anno MCCCXXXIII. Eo tempore quo nunc ſiſtimus, Mediano-Monaſterio præerat Bertricus abbas, jam ſuperius (*b*) laudatus, a quo Thietbertus quidam, bonæ ſpei juvenis, ipſo die paraſceves, *ſub balmam* ſeu rupem Altæ-petræ, monaſterio incumbentem, XIV. kal. Maii, cum ſanctimoniali, cui nomen Giſebors, diviſis parietum cellis recluſus fuit ſubter ſancti Manſueti cancellum, uti prædictus Bayon teſtatur.

ANN. CHR. 1097. Bellæ-vallis cella, & aliæ Medianenſes.

Vaudani montis comites.

* *Leomont.*

(*a*) *V. lib. 68. n. 14.*

* *Lune-ville.*

(*b*) *ibid.*

Sub finem hujus ſæculi, Ægidia Romarici-montis abbatiſſa, cum ad laxiorem vitam declinarent ejus loci ſanctimoniales, nec ad priſtinam vivendi normam revocari ſe paterentur; ab eis receſſere monachi, qui earum curam ab origine ſacri illius monaſterii habuerant, & ad ſacrum Montem ſe receperunt, unde illi cum ſanctimonialibus ſuperiori ſæculo ad tranſmoſellanam planitiem tranſmigraverant. Id ſuis litteris vicarii apoſtolici teſtantur, anno MDCXIII. ad Paulum V. ſummum Pontificem datis, in quibus hæc verba: *Hinc poſt ducentos fere annos* a condito parthenone, *ſive temporum, ſive operum injuriæ, religioſi pertæſi monialium curam relinquentes, ab eis receſſerunt. Hæ vero ſæculares ſacerdotes ad ſpiritualium curam & ſyndici unius loco officiales nobiles ad temporalium regimen acciverunt; unde regularis vivendi norma ſenſim dilapſa eſt.* Non diu hanc mutationem impune tulere Romaricenſes illæ, quarum monaſterium ſub initia ſæculi ſubſequentis incendio conflagravit, ut ſuo loco dicturi ſumus.

LXXXI. Romaricenſis monaſterii ſtatus.

Tunc etiam illinc receſſerunt quidam clerici, qui in Caſtelleto (id loco nomen) interpoſita inter monaſterium Moſella, reſidebant, & ad Calmociacenſem eccleſiam quæ ab anno MXCIII. condi cepit, ſe receperunt. Non multo poſt Seherus, qui eorum dux erat, præpoſitus fuit ſancti Leonis Tullenſi abbatiæ, quam venerabilis Lutolfus decanus ſub finem hujus ſæculi ædificavit.

LXXXII. Augia Brigantina.

Sub idem tempus in Alamannia Udalricus comes cauſæ beati Petri contra ſchiſmaticos ſtrenuiſſimus ac ferventiſſimus propugnator, monaſterium ad lacum Acroniatum prope Brigantium condidit, cui Augia-major ſeu Brigantina vocabulum: ubi poſt mortem immaturam, quæ hoc anno accidit, VI. Kalendas Novembris honorifice ſepultus eſt, teſte Bertholdo. Hactenus perſiſtit hoc monaſterium ſub inſtituto Benedictino.

Laureshamenſes abbates.

Circiter hunc quoque annum Anshelmus Laureshamenſis abbas, poſt annos tredecim præfecturæ, cum monaſterium incendio deformatum reparaſſet, VII. kal. Julii ad Dominum migravit miles emeritus, & in Abrinsbergenſi oratorio, quod ipſe exſtruxerat, humatus eſt. Huic ſubrogatus Geroldus, incertum an ex ipſa congregatione, an aliunde aſſumtus; quo poſt annos ſex mortuo, Hugo Gingenbacenſis abbas, non electione fratrum, ſed imperiali auctoritate inſtitutus, ſtatim deſtituitur. Tunc Laureshamenſem abbatiam adeptus eſt Gebehardus, Hirſaugienſis poſt ſanctum Wilhelmum abbas, tum natalium ſplendore conſpicuus, tum etiam conſilii ſagacitate in palatio acceptus: cujus in Laureshamenſem abbatiam ingreſſus multas turbas concivit, ut inferius videbimus.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1097. S. Eadmundi item abbates. (a) *Monaſt. Anglic. p. 295.*

In Anglia Balduinus Gallus, ſancti Eadmundi ex monacho Dionyſiano abbas, hoc anno deceſſit (a) octogenarius IV. kal. Januarii, anno regiminis ſui triceſimo-ſecundo. Eo mortuo abbatia vacavit uſque ad mortem Willelmi regis: cujus frater ac ſucceſſor Heinricus eam Rotberto S. Ebrulfi in Nortmannia monacho, filio Hugonis comitis Ceſtrenſis, dedit. Verum is tertio poſt anno in generali Concilio per Anſelmum archiepiſcopum exauctoratur, quod abbatiam illam abſque canonica electione uſurpare auſus fuiſſet: ejuſque loco Rotbertus prior Weſtmonaſterienſis ad id minus electus eſt.

LXXXIII. Anſelmus archiepiſcopus in Galliam venit. * *de Douvre.*

Eodem anno Anſelmus Cantuarienſis archiepiſcopus Romanum iter, ægre obtenta a Willelmo rege venia, aggreſſus eſt feria V. idibus Octobris. Cum ad portum Dofrenſem * veniſſet, Willelmum clericum a rege miſſum offendit, qui eum veluti fugitivum, vel immanis cujuſdam ſceleris reum, in litore detinuit per multos dies, donec ejus ſarcinulas omnes perſcrutatus eſſet. Rebus omnibus revolutis, cum nihil eorum quæ perquirebat inveniſſet; Anſelmus demum cum ſuis abire permiſſus, Oceani fretum trajecit. Ubi in Galliam appulit, ad ſancti Bertini divertit cœnobium, ibique per quinque dies cum debita reverentia hoſpitatus eſt: quo tempore a canonicis S. Audomari ad eorum eccleſiam invitatus, ibidem altare in honorem ſancti Laurentii dedicavit. Inde, Francia pertranſita, Burgundiam ingreſſus, occurrente ſibi ſpe prædæ provinciæ duce, tantam ſui venerationem ei concivit, ut, qui archiepiſcopum plurimo auro argentoque, ut fama vulgabat, ſuffarcinatum ſpoliaturus advenerat, ſua omnia ad ejus obſequium præſto eſſe juſſerit. Gratiis duci actis, Cluniacum adiit tertio die ante Nativitatem Domini: ubi a tota illa congregatione cum ſumma reverentia & gratulatione acceptus eſt. Inter ea præmiſſus ab eo nuntius Lugdunum, Hugoni archiepiſcopo, jam dudum amicitia ſibi devincto, ipſius adventum ſignificavit. Ille vero magno ſe hujus videndi deſiderio teneri per digniores ex ſuis familiaribus indicavit, & ut quantocius ad ſe veniret, exoravit; mandavitque Matiſconenſi epiſcopo, ut venienti cum debito honore occurreret, & officioſiſſime deſerviret; quod epiſcopus diligenter exſecutus eſt. Ubi vero Lugdunum attigit vir Dei, incredibile dictu eſt quanta cum veneratione acceptus ſit. Illic remorari coactus, tum ob corporis infirmitatem, tum ob inſidias, quæ ipſi etiam a religioſi ordinis hominibus in via parabantur, litteras ad ſummum pontificem ſcripſit, quibus ſuas in epiſcopatu anguſtias, inutilemque in curandis Angliæ malis operam ſignificabat, & abdicandæ curæ paſtoralis facultatem poſtulabat. Interim rex Willelmus in Anglia, poſt ejus e regno diſceſſum, cuncta quæ illius juris erant, in ſuum tranſcripſit dominium, & ea omnia, quæ ab eo ſtatuta vel mutata fuerant, irrita & caſſa declaravit. Aliunde, cum fama vulgata eſſet, Britanniæ primatem multo auri argentique pondere onuſtum Romam pergere; Germanici regis & Wibertinæ factionis exploratores inſidias in via tendunt ad eum comprehendendum; quod multis aliis, qui idem iter tenebant, exitio fuit. Denique languore tantiſper ſedato, Anſelmus Lugduno diſceſſit, & anno ſequenti Romam iter proſecutus eſt.

LXXXIV. Glannafolium Caſinatibus reſtitutum. (b) *V. lib. 25. n. 61.*

Ad Urbanum quod attinet, medio menſe Martio Terracinæ verſabatur, cum litem de monaſterii Glannafolienſis ſubjectione, in Turonenſi Concilio indeciſam, tandem in Caſinenſium gratiam diremit; quibus primum illud noſtri Ordinis in Gallia cœnobium, uti (b) Hadrianus I. & Carolus M. definierant, deinceps ſubjectum eſſe voluit. Pontificiarum hac de re litterarum, quas integras in Apologia Miſſionis S. Mauri in Gallia, a Ruinarto noſtro ſcriptas, pag. 142. & ſeqq. videre licet, partem huc revocare non pigebit.

Urbanus epiſcopus ſervus ſervorum Dei, reverentiſſimo & cariſſimo fratri Oderiſio, noſtris per Dei gratiam manibus, & in cardinalem S. R. E. ſacerdotem, & in abbatem Caſinenſis monaſterii conſecrato, ejuſque ſucceſſoribus regulariter ſubſtituendis, in perpetuum. Pater & princeps monachicæ inſtitutionis, gratia & nomine Benedictus, diſcipulum ſuum beatiſſimum Maurum ob religionis ſtudium docendum & augendum in Gallias deſtinavit, ſicut in eorum geſtis luce clarius reperimus; qui ad loca deſtinata perveniens, monaſterium, quod Glannafolium dicitur, in Andecavenſium diœceſi, divina gratia proſequente, conſtruxit, quod Caſinenſi cœnobio, unde prodierat, ipſe commiſit; ubi cum plurimis virtutum inſignibus, cooperante Domino, effulſiſſet, Bertulfum diſcipulum ſuum abbatem ſubſtituens, monachis Caſinenſibus, qui una ſecum venerant, ſuper eum ſollicitius invigilare præcepit, ne in aliquo a rectitudine regularis tramitis deviaret, ſicque temporalis vitæ finem ſortitus eſt, ac ſepultus. Poſt nonnulla igitur annorum curricula, peccatis exigentibus, idem monaſterium a Gaidulfo quodam deſtructum, ſed poſtmodum religioſorum eſt virorum ſtudio reparatum. Eo itaque tempore venerandæ memoriæ Adrianus papa, ſimul

Digitized by Google

ANN. CHR. 1097.

mul cum Karolo rege Francorum & Patritio Romanorum, prafatum monasterium Glannafolienſe venerabili Theodemario Caſinenſi abbati ſuper hac re querimoniam facienti, cognita ratione, reſtituit, atque auctoritate apoſtolica confirmavit. Verum, quia Dei judicia abyſſus multa, jam dictum cœnobium barbarorum incurſu vaſtatum iterum & deſtructum aſſeritur. Depopulationis ergo illius barbaricæ ſolitudine permanente, illuſtrium principum ſtudio proviſum fuit, quatenus Glannafolienſis locus, monachica tunc quieti incongruus, per Foſſatenſes monachos diſponeretur. Quæ quidem diſpoſitio uſque ad tempora noſtra immobiliter perduravit. Ceterum cum Foſſatenſis etiam locus a religionis obſervatione defiiſſet, Glannafolienſis eccleſia per loci illius præpoſitos, non tam diſpoſita, quam diſſipata diutius videbatur. Contigit autem divinæ diſpoſitione clementiæ, cum pro eccleſiaſticis cauſis in Gallias tranſiſſemus, nos locum illum cum confratribus noſtris epiſcopis, & Romanæ eccleſiæ cardinalibus viſitaſſe. Fratrum igitur Deo ſervientium illic, & circumhabitantium nobilium virorum nos turba circumſtetit, ſuper diſſipatione multimoda conquerentium, quæ ab his inferebatur, quorum eos oportuerat induſtria gubernari. Adjectæ his ſunt communis filii noſtri Johannis ſanctæ Romanæ eccleſiæ diaconi cardinalis & veſtri Caſinenſis cœnobii monachi pro parte tua, & venerabilis fratris noſtri Goffridi Andecavenſis epiſcopi, & filii noſtri Fulconis Andecavenſis comitis preces, proprium loco illi abbatem ſub ditione Caſinenſis eccleſiæ auctoritate ſedis apoſtolicæ reſtitui poſtulantium: nec parum in brevi profectus loco eventurum ſperabant, & de triceſimo, qui tunc inerat, monachorum numero repente ampliorem futurum, ſi quidem a Foſſatenſium erepti tyrannide, abbatis proprii regimine fruerentur. Proinde Foſſatenſibus monachis diem certum ſtatuimus, quo ſe noſtræ audientiæ, ſi haberent privilegia, præſentarent. Conſidentibus ergo nobiſcum in Turonenſi eccleſia archiepiſcopis, epiſcopis & abbatibus, numero quadraginta-quatuor, facta de hoc negotio quæſtione, cartam nobis prædicti fratres in communi audientia præſentarunt, quaſi Romani pontificis Adriani, quæ omnino falſa manifeſtis eſt indiciis comprobata. Placuit itaque cunctis in communi fratribus qui conſederant, quandoquidem in Foſſatenſi monaſterio religionis obſervantia jam per tempora longa defecerat, & Glannafolienſis locus per eos non meliorationi, ſed deteriorationi videbatur expoſitus, ceſſante cauſa etiam ceſſaret effectus, ut Glannafolienſibus monachis abbatis cardinalis ſolatium redderetur. Ex tunc ergo communi decreto ſancivimus, & nunc per præſentis privilegii paginam legitimum ſempiternum apoſtolica auctoritate ſtatuimus, ut in loco illo venerabili, ſæpe ſuperius nominato, cardinalis abbas perpetuis temporibus habeatur, ſalva per omnia reverentia & obedientia matris ſuæ eccleſiæ Caſinenſis. Prædeceſſorum noſtrorum ergo Romanorum pontificum Adriani & Nicolai veſtigia comitantes, prænominatum Glannafolienſe cœnobium cum omnibus pertinentiis ſuis, ſalva libertate & dignitate ejuſdem loci, tibi tuoque Caſinenſi monaſterio præſentis noſtri privilegii pagina cum omnibus poſſeſſionibus ſuis confirmamus; in quibus hæc propriis duximus nominibus annotanda, in primis villam Blazon, Longus-campus, Boſcus-Mariacus &c.

Poſt illam bonorum enumerationem decernit pontifex, ut poſt mortem Giraldi tunc ejus loci abbatis, nullus ibidem abbas inſtituatur, niſi is, quem fratres unanimi conſenſu aut ſaniori ex parte elegerint, apud Caſinum benedicendum: qui deinde, præpoſitura Caſinenſi & vicariatu Caſinenſis abbatis accepto, ad ſuum cœnobium redeat: ſingulis vero quinquenniis ad Caſinenſe monaſterium accedat, nullique alteri abbati, præterquam Caſinenſi ſubdatur. „ *Scriptum per manum Petri ſcriniarii ſacri palatii. Datum apud Terracinam per manus Johannis S. R. E. diaconi cardinalis* XII. *kal. Aprilis indictione* V. *anno dominicæ incarnationis* MXCVII. *anno autem pontificatus domni papæ Urbani ſecundi decimo.* Idem privilegium ſubſequentes pontifices non ſemel confirmarunt. Exſtant ea de re bullæ Anaſtaſii IV. anno MCLIII. Innocentii III. anno MCCII. & aliorum.

Caſinenſis monaſterii prærogativæ.

Idem pontifex jam Romam reverſus erat VI. kal. Aprilis ejuſdem anni, quo tempore Caſinenſe (*a*) monaſterium ab omni ſubjectione liberum ſub Romanæ eccleſiæ protectione confirmat, cæteriſque per occidentem monaſteriis præferendum eſſe declarat; ejuſque abbates in omni conventu epiſcoporum ſeu principum ſuperiori omnibus abbatibus loco conſedere, atque in omnibus judiciis priorem ceteris ſui ordinis abbatibus juris ſententiam proferre ſancit.

(*a*) *Bullar. Caſin. to.* I. *p.* 119.

LXXXV.

Caſæ-aureæ monaſterium ſedi apoſtolicæ commendatur & inſtauratur.

Per id tempus magnas calamitates & anguſtias paſſum eſt Caſaurienſe monaſterium, maxime a Nortmannis, qui Aprutianas illas regiones multum infeſtabant. Hos litteris & dirarum imprecationibus reprimere tentarunt Alexander II. & Gregorius VII. at nihil apud illos nec litteræ, nec minæ valuerunt. Tandem ad ſummam calamitatem & fere in ſolitudinem redactum eſt nobile quondam monaſterium, primum quidem per Hugonem (*b*) Malmazettum, deinde per Willelmum Taſſionem, quem puto fuiſſe ex genere Taxonum Nortmannorum: cujus Mal-

(*b*) *V. lib.* 64. *num.* 30.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1097.

Malmazetti vexationes ferre non valens Johannes abbas, idemque epiſcopus Valvenſis, abdicavit abbatiam, & ad ſuum epiſcopatum ſe recepit. In ejus locum intruſus Gilebertus a Malmazetto, cujus capellanus erat, eccleſiæ ornamenta & ſacra vaſa abſtulit, atque inde receſſit. Denique conſultus a Caſaurienſibus Johannes epiſcopus, eis auctor fuit, ut Grimoaldum monachum ſancti Vincentii ad Vulturnum, qui ſancti Petri de Tirte præpoſituram tenebat, abbatem eligerent, hominem quidem non multum litteratum, ſed in rebus temporalibus induſtrium. Is itaque hoc anno electus, ejus nominis ſecundus, cum Urbanus Theate * moraretur, ad eum acceſſit, & expoſita (a) ſui monaſterii calamitate & deſolatione, ſedis apoſtolicæ protectionem obtinuit, quam ejus anteceſſores ad id tempus non exquiſierant, imperiali contenti. Idem abbas ab ipſo pontifice primus conſecratus, baculum paſtoralem ab eodem accepit loco ſceptri imperialis, quod ſuperiores abbates pro ferula paſtorali geſtaverant, ut patet ex ſequenti effigie, quam Johannes chronographus in hunc modum expreſſit.

* *Chiety.*

(a) *Spicil. tom. 1. p. 470. & ſeqq.*



Ex eo tempore Grimoaldus abbas inſtaurandis eccleſiæ, totiuſque monaſterii pro modulo ædificiis, necnon recuperandis poſſeſſionibus amiſſis animum adiecit. Dum in his occupatur, prædictus Willelmus Taffio, ad tranſmarinas partes proficiſci volens, Richardo comiti pro mille byzantiis abbatiam illam vendidit. Tum Richardus monaſterium adit cum magno comitatu, & cum magno ſumtu moratur; poſtremo pecuniæ ſummam ab ſe datam cum fenore a Grimoaldo abbate repoſcit. Abbati vero pecuniam tantam ſe non habere modeſte reſpondenti, & mo-

Digitized by Google

& monaſterii ſui ruinas in teſtimonium oſtendenti, ille furibundus conſtitutus eſt, ſe ruinas illas completurum, niſi ad diem aſſignatam pecuniam illam bene ponderatam ſibi afferret; moxque e loco receſſit. Quid faceret anxius animi abbas, communicato cum fratribus conſilio, cum impoſitam ſibi pecuniæ ſummam non haberet, colligit pecora & animalia omnia, quæcumque in villis ac poſſeſſionibus monaſterii potuerunt inveniri, eaque cum vagientibus infantibus, eorumque matribus, ad ædes tyranni adducit, offertque in hæc verba: Hæc ſunt „ unde vivere debent pauperculæ illæ mulieres cum ſuis liberis: parce illis, ut „ parcat tibi Deus, noli terram ſancti Clementis in vaſtitatem redigere depulſis „ loci habitatoribus. Tibi perſuadeas velim, ſi quod poſtulas haberemus, nulla „ eſſet mora in reddendo, ne in tui offenſam incurreremus. At his nihil motus tyrannus, rapit omnia, nec quidquam relinquit, quo miſeræ matres cum liberis ali poſſent. Verum non diu hanc injuriam Deus inultam ſivit. Reverſus ad ſuos abbas, plus dolens de ſubditorum anguſtiis, quam de proprio damno, coram ſancti Clementis corpore in preces effuſus, divinam opem ſupplex imploravit. Nec caſſæ fuere preces, nam non multo poſt, cum prædictus comes ex præda male parta ſuis baronibus epulas paraſſet, inter ipſa procula ſe a Clemente percuſſum vociferans, ſubito interiiſſe traditur. Qua re perterrita ejus conjux, quædam monaſterio reſtituit, filiumque ſerio admonuit, ut ſacro loco nihil nocumenti inferret. Paruit ille conſilio vivente matre: at poſt ejus obitum, ipſius monitis inſuper habitis, patrem ſuum malitia ſuperaſſe fertur. ANN. CHR. 1097.

Per id tempus cum Farfenſe monaſterium, in valle poſitum, jam ruinæ proximum eſſet, fratribus & pleriſque Romanorum magnatibus viſum eſt, ut in ipſo monte reſtrueretur. Horum monitis & adhortationibus acquieſcens tandem Berardus (*a*) abbas, conſtitutum hac de re cum toto conventu edidit, fretus ſubſidiis nobilium Romanorum, aliorumque fidelium, quibus ſi id fecerint, remiſſionem peccatorum & ſuffragiorum communionem pollicetur. Actum in Farfenſi clauſtro, anno Domini MXCVII. indictione V. Subſcribunt poſt Berardum abbatem Romanus prior, aliique monachi fere centum, omnes adjuncto ſui ordinis & monachi titulo. Hujus conſtituti occaſione uſus Berardus, univerſis monaſterii prædiis & hominibus tributum impoſuit: at nulla conſtituti habita ratione, illud in proprios & conſanguineorum uſus prodegit; nec eo contentus, bona monaſterii dilapidare inſtitit, qua re offenſi fratres, plerique a loco receſſerunt, querelas de tot gravaminibus ad imperatorem & ad Romanorum magnates amicos delaturi: ceteri Dei præpotentis opem & ſanctæ Dei genitricis Mariæ patronæ ſuæ interventum implorabant. His tandem flexus Berardus, conſtitutum exſequi in animum induxit, & magnam eccleſiæ fabricam in monte ædificare cœpit, artificibus inſiſtens, ut opus perficere maturarent. Verum occulto Dei judicio inchoatum opus ejus interitus brevi ſubſecutus abrupit, ut inferius videbimus. Farfenſe monaſterium in monte cœptum.

(*a*) *V. lib. 67. n. 87.*

INſequentem annum milleſimum nonageſimum-octavum, in primis inſignem, totique non modo ſancti Benedicti Ordini, verum etiam eccleſiæ ſuſpiciendum reddidit origo percelebris monaſterii Ciſtercienſis & Ordinis ex quo tot fructus & ornamenta in noſtrum Ordinem & in eccleſiam promanarunt. Primus ejus auctor & inſtitutor fuit S. Rotbertus Moliſmenſis abbas cum viginti amplius ſui cœnobii monachis, quorum duo præcipui exſtitere Albericus Moliſmi prior, & Stephanus cognomento Hardingus, Anglus natione, qui paullo (*b*) ante ad locum, Vivicum nomine, cum aliquot ſociis ſeceſſerant, ſed a Lingonenſi epiſcopo, fratrum flagitatu, Moliſmum revocati fuerant. Illic numeroſus monachorum cœtus erat, quorum alii mediam tenere viam, & regulam cum aliquo temperamento obſervare volebant: alii ferventiores, quorum e numero Albericus & Stephanus cum Rotberto abbate hac mediocritate nequaquam contenti, ad ſublimiora contendebant, & regulam ſanctam abſque ulla mitigatione tenere decreverant. Verum, eorum abſentiam & ſeceſſionem, quaſi quoddam ſuæ inertiæ opprobrium, alii non ferentes, quos verbis non poterant, hos epiſcopali auctoritate apud ſe retinebant. Hinc eo magis accendebatur ardor in ferventiorum animis, ignis inſtar, qui quo magis concluſus, eo vim facit amplius, ut foras erumpat. Ut ergo ab epiſcopali auctoritate ſe tutos præſtarent, Hugonis archiepiſcopi Lugdunenſis & ſedis apoſtolicæ legati poteſtatem Epiſcopali opponere conſtituunt. Hinc Moliſmo profecti hoc anno ſeptem viri, ſcilicet Rotbertus, Albericus, Odo, Johannes, Stephanus, Letaldus, Petruſque, Lugdunum petunt, atque Hugoni archiepiſcopo exponunt, ſe Moliſmi regularem diſciplinam pro modulo inſtituere conatos fuiſſe, nec ſupereſſe quid ulterius illic faciendum ſit, cum nec locus, nec plerorumque mores & ingenia majorem perfectio- ANN. CHR. 1098. LXXXVI. Ciſtercienſis monaſterii & ordinis primordia.

(*b*) *V. ſupra n.* 73.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1098.

ctionem patiantur; sui propositi esse, locum quærere servandæ ad amussim regulæ omnino accomodatum, sine indulgentia & laxamento. Orare tantum, ut pio proposito, & divinitus sibi, ut credebant, inspirato, auctoritatis suæ præsidium & favorem impendat. His auditis archipræsul non statim acquievit, sed assensum tantisper suspendit, ut illi maturius rem expenderent; ceterum, si eos in proposito constantes fore intelligeret, suum illis auxilium & robur non defuturum. Tali responso læti ad sua redeunt septem viri, quibus complures alii brevi se adjungunt, quod ubi ex eorum litteris Hugo intellexit, eis respondit (*a*) in hunc modum:

(*a*) *Exord. mag. Cist. c.* 12.

Hugo Lugdunensis episcopus & apostolicæ sedis legatus, Roberto Molismensi abbati, & fratribus cum eo secundum regulam S. Benedicti Deo servire cupientibus. Notum sit omnibus de sanctæ matris ecclesiæ profectu gaudentibus, vos & quosdam filios vestros, Molismensis cœnobii fratres, Lugduni in nostra præsentia adstitisse, ac regulæ beatissimi Benedicti, quam illuc usque tepide ac negligenter in eodem monasterio tenueratis, artius deinceps ac perfectius inhærere velle professos fuisse. Quod quia in loco prædicto pluribus impedientibus causis constat adimpleri non posse; nos utriusque partis saluti, videlicet inde recedentium, ac illic commorantium, providentes, in locum alium, quem vobis divina largitas designaverit, declinare, ibique salubrius ac quietius Domino famulari utile duximus fore. Vobis ergo tunc præsentibus, Roberto abbati, fratribus quoque Alberico, Odoni, Johanni, Stephano, Letaldo & Petro; sed & omnibus, quos regulariter & communi consilio vobis sociare decreveritis, hoc sanctum propositum servare ex tunc consulimus, & ut in hoc perseveretis præcipimus, & auctoritate apostolica per sigilli nostri impressionem in perpetuum confirmamus.

His acceptis litteris alacres viri piissimi, extemplo ad quærendum opportunum locum se accingunt: sed, antequam Molismo discederent, Rotbertus abbas fratribus remansuris consilium suum approbare conatus est, ostenso legati apostolici rescripto, quo eis alio secedendi facultas concedebatur. Se quidem ægre ab eis avelli & porro permansurum fuisse, si eos ad majora provehi posse speraret: sed quando ad id se impares esse causarentur; non gravate ferrent, si hi, qui se ad districtiora cælitus vocatos crederent, alio secederent, ut vocationi divinæ obsequerentur. His dictis, abbatiæ munus abdicavit, fratribusque alterius abbatis eligendi potestatem fecit. Obstupuere ad hunc sermonem etiam remissiores, levitatem, inconstantiam, imprudentiam recedentium incusantes; alii vero, quibus mens sanior, suam ipsi inertiam ac sortem deplorabant, quod optimi patris regimine, piissimorum fratrum consortio, exemploque privandi essent: omnes denique in lacrimas effusi, recedentes socios amplexi sunt, & cum dolore amiserunt, quorum præsentiam atque censuram ferre non poterant.

Sic Molismo discedentes generosi athletæ omnes viginti & unus, ad locum destinatum pergunt, Cistercium antiquitus dictum, locum tunc horroris & vastæ solitudinis, nemoribus ac vepribus obsitum in Cabilonensi positum diœcesi & in Belnensi comitatu. Pertinebat iste locus ad Rainaldum Belnensem vicecomitem, qui novorum hospitum pietate commotus, domno Rotberto, ejusque fratribus, qui „ cum eo regulam S. Benedicti artius ac perfectius observare cupiebant, annuente uxore sua Hodierna filiisque, contulit de prædio suo, *quod antiquitus Ci-* „ *stercium vocabatur* quantumcumque ipsis & eorum successoribus Dei famulis „ conducebat ad monasterium, ejusque officinas construendas, ad arandum quoque & ad omnem usum necessarium. Irriguus est hic locus fluviolo, qui a Fonte-sine fundo * (sic vulgus appellat) una leuca a Divione profluens, hoc habet instar mitaculi, quod sicca anni tempestate intumescit; contra vero decrescit, minuiturque pluviis cælestibus; qualis quoque fons in majori Cartusia non sine admiratione visitur; quasi uterque documento esset, cælestium gratiarum influxum vix ac ne vix quidem obtineri ac conservari posse cum terrenarum rerum copia, nisi hæc in pios, maxime egentium usus profundatur. Hoc itaque in loco servi Dei consistentes, extemporaneas ex virgultis casas construxere una cum oratorio beatissimæ Virgini Mariæ sacro; ad cujus exemplum ceteræ deinceps ejusdem congregationis ecclesiæ in ipsius Deiparæ honorem Deo consecratæ sunt. Rebus itaque utcumque compositis, Rotbertus omnium consensu abbas electus est, Albericus vero præpositus seu prior, & Stephanus subprior; omnesque stabilitatem in loco promiserunt, in quo regula sine ulla mitigatione ad apicem servaretur. Prima hæc Cisterciensis domus institutio hoc anno facta est XII. kal. Aprilis, solemni die natalis sancti patris Benedicti, quæ tunc in dominicam palmarum incidebat.

* *Sans-fond.*

Interim Hugo archiepiscopus-legatus illorum solitariorum sanctimoniam commendavit Odoni Burgundiæ duci, qui eam per se ipse expertus, permutatione cum Rai-

Digitized by Google

Rainaldo Belnenſi vicecomite facta reliquum fundi Ciſtercii ſervis Dei conceſſit, & ad fabricam novi monaſterii ampliſſimas contulit ſuppetias, ob id fundator a poſteris habitus. Unde fit, ut Ciſtercienſe monaſterium pro inſignibus gerat parmam bicolorem, diſtinctam tranſverſis faſciis, in majori parma incluſam coloris cærulei, aureis liliis gallicis ſparſis decoratam, quæ Burgundiæ ducum antiqua inſignia ſunt. De hac Ciſtercienſis domus & congregationis origine apud Ciſtercienſis Ordinis ſcriptores, maxime apud Manriquez plura videre licet: quæ deinceps ſubſecuta ſunt, majoris momenti, pro nata occaſione perſequemur, ne tam illuſtri Benedictini Ordinis portioni & ornamento defuiſſe videamur. Non diu Rotbertum apud Ciſtercium remorari paſſi ſunt Moliſmenſes; ſed litteris a ſummo Pontifice obtentis eum ad ſe reverti coegerunt, ut anno ſequenti videbimus. Ex his intelligitur, S. Rotbertum non immerito cenſeri Ciſtercienſis non tantum monaſterii, verum etiam Ordinis fundatorem, quippe qui tum per ſe, tum per diſcipulos ſuos hunc Ordinem inſtituit, qui etiam Moliſmum reverſus per totos, quibus ſuperſtes fuit, duodecim annos novi illius monaſterii incolas conſiliis juvit, mopitiſque ad profectum & perſeverantiam animavit. ANN. CHR. 1097.

Lugduni remanſerat ſub finem anni MXCVII. Anſelmus Cantuarienſis archiepiſcopus tum ad valetudinem reparandam, tum ad expectandum reditum nuntiorum, quos Romam miſerat ad ſummum pontificem, ut ab eo abdicandi epiſcopatus facultatem obtineret. Verum illi ex Urbe reverſi papæ mandatum ad eum afferunt, ut, omni excuſatione remota, quantocius ad ipſum ire pergat. Unde ex languore tantiſper recreatus, viæ periculis nequaquam deterritus vir Dei, ad iter ſe accingit. Poſtero itaque anno MXCVIII. Lugduno diſceſſit tertia feria ante dominicam palmarum, pervenitque ſubſequenti ſabbato ad villam quamdam, quæ Aſpera dicitur; in qua cum refectus fuiſſet, viſum eſt illi magis decere, ut inter monachos, qui in illa villa degebant, quam inter ruſticos nocte illa verſaretur, *tum propter religionem monachici ordinis, tum propter officium imminentis noctis & diei*. Sed, ne hoſpites ſuos nimium gravaret, relictis in diverſorio aſſeclis, ipſe cum duobus tantum monachis, Balduino ſcilicet atque Eadmero, qui hæc ſcripſit, ad monachos illos divertit incognitus, nulla dignitatis nota retenta. Percontantibus illis monachis quo tenderent, reſponderunt ſe Romam, ſi Deus ſineret, ire velle. At illi viarum pericula exaggerant, aiuntque Cantuarienſem archiepiſcopum, quem præſentem non agnoſcebant, Urbis adeundæ cauſa Placentiam uſque perrexiſſe; at, intellectis periculis, iter reflexiſſe Lugdunum, ubi hactenus remoretur. Prudenter, inquit Baldericus; nos vero patris ſpiritualis juſſu adacti, iter noſtrum, quoad nobis licebit, Deo duce proſequemur: ſi non licuerit, ſalva obedientia revertemur. Celebrato itaque noctis, ipſiuſque diei dominicæ officio, in qua natalis dies S. Benedicti incidebat, viæ ſe reddunt, ac proſpero demum itinere Romam perveniunt: ubi a pontifice benigne & honorifice accepti, decem diebus in palatio Lateranenſi remanſerunt. Interim pontifex litteras ſcribit ad Willelmum regem Anglorum, ut res Anſelmi in regno integras ſervet: quibus litteris ſuas quoque ejuſdem argumenti Anſelmus ipſe adjungit. LXXXVII. Anſelmus archiepiſcopus Romam pergit.

Præerat tunc temporis Johannes abbas cœnobio Salvatoris, quod prope Teleſinam * urbem in Campania-Felice ſitum eſt. Is Romanus genere, diſcendarum litterarum ſtudio jam olim in Franciam acceſſerat, ibique fama permotus Anſelmi, tunc Becci abbatis, monachus illic factus fuerat: ſed ab Urbano in Italiam revocatus, prædicti monaſterii abbas erat inſtitutus. Hic, audito Anſelmum Romæ verſari, litteris eum compellavit, ad ſe ut veniret ad vitandas Romanæ urbis ægritudines, quæ æſtatis tempore in Urbe frequentes eſſe ſolent. Id placuit ſummo pontifici, tametſi virum ſanctum penes ſe retinere cuperet; ſicque Anſelmus locum ſibi oblatum petiit, ubi a Johanne abbate ſummo cum honore nec impari lætitia ſuſceptus eſt, paullo poſt ob torridos calores ab eo in villam proximam, monti altiſſimo impoſitam, deductus, quæ ſano aere prædita erat. Tunc temporis urbs Capuana obſeſſa erat a Rogerio Apuliæ duce, qui Anſelmi audita fama, miſſis nuntiis eum rogavit, ut ad ipſum accederet, de his, quæ ſaluti ſuæ conducerent, ab eo informandus. Aſſenſit archiepiſcopus; quem incredibili reverentia dux excepit, conceſſis ei territoriis procul a tumultu bellico, ubi cum ſuis demoratus eſt, dum Urbanus illo adventavit. Teleſiam, deinde Capuam adit. * *Teleſi.*

Apud Æduos mortuus eſt hoc anno Hagano ſeu Agano epiſcopus VII. kal. Julii, eique ſubſtitutus Norgaudus, illius eccleſiæ præcentor, cujus electio ſine contentione facta non eſt, adeoque diu protracta, ſæpiuſque agitata. Ejus cauſa Æduam ſæpe adiit Hugo Flaviniacenſis abbas, qui primas partes in illa electione habere debebat: ſed tandem ad eam finiendam in ſequenti feſto aſcenſionis invitatus, cum externis negotiis eſſet occupatus, adeſſe non potuit, unum tamen ſuis LXXXVIII. Hugonis abbatis diſcordia cum epiſcopo Æduenſi.

ANN. CHR. 1098.

suis misit, qui vicem suam suppleret. Facta electione ad sua reversus, electum solus ex abbatibus Lugdunum comitatus est, ut ejus consecrationi interesset. Verum id electi in ipsum rancorem quem ex ejus absentia conceperat, mitigare non valuit, licet ei apud Colticas *, quæ Flaviniacensium cella erat, in reditu duobus diebus ipsum cum suo comitatu excepisset. Postea idem episcopus, cum Flaviniacum adiisset, illic honorifice susceptus est ab Hugone abbate: sed cum forum venale ante domum episcopalem de more fieret, ejus famuli mercatorum tabulas partim fregerunt, partim asportarunt. Cum locus censualis esset, tabulas ibidem restituerunt censuales, baculos in promptu habentes, ut se adversus insultus tutarentur. Id per insultationem factum reputans episcopus, etsi nullus e suis percussus esset, supra modum excanduit; quod ubi intellexit abbas, cum suis & loci nobilioribus viris fecit quod in se erat, ut eum placaret. Verum non sic mitigatus præsul, *christianitatem ei abstulit*, id est rebus sacris ipsum interdixit, quasi prædicti, ut putabat, insultus auctor exstitisset, eique diem quo Æduæ se sisteret, præfixit cum eo, *ut homines illo duceret*; quod se facere non posse respondit, *quia nec usus erat ecclesiæ*. Instituit abbas, ut episcopus ipsi *christianitatem* redderet, ac fidejussores obtulit: nec sic eam obtinuit. Ivit Æduam ad placitum: sed favorabile judicium non habuit, per sex dies illic detentus cum multis expensis, *centum equos* absque famulis ibidem retinere coactus. Quin etiam volebat episcopus interdicere omnes Flaviniacensium cellas & ecclesias: sed ei obstitit *integritas capituli Æduensis*. Iterum citatus Æduam abbas, cum illuc proficisci cœpisset, viginti quinque hominibus comitatus, consilio monachorum & nobilium vallatus est ne eo pergeret. Perrexit tamen cum tribus tantum famulis, seque ad capitulum stitit, ubi adfuere præter alios quidam e suis, qui eum accusarent excitatæ seditionis; at rejecti accusatores. Rem componere tentarunt Cabilonensis episcopus & præpositus Æduensis hoc pacto, ut abbas per quemdam e suis hominem sacramento probaret, se illius seditionis conscium non fuisse: fecit abbas, *nec missam*, ut ipse loquitur, obtinuit. Insuper episcopali auctoritate ei præcepit Æduensis, ut fratres Divionenses, qui *ad solatium laboris & ordinis custodiam* Hugoni dati fuerant, Divionem remitteret, alioque e suis ejectos domum revocaret, alias nullum in ecclesia officium fieret; quo facto, postera die Romam profectus est, *ut nullus esset de missa recipienda, vel fratribus retinendis deprecationis locus*. Utrumque præstitit abbas, quod Jarentonis Divionensis abbatis & Flaviniacensium animos offendit, nec sic tamen episcopi gratiam obtinuit. Tandem, cum res longius, absente episcopo, abiret, absolutionem a Lugdunensi archiepiscopo recepit. Duravit hæc controversia a festo apostolorum Petri & Pauli hujus anni usque ad festum S. Nicolai anni sequentis; quo temporis intervallo Hugo septies Æduam ire coactus est. Reverso demum Roma episcopo apud Sedelocum occurrit, a quo benigne exceptus, & osculo donatus est atque gratiis. Inter hæc nihilominus multa in monasterii utilitatem fecit Hugo, & tribus annis non integris *solidorum duo millia* pro eo contulit, præter solitas fratrum expensas. Non multo post episcopus novas ei lites intentavit; adeo difficile est exasperatos semel, jure an injuria, potentium animos ad concordiam redire.

* *Couches.*

In his omnibus qualis fuerit Hugonis abbatis animus, pie & diserte explicat ipse, agnoscens in his flagellis medicam Dei miserantis manum, quibus ipsum a rerum prosperarum torpore, quibus indormierat, excitavit; unde sic Deum alloquitur: *Quis enim ego tuus, vel qualis eram? Utique homo, cui omnia ad votum suppetebant, singula pro voto erant: ut mihi ipsi palam daretur intelligi, si tibi adhæsissem, nec vitæ remissiori frena laxassem, succedentibus utrimque prosperis rex essem, & vere rex.* At *sordes meæ fœtere fecerunt odorem meum, ut fructus pœnitentiæ darent odorem suum, te illuminante tenebras meas, & emundante conscientiam nostram. Unde non in longum prosperitate malorum meorum frustus sum.* Idem auctor deinde commemorat, sibi, cum choro adesset aliquando ad horam
„ tertiam, subrepsisse hanc cogitationem, se arborem esse infructuosam, quæ succidi digna esset. Non esse filios sanctorum, qui tenent loca eorum, sed qui
„ eorum opera exercent. Tum sibi voce interna trium datam fuisse optionem,
„ aut famem, qua, populo in mortem ruente, tota pessum daretur abbatia:
„ aut oppressionem vicinorum, ita ut vix superessent terræ habitatores: aut de-
„ nique persecutionem inimicorum tam gravem, ut nullus ipsum amicum agnosceret. Ad vocem illam se obstupuisse dicit, sed tandem se divinæ voluntati to-
„ tum commisisse; tantum orasse, reservari sibi aliquos amicorum, quorum con-
„ siliis protegeretur; nec obtinuisse nisi gratiam patris sui, scilicet Jarentonis ab-
„ batis Divionensis, quam etiam novissime habiturus non esset: sed tandem fo-
„ re ut infamia cessaret, gratia rediret, tribulatio evanesceret, consolatio succre-

Digitized by Google

ANN. CHR. 1098.

„ treſceret. Ceterum totam hanc perſecutionem tribuit calumniæ monachorum ſuorum, quæ peſtis ita generali tabe omnia illius temporis monaſteria corrupiſſe dicitur, ut jam pæne nullus ſit in eis filius, qui patris benedictionem mereatur. Quæ inde conſecuta ſint, inferius videbimus.

LXXXIX. S. Remigii combuſtum monaſterium.

Ex eodem Hugone, qui hæc omnia in chronico retulit, diſcimus, expulſo ex Remenſi S. Remigii abbatia Rotberto ſuffectum primo fuiſſe Burchardum abbatem, alium, ut videtur, ab ejuſdem nominis S. Baſoli abbate, ubi auctor ille agens de concilio Pictavenſi poſt tres annos celebrato, ait, in eo actum eſſe *de expulſione abbatis S. Remigii injuſta, & Burchardi ſubſtitutione illicita*. Burchardi tempore, & quidem hoc ipſo anno incendio deformatum fuit S. Remigii monaſterium, quod Guido Trimolienſis anno MC. ſuis impenſis inſtauravit, ut ſequens inſcriptio docet. *Anno Domini milleſimo nonageſimo-octavo, cum incendio conſumptum fuiſſet magnâ ex parte monaſterium noſtrum; ob ſervatam eccleſiam noſtram novam, quæ non multo ante dedicata fuerat a domino papa Leone; & reſtauratum monaſterium ſumptibus fortiſſimi ducis Guidonis Trimolienſis, cognati abbatis noſtri, & Ordinis S. Benedicti pii defenſoris, reducis ab expugnatione ſanctæ Jeruſalem, quo navigaverat in auxilium Gottofredi regis; dominus abbas noſter, ut ſingulis ſabbatis gratiæ Deo redderentur, hanc Deiparæ virginis effigiem in oratorio novitio-um poſuit anno milleſimo centeſimo.* Abbas iſte erat Azenarius, qui in locum Burchardi ipſo anno ſuffectus eſt. Hæc vero beatæ Mariæ lignea effigies, Chriſtum parvulum in gremio gerens, ad noſtrum uſque tempus ſervata eſt cum præmiſſa inſcriptione in membrana ſcripta longe poſt annum, ut videtur, milleſimum centeſimum, quo tempore Guido dux Trimolienſis dictus non fuiſſet.

Anſcherus Centulenſis abbas.

Amoto a Centulenſi abbatia (*a*) Gervino Ambianenſi epiſcopo, ſuffectus eſt hoc anno in ejus locum Anſcherus ejus loci monachus, genere nobilis, cujus pater Walterius, cognomento Senioratus ſeu Seniorator, vicini prædii dominus erat, quod ob caſtellum illic conſtructum Firmitatis * ſeu feritatis nomen accepit. Primo ſuæ præfecturæ anno Anſcherus omnes monaſterii ſui chartas, quæ poſt varias loci clades ſuperfuerant, recenſuit, ut in Appendice videre licet. Idem librum de miraculis S. Angilberti compoſuit, obtulitque cum ejus vita Radulfo Remorum archiepiſcopo, ut ejuſdem ſancti corpus e tumulo levaretur. Multa alia ab eodem abbate facta, in carmine relata, cujus auctorem eſſe non dubito Hariulfum S. Richerii monachum & Aldenborgenſem abbatem, cujus chronico in Anſchero deſinit. Hoc carmen in Appendice videre licet. Plura de Anſchero inferius.

(*a*) *Supra n.* 24.

* *la Ferte.*

XC. S. Michaelis ad Moſam cœmeterium.

In monaſterio S. Michaëlis ad Moſam ad hoc uſque tempus is mos obtinuerat, ut defunctorum monachorum corpora ad Vetus-monaſterium, una amplius leuca diſſitum a novo, humanda deferrentur, quod cum valde oneroſum eſſet, ac diſciplinæ regulari contrarium; Udalricus abbas Urbanum litteris interpellavit, ut in „ novo monaſterio ſepelirentur. In his litteris (*b*) Udalricus pontifici teſtatur, „ ſe cum illo in Chriſto diligere quod diligit, reſpuere quod reſpuit, deni„ que ſe cruciari in quocumque pro Chriſto cruciatur. Unde & pravitatem er„ roris tyranni Heinrici, ejuſque ſequacium ſe reſpuere: qua in re paucos in ſua „ patria ſocios habeant. Omnes quippe, qui Urbani præceptis hactenus obedire „ videbantur, metu perſecutionis ad tyranni communionem defeciſſe. *Nos autem*, inquit, *quoniam te verba vitæ habere cognovimus, tecum in terra laborioſe vivere, vel glorioſe mori non abhorremus*. His præmiſſis exponit, jam a longo tempore conſuetudinem apud ipſos inoleviſſe, quæ valde ſibi oneroſa, frequenter ſubver„ tendæ religionis occaſionem generaverit, dum mortuorum ſuorum corpora ad „ quamdam cellulam ſuam, Vetus-monaſterium dictam, a cœnobio *longe miliario* „ disjunctam, humanda afferuntur non ſine gravi labore, ſive per fervorem æſta„ tis, ſive in hieme per varias aeris inæqualitates, non ſine religionis detrimen„ to. Porro ſanctitati ſuæ notum eſſe, *quam ſit utile ſervis Dei ſepta monaſte„ rii frequenter exire; ſæculares perſonas obviam habere, locum verboſitatis & „ ſcurrilitatis invenire*. Quapropter religioſis abbatibus ſui ordinis viſum eſſe, ut „ circa novi monaſterii eccleſiam fratrum ſepultura deinceps conſtituatur. Licet „ vero id ab epiſcopo concedi poſſe dicatur, ſe tamen abſque pontificis auctori„ tate facere noluiſſe, quod ſibi per apoſtolicas litteras *vel per ſigillum* concedi „ precatur. Supplicanti annuit pontifex apoſtolico reſcripto, VII. kal. Aprilis „ hujus anni dato, in quo Udalrico gratias agit, quod venerabilis fratribus „ & coabbatibus, Rodulfo ſcilicet S. Vitoni apud Virdunum, & Lanzoni S. „ Vincentii Mettenſis, fraternæ caritatis ſinum expandat, & perſecutionis æſtu „ laborantes ſuæ quietis umbraculo protegat, uti ex eorum relatu acceperat. Itaque ab eo tempore fratrum ſepultura fieri deſiit in Veteri-monaſterio, quod modo prædium eſt novi monaſterii.

(*b*) *Baluz. Miſcell. to.* 4. *p.* 452. *& ſeqq.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1098.

XCI. S. Quintini de Monte abbates.

Superstes fuit ad hunc annum Godefridus, Montis-S. Quintini prope Perronam abbas, pietate insignis, quo anno altare *de Bus* a Manasse Cameracensi antistite obtinuit, anno abbatialis sui regiminis quadragesimo, ut ex dictis (*a*) colligitur. In necrologio monasterii obiisse dicitur VII. kal. Martii hoc ipso anno, haud scio an secundum veterem calculum. Necrologii hæc verba sunt. VII. *kal. Martii obiit domnus abbas Godefridus hujus congregationis*, MXCVIII. *incarnationis Christi anno, vir nobilissimus & litteris peritus, omnique religione adornatus*, & in necrologio S. Agerici Virdumensis, VIII. *kal. Martii Godefridus abbas S. Quintini, monachus S. Agerici*. Henricus ejus successor, ab instaurato monasterio abbas quintus, Henrici nobilissimi viri & Gerbergæ matronæ filius dicitur, qui disciplinam regularem, ab antecessore suo institutam, accurate observari curavit, monasterii prædones acriter infectatus est, multasque a Romanis pontificibus, regibus, & episcopis litteras suo monasterio obtinuit. Inter alios *Baldricus Noviomensis antistes videns in monasterio sancti Quintini de Monte honestam monachorum vitam & Deo dignam conversationem*, eis remisit personatum aliquot altarium, ut ex ejus charta patet, data Noviomi anno MCII. Hanc de eorum honestate morum opinionem in tota Remensi provincia invaluisse discimus ex bulla Paschalis II. data Laterani die XVII. kal. Maji anno MCVI. sic enim pontifex in ea Henricum abbatem alloquitur: *Commendat devotionem tuam suggestio venerabilium fratrum atque coepiscoporum nostrorum, Manassis Remensis & Baldrici Noviomensis, cui se copulavit petitio etiam filii nostri Roberti Peronensis & uxoris ejus Adelidis, per assensum sive præceptum Viromandensis comitissæ Adilæ, & ejus filiorum Radulfi atque Henrici, quorum dignitati Peronensis honoris possessio attinet, per assensum etiam Philippi Francorum regis & ejus filii Ludovici, quem Viromandensis comitatus contingit.*

(*a*) *supra n.* 9.

XCII. Vindocinenses a comite vexati.

Goffridus Vindocinensis eo tempore multas vexationes passus est a Goffrido de Prulliaco Vindocinensi comite, qui plurimas consuetudines ab hominibus opidi Vindocinensis injuste exigebat. Res eo usque processit, ut abbas monasterium deserere coactus sit, & ad Ivonem Carnutensem episcopum refugere, qui *omnem honorem*, id est comitatum Vindocinensem interdicto suppositi. Inter hæc quidam monachus, Daniel nomine, e congregatione Vindocinensi fugiendo discessit, & quidquid *in quadam obedientia*, ad quam missus fuerat, invenire potuit, secum asportavit. Hic, comperta comitis cum abbate discordia, Vindocinum adiit, & quidquid contra domnum abbatem comminisci potuit, comiti & comitissæ, aliisque omnibus, quos illi adversari noverat, temere effutiit. In his seditiosus ille monachus Goffridum abbatem infamavit apud Ivonem episcopum, quasi Danielem, *tam contumeliis verborum, quam injuriis verberum* affecisset; talisque exsisteret in omnes, aut pæne omnes; cui criminationi nimium credulus Ivo, Goffridum (*b*) admonuit, ut zelum suum ita moderaretur, ut nec tumori parceret, nec in sanas partes ferrum mitteret, & quos corriperet, cum caritate corriperet. Verum brevi patuit, qualis esset illius monachi impudentia; ille quippe comitem cum turba multa secularium in capitulum adduxit, & locum, quem ante diripuerat, sibi vindicavit, seque ita contra suum abbatem armavit, ut, quodam fratre ex illa *obedientia* expulso, per violentiam comitis eam sibi arriperet. Tandem vero, cum Deus tantæ discordiæ finem imponere vellet, comitissam induxit, ut ad urbem Turonum proficisceretur: ubi pacem & concordiam coram Ivone episcopo „ fecit, fide data, se nullum deinceps damnum abbati illaturam. Non multo post „ comes ipse, auctoritate Johannis & Benedicti S. R. E. legatorum constrictus, *nudis pedibus cum quibusdam suis, qui cum eo capitulum violenter intraverant, prostravit se ante altare dominicum, & domni abbatis pedibus*, ibique promisit coram Deo & sanctis ejus, se numquam deinceps personæ domini abbatis, vel cujuslibet monachi sui damnum ullum illaturum. Tum *quatuor denarios super caput suum posuit, quos inde super altare cum quodam cultello misit: quatenus non solum præsentes, verum etiam homines post futuri, quam firmiter hoc actum fuerit, plenius agnoscere possent* Cum vero prædictus Daniel fugitivus, patrocinio sic destitutus esset, a domno abbate indulgentiam petiit, obtinuitque; sed, ne ejus rebellio inulta remaneret, hanc in eum sententiam in capitulo protulit, ut nulla in posterum obedientia vel cella ei committeretur, & infamis semper haberetur.

(*b*) *Ivo ep.* 82.

Comitis satisfactio.

XCIII. Goffridi abbatis egregia monita & facta.

Ex variis cellis, quæ Vindocinensibus subjacebant, una erat beatæ Mariæ de Castello, qui locus est diœcesis Andecavensis in confinio Turonum, Castellum-Andecavorum vulgo appellatus. Illic degebant quidam fratres sub Guillelmo priore, quorum unus, Bernardus nomine, ob errata nescio quæ a Goffrido abbate Vindocinum cum priore (*c*) citatus est. Respondit prior, Bernardum venire non posse. Ad hæc Goffridus: *Si venire non potest*, inquit, *deferri potest*; præcepitque

(*c*) *Gaufrid. lib. 4. ep. 41.*

Digitized by Google

que priori *auctoritate ſanctæ regulæ*, ut intra quatuor dies poſt acceptas litteras, ad ſe veniret, & Bernardum ſi æquitare non poſſet, afferri faceret. *Si vero aliter feceris*, ait, *& te perpetuæ infamiæ notæ damnamus, & Bernardum ita excommunicamus, ut nec communionem percipiat vivus, nec ſepulturam defunctus.* ANN. CHR. 1098.

In alia epiſtola (*a*) Goffridus eumdem Guillelmum ejuſque fratres admonet ſe relatu accepiſſe, quod contra regulam, quam coram Deo & ſanctis ejus ſe obſervaturos promiſerant, *carnes ſollemniter & generaliter comedant*; quod ſi ita ſit, eorum intemperantiæ ſe vehementer condolere dicit, & ne ulterius fiat, regulæ auctoritate eis prohibet, quippe *carnis comeſtio, ſicut monachis pro corporis infirmitate conceditur, ita eis in carnis voluptate negatur. Infirmi, etiamſi a carne penitus abſtinerent, non propter hoc regulam violarent. Carnibus namque veſci in regula non eſt præceptum monachis infirmis, ſed permiſſum. Sed quia paucorum, vel nullorum iſtam virtutem eſſe cognoſcimus, ut videlicet a carne omnino abſtineant; cum alicui carnem comedendam tribuimus, rationabilis eſt conſideranda neceſſitas, non carne carnis nutrienda cupiditas.* (*a*) *ibid. ep.* 42.

In ſequenti epiſtola (*b*) eoſdem admonet, ut a ſæcularium hominum, & *quod periculoſius eſt*, mulierum frequentia, qua eos delectari ipſi nuntiatum fuerat omnino caveant, ne forte ordini ſuo, quod abſit, accerſant infamiam, & ſe contra eos ad id puniendum provocent. Huic epiſtolæ affinis eſt alia (*c*) ejuſdem auctoris ad Bernerium priorem cellæ Credonenſis, quem graviter objurgat, quod infame peccatum præpoſiti ſui ipſi non indicaverit: præcipitque, ut *camerulam illam*, „ in quo ſordidus ille ſcelus commiſerat, quantocius deſtruat, eumque *a clauſtro* „ *& curte* ſancti Clementis, qui loci patronus erat, *extraneum* faciat; quod quam„ diu exſequi diſtulerit, tamdiu ab introitu ſanctæ eccleſiæ ipſe excludatur. Haud ſcio cujus cellæ prior fuerit Andreas ille, quem etiam (*d*) arguit, quod *generalem* ſeu communem *refectorii panem & vinum* reſpuat, & alium ſibi panem, aliudque vinum a cellerario ſibi dari procuret; quod emendari jubet Goffridus, ſi res ita habeat, ne fratribus ſibi commiſſis ſcandali, vel murmuris juſtam occaſionem præbeat. Hæc minutiora forte nonnullis videbuntur, ſed ab inſtituto noſtro haud aliena, nec leviter a ſuperioribus animadvertenda. (*b*) *ibid. ep.* 43. (*c*) *ibid. ep.* 44. (*d*) *ibid. ep.* 38.

CXIV. Placitum pro S. Nicolao apud Andecavos.

Cum ante duos annos Urbanos papa baſilicam monaſterii ſancti Nicolai Andecavenſis dedicaſſet, Fulco junior, Andecavorum comes, Rechinus cognomento, ſilvam Catiam, *ſicut Brionellus eam dividit*, ſancti Nicolai monachis (*e*) contulit cum pro ſe, tum pro animabus propinquorum ſuorum, in primis Fulconis avunculi & Gaufridi Martelli patrui ſui, qui ipſum nutrierat, & a quo comitatum habuerat. In hujus vero donationis memoriam ſanctæ crucis ſignum chartæ hac de re ſcriptæ appoſuit in capitulo ſancti Nicolai, coram Lamberto abbate qui recens Natali ſucceſſerat, & coram ejus monachis ac multis optimatibus; eamdemque chartam ſuper altare ſancti Nicolai poſuit *cum cultello Roberti monachi*, quem ibidem fregit, ut ſic hac poſſeſſione ſe ſe exuere teſtarerur. De hac ſilva litem ſancti Nicolai monachis poſtea intentarunt S. Albini cœnobitæ, quæ hoc anno MXCVIII. compoſita fuit in placito, pridie idus Martii, indictione VI. celebrato in ædibus epiſcopalibus: ubi Girardo ſancti Albini, & Lamberto ſancti Nicolai abbatibus dati ſunt judices Gaufridus epiſcopus Andecavenſis, Hildebertus Cenomannenſis, & Marbodus Redonenſis; necnon Bernardus abbas Majoris monaſterii, Willelmus ſancti Florentii, Ebrardus ſancti Carileſi, & Bernardus ſancti Sergii abbates. Aderant quoque comes Fulco, ejuſque filius Gaufridus. (*e*) *Hiſt. S. Nicolai p.* 30.

XCV. Burdegalenſe Concilium.

Habitum eſt Burdegalæ hoc anno concilium, præſidente Amato Burdegalenſi archiepiſcopo & legato, cui adfuerunt Raimundus Auſcienſium archiepiſcopus, Rollandus epiſcopus Dolenſis, Simon Aginnenſis, & Rainaldus Petragoricenſis epiſcopi cum ſuis abbatibus & canonicis. Hujus concilii notitiam habemus ex ſynodicis ejus litteris, in quibus Auſculfus abbas ſancti Johannis Angeriacenſis & Garnerius abbas ſancti Maxentii diſceptarunt de eccleſia ſancti Petri Mareſtaſii *, ſita prope Maſtacium * caſtrum in diœceſi Santonenſi, quam Ramnulfus Santonum epiſcopus ejuſque capitulum, cujus erat cenſualis & propria, Angeriacenſi monaſterio contulerant; quæ eccleſia, eodem Ramnulfo epiſcopo ejuſque Canonicis agentibus, Angeriacenſibus adjudicata fuit hoc anno, indictione VI. III. nonas Octobris, Urbani papæ anno XI. ex quibus præciſe tempus habiti concilii facile intelligitur. Verum nec ſic penitus ſopita fuit hæc controverſia, quæ poſt annos ſex denuo in concilio Pictavenſi agitata eſt. * *Mareſtais le Vieux.* * *Maſtais.*

XCVI. Vaurenſis eccleſia Tomerienſi unitur.

Egimus in primo volumine (*f*) de Vaurenſi monaſterio, quod a ſancto Alano epiſcopo primitus conditum tradunt. Ejus eccleſia ſæculo undecimo fere deſtructa erat, quam Iſarnus Toloſæ epiſcopus, in cujus diœceſi tunc poſita erat, nunc epiſcopalis ſedes, Frotardo abbati ſancti Pontii Tomeriarum inſtaurandam com- (*f*) *lib.* 15. *n.* 13.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1098.

commisit. Exstant hac de re ipsius Isarni litteræ apud Catellum in libro secundo historiæ Occitaniæ capite 11. quibus Isarnus episcopus ejusque fratres ac nepotes „ testantur, se donare ecclesiam sancti Elani (ita scribunt) quæ est sita in pago „ Tolosano secus litus Agoti * fluvii, communi jure ecclesiastico, Deo & sanctæ „ Dei genitrici Mariæ, sanctoque martyri Pontio, & domno abbati Frotardo „ Tomeriensis cœnobii, quod est situm in pago Narbonensi, ejusque successoribus, „ necnon monachis ejusdem cœnobii. Hanc vero donationem eo pacto faciunt, ut „ prædicta sancti Elani ecclesia, quæ olim a fidelibus constructa fuerat, & tunc „ per negligentiam destructa, instauretur juxta castrum, quod est situm in allo- „ dio sancti Elani, & in parochia ejusdem ecclesiæ. Actum anno MXCVIII. feria „ v. mensis Augusti. Ab eo tempore hæc ecclesia cella fuit sancti Pontii Tome- „ riensis. Non diu post hanc donationem superstes fuit Frotardus abbas: cujus successori Petro Bernardus vicecomes sancto Pontio ecclesiam *de Salleyras* anno sequenti dedit, & anno MCIII. Aimericus vicecomes Narbonensis, ejusque conjux Maralda cum filiis suis, donationes ab antecessoribus suis factas confirmarunt, approbantibus Bertrando archiepiscopo, Bernardo vicecomite de Minerba & aliis. Eidem Petro Bertrandus archiepiscopus abbatiam sancti Aniani * ad Vernodubrum instaurandam commisit. Haud scio an proximus Petri abbatis successor fuerit Raimundus, qui anno MCLXXVI. concilio apud Vaurum contra Albigenses habito interfuit.

* l' *Agout.*

* S. *Chinie sur Vernazoubre.*

XCVII. Anselmus cum Urbano Aversæ.

Dum Rogerius dux Apuliæ Capuam obsideret, essetque cum eo Anselmus archiepiscopus Cantuariensis, ut superius (*a*) dictum est, illuc etiam autumno insequente accessit Urbanus papa, cujus una cum Anselmo familia esse videbatur. Interim nullum non movebat lapidem Willelmus Angliæ rex, quo Anselmum non modo pontifici, sed etiam sæculi principibus invisum, qua litteris, qua legationibus, redderet. Verum, nihil ex his Anselmi opinioni detractum: immo Rogerius multis precibus eum apud se retinere conatus est dignitatibus, quibuslibet ei oblatis. Obsidione soluta, vir Dei cum papa profectus est ad urbem Aversanam, ubi in abbatia sancti Laurentii hospitatus, satis egit apud pontificem, ut episcopali munere absolveretur, in quo suam operam fere infructuosam esse noverat. At „ preces rejecit pontifex. Nondum cædes, nondum vulnera eum passum esse, „ & jam dominici ovilis curam velle abjicere. Non decere hæc tantum virum, „ non decere Anselmum. Tantum abesse ut dimissionem petenti assentiri velit, ut contra ex obedientia vice beati Petri ipsi præcipiat, ne curam Anglici regni abjiciat. Ad hæc Anselmus, non cædes, non vulnera, non denique mortem ipsam, si sua se conscientia non fallat, pro Christi ovibus subterfugere; at ne quid de rege dicat, quem sibi infestum esse norunt omnes; „ illi ipsi, quos oves, ipsi episcopi quos adjutores habere deberet, nihil non agunt „ ut justitiæ obtentu injustitiam committant, scilicet obedientiæ beati Petri abrenuntiando, ne fidem regi terreno violare videantur. Quid inter hæc faceret? Reponit pontifex, ratione niti ea quæ ille dicebat, sed ne ejus causam non „ curare videatur, ad concilium se sistat, quod apud Barium coram sancti Nicolai corpore kalendis Octobris celebrare constituerat, ut, quid de rege Angliæ „ ejusque similibus, qui contra ecclesiæ libertatem se erigunt, statuendum sit, præsens discat.

(*a*) *num.* 83.

XCVIII. Barensi in concilio Græcos refellit.

Cum tempus instaret concilii, Barium cum pontifice profectus est Anselmus. Adfuere quoque concilio Græci, a quibus quæstio de processione Spiritus-sancti mota est. His satisfacere tentavit pontifex, prolatis testimoniis, maxime ex epistola, quam olim Anselmus hoc de argumento scripserat. Verum urgentibus nihilo minus Græcis, imperato silentio, pontifex alta voce dixit: *Pater & Magister Anselme, Anglorum archiepiscope ubi es?* Mox præsto fuit Anselmus qui inter pri- „ mos concilii patres sedebat, & ad ejus pedes Eadmerus, qui hæc refert. Tum „ pontifex ad eum: Cur agis? cur siles? accede huc, & pugna pro matre ec- „ clesia. Ad hoc enim divinitus huc missus es. Illo autem ad respondendum parato, nonnullis satius visum fuit, ut in crastinum concertatio differretur; quod tanto argumentorum pondere, tanta loquendi vi & efficacia præstitit, ut nemo esset, qui adversariorum objectionibus omnino satisfactum esse non fateretur. Ubi finem dicendi fecit, conversus ad eum Pontifex, infit: *Benedictum sit cor & sensus tuus, & os & sermo oris tui sit benedictus.* Totam hanc disputationem litteris mandavit Anselmus in libro de processione Spiritus-sancti.

His finitis, actum est de Willelmo Anglorum rege, deque oppressione ecclesiarum & injuriis Anselmo illatis; de quibus sæpius a pontifice admonitus rex non tamen respuisset. Omnium sententia fuit, ut anathematis gladio feriretur. Verum Anselmus flexis coram pontifice genibus, intercessit, ne id fieret; quod omnium in

se

Digitized by Google

se amorem & admirationem auxit. Hujus concilii ordinem & conſeſſum Eadmerus, ut erat a puero rerum eccleſiaſticarum ſtudioſiſſimus, accurate ſe obſervaſſe ait; in his inſolitum ſibi viſum, quod archiepiſcopus Beneventanus cappa præ ceteris pretioſiori uteretur, cum papa ipſe non cappa, ſed caſula, & pallio amictus concilio præſideret. Tum ipſi in mentem veniſſe quod puer a ſenioribus eccleſiæ ſuæ ſcilicet Cantuarienſis, acceperat: ſcilicet archiepiſcopum quemdam Beneventanum, fame in Italiæ partibus graſſante; in Angliam veniſſe cum brachio ſancti Bartholomæi, Cnuti regis tempore, & ab Imma regina copioſa eleemoſynarum largitate donatum fuiſſe; cui prædictus archipræſul os illud brachii ſancti Bartholomæi in grati animi ſignum donaverit, præſtito prius de ejus veritate ſacramento ſuper Chriſti Domini corpore ſacriſque reliquiis; & pretioſam illam cappam accepiſſe ab ipſa regina, quæ os illud Cantuarienſi eccleſiæ conceſſerit, *Illis quippe diebus* inquit Eadmerus, *hic mos* Anglis erat *patrocinia* ſeu reliquias ſanctorum omnibus ſæculi rebus anteferre. ANN. CHR. 1098.

Finito concilio, ex urbe Bario pontifex Romam revertit, & cum eo Anſelmus ſub finem menſis Novembris. Tunc illuc advenit Willelmus ille, qui Anſelmo ex Anglia diſceſſuro occurrerat, miſſus a rege ad papam, ut ejus pro Anſelmo litteris reſponderet. Reſponſionis hæc ſumma erat, immerito de rege queri archiepiſcopum, cum ei de regno diſcedere volenti a rege intimatum ſit, ſi e regno exiret, archiepiſcopatum in regis dominium tranſiturum. Ergone inquit pontifex, quia eo tantum animo diſceſſit, ut ſanctam matrem omnium eccleſiam Romanam viſitaret, ſuis omnibus ſpoliari debuit? Quis umquam tale quid audivit? Id vero adeo iniquum & injuſtum eſt, ut, niſi ante concilium, quod tertia paſchæ hebdomada celebraturus ſum, archiepiſcopo ablata reſtituerit, noverit ſe anathematis ſententia, quam meruit, in concilio feriendum. Nec plura legatus, qui ſecretiora ad privatum colloquium reſervavit. Interim aulæ principes tum donis, tum verbis ad fallendum compoſitis pertentavit, ut per eos Urbanus ad inducias regi dandas ſaltem ad feſtum ſancti Michaelis anni inſequentis induceretur; idque pro voto ſucceſſit: certe nec facile recuſari poterat, ut ſufficiens tempus ad informandum regem, & reſponſum ab eo recipiendum haberetur. Verum ad id tempus Urbanus non pervenit, ſub finem Julii præcedentis extinctus. Acta ſunt hæc in ipſis ſolemniis nativitatis Chriſti Domini, teſte Eadmero. Romæ pro eo acta.

Gravis & diutina ad id tempus controverſia excitata fuit Caſinenſes inter & abbatiſſam beatæ Mariæ de Cingla, quam Caſinenſes ex illa cella, ejusque ſanctimoniales expulerant. Hæc cella primitus Caſinatibus conceſſa fuerat, eorumque dein permiſſu ſanctimoniales cum abbatiſſa illic inſtitutæ: quæ cum forte Caſinatium jugum excutere vellent, inde ab eis expulſæ ſunt, agente Rotberto comite, qui eamdem cellam Oderiſio Caſini abbati reſtituit. Querelas hac de re abbatiſſa pertulit ad Urbanum, qui ei ante cauſæ diſcuſſionem hanc cellam reſtituit. Poſt accuratum rei examen prædictam cellam pontifex Oderiſio demum adjudicavit, ſed ea lege ut ſemper illic ancillarum Dei congregatio remaneret. Datum Romæ VI. idus Decembris hoc anno, indictione VII. Eidem Oderiſio tunc quoque aſſerta ſubjectio Beneventani ſanctæ Sophiæ monaſterii, quam ejus loci abbas detrectabat. Utriuſque judicii litteras videre licet in Appendice. Cinglæ & S. Sophiæ monaſteria Caſinatibus aſſertu.

XCIX. Vindocinenſium aliorumque privilegia.

Dum pontifex Romæ verſaretur, ipſum adiit Goffridus Vindocinenſis abbas, & ab eo monaſterii ſui privilegiorum confirmationem obtinuit. Ex his unum reſcriptum ad Vindocinenſes ipſe Goffridus refert in epiſtola (*a*) ad Ivonem Carnutenſem epiſcopum, quo in reſcripto Urbanus improbat Ivoni epiſcopo factam a Goffrido abbate profeſſionem, quam nullam & irritam eſſe decernit. Huc referenda videtur ejuſdem Goffridi epiſtola (*b*) ad Hugonem Lugdunenſem archiepiſcopum, in qua gratis ſe notari dicit, quaſi Gaufridum Andecavorum epiſcopum apud pontificem, dum Romæ eſſet, accuſaſſet. Et quidem Gaufridus ille, agente Urbano, poſtea Epiſcopatu ceſſit, & Cluniacenſis monachus factus eſt. Tunc temporis Berengarius abbas monaſterii ſancti Cucuphatis prope Barcinonem, *quod Octavienſe* (*c*) *dicitur*, ampliſſimum ſuo monaſterio privilegium obtinuit, datum hoc anno, prima die Decembris. Ipſo anno Fulco Barcinonenſis epiſcopus & comes Conchenſi (*d*) ſanctæ Fidis monaſterio, cui tunc Bego abbas præerat, eccleſiam quamdam tribuit; eodemque anno Pontius epiſcopus Rotenſis eccleſiam ſancti Juſti de Miliare Rodenſi ſancti Petri monaſterio, & Regimundo abbati ejuſque monachis contulit.

(*a*) *Goffrid. lib. 2. ep. 27.*
(*b*) *Goffrid. lib. 1. ep. 27.*
(*c*) *Marca Hiſp. p. 1203.*
(*d*) *ibid. p. 1205.*

C. Bernardus abbas Majoris-monaſterii exagitatus.

Sub id tempus novas a fratribus procellas ſuſtinuit Bernardus Majoris-monaſterii abbas eo prætextu, quod ab eo, qui excommunicatus eſſe dicebatur, benedictionem accepiſſet, & ſubjectionem metropolitanæ ſedi ante benedictionem promi-

Digitized by Google

ANN. CHR. 1098.

misisset. Jam quidem ea de re jure an injuria, culpatus fuerat; ideoque pastoralem curam deposuisset, nisi Urbani papæ intercessisset auctoritas (*a*), qui defectus ejusmodi, si qui fuissent, purgavit. Verum ut sunt irrequieti monachorum animi, præsertim erga prælatos, qui disciplinæ severitatem ab eis exigunt; novas ea de re turbas denuo passus est Bernardus, quod cum resciviſſet Ivo episcopus litteris (*b*) ad eum scriptis significavit „ fratres illos fortasse habere zelum Dei, sed non secundum scientiam; *putantes quod promotionem abbatis faciat episcopalis benedictio, & non potius fratrum communis electio: cum tamen ipsam benedictionem conferat Dominus non secundum meritum dantis, sed secundum fidem & puritatem benedictionem accipientis*. Adeoque non disceptandum de benedictione abbatis a quocumque episcopo eam fuerit consecutus: *in qua nec fit manus impositio, nec consecratio, sed simplex oratio; in qua accepta vel non accepta, salus subditorum nec minuitur, nec augetur*. Legimus tamen complura privilegia summorum pontificum pro monasteriis, quorum abbates a schismaticis ordinari vetant. Nec absolute valet in hac causa, quod subdit Ivo de professione abbatum, quam sedi metropolitanæ deberi contendit. Id enim ad summum habet locum in monasteriis non exemtis; secus in exemptis, quale erat Majus-monasterium, de quo agebatur. Plura hoc de argumento alias (*c*) diximus. Bernardus abbas altero abhinc anno decessit.

(*a*) *V. lib. 67. n.* 101.

(*b*) *Ivo ep. 73.*

(*c*) *lib. 49. n.* 111.

CI. Padolironenses abbates.

In Italia hoc tempore ad meliorem vitam transiit Willelmus Padolironensis abbas. Eo mortuo, cœnobium illud Cluniacenses ritus accepit sub Alberico abbate ex ordine Cluniacensi. Is Padolironense monasterium apostolicæ sedis tutelæ ac protectioni submisit sub Urbano II. qui locum ab omni laica & ecclesiastica potestate exemit. Id testatum facit Urbanus ipse in litteris (*d*) ad Mathildem comitissam, quibus eam hortatur, ut sancti Floriani ecclesiam, a Bonifacio ejus patre monasterii fundatore, ei concessam, & a monachis regi solitam, per Mantuanum episcopum, qui eam Padolironensibus abstulerat, restitui curet, ut ne monasterium, quod suum vocat, ullam imminutionem sub sua ditione patiatur. Non extat ullum aliud Urbani diploma, quo Padolironense monasterium Cluniacensi subjiciatur. Id a Gelasio pontifice factum tradit Innocentius II. in litteris (*e*), quibus litem componit ortam Cluniacenses inter & Padolironenses, qui obedientiam & reverentiam Cluniacensi abbati tunc denegabant, ejusque jurisdictioni se subtrahere moliebantur; quos Innocentius repressit, ut S. Bernardus in epistola CL. testatur.

(*d*) *Hist. Padolir. probat. p.* 45.

(*e*) *Bibl. Clun. p.* 1405.

Gaufredus Mala-terra monachus & historicus. * *ed. male* agonem.

Desinit in hoc anno historia Gaufridi Malæ-terræ monachi, qui res a Roberto Wiscardo & Rogerio ejus fratre in Apulia & Sicilia gestas quatuor libris accurate perscripsit. Hos autem libros Catanensi episcopo inscripsit in hunc modum: *Beatæ memoriæ Georgio Catanensi episcopo frater Gaufredus, ab antecessoribus Mala-terra agnomen * trahens, infelici cursu cum Martha babito, ad felicitatem quietis Mariæ cum Lazaro fratre resuscitari*. Ubi primo advertas, quod jam sæpe observatum, *beatæ memoriæ* elogium homini viventi tribui. Hunc Georgium Catanensem episcopum hoc tempore non habet Rocchus Pirrus in notitia Catanensium episcoporum, sed Ansgerium, quem hoc loco in editis restituendum puto. Fuit Ansgerius (*f*) Britannus nostri Ordinis monachus, uti & Mauricius, qui ei anno MCXXIV. in episcopatu successit. Id recte quadrat his verbis, quibus episcopum Catanensem ita compellat Gaufredus. *Quando quidem, sanctissime pater, quadam peculiari familiaritate a ceteris episcopis, qui, quantum ad habitum, alterius institutionis esse præfigurantur, habitu religionis, quo concingimur, quamvis indignus, vobis me uniri cognosco, peculiari etiam spe a ceteris de vobis præsumens fruor, & vos mihi in omnibus negotiis tutorem exposco*. Ex quibus manifestum est, episcopum illum & Gaufredum, ejusdem habitus & propositi fuisse. Illius patrocinio se defendi postulat Gaufredus tum adversus æmulos, tum erga principem, scilicet Rotbertum, cujus mandato hanc historiam *plano sermone* scribere aggressus erat. Is se a *transmontanis partibus* in illas partes profectum, *noviter Apulum, vel certe* Siculum esse dicit. Vossius eum Hispanum vocat. Ejus historiam cum alia Alexandri Telesini abbatis Hieronymus Surita anno MDLXXIIX. typis vulgavit, eamque summo viro Antonio Augustino archiepiscopo Tarraconensi dicavit, non offensus impolita illorum historicorum oratione, ratus *verborum jacturam tolerabilem esse; cognitionis vero rerum, causarum & eventorum*, quæ ex illis auctoribus percipitur, *inæstimabilem*.

(*f*) *V. lib. 68. p.* 26.

ANN. CHR. 1099. CII.

INsequens annus millesimus nonagesimus-nonus magnum toti orbi christiano gaudium ob expugnatam Jerosolymam attulit; maximum Urbano sacræ expeditionis auctori allaturus, nisi mors tanti gaudii usuram ei præripuisset. Hic ad tertiam post pascha hebdomadam concilium Romæ celebrandum indixerat, ut illam

expe-

Digitized by Google

expeditionem denuo confirmaret, ſtatueratque in eo agere de Anſelmi cauſa adverſus Willelmum Angliæ regem: at regis legatus inducias ad feſtum ſancti Michaelis, ut ſupra diximus, impetravit, ad quod tempus pontifex non pervenit. Cum nihil auxilii ex hoc ſperaret archiepiſcopus, diſcedendi veniam a pontifice petiit: at eum pontifex Romæ ad tempus concilii remorari juſſit. Cum ad illud ventum eſt, epiſcopis, qui ex Italia & Gallia venerant, ſuas de more ſedes ſibi vindicantibus, cum nemo illic eſſet, qui archiepiſcopum ullum Cantuarienſem Romano concilio interfuiſſe vel vidiſſet, vel audiviſſet; adeoque qui ſciret, quo in loco Anſelmus ſedere deberet, papæ juſſu *in corona ſedes illi poſita eſt*, ut ſcribit Eadmerus. Statutis in illo concilio editis, tum contra Guibertinos, tum contra laicas inveſtituras, Reingero Luccenſi epiſcopo, ſonoræ vocis homini, a pontifice mandatum eſt, ut in medio ceteris eminentior ſtaret, alta voce decreta lecturus. Paruit ille jubentis imperio: at, nonnullis lectis capitulis, vultu, voce ac geſtu mutatis, oculis ad adſtantes converſis, exulcerati animi dolorem premere non valens, lectionis ſerie interrupta, non ab alio quoquam impulſus, ſponte in hæc verba prorupit: Quid facimus? reverendiſſimi patres. Præ„ ceptis ſubditos oneramus, & iniquis tyrannorum vexationibus non occurrimus! „ Querelæ de oppreſſionibus eccleſiarum & eccleſiaſticarum perſonarum ad hanc „ ſedem referuntur in dies, & ab ea, tamquam ab omnium capite, conſilia & „ auxilia requiruntur: ſed quo effectu? heu totus orbis chriſtianus novit & in„ gemiſcit. En vobis ante oculos e remotiſſimis partibus ejus rei teſtis unus, „ modeſtus ac ſilens, cujus ſilentium, quavis voce altius clamat: cujus humi„ litas & patientia quo magis oppreſſa, eo ſublimior eſt apud Deum, & in „ nos efficacior. Iſte, inquam, quam atrociſſime vexatus, tam injuſtiſſime ſuis „ omnibus ſpoliatus huc refugit, ſedis apoſtolicæ opem efflagitans. Jam annus „ ſecundus eſt ex quo huc venit: ſed quid hucuſque præſidii invenit? Si virum, „ de quo loquor, ignoratis, ipſe eſt Anſelmus archiepiſcopus Cantuarienſis. „ His dictis, virgam paſtoralem, quam manu tenebat, ter pavimento illiſit, „ ut rei indignitatem exprimeret. Ad quem pontifex: Frater Reingere, ſuffi„ cit: hac de re bonum conſilium erit. Et quidem expedit, ait ille: alias qui juſta judicat, id non feret impune. Tum reliqua concilii decreta legere inſtitit; iiſque lectis, iterum, ne parvi penderetur Anſelmi injuria, denuo inculcavit. Hæc omnia tacens auſcultavit Anſelmus: cui permirum viſum eſt, ſic de ſe & pro ſe locutum fuiſſe Reingerum, quem nec a ſe, nec a quoquam e ſuis ad hæc dicenda impulſum fuiſſe probe ſciebat. Poſtera die Roma diſceſſit vir Dei, nullo reddito de ejus cauſa judicio, & per mille pericula Lugdunum tandem incolumis rediit: ubi non ſicut hoſpes aut peregrinus, ſed velut loci dominus ab archiepiſcopo habitus eſt, epiſcopalia munia, ita enim volebat Hugo, non ſecus ac in propria eccleſia exercens. Huc ſpectat ipſius Anſelmi epiſtola, quæ nona eſt in „ Spicilegii tomo IX. ad Hugonem archidiaconum Cantuarienſem, cui teſtatur, „ ſe, ex quo ex Anglia exierat, nullam paſſum eſſe rerum temporalium indigen„ tiam; nec ullius mali violentiam tantum ei nocere potuiſſe, quantum Dei be„ nevolentia eum juvare voluit; tantam quippe gratiam ſe inveniſſe apud epi„ ſcopos, abbates, & principes ac divites hujus ſæculi & minoris ordinis homi„ nes, a mari Barenſi uſque ad mare Bononienſe, ut amplius timeret eos offen„ dere præſentiam ſuam ſubtrahendo, quam eos frequentando; *inter quos*, inquit, *venerabilis archiepiſcopus Lugdunenſis gaudet ad præſens ſe ſuam mihi munificentiam copioſe & honorifice exhibere, & deſiderat me ſemper ſecum, quamdiu exſul ero ab eccleſia noſtra, manere*. Ita vir ſanctus, acceptorum beneficiorum gratiam Deo acceptam referens, ut par erat. In fine ſalutat abbatiſſas de Scephtesberia, de Wintonia & de Wintuna cum ſuis ancillis converſantibus, eiſque benedictionem ſuam impertit.

ANN. CHR. 1099. Poſt concilium Romanum Anſelmus Lugdunum redit.

Inter ea Moliſmenſes monachi Rotberti abbatis ſui abſentiam impatienter ferentes, Urbanum adierunt tempore concilii Romani, ejuſque auctoritate cum ſibi reſtitui flagitarunt; eo abſente religionem apud ſe peſſum ire, ſeque apud principes & accolas deſpectui & odio haberi cauſati. Hæc pontifici, hæc concilii patribus omnibus ac ſingulis ſupplices exponebant. Hæſit nonnihil pontifex, an eorum votis aſſentiret, ne recens plantatæ vineæ cultorem auferret: at contra, veterem illum agrum incultum deſeri duriuſculum videbatur. Rem itaque propius diſpiciendam cenſuit pontifex, eamque Hugoni Lugdunenſi archipræſuli dijudicandam commiſit, ſcriptis ad eum litteris in hunc modum.

CIII. Rotbertus Moliſmum redire cogitur.

Urbanus epiſcopus ſervus ſervorum Dei, venerabili fratri & coepiſcopo Hugoni, apoſtolicæ ſedis vicario, ſalutem & apoſtolicam benedictionem. Moliſmenſium fratrum magnum in concilio clamorem accepimus, abbatis ſui reditum vehementius po-

Digitized by Google

ANN. CHR. 1099. *flulantium. Dicebant enim religionem in ſuo loco everſam, ſeque pro illius abbatis abſentia odio apud principes & alios vicinos haberi. Coacti tandem a fratribus noſtris, dilectioni tuæ per præſentia ſcripta mandamus, ſignificantes nobis gratum exſiſtere, ut, ſi fieri poſſit, abbas ille ab eremo ad monaſterium reducatur. Quod ſi implere nequiveris, curæ tibi ſit, ut & qui eremum diligunt conquieſcant, & qui in cœnobio ſunt, regularibus diſciplinis inſerviant.*

His litteris obtentis, miſſi alacres rediere Moliſmum: tum, conſilio cum ſuis habito, primo quidem Lingonas ad Rotbertum dioeceſanum epiſcopum, cujus haud dubie inſtinctu abbatem ſuum repetebant, profecti ſunt, litteras ab eo ad legatum accepturi. His monitus Gaufridus, qui abſente Rotberto abbas creatus fuerat, cum aliquot fratribus ad legatum pergit, negotium proſecuturus, locum redeunti Rotberto cedere paratus. Utriſque litteris acceptis, legatus ad Petram-ſciſſam *, quæ modo Lugdunenſis urbis arx eſt, cum aliquot epiſcopis aliiſque religioſis viris colloquium hoc de negotio habuit. Poſt maturam diſcuſſionem viſum eſt ut Rotbertus Moliſmum rediret, quod legatus Lingonenſi epiſcopo litteris ſignificare curavit. Veniſſe ſcilicet ad ſe cum ejus litteris Moliſmenſes monachos, loci ſui deſolationem ac deſtructionem, quam ob remotionem Rotberti abbatis incurrebant, vehementer deplorantes; ipſumque patrem reddi ſibi magnopere poſtulantes; nec enim ullo alio modo pacem & quietem Moliſmenſi eccleſiæ poſſe reſtitui, vel monaſtici ordinis vigorem in priſtinum illic ſtatum revocari. Adfuiſſe quoque cum eis Gaufridum, quem eidem loco abbatem epiſcopus ipſe ordinaverat; profeſſum, ſe libenter Rotberto, tanquam patri ſuo, locum daturum; ſi Moliſmum remittendus videretur. Audita itaque ipſius epiſcopi, ac Moliſmenſium petitione, relectiſque papæ litteris, tandem multorum virorum religioſorum, tam epiſcoporum, quam aliorum conſilio, ſupplicantibus Rotbertum reſtituere ſe decreviſſe, eo videlicet pacto, ut prius in manum Cabilonenſis epiſcopi, cui more ceterorum abbatum profeſſionem fecerat, virgam & curam abbatiæ reddat, ac monachos Novi-monaſterii a profeſſione obedientiæ ſibi promiſſæ liberos & abſolutos dimittat. Inſuper facultatem cum eo redeundi Moliſmum ſe dare fratribus novi monaſterii, quotquot eum ſequi voluerint, dummodo neutri neutros deinceps ſollicitent, vel recipiant niſi juxta præſcriptum regulæ S. Benedicti de monachis noti monaſterii recipiendis. His ita conſtitutis, licere epiſcopo Rotbertum reſtituere Moliſmenſi eccleſiæ: ſic tamen, ut, ſi denuo illam deſeruerit, nullus ei ſubſtituatur vivente abbate Gaufredo, citra ſuum ipſius, ejuſdemque Gaufredi aſſenſum; quæ omnia apoſtolica auctoritate confirmat. De *capella* vero, aliiſque rebus, quas prædictus Rotbertus Moliſmo diſcedens ſecum tulerat, omnia Novi-monaſterii fratribus cedant, præter breviarium quoddam, quod uſque ad feſtivitatem S. Johannis-Baptiſtæ retinebant ad tranſcribendum, aſſenſu Moliſmenſium. Huic definitioni interfuerunt epiſcopi, Norgaldus ſeu Norgaudus Æduenſis, Gualterus Cabilonenſis, Berardus Matiſconenſis, & Pontius Bellicenſis; necnon abbates, Petrus Trenorchienſis, Jarento Divionenſis, Gaucerannus Atanacenſis; Petrus quoque papæ camerarius, multique alii. His litteris paruit Rotbertus, virgam paſtoralem Cabilonenſi epiſcopo reſignavit, monachos Novi-monaſterii (ſic principio vocabatur) a promiſſa ſibi obedientia liberos fecit, & cum duobus tribuſve, qui ipſum ſequi voluere, fratribus ad Lingonenſem epiſcopum profectus eſt, cui litteras obtulit Cabilonenſis epiſcopi, quibus ipſum obedientia ſibi debita, & a novi-monaſterii paſtorali cura exemptum declarabat. Inde Moliſmum reverſus, ubi cum ſumma omnium gratulatione acceptus eſt, Gaufredo locum cedente, Moliſmenſium denuo curam reſumſit, & uſque ad obitum demum retinuit.

* *Pierre-enciſe.*

CIV. Albericus Ciſtercii abbas.

Itaque Ciſtercienſis puſillus grex, optimo paſtore deſtitutus, unum e ſuis Albericum, qui & apud Moliſmum, & in Novo-monaſterio prioris officio functus fuerat, abbatem ſibi elegit, virum divinis humaniſque litteris apprime inſtructum, & regulæ ſtudioſiſſimum: qui Stephanum priorem inſtituit, futurum poſtea ipſius in abbatiæ regimine ſucceſſorem. Tum vero duriſſimum vivendi genus illic obſervatum, ad accuratiſſimam regulæ praxim compoſitum: ut nihil minus ab antiquis illis Ægypti patribus, quorum non ſine ſtupore facta legimus, novi illi Ciſtercienſes feciſſe videantur. Si Michaeli Buchingero Colmarienſi credimus, nec certe id ſupra fidem, quatuor tantum horis in nocte dormiebant, quatuor pſallebant, & quatuor operabantur. Deinde uſque ad nonam lectioni & ſcindendis palmarum foliis vacabant; tum victum ſibi ex herbis parabant: denique palmarum foliis veſtiebantur. Hæc ille in vita Urbani II. Sub hæc dedicata in honorem Deiparæ-Virginis eccleſia a Gualtero Cabilonenſi epiſcopo: cui dedicatio-

Digitized by Google

tioni Odo dux Burgundiæ cum filio Hugone, Rainardus vicecomes cum Hodierna uxore, multique alii proceres interfuere. ANN. CHR. 1099.

CV. Rotbertus an Ciſtercienſis congregationis auctor.

Hoc loco Maurique, clariſſimus Ciſtercienſis ordinis annaliſta, vitæ S. Rotberti ſcriptorem arguit, quod ipſum ſanctum utrique cœnobio poſt ſuum in Moliſmum reditum præfuiſſe dicat; & primo quidem Albericum præfeciſſe Ciſtercio: mox Alberico defuncto Stephanum ab eodem ſubſtitutum; quod utrumque falſum vir doctus arbitratur: cum nec Albericus a Rotberto præfectus ſit monaſterio, cujus curam dimiſerat: nec Stephanus, qui anno MCIX. ordinatus eſt, inſtitui potuerit a Rotberto, qui anno MC. obierat. Verum longe ultra annum milleſimum, centeſimum immo ultra centeſimum nonum vitam produxit Rotbertus, ut in conſequentibus demonſtrabimus: & quamvis Novi-monaſterii præfecturam ceſſiſſet, non tamen paternam illius curam omnino abjeciſſe cenſendus eſt, cum monachos illos ut filios haberet, & illi ut patrem ſemper eum ſuſpicerent. Albericum itaque abbatem, eoque mortuo Stephanum ejus conſilio elegiſſe videntur, & novi inſtituti formam, quam ipſe per unum annum illic excoluerat, ſtabiliiſſe: adeo ut non tantum Novi-monaſterii, ſed etiam naſcentis Ciſtercienſis congregationis primus auctor merito habendus ſit. Unde Petrus (*a*) Cellenſis ad Moliſmenſes ſcribens. *Gallina illa Moliſmenſis*, inquit, *plena plumis & bene-pennata, quot & quales de utero ſuo fetus protulit, dum ex ſe collegium Ciſtercienſe originario germine pullulavit?*

(*a*) *Pet. Cell. lib. 7. ep. 14.*

CVI. Levitatis immerito culpatus.

Rotberti factum maligne interpretatur Willelmus Malmesburienſis (*b*) cum ait, eum primo *ingenti impetu* hæc apud Ciſtercium feciſſe, & alios ad hæc facienda „ compuliſſe: at proceſſu temporis conſilii pœnituiſſe hominem delicate nutritum, „ ægre ferentem tantam ciborum parſimoniam; cujus voluntatem monachi apud „ Moliſmum reſidui cognoſcentes, verbis quibuſdam an epiſtolis, per obedien„ tiam papæ, *æſtu quodam eum* ad monaſterium retulerint, volentem cogentes. Sic de viris piis & ſanctis temere judicant, locunturque homines, qui eorum facta ex ſuis moribus metiuntur. Sane Rotbertum non ſua ſponte, ſed invitum & apoſtolica auctoritate inductum rediiſſe Moliſmum ex dictis ſatis ſuperque patet, eumque ad auſterum vivendi genus quam maxime propenſum fuiſſe tota ejus vitæ ratio perſuadet. Certe ſi quid vitii Rotberto imputari poteſt, maxime cujuſdam levitatis, quippe qui tam ſæpe locum mutaverit, tam ſæpe Moliſmum deſeruerit. Verum id majoris perfectionis ac ſolitudinis cauſa actitabat, præſertim cum monachos ſuos non ſatis ad accuratam regulæ obſervationem dociles experiebatur; nec niſi majorum auctoritate coactus ad eos revertebatur. Equidem quam parum ad ſuam voluntatem faciles, etiam poſt ultimum in Moliſmum reditum expertus ſit vir Dei, vel hoc unum probat exemplum. Die quadam duo clerici præ foribus eccleſiæ alimoniam a Rotberto petunt. Vocatus illico frater œconomus, juſſuſque ut aliquid petentibus impertiret, reſpondit, panes in monaſterio prorſus nullos haberi. Unde igitur, ait vir ſanctus, fratres reficies? Neſcio, inſit ille. Peractis miſſarum ſollemniis, ad cymbali ſonitum fratres ad menſam conveniunt: adeſt cum omnibus Rotbertus, ſciſcitaturque unde œconomus panes haberet? Paucos, inquit ille, reſervavi; ne fratribus hora refectionis cibus deeſſet. At vir Dei zelo accenſus, ingreſſus refectorium, panes menſis appoſitos in ſportam conjecit, eoſque e colliculo eccleſiæ proximo, in ſubterfluentes aquas per præceps abjecit, ut hoc facto oſtenderet, quanta eſſet hæc inobedientiæ culpa. Verum ſtatim Deus ſervis ſuis annonam providit per pias Caſtellionis feminas, quæ illis tres quadrigas panibus onuſtas ſuppeditarunt. Tum convocatis fratribus, diffidentem illum & inobedientem monachum coram omnibus graviter objurgavit, cunctoſque ad bene de Dei miſericordia in neceſſitatibus ſperandum animavit.

(*b*) *Malmeſb. de geſtis reg. lib. 4.*

CVII. Urbani bullæ pro variis monaſteriis.

Nunc veniendum ad extrema Urbani papæ facta, qui paullo ante obitum quædam noſtri Ordinis monaſteriis privilegia indulſit. Unum eſt conceſſum pro Anianenſi monaſterio, cui tum præerat Petrus *de Salve* abbas, Emmenonis (*c*) ſucceſſor. Ad Petri abbatis preces Urbanus Anianenſe monaſterium, exemplo anteceſſorum ſuorum Johannis, Nicolai & Alexandri, ſub apoſtolica tutela confirmat; ſuaque auctoritate roborat donationes, quas Carolus, Ludovicus, aliique Francorum principes eidem loco fecerant. Datum Laterani XVIII. Kal. Maii, indictione VII. hoc anno, Urbani papæ XII. Idem pontifex triduo poſt, privilegium indulſit Petro (*d*) abbati monaſterii S. Saturnini, ſiti prope amnem Valeriæ in parochia Urgellenſi, quod in eadem libertate manere decernit, *quam egregiæ memoriæ Carolus imperator inſtituerat, & Leo venerabilis ſanctæ ſedis apoſtolicæ pontifex firmaverat*, & provinciales epiſcopi aſſeruerant. Ad hæc ejuſ„ dem loci bona omnia confirmat, præſertim quæ venerabilis memoriæ Erim-

(*c*) *Vid ib. 64. n. 68.*

(*d*) *Marca Hiſp. p. 1208.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1099.

„ baldus Urgellenſis, & Arnulphus Riparcocienſis epiſcopi in dedicatione ejuſ-
„ dem monaſterii tradiderant. Datum Romæ in potticu beati Petri XIII. Kal.
„ Maii, indictione VII. hoc anno, Urbani XII. Tertium diploma datum eſt iti-
dem Romæ V. Kal. Maii, inſcriptum Fulconi abbati monaſterii Sanctæ-Crucis apud Burdegalam, cui omnes ejus poſſeſſiones confirmat rogatu Amati Burdegalenſis archiepiſcopi. Quartum denique conceſſit pontifex Andreæ-abbati monaſterii Caſalis S. Petri, quod in epiſcopatu Bituricenſi recens ab Andrea ædificatum erat;
„ ſtatuitque, ut in loco illo ea ſemper diſciplinæ regularis inſtitutio conſerve-
„ tur, quam juxta Vallumbroſanorum fratrum conſuetudinem ab ipſis illic initiis Andreas ſtabilierat. Datum Romæ apud beatum Petrum VI. kal. Maii, iiſdem anno & indictione. Idem privilegium iiſdem verbis renovavit Paſchalis II.

CVIII. Urbani II. obitus & inſtituta.

Poſt hæc tribus tantum menſibus ſuperſtes fuit eximius Pontifex, qui demum poſt multos labores pro eccleſia Dei ſumma cum moderatione toleratos, poſt domitos patientia potius quam armis adverſarios, pace eccleſiæ conciliata, Romæ piiſſime deceſſit IV. kal. Auguſti, poſtquam ſedi apoſtolicæ annos XI. menſes IV. dies XVIII. præfuiſſet. Eximia ejus pietas fuit in beatiſſimam Virginem, cui diem ſabbati ſacrum eſſe voluit; eodemque auctore horariæ preces, quod parvum beatæ-Mariæ officium vocant, non modo a clericis, ſed etiam a laicis frequentari cœperunt ad opem cæleſtem adverſus infideles impetrandam. Eum in primis laudat Domnizo in carmine de Mathilde comitiſſa, ubi non *rector tremulus* ad omnem ventum, ſed inflexus pro juſtitia fuiſſe dicitur, *aureus antiſtes*, ac demum *ſanctis merito ſociatus*: ideoque *Romæ digno conditus honore*, in baſilica ſcilicet Vaticana. Annum & diem ejus obitus notat idem auctor. De ejus ſanctitate ac virtutibus inſigne teſtimonium præbet Guibertus (*a*) abbas, ejus fere æqualis in hæc verba: *Atteſtatur ſtatui mentis finis ejus ſplendens miraculis. Defuncto enim & ſepulto eo, ſicut ſuccedens ei Oſtienſis ſcripſit epiſcopus, cum plurima ſigna jam fierent, adſtitit quidam ſepulcro illius juvenis, & membrorum damnum ſibi imprecatus eſt, ſi per Urbani merita, qui Odo diceretur, ſignum umquam factum fuerit, ac fieret. Necdum pedem a loco extulerat, cum officio ſermonis amiſſo, & altero laterum paralyſi interçurrente correpto, poſtridie Urbani virtutum teſtimonia mortuus ipſe perhibuit.* Hactenus Guibertus.

(*a*) *Guid. lib. 2. de geſtis Franc. init.*

Paſchalis II, ejus ſucceſſor.

Sexta-decima poſt ejus obitum die a clero & populo electus eſt Rainerius ſeu Raingerius, ex monacho presbyter cardinalis, ac Paſchalis ſecundus appellatus. Id *divina revelatione factum ubique divulgabatur*, teſte Bertholdo. Hic origine Tuſcus natus Bledæ *, quæ urbs olim Epiſcopalis, nunc diœceſis Viterbienſis, patre Creſcentio, matre Alſatia * vitæ monaſticæ ſtudio ad percelebre Cluniacenſe monaſterium ſe contulit adoleſcens. Inde negotiorum cauſa Romam ab Hugone abbate miſſus anno ætatis XX. Gregorio VII. notus acceptuſque ob egregios mores, ab eodem poſtmodum presbyter cardinalis tituli S. Clementis creatus eſt, ac demum factus abbas monaſterii ſanctorum Laurentii & Stephani extra muros. Hæc fere Pandulfus in libro de pontificibus Romanis Baronio Anonymus dictus, cujus copiam ex Vallicellana bibliotheca habemus. Pergit idem auctor agere de ejus electione, quæ cum ipſi comperta fuiſſet, fugit latuitque: ſed non diu latere potuit, divino proditus conſilio in multorum ſalutem. Invenitur itaque, trahitur in conventum, & ab omnibus Paſchalis ſecundus acclamatur, ac die altera, Auguſti ſcilicet quarta-decima ab Odone Oſtienſi epiſcopo conſecratur. Dum hæc Romæ agerentur, Alberto Alatrino epiſcopo quædam religioſa perſona apparuiſſe dicitur, quæ interroganti, quis domno Urbano ſucceſſurus eſſet; reſpondit, Rainerius, & quidem propter fidem & conſtantiam. Ad hæc epiſcopus: Putaſne diu vivet? Vivet ait illa, ſedebitque quater quaternos, ternoſque annos. Sic enim ſcriptum erat in ſchedula, quæ epiſcopo oſtenſa eſt. Urbani obitum, & ſuam ipſius electionem Paſchalis Hugoni Cluniacenſi abbati litteris ſignificavit, quas ex codice Moiſiacenſi accepimus hoc tenore.

* *Bieda.*
* *Baron.* Alſatia.

Paſchalis epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, reverendiſſimo fratri Hugoni Cluniacenſi abbati ſalutem & apoſtolicam benedictionem. Domini & patris noſtri Urbani papæ doctrina & vita quam ſancta, quam grata Deo exſtiterit, exitus profecto melio, & ipſa (totius eccleſiæ) proteſtatur triſtitia. Unde & nos, & vos omnipotenti Deo communibus votis dignum eſt gratias agere. Sciatis autem ejus obitum IV. *kalendas Auguſti completum, totius urbis Romanæ luctu & triſtitia celebratum; die vero poſt ejus tranſitum* XVI. *nos licet indigni totius cleri & catholici populi aſſenſu in ejus locum ſuffecti ſumus.*

Mitto alias Paſchalis ad catholicos principes alioſque de ſua electione epiſtolas eorumdemque ad ipſum gratulatorias litteras; ex quibus Ivo Carnutenſis epiſcopus ita ad eum ſcribit. *Paternitatem veſtram apoſtolici culminis gradum aſſcendiſ-*

ſe,

Digitized by Google

se, & in locum beatæ memoriæ papæ Urbani successisse nostra parvitas gratulatur, & summæ providentiæ gratias inde referens, ut de bonis principiis meliores exitus proveniant, pro modulo suo Dominum quotidianis orationibus deprecatur. Credimus enim religionem vestram zelum Dei hactenus habuisse, & decorem domus Dei non ficte dilexisse &c.

ANN. CHR. 1099.

CIX. Landuinus Cartusiæ Prior Brunonem adit.

Hoc anno Landuinus majoris Cartusiæ prior, ad Brunonem in Calabria degentem profectus est, tum ut eum inviseret, tum ut de variis instituti sui dubiis consuleret. Ejus adventus tam gratus ac jucundus fuit venerabili patri, ut eum secum retinere tentaverit. Verum non tulit Landuinus fratres suos quos in majori Cartusia reliquerat, & de suo reditu certiores fecerat, ejus præsentia & directione fraudari. Tam justo ejus proposito acquiescens pater sanctus, cum a se discedere passus est, datis ad fratres majoris Cartusiæ litteris, quarum priorem partem hùc afferre lubet.

Brunonis epistolæ.

Fratribus suis unice dilectis in Christo, frater Bruno salutem in Domino. Cognito rationabilis & vere laudandæ disciplinæ vestræ inflexibili rigore ex crebra ac dulci relatione beatissimi fratris nostri Laindovini, necnon audito sancto amore vestro & incessanti studio erga ea, quæ integritatis & honestatis sunt, exsultat spiritus meus in Domino. Vere enim exsulto & feror in laudem & gratiarum actiones Domino; & tamen amare suspiro. Exsulto quidem, ut justum est, pro incremento frugum virtutum vestrarum; me autem doleo & erubesco, inertem & socordem jacere in sorde peccatorum meorum. Gaudete ergo, fratres mei carissimi pro sorte beatitudinis vestræ, & pro larga manu gratiæ Dei in vos. Gaudete, quia evasistis fluctuantis mundi multimoda pericula & naufragia. Gaudete, quia quietam & tutam stationem portus secretioris obtinuistis, ad quem cum multi venire desiderent, multi quoque nonnullo conatu contendant, non perveniunt tamen; multi vero, postquam potiti fuere, exclusi sunt, quoniam nulli eorum desuper concessum est. Ideo, fratres mei, certum ac probatum sit vobis, quod quicumque optabili hoc usus est bono, si quocumque modo id amiserit, usque in finem dolebit, si quis respectus vel cura salutis animæ suæ sibi fuerit.

Hactenus prior pars epistolæ Brunonis, qui in posteriori fratribus laicis gratulatur, quod cum scientiæ litterarum expertes sint, Deus eorum cordibus non solum „ amorem, sed etiam notitiam legis suæ inscripserit; quod opere ostendant, cum „ obedientiam veram ac sinceram toto studio observent; tum subdit: *Ergo, fra-* „ *tres mei permanete in eo ad quod pervenistis, & morbidum gregem quorumdam vanissimorum laicorum ut pestem vitate: qui chartulas suas*, forte obedientiales, ut vocant, litteras, *circumferunt, mussitantes quæ non intelligunt nec amant, quibus verbis & factis contradicunt; qui otiosi & gyrovagi, quotquot bonis & religiosis detrahunt, & se in hoc laudabiles putant, si laudandos infamaverint; quibus obedientia & omnis disciplina odio est.* Addit se voluisse retinere secum fratrem Landvvinum propter graves & crebras sui ipsius infirmitates; sed multis lacrymis postulasse, ut ad eos „ rediret. Denique eosdem hortatur, ut sedulam caritatem in priorem & pa- „ trem suum ostendant, benigne & provide subministrando ea, quæ ipsi pro „ multimoda valetudine necessaria sunt; quippe qui malit periclitari de salute & „ vita sua, quàm aliquid de disciplinæ corporalis rigore remittere; quod prorsus, inquit, improbandum est; quæ subsidia si renuerit, licere ipsis reverenter eum cogere ad ea, quæ ipsius saluti commoda & necessaria sunt. In fine „ testatur vir sanctus, unicum sibi post Deum esse desiderium eos revisendi; & „ primo quoque tempore se id opere exsecuturum, si fieri possit. At neque Brunoni datum est in Galliam reverti, neque Landuino ipsi, qui in reditu a Guiberto antipapa comprehensus, inflexusque ad ejus minas & promissiones, tam diu in carcere detentus est, quoad schismaticus superstes fuit, scilicet usque ad annum sequentem.

CX. Baldricus Aurelianensi episcopatu excluſus.

Post mortem Sanctionis Aurelianensis episcopi, quam anno superiori accidisse constat, de episcopatu contentio fuit inter Johannem, ejusdem ecclesiæ archidiaconum & Radulfi Turonensis archiepiscopi nepotem, atque Baldricum Burgulienſem abbatem. Johanni rex Philippus favebat, Baldrico regina, haud dubie Bertrada, ambo non sine præmio. Pudet referre quæ Ivo Carnutensis episcopus de Johanne scribit, tum in epistola ad Urbanum, tum in alia (*a*) ad Hugonem archiepiscopum Lugdunensem. In epistola ad Urbanum ait, Johannis electionem factam fuisse in natali Innocentium; adeoque anno MXCVIII. nam Urbanus mortuus est mense Julio anni subsequentis. De utroque contendente ita scribit Ivo ad Hugonem archiepiscopum. *Sciat vestra sollicitudo, quia cum abbas Burgulensis ore patulo, manibus apertis, cum multa securitate ad curiam in natale venisset ad accipiendum episcopatum, sicut ei illa prædicta regina promiserat; quia animadversi sunt plures & pleniores sacculi nummorum in apothecis amicorum istius, quam*

(*a*) *Ivo ep. 66. & 67.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1099.

quam apud abbatem, ille eſt admiſſus, iſte eſt excluſus. Et cum abbas quereretur apud regem, quare ſic eum deluſiſſet, reſpondit; Suſtinete interim, donec de iſto faciam proficuum meum; poſtea quærite ut iſte deponatur, & tunc faciam voluntatem veſtram. Itane venalia erant ſacra? Pudet quod Baldricus his ſordibus inquinatus videatur. Meliori, ut puto, conditione ad Dolenſem epiſcopatum poſt aliquot annos promotus eſt.

CXI. Leothericî monachi obitus.

(*a*) *V. lib. 65. n. 93.*

* *Vonte.*

Non exceſſit hunc annum Leothericus Cormeriacenſis (*a*) monachus, qui in villa Vedunta *, quo Guidonis abbatis permiſſu ſeceſſerat, piiſſime deceſſit XVIII. Kal. Octobris. Ejus corpus Cormeriacum relatum, in ſacello beati Nicolai humatum fuit, ejuſque ſepulcro arcus additus probat, quantum venerationis ei majores noſtri detulerint. Libellum de ejus vita ſcripſit Joachimus Perionius, ejuſdem loci aſceta, qui eum miraculis claruiſſe teſtatur: quod etiam tumulus exeſus, ait ille, deraſuſque declarat.

Res Uticenſes.

(*b*) *V. lib. 68. n. 4.*

(*c*) *Orderic. lib. 10. p. 776.*

Jam annus octavus erat, ex quo Rogerius abbas (*b*) Uticenſi monaſterio præerat, ſed epiſcopalis benedictionis expers, quam Giſlebertus Lexovienſis (*c*) epiſcopus, tametſi ſæpius rogatus ei conferre detrectabat, niſi profeſſionem ſubjectionis ipſi faceret. Sic Serlo, Rogerii anteceſſor, poſt Mainarium ad abbatiæ regimen electus, Uticenſibus duobus annis abſque benedictione præfuit, quia ejuſmodi profeſſionem, Uticenſi eccleſiæ inſolitam, facere recuſavit. Serlone porro ad Sagienſem epiſcopatum aſſumto, Rogerius abbas per annos fere octo paſtoralem baculum non geſtavit, propterea quod benedictionem a Giſleberto epiſcopo extorquere non potuit. Hac de re Willelmus rex a monachis interpellatus, epiſcopo mandavit, ut antiquas conſuetudines haud novaret, & Rogerium abſque ulla novitatis exactione conſecraret. Paruit vel invitus epiſcopus, & Rogerio abbati, a Radulfo Sagienſi abbate Lexovium deducto, benedictionem impertiit die feſto decollationis ſancti Johannis-Baptiſtæ. Poſtera die Uticum reverſus abbas, honorifice ſuſceptus eſt, moxque de eccleſia dedicanda conſilium iniit. Id factum idibus Novembris inſequentibus a tribus epiſcopis, ad eam celebritatem invitatis, Giſleberto ſcilicet Lexovienſi, Giſleberto Ebroicenſi, & Serlone Sagienſi; & ſeptem altaria ab eis dedicata. Ad hanc dedicationem convenere multi Nortmannorum proceres, necnon abbates, in his Willelmus Beccenſis, Radulfus Sagienſis, & Arnulfus Troarnenſis; quæ omnia fuſe narrat Ordericus.

CXII. Buxienſibus Caſſanolii eccleſia data.

* *le Clain.*

Hoc anno Petrus Pictavorum epiſcopus, eo nomine ſecundus, eccleſiam ſancti Clementis villæ, quæ dicitur Caſſanolium, ſitæ ad fluvium Clennem * ſeu Clenum, monaſterio ſancti Amandi de Buxia contulit in manu Rannulfi abbatis: ea lege, ut presbyter, qui hanc eccleſiam a monachis obtinuerit, duodecim denarios Pictavenſis monetæ quotannis ſanctæ matri Pictavenſi eccleſiæ ad pentecoſten perſolvat. *Actum ſecundo kal. Aprilis, anno ab incarnatione Domini* MXCVIII. ſecundum veterem calculum, indictione VII. Proceſſu temporis, id eſt anno MCCXXVI. Philippus Pictavenſis epiſcopus hanc Caſſanolii eccleſiam alia permutavit. Fallitur Belforeſtius, cum villam Caſſanolium * pagi Pictavenſis cum Caſſanogilo palatio confundit.

* *Janeciil.*

Galterus eremita.

Dum Rannulfus abbas Buxienſi monaſterio præeſſet, vir quidam bonæ opinionis, Galterius nomine, nobilis & fortis miles, e Franciæ partibus ad pagum Pictavenſem ſe contulit, & in ſilva Buxienſi, annuentibus opitulantibuſque abbate & monachis, cellulam exſtruxit cum oratorio in honorem ſanctæ Mariæ, & ſancti Saturnini, ſanctique Amantii. Cum vero prædictus locus creſceret, idem Galterius, Rannulfo abbate & monachis inconſultis, eum tradidit Carrofenſibus monachis, quibuſcum amicitiam inierat; quo comperto, Rannulfus abbas in jus vocavit Carrofenſem abbatem, qui ejus rationibus convictus, locum ceſſit. Dein Ademarus Ecoliſmenſis præſul, Rannulfi abbatis rogatu, eamdem eccleſiam conſecravit, eamque in illius manu *per chyrothecam plenam avellanis confirmavit*.

CXIII. S. Petri de Eſloncia monaſterium inſtauratur.

(*d*) *V. lib. 41. n. 79.*

Exſtat in regno Legionenſi apud Hiſpanos inſigne ſancti Petri de Eſloncia monaſterium, quod a Garſia, Alfonſi Magni filio, paulo poſt ſæculi decimi initium conditum (*d*) fuiſſe diximus. Proceſſu temporis cum illud monaſterium fere interiiſſet, & ad clericorum ſeu laicorum manus deveniſſet; id inſtaurandum aggreſſa eſt Urraca, Fredinandi ſeu Ferdinandi regis & Sanciæ reginæ filia, in cujus poſſeſſionem poſtremo devolutum erat, illudque monachis noſtris reſtituit, quibus Chriſtophorum abbatem præficiendum curavit. Præclarum eſt hac de re ejuſdem Urracæ diploma, cujus hæc verba (*e*) eximiam ejus pietatem exprimunt. *Suſcipe jam, Domine pie, qui immenſus es in minimis, ſuſcipe a me parva, & hæc tam fac placabilia, ut, cum ante te fuero præſentata, in regno tuo reddas gaudia immenſa. Offero itaque tibi, bone Deus, cœnobium in honore principis apoſtolorum Petri & vas electionis Pauli conſtructum, in valle Eliſonca ſitum,*

(*e*) *Repoſ. to. 4. ſcript. 35.*

quod

Digitized by Google

*quod cœnobium tritavus meus Garsias rex, in culmine regni positus, construxit, etiam & collegio monachorum, sub regula sancti patris Benedicti Deo militantium, decoravit, cum benedictione abbatis Adjuvandi, qui regio sumtu ecclesiam raro opere ædificavit, quam supra fatus rex in honore prædictorum apostolorum consecrari fecit; sicque, multis annorum curriculis subsistit. Sed, quia in creaturis nihil immutabile, quoniam tu solus es incommutabilis, Domine, hoc cœnobium, nescio qua causa urgente, versum est in clericorum seu laicorum habitationem, donec ad me est devoluta hæc possessio hereditaria sorte; quam, ut supra facta sunt, a me separo, & tamen ea Deo offero, ac redivivo honore ordino: scilicet monasterio ea redono, abbatemque in eo, nomine Christophorum, concordia fratrum simul & mea, benedictione pontificali consecro, eamque monachis deservientibus semper servituram confirmo; talique tenore eam tibi, Deus meus, offero, ut, postquam ultimum diem vitæ sumpto * mortali clausero, nullus de traduce mea, nullus de extranea, nemo de regali dignitate, nemo de populari universitate, ab hoc loco sancto aliquod obsequium requirat, vel aliquod in eo dominii exerceat, nisi præsens dominus & germanus meus rex gloriosissimus Adefonsus, & qui post eum sceptra ejus ex semine obtinuerit. Mihi autem, quamdiu viva fuero, hanc caritatem abbas & monachi exhibeant, ut, cum eos videndi, vel causa orandi ibi venero Deum, servientibus meis annonam alimentorum præbeant; nullusque post mortem meam existat, qui hoc requirere præsumat. Sic sic, dilecte redemptor meus Christe, pro expiandis criminibus nostris tibi hoc cœnobium consecro, & pietatem supplicans adoro, ut me exiguam, quam pretioso redemisti cruore regni tui facias participem esse.* Tantæ Urracæ pietatis monumentum non aliis, quam ejus verbis exprimendum erat. Ad hæc offert his sanctis altaribus alia tria monasteria, ut monachis illic degentibus nulla indigentia foret: monasterium scilicet sancti Johannis *intra munitionem muri Legionensis, juxta aulam S. Mariæ, quæ est sedes episcopalis*, sibi a patre Ferdinando datum post rebellionem comitis Ferdinandi, cujus olim erat; tum monasterium sancti Adriani in montanis, Balneare dictum; denique monasterium sancti Johannis in Asturiis, Vetulum appellatum. Postremo eidem monasterio varia offert ornamenta, *velum ante altare apponendum, candelabrum cum septem lucernis argenteum ante altare illuminandum, & capsulam argenteam, plenam sanctorum reliquiis*; atque undecim codices, tum subdit: *Accipe, Christe, hæc munera, a me tibi & apostolis tuis oblata, nomini tuo & eorum consecrata; & concede, ut, cum judex adveneris, & cum eisdem apostolis orbem judicaveris; eorum precibus pulsatus, mibi sis judex mitissimus, eruatque me oratio eorum de flammis erebi ulterioribus, & purgatam ab omni culpa introducat in paradisi cœli gloriam.* Acta sunt hæc pridie idus Martii, æra CXXXVII. post millesimam, regnante Adefonso rege una cum Bertha regina in Toleto & Legione, in Galecia Raimundo comite una cum prædicti principis Adefonsi prole Urraca conjuge. His litteris subscribunt Adefonsus princeps serenissimus, Bertha regina, Urraca donatrix, Ferdinandi regis & Sanciæ reginæ filia, Gelvisa ejus soror, Tharasia Adefonsi regis filia, multique proceres. Has litteras sequitur apud Yepesium pontificium diploma Urbani III. Martino abbati S. Petri de Ellonca confirmantis omnes ejusdem loci possessiones anno MCLXXXVI. Ex eo tempore hoc S. Petri monasterium perstitit sub ordine S. Benedicti, Vallisoletanæ congregationi unitum auctoritate Julii II. anno MDXII.

ANN. CHR. 1099.

* f. consummpto.

CXIV. S. Michaëli ad Mosam jus monetæ concessum.

In Lotharingia Richerus Virdunensis episcopus monasterio sancti Michaelis ad Mosam, precatu domni Udalrici abbatis, jus fabricandæ monetæ concessit, interventu Rodulphi S. Vitoni & Lanzonis S. Vincentii abbatum, aliorumque, „ea lege, ut loci ipsius abbas quemcumque voluerit monetæ præficiat, qui ab ipso „vel ejus nuntio Virdunum perductus, coram camerario fidelitatem tam de pondere, „quam de exagio, id est de metalli sinceritate, rite faciat; & sic ab eo vesti„turam & instrumenta percussuræ, id est cunæos, suscipiat, eique singulis an„nis in natali Domini quinque solidos pro eulogiis, & nihil aliud cuiquam pen„dat. Hic vero monetarius si de pondere vel exagio infamatus fuerit, Virduni „causam suam coram camerario prosequetur. Quod si monetam mutari, atque „renovari contigerit, quod quidem abbatis consilio & assensu faciendum erit, „prædictus monetarius Virduni bullas & cuneos a camerario accipiet. Acta sunt hæc anno dominicæ incarnationis MXCVIIII. indictione VII. Testes ex canonicis Theodericus primicerius, Richerus decanus, & alii: ex monachis Albertus prior Wadulfus &c. Idem jus monetæ Heinricus episcopus Lanzoni abbati anno MCXXIII. confirmavit.

CXV. Rodulfus abbas S. Vitoni obiit.

Non multo post, & quidem hoc ipso anno, ex hac mortali vita ad immortalem transiit Rodulfus, sancti Vitoni apud Virdunum abbas, post multas vexationes & angustias, quas tum a schismaticis, tum ab aliis passus erat. Paullo ante obi-

Digitized by Google

ANN. CHR. 1099.

obitum ad cellam monaſterii ſui Flaviniacum ſeceſſit, ut adventantium moleſtias vitaret, ac rebus ſpiritualibus attentius vacaret. In quadrageſimaigraviter infirmari cœpit, nec tamen a ſacris exercitationibus animum relaxabat, pernox in precibus, in divinis officiis aſſiduus, ad miſſam ſemper in oratorio adeſſe ſolitus. Ubi ejus morbi fama vulgata eſt, certatim ad eum confluxere non modo vicini, ſed etiam longius remoti, mediocres quique ac primores, comites, duces atque præſules, quos omnes ſaltem geſtu corporis benigne recipiebat, ut nullus ab eo non recreatus, non ad pietatem magis inſtructus recederet. Inſtante obitu fratres accerſiri juſſit, eoſque qua poterat voce, ut in recta fide perſiſterent, admonuit: tum ſtola collo impoſita, proſtratos abſolvit, & ad oſculum admiſit, uti & nobiles quoſdam qui præſentes erant. Illic etiam aderant nobiles feminæ & ipſæ a ſæculo converſæ, in his ſoror Richardi Albanenſis epiſcopi, quibus manum oſculandam præbuit. Omnibus itaque in commune admonitis, *corpus dominicum ſumſit*, & totus ad Deum converſus, ſe & omnes ejus pietati commiſit. Poſt hæc ſuis præcepit, ut quem nominaret domnus Godezo, qui ſibi aſſiſtebat, vir utique boni teſtimonii & religioſæ converſationis, ſibi ſucceſſorem eligerent; cui omnes aſſenſerunt. Interim paſſiones Domini ante eum legebantur, & cum recitaret lector, quot & quanta Chriſto Domino feciſſent Judæi, crebro vox dicentis audiebatur: Ut quid „ hæc fecerunt Dei inimici? Non agnoſcebant Deum vera dicentem, mira facien„ tem. Ah quales pœnas modo luunt! Venit tandem hora, quam ſemper optaverat; &, cum paullulum ſiluiſſet, oculis clauſis, velut dormiens, ſpiritum efflavit. Corpus ejus lotum, ſacriſque indutum veſtibus, ad altare ſancti Firmini delatum eſt. Præmiſſis Virdunum qui mortem ad ſanctum Vitonum nuntiarent, & ad ejus ſepulturam omnia pararent; corpus ejus primo Tullum delatum eſt, ab epiſcopo & abbate ſancti Manſueti honorifice exceptum; tum ad monaſterium ſancti Michaelis ad Moſam, cujus abbas Odelricus ſeu Udalricus, vir vitæ religioſiſſimæ & innocentis, ejus quondam in monaſterio ſocius & amicus, obviam cum ſuis venerabundus proceſſit, & poſtera die navicula impoſitum terreſtri via cum pſalmis & canticis Virdunum uſque deduxit: ubi a canonicis beatæ Mariæ cum magno honore exceptum, & ſacris procuratum, demum ad monaſterium ſancti Vitoni perductum eſt: ibique ad altare ſancti Benedicti, juxta Dadonem epiſcopum, & Humbertum, primum ejus loci abbatem, ibidem, ut creditur, ſepultum, perquam honorifice humatur. Ejus obitus in necrologio ſancti Benigni notatur v. kal. Aprilis his verbis: *Obiit Rodulfus abbas ſancti Vitoni, noſtræ congregationis monachus;* illic quippe prior aliquamdiu vixerat. Idem iiſdem verbis legitur in necrologio ſancti Agerici, cujus loci monachus primum fuerat Rodulfus, uti & Laurentius ejus ſucceſſor.

CXVI. Laurentius ejus ſucceſſor.

Expleto funeris officio Richerus epiſcopus fratres in capitulum convocat, eoſque ad dignum ſucceſſorem eligendum hortatur; moxque e capitulo egreſſus eſt, ut liberam eligendi facultatem haberent. Poſt ſolitas preces Godezo monachus, cui Rodulfus moriens ſecretum ſuum de ſublegendo ſucceſſore commiſerat, omnibus ſignificavit, ut Laurentium priorem pro abbate haberent. Acclamaverunt omnes præter electum, qui ægre adduci potuit, ut onus ſibi impoſitum ſubiret, ſequenti dominica ordinatus. Erat is nobilis genere in Leodicenſi epiſcopatu ortus, eodem tempore, quo & Rodulfus, monachus factus in eodem cœnobio, eoque ex priore creato abbate prior inſtitutus; tum apud Divionem clauſtralis prior, cum ſancti Vitoni monachi illuc commmigraſſent; iiſque Virdunum reverſis apud S. Vitonum quoque prior. Quantas vero perſecutiones, uti & Rodulfus, ab epiſcopo Virdunenſi ſuſtinuerit, in conſequentibus videbimus. Hæc omnia fuſe proſequitur ſub finem ſui chronici Hugo abbas Flaviniacenſis, qui primo apud ſanctum Vitonum monaſticen profeſſus erat, antequam ſtabilitatem ſuam in Divionenſi ſancti Benigni monaſterio firmaret.

Romam miſſus.

Interea rex Heinricus quia Richerus epiſcopus, ipſo abjurato ad apoſtolicam ſedem ſe contulerat, indignatus obſides ab eo repetiit, quorum unum Johannem nomine, in vincula conjecit. Mox alii obſides epiſcopum conveniunt, ut obſidatus jugo ipſos liberaret. Ille quadam neceſſitate conſtrictus, curiam adiit, cæſari fecit ſatis, cum eo communicavit, ac de cetero fidem ei obſtrinxit. Id ubi reſcivit Paſchalis papa, eum divinis interdixit, ſuſpenſumque ad triennium habuit; quo temporis ſpatio ſancti Vitoni monachi ab ejus communione abſtinuerunt. Ille vero adeo patienter id tulit, ut quibuſdam ad invidiam eum proritantibus hoc reſponſum dederit: Sinite ſervos Dei, ſinite: meliores enim ſunt me. Demum Laurentium abbatem & Widonem archidiaconum pro ſe legatos Romam miſit, per quos communionem & gratiam apoſtolicæ ſedis recepit, ac demum abſolutionem ab archiepiſcopo Lugdunenſi. Hæc Laurentius ipſe pluribus commemorat in hiſto-

Digitized by Google

ſtoria epiſcoporum (*a*) Virdunenſium, quam poſt Bertharium presbyterum continuavit uſque ad Pontificatum Alberonis de Ghiſneio, cui eam dicavit. Multa paſſus eſt, uti ejus anteceſſor, adverſa per quadraginta amplius annos, quibus monaſterio præfuit.

ANN. CHR. 1099.

(*a*) *Spicil. to.12. p.293. & ſeqq.*

CXVII. Hugo abbas Æduenſis.

Non multo poſt Rodulfum exceſſit e vivis Hugo abbas ſancti Martini Æduenſis, eo nomine ſecundus, qui teſte Hugone Flaviniacenſi [*b*], e Divionenſi monaſterio raptus, & apud S. Martinum abbas inſtitutus, idem monaſterium in priſtinum ſtatum ordinis & religionis reſtituit. Id ut exſequeretur, quoſdam e cœnobio ſancti Benigni monachos ſecum illuc adduxit. Verum, idem ipſi contigit, atque Hugoni abbati Flaviniacenſi, e ſancti Benigni abbatia itidem aſſumpto, qui quos ſecum adduxerat monachos, pii operis futuros adjutores, eos domum remittere coactus eſt. Aſt in pio propoſito nihilo minus perſtitit generoſus paſtor, licet ſecuri percuſſus in capite fuiſſet; ſed demum, *noviſſime, ut dicitur, veneno vitam finivit, bravium beatæ perennitatis adeptus: in cujus obitu omnis illa religioſitas cœpta deperiit*. Ita loquitur Hugo ejus æqualis & conſodalis, qui de ejus ſucceſſore dicere ſuperſedit, ne id ad injuriam & notam cederet archiepiſcopi Lugdunenſis, qui quem ipſe, vivente adhuc abbate rectorem fieri vetuerat, eumdem poſtmodum abbatem ordinari ſciens ac volens paſſus eſt. Hic videtur eſſe Bernardus abbas, ejus nominis primus. In necrologio ſancti Benigni IV. idus Junii notatur obitus Hugonis abbatis Æduenſis, qui ejuſdem congregationis monachus fuiſſe dicitur.

(*b*) *Labbe to.1. p.264.*

CXVIII. Guiberti abbatis elevatio.

Poſt annos centum & triginta-ſeptem quam Guibertus ſeu Wibertus, Gemblacenſis monaſterii conditor, in tumulo jacuerat, Sigibertus ejus loci monachus Lietardo (*c*) abbati perſuaſit, ut ejus corpus e ſepulcro levari curaret. Approbante abbate miſſus eſt Leodicum Sigibertus, ut Olberti epiſcopi ſuper hac re conſilium & conſenſum exquireret. Non ægre aſſenſit antiſtes, ejuſque juſſu ab Heinrico archidiacono cauſa defertur ad Fredericum archiepiſcopum Colonienſem, qui ea in ſynodo generali diſcuſſa, Gemblacenſium votis annuit. Rebus ita diſpoſitis, futuræ celebritati indicitur dies ad nonum kal. Octobris, quo die, præmiſſo jejunio, ſolemni ritu facta elevatio eſt; atque ex eo die Guibertus inter ſanctos relatus haberi cœpit.

(*c*) *lib.68. n. 43.*

CXIX. Theodericus S. Trudonis abbas eligitur.

Poſt funeſtiſſimas illas procellas, quas ſancti Trudonis monaſterium ſuſtinuiſſe ſuperius (*d*) diximus, tandem Leodicenſium animos permovit bonus Deus, ut tantis malis demum finem imponere curarent, inſtituto illic bono paſtore, qui nobilem abbatiam ab interitu vindicaret. Verum, quoniam locus iſte in temporalibus (*e*) pendebat ab eccleſia Mettenſi, in ſpiritualibus a Leodicenſi; nonnulli, qui de relevando monaſterio minus ſolliciti erant, aïebant ad eccleſiam Leodicenſem pertinere tantum abbatis ordinationem, non electionem, quæ Mettenſem eccleſiam ſpectabat. At contra religioſiores aſſerebant, utrumque Leodicenſi eccleſiæ tunc incumbere, cum Mettenſis, ob epiſcopi cum Heinrico imperatore diſcidium, monaſterio ſubvenire non poſſet. Erat tunc temporis in Gandavenſi ſancti Petri monaſterio Theodericus Trudonenſis quondam monachus, qui fervente contentione Lanzonis & Luiponis de abbatia decertantium, illuc ſe receperat. Nullus eo magis idoneus viſus eſt ad regendam abbatiam, utpote pius & litteris apprimen inſtructus, atque utraque lingua, Teutonica nimirum & *Gualicana* ſeu Walonica præditus. Placuit ejus electio Olberto epiſcopo, qui litteris & juſſis vix tandem eum a cœnobio ſancti Petri abſtraxit, abſtractum duxit Aquiſgranum, ut abbatiam de manu imperatoris pro more illius temporis acciperet. Itaque datus eſt ei baculus Aquiſgrani III. kal. Februarii, idemque abbas ſimul & ſacerdos nonis Martii hoc anno conſecratus. Erat tunc miſerabilis illius monaſterii, cum in temporalibus tum in ſpiritualibus ſtatus. Illic nihil niſi parietinæ, nihil tectum præter turrim, nihil clauſum: omnia omnibus pervia & aperta. Ex tota baſilica nihil integrum præter *viliſſimam capellam*, ſuperſtitem ſuper ſanctorum Trudonis & Eucherii ſepulcrum. Hinc non mirum ſi regularis ordo & diſciplina illic omnino defecerant, cum locus utrique ſexui pateret. Prima itaque Theoderici cura fuit inſtaurandi pro modulo ſarta tecta templi, ceterorumque ædificiorum. Atque ut ſuppetias ad tantum opus ab exteris eliceret, diebus paſchæ & pentecoſtes in eccleſia beatæ Mariæ ſermonem ad populum habebat, indeque non raro decem aut duodecim marcas argenti referebat. Verum dum hæc ageret, idem illi evenit, atque Iſraëlitis e Babylonica captivitate reverſis, perſecutio ſcilicet in primis comitis Giſlberti *de Duram*, monaſterii advocati; tum Henrici Lemburgenſis, majoris advocati, qui Herimannum pſeudoabbatem, in abbatiam denuo intruſit, cui monachi omnes, Theoderico addicti, ſtrenue adverſabantur. Interim tertio citatus Herimannus, cum non paruiſſet, excommunicatur ab epiſcopo, frendente Henrico duce, qui privato odio epiſcopum adverſabatur. Henrico reſtitit

(*d*) *lib.68. n.76.*

(*e*) *Spicil. to.7. p.396. & ſeqq.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1099. Giſlebertus comes, Theoderico jam reconciliatus, adjuncto ſibi Godefrido comite Lovanienſi, qui non multo poſt dux exſtitit. Tunc loco cedere coactus eſt Herimannus; quod ubi reſcivit Henricus, extremam monaſterio ejuſque poſſeſſionibus perniciem minitabatur; & vix tandem *argenteo malleo* emollita eſt ejus duricies. His omnibus interfuit, qui hæc fuſius refert, Radulfus ſeu Rodulfus, tunc ejus loci prior, poſtmodum abbas, qui & addit, ritus Cluniacenſes, ad reſtituendam regularem diſciplinam, illuc introductos fuiſſe *kalendis Martii, quæ fuit eo anno ſexta feria in capite jejunii;* adeoque anno MCVII. quo paſcha in quartum-decimum Aprilis incidebat.

Res Germanicæ. (a) V. *ſupra* n. 50. In Alamannia, Gerhardo Scafuſenſi abbate ad loca ſancta, ut ſuperius diximus (*a*) profecto poſt multa pericula, teſte Bertholdo, ordinatus eſt Adalbertus, qui de anteceſſoris expulſione infamatus, ita ſe judicio ſanctæ eccleſiæ purgavit, ut a Gebehardo Conſtantienſi epiſcopo, qui ipſum in nativitate ſancti Johannis-Baptiſtæ ordinavit, per obedientiam, quam ſanctæ regulæ debebat, interrogatus, ſe illius criminis inſontem profeſſus ſit. Eodem anno Hildiboldus Magdeburgenſis abbas ordinatus eſt, qui *ordinem* ſeu normam Hirſaugienſem illic inſtituiſſe memoratur.

Eodem etiam anno, ex Bertholdo, Liutolfus comes bonæ-memoriæ, cauſæ S. Petri contra ſchiſmaticos propugnator indefeſſus, ex ſæculari tandem dignitate ad monaſticam religionem converſus, ad Dominum migravit XV. kal. Septembris in monaſterio, quod ipſe fundaverat, & in quo monaſticen profeſſus erat, ibique ſepultus eſt. Idem tradit prædictus auctor de Adelberto comite piæ recordationis, S. Petri cauſæ itidem addictiſſimo, qui ex comite monachus factus, feliciter diem clauſit extremum, & in monaſterio Hirſaugienſi, quod ipſe ex propriis conſtruxerat, & in quo monaſticum habitum ſuſceperat, honorifice humatus eſt, præſidente domno Gebehardo abbate.

CXX. Mediolanenſis S. Protaſii eccleſia monachis aſſerta (*b*) *Ital. ſac. to. 4. p. 161. & ſeq.* Mediolani magna tunc temporis altercatio nata eſt inter quoſdam cives & monachos ſuburbani S. Simpliciani monaſterii ſuper eccleſia (*b*) S. Protaſii intra muros ſita, quam monachi ſui juris eſſe contendebant, at illius eccleſiæ vicini „ denegabant. Hi quippe ajebant, S. Protaſii eccleſiam olim monaſterium fuiſſe; „ baſilicam vero ſancti Simpliciani canonicorum collegium: ſed abbatem & mo„ nachos, ſolitariæ vitæ ſtudio, populi frequentiam, quam canonici non recu„ ſabant, vitare cupientes, hanc cum eis permutationem feciſſe, ut abbas & „ monachi cum omnibus rebus ad ſuum monaſterium pertinentibus ad S. Simpli„ ciani baſilicam; canonici vero ad S. Protaſii eccleſiam migrarent. Ob has ra„ tiones vicini nullos deinceps monachos apud S. Protaſium reſtare volentes, „ Gualdonem S. Protaſii officialium præpoſitum elegerunt, abbate huic electioni „ invito conſentiente, ne forte tumultus in populo oriretur. Ad hæc reponebat abbas, monachorum cœnobium dudum fuiſſe apud S. Protaſium: ſed, cum „ propter loci anguſtiam monachi, quorum numerus ſuccreſcebat in dies, illic „ non poſſent abſque gravi incommodo conſiſtere, tranſlatam fuiſſe abbatiam ad „ baſilicam S. Simpliciani, relictis tamen quibuſdam apud S. Protaſium monachis „ cum aliquot clericis, qui abbati S. Simpliciani ſubjecti eſſent. Cum longius ſerperet altercatio, jamque civitas ex ea perturbaretur; tandem inter partes convenit, ut litis judicium committerent Anſelmo archiepiſcopo, e ſacris locis nuperrime reverſo: qui, auditis utrimque rationibus, favorabilem abbati S. Simpliciani ſententiam protulit, aſſiſtentibus ſibi epiſcopis & abbatibus, ſcilicet Armanno Brixienſi & Bono Regienſi epiſcopis; Guillelmo S. Ambroſii, & Arialdo S. Dionyſii abbatibus. Tunc S. Simpliciani abbas erat Johannes. Utrumque porro S. Simpliciani & S. Protaſii monaſterium etiam nunc ſub Caſinenſi S. Juſtinæ congregatione perſiſtit.

CXXI. Berardi Farfenſis abbatis ſucceſſores. (c) *ſupra n.* 85. Vix novum monaſterium in monte (*c*) conſtruere cœperat Berardus Farfenſis abbas, eo nomine ſecundus, cum vehementi febre correptus eſt: qua per dies quinque conflictatus, factorum pœnitens, hoc anno, feria ſexta poſt caput jejunii interiit abſque ſacro viatico, quod in os immiſſum retinere non potuit. Ipſo die, ſepulto ejus corpore, abſente Romano loci priore, electus eſt Oddo, ejuſdem cœnobii monachus; gente Langobardus, homo litterarum & ſcribendi peritus, ſed honoris avidus, & prodigus; fuitque abbas Farfæ quadrageſimus. Mox a fratribus interpellatus, præſtito ſacramento promiſit, ſe monaſterii conſuetudines & res omnes religioſe ſervaturum; ſed non diu promiſſum tenuit; nam non multo poſt a pravis conſiliariis ſeductus, res monaſterii contra fidem datam profundere cœpit; atque ut adverſus fratres ſe tutum præſtaret, virorum præpotentium favorem & patrocinium nundinatus eſt multæ pecuniæ pretio, pro qua eccleſiæ ornamenta diſtraxit & oppigneravit. Ea de re a fratribus increpitus, cum facino-

Digitized by Google

mora emendare differret, in gravem morbum incidit; quo ingraveſcente, unctionem infirmorum petiit; ſed Romanus prior nec unctionem, nec ſepulturam in cœmeterio fratrum ei datum iri dixit, niſi factam eccleſiæ beatæ-Mariæ injuriam emendaret. Sed quia id præſtare non valuit, ſacramentorum expers obiit ipſo anno in vigilia dominicæ aſſcenſionis. ANN. CHR. 1099.

In ejus locum ſubrogatus eſt Berlandus, aliis Berardus, eo nomine (ſi quidem id genuinum ſit) tertius, Farfæ a puero monachus & diaconus, nobilis viri Aſchari filius, qui tunc in Ophida monaſterii cella præpoſitus erat. Electus eſt x. kal. Junii hoc ipſo anno abbas Farfæ quadrageſimus-primus, edito prius ſacramento, ſe nihil muneris cuiquam dediſſe, & omnes loci conſuetudines ac leges religioſe obſervaturum. Indiculum hujus promiſſionis edidit ſub hac forma.

In nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, ego frater Berlandus diaconus & exiguus Farfenſis monachus, ab annis pueritiæ in hoc ſanctæ Dei genitricis & dominæ noſtræ ſemper virginis Mariæ cœnobio nutritus, quem, omnipotente Domino diſponente, communi aſſenſu, rectaque concordia cum omni populo electum ad hujus regimen monaſterii habetis, vobis ſenioribus & dilectiſſimis confratribus, veſtriſque in perpetuum ſociis & ſucceſſoribus, filiiſque iſtius glorioſæ regaliſque ſupra ſcriptæ eccleſiæ & famulis, coram Deo, ejuſque genitricis & perpetuæ virginis Mariæ dominæ noſtræ præſentia, ſanctorumque omnium, veraci ſpondeo promiſſione, quod deinceps hanc abbatiam cum omnibus membris ſuis, id eſt monaſteriis, eccleſiis, terris & caſtellis ubique conſtitutis, ad honorem Dei omnipotentis, ejuſque integerrimæ matris & dominæ noſtræ Mariæ ſemper, ſalva ſereniſſimi domini noſtri Heinrici ſemper auguſti imperatoris fidelitate, ipſique placentis prolis retineam, & ad omnium veſtrum hic, & quocumque loco, noſtro juri commiſſo, commorantium monachorum, ſive fidelium famulorum, orphanorum etiam, & quam maxime viduarum, totiuſque populi utilitatem congruam fideliſſime regam & conſervabo.

Hactenus Berlandi ſponſio, quam pro virili præſtare ſtuduit. De eo id memoriæ proditum eſt, quod *beatus Chriſti confeſſor Euticius per bonæ memoriæ avum ſuum Adam* ei mandaverit, *ut idola deſtrueret, lucos ſuccenderet*; id eſt vitia *intus & foris reſecaret*; quod ille ſtrenue præſtitiſſe dicitur. Sanctus ille Euticius haud alius forte fuerit ab Euticio, in vita beati Odonis Cluniacenſis abbatis laudato, quem ipſum eſſe Benedictum Ananienſem abbatem alias diximus. Monaſterii bona contra pervaſores ſtrenue tutatus eſt Berlandus, maxime contra Oddonem comitem Sabinenſem, qui armata manu caſtrum, vocabulo Caput-Farfæ, occupavit, indeque multas monaſterio, ejuſque hominibus injurias intulit, eo ſcilicet prætextu, quod ab imperatore accepiſſet comitatum Sabinenſem, adeoque Farfenſe monaſterium, quod eo continebatur. Aſſerebat contra Berlandus abbas, integram monaſterio libertatem conceſſam fuiſſe a Johanne papa VI. & regibus Langobardis, ab imperatoribus ſubinde omnibus confirmatam. Multo quoque adverſa paſſus eſt Berlandus a Morico & Carbone, de quorum gravaminibus apud Guarnerium ducem & marchionem conqueſtus eſt; qua de re inferius.

Monaſterium S. Michaelis Montis-Caveoſi.

Priuſquam Italiam dimittamus, paucis agendum de monaſterio ſancti Michaelis in monte Caveoſo, congregationis Caſinenſis, cujus eccleſia hoc anno ſollemniter dedicata fuit, uti patet ex Radulfi cognomento Machalei charta, qui hac occaſione nonnulla bona monaſterio contulit. Illud ſitum eſt in Lucania ſeu Baſilicata, provincia regni Neapolitani, haud procul ab urbe Matera, in loco ubi olim Severianam ſeu Civitatem-veterem, alias Montem-Scabioſum & Petroſum extitiſſe putant. Mons hodie Caveoſus appellatur, cujus monaſterii primordia nonnulli ad ſæculum ſextum referunt, quamvis tantam antiquitatem nulla aſſerant proba documenta. Et quidem vix quidquam certi de eo loco occurrit ante Nortmannorum in Italiam adventum, quo tempore Unfredus vir ex illa gente illuſtris, Montis-Scabioſi comes, hoc cœnobium dotaſſe legitur in variis ejuſdem loci monumentis. Antiquius annum MLXV. præfert, quo Stephanus Materienſis antiſtes Stephano abbati & monachis ſancti Michaelis confirmat donationes jam antea a Gualterio vicecomite & Unfredo comite Civitatis-veteris factas; qui idem Unfredus ſeu Unfreda inſtrumento dato anno MLXXVIII. terminos præfigit quarumdam poſſeſſionum, quas monaſterio, cui tunc præerat Simeon abbas, contulerat. Eidem abbati & ejus fratribus item Unfredus anno MLXXXIII. donavit eccleſiam Avenæ cum illius pertinentiis, & plura addidit annis ſequentibus, quæ in variis ejus loci inſtrumentis recenſentur. Raho ſeu Radulfus Unfredi filius, ejuſque non modo dignitatis, ſed & in ſanctum Michaelem pietatis heres, ſicut & Emma illius uxor, ſoror Rogerii Regis, eumdem locum variis donationibus locupletarunt, cum ibi Creſcentius abbas præeſſet. Hunc abbatem laudat ipſa Emma in charta, haud dubie poſt mariti mortem, anno MCXV. data; & in al-

ANN. CHR. 1099. tera, quam anno MCXIX. conceſſit, Guarimus abbas monaſterio præeſſe dicitur, quem ad annum ſaltem MCXXVII. perſeveraſſe dicimus in charta Conſtantiæ Boamundi principis relictæ, quæ data eſt anno MCXXIV. & in una Rogerii, tunc Siciliæ comitis ſeu ducis, anno MCXXVII. indulta. Idem Rogerius aſſumto Regis nomine variis diplomatibus ea quæ ipſe aut ejus ſoror Emma monaſterio ſancti Michaelis contulerat, confirmavit; aliiſque conceſſionibus ampliavit. In his, quæ annum MCXLV. & ſequentem præferunt *Rau* ſeu Radulfus abbas ſancti Michaelis appellatur. Sequenti ſæculo ineunte Fridericus imperator & Siciliæ rex, ea quæ a ſuperioribus principibus collata fuerant, ad preces Johannicii abbatis confirmavit duobus diplomatibus anno MCXXII. datis, quorum primum menſe Martio Averſæ, alterum vero Neapoli menſe ſequenti indulſit. In ſecundo non modo Emmæ, quam ſuam amitam appellat, donationes, ſed etiam ea quæ ab Umberto, Radulfo & Rogerio collata aut confirmata fuerant, rata habuit. Horum principum beneficentiæ acceſſit pontificalis auctoritas, ut probant præter alias duæ bullæ, ut aiunt conſiſtoriales, in Bullario Caſinenſi relatæ; prima eſt Alexandri III. anno MCLXXIV. Ferentini data, in qua pontifex, recenſitis monaſterii poſſeſſionibus, additiſque aliis privilegiis, uſum mitræ & annuli Alferio abbati ejuſque ſucceſſoribus indulget. Idem in altera præſtat, Reate data, Gregorius IX. anno MCCXXXI. quo tempore Johannes abbas monaſterio præerat. Hæc in præſenti ſufficiant, nonnulla adhuc in poſterum, ſi Deus dederit, de hoc monaſterio proferemus, quæ omnia nobis ſuppeditavit domnus Seraphinus Tanſius a Matera, Caſinenſis monachus, in ejuſdem loci hiſtoriæ compendio, quod ad nos tranſmiſit cum nonnullis diplomatum exemplis. Ex iis aliquot ſelecta in appendice integra dabimus, ceteris, quod multum ad rem non faciant, omiſſis.

ANN. CHR. 1100. CXXII. Paſchalis prima facta. ANno centeſimo poſt milleſimum Paſchalis papa, Gebehardo Conſtantienſi epiſcopo e noſtris vices ſuas in Teutonicis partibus, quo munere anteceſſorum ſuorum tempore rite perfunctus fuerat, denuo commendavit. Mox Johannem & Benedictum cardinales in Galliam legatos miſit, maxime ut Philippum regem, qui poſt Urbani mortem, quaſi ruptis frænis, Bertradam iterum reduxerat, ab illicito commercio pœnis eccleſiaſticis revocarent. Ab his primo concilium Valentiæ inſtitutum pridie kal. Octobris: alterum in urbe Pictavorum in octava ſancti Martini: in quo anathematis ſententia denuo in Philippum prolata, & quædam alia ſancita ſunt ad reformandos mores.

CXXIII. Ciſtercii confirmatio per Paſchalem. Ante Valentinum concilium cardinales Novum-monaſterium (id tum Ciſtercio nomen) adierunt, ſive novæ inſtitutionis fama, ut religioſiſſimi erant, adducti, ſeu tempus opportunum celebrando concilio præſtolaturi. Favorabilem hanc occaſionem nancti Albericus abbas ſociique, ſedis apoſtolicæ patrocinium per legatos ſe facile obtenturos in animum inducunt. Piiſſimorum hominum votis ultro annuentes legati, Alberico auctores fuere, ut ejus rei cauſa quoſdam e ſuis mittat ad pontificem, cui eos litteris ſe commendaturos ſpondent. Electi ex his duo, Johannes & Ildeboldus, quos pertractando negotio aptiores Albericus exiſtimavit, hoc iter aggrediuntur, legatorum litteris muniti, primo Cabilonem, tum Lugdunum, commendatitias ibidem litteras tum a Gualtero Cabilonenſi antiſtite, tum ab Hugone archiepiſcopo accepturi. Omnium litterarum, quæ apud Manricum referuntur, idem argumentum erat, nempe ut religioſos illos fratres, qui majoris perfectionis cauſa Moliſmo receſſerant, jam Urbani papæ auctoritate approbatos, novo protectionis privilegio pontifex dignaretur. Eo confidentius de illis Dei ſervis teſtimonium ferebant legati, quod ipſi eos vidiſſent, ut in fine epiſtolæ ſuæ teſtantur. Hugo archiepiſcopus in ſuis litteris hæc ſpeciatim ſuggerebat. *Sciatis eos eſſe de quodam loco, qui Novum-monaſterium vocatur, ad quem de Moliſmenſi eccleſia cum abbate ſuo exeuntes, propter artiorem & ſecretiorem vitam ſecundum regulam beati Benedicti, quam promiſerant, tenendam, habitandum venerunt, depoſitis quorumdam monaſteriorum conſuetudinibus, imbecillitatem ſuam ad tantum pondus ſuſtinendum imparem judicantium. Unde Moliſmenſis eccleſiæ fratres, & quidam alii adjacentes monachi, eos infeſtare & inquietare non deſinunt: eſtimantes ſe viliores & deſpectiores haberi apud ſæculum, ſi iſti, quaſi ſingulares & novi monachi, inter eos habitare videantur. Quapropter deſideratiſſimam nobis paternitatem veſtram humiliter & cum fiducia deprecamur, quatenus fratres iſtos, totam ſpem ſuam in vobis poſt Deum ponentes, & idcirco ad apoſtolatus veſtri auctoritatem confugientes, benigne pro more veſtro recipiatis, & eos, & locum ipſorum ab hac infeſtatione & inquietudine liberando, auctoritatis veſtræ privilegio muniatis.*

His omnibus litteris acceptis pontifex, qui Trojæ in Apulia tum verſabatur, exoptatum indulſit privilegium Alberico Novi-monaſterii abbati, ejuſque ſucceſ-

ſo-

Digitized by Google

ANN. CHR. 1100.

„ ſcribus inſcriptum, in quo ait ſe eorum religioni paterno congratulari affectu, „ & locum iſtum, quem pro quiete monaſtica inhabitandum elegerant, ab omnium mortalium moleſtiis quietum & liberum ſe ſancire, apoſtolicæ ſedis tutela deinceps protegendum, quamdiu ipſi ac ſucceſſores ſui in ea, quam tunc obſervabant, diſciplinæ ac frugalitatis obſervantia permanſuri eſſent. Tum ſubdit. *Ut ergo hac ſemper gratia digniores cenſeamini, Dei ſemper timorem & amorem in veſtris cordibus habere ſatagite, ut, quanto a ſæcularibus deliciis & tumultibus liberiores eſtis, tanto amplius placere Deo totius mentis & animæ viribus anheletis &c. Datum Trojæ per manum Johannis S. R. E. diaconi cardinalis* IV. *kal. Maii indictione* VIII. *incarnationis dominicæ anno* MC. *pontificatus autem domini Paſchalis ſecundi papæ anno ſecundo.* Ut iſtud privilegium menſe Aprili a pontifice obtinere potuerint miſſi illi Ciſtercienſes, neceſſe fuit ut Ciſtercio diſceſſerint ſaltem menſe Martio, ut in Apuliam ante menſis Aprilis finem pervenire potuerint. Itaque hoc anno ineunte Ciſtercium adiere legati, inde Æduam profecti ad celebrandum concilium, quod Valentiæ cogere poſtea ſatius viſum eſt.

CXXIV. Hugo abbas Flaviniacenſis reſtituitur.

Habitum illud concilium Valentinum pridie Kal. Octobris, cui archiepiſcopi, epiſcopi & abbates, numero quatuor & viginti, cum cardinalibus interfuere. Illuc convenit Hugo Flaviniacenſis abbas, quem a Norgaudo Æduenſi epiſcopo, ſuiſque monachis abbatia pulſum fuiſſe ſuperius (*a*) diximus. Imminente concilio Hugo Gerardo priori & omnibus, qui ſe profitebantur filios eccleſiæ Flaviniacenſis, monachis ſcripſerat, ut ad concilium ſe ſiſterent, accuſationum in ſe capita allaturi, & ſi poſſint, probaturi. Abfuit concilio Æduenſis epiſcopus, ſed a canonicis de ſimonia, & aliis quibuſdam accuſatus: Flaviniacenſes vero unum pro ſe ſceleratum monachum ad concilium miſerunt. Non difficilis fuit Hugonis purgatio, ad quam ſe paratum eſſe palam profeſſus eſt; at deficientibus accuſatoribus, ei abbatia judicio concilii reddita eſt, & a legatis ſcriptæ pro ejus reſtitutione litteræ monachis, clericis, & laicis ad abbatiam Flaviniacenſem pertinentibus, quibus injunctum erat, ut Divionem abbati ſuo occurrerent, & in manu Divionenſis abbatis promitterent, ſe eum paterne tractaturos, & cum honore debito ad monaſterium reducturos; obedientibus benedictionem, inobedientibus iram Dei imprecati. Hæ litteræ miſſæ quidem ſunt, ſed non receptæ, tametſi a quibuſdam lectæ: ſed nihilo minus VIII. idus Novembris duo ex fratribus Flaviniacenſibus miſſi Divionem Hugoni mandarunt ut rediret; ſe ad ei obſequendum eſſe paratos. Verum ubi is Flaviniacum advenit, nullus ei honor, nulla reverentia exhibita, immo etiam his, qui cum ipſo erant, panis negatus; nec ulla decreto concilii obedientia impenſa; vano prætextu, quaſi Hugo Flaviniacenſem abbatiam Divionenſi ſubjicere voluiſſet. Hinc ad Pictavenſe concilium res delata, ſed in eo non legitur diſcuſſa, in quo Norgaudus depoſitus, nihilo minus epiſcopatum retinuit, & in Flaviniacenſe monaſterium Girardum priorem loco Hugonis abbatem intruſit. An Hugo poſtmodum in abbatiam reſtitutus fuerit, nec ipſe, nec vetera ejus loci monumenta nos docent.

(*a*) *n.* 88.

CXXV. Pictavenſis ſynodi acta.

Non multo poſt Valentinum concilium ad urbem Pictavorum convenerunt legati cum epiſcopis, ægre aſſentiente Willelmo comite, cui rex Philippus ſcripſerat, ut ne concilium in illa urbe in ſuam injuriam haberi ſineret. Prævaluit tamen legatorum conſtantia, qui nec donis, nec minis a ferenda in regem ſententia revocari potuerunt. In illo concilio alia quoque in rem eccleſiaſticam opportuna ſancita ſunt, maxime contra ſimoniacos, & incontinentes clericos; ſtatutumque, ut nullus abbas vel monachus, vel quilibet alius pœnitentias injungat, niſi quibus proprius epiſcopus hanc curam dederit. Ad hæc, ut abbates & decani, qui presbyteri non ſunt, presbyteri fiant, aut prælationes amittant. Huic concilio interfuiſſe dicuntur epiſcopi centum & quadraginta in libro de vita Bernardi abbatis Tironienſis, qui & ipſe adfuit, ut inferius videbimus.

Rotberti abbatis S. Remigii cauſa retractata.

In eodem concilio actum eſt de expulſione Rotberti ſancti Remigii apud Remos abbatis, & de ſubſtitutione (*b*) in ejus locum Burchardi, quæ illicita viſa eſt, Rotberti vero expulſio injuſta, quippe cujus converſatio ſancta, introitus legitimus, promotio & ordinatio authentica & canonica, litteris inſuper Urbani papæ roborata. Et quidem ejus reſtitutioni non magnopere obſiſtebant ejus adverſarii: ſed pro quibuſdam litteris dubiis, quaſi a ſede apoſtolica directis, *in quibus cardinales nec ſtilum, nec pergamenum agnoſcebant, maxime cum in fine earum ſubſcriptum foret* VALETE, *quod Romana non habet auctoritas*, ut ſcribit Hugo abbas Flaviniacenſis; viſum eſt, ad adverſarios confutandos, ad ſedem apoſtolicam cauſam referre. An Rotbertus ad Paſchalem ſe contulerit, non ita exploratum: ſed tamen certum eſt eum tunc Odoni Oſtienſi epiſcopo commendatum fuiſſe a Baldrico abbate Burgulienſi; ut ſuperius (*c*) retulimus. Non tamen reſti-

(*b*) *V. ſupra n.* 89.

(*c*) *ſupra n.* 66.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1100.

restitutus fuit in abbatiam Rotbertus, sed in cella Senuccnsi privatam vitam agere coactus est, prioris titulo contentus: ubi historiam Jerosolymitanæ expeditionis composuit. Quin etiam postea Callistus II. eum ab illa cella, quæ sancti Oricoli dicitur, amoveri jussit. Neque etiam perstitit in abbatia Remigiana Burchardus: cujus loco Azenarius suffectus, vir nobilis ex Trimolienſium (*a*) dominorum stirpe, qui abbatiam recte & pacifice rexit.

(*a*) *supra n.* 89.

CXXVI. Presbyteri incontinentis infelix exitus.

Occasione canonis in synodo Pictavensi conditi contra clericos incontinentes, Baronius ex Petro (*b*) venerabili refert infelicem exitum cujusdam presbyteri ex castro Liziniaco pagi Pictavensis, qui libidinis cœno immersus, nihilo minus sacra contingere non verebatur. Is tandem territus conscientiæ stimulis, ut aliquando malis ad horam evenire solet, familiaritatem bonorum hominum expetiit, in primis abbatis & fratrum Bonæ-vallensis monasterii diœcesis Carnutensis, ut scilicet probrosæ vitæ infamiam eorum consuetudine temperaret. Hi longo tempore de vitæ emendatione eum commonentes, nihil ab eo præter inanem spem impetrare potuerunt. In flagitiis itaque perseverans, in morbum tandem incidit, & ad extrema redactus est. Brevi adfuit monasterii prior, & aliquandiu cum eo rogatus permansit. Nocte quadam, cum is lecto solus assideret, æger ad priorem clamare cœpit, sibi ut succurreret adversus duos leones, qui ipsum hianti ore discerpere volebant. Tum vero ad preces procumbit prior, discedunt leones. Non multo post idem vociferatur, ignem de cœlo in ipsum descendere, ut se consumat. Iterum orat prior, & ignis non comparet. Denique extra se raptus presbyter, ubi ad se rediit, se Dei judicio æternis cruciatibus damnatum testatus est horrendis ululatibus, in quibus flagitiosam animam evomuit.

(*b*) *Pet. Ven. lib. 1. mirac. c. 15.*

CXXVII. Wiberti antipapæ obitus & successores.

Auctor est Hugo Flaviniacensis, medio illo Valentinum inter ac Pictavense concilia intervallo Wibertum antipapam interiisse, vigesimo anno, ex quo sedem apostolicam invaserat. Viginti-tres annos numerat Domnizo, & quidem post annos binos quam Urbanus obierat. Quam ob causam nonnulli Wiberti mortem differunt ad annum sequentem. Verum standum videtur sententiæ Hugonis, auctoris æqualis, qualis etiam erat Domnizo, sed qui de annis binis inchoatis commode explicari potest. Certe Wibertus fato functus dicitur mense Septembri, cum Urbanus IV. kal. sextiles anni superioris obiisset. Wiberto extincto non statim schisma compressum; nam ejus loco surrexerunt, sed ad breve tempus, primo quidem Albertus Attellanus ad quatuor menses, dein ad S. Laurentii Aversanum monasterium retrusus; post quem Theodoricus Romanus ad tres menses, mox relegatus in Cavense Monasterium, ubi sponte factus monachus, religiose vixit; tertius denique Maginulfus, qui Latio fugatus, ex animi mœrore brevi interiit.

CXXVIII. Landuinus Cartusiæ prior obit.

Septimo a Wiberti obitu die decessit Landuinus Cartusiæ prior, quem ille ex Calabria redeuntem (*c*) interceperat, & in custodia ad id tempus tenuerat. Ejus obitus quarta-decima die Septembris notatur, ex quo intelligitur, septimo ante die Wibertum interiisse. Humatus est Landuinus in sancti Andreæ-monasterio (*d*) ad pedem montis *Siraptis* seu Soractis, cui proximum erat castrum, in quo captivus detentus fuerat. Petrus-Franciscus, ejus in regimine Cartusiæ successor, origine Flandrensis, uno tantum anno præfuit; qui prælationis pondus & sollicitudinem graviter ferens, amore silentii & quietis misericordiam, ut loquuntur, petiit, obtinuitque. In ejus locum suffectus Johannes, natione Tuscus, ex castro Moriana, litteris quidem non multum instructus, sed in his, quæ ad religionem pertinent, nulli antecessorum secundus, magistratu annis octo prudenter administrato decessit. Huic successit venerabilis Guigo, quintus Cartusiæ majoris prior, de quo in consequentibus non una dicendi occurret occasio.

(*c*) *supra n.* 109.

(*d*) *Labbe bibl. to. 1. p.* 639.

Ejus successores.

CXXIX. Anselmus rege mortuo in Angliam revocatur.

Lugduni ad hoc usque tempus substiterat Anselmus Angliæ primas, dum forte Willelmi regis in se ira deferveſceret. Dum illic otio frueretur, a Bosone monacho interpellatus, librum de conceptu virginali & de peccato originali composuit, aliudque opusculum, cui titulus, *Meditatio redemptionis humanæ*. Jam tertius agebatur annus, ex quo Anglia egressus erat, cum Lugduno ad Marciniacense monasterium, invisendi causa Hugonis abbatis Cluniacensis, accessit, ubi abbas sanctus factam sibi de morte regis Willelmi revelationem ei aperuit. Inde reversus Lugdunum Anselmus, quarta die Augusti multis precibus invitatus profectus est ad Casam-Dei. Illic cum versaretur, ortum ex igne cœlesti ingens incendium facto crucis signo restrinxit. Tum duo ex suis, Beccensis alter, alter Cantuariensis monachi, regem Willelmum inter venandum ex fortuito sagittæ ictu secunda die Augusti interiisse nuntiarunt. Mox Lugdunum reverso litteræ afferuntur ab ecclesia Cantuariensi idem afferentes, quibus rogabatur, ut reditum suum ad matrem Cantuariensem Ecclesiam maturaret. Jamque Cluniacum per-

Digitized by Google

venerat, cum ad ipsum litteræ deferuntur novi regis Heinrici, defuncti Willelmi fratris, qui se ab Anglis regem electum, & quamvis invitum propter ipsius absentiam, coronatum fuisse significabat, mandans, ut quantocius in Angliam, non per Nortmanniam, sed per Witsandum Galliæ portum rediret. Iter itaque accelerans archiepiscopus, IX. kal. Octobris Dofras appulit, ubi ingenti omnium gaudio & plausu exceptus est. Paullo post Angliæ regem adiit, qui se excusavit, quod eo non exspectato regiæ dignitatis benedictionem, quam ipsius juris esse sciebat, ab alio accepisset; tum postulavit, ut clientelam sibi profiteretur, & archiepiscopatum ab ipso acciperet; Respondit vir Dei id vetitum fuisse novissimi Romani concilii decreto; quod si rex observare vellet, firma inter ipsos pax foret: alias ab ejus communione sibi abstinendum, ne Romano pontifici non obediens videretur. His auditis, rex magnopere conturbatus est, cui grave admodum videbatur ecclesiarum investituras, veluti regni sui dimidium, cedere: nec minus periculosum, se necdum in regno bene confirmato, Anselmum discedere ex Anglia, ne fratrem suum Rotbertum, qui tunc Jerosolymis in Nortmanniam reversus erat, adiret, eumque regem Angliæ diceret. Consultius itaque visum est inducias petere usque ad pascha insequentis anni, dum utrimque Romam mitteretur, si forte apostolica decreta in pristinum regni usum reformari possent; & interim prædia Cantuariensis ecclesiæ, quæ rex Willelmus invaserat, Anselmo restituerentur. Hæc tametsi ad fallendum tempus excogitata sciret archiepiscopus, annuit, ne novo regi principibusve ullam de se suspicionem injiceret, quasi de regno ad Rotbertum transferendo aliquid moliretur. Hæ scilicet artes erant novi regis Heinrici, qui tamen se magis Anselmo benevolum præstitit quam Willelmus Rufus. ANN. CHR. 1100.

CXXX.

S. Eadmundi abbates.

Priusquam Anselmus reversus esset in Angliam, rex Heinricus, ipso die (a) coronationis suæ, scilicet nonis Augusti abbatiam sancti Eadmundi, invitis monachis, tradidit Rotberto, filio Hugonis comitis Cestrensis, sancti Ebrulfi monacho; quod Anselmus magnopere improbavit. Extant tres ejus hac de re epistolæ, duæ (b) quidem ad Guillelmum archiepiscopum Rotomagensem, quibus eum interpellat, ut abbatem sancti Ebrulfi compellat ad revocandum monachum suum ex illa abbatia, quam temere absque electione canonica, usurpaverat: tertia (c) est ad ipsos sancti Eadmundi monachos, quibus compatitur, quod ab intruso vexationem sustineant, eosque ad constantiam hortatur, quippe qui pro justitia patiantur. *Justitia enim est*, inquit, *quia non est contra ordinem vestrum, nec contra regulam sancti Benedicti, non contra auctoritatem aliorum patrum, nec sine consilio eorum, a quibus religionis regimen & consilium expectare debetis*, (*quod*) *abbatem vultis accipere*. Cum vero nec abbas sancti Ebrulfi Rotbertum intrusum, quem non suum, sed sancti Severi monachum esse dicebat, revocaret, nec Rotbertus ipse abbatia cedere vellet; tandem biennio post Anselmus in concilio Londoniensi eum amovit; ejusque in locum canonice suffectus est Rotbertus alter, Westmonasterii prior: cui post annos quinque regiminis successit Albodus prior sancti Nicasii de Mellento, successorem sortitus Anselmum sancti Anselmi nepotem, ut suo loco videbimus. Ex duabus ad Guillelmum archiepiscopum epistolis prior est tempore, quæ in editis posterior est.

(a) *Monast. Anglic. to.1. p.295.*

(b) *Anselm. lib.3. ep.392. & lib.4. ep. 20.*

(c) *ibid. ep. 21.*

Elienses & Abendonienses abbates.

Eodem quoque die, quo Heinricus coronatus est, id est nonis Augusti, & quidem die dominica, rex abbatiam (d) Elienſem quæ ab annis septem vacabat, contulit Richardo monacho Beccensi, Gilberti comitis filio, cujus parentes e regia stirpe procedentes, cum a puero sub veste monastica apud Beccum Deo conservaverant. Eidem abbati multas facessivit molestias Rotbertus Lincolniensis præsul, qui sui juris esse aiebat, ut eum benediceret, uti ejus antecessor Simeon Remigium abbatem benedixerat. At violentam indebitamque fuisse hanc benedictionem Richardus causabatur. Post episcopalem conflictum, regis quoque iram sustinuit Richardus instinctu æmulorum, qui eum de tribus accusabant, nempe quod nimia cum pompa ad regem accessisset; quod regis mandatis parere nollet, & quod quemdam ejus mimum sibi conviciantem turpiter de domo sua ejecisset. Propter quæ rex eum ex abbatia expulit, sibique baculum reddi jussit. Verum abbas Romam appellavit, & a Paschali papa restitutus est. Post hæc ecclesiam, ab antecessore suo inchoatam, perfecit, & in eam reliquias S. Etheldritæ & S. Sexburgæ cum corpore S. Witburgæ, quod integrum repertum est, e veteri ecclesia transtulit. Denique Richardo post annos septem defuncto, Elienſis ecclesia in episcopalem mutata est.

(d) *Angl. sac. to.1. p. 612. & seq.*

Hoc ipso anno rex Heinricus Faricium (e) Malmesburiensem monachum, origine Italum, litteris & medicinæ arte instructum, Abendonienſi monasterio præficiendum curavit per Rotbertum Lincolniensem episcopum, qui eum, utpote quovis

(e) *ibid. p. 168.*

alio

ANN. CHR. 1100.

alio utiliorem futurum, monachis approbavit. Et quidem eorum expectationi ille optime respondit, tantamque sui opinionem excitavit, ut Anselmo archiepiscopo mortuo rex eum substituturus fuisset, nisi obstitissent quidam episcopi, qui ejus inflexibilem æquitatis normam metuebant. Tuscus genere, & domo Aretinus, arte medicus dicitur a Willelmo Malmesburiensi, qui Petri sodalis sui versus in Faricii abbatis laudem compositos refert in libro secundo de pontificibus Anglorum.

CXXXI. Hugo abbas S. Germani Autisiodorensis.

(a) *supra n.* 42.

Ante annos fere quatuor Guibertus sancti Germani Autisiodorensis abbas in concilio Nemausensi præfectura (a) motus fuerat ab Urbano papa; mandatumque Humbaldo episcopo, ut selectum e Casa-Dei, vel Cluniaco, vel e majori monasterio virum probum & idoneum in ejus locum substitueret, ea tamen lege, ut qui ad id muneris designatus esset, superiorum jugo eximeretur. Huic conditioni cum refragarentur Cluniacenses, aliique eorum exemplo, per annos amplius tres, frustra nitente Humbaldo, abbatia rectore caruit: sed tandem venerabilis Hugo Cluniacensis abbas Humbaldi episcopi, Stephani Campaniæ, & Guillelmi Autrici comitum precibus se exorari passus, Hugonem Montacutium, nepotem suum, a puero sub sanctissima avunculi disciplina Cluniaci educatum, vacanti abbatiæ suffecit; quo in munere ita se gessit, rebus tum spiritualibus, tum temporalibus sarciendis & provehendis, ut post annos quindecim regiminis abbatialis ad episcopalem dignitatem Humbaldo mortuo promoveri meruerit. Ejus tempore nihil non tentarunt Cluniacenses, quo sancti Germani monasterium contra Urbani papæ decretum Cluniaco subjicerent. Id potissimum curavit Ivo Cluniaci prior cum quindecim monachis, qui illic ab Hugone missi fuerant, ut novo abbati in restituenda regulari disciplina, quæ omnino neglecta erat, essent adjutores. Verum eorum conatibus restitere sancti Germani monachi, nec monasterii sui libertatem minui passi sunt. Hugonis abbatis anno quarto, Hugo Trecensium comes sancti Germani monasterium adiit, & quasdam donationes fecit, ut ejus loci societatis particeps esset. Ad hæc Paschalis II. anno MCVII. cum Silviniaci versaretur, Hugonis abbatis institutionem confirmavit, quippe qui monasterium illud, regulari disciplina & religione penitus destitutum, & sæcularium injuriis ad summam redactum inopiam, in pristinum splendorem restituisset.

Commodoliaci gesta ab Hugone abbate.

(b) *supra n.* 129.

(c) *lib. 4. n.* 31.

* *la Vienne.*

Postquam Willelmi junioris mortem, & oraculum (b) Hugoni abbati de ea factum retulit Hildebertus, mox subjungit, servum Dei, dum esset in Aquitania, ad ecclesiam beati Juniani (sic legendum, non Viviani, ut in editis) sanctorum locorum visitandi studio accessisse. Positus est hic (c) locus in pago Lemovicensi ad Vigennam * fluvium, ubi sæculo sexto conditum diximus Commodoliacense monasterium ab Amando monacho, qui solitariam ibi vitam duxit. Illic cum sancti Juniani confessoris actus & vitam legeret Hugo, ejusdem Amandi factam in ea reperit mentionem: cujus patriam, propositum & locum sepulturæ a clericis ejusdem ecclesiæ, qui jam tunc canonici erant, scisitatur. Responsum est, beatum Amandum magistrum fuisse sancti Juniani, meritis insignem, doctrina conspicuum, vita clarum; corpus autem, ut fama ferebat, in Gallis habere sepulturam. Postera die, ejus loci decanus xenodochium constructurus, suscepti operis fundamentum ab Hugone designari postulat. Tum ille locum indicat, ubi, humo altius effossa, inventum est mausoleum, beati Amandi nomine insignitum, quæ magnam clero & populo lætitiam, nec minorem de Hugonis sanctitate opinionem excitavit.

CXXXII. Monasteria Cluniaco addicta triplicis generis.

(d) *Bibl. Cla. p. 322.*

Quæ ritus Cluniacenses admittebant monasteria, triplicis generis erant. Alia enim ita Cluniacensi abbati subjecta erant, ut proprii abbatis facultate carerent: alia proprio abbate gaudebant, sed sub disciplina & correctione Cluniacensis abbatis: alia denique consuetudines quidem Cluniacenses, sed citra ullam subjectionem, recipiebant; quale fuit prædictum sancti Germani monasterium, quale etiam fuit, præter alia multa, Sithiense, quod Cluniacenses magno molimine sibi subjicere tentarunt. Duo prioris generis monasteria commemorat Paschalis in diplomate, quod Hugoni abbati (d) hoc anno indulsit, in primis statuens, ut in o„ mnibus prioratibus & cellis, quæ tunc sine proprio abbate Cluniacensium regi„ mini subjectæ erant, nullus umquam deinceps abbatem ordinare ausit, neque „ in aliis locis, de quibus tempore Arvernensis concilii investiti erant; quæ o„ mnia singillatim enumerat; & post ea abbatias, quas Cluniacensis abbatis ordinationi Gregorius VII. commiserat: quibus Paschalis addit monasteria sancti Germani Autisiodorensis, & sancti Bertini Taruannensis, quæ Cluniacensis abbatis subjectionem semper detrectarunt. Huic diplomati subscribunt Oddo Ostiensis episcopus & Milo Prænestinus e nostris, aliique, quo ex tempore cardinales pontificis litteris subscribere consueverunt.

Id

Digitized by Google

Id etiam patet ex aliis ejusdem Paschalis litteris Rogerio Dervensi seu sancti Bercharii abbati concessis, quibus monasterium illud apostolica tuitione munit, „ ejusque possessiones confirmat, statuens insuper, ut nullus sæcularium aut ec„ clesiasticorum abbatem, ejusve successores ad secularem curiam trahat, neque „ episcopus ullus ad synodum, *nisi ob causam fidei*, ire; nec denique monasterii „ sui sollemnitates relinquere, & urbanis interesse cogat. His litteris post Paschalem subscribunt Albertus cardinalis sanctæ Sabinæ, Augustinus cardinalis sanctorum quatuor Coronatorum, qui ambo se *indignos* cardinales dicunt. *Datum Lateranis* III. *idus Aprilis, indictione* VIII. *per manum Lanfranci scriptoris palatii, anno dominicæ incarnationis* MC. *pontificatus autem domni Paschalis secundi papæ anno* I.

ANN. CHR. 1109. CXXXIII. Paschalis privilegium pro Dervo,

Huic privilegio occasionem dedit Philippus Catalaunensis episcopus, qui Dervensem abbatem ad synodum & ad sollemnitates urbis suæ cogere volebat; qua de re litteras ad eum Philippum scripsit pontifex in hæc verba.

Paschalis episcopus servus servorum Dei, venerabili fratri & coepiscopo Philippo Kathalaunensi salutem & apostolicam benedictionem. Cum neminem episcopum liceat canones ignorare, multum miramur quod abbatem sancti Bercharii ad civitatis tuæ festivitates cogendo non dubites invitare; quod quam absurdum sit, quamque officio tuo contrarium, nemo dubitat, qui novit quod sacri canones etiam ad synodum abbates cogi prohibeant. Clericum quoque alterius vel monachum ab aliquo suscipi, quomodo sanctorum patrum sanctiones inhibeant, fraternitati tuæ ignotum esse non credimus, quod te de monachis præfati abbatis facere non sine admiratione audivimus. Præsentium igitur auctoritate dilectioni tuæ præcipimus, ne præfatum abbatem ad festivitates tuas ire cogas, neve monachos ejus contra eum suscipias.

Hoc rescriptum, quod ex chartaceo codice Dervensi eruimus, caret chronicis notis: ast hoc anno datum fuisse intelligitur, tum ex præcedenti diplomate, tum ex eo, quod Philippus episcopus hoc ipso defunctus est, ut discimus ex Hugone (*a*) Flaviniacensi, & ex chronico sancti Petri Catalaunensis.

(*a*) *Labbe bibl. to. 1. p. 254. & 296.*

Tunc Imolariensi apud Viromandenses monasterio præerat Matzellnus abbas, uti discimus ex litteris Werrici militis, cognomento Satrapæ, qui se suaque omnia cum filio Gerardo, postposita sæculi pompa, Deo & beatæ Mariæ obtulit, Matzelino tunc temporis ejus loci abbate, Philippi regis anno sexagesimo, Baldrici Noviomensium episcopi octavo. Matzelinum præcesserat Erleboldus, mendose Ercemboldus apud Hemeræum, apud quem Humolariensium abbatum series habetur, sed non omnino accurata. Matzelino successit Aldo, Aldoni Hugo, de quo inferius.

Humolarienses abbates.

CXXXIV. Bernardus abbas Majoris-monasterii obit.

In majori monasterio ex hac turbulenta vita ad cælestem requiem migravit piissimus abbas Bernardus, postquam sacrum hunc locum annis amplius quindecim per varias turbas rexisset, ejusque regularem disciplinam & libertatem strenue conservasset. Encyclicam de ejus obitu epistolam scripsere de more Majoris-monasterii fratres, in Appendice nostra relatam, in qua orbitatis suæ intolerabilem dolorem testantur. *Orbati sumus etenim*, inquiunt, *patre nostro Bernardo, viro admodum venerabili, utpote vere, quod primum est, catholico, dulci, sapienti, pio, & ut quid de eo sine errore sentire debeatis, breviter pandamus, actu & habitu vere religionis & sanctitatis reverendo. Unde absque dubitationis hæsitatione confidimus, quod ei sit præclarus quietis locus in sanctorum beatifica mansione præparatus.* Sed, quia nullus in hac fragili vita ita circumspecte se gerit, „ ut nihil humanæ contagionis ei inhæreat; pro eo preces & solita suffragia po„ stulant, rogantque, ut, qui rotulum suum missuri sunt, abstineant a ludicris „ versuum nænils, quæ mortuis potius obsint quam prosint; tantumque simplici„ ter annotent locorum suorum nomina, & quid pro defuncto fecerint, quidve pro suis fieri velint; tum in fine Bernardi tempus sic notant: *Obiit autem hic piissimus pater noster anno ab incarnatione Domini* MC. *indictione* VIII. *epacta* VIII. *concurrente* VII. *idibus Aprilis, in ipsa hebdomada paschæ, sabbato quod est in albis, in ipso divi exortu, tamquam qui de tenebris egrederetur ad lucem.*

In ejus locum electus est Hilgotus, episcopus olim Sueffionensis, qui ab aliquot annis, dimisso episcopatu, ad Majus-monasterium secesserat. Ut eum abbatem eligerent ejus loci monachi, hac in primis ratione inducti sunt, ut ne benediceretur a Turonensi archiepiscopo, quippe qui episcopali benedictione, quæ abbatiali major est, jam præditus erat; nec proinde ab eo professio exigeretur. Hinc frustratus spe sua Turonensis archiepiscopus, ejusque clerici, querelas de Hilgoti electione sparserunt in vulgus, quasi ob crimina episcopatu dejectus fuisset; & quasi episcopali dignitati fieret injuria, si ex episcopo fieret archimandrita. Utrumque refellit Ivo in epistola (*a*) ad Paschalem papam, ad primum asse-

Hilgotus succedit.

(*a*) *Ivo ep. 88.*

ANN. CHR. 1100.

rens Hilgoti mores ſibi probe notos eſſe, nec ob aliam cauſam epiſcopatu ceſ-
„ ſiſſe, quam ut ejus pericula vitaret. Ad alterum quod ejus adverſarii oppone-
„ bant, nimirum epiſcopali dignitati indignam fieri injuriam, ſi qui epiſcopus
„ fuit, fiat archimandrita; & quod non poſſit eſſe abbas ſine benedictione, ex
„ qua epiſcopali benedictioni vehemens irrogetur injuria; Ivo ait expectari Pon-
tificis hac de re cenſuram & ſententiam: qui utrumlibet decreverit, nullam epi-
„ ſcopali ſacramento facturus ſit injuriam: *cum abbatis benedictio nulla ſit ſa-
cramenti repetitio; vel hujus benedictionis abſtinentia non impediat virum ad hoc
electum ad procuranda bona ſpiritualia vel temporalia*. Non repetendam eſſe be-
nedictionem haud dubie cenſuit pontifex, ſiquidem Hilgotus ab archiepiſcopo
non fuit benedictus, ut conſtat ex libello de profeſſione abbatum Majoris-mona-
ſterii. *Nam quia epiſcopus fuerat conſecratus, nec benedici potuit, nec ſubſcribere
debuit*, ut in illo libello legitur. Quid in benedictione Willelmi abbatis, qui
Hilgoto poſt quatuor annos ſucceſſit, acciderit, ſuo loco videbimus. Ubi primum
abbas renuntiatus eſt Hilgotus, monaſterii ſui privilegia a Paſchali (*a*) confirmari
curavit, & in Angliam profectus, triginta marcas argenti, quas quotannis ex illo
regno percipiebant fratres, a rege & regina accepiſſe dicitur. Ejus tempore prio-
ratus de Alvertonia a Thoma Leporario, ejuſque uxore Emma conditus eſt in
diœceſi Eboracenſi, ejuſque donum, præſente Hilgoto abbate, ſuper altare poſi-
tum. Primæ illius donationis teſtis in primis Hermarus tunc prior ſanctæ Mariæ
Eboracenſis, quæ cella Majori-monaſterio ſubjecta erat.

(*a*) *Guibert. p. 588.*

CXXXV. Gervini epiſcopi donatio.

Hilgoti abbatis anno primo ad Majus-monaſterium divertit Gervinus epiſcopus
Ambianenſis, *a legatis ſanctæ Romanæ eccleſiæ ad Pictavenſe concilium* (*b*) *cum
ceteris Galliçanis præſulibus convocatus*. Illic *ampliſſimis caritatis viſceribus a fra-
tribus ejuſdem loci ſuſceptus*, dedit eis *perſonatum eccleſiæ ſanctæ Mariæ de villa
ſuper Alteiam* * *ſitæ, quæ Villeris dicitur*. Teſtes inter alios Anſcherus abbas S.
Richarii, Robertus & Galterius ejuſdem loci monachi, aliique. *Actum in Ma-
jori monaſterio die dominico octavarum ſancti Martini, regnante rege Philippo, præ-
ſidente eidem loco abbate Hilgodo anno ordinationis ejus primo*. Ad Pictavenſe ita-
que concilium profectus eſt cum Gervino epiſcopo Anſcherus abbas S. Richarii,
cui Wido comes Pontivorum, ejuſdemque monaſterii advocatus, cum multa da-
mna ei intuliſſet, in extremis poſitus, urgente conſcientia, eidem ablata reſtituit,
teſtes invocans cælum & terram, proceres quoque Pontivorum, Simonem, Hu-
gonem Senioratum, Godardum Arenienſem, abbatem Anſcherum, & priorem Wa-
rinum, a quibus in reſtitutionis infractores prolata excommunicatio.

(*b*) *Supra n. 125.*

* *Authie.*

Widonis comitis reſtitutio.

CXXXVI. Bernardus Tiron. fit abbas S. Cypriani.

Cum triennium in inſula (*c*) Cauſeo exegiſſet Bernardus Tironienſis, tandem
ſancti Savini monachi alium ſibi paſtorem conſtituunt; quod ubi reſcivit Petrus de
Stellis, ſuperius laudatus, mox ad perquirendum Bernardum ſe accingit, quem
indice Vitali eremita in prædicta inſula latere cognovit, ipſiſque eremitis per-
gratum fore, ſi eum ad ſuum conſortium revocaret. Mox ille, aſſumto itineris
duce miræ ſimplicitatis & innocentiæ viro, nomine Chriſtiano, ad illam inſulam
properat; quos ut vidit Bernardus, miro perfuſus gaudio, eos humaniſſime exce-
pit, & quo in ſtatu res eccleſiæ & monaſteriorum in Aquitania eſſent, inquiſivit.
Petrus ad hæc conſiſtere in pace omnia reſpondit; ac tandem ſancti Savini mona-
chos ſibi abbatem elegiſſe, qua de re gaviſus eſt Bernardus, qui prius metuebat ne
eorum abbas eſſe cogeretur; tum adiecit Petrus, ſocios ſuos eremitas magnopere
cupere ut ad ipſos rediret, & eorum conſortia ne penitus relinqueret. Ille vero,
ut caritate totus affluebat, eorum votis non ægre aſſenſit. Erant in illa inſula
duo eremitæ ſimul habitantes, quorum unus, Albertus nomine, jam grandævus,
abſtinentiæ & orationi jugiter inſiſtebat; alter dictus Adelelmus, manſuetudinis
& obedientiæ virtute pollebat. Hic Bernardum ſequi, ejuſque doctrina informari
cupiebat: at Bernardus eum ſeni adhærere juſſit. Tum aſſumta ſua ſupellectile,
non multum ambitioſa, tranſmiſſo freto, ad ſilvas eremitarum, ſociorum quondam
ſuorum, rediit: a quibus cum gaudio ſuſceptus, in loco, qui Fons-Goyhardi vo-
catur, ſibi cellam exſtruxit. Illic eum inviſit Reginaldus ſeu Rainaldus abbas ſan-
cti Cypriani, finxitque ideo ſe ad eum divertiſſe, ut ille in reditu ad ſuos per
vaſtas illas ſilvas ſe contra prædones tutum præſtaret. Fecit ille quod rogabatur:
at ſilvis egreſſus, abbatem ad ſanctum Cyprianum ſequi compulſus eſt; quem
monachi gratulantes ſuſcipiunt, hominemque hirſutum & pro more eremi barba-
tum & incultum, ſuis veſtibus induunt, tondentque, & poſt paucos dies repu-
gnantem præpoſitum inſtituunt. Inter ea, poſt quatuor admodum menſes, Regi-
naldus ætate & morbo confectus, cum ad extrema perveniſſet, Bernardum ſuc-
ceſſorem deſignavit, quod jam Petro Pictavenſi epiſcopo approbaverat. Sic tan-
dem paſtorale munus, quod dudum effugiebat, ſubire coactus eſt: quo in munere

(*c*) *Supra n. 61.*

ita ſe

Digitized by Google

ita se gessit, ut inculpatis moribus occasiones detrahentibus præcluderet, & doctrina contumaces retunderet. Non illum rerum affluentia, non laudes extollebant. Tanta quippe humilitate præditus erat, ut qui eum vidisset, ultimum omnium esse facile crederet, tanta caritate, ut quotidie sexagenos, vel centenos & eo amplius clericos ad mensam admitteret. Porro rerum temporalium procurationem idoneis fratribus commisit; ipse vero contemplationi, orationi, silentio, & regularis vitæ exercitationibus se totum impendebat. Nolim hoc loco prætermittere Rainaldi ejus antecessoris epitaphium, quod Baldricus Burgulienſis scripsit in hunc modum. ANN. CHR. 1100.

In sibi dilecto requievit philosophia
Rainaldo, quem vas fecerat esse suum.
Hic igitur sancti Cypriani floruit abbas,
Ecclesiam ditans ordine, rebus, agris.
Pæne loci quæcumque fuit possessio primum,
Hanc duplicem peperit sollicitudo patris.
Tandem Rainaldi pars promptior astra petivit:
Hic quæ terra fuit portio, terra fuit.

CXXXVII. Pictavensi concilio interest. (*a*) *supra n.* 125.

Hoc ipso anno Bernardus jam abbas cum Rotberto Arbrisoellensi interfuit concilio (*a*) Pictavensi, quod duo cardinales Johannes & Benedictus, apostolicæ sedis legati, in octava sancti Martini convocaverant, in quo centum quadraginta episcopi adfuisse dicuntur. In illo concilio anathema dictum est Philippo regi ob adulterinam copulam cum Bertrada, Fulconis Andecavorum comitis uxore. Si Gaufrido in libro de vita Bernardi abbatis nostri credimus, hac excommunicatione comperta Guillelmus Pictavorum comes, qui ob ejus generis flagitia similem in se ferri sententiam metuebat, furore succensus jussit omnes illos episcopos spoliari, flagellari & occidi; quod ubi fieri cœptum est, pontifices & abbates, ut vitam servarent, diffugerunt, & tuta latibula quæsierunt, præter Bernardum & Rotbertum, qui immobiles & constantes in asserenda excommunicationis sententia perstiterunt. At vereor ut id in omnibus verum sit. Rem accuratius narrat Hugo Flaviniacensis, scribens comitem Pictavensem ibi adfuisse multaque prece depoposcisse, ut ne dominum suum excommunicarent; idem quoque fecisse quosdam episcopos; & cum non impetrarent quod volebant, a consessu concilii cum minis recessisse; solosque remansisse eos, qui zelum Phinees imitari gestiebant, tumultuante turba, pro domini sui regis excommunicatione insaniente: cum quidam e populo e superioribus ecclesiæ locis lapidem jecit, cardinales ferire volens, cujus ictu quidam clericus capite illiso prostratus sit. Interim mansisse columnas immobiles, scilicet cardinales, ad mortem, si Deus sivisset, comparatos, & ad saxa volantia mitris ablatis capita nuda retegentes, sententiam suam sanguine, si necesse esset, confirmare gestientes. Hæc vera & sincera facti narratio, tametsi non dubitem Bernardum & Rotbertum cardinalibus constanter adhæsisse. Istius concilii canones, qui ad res nostras spectant, in fine hujus libri referemus. Ceterum quod de Guillelmi comitis stupris scribit prædictus Gaufridus, etsi Willelmum Malmesburiensem suffragantem habet, meliori testimonio adstrui vellem. Certe Guillelmus ipse a Goffrido (*b*) Vindocinensi abbate *optimus princeps, & dux vitæ laudabilis* appellatur; & anno sequenti ad expeditionem Jerosolymitanas profectus est. Postea cum rex Philippus apud Senonas cum Bertrada per quindecim dies versatus esset, *clausis tota urbe ecclesiis, nulla facta est ei christianitas*, ut scribit Hugo Flaviniacensis: donec effracta ecclesiæ porta, regina sibi missam a suis dici coegit.

(*b*) *Goffrid. lib. 5. ep. 19. 20. & 21.*

CXXXVIII. Fontis-Ebraldi monasterii & ordinis origo.

Post quatuor aut quinque annos quam Rotensem abbatiam pro canonicis regularibus condiderat Rotbertus de Arbrisoello, cum ex ferventi ejus prædicatione plurimi utriusque sexus ad conversionem commoverentur, & ejus disciplinæ se subjicere vellent; multa pro utroque sexu exstruxit monasteria, quorum princeps & caput est illud, quod Fontis-Ebraldi appellatur. Locus est in confinio Turonum & Andecavorum, diœcesis Pictavensis, tunc quidem incultus & squallidus, spinetis obsitus & dumis, *ab antiquo Fons-Ebraldi* seu Evraudi, aliis Ebraudi nuncupatus, a Condatensi oppido duobus millibus distans. Illic paullo post Pictavense concilium duplex monasterium ædificavit Rotbertus, unum mulierum in honorem sanctæ Mariæ Virginis; alterum virorum: quem locum nobilis quædam matrona, Eremburgis nomine, cum filia sua Riveria, eidem Rotberto donavit. Tantus porro fuit conversorum numerus, ut servi & ancillæ Dei ad duo, triave circiter millia, teste Baldrico, ad Rotbertum confluxerint. Ex feminis il-

ANN. CHR. MPP.

(a) *V. lib. 61. n. 6.*

(b) *Goffrid. lib. 5. ep. 23. & 24.*

CXXXIX. Viri abbatissæ subjecti.

(c) *Abaël. oper. p. 38.*

(d) *ibid. p. 151. & seqq.*

illustriores fuere Hersendis de Campania seu de Claris-vallibus, quæ mortuo viro suo (a) Guillelmo Seniore de Monte-Sorelli, Rotberto adhæsit, & prima loci magistra exstitit; Petronilla, uxor quondam domini de Camiliaco, prima Fontis-Ebraldi abbatissa; Agnes ejusdem Petronillæ soror, Milesina, utriusque consanguinea, tum alia Agnes, Ursanensis apud Bituriges monasterii præfecta; denique, ut ceteras prærream, Ermengardis Britanniæ comitissa, ad quam exstant duæ (b) epistolæ Goffridi abbatis Vindocinensis; in quarum priori eam arguit, quod mundo iterum se sociasset, unde semel recesserat.

Qui de Fontebraldensis ordinis primordiis scripsere auctores recentiores, illum ita a Rotberto institutum aiunt, ut viros abbatissæ, seque ipse omnino subjecerit, exemplo Christi domini, qui beatum Johannem Evangelistam sanctissimæ virgini Mariæ commendavit, eique tamquam matri subjectum esse voluit. Verum apud veteres illius temporis auctores unum inveni Petrum Abaelardum (c) qui id asserat, improbetque; neque hoc mirum, quando quidem nec probet abbatissam præesse fœminis, quibus ejus loco præpositum (d) eis præsidere in regula sua statuit. Ad Rotbertum quod attinet, tantum abest ut se ipse abbatissæ subjecerit, ut contra, tam mulieres quam viri eum *Prælatum & magistrum* suum vocarent. *Prælatum suum*, inquit Balderitus, *magistrum tantummodo vocabant; nam neque dominus, neque abbas vocitari volebat.* Sane vix mihi persuadere possum, apud Fontem-Ebraldi aliud vivendi genus primitus institutum fuisse ab eo, quod olim in duplicibus nostri ordinis monasteriis receptum erat. Duplicis generis erant duplicia sane monasteria: una in quibus binæ justæ congregationes, virorum ac puellarum sub abbate & sub abbatissa degebant; altera in quibus sanctimonialium cœtus sub abbatissa vivebat, paucos habens in disparatis ædibus sine abbate monachos, quot scilicet ad sacra eis ministranda sufficiebant. Prioris generis monachi abbati omnino subjecti erant, non abbatissæ; secus in monasteriis posterioris classis, in quibus non erat justa congregatio, nullusque abbas, sed pauci tantum monachi; qui ad nutum abbatissæ & sanctimonialium ad earum arbitrium admittebantur, eisque ministrabant; quales erant in puellaribus monasteriis Gallicanis, sancti Petri apud Remos, sanctæ Mariæ apud Suessionas, sanctæ Crucis apud Pictavos, atque in Farensi & Jotrensi, aliisque; quibus succedere canonici sæculares, abbatissæ & sanctimonialibus quodam modo subjecti. Sic apud Sardenacum, qui Palæstinæ locus est sexto milliari a Damasco, ubi quædam sanctimonialis oratorium beatæ Mariæ construxerat, monachi Græci erant, in quadam parte ecclesiæ ministerium divinum agentes: attamen dignitas & magistratus sanctimonialium erat, pro reverentia illius sanctimonialis, quæ prima locum inhabitaverat, ut legi in manuscripto codice Renati Vallini canonici Namnetensis. Ejus generis haud dubie monasteria illa erant, quorum abbatissæ, principatu Caroli magni, viros benedicebant, aliaque munia exercebant, quæ sexui suo haud conveniebant; quod improbat religiosissimus princeps in Capitulari anni DCCLXXXIX. articulo LXXVI. episcopis & abbatibus directo, qui sic habet. *Auditum est aliquas abbatissas, contra morem sanctæ Dei ecclesiæ, benedictiones cum manus impositione & signaculo sanctæ crucis super capita virorum dare, nec non & velare virgines cum benedictione sacerdotali; quod omnino a vobis, sanctissimi patres, in vestris parochiis illis interdicendum statuite.* Hic universim agitur de viris, non de presbyteris; quod multo minus Carolus probaturus fuisset. Hæc dixerim, absque præjudicio Fontebraldensis instituti, in quo monachi abbatissæ obedientiam quam voto professi sunt, persolvere debent.

(b) *Goffrid. lib. 5. ep. 23. & 24.*

CXL. S. Benedicti regula utrisque præscripta.

(e) *Jacob. a Vitr. hist. occid. c. 20.*

(f) *Bolland. to. 3. Febr. p. 606.*

Nullam peculiarem regulam Rotbertus suis præscripsit, qui regulam sancti Benedicti hactenus servaverunt, servantque etiam nunc. Hinc Jacobus (e) a Vitriaco Fontebraldenses sanctimoniales monachis nigris seu Benedictinis accenset, uti & Cluniacenses monachos Cantuarienses, & Affligemienses in Brabantia, quos omnes in religionis districtione, ad suum tempus, id est ad finem sæculi tertii decimi, perseveravisse testatur. Fontebraldensium primos ritus describit Baldericus (f) in vita beati Rotberti, qui mulieres ab hominibus segregavit, easque claustris continuit, & psalmodiæ orationique deputavit; homines vero laboribus mancipavit. Laici & clerici simul permisti erant: sed clerici psalmodiæ & missis celebrandis vacabant; laici labore occupati erant. Omnibus certis temporibus silentium indictum. Flexo collo, demisso vultu omnes incedebant, a garrulitate & vaniloquio abstinentes. Hæc fere lex & norma erat, sub qua militabant. In his Rotbertus sibi modicum, fratribus & sororibus multum indulgebat, in vigiliis pernox, in jejuniis assiduus, a vino & cibis exquisitis abstinens, pedibus nudis incedens.

Ejus tempore adeo crevit Fontebraldensium cœtus, ut numerus pœne fuerit innu-

Digitized by Google

numerus, & vix tria vel quatuor claustra tantis mulierum collegiis, teste Balderico sufficerent. In claustro majori sorores amplius trecentæ; in aliis centenæ vel sexagenæ erant: homines quoque in discretos divisi manipulos, seorsim a mulieribus in remotioribus locis. Sororibus præfecta erat seu magistra Hersendis, magnæ religionis, magnique consilii femina, eique adjuncta Petronilla, quam Rotbertus post mortem Hersendis primam loci abbatissam instituit. Non multo post Rotberti obitum sic auctos erat illic sanctimonialium numerus, ut ad quatuor aut quinque millia excrevisset, testante Sugerio (*a*) abbate in epistola ad Eugenium III. relata a Sirmondo in notis ad Goffridi abbatis Vindocinensis epistolam ad Radulfum priorem & fratres Vindocinenses, apud quos se excusat, quod cum eis in pascha-te non fuerit, aitque in causa fuisse corporis infirmitatem, gibbum scilicet in dorso, quem secari oportuit, idque factum *inter manus & lacrymosas voces dilectarum Deo sanctimonialium de Fonte Ebraldi*, apud quas tunc versabatur.

ANN. CHR. 1106. Fontebraldensium quantus numerus.

(*a*) *Suger. in not. ad Goffrid. Vindoc. p. 79.*

CXLI. Goffridus abbas Vindocinensis auctor epistolæ ad Rotbertum.

Ex hac epistola, aliisque (*b*) patet, Goffridum illic admodum familiarem fuisse; quod testatum facit societas cum eo inita, relata in chartulario Fontis-Ebraldi, cujus charta XXVII. notum facit, *quod domnus Goffridus abbas Vindocinensis, ante omnes & super omnes abbates*, Fontis-Ebraudi *familiaritatem habeat & beneficium*; & cum ipse obierit, per singulos annos ejus celebrandum sit anniversarium: de fratribus autem Vindocinensibus tantum faciendum, quantum pro ipsis Fontebraldensibus. *Facta sunt hæc in capitulo Fontis-Ebraldi, præsentibus domno Goffrido abbate Vindocinensi, & domno Roberto magistro nostro, anno* MCXIV. *indictione* VII. id. est tertio anno ante Rotberti obitum. Ob has aliasque rationes nonnulli recentiores, vulgatam Goffridi ad Rotbertum epistolam (*c*), in qua Rotbertus nimiæ cum fœminis familiaritatis arguitur esse ipsius Goffridi negant, eamque tribuendam censent Roscelino, quem contra Rotbertum scripsisse superius diximus. In hac sententia sunt Bollandus & Gerardus a Bosco, hic sub finem tomi I. historiæ Parisiensis, ille in commentario ad vitam beati Rotberti, ubi in suæ sententiæ argumentum affert, quod in codice Vindocinensi, in quo Goffridi epistolæ simul compactæ continentur, vulgata hæc epistola non habetur. Verum, qui id Bollando scripsit, optimo & erudito viro fucum fecit, & clarissimo Sirmundo injuriam qui hoc codice usus est ad imprimendam illam epistolam cum ceteris Goffridi epistolis. Dicam quod res est. Exstabat in illo codice integra hæc epistola, cum eo usus est Sirmundus: sed homo nescio quis folium illum abscidit, in quo hujus epistolæ initium continebatur: sed tamen ad rei fidem restat etiam nunc in illo codice amplius quam media pars, ab his scilicet verbis, *tibi videris, ut asseris, Domini Salvatoris digne bajulare crucem*, & cetera usque ad finem epistolæ. Ex quo evincitur, eam integram ibidem exstitisse, antequam præcedens folium avulsum fuisset. Verum non tantum in illo Vindocinensi codice, qui Goffridi tempore scriptus est, sed etiam in alio ejusdem fere temporis, quem Florentiæ in bibliotheca sanctæ Crucis asservatum vidimus, eadem epistola habetur cum aliis Goffridi epistolis, quem ejus genuinum auctorem esse constat.

(*b*) *Goffrid. lib. I. ep. 24. & 26.*

(*c*) *id. lib. 4. ep. 47.*

CXLII. Marbodi ad eumdem epistola.

Ejusdem argumenti est alia epistola ad eumdem Rotbertum, sub nomine Marbodi episcopi Redonensis jam pridem vulgata, quæ in codice Victorinæ apud Parisios bibliothecæ inter Hildeberti epistolas habetur, sed sine nomine ejus ad quem scripta est, sub hoc lemmate, *Reprehendit quemdam, cujus religio suspecta habebatur*, & cum hac inscriptione, *Servo Dei, non solum recte offerre, sed etiam recte dividere*. At vulgata sub nomine Marbodi Redonensis epistola hanc præfert epigraphen in editione Redonensi anni MDXXIV. *Minimus episcoporum Roberto servo Dei, non solum recte offerre &c.* quam inscriptionem, *minimus episcoporum*, omnibus suis epistolis adhibet. In utraque ad Rotbertum epistola, scilicet Marbodi, quem verum hujus epistolæ parentem esse non dubito, & Goffridi abbatis, illud commune, quod ambo Rotbertum arguunt ob liberiorem cum mulieribus conversationem, & quod ex rumore tantum, & aliorum relatu, id se accepisse dicunt; at in Marbodi epistola Rotbertus etiam ob vestis singularitatem notatur. De primo uterque observat, quam periculosa & noxia sit viris mulierum cohabitatio, & minus cauta cum illis conversatio; unde Marbodus: *Remove, obsecro, a te*, inquit, *hujusmodi tentamenta, quæ etsi animam tuam per consensum non vulnerant, sine dubio famam tuam commaculant, religionem infamant*. Ad secundum quod attinet, idem Marbodus ait, eumdem Rotbertum *de pannosi habitus insolentia* plurimis non immerito redarguendum videri, quippe qui *nec canonicæ professionis, sub qua*, inquit, *militare cœpisti, nec ordini sacerdotali, in quem promotus es, convenire videtur*. & infra. *Quo igitur tibi, abjecto habitu regulari, opertum ad carnem cilicio, cum attrito pertusoque pyrro, seminudo crure, barba prolixa, capillis ad frontem circumcisis, nudipedem per vulgus incedere, & novum quasi spectaculum præbere videntibus?*

„ Ter-

ANN. CHR. 1100. „ Tertium denique in Rotberto notat Marbodus, quod in omnibus, quibus vul-
„ gares turbas & imperitos homines docere solebat sermonibus, non tantum præ-
„ sentium, ut decet, vitia reprehenderet; sed etiam absentium quoque ecclesiasti-
„ corum non solum ordinum, sed etiam dignitatum crimina non decenter enume-
„ raret, carperetque: cum nulla ex absentium reprehensione possit esse utilitas:
„ immo potius auditoribus idiotis peccandi quodam modo licentia dari videatur,
„ cum eis exempla proponit majorum, quorum se possint auctoritate tueri. *Hæc est enim*, inquit, *conditio superiorum, ut quidquid faciant, præcipere videantur: absentes vero indignari magis possunt & conqueri, quam ad emendationem tua provocari detractione*. Sic desinit Marbodi epistola, quæ in codice Victorino nihil amplius habet quam editio Redonensis, in qua post primum caput de cohabitatione mulierum, inseritur hæc parenthesis, *& cætera in hunc modum* &c. quæ in codice Victorino deest, in quo continue de pannosi habitus insolentia agitur. Hæc epistola in optimæ notæ codice sancti Taurini Ebroicensis inter Hildeberti epistolas locum non habet.

Supereſt inquirendum, quo tempore utraque hæc epistola scripta est. Mihi vero perquam veri simile est, utramque scriptam fuisse, antequam Rotbertus Fontis-Ebraldi monasterium extruxisset, cum scilicet ad ejus conciones, quæ vehementissimæ erant, ad conversionem non modo plurimi homines, sed etiam innumeræ mulieres concurrebant, quæ ipsum, varias plagas prædicationis causa percurrentem, sequebantur; sic enim de eo Marbodus. *Has peregrinationis tuæ loquuntur esse pedisequas, & disputanti tibi jugiter adhærere; sed & diversis in locis & diversis regionibus non parvum te asserunt habere numerum feminarum, per xenodochia & diversoria divisarum, quas maribus non impune permixtas, quasi ad pauperum & peregrinorum obsequia deputasti.* Quamquam Goffridus inchoatum fuisse Fontis-Ebraldi monasterium, cum hæc scriberet, non obscure innuit his verbis. *Audivimus enim quoniam circa sexum fœmineum, quem regendum cœpisti, duobus modis, altero alteri prorsus contrario, te ita sollicitum reddis, quod modo in utroque modum discretionis penitus excedis &c.* At sive ante, sive post conditum Fontebraldense monasterium ambo scripserint, id nihil omnino Rotberti famæ & sanctitati obesse debet: tum quia uterque id refert ex incerto vulgi rumore, cujus judicia in ecclesiasticos viros, cum eis ob pias quantumvis causas cum mulieribus conversari incumbit, plerumque iniqua sunt, ut ex sancto Hieronymo, aliisque compertum est: tum quia Rotberti intaminatæ famæ & probitati indubitata testimonia perhibent ejus temporis auctores: tum denique quia Goffridus ipse de Rotberti inculpatis moribus certior factus, favorabilem de ejus vita & conversatione opinionem postmodum habuit, ut ex dictis patet: nec dubito quin Marbodus quoque eidem sententiæ accesserit.

CXLIII. Santonenses abbatissæ.

(a) *V. lib. 65. n. 68.*

* *de Soubize.*

Santonensi beatæ Mariæ parthenoni hoc anno Hersendi (a) abbatissæ successit Florentia, uti nos docet charta Aicardi de Borno militis, eidem monasterio confirmantis quidquid eidem ipsius pater contulerat apud sanctum Julianum. Ejus rei litteræ datæ sunt anno MC. ordinationis domnæ abbatissæ Florentiæ primo. Idem Aicardus eidem loco silvam quamdam donavit anno MCVII. *VVillelmo comite, filio Guidonis comitis, ducatum Aquitaniæ regente, Petro de Sulbisia* * *episcopante, abbatissa Florentia conventum sanctimonialium administrante.* Eadem Florentia in suam congregationem suscepit Sibyllam, Agnetis Santonensis comitissæ materteram, futuram ejusdem loci abbatissam, post eamdem Florentiam, cui jam successerat anno MCXIX. Sibylla, quo anno Callistus II. monasterii privilegia confirmavit. Sibillam excepit Agnes abbatissa, amita raginæ Alienordis, quæ tunc conjux erat Ludovici Junioris.

Casæ-Dei subjecta monasteria S. Baudilii & S. Mariæ apud Nemausum.

Apud Nemausum Septimaniæ urbem variæ erant ecclesiæ, de quibus disceptatio erat inter Raymundum episcopum & Pontium Casæ-Dei abbatem; sed tandem inter eos concordia hoc pacto inita est, ut Pontius abbas Raymundo episcopo, ejusque successoribus cederet capellas sancti Martini & sancti Petri, in castello sitas ad Arenas, ecclesiam sancti Thomæ, & sancti Stephani ecclesiam juxta capitolium: episcopus vero Pontio abbati, ejusque successoribus cederet ecclesiam S. Baudilii, quæ Seguino abbati a Raymundo comite & Ermengarde vicecomitissa olim concessa fuerat, & parthenium Salvatoris & sanctæ Mariæ, positum intra muros ejusdem civitatis ad scaturiginem mirabilis fontis juxta templum Dianæ. Hæc definitio laudata est a Pontio Casæ-Dei abbate, confirmantibus Rotberto abbate Craffensi & Stephano monacho ejus fratre, Mauricio priore Casæ-Dei, & Petro-Guidonis priore sancti Baudilii, aliisque; laudata itidem a Raymundo episcopo, ejusque canonicis. *Facta est carta ista anno ab incarnatione Domini millesimo* XCVIIII. secundum veterem calculum, *anno primo Paschalis papæ,*

VIII.

Digitized by Google

VIII. *idus Januarii, regnante Philippo rege Francorum, per conſilium & definitionem Gotafredi Magalonenſis epiſcopi, & Fulconis abbatis Pſalmodienſis, & Letberti abbatis ſancti Ruſi, qui iſtam cartam firmaverunt & laudaverunt.* Prædictum ſanctæ Mariæ monaſterium regi conſueverat a ſancti Baudilii priore ſub Caſæ-Dei abbatis providentia; quod a Calviniſtis ſolo æquatum, nunc reſarcire conantur Benedictinæ ſanctimoniales, ut & ſancti Baudilii monaſterium monachi noſtræ Congregationis. ANN. CHR. 1100.

In Allemannia Manegoldus venerabilis abbas ſancti Georgii monaſterii in Nigra-ſilva a nefario quodam monacho cæditur XV. kal. Martii, ſed tamen ſupervixit uſque ad XII. kal. ejuſdem menſis, *cum magna devotione*, inquit Bertholdus, *ſuum amplectens martyrium*. Eodem quoque anno venerabili Gebehardo, abbati olim Scafuſenſi, quem juſſu Urbani papæ Jeroſolymam cum cruce-ſignatis profectum eſſe ſuperius (*a*) diximus, ſepulcri dominici cuſtodia commiſſa fuit, ut ſcribit Bertholdus presbyter Conſtantienſis, cujus appendix ad Hermanni chronicon in hoc anno deſinit; auctor accuratiſſimus, qui de rebus noſtris, non ſecus ac ſi monachus eſſet, diligenter agit. Eodem anno a Marcvvardo Corbeiæ-novæ abbate e tumulis levata ſunt corpora Liudolfi & Drutmari, abbatum, qui miraculis claruiſſe dicuntur in annalibus Corbeienſibus. Wintolfus, ejuſdem loci monachus, eodem anno factus eſt abbas in *Bigau*, cujus chronicon laudat Paullinus, quod non vidimus. CXLIV. Res Alemannicæ & Germanicæ. (*a*) *ſupra n.* 50.

In Monte-Gargano exſtabat hoc tempore xenodochium extra urbem ad excipiendos pauperes & peregrinos, quod Johannes abbas de Curte conſtruxerat. Huic poſtea viſum eſt, ut illud Caſinatibus adminiſtrandum committeretur, probante Heinrico civitatis Montis-ſancti-Michaelis comite, Rotberti comitis filio, qui Johannem abbatem *zianum* ſeu patruum ſuum vocat. Heinrici comitis hac de re litteras habemus ex archivo Caſinenſi, in præſentia Guillelmi uterini germani ſui factas, quibus idem comes prædictum xenodochium cum rebus ſuis ad regendum & gubernandum tradit ſancto monaſterio Montis-Caſini in manibus domni Oderiſii venerabilis abbatis, ad remedium animæ ſuæ & pro redemtione animæ Richardi comitis germani ſui, parentumque ſuorum. Actum anno ab incarnatione Domini milleſimo centeſimo, menſe Aprili, indictione VIII. Idem comes anno ſequenti quamdam ſancti Nicolai eccleſiam eidem xenodochio attribuit. CXLV. Montis-Gargani xenodochium Caſino datum.

Hoc anno Paulus, e Liguria Romanorum provincia ortus, ab ipſa infantia oculorum lumine orbatus, tantum nihilo minus progreſſum fecerat in ſacris maxime litteris; ut ab hominibus ſui ſæculi alter Didymus (*b*) appellaretur. Hic, poſtquam Romanorum & Græcorum, quæ Conſtantinopoli facta eſt, altercationem ſcripſiſſet, Caſinenſe monaſterium adiit, Oderiſio abbate, temporibus Paſchalis papæ & Alexii imperatoris. Petrus diaconus ejus commentarios in Prophetas & in novum Teſtamentum recenſet, ſed hi excidiſſe videntur. Ad hæc libellum compoſuit de vita Gebizonis monachi Caſinenſis, Colonia oriundi. Inter diſcipulos habuit Berardum, poſtmodum Marſorum epiſcopum factum, qui Pandulfi epiſcopi mandato, ut ſcribit Johannes (*c*) Signienſis in ejus vita, Caſinenſe monaſterium ſtudiorum cauſa adiit, *ibique per ſex annos a quodam prudenti viro, Paulo nomine, corpore tamen cæco, grammaticam diſcens feliciter manſit*. Obiit Paulus apud Tiburtinam civitatem. Paulus cæcus, monachus Caſinenſis, aliique. (*b*) *Petr. diac. de vir. illuſt. Caſin. c.* 36. (*c*) *Ital. ſac. to.* 1. *p.* 967.

Tunc etiam Caſini floruit Gregorius monachus, ſancto Benedicto a pueritia oblatus, creatus a Paſchali II. epiſcopus Tarracinenſis, quo nomine Guaſtallenſi concilio anno MCVI. interfuit. Varia ejus ſcripta commemorat Petrus (*d*) diaconus. Alius eodem fere tempore Gregorius, monachus itidem Caſinenſis, factus eſt epiſcopus (*e*) Sueſſanus. (*d*) *ibid. c.* 32. (*e*) *ibid. c.* 33.

Eo tempore celebris erat in iſtis partibus ſub Johanne abbate monaſterium ſanctæ Mariæ de Paſtitio, ſeu Piſtitio, in diœceſi Acheruntina ſitum, cui Rau, alias Rodulfus, de quo jam ſupra actum eſt, Montis-ſcabioſi aliarumque urbium dominus, eccleſiam ſancti Michaelis hoc anno contulit. Hanc donationem novis beneficiis auxit idem princeps poſt quinquennium, uti diſcimus ex duabus ejus chartis quæ apud Ughellum (*f*) editæ ſunt. Johanni anno MCXV. Gaudius abbas jam ſucceſſerat; nam, & quidem primus poſt epiſcopos, etiam ante donatores, ſubſcripſit chartæ Emmæ comitiſſæ pro monaſterio ſancti Michaelis Montis-Caveoſi, hoc anno datæ. Illum vero ad annum ſaltem MCXXXIII. perveniſſe probatur ex Rogerii regis inſigni charta, qua hoc ipſo anno multa eidem loco conceſſit, atque inter alia monaſterium ſanctæ Trinitatis de Monte-Fineſio. Porro monaſterium ſanctæ Mariæ de Piſtitio poſt varias fortunas tandem anno MCCCCLII. unitum eſt a Nicolao V. ſummo pontifice Cartuſiæ ſancti Laurentii de Padulo, ubi etiam nunc pleraque ejus poſſeſſionum authentica inſtrumenta aſſervantur. Monaſt. ſanctæ Mariæ de Piſtitio. (*f*) *Ital. ſac. to.* 7. *p.* 41.

Hoc

ANN. CHR. 1199. CXLVI. Mathildis comitissæ litteræ pro Vallumbrosanis.

Hoc ipso anno Mathildi comitissa insigne pietatis suæ testimonium dedit, cum patrocinio suo Vallumbrosanæ congregationis monachos muniit adversus eos, qui ipsorum *sanctissima loca* infestabant. Exstant in archivio Vallum-brosano Ma- „ thildis hac de re litteræ, in quibus ait, dignum esse circa universas Dei ecclesias „ summæ venerationis studium ab omnibus exhiberi: sed tanto singularius veneratio- „ nem eis impendi oportere, in quibus religiosas virorum personas cognoscimus con- „ versari, quanto credimus eorum patrocinia orationum nobis singularius suffra- „ gari. *Unde nostræ*, inquit, *potestatis provincias ad Dei honorem, quantum pos- sumus, & ejus ecclesias circumeundo, comperimus venerabiles congregationes Vallim- brosæ a quorumdam nostrorum fidelium præsumptione conculcari ac despici, eorumque habitationum sanctissima loca nimiis iniquorum assiduitatibus conveniri: quorum vi- tam, quia nostro tempore præ ceteris excellentius fulgere cognovimus, eorumque lau- dabilem sanctitatis famam ubique redolere non surda aure persensimus; aliquod eis, ut decuit, nostræ benivolentiæ signum, nostræque devotionis memoriale perpetuum, ad animæ nostræ provectum impendere dignum & necessarium duximus.* Hinc piissi- ma comitissa, in Florentino palatio cum suis fidelium residens, suæ protectionis litteras prædictis monachis indulsit, cavitque, ne quisquam deinceps ullam eis molestiam faceſſeret, ullamve exactionem ab eis extorqueret. His litteris subscri- bit solito suo more *Matildis Dei gratia si quid est*; & post eam Petrus Pistorien- sis episcopus, Paganus Romanæ ecclesiæ diaconus cardinalis, Guido comes, e- jusque filius Guido dictus de Guerra. Hic vero post tres annos totum fluvium Vi- canum, aliaque contulit, *ad sustentationem fratrum, qui* erant *in Vallembrosa congregatione, & præcipue eorum, qui in sancto loco, a quo eadem congregatio no- men accepit, habitabant*, aut in posterum habituri essent, *ad retinendam mona- sticam religionem & bonam consuetudinem sanctæ memoriæ domni Johannis abbatis ma- joris, qui universæ sanctæ congregationis ipsius bonus incœptor & ordinator fuit: ut secundum dispensationem & ordinationem domni Bernardi abbatis & sanctæ Roma- næ ecclesiæ cardinalis, qui universæ congregationi modo præesse videtur, & Teodo- rici præpositi, qui ab eodem Bernardo & ab universa Vallembrosana congregatione in regimine totius congregationis ordinatus est, administrentur.* Actum anno MCIII. in monasterio sancti Salvatoris, in comitatu Aretino. Huic instrumento itidem subscribit Mathildis; Guido vero donator, quia scribere nesciebat, signum cru- cis apposuit; Bernardus abbas, modo laudatus, ab Urbano II. creatus presbyter cardinalis tit. sancti Chrysogoni, ac demum factus episcopus Parmensis. Hic quar- tus fuit rector Vallumbrosanæ congregationis post Rusticum, qui Rodulfum Jo- hannis Gualberti successorem exceperat.

CXLVII. Pictavense concilium. (a) *V. supra n.* 137.

Sub finem hujus anni ex præcepto Paschalis II. habitum est Pictavi concilium, ut jam superius (a) diximus, IX. kal. Decembris, per venerabiles Romanæ eccle- siæ cardinales, Johannem & Benedictum; sancitique in eo canones sexdecim, „ quorum primus est, ut nullus, præter episcopum, *clericis coronas benedicere*; „ id est tonsuram clericalem conferre, *præsumat, exceptis abbatibus, qui illis „ tantummodo coronas faciant, quos sub regula beati Benedicti militaturos suscepe- „ rint.* Quinto cavetur, ut nullus monachorum deinceps manipulis utatur, nisi fuerit „ subdiaconus ordinatus. Sexto, ut nullus abbatum utatur chirothecis, sandaliis, „ anulo, nisi quibus fuerit per privilegium a Romana ecclesia concessum. Ubi „ nulla mentio de mitra, quam in superiorum temporum privilegiis necdum no- „ minatam invenio. Canone XII. ut sanctorum reliquias causa pecuniæ & quæ- „ stus circumferentes, ad prædicationem non admittantur. Huc referri potest con- „ cilii Londinensis eodem anno celebrati canon XXVI. de nulla mortuorum cor- poribus exhibenda reverentia sanctitatis, absque episcopi auctoritate; quod con- firmat Anselmi episcopi Cantuariensis (b) epistola, Stephano diacono mandantis, ut se conferat ad Rumesciense puellarum monasterium, dominæ abbatissæ & san- ctimonialibus suo nomine præcepturus, ut sub pœna interdicti prohibeant, ne nullus honor, alicui sancto exhiberi solitus, impendatur ab illis, aut a quovis a- lio impendi permittant mortuo cuidam, qui pro sancto ab illis habebatur; ejus- dem vero mortui filium a villa sua propellant.

(b) *Anselm. lib. 2. ep. 51.*

CXLVIII. Cellæ-novæ infestatio. (c) *lib. 43. n. 64.*

Per id tempus Cellæ-novæ (c) in Gallicia monasterio præerat Pelagius bonæ memoriæ abbas, cujus tempore infans Jelvira seu Geloira, aliis Elvira, Ferdi- nandi regis filia, Alfonsi VI. soror, monasterium illud magnopere infestavit & afflixit. Hinc ejus tyrannidem effugere coactus Pelagius, cum paucis e suis in- insulas Evigii se recepit. Inter ea Jelvira Petrum Gundisalvi apostatam præ- posuit monasterio; ille vero statim monachos claustro expellere, & in cellas, quæ sancti Michaelis ecclesiam attinebant, recludere; Jelviram vero cum militibus & matronis in monasterii adyta introducere decrevit. Tum ad sancti Rudesindi epi- sco-

Digitized by Google

Ieopi tumulum confugiunt monachi, flentes & ejulantes: quorum unus, decrepitæ ætatis, eo quo ſuſtentabatur baculo monumentum percuſſit, querelas ingeminans, cur ſe ſi ſanctus eſſet, tantis iniuriis expoſitos non eriperet? Nec irritæ fratrum preces; nam proxima nocte Petrus ille pſeudabbas, cum poſt cœnam in lecto quieſceret, repente crepuit medius: quo intellecto, Jelvira extemplo illinc diſceſſit ad Villam novam, Pelagium abbatem revocavit, eumque omnibus redintegratis in monaſterium reduxit. Hæc eſt Geloira, quæ anno ſequenti mortua, in Legionenſi S. Iſidori monaſterio cum multis aliis regibus, reginis ac principibus ſepulta eſt, quorum epitaphia Yepeſius retulit ad annum DCCCCLXIII. Pelagius Cellæ-novæ abbas, mox laudatus, eo nomine ſecundus, alius eſſe videtur a Pelagio abbate, Ficani abbatis ſobrino, qui Cellæ-novæ bona, bello Luſitanico amiſſa, meritis ſancti Rudeſindi recuperavit, ut in libro de ejus miraculis legitur. ANN. CHR. 1100.

CXLIX. Ordinis noſtri propagatio in locis ſacris.

Ubi primum Jeroſolyma expugnata rex Palæſtinæ dictus eſt Godefridus Bullionius, id in primis curavit, ut in ſacris locis monaſteria conſtruerentur, quæ religioni præſidio eſſent, & exemplo. Huc ſpectat quod ex Guillelmo Tyrio (*a*) ſuperius de eodem Godefrido obſervavimus, eum ſcilicet multos ſecum abduxiſſe probatos monachos & religioſa converſatione inſignes, qui diebus ac noctibus per illud iter divina officia celebrarent; eiſque ubi rex creatus eſt, monaſterium ſtatuiſſe in valle Joſaphat, quibus ampliſſimum patrimonium aſſignaverit. Hos vero non alios, quam noſtri inſtituti fuiſſe diſcimus, tum ex eo quod Gelduinus Cluniacenſis abbas in valle Joſaphat ſepultus erat ante annum MCXX. ut inferius (*b*) dicturi ſumus; tum ex Jacobo a Vitriaco, qui utriuſque ſexus noſtri Ordinis perſonas ſuo tempore illic perſeveraſſe docet (*c*) his verbis. *In eccleſiis ſeu monaſteriis de Latina & valle Joſaphat, ſunt abbates cum monachis nigris ſecundum regulam beati Benedicti Domino ſervientes. In Bethania vero, quæ eſt caſtellum Mariæ & Marthæ & Lazari fratris earum, & diſtat ab Jeruſalem ſtadiis quindecim, ultra montem Oliveti, in declivi ejuſdem montis eſt abbatia ſancti Lazari, in qua eſt abbatiſſa nigra & moniales, ſancti Benedicti regulam & inſtituta profitentes. Ejuſdem autem Ordinis & profeſſionis eſt abbati ſanctæ Annæ genitricis matris Domini, juxta portam quæ dicitur Joſaphat, juxta probaticam piſcinam ſita, in quo loco beata virgo Maria nata fuiſſe perhibetur; in qua eſt abbatiſſa cum monialibus nigris. Abbatia inſuper ſanctæ Mariæ monialium in Jeruſalem cum abbatiſſa & monialibus nigris, ſub ſancti Benedicti regula Deo ſervientibus, tamquam cella aromatica, ſanctis & caſtis & Deo devotis perſonis erat referta, quæ religionis diſtrictionem, vitæ honeſtatem & caritatis fervorem, nulla compellente adverſitate vel paupertate, retinuerunt.* Denique *in monte Thabor*, addit idem auctor, *eſt abbatia nigrorum monachorum* ſub metropolitano Nazarenò. Jacobi de Vitriaco teſtimonium fidem adſtruit Roccho Pirro (*d*), afferenti, principes Nortmannos in civitate Jeroſolymitana templum & cœnobium Benedictinorum nobiliſſime conſtruxiſſe, ſcilicet beatæ Mariæ de Latina, quæ prima Latinorum in ſacra illa urbe ædes fuerit: cui Rogerius Siciliæ comes Meſſanenſia duo alia ſanctæ Mariæ de Latina ſubjecit. Certe Buamundus, Antiochiæ princeps ex Normannis, teſtante (*e*) Orderico, quædam monaſteria, ex quibus crudeles Turci religioſos habitatores fugaverant, *monachis ſeu clericis aſſignavit*, eiſque ampliſſimas poſſeſſiones liberaliter tribuit: *ut ſecundum latinitatis uſum divinæ majeſtatis ſervitium perſolverent.*

(*a*) *ſupra n.* 36.

(*b*) *V. lib.* 73. *n.* 77.

(*c*) *Jac. a Vitriac. hiſt. occid. c.* 38.

(*d*) *Sicil. ſac. to.* 3. *p.* 108.

(*e*) *Orderic. lib.* 10. *p.* 779.

Quin etiam indigenæ monachi ſua ſponte ritus Latinos ſuſceperunt, & Cluniacenſi congregationi ſe addixeruut; qua de re Petrus (*f*) venerabilis gratulatorias eis litteras ſcripſit, quod *non ſolum communi fide, non ſolum monaſtica profeſſione, ſed inſuper Cluniacenſis ordinis* ſeu normæ *ſollicita obſervatione* ipſius *corpori* nuper *uniti* fuiſſent, ut per quemdam illorum reſciverat. Eodem fere tempore Amalricus rex Jeroſolymorum, ut ſuo loco dicemus, litteras ad Alexandrum papam tertium miſit, poſtulans, ut Cluniacenſes monachos inſtitueret in Palmareæ monaſterio, pæne in ſolitudinem redacto.

(*f*) *Pet. Ven. lib.* 2. *ep.* 44.

CL. Monaſterii de Latina initia

Monaſterii de Latina originem Willelmus (*g*) Tyrius tribuit Amalfitanis, qui ex occidentalibus primi cum orientalibus commercium inierunt. Hi, cum ſubinde loca ſancta voti cauſa frequentarent, petiere a Calypha Ægypti, cui ob ejuſmodi commercium acceptiſſimi erant, ut locus ipſis ad conſtruendum Jeroſolymis domicilium concederetur. Aſſenſit Calyphas, ſcripſitque Jeroſolymorum præſidi, ut viris Amalfitanis, amicis & utilium introductoribus, locus Jeroſolymis ampliſſimus pro eorum libito ad conſtruendum ejuſmodi domicilium deſignaretur. Tunc autem civitas in quatuor partes diſtributa erat: ex quibus ſola quarta, in qua ſepulcrum Domini ſitum eſt, chriſtianis conceſſa erat ad habitandum; reliquas

(*g*) *Vvillel. Tyr. lib.* 18. *c.* 4. *& ſeqq.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1190. cum templo Domini occupabant infideles. Amalfitis ergo de mandato principis aſſignatur locus ante januam eccleſiæ dominicæ reſurrectionis, quantum lapidis jactus eſt: ubi illi monaſterium erigunt in honorem ſanctæ Dei-genitricis virginis Mariæ, ſimul cum officinis & ædificiis, quæ ad uſus monachorum & hoſpitum ſuſceptionem ſufficerent; quo facto, e patria ſua, id eſt ex Italia, & quidem ut plerique volunt, e Monte-Caſino, monachos cum abbate accerſitos illic conſtituunt. Et quoniam omnes, tam Amalfitani negotiatores quam monachi, Latini erant, Monaſterium de Latina placuit appellari. Verum, quia per illa tempora mulieres ad ſacra loca paſſim confluebant, quibus ſeorſim hoſpitium procurari conveniens erat; tandem in earum gratiam conditum eſt ibidem parvum monaſterium ſub titulo beatæ Mariæ Magdalenæ; & ſorores certo numero ad earum obſequium illic inſtitutæ.

CLI. Ordinis militaris S. Johannis inde origo.

Quin etiam ibidem xenodochium pro egentibus & miſeris peregrinis *procuratum eſt a beatiſſimis viris qui monaſterium Latinorum incolebant, ut miſericorditer proprio victui & tegumento detrahentes*, in eorum gratiam intra ſpatium ſibi deſignatum *xenodochium erigerent*, ubi ejuſmodi peregrini colligerentur, *& de reliquiis fragmentorum utriuſque monaſterii* ſuſtentarentur. Utrique porro monaſterio quotannis Amalfitani collectas afferebant, quibus omnium neceſſitatibus utcumque providerētur. Hæc facta ſunt ante ſacram expeditionem, de qua ſuperius actum eſt. Quis primus monachorum abbas fuerit, Willelmus non dicit: in conventu mulierum abbatiſſæ fungebatur officio *devota & ſancta mulier*, Agnes nomine, nobilis ſecundum *carnem*, *natione Romana*, quæ etiam poſt expugnatam a chriſtianis Jeroſolymam aliquot annis vixit: xenodochio præerat quidam Geraldus, *vir probatæ converſationis*, *qui pauperibus in eodem loco*, *tempore hoſtilitatis*, id eſt antequam Jeruſalem chriſtianis reſtituta eſſet, *de mandato abbatis & monachorum multo tempore ſervierat*. In chronico Maxentiano Giraudus hoſpitalis de Jeruſalem anno MCXX. in ſancta converſione obiiſſe traditur. Huic ſucceſſit Raimundus, cujus tempore & inſtinctu prædicti xenodochii fratres *prius a juriſdictione ſe ſubſtraxerunt abbatis* (quemadmodum factum Viennæ (*a*) in domo ſancti Antonii:) *deinde multiplicatis in immenſum divitiis per eccleſiam Romanam a manu & poteſtate domini patriarchæ ſunt emancipati: qua pernicioſa*, inquit Willelmus, *libertate impetrata*, *nullam prorſus eccleſiæ prælatis deinceps exhibentes reverentiam*, *decimas ipſis ex quibuſcumque prædiis*, *quocumque jure devolutis*, *negant*. Hæc eſt origo militaris Ordinis ſancti Johannis in Jeruſalem, quem a monachis noſtris, id eſt a monaſterio beatæ Mariæ in Latina, ortum habuiſſe ex dictis manifeſtum eſt; tametſi, excuſſo abbatis & monachorum jugo, ad regulam ſancti Auguſtini ſe tranſtulerint, poſtmodum cum Melitenſibus equitibus confuſi.

(*a*) *V. ſupra* c. 43.

De prædicti Ordinis ſancti Johannis origine diſerte agit Johannes Iperius, aitque abbatem & monachos nigros Ordinis ſancti Benedicti in limine ſui monaſterii conſtruxiſſe hoſpitale & capellam in honorem ſancti Johannis-Eleemoſynarii, ad Latinos advenas & peregrinos recipiendos, quibus de bonis ſibi collatis & fidelium eleemoſynis per certos famulos ſæculares neceſſaria ſubminiſtrabant; aliud quoque ſimile hoſpitale & capellam pro mulieribus; idque ante Godefridi tempus factum eſſe. Dein Gerardum quemdam, qui in illo ſancti Johannis hoſpitali diu ſervierat, habitum religionis nigrum ab ejuſdem loci abbate ſuſcepiſſe, multoſque alios ad eumdem habitum & profeſſionem admiſſos, ſub abbatis obedientia nigrum mantellum geſtantes. Cum vero latrunculi & Sarraceni peregrinis fidelibus *inſultarent*; eos juſſu abbatis contra ejuſmodi prædones arma geſtaſſe, quibus abbas conſilio fratrum *armorum inſignia* dederit, id eſt cruces albas nigris mantellis ſuperaſſutas, uti & vexillis impreſſas; dictoſque fratres ſancti Johannis in Jeruſalem; qui quamdiu pauperes fuere, abbati de Latinis ut fratres laici ſubjecti fuerint: ſed tandem ditati in immenſum, excuſſo obedientiæ jugo, poſtpoſito abbate, *ſoli capitaneo militari ſui Ordinis* paruerint; pulſiſque per infideles e terra ſancta chriſtianis, in inſula Rodenſi præcipuum ſui Ordinis domicilium ſtatuerint. Eorum porro exemplo inſtitutos fuiſſe alios Ordines, Templariorum ſcilicet, Teutonicorum, de Calatrava, & ſancti Johannis de Spata. Hactenus ex Iperio.

AN-

Digitized by Google



ANNALES ORDINIS S. BENEDICTI

SÆCULUM CHRISTI XII. ORD. VII.

LIBER SEPTUAGESIMUS.

ANN. CHR. 1101. I.

NON sine quadam animi voluptate aggredior, atque utinam perficere liceat, Annales sæculi duodecimi, in quo nova Cistercienſis congregatio cum Gluniacenſi uberrimam hiſtoriæ noſtræ materiam ſuppeditat. Etſi enim accuratam & abſolutam de rebus Ciſtercienſibus narrationem inſtituere nequaquam ſit animus, utpote quæ peculiarem tractationem & ſingularem hiſtoriam poſtulet, habeatque jam nobile hoc argumentum nobilem in primis hiſtoricum *; nobis tamen minime licet prætermittere illuſtriora ſaltem Ciſtercienſis familiæ acta & eventa, quæ & ad poſterorum exemplum utiliſſima, & ad totius Benedictini Ordinis decus ac ſplendorem præclariſſima eſſe conſtat. Et primo quidem nobis occurrunt hoc anno ſtatuta, quæ Albericus abbas, accepto Novi-monaſterii privilegio, condidit, & ſuis alumnis ſervanda præſcripſit. Principio id infixum animo, ut a ſe rejicerent quidquid Regulæ (*a*) vel tantillum refragaretur. Hinc rejecti flocci ſeu cucullæ illæ ampliſſimæ & panni pretioſioris; pelliceæ veſtes, ſtamineæ ſeu interulæ ex panno ſubtiliori, caputia quoque illa ampla a cucullis ſeparata, quæ humeros ambiebant; ad hæc femoralia ſaltem ex lino; necnon ſtramenta lectorum & exquiſita coopertoria. Denique varia ciborum in refectorio fercula & condimenta ex ſagimine, & cetera omnia reſecta, quæ Regulæ ſinceræ obſervationi adverſabantur, ut poſſeſſio eccleſiarum, altarium, oblationum, decimarum. Quin etiam feminis in monaſterium ſuum, & quidem in eccleſiam interdictus aditus. Tum inter ſe ſe deliberare cœperunt, quo exercitio vel artificio ea compararent, quæ ad ſuos ipſorum uſus, ad hoſpitum ſuſceptionem & pauperum refectionem neceſſaria erant. Et quoniam monachi, divinis officiis, aliiſque occupati exercitiis, ad ea præſtanda non ſufficiebant; ab eis definitum eſt, ut converſos laïcos, ſeu *barbatos*, ut tum vocabant, fratres in ſuam familiam admitterent ad prædia ſua regenda, & terras excolendas, *eoſque in vita & morte, excepto monachatu*, id eſt monaſtica profeſſione, *ut ſemetipſos tractarent*. His inſuper adjuncti homines mercenarii, quia ſine eorum adminiculo ſe regulæ præce-

Ciſtercienſium prima ſtatuta.

* *Manrique Annales Ciſt.*

(*a*) *Exord. parvum. c. 15.*

ANN. CHR. 1101.

pta noctu & interdiu omnino & ad amuſſim exſequi non poſſe intelligebant. Denique, cum beatum Benedictum non in civitatibus aut in villis, ſed in locis a hominum frequentia remotis, monaſteria ſua exſtruxiſſe ſcirent; idem ſe quoque facturos promittebant, ſi quando nova cœnobia conderent, ejuſque exemplo duodenos per ſingula monachos cum uno patre ſeu abbate collocaturos. Hæc prima fuit novi illius monaſterii, informatio, quæ ſenſim ad eam perfectionem, qualem poſtea ſuſpeximus, perducta eſt.

II. Cluniacenſium propagatio. (a) *Bullar. Clun. p.* 32.

Interim Cluniacenſes novos progreſſus facere pergebant, tametſi paullo quam ante rariores. Ad hoc tempus Paſchalis II. jam triginta quinque præcipua monaſteria eis ſubjecta in litteris ſuis anno ſuperiore datis (*a*) enumerabat, præter multas alias cellas & eccleſias, præterque undecim alias abbatias, quæ quidem Cluniacenſium ritus receperant, ſed eis ſubjici detrectabant. Hujus generis erant monaſteria Vizeliacenſe, ſancti Ægidii apud Nemauſum, ſancti Johannis de Angeriaco, ſancti Petri de Moiſiaco, Malliacenſe, ſancti Martialis apud Lemovicas Novum-monaſterium & ſancti Cypriani apud Pictavos, Fiacenſe ſeu Figiacenſe, quæ Gregorii VII. pontificatu a Cluniacenſibus jam ordinata fuerant: quibus Paſchalis tria alia addit, ſancti Germani Autiſiodorenſe, ſancti Auſtremonii de Mauziaco, & ſancti Berthini Sithienſe.

(*b*) *Spicil. to.* 12. *p.* 443.

De hoc Cluniacenſium progreſſu agens Hermannus in libro (*b*) de inſtauratione abbatiæ ſancti Martini Tornacenſis teſtatur, tres tantum tunc temporis in archiepiſcopatu Remenſi fuiſſe eccleſias ſeu abbatias, quæ conſuetudines Cluniacenſes ſervarent, nimirum Aquicinctenſem, Affligemienſem & ſancti Martini Tornacenſem; tum ſubdit, ea tempeſtate dominum Lambertum (*c*) ſancti Bertini abbatem, cum videret eccleſiam ſuam præ nimia diſſolutione ſic deſtitutam, ut vix pauci monachi in ea ſubſiſtere poſſent, adiiſſe dominum Hugonem, cœnobii Cluniacenſis tunc temporis celeberrimum abbatem, ejuſque magiſterio ſe ipſum cum abbatia ſua commiſiſſe, profeſſionem publice Cluniaci feciſſe, & acceptis ab Hugone duodecim monachis domum rediiſſe, quibus eccleſiam ſuam regendam commiſerit, tantumque brevi eos profeciſſe, *ut, ubi prius vix duodecim monachos inveniſſes, poſtmodum centum-quinquaginta cum omni abundantia reperiſſes.* Adeo verum eſt, quærentibus primum regnum Dei & juſtitiam ejus ex abundanti res quoque temporales accreſcere. Id cum advertiſſet Rotbertus Flandrenſis comes, qui Jeroſolyma capta in patriam redierat, e monaſterio ſancti Martini monachos eduxit, eoſque in monaſterii ſancti Vedaſti Atrebatenſis & ſancti Petri Gandenſis poſuit, ut ea emendaret. Idem in ſuo cœnobio præſtitit Odo venerabilis abbas ſancti Remigii Remenſis, acceptis e monaſterio ſancti Bertini Monachis; idemque rex Ludovicus, cognomento Craſſus in Sueſſionenſi ſancti Medardi cœnobio fieri curavit: *ſicque per Dei gratiam*, inquit Hermannus, *vix jam invenitur in Francia vel Flandria aliquod cœnobium, in quo non videas Cluniacenſes conſuetudines ſervari.*

(*c*) *V. lib.* 69. *n.* 18.

Sithienſium reformatio.

Rotberti Flandriæ comitis reditum & prædictam ſancti Bertini cœnobii reformationem hoc anno collocat Johannes Iperius, Lamberti abbatis tertio, quam hoc modo factam eſſe tradit. Lambertus graviter infirmatus, nocte quadam ſeu vigilia Dominici Adventus fratribus in capitulo congregatis ſermonem fecit de eorum ſalute; dixitque ſe de vita periclitari, ſuamque conſcientiam ex hoc valde gravari, quod eos diſſolute vivere permiſiſſet; eiſque ſub gravi mandato interdixit, ne quis eorum deinceps quidquam peculii haberet, nec quidquam daret aut acciperet abſque nutu abbatis: neu proprios famulos haberet, neve illis aut aliis reliquias ciborum, quæ pauperum eſſent, inconſulto abbate, conferret. Tum Rotberto comiti & Clementiæ comitiſſæ, conſilio Johannis Morinorum epiſcopi, ſupplicavit ſibi ut liceret Cluniacenſes illuc adducere ad reſtituendam loci religioſam diſciplinam. Facultate obtenta, cum Johanne epiſcopo, qui Romam proficiſcebatur, ſe quoque in Urbem ire velle ſimulavit: at Cluniaci ſe ſiſtens, profeſſione facta ibidem remoratus eſt uſque ad reditum epiſcopi, quo reverſo, monachi uſque tertium Lambertum abbatem interpellant ut redeat. Reverſo quidam obediunt: at major pars obedire detrectat. Tum ille adductis militibus rebelles cepit, & in diverſas eccleſias diſperſos reclusit. Mox e diverſis Cluniacenſium monaſteriis monachos accerſivit; tumque novo religionis fervore multi, rebus ſuis venditis, eo confluxerunt, ita ut brevi plures quam centum & viginti fratres extiterint: ex quibus tamen quoſdam indiſcrete receptos fuiſſe fatetur Iperius, qui poſtmodum oneri magnopere fuerunt. Quid ex illa reformatione conſecutum ſit, poſtea videbimus.

III. Idem Lambertus abbas ſibi ſubditum Alchiacenſe monaſterium ad meliorem frugem revocari curavit. Rotberto quippe ejus loci abbate mortuo, Odonem religio-

Digitized by Google

giosissimum monachum Cluniaco accersivit, eumque Alchiacensibus præfecit; qui multa ibidem a monachis immorigeris perpessus, ipse nihilo minus cum paucis sibi adhærentibus constanter persistens, annis fere viginti monasterium optime rexit. ANN. CHR. 1101.

Alchiacensium quoque & Bergensium.

Eodem quoque tempore Ingelbertus abbas sancti Winnoci apud Bergas, postquam abbatiam viginti & duobus annis, pulso Ermengero, tenuisset, ad extrema redactus palam confessus est, Ermengerum a se injuste expulsum fuisse. Eo itaque mortuo, restitutus in locum Ermengerus. Verum, cum triennio tantum supervixisset, consultu Johannis episcopi, favente comite, in ejus locum substitutus est Hermes sancti Bertini prior, invitis Bergensibus; quibus eliminatis, Hermes eumdem locum religione & monachorum numero, necnon rebus temporalibus restaurescere fecit.

IV. Anselmus ob regis conjugium immerito culpatus.

E Belgio in Angliam transeundum, ubi Anselmus quorumdam æmulorum censuram passus est, hac scilicet occasione. Heinricus novus Angliæ rex, adhuc conjugii expers, Mathildem, Malcolmi Scottorum regis & Margaretæ reginæ filiam, uxorem expetebat, quæ ab infantia in monasterio, velo non sponte suscepto, inter sanctimoniales educata fuerat. Quæsitum est, an ei matrimonium contrahere liceret. Consultus hac de re Anselmus, non prius sententiam dicere voluit, quam ab ipsa Mathilde rei veritatem scisciatus fuisset. Hæc vero, se velum quidem gestasse confessa est, sed ab amita sua Christiana, cum adolescentula esset, minis & verberibus coactam, servandæ pudicitiæ causa contra furentem tunc Northmannorum libidinem, suscepisse, & tantum ea præsente gessisse, sed absente rejecisse. Denique patrem suum, cum eam velatam forte vidisset, furore succensum, manu velum arripuisse & dissipasse, male precando ei, qui velum ipsi imposuerat. His auditis, nec sic tamen matrimonio ejus acquievit Anselmus, sed convocatis episcopis, abbatibus & viris doctis, quid hac de re sentirent, quæsivit. Omnium porro sententia fuit, Mathildem non legitime velatam licite matrimonium posse contrahere; atque ita sensisse in simili causa Lanfrancum Anselmi antecessorem, cujus tempore cum multæ matronæ ac virgines, ut se ab eorumdem Northmannorum furenti libidine tutarentur, in monasterium se recepissent, velumque suscepissent; nulla tamen servandæ continentiæ lege eas teneri in generali concilio sancitum est. Sic Mathildis cum rege connubium probatum & ab Anselmo administratum, quem ob id nonnulli, sed immerito, culparunt. Nonnihil dissimile factum, in superiori volumine (a) retulimus de quadam virgine, inter sanctimoniales Wiltonienses educata, quam cum Edgarus rex, ejus specie captus, ad privatum colloquium adduci jussisset, hæc pudicitiæ suæ timens, velum capiti suo imposuit; at rex nihilo minus eam conjugio sibi copulavit; qua de re a Dunstano graviter increpitus fuit, & septenni pœnitentiæ addictus. Confer ea, quæ anno sequenti dicturi sumus (b) de quadam domina ad quam Anselmus scripsit.

(a) *lib. 46. n. 53.*

(b) *infra n. 42.*

V. Ob investituras a rege vexatus.

Verum longe gravior anxietas Anselmum tunc sollicitavit. Jam aderat tempus, quo Paschalis papæ responsio de investituris ecclesiarum, quas rex usurpare volebat, exspectabatur. Afferuntur tandem pontificis litteræ eas interdicentis. Perstitit nihilo minus princeps in sua contumacia; & cum nec minis, nec blandimentis Anselmum ad suam sententiam flectere posset; in id demum inter eos convenit, ut nova hac de re legatio ad pontificem mitteretur. Delecti ex parte Anselmi monachi duo, Balduinus scilicet Beccensis, & Alexander Cantuariensis: ex parte autem regis tres episcopi, Girardus nimirum Herefordensis, nuper ad Eboracensem archiepiscopatum translatus, Herbertus Tetfordensis, & Rotbertus Cestrensis: ex quibus Herbertum alia etiam causa ad illud iter impellebat, scilicet consilium recuperandi abbatiam sancti Eadmundi, cujus libertatem Balduinus abbas paullo ante ab Alexandro II. impetraverat. Eunt itaque Romam utriusque partis legati; sed papa in negandis ecclesiarum investituris constanter perstitit, ut ejus litteræ ad regem & ad Anselmum ab Eadmero relatæ testantur. Verum, cum regi hæ litteræ nequaquam faverent aut placerent, falso ejus legati commenti sunt, papam contrariam litteris sententiam verbo tenus ipsis suggessisse: quod cum Balduinus acriter refutaret, responderunt aulici episcopi, se testimonium legatorum episcoporum præferre testimonio *monachellorum*. Ad hæc Balduinus: Et de litterarum, inquit, testimonio quid? At illi: Testimonium, inquiunt, monachorum non recipimus, & ovinæ pellis reciperemus? Væ væ, reponunt monachi, nonne & evangelia pellibus ovinis inscribuntur? Sic fere in seditionem concio versa est. Verum ubi id rescivit pontifex; legatorum calumniam litteris suis refutavit, eosque excommunicavit. Has litteras inter Anselmi epistolas (c) legere licet. Nec sic tamen ab incepto rex destitit.

(c) *Anselm. lib. 3. ep. 74.*

VI. Norwicense monasterium conditur.

Quis, qualisve fuerit Herbertus ille Tetfordensis episcopus, ex Willelmo (d) Malmesburiensi discimus. Is ex priore Fiscannensi Rameseæ abbas, & ex abbate factus epi-

(d) *Will. lib. 2. c. 2.*

ANN. CHR. 1101. episcopus, aut potius episcopatum nundinatus, patrem quoque suum Rotbertum in abbatiam Wintonienſem intruſit, vir non modo ſimoniæ labe, ſed etiam adulandi arte infamis, ob id *Loſinga* cognominatus. Verum juvenilium erratorum tandem ipſum pœnituit, nam Romam profectus, baculum & anulum in manus pontificis reſignavit: ſed tamen *indulgentia clementiſſimæ ſedis*, ut loquitur Willelmus, denuo recepit. Ita domum reverſus, ſedem episcopalem tranſtulit ad inſignem mercimoniis & populorum frequentia vicum, Norwicum vocabulo: ubi percelebrem monachorum numero & religione congregationem inſtituit, omnia eis neceſſaria ex proprio ſumtu largitus, non ex episcopatu, ne querelis locum apud ſucceſſores præberet; qua de re eum laudat Willelmus, quod tam nobile monaſterium homo non multum pecunioſus fecerit, in quo nihil, inquit, fruſtra deſideres, vel in ædificiorum ſpecie ſublimium, vel in ornamentorum pulchritudine, tum in monachorum religione, & ſedula apud omnes caritate. Sexaginta monachos illic poſuiſſe traditur, multaque eidem loco privilegia tam a rege, quam a ſummo pontifice impetraviſſe, in his, ut totius diœceſeos princeps eſſet illud monaſterium, cujus primus abbas fuit Ingulfus, quem ſecuti ſunt Elias, Richardus, & alii ab Harpsfeldio (*a*) recenſiti. Ad hæc apud Teotfordum monachos Cluniacenſes inſtituit, quod ſint illius cœnobii profeſſores, ubique gentium pæne diſperſi, locupletes in ſæculo, & ſplendidiſſimæ religionis in Deo. Sic Herbertus præteritorum erratorum labem abſterſit, illud Hieronymi dictitare ſolitus: *Erravimus juvenes, emendemus ſenes*; vir alias diſertus & litteris inſtructus. Ad Norwicenſem diœceſim, quæ orientalium Anglorum eſt, pertinebat ſancti Edmundi abbatia, quam ſuæ ſedi vindicare tentavit Herbertus, ut mox diximus, nimirum ut Norwicenſis ceteris præſideret.

(*a*) *Harpsfeld. p.* 248.

Monachis de Bello cœmeterium aſſertum.

Tunc temporis Exceceſtrenſi ſeu Exceſtrenſi apud Weſt-ſaxones eccleſiæ præerat Osbernus episcopus, ſucceſſor Lefrici, apud Lotharingos (*b*) aliti & eruditi, qui ſedem episcopalem tranſtulit in urbem Exceſtram: ubi, ejectis ſanctimonialibus e ſancti Petri monaſterio, episcopatum ſtatuit & canonicos, *qui, contra mores Anglorum, ad formam Lotharingorum uno triclinio comederent, uno cubiculo cubitarent*, nimirum ex præſcripto regulæ Chrodegangi episcopi Mettenſis. Lefrici ſucceſſor Osbernus, genere Nortmannus, frater Willelmi comitis, neſcio quo animo, monachos ſancti Martini de Bello, quod monaſterium a Willelmo rege eo in loco, ubi Angliam debellaverat, conditum alias diximus, apud Exceſtram converſantes, in clauſtris ſuis mortuos ſuos ſepelire non ſinebat. Querelis hac de re ad Paſchalem papam perlatis, Osberno episcopo reſcripſit pontifex, patrum auctoritate ſancitum, & eccleſiæ conſuetudine firmatum eſſe, ut ſicut in clauſtris ſuis viventes religioſi monachi converſantur, ita & defunctorum corpora infra * monaſteriorum ſuorum ambitum requieſcant. Quapropter ei præcipit ac prohibet, ne ulterius prædictis monachis cœmeterium ad ſepeliendos ſuos interdicat, immo ſecundum Urbani papæ mandatum, eis concedat. Hæc epiſtola refertur ab Eadmero in libro tertio hiſtoriæ Novorum, intelligenda, non de ipſo ſancti Martini monaſterio, quod in Seleſienſi diœceſi poſitum erat, ſed de quadam ejus cella apud Exceſtram.

(*b*) *Vvillel. lib.* 2. *c.* 6.

* intra.

VII. Weſtmonaſterii abbas Giſlebertus & alii ſcriptores.

Per idem tempus Giſlebertus, Weſtmonaſterienſis apud Londoniam abbas, diſputationem habuit cum quodam Judæo, apud Moguntiam litteris educato, qui ipſum idemtidem inviſebat. Qui diſputationi præſentes interfuerant, abbatem rogaverunt, ut eam ſcriptis mandaret. Fecit ille quod rogabatur, Dialogi in morem, quem Anſelmo archiepiſcopo inſcripſit *frater Giſlebertus, VVeſtmonaſterii procurator & ſervus*, ejus cenſuræ illum ſubjiciens. In fine epiſtolæ ait, quemdam ex Judæis, qui Londoniæ erant, ad fidem chriſtianam converſum, & in ſuo monaſterio monachum factum eſſe. Haud ſcio an is ſit Robertus ille, a Judaiſmo ad fidem converſus, quem Anſelmus (*c*) Ernulfo priori Cantuarienſi & Willelmo archidiacono commendat. Eumdem librum Giſlebertus poſtea direxit Alexandro Lincolnienſi episcopo, qui quarto-decimo ab Anſelmi obitu anno eam dignitatem adeptus eſt: adeoque ad id tempus pervenit Giſlebertus auctor illius Dialogi, qui in nova ſancti Anſelmi operum editione a noſtro Gerberonio vulgatus eſt. Giſleberti tempore vixit in eodem Weſtmonaſterio Warnerius inſignis concionator, qui propter conciones ab ipſo habitas Homiliarius dictus eſt.

(*c*) *Anſelm. lib.* 3. *ep.* 117.

VIII. Johannes cardinalis miſſus in Angliam.

Hoc ipſo anno Johannes Tuſculanus episcopus, ut ex Hugonis Flaviniacenſis chronico diſcimus, a Paſchali papa miſſus eſt in Angliam ad colligendum cenſum beati Petri. Huc ſpectat Paſchalis epiſtola ad Anſelmum archiepiſcopum, edita inter ipſius Anſelmi (*d*) epiſtolas, in qua pontifex eum monet, ut eccleſiæ Anglicanæ reſtitutus, de ejus ſtatu ſecundum Romanæ eccleſiæ ſanctiones componendo ſolliciſus ſit, cenſuque beati Petri reſtituendo; & de conciliando Heinrico re-

(*d*) *Anſelm. lib.* 3. *ep.* 13.

gc

Digitized by Google

ge cum Rotberto Nortmannorum comite ejus fratre, ad compensandos labores, quos *in Asianæ ecclesiæ liberatione* passus erat; tum subdit, se pro his omnibus mittere ab ipso Anselmo *quondam educatum tunc filium, nunc fratrem* ejus *& coepiscopum Johannem, & Tiberium familiarem* suum, quos Anselmo commendat. Fuerat Johannes primum sancti Quintini Belvacensis canonicus regularis, dein professione violata, ut scribit Hugo, habitu depositio ad sæculum rediit: sed cum facti improperium ferre non posset, Becci monachus factus est. Is, natione Romanus, & jam abbas, cum Urbanus papa in Gallias venisset, defuncto Lavicano episcopo, in ejus locum promotus est. Idem Hugonem Lugdunensem archiepiscopum offendit Jerosolymam euntem cum Norgaudo Æduensi episcopo, quem secum reduxit Æduam, & cum eo apud sanctum Martinum hospitatus est, ejusque patrocinium papæ gratia fretus suscepit, contra judicium cardinalium, qui eum deponendum censuerant. At vero cardinales in sua permanentes sententia, factum improbarunt, quod non esset canonicum, sed ab æquitate Petri alienum, & ob id a familiaritate & consilio papæ se subtraxerunt. Hinc *Johannes, Roma relicta, Papiæ etiam nunc*, inquit Hugo, *remoratur, regulariter degens cum fratribus in ecclesia, de qua ad palatium raptus erat*, nimirum in monasterio, ut quidem puto, sancti Petri in Cælo-aureo. ANN. CHR. 1101.

IX. Mellentum introducti monachi Beccenses.

Sub idem tempus Rotbertus de Bello-monte, Mellenti comes eo nomine tertius, Rogerii de Bello-monte & Adelaidis de Mellento filius, idemque Leicestrensis in Anglia comes, Beccenses monachos in Mellentensem sancti Nicasii ecclesiam clericis substituit. Mellentum castrum est septem circiter leucis infra Lutetiam Parisiorum ad Sequanam, comitatus olim titulo insigne: ubi ecclesiam in honorem sancti Nicasii, Rotomagensium apostoli & martyris, erexit Galerannus, seu Walerannus Mellenti comes, sub annum MXXXIII. ibidemque sæculares clericos instituit. Is ex Oda conjuge tres filios, Hugonem, Fulconem & Galerannum, duasque filias, Adelaidem & Odam, procreavit. In paternum honorem successit Hugo filiorum natu maximus, sed nullis liberis ex Adelaide conjuge susceptis decessit, & ante eum duo ejus fratres, prolis itidem expertes. Itaque ad Adelaidis eorum sororis natu-majoris liberos transiit comitatus, adeoque ad Rotbertum de Bello-monte ejus filium, qui, relicto Bello-montis titulo, Mellentensis comitis nomen prætulit, Leicestrensis comes subinde appellatus. Ejus cognatus erat Willelmus de Bello-monte Beccensis abbas, cujus gratia Beccenses monachos in Mellentensem ecclesiam induxit, non paucis subsidiis ad ecclesiæ & monasterii fabricam collatis. Jam illic collocati erant Beccenses monachi anno MCIV. quo Paschalis II. Willelmo Beccensi abbati ecclesiam sancti Nicasii de Mellento cum ecclesiis sancti Petri de Ponte-Isaræ, & sanctæ Honorinæ de Confluentio confirmavit. Rotbertus comes conjugem habuit Elizabetham Viromandensem, quæ uno partu Gualerannum & Rotbertum peperit, quorum alter, scilicet Gualerannus, Mellenti, alter Leicestriæ comitatum post patrem obtinuere. Gualerannus porro, ejus nominis secundus Mellenti comes, S. Nicasii ecclesiam absolvit, & per Gaufridum Carnutensem episcopum anno MCXX. dedicari curavit, tantaque eidem ecclesiæ contulit, ut a Beccensi chronographo S. Nicasii Mellentensis ecclesiæ fundator appelletur. Plura de eo inferius. Primus ejus loci prior fuisse videtur Albaldus, factus (*a*) ante Guillelmum anno MCXV. abbas S. Eadmundi in Anglia; cujus successores priores ignoti sunt. Hujus rogatu Guillelmus Senonum archipræsul, & sedis apostolicæ legatus, Ecclesias S. Johannis de Greva & S. Gervasii apud Parisios, S. Petri de Murellis * & S. Martini de Fresnis S. Nicasio confirmavit.

(*a*) *Monast. Anglic. to.* 1. *p.* 295.

* *Mureaux.*

X. Gemeticenses & Cadomenses abbates.

Vix annos sex Gemeticensem abbatiam tenuerat Tancardus (*b*) cum illinc non sine infamia discessit, omnibus ob feritatem gravis & intolerabilis. Suffectus in ejus locum Ursus Rotomagensis, ejusdem loci ab infantia monachus, Gemeticenses per annos viginti rexit. Ad eum scripsit Ivo (*c*) episcopus Carnutensis, hortatusque est, ut monachum fugitivum paterno more in monasterium reciperet.

Hoc ipso anno decessisse dicitur Gisslebertus (*d*) sancti Stephani apud Cadomum abbas, postquam annis circiter viginti duobus cœnobium rexisset. At perveniisse videtur ad annum sequentem, quo Paschalis papa permutationem quamdam (*e*) inter Jarentonem abbatem & monachos Divionenses, atque Gilbertum Cadomensem abbatem factam confirmavit diplomate dato pridie idus Martii, indictione X. anno ab incarnatione MCII. pontificatus ejus tertio, nisi dixeris, permutationem anno præcedente factam, mortuo Gilberto a Paschali confirmatam fuisse. Successorem habuit Rotbertum, cujus præfectura brevis, & nulla re gesta memorabilis fuit. Obiit ineunte anno MCVIII. In ejus locum subrogatus Odo longe diutius monasterium rexit, nempe ad annum MCXL. sed nulla ejus facta memorantur, uti nec successorum ejus, quorum seriem in Neustria pia (*f*) videre licet; nam nuda tantum abbatum nomina referre piget.

(*b*) *V. lib.* 69. *n.* 28.

(*c*) *Ivo ep.* 160.

(*d*) *V. lib.* 65. *n.* 57.

(*e*) *Peranda. p.* 205.

(*f*) *Neustria pia p.* 652.

Pra-

Digitized by Google

ANN. CHR. 1101. XI. Goisfredo Pratellenſi abbati ſuccedit Richardus.

Pratellenſe monaſterium Goisfredus ſeu Gaufredus abbas, ordine quartus, ſeptem (*a*) annis adminiſtravit, cujus loci eccleſiam dedicari curavit XVI. kal. Novembris, quo die in veteri kalendario notatur *dedicatio eccleſiæ ſancti Petri de Petrellis*. In eodem kalendario Gaufredus III. kal. Septembris obiiſſe dicitur, non Decembris, ut in Neuſtria-pia, ubi (*b*) ejus obitus hoc anno conſignatur. Ejus ſucceſſor Richardus, vir eximiæ pietatis & non mediocris pro tempore doctrinæ, de Furnellis nuncupatus, in Bajocenſi ſancti Vigoris monaſterio in monaſtica diſciplina & in litteris primum inſtitutus fuerat ſub Roberto Tumbalenienſi, ejus loci ultimo abbate, qui, Odone epiſcopo monaſterii ſancti Vigoris conditore (*c*) in vinculis detento, ad Montem-ſancti-Michaelis, cujus cœnobita erat, reverſus eſt. Poſt ejus diſceſſum nova illa monachorum congregatio, rectore orbata, brevi diſperſa eſt. In his Richardus, ut erat ſciendi avidus, doctos & religioſos viros in aliis monaſteriis quæſivit, Anſelmum Beccenſem, Gerbertum Fontanellenſem, & Gontardum Gemeticenſem, in quorum contubernio aliquandiu habitavit. Mortuo demum Gaufredo Pratellenſi abbate ad regimen illius abbatiæ cooptatus, ſacrarum litterarum ſtudium non intermiſit, ut teſtantur variæ ejus in pleroſque divinæ ſcripturæ libros commentationes morales necdum editæ, quas compoſuit inter moleſtas præfecturæ occupationes, in quibus ſe his ſtudiis relevari paſſim teſtatur. Jam annos viginti-octo in ſacris illis ſtudiis inſumpſerat, cum ſuos in Geneſim commentarios dedicavit *Anſelmo Cantuarienſis eccleſiæ archiepiſcopo quidam*, ut ſe ipſe paſſim dictitat, *dominicæ crucis ſervus*, tametſi Ordericus ait, illos commentarios, forte illorum partem, Mauricio S. Launomarii Bleſenſium abbati inſcriptos fuiſſe. In illa ad Anſelmum epiſtola quis fuerit ejus ſtudiorum ſcopus explicat his verbis: *Ceterum Dominus inopiam meæ ſcientiæ novit, cui non ficte loquitur teſtimonium meæ conſcientiæ vel intentionis, quia nec preſumo viribus meis, nec ad plauſum mortalium, nec ad fructum tranſitoriæ remunerationis operam impendo, ad explanandum perplexa myſteria Moſaicæ legis; in cujus ſi quidem amabili contubernio & contubernali amore, ferme jam ſunt tranſacti viginti & octo anni, totum me retruſi; in cujus nimirum mandatis proſequendis dum-deſudo, valde requieſco; cumque ab illius amplexibus importunitate negotiorum mundanorum prævalente frequenter avellos, non modicum laborem incurro*. Eumdem animi ſui ſenſum fuſius explicat in prologo commentarii ſuper librum Numerorum, editi poſt expoſitionem ab ipſo factam Deuteronomii, qui prologus inſcriptus eſt Adelelmo, *eruditiſſimo presbytero*, ut Ordericus (*d*) teſtatur, & *Flaviacenſi monacho, qui cum Fiſcanenſibus ſanctæ Trinitatis reverenter militans conſenuit*. Patiantur lectores, ut illius prologi initium hic referam ad illuſtrandum pium auctorem, cujus opera numquam, ut quidem opinor, prodibunt in lucem. *Poſt ſollicitudinem*, inquit, *curæ paſtoralis, poſt ſtrepitualem diſpenſationem forenſium rerum, poſt importuniſſimam altercationem ruſticanæ multitudinis ferme ratione carentis, vixdum ego revolvens penetral meæ mentis, & diſpendium vitæ meæ perpendens, nec uſpiam exitum aliquem reperiens; valde, fili Adelelme, conqueror atque contriſtor, quoniam ubi prius tranquillitatem animi & claritatem aſſiduæ lectionis ſolitus fueram intueri, ibi procul dubio in intimo cordis mei tumultuantem cogitationum turbam & pulverem mundanæ commorationis compellor perpeti. Novit enim ille, qui renes & corda cunctorum rimatur, quia geſtire mallem auſteritatem prælati, quam virgam paſtoralis regiminis &c.* Quod attinet ad alios Richardi commentarios, Proverbia Salomonis Pontio Cluniacenſi abbati, expoſitionem in Cantica canticorum filio ſuo Mauricio dedicavit. In his porro aliiſque commentariis ſe moroſos cenſores paſſum eſſe teſtatur.

(*a*) *V. lib. 69. n. 44.*
(*b*) *Neuſtria pia p. 509.*
(*c*) *Orderic. lib. 8. p. 709.*
(*d*) *ibid.*

XII. Osbernus abbas Ulterioris portus & alii.

Tunc temporis monaſterium Ulterioris-portus poſt Aluredum (*e*) procurabat Osbernus abbas, nobili baronum de Frealvilla genere ortus, cujus parentes Richardus & Gala, necnon ejus fratres eidem monaſterio ſe munificos præbuerunt. Illuc profectus hoc anno Henricus Augenſis comes, Willelmi comitis filius, anteceſſorum ſuorum donationes eidem loco factas cum additamento confirmavit, teſte Rotberto fratre ſuo, multiſque aliis. Eumdem etiam locum adiit Stephanus Albæmarlenſis * comes cum uxore ſua Haviſa, rogationum tempore mare trajecturus, rataque omnia habuit, quæ monachis in territorio Albæmarlæ & in comitatu Vimnacenſi * collata fuerant. Osberno ſucceſſit Fulcherus, cui Hugo Rotomagenſis archiepiſcopus eccleſias & decimas, quas monachi in ſua diœceſi poſſidebant, anno MCXLV. confirmavit. Fulcheri ſucceſſor Guillermus abbas ſextus in necrologio dicitur. Recardus ſeptimus. De prædicto Willelmo Augenſi comite intelligendus videtur Guibertus (*f*) Novigenti abbas agens de Heliſende Augenſi comitiſſa, ſibi ita familiari, ut ipſum *filium* ſuum diceret, quæ puerum quemdam Judæum neci a quibuſdam chriſtianis ex imminenti, ſubduxerat, inſtructumque

(*e*) *V. lib. 61. n. 49.*
* *d'Aumale.*
* *de Vimeux.*
(*f*) *Guiber. lib. 3. vitæ c. 5.*

fidei

Digitized by Google

fidei christianæ mysteriis baptizari curaverat, ac Guillelmum de filii sui nomine vocari, & pietate ac litteris imbuendum commendavit Flaviacensi monasterio, ubi postmodum factus monachus, non minimam a cunctis reverentiam consecutus est. Eidem Guibertus ipse libellum quemdam suum, quem contra Suessionum comitem judaizantem & hæreticum scripserat, legendum direxit, ex cujus lectione ille multum profeciſſe dicitur. ANN. CHR. 1101.

XIII. Gaufridus anachoreta ob colloquia cum devota arguitur.

Per id tempus quidam Gaufridus, anachoreticam vitam cum quibusdam fratribus agebat in diœcesi, ut videtur, Carnutensi. Is frequens habebat colloquium cum devota quadam muliere, quæ oculis fratrum, incompetentibus horis & locis, sæpe occurrebat, & cum eis curiose & otiose verba miscebat; quæ res iisdem fratribus offendiculum erat, ejusdemque Gaufridi famæ officiebat. Id cum „ resciviſſet Ivo episcopus Carnutensis, graves ad eum litteras (a) scripsit, „ eum monens, castæ religionis professorem tam saluti proximorum, quam „ suæ providere debere; atque adeo duo præcipue appetere, puram conscien„ tiam, & bonam famam: conscientiam propter se, famam propter proximum. „ *Qui enim negligit famam suam, crudelis est: occidit enim proximum, quantum in se est. Qui ergo vult famam suam conservare, non tantum debet quæ bona sunt facere, sed etiam quæ probabiliter fingi possunt, mala evitare.*

(a) *Ivo ep.* 240.

Bleſensis abbas factus abbatiam Mauricio cedit.

Is est sine dubio Gaufridus seu Goffridus, qui post mortem Bernardi, sancti Launomari monasterii Blesensis abbatis, hoc circiter anno successor electus fuit. Verum non diu hanc abbatiam tenuit; nam non multo post in præsentia Brunonis Romanæ ecclesiæ tunc legati præfecturam abdicavit, & domnum Mauricium ab se electum, & suis manibus in locum, quem ipse tenuerat, deduxit, & in eo collocavit, ut Goffridus abbas Vindocinensis, qui præsens interfuit, testatur in epistola (b) ad Ivonem Carnutensem. Brunonis legatio a Baronio refertur ad annum MCIV. biennio serius a Sirmundo in notis ad prædictam epistolam. Verum, quæ Gaufridi inconstantia erat, vix ad suam solitudinem reversus est, cum acres adversus Mauricium abbatem litteras dedit, in quibus aiebat, se impulsu „ malorum fuisse ejectum, vilissimumque omnium factum; & prædictum Mauricium „ ab iniquis in ipsius locum superinductum fuisse: quæ verba Ivo merito arguit „ in epistola inscripta (c) *Gaufrido sanctæ solitudinis cultori*; atque ea non con„ gruere ejus proposito & gestis, quippe qui in manu Romani legati, nullo co„ gente, immo legato diſſuadente, abbatiam dimisisset, & in electione ipsius „ Mauricii primam vocem dedisset. Denique videri hæc verba nonnihil redole„ re vanitatis, quasi cum amore relictam abbatiam tenuerit, & cum dolore amiserit. Extat & alia ad eumdem ipsius Ivonis (d) epistola ejusdem argumenti, qua eum arguit quod monachos vagos & rumigerulos, Mauricio detrahentes, libenter susciperet, audiretque. Perstitit nihilo minus in abbatia Mauricius, qui videtur esse Mauricius ille, quem puerulum Rotbertus de Magentiaco ejus pater, Astorgii viri nobilis ac præpotentis filius sancto Launomaro obtulerat, processu temporis a Bernardo abbate factus prior in cella Magenciacensi, quam prudenter administravit, ut in chronico Magenciacensi a nobis edito legitur, antequam ad abbatis gradum promoveretur.

(b) *Goffrid. lib. 2. ep. 14.*

(c) *Ivo ep.* 164.

(d) *id. ep.* 208.

XIV. Magnatum familiaritas monachis periculosa.

Qui favorem & familiaritatem principum & magnatum aucupantur monachi, non raro in grande salutis suæ periculum incurrunt. Id exemplo suo in multis nos docet Rainaldus-Quartaldus monachus Vindocinensis. Is, cum ad quamdam sui monasterii *obedientiam* seu cellam a Goffrido abbate missus fuisset, in Guillelmi Aquitanorum ducis, eo nomine octavi, gratiam se insinuavit: sed cum illic non recte se gereret, a Goffrido abbate in monasterium revocatus est. Postulanti de„ inde duci ut Rainaldus sibi utilis illuc remitteretur; respondit Goffridus (e) „ id principis dignitati non convenire, quod Deo & sanctæ regulæ contrarium „ esset. Nullum ei profectum ex missis & orationibus suis proventurum, si re„ gulam, quam ipsi promiserant, violarent. Profectus temporales animæ fratris „ sui postponendos. Denique se malle quidvis temporale amittere, quam consen„ tire, ut cujuslibet fratris sui anima pereat. Nihilo minus institit dux, evicitque ut monachus illuc reverteretur, & quidem injussu abbatis, ut intelligitur ex alia Goffridi epistola (f) ad Mathildem comitissam, ipsius Guillelmi conjugem, quæ epistola hoc tempore scripta est, cum scilicet Guillelmus in sacra expe„ ditione versaretur. Mathildem itaque obtestatur Goffridus, & pro timore Dei, „ & pro amore ejus mariti, quo Deus eum sanum & incolumem reverti faciat, „ ut ne diutius fratrem illum retineat; alias a domino Papa & a se cum omni„ bus ei consentientibus excommunicandum. Exstat & alia ejusdem Goffridi epi„ stola ad Jordanum & Rainaldum-Cartaldum, quos ad obedientiam hortatur.

(e) *Goffrid. lib. 5. ep. 18.*

(f) *ibid. ep. 22.*

Hoc anno Stephanus Blesensis comes, qui præ nimia levitate e Terræ-sanctæ ex-

ANN. CHR. 1101. XV. Stephani comitis altera profectio ad loca sancta & obitus.

expeditione redierat, denuo ad eamdem se retulit, ut præcipitis reditus maculam dilueret. Meminit secundæ hujus profectionis Adela comitissa, *Guillelmi senioris Anglorum regis filia, conjux autem Stephani inclyti comitis palatini*, in literis suis pro monachis Majoris-monasterii, quos inter & sancti Carilefi Blesenses canonicos concordiam fecit super decimis Francæ-villæ, *cum nobilissimus comes Stephanus vir ejus isset secunda vice in Jerusalem, anno videlicet ab incarnatione Domini* MCI. Alia item concordia ipso anno ab eadem facta inter eosdem, Hilgodo tunc Majoris-monasterii abbate, super decima silvæ ab ea concessæ, in qua monachi *obedientiam* constituxerant, *quam ipsa Francam-villam appellavit*. Cum vero Stephanus ejus sponsus anno sequenti in obsidione Ramulæ obiisset, eadem comitissa ad augendam eleemosynam, quam vir ejus (*a*) comes Stephanus in procinctu primæ suæ ad Terram-sanctam profectionis fecerat, partem quamdam silvæ Lonniæ * seu Longiæ prædictæ obedientiæ Francæ-villæ contiguam, iisdem monachis donavit assensu filiorum suorum Willelmi & Tetbaldi, pro anima viri sui *quem jam obiisse in secundo suo itinere Jerusalem contigerat*. In charta hujusce donationis, Adela apud Chamartium posita anno ab incarnatione Domini MCIV. hanc eleemosynam se facere ait *per manus eorumdem spontaneorum pauperum, qui relicto sæculo & rebus propriis Deo inibi famulantur, & quorum religionis opinio percelebris habetur*. Sita est hæc Francæ-villæ obedientia seu cella in diœcesi Carnutensi. Hæc ex chartario Dunensi, scripto ineunte sæculo duodecimo, in quo primum invenio quemdam *Franciscum* absolute nominatum & Martinum cognomine *Picardum*.

(*a*) *Valb. lib. 6. n. 36.*
* *de Sologne.*

Adela comitissa monacha Marciniaci.

Non statim post mariti obitum, sed longe serius, Adela sanctimonialis habitum Marciniaci induit postquam scilicet liberos suos ad ætatem adultam provexisset. Ad eam jam viduam, & sæculo renuntiantem, scripta videtur Hildeberti epistola XXXI, in codice Ebroicensi ad A. viduam inscripta, in qua eam præcipue ad retundendam superbiam hortatur. Eidem jam Marciniacensi monachæ epistolam LXIII, quæ tantum sexagesima-secunda esse debet, idem auctor direxit. Marciniaci monacha erat Gaufredo ejus loci priore, S. Hugonis fratre, olim Sinemuri domino, de quo mortuo Petrus Venerabilis (*b*) visionem refert Albereæ sanctimonialis valde religiosæ, *quæ dominam Adelam, regis Anglici* Heinrici *sororem, prius Blesensem comitissam, nunc*, inquit, *humilem Christi ancillam, adiens, ei universa narravit*, nempe mandatum filio suo Gaufredo, Sinemuri domino factum, ut quasdam exactiones vestibus ac telis illic impositas relaxaret.

(*b*) *Pet. Ven. lib. 2. de mirac. c. 26.*

XVI. Marciniacenses priores. (*c*) *id. ibid.*

Gaufredus ille Sinemuri dominus, postquam in sæculo per multum tempus magnifice conversatus fuerat, tactus divino spiritu mundo nuntium remisit, atque *cum filio & tribus filiabus* (*c*) apud Cluniacum religionis habitum induit. Cum illic sanctissime & honestissime diu conversatus esset, religionis ac prudentiæ merito Marciniacensium sororum prior factus est, quarum curam per aliquot annos recte gessit. Eo mortuo, prioris officium ibidem administravit venerabilis Hugo qui post Pontium Cluniaci abbas ad breve tempus renuntiatus est.

Harpinus monachus Cluniacensis (*d*) *Ordoric. lib. 10. p. 789.* (*e*) *ibid. p. 795.*

Eodem tempore, quo Stephanus comes, ad loca sancta profectus est Harpinus nobilis Bituricensis, qui Bituricam urbem Philippo regi (*d*) vendidit. Is apud Ascalonem a Sarracenis captus, ductusque Babyloniam, ab Admirali (*e*) in carcere detentus est; qui per Byzanteos negotiatores infortunium suum Alexio imperatori significavit, eodemque agente in libertatem assertus. Sic Constantinopolim reversus, ut liberatori suo gratias ageret; inde Romam adiit, & laboriosis casibus suis Paschali papæ expositis, vitæ in posterum ineundæ consilium ab eo petiit. Ad quem pontifex: Summopere cavendum est, inquit, ne quis balneis ablutus, & mundis nitidisque ac sericis vestibus indutus, obscuro noctis tempore per lutulentas incedat vias; ne in cœnum corruat, & maculis respersus a spectantibus rideatur. Id pro exemplo tibi sit, fili; & jam pœnitentia & confessione expurgatus, necnon laboriosa peregrinatione & dura captivitate expiatus, cave ne denuo in tenebrosum & cœnosum vitæ sæcularis iter te inferat, ne rursus polluaris, & repositam tibi coronam perdas. His dictis alte animo impressis, Harpinus in Galliam, accepta papæ benedictione, rediit, pauciscque diebus apud suos moratus, sæculo vale dixit, & Cluniacum profectus, ibidem monachum induit, & in divino usque ad mortem obsequio perseveravit.

XVII. Goffridus Andium episcopus fit monachus Cluniacensis.

Hoc etiam anno Goffridus seu Gaufridus de Meduana Andecavensis episcopus, abdicata dignitate Cluniacum secessit, ibique pontificalia ornamenta vestibus monasticis mutavit, postquam septem fere annis illam sedem tenuisset. Ejus secessus causam afferunt querelas de ipsius ordinatione ad Urbanum papam perlatas, scilicet quod junior & illitteratus ordinatus fuisset. Verum si monitu Urbani factus

est

Digitized by Google

est monachus, ut in chronico sancti Albini legitur, non coacte sed sponte id fecit, mortuo quippe ante triennium Urbano, qui cum Andecavis anno MXCVI. versaretur, nullum ejus ordinationi vitium oppositum fuisse dicitur. ANN. CHR. 1101.

Post ejus abdicationem actum est de successore eligendo. Tunc ad comitia illa vocatus Goffridus abbas Vindocinensis, tametsi alterius parochiæ & provinciæ. Exstant in tabulario Vindocinensi canonicorum Andecavensium hac de re ad ipsum litteræ, hoc anno scriptæ, ut fidem facit earum inscriptio in hæc verba: *Anno incarnationis dominicæ* MCI. *indictione* VIIII. *miserunt has litteras G. abbati Vindocinensi canonici S. Mauricii Andegavis, isti præcipue, Stephanus decanus, H. cantor, VV. archidiaconus.* Goffridus abbas ad successorem eligendum vocatus.

Dilectissimo patri suo & amico karissimo G. Vindocinensium abbati venerando, S. decanus, H. cantor, & G. archidiaconus, salutem & orationem. Supplicamus paternitati vestræ, ut ecclesiæ Andegavensi succurrere, sicut discretissimus pater, sicut catholicus, sicut Romanæ ecclesiæ filius, & consilium & auxilium vestrum exhibere non differatis. Volumus enim, Deo juvante, de electione pontificali in crastino sancti Petri cum vicinis episcopis & abbatibus & religiosissimis viris colloqui & tractare, & quantum poterimus, diffinire. Huic ergo colloquio vestram præsentiam interesse exoptamus, & consilium & auxilium vestrum nobis non subtrahi supplicamus, sed exhiberi. Confidimus namque, quod, Deo propitiante, rem ad finem perducemus. Valete. Quod rogamus facite.

Et quidem electioni interfuit Goffridus abbas, sed Rainaldi de Martiniaco electionem non probavit, utpote vulgi conspiratione factam, ut ipse pluribus testatur in epistola (*a*) ad ipsum Rainaldum, qui de Goffridi abbatis oppositione querebatur: qua in epistola Hildebertum Cenomannensem episcopum eidem electioni restitisse dicit. Rainaldi partes tuebatur Marbodus Redonensis. Causa maximis contentionibus Romæ agitata, tandem Rainaldus cathedram pontificalem obtinuit. Forte ejus rei gratia Romam profectus est Hildebertus, qui in reditu Lirinum adiit, ut inferius videbimus. (*a*) *Goffridi lib. 3. ep. 11.*

XVIII. Rothonenses abbates.

Inter eos qui ad Jerosolymitanam expeditionem profecti sunt, censendus est Alanus Fergentius dux Britanniæ, Rotberto Normanniæ duci adjunctus cum Rioco milite, Judicaelis filio, fratre Walterii de Loheiaco, qui cellam Salvatoris in ipso prædio instituit. In reditu Riocus morte interceptus, quasdam reliquias e locis sanctis acceptas, scilicet vivificæ crucis & sepulcri dominici frusta, Simoni ac Ludroni familiaribus suis credidit, Walterio fratri suo consignanda. Eorum receptioni præsentes adfuere Judicael Maclovienses episcopus, Willelmus abbas sancti Mevennii, Robertus de Arbrisello, *sanctissimus homo* cum grege fratrum suorum, Justinus abbas Rothonensis, & alii quamplures; quæ receptio hoc anno contigit III. kal. Julias. Justinus abbas duobus circiter annis supervixit, successorem sortitus Walterium, quem Herveus post quatuor annos excepit. Is Alanum Fergentium Britanniæ ducem, ob damna Rothonensibus illata diris addictum, demum pœnitentem absolvit, & monastica veste lætus donavit.

Terrasonenses abbates.

Apud Lemovices hoc ipso anno Ademarus de sancto Riberico post duos Geraldos abbas Terrasonensis monasterii, quod sanctus Aredius sæculo sexto condiderat, & nepoti suo Astidio Vosiensi abbati tradiderat, se suique monasterii (*b*) ordinationem Ademaro abbati sancti Martialis, ejusque successoribus subjecit, Raimundo de Turrenna laudante. Id Terrasonensibus prospere cessit, qui bonis omnibus exinde affluere cœperunt. At, cum id irritum postea fecissent, abundantia illa in magnam inopiam vertit. Per id tempus Ivo prior Cluniacensis, vir scholasticus, Lemovicas profectus, rogatu S. Martialis monachorum vitam sancti Pardulfi abbatis, inculto stilo antiquitus scriptam, expolivit, hymnumque de eodem sancto, & alterum de S. Martiale composuit. Ivo iste sub sancto Hugone major prior erat anno MLXXXI. cui Hendricus seu Henricus, dein Bernardus in eodem munere successere. (*b*) *Labbe bibl. to. 2. p. 297.*

XIX. Petri venerabilis parentes & fratres.

Nunc locus postulare videtur, ut de ortu & primis factis Petri, quem Venerabilem posteri merito dixere, sermonem instituamus. Natus est apud Arvernos nobilissimo genere, Mauricio & Raingarda parentibus, pari nobilitate claris. Unde Petrus Pictavensis monachus in carmine panegyrico eum comparare non dubitat cum sancto Hugone Cluniacensi abbate nobilissimo, ita suos Cluniacenses alloquens.

Plaudite felices, bilarescite Cluniacenses:
Redditus est vobis moribus alter Hugo.
Nobilis ille fuit, magnisque parentibus ortus:
Hunc quoque præclarum reddit origo patrum.

ANN. CHR. 1101.

Ille super cunctos, quos excolit ac veneratur
Gallia Lugduni, nobilitate nitet:
Hunc Latiæ gentes regum de stirpe potentes,
Arverni populi progenuere duces.

(a) Chesn. note in Bibl. Clun. p. 191.

Andreas Chesnius (a) non audet asserere, Petrum ortum esse ex stirpe de Monte-Buxerio; quod tamen omnino certum est, idque disserte testatur Gaufredus prior Vosiensis, ejusdem sæculi scriptor, qui agens de Petro nostro, ejusque fratribus: *Hi fuerunt*, inquit, *de viris nobilibus de Montboissier, quod est castrum in Arvernia*; & paulo infra subdit, Pontio abbati Cluniacensi successisse Petrum per triginta-quinque annos, *qui descendit de stirpe illius Hugonis, cognomento Descousut*, id est Dissutus, *qui cœnobium sancti Michaelis de Clausa condidit primus*. Porro Hugonem istum ex illa stirpe fuisse testantur Clusensis abbatis litteræ, anno MCCCCXIV. datæ Ludovico de Monte-Buxerio, qui *sequens progenitorum vestigia, & præsertim glioriosæ memoriæ domini Hugonis, domini quondam Montis-Buxerii, fundatoris*, inquit abbas, *nostri, a cujus clara progenie per rectam lineam noscitur genus traxisse, donavit nobis octies centum aureos*. Atqui Radulfus monachus, ipsius Petri discipulus, in libello de ejus vita, ait, *proavum* ejus fuisse eum, *qui revelatione divina ecclesiam* sancti Michaelis de Clusa ædificavit; qua de re in tomo tertio (b) egimus. Incertum quo nomine præditus fuerit Mauricii pater, Petri avus.

(b) lib. 47. n. 4.

(c) Chesn. ubi supra p. 102.

Octo ex Raingarde mares (c) & duas filias Mauricius suscepit. Horum primus Otto, ante omnes mortuus, qui totus in fratribus vivere dicitur a Petro Pictavensi. Secundus fuit Hugo, qui duas habuit filias, Marciniaci cum avia Raingarde sanctimoniales, nempe Pontiam & Margaretam. Tertius Pontius abbas fuit Vizeliacensis. Quartus & quintus Jordanus & Armannus monachi. Sextus Eraclius seu Heraclius primum canonicus, dein archiepiscopus Lugdunensis. Septimus Eustachius in sæculo remansit. Octavus denique fuit Petrus, de quo in præsens agimus.

XX. Ejus ortus, educatio & prima facta.

Hic sub finem sæculi undecimi natus est, siquidem anno MCXXII. quo Cluniacensis abbas post Hugonem secundum creatus est, annorum erat circiter triginta, ut in chronico legitur, seu, ut alia lectio habet, annorum viginti-octo. Ab ipsis infantiæ cunis a parentibus Deo, sub monastica observatione militaturus, oblatus fuisse traditur, & a sancto Hugone sub extremum ejus vitæ, *monachali benedictione insignitus*, id est ad professionem monasticam admissus; quod ante annum ætatis quintum-decimum (d) fieri non solebat. Radulfus in libello de ejus vita scribit, sanctum Hugonem matri ejus gravidæ prædixisse, masculum eam parituram, quem Deo consecrare deberet. Mox ut litteris discendis habilis fuit, in monasterio Celsinienſi, ubi pater ejus sepultus est, sancto Hugone jubente, nutriendus eruditusque traditur. Illic brevi magnum in litteris progressum fecit. Vix ferulæ manum subduxerat, cum in Vizeliacensi monasterio *seniorum doctor & custos ordinis* constitutus est: dein cellæ de Domena, diœcesis Gratianopolitanæ, præpositus. In his officiis tam religiose & prudenter se gessit, ut post mortem Hugonis abbatis, eo nomine secundi, Cluniacensis abbas electus sit.

(d) Consuetud. Clun. lib. 3. c. 8.

XXI. Sugerius apud S. Dionysium floret.

Paullo ante id tempus, id est anno circiter MXCII. in sancti Dionysii monasterium admissus fuerat Sugerius (e) seu Suggerius, Petri nostri in primis amicus, cujus genus magis obscurum, sed vita & facta splendidissima exstitere. Ortus videtur ex ipso sancti Dionysii opido, ubi in Dionysiano monasterio se *a mamilla usque in senectam* dulcissime fotum fuisse ipse testatur initio libri de rebus in administratione sua gestis; in cujus fine se ibidem *sub præceptione sanctæ regulæ a puero* oblatum fuisse dicit. Unde in capite XXVIII. ait, se nihil malle in cælo, *quam prosequi matris ecclesiæ* illius *honorem, quæ puerum materno affectu lactaverat, juvenem offendentem sustinuerat, ætate integrum potenter roboraverat, ac demum inter ecclesiæ & regni principes sollemniter locaverat*. Pater ejus Elinandus vocabatur, uti discimus ex necrologio Argentogilensi, in quo pridie nonas Septembris notatur *Elinandus pater Sugerii abbatis*, in Dionysiano *Elinandus*, nullo addito. Duos habuit nepotes, Guillelmum scilicet ac Girardum, quem ipse nepotem (f) suum vocat. Guillelmus canonicus fuit ecclesiæ Parisiensis, probante illius ecclesiæ necrologio, in quo ad XVII. kal. Februarii hæc leguntur: *Obiit Sugerius abbas sancti Dionysii, pro cujus anima Guillelmus nepos ejus, concanonicus noster, dedit nobis* LX. *libras Parisienses*. Tertium quoque nepotem habuit Johannem, qui ab ipso missus ad Eugenium papam pro negotiis suæ ecclesiæ, in itinere mortuus est: de cujus obitu pontifex ipse (g) Sugerium consolatur. Forte is est frater Johannes, de quo sanctus Bernardus in epistola CCCXXX. ad Su-

(e) V. lib. 68. n. 96.

(f) Chesn. to. 4. p. 332.

(g) ibid. p. 493.

ge-

Digitized by Google

gerium, qui eum cum magistro Templi ad Bernardum direxerat. Idem Sugerius (a) modeste de suis parentibus loquitur, agens de fabrica ecclesiæ a se suscepta. *Quis enim ego sum*, inquit, *aut quæ domus patris meæ, qui tam nobile, tam grande ædificium vel inchoasse præsumserim, vel perfecisse speraverim, nisi divinæ misericordiæ & sanctorum auxilio martyrum fretus, totum me eidem operi & menti, & corpore me applicuissem?* Clarius id exprimit in suo ipsius testamento, ubi divina in se beneficia commemorans, *quomodo*, inquit, *valida Domini manus me pauperem de stercore erexerit*. Denique Sugerium *de plebe humili* creatum fuisse legitur in fragmento historico apud Chesnium (b). Unde Radulfus quidam physicus, qui carmen *de nobilitate domni Sugerii abbatis & operibus ejus* ipso vivente composuit, in codice Gemblacensi a nobis repertum, ita de eo canit.

ANN. CHR. 1101.
(a) *ibid. p.* 343.
(b) *ibid. p.* 280.

Qui propriæ gentis decus est, & forma parentis,
Muneribus divis Deus hunc erexit ab imis.

In Dionysiano monasterio educatus fuit cum Ludovico, Philippi regis filio, cui acceptissimus fuit. Post navatam litteris operam in monasterio, ad confinia Turonum & Pictonum se contulit, forte ad Gaufridum de Loratorio, qui magister eo tempore famosissimus erat, teste Bernardo in epistola CXXV. Huc spectat ipsius Sugerii epistola pro fororibus Fontis Ebraldi ad Eugenium (c) papam, quem rogat, ut protegat *tantum tantæ religionis locum, quem, cum in partibus illis*, inquit, *in scholis essemus, noviter inceptum esse vidimus*. Adhuc adolescens *antiquas armarii possessionum chartas* (d) revolvere solebat, præsertim quæ monasterii immunitates spectabant, *propter multorum calumniatorum improbitatem*. Unde, cum Paschalis papa in Galliam anno MCVII. veniisset, contra Galonem Parisiensem ecclesiæ suæ libertatem coram pontifice strenue propugnavit. Eidem adhuc juveni commissa fuit Tauriaci * præpositura, quæ *famosa beati Dionysii villa* est, medio fere itinere Parisios inter & Aurelianos: ubi multum desudavit, ut locum a Puteolensium dominorum infestatione vindicaret.

(c) *ibid. p.* 522.
(d) *ibid. p.* 333.
* *Toury.*

XXII. S. Marculfi corporis delatio.

Per id tempus cella Corbiniacensis in pago Laudunensi, sancti Remigii archimonasterio subjecta, ad tantas redacta erat angustias, tam communi animalium peste, quam infestatione & deprædatione Thomæ Montis-acuti tyranno potius quam domino, ut illius cellæ præpositus ad monasterium sancti Remigii reversus, præposituræ officium dimiserit. Electus ad id muneris Andreas monachus, qui & Sigebertus, ægre acquievit; &, cum nihil subsidii a monasterio Remigiano, quod nuper incendio consumtum fuerat, sperare posset; sancti Marculfi corpus per diversa loca, ad querendas in tantis angustiis suppetias, deferre statuit, exemplo scilicet sancti Quintini nobilium clericorum, necnon sancti Martini canonicorum Turonensium, qui ante sex annos corpus sancti Briccii hac illac ob similem causam deportaverant. Probato a Remigianis Andreæ consilio, corpus sancti Marculfi primo ad urbem Remorum defertur, honorifice receptum in metropolitana ecclesia, tum in basilica sancti Remigii. Illinc per cœnobium sancti Basoli Catalaunum; indeque Sparnacum, Castellionem, Branum & Suessionas devehitur; postea Noviomum & Perronam, ubi in basilica sancti Fursei, tum in sancti Johannis-Baptistæ ecclesia aliquamdiu substitit. Illic varia miracula edita referuntur, quibus opidani & accolæ circumpositi ad relevandam Corbiniacensium inopiam excitati sunt. In primis Adelidis, Rotberti illius castri principis conjux, erga eos se munificam præbuit occasione miraculi cujusdam puellæ, a nativitate surdæ & mutæ, cui linguæ & auditus officium concessum est.

XXIII. Henricus abbas S. Quintini de Monte.

Non minus erga eosdem liberalis fuit Henricus, proximi sancti Quintini de Monte cœnobii abbas, Remigianorum amicissimus, qui cum suis ad venerandas sancti Marculfi reliquias accessit. Is Godefrido abbati ante triennium (e) successerat, quintus ab instaurato monasterio abbas, cui anno sequenti Baldricus Noviomensis præsul, *videns honestam monachorum* ejus loci *vitam*, & *Deo dignam conversationem*, septem altaria dedit; & paulo post Ada Viromandensium comitissa, probantibus filiis suis Radulfo & Henrico, Rotberti Perronæ domini & Adalidis ejus conjugis donationem de Alanis * factam confirmavit. Post annos octo, id est, anno MCIX. Ludovicus rex Perronam profectus, ad preces Adelidis tum viduæ, *& carissimi patruelis nostri*, inquit rex, *Radulfi, Vermandorum futuri comitis*, eamdem donationem ratam habuit. Ex opido Perrona sancti Marculfi reliquiæ per Humolarias, Ribodi-montem, & Laudunum revectæ sunt in proprium locum.

(e) *V. lib. 69. n. 91.*
* *Alagus.*

XXIV. Bernerus abbas S. Nicolai de Bosco.

Tunc temporis Vedogiensi sancti Nicolai monasterio, de Saltu seu de Bosco nuncupato, præerat Bernerus abbas, Letbaldi (f) primi ab instituto monasterio abbatis successor, cujus rogatu Philippus rex quoddam sui dominii prædium, Waria-

(f) *V. lib. 65. num. 11.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1101. riacum nomine, Deo & ſancto Nicolao, & monachis in eodem monaſterio, *quod dicitur Vedoginm*, ſervientibus hoc anno contulit. Anno ſequenti Ingelrannus Laudunenſis epiſcopus eccleſiam ſancti Nicolai liberam declaravit. *Et quia ibidem aliqui laici Deo devoti convenerant, ſine quorum exteriori adminiſtratione ſpiritualis quies monachorum non poteſt conſiſtere ; placuit nobis*, inquit, *ibidem parochiam conſtituere, in qua continetur de territorio parochiæ S. Petri* de Criſpeio, *quidquid eſt ultra rivulum, qui in valle ſancti Nicolai fluit, & ſuper rivum, & citra rivum, totam vallem & clivum uſque ad verticem montis* &c. Subſcripta ſunt poſt Ingelrannum epiſcopum, ejuſque canonicos & Petrum presbyterum de Criſpeio, ſigna Godefridi abbatis de Noviando, Berneri abbatis ſancti Nicolai, Stephani abbatis de ſancto Michaele in Teoraſcia, Raimardi abbatis de Ribodimonte, Radulfi abbatis de Fidemiis, & Theodorici monachi. *Actum Lauduni in ſynodo, nonis Novembris, anno incarnationis dominicæ* MCIII. *epacta* XXII. *indictione* XI. *concurrente* III. Anſellus cancellarius ſanctæ Mariæ relegit & ſubſcripſit.

XXV. S. Benigno remiſſæ exactiones.

Divionenſi ſancti Benigni monaſterio multas conſuetudines præter jus impoſuerat Rotbertus Burgundiæ dux, quas Odo, ejus nepos exigere pergebat. Facti reatum tandem agnoſcens Odo, cum Jeroſolymam ad ſacram expeditionem profecturus eſſet, ſancti Benigni capitulum cum multis nobilibus viris adiit, de factis injuriis a Jarentone abbate & monachis veniam & abſolutionem petiit, eaque obtenta iniquas illas conſuetudines, quas avus ejus Rotbertus extorſerat, relaxavit, pollicitus, ea reverentia, qua ipſius frater Hugo terras & homines ſancti Benigni tractaverat, ſe tractaturum. Hujus rei diploma retulit Perardus (*a*) ex authentico, cui appenſum eſt ſigillum Odonis ducis Burgundiæ cataphracto equo inſidentis. Hugo ejus filius anno ſequenti eaſdem conſuetudines apud Plumbarias cum fratre ſuo Heinrico remiſit pro anima patris ſui in itinere Jeroſolymitano defuncti.

(*a*) *Perard. p.* 202.

Moliſmo factæ donationes.

Ea erat tunc Moliſmenſium noſtrorum ſub Rotberto abbate fama religionis, ut ad eos inviſendos hoc anno ipſis paſchalibus feſtis Hugo Campaniæ comes, Theobaldi tertii filius, ejuſque conjux Conſtantia *devotionis ſimul & orationis cauſa* (*b*) cum multis nobilibus viris illuc convenerint. Et ne vacuis manibus eo acceſſiſſe viderentur, mediam partem villæ Rumiliaci eidem eccleſiæ contulerunt. Quædam etiam de ſuo adjecit Conſtantia, quæ Philippi Francorum regis filia erat. Actum apud Moliſmum hoc anno, indictione nona, in editis male octava, *tempore Philippi epiſcopi Trecorum, Roberti epiſcopi Lingonenſis eccleſiæ, & Roberti primi cœnobii Moliſmenſis patris*, ut in ipſis litteris legitur, quibus ſubſcribunt Hugo comes Riſnelli, Hugo comes de Rameruco, multique alii nobiles, qui in Hugonis comitatu erant. Poſt quatuor annos idem comes prædictam donationem approbavit, aliiſque rebus auxit, ut inferius videbimus.

(*b*) *Spicil. to. 4. p.* 437.

Sub idem tempus Willelmus Tornodorenſis comes eccleſiam ſancti Aniani, in Tornodorenſi opido ſitam, ſanctæ Mariæ Moliſmenſi, ejuſdemque loci abbati Rotberto & fratribus donavit, & cuncta ad eandem eccleſiam pertinentia, *ſicut canonici, quos in eadem eccleſia conſtituerat, antea obtinebant*, annuente Rotberto Lingonenſi pontifice, laudante quoque patre ſuo Willelmo Nivernenſi comite, eo ſcilicet pacto, ut Moliſmenſes anniverſarium fratris ſui Rainaldi & matris ſuæ in perpetuum celebrarent. Poſt aliquod tempus, cum Willelmus comes, filius Rainaldi comitis, qui Willelmo avo ſuo in honorem ſucceſſerat, Jeroſolymam adire conſtituiſſet; Rotbertus abbas ad ejus curiam perrexit, & in Nivernenſi ſancti Stephani monaſterio hoſpitatus eſt; ad quem acceſſit Willelmus comes, & ejus, fratrumque Moliſmenſium precibus ſe commendavit. Tum de villæ Moliſmenſis incendio, cujus auctor erat, veniam petiit, & fecit ſatis; atque donationem eccleſiæ ſancti Aniani, ceteraſque donationes, Moliſmenſibus a majoribus ſuis factas, confirmavit. Teſtis inter alios Walterius vicecomes de Clamiceio, cui præcepit comes, ut res Moliſmenſis eccleſiæ tueretur.

XXVI. Sancto Pontio, item & Craſſæ & Gelloni.

„ Narbonenſi eccleſiæ præſidebat hoc tempore Bertrandus archiepiſcopus, iſ-
„ que pro amore Dei, & ad preces Berengarii monachi ſancti Pontii Tomerienſis,
„ *& pro amore patris ſui * domni Aimerici vicecomitis Narbonenſis, & uxoris*
„ *ejus, nomine Matta*, eorumque filiorum Aimerici, Giſardi & Bernardi, dona-
„ vit ſancto Pontio Tomerienſis monaſterii, & abbati Petro, ejuſque monachis complures ſuæ diœceſis eccleſias; quæ donatio hoc anno facta eſt VII. idus Februarii. Paulo poſt, ſcilicet XIV. kal. Aprilis ejuſdem anni, idem Bertrandus archiepiſcopus S. Pontio ſubjicit *monaſterium S. Aniani **, *quod eſt juxta fluvium Vernazoubre, a pravis hominibus ſuis poſſeſſionibus privatum, & ab omni honeſtate ſecluſum ſanctæ Regulæ*, ut illud ad regularem normam reformaret. Tunc ſancto Aniano præfectus eſt Ermengaudus abbas, quem ex Tomerienſi monaſterio aſſumtum fuiſſe veri ſimile eſt, ſi tamen prædictæ Bertrandi litteræ effectum habuerint.

* i. Berengarii.

* S. Chignan.

Tunc

Tunc etiam Ermengardis Biterrenſis vicecomitiſſa & Carcaſſonæ cum filio ſuo Bernardo-Attone, qui erat in procinctu itineris ad ſepulcrum Domini, contulit Deo & beatæ Mariæ Craſſenſis monaſterii, & domno Rotberto abbati ejuſque monachis villam *de Caſilhag* in comitatu Carcaſſenſi, cum ejuſdem loci eccleſia ſancto Hilario ſacra. Actum XII. kalendas Julias ejuſdem anni. Robertum abbatem, eo nomine ſecundum, poſt octo circiter annos excepit Leo abbas; cui ſucceſſit Berengarius de Narbona, vir nobiliſſimus, de quo inferius. Idem qui ſupra Bernardus vicecomes Biterrenſis, Jeruſalem profecturus, ſancti Pontii eccleſiam in diœceſi Agathenſi conceſſit Gellonenſi monaſterio, cui tunc Guillelmus abbas præerat. Ejus ſucceſſores Ugo, & Petrus, quorum præfectura nulla re geſta inſignis. Petro ſubrogatus Willelmus ſecundus, cujus tempore, id eſt anno MCXXIV. Bernardus de Meſua vir nobilis, Guillelmi de Meſua militis filius, morti proximus, & apud Gellonem ſepeliendus, Deo & ſancto Willelmo filium ſuum in monachum obtulit, nomine Bernardum, qui variis in Gellone muniis functus, abbas tandem ibidem factus eſt anno MCLXX. ſcilicet poſt Richardum de duabus-Virginibus, qui prædicto Willelmo ſucceſſit, & poſt Richardum & Petrum ipſius Bernardi deceſſorem. ANN. CHR. 1101.

XXVII. Aldebertus abbas Lirinenſis obit.

Superſtes fuit ad hunc uſque annum Aldebertus ſeu Eldebertus Lirinenſis abbas, eo nomine ſecundus, ſuperius (*a*) laudatus, qui monaſterium & eccleſias reparaſſe, arcem turris Lirinenſis conſtruxiſſe, aliaque egregia feciſſe memoratur. Ejus tempore quidam nobilis (*b*) Antipolitanus, Petrus cognomento Signiarius, ſe ipſum, filioſque ſuos Deo & ſancto Honorato cum omni honore ſuo obtulit; idemque præſtitit ejus filius Guillelmus. Tandem Aldebertus ſub finem hujus anni, ætate & meritis gravis, ad ſuperos migravit, ſepultus Lirini, appoſito ad ejus ſepulcrum epitaphio, quod Baralis refert; ex quo quatuor tantum verſus huc affero, qui merita ejus ætatemque probant, & præfecturæ annos ſex & triginta.

(*a*) *V. lib. 66. n. 83.*

(*b*) *Chron. Lirin. part. 1. p. 156.*

Ipſe fuit norma monachis, via, ſemita, forma;
Nec quis plus quærat, omnia ſolus erat.
Ex ſeptem denis quos vixit, ter duodenis
Annis, ut decuit, paſtor & abba fuit.

Pontius Fortis ſuccedit.

Eo abbate Lirini florebat Daniel monachus, qui commentarium in Pſalmos ad Eldebertum abbatem compoſuit. Aldeberto ſucceſſit Pontius cognomento Fortis, qui anno primo ſuſceptæ adminiſtrationis privilegium a Paſchali II. obtinuit. Ad ejus tempus revocanda eſt clades Lirinenſis, de qua ſequenti anno agemus. Eo quoque abbate Augerius Regienſis epiſcopus eccleſiam ſancti Petri ſancto Honorato cum ſuis appendicibus donat, quam donationem Groſſolanus Mediolanenſis archiepiſcopus & Petrus epiſcopus Vencienſis, poſt Augerium ejuſque canonicos, firmant; necnon Pontius abbas Lirinenſis & Ugolenus prior.

XXVIII. Varia Monaſteria condita.

Apud Vercellas extra muros civitatis condita eſt hoc tempore abbatia ſancti Petri de Mulegio, quam ſæculo ſequenti Innocentius IV. monachis Vallumbroſanis attribuit. Proceſſu temporis hoc monaſterium, bellorum injuria ſolo æquatum, Gaſpar Aſtenſis (*c*) epiſcopus, ejus loci abbas commendatarius, in integrum reſtituit anno MDXLVII. monachoſque illuc revocavit. Abbates ejus loci a ſæculo tertio-decimo in chronologia Pedemontana cap. XXXV. recenſentur. Hæc abbatia originem habuit Ragenerio Vercellenſi epiſcopo, qui in ſua diœceſi, comitatuque Bugellæ (*d*) aliud nobile ac locuples Benedictinorum cœnobium exſtruxiſſe perhibetur in honorem Salvatoris & ſancti Jacobi, haud longe a monte Bexia ſeu Beſſa, a quo vocabulum monaſterio inditum eſt. Innocentius II. monaſterii poſſeſſiones anno MCXL. confirmavit, cujus diploma *Nicolao abbati monaſterii ſancti Jacobi de Bexia* inſcriptum eſt. Nobilis hæc abbatia omnino peſſumdata eſt, monachiſque exturbatis in prædam abbati commendatario ceſſit. Hæc in Italia.

(*c*) *Ital. ſac. to. 4. p. 1071.*

(*d*) *Ibid.*

In Saxonia quoque duo noſtro Ordini acceſſere monaſteria, ſcilicet Flectorpienſe, & Roſſenveldenſe. Prioris auctor Erpo ſeu Erpho Padbergenſis (*e*) comes, qui illud ad *honorem Domini noſtri Jeſu-Chriſti & ſanctæ Dei-genitricis Virginis Mariæ, ſuper oſſa beati Landolini confeſſoris*, quæ ſanctæ memoriæ Baturadus epiſcopus Paderbornenſis, e diœceſi Cameracenſi tranſtulerat, & in loco, qui dicitur Boka, depoſuerat, *novellam plantationem religionis ſancti Benedicti*, favente „ Henrico epiſcopo Paderbornenſi, ad Lippiam fluvium primo inchoaverat; ſed „ prohibentibus comitibus, qui locum illum poſt mortem Beatricis, Erponis con„ jugis, ad ſe reverti debere contendebant, ad villam ſuam Fletorpiam tranſtu„ lit. Litteræ hac de re vulgatæ, tum Erponis comitis, tum Henrici epiſcopi, „ non videntur omnino ſinceræ. Henrici litteris hoc anno datis teſtis ſubſcriptus

(*e*) *Annal. Paderborn. p. 652.*

inve-

Digitized by Google

ANN. CHR. 1191. invenitur Erkenbertus Corbeienſis abbas, qui non ante annum MCVII. Marcvvardo ſucceſſit. Primus Fletorpienſis abbas extitit Fridericus, cujus ſucceſſores, a Schatono recenſiti, locum rexere uſque ad Balthaſarem, qui exuto habitu monaſtico, ductaque uxore, ad hæreſim tranſiit, & miſeram in ditione Corbeienſi vitam clauſit.

Ad Roſſenveldenſe monaſterium quod attinet, erant illic ante hoc tempus ſæculares clerici, quibus expulſis, congregatio monachorum ibidem inſtituta eſt, primuſque abbas electus Werinherus, libertate conceſſa ab Udone marchione, ejuſque matre & fratre, qui monaſterium illud Romanæ eccleſiæ ſubjecerunt. Hæc ex chronico Saxonico.

XXIX. S. Bruno Carthuſianorum auctor obit.

In Calabriæ Carthuſia, quæ Turris vocabatur, hoc anno, pridie nonas Octobris, dominica die ad immortalem vitam tranſiit eximius Carthuſiani Ordinis inſtitutor Bruno anno circiter undecimo ab ipſius egreſſu e majori Carthuſia quam ſex annis rexerat. Inſtante obitu, convocatis fratribus totius vitæ ſuæ ab infantia curſum expoſuit, ſeque divina animadverſione dignum proclamavit. Tum ſuam de ſanctiſſima Trinitate fidem expoſuit, & de Sacramentis quæ credit ac veneratur eccleſia; & ſpeciatim ſe credere profeſſus eſt, *panem* (a) *& vinum, quæ conſecrantur in altari, poſt conſecrationem verum corpus eſſe Domini noſtri Jeſu Chriſti, veram carnem & verum ſanguinem, quæ & nos accipimus in remiſſionem peccatorum noſtrorum, & in ſpem ſalutis æternæ;* quæ quidem omnia teſtantur fratres Turritanæ eremi in encyclica epiſtola, quam de ejus obitu ad Italicas & Gallicanas atque Anglicanas eccleſias miſerunt, ut, preces & ſuffragia pro illius animæ refrigerio de more expeterent.

(a) *V. Analect. to. 4. p. 409.*

Extant in fine ejus vitæ, quæ tempore Leonis X. edita eſt, variarum eccleſiarum *tituli*, ut vocabant, id eſt lugubres verſus, qui in defuncti memoria ab eiſdem eccleſiis in rotulo ad ſe miſſo deſcribebantur. Ex is omnibus quoſdam tantum, qui in rem noſtram faciunt, ſeligere lubet. Titulus Cluſini cœnobii ſic habet. *Cluſinum cœnobium ſatis humile & exiguum, pro Brunone religionis ſocio, inſigniſque fidei magiſtro eximio, ac ſuis orationibus in vita ſanctiſſimi viri patris noſtri Benedicti dedito, merens ſe fore deſtitutum tanti viri ſolatio, dictum exorabat Dominum*, &c. Poſt Gratianopolitanæ eccleſiæ titulum ſequitur titulus eremi Carthuſiæ prope Gratianopolim, in quo gemunt ſe tanti patris ſolatio deſtitutos, incerti quid pro ſancta ejus anima facere debeant. *Vincunt enim*, inquiunt, *merita beneficiorum ejus erga nos quidquid poſſimus, & valeamus. Itaque ſicut pro unico patre ac domino noſtro nunc & ſine fine orabimus* &c. ſuccedit *titulus fratrum Caſæ Dei ſubtus Cornelionem prope Gratianopolim & Carthuſiam*, promittentium „ ſe pro ſanctitate tanti viri, *cujus doctrina & exemplo ſtirps tanta in Chriſto* „ *fructificavit*, ſeptem diebus celebraturos officium & miſſas, & panem ac vi„ num cum ceteris ferculis pro eo pauperibus daturos. In titulo eccleſiæ Lingo„ nenſis Robertus epiſcopus, qui ejus diſcipulus Remis fuerat, ait ſe rogaturum „ ejuſdem eccleſiæ canonicos & ſacerdotes, monachos & eremitas, *ut orent pro anima Cariſſimi magiſtri ſui Brunonis, & eleemoſynas pauperibus largiantur;* „ quod fratres Moliſmenſis eccleſiæ ſe facturos pollicentur pro ſuo *familiariſſimo* Brunone, & miſſarum ſolemnia diebus triginta perſoluturos. Sua item ſuorumque ſuffragia promittit Lambertus abbas Pultarienſis, qui ſe hujus eximii magiſtri Brunonis *a primordio ſuæ converſionis a ſæculo* diſcipulum fuiſſe gloriatur. Idem ſpondet Lambertus abbas ſancti Nicolai monaſterii Andegavenſis; idem quoque fratres ſanctæ Mariæ Lucionenſis, *domno Reginaldo abbate imperante*. Sed præ ceteris Mainardus Cormaricenſis abbas ortus ex urbe Remorum, ſe gratum profitetur erga ſanctum Brunonem, magiſtrum quondam ſuum, ut fidem facit ipſius hac de re epiſtola, quam in Appendice referemus. Eodem animo in Brunonem affectus fuit Petrus ſancti Johannis Sueſſionenſis canonicorum regularium abbas, qui ejus itidem diſcipulus fuerat. At præ cæteris ejus memoriam celebravit Eccleſia Remenſis, cujus alumnus ipſe fuerat. Sepultus eſt vir Dei in ſancti Stephani eccleſia, quæ poſt medium ſæculum duodecimum, cum a fervore (b) Ordini inſito degeneraſſet; Ciſtercienſibus ad trecentos amplius annos tradita, tandem ad legitimos hæredes Leonis X. pontificatu rediit.

(b) *V. Manric. an.* 1157. *c.* 4.

Brunonis ſcripta.

Quod attinet ad ſcripta ſancti Brunonis, expoſitionem in Pſalmos compoſuit, & commentarium in Pauli epiſtolas, in cujus fine hæc ſubſcriptio legitur in veterrimo codice: *explicit gloſarius Brunonis heremitæ ſuper epiſtolas beati Pauli apoſtoli*. Cetera opuſcula, quæ vulgo ei tribuuntur, ſunt Brunonis Aſtenſis epiſcopi qui aliam expoſitionem in Pſalmos compoſuit, dicavitque Hugoni (c) Aſtenſi epiſcopo, qua ex urbe oriundus erat, falſo tributam Brunoni Carthuſienſi præpoſito in codice Silviniacenſi, quæ cella eſt Cluniacenſis in pago Burbonenſi

(c) *V. Ital. ſac. to. 4. p. 511.*

pro.

Digitized by Google

prope Molinas, quo in codice sic incipit nuncupatoria hujus expositionis epistola: *Domino suo Hugoni Astensi episcopo Bruno ubique suus*. Sic vero incipit expositio: *Beatus vir qui non abiit* &c. *Quid est ambulare in concilio impiorum* &c. quod exordium aliud est ab editis inter opera Brunonis Astensis. ANN. CHR. 1101.

Post mortem sancti Brunonis orta est dissensio super electione successoris in eremo Turris: cui componendæ missus est a Paschali II. Richardus episcopus & cardinalis Albanensis ex decano Mettensi, qui pacem & concordiam illic reformavit, & Lanuinum in Brunonis locum substitui curavit. Hæc discimus ex ipsius Paschalis litteris, quas ab amico quondam nostro domno Leone Vassorio Cartusiano, docto & in primis pio, accepimus. Sic enim habent primæ pontificis litteræ ad ipsum Lanuinum. *Revertente si quidem fratre R.* * *Albano episcopo, pacem & concordiam eremi reformatam, & in locum sanctæ memoriæ magni Brunonis te successisse cognovimus. Sit ergo in te ejusdem viri spiritus, idem sit & eremiticæ disciplinæ vigor, eadem morum & gravitatis constantia: quia nos, opitulante Domino, quidquid auctoritatis & potestatis ipsius magistri probabilis sapientia & religio ab apostolica sede promeruit personaliter; hoc tibi, te eodem spiritu comitante, concedimus. Volumus autem, ut in proxima quadragesima nos visitare debeas, quatenus cordis secreta os ad os plenius loquamur* &c. *Datum Romæ* VI. *kal. Decembris*. Idem pontifex aliis litteris eidem Lanuino de sarcita pace gratulatur his verbis: *Repletum est gaudio os nostrum & lingua nostra exultatione: quoniam quod fractum fuerat, consolidatum; & quod dissolutum fuerat, audivimus alligatum. Cavete ergo, ne iterum vos satanas circumveniat, & in idipsum, quod Deus avertat, revertamini. Nolite de jejuniis & orationibus præsumere: Deum, qui caritas est, amplectimini*; &c. *Orate pro nobis*. Alias ejusdem pontificis litteras ad eumdem Lanuinum, Turris priorem, inferius proferemus, quem cave confundas cum Landuino majoris Cartusiæ priore secundo, quem anno superiori obiisse (*a*) vidimus. XXX. Dissensio in eligendo successore. * Richardo. (*a*) *lib. 69. n. 128.*

Hoc ipso Thiemo Saltzburgensis archiepiscopus, quem cum Welfone duce, Gisilberto Admontensi abbate, multisque aliis ad loca sacra profectum fuisse superius (*b*) diximus, a barbaris apud Corozaim interceptus, glorioſum pro Christo agonem, obtruncatione membrorum consummavit IV. kal. Octobris, cujus martyrium anonymi duo ex aliorum relatu longiori verborum circuitu descripserunt. Humatus fuit in ejus loci ecclesia, ejusque sepulcrum multis miraculis illustratum fuisse traditur. Evasit ex illa persecutione Gisilbertus abbas, quem Bucelinus perperam martyrem dicit, quasi qui Thiemonis in peregrinatione socius erat, ejus quoque martyrii particeps fuisset. XXXI. Thiemonis archiepiscopi martyrium. (*b*) *lib. 68. n. 17.*

POstero anno post millesimum centesimo secundo Romæ in quadragesima habitum est concilium, ad quod Heinricus imperator, secus quam pollicitus erat, nec per se, nec per legatos suos adfuit. Hinc est quod pontifex antiqua contra schismaticos decreta ex episcoporum sententia confirmavit, ipsumque Heinricum, eique adhærentes diris exsecrationibus denuo condemnavit. Cum vero Cameracenses & Leodicenses clerici ab Heinrici communione nequaquam desisterent; Rotbertum Flandriæ comitem, qui recens e locis sacris reversus erat, litteris instigavit Paschalis papa, ut in Cameracenses primo, tum in Leodicenses arma converteret, eosque ad officium vi reduceret; quod cum aggressus esset comes, bellumque Cameracensibus intulisset; mox auxilio advolavit imperator, sed comite in tuitiora compulso, paullo post in Germaniam receſſit. Sic redintegrato bello, Cameracenses nihilo minus Heinrico adhærere perseverarunt, uti & Leodicenses, Otberto episcopo auctore, qui graves in Paschalem litteras, tamquam belli auctorem tum scripserunt, causati novum hoc esse ac minime probandum exemplum. Contra barbarorum quidem, Deique inimicorum „ assultus concedi clericis per canones arma ad defensionem urbis & ecclesiæ: „ bella vero indici per ecclesiæ auctoritatem canonicam, in nullis se scripturis „ legisse. Suum porro episcopum communicare suo regi & imperatori, cui ex „ regalibus ejus acceptis juraverat fidelitatem: at jam dudum hanc vigere consue„ tudinem, sub qua sancti & venerabiles episcopi migraverant a sæculo, reddentes cæsari quæ erant cæsaris, & quæ sunt Dei Deo. Non diu protractum est Rotberti comitis bellum; nam anno sequenti, generali conventu apud Leodicum habito, in gratiam imperatoris receptus est. ANN. CHR. 1102. XXXII. Turbæ apud Cameracenses & Leodicenses.

Verum nec sic composita fuit apud Leodicenses dissensio, aliis Heinrico adhærere pergentibus cum Otberto episcopo, aliis ab ejus communione aversis. In priorum numero fuit Sigebertus Gemblacensis monachus, qui aculeatas in Paschalem litteras scripsisse traditur. Contra vero Andaginenses seu sancti Hucberti monachi ab XXXIII. Andaginenses monachi vexati.

Digitized by Google

ANN CHR. 1102. ejus communione receſſerunt, ob idque graves a Laodicenſi epiſcopo procellas paſſi ſunt. Id autem diſcimus ex epiſtola Jarentonis Divionenſis ſeu ſancti Benigni abbatis ad Theodericum ſancti Hucberti abbatem, eo nomine ſecundum, quem gravibus verbis hortatur ad fugiendam ſchiſmaticorum communionem, & ad perferendas quaſcumque pro Chriſti cauſa injurias; qua in epiſtola durius in Otbertum epiſcopum invehitur. Epiſtolæ inſcriptio ſic habet: *Theodorico abbati de ſancto Huberto, viro Dei gratia religione venerando, & toti congregationi ſub eodem patre Deo militanti, Jerunto Divionis abbas & ſancti Benigni tota congregatio, ſpiritum Moyſi in Pharaonem & in omnes ſervos ejus.* Tum multis in Otbertum præmiſſis, quem Cherinto hæretico tantum non deteriorem facit, ita proſequitur. *Ergo quia nunc tempora periculoſa, quæ prædixit Apoſtolus, inſtant, omnes quod profeſſi ſunt eſſe contendant. Si tuba ſatanæ graviter intonat, & temporalium bonorum minatur diſpendia, carnis etiam quandoque morituræ admovet pœnas; totum libenter excipit Chriſti caritas, ut neque mors, neque vita, neque aliqua creatura terreat nos a defenſione veritatis, & zelo juſtitiæ a gremio matris eccleſiæ nequeamus avelli, & a ſemita Romanæ exhorbitare ſedis. Quapropter vos, o amicæ Dei, & uſque modo veritatis & ſanctitatis amatores, locum veſtrum, id eſt fidem catholicam nolite deſerere, in caſtra Domini lupos irruentes cum furore, in quantum poteſtis, exturbate: armati fide & ſpe cœleſtis gloriæ corroborati, omne pro nomine Jeſu improperium maximam dignitatem reputate: rapinam bonorum veſtrorum cum gaudio ſuſcipite: contumelias & corporum veſtrorum cruciatus certiſſimum peccatorum veſtrorum medicamentum exiſtimate. Gloria & divitiæ Chriſti ſint in corde veſtro. Bonum conſcientiæ veſtræ teſtimonium ſit vobis indeficiens conſolatio: & ſi aliquantulum pro veritate ſuſtinetis, fidelis eſt Deus, qui non patitur vos tentari ſupra id quod poteſtis, ſed veniens veniet, & non tardabit, facietque proventum, ut ſuſtinere poſſitis. Si vero molas leonum, quas Dominus in ira ſua confringet, timetis, ne vos devorent, & ſimplicitatis veſtræ curſum aliquo modo perturbent; ſancti Benigni domus fugam filiorum eccleſiæ in Chriſti gratia benigne ſuſcipiet, & paupertatulam noſtram voluntati veſtræ non dicam dare, ſed quaſi vobis reddere, vel miniſtrare ſumus parati. Quapropter, fratres cariſſimi, virilem animum in cauſa Dei tenete; & a veritate, quæ Chriſtus eſt, ne excidatis, omnino ſatagite, videlicet in exitu Iſrael de Ægypto, ſanctificata eſt per Dominum vera confeſſio.* Sic deſinit Jarentonis epiſtola in codice ſancti Vitoni; veritatis zelo & caritate referta, ſed paullo durior in Otbertum epiſcopum, qui alias non ita malus fuiſſe videtur epiſcopus. Quid ex hac Andaginenſium perſecutione conſecutum ſit, ignoramus.

XXXIV. Marcwardus abbas exul. Eadem tempeſtate turbata eſt congregatio Corbeiæ-novæ, expulſo ob ſimilem cauſam Marcvvardo abbate per Guntherum Hersfeldenſem abbatem, qui forte abbatiam invadere moliebatur. Verum Guntherum altero mox anno ultio divina e medio ſuſtulit, uti & Erponem, qui Holteſium (*a*) Corbeienſibus reſtituere nolebat. Sic in gradum reſtitutus eſt Marcvvardus religioſiſſimus abbas, & catholicarum partium ſtudioſiſſimus, qui ob eamdem cauſam ab epiſcopatu Oſnabrugenſi dejectus fuerat a ſchiſmatico imperatore. Poſt biennium ab ejus reſtitutione ſchola monaſterii ruiſſe dicitur in perniciem omnium, ſed cauſa incerta; certe non Marcvvardi culpa, qui in litteras bene affectus erat.

(*a*) *Annal. Corb.*

Laureshamenſium diſperſio. Haud abſimilis procella, ſed ob diſſimilem cauſam, Laureshamenſe quoque monaſterium afflavit. Deſtituto quippe Hugone Gingenbacenſi abbate, qui in Laureshamenſem (*b*) abbatiam, non fratrum electione, ſed regio nutu ingreſſus fuerat; eadem quoque auctoritate in eamdem ſe ſe inſinuavit Gebehardus (*c*) jam Hirſaugienſis abbas, qui tum natalium ſplendore, tum etiam *conſilii vivacitate* in palatio non parum acceptus erat. Ubi primum abbatiam adeptus eſt, ſi chronagrapho Laureshamenſi fidem habemus, rebus abbatiæ plurimum profligatis, fratres ejus loci, quorum odia in ſe conciverat, propulſare ſtatuit, ſpecie religionis, ut Hirſaugienſium novas conſuetudines per adventitios monachos, quos barbaros & *larvas* potius quam *perſonas* ſeu homines vocat chronographus, introduceret. Verum illius loci alumni pro defenſione Gorzienſis ſeu Cluniacenſis ordinis, quem ab antiquo traditum hactenus ſervaverant, acrius obſiſtentes, Hirſaugienſium factione pæne omnes domo propulſi, hac illacque ad tempus diſperſi fuere. Hinc factum eſt, inquit idem auctor, ut deinceps commiſſura rudis panni in veſtimentum vetus immiſſa, pejorem ſciſſuram fecerit, & utræque conſuetudines inſimul permiſtæ & confuſæ, neutram illic ex integro retinuerint obſervationem. Sed tandem Laureshamenſes in proprium locum reſtituti ſunt, ut inferius dicturi ſumus. Non dubito quin acerbius in Gebehardum & Hirſaugienſes invectus ſit chronographus, ex inſita laxiorum monachorum alienatione in ſtrictiores; idque ma-

(*b*) *lib. 69. n. 82.*

(*c*) *lib. 68. n. 16. & 17.*

Digitized by Google

manifeſte probant verſus, ab eodem relati auctore, quos Laureshamenſes Heinrico V. ad obtinendam ſuam reſtitutionem porrexerunt. Sed tamen ex Trithemi conſtat, Gebehardum quædam Hirſaugiæ perperam egiſſe, & annonam a beato Willelmo pauperibus ſtatutam ad tempus ſubtraxiſſe; qua de re correptus factum poſtea emendavit. Quin etiam in epiſcopatu rem eccleſiæ ſuæ negligentius adminiſtraſſe dicitur. Hanc vero dignitatem anno MCIV. iniit, retenta, ut videtur, Laureshamenſi abbatia, ſed non Hirſaugienſi, quæ Brunoni ejus loci monacho commiſſa fuit. De correptione Gebehardi cælitus facta per Burchardum piiſſimum monachum ob ſubtractam egenis annonam plura habet Trithemius hoc anno, quo Burchardus Hirſaugienſis monachus abbas monaſterii ſancti Petri in Erfordia Turingiæ opido creatus dicitur. Perſtat etiam nunc hoc monaſterium, quod Stengelius delineari curavit. ANN. CHR. 1102.

XXXV. Hirſaugienſes ſchismatici odioſi.

In Hirſaugienſes quoque monachos multis invehitur Walramus in apologia Heinrici IV. imperatoris, ob eam maxime cauſam, quod Gregorio VII. ejuſque legitimis ſucceſſoribus adhærerent, faverentque contra Heinricum IV. & quod in eum epiſtolam ſcripſiſſent, ad quam apologiſta reſpondebat. Eos vero in primis exagitat, quod contra inſtituti ſui rationem rebus ſe civilibus immiſcerent, & regiæ poteſtati reſiſterent. Eoſdem etiam ſugillat, quod pueros vel adoleſcentes ſuos in monaſterio non ſinerent habere ſtudium ſcientiæ ſalutaris, ut ſolas conſuetudines humanas addiſcerent; quod ſe ſolos regulares monachos eſſe jactitarent, & quod laxas & amplas veſtes præferrent. Idem auctor paſſim laudat ſancti Benedicti regulam, veſteſque monaſticas deſcribit, ſcilicet cucullam, quæ „ eſt tunica talaris, cucullata & manicata, habens ſpeciem crucis per quatuor „ partes extenſæ; & ſcapulare, quod caput tantum & ſcapulas tegit, ut expeditum ſit ad operam manuum; idque deſcribit in hunc modum. Vidimus nos, „ inquit, aliquando veſtem cucullatam, parvam quidem, ſed ita moderatam, ut „ deſuper uſque ad renes tantum deflueret, & utrimque uſque ad humerorum „ confinia pertingeret; qualis certe forma atque menſura proprie dicitur ſcapulare, quod monachis propter opera tantum aſſignatur ex præcepto regulæ: quia „ ibi exprimitur utrumque, ut & monachus ſingularitatis ſuæ cuſtodiam per veſtem cucullatam attendat, & per brevitatem ejus ſimul & per brachiorum nuditatem magis explicitus & impiger ad opera fiat. Ejuſmodi cucullæ formam videre licet in Præfatione ad tomum ſecundum noſtrorum Annalium, qualem geſtarunt Fuldenſes noſtri, uti & Caſinenſes. Longiora ſcapularia induxere Cluniacenſes, ut argumento eſt ſancti Mayoli ſcapulare Silviniaci aſſervatum: cujuſmodi ſcapularia tunc in uſu habemus. Monaſticus habitus.

XXXVI. Variæ monaſteriorum conſuetudines quatenus probandæ.

Huc ſpectat Caſinenſium epiſtola (*a*) ad fratres ejuſdem Ordinis per Alemanniam & Franciam: in qua conſulti a Germanis, quid de variis variorum monaſteriorum conſuetudinibus ſentirent, reſpondent, varietatem illam non improbandam, ſi illæ conſuetudines a regula non diſcordent, quales *ex utraque parte maris* receptæ ſunt. *Aliam enim Teutonici monachi, aliam Italici, aliam Franci, aliam alii ex iſta parte maris habent complurimi. Similiter ex illa parte aliam jam Conſtantinopolitani, aliam Antiocheni, aliam Alexandrini, aliam illi & illi: omnes tamen bonæ ſunt & utiles.* Ex quibus intelligitur, eo tempore quo hæc epiſtola ſcripta eſt, ſancti Benedicti regulam in Orientem jam fuiſſe propagatam. Porro hæc reſponſio eſt ad epiſtolam Germanorum, ut videtur, monachorum, qui Caſinenſe conſuluerant potiſſimum de tonſura & habitu Cluniacenſium, quos ab ipſis diſcrepare gravate videbant. Reſpondent Caſinenſes, neutrum ſibi placere, uti nec illis; quippe contra regulam videri. *Si vero de noſtra*, inquiunt, *tonſura & habitu quæritis, nos in utroque vobis concordare ſciatis.* Et certe hactenus Germanorum Benedictinorum habitus Caſinenſi omnino ſimilis eſt. Ad hæc petierant a Caſinenſibus illi monachi, ut eorum conſuetudines ad ſe perſcriberentur. Reſpondent Caſinenſes id longioris fore operæ: conſultius videri, ut unum e ſuis ad ſe mittant, qui Caſini maneat per integrum annum, ut omnibus perſpectis ad ſua de his inſtructus redeat; quod a Corbeiæ-novæ monachis ſuperiori ſæculo factum eſt. (*a*) *Analect. to. 4. p. 462.*

XXXVII. Garſtenſe monaſterium datum monachis.

Cum Garſtenſe (*b*) Auſtriæ ſuperioris monaſterium per annos viginti a ſæcularibus clericis occupatum fuiſſet, Ottachero Stirenſi marchioni ejus fundatori ſatius viſum eſt, ut eorum loco monachi ſubſtituerentur; quod vitæ Bertholdi abbatis ſcriptor hac occaſione factum memorat. Mortuo Eberhardo ejus loci primo præpoſito, dum clerici in fluvio præterlabente balnearent, quidam eorum aquis ſubmerſi ſunt; quorum levitate ſeu infortunio mutatus eſt fundatoris animus, „ & in monachos converſus. Hic frequenti clericorum cœtui, qui in anniver- (*b*) *V. lib. 66. n. 38.*

ANN. CHR. 1102.

„ farium Elizabethæ ipſius conjugis diem convenerant, ex eminenti ſuggeſtu ſi„ gnificaſſe dicitur, ſe induxiſſe animum, locum in melius tranſmutare, & per „ monachos, quorum bona opinio vitalem circumquaque ſpirabat odorem, huic „ novellæ plantationi novum providere ornamentum. Quam ob rem deſinerent boni viri ad hunc anniverſarium diem deinceps congregari, propterea quod ejuſmodi frequens concurſus monachorum ſolitudini minime conveniret. Itaque Gotvvicum (*a*) profectus marchio, monachorum coloniam cum Wirundo priore illinc adduxit. Ad monachorum adventum receſſere clerici, per quos in Garſtenſi eccleſia divinus cultus initiatus fuerat; at quidam eorum, qui ad marchionem *jure proprietario* pertinebant, ibidem remanere coacti ſunt, dicente marchione, ſe nolle eos dimittere, ſed potius velle, ut ſecum, utpote amici, & permanerent, & monachi fierent. Hi fuere Oudalricus ſeu Udalricus, poſtmodum apud ſanctum Lambertum abbas, ejuſque cognominis apud Clunicum abbas futurus; & Eberhardus, qui, cum ſponte remanere nollet, verberibus ad conſentiendum compulſus eſt; ſed tam ſerio demum converſus, ut omnes in profectu religionis ſuperaverit, Bertholdi primi ejus loci abbatis factus capellanus & fidelis in vinea Domini collaborator. His ita Geſtis, Gotvvicenſes priore deſtituti, Bertholdum e ſancti Blaſii monaſterio, ubi tunc *armarii* pariter & prioris fungebatur officio, accerſunt, & priorem in locum Wirundi ſeu Wirntonis ſibi conſtituunt, virum ab omnibus ob morum probitatem honoratum: qui poſtmodum, Wirundo ad Formbacenſem (*b*) Bajoariæ præfecturam tranſlato, primus Garſtenſis cœnobii abbas creatus eſt, ut inferius dicturi ſumus. Plura de Wirntone ſeu Wirundo ſuo loco.

(*a*) *lib.* 65. *n.* 111.

(*b*) *lib.* 68. *n.* 109.

XXXVIII. Valciodorenſes abbates & viri illuſtres.

Redeo in Belgium, ubi per id tempus deceſſit Godeſcalcus (*c*) Valciodorenſis abbas, in cujus locum communi omnium aſſenſu Widricus ſubrogatur, vir nobili ortus genere, ſed moribus nobilior, qui vix tandem fratribus flagitantibus acquievit. Ejus tempore Valciodori florebat accurata vitæ monaſticæ diſciplina cum magna rerum copia, quæ monaſteriorum Deo placitos mores comitari ſolet. Ejus loci fama adducti quidam litterati viri. Widrici abbatis magiſterio ſe ſubmiſerunt, in his Wilbaldus & Richerus: quorum prior, ſcilicet Wilbaldus, primum Valciodorenſi ſcholæ præfuit, dein Stabulenſi, ubi poſtmodum abbas exſtitit, ſimulque Corbeiæ novæ & Caſinenſi. Richerus vero Valciodori toto vitæ ſuæ tempore ſub magiſterio perſiſtens, magis doceri volens quam docere, ibidem beato fine quievit, relictis quibuſdam ingenii ſui monumentis, ſcilicet libello de tranſlatione corporum ſanctorum martyrum Candidi & Victoris, & ſanctarum virginum Colonienſium, quorum omnium corpora Valciodorum tranſlata ſunt tempore Theoderici abbatis, eo nomine ſecundi, qui Widrico ſucceſſit, ſucceſſorem ſortitus Rotbertum, de quo in conſequentibus agemus.

(*c*) *Spicil. to.* 7. *p.* 568.

XXXIX. Aquicinctenſes abbates & Vedaſtini.

In monaſterio Aquicinctenſi obiit hoc anno Haimericus abbas, ſuperius (*d*) laudatus; cui ſuffectus Gelduinus abbas, de quo nihil dignum memoratu accepimus, præter unam ſancti (*e*) Anſelmi ad eum epiſtolam, *Gelduino reverendo abbati Aquicinenſis cœnobii inſcriptam*, qui eum de quibuſdam dubiis conſuluerat. Unum eſt, utrum ipſi liceret decimas ad eccleſiam ſuam pertinentes de manu laicorum redimere; quod licere ait Anſelmus. Aliud eſt de depoſitis propter ſimoniacum crimen, quos reſtituere nulli abbati fas eſſe reſpondet, etiamſi illi, qui erant depoſiti, ad monachicum ordinem converſi fuiſſent. Poſtremo, ut alia omittam, non probat excommunicatos fieri monachos, niſi præmiſſa abſolutione ſui epiſcopi. Ita vir ſanctus ad Gelduinum abbatem. Ejus tempore tanta inter Aquicinctenſes orta eſt diſſenſio, ut a fratribus abjectus ſit, coactuſque ſe recipere ad Sithienſe monaſterium, uti ex Iperio (*f*) diſcimus, qui eum demum in Angliam tranſfretaſſe, illicque obiiſſe tradit. De ejus ſucceſſoribus inferius agendum.

(*d*) *lib.* 67. *n.* 17.

(*e*) *Anſelm. lib.* 3. *ep.* 163.

(*f*) *V. lib.* 72. *n.* 48.

Tunc ſancti Vedaſti monaſterio præerat Aloldus abbas. Hic ſuper eccleſiis ſibi ſubjectis cum Lamberto Atrebatenſi epiſcopo controverſiam habuit, quæ demum hoc anno compoſita fuit, & a Paſchali II. confirmata Rotberti Flandrenſium comitis rogatu, uti nos docent pontificis litteræ *Aloldo abbati Nobiliacenſis cœnobii* inſcriptæ, quibus omnes monaſterii poſſeſſiones confirmat, uti & conſtitutum, „ epiſcopum inter & ipſum ſancitum, ea conditione, ut in eccleſiis monaſterio „ ſubjectis, defunctis presbyteris locorum illorum alii idonei ab abbate deducan„ tur ad epiſcopum, eiſque animarum cura gratis impendatur, ſalvo in omnibus „ jure & cenſu Atrebatenſis epiſcopi & archidiaconi, ejuſque miniſtrorum. Datum Laterani per manum Johannis diaconi cardinalis, *indictione* x. *anno dominicæ incarnationis* MCII. *pontificatus autem domini Paſchalis papæ ſecundi tertio*. Aloldo abbati poſt biennium ſucceſſit Henricus, qui anno MCVI. ſubſcripſit litteris, quibus Lambertus epiſcopus Guilendi abbatiſſæ Malbodienſi altare Hercinii con-

fir-

Digitized by Google

firmat, eo pacto, ut abbatissa venjat ad synodum Atrebatensem, nisi legitime impedita esset. Remissior fuit Henricus abbas in conservanda regulari disciplina, quæ a Lamberto Sithiensi & Alviso Aquicinctensi abbatibus reformata est. ANN. CHR. 1102.

XL. Londonienſis concilii acta.

Interim habitum est hoc ipso anno generale Anglicanorum episcoporum, abbatum & regni primatum concilium ad festum sancti Michaelis Londoniæ in ecclesia beati Petri, præsidente Anselmo archiepiscopo, quo in concilio multa sarciendæ ecclesiasticæ disciplinæ necessaria sancita sunt, referente Eadmero. Primo simoniaca hæresis, ut vocabant, damnata, propter quam quidam nostri Ordinis abbates depositi sunt, scilicet Guido abbas Perscorensis, Wirmundus Taviſtokensis, Baldvvinus de Rameseïa, aliique nondum sacrati remoti a sibi designatis abbatiis, nimirum Godricus de Burgo, Haimo Cerneliensis & Egelricus Mideltunensis; alii vero simoniæ expertes ob varias causas exauctorati, videlicet Richardus Elienſis, a Paschali postea restitutus; Robertus (*a*) de S. Eadmundo, & qui „ erat Micelenæi. De abbatibus & monachis statutum insuper, ut ne abbates fa„ ciant milites, & ut in eadem domo cum monachis suis reficiant ac dormiant, nisi „ necessitate aliqua prohibente. Ad hæc ne monachi pœnitentiam cuivis injun„ gant absque abbatis sui permissu, & quod abbates hanc facultatem eis dare „ non possint, nisi de eis, quorum animarum curam gerunt; & quædam alia, „ quæ apud Eadmerum & in libris conciliorum videre licet. Absoluto concilio, Anselmus episcopos a rege investitos consecrare detrectavit; quæ res novorum cum rege discidiorum materiam præbuit, atque Anselmum e regno rursus exire coegit. Roberto sancti Eadmundi abbate remoto, suffectus in ejus locum Robertus (*b*) alter, prior West-monasterienſis, qui ecclesiam quinque tantum annis rexit; quo mortuo, vacavit abbatia septem annis. Post Londinense concilium non statim presbyteri omnes concubinas dimiserunt, immo non pauci maluerunt dimittere quidquid pertinet ad presbyteri officium, quam feminas, ut „ Herbertus Tetfordensis episcopus scripsit ad Anselmum, qui nihil relaxandum „ vult de his quæ constituta sunt in concilio. Eorum vero munia committi præcipit presbyteris castis, si qui sint: alias monachis provectioris ætatis, donec ista duritia presbyterorum mollescat. *Non enim diu durabit*, inquit, *si in incepto perseveraverimus*; quod re vera probavit eventus. Hæc epistola sexta est ex eis, quæ editæ sunt in Spicilegii tomo IX. Heinricus rex visus est favere concilio Londonienſi, cujus violatoribus multas canonicas imponebat; quod Anselmus (*c*) non probat.

(*a*) *V. lib. 69. n. 130.*

(*b*) *Monast. Anglic. p. 295.*

(*c*) *Anselm. lib. 3. ep. 109.*

XLI. Anſelmi varia scripta de variis missæ ritibus.

Ex multis Germaniæ episcopis Heinrico IV. adhærentibus, qui ad catholicam rediere communionem, unus fuit Walerannus Nuemburgensis episcopus; qui antequam ad Paschalis papæ communionem revertisset, Anselmum archiepiscopum consuluit de tribus quæstionibus, nimirum de processione Spiritus-sancti; de usu panis azymi & fermentati in sacro missæ sacrificio; & de connubiis cognatorum. De his quæstionibus librum scripsit Anselmus, inscripsitque *VValeranno Neovembergensi episcopo*, præfatus, se eum *amicissimum & reverendum* appellaturum fuisse, si certus esset, eum non favere *successori Julii Cæsaris & Neronis, Juliani apostatæ contra successorem & vicarium Petri apostoli*. De prima quæstione, remittit Walerannum ad librum, quem Anselmus ipse de processione Spiritus-sancti olim „ scripserat. De secunda respondet, quod Græci fermentato utantur, multis ca„ tholicis rationibus videri id non esse contra fidem; siquidem non differunt pa„ nis azymus & fermentatus substantialiter, ut quidam putant, sed tamen con„ venientius esse, ut in azymo sacrificium fiat; quæ omnia multis probat. De tertio, scilicet de connubiis Latinorum cum cognatis in certis gradibus, quod Græci improbabant, paucis facit satis.

Idem porro Walerannus, ad catholicam reversus communionem, eumdem Anselmum denuo consuluit de sacramentorum, id est sacrificii, diversitate, cur, cum una sit fides & una ecclesia, hæc diversitas permittatur, quæ videtur admodum unitati contraria. Hanc autem diversitatem in tribus arguit, videlicet in usu „ fermentati & azymi; in eo quod alii unicum, alii multiplex crucis signum „ super oblata faciant; & quod calix a quibusdam velo seu palla operiatur prin„ cipio, ab aliis non operiatur. *De sacramentis*, inquit, *ecclesiæ, aliud Palæstina, aliud Armenia, aliud nostra Romana, & tripartita sentit Gallia. Dominici etiam corporis mysterium aliter Romana, aliter Gallicana ecclesia, ac diversissime nostra tractat Germania*. In fine Anselmum monet, se ad communionem ecclesiæ rediisse, & Paschali papæ acceptissimum cardinalium consecretarium factum esse. Ad hæc respondet Anselmus, librumque inscribit *Domino & amico VValeranno gratia Dei Novembergensi episcopo*, de cujus ad ecclesiæ communionem reditu gratulatur. De hac diversitate universim ita loquitur. *Quæritur*, inquit, *vestra reverentia de sacramentis ecclesiæ, quoniam non uno modo fiunt ubique, sed diversis.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1102.

sis locis tractantur. Utique si per universam ecclesiam uno modo & concorditer celebrarentur bonum esset & laudabile. Quoniam tamen multæ sunt diversitates, quæ non in substantia sacramenti, neque in virtute ejus aut fide discordant, neque omnes in unam consuetudinem colligi possunt: æstimo eas potius in pace concorditer tolerandas, quam discorditer cum scandalo damnandas. Habemus enim a sanctis patribus, quia si unitas servatur caritatis in fide catholica nihil officit consuetudo diversa. Si autem quæritur, unde istæ natæ sunt consuetudinum varietates; nihil aliud intelligo, quam humanorum sensuum diversitates: qui quamvis in rei veritate & virtute non dissentiant, in aptitudine tamen & decentia administrationis non concordant. Cetera prætereo.

XLII. Anselmus quam alienus a simonia.

Quantum vero a simoniæ crimine abhorruerit Anselmus, præter statutum ab ipso editum in concilio Londonienſi, unum aperte demonstrabit exemplum. Vacante Malmesburienſi abbatia, regina Mathildis (*a*) eam Edulfo Wintonienſi monacho olimque sacristæ commiserat, Anselmi favore freta (*b*), eique quæ ipsius juris erant reservans, ut scilicet tam virgæ, quam curæ pastoralis commissio ejus „ discretionis arbitrio contraderetur. Hæc in suis litteris Mathildis: ad quas præ„ sul integerrimus respondit, se de abbatia Malmesburienſi & de fratre illo fa„ cturum esse quod regina petebat, si id sibi liceret. *Vos enim*, inquit, *quan„ tum ad vos spectat, bene & secundum Deum fecistis: quod inde fecistis sed fecit ipse in hoc quidam valde insipienter quod non debuit, nam per eosdem legatos, qui mihi litteras vestras & aliorum de suo negotio attulerunt, misit mihi scyphum unum; quem quidem scyphum nullatenus retinere volui, sed inde dolui, quia non video, quomodo in hoc possit a culpa excusari.* Ea erat sancti Antistitis integritas.

(*a*) *Anselm. lib. 3. ep. 119.*
(*b*) *ibid. ep. 120.*

Malmesburiæ abbates.

Certe Edulfus ille abbatiam assecutus non videtur, ut colligi potest ex Willelmo Malmesburienſi, qui in libro de vita & miraculis sancti Aldhelmi (*c*) seriem & gesta sui monasterii abbatum prosecutus est, uti promiserat in libro secundo de gestis Pontificum Anglorum capite LV. Sed ne longius hanc seriem repetam, post Turoldum Fiscamnensem monachum, quem Willelmus, ex comite Nortmanniæ rex Angliæ factus, Malmesburiæ abbatem imposuerat, sed postmodum ad Burgensem abbatiam transtulerat, Malbesburiæ pedum adeptus est Warinus Lyræ monachus, vir ad regulam efficax, sed ad temporalia parum utilis. Huic defuncto successit statim ad quindecim dies (legendum videtur annos) Godefridus monachus Gemeticensis, cujus tempore & industria auctus loci honor, aucta religio, aucta & bibliotheca, cujus laudabili cœpto Willelmus ipse se non defuisse gloriatur. In eo desinit Willelmi liber, qui eum se scribere ait anno ab incarnatione Domini MCXXV. Quamquam ad eum annum non videtur pervenisse Godefridus: at successores ejus in obscuro sunt.

(*c*) *Angl. sac. to. 2. p. 25. & seqq.*

XLIII. Anselmi egregia monita ad monachas.

Ex multis epistolis, quas scripsit Anselmus de rebus moralibus, duæ in præsens commemorandæ sunt ad informationem sanctimonialium. Una est ad Mabiliam sanctimonialem quam vir sanctus dehortatur a visitandis propinquis. *Nolo*, inquit, *te amare sæcularium conversationem, sed claustralem. Nihil tibi & huic mundo. Si vis esse monacha & sponsa Dei, dic cum Paulo apostolo; Mihi mundus crucifixus est, & ego mundo... Filia mea, in quo indiges visitare aliquos propinquos tuos, cum ipsi nullo modo egeant consilio & auxilio tuo? Nec tu aliquod consilium aut auxilium accipies ab illis ad propositum & professionem tuam, quod non invenies in claustro tuo. Divisum est propositum sanctæ vitæ tuæ a conversatione illorum. Nec illi fient propter te monachi, nec tu redibis propter eos ad sæcularem vitam. Quid ergo, dilecta mea in Deo, tibi & illis, si nec tu prodes illis ad vitam quam sequuntur, nec illi tibi ad hoc quod maxime debes diligere? Si ipsi volunt te videre aut egent aliquo modo consilio tuo aut auxilio, veniant ad te: quia illis licet vagari & discurrere per diversa: tu noli ire ad eos, quia tibi non licet exire de claustro, nisi ea necessitate, quam Deus testetur.* Hæc monachos æque spectant ac monachas.

(*d*) *Anselm. lib. 3. ep. 127.*

Præclara est in primis ejusdem Anselmi epistola (*e*) ad quamdam sanctimonialem quæ, abjecto religioso habitu, quem diu gestaverat, non tamen ab epi„ scopo consecrata, ad sæculum redierat. Eam monet vir Dei ut consideret, „ quali e statu exciderit, qualem sponsum dimiserit. Si de lapsu doleat, se ei „ condolendo gaudere, & de ejus salute sperare; si non doleat, actum esse „ de ejus salute. Impossibile enim esse, ut salutem consequatur, nisi ad habitum & propositum abjectum redierit. *Quamvis enim*, inquit, *ab episcopo sacrata non fueris, nec coram ipso professionem legeris; hoc solo tamen est manifesta professio, quia publice & secrete habitum sancti propositi portasti, per quod omnibus te videntibus Deo dicatam te esse, non minus quam professionem legendo, affirmasti. Nam antequam fieret ista nunc usitata monachici propositi professio & sacratio, multa millia utriusque sexus hominum solo habitu se ipsius esse propositi professia, celsi-*

(*e*) *Anselm. lib. 3. ep. 157.*

tu-

Digitized by Google

tudinem & coronam consecuta sunt; & qui tunc habitum sine ipsa professione & sacratione assumtum rejiciebant, apostatæ judicabantur. Inexcusabilis ergo es, si deseris sanctum propositum, quod diu habitu & conversatione professa es: quamvis professionem nunc usitatam non legeris, & ab episcopo consecrata non fueris. Hactenus sanctus præsul ad illam virginem lapsam. Quæ conferenda cum facto Anselmi superius (*a*) relato erga Mathildem, quæ post velum, non sponte in monasterio gestatum, regi Heinrico nupserat. ANN. CHR. 1102. (*a*) *supra n.* 4.

XLIV. Sanctimoniales sacratæ.

Hujus epistolæ occasione, in qua de sacratione seu consecratione sanctimonialium fit mentio, paucis agendum de illa consecratione, prout a religiosa professione distincta est. Olim in ecclesia mos obtinebat, ut puellæ, quæ virginitatem profiteri volebant, non statim velo, quod ejus insigne erat, donarentur, sed postquam multis annis pudicitiam religiose servassent, quæ probatio primum annos ætatis sexaginta, tum quadraginta, denique annos viginti quinque exigebat. In monasteriis, etsi velum in sua professione susciperent sanctimoniales, non omnes tamen solemni illo ritu, qualem describit Pontificale Romanum, consecrabantur, sed illæ tantum, de quarum integritate constabat. Sed quoniam hoc discrimen aliis, quæ hujus prærogativæ expertes erant, molestiam & quamdam opprobrii notam ingerebat, in plerisque monasteriis in desuetudinem abiit hæc consecratio, cujus ritus apud Cartusianas etiam nunc obtinet, & in quibusdam saltem Italiæ locis, cujus exercitium Venetiis in sancti Zachariæ Benedictino parthenone a patriarcha fieri quondam vidimus. Hæc porro consecratio a solo episcopo fit, uti præscribunt, canones & Ordo Romanus, & quidem in missa, consimilibus aliquo modo ritibus, qui in ordinatione sacrorum ecclesiæ ministrorum observantur. Peculiares ritus addunt Cartusienses, nam præter velum, anulum & coronam, episcopus Cartusianis virginibus manipulum & stolam cum solemnibus precationibus, imponit; ac demum breviarium tradit in hæc verba: *Accipite librum ut incipiatis horas canonicas, & legatis officium in ecclesia in nomine Patris † & Filii † & Spiritus sancti † amen.* Virgines ita consecratæ toto consecrationis sue die manipulum, stolam & coronam gestant, & mortuæ cum iisdem ornamentis sepeliuntur. Consultus aliquando Rupertus (*b*) abbas an illa possit consecrari, quæ in sancto virginitatis proposito, vel in sæculo corrupta est; duplicem distinguit consecrationem, aitque nonnihil differre consecrationem ejus quæ virginitatis sigillum custodit, in eo scilicet, quod velamen suscipit nudato capite, signumque primæ fidei anulum accipit, cum voce publica ei dicitur, *Anulo suo subarravit me* &c. at corrupta in sæculo, sacrum velamen accipit operto capite & absque anulo. Sed hoc discrimen nostris temporibus non servatur. Verum ex hoc diverticulo ad ordinem revertor. (*b*) *Rupert. to. 2. p. 420.*

XLV. Carnutenses & Navenses abbates. * *Brou.*

In Gallia duo nostri Ordinis abbates decessere, nimirum Eustachius sancti Petri apud Carnutas, & Eudo abbas Navensis apud Biturigas. Eustachius paullo ante obitum morbis & senio confectus, præfectura cessit, & post menses circiter octodecim VI. nonas Maii expiravit. Suffectus in ejus locum Guillelmus, nobili toparcharum de Brajaco * stirpe ortus, monachus Majoris-monasterii, qui abbatiam recte administravit per annos triginta. Ejus tempore Guillelmus-Goetus cessit quidquid in Brajacensi cella sibi deberi contendebat; ejus vero uxor Eustachia Guillelmum abbatem, consanguineum suum, ad eam instaurandam incitavit, assentiente marito ea lege, ut quæcumque in Brajacensi territorio sancti Petri monachi possidebant, eidem cellæ attribuerentur. Cella itaque reparata, monachorum colonia istuc a Guillelmo inducta fuit, eisque præpositus Moyses monachus, qui tunc in cella Gesiaci residebat. Per id tempus Gualterius quidam cum aliquot sociis eremiticam vitam ducebat apud Revillonem villam, quam Geroldus Burgundus, Mali-Stabuli dynasta, sancti Petri monasterio contulit, cum illic monachus factus est. Ejus conversione & exemplo permotus Gualterius, se suaque eidem monasterio subdidit. Mitto bullas pontificias, regiasque litteras, quas idem abbas obtinuit.

Mortuo Theduino Navensis monasterii abbate, Eudo abbas locum regendum suscepit. Eo, ut videtur, abbate, Stephanus Maiduni dominus, Spiritus-sancti instinctu monasticum illic habitum induturus, convocatis Maidunum propinquis & hæredibus suis, videlicet Humbaldo Borbonensi genero suo, Hugone de Mota, Arnulfo Virizionensi, & Umbaldo Maidunensi fratre suo, aliisque, sancto Sulpicio contulit mediam partem nemoris Mariacensis. Actum Maiduni anno ab incarnatione Domini MCII. mense Decembri, Eudonem post annos quindecim excepit Fulco abbas; cujus successor Helias, Savarico pedum cessit.

XLVI. Pontelevium eliquiæ e locis sanctis allatæ.

Tunc Pontelevienſi beatæ Mariæ cœnobio præerat Drogo abbas, cujus tempore Robertus quidam, Nantoliaci ecclesiæ presbyter, se illius monasterii clericum professus est, eique se mancipavit. Postea ad loca sancta profectus, pro vitæ suæ ho-

Digitized by Google

ANN. CHR. 1102.

honeſtate ſic acceptus fuit, ut in Bethleemitica eccleſia præpoſitus factus ſit. Dum illic moraretur, Pontelevienſis nihilo minus eccleſiæ memor, crucem ex auro & argento, lapilliſque fabricari curavit, variis ſanctorum locorum reliquiis inſtructam eamque cuidam presbytero, Petro nomine, Pontelevium deferendam ſub ſacramento conſignavit, ſcripta ad Drogonem abbatem epiſtola, quam in Appendice videre licet. At Petrus ad ſuos reverſus crucem illam Nantolii diu retinuit: ſed tandem Drogo abbas, qui donum illud ſuæ eccleſiæ deſignatum aliunde reſcierat, nonniſi ægre, etiam data mercede, eam ab illo presbytero extorquere potuit. Drogoni ſub annum MCX. ſubrogatus Walterius, poſt aliquot annos ſucceſſorem habuit Fulbertum *piæ memoriæ* abbatem, qui præfecturam abdicavit, & locum fecit Fulcherio, qui poſſeſſionum confirmationem obtinuit a Lucio II.

XLVII. Pontius abbas Caſæ-Dei fit epiſcopus Anicienſis.

Hoc ipſo anno, ut diſerte tradit Hugo Flaviniacenſis abbas, Pontius Caſæ-Dei abbas (*a*) promotus eſt ad Epiſcopatum Anicienſem, & abbatiam Caſæ-Dei Aymericus procurandam ſuſcepit; quo item anno Richardus Albanenſis epiſcopus, qui olim Mettenſis eccleſiæ decanus fuerat, legatus in Burgundiam & Franciam directus eſt. Sic deſinit chronicon Hugonis abbatis Flaviniacenſis. Pontius in epiſcopatu milites quoſdam, qui *monetarii* vocabantur, per provinciam illam graſſantes repreſſiſſe memoratur, eorumque turres & munitiones ſolo æquaviſſe. Jeroſolymam profectus eſt pro more illorum temporum, indeque reverſus obiiſſe dicitur in caſtro quodam Arverniæ, & in pago Dienſi, quam modo apud Rocam-Baulam Caſæ-Dei cellam patres Minimi incolunt, ſepultus eſt. Illic ejus ſepulcrum in honore erat, antequam ab hæreticis violaretur.

(*a*) *V. lib. 68. n. 103.*

Aymericus poſt eum abbas.

Aymericus Pontii ſucceſſor, in ſerie abbatum Caſæ-Dei ſextus, duas Paſchali II. bullas obtinuit; unam, qua privilegia Caſæ-Dei a Gregorio VII. & Urbano II. indulta renovantur: alteram, qua monaſteria quædam eidem ſubjicit pontifex, laudatque Caſæ Dei monachorum bonum odorem, *quem ſentientes per Dei gratiam plurimi in Domino ſalutem conſequebantur*. Quam ob rem Aymerico abbati „ ejuſque ſucceſſoribus quorumdam monaſteriorum, quæ a pontifice longius abe„ rant, ordinationem committit, ſcilicet ſancti Martini in civitate Papienſi; Fra„ xinorenſis, quod a Mathilde comitiſſa, ejuſve *parentibus* ædificatum eſt, in„ quibus abbates ordinari curet Caſæ Dei ſubjectos; ut in Brantolmienſi, Gallia„ cenſi, & ſancti Theodardi. Ad hæc ſancti Quiriaci eccleſiam in Lucanæ civi„ tatis ſuburbio ſitam, ſicut ab Anſelmo bonæ memoriæ Lucano epiſcopo Caſæ-Dei „ tradita fuerat, eidem confirmat, necnon prioratum ſancti Baudilii apud Nemau„ ſum, & prioratum de Valle-tranſverſa *. Datum Laterani nonis Decembris „ anno ab incarnatione MCVII. uno videlicet anno, antequam Aymericus ad epiſcopatum Claromontenſem eveheretur, vir pius, prudens, & pudicus, ac beatiſſimæ Virginis in primis gultor.

* *Valtraverſe.*

XLVIII. Hugonis Flaviniacenſis varia fortuna & ſucceſſores.

Quod attinet ad Hugonem abbatem Flaviniacenſem, cujus chronicon in hoc anno deſinere mox dicebam, non videtur in abbatiam reſtitutus fuiſſe, ex quo Gerardus (*b*) factione monachorum in ejus locum intruſus eſt. Poſt ultimam expulſionem in Angliam trajecit Hugo, ubi verſabatur anno MXCIX. quo tempore quædam illic portentoſa (*c*) ſe vidiſſe ſcribit. Si ejus ſcripta conſulamus, dignus meliori fortuna cenſeri poteſt, utpote cui nec pietas, nec eruditio defuiſſe videntur. Acres tamen habuit adverſarios, jure an injuria, Norgaudum ſcilicet epiſcopum & proprios monachos, at patronos etiam multos, & quidem omni exceptione majores. Ceterum ejus chronicon, quod duobus libris conſtat, *plurima* ſcitu digna continet, præſertim in libro ſecundo; ubi res ſui temporis ſcribit. Hugoni archiepiſcopo ſuo, id eſt Lugdunenſi, favet præ Deſiderio abbate Caſinenſi, dein ſummo pontifice ſub nomine Victoris III. in quem paullo iniquior eſt. Nonnihil moderationis in adverſarios præſeferre videtur, præſertim agendo de Norgaudo epiſcopo Æduenſi, a quo multa paſſus fuerat. *Nec noſtrum eſt* (*d*), inquit, *etſi læſi ſumus, læſionis maledicto talionem rependere, qui ſcimus in nos peccantibus nos debere ignoſcere. Sed nec congruit veritati & pietati eccleſiaſticæ de his; quibus in ſe peccantibus ignoverit, falſa pro veris concinnare: quia vera dilectio a fide veri neſcit deviare. Tribuat illi dominus, ut, quia cœptis ſuis omnia adverſa reſpondere videt, non adjiciat ut ſimilem principio finem faciat, ſed ſperet in nomine domini, non in incerto divitiarum, & innitatur ſuper Domino Deo ſuo;* quæ ſane verba eximiam Hugonis pietatem ſpirant. Sed tamen aliquid humani poſtea (*e*) paſſus eſt, cum Norgaudo & Gerardo ab eo intruſo imprecatur. Adeo difficile eſt conſtantem eſſe in reprimendis iracundiæ motibus, qui in adverſarios inſurgunt in animo. Verum ejus memoriam illud in primis infamat, quod Laurentio S. Vitoni abbate a ſchiſmaticis pulſo, in ejus abbatiam ſe intruſit, ut in conſequentibus videbimus.

(*b*) *V. lib. 69. n. 124.*

(*c*) *Labbe to. 1. bibl. p. 263.*

(*d*) *ibid. p. 260.*

(*e*) *ibid. p. 262.*

Poſt

Digitized by Google

Post Gerardum, qui in locum Hugonis inductus est, Flaviniacense monasterium rexere Agano, & Rainaldus secundus, is qui motam ab Heinrico Æduensi episcopo in Flaviniacenses de jurisdictione controversiam archiepiscopi Lugdunensis, aliorumque episcoporum judicio anno MCLVI. finiendam curavit. De Aimone secundo, & Galterio, qui in locum Godefridi sancti Medardi abbatis anno MCLXXXV. suffectus est, nihil memoria dignum refertur. Herveus Galterii successor multo ære oppressum monasterium liberare sategit. ANN. CHR. 1102.

XLIX. S. Walburgis ecclesia Molismo data.

In tertio volumine (*a*) actum est de constructione regiæ capellæ sanctæ Walburgis in villa Dionna seu Diona, quæ Attiniacensis palatii appendix erat. Postmodum hic locus cessit in dotem Constantiæ Philippi primi Francorum regis filiæ, cum Hugoni Campaniæ comiti nupta est. Hic vero conjugis assensu eamdem capellam (*b*) cum adjunctis Molismensibus fratribus contulit. Hi autem eam accipere detrectabant extra consensum clericorum, qui locum occupabant. Tum vero clerici *canonicas* suas in manu Manassæ Remensis archiepiscopi resignarunt, qui eas Molismensibus tradidit. Actum Remis hoc anno, archiepiscopatus Manassæ septimo, qui cum canonicis suis subscripsit, & Ludovicus Philippi regis filius, Hugo comes, & Constantia ejus conjux, aliique. Hanc donationem Rodulfus archiepiscopus, Manassæ successor, ratam habuit, postquam Attiniacum Remensi ecclesiæ contulit Hugo comes, cum necdum a Constantia divortium fecisset.

(*a*) *lib.* 42. *n.* 4.

(*b*) *Marlot. to.* 2. *p.* 229.

L. Montis Majoris privilegia renovata.

Dum Monti-Majori apud Arelatem præesset Guillelmus abbas, monasterii sui privilegia renovari curavit, diplomate a Paschali papa obtento. In illo diplomate recensentur ea, quæ concessione pontificum, liberalitate principum, vel oblatione fidelium collata fuerant, in his castrum Biduini cum suis appendicibus, quod „ jurisdictionis sanctæ Romanæ ecclesiæ esse dicitur, ea lege, ut ex hac possessione libræ thuris per quinquennium tres, & ex ipso monasterii capite per singulos annos Mergulienſis monetæ solidi quatuor Lateranensi ecclesiæ persolverentur. Ad hæc, monasterium sancti Martini de Alamonte; & in comitatu Regensi castrum Crisellum & monasterium Stabloni eidem abbatiæ confirmantur. *Scriptum per manum Petri notarii regionarii sacri palatii;* & post papæ subscriptionem; *Datum per manum Johannis S. R. E. diaconi cardinalis* v. *kal. Martii, indictione* x. *incarnationis dominicæ anno* MCII. *pontificatus autem domni Papæ* III. Guillelmo abbati post octo circiter annos successit Petrus, eo nomine primus, de quo alias.

LI. S. Romani de Aquilia monasterium Psalmodio unitum.

Tunc Arelatensem ecclesiam regebat Gibilinus seu Gibelinus archiepiscopus, qui *chartam definitionis*, ut vocant, assensu ecclesiæ suæ canonicorum fecit cum Fulcone abbate Psalmodiensi, ejusque monachis, & monasterio sancti Romani * de Aquilia, ad Rhodanum prope Bellicadrum sito, consilio ejusdem loci monachorum, quorum tunc prior erat Martinus. Ab his omnibus definitum est, ut S. Romani monasterium, quod olim abbatiæ titulo donatum fuisse, & abbates in his Garnerium & Rogerium habuisse dicitur, Psalmodio cum suis adjunctis perpetuo sit unitum, eo pacto, ut deinceps non vocetur abbatia, sed prioratus, & loco Martini prioris alter a Fulcone abbate instituatur: prior vero ille in monasterio Psalmodiensi primus in choro sinistro ecclesiæ, in capitulo & in refectorio sedeat; & in synodis primus post abbatem Montis-majoris. Perstitit hic prioratus conventualis usque ad sæculum XV. quo Psalmodienses illum cessere toparchis de Aquilia, qui eum in castrum converterunt.

* *S. Romain les Beaucaire.*

LII. Didaci archiepiscopi iter Romam.

Per id tempus Didacus Gelmirez Compostellanus archiepiscopus, in fede (*c*) tandem sua stabilitus, obtinendi pallii causa Romam iter aggressus est. Transcensis Pyrenæis jugis, ab Ausciorum archipræsule perquam honorifice exceptus, in nativitate beatæ Mariæ, quæ illic sollemnissime recolitur, missarum sollemnia celebravit. Idem ei honor Tolosæ exhibitus, & in monasterio Moisiacensi. Inde ad Cadurcorum urbem progressus, ubi ab episcopo omnis ei reverentia delata; dein Lemovicinum pagum ingressus est, digressusque ad Usercense monasterium, cujus loci abbas & monachi nihil prætermisere, quo debito cum honore exciperetur. Apud Lemovicas non impar ei obsequium impensum. Cum vero Cluniacum perveniisset, quod veluti *caput totius religionis monasticæ* tunc censebatur, tantam ei venerationem sanctissima illa congregatio impendit, quanta nondum ei exhibita fuerat. *Sicut enim qualitate sanctæ religionis*, inquit Munio testis oculatus, qui hæc refert, *claritateve dignitatis Cluniacum ab omnibus monasteriis distare cognoscimus: ita caritatem ipsius omnibus intervenientibus largissimam ac paratissimam constare sentimus.* Tanta humanitate permotus Didacus, itineris sui causam venerabili Hugoni abbati exposuit: ille vero quid in Claromontensi concilio, erga Dalmachium Didaci antecessorem gestum fuerat, nimirum occasione pallii, quod ille ab Urbano petebat, in hunc modum explicavit: *Cum Dominus Ur-*

(*c*) *lib.* 68. *n.* 25.

Cluniacum adventus.

ANN. CHR. 1102.

banus, *in Christo carissime, qui prius Cluniacensis monachus, ac postea sanctæ Romanæ ecclesiæ apostolicus, apud Clarum montem concilium celebraret; filius noster dominus Dalmachius, ut sua caritas novit, beati Jacobi ecclesiæ religiosus episcopus, ab urbe Compostellana veniens, eidem concilio interfuit: ubi cum multis religiosis episcopis dominum papam pro dignitate palei, ut jam expressius nominem, summis precibus exoraret, quamvis uterque nostræ congregationis consocii fuissent, nihil tamen ejus gratiam impetrans, repulsam passus fuit.* Hujus recusationis eam fuisse causam adjecit sanctus abbas, videlicet, quod cum quidam Romanæ ecclesiæ legatus Galliciam intrasset, nuntiis ad Compostellanum episcopum præmissis, ut ipsi cum processione occurreret, respondisse dicitur episcopus, se tantum obedientiæ honorisque Romanæ ecclesiæ cardinalibus exhibiturum, quantum episcopis ipsis Romani cardinales exhibituri essent; quod cum Romæ inauditum esset, communi decreto constitutum fuisse, ut ne deinceps honore pallii honoraretur Compostellana ecclesia. Quamobrem se Didaco suadere, ut per se, non per interpositos nuntios Romanum adeat pontificem, ut suæ petitionis compos fieret. His benigne acceptis, Didacus illic remoratus est usque ad festum sancti Michaelis, quo die majorem missam ibidem celebravit. Illinc postea digressus, Romam tandem pervenit, & cardinalium favore obtinuit pallium; quod in ecclesia sancti Laurentii ex altari accepit. Hic est Diacus sancti Jacobi episcopus, qui Anselmum Cantuariæ archiepiscopum litteris interpellavit, ut milites ex Anglia in Hispaniam commoveri curaret ad subventionem christianorum contra Sarracenos. Ad quem respondet Anselmus (*a*), id difficile esse propter continua bella, quibus regnum Anglorum in dies commovetur: at se curaturum id efficere orationum devotione, quod militum collectione non poterat.

(*a*) *Anselm. lib. 4. ep. 19.*

LIII. Landulfus episcopus Astensis. * *d' Asti.* * *Variglia.*

In Liguria mortuo Ottone Astensi * episcopo, in ejus locum cooptatur Landulfus de Vareglate *, quod castrum est altero ab ea urbe milliario dissitum. Hic sancti Benedicti institutum amplexus Papiæ in monasterio sancti Petri in Cæloaureo, dein Mediolani in ecclesia sancti Nazarii præpositus factus, Anselmo Mediolanensi archiepiscopo in expeditione Jerosolymitana comitem se adjunxit. Anselmo in reditu Constantinopoli defuncto, parum abfuit, quin absens ejus loco sufficeretur: at reversus demum in patriam, in vacantem Astensem ecclesiam omnium bonorum assensu promotus est. In illa sede, cum legitimo pontifici Paschali constanter adhæreret, multas ab Heinrico V. injurias sustinuit. Non minus infractus fuit in propugnando Innocentio II. contra Anacletum: qua de re a sancto Bernardo (*b*) laudatur. Demum, multis perfunctus laboribus, vitæ præsentis cursum feliciter absolvit anno MCXXXIV. beati nomine donatus apud Ughellum, qui fuse (*c*) de eo agit. Sub finem ejusdem sæculi Bonifacius monachus eamdem dignitatem adeptus est.

(*b*) *Bernard. ep. 126.*
(*c*) *Ital. sac. to. 4. p. 513. & seqq.*

LIV. Padolironi tributum hospitale Mantuanum.

Hoc tempore Bernardus, ex abbate Vallumbrosæ presbyter cardinalis, legati apostolici munere in Italia fungebatur. Ad ipsum, cum in Padolironensi sancti Benedicti monasterio hoc anno versaretur, querelæ delatæ sunt de hospitii pauperum dilapidatione, quod Mathildis comitissa Mantuæ fundaverat, ejusque curam abbati monasterii sancti Andreæ, ab ejus parente in eadem urbe conditi, commiserat. Citatus ad Bernardi cardinalis audientiam Daniel sancti Andreæ prior, vacante abbatia, in præsentia Pagani diaconi cardinalis, Ugonis Mantuani episcopi, necnon Alberici Padolironensis & Arialdi sancti Dionysii Mediolanensis cœnobii abbatum, aliorumque, respondit, se illius hospitii curam Mathildi comitissæ jam dudum integram resignasse: sicque sibi non incumbere, ut de illa dilapidatione responderet. Verum, cum frivola excusatio visa fuisset, in id demum conventum est, ut prædicti hospitii cura committeretur venerabili Alberico sancti Benedicti abbati, in cujus cœnobio religionem *præcipuam, & conversationem fratrum singularem* se inveniisse testatur Bernardus cardinalis. Actum hoc anno, pridie idus Maii apud sanctum Benedictum, ut fusius legitur in litteris ab erudito Benedicto Bacchino editis, in quibus pro indictione VIIII. restituenda est indictio X. quæ anno MCII. convenit. Idem Bernardus cardinalis eodem legati munere adhuc in Italia fungebatur anno MCIV. quo anno Mathildis comitissa prædicto sancti Benedicti monasterio mediam partem insulæ, quæ Gurgo vocatur, assensu ipsius cardinalis & legati, contulit.

LV. Lanuinus S. Brunonis successor monasteria visitat.

Post mortem sancti Brunonis, de qua superiori anno egimus, successor ejus apud Squillacium in eremo Turris Lanuinus tam religiose se gessit in demandata sibi præfectura, ut Paschalis papa vicinorum ei monasteriorum, quæ sedi apostolicæ subjecta erant, curam commiserit, litteris ad eum missis, quarum hic tenor: *Religionis tuæ sinceritas & ministerii sollicitudo, quam in monasteriorum & ecclesiarum reparationem exerces, plurimum nos ad dilectionem tuam impellunt, & magnas*

Digitized by Google

*gnas omnipotenti Deo gratias agere faciunt. Unde ſuper religione tua congaudentes, & de tuo multum fervore, fili cariſſime, confidentes, hortamur & præcipimus, ut noſtri juris monaſteria, quæ circa te ſunt, ſollicite requiras, & quæ illic adverſus monaſticæ regulæ diſciplinam præſumpta ſunt, cum omni diſcretione & moderatione ſtudeas emendare; & eos, qui hactenus pravis ſunt moribus converſati, coercere non negligas. Præcipimus etiam ut fratrem noſtrum Miletenſem * epiſcopum adeas, eumque ſuper querela illa, quam gerit adverſus monachos ſancti Angeli, fraterne convenias, & ſi pacem inter eos concordiamque comparare nequiveris, opportune utraque pars ad noſtrum deſtinetur examen.*

ANN. CHR. 1103.

* de Mileto.

Hoc ſancti Angeli ſeu ſancti Michaelis noſtri quondam Ordinis monaſterium, a Rogerio comite medio ſæculo XI. fundatum, unitum eſt Romano Græcorum monaſterio a Gregorio XIII.

LVI. Mentauri cœnobium exſtruit.

Idem Lanuinus eremi auſteritatem multis ſuorum importabilem eſſe animadvertens, cœnobium apud Mentaurum pro illis ædificare conſtituit, ubi cœnobiticam vitam ducerent, ejuſque rei facultatem a Paſchali obtinuit in hæc verba:

Paſchalis epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto filio Lanuino ſalutem & apoſtolicam benedictionem. Quoties a fratribus noſtris illud exigitur, quod ſanctorum patrum regulis conſonat, dignum eſt ut eorum petitiones libentius audiantur. Ex igitur præſenti auctoritate tu eccleſia illa juris eremi, quæ apud Squillacium ſita eſt, monaſterium conſtitue; ut fratres, auſteritatem eremi ferre non valentes, JUXTA BEATI BENEDICTI REGULAM *illic poſſint omnipotenti Deo deſervire; quam nimirum habitationem per præpoſitum & decanum gubernari, diſponique præcipimus, ſic tamen ut eremi præpoſitus ſemper præferatur, & major habeatur: & ſicut idem monaſterium eremi diſpoſitioni ſubjacet; ita ejuſdem loci præpoſitus & decanus ſubjiciantur magiſtro eremi. Data Lateranis* VI. *kal. Februarii.*

Hæc inſtitutio cœnobitarum facta eſt ad inſtar Camaldulenſium, qui anachoretas & conventuales habebant, habentque etiam nunc. Lambertus, Lanuini ſucceſſor, illis cœnobitis ſtatuta præſcripſit, quæ ſuo loco referemus.

ANN. CHR. 1103. LVII. Anſelmus ex Anglia ſolvit.

ANno inſequente centeſimo-tertio ſupra milleſimum rex Angliæ Heinricus Anſelmo novam iterum moleſtiam faceſſivit; nam media quadrageſima Cantuariam profectus, denuo generoſum ſancti antiſtitis pectus minis pertentavit, ut eum ad permittendas ſibi eccleſiarum inveſtituras adduceret: at cum minas parum valere intellexiſſet, mitius cum eo egit, ut rurſus Romam adiret, cum pontifice hac de re tractaturus una cum ſuo legato, ſi quo modo pontificem ad ſententiam ſuam poſſet flectere, ne ipſe anteceſſorum ſuorum jura ignaviter prodidiſſe videretur. Hujus itineris propoſitum Anſelmus ad paſcha differendum cenſuit, ut epiſcopos ea de re conſuleret. Omnium ſententia fuit, ut hoc iter denuo ſuſciperet; quod ille, quamvis imbecillus corpore, utpote ſeptuagenarius, ſtatim poſt feſta paſchalia aggreſſus eſt; profeſſus, ſe nihil contra libertatem eccleſiarum relaxaturum. Mare itaque ingreſſus v. kal. Maii, (*a*) Bononia in Nortmanniam venit, & Beccicum dilectiſſimis quondam filiis ſuis aliquamdiu ſubſtitit. Inde Carnutas venit in feſto pentecoſtes, ubi Ivo epiſcopus cum Adela comitiſſa ei auctor fuit, ut cœptum iter ad autumnum differret, ne æſtivis per Italiam caloribus nimium gravaretur; quod ipſe Gundulfo (*b*) Roffenſi epiſcopo litteris ſignificavit. Amicorum itaque conſilio acquieſcens, Beccum revertit, ibique demoratus eſt uſque ad medium Auguſti, monachorum ædificationi indefeſſe inſiſtens. Denique poſt feſtum aſſumtionis iter perſecutus, Romæ a Paſchali papa honorificentiſſime acceptus eſt. Die dehinc conſtituto, Willelmus regis legatus, cum ejus cauſam multis peroraſſet, ad extremum minacibus verbis ita concluſit, regem nec pro quovis regni amittendi periculo, eccleſiarum inveſtituras relaxaturum. Ad quod papa: Nec quovis, inquit, capitis mei periculo eas regi impune dimiſero. Conventu in hunc modum ſoluto, Anſelmus Roma egreſſus, ſub finem Novembris, Lugdunum demum pervenit, feſtum nativitatis Domini, quod inſtabat, ibidem celebraturus. Illic a venerabili Hugone archiepiſcopo ſummo cum honore, ut alias, ſuſceptus, apud eum anno integro & menſes quatuor hoſpitatus eſt. Hæc fuſius apud Eadmerum, quæ nos pro longioris operis inſtituto in pauca contrahere cogimur.

(*a*) *Anſelm. lib. 4. ep. 55.*

(*b*) *ibid. ep. 29.*

Dum illic moraretur, varias ſcripſit, accepitque epiſtolas; ex his unam accepit ab Ernulfo priore ac monachis Cantuarienſis eccleſiæ, qui de ejus incolumitate ac reditu ſolliciti erant. Ad quos (*c*) reſpondet, ſe in Angliam redire non „ poſſe, donec rex ad litteras reſpondiſſet, quas ei miſerat per epiſcopum Roſ„ fenſem. Ceterum quidquid reſpondeat, vel quidquid ſibi accidat, meminerint, „ quod ſive vivimus, ſive morimur, Domini ſumus. *Sic igitur, vivite*, inquit,

(*c*) *lib. 3. ep. 82.*

ANN. CHR. 1103.

ut & illi vivatis, & cum moriemini, ad illum transeatis. Non vos perturbent tribulationes hujus vitæ, quia per multas tribulationes oportet nos intrare in regnum, Dei. Dein pueros & adolescentes monet hortaturque, ut memores sint doctrinæ, „ qua eos de cordis, & cogitationum custodia instruere solebat.“ Interim rex, „ qua nuntiis ad papam, qua litteris ad Anselmum, nihil non tentabat, ut sanctus præsul in Angliam reverteretur; quod cum ille exsequi differret, nisi rex papæ acquiesceret judicio, rebus suis a rege spoliatus est.

LVIII. Milo legatus Cluniaci privilegia confirmat.

Hoc ipso anno Milo cardinalis & Prænestinus episcopus a Paschali pontifice missus est in Galliam pro causis ecclesiasticis, præsertim ad dirimendam controversiam, quæ Norgaudum inter Æduensem episcopum & Hugonem abbatem super Cluniacensium privilegiis excitata erat, cui Berardus quoque Matiscensis episcopus se immiscuerat. Et primo quidem legatus Cluniacum accessit, jussitque partes condicto die Massiliæ adesse. Illic convenere ad præfixum diem utriusque partis venerabiles viri in præsentia Milonis, aliorumque episcoporum: quo in conventu legatus conditiones, Cluniacensibus privilegiis a duobus illis episcopis oppositas, reprobavit, eaque ex integro confirmavit. In eodem etiam placito Norgaudus omnes suæ parochiæ ecclesias, quæ Cluniacensibus ab antecessoribus suis concessæ fuerant, eisdem asseruit. De Vizeliacensi quoque monasterio, cui tunc Artaldus abbas præerat, statutum est, ut Æduensis episcopus a Vizeliacensi abbate professionem vel obedientiam non exigeret; fratres vero Vizeliacenses sacros ordines ab eo susciperent, si is canonice ordinatus esset, si vero eos ordinare nollet, a quocumque canonice ordinato episcopo eos recipere possint. Acta sunt hæc *apud Massilias* hoc anno præsidente Milone legato, in præsentia Berardi Matiscensis episcopi, *qui tunc cum episcopatu suo Lugdunensis archiepiscopi domni Hugonis vices agebat*, præsente etiam Norgaudo Æduensi episcopo, aliisque, scilicet, Gerardo *Eboracensi* seu Eboracensi archiepiscopo, Herberto Tetfordensi, Rotberto Cestrensi, & Pontio Belensi seu Bellicensi episcopis; ex quibus tres illi Anglicani præsules haud dubie ad invisendum Anselmum qui tunc, ut mox vidimus, Lugduni versabatur, in Galliam venerant. Sane eos Anselmi absentiam impatienter tulisse testantur (*a*) in epistola, quam tunc ad eum scripserunt. Milonem vero, qui Cluniacensium negotiorum occasione a Paschali pontifice missus in Gallias dicitur, jam antea legatum Urbani in his partibus fuisse supra observatum est (*b*); idque diserte habet chronicum Andegavense sancti Albini apud Labbeum (*c*). Idem etiam, uti refert Hugo Flaviniacensis in chronico (*d*), Norgaudum Æduensem episcopum, qui eum Massiliæ & Cluniaci comitatus est, cum Æduensis ecclesiæ canonicis reconciliavit, effecitque ut in urbem reciperetur. Quin & eodem procurante in capitulo Cluniacensi, ubi ejus causa agitata fuerat, uti episcopus susceptus & acclamatus est, facta aliquot ecclesiarum monasterio Cluniacensi cessione. Quam autem severus fuerit & invictus simoniacorum & flagitiosorum clericorum insectator Milo, ex Marbodi versibus, quos in ejus jam demortui laudem exaravit, discimus, quos, utpote qui etiam in novissima ejus auctoris opusculorum editione desiderentur, in Appendice proferemus. Eodem anno Herbertus de Castellione, frater Berardi episcopi Matiscensis, præsente Hugone abbate, cum Henrico priore majore, Bernardo camerario, & Hugone cellerario, remittit malas consuetudines, quas apud Cavariacum usurpaverat. Tunc etiam Balduinus Flandriæ comes ecclesiam (*e*) sancti Salvii prope Valentinianas Cluniacensibus concessit.

(*a*) *Anselm. lib. 3. ep. 121.*
(*b*) *lib. 69. p. 34.*
(*c*) *Bibl. to. 2. p. 283.*
(*d*) *ibid. p. 262.*
(*e*) *Marlot, to. 2. p. 233.*

LIX. S. Theoderico data altaria.

Hoc item anno Manasses Remorum archiepiscopus, sancti Theoderici monachorum inopiæ consulere cupiens, quædam eis altaria donavit, *providentissima sollicitudine satagens, ut illuc eum manibus deportata pauperum terrena præcederent beneficia, ubi tempore sibi profutura essent.* Actum Remis hoc anno, *regnante Philippo rege Francorum anno* XL. *archiepiscopatus autem domni Manassæ anno* VIII. His litteris post Manassem apposita sunt signa Azenarii abbatis sancti Remigii, Hugonis Altivillarensis, Rodulfi Mosomensis, Richeri sancti Basoli, Joiranni sancti Nicasii, & Richardi sancti Calocerii abbatum. Eædem chronicæ notæ, tum Philippi regis, tum Manasse archiepiscopi habentur in litteris authenticis Azenarii sancti Remigii abbatis super controversia, quam de Viriliaco habebat cum Guidone manassæ Calvi militis filio fratre Manasse archiepiscopi, & cum Cirico ipsius Guidonis filio, cujus proinde patruus erat idem archiepiscopus. In charta ejusdem Manassæ archiepiscopi, sancto Remigio conferentis altaria Taisnaci & Bajonis anno MCVI. Philippi regis XLVI. iidem abbates, qui supra, subscripti inveniuntur præter Burchardum abbatem sancti Basoli, qui Richero, & Emmonem, abbatem sancti Calocerii, qui Richardo successerat. Ipso anno MCIII. Ingelrannus episcopus Laudunensis sancto Remigio altare Corbiniaci (*f*) confert. His litte-

(*f*) *Marlot to. 2. p. 232. & seq.*

Digitized by Google

teris appoſita ſunt poſt Ingelrannum ſigna Manaſſæ archiepiſcopi, & epiſcoporum Manaſſæ Sueſſionenſis, Hugonis Catalaunenſis, Waldrici Noviomenſium, Johannis Morinorum, Lamberti Atrebatenſium, & Huberti Silvanectenſium; tum Abbatum Azenarii ſancti Remigii, Hugonis Altivillarenſis, Rodulfi ſancti Theoderici, & Godefridi Novigenti. ANN. CHR. 1103.

Quod attinet ad Jorannum ſancti Nicaſii abbatem, is eodem circiter anno Guidoni ſucceſſerat, ejuſdem loci a puero monachus, & ex præpoſito creatus abbas. Ejus tempore floruit apud Nicaſianos regularis diſciplina, ut fidem faciunt illuſtres pietate & doctrina viri, Gaufridus, abbas primum ſancti Theoderici, dein ſancti Medardi, & poſtmodum epiſcopus Catalaunenſis; Drogo abbas ſancti Johannis, Laudunenſis poſtea Cardinalis; Guillelmus ſancti Theoderici poſt Gaufridum, abbas Simon ejus frater, abbas ſancti Nicolai de Nemore, Arnulfus, aliique. Omnibus exemplo prælucebat Jorannus abbas, qui demum abjecta paſtoralis curæ ſarcina, ad Montis-Dei Cartuſiam ſeceſſiſſe memoratur. Quia vero de Guillelmo ſeu Willelmo a ſancto Theoderico non ſemel recurret dicendi occaſio, hic pauca de eo præmittenda ſunt. Is Leodii nobili genere ortus, cum fratre ſuo Simone Remos ſtudiorum cauſa ſe contulit. Illic dum verſarentur, comperta S. Nicaſii monachorum religione, ambo ibidem monaſticum inſtitutum amplexi ſunt: ubi tanta cum diſtrictione mores compoſuerunt, ut Guillelmus ad proximum ſancti Theoderici, Simon ad ſancti Nicolai de Nemore adminiſtrandum monaſterium aſſumti ſint ut in conſequentibus videbimus. S. Nicaſii abbates & viri illuſtres.

Apud Pariſios in Pratenſi ſancti Germani monaſterio deceſſit hoc anno Iſembardus abbas XV. kal. Auguſti: cujus ſucceſſor Rainaldus anno regiminis ſui quarto Romam profectus, monaſterii privilegia a Paſchali papa confirmari curavit. Roma reverſus Rainaldus, a fratribus magna cum exſultatione recipitur, ægre ferentibus Pariſienſis eccleſiæ canonicis, quibus hæc Pratenſis cœnobii libertas inviſa erat. His gratificari cupiens Guillelmus quidam ejuſdem loci monachus, ſpe adipiſcendi poſt Gualonem epiſcopatus a canonicis ineſcatus, Rainaldo abbati miræ ſimplicitatis & innocentiæ viro, perſuaſit, ut ad ſedandam cleri Pariſienſis invidiam, cavendaque mala, quæ ex monaſterio obvenire poterant, dignitate cederet; quod ubi ab eo impetravit, ut erat magnæ apud ſuos auctoritatis, in Rainaldi locum ſufficitur. Tum vero ille ad epiſcopum pergens, benedictionem ab eo ſuſcepit, eique profeſſionem fecit, quod ubi reſciere fratres, redeunti portas monaſterii occluſerunt, & Rainaldum in priſtinam dignitatem reſtituerunt. Sic homo ambitioſus & verſipellis, dum ſimul duos inſectatur lepores, neutrum aſſecutus eſt. Rainaldo ſuffectus anno MCXVI. Hugo ejus nominis primus, per quem libertas eccleſiæ Pratenſis reſtituta, ordo reformatus, & ſarta tecta retecta. Hic a Romanis pontificibus Calliſto II. Innocentio item II. Lucio II. & Eugenio III. monaſterii privilegia renovari curavit. LX. S. Germani Pratenſis abbates.

Criſpiaci hoc item anno facta eſt ſancti Arnulfi reliquiarum tranſlatio e veteri theca in novam, auro argentoque decoratam, præſente Theobaldo Pontiſarenſi abbate, & Stephano ſancti Arnulfi priore; quæ tranſlatio facta eſt v. kal. Octobris, ipſo videlicet die, quo ejuſdem martyris corpus a Radulfo comite illuc advectum fuerat. Paſchalis papa ſcribit Stephano, quem a venerabili Hugone Cluniacenſi abbate Criſpiaci priorem inſtitutum dicit, confirmatque pontifex monaſterii fundationem a Galterio Ambianorum comite, ejuſque conjuge Adela factam. Hugo anno MCXVIII. prioris officio fungebatur, cum Henricus, filius Adelæ comitiſſæ, donationes a genitrice factas approbat. Ymarus prior anno MCXXX. monaſterii poſſeſſiones confirmari curat. Hic diſtinguendus videtur ab Ymaro, primum monacho ſancti Martini a Campis, dein Caritatis priore, tum abbate Monaſterii novi apud Pictavos, qui demum ab Innocentio II. cardinalis & epiſcopus Tuſculanus creatus eſt. Ymaro Criſpiaci priori ſucceſſit Theobaldus, inde aſſumtus ad abbatiam Cluniacenſem. Criſpiaci priores.

In Floriacenſi monaſterio Joſceranno (*a*) piæ memoriæ abbati jam tum ſucceſſerat Simon, cujus prefectura non admodum diuturna fuit. Mortuus eſt Joſceranus VII. idus Aprilis, ſepultuſque in clauſtro, quem ob virtutes & merita *Romano orbi* claruiſſe docet ejus epitaphium quod ſic habet. LXI. Joſceranno Floriaci abbati ſuccedit Simon.

Nomen, forma, manus, ſermo, crux, ſcientia, virtus,
In Joſcerando, Chriſte, fuere tuo.
Iſte tibi vixit, tua paſtor ovilia rexit,
Dignus pro meritis ſolvere vincula gregis.
Quis, vel quid fuerit, Romano claruit orbi:
Quare fucato non eget eloquio.
Idus ſeptenas Aprilis aprice tenebas,
Cum ſubiit celſi dyndima celſa poli.

(*a*) *V. l. 69. n. 19.*

Si-

Digitized by Google

ANN. CHR. 1103. Simon ejus ſucceſſor pontificium diploma hoc anno obtinuit, datum Beneventi, & concordiam iniit de quibuſdam colibertis cum Hugone-Gregario milite, a Philippo rege approbatam.

Cormaricum allatæ reliquiæ.

Hoc anno ſacræ quædam reliquiæ e locis ſanctis Cormaricum a Guillelmo, cognomine Ludovico, ejus loci quondam monacho, allatæ perhibentur. Erat is e caſtro Turonis proximo, quod Rupes vocatur, oriundus, qui factus Cormarici monachus, æmulorum exagitatus invidia, Conſtantinopolim abiit, ubi Alexio imperatori notus & carus evaſit. Inde ſemel & iterum ad loca ſacra profectus, plurimas ex eis reliquias retulit. Poſtmodum Salpinæ civitatis in Apulia creatus epiſcopus, Cormariceni monaſterii haud immemor, ſacras illas reliquias iſtuc attulit, in his de ligno ſanctæ Crucis, quod per ignem probavit; quæ reliquiæ anno MCIII. ſollemni ritu Cormarici ſuſceptæ ſunt, XIV. kal. Auguſti, die dominico, regnante Philippo, *Fulcone juniore comite Andegavenſium, Rodulfo archiepiſcopo Turonum, qui fuit Francigena, Guidone abbate Cormaricenſi*. Hic recens ſucceſſerat Mainardo, cujus titulum de ſancti Brunonis obitu (*a*) in Appendice retulimus, quem Guidoni alii perperam ſubſtituunt. Guidoni ſucceſſit Theobaldus, beati Leotherici patruelis.

(*a*) *ſupra n.* 29.

LXII. Auſculfo Angeriacenſi ſuccedit Henricus.

Eo ſpectabant tunc temporis Cluniacenſium conſilia, ut quæcumque monaſteria reformarent, ea ſibi ſubjugare conarentur, ita ut vel abbatiæ titulo illa orbarent, vel ſaltem abbates ſubjectos habere vellent. Quid ab eis erga Sithienſe ſancti Bertini, & Autiſiodorenſe ſancti Germani cœnobia actum ſit, jam ſuperius vidimus: nunc quid in Angeriacenſe & ſancti Cypriani monaſteria moliti ſint, exponendum. Mortuo Auſculfo Angeriaci abbate, orta eſt (*b*) Cluniacenſes inter & Angeriacenſes de eligendo ſucceſſore contentio. Henricum e ſuis abbatem volebant Cluniacenſes, aſt Angeriacenſes rejiciebant. Ad componendam hanc litem convenere in Angeriacenſe capitulum Ramnulfus Santonenſis epiſcopus, Arnaldus Burdegalenſis electus, necdum conſecratus, & Willelmus Pictavenſis comes cum Hugone Liziniacenſi. Auditis utrimque partibus, in id demum conventum eſt, agente comite Pictavenſi cum Santonenſi epiſcopo, *qui vices Cluniacenſis abbatis exſequebantur*, ut Henricum ſibi præfici ſinerent Angeriacenſes, eo pacto, ut poſt ejus deceſſum integra penes eos remaneret libertas eligendi vel ex ſuo gremio, vel ex Cluniaco ſucceſſoris; quæ res Angeriacenſibus placuit. Sic Henrici electio approbata eſt. Actum anno ab incarnatione Domini MCIII. *papa præſidente Paſchali, rege regnante Philippo cum Ludovico filio;* quæ chronica nota nos docet, Ludovicum, qui Groſſus a poſteris dictus eſt, jam tum cum patre regnaſſe, ut alia quoque inſtrumenta confirmant. Certe Ludovicus ipſe ad Anſelmum (*c*) archiepiſcopum Cantuarienſem anno ſequente ſcribens, hunc titulum præfert, *Ludovicus Francorum rex deſignatus*. Eumdem regem tantum deſignatum dicunt Ivo in epiſtola CXXVII. & Sugerius in vita Ludovici Groſſi; ſed vide quæ de eo inferius (*d*) referemus.

(*b*) *Beſly Com. p.* 325.

Ludovicus cum patre regnat.

(*c*) *Anſelm. lib.* 4. *Ep.* 51.

(*d*) *infra n.* 65.

LXIII. Bernardus abbas S. Cypriani Cluniacenſibus ſubjici detrectat.

Verum longe gravior & diuturnior fuit Cluniacenſium controverſia de abbatia ſancti Cypriani apud Pictavos, quam ſibi mancipatam eſſe contendebant Cluniacenſes, quibus ſtrenuiſſime reſtitit Bernardus, nuper abbas (*e*) ibidem inſtitutus, Cluniacenſibus inconſultis. Cum ille ſe ſuamque abbatiam illis ſubjicere detrectaret, Paſchalem papam adiere Cluniacenſes, atque ab eo obtinuere, ut Bernardus vel abbatiam eis ſubjiceret, vel abbatia cederet. Ille vero abbatis honorem abdicare maluit, quam eccleſiam ſuam indebitæ ſervituti ſubjicere. Extant in notis ad vitam beati illius Bernardi litteræ pontificiæ, anno milleſimo centeſimo datæ, in quibus inter abbatias, quas Paſchalis poſt Gregorium VII. ordinationi venerabilis Hugonis Cluniacenſis committit, ſancti Cypriani abbatia cenſetur. Neque his contentus pontifex, ad Petrum Pictavenſem epiſcopum objurgatorias ſcripſit litteras, quod Bernardum, *illic repente electum*, non obſtantibus Romanæ eccleſiæ privilegiis, conſecraſſet. Has litteras, quia breves ſunt, ex ipſo authentico hic referre juvat.

(*e*) *lib.* 69. *ep.* 136.

* Paſchalis. * Petro.

P. * *epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilecto fratri P.* * *Pictavenſium epiſcopo, ſalutem & apoſtolicam benedictionem. Cum Romanæ eccleſiæ membra ſitis, miramur, quod veſtro capiti ſcienter contraitis. Neque enim ignoratis ſancti Cypriani monaſterium per ſedis apoſtolicæ diſpoſitionem Cluniacenſi monaſterio eſſe commiſſum. Tu vero, ut audivimus, abbatem illic repente electum adverſus Romanæ eccleſiæ privilegia conſecraſti. Unde præcipimus, ut idem frater abbas officio careat, donec Cluniacenſi abbati ſatisfaciat, & eccleſia ipſa juxta Romanas conſtitutiones in abbatis Cluniacenſis ordinatione perſiſtat. De Malliacenſi quoque abbate præcipimus, ut juxta domini Urbani præceptum abbati Cluniacenſi ſatisfaciat; alioquin vide, ne tu pro eis ſedis apoſtolicæ indignationem experiaris, & ipſi condignam ſententiam non effugiant.*

Pon-

Digitized by Google

Pontificis itaque auctoritati cessit Bernardus, & ad optatam solitudinem ex qua pia fraude abstractus fuerat, rediit. Tum Rotberto de Arbrisello & Vitali de Mauritonio, sociis quondam suis, adjunctus, per vicos & castella nudis pedibus incedens, verbum Dei prædicare cæpit, multosque errantes ad viam rectam revocavit. Inter hæc ad maritimas Nortmanniæ partes profectus, in primis presbyteros exagitavit, quos publice uxores ducere non pudebat, fide prius coram parentibus data, se numquam ab earum, quas ducebant, consortio recessuros. Non levis Bernardo subeundus fuit labor, ut pravam illam consuetudinem emendaret: & quosdam quidem ab ea abstraxit; at plerique indomita ei cervice restiterunt. Quin etiam ipsæ presbyterorum concubinæ vitæ illius insidias per conductitios homines struere non dubitarunt. In his quidam archidiaconus Constantiensis, ejusdem criminis reus, cum magno presbyterorum & clericorum comitatu virum Dei adortus est, scisciatus, cur ipse, qui monachus, adeoque mundo mortuus esset, viventibus prædicaret? Ad hæc ille reposuit, prædicatores vitiis mortuos esse debere, *ut per auctoritatem mortificationis viventes adhuc in peccatis & vitiis possint castigare, & castigatus sibi conformes efficere. Itaque quia sum monachus*, inquit, *& mundo mortuus, non mihi facultas prædicandi aufertur, sed multo melius confertur*. His aliisque dictis populo acclamante, & ipse archidiaconus cedere compulsus, animi ferocitatem & arrogantiam deposuit, & presbyteros eorumque uxores ab inferenda viro Dei injuria compescuit.

ANN. CHR. 1103.

LXIV. Abdicata abbatia prædicationi insistit.

LXV. Regulæ injustum teloneum remissum.

Tunc temporis Bernardus vicecomes Regulæ opido pagi Burdegalensis insolitum teloneum imponere molitus est. Ut ab hac injuria desisteret, multis precibus apud eum egit Raimundus Regulæ prior: at ubi nihil obtineret, ad Willelmum Pictavorum comitem & Aquitaniæ ducem querelas hac de re detulit: comes vero eum compulit ad satisfactionem, quam ille *apud pontum, qui Rivanum* * *dicitur*, spopondit, præsentibus Vasconiæ principibus, Astanona scilicet comite de Fedenzac, aliisque, necnon Girardo Aginnensi episcopo, & Stephano, *qui tunc in loco præsulis Vasatensi sedi præerat*. Id factum dicitur *anno ab incarnatione Domini* MCIII. *Philippo rege Francorum superstite, Ludovico tamen filio suo, indolis & probitatis memorandæ juvene, Franciæ timonem obtinente*; qui locus id diserte confirmat, quod paullo ante (*a*) de Ludovici regno cum patre diximus. Ejus rei chartam retulit Bessius (*b*) ad annum sequentem, quam hoc anno datam lego in exemplo, quod penes me habeo. Sed id parum interest.

* al. *Tivranum*.

(*a*) *supra n.* 62.

(*b*) *Bessly Com. p.* 526.

LXVI. Severiaci monasterium.

Exstat in pago Rutenico castrum Severiacum * ad cujus plagam australem a quodam nobili ac præpotenti viro, nomine Guidone, in honorem Salvatoris ac beatissimæ Virginis Mariæ conditum est puellare monasterium, in quo duas filias suas virgines obtulit Deo. Harum natu major Adalburgis ejus loci prima fuit abbatissa, cui altera successit. Post tres alias abbatissas, cum nulla regendo cœnobio idonea inveniretur, jamque locus ille ob inhabitantium sordes malæ essent opinionis, ejusdem castri dominus, Deodatus nomine, cum Willelmo sancti Theotfredi abbati emendandum & in melius reformandum commisit, assentiente uxore Ermengarde cum filiis suis, Ademaro quoque Rutenensi episcopo probante, & Richardo comite cum fratre suo Girberto. Assensere etiam ejus loci moniales, quibus ad alia ejusdem pagi loca translatis, monachi ibidem substituti sunt. Actum hoc anno, mense Martio.

* *Severac.*

Bego Conchensis abbas

Eodem tempore Bego abbas Conchensi apud Rutenos monasterio sanctæ Fidis præsidebat, cui Hugo Lugdunensis archiepiscopus, ecclesias sanctæ-Fidei de Castelleto, & sancti Victoris, quarum unam ab altera Ligeris fluvius dividit, sub annuo censu contulit. Hic est Bego abbas, qui hoc anno Conchensis abbatiæ claustrum ædificavit, ut fidem facit inscriptio, quam Johannes de Mura (*c*) cum prædictæ donationis instrumento retulit.

(*c*) *La Mure. p.* 298.

LXVII. Montis-Olivi varia nomina & abbates.

Montis-Olivi monasterium diœcesis Carcassonensis varia sortitum est nomina, primitus sancti Johannis in castro Malasti, dein Vallis-Sigerii, postremo tandem Montis-Olivi appellatum. Ei præerat hoc tempore Petrus abbas, qui litem habuit cum quodam Guillelmo de quadam sancti Petri ecclesia, in qua corpus sancti Goderici jacere dicitur: sed eam tandem idem Guillelmus cum filia sua Adelaide monasterio cessit, acceptis quadringentis solidis denariorum monetæ Carcassonensis. In litteris hac de re editis Guillelmus, ejusque filia Adelais aiunt se donare & dimittere illam ecclesiam *Domino Deo & sancto Johanni-Baptistæ monasterii Vallis-Sigerii, & ad Petrum abbatem*. Facta hac de re charta kalendis Novembris, *regnante Philippo Rege*; eique subscripsit Raimundus episcopus, scilicet Carcassonensis, cujus proinde pontificatus ad Philippi regis principatum revocandus est. Haud scio an is sit Petrus, ex abbate Montis-Olivi factus incerti loci episcopus, de quo ita legitur in necrologio: *kal. Septembris obiit Petrus episcopus*

Petrus ex abbate episcopus.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1103. *pus, qui fuit abbas iſtius monaſterii.* Petro abbati jam ſubrogatus erat anno MCVI. Berengerius, cujus tempore Arnaldus-Raimundi, ejuſque conjux Garſindis *honorem* ſuum, id eſt quidquid habebant, in villa ſancti Goderici & apud Urſangium conferunt *Domino Deo & ſancto Johanni-Baptiſtæ monaſterii Vallis-Sigerii, ſive abbati Berengerio monachiſque ejus loci cum filio ſuo Petro*; quem tradunt *ad monachi habitum ſuſcipiendum*, ibidemque Deo ſerviendum. Actum anno MCXI. kalendis Maii. Poſt Bernardum, qui Berengerio ſucceſſit, obſcura eſt abbatum Montis-Olivi ſeries uſque ad ſæculum XIII. quo tempore plerique ejus abbates ex illius provinciæ familiis eidem loco præfuerunt.

LXVIII. Tomerienſi monaſterio factæ donationes.

Hoc ipſo anno Aimericus vicecomes Narbonenſis monaſterio ſancti Pontii Tomeriarum, quod a domno Pontio comite Toloſano, Aquitanorum duce ac primate, in honorem Salvatoris, beatæ Mariæ & ſancti Pontii conſtructum dicit, univerſas ejus poſſeſſiones, quæ in ſuæ ditionis locis ſitæ erant, confirmat. Ad hæc aſſentiente uxore ſua Maralda cum filiis ſuis, alodium in parochia ſancti Saturnini de Biſato tradit eidem monaſterio, cui tunc Petrus abbas præerat, pro anima patris „ ſui Bernardi, avi Berengarii & Petri Berengarii *avunculi* ſeu patrui ſui, & pro filio „ ſuo Almarico, quem eidem abbatiæ offerebat, ut illic monachus fieret; quæ „ donatio facta legitur anno ab incarnatione Domini MCIII. & quidem III. *kal. Maii feria quinta*, regnante Philippo Francorum rege; ubi legendum *feria quarta*, quæ illo anno in tertium kalendas Maii incidebat. Subſcribunt cum Aimerico vicecomite, Maralda ejus conjuge ac filiis, Bertrandus archiepiſcopus Narbonenſis, Bernardus vicecomes de Minerba & Petrus ejus filius, aliique. Eadem Maralda multo poſt, id eſt anno MCXXI. ipſimet Petro donat eccleſiam de Cauna, quam cave confundas cum monaſterio Caunenſi. Iſte Petrus abbas, eo nomine ſecundus, Frotario ſucceſſerat anno MXCVIII. Raymundum ſortitus ſucceſſorem, haud ſcio an proximum.

LXIX. Petrus archiepiſcopus Aquenſis.

Sub id tempus Petrus monachus ſancti Victoris, Josfredi Maſſiliæ vicecomitis ex Rixende filius, Aicardi Arelatenſis pontificis frater, ad Aquenſem archiepiſcopatum ſublimatur, anno ſequenti a Paſchali ſummo pontifice pallio donatus, qui eodem anno donationes, ſancto Victori, in Aquenſi pago factas, Richardo abbati confirmavit. Is Aquenſem eccleſiam rexit ad annum MCXVIII. quo Fulco ei ſucceſſit, qui Guigonem Forcalcarienſem comitem ob abſtractum Montis majoris cœnobio caſtrum Pertuſum excommunicavit, & ad reſtitutionem compulit.

Saviniacenſium controverſia.

Tunc etiam gravis controverſia inter Pontium Saviniacenſem abbatem & eccleſiam Lugdunenſem hac occaſione exorta eſt. Olim Saviniacenſes parochianum quemdam habuere, Iterium de Bulliaco appellatum, qui cœmeterium quoddam eis injuſte abſtulerat, ſed facti pœnitens demum reſtituerat. Poſt hæc Stephanus de Varennis, ejus gener, non modo cœmeterium illud denuo invaſit, ſed etiam munitionem haud longe a monaſterio exſtruxit, & ex ea ejus colonos vexare coepit, immo & ex monachos in vicina cella degentes expulit. Cum longius procederet rixa, Hugo Lugdunenſis archiepiſcopus ſe mediatorem interpoſuit, ac munitionem Pontio abbati reddendam cenſuit. Archiepiſcopi judicio acquieſcere viſus eſt Stephanus, ſed fraudulenter; nam in ipſa munitione cum armatis hominibus perſtabat, & monaſterii homines minis & injuriis affectos ad pugnam provocare non ceſſabat. Cum res ita haberet, abbas amicorum conſilio vim vi repellere ſtatuit, ac demum munitionem evertit. Ea re commotus archiepiſcopus, abbatem & monachos excommunicavit, & earum eccleſiis interdicto ſuppoſitis, obſides inſuper ab eis accepit, dum ſcilicet munitionem inſtauraſſet. Querelis hac de re ad Paſchalem delatis, pontifex, ſuppreſſo archiepiſcopi nomine, Lugdunenſis capituli canonicos increpavit, caſtelli deſtructionem probavit, obſides monachis reſtitui juſſit, & ſententiam Matiſcenſis epiſcopi ad concordiam ſanciendam latam tenere præcepit, ut videre licet in ipſius Paſchalis decreto, quod in Appendice referemus. Incertum quo anno deceſſerit Pontius abbas, qui geſta ſuperiorum abbatum deſcribi curavit; ut in Appendice videre licet. Ejus obitus notatur VI. idus Maii. Milo abbas ei ſucceſſiſſe videtur.

LXX. Lirinenſis clades.

Ad hoc tempus revocanda eſt clades Lirinenſi inflicta monaſterio a barbaris pyratis, haud dubie Sarracenis, qui monaſterium penitus everterunt, plurimoſque monachorum gladio percuſſerunt. Ejus rei teſtem habemus unum Hildebertum in epiſtola XXIV. ad Hugonem Cluniacenſem abbatem, cujus precibus acceptum refert, quod in reditu ex urbe Roma diſpoſitas ſibi inſidias, & illorum barbarorum manus effugiſſet. *Ii*, inquit, *catholicæ religionis expertes & boſtes, in inſulam beati Honorati ſacratiſſimo die pentecoſtes in multis navibus delati ſunt. Ibi, ad fundamenta monaſterio penitus everſo, plurimi monachorum gladio percuſſi ceciderunt: reliquis, & latibulis, & turre proxima conſultum. Eadem die de præfata in-*

ſula

Digitized by Google

ſula felix me ventus expulerat; & ita ex ipſis pene leonum faucibus avulſus, auſpicato curſu Magalonam navigavi. Hæc ideo, ſanctiſſime pater, expoſui, ne quis ignoret, quantis oratione veſtra periculis ereptum me confitear. Habeo igitur atque ago veſtræ gratias religioni, cujus ſinum, quaſi reus aram, jam dudum complexus eſſem, ſi conſultus papa pontificis onus amoliri permiſiſſet. ANN. CHR. 1103.

Ex his intelligitur, Hildebertum pontificatum abdicare voluiſſe, & Cluniacum ſecedere: ſed papam hac de re conſultum non permiſiſſe; tum ſubdit: *ille dum me remiſit ad laborem, invidit gloriam: non illi imputet Dominus. Interim in umbra alarum tuarum ſperabo, donec educar de lacu miſeriæ & de luto fæcis, atque dicam; Ecce venio ut faciam voluntatem tuam, Deus meus*; quibus verbis innuit, idem nihilo minus propoſitum animo ſuo hæſiſſe. In fine epiſtolam ita concludit: *De cætero redundantis operæ eſt, ſuper Andecavenſi epiſcopo, tirone ſcilicet beatæ Benedicti, vos rogare, cujus affectus, & ſingularis eſt in univerſis, & univerſus in ſingulis.* Id intelligendum de Gaufrido de Meduana, qui, dimiſſo epiſcopatu, anno ſuperiori Cluniaci monachus factus eſt. Notandum eſt *tironis* vocabulum, quod argumento eſt Gaufridum tunc tironem ſeu novitium fuiſſe: cum hæc epiſtola ſcripta eſt. Ejus epitaphium compoſuit Marbodus epiſcopus Redonenſis. Electus in ejus locum Rainaldus de Martiniaco, cujus electionem alii probarunt, alii improbarunt. Ex his unus fuit Goffridus (*a*) Vindocinenſis abbas, hac maxime ratione, quod Stephano decano, aliiſque invitis, arreptus fuiſſet a vulgo; quod perniciosæ ſeditioni deputat Goffridus; aitque Hildebertum virum religio- „ ſum, qui poſt metropolitanum in provincia primus eſt epiſcopus, ab ejus con- „ ſecratione receſſiſſe. Ex altera parte ſtetit Marbodus Redonenſis epiſcopus; & agitata Romæ hac cauſa, Rainaldi tandem obtinuit electio.

Hildebertus cupit eſſe Cluniaci monachus.

(*a*) *Goffrid. lib. 3. ep. 11.*

Quod attinet ad Lerinenſem illam cladem, nulla ejus mentio apud Vincentium Baralem, niſi forte id intelligatur de illa everſione, quæ Aldeberto (*b*) abbate, ejus nominis primo, facta dicitur, quam Baralis negat. Quamquam huc referri poſſunt Honorii II. (*c*) litteræ ad omnes fideles, quos hortatur pontifex ad ſuppetias Lerinenſibus ferendas ad conſtruendam contra Sarracenorum impetum munitionem, exponens labores perſecutionis, damna & pericula, *quæ religioſi fratres Lirinenſis monaſterii ſancti Honorati longo tempore* (*d*) *Sarracenorum tyrannide paſſi ſunt*. Tunc Lerino præerat Pontius abbas, cognomento Fortis, ſucceſſor Aldeberti, ejus nominis ſecundi, cujus obitum anno ſuperiori retulimus.

(*b*) *Chron. Lerin. part. 2. p. 152.*
(*c*) *ibid. p. 159.*
(*d*) *ſupra n. 27.*

LXXI. S. Mauri Virdunenſes abbatiſſæ.

Dum Virdunenſi ſancti Mauri parthenoni præeſſet Girberga abbatiſſa, nobilis quædam femina ejus propinqua, Richildis nomine, apud Arelatem nupta erat. Hæc orbata viro, natalis ſoli & amicorum ſtudio patriam repetiit, in primis Girbergæ abbatiſſæ amore, cujus in monaſterio non paucis diebus habitavit. Interim ſecundis nuptiis animum adjecit: ſed cum multam illi baſilicæ reverentiam, tum propter ſuffragia ſanctorum, quorum corpora ibidem requieſcunt, tum propter inhabitantium religionem haberet, placuit ipſi, ut de ſe ipſa potius, quam de rebus ceteris & alienis *victimam Deo & ſancto Mauro ſolveret*. Ad altare igitur ſancti Mauri, pridie quam ſecundo nubere diſpoſuerat, acceſſit, ſeque ipſam & liberos ex ſe naſcituros Deo & ſancto Mauro vovit, ea lege, ut unaquaque proles annuum cenſum ad altare ſancti Mauri offerret, mas quidem denarios duos, femina tres obolos. Ita pia illa matrona ſtatuit edito hac de re inſtrumento *anno* MCIII. *præſidente Virdunenſi cathedræ venerabili Theoderico epiſcopo præſente, præfata abbatiſſa Gyrb. & Petro ejuſdem eccleſiæ advocato, & Milone, cui nubere debebat*. Verum non cohærent hæ chronologicæ notæ; nam prædicto anno eccleſiæ Virdunenſi præſidebat Richerus, ſucceſſor Theoderici, qui anno MXC. deceſſerat, idemque quaſdam eccleſias dederat Alix abbatiſſæ, quæ forte Girbergam præceſſerat. In his poſtremis litteris, quæ ſunt abſque chronicis notis, Theodericus *ſancti Johannis monaſterium* vocat, *ab Heymone epiſcopo divæ memoriæ prædeceſſore ſuo incœptum & exaltatum, ubi corpus ſancti Mauri confeſſoris permultis adornatum quieſcit miraculis*. Girbergæ abbatiſſæ ſucceſſit Ida, cujus tempore id eſt anno MCXXV. Henricus epiſcopus ratum habuit compromiſſum, factum inter Manaſſem abbatem ſancti Pauli & conventum ſancti Mauri de curſu Scantiæ rivuli, qui ad utrumque locum influit.

LXXII. Ambroſianæ baſilicæ abbates.

Mediolani in baſilica Ambroſiana poſt Heribertum abbatem locum rexit Johan- „ nes, qui hoc anno privilegium a Paſchali (*e*) obtinuit, quo propter amorem „ ſancti Ambroſii & ſanctorum Gervaſii & Protaſii, quorum honori dicatus eſt lo- „ cus, Johanni abbati confirmat uſum dalmaticæ, ſandaliorum, & chirotheca- „ rum, atque facultatem ferendi tintinnabulum capellæ, necnon dominium to- „ tius eccleſiæ poſt archiepiſcopum, multaque alia, quæ in pontificiis litteris „ recenſentur, quarum chronicæ notæ non bene ſimul conveniunt. In his litteris

(*e*) *Puricell. p. 509.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1103. confirmat *ecclesiam sancti Augustini cum parochia sibi pertinente*; quam Puricellus haud aliam esse putat ab ea, in qua sanctum Augustinum a beato Ambrosio baptizatum fuisse tradunt, eo scilicet in loco, ubi in hanc usque diem visitur sacellum sancto Augustino inscriptum, quod quinquaginta circiter passibus distat a basilica Ambrosiana. Non multo post Johanni abbati suffectus Guillelmus, qui ob intestina Grossolani & Jordani, qui de archiepiscopatu contendebant, discidia & bella locum deseruit, & ad Taurinense S. Solutoris (*a*) monasterium se recepit, eidemque præfuit, alterum Johannem in Ambrosiano sortitus successorem.

(*a*) *Ibid. p. 346.*

Vallumbrosæ consulit Mathildis comitissa.

Hoc item anno Mathildis comitissa illustria duo suæ pietatis documenta dedit pro monachis Vallumbrosanis, quorum florentem religionem laudat, illosque auctoritate sua munit contra vexatores, ac beneficiis auget. In primis dignum esse „ ait (*b*) circa universas Dei ecclesias summæ venerationis studium ab omnibus „ exhiberi, sed tanto singularius erga eas, in quibus religiosæ virorum personæ „ conversantur, quanto credimus eorum orationibus patrocinia posse nobis singu„ laria suffragari. Cum itaque suæ ditionis lustrando provincias comperisset, ve„ nerabiles congregationes monasterii Vallumbrosæ a quibusdam subditis suis ve„ xari & proculcari, & sanctissima loca, quæ præ ceteris religione fulgebant, „ & laudabilem sanctitatis famam redolebant, ab iniquis hominibus nimium„ atteri; id deinceps ne fiat districte prohibet. Actum in palatio Florenti„ no XIII. kal. Decembris. Subscribunt Petrus Pistorienſis episcopus, Guido „ comes, ejusque filius cognominis Guerra vocatus, Paganus Romanæ eccle„ siæ cardinalis, & alii. Ad hæc omnes illius congregationis possessiones con„firmat, maxime eorum, *qui in sancto loco illo, a quo sancta illa congrega„tio nomen accepit, conversantur, eorumque qui in posterum eo conventuri essent, ad retinendam monasticam religionem & bonam consuetudinem sanctæ memoriæ do„mini Johannis abbatis majoris, qui universæ sanctæ congregationis istius bonus in„ceptor & ordinator fuit; ut secundum dispensationem & ordinationem domini Ber„nardi & sanctæ Romanæ ecclesiæ cardinalis, qui universæ sanctæ congregationi mo„do*, inquit, *præesse videtur, & Theoderici præpositi, qui ab eodem Bernardo ab„bate, & ab universa Vallumbrosana congregatione in regimine totius congregationis„ ordinatus est*. Actum in monasterio sancti Salvatoris Aretino. His litteris appositum est signum Guidonis comitis, qui scribere nesciebat.

(*b*) *Ital. sac. to. 3. p. 307. & seqq.*

LXXIII. Gebehardus Constantiæ episcopus pulsus. * *Petershausen.*

Hoc ipso anno Gebehardus Constantiensis ad Rhenum Episcopus e nostris sede sua expellitur, intruso in ejus locum a schismaticis Arnolfo, seu Arnoldo, sancti Galli monacho, fratre Heinrici comitis de Sancto-Monte, agente Vodalrico seu Udalrico abbate sancti Galli, qui Heinrici imperatoris partes, ut alias diximus, sectabatur. Tunc suburbani sancti Petri * abbas erat Theodericus, in Gebehardum optime affectus, qui multas ab Heinrico comite intrusi fratre injurias passus est, quod legitimo pastori constanter adhæreret. Sed tandem restitutus in sedem ab Heinrico V. Gebehardus, illatas Theoderico, ejusque monasterio injurias compensavit. Superstes fuit ad annos septem optimus præsul, legati dignitate ab Urbano honoratus, mortuus anno MCX. cum illi ecclesiæ annis viginti-septem per multas tribulationes præfuisset, ut in chronico Constantiensi legitur. Udalricus ejus successor, quod episcopalis honoris insignia ab Heinrico V. accepisset, consecrationem obtinere non potuit a Paschali papa, ad quem Theodericus abbas non semel ejus rei causa missus est. Curavit nihilo minus, ut Conradus ejusdem sedis episcopus, prædicti sancti Petri monasterii auctor in sanctorum numerum referretur, & Brigantinum monasterium, quod Ruodolfus comes ejus consanguineus fundaverat, consecravit. Udalricus alter, prioris successor, abdicata dignitate, monachus in sancti Blasii monasterio factus est.

LXXIV. Erchemboldo abbati & aliis indulta privilegia. (*c*) *lib. 65. n. 23.*

In superioribus (*c*) actum de origine Schirensis monasterii, quod ob varias sedes varia nomina sortitum est. Secunda ejus sedes fuit apud Vispacum, quo nomine Paschalis papa *Erchinboldo abbati venerabili monasterii sancti Martini, quod in loco Vispaco situm est*, apostolicæ tutelæ privilegium indulsit cum libera eligendi abbatis facultate. Datum Beneventi XI. kal. Decembris hoc anno, indictione XI. Idem pontifex anno sequenti consimile aliud privilegium concedit eidem *Erchinboldo Ufinbovensi abbati*, quæ altera sedes est monasterii (*d*) ut alias observatum. Supervixit ad annum MCXI. Erchinboldus seu Erchemboldus abbas post annos quatuordecim præfecturæ; cui successit Bruno, vir nobilissimus, filius scilicet materteræ Heinrici imperatoris, quem Brunonem vetus chronographus Schirensis a beato Willelmo abbate *adhuc superstite* missum perperam dicit. Is in secunda monasterii sede mox dicta per octo annos sedisse numeratur, sub quo tertia demum mutatio in Schiram facta est, ubi totidem annos perstitit.

(*d*) *ibid.*

Jam

Digitized by Google

JAm veniendum eſt ad annum milleſimum centeſimum quartum, quo Richardus Albanenſis epiſcopus a Paſchali in Galliam miſſus eſt ad impertiendam Philippo regi abſolutionem, quam poſtulabat. Primum omnium concilium habuit legatus apud Trecas, cujus mentionem facit Ivo epiſcopus in epiſtola ad ipſum Richardum, aliique: ſed quo præciſe tempore hoc concilium celebratum ſit, docet nos diploma Hugonis Campaniæ comitis pro Moliſmenſi cœnobio, cui donationem S. Walburgis eccleſiæ, anno ſuperiori factam, in eodem concilio confirmavit. Epiſcoporum quoque, qui eidem concilio interfuerunt, pleraque nomina uti & abbatum diſcimus ex eodem diplomate, cujus hæc verba. *Acta ſunt hæc apud Trecas* v. *nonas Aprilis, anno ab incarnatione Domini milleſimo centeſimo quarto, indictione* XII. *Epacta* XXII. *concurrente* V. *in ſede Romana vicem apoſtolicam gerente, domno papa Paſchali, Richardo Albanenſi epiſcopo, apoſtolicæ ſedis legato, de negotiis eccleſiaſticis in generali concilio Trecis tractante, Philippo epiſcopo eidem eccleſiæ præſidente, Francorum regnum Philippo & filio ejus Ludovico regente, Hugone comite filio Theobaudi Campaniæ comitatum Dei gratia retinente: cujus largitione præſcriptarum rerum donatio conceſſa, auctoritate corroborata, petitione in eccleſia Trecenſi coram omni ſynodo recitata, a præfato Richardo cardinali approbata, & a conſedentibus archiepiſcopis, epiſcopis, abbatibus collaudata, immo tam clericorum, quam laicorum judicio eſt generaliter confirmata; de quibus aliquos nominamus, & ad corroborationem hujus cartulæ hic ſcribendos judicavimus, Daimbertus archiepiſcopus Senonenſis, Rodulfus Turonenſis; Ivo epiſcopus Carnotenſis, Humbaudus Autiſſiodorenſis, Herveus Nivernenſis, Marbodus Redonenſis, Robertus Lingonenſis, Norgaudus Eduenſis, Hugo Catalaunenſis, Philippus Trecenſis, & clerici ejus... Abbates hi interfuerunt, domnus Robertus primus Moliſmenſis cœnobii abbas, Hilgaldus Majoris-monaſterii abbas, Lambertus Pultarienſis, Rodolfus S. Petri Iuſulæ Germanicæ, Otto Adremarenſis.* Laicorum nomina hic prætereo, quæ in Appendice videre licet, ubi hoc diploma integrum referemus. ANN. CHR. 1104. LXXV. Trecenſe concilium.

Poſt concilium Hugo comes Moliſmum profectus eſt cum Guillelmo comite Nivernenſi, ibidemque ſollemni pompa exceptus a Rotberto, cui alteram partem villæ Ruminiaci, cujus unam prius jam dederat, liberaliter contulit; quæ omnia anno MCVIII. rata habuit, cum Jeroſolymam profecturus eſſet. Eamdem Rumiliaci donationem Adela Bleſenſis comitiſſa, Stephani comitis conjux, Rotberto abbati apud Sparnacum, & poſtmodum cum filiis ſuis, Guillelmo, Theobaldo & Stephano, apud Columbarium confirmavit.

Inter ea vacabat Ambianenſis ſedes poſt Gervini ſcilicet epiſcopi abdicationem, qui rebus adverſis vexatus, dimiſſa dignitate ad Majus-monaſterium ſeceſſerat, muneris haud bene geſti pœnitentiam acturus. Poſt ejus diſceſſum, præmiſſis jejuniis ac precibus, de eligendo ſucceſſore actum eſt. Tandem electus Godefridus Novigenti in pago Pariſienſi abbas, cujus ſanctitatis fama illas oras penetraverat. Probata ejus electio a Philippo rege, cui jam dudum Godefridus pro ſua ſanctitate acceptiſſimus erat. His muniti ſuffragiis Ambianorum legati ad Trecenſe pergunt concilium, cui Godefridus ipſe aderat, eumque a clero & populo electum, rege quoque aſſentiente, teſtantur. Placuit omnibus hæc electio, præterquam ipſi Godefrido, qui fugam meditabatur. Verum interceptus a Richardo cardinale & epiſcopis in medium adducitur, & ab omnibus Ambianorum epiſcopus acclamatur. Hæc Nicolaus monachus in ejus vita. Rem paullo aliter refert Guibertus (*a*) Novigenti poſt eum abbas, in ejus cauſa nonnihil ſuſpectus. Ait quippe Godefridum, cum ſedes Ambianenſis biennio vacaſſet, ut erat in rebus gerendis verſutiſſimus, procuratorem factum fuiſſe cujuſdam illius urbis archidiaconi, cujus „ electioni quidam e clero & populo ſuffragabantur: ſed cum alteri id peteret, „ ipſum expetitum fuiſſe; & cum ab omnibus, etiam ab iis, qui ipſi præerant, „ pontificibus, veluti totius religionis ſpeculum, ſpectaretur, repente ad id, „ quod utrum affectabat, an verebatur, novit Deus, emerſiſſe. Verum hæc Guiberti ſuſpicio nonnihil maligni redolet, uti & quod addit ad inſinuandam lectoribus ſuſpicionem affectati a Godefrido epiſcopatus, ſumto inde argumento, quod ejus initia *ſolitæ plena laudis* fuerint; cui extrema nequaquam reſponderint, cujus rei contrarium ex Godefridi factis, etiam poſtremis facile evincitur. LXXVI. Godefridus abbas electus epiſcopus Ambianenſis. (*a*) *Guibert. lib. 1. de vita ſua c. 2.*

Poſt hæc Trecis Novigentum revertit Godefridus, tempus conſecrationis ſuæ, & reditum Manaſſæ archiepiſcopi, qui & ipſe Trecenſi concilio interfuerat, ipſumque conſecraturus erat, præſtolaturus. Abeſt a Novigento vix duobus millaribus vicus, Gunjacus * vocabulo, ubi reſidebat pia matrona, Emma nomine, caſtiſſimam vitam & piis operibus exercitam ducens, quæ Godefridi conſiliis regi conſueverat. Hæc futuram ejus abſentiam ferre impatiens, Deum precata eſt, ut ſe ante ejus diſceſſum e vita eriperet, quo a viro Dei ſepulturæ mandaretur. LXXVII. Novigentum redit. * *Guny.*

ANN. CHR. 1104. Factum est ut petierat. Mox e febre decumbit, morbo invalescente a Godefrido ungitur, *sacramenta dominica* ex ejus percipit manu; tum moritur, & in ipso monasterio ab eodem honorifice humatur.

Consecratur episcopus. Interim Remos reversus est Manasses archiepiscopus, moxque a proceribus Ambianorum Godefridus illuc perducitur. Magnus eo totius regionis episcoporum fit concursus, in quibus erat Lambertus Atrebatensis, & Johannes Morinensis antistites, pietate & eruditione insignes, Godefrido in primis addicti. Dum ille consecraretur, atque de more capiti ejus imponeretur evangeliorum codex, eo explicato statim occurrit ex Luca hic versus: *Elisabeth impletum est tempus pariendi, & peperit filium*; quod ab omnibus non casu, sed cælesti quodam indicio factum creditum est. Ut enim Johannes-Baptista, sic Godefridus matrem habuit Elisabetham, decem annis sterilem & senescentem, &, ut ille, viam Domino paravit. Peracta consecratione novus præsul Ambianos proficiscitur: adventanti urbs tota obviam ruit. Ubi ad beati Acheoli martyris ædem extramuranam pervenit, e jumento desiliit, & per asperrimam viam, stipantibus hinc inde Lamberto & Johanne mox dictis episcopis, ad beati Firmini martyris ecclesiam nudis pedibus processit: ubi concionem habuit, cui qui præsentes adfuere testati sunt, numquam se a quoquam tam divina, tam sublimia audiisse. Et re quidem vera Godefridus eximiæ facundiæ erat ipso Guiberto (*a*) testante, ejus tempore homines Novigento lætius sua impendisse, quam filii eorum ipsi Guiberto bona verba impenderent. Idem asserit, Godefridum in prima illa concione protestatum fuisse, se ardua semper sectaturum. Certe, ut scribit Nicolaus, plus factis quam dictis suos instituere studebat, ita ut etiam tacente lingua, moribus & exemplis eos erudiret. Eadem illi, quæ ante, modestia, non cultior aut pretiosior habitus. Monastico cucullo indutus, pallio non valde ambitioso opertus erat. Ad mensam quotidie tredecim pauperes admittebat, cum pedes eorum prius lavisset. Denique orphanorum & miserorum maxima illi cura erat. Ad missæ sacrificium, quod quotidie celebrabat, vultum angelicum cum summa gravitate præferebat, quam angelica itidem puritas comitabatur. Primo suæ ordinationis anno ecclesiam sanctorum Viti & Modesti de Ligniaco contulit monachis sancti Martini a Campis, ad supplenda eorum necessaria. *Actum in ecclesia Ambianensi anno* MCIV. *dominicæ incarnationis, indictione* XII. *rege Francorum Philippo, duce exercitus filio suo Ludovico, consule Ambianensi Engelranno, episcopatus Godefridi anno primo.*

(*a*) *ibid.*

LXXVIII. Guibertus fit abbas Novigenti. Godefrido itaque ad Ambianensem ecclesiam translato, in abbatis locum electus est Guibertus, ejus loci monachis antea, nisi forte ex fama, prorsus incognitus; quod nullo suo ambitu, immo se minime conscio, nulla propinquorum suorum sollicitatione factum ipse (*b*) asserit. Ipso die quo illic susceptus est, quidam ex eis monachus eventuum curiosus conjector, cum obviam novo abbati procederetur, textum evangelii de industria super altare eo consilio posuit, ut quod in capitulum oculos primum dejiceret Guibertus, pro ejus præfecturæ auspicio esset. Erat autem liber, inquit manu scriptus, non paginis, sed columnis. Aperto itaque libro in columnæ tertiæ medium ille conjecit oculos, ubi locus sic habebat: *Lucerna corporis tui est oculus*; quod conjector ille postmodum Guiberto retulit, & rem ad mentem suam bene successisse dixit. Guibertus vero Deum contestatur, se, quamvis peccatis sordidum, tamen inter adversa, quæ a suis passus est, semper bonam erga eos voluntatem habuisse, & de eorum profectu & salute perquam sollicitum fuisse. Tempus porro quo susceptus est, ipse indicat: *Erat autem dominicum præsto natale, cum Isaias legitur*, scilicet, *Apprehendet vir fratrem suum, domesticum patris sui* &c. quod in vigiliis nocturnis feria quinta dominicæ primæ Adventus legitur; qua occasione Guibertus sermonem de hoc capitulo ad fratres habuit. Quo animo ad abbatialem dignitatem accesserit, ipse multis ad Deum fusis sermonibus (*c*) exponit in hæc aliaque verba: *Tu scis, cordium rerumque præcognitor, quia tale quid nullatenus affectabam: respui tamen aut reprobari fœde nolebam; teque præcordialiter exorabam, ut sic immunis a cœpto fierem, quatinus & verendum, & quod immodice extimescebam onus non subirem; nec, utpote fragilis, ex mei refutatione deficerem. Non te latuit, Deus meus, quam ægre tulerit mater mea delationem quæ videbatur honoris, sibi autem intolerandi mœroris: nec mihi quippiam tale contigisse volebat, in quo periculum ætatis adhuc nescia metuebat: præsertim cum ignarus rerum forensium penitus essem, nimirum quas solis litteris quondam intentus nullatenus ediscere curavissem.* Addit matrem bona & mala sibi eventura, quæ tum, cum hæc scriberet, experiebatur, prædixisse.

(*b*) *ibid. c.3.*

(*c*) *id. lib.1. c.18.*

LXXIX. S. Petri-Vivi privilegium assertum. Prædicto Trecensi concilio interfuit Arnaldus abbas sancti Petri apud Senonas, qui monasterii sui privilegii confirmationem a patribus obtinuit, & Gausbertum decanum cellæ Maurlacensis, Casæ-Dei monachum, præceptis suis inobedientem

&

Digitized by Google

& rebellem deponi fecit, & Petrum de Sancto-Balderio e suis in ejus locum substituit. Hæc ex Clarii monachi chronico, in quo prædictum concilium recte v. kal. Aprilis habitum dicitur, uti (*a*) superius notatum est: sed in anno erratum. Neque enim anno MCV. ut ibi legitur, sed anno præcedente celebratum est. Similis error in eodem chronico, ubi Arnaldus abbas anno MCIV. Romam petiisse dicitur, & privilegium de omnibus monasterii sui rebus impetrasse IV. idus Novembris a Paschali papa, ibique inveniisse Richardum (legendum Anselmum) archiepiscopum Cantuariensem, quem anno MCIII. Romæ extitisse, & sequenti anno Lugdunum reversum fuisse ex dictis constat. In reditu e concilio Arnaldus abbas a *Robertinis*, ut vocabant, militibus, instinctu Petri-Armari militis, qui iniquas cellæ Mauriacensi consuetudines imponebat, comprehensus, retrususque in carcerem in castro pagi Lemovicini Ventaduro, demum a Petro Claromontensi episcopo liberatus est. ANN. CHR. 1104. (*a*) *supra n.* 75.

Ferrarienses abbates.

Gualtero (*b*) abbati Ferrariensi suffectus est Otgerius hoc anno, quo ei Paschalis papa apostolicæ tutelæ privilegium indulsit, datum Laterani III. idus Novembris, indictione XII. pontificatus anno V. In hoc diplomate monasterium Ferrariense a quodam sanctæ memoriæ duce Wandelberto antiquitus conditum & dotatum fuisse dicitur. Inter alias vero ejus possessiones fit mentio de cella S. Judoci, quæ ad Ferrarienses etiam tunc pertinuisse dicitur: de qua nulla deinceps mentio in Ferrariensibus monumentis. Otgerio abbati successerat Henricus anno MCXXVII. seu potius MCXXXII. quo Ludovicus Crassus Ferrariensibus apud Loriacum * confirmat omnes immunitates, quas Philippus ejus pater eis concesserat. Eidem Henrico abbati Henricus Senonum archiepiscopus confert ecclesiam de Braulis anno MCXXXIII. pontificatus anno decimo, cujus in litteris mentio fit sanctimonialium de Roseto, de quarum origine in præsens agendum est. (*b*) *lib.* 63. *n.* 66. * *Lory.*

LXXX. Elisabeth conditrix parthenonis de Roseto. * *Rosoy.* * *Courtenay.*

In ipso pago Wastinensi, ubi situm est Ferrariense monasterium, exstat vicus de Roseto * duabus fere a Curtiniaco * leucis, ubi sæculo duodecimo ineunte puellare monasterium conditum est. Ejus auctor fuit Elisabetha, a loco Rosa cognominata, primum sanctimonialis in Calensi monasterio agri Parisiensis, Rodulfi comitis, ut creditur, Crispiacensis & Adelæ Barri ad Albam comitissæ filia, adeoque beati Simonis Crispiacensis soror. Sane Radulphus Crispiaci comes duas habuit filias, unam Adelam nomine, Theobaldo Campaniæ comiti primum, dein Heriberto IV. Viromandensi comiti nuptam: alteram, cujus nomen reticent historici, quam non aliam ab Elisabetha nostra esse verisimile est. Id argumento esse potest, quod Radulfus Viromandensis comes, strenuus dictus, Franciæ Senescalcus sub Ludovico VI. filius Hugonis Magni Viromandensis comitis ex Adela Heriberti IV. filia, regiæ protectionis litteras a Ludovico VI. postulavit pro Calensi monasterio, cui forte in Elisabethæ propinquæ suæ gratiam benevolus erat. Hæc porro Elisabetha, facultate a Calensi abbatissa ægre obtenta, majoris solitudinis, arctioriisque vitæ studio e monasterio egressa cum duabus sanctimonialibus primo Milidunum, dein Castrum-Nantonis petiit, & in proximo loco, Roseto nomine, deserto & inculto sedem cum illis fixit, & humiles construxit casas. Sed cum locus iste ob paludes valde incommodus esset, vixque illis necessaria supperetent; duæ illæ Elisabethæ sociæ animo deficientes, ad pristinum monasterium reverti constituunt. Sola ergo cum esset Elisabetha, in cavam quercum se abdidit, pomis silvestribus crudisque radicibus vitam utcumque sustentans, ludibria subinde a rusticis pastoribus perpessa, quibus nequaquam, a proposito deterreri potuit. Auxit sanctitatis famam tanta constantia, cujus rumore animatæ duæ sanctimoniales Calenses, Constantia & Avis, quæ ejus soror dicitur, eam conveniunt, seque eidem sociam adjungunt. Tum vero earum religione animati accolæ, ludibria & jocos in venerationem convertunt, monasterio condendo opem conferunt: ubi plurimæ virgines Elisabethæ disciplinæ se subjecere, & magna vitæ districtione ibidem floruere. Denique virgo sancta, plurimis miraculis editis, ad cælum migravit idibus Decembris sub annum MCXXX. cujus corpus post aliquot annos integrum repertum est. Aliquanto post ejus obitum Petrus de Curtiniaco, Philippi-Augusti Francorum regis patruus, pro remedio animæ suæ Deo & ecclesiæ beatæ Mariæ de Roseto villas Hervavillæ, Maresvillæ, aliaque contulit, laudantibus Elisabetha ejus conjuge, & Petro Nivernensi comite eorum filio, qui ecclesiam de Roseto, Adam abbatissam, & Adam priorissam, totumque conventum de hac eleemosyna investierunt, ut fusius legitur in ipsius Petris litteris in historia Wastinensi (*c*) relatis cum charta Petri comitis ejus filii, qui parentum donationem anno MCCIII. ratam habuit. Ibidem etiam Lucii III. & Martini IV. bullæ referuntur pro monasterio de Roseto: quod Anglorum bello penitus eversum est, sanctimoniales vero translatæ ad prædium suum Villæ-cassonis *, ibidem monasterium condidere, ubi (*c*) *Morin.* *p.* 592. *& seq.* * *Villecasson.*

ANN. CHR. 1104.

ubi hactenus consistunt: quo in loco sancta Elisabetha annuo sexto colitur. Eadem in necrologio Paraclitensi memoratur his verbis: *Idibus Decembris Elisabeth Rosetis cœnobii fundatrix*; quod forte argumento est, eam perveniſſe saltem ad annum MCXXIX. quo Paraclitense monasterium a sanctimonialibus Argentoilensibus inhabitari cœpit.

Fontis-humidi monasterii initia.

* *Fontemoy.*

(*a*) *Joug.*

* *Noyers.*

Hoc anno construi cœpit Fontis-humidi * monasterium, quod Regniacensi abbatiæ Ordinis Cistercienſis originem dedit. Positus est iste locus in diœcesi Æduensi circa fines diœcesis Autisiodorensis juxta opidulum, quod Juga (*a*) vocatur. Illic duo presbyteri eremitæ, Girardus & Warinus, monasterium construere statuerunt, quibus fundum suppeditarunt Ansericus miles de Avalone, & Wido de Nuceriis * in prædio, quod tunc sancti Petri dicebatur, postea Fons-humidus corrupte *Fontismus* appellatus; quæ donatio confirmata est a domno Odone de Avalone & Milone de Nuceriis, a quibus milites illi prædictum locum in feodum tenebant. Eamdem donationem Hugo dux Burgundiæ, cum Avalonem veniſſet anno sequenti confirmavit, præsentibus Rotberto Lingonensi, & Henrico Æduensi episcopis. Illic itaque prædicti eremitæ, ab hominum consortio remoti, terram excolere cœperunt, ut labore manuum suarum sibi victum compararent. Aucto monachorum numero præpositus est eis prædictus Girardus, abbas ejus loci primus, cujus tempore Petrus de Monte-regali, Æduensis canonicus, monasticum inibi habitum anno MCXV. induit, in cujus gratiam ejus propinqui multa eidem loco beneficia contulere. Triennio post Landricus de Prajaco cum conjuge Elisabetha, accepto in manus fragmento marmorei lapidis, quod forte ibi inventum est, venit ad altare, & simul cum illo fragmento donum prædii sui Ulduni super altare posuit quod Stephanus Æduensis præsul ratum habuit, cum illic sacros ordines sabbato hebdomadæ pentecostes celebraret. Quin etiam Humbaldus Autisiodorensis præsul cœnobium beneficiis suis, quantum potuit, sublimaviſſe traditur. Post annos duodecim monasterium istud translatum est Regniacum * diœcesis Autisiodorensis, ut suo loco dicturi sumus.

* *Regny.*

LXXXI. Casali-benedicto privilegium datum & alia.

(*b*) *lib. 69. n. 107.*

Interim crescebat monachorum numero & censu Casalis-benedicti cœnobium Andrea primo ejus abbate, cui hoc anno Paschalis papa privilegium indulsit, *Dilecto filio Andreæ abbati monasterii S. Petri* inscriptum, statuens, *ut in ipso monasterio disciplina regularis conservetur, quam juxta Vallumbrosanorum fratrum consuetudinem ab ipsis illic initiis* idem Andreas instituerat, quod iisdem verbis Urbanus II. (*b*) statuerat. *Datum Laterani* v. *kal. Decembris per manum Equitii agentis vices cancellarii, indictione* XII. *anno dominicæ incarnationis* MCIV. pontificatus autem domni Paschalis II. *anno* v. Eodem anno Leodegarius Biturigum archiepiscopus dedit per manum Andreæ abbatis monachis ejusdem loci ecclesiam de Polinis cum suis adjunctis. Biennio post Gaufredus Isoldunensis castri dominus annuente Adelisia uxore, eisdem donavit pro anima parentum suorum Odonis & Beatricis mediam partem salis, quem in castro Suldunensi percipiebat. Anno sequenti Radulfus dominus castri Dolensis & alii viri nobiles qui ad festivitatem sancti Petri in Vinculis occurrerant, nonnulla Andreæ abbati fratribusque ejus contulerunt in silva Boscontale. Quæ *donatio facta est anno* MCV. *indictione* XIII. *in claustro Casalis sancti-Petri kalend. Augusti, cum convenissent cum archiepiscopo Leodegario maxima turba hominum ad festum beati Petri apostoli.* In alia charta *Aldeburgis fieri volens monacha* tribuit Andreæ abbati & ejus fratribus, quantum ad se attinebat, capellam sancti Leodegarii cum medietate terræ arabilis totius mansi, quod ibi habebat &c. Alias minutiores donationes, eidem monasterio Andrea abbate factas, prætereo.

Duellum pro Nobiliaco.

Hoc ipso anno, quo Willelmus Aquitaniæ dux Jerosolymis rediit, cum eo itidem illinc reversus Willelmus quidam, Theotbaudi grammatici filius, duci acceptissimus, qui ab eo Pictavienſis præpositus factus est. Hoc ille inflatus honore, Nobiliacensibus monachis non modicam intulit injuriam, moletrinas duas eis auferendo apud Cassannas, qua injuria tacti Nobiliacenses, rati id sibi ob peccata evenisse, Deum pœnitentia flectere constituunt. Tum delatæ querelæ ad Hugonem de Liziniaco, monasterii defensorem, qui itidem ipso anno Hierosolymis redierat. Hugonis & Nobiliacensium querelis pulsatus dux, ægre demum acquiescens ad causam dirimendam duellum indixit. Conditionem, licet repugnanter, admiserc Nobiliacenses. Conductus ex utraque parte pugil: locus duelli assignatus in Pictavensi insula, in qua id genus duella fieri consueverant. Adfuere utrimque spectatores scilicet filius comitis cum suo pædagogo, aliique in ipsa insula: extra insulam Gunbaudus abbas sancti Benedicti Quinciaci, Hugo de Liziniaco, & innumeri Pictavenses. Præmissa oratione, manus conserunt pugiles: sed tandem Nobiliacensibus victoria cessit. Actum anno ab incarnatione MCIV. idibus

Ju-

Digitized by Google

Junii, indictione XII. Id contigit Gaufrido seu Goffrido Nobiliaci abbate, cujus tempore Jordanus de Castro-Achardi, annuente Amelia conjuge, filium suum Jobum ibidem cum aliis donis obtulit, ut sub monachi habitu pro parentum, propinquorumque suorum excessibus Deo serviret. Gaufrido abbati successit Radulfus, de quo infra. Ejusmodi monomachiæ ab Ivone (a) aliisque merito improbatæ. ANN. CHR. 1104. (a) *Ivo ep.* 248.

LXXXII. Benedictus abbas S. Cypriani Romam petit.

Inter ea Pictavenses sancti Cypriani monachi, cum pro libertate per annos ferme quatuor cum Cluniacensibus decertassent, Bernardum abbatem, quem in Normanniam anno superiore migrasse diximus, cum litteris Petri episcopi sui compellunt, ut redeat, & laboranti ecclesiæ suæ succurrat. Reversus ille sanctum Cyprianum, post aliquot dies, paucis secum assumtis ex eremo sociis, asino vectus cum paupere amictu Romam petit, & ad Paschalis audientiam admissus, cur se abbatia privasset scisitatur. Pontifex vero, qui multa de ejus sanctitate & constantia in concilio Pictavensi per Johannem & Benedictum cardinales resciverat, ipsum benigne auscultavit, eique interdictum munus restituit. Inde vir Dei, percepta pontificis benedictione, Pictavos reversus est; ubi aliquamdiu in pace perstitit: sed tandem ejus loci monachorum, qui exactam ejus disciplinam ferre non poterant, occultis fraudibus, & Cluniacensium iteratis molitionibus exagitatus, denuo Romam adire cogitur.

Pictavense concilium. (b) *lib.* 69. *n.* 95.

Si non fallit charta monasterii Angeriacensis, habita est hoc anno altera synodus apud Pictavos per Johannem & Benedictum Romanæ ecclesiæ cardinales, qua in synodo sententia Burdegalensis concilii (b) de Marestasio lata pro Angeriacensibus monachis contra Maxentianos, reclamante Garnerio sancti Maxentii abbate, denuo in judicium revocata dicitur. Ad hoc examen deputati cum Petro archidiacono Burdegalensi Ramnulfus Santonensis, Petrus Pictavensis, Ivo Carnotensis, Engelrannus seu Ingelrannus Laudunensis, & Hugo Suessionensis episcopi: qui, auditis Maxentianorum rationibus, nihilo secius Burdegalensis concilii sententiam confirmarunt. Atque ut omnis occasio litis præcluderetur, quarumdam possessionum, quas apud Gorvillam Marestasio vicinam habebant Maxentiani, permutatio facta est, in capitulo Angeriacensi confirmata præsentibus Garnerio sancti Maxentii abbate, & Archimboldo ejus suppriore, Ramnulfo Santonensi episcopo, Fulcherio abbate Talniacensi (c), Goffredo Baciacensi, Petro archidiacono, & Willelmo priore sancti Johannis Angeriacensis, quod argumento est, Ausculfum ejus loci abbatem tunc defunctum fuisse. Actum anno incarnationis MCIV. indictione XII. non XI. ut in excerptis nostris lego. Ausculfi abbatis successor Heinricus anno sequenti cum Willelmo comite pactum iniit super quibusdam consuetudinibus, quas comes in Angeriacensium obedientiis seu cellis exigebat. De Hugone Heinrici successore alias. (c) *V. lib.* 67. *n.* 106. Angeriacenses abbates.

LXXXIII. S. Petri de Curte monasterium Moisiaco subjicitur.

Dum Moisiacensi cœnobio præesset Asquilinus abbas, abbatia sancti Petri de Curte a Lesatensium ditione ad Moisiacensium jus translata fuisse perhibetur. De origine utriusque monasterii, Lesatensis scilicet ac sancti Petri de Curte in tomo tertio (d) egimus. Extat in bibliotheca Colbertina codex mendose scriptus, continens gesta summorum pontificum & imperatorum, & sub finem chronicon monasterii Moisiacensis, Auctore Aymerico de Peyrato abbate Moisiacensi, in quo ubi de Asquilino abbate, refertur epistola Odonis abbatis Lesatensis ad Paschalem II. cui significat, quo pacto sancti Petri de Curte abbatiola, ut vocatur, quæ *justitia exigente* Lesatensium regimini subjecta erat, in jus & ditionem Moisiacensium transierit. Nimirum, cum ejus loci monachos a recto morum tramite aberrantes ad viam reducere tentasset, sed incassum, obsistentibus scilicet Cluniacensibus, qui abbatiolam illam invaserant, eam *magistrali ecclesiæ* Moisiacensi subdere coactus est, ut per Moisiacenses reformaretur. Hanc epistolam, etsi impolite scriptam, hic exhibere visum est. (d) *lib.* 44. *n.* 13.

*Universali patri domino Paschali papæ frater O. * Lesatensis abbas suus servus.* * Odo.
Clareat majestati vestræ, pater generalissime, quod Geraldus abbas Lesatensis prædecessor noster abbatiolam de Curte, quæ justitia exigente sub nostro degebat regimine, nisus est orthodoxe ordinare, quatenus spurcitia eliminaretur inde, ac cultus Deo debitus redderetur, & ad unguem perduceretur, nisi invasores Clusinenses monachi sinistra manu obstitissent, atque fratribus loci illius apprehendere disciplinam prohibuissent. Et ut persensit conventus Lesatensis, valde condoluit, & sæpius inde conquerens, metuensque ne sibi, cui loci illius cura pastoralis commissa fuerat, fratrum perennis perditio a districto judice exigeretur, tandem tale invenit consilium, quod causam & curam illius abbatiolæ, sibi commendatæ, magistrali suæ ecclesiæ Moisiacensi tribueret: ut, quod ipsa Lesatensis ecclesia sua impotentia implere minime valebat, Moisiacensis famosissima ecclesia suppleret. Tali reperto consilio a fratribus

Digitized by Google

ANN. CHR. 1104.

bus noſtris altioris conſilii, venitur in capitulum, ibique revelato, ut moris eſt, negotio communi aſſenſu omnium fratrum præfatus abbas Geraldus Leſatenſis privilegium noſtrum de Curte Moiſiacum detulit, atque jus noſtrum ac regimen de abbatiola de Curte domino abbati Aſquilino, ſucceſſoribuſque ejus ceſſit in perpetuum. Hujus rei ego ſupra taxatus, ut ceteri conſodales, gratus laudator extiti, & adjutor atque cooperator in omnibus aſſiduus fui; quod ſi forſan dubitatur, legendo compendioſe cognoſcatur: quia quod tunc patri ſpirituali laudavi monachus, nunc longe melius laudo, modiſque omnibus adſtipulans confirmo illa, in honore regiminis poſitus. Sed quia me idem teſtimonium corroborandum veſtra ſibi præſentari juſſit paternitas, hoc libens gaudenſque feciſſem, niſi carnis obſtitiſſet infirmitas.

Hactenus Odonis epiſtola, quam Paſchali papæ miſit, cum præ corporis infirmitate Romam proficiſci non poſſet, ubi ſcilicet adverſus hanc ſubjectionem coram pontificé litem moverant Cluſenſes: ſed tandem, illis evictis, tenuit illa ſubjectio, ut in illo chronico Moiſiacenſi legitur.

LXXXIV. Moiſiacenſes & Leſatenſes abbates.

Ad Aſquilinum Moiſiacenſem abbatem quod attinet, is Hunaldo (*a*) ſucceſſerat anno MXCI. Hic majorem eccleſiæ portam & clauſtrum ab ſe conſtructum præclaris ſtatuis ornaviſſe traditur, & cellam de Senaco * in diœceſi olim Petragoricenſi, nunc Sarlatenſi, erexiſſe: cujus in eccleſia Chriſti domini crucifixi ſtatua poſita fuit, tam affabre ſculpta, ut non humano, ſed divino artificio facta videatur, prædicto Moiſiacenſi chronographo teſtante, eam duabus aliis, quæ tum in Lucana Italiæ civitate, tum in Carroſenſi monaſterio celebrantur, præcellere. Mitto aliam ejuſmodi præclaram ſtatuam, quæ hactenus in Ruenſi eccleſia diœceſis Ambianenſis viſitur. Præter hæc idem abbas multa eidem monaſterio acquiſivit, adeo ut inter præſtantes ejus loci abbates cenſeatur. Ei ſucceſſerat anno MCXV. Rogerius abbas, ſub quo nihil memoratu dignum occurrit. De ejus ſucceſſore Guillelmo in conſequentibus agendum.

(*a*) *lib. 68. n. 10.*

* *Senac.*

De Odone Leſatenſi abbate, cujus epiſtolam mox retulimus, duo tantum addo: unum, quod Guillelmus comes Toloſæ & Pictavorum, eo nomine IX. Leſatenſibus conceſſit aream Toloſæ ante portam caſtri Narbonenſis anno MCXV. alterum, quod Rogerius Fuxi comes, aſſenſu filiorum ſuorum Rogerii, Bernardi & Petri, eiſdem omnimodam immunitatem apud Leſatum indulſit anno MCXX. *in caſtro de Saverdun, in ſecundo anno quando fuit ædificatum.* Odonis abbatis ſucceſſores fuere Atto ſeu Antonius, Guillelmus de Caſtro-novo, antea prior Toloſæ in eccleſia beatæ Mariæ Deauratæ, & Vivianus.

LXXXV. S. Marcello Floriacus aſſertus.

* *l' Ouche.*

Ex variis donis, quæ rex Guntchramnus Cabilonenſi ſancti Marcelli baſilicæ contulit, non minima fuit villa Floriacus, ad Oſcaram * fluvium in Divionenſi pago ſita, ubi a poſteris cella monachorum erecta eſt. Illic ſervos contra jus uſurpaverat Otto Burgundiæ dux, & poſt eum Hugo ipſius filius idem jus retinebat. Conqueſti ſunt hac de re ſæpius, at incaſſum, ſancti Marcelli prior & monachi, donec prioris dignitas devenit *ad domnum Hugonem venerandum Lugdunenſem archiepiſcopum, Hugonis nepotem;* qui cum ad prædictam villam *cauſa placitandi* veniſſet, illic ducem hoſpitio excepit. Dum ibidem dux verſaretur, ipſe Hugo prior apud eum interventorem adhibuit *Joſcerandum cantorem Cabilonenſis eccleſiæ, Rainerium ducis dapiferum, Teſcelinum cognomine Sorum*, Bernardi poſtea Claræ-vallenſis abbatis parentem; *Bernardum de Monteforti, VVarnerum de Sombernone, atque Milonem de Frolles*, alioſque *ducis familiares*, rogans, ut prædictam villam hac ſervitute liberaret. Horum conſilio dux perſuaſus, ſuum ipſius & patris erratum agnovit, ſervitutem remiſit, eo pacto, ut prior ipſi palefridum daret cum ducentis ſolidis monetæ Divionenſis, & anniverſarium patris ſui in perpetuum illic inſtitueret. Hoc pactum poſtea ratum habuit idem dux Hugo, fratre ſuo Heinrico aſſentiente; & chartam ea de re confectam *in camera Divionenſis abbatis, nomine Jarentonis, poſuit in manu venerabilis Hugonis archiepiſcopi Lugdunenſis ſupra nominati, laudantibus & conſentientibus Hugone ducis dapifero, VVidone. & Rainaldo de Grancey, VValtero conſtabulo, & pluribus aliis, in præſentia reverendorum epiſcoporum Roberti Lingonenſis, Berardi Matiſcenſis, & Hugonis Autiſiodorenſis abbatis, in præſentia Hugonis Trecenſis comitis, & multorum canonicorum Trecenſium, anno ab incarnatione Domini* MCIV. *indictione* XII. ut fuſius apud Chifletum (*b*) videre licet. Ex his litteris intelligitur, Hugonem Dienſem primo antiſtitem, dein Lugdunenſem, ex ſtirpe Burgundiæ ducum prodiiſſe, & ſancti Marcelli priorem fuiſſe, forte etiam monachum. Neque enim veri ſimile eſt, tunc temporis ſæculares monachorum priores extitiſſe.

(*b*) *Chifflet. de gen. S. Bern. p. 425.*

LXXXVI. Monaſteria quædam duplicia improbata in Hiſpania.

In Hiſpania & in Anglia novum duplicium monaſteriorum genus ſæculo ſexto inventum eſt contra regulas canonicas & monaſticas, ut conjugati cum liberis ſuis communiter habitarent, quod merito improbavit concilium Ilerdenſe, tum ſan-

Digitized by Google

ſanctus Fructuoſus abbas in Hiſpania, qui regulam communem longe diverſam compoſuit; & in Anglia venerabilis Beda, ut in tomo primo (*a*) Annalium noſtrorum dictum eſt. Illorum monaſteriorum reliquias etiam ſæculo duodecimo ſuperfuiſſe diſcimus ex epiſtola Paſchalis II. ad Didacum Compoſtellanum epiſcopum hoc anno ſcripta, in qua hæc verba: *Illud omnino incongruum eſt, quod per regionem veſtram monachos cum ſanctimonialibus habitare audimus; ad quod reſecandum experientia tua immineat: ut & qui inpræſentiarum ſimul ſunt, diviſis longe habitaculis ſeparentur, prout arbitrio & religioſorum virorum conſilio melius viſum fuerit, neque in poſterum conſuetudo hujuſmodi præſumatur.*

ANN. CHR. 1104.
(*a*) *V. lib.* 13. *n.* 40. & 41.

In Italia per id tempus Bruno (*b*) Signienſis epiſcopus, in Apuliam cum Paſchale pontifice profectus, in morbum incidit: eaque uſus occaſione, redeundi facultate obtenta, Caſinum adiit, &, quod diu optaverat, dimiſſo epiſcopatu, monaſticum induit habitum. Id ubi reſcivere Signienſes, tanti paſtoris non ferentes abſentiam, pontificem interpellarunt, ut ad eccleſiam ſuam regredi compelleretur. Tum miſſi Caſinum a papa nuntii, apoſtolicæ ſedis auctoritate præcipiunt, ut ad ovium ſuarum curam redeat. Ad hæc Bruno ad amicos cardinales, ut pontifici ſuam dimiſſionem approbent, ſcripſit in hunc modum: *Cuncti procul dubio ſciunt, qui in Romana eccleſia ſunt, quia, niſi contra eccleſiam ſchiſmaticorum ſæviſſet inſania, quod modo egi, multis jam annis impleſſem. Nunc vero quia Romanæ eccleſiæ, Petro claves regente, tota per orbem Chriſti Dei noſtri gratulatur eccleſia, ventorum jam turbines ſilent, maria pacata quieſcunt: quod Deo ſemel voveram, reddere cogor. Melius eſt enim non vovere, quam vovere & non reddere. Quod ſi quis objiciat, me ſemel acceptam epiſcopatus ſarcinam non debuiſſe deponere; reſpondebo liberius, multos, qui pontificatus jura non deſerunt, a ſiniſtris eſſe ſtatuendos, dicente Domino: Principes fuerunt, & non cognovi: duces exſtiterunt, & non per ſpiritum meum. Porro qui recta intentione epiſcopatum dimiſerunt, certum eſt eos de æterna felicitate perenniter in Chriſto gaudere. Mihi quidem exempla non deſunt, quorum auctoritate ſubnitar, eorum ſcilicet, qui relictis turbinibus ſæculi quietam vitam delegere. Unde, quæſo, ſummum pontificem orate, ne mihi ultra moleſtus ſit, tranquillumque portum, in quem Chriſto duce perveni, ne me deſerere cogat.* His Brunonis litteris acceſſere Oderiſii abbatis Caſinenſis preces, ut virum Dei in ſuo monaſterio militare permitteret: quibus demum pontifex ceſſit ad tempus. Verum non multo poſt cum Boamundo Antiochiæ principe, qui Conſtantiam Philippi Francorum regis filiam in conjugium petiturus venerat, in Galliam miſſus, ſynodum habuiſſe dicitur, ſed quid in ea ſtatutum ſit ignoratur. Alias quoque obivit legationes: ſed tandem Caſinum reverſus, poſt mortem Oderiſii abbas eligitur.

LXXXVII. Bruno epiſcopus Signienſis fit Caſini monachus.
(*b*) *V. lib.* 65. *n.* 53.

Inter ea Theotgerus (*c*) ſancti Georgii in Hercinia ſilva abbas, varia illius regionis monaſteria ad meliorem frugem reducere ſatagebat, ſcilicet Uttemburanum in Suevia, cui Robertum ſeu Rupertum, virum eximiæ ſanctimoniæ, abbatem præfecit. Idem præſtitum in monaſterio, quod a poſſeſſore Hugonis curia vocabatur, idem etiam in Auguſtenſi S. Afræ cœnobio: cujus loci abbas, qui abdicata dignitate artioris vitæ ſtudio Theotgeri inſtitutis informandum ſe tradiderat, petente epiſcopo & clero ad eumdem locum regendum remiſſus eſt. Is videtur eſſe Egino, qui ab Hermanno epiſcopo exagitatus Paſchalis II. pontificatu, Piſis vita piiſſime exceſſit anno MCXXII. Sub ejus ſucceſſore Hezilone Conradus Auguſtenſis epiſcopus monachum induit. Ad hæc, Theotgerus Admontenſi monaſterio notæ ſanctitatis virum præpoſuit, haud dubie Giſilbertum, qui Jeroſolymam (*d*) profectus, apud Corozaim a Sarracenis martyrio affectus eſt. Denique miſſis in Gengenbacenſe monaſterium diſcipulis, priſtinum illic ordinem reſtituere cœperat, cum ad Mettenſem epiſcopatum provectus eſt.

LXXXVIII. Theotgerus varia monaſteria reformat.
(*c*) *V. lib.* 67. *n.* 114.
(*d*) *Bucelin. to.* 1. *topogr. Germ. part.* 2. *p.* 1.

Verum non tantum de virorum, ſed etiam de feminarum ſalute ſollicitus, monaſteria illis ædificavit, in quibus exactam recluſionem ſervabant. Ex his unum erat Amptenhauſenſe, a cella ſancti Georgii quinque fere millibus diſparatum, in quo centum circiter ſanctimoniales congregavit. Ex his una illuſtris genere virgo, Beatrix nomine, piiſſime vixit, cujus corpus poſt aliquot annos incorruptum repertum eſt in ædicula eccleſiæ ſancti Georgii foribus adjacente, ubi ſanctimoniales illæ humari conſueverant. Sed eximia in primis erat viri ſancti caritas in egenos, maxime tempore famis, cui ſublevandæ alienum æs grande conflavit, ita ut ſexcentas argenti libras, mutuo acceptas, in quotidianos uſus expenderit. Nec mirum proinde, ſi tam efficax ejus ſermo fuerit, tum in converſione hominum, tum in diſſidentium reconciliatione, quæ peculiaris ejus gratia eſſe videbatur.

Feminarum cœnobia condit.

In chronico noſtro Saxonico magna hoc anno aeris inæqualitas in Fuldenſi

LXXXIX.

ANN. CHR. 1104. monaſterio fuiſſe perhibetur, ita ut in natali Domini multi eccleſiam petere non potuerint, petentes quidam Fulda flumine ſubmerſi ſint. Huc ſpectat quod refert willelmus Malmesburienſis libro tertio de geſtis regum Anglorum, nimirum tunc temporis in cœnobio Fuldenſi exitialem luem graſſatam fuiſſe, quæ primum quidem abbatem corripuerit, mox complures monachos exſtinxerit. Superſtites primo ſibi quiſque timere, preces & eleemoſynas largiores facere: ſed remittente lue ac metu, ut eſt natura hominum, pedetentim remittere cœperunt, præſertim cellerarius, qui palam clamitabat, non poſſe penum tot expenſis ſufficere. Speraſſe ſe ex tot funeribus quoddam alleviamentum: at nihil ſpei eſſe, ſi quod vivi relinquerent, mortui conſumerent. Is quadam nocte, cum in dormitorium pergeret, in capitulo omnes, qui illo anno decefferant, ex ordine conſpexiſſe dicitur; a quibus, cum tremens effugere vellet, retractus, increpitus, & more monaſtico flagellatus ſit, abbate in hunc modum lo-
„ quente: Stultum eſt de morte alterius emolumentum quærere, cum eadem
„ ſors omnes maneat: at impium eſt, cum monachus totam vitam in Dei con-
„ ſumſerit obſequium, ut careat ſaltem unius anni poſt mortem ſtipendio. No-
„ veris ergo te brevi moriturum: ſed quidquid pro te fiet, ad aliorum, qui-
„ bus abſtuliſti, referetur commodum. Modo vero alios corrige exemplo,
„ quos corrupiſti verbo. Abiit ille & viſum non fuiſſe vanum, tam recentibus plagis, quam morte brevi ſubſecuta demonſtravit. Ita fere Willelmus, quod Vincentius in Speculo hiſtoriali ad hunc annum refert. Tunc Fuldæ præerat Godfridus ſeu Gottifridus abbas ab anno MXCVI. quo Ruthardo ſucceſſerat, depoſitus ad annum MCIX. ut ſcribit Browerus, cum Breviario Fuldenſi, mortuus Coloniæ. Non itaque Fuldæ ex peſtilentia obiit anno MCIV.

Fuldæ magna lues.

XC. Tharienſe monaſterium.

In prædicto chronico Saxonico ad hunc annum Boto comes, cognomento Fortis, Erbonis Carinthiæ principis, & quondam palatini comitis germanus, jam plenus dierum non longe a Ratiſpone defunctus memoratur, & ad monaſterium Tharienſe * quod ipſe ſuis opibus & prædiis large dotaverat, delatus, ibique humatus fuiſſe. Thariſſenſe monaſterium vocat Trithemius, a quo Boſo comes in Bavaria vocatur, qui hoc monaſterium in diœceſi Herbipolenſi juxta Moganum ſeu Mænum fluvium exſtruxit, quinque ferme ab urbe Babinberga in deſcenſu fluminis milliaribus: ubi monachos e vicino Swarzacenſi ſanctæ Felicitatis monaſterio poſuit, quibus Embricum abbatem præfecit. Hæc Trithemius in hiſtoria Hirſaugienſi ad annum MLXIV. qui Rutgerum e diſcipulis ſancti Willelmi abbatis Hirſaugienſis eidem loco poſtea præpoſitum fuiſſe dicit. Idem auctor ad annum MCV. Botonem, & capite præcedenti Bottonem comitem palatinum de Witelsbach in Bavaria, cognomento Fortem, laudat, monaſterii Thariſienſis in diœceſi Friſingenſi fundatorem. At monaſterium Thariſſenſe, ut alias illud appellat ipſe Trithemius, in Herbipolenſi diœceſi ſitum erat, quod, erecta in ſedem epiſcopalem Bamberga, ad ejus urbis diœceſim exinde pertinuit. Hujus loci abbas fuit Wigandus tempore Othonis Bambergenſis epiſcopi, de quo plura inferius. Hoc item anno monaſterium Aleſlevenſe incendio defla-gravit, ut in eodem chronico Saxonico legitur.

* *Teris.*

XCI. S. Cuthberti corpus incorruptum.

In Anglia dubitantibus nonnullis de præſentia corporis ſancti Cuthberti epiſcopi in eccleſia Dunelmenſi, & de ejus incorruptione, ad removendam dubitationem Turgotus ejus loci prior & monachi, præmiſſis jejuniis & precibus, IX. kal. Septembris hoc anno rei veritatem explorarunt. Ea re accepta conqueſti ſunt vicini abbates, quod eis haud monitis & invitatis id factum eſſet; flagitaruntque, ut ipſis etiam ſacrum corpus oſtenderetur. Poſt multas altercationes altera tandem oſtenſio facta eſt a Ramnulfo Dunelmenſi epiſcopo, præſentibus Radulfo Sagienſi in Nortmannia abbate, poſtmodum Roffenſi, ac demum Cantuarienſi pontifice, Richardo ſancti Albani, Stephano ſanctæ Mariæ Eboracenſis, & Hugone Selesbienſi abbatibus; necnon Alexandro Eadgari Scottorum regis fratre & poſtea ſucceſſore, atque Willelmo tunc clerico Dunelmenſis epiſcopi, & poſt Radulfum facto Cantuarienſi archiepiſcopo, quibus quadraginta tam monachi, quam clerici acceſſerunt. Facta eſt hæc incorrupti corporis manifeſtatio poſt annos ab ejus depoſitione quadringentos decem & octo, repertumque ad ejus caput extra loculum codex evangelii ſancti Johannis, ab ipſo Cuthberto & Boiſilo præpoſito in ſeptem quaternionibus ſcriptus; & intra loculum corpus omnino corruptionis expers ac flexibile, & cum eo caput ſancti Oſwaldi regis & martyris, oſſa quoque ſanctorum Aidani, Aidaberti, Eadfridi & Ethelwoldi atque venerabilis Bedæ, ut in libro de tranſlationibus & miraculis ſancti Cuthberti, apud Turgotum & Willelmum Malmesburienſem, fuſius legitur. Quin etiam tempore Heinrici VIII.

ſub

Digitized by Google

ſub annum MDXXXVII. cum in Anglia ſanctorum reliquiæ ab hæreticis effoderentur, & lipſana diriperentur, ſacrum itidem beati Cuthberti corpus omnino integrum repertum eſt, atque alte humo infoſſum, ut Harpsfeldius teſtatur. ANN. CHR. 1104.

Hoc eodem anno Serlo Gloceſtrenſis abbas poſt conquæſtum primus, e vivis exceſſit v. nonas Martii, feria quinta poſt cineres, anno ætatis circiter ſexageſimo-octavo, præfecturæ (*a*) viceſimo-tertio, monachis centum in conventu relictis. Eo cadente illius eccleſiæ murus, virtutis & juſtitiæ vindex cecidiſſe dicitur in verſibus de eo editis, quos Willelmus Malmesburienſis (*b*) retulit, & Godefrido priori tribuit. Hic auctor Serlonem laudat, quod Gloceſtrenſem locum ex humili & pæne nullo ad glorioſum ſtatum provexerit: ubi diſcreta religio, quam ſuſcipere poſſit infirmus, nec fortis poſſit contemnere. Porro Serlo ut bonis humilis, ita ſuperbis minax atque terribilis fuiſſe dicitur. Ei ſucceſſit Petrus ejuſdem loci prior, de quo nihil memoratu dignum occurrit. Gloceſtrenſes abbates.

(*a*) *V. lib. 6. n.* 17.

(*b*) *Malmesb. l. 5. de regib. Angl. & Monaſtic. Anglic. to. 1. p.* 111.

ANN. CHR. 1105. XCII. Res civiles anni ſequentis.

ANno ſubſequente poſt milleſimum centeſimo quinto, Germaniæ plerique principes, Heinrici imperatoris in ſchiſmate contumaciam diutius ferre non valentes, filio ejus cognomini perſuadent, ut a patre ad pontificem deficiat, & ad ſuſcipienda regni inſignia compellunt. Id factum inconſulto pontifice, ut colligitur ex patris epiſtola & nuntio ad Paſchalem papam poſtea miſſis, quem ita compellat: *Quia audivimus te hominem diſcretum, Deum timentem, caritati inſudantem, ſanguinem hominum non ſitire, rapinis & incendiis non gaudere, unitatem eccleſiæ ſuper omnia diligere; conſilio & ſuggeſtione principum noſtrorum mittimus tibi nuntium iſtum cum legatione noſtra. Per hanc quippe volumus cognoſcere, ſi eſt tibi voluntas, te nobis in caritate & amicabiliter & nos uniri tibi, ſalvo nobis honore regni & imperii & totius noſtræ dignitatis.* Hæc & alia plura Heinricus pater. Quin etiam Heinricus ejus filius non ſponte, ſed invitum, ad capeſſenda regni inſignia ſe adductum fuiſſe conteſtatus eſt, palam profeſſus, ſi pater agnito errore ad eccleſiæ unitatem rediret, haud gravate ſe illi ceſſurum, ac debitum obſequium & obſervantiam præſtiturum. Et quidem eo in ſtatu res fuere hoc anno, ſed paullo poſt, cum pater in contumacia obfirmatus, arma in filium moviſſet, a filio tandem comprehenſus, graves inſuper paſſus contumelias, anno ſequenti Spiræ miſere vitam finivit, manſitque inſepultus, pontifice vetante, per annos quinque. Sub finem quoque hujus anni Philippus rex Francorum abſolutionem excommunicationis, ob Bertradam ſibi inflictæ, a Lamberto Atrebatenſi epiſcopo ſuſcepit. Hæc de rebus civilibus.

XCIII. Anſelmus Lugduno venit in Nortmanniam.

Interim dum Anſelmus Cantuariæ archiepiſcopus Lugduni moraretur, varias ex Anglia epiſtolas ab amicis, a Mathilde regina, immo etiam ab ipſo rege accepit, quibus ſe ejus abſentiam gravate admodum ferre teſtabantur. Ad eum etiam litteras humaniſſimas ſcripſit Philippus Francorum rex, necnon filius ejus Ludovicus. Philippus (*a*) ait, ſe de ejus oppreſſione valde contriſtari; auxilium ipſi pollicetur, rogatque, ut, quia locus, in quo exſulabat, corporeæ ejus ſanitati non conveniebat, Galliam adventu ſuo & præſentia dignetur, animi ſui affectum experturus. Ejuſdem argumenti eſt epiſtola, quam ſancto pontifici ſcripſit (*b*) *Lodoicus*, ut ſe ipſe vocat, *Francorum rex deſignatus*.

(*a*) *Anſelm. lib. 4. ep. 50.*

(*b*) *Ibid. ep. 51.*

Inter ea Paſchalis papa, habito apud Lateranum concilio, Robertum Mellenti comitem, alioſque Angliæ proceres, qui regem a relaxandis inveſtituris dehortabantur, excommunicationis ſententia multavit, idque litteris Anſelmo ſignificavit, addens ſe diſtuliſſe ſententiam in regem, cujus nuntios exſpectabat. Ex his litteris, Laterani VI. kal. Aprilis datis, intellexit Anſelmus, ſe fruſtra Lugduni Romanam opem præſtolari: ideoque Lugduno diſceſſit, dolente archiepiſcopo cum toto populo, in Franciam acceſſurus. Cum per Cluniacum ad monaſterium Caritatis veniſſet, intellecto Adelam Bleſenſem comitiſſam, majoris regis Willelmi filiam, Bleſis infirmari, conſilium adeundi Manaſſem Remorum archiepiſcopum, qui ipſum invitaverat, diſtulit, Bleſas profectus, ut comitiſſam, de ſe optime meritam, quæ eum ut patrem ac vitæ ſuæ inſtitutorem agnoſcebat, conſolaretur. Cum illa convaluiſſet, virum Dei ſecum duxit Carnutas; miſſiſque nuntiis ad Heinricum regem, qui ex Anglia Nortmanniam procerum flagitatu, quibus dux Rotbertus erat inviſus, occupaturus venerat, Anſelmo colloquendi cum eo facultatem obtinuit. Colloquii loco ad caſtrum Aquilam indicto, eo convenere Heinricus & Anſelmus XI. kal. Auguſti. Rex, feritate depoſita, perhumane Anſelmum accepit, eique rerum ſua-

ANN. CHR. 1105.

rum poſſeſſionem reſtituit, poteſtate facta redeundi in Angliam, ſi modo cum eis, qui inveſtituras a rege acceperant, & cum eis qui illos conſecraverant, communicaret: quod cum Anſelmus inconſulto pontifice ſibi non licere aſſereret, miſſi utrimque Romam legati, Willelmus de Warelwaſto a rege, ab Anſelmo Balduinus de Tornaco monachus, qui papam hac de re conſulerent. De hoc colloquio Paſchali (*a*) papæ rationem reddidit Anſelmus. Interim vir Dei Beccum profectus, inde Remos multis precibus invitatus eſt a Manaſſe archiepiſcopo & canonicis ejus eccleſiæ, ibique maximo cum honore, feſtivoque occurſu exceptus, ſingulari caritate per multos dies detentus eſt, dum Beccum reverteretur. Rex vero in Angliam rediit, anno ſequente in Nortmanniam denuo trajecturus.

(*a*) *Ibid. ep.* 73.

XCIV. Saviniaci & Novoburgi monaſteria condit Vitalis.

Poſtquam Vitalis de Moritonio, cujus ſuperius (*b*) facta mentio eſt, eremiticam in ſilva Credonenſi vitam ſeptemdecim fere annos duxiſſet, plurimoſque ſuis ſermonibus convertiſſet; viſum eſt ei, ut ad multorum ſalutem monaſterium ædificaret. Exſtat in confinio Nortmanniæ, Britanniæ & Cenomannicæ regionis caſtrum Fulgeriacum * cum adjuncta ſilva, in qua Radulfus de Fulgeriis locum condendo monaſterio aptum ipſi conceſſit. Savineium ſeu Saviniacum veteres dixere, ubi veterum ædificiorum parietinas ſuperfuiſſe Ordericus (*c*) tradit. Nec ſerius hoc anno ſtatuenda videtur ejus fundatio: quando quidem ipſo anno Guillelmus comes Moritonii, filius Rotberti fratris Guillelmi regis Anglorum, abbatiam ſanctimonialium conſtruxit in honorem ſanctæ Trinitatis in Novo-burgo Moritonienſi, *adjuvante fratre Vitali, tunc temporis abbate Saviniacenſi exſiſtente*, ut in ipſius Guillelmi litteris (*d*) legitur; eidemque abbati multa prædia ad opus Dei & ad ſanctimonialium uſus aſſignavit. Iiſdem etiam facultatem conceſſit conſtituendi domos, ſtagna, *molendina ad aquam & ventum* in epiſcopatu Ebroicenſi, Conſtantienſi & Bajocenſi, ad augendos monaſterii proventus. In chronico tamen Saviniacenſi apud Baluſium (*e*) illius monaſterii conſtructio, forte abſoluta, ad annum MCXII. revocatur, quo anno Radulfus de Fulgeriis litteras ſuas dedit, ut inferius (*f*) videbimus. Ad Vitalem abbatem epiſtolam ſcripſit Marbodus Redonenſis epiſcopus, agitque de hoc parthenone, in quo quamdam puellam, dote carentem, admitti rogat. Brevis epiſtola hic exhiberi meretur.

(*b*) *lib.* 68. *n.* 67.
* *Fougeres.*
(*c*) *Orderic. l.* 8. *p.* 715.
(*d*) *Spicil. to.* 13. *p.* 298.
(*e*) *Miſcell. to.* 2. *p.* 310.
(*f*) *lib.* 72. *n.* 41.

Marbodi duæ notabiles epiſtolæ.

Marbodus minimus epiſcoporum Vitali ſervo Dei, boni operis perſeverantiam. Audivimus religionem tuam lucrandis animabus ſtudioſe inſiſtere, & non quæ ſua ſunt quærere, ſed quæ aliorum, ut ſalvi fiant; adeo ut monaſterium feminarum, Deo cooperante, inſtituiſſe te aſſerant, ut & infirmiori ſexui muliebri tua non deſit compaſſio. Propter ea ſanctitatem tuam, dilectiſſime frater, ſuppliciter interpello, ut in illo tuo grege recipere digneris pupillam quamdam, in virginitate Deo ſervire cupientem, humano ad præſens auxilio deſtitutam: cujus carnalis pater in monaſterio converſus, ſæculo renuntiavit: mater vero ad comparandum eidem puellæ in divitibus monaſteriis locum pro ſua paupertate aſpirare non poteſt. Nam, licet eadem puella litteras partim didicerit, prava tamen conſuetudo in antiquis monaſteriis apud nos obtinuit, ut pecunia ſcientiæ præferatur. Ideo ad tuam religionem in hac petitione confugiendum putavi, quam ab iſta contagione immunem eſſe non dubito. Fac ergo quod peto, dilectiſſime frater, non tam pro meo, quam pro illius amore, qui pater eſt orphanorum & judex viduarum, ea tamen conditione, ut & ego tibi libenter indulgeam, ſi quid a mea humilitate petendum putaveris.

(*g*) *Ibid. p.* 295.

Succurrit hoc loco alia ipſius Marbodi (*g*) epiſtola, qui conſultus ab Hildeberto Cenomannorum epiſcopo de muliere, quæ viro ex gravi morbo decumbenti, atque monachi poſtulanti habitum, non ſolum præſtiterat aſſenſum, ſed etiam voto continentiæ oblato, ipſa eum tonſurandum tradiderat; ſed poſtea, cum vir ejus convaluiſſet, facti pœnitens, eumdem ad thori debitum reverti poſtulabat: reſpondet ex auctoritate Auguſtini ad Ecdicium ſcribentis, quod Domino pari conſenſu voverant, perſeverantes uſque in finem ſervare debere. Nec valere quod mulier opponebat, ſe per miniſtros eccleſiæ aſſenſum viro dediſſe, nec promiſiſſe caſtitatem; tametſi id ordinatius fuiſſet.

XCV. Vitalis quale inſtitutum.

Redeo ad Vitalem, quem laudat in primis Ordericus (*b*), quamvis ei nonnihil detrahat, quod antiquis monaſteriorum conſuetudinibus novas neophytorum inſtitutiones prætulerit; quod ſine dubio de novellis Ciſtercienſium ritibus intelligit; idque in Gaufrido abbate Vitalis ſucceſſore etiam carpit. Sic idem auctor (*i*) agens de Ciſtercienſium propagatione, ait *novæ inſtitutionis æmulatores* ſuo tempore diſperſos fuiſſe per diverſas Galliarum regiones; & in con-

(*b*) *Orderic. lib.* 8. *p.* 715.
(*i*) *Ibid. p.* 714.

ſe-

Digitized by Google

ANN. CHR. 1105.

sequentibus omnes illorum temporum *modernos* præceptores (*a*) vocat, qui *novas traditiones* priscorum patrum ritibus præferebant. Nihilo minus Vitalem magnopere laudat idem Ordericus, dicens eum litterarum eruditione apprime eruditum fuisse, insigni facundia & ad quidvis persuadendum efficaci prædi- tum, qui nec potentibus, uti nec infirmis parceret. Unde reges ac duces eum reverebantur, & ad eum audiendum omnes certatim prima luce conveniebant. Hinc factum est, ut non minima ad eum multitudo confluxerit utriusque sexus personarum, scilicet plusquam septies viginti, ut in ejus vita legitur. In hoc porro a Cisterciensium moribus dissensisse videtur, quod non modo in suo monasterio, sed etiam per provincias verbum Dei prædicavit, tum in Gallia, tum etiam in Anglia: tametsi Bernardus Clarevallensis abbas idem præstitit. Cæterum etsi *Romana*, id est Gallica, lingua verba faceret ad populum in Anglia, ab iis tamen, qui hanc linguam minime callebant, intellectum fuisse ipsius vitæ scriptor tradit. Idem auctor asserit, eum in his sanctis operibus *per decem & septem annos* deserviisse, a condito scilicet Saviniacensi monasterio; ac demum anno MCXXII. decessisse. Ex quo intelligitur, illius monasterii originem, ut diximus, esse referendam ad annum MCV.

(*a*) *Ibid. p.* 716.

XCVI. Mathildi abbatissæ Cadomensi scribit Anselmus.

Per id tempus Mathildis abbatissa monasterii sanctæ Trinitatis Cadomensis Anselmum consuluit de proposito quod habebat dimittendæ abbatiæ, *propter infirmitatem & ætatis imbecillitatem*. Respondet Anselmus (*b*) id fieri non posse nisi per comitem & archiepiscopum Rotomagensem atque proprium episcopum cum consensu sanctimonialium ei commissarum. Tentaret proinde, si per eos id efficere posset: sin minus, iis sororibus, in quibus majorem prudentiam & religionis fervorem inesse cognosceret, earum rerum, quas præ infirmitate exsequi non posset, curam injungeret. Quod si contingeret, non esse tales in suo monasterio personas, quibus plene confideret; saltem ex ipsis meliores & aptiores eligeret: quo facto eam apud Deum excusabilem fore credit. Perstitit illa tandem in abbatiali dignitate, ut videtur, usque ad obitum.

(*b*) *Anselm. lib. 3. ep. 84.*

Mathildi item comitissæ.

Hujus Mathildis occasione venit in mentem alia sancti Anselmi epistola (*c*) ad Mathildem illustrem illam comitissam, quæ tam constantem se præstitit in tuenda sedis apostolicæ auctoritate. Gratias primo ei agit Anselmus, quod se in Romano itinere contra inimicorum insidias tutum præstitisset. Deinde eam hortatur, ut ecclesiæ causa, quam eo usque defenderat, desiderium, quo ad mundi contemtum anhelabat, ne tunc exsequatur, sed expectet aliud tempus ad id magis opportunum, quando scilicet ecclesia tranquillitate frueretur. Denique ei consuluit, ut velum semper paratum penes se secreto habeat, ut illo se induat, si quando senserit sibi de improviso mortem imminere. Sic Willelmus dux Nortmannorum, Rollonis filius, staminеam (*d*) & cucullam monasticam in seriniolo circumferebat, eo animo, ut saltem instante obitu monachus fieret: quæ illorum temporum pietas erat. In fine epistolæ Anselmus addit, se Mathildi Meditationes suas mittere, quas petebat.

(*c*) *Id. lib. 4. ep. 37.*

(*d*) *V. lib. 4. n. 54.*

XCVII. Hugo Cluniaci abbas Anselmo.

Sub idem tempus venerabilis Hugo Cluniacensis abbas Anselmo litteras amoris succo refertas scripsit, significans quanto affectu ipsi adhæreret, maxime ex eo tempore, quo apud Cluniacum ejus præsentia recreatus fuerat: Deumque rogat, *ut quos ita junxit in vita, non permittat separari in æterna gloria*: quod ipsis pro voto ita contigit, ut eodem anno, & intra unum mensem ambo ad cælestem gloriam transierint, ut suo loco videbimus. Ad hæc viro Dei condolet sanctus abbas, quod multas & graves, ex quo ab ipsis discessit, anxietates pertulerit, ac demum Gofridum sacristam, epistolæ bajulum, commendat, ad illas partes, Nortmanniæ an Angliæ, negotiorum causa proficiscentem.

Hoc ipso anno Paschalis papa Hugoni abbati & Cluniacensibus concedit exemtionem a decimis ex illis terris, quas ipsi excolebant. Eodem anno Norgaudus Æduensis episcopus Roma revertens, & apud Cluniacum exsistens, accepto Hugonis abbatis baculo sancti Juliani ecclesiam in Briennensi territorio contulit Marciniacensi monasterio XVIII. kalendas Septembris. Idem præsul eodem anno cum Hugone archiepiscopo & Walterio Cabilonensi antistite, domno Hugoni abbati ad monasterium beatæ Magdalenæ de Quadrella * confirmavit ejusdem pagi ecclesias, de quibus Leotbaldus Digonensis & filius ejus cognominis litem movebant. Testes ex monachis Cluniacensibus Gaufredus olim (*e*) episcopus Andegavensis, Bernardus Grossus camerarius, Seguinus de Paredo, *Camberlanus* Hugonis abbatis, Hugo cellerarius, & Agano prior Quadrellæ. Tunc etiam Burchardus Basileensis præsul, propter antiquam cum Hugone abbate familiaritatem (*f*) & amicitiam, suburbanum sancti Albani monasterium ei subjecit, sub regulari disciplina ordinandum, ea intentione & conditione, ut

* *le Charolois.*

(*e*) *V. supra n. 17.*

(*f*) *Bibl. Clun. p. 536.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1105.

„ ut merita & orationes universæ Cluniacensis ecclesiæ ipsi totique sanctæ Ma-
„ riæ ecclesiæ proficerent ad salutem æternam. Actum Basileæ feria secunda
„ paschæ hoc anno, episcopatus ejus tricesimo-tertio: quo item anno Friderí-
cus, filius Theoderici comitis de Monte-Biligardis *, impatienter ferens Alti-
kirchensem * sancti Christophori ecclesiam a simoniacis possideri, laudante Her-
mentrude matre sua cum Burchardo Basileensi episcopo, in cujus diœcesi hæc
ecclesia sita erat, eam sancto Petro & Hugoni venerabili abbati ejusque mo-
nachis tradit per manum Hugonis *de Diurnach*, prioris de Mortua-aqua. In li-
bro de vita sancti Hugonis, Gilone monacho auctore, vir Dei apud *Aldechiar-
cam* hospitio exceptus dicitur a comite Ludovico & Sophia ejus uxore: ubi,
cum eis in viridario mensa pararetur, Hugo facto signo crucis imminentem dis-
pulisse tempestatem perhibetur. Primus ejus loci prior ab Hugone abbate insti-
tutus est Morandus. Hic nobilissimis in Germania ortus parentibus, in Wor-
matiensi ecclesia in pietate ac litteris eruditus fuit. Sacerdotio initiatus, pere-
grinationem aggressus ad templum sancti Jacobi in Gallicia, in itinere Cluniа-
cum divertit: ubi adeo Hugonis abbatis ejusque loci monachorum religione ca-
ptus est, ut se futurum illic monachum promiserit, si ex illa peregrinatione
sospes & incolumis rediret: quod re vera in reditu exsecutus est. Illic tantum
brevi in virtutibus progressum fecit, ut quos admiratus venerat ut imitaretur,
iisdem ipse admirandus, imitandusque exsisteret. Post aliquantam apud Arver-
nos commorationem, cum sancti Christophori cella beato Hugoni commissa fu-
isset, coloniæ monachorum illuc deducte præpositus est: ubi ejus meritum Deus
variis signis declaravit, ante & post ipsius obitum editis, quæ in anonymi libel-
lo de ejus vita (*a*) recensentur.

* *Montbeliard.*
* *Altkirch.*

Morandus Altkirkæ prior.

(*a*) *Bib. Clun. p.* 501. *& seqq.*

XCVIII. Lis de cella Credonensi.

Nulla res, ut puto, tantum negotii Vindocinensibus facessivit, quantum cel-
la Credonensis, cujus occasione multas subinde lites exortas jam vidimus. No-
va insuper hoc tempore excitata a Mauricio domino castelli Credonensis, qui
novas & indebitas prædictæ cellæ exactiones imponebat: quod Goffridus abbas
Vindocinensis, *licet consanguineus Mauricii esset*, minime ferens, Raynaldum
Andecavensem episcopum interpellavit, ut invasoris obstinata malitia eccleſia-
stica censura reprimeretur. Assensit præsul, & toti illi terræ divinum officium
interdixit. At, cum nec sic a cœptis desisteret Mauricius, ad Fulconem pri-
mo comitem, cognomento Rechinum, deinde ad filium ejus Gaufridum-Martel-
lum II. causa delata est, & præsente Raynaldo episcopo, multisque baronibus
coram Gaufrido agitata. Lecta charta Gaufridi-Martelli comitis Vindocinensis,
& monasterii fundatoris, qui Credonensem sancti Clementis ecclesiam cum o-
mnibus ad eam pertinentibus concesserat, antequam Rotberto Burgundioni,
Mauricii anteceſſori, Credonensem honorem sub hac exceptione dedisset. Ad
hoc testimonium, aliaque obmutuit Mauricius, & judicio in se lato acquiesce-
re visus est: sed tamen illud exsequi distulit, donec a comite denuo compul-
sus, factam injuriam emendavit; sicque interdicti vinculo solutus est. Illa sen-
tentia in eum lata est apud Andecavos in majori camera comitis Andecavensis
anno ab incarnatione MCV. indictione XIII.

XCIX. Monasterio-lum Berlaii & alia data monachis S. Nicolai.

(*b*) *Hist. S. Nicolai p.* 40.
(*c*) *Ibid. p.* 50.
(*d*) *S. Bened. Reg. c.* 1.
(*e*) *Ibid. p.* 59.

Eodem anno, Lamberto sancti Nicolai ejusdem urbis abbate, conventus duo-
decim (*b*) monachorum, petente & stipendia conferente Berlaio dynasta, insti-
tutus fuit in ecclesia sancti Petri apud Monasteriolum, quod a fundi domino
Berlaii apppellatum est. Anno sequenti VI. idus Novembris rex Franciæ Phi-
lippus civitatem (*c*) Andegavam adiit *cum regina Bertrada*, ubi a Fulcone
comite maximo cum honore acceptus, sancti Nicolai monachorum omnes pos-
sessiones confirmavit, & capellano suo, nomine Stephano, ut quibuslibet eo-
rum chartis regium sigillum imprimeret, præcepit, & ipse quibusdam *sigillum
sanctæ crucis* pro confirmatione impressit. Ex eodem sancti Nicolai monasterio
monachi subinde a vita cœnobitica, ex Regulæ (*d*) nostræ ritu, transibant ad
eremiticam, uti discimus ex litteris (*e*) Adelæ comitissæ Blesensis, quæ sancto
Nicolao, & Ascelino, Botaldo, & Tigerino monachis quemdam in silva lo-
cum, quem Guillelmus eremita tenebat, contulit pro salute animæ suæ, &
pro anima Stephani comitis mariti sui, necnon parentum suorum Willelmi re-
gis & Mathildis reginæ, ita ut prædicti monachi, qui eremiticam illic vitam,
permissu abbatis & capituli, ducebant, ibidem Deo servirent. Lamberto san-
cti Nicolai abbati succeſſit Johannes, abbas loci octavus, sub annum MCXVIII.
Johanni Nigellus, de quibus eorumque succeſſoribus, quos in historia sancti
Nicolai videre licet, nihil ad memoriam insigne refertur.

C.

Cum annos circiter quinque Majori-monasterio præfuisset Hilgotus, olim Sues-
sionum episcopus, & ex episcopo monachus, tum abbas, locum fecit Willel-
mo,

Digitized by Google

mo, quem de Cambornis nonnullæ chartæ cognominant. Hujus primus ordinationis annus hoc anno diſerte conſignatur in actis cellæ de Joſſelino, quod ſequentia quoque inſtrumenta confirmant. Ex his unum eſt de cella Cameliacenſi, quo Radulfus-Achardus quamdam decimam Cameliacenſibus monachis confert anno MCVI. in quadrageſima, præſente Willelmo abbate Majoris-monaſterii, anno ejus ordinationis ſecundo. Idem Willelmus eodem anno, ordinationis ſuæ ſecundo, teloneum in fluvio Ligeris ad caſtrum *Langey* recuperaſſe dicitur; cujus rei charta primaria facta eſt *in Galilæa monaſterii*, id eſt navi eccleſiæ, & tranſcripta in libro notitiarum. Alias chartas, quæ Willelmi annum ordinationis probant, in præſens mitto. Hunc Romæ ordinatum fuiſſe legitur in quadam notitia donationis factæ a Roberto de Beliſmo in quadrageſima, anno ab incarnatione MCV. ſeu primo domini Willelmi abbatis *ordinati*, *quo etiam Buamundus*, Antiochiæ ſcilicet princeps, *deſcendens Jeroſolymis viſitavit hunc locum, petivitque tam ſibi, quam omnibus conchriſtianis, quos in illis partibus in Dei ſervitio reliquerat, orationum noſtrarum ſuffragia*. Idem Boamundus Lemovicas ad ſanctum Martialem profectus dicitur, ut ei gratias ageret pro ſua ereptione e manibus Sarracenorum; ſanctoque Leonardo ob eamdem cauſam compedes argenteas attulit, ut ſcribit Gaufredus prior Voſienſis.

ANN. CHR. 1105. Hilgoto abbati Majoris-monaſterii ſuccedit Willelmus.

Etſi Guillelmus Romæ a Paſchali abbas ordinatus eſſet, profeſſionem tamen ab eo exigebat Radulfus Turonum archiepiſcopus. Hanc ore præſtitit Guillelmus: at ſcripto eam præſtari volebat Radulfus; qua de re magna inter eos controverſia fuit; quam Ivo Epiſcopus componere tentavit ſcriptis (*a*) ad utrumque litteris, quas apud eum videre licet. Eo abbate prior erat Majoris-monaſterii Willelmus alter, qui fuerat archidiaconus Redonenſis. Paſchalis II. Majoris-monaſterii omnes poſſeſſiones & immunitatem confirmat Guillelmo abbati, quem reverentiſſimum filium appellat, pontificatus anno VIII. indictione XV. cui facultatem concedit calices & ornamenta benedicendi, qua de re nihil antiquius legere memini. Idem abbas totum cænobium muris cinxiſſe, ejuſque officinas exſtruxiſſe traditur, ac multos prioratus inſtituiſſe.

(*a*) *Ivo ep.* 234. & 235.

Cometes apparuit hoc ipſo anno, quo Simon de Verruca (*b*) quoddam prædium, quod pater ſuus Gervaſius ſancto Maxentio in manu Adæ tradiderat, Garnerio abbati confirmavit. Actum *anno ab incarnatione Domini* MCV. *quo cometa apparuit, regnante Philippo rege, & Guillelmo in Aquitania*: quod idem Simon poſtmodum ratum habuit *in manu domni Goffridi abbatis*, qui Garnerio ſucceſſit.

CI. S. Maxentii & S. Maximini abbates.

(*b*) *Beſly Com. p.* 526.

Tunc Miciacenſi ſancti Maximini apud Aurelianos monaſterio præerat Chriſtianus abbas; cujus tempore Sancio Firmitatis-Huberti * dominus duas ejuſdem caſtri eccleſias, unam ſanctorum Gervaſii & Protaſii canonicalem, alteram ſancti Sulpicii parrochialem ſancto Maximino contulit: quod Johannes Aurelianorum epiſcopus, eo nomine ſecundus, litteris ſuis confirmavit hoc anno, præſulatus ſui ſexto. Eodem abbate Baldricus abbas Burgulienſis Miciacenſibus ſancti Marcelli eccleſiam in ſuburbio Aurelianenſi ultra Ligerim ſub certis conditionibus ceſſit, cum reditu dimidiæ prebendæ in eccleſia beati Lifardi Magdunenſi, ita ut monachi ſancti Maximini tantum *canonici* vocarentur. Alius fuit Chriſtianus abbas ſancti Petri Carnutenſis, in vulgatis indicibus deſideratus, qui Sermones in totum annum dominicales compoſuit, ſed quo præciſe tempore vixerit, incertum.

* *la Ferté-aux-Oignons.*

Hoc ipſo anno urbs Lemovicum ab hominibus caſtri ſancti Martialis injecto igne v. Kal. Julii combuſta fuiſſe dicitur, eoque incendio mater eccleſia ſancti Stephani conſumpta cum omnibus ſuis officinis, pariterque puellare monaſterium ſanctæ Mariæ, quod de Regula vocant, necnon multæ aliæ eccleſiæ. Conſimiles ſeditiones inter opidanos & caſtrenſes Lemovicenſes non raro per ea tempora contigere.

Res Lemovicenſes.

Triennio ante, ſimilem cladem ex fortuito incendio pertulerat Tutelenſe monaſterium, quo tempore Gausberto abbati ſucceſſit Willelmus. Hic monaſterium inſtaurare cæpit, ſuppetias conferente Bernardo Torennæ vicecomite, eidemque litteras hoc anno indulſit Paſchalis papa, quem illi Paſchaſium paſſim appellabant. Willelmo abbati ſucceſſit Ebalus de Torenna, de quo inferius. De primis ejus loci abbatibus ſcriptum exſtat in Appendice hujuſce tomi.

Tutelenſes abbates.

Extat caſtrum Vallis-coloris * ad Moſam in diœceſi Tullenſi, inter Novum-caſtellum & Commerciacum poſitum, ubi cella Moliſmenſis cœnobii hoc tempore condita eſt, fundum conferente Joſrido nobiliſſimo principe, cujus litteræ inſigne de ſanctitate Rotberti abbatis adhuc viventis teſtimonium reddunt in hæc verba: *Suaviſſimi odoris fama Moliſmenſis cœnobii longe lateque redo-*

CII. Vallis coloris cella Moliſmenſis.

* *Vaucouleur.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1105. *redolente, multi devotæ religionis viri beneficia contulerunt, monachosque a prædicto loco ad cœnobia ædificanda in suis prædiis & possessionibus postulaverunt: quæ sanctitatis postulatio postquam auribus senis Josfridi nobilissimi principis & sanctæ ecclesiæ fidelissimi intonuit, monachos a domno Roberto, ejusdem loci primo abbate, moribus ornato, conversatione vitæ probato, fulgore virtutum illuminato, humilitate, patientia, justitia, fortitudine, temperantia, prudentia decorato, similiter exinde petivit, & impetravit: qui monachi cœnobium in castro, quod dicitur Vallis-coloris, ædificaverunt, ibique sanctæ conversationis vitam duxerunt, & ducunt.* Ubi hæc cella ædificari cœpit, monachis ejus loci litem movit Bertreda seu Bertrada Laudunensis sancti Johannis-Baptistæ parthenonis abbatissa, contendens ejus fundum ad suum monasterium pertinere, haud dubiè ex dominio sanctæ Salabergæ, illius parthenonis conditricis & primæ abbatissæ, quæ aliud olim monasterium in confinio Tullensis & Lingonensis diœceseon exstruxerat. Demum inter partes ita convenit, ut quidquid illic acquisierant monachi, possiderent, *præter rectos redditus abbatissæ*, sed eo pacto, ut quotannis duodecim nummos Tullensis monetæ ei persolverent. Actum anno ab incarnatione MCV. indictione XIII. quibus litteris apposita sunt signa Pibonis Tullensis episcopi, ejusque archidiaconorum, tum Bertradæ abbatissæ Laudunensis, Mentiæ sanctimonialis ejusdem loci, filiæ comitis Theobaldi Risnelli, & Winandi actoris abbatissæ, qui ejus redditus in Lotharingia colligebat. Eodem anno Bertreda abbatissa litteris suis hoc pactum firmavit, initum, ut ipsa dicit, inter Robertum abbatem Molismensis ecclesiæ primum, & Hugonem priorem Vallis-coloris. Eidem cellæ se beneficum præstitit Gaufridus senex Jonivillæ tempore Philippi regis & Pibonis Tullensis episcopi, laudante filio Gaufrido, & uxore ejus Hodierna.

CIII. Columbenses abbates.

Columbensi in agro Carnutensi monasterio tunc præerat Turoldus abbas, cujus tempore Guillelmus Rotomagensis archiepiscopus Elvisæ ecclesiæ donationes confirmavit. Eidem abbati Gualterius miles ecclesiam sancti Remigii cum decimis contulit ob sepulturam Gastoni filio suo concessam: quod donum prædictus miles super altare sanctæ Mariæ posuit, per quemdam cultellum Richardi Novigenti præpositi, *quem fregit in conspectu omnium Turoldus abbas in monumentum præsentibus & futuris.* In donationibus quæ per id tempus monasteriis fiebant, non raro munuscula donatoribus, eorumve conjugibus aut liberis fiebant: quo in genere mulieri cuidam *datus est pannus ad caput cooperiendum, qui vulgo guimpla vocatur*, sæcularis eo tempore feminæ ornamentum, *Vuimpla* a sancto Bernardo (*a*) appellatum. Turoldo abbati successit Rogerius, cui idem Bernardus librum suum de præcepto & dispensatione direxit, Carnutensibus sancti Petri monachis, quorum flagitatu eum composuerat, consignandum.

(*a*) *Bernard. ep.* 114.

Ivonis sententia de decimis monachorum.

Eo tempore, Turoldo an Rogerio abbate, turbæ quædam excitatæ sunt inter Columbenses monachos instinctu quorumdam præconum, id est clericorum, monachis suadentium, ut monasteria sua desererent, & ad vitam anachoreticam se conferrent propter abbates & procuratores suos, qui decimas monasteriis suis acquisierant, quasi iis uti non liceret monachis. Hos vero graviter redarguit Ivo Carnutum episcopus epistola (*b*) scripta Co-

(*b*) *Ivo ep.* 192.

„ lumbensibus monachis, quibus in monasterio sub præpositorum suorum obe-
„ dientia permanere longe salubrius esse dicit, & ibi vivere de decimis
„ & fidelium oblationibus, *quas ecclesia lege caritatis communicare potest*
„ *non tantum monasteriis, sed etiam xenodochiis, infirmis & peregrinis;*
„ quàm Sarabaitarum more in privatis locis proprio jure vivere, & victum sibi
„ de substantia pauperum accipere. *Licet enim*, inquit, *decimæ & oblationes principaliter clericali debeantur militiæ, potest tamen ecclesia omne quod habet, cum omnibus pauperibus habere commune. Quanto magis cum his pauperibus, qui relictis facultatibus propriis non in angaria bajulantes Christi crucem, sequuntur pauperem Christum? Est tamen*, subdit ille, *in quo abbatibus & præpositis monasteriorum parcendum esse non æstimo, si ab illis, ad quos non pertinent, id est a laicis, decimas & oblationes accipiant: si inordinate eas a quibuscumque personis acquirant: si terminos transgrediantur antiquos, id est si stipendia presbyterorum antiquitus instituta minorent, ac sibi usurpent.* Nec tamen, inquit, *monachi, qui hæc ignorant, aut non probant, debent suam collectionem deserere, aut abbatibus minus obedientes existere.* Ex his omnibus manifestum est, Ivonis hanc fuisse mentem, licere monachis decimas possidere legitime partas, nimirum ex concessione ecclesiæ, ad mentem scilicet concilii Toletani IX. statuentis canone V. ut quisquis episcoporum in parochia sua monasterium condere voluerit, quinquagesimam ejus partem dare possit. Deni-

Digitized by Google

nique hanc epistolam ita concludit Ivo. *Hæc scripsi vobis, fratres, ut non terreamini tonitru vanarum comminationum, neque moveamini a vestro sensu: sed secundum statuta præcedentium patrum vitam vestram dirigatis, & obedientiam, quam prælatis vestris debetis; & stabilitatem, quam monasterio vestro professi estis, firmiter teneatis, ne damnationem eorum, qui vota sua ir-* » *rita faciunt, incurratis.* Quod tamen dictum velit, non improbando vi- » tam eorum monachorum, qui in cœnobiis regularibus instructi disciplinis, » ordinabiliter ad eremum secedunt, sed eorum, qui in melotis per vicos » & castella, & urbes gyrando vagantur. Plura alia omitto, quæ Ivo contra illos gyrovagos in eadem epistola scribit. ANN. CHR. 1105.

CIV. S. Fusciani monasterium.

Jacuerat ad id tempus ruinis consepultum sancti Fusciani monasterium apud Ambianos, de quo in primo volumine egimus: sed tandem ab Ingelranno Bovensi comite instauratum est, ut probant litteræ a Godefrido Ambianorum episcopo, hoc anno, pontificatus ejus anno secundo editæ in hæc verba. *Frater Godefridus, Dei gratia Ambianensium episcopus.* Vides ut se fratrem dicit, quippe ex monacho episcopus, ut privatos monachos non pudeat se fratris nomine indigitare: tum ille pergit post aliqua scripturæ sacræ testimonia: *Hujus itaque divinæ exhortationis & promissionis vocem aure cordis percipiens Ingelrannus comes, cum monasterium martyris Christi beati Fusciani primum cœpisset ædificare, totum montis ipsius territorium venerabili viro Odolrico, primo loci illius abbati & ædificatori, monachisque magisterium ejus secuturis devote concessit: quatenus ibi domo Dei constructa, locus antea incultus fieret habitatio hominum, liber & absolutus ab omni sæculari potestate, consuetudine sive exactione. Hoc etiam laudavit & evidenter concessit Ingelrannus de Mondisderio, ad cujus dominium sub Ingelranno comite pars territorii illis jure hereditario pertinebat.* Multa deinde Godefridus recenset tum Ingelranni comitis, tum aliorum beneficia, in quibus Ingelrannus inter alia donasse dicitur *mediam villam de Sanctis*, qui locus est haud procul a sancti Fusciani monasterio, sancti Gentiani martyrio & sanctorum Fusciani & Victorici hospitio insignis. Hæc omnia in synodo Ambianensi probavit Godefridus, *anno Verbi* incarnati MCV. indictione XIII. His litteris subscribunt inter alios Gualterius abbas sancti Judoci, Robertus abbas Forestensis monasterii, Johannes sancti Geremari, & Willelmus sanctæ Mariæ Brituliensis abbates. Idem Godefridus, agente Ingelranno comite, suburbanam sancti Remigii ecclesiam sancto Fusciano concessit, idque anno MCVII. in synodo Trecensi confirmari curavit. Non diu superstes fuit Odolricus abbas, in necrologio Corbeiensi, unde forte assumtus fuerat, notatus X. Kal. Februarii: cujus successor Radulfus laudatur in diplomate, quo Paschalis papa ecclesiam sancti Remigii sancti Fusciani monasterio in prædicto concilio Trecensi confirmavit. Hic gravi morbo affectus, Ivonem Carnutensem episcopum rogavit, ut sibi succurreret. Verum quo » minus id efficeret Ivo, locorum intervallis (*a*) se impediri respondit, mo- » nens, ut corporales molestias patienter ferat, quas pro purgatorio igne divi- » na ei misericordia contulerat: quod si viderit se regendo monasterio sufficere » non posse; hortatur, ut det locum alicui de fratribus, quem congregatio re- » gulariter elegerit. In fine censet, unctionem, quam ille semel acceperat, ite- » randam non esse, ne sacramentis injuriam ingerat. Atqui tamen unctio infirmorum antiquitus sæpius in eodem morbo repetebatur, ut ex vetustis ritualibus libris constat. De Radulfi successoribus Eustachio, Wigomaro, Simone, aliisque subsequentibus ejus loci abbatibus nihil memoria dignum occurrit. Perstat ad hoc tempus sancti Fusciani monasterium, recens a fundamentis, ut & multa alia, instauratum a monachis Congregationis sancti Mauri. In actis sancti Godefridi episcopi laudatur *piæ memoriæ* Nicolaus abbas Corbeiæ Gallicanæ, ad cujus preces ille oratorium sancti Thomæ ab eo condi[illegible]um, quæ parochialis modo ecclesia est, dedicavit.

(*a*) *Ivo ep.* 255.

CV. Altimontis ecclesia S. Vincentio data.

Cum annum in pontificatu decimum attigisset Manasses Remorum archiepiscopus, antecessorum suorum in ecclesias & monasteria munificentiam imitari cupiens, Laudunensi sancti Vincentii cœnobio, ad petitionem domni Adalberonis abbatis superius (*b*) laudati ejusque fratrum, contulit ecclesiam Altimontis, quam per canonicorum ibidem habitantium incuriam rebus suis spoliatam, & fere ad nihilum redactam, Hugo comes Reitestensis tenebat, idemque comes multis precibus a Manasse exoratus cessit. Hæc autem donatio ab archiepisco- » po facta est ea lege, ut futurus ejus loci prior a Vincentino deputatus abba- » te in archiepiscopi præsentiam adduceretur, subjectionem & obedientiam » promissurus; & in eadem ecclesia presbyter substitueretur, qui & synodis

(*b*) *lib.* 66. *n.* 15.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1105.

intereſſet, & Remenſi eccleſiæ ſolita jura perſolveret: cui donationi Manaſſes ſubſcripſit in hunc modum. *Hujus paginæ ſeriem ego Manaſſes, domni Rainaldi excellentis memoriæ ſucceſſor, cum jam ſuperna pietas dies ſacerdotii noſtri in decimum porrexiſſet annum, a prædicto Adalberone nobis præſentatam approbavi, & authenticarum perſonarum teſtimoniis per imaginis noſtræ impreſſionem in ſæcula ratam conſtitui. Actum anno incarnationis dominicæ* MCV. *indictione* XIII. Adalbero abbas ſuperſtes fuit annum circiter MCXX.

CVI. Odo abbas electus epiſcopus Cameracenſis.

Hermannus abbas in libro (*a*) de reſtauratione abbatiæ S. Martini Tornacenſis auctor eſt Manaſſem Remorum archiepiſcopum concilium hoc tempore habuiſſe, & ad illud convocaſſe generaliter ſuæ provinciæ abbates, in his nominatim Odonem abbatem ſancti Martini Tornacenſis, qui in illo concilio ad Cameracenſem epiſcopatum electus ſit, & ſine mora ab archiepiſcopo & comprovincialibus epiſcopis conſecratus. Id anno MCV, contigiſſe conſtat. Hæc electio facta eſt exauctorato Galchero ſeu Galthero, qui ab Urbano II. in concilio Claromontenſi excommunicatus & depoſitus fuerat, propterea quod epiſcopatum per pecuniam adeptus fuiſſet, & virgam & anulum de manu imperatoris accepiſſet. Cum vero nihilo minus auctoritate regia fultus in ſede perſiſteret, Paſchalis papa Manaſſæ archiepiſcopo præcepit, ut congregatis comprovincialibus epiſcopis, Cameracenſi eccleſiæ epiſcopum quantocius ſufficeret. Verum novo electo nequaquam ceſſit Galcherus: unde Odo ad ſuum monaſterium reverti coactus eſt magno ſuorum gaudio, qui ejus amiſſionem ægre admodum ferebant. Sed tandem anno ſequente, mortuo Heinrico IV. imperatore, Heinricus ejus filius Cameracenſibus mandavit, ut Galcherum excommunicatum urbe pellerent, & Odonem epiſcopum reciperent. Tunc Segardo priori monaſterium regendum reliquit, cum illud annis fere tredecim adminiſtraſſet. Epiſcopale tamen officium hoc ipſo anno geſſit Odo, quippe qui, poſtulante Hugone Elnonenſi abbate, altaria, quæ Elnonenſes in Cameracenſi epiſcopatu ſub perſonatu tenebant, abſque perſonatu eiſdem conceſſit. Actum in ſynodo celebrata in eccleſia ſancti Brixii anno Domini MCV. indictione XIII. anno primo præſulatus domni Odonis: poſt quem ſubſcribunt Rainerus ſancti Sepulcri, Gerardus ſancti Andreæ, Autbertus Maricolarum abbates.

(*a*) *Spicil. to. 12. p. 444.*

CVII. Nicolai de ſancti Walarici privilegio narratio expenditur.

Si vera ſunt quæ de cauſa ſancti Walarici monachorum tradit Nicolaus monachus in actis ſancti Godefridi epiſcopi Ambianenſis, ea in illo Remenſi concilio acta fuiſſe oportet. Certe non prius, quandoquidem anno tantum præcedente Godefridus illam ſedem iniit: neq; poſterius, cum Manaſſes archiepiſcopus, cujus tempore id accidiſſe dicitur, anno MCVII. deceſſerit. Rem fere ſic narrat Nicolaus. Cum diœceſim ſuam luſtraret vir Dei, ſancti Walarici adiit monaſterium: ubi quidam illarum partium presbyteri calices & lintea, in quibus ſacra myſteria tractantur, ei benedicenda offerunt. Tum vero monachi obſiſtunt, nihil juris illic epiſcopis Ambianenſibus competere cauſati. Atqui licet epiſcopis, inquit ille, ubivis locorum vaſa dominici miniſterii conſecrare. Ceſſit tamen, & illinc abiit. Ubi domum revertit, convocato clero, factam ſibi injuriam exponit. Ad hæc commoti omnes, citandum abbatem cenſent. Adeſt ille, multoque auro corrumpit non paucos, qui abbatem contra epiſcopum tueri cœpere. Epiſcopus rem ad Manaſſem Remorum archiepiſcopum defert, quo tempore celeberrimus Galliæ procerum conventus illic habebatur. Adfuit abbas cum monachis, conqueſtus a Godefrido injuſte ſuam immunitatem vexari. Leguntur juſſu archiepiſcopi litteræ immunitatem probantes: quibus applaudunt illi, qui muneribus depravati erant. Eas ſibi oſtendi poſtulat epiſcopus, quas cum accurate inſpexiſſet, earum fraudem detexit. Veſte ſiquidem illas leviter abſtergens, recentem eſſe ſcripturam omnium aſtantium oculis probavit. Sic pudefacti monachi ad Romanum pontificem provocant, ambæque partes illico in Urbem pergunt. At monachi epiſcopo diligentiores, muneribus ſtatim obtinent quod petunt, moxque cum novis litteris alacres & ovantes ad ſua redeunt. Ubi Romam attigit epiſcopus, cum nihil ab eo ſperandum vidiſſent cauſidici, ajunt monachos injuſte ab ipſo vexari. Ita ſpe ſua fruſtratus, Barim voti cauſa proficiſcitur. Inde Romam reverſus, honorifice excipitur a pontifice, qui multa de ejus ſanctitate poſt ipſius diſceſſum reſcierat; accepitque ab eo litteras, quibus ſancti Walarici abbati & monachis injunctum erat, ut Ambianenſi epiſcopo, perinde atque patri & paſtori, in omnibus obedirent. Reverſus demum ad ſuos, accito abbate, litteras coram eo legi juſſit. His auditis & inſpectis abbas cedere coactus eſt, ac deinceps Ambianenſi epiſcopo paruit. Hactenus fere Nicolaus.

Multa ſunt in illa narratione parum veri ſimilia, ne dicam incredibilia. Nam, ut

Digitized by Google

ut omittam quod abbas nulla declinatione facta se sistit coram episcopo, cujus ditioni se obnoxium esse pernegabat; qui fieri potuit, ut tot clerici, Ambianenses, Remenses, Romani, auro argentove ac muneribus ab eo corrumpi potuerint? Deinde ut potuerint, quis credat tantum auri & argenti suppetere potuisse abbati monasterii non admodum locupletis, ut tot hominum cupiditati satisfacere potuerit. An vero abbas ille tam stupidus & insanus fuerit, ut viris perspicacibus & oculatis scripturam tam recentem pro veteri producere ausus sit? Ad hæc nulla ejus historiolæ mentio, neque apud Ivonem episcopum, qui monachis non parsurus esset, si hujus fraudis rei fuissent; neque in alia ipsius Godefridi vita, quam ex veteri codice Rubeæ-Vallis prope Bruxellas accepimus. Denique, quod palmare argumentum videtur, sancti Walarici monachi novam, tum a Paschali II. (a) anno sequenti, tum ab Alexandro III. suæ immunitatis confirmationem obtinuerunt, eaque potiti sunt ad nostrum usque tempus, scilicet ad annum MDCLIII. quo anno ab episcopo Ambianensi hæc immunitas, quæ ad opidum sancti Walarici extensa erat, ad solum monasterii ambitum restricta fuit a senatu Parisiensi, non decretorio judicio, sed in rem tantum præsentem constituto. Tunc ad illius causæ examen eruditam dissertationem edidit noster Robertus Quatremarius, in qua falsum esse concilium illud Remense, nullius fidei hac in causa Nicolaum contendit. At illud saltem pro certo habeo, Nicolaum, etsi alias sincerum, bona fide retulisse quæ acceperat ab aliis, quippe qui hanc vitam scripsit ex aliorum relatu, qui ut colorem & gratiam quamdam argumento affingerent, hanc de Walariciana lite, quam in concilio Remensi agitatam infitiari nolim, narrationem festivis circumstantiis exornarunt.

ANN. CHR. 1105.

(a) *V. Appen.*

CVIII. Viri comati arguuntur.

Iverat aliquando vir Dei ad opidum sancti Audomari, ubi Robertus Flandriæ comes cum multa procerum turba Christi Domini natalia celebraturus convenerat. Aderant quoque non pauci episcopi, in his Godefridus, qui rogatus a comite, nocte illa sacratissima de more sacra celebravit. In ipso sacrificio post lectionem evangelii, omnibus ad altare munera offerentibus, vir Dei citra personarum acceptionem omnium dona rejecit, propterea quod instar mulierc ularum intonsa essent coma. Ea re permoti proceres, simul etiam præsulis sanctitate, certatim gladiis & cultris, cum ad manum non adessent forfices, pilos sibi præcidunt, tanti viri benedictione ob prolixas comas fraudari nolentes, quæ res magnum apud comitem alioque auctoritatis augmentum ipsi conciliavit. Eodem tempore Serlo Sagiensis episcopus e nostris, cum Heinricus Angliæ rex, cui ob vexationes Rodberti Belismensis adhærebat, apud Carentonum die sancto paschæ (b) hospitaretur, cum sacra solemnia celebraturus esset, vidisseque basilicam varia rusticorum supellectile ob prædones occupatam, de Rodberti Belismensis, aliorumque similium rapacitate sermonem habuit, atque etiam contra barbatos & comatos, quod effeminatorum hæc essent indicia, cujus monitis rex, cæterique omnes acquievisse memorantur: moxque episcopus, extractis e mantica forficibus, primo regem, tum cæteros optimates attondisse. Quid modo dicturi essent sancti illi præsules de exemplilibus nostri temporis capillitiis?

(b) *Orderic. lib. XI. p. 823. & seqq.*

CIX. Godefridi mira humilitas. * *Pequigny.*

Post hæc Nicolaus insigne refert Godefridi patientiæ & humilitatis exemplum. In reditu ex sancti Audomari opido, vir sanctus Adamum ejus civitatis principem secum adduxit. Cum Ambianensium fines ingressi essent, eis cum multo equitatu occurrit Guermundus Pinquiniaci * vicedominus, & salutato episcopo, manus injecit in Adamum, quocum perpetes habebat discordias & pugnas. Mox Adamus equo imponitur, &, reclamante ac supplicante pro eo incassum episcopo, injectis catenis Pinquiniacum abducitur. Nihil non tentavit vir Dei, quo Adamus e vicedomini manibus eriperetur. Ubi preces nihil obtinent, sacras beati Firmini martyris aliorumque reliquias humi deponit, vicedomini ecclesias interdicto subjicit, eumque anathemate plectit. Hinc furens ille regionis agros vastare, cuncta diripere, incendiis domos & universa complere. Tum vero lugebat gemebatque pius antistes, memor pristinæ quietis, qua in monasterio potitus erat. In his angustiis id consilii in animum induxit, ut, depositis episcopi insignibus, cilicio simplicique monachi habitu indutus, nudis pedibus vicedominum conveniret. In hoc itaque habitu tendens Pinquiniacum, quod octo fere millibus Ambianis abest, ad sancti Remigii monasterium in nemore situm, divertit, ubi a monachis honorifice exceptus est, tum ad vicedominum profectus, ad ejus pedes se abjicit, rogatque ut vinctum sibi reddat. At [illegible]us homo nihil motus, virum sanctum a se facessere jubet, ne cum ignominia expellatur. Tum ecclesiam ingressus præsul, in vicedominum, omnesque ei adhærentes excommunicationis sententiam vibrat. His actis, reversus in urbem, dum preces & lacrymas ingeminat, a Willelmo Pontivi principe viro capitur, & in vincula conji-

ANN. CHR. 1105.

conjiitur ipſe vicedominus: qui a nullo alio ſe ſalutem obtinere ſperans, quam a Godefrido, de ſingulari ejus benignitate præfidens eum obteſtatur, ut miſereatur ſui, pollicitus ſe dirutas eccleſias inſtauraturum, Adamum dimiſſurum, ac deinceps emendatius & humanius victurum. Hæc ubi accepit piiſſimus antiſtes, lætatur ſe a Domino exauditum: dolet vicem miſeri hominis, & bona pro malis rependere volens, eum adire non cunctatur. Eo conſpecto, Guermundus ad ejus pedes accidit ſupplex, quem antea ad pedes ſuos abjectum ſuperbus contemſerat. Denique, ut paucis abſolvam, extrahit pius epiſcopus vicedominum e carcere, reducit Pinquiniacum, & ſecum adducit Adamum ſuum. Has aliaſque calamitates cum pateretur pius antiſtes, conſilium & opem quæſivit ab Ivone Carnutenſi epiſcopo, qui Ludovici VI. patrocinium pro eo litteris (*a*) imploravit.

(*a*) *Ivo ep.* 253.

CX. Gebeardus abbas fit epiſcopus Spirenſis.

Ad Spirenſem epiſcopatum promotus eſt hoc anno Gebehardus Hirſaugienſis abbas, a Ruthardo Moguntiacenſi epiſcopo conſecratus Kalendis Novembris, teſtante præter Trithemium chronographo Saxonico necdum edito, in quo Heinricus V. civitate Spira, patriſque ibidem reconditis theſauris potitus, *in* die omnium Sanctorum virum venerabilem Gebehardum, Hirſaugienſem abbatem, in epiſcopum Spirenſem ſublimaſſe dicitur. Ea in dignitate adeo ejus fama mutata eſt, teſte Trithemio, ut quem abbatem venerabantur omnes, eumdem epiſcopum ludibrio haberent. Et ille quidem abbatiam ſimul cum epiſcopatu retinere cupiebat; idque nonnulli fratrum monaſterio conducturum putabant, utpote cui aucta dignitas plus potentiæ conferret ad ipſos defendendos. At reliqui ſeniores, quibus ſanior mens erat, contra cenſuere, id nihil momenti ad ſuam defenſionem allaturum, immo regularis diſciplinæ & rei familiaris maximum detrimentum; propterea quod epiſcopus, aſſeclarum multitudine circumſeptus, ſæpius ad monaſterium ventitans regularem diſciplinam intertubaret, reſque monaſterii in ſuos, ſuorumque uſus effunderet; quod in multis Germaniæ monaſteriis acciderat. Quapropter longe conſultius viſum eſt, ut alter abbas in ejus locum ſubſtitueretur.

Bruno in Hirſaugia ei ſuccedit.

Itaque Hirſaugienſes pridie Kalendas Decembris in unum convenientes, Brunonem ejus loci monachum, patria Suevum, qui in ſæculo Spirenſis canonicus fuerat, elegerunt. Hunc a Richardo Albanenſi epiſcopo & ſedis apoſtolicæ legato, Theotgero ſancti Georgii in Nigra-ſilva abbate aliiſque adſtantibus, VII. Kal. Januarii ordinatum fuiſſe Trithemius tradit, eumque ad magnos labores perferendos parum idoneum, cum per ſe ipſe negotia pauca expedire poſſet, omnia pæne cellerariis & converſis commiſiſſe, at rebus interioribus ſedulo vacaſſe.

CXI. Cuno fit abbas Sigebergenſis.

(*b*) *lib.* 62. *n.* 109. & 110.

In ſuperioribus actum eſt de primordiis Sigebergenſis (*b*) monaſterii in Colonienſi dioeceſi ab Annone archiepiſcopo conſtructi, cujus duo primi abbates fuerunt Erpho ſanctæ memoriæ abbas, & Reginhardus ejus ſucceſſor, quorum nomina vitiata ſunt apud Bucelinum. Reginhardo ſucceſſit hoc anno venerabilis Cuno ſeu Cono, poſtmodum Ratiſponenſis epiſcopus, cui Rupertus pleraque ſua opera, utpote patrono ac defenſori ſuo dedicavit. Fuit is, teſte ipſo Ruperto, *venerabilis abbas, & venerabilium ſtudioſiſſimus litterarum, quodque eo majus eſt, monachicæ columna religionis*, qui jam inde ab hoc anno abbas, *Chriſto fideliter obſequendo, bono implebat odore domum Domini*. Ita de illo Rupertus in epiſtola ad ipſum Cunonem, libris de ſancta Trinitate, ejuſque operibus præfixa, quam ſcribebat anno MCXVII. cum Cuno *in monte Sigebergenſi, ad memoriam S. Michaelis Archangeli, annum ab ordinatione ſua duodecimum* ageret. Eumdem plurimum laudat in libro XII. de gloria Filii-hominis, eique in primis congratulatur, quod omnia propter Chriſtum & evangelium reliquerit. *Dominam quippe unam, neſcio quantulam, & propinquos aliquos, ut percepi, non infimos, nonnihil agrorum habentes, in una civitate reliquiſti... Quod te non qualicumque tempore, ſed in ipſo ingreſſu ferventis adoleſcentiæ vocavit vita vocatione, ut eum, quem quaſi in ingreſſu mundi poſueras, retraheres pedem; & relictis omnibus, patria quoque ſive provincia nativitatis tuæ longe poſt tergum dimiſſa, peregrinus ad monachicam vitam confugeres, in montem ſpiritualis victoriæ ſuo nomine præſagum: vocatur enim Sigeberch*. Hac de cauſa Rupertus addit, ſe illi efflagitanti ſcripſiſſe *opuſculum libellorum duodecim de victoria Verbi-Dei, quod admirationi eſſe multis, etiam ſapientibus, & ab ipſis libentiſſime, fateor*, inquit, *ipſe gaudens audivi*. Ex præmiſſis verbis intelligitur, Cunonem ex longinqua provincia oriundum fuiſſe, & forte ex regione Ratiſponæ proxima, quæ occaſio fuerit eum eligendi illius urbis epiſcopum. In conſequentibus ſubdit Rupertus, quanta fuerit Cunonis in abbatiali dignitate exiſtimtio, ut omnes, quibus ſimplex oculus erat, longe lateque manentes, *maximeque in domo magna, quæ eſt Agrippinenſis eccleſia*, ejus ſapientiam, au-

Digitized by Google

floritatemque ſuſpicerent, ac revererentur. Eo tempore Norbertus, Præmonſtratenſium inſtitutor & archiepiſcopus Magdeburgenſis, in Sigebergenſi monaſterio educatus fuiſſe traditur, haud dubie ſub Reginhardo vel Cunone abbate, & fortaſſe ſub utroque. Argumento eſt donatio ab eo facta Sigebergenſi monaſterio, de qua inferius, cum de origine Urſtembergenſis monaſterii acturi ſumus. ANN. CHR. 1105.

CXII. Broburgenſe parthenium, ejusque primæ abbatiſſæ.

In Flandria occidua prope Gravelingam, maritimam urbem, exſtat Broburgum opidum, cui haud ignobile Benedictinarum virginum cœnobium adjacet, quod a Clementia uxore Rodberti comitis, cognomento Jeroſolymitani, conditum, dotatumque eſt. Legimus Paſchalis papæ diploma *Godildi abbatiſſæ venerabilis monaſterii ſanctæ Mariæ, quod eſt in caſtro Broburg*, inſcriptum, quo donationes ab eadem Clementia, conſentiente viro ſuo Rodberto factæ, confirmantur; idemque monaſterium, ſicut a Johanne Teruannenſi epiſcopo confirmatum eſt, ab omni epiſcopalis exactionis debito liberum & immune eſſe ſancitur. Datum Laterani nonis Aprilis, Paſchalis pontificatus anno VI. Godildis adhuc ejus loci abbatiſſa erat anno MCXIX. quo Calliſtus II. Remis ad preces Clementiæ comitiſſæ ejuſdem argumenti privilegium eidem Godildi indulget. Godilidi ſucceſſit Ogiva, cui ab Innocentio II. aliud conſimile privilegium anno MCXXXVIII. conceſſum eſt. Guibertus Novigenti abbas in libro tertio (*a*) de Pignoribus ſanctorum honorificam mentionem facit de *monaſterio Brotburgenſi, quod multæ*, inquit, *religionis ſanctarum eſt virginum*. Illic duæ adoleſcentulæ clariſſimæ indolis ſanctimoniales erant, quarum altera cum ante dominicæ reſurrectionis diem moribunda eſſet, a ſodali conventa eſt & multis obteſtationibus obſtricta, ut poſt obitum, ſi Deus ſineret, ad ſe rediret, & quid boni vel mali ſecum ageretur, renuntiaret. Mortua itaque puella poſt aliquot paſchalis feſti dies ex condicto amicæ apparuit gratioſo adſpectu, aſſeruitque ſibi bene eſſe cum Erlebaldo Cameracenſi decano. Dixit, ſtatimque diſceſſit. Fuit autem Erlebaldus in ſcripturæ ſcientia maxime verſatus, & amicitia valde conjunctus cum Guiberto, qui hæc refert, eaque a domino ſuo Bartholomæo Laudunenſi epiſcopo ſe accepiſſe dicit. Supereſt etiam nunc floretque Broburgenſe parthenium ſub Ordine Benedictino.

(*a*) *Guibert.* l. 3. 33.

CXIII. S. Albani & Iſineburgenſes abbates.

Cum Heinricus filius Spiræ moraretur, ejus pater ex urbe Moguntia Theodericum abbatem S. Albani ad eum miſit, filium obteſtans, ut recordaretur ſe patrem ipſius eſſe, & ne tam pertinaciter eum a regno pellere moliretur. Ille vero exaudire diſtulit, ſed patri ſuggeſſit, ut ab urbe egredi feſtinaret, ne occuparetur ab inimicis. Hæc in prædicto Saxonico chronico, in quo etiam legitur, Iſineburgenſes monachos, qui Fredericum epiſcopum Halberſtadenſem declinantes, jam per quinquennium exulaverant, regio juſſu, ſcilicet Heinrici filii, honorifice reverſos, Martinum abbatem elegiſſe.

Medianenſes item abbates. (*b*) *V. lib. 66. n. 78.*

Eodem anno Bertricus (*b*) Mediani-monaſterii abbas, poſtquam triginta tribus annis locum rexiſſet, fato functus eſt, teſte Bayone, & quidem VII. Kal. Januarii, quo die in necrologio Senonenſi notatur. Milo ejus ſucceſſor omnium monaſterii poſſeſſionum confirmationem obtinuit ab Innocentio II.

CXIV. Petrus Anagniæ epiſcopus obit.

Ad res Italicas quod attinet, incidit in hunc annum obitus Petri Anagniæ epiſcopi e noſtris, de quo ad hunc locum agere diſtulimus. Is nobili Salernitanorum principum ortu genere, primum in Salernitano ſancti Benedicti cœnobio, cui tunc ipſius patruus præerat, monaſticis inſtitutis informatus; inde ab Hildebrando archidiacono Romam perductus, demum ab Alexandro II. Anagnienſi eccleſiæ præpoſitus fuit. Poſt decem epiſcopatus annos, legatio Conſtantinopolim ad Michaelem Ducam eidem imponitur ab eodem pontifice: quo mortuo in ſuam eccleſiam revertit. Verum, cum ad ſananda ſuorum vitia fruſtra operam contereret, variaſque ab eis inſectationes pateretur; Jeroſolymam cum cruce ſignatis iter aggreditur, eo animo, ut illic reliquos vitæ dies abſolveret; quod ſecus contigit: nam beati Magni Anagniæ patroni viſo a propoſito revocatus, expleta peregrinatione eccleſiam repetiit, & in ea ſanctiſſime devixit III. nonas Auguſti hoc anno, epiſcopatus quadrageſimo tertio: quem miraculis illuſtratum Paſchalis II. in ſanctorum numerum retulit. Ejus vitam ſcripſit Bruno epiſcopus Signienſis, quæ nec dum integra typis vulgata eſt.

CXV. Caſino facta donatio. (*c*) *Chron. Caſin. lib. 4. c. 25.*

Tunc Caſinenſi monaſterio præſidebat Oderiſius abbas, cui Rodbertus (*c*) Calacianorum comes, filius Rainulfi comitis, interventu atque rogatu domni Johannis venerabilis abbatis ſancti Gabrielis & aliorum, donavit opidum Pontiscurvi, quod partim dono Richardi principis, partim pretio acquiſierat. Hanc vero donationem fecit per manus Brunonis Signienſis epiſcopi & domni Amici ſacerdotis & monachi Caſinenſis hoc ipſo anno, comitatus fui octavo-decimo,

Digitized by Google

ANN. CHR. 1105.

mo, idibus Januarii, indictione tertia-decima, in civitate Calacia. Hujus donationis authentico appositum sigillum cereum, Rodberti effigiem fere nudam exhibet. Hæc porro donatio non fuit gratuita, ut patet ex litteris Oderisii abbatis, qui quingentas (*a*) libras eidem Rodberto, & principibus Rodberto & Richardo longe plures se dedisse dicit. Bruno Signiensis episcopus nondum a sua legatione reversus erat, siquidem in Gallia versabatur adhuc anno sequenti, quo Pictavis concilium habuit.

(*a*) *V. notas in lib. 3. c. 52.*

Oderisio abbati succedit Otto,

Sub finem hujus anni MCV. decessit Oderisius abbas ejus nominis primus, & quidem IV. nonas (*b*) Decembris, quo die in fastis Benedictinis memoratur. Successit Otto, Fundentium consulum prosapia ortus, Deo ab infantia oblatus Casini sub Desiderio abbate, post aliquot annos factus præpositus in monasterio sancti Nicolai de Pica, ac demum Casinensis non integro biennio abbas: cui cum solita obsequia Richardus princeps ob gravem infirmitatem exhibere non posset, e latere suo viros misit qui id præstarent, mortuus anno sequenti, cui frater ejus Rotbertus in principatu successit. Non unanimi, sed sanioris partis fratrum suffragio electus est Otto abbas, qui Oderisii obitum Alexio (*c*) Imperatori Constantinopolitano significavit: Alexius vero per aprocrisarios suos beato Benedicto pallium purpureum pretiosum transmisit, ex quo pluviale & tunica facta sunt. Non omnino tranquilla fuit Ottonis præfectura. Quidam enim fratres, qui ejus electioni non assenserant, de eo conquesti sunt, quod eis necessaria (*d*) minime suppeditaret; qui ab eo pulsi querelas suas ad Paschalem papam detulerunt. Ea re commotus pontifex, eos apud sanctum Paulum remanere præcepit, donec de Ottonis electione cognosceret: sed Ottonis obitus id prævertit.

(*b*) *Chron. Casin. lib. 4. c. 25.*

(*c*) *Ibid. c. 26.*

(*d*) *Ibid. c. 27.*

CXVI. Casinenses quidam ritus.

In domo institutionis Patrum Oratorii apud Parisios servatur Breviarium divini officii ad usum monasterii Casinatis, tempore Oderisii abbatis primi scriptum, in cujus rubricis sub finem multi peculiares ritus habentur, ex quibus paucos hic delibare visum est. In ritu professionis monasticæ novus professus tribus diebus silentium servare debet, & in illo triduo quotidie ad missam offerre & communicare. Tertio die ad missam, cum ad pacem ventum erit, abbas de capite ejus caputium aufert, datque ei pacem; tumque professus prosternit se ad pedes abbatis, ac deinde omnium fratrum, qui dant ei pacem.

In ungendo infirmo post ministrum sacramenti omnes sacerdotes præsentes imponunt manus super infirmum. Unctio fit modo indicativo. Unctionem sequitur communio, *etiamsi comederit ipsa die* infirmus, cui porrigitur viaticum sub hac forma: *Corpus & Sanguis Domini nostri J. C. custodiat animam tuam in vitam æternam, amen.* Deinde leguntur ante eum passiones Domini. Imminente exitu deponatur in terram super cilicium, conspersum cinere, & dicantur psalmi pœnitentiales.

In nativitate Domini post tertiam ordinatur processio in hunc modum. Præcedit unus frater ferens crucem, quem cuncti fratres bini subsequuntur. Deinde alius, *indutus Imperatoria veste*, fert auream crucem, post quem septem acolythi albis induti subsequuntur, ferentes totidem candelabra accensa; & post eos tres acolythi cum turibulis. Deinde sex subdiaconi, induti tunicis, libros evangeliorum portantes; totidemque diaconi, induti dalmaticis, bini procedunt; ita ut duo subdiaconi procedant, & duo diaconi subsequantur: septimus autem subdiaconus, qui lecturus est epistolam, ferens librum, in quo legendum est ipso die evangelium; & post eum diaconus evangelium lecturus; postremo dominus abbas, vel sacerdos qui missam celebraturus est, pluviali indutus, quem acolythus ferens manutergium sequatur. Pauca hæc e multis sufficiant.

CXVII. Res Casaurienses.

Per id tempus cum Augustinus cardinalis & apostolicæ sedis legatus ad Casaurienſe monasterium divertisset, dubitaretque, an corpus sancti Clementis papæ & martyris illic haberetur; ad removendam ejus suspicionem Grimoaldus (*e*) abbas, effossa humo, ubi sacrum corpus jacebat, illud reperit in vase alabastri, in quo tempore Ludovici II. imperatoris repositum fuerat; tunc reserata theca repertus est titulus, qui de exsistentia corporis sancti Clementis faciebat fidem, & omnem cardinali dubitationem abstulit. Id factum VIII. kalendas Decembris anno præcedente. Anno autem sequente Gualterius Valvensis abbas, qui Johanni episcopo & Piscarienſi abbati in pontificatu successerat, sacrum loculum deposuit in altari, quod Grimoaldus abbas erexerat; illudque rite clausum, & plumbo ferroque obsignatum dedicavit XV. kalendas Novembris: quæ dies deinceps festiva fuit, & advenientibus indulta unius anni remissio de pœnitentia criminalium, & quadraginta dies de venialibus.

(*e*) *V. lib. 69. p. 85.*

AN.

Digitized by Google



ANNALES ORDINIS S. BENEDICTI

LIBER SEPTUAGESIMUS-PRIMUS.

Ab anno Christi 1106. *ad annum* 1110.

INSEQUENTE anno post millesimum centesimo-sexto Heinricus IV. novo post Ludovicum Pium exemplo exauctoratus, imperii insignia filio cognomini resignavit, quæ missi episcopi ab eo extorsere, iisque filium investiere. Post hæc Heinricus senior Leodium se recepit; ubi tum acceptæ ignominiæ dolore, tum sibi adhærentium instinctu stimulatus, ad recuperandam dignitatem copias contraxit. Id ubi filius accepit, continuo illuc cum copiis ipse suis contendit, & cum patre prælium conseruit, in quo pulsus fugatusque est. Tum redintegratis copiis, cum rursus in aciem descendisset, pater victus comprehensusque a filio & multa indigna passus est; qua de re lugubrem ad Philippum Francorum regem epistolam scripsit. Demum ad eas redactus est angustias, ut rerum necessariarum penuria simul & mœrore confectus Spiræ interierit, ubi ejus corpus jussu pontificis insepultum ad quinquennium mansit. ANN. CHR. 1106. I. Heinrici IV. abdicatio & obitus.

Interim Paschalis pontifex, postcaquam Heinricum senem exauctoratum, ejusque filium in ejus locum sublimatum cognovit, ex Urbe in Germaniam, quo a novo rege & principibus invitabatur, iter instituit, eoque in itinere Parmæ Bernardum cardinalem in demortui episcopi locum instituit. Mutinam inde profectus, S. Geminiani episcopi sollemni translationi interfuit cum Mathilde comitissa, quæ ipsi Bononiam accedenti obviam progressa fuerat. Inde Guastallæ ad Padum generale ab eo concilium VIII. idus Octobris habitum, in quo ex indulgentia episcopis & clericis, qui a schismaticis ordinati fuerant, restituta communio est. Ibidem adhuc morabatur VIII. kal. Novembris, cum litteras (*a*) ad episcopos Galliarum scripsit contra interfectores abbatis Vizeliacensis, de quo infra. Demum intellecto, Heinricum juniorem a remittendis, ut sperabat, ecclesiarum investituris patris exemplo abhorrere; mutato adeundæ Germaniæ consilio in Franciam iter flexit, & conventu Trecas indicto, alpibus hieme asperrima superatis, natale Domini apud Cluniacum celebravit. In villa sancti Hyppoliti (*b*) versabatur VI. idus Februarii hoc anno, ubi Hugoni abbati confirmavit omnes possessiones & cellas Cluniacensium, quibus id elogii tribuit, quod eorum studio in plerisque Galliæ locis, ubi defecerat, restituta esset religio. Transeundo per urbem Lugdunum, consecravit altare majus novæ Athanacensis ecclesiæ, quam Jauceramnus abbas recens ædificaverat, paullo post creatus Paschalis iter in Galliam.

(*a*) *Spicil. to.* 13. *p.* 471.

(*b*) *Bibl. Clun. p.* 537.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1106. tus archiepiſcopus Lugdunenſis. Hinc eſt quod juxta majus altare Paſchalis ipſe muſivo opere depictus cernitur cum hac inſcriptione: *Altare ſacrum Paſchalis papa dedicavit*. Ad cornu autem evangelii leguntur hi verſus:

Huc huc flecte genu, veniam quicumque precaris.
Hic pax eſt, hic vita, ſalus, hic ſanctificaris.

& ad latus epiſtolæ:

Hic vinum ſanguis, hic panis fit caro Chriſti.
Huc expande manus, quiſquis reus ante fuiſti.

Amedeus archiepiſcopus Lugdunenſis anno MCXLVI. eccleſiam ſancti Petri Athanaci dedicaſſe perhibetur. Athanacenſium abbatum indicem habes in *Appendice*.

II. Antipapæ ſub Paſchali. Inter hæc, ut in Chronico noſtro Saxonico inedito legitur, Wernerus miniſterialis Heinrici regis ſenioris, marchiæ Aquinenſi præfectus; Clementis *pſeudopapæ* factionem excitaturus, collectis undecumque per Italiam copiis, corruptis pecunia Romanis nonnullis, dum Paſchalis in partibus Beneventanis moraretur, *quemdam pſeudoabbatem de Farfara* ſeu Farfa, cathedræ ſancti Petri ſub Silveſtri nomine impoſuit: at ille paulo poſt a catholicis expulſus, veſaniæ & temeritatis ſuæ præmium retulit, profuſæ ſcilicet pecuniæ jacturam. Hæc totidem verbis retulit Conradus Urſpergenſis abbas ſeu potius Ekkhiardus monachus, & poſt eos Trithemius: niſi quod vulgatus Conradus *Fafara* mendoſe habet, Farfa recte Trithemius.

Tres Paſchali pontifici antipapæ poſt Guibertum ſeu Clementem III. oppoſiti memorantur, Albertus Attelanus, Theodericus & Maginulfus, quem Johannes Saresberienſis (*a*) Theoderico anteponit, Onufrius poſtponit. Hic Theodericum Silveſtri III. nomine antipapam, monachum & abbatem Farfenſem fuiſſe dicit; quod Cheſnius Maginulfo tribuit. At nullus per id tempus ſive Theodericus, ſive Maginulfus, Farfenſis abbas occurrit. Certius eſt quod de his antipapis ſcribit Pandulfus, illius temporis æqualis, in libro necdum edito de vitis pontificum. Guiberto de medio ſublato, *alter poſt alterum*, inquit, *duo ſtatim eliguntur papæ*, id eſt antipapæ; *& unus eodem, alter poſt centeſimum electionis ſuæ diem a fidelibus captus*. Primus, *qui Albertus vocabatur, apud S. Laurentium Averſæ retrudi*; & ſecundus, *qui Theodericus, apud S. Trinitatem in Cava eremiticam vitam addiſcere, patrum judicio adjudicati ſunt: ſicque dejecit eos Dominus, dum allevarentur. Eligitur & tertius, Maginulfus nomine. Hic quia negromantiæ fabulis ſimplicem populum, illos maxime qui conſcientia ſcelerum vel ambitus, ſpe futuri ſucceſſus ad eum refugium fecerant, allicuerat, gravem in eccleſia calcem impreſſit: ſed dum auguriis fiſus, pontificium adipiſci nititur, quod ex diabolo dari non potuit, divinis deſtitutus auxiliis, merito amiſit; & ſacerdotium, quod ſine Deo arripuit, tenere non licuit: miſer amiſit & Urbem: ut exſul gravi inopia, miſeriiſque afflictus, carioſa, ut aiunt, lingua vitam cum carne finiret. Sic uno, altero, & tertio impie ſuccedentibus, deficientibuſque confeſſis hæreſim ſuam, qui pie præerat, immo qui erat Dominus, Paſchalis papa convaluit, quievitque.* Hactenus Pandulfus, qui ſuperſtite Paſchali hæc ſcribebat. Ubi vides, nullum hic dici monachum abbatemve Farfenſem. Certe Maginulfum Silveſtri nomine donatum fuiſſe, eumque Romæ archipresbyterum fuiſſe, non Farfæ abbatem, palam facit excerptum epiſtolæ Heinrico imperatori ſcriptæ a Guarnero principe Anconitano, a Sigiberto relatum ad annum MCV. Poſt hæc prædictus Pandulfus mentionem facit Petri de Columna, qui Cavas opidum de jure beati Petri invaſerat, quod Paſchalis recepit; ſimulque Columnam & Zagarolam, opida juris Petri de Columna expugnavit. In conſequentibus ait Pandulfus, Ptolomeo quodam auctore Anagniam, Prænеſte, Tuſculanum, aliaſque urbes a pontifice defeciſſe, eique *adſciviſſe Petrum de Columna abbatem Farfenſem Romanorum copiam:* at eorum molitiones a Paſchali repreſſas fuiſſe. Verum nullum inter Farfenſes abbatem Petrum de Columna per id tempus invenio.

(*a*) *Jo. Saresb. ep.* 48.

III. Farfenſium abbatum ſeries & Berlandi acta. Berardus quippe ejus nominis primus, domo Hortanus, Farfæ præfuit ab anno MXLVIII. ad annum MXC. cui ſucceſſit ad breve tempus Rainardus, quem expulit Berardus Florentinus. Hunc anno MXCIX. excepit Berlandus (*b*) diaconus, aliis dictus Berardus ſeu Beraldus, ad annum uſque MCXIX. ſuperſtes: cui Guido abbas ſuffectus. Certe Berlandum Paſchali ſemper addictum fuiſſe conſtat, cujus patrocinium adverſus pervaſores implorat his verbis. *Sanctiſſime pater,*

(*b*) *V. lib.* 67. *n.* 87.

Digitized by Google

ter, ſummoque pontifex apoſtolicæ ſedis, proclamamus ad veſtram beatitudinem, & intimamus veſtræ venerationi, & hujus ſanctiſſimæ ſynodi religioni, quoniam noſtrum monaſterium, ſcilicet Farfenſe cœnobium, ſubſcriptas res olim acquiſivit juſte, & poſſidet proprietatis jure: quas quidam nobis æmulantes, aut vi abſtulerunt, aut callide ſubripuerunt a noſtro monaſterio, de quibus noſtræ eccleſiæ juſtitiam ſuppliciter fieri poſtulamus: quoniam munimina & inſtrumenta, legaliter olim noſtro monaſterio edita oſtendere valemus &c. Idem Berlandus Guarnerii marchionis opem popoſcit contra ejuſmodi pervaſores, in primis contra Moricum & Carbonem, qui eo uſque Farfenſem eccleſiam divexabant, ut nullus, ſive paganus, ſive Judæus, deteriora inferre potuiſſet: quæ omnia fuſe & graviter deſcribit idem abbas in libello ſupplici ad Guarnerium marchionem. Ad hæc marchio reſpondet datis regiæ tutelæ litteris, in quibus *abbas Berlandus, virtutibus & nobilitate clariſſimus, zelo juſtitiæ & ultionis divinæ accenſus*, prædictos tandem prædones deviciſſe, & ad reſtitutionem compuliſſe dicitur; vetatque Guarnerius ſub gravi interminatione, ne ullus marchio, comes, vicecomes, aut quivis alius, Farfenſibus ullam moleſtiam aut injuriam inferat. Utrumque ſcriptum, ſcilicet libellum ſupplicem & Guarnerii marchionis litteras in Appendice referemus. Non dubitem quin Guarnerius iſte idem ſit cum prædicto Guarnerio principe Anconitano & cum Wernero illo miniſteriali Heinrici IV. marchiæ Aquinenſi præfecto, qui pſeudoabbatem Farfenſem Paſchali papæ antipapam oppoſuiſſe dicitur a Conrado Urſpergenſi. Cæterum, ſi conſtaret, antipapam illum, quiſquis demum ſit, abbatem fuiſſe Farfenſem; id intelligendum de quodam æmulo, qui de Farfenſi abbatia contenderit cum uno ex prædictis abbatibus: qualis fuit Teuzo ille, quem Clemens pſeudopapa (*a*) Berardo primo ſubſtituere molitus eſt. Jam ad res Gallicanas & Anglicanas redeamus.

ANN. CHR. 1106.

(*a*) *lib.* 87. *n.* 87.

IV. Anſelmus infirmatur in Nortmannia.

Dum Anſelmus in Nortmannia moraretur, reverſis ex Urbe nuntiis Balduino & Willelmo, quos pro negotio inveſtiturarum Romam juſſu regis Heinrici & Anſelmi ad Paſchalem anno ſuperiore miſſos diximus, Willelmus regi in Angliam reſponſum retulit, ſtatimque Beccum ad Anſelmum reverſus, regis nomine eum rogat, ut jam ſopitis querelis quantocius in Angliam regrediatur. Mox ſanctus antiſtes, qui recens ex morbo tantiſper convaluerat, iter aggreſſus, Gemeticum adiit: ſed, ne ulterius progrederetur, recrudeſcente infirmitate illic detentus eſt; qua mitigata Beccum revertitur, regem brevi tranſfretaturum inibi præſtolaturus. Ubi nuntius de proximo ejus reditu in Angliam perlatus eſt, mira omnes invaſit exſultatio: quæ ſubito in mœrorem converſa fuit, cum eum in gravem morbum relapſum fuiſſe intellexere. Tantum vero doloris rex ipſe concepit, ut diceret, ſe quælibet damna æquanimius toleraturum, quam Anſelmi obitum; quod ſatis teſtatur rex ipſe in epiſtola (*b*) ad eum tunc ſcripta, qua eum rogat, ut paullo amplius corpori ſuo indulgeat, & pro nutu ſuo per omnes ſuas Nortmanniæ poſſeſſiones, uti per proprias imperet. Ingraveſcente in dies morbo; ita ut jam de ejus vita deſperaretur, ad ejus exſequias convenerunt epiſcopi & abbates: ſed omnipotens Deus eum contra omnium opinionem ſanitati reſtituit. Ex his, qui Becoum ad ejus funus convenerant, unus fuit Radulfus abbas Sagienſis, cujus familiaris quidam, cum in reditu Anſelmo detraheret, quaſi vir Dei ex jactantia cedere nollet, excuſſus equo in devexum montem, meritas maledicentiæ pœnas dedit. Hic eſt Radulfus abbas, qui non multo poſt in epiſcopatu Roffenſi Gundulfo ſucceſſit. Dehinc ipſo die feſto aſſumtionis beatiſſimæ Virginis rex Heinricus trajecto oceano Beccum acceſſit, & cum ſancto antiſtite omnibus controverſiis finem impoſuit, pollicitus ſe cuncta Anſelmo reſtituturum.

Regis ac reginæ de eo dolor.

(*b*) *Anſelm. lib.* 4. *ep.* 75.

Præter regem, Anſelmi morbum & longam abſentiam graviter tulit Mathildis regina. Huc ſpectat ejus epiſtola (*c*), edita inter Anſelmianas, *Domino ſuo & patri cariſſimo inſcripta*, qua ei ſignificat tantum ſe mœroris ex ejus adverſa valetudine concepiſſe, quantum lætitiæ ex proximi ejus reditus nuntio antea conceperat. Quapropter eum enixe obſecrat, ut ſi ſui cura eum adhuc tangat, ſuam de ipſius valetudine ſollicitudinem & anxietatem aliquo internuntio quantocius relevare curet. Quam vero impatienter ejus abſentiam ferret pia regina, & quanto deſiderio ejus in Angliam reditum exoptaret, alia ejus epiſtola (*d*) palam declarat.

(*c*) *Ibid. ep.* 76.

(*d*) *Ibid.* 74.

V. Præclara ejus monita ad ſanctimoniales.

Non minor fuit Eulaliæ S. Eaduardi abbatiſſæ ejuſque ſororum de Anſelmi reditu impatientia, ut facile ex duabus Anſelmi ad eas epiſtolis intelligitur, quarum una (*e*) eis gratias agit, quod pro ipſo preces fuderint, cum in exilio eſſet, ejuſque reditum expetierint: nunc enixius rogare, ut Deum precen-

(*e*) *Id. lib.* 3. *ep.* 125.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1106.

„ tur, quo fructuosus sit reditus suus. Tum abbatissæ filias hortatur, ut matri „ obedientes sint ex animo, non tantum ad humanum, sed ad Dei oculum, „ cui nihil secretum est. Studeant esse templum Dei sancte vivendo. *Sancte autem vivitis*, inquit, *si ordinem & propositum vestrum diligenter custoditis: diligenter vero hoc facitis, si minima non contemnatis. Vestrum enim propositum semper debet niti ad perfectum, & tota corde horrere defectum.* Plura de his ille in hunc modum.

VI. Pratellis facta donatio judiciariæ potestatis. (*a*) *lib.* 70. *n.* 11.

Cum Pratellensi monasterio præesset venerabilis Richardus abbas superius (*a*) laudatus, multæ factæ sunt eidem loco donationes. Una est Rotberti comitis de Mellento, qui hoc anno sedens in capitulo Pratellensi, toto monachorum conventu circumsedente, donavit monasterio *libertatem terrenarum possessionum & consuetudines judiciariæ potestatis apud Salernam, salvo ordine monachorum.* Prædictum vero comitem Pratellensibus multum favisse testatur Ivo episcopus in epistola CXLIII. ad ipsum, qua eum laudat, quod domnum Richardum, Pratellensis monasterii abbatem, virum religiosum & prudentem, honeste, prout dignus erat, tractaret, & in negotiis ei assisteret; hortaturque, ut id facere pergat, ad servandas videlicet monasterii possessiones, & recuperandas amissas. *Quod enim*, inquit, *in revocandis monasterii sibi commissi possessionibus elaborat, professionis suæ debito coactus facit: quia ab unoquoque abbate, quando benedictionem accepturus est ab episcopo, hoc exigitur, quatenus profiteatur, res monasterii sui hactenus male dispersas recollecturum, & ad usus fratrum pauperumque fideliter dispensaturum.* Hinc est quod strictioris disciplinæ monachi, cum ad reformanda monasteria, in quibus cum relaxatione vitæ regularis dissipatæ sunt plerumque possessiones, accedunt, ad recuperanda amissa lites habere cogantur; qua de re male audiunt apud sæculares homines, sed immerito, si debitas honestatis, æquitatis & modestiæ leges servent.

Abbas amissas possessiones revocare debet.

VII. B. Virginis capilli Anselmo aliisque dati. (*b*) *Orderic. lib.* II. *p.* 817.

Illis diebus Boamundus dux Apuliæ, quem Jerosolymis in Galliam accessisse superius diximus, cum Philippi regis filiam Constantiam, post ejus divortium ab Hugone Tricassino comite, apud Carnutas sponsam (*b*) duxisset, Rotomagum adiit, comitante Brunone cardinale & episcopo Signiensi. His etiam adjunctus erat magister militum, Ilgyrus nomine, vir strenuus & celebris apud suos famæ, Anselmo ab infantia notus, multisque ab eodem beneficiis affectus. Is varias e locis sacris reliquias secum attulerat, in quibus pluris faciebat capillos beatissimæ Virginis duodecim, quos sibi datos ajebat ab Antiocheno patriarcha, cum magistratum militum illic sub Buamundo ageret. Ex his duos metropolitanæ ecclesiæ, totidemque basilicæ sancti Audoëni: binos quoque Beccensi monasterio, in quo educatus, adultusque fuerat, binosque Anselmo dare constituit. Tum missi Carnutas, ubi eos reliquerat, religiosi ordinis viri, qui eos deferrent. Rotomagum appropinquantibus, qui illi urbi destinatos afferebant, Willelmus archiepiscopus cum suo clero & sancti Audoëni monachis obviam processit, magno cum honore in ecclesiam detulit, ac decenti loco reposuit. Quatuor etiam Beccum delati, ibidem pari reverentia excepti sunt: quorum duos Anselmus accepit, eosque Eadmero familiari suo, qui hæc in historia Novorum refert, religiose custodiendos commisit.

VIII. Fulconi Divensi abbati succedit Rodbertus intrusus. (*c*) *Id. ibid.*

Tunc temporis Fulco Divensis (*c*) abbas III. nonas Aprilis Wintoniæ in Anglia defunctus est: cujus in locum Rodbertus quidam, sancti Dionysii pseudomonachus, datis Rodberto duci CXL. marcis argenti, intrusus est, non pastor, sed dissipator factus dominici gregis. Cœnobitæ siquidem a facie ejus, tamquam voracis ac furentis lupi, fugientes, in varia monasteria, ut saluti suæ consulerent, se receperunt. Ipse vero supra Divam fluvium in cœnobio castellum extruxit, & militibus in eo positis speluncam latronum effecit. Quin etiam ecclesiæ ornamenta vendidit in subsidium suorum satellitum. Atque ut Simonis crimini Judæ proditionem adderet, Heinricum Anglorum regem, qui tunc Cadomi versabatur, hac fraude circumvenit. Cum Rotberto (*d*) duce ejus fratre, qui tum bello invicem diffidebant, Falesiæ pactus est, se regem cum paucis repente adducturum, quem dux cum suis paratus facile comprehenderet. Dispositа fraude, proditor Cadomum pergit, regique suggerit, se municipium, quod supra Divam habebat, si secum venire velit, ei redditurum. Placuit regi conditio: at, magnum, inquit ille, exercitum ducere necesse non est, ne strepitu multitudinis consilium impediatur: qui illic in præsidio sunt pauci milites, mihi prorsus parent. Rex itaque cum septingentis tantum militibus nocte illuc properat, & prima luce ad locum pervenit. Inter ea milites a duce missi Divense municipium præoccupaverant: quibus multi alii a Falesia adjuncti. Tum vero fraude comperta, rex injecto igne castrum & cœnobium

(*d*) *Ibid. p.* 819.

Digitized by Google

comburi juſſit, quo incendio, multi, qui in eccleſiam confugerant, perierunt. Tunc cum aliis Rodbertus proditor captus eſt, & tranſverſus ſuper equum ve-„ lut ſaccus, ad regem adductus; cui rex inſit: Perfide, e terris meis quan-„ tocius abi: niſi tui Ordinis, cujus habitum exterius geris, rationem habe-„ rem, continuo te membratim diſcerpi juberem. Pulſus itaque proditor, in Franciam, unde ortus erat, cum dedecore confeſtim aufugit, & Argentolii præfecturam, quia monaſterii ſolitudinem & parſimoniam ferre non poterat, obtinuit. Cumque a quodam Johanne neſcio quas conſuetudines exigeret, ab eo percuſſus ſine pœnitentia interiit. In Rotberti locum ſuffectus eſt Radulfus, vir ſimplicis & innocentis vitæ: cui poſt quatuor annos totidemque menſes ſucceſſit Richardus de Aquila, cujus tempore Divenſes multa paſſi ſunt a Gaufredo Andium comite, qui Nortmanniam infeſtabat. Nihil notatu dignum occurrit in ſequentibus abbatibus, quorum nuda nomina in Neuſtria-pia videre licet. In illo monaſterio ſervabatur olim Chriſti-Domini effigies, Luccenſi & Ruenſi conſimilis, quæ a Calviniſtis combuſta eſt. ANN. CHR. 1106.

Hoc etiam anno poſt mortem Rodulfi abbatis de electo ſucceſſore controverſia orta eſt in Ebroicenſi ſancti Taurini monaſterio, quod per ea tempora Fiſcamnenſi abbatiæ ſubjectum fuiſſe alias (*a*) diximus. Illic cum alium a Fiſcamnenſibus abbatem elegiſſent monachi, eos in cauſam traxerunt Fiſcamnenſes. Hoc autem diſcidium Helnricus rex Anglorum & Willelmus Rotomagenſis archiepiſcopus compoſuerunt in hunc modum, ut Willelmo Fiſcamnenſi abbati liceret Sancti Taurini abbatiam, tamquam propriam cellam ſibi vindicare, abbatem tum eligendo, tum, ubi res exigeret, deponendo, ejuſque loci monachos pro arbitrio mutando. Hæc ex codice cellæ ſancti Gabrielis, ubi prædicta electio VII. idus Novembris facta dicitur. Hujus compoſitionis teſtes fuere Willelmus archiepiſcopus Rotomagenſis, Turoldus Bajocenſis & Giſlebertus Ebroicenſis epiſcopus, Hilgotus abbas ſancti Audoeni, Arnulfus Troarnenſis, Urſus Gemeticenſis, Walterius ſanctæ Trinitatis de Monte abbates, & Willelmus prior Fiſcamnenſis, qui tunc ſancti Taurini abbas electus eſt. De ſubſequentibus abbatibus ejus loci conſulenda Neuſtra-pia, quorum plerique Fiſcamnenſes erant. S. Taurini abbatia Fiſcamno ſubjecta. (*a*) *lib.* 57. *n.* 48.

Poſt biennium quam Novigentenſem præfecturam adierat Guibertus (*b*) pientiſſima ejus mater bonæ vitæ curſum meliori fine concluſit, annis non magis quam meritis plena. Hæc Flaviaci, ut ſuperius diximus, in privata cella monaſterio adhærente degebat, dierum ſuorum finem expectans, cum fatiſcente (*c*) corpuſculo, per noctes, quas præ ſtomachi infirmitate inſomnes ducebat, centies Dominum Jeſum in oratione replicans, demum morbis omnino vita decubuit. Aberat cum Guiberto alter ejus filius, qui ambo Novigenti verſabantur. Itaque cum illi moribundæ adſtaret Guiberti magiſter, ei ſuggeſſit ejus filios a-„ beſſe; forſitan eam ægre laturam, illos ægrius, ſi morienti præſentes non ad-„ eſſent. Immo vero, ait illa, oculis magiſtrum reverberans, ſi hic in ipſo „ clauſtro commanerent, neque hos, neque meorum quemquam obitui meo in-„ tereſſe vellem. Cæterum unum ſibi morienti adeſſe velle, qui utinam ſolus adſit. Hæc illa dicebat ea nocte, qua Gabriel angelus ad Virginem miſſus cantatur, quo die ad ſuam illam, quam præcordiali affectu colebat, Dominam migravit. Ante paucos vero quam decederet annos, ſacrum ſuſcipere velum valde exoptaverat; ſed prohibuerat Guibertus, ei ſufficere inquiens continentiſſimam ſine exteriori habitu vitam: quod & ipſum Anſelmus, tum Beccenſis abbas, poſtmodum Cantuarienſis archiepiſcopus, olim vetuerat. Verum illa nihilominus in propoſito perſiſtens, velum ſibi in extremis dari voluit a Johanne Flaviaci abbate, quem ipſa parvulum nutrierat. Sic pia illa matrona die feſto annuntiationis migravit ad Dominum, & ad Dominam illam ſuam, ſacro illo velamine induta, quod ante triennium ab ea ſe accepiſſe aiebat. IX. Guiberti abbatis mater obit. (*b*) *lib.* 70. *n.* 78. (*c*) *Guibert. lib.* 3. *de vita ſua c.* 4.

Dum Flaviaci hæremus, agendum eſt de primordiis Mauriniacenſis monaſterii, quod paullo infra Stampas * in Senonibus ad Junnam * fluvium poſitum, Flaviacenſibus originem ſuam acceptam refert. Initium habuit a Stirpiniaco *, cujus loci mediam partem vir nobilis Anſellus filius Aremberti, alteram Haimo filius Senechildis de Firmitate-Bauduini, Flaviacenſibus monachis ad conſtruendam cellam donavit. Non multo poſt idem Anſellus Mauriniacum illis conceſſit, probante Hugone de Puſiaco * ſeu Puteolo, cujus dominio hic locus ſubjectus erat. Cum præ alio hic ſitus arriſiſſet, eo migrare ſtatuerunt monachi, ibidemque novi monaſterii fundamenta jecerunt, ſuppetias ad ejus conſtructionem conferentibus Stampenſibus opidanis; perfectoque opere eccleſiam in honorem ſanctiſſimæ Trinitatis conſecrari curarunt, & in abbatiam erexerunt, cujus abbas primus fuit Rainaldus monachus Flaviacenſis. Quo præciſe anno hæc tranſmigra- X. Mauriniacenſis monaſterii initia, * *Eſtampes.* * *la Juine.* * *Eſtrechi.* * *du Puiſet.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1106.

tio facta sit, ignoramus, ob defectum libri primi chronici Mauriniacensis, quem Teulfus monachus, postmodum abbas, scripserat, cujus libri extrema tantum pars exstat, cum duobus sequentibus aliorum auctorum libris, a Chesnio editis in tomo IV, veterum historiæ Francicæ scriptorum. Prima nobis illius abbatiæ occurrit mentio in litteris conventionis factæ inter Rainaldum abbatem & monachos Mauriniaci, & inter Hadvisam * abbatissam & sanctimoniales parthenonis sancti Eligii apud Parisios, super quodam loco, quem Mansiones * vocant, quem illæ Mauriniacensibus monachis sub certis conditionibus, assentiente Guillelmo Parisiensi episcopo, cesserunt. Hæc cessio necdum scripto consignata erat, cum Guillelmus episcopus Jerusalem profectus est; sed eo absente instrumentum hac de re confectum anno MCII. confirmantibus Stephano archidiacono, Fulcone decano, & Rainaldo archidiacono, in quorum manu Guillelmus episcopus curam & providentiam rerum episcopalium dimiserat. Subscribunt ex parte sanctimonialium inter alios *Herluinus pædagogus Ludovici regis filii*, *Galterius filius suæ matris*, quo nomine spurii designabantur, & alii, quos in historia (a) Stampensi, auctore Basilio *Fleureau* Barnabita, videre licet cum aliis instrumentis, quæ mox compendio referemus.

* *Sic ms. al.* Alvisiam.
* *Mesons.*

(a) *Antiq. d'Estampes p.* 499.

Benefactorum nomina, qui ad monasterii constructionem subsidia contulere, Teulfus in fine libri primi recenset, ex quibus Ermauricus Stampensis opidanus contulit ecclesiam sancti Juliani, ubi olim sanctimonialium abbatia fuerat, nunc simplex capella, in agro Stampensi, antiquæ fabricæ, Brunechildi reginæ tributa, in qua sub exiguo fornice capsula nuper (b) reperta est, continens inter alia *caput sancti Juliani martyris, quod Severinus attulit de Antiochia civitate temporibus Brunegildis reginæ*, ut vetus inscriptio præferebat. Idem Teulfus laudat Bauduinum quemdam, qui in monasterii & dormitorii opere multum laborasse dicitur, locum diu incultum vepribus, tribulis, filicibus & dumis expurgasse, *hospites oblatiarios pæne octoginta* inibi congregasse, ac multas ab accolis vexationes & calumnias pertulisse: quæ quidem illi, uti & omnibus loci exstructoribus, provectoribus & tutoribus, a Deo retribui auctor precatur. *Mihi quoque Teulfo*, inquit, *qui hæc dictavi, qui nescio utrum aliquid umquam huic loco profecerim, excepto quod totam bibliothecam hanc a Genesi usque ad ultimam Pauli epistolam, Augustinum de Trinitate Dei, de verbis Domini super Johannem, Moralia Gregorii, & quosdam alios, prout melius potui, emendavi, & accentus distinxi: qui diu præcentor fui, postea vero prioratum regere tentavi: sed ita regere, ut dignum foret, partim ignorantia, partim incuria, partim infirmitate, non corporis, sed morum, præpediente non potui*: qua de re a lectoribus preces, ut Deus ipsi ignoscat, exposcit vir modestissimus, qui demum Rainaldo abbati successit.

(b) *Ibid. p.* 17.

Philippi & Ludovici regum benefacta.

Præcipuus ejus loci benefactor fuit rex Philippus, & post eum Ludovicus ejus filius. Primo enim Philippus, ut monasterii libertati consuleret, Mauriniaci feodum emit ab Ebrardo Puteoli Domino, qui tum Jerusalem profecturus erat. Deinde ecclesiam sancti Martini de Veteribus-Stampis, in qua duodecim canonici erant, abbati & monachis hoc anno attribuit; quod a filio suo Ludovico *rege designato* confirmari voluit. Hinc Ludovicus, assumtis secum Emmaurico Montis-fortis domino & Simone Nealfæ, in capitulum Mauriniaci venit, *participium beneficiorum nostrorum*, inquit Teulfus, *petiit & accepit*, litteras istius donationis super altare posuit; & ita donum patris confirmavit. Mitto varias lites super hac donatione, tum a canonicis, tum ab archiepiscopo Senonensi excitatas, cujus rei litteras, quas compendio suis locis referemus, in secundo libro chronici Mauriniacensis, & in prædictis Antiquitatibus Stampensibus videre licet. Tandem vero Daimbertus archiepiscopus & canonici regiæ donationi assenserunt, eaque ecclesia in conventualem cellam redacta.

XI. Urso priori S. Martini a Campis succedit Theoaldus.

Si attigit hunc annum, certe non excessit Ursus (c) monasterii sancti Martini a Campis primus prior, cujus quanta fuerit religio & existimatio, satis superque declarat constitutum de ejus anniversario, quod Theobaldus ejus successor, Hugone Cluniacensi præcipiente atque confirmante, instituit. Eo die, qui in historia monasterii (d) non exprimitur, vesperæ, matutinæ, & missa sollemni „ ritu celebrari debent. Ad missam sacerdos *auratis & pretiosis vestietur indumentis*: armarius pretiosa cappa indutus chorum tenebit. Seniores ipso die „ refectionem in refectorio habebunt. Dum missa matutinalis cantabitur, duodecim pauperes pane, vino & carne reficientur; cæteris vero pauperibus panis & vinum dabitur. Insuper a domno Pontio abbate, assensu Theobaldi prioris & conventus, statutum est, ut per cuncta succedentia tempora unus frater monachus pro anima domni Ursi prioris in hoc monasterio suscipiatur; „ co-

(c) *V. lib.* 65. *n.* 56.
(d) *Marier. p.* 150.

Digitized by Google

„ coque mortuo, unus pauper præbendam ejus tam diu habeat, donec in ejus „ locum alius subrogetur.

ANN. CHR. 1106.

Quod attinet ad Theobaldum, hoc ipso anno Hubertus (a) Silvanectensis episcopus, post Letaudum ipsius antecessorem, rogatu Theobaldi prioris confirmavit donationem, quam Robertus vicedominus beato Petro Cluniacensi & sancto Martino de Campis fecerat ecclesiæ sancti Nicolai de Aciaco, ubi cella monachorum erecta est. *Actum publice in capitulo sanctæ Mariæ Silvanectensis anno incarnati Verbi* MCVI. *episcopatus autem domni Huberti episcopi anno* XII. *regnante rege Philippo, & filio ejus Ludovico jam juvene.* Hujus tamen cellæ seu monasterii *fundator* censetur Guido de Turre, cujus sepulcrum & epitaphium ibidem visitur. Paschalis papa anno sequenti Theobaldo priori omnes sancti Martini (b) possessiones confirmavit.

(a) *ibid. p.* 286.

(b) *id. p.* 153.

XII. Manassæ Remorum archiepiscopo succedit Rodulfus.

Quantæ vero auctoritatis fuerit Theobaldus, illud argumento est, quod post mortem Manassæ archiepiscopi Remensis, quæ hoc anno accidit XIV. kal. Octobris, cum de eligendo successore turbæ inter canonicos (c) ortæ fuissent, aliis Rodulfum Viridem majoris ecclesiæ præpositum, aliis Gervasium Hugonis comitis Regitestensis filium, aliis denique Lambertum sancti Bertini abbatem præfe„ rentibus, Ivo Carnutensis episcopus & Theobaldus beati Martini Parisiensis „ prior, qui Rodulfo favebant, regem (d) interpellarunt, ut, expulso invasore Gervasio, pacem Remensi ecclesiæ restitueret, & Rodulfum in suam „ gratiam receptum, eidem ecclesiæ præesse concederet: quibus rex acquievit, „ eique Rodulfus Aurelianis in natali Domini anno MCVIII. sacramentum fideliratis præstitit; quod Ivo a Paschali papa, cui hac de re scribit, æqui bonique consulturn cupit. Multos tamen Gervasio favisse patet ex clericorum Remensium epistola hactenus inedita, quam ex cod. ms. erutam ad calcem hujus voluminis referemus. Unum ex ultimis Manassæ factis fuit donatio altarium Taisnaci * & Baironis * facta ecclesiæ beati Remigii hoc anno, pontificatus sui decimo: cui donationi subscripsere Azenarius abbas sancti Remigii, Hugo Altivillarensis, Rodulfus Mosomensis, Rodulfus item sancti Theoderici, Burchardus sancti Basoli, Jorannus sancti Nicasii, & Emmo sancti Caloceri seu Mauri-montis abbates. Ad Rodulfum seu Radulfum quod attinet, ubi primum in sede Remensi stabilitus fuit, Paschalem pontificem, qui ipsi succensuerat ob fidem regi sacramento firmatam, per Godefridum Ambianensem episcopum & Matthæum canonicum placari curavit; ob idque in litteris suis hanc formulam adhibere solet, *ad Remensis ecclesiæ culmen sola pietate divina provectus*, ut illius sacramenti invidiam removerat. Matthæus canonicus modo laudatus, is est qui postea monachus fuit Cluniacensis, tum sancti Martini de Campis prior, demum cardinalis & episcopus Albanensis, de quo inferius actum sumus. Cæterum Rodulfo in sede stabilito, Gervasius ejus æmulus archidiaconatum Remensis ecclesiæ aliquamdiu retinuit, sed postmodum abdicavit, factus post obitum fratrum comes Regitestensis.

(c) *Marlot. 2. p.* 342. *& seqq.*

(d) *Ivo ep.* 206.

* *Tainay.*

* *Bairon.*

XIII. Lambertus S. Bertini abbas ad id electus non acquiescit,

Electionem porro ad archiepiscopatum Remensem Lamberto sancti Bertini abbati fuisse delatam, probat Anselmi rescriptum (e) ad ipsum, qui eum consuluerat, anxius an oblatum sibi honorem susciperc deberet. Anselmi consilium est, „ ut nihil dicat faciatve, quo ad eam dignitatem incundam adducatur, nulla „ eum necessitas ad id cogat præter obedientiam; nullamque obedientiam ad„ mittat, nisi a domno abbate Cluniacensi, cui nuper se subdiderat. Cæterum „ non probat sanctus præsul, quod Lambertus ipsi scripserat, se malle inobedien„ tiæ culpam incurrere, quam tam operosum onus suscipere. *Periculosior namque est*, inquit, *inobedientia, quam non sequitur pœnitentia; quam sit obedientia, quæ in spe misericordiæ Dei aggreditur etiam ea, quæ videntur impossibilia. Virtus enim & meritum obedientiæ, cum sola hominem impellit in periculo, aut defendit hominem a peccato, aut, si forte peccat, valde veniale est, si comitatur semper pœnitentia. Qui autem vivit in inobedientia, nullum bonum opus facit sine macula.* Tam pretiosa effata hoc loco referre operæ pretium visum est. Non mirum, si non prævaluerit Lamberti electio, qui nihil de se contulit ad hunc honorem adipiscendum, immo eum subterfugit.

(e) *Anselm. lib. 3. ep.* 139.

S. Quintino de Insula data altaria,

Cum Ingelbertus abbas monasterio sancti Quintini de Insula præesset, regularem illic disciplinam ac pietatem floruisse testatur Baldricus Noviomensium ac Tornacensium episcopus in litteris suis, quibus altaria quædam eidem loco absque personatu hoc anno concedit rogatu Ingelberti abbatis; præfatus id se facere, ut sanctorum ac religiosorum virorum orationibus vitam suam commendaret, ac bene viventibus & Deo devote servientibus subveniret. Idem post quatuor annos, ejusdem abbatis ac fratrum deprecationibus varia suæ parochiæ altaria

ANN. CHR. 1106.

taria eiſdem confirmat, omneſque eorum poſſeſſiones. *Actum Novioni anno dominicæ incarnationis* MCX. *indictione* III. *regnante rege Ludovico anno* II. *epiſcopante domno Baldrico anno* XI. Idem Ingelbertus poſt quatuor annos, privilegium a papa Paſchali obtinuit, uſque ad Innocentii II. pontificatum ſuperſtes.

XIV. Latiniaci & S. Columbæ abbates.

Pervenit ad hunc annum Arnulfus abbas Latiniacenſis, qui ſenio confectus pridie Kal. Martii e vita migravit, idem ſanctæ Columbæ apud Senonas abbas. Ejus ſucceſſor in Latiniacenſi monaſterio fuit Gaufridus, anno MCXXII. laudatus in chartario ſancti Martini de Campis; quo poſt biennium mortuo, Theobaldus Campaniæ & Briegii comes, quemdam ſancti Nicolai in ſilva Vedogia monachum, *conſilio Domni Norberti*, a Simone abbate acceptum, Latiniacenſibus præfecit, ut Hermannus Laudunenſis monachus tradit. Fuit is Radulfus II. de quo inferius.

Poſt Arnulfum ſanctæ Columbæ præfecturam adeptus eſt Roſcelinus, qui genere nobilis & ſapientia inſignis fuiſſe dicitur, an Roſcelinus ille Nominalium anteſignanus, de quo in ſuperioribus actum eſt. Eo abbate ſanctæ Columbæ monaſterium ad tantam redactum erat penuriam, ut vix neceſſaria fratribus ſuppeterent; at ejus induſtria in meliorem ſtatum reſloruit. Hoc autem anno ſancti Lupi epiſcopi corpus a Daimberto tranſlatum eſt die feſto ſanctorum Simonis & Judæ apoſtolorum. Roſcelino ſucceſſit anno undequadrageſimo Theobaldus abbas, de quo alias.

XV. Bleſenſes item abbates.

Cum Gosfridus ſeu Gaufridus Bleſenſi ſancti Launomari monaſterio aliquamdiu præfuiſſet; præſente Brunone Romanæ eccleſiæ legato, dignitatem hoc anno abdicavit, ſive ſolitariæ vitæ, quam prius excoluerat, deſiderio, ſeu potius inconſtantiæ vitio, cujus ſtatim non dubium dedit argumentum. Nam non multo poſt quam in ſolitudinem regreſſus erat, abbatiam repetere, & Mauricium, quem ipſe (*a*) in abbatiali ſede collocaverat, deturbare in animum induxit. Conſultus hac de re Goffridus Vindocinenſis abbas, qui rei geſtæ præſens interfuerat, Ivoni epiſcopo (*b*) reſpondit in hunc modum. *De depoſitione domni Gosfridi, olim Bleſenſis abbatis, & de promotione domni Mauricii, qui contra nos diu injuſtas exercuit inimicitias, & parum fructuoſas ſibi egit querelas, ſicut audivimus & vidimus, veritatis teſtimonium perhibemus. Vidimus itaque domnum Gosfridum in præſentia domni Brunonis, Romanæ eccleſiæ tunc legati, abbatiam ſuam relinquere, & domnum Mauricium in abbatem propria voce eligere, eumque electum, & ſuis manibus deductum, in locum quem ante ipſe tenuerat, collocare. Hoc vidimus, & coram Deo & hominibus teſtificamur palam ita factum fuiſſe. Sed, ſi quid aliter actum eſt in occulto, confitemur nos prorſus ignorare. Fieri enim potuit, ut aliud lingua domnus Gosfridus pronuntiaret, & aliud occultaret in pectore.* Perſtitit in abbatia Mauricius, qui cum Goffrido abbate Vindocinenſi litem habuerat ſuper capella quadam, quam permiſſu Ivonis epiſcopi extruxerat intra terminos parochiæ de Ulca, quæ forte ad Vindocinenſes petinebat. Unde Goffridus Vindocinenſis abbas ait, eum *inimicitias* in ſe exercuiſſe. Bleſenſium partes defendebat Ivo epiſcopus, ut ex ejus litteris (*c*) manifeſtum eſt. Eidem Mauricio Adela comitiſſa donationem fecit cujuſdam partis Silvæ-longue, & trium modiorum ſalis ad portum, pro anima cariſſimi ſponſi ſui Stephani comitis & pro animabus parentum ſuorum ac ſua, eo pacto, ut monachi ſingulis hebdomadis unam miſſam pro ipſa decantarent, & pauperem unum quotidie reficerent; poſt mortem vero ipſius anniverſarium celebrarent. Mauricio ſucceſſerat anno MCXXX. Rainaldus abbas, quo anno Gaufridus Carnutum præſul, & apoſtolicæ ſedis legatus, Gaufridum comitem ad reſtituendam ſancto Launomaro villam Romanæ compulit. Rainaldum excepit Gaufridus II. cui ſucceſſit Ernaudus Petri Bleſenſis nepos.

(*a*) *V. lib. 70. n. 13.*

(*b*) *Goffrid. lib. 2. ep. 14.*

(*c*) *Ivo ep. 72.*

XVI. Bernerius abbas bonævallis.

Tunc temporis Bonævallenſe apud Carnutas monaſterium poſt Rotbertum adminiſtrabat Bernerius abbas, alias jam a me laudatus, tanti ab Ivone epiſcopo habitus, ut eum Romam negotiorum ſuorum cauſa miſerit ad Paſchalem, cum ipſe præ infirmitate iter illud conficere non poſſet. *Unde* (*d*) *miſi vobis*, inquit, *Bernerium Bonævallenſis monaſterii abbatem, boni teſtimonii virum, Romanæ eccleſiæ bene notum, qui & neceſſaria noſtra vobis inſinuet, & ea, quæ ei commiſimus, a ſanctitate veſtra reportet.* Ejus quoque rogatu idem Ivo (*e*) beati Petri eccleſiam, in Caſtro-dunenſi ſitam, Bonævallenſi monaſterio contulit, ea lege, ut ejus clerici præbendas, quam diu viverent, ſi tamen caſte vixerint, retinerent, & poſt eorum obitum monachi illic viventes, eas obtinerent. Eumdem Ivo (*f*) hortatur ad benigne recipiendum monachum apoſtatam, qui ad ovile reverti cupiebat, & ad dandam alteri facultatem (*g*) migrandi e vita cœnobitica ad eremiticam, ne ex invidia impedire videretur, quaſi in fraternæ fa-

(*d*) *Ivo ep. 247.*

(*e*) *id. ep. 284.*

(*f*) *id. ep. 226.*

(*g*) *id. ep. 269.*

Digitized by Google

famæ imminutionem cederet. Nonnihil tamen simultatis habuit Bernerius, aut certe Rotbertus ejus antecessor, cum Ivone & Blesensibus monachis, ut ex aliis ejus epistolis (a) liquet. Verum Bernerium extulit præ allis Goffridus abbas Vindocinensis, qui hunc *virum æterna memoriæ* (b) *dignum, & Spiritus sancti igne succensum* dicit, quippe qui ab increpatione simoniacæ impietatis spiritum, quo agitabatur, reprimere non valens, multos in se adversarios concitaverit, aliis frustra id fieri aientibus, quia in hominibus qui hoc vitium corrigat non invenitur. *Tu vero*, inquit Goffridus, *desiderio repletus prophetico, tibi suaderi nullatenus potest, quin semper inquiras, qui tecum assurgat contra regnantem in sancta ecclesia abominationem.... Clama itaque tu, organum Dei, tuba Spiritus sancti: ne fileas, egregie præco veritatis... Noli, vir sancte, noli credere illis, qui te loqui asserunt sine utilitate, quoniam eos, contra quos loqueris, revocare non potes a scelere. Qui talia dicunt, tecum pariter Johannem, sanctum Domini præcursorem, redarguunt.* Hæc & alia plura Goffridus, qui *dimidium* (c) *animæ suæ, &, si non sufficit, animam totam* ei vovet: quibus nihil magis honorificum de Bernerio afferri potest. Vir tantus cum esset Bernerius, insectationes nihilo minus a suis passus est, ita ut Cluniacum secedere cogitaverit.

ANN. CHR. 1106.

(a) *id. ep.* 216. & 217.

(b) *Goffrid. lib. 4. ep. 16.*

(c) *id. ibid. ep. 17.*

XVII. Bernardus Tiron. S. Cypriani libertatem tuetur.

Dum Bernardus, sancti Cypriani apud Pictavos abbas, fratres suos ad accuratam regulæ observationem adducere niteretur, illi assuetis abstinere non ferentes, varia ei incommoda (d) inferunt: quæ cum a proposito eum abducere non valerent, novum in eum commentum struunt. Cluniacensibus quippe fugerunt, se eis manus daturos, si sancti Cypriani monasterium suis legibus subjicere velint: quod si fieret, Bernardum illinc discessurum minime dubitabant. Probato consilio, Cluniacenses papam iterum adeunt, obtinentque, ut Bernardo abbatis officium interdiceretur, nisi monasterium ipsis subderet. Id ubi Bernardus accepit, mox Romam denuo pergit, & coram pontifice causam discuti flagitat. Verum cum nihil impetraret, papam ad divinum judicium provocavit. Ea libertate offensus pontifex, virum Dei a conspectu suo repulit: sed postea, cum a Johanne & Benedicto cardinalibus, quantæ sanctitatis esset, quod illi in concilio Pictavensi probaverant, resciviſſet; eumdem ad perorandam causam revocavit. Tum ille sic orsus est. Jam ab aliquot annis, beatissime pater, vestra sanctitas, & quam plures qui hic adsunt honorabiles viri non ignorant, quo pacto sancti Cypriani ecclesia, quæ mihi indigno commissa est, multorum annorum curriculis sua fruens libertate, magna religione floruerit, antequam Cluniacense monasterium conderetur. Nunc vero Cluniacensis abbas, juxta Isaiæ vaticinium, *ad uxorem meam binnire* non desinit, & mihi qualicumque abbati superba tyrannide dominari appetit, archiabbatis nomen contra Regulæ edictum usurpans. Ego vero ad vestrum tribunal accessi, ut ecclesiæ nostræ libertatem defendam, precorque, *ut vestræ majestatis præcellens sublimitas*, more capitis membro patienti condoleat, & succurrat, atque utriusque partis causa discussa, justum nobis judicium reddat. Ad hæc cum inania tantum verba reponerent Cluniacenses, sancti Cypriani libertas judicio apostolico asserta est, & abbatis officium Bernardo restitutum. Quin etiam pontifex eum creare cardinalem, & apud se retinere voluit: at cum vir Dei utrumque recusaret, ecclesiastica ei munia injunxit, potestatem scilicet prædicandi populis, confessiones excipiendi & baptizandi: quo facto, Bernardus ad sua rediit.

(d) *V. lib. 1. n. 82.*

Varias lustrat solitudines.

Verum non diu in suo monasterio perstitit: nam vitæ solitariæ studio abreptus, primo quidem cum paucis discipulis ad Causeum insulam, ubi olim aliquamdiu delituerat, denuo secessit: inde a piratis spoliatus, ad locum qui Quercus-docta dicitur, se recepit: ubi multi ad eum discipuli confluere cæperunt, ex labore manuum viventes, quibus ob id prolixiores monasteriorum psalmodias contraxit. Sed quia hic locus Fulgeriarum * castro nimis vicinum erat, Radulfus Fulgeriensis sex milliariis longius locum eis concessit, in silva Saviniacensi, ubi dominus Vitalis monasterium exstruxerat. Verum quia duo tam magna luminaria simul cohabitare non decebat, a Rotroco Perticensis pagi * comite locum a Novigento castro uno tantum milliario sepositum, quod Arcisias * vocant, obtinuit: at Beatrix comitis mater, longius a Novigento, ubi Cluniacensium cella erat, Tironum Bernardo a principe conferri curavit, ubi deinceps Bernardus cum suis constitit ut in consequentibus videbimus.

* *Fougeres.*

* *le Perche.*

* *Areisses.*

XVIII. S. Albini abbates.

Sub hujus anni initio obiit Girardus (e) abbas sancti Albini apud Andecavos, cum illud monasterium annis viginti-quatuor administrasset. Ejus obitus notatur v. idus Januarias. Eo mortuo facta est contentio de successore, aliis Paganum quendam, aliis Archembaldum præferentibus. Pagano favebat Paschalis pa-

(e) *Labbe bibl. t. 2. p. 276.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1106.

papa, ſed tamen Archembaldi prævaluit electio. De hac contentione exſtant duæ Goffridi Vindocinenſis abbatis epiſtolæ, quinta nimirum & ſexta libri primi, utraque ad Paſchalem. Sexta videtur prius ſcripta, in qua ſcribit, domnum Paganum, beati Albini electum, quem pontifex ipſi Goffrido commendaverat, multa gravamina paſſum eſſe; ejuſque electionem abſque judicio & audientia ei ablatam, & Archembaldum ſubrogatum, qui prius in capitulo ſuo, ipſo Goffrido præſente, inter manus Andegavenſis epiſcopi *cum regula S. Benedicti* porrecta epiſcopo, in ſignum dimiſſionis, abbatiam penitus dimiſerat: quia ſicut ipſemet, & tota congregatio confitebatur, præ animi & corporis infirmitate tantum onus ferre non poterat. Paganum itaque, cum ſe nec auditum, nec vocatum, quaſi damnatum videret, ne id in ſui infamiam verteret; epiſcopum Andegavenſem & Engoliſmenſem legatum apoſtolicum convenifſe, & audientiam ac juſtitiam ab eis petiiſſe; ſed utramque ei negatam. Quam ob rem juſtitiam pro eo Goffridus poſtulat a Paſchali, qui ejus cauſam litteris ipſi commendavit, ſed abſque fructu, obſiſtentibus ſcilicet quibuſdam monachis, ut ex quinta epiſtola intelligitur, in qua neceſſarium eſſe dicit, ut ne hæc tanta præſumtio monachorum inulta remaneat. Exſtat in Appendice Paſchalis epiſtola ad Radulfum Turonenſem archiepiſcopum, Ildebertum Cenomannenſem epiſcopum & Marbodum Redonenſem, quibus cauſam Pagani-Alerici (ſic eum cognominat) dijudicandam committit. Nihilo minus Archembaldi, ut dixi, prævaluit electio, qui ordinatus fuerat VIII. idus Februarias, ut legitur in brevi chronico (*a*) Andegavenſi, in quo Gaufridus Martellus comes eodem anno apud Candeium * occiſus dicitur XIV. Kal. Julii, cum ſcilicet illud caſtrum obſideret, & *juxta avunculum ſuum* in eccleſia ſancti Nicolai ſepultus fuiſſe. In libro de geſtis (*b*) conſulum Martellus Landæ caſtro occiſus dicitur. In præmiſſa Goffridi epiſtola mentio fit de Engoliſmenſi legato, ſcilicet Girardo, qui legati apoſtolici honore longe ante concilium Romanum anni MCXII. donatus eſt, ut ex ſequentibus annis patebit.

(*a*) *Ibid. p.* 282.
* *Candè.*

(*b*) *Spicil. t.* 10. *p.* 498.

Stephanus abbas Nucarienſis.

Is aliquando venit ad Nucarienſe monaſterium, cui tunc præerat Stephanus, Rainerii ſucceſſor, vir potens opere & ſermone, & magnæ auctoritatis apud omnes. Eo abbate, Goſcelinum & Hugonem, Hugonis de S. Maura filios, cum proditor neſcio quis incautos & inermes occidiſſet, Stephanus eorum cadavera in atrio ſuæ eccleſiæ ſepelivit. Non multo poſt cum Nucarias acceſſiſſet Girardus Romanæ ſedis legatus, & Engoliſmenſis epiſcopus, rogatus a Stephano abbate ad tumulos fratrum ſe contulit, fuſiſque pro eis precibus, illos apoſtolica auctoritate abſolvit. Eodem abbate miles quidam, ſcilicet Sulio de Rupibus, monaſterii cœmeterium homicidio polluit: qua de cauſa excommunicatus ab archiepiſcopo Turonenſi, facti pœnitens Nucarias adiit, ubi coram altari proſtratus ac nudatus, virgiſque cæſus, indulgentiam obtinuit. Idem abbas ab Huberto Petroſello viro nobili de Monte-Baſonis tunc infirmo invitatus, eum inviſit, ac monaſtica veſte donatum ad monaſterium deferri curavit. Is convaleſcens monachus Nucariæ vixit, & aſſentientibus ejus uxore & liberis eccleſiam Marthaici monaſterio dedit, cujus donationi complures viri nobiles ſubſcripſerunt. Stephano abbati ſub annum MCX. ſucceſſit Gaudinus de Poento, vir religioſiſſimus & magna itidem gratia præditus apud optimates, qui monaſterium viginti-tribus annis rexit.

Pictavenſe concilium.

Interim apud Pictavos concilium hoc anno habitum eſt, præſidente Brunone Signienſi epiſcopo & cardinale, cui Boamundus Antiochiæ princeps, poſt celebratas cum Conſtantia nuptias, interfuit, ſuppetias ad ſacram expeditionem poſtulaturus. *Plenum & celebre concilium* vocat Sugerius, qui & ipſe concilio interfuit, recenter *a ſtudio* reverſus, ut de ſe teſtatur in libro de vita Ludovici Groſſi, aſſerens Boamundum ad Jeroſolymitanum iter multos animaſſe: *quorum freti comitatu multo, multaque militia, tam ipſe Boamundus, quam domina Conſtantia, necnon & ipſe legatus, ad propria proſpere & glorioſe remearunt.* Hoc ipſo anno Radulfus de Garda, habitum monaſticum in Maxentiano cœnobio ſuſcepturus, terram Ribleriæ & *Pamperou*, quam pretio dato comparaverat, ſancto Adjutori-Maxentio contulit in manu Garnerii abbatis; conſentiente Tetbaudo filio ſuo. Non multo poſt apud Pamperovium erecta eſt cella ſub titulo ſancti Maxentii, quæ demum patribus Soc. Jeſu Pictavenſibus tradita eſt.

Pamperovii cella.

XIX. Hugoni archiepiſcopo Lugdunenſi ſuccedit Joſerannus abbas.
* *Suze.*

Hic annus extremus fuit celebris illius Hugonis, ex epiſcopo Dienſi archiepiſcopi Lugdunenſis, qui cum ad concilium, haud dubie Guaſtallenſe, ex mandato pontificis proficiſceretur, Seguſii * ad Alpium radices fato functus eſt, ſepultuſque ibidem in abbatia ſancti Juſti. Ejus obitum venerabilis Hugo Cluniacenſis abbas Anſelmo Cantuarienſi litteris ſignificavit, quas hic referre juvat.

Reve-

Digitized by Google

Reverendiſſimo patri & dulciſſimo amico, Anſelmo Cantuarienſi archiepiſcopo, ſuiſque omnibus, frater Hugo peccator, Cluniacenſis abbas, ſalutem, & ſine ſine gaudium. Quoniam noveramus, quanta inter vos & domnum Hugonem Lugdunenſem archiepiſcopum, Deo volente, exſtiterit familiaritas, dignum duximus vobis ſignificare ejuſdem obitum, nobis & omnibus bonis viris gravem, & irrecuperabiliter dolendum, quatenus & per vos, & per veſtros, veram quam vivens exhibuit dilectionem, nunc ei defuncto repenſare ſtudeatis. Obiit enim in pace nonis Octobris apud Seuſiam, dum iret ad apoſtolicæ vocationis concilium; ſepultuſque eſt ibidem ſatis honeſte in abbatia ſancti Juſti &c.

ANN. CHR. 1106.

Ejus epitaphium compoſuit Baldricus Burgulienſis abbas in tomo 1. Galliæ Chriſtianæ relatum, ubi duplex erratum eſt, nimirum & quod Salaminæ obiiſſe dicatur, cum conſtet tum ex ſuperiori Hugonis epiſtola, tum ex ejus epitaphio, eum Seuſiæ ſeu Seguſii deceſſiſſe, & quod Johannem in archiepiſcopatu ei ſucceſſiſſe referatur: ſiquidem Hugonis ſucceſſor fuit Jocerannus ſeu Gaucerannus abbas Athanacenſis: quod probat Anſelmi (*a*) epiſtola ad eum ſcripta, haud dubie ante finem menſis Aprilis anni MCIX. quo menſe & anno Anſelmus e vivis exceſſit. Certe hæc epiſtola, quæ Jotſeranno jam archiepiſcopo directa eſt, ſcripta videtur reſtituto in ſede Cantuarienſi Anſelmo, adeoque anno MCVII. utpote cui gratulatus fuerat Jotſerannus, quod Deus pro diebus, quibus Anſelmum humiliaverat, ſua cum conſolatione lætificaſſet: qua de re gratias hac in epiſtola eidem agit Anſelmus, ſimulque condolet, quod novus archiepiſcopus *multis & immenſis tribulationibus* pulſaretur ab iis ipſis, a quibus auxilium & conſolationem ſperare debuerat. Extant duæ apud Ivonem (*b*) epiſtolæ, quarum priorem Ivo cum aliis ſcripſit, ſi qua libris editis fides, *Joanni Dei gratia Lugdunenſis primæ ſedis archiepiſcopo* & Daimberto Senonenſi: poſteriorem ipſe *Johannes primæ Lugdunenſis ſedis archiepiſcopus* ad Daimbertum. Ex quibus Sirmundus (*c*) in notis ad quamdam epiſtolam Goffridi Vindocinenſis ad Ivonem mirum eſſe ait, Johannem ab iis, qui antiſtitum Lugdunenſium catalogos texuere, præteritum fuiſſe; eumque ſucceſſiſſe Hugoni, & rexiſſe eccleſiam illam ante Gaucerannum, uti infert ex duabus illis Ivonianis epiſtolis, quas ſcriptas fuiſſe conſtat anno MCXI. Et recta quidem hæc conſecutio, ſi Johannis nomen non eſſet intruſum pro Joceranno, quod quidem ita eſſe ad prædictum annum oſtendemus.

(*a*) *Anſelm. lib. 4. ep. 87.*

(*b*) *Ivo ep. 236. & 237.*

(*c*) *Sirmund. in Goffrid. lib. 2. ep. 18.*

XX. Salinenſis eccleſia S. Benigno reſtituta.

Septimo ante obitum menſe prædictus Hugo archiepiſcopus judicium tulerat de Salinenſi eccleſia pro Divionenſi ſancti Benigni monaſterio adverſus Hugonem Biſontinenſem archiepiſcopum, qui illam eccleſiam ſancto Benigno abſtulerat: qua de re citatus ad Meldenſe concilium Hugo, cum nec comparuiſſet, nec canonicam excuſationem attuliſſet, eamdem eccleſiam cedere compulſus fuerat. Sed cum judicio non paruiſſet, auctoritate apoſtolica ab Hugone Lugdunenſi juſſus eſt eam reſtituere: quod Lugdunenſis ei ſignificavit litteris in Appendice referendis. Tandem ex mandato papæ Biſontini clerici & Jarento Divionenſis abbas Lugduni convenerunt coram Hugone archiepiſcopo, aliiſque epiſcopis; ibique auditis utrimque partibus facta ſub certis conditionis compoſitio eſt de illa Salinenſi eccleſia, cujus litteras refert Perardus (*d*), datas Lugduni *pridie kal. Aprilis, ſubbato in albis*, hoc anno: quibus appoſita ſunt ſigna Hugonis Gratianopolitani, Iſminonis Dienſis, & Rotberti Lingonenſis epiſcoporum, Jarentonis abbatis, Joffredi prioris, & aliorum.

(*d*) *Perard. p. 209.*

XXI. Aletha S. Bernardi mater ſepulta apud S. Benignum.

Sub idem tempus piiſſima ſancti Bernardi mater Aletha ſeu Adelais ad Chriſtum migravit, & in ſancti Benigni eccleſia ſepulta eſt. Quam pie deceſſerit, accuratius refert Johannes eremita in Bernardi vita. Huic religioſiſſimæ matronæ conſuetudo erat quotannis in feſto ſancti Ambroſiniani confeſſoris, Fontanenſis eccleſiæ patroni, univerſos clericos, quotquot invenire poterat, ad feſtum illum diem, qui kalendis Septembris celebratur, convocare, eiſque epulam exhibere: quo die ſe morituram eſſe divinitus præſcivit. Imminente feſti vigilia febri correpta, ipſo die feſto poſt miſſam corpus Domini ſibi afferri enixe petiit. Deinde *ſacroſanctæ unctionis munita ſacramento, cum accepiſſet euchariſtiam*, univerſos clericos de more ad cænam convocari fecit; quibus recumbentibus, Guidoni primogenito filiorum ſuorum præcepit, ut clericos ſtatim poſt refectionem coram ſe convenire curaret. His congregatis nuntiat diſſolutionem ſui corporis imminere, & ut pro ſe Dominum precentur, obſecrat. Mox illi recitare litanias, & ipſa cum illis. Ubi ad illum verſum ventum eſt, *Per paſſionem & crucem tuam* &c. in manus Domini ſpiritum commendavit, & poſtquam ſigno crucis ſe muniiſſet, expiravit, lugentibus non modo filiis, ſed etiam egenis, orphanis, viduiſque communem matrem. Ubi ejus obitus Divionem vulgatus eſt, mox Fontanas acceſſit Jarento ſancti Benigni abbas, Gerannus Johanni eremitæ di-

Digitized by Google

ANN. CHR. 1106.

dictus, sacrumque corpus ad sancti Benigni basilicam transtulit, ibique tumulavit, & super ejus sepulcrum sex imagines filiorum suorum fabricari curavit. Illa vero sæpius *per quinque annos* filio suo Andreæ apparuit, &, cum de sua conversione tractare inciperent fratres, Bernardo itidem apparuit, eum admonens, ut propositum strenue exsequeretur. Ex quo facile colligitur tempus, quo pia illa matrona decessit, sexto nimirum circiter anno antequam Bernardus ejusque fratres Cistercium ingrederentur. Ejus corpus post aliquot annos Claravallem translatum est.

XXII. Vizeliacensis abbatis cædes ejusque successores.

Vizeliacense monasterium tunc administrabat Atardus seu Artaldus, qui multas persecutiones & monasterii sui direptiones a prædonibus passus, demum ab iisdem interfectus est. Complures ad eum & de eo epistolas (*a*) scripsit Paschalis papa: unas, quibus eum, ejusque monasterium apostolica tutela munit: alteras ad Guillelmum illustrem comitem Nivernensem, ut nullas ei molestias cum per se, tum per suos facere pergat: tertias quoque ad vicinos episcopos, ut ei se benevolos exhibeant. His accedit quarta ejusdem pontificis epistola ad „ episcopos Galliarum, quibus exprobrat, quod qui *facinorosas personas* pro suis „ criminibus persequi deberent, eas contra fovere dicantur, & *interfectores* „ *Vizeliacensis abbatis* in quibusdam eorum parochiis impune habitare patian„ tur. Unde eis illarum litterarum auctoritate præcipit, *ut eos, qui dominum suum presbyterum & abbatem tam nequiter occiderunt, secundum dignum pœnitentiæ modum in exsilium detrudant; & si maluerint obedire, excommunicationi subiiciant* &c. *Datum apud Guardastallum* VIII. *kal. Novembris*, quando scilicet ab eodem Paschali (*b*) concilium ibidem habitum est. Ex quibus intelligitur, hanc cædem ab iis, qui abbati subditi erant, perpetratam fuisse.

(*a*) *Spicil. to. 3. p. 469. & seqq.*

(*b*) *supra n. 1.*

Goffridus abbas vexatus.

Hujus cædis mentionem facit Goffridus Vindocinensis abbas in epistola (*c*) quadam ad Girardum Engolismensem episcopum & apostolicæ sedis legatum, in qua scribit se cupere ad eum pergere, si *necessitas*, seu infirmitas *corporis & quorumdam perversitas hominum pateretur. Sunt enim*, inquit, *in itinere quidam ecclesiæ nostræ inimici, quorum injurias, quia res beati Petri nobis commissas eis relinquere nolumus, usque ad proprii corporis captionem jam sæpius experti: qui nunc etiam nobis captionem solummodo non minantur, sed mortem; Vizeliacensis abbatis nobis obitum exprobrantes, quem sine vindicta capite dicunt fuisse truncatum.*

(*c*) *Goffrid. lib. 1. ep. 18.*

In tertia epistola Paschalis papæ in Spicilegio (*d*) edita, mendosa est inscriptio *Roberto abbati Vizeliacensi*, ubi legendum *Artaldo*, quem hoc anno interfectum fuisse constat ex epistola (*e*) Lucii II. ad Pontium ejusdem loci abbatem, in qua laudat antecessoris sui Paschalis scripta, quibus mandaverat episcopis Gallicanis, ut *interfectores abbatis Artaldi Vizeliacensis* in exilium detruderent. Artaldo interfecto subrogatus Raynaldus, sancti Hugonis Cluniacensis abbatis germanus frater, *reparator* dictus monasterii Vizeliacensis. Ordinatus est Guardallæ a Paschali papa, testante Gerardo (*f*) priore Albornensi, qui antequam monachus factus esset, interfuit concilio, quod Paschalis papa ibidem celebravit, & Raynaldi benedictioni ab eo factæ præsens fuit. Hic confirmationem omnium ejus loci possessionum & privilegiorum (*g*) impetravit a Ludovico VI. qui eum *carissimum*, sibique amantissimum vocat. Hoc diploma datum est Silvanectis *anno ab incarnatione Domini* MCXIX. in editis male XII. Ludovici *regni anno* XI. *Adelaidis* V. Demum Raynaldus promotus est ad sedem Lugdunensem.

(*d*) *Spicil. to. 3. p. 469.*

(*e*) *ibid. p. 473.*

(*f*) *Spicil. to. 3. p. 510. & seqq.*

(*g*) *Perard. p. 212.*

S. Agerici & S. Michaëlis abbates.

Virdunense sancti Agerici monasterium rexit ad hunc usque annum Boso (*b*) abbas, cujus obitus notatur secundo idus, ut tum loquebantur, Aprilis, non secundo ejus mensis, ut Retellius legit. Ejus successor Rofridus genere ac pietate illustris fuisse dicitur: cujus obitus notatur v. kal. Decembris. Hunc excepit Richardus, qui monasterium incendio deformatum instauravit, mortuus kalendis Aprilis anno MCXXXV. ut diserte in necrologio notatur. Ægidius ejus successor, cujus electioni sanctus Bernardus interfuisse fertur. In necrologio XVI. kal. Martii *Egidius abbas hujus loci* laudatur. De ejus successoribus Henrico & Simone nihil notatu dignum occurrit; nec fere de aliis, quos in additionibus Retellianis ad Chronicum Benedictinum (*i*) videre licet.

(*b*) *V. lib. 66. n. 35.*

(*i*) *Chron. Bened. cent. 6. p. 63. & seqq.*

Hoc anno Udalricus seu Odelricus, abbas sancti Michaëlis ad Mosam, a Paschali papa obtinuit confirmationem omnium ejus loci possessionum ac cellarum, quas pontifex enumerat. Cellæ istæ sunt Rooldi-curtis, Merodorum, Asmingia, Vetus-monasterium & Salona. Idem redemit a Rainoldo comite castellum, quod ad tutelam non erat, sed potius ad direptionem. Litteris subscribit Ermentrudis comitissa, Rainoldi mater, datis apud Commarceiacum anno MCVI. Superstes fuit Udalricus saltem usque ad annum MCXV. cui Lanzo successit.

Ad

Digitized by Google

Ad hunc annum pervenit Thiofridus Epternacenſis abbas, de quo ejuſque ſcriptis ſuperius actum eſt. Præcipuum ejus opus, quod *laboris* ſui *primitias* vocat, eſt illud, quod *Flores epitaphii ſanctorum* inſcribit. *Libellum* appellat, tametſi quatuor libris conſtat, in quibus ſanctorum mira opera prædicat, quæ Deus per eorum corpora, cineres, veſtes ſuppliciorumque inſtrumenta operatur. Editum eſt hoc opus Luxemburgi anno MDCXIX. a Johanne Roberto Soc. Jeſu, dicatumque Brunoni Trevirenſi archiepiſcopo, qui ipſi *animam* ſuam *commendaſſe* dicitur. In hoc commentario auctor eruditionem ſuam, pro tempore non vulgarem, eximiamque pietatem & modeſtiam prodit. Stilus ſalebroſus, græciſmis reſperſus, ſed pietatem ſpirans. Exemplo ſit quod in capite IV. libri ſecundi ſcribit de illis, qui ſanctorum reliquiis exornandis opes impendunt. *Non quidem appetunt aurum*, inquit, *Sancti, ſed propitiari religioſe diſpenſantibus aurum. Non appetunt in altum extructa oratoriorum ædificia, non ex auro fabricata columnarum epiſtylia, non ſplendentia divitiis laquearia, non crebro maculis diſtincta ſmaragdo altaria; non ut membranæ purpureo colore inficiantur; non ut aurum liqueſcat in litteras; non ut gemmis codices veſtiantur; & miniſtrorum Chriſti aut minima, aut nulla diligentia habeatur, & nudus ante fores eorum Chriſtus moriatur.* In fine libri IV. idem auctor ſe ad hanc lucubrationem aggrediendam impulſum fuiſſe ait a Regimberto piiſſimo abbate, anteceſſore ſuo, qui ſanctorum amore flagrans, eorum miranda opera celebrari cupiit, & anno MLIX. ordinationis ſuæ nono, communi fratrum conſilio decrevit, ut XIII. Kal. Decembris celebris in ſua eccleſia fieret commemoratio omnium Sanctorum, quorum illic reliquiæ habebantur: ad quam inſtituendam viſo quodam animatus ſit, dum cuſtodis eccleſiæ officio quondam fungeretur. Thiotfridi obitus pridie nonas Aprilis notatur a Bertelio, qui ejus mortem differt ad annum MCX. quam Robertus hoc anno reponit; uter rectius, non definio. ANN. CHR. 1106. XXIII. Thiofridus abbas Epternacenſis obit.

Gerardus, Thiotfridi ſucceſſor, ſegnis, moroſus & idiota fuiſſe dicitur; ob idque amotus, Godefrido, viro ſtrenuo & ignavo locum fecit, qui ob induſtriam & virtutem ſingularem patriæ dictus eſt pater, idem poſtea factus Prumienſis monaſterii rector. Ejus ſucceſſores.

Tunc Buoſonis-villæ præerat Rennarus abbas a Poppone Mettenſi epiſcopo inſtitutus, ſub cujus regimine monaſterium ab iis, qui defenſores eſſe debuerant, ita rebus ſuis ſpoliatum eſt, ut vix quidquam monachis reſiduum eſſet, ruſticis etiam, qui terras excolebant, ob prædonum illorum vexationes abeuntibus. Ea de re monitus Theodericus dux Lotharingiæ, ſub cujus patrocinio locus erat ad monaſterium acceſſit: atque coram ſe, aliiſque principibus, qui eum comitabantur, chartas progenitorum ſuorum, monaſterii conditorum, ſimul cum Leonis IX. privilegio legi juſſit; imperavitque, ut ne deinceps advocati pluſquam quod in illis chartis conſtitutum erat, ex monaſterii reditibus ſibi attribuerent. Extat vetus inſtrumentum, in quo Theodericus, habito conſilio cum Simone filio ſuo, rogante piiſſima Gertrude uxore ſua, dicitur *benevolentium animi ſui erga monaſterium ſanctæ Crucis in Buoſonis-villa demonſtraſſe*, confirmando liberalitatem parentum ſuorum, novaſque gratias adjiciendo &c. Datum anno MCVI. procedente XIV. indictione. Buoſonis-villæ monaſterium.

Sub id tempus condi cœptum eſt Lorſacenſe * monaſterium in diœceſi Auguſtana, in ducatu Wirtembergico, cujus auctor Fridericus, Sueviæ & Franconiæ dux, una cum uxore Agnete, filia Heinrici IV. imperatoris. Eo mortuo, cum necdum rectorem haberet nobilis abbatia, favore Heinrici ejus patris accerſitus eſt ad eam procurandam Erminoldus, a puero educatus in Hirſaugienſi monaſterio ſub Willelmi abbatis diſciplina. Mox eo confluxere complures vitæ monaſticæ candidati, ita ut intra unius anni ſpatium quadraginta illic monachi numerarentur. Forte ad curiam Heinrici venerat Erminoldi germanus, cui per jocum rex dixit, ſe ejus cauſa ditem & opulentam fratri ſuo abbatiam contuliſſe: quid ergo regiæ munificentiæ repenſaret? Tum frater nihil non debere ſe imperatori fatetur; nec mora muneribus eum honoravit: quod cum Erminoldo compertum fuiſſet, mox ille, ne ſimoniæ crimine contaminatus videretur, abbatiam dimiſit, & cum quadraginta diſcipulis Hirſaugiam repetiit, non multo poſt Prufeningenſis prope Ratiſponam cœnobii primus abbas futurus. Illuſtre fuit Lorſacenſe monaſterium, multorum regum ac principum tumulis illuſtratum, quod nonnulli perperam confundunt cum monaſterio Laureshamenſi diœceſis Wormatienſis. XXIV. Lorſacenſi monaſterio Erminoldus præficitur. * *Lorch.*

In monaſterio Corbeiæ-novæ mortuus eſt hoc anno Marcvvardus abbas, qui rem monaſticam ſedulo adminiſtravit per annos tres & viginti, de litteris ſecundum pietatem perquam ſollicitus. Eo abbate ſeptem ejus diſcipuli ad alio- XXV. Corbeiæ-novæ abbates & eventus.

ANN. CHR. 1106.

rum monasteriorum regimen assumpti: ex quibus Gumbertus, qui prioris officio fungebatur, Abdinghovensem præfecturam adeptus est; Henricus decanus Eresburgensem: & ex quatuor Corbeiæ lectoribus Waramundus & Hillinus aliis in locis abbates facti sunt: Thiatmarus vero seu Thietmarus Helmvvardusensi præpositus, de quo plura anno sequenti. Marvvardo in nova Corbeïa subrogatus Erchenbertus, cui rex Heinricus anno sequenti, cum Corbeïæ versaretur, decimas ab Hezilone ablatas monasterio restituit: cujus rei diploma Schatenus refert, datum Corbeïæ anno MCVII. pridie Kal. Octobris. In ms. chronico nostro Saxonico Marquardi Corbeïensis abbatis obitus refertur anno sequenti, cui rex Erkenbertum Mersburgensem abbatem illuc adveniens substituisse dicitur. Eo abbate Erchardus, monachus valde doctus claruisse dicitur; at schola in deterius lapsa vitio præpositi, qui ob id divinitus punitus sit.

ANN. CHR. 1107.

XXVI. Paschalis iter & gesta per Franciam.

POstquam Paschalis natale Domini Cluniaci celebraverat, ibidem perstitit usque ad mensem Februarium anni sequentis, quo tempore Aymerico Casæ-Dei abbati diploma concessit, quo Gregorii VII. & Urbani II. exemplo omnia monasterii jura & bona confirmat, necnon monasteria & cellas eidem subjectas, scilicet monasterium sancti Andreæ Viennæ, a Guidone archepiscopo concessum; ecclesiam sancti Treverii, quam *venerabilis memoriæ* Hugo Lugdunensis archiepiscopus recens contulerat; & cellam de Veriano, a Bernardo episcopo Agathensi collatam. *Datum apud Cluniacum per manum Johannis S. R. E. diaconi ac bibliothecarii secundo nonas Februarii, indictione* XV. *incarnationis dominicæ anno* MCVI. secundum veterem calculum, *pontificatus autem domni Paschalis II. anno* VIII.

Cluniaco discedens ad Caritatem, insignem Cluniaci cellam, venit, testante Sugerio in vita Ludovici Grossi, sed qua via hoc iter confecerit, nullus hactenus, neque veterum, neque recentiorum docuit. At certum mihi videtur & exploratum ex variis Paschalis diplomatibus, eum Cluniaco Matisconem profectum; inde sursum ascendendo, Divionem, Lingonas, Autisiodorum progressum, demum ad cellam Caritatis pervenisse. Certe apud Divionem versabatur XIV. *kal. Martii* (*a*) *anno dominicæ incarnationis* MCVI. secundum veterem calculum, cum Divionensem sancti Benigni ecclesiam consecravit, adhærentibus & obsequentibus ipsi Richardo Albanensi episcopo, Aldone Placentino, Leodegario Vivariensi, Roberto Lingonensi & Norgaudo Æduensi. Divione Besuam adiit, ubi a Stephano abbate (*b*) honorifice susceptus, ibidem tribus diebus demoratus est, & in capitulum ingressus, sermonem ad fratres de patientia habuit, ac demum altare sanctorum Petri & Pauli consecravit. *Acta sunt hæc anno ab incarnatione Domini* MCVII. *indictione* XV. & quidem XII. *kal. Martii*. Illic etiam adfuere præter episcopos Henricus abbas Angeriacensis, Lambertus Pultariensis, Henricus sancti Sequani & Wido sancti Michaelis, scilicet Tornodorensis, abbates. Apud Lingonas versabatur, cum Mettense sancti Clementis monasterium, rogatu Altolini abbatis, sub suam protectionem admisit. *Datum Lingone per manum Johannis S. R. E. diaconi cardinalis ac bibliothecarii* VI. *kal. Martii*, iisdem anno & indictione. Illic Galdricus electus Laudunensis pontifici occurrit cum Adalberone sancti Vincentii abbate, Guiberto Novigentensi, & abbate Ribodimontensi, multisque clericis; ibique a paschali examinatus est, referente Guiberto, qui ad singula de electo capitula, junior licet, respondit; ut ipse fuse in libro tertio (*c*) de vita sua testatur. Adfuit etiam huic examini Ansellus seu Anselmus, *vir totius Franciæ, immo Latini orbis lumen in liberalibus disciplinis ac tranquillis*: qui licet electo contrarius, cum omnes ei favere vidisset, obsistere superfluum duxit. Ex urbe Lingonum pontifex venit Autisiodorum, uti discimus ex diplomate, quo Azenario sancti Remigii apud Remos abbati confirmavit jus *mercati*, quod in burgo sancti Remigii XII. Kal. Novembris fieri consueverat; abrogavitque cænam, quam in duabus sancti Remigii sollemnitatibus Remenses archiepiscopi in eodem cœnobio *immoderate* accipere soliti erant. *Datum Autisiodori* per manum ejusdem Johannis diaconi, iisdem anno & indictione, sed absque designatione mensis.

(*a*) *Perard. p.* 210.

(*b*) *Spicil. to.* 1. *p.* 638. *& seq.*

(*c*) *Guiber. lib.* 3. *c.* 4.

Autisiodoro itaque profectus est ad cellam Caritatis, ubi in celeberrimo archiepiscoporum, episcoporum, & monastici ordinis conventu idem nobile monasterium dedicavit, teste Sugerio, qui adfuit, & Parisiensem episcopum Galonem, sancti Dionysii ecclesiam multis querimoniis agitantem, in conspectu papæ confutavit. Huic dedicationi interfuere nobiliores quoque regni proceres, inter quos & dapifer regis, nobilis comes Wido de Rupeforti domino papæ occurrit, *uti ei tamquam patri spirituali, per totum regnum ejus beneplacito deserviret*. Tunc Odo prioris officio illic fungebatur.

A Ca-

Digitized by Google

A Caritate Cæsaredunum Turonum pontifex petiisse dicitur a Sugerio; quo in itinere transiit per pagum Bituricensem, ubi Dolensem ecclesiam consecravit, cujus jussu Placentinus episcopus, scilicet Aldo, altare beatæ Mariæ sacravit, præsente Leodegario archiepiscopo Bituricensi, qui consecravit altare beati Andreæ: ipse vero pontifex altare beatorum apostolorum Petri & Pauli, Id tempore Johannis abbatis factum dicitur in chronico (*a*) Dolensi. Willelmus Majoris-monasterii abbas pontifici Turonos accedenti obviam profectus est, cui per castrum Busentiacum * in Biturigibus transeunti Robertus, Castri-Rodulfi dominus, pedagii exemptionem rebus omnibus Majoris-monasterii per ditionem suam concessit pro anima fratris sui Odonis, qui in Jerosolymitana expeditione obierat. ANN. CHR. 1107. (*a*) *Labbe to. 1. p. 316.* * *Buzancay*,

Turonis pontifex apud sanctum Martinum *phrygium*, *ut mos est Romanus*, id est, tiaram, *ferens*, dominicam, *Lætare Jerusalem*, quadragesimæ scilicet quartam, quæ illo anno in nonum kalendas Aprilis incidebat, celebravit. Paullo post divertit ad Majus monasterium, ubi diploma indulsit Mauricio abbati sancti Launomari, quo ipsius monasterium, *penes opidum Blesense situm, tam a Rodulfo quondam rege, quam a Carolo & Ludovico Francorum regibus, multis possessionibus & bonis ditatum* confirmat. *Datum apud Majus-monasterium* IV, *nonas Aprilis, per manum Equitii, agentis vicem cancellarii, indictione* XV, hoc ipso anno, Paschalis VIII. Ex urbe Turonica processit Vindocinum, ubi in ejus loci monasterio undecim dies subsitit, teste Goffrido (*b*) abbate. Inde ad sancti Dionysii monasterium, *tanquam ad propriam beati Petri sedem*, devote accessit: ubi perquam honorifice, ut par erat, susceptus, *hoc unum memorabile*, inquit Sugerius, *& Romanis insolitum, posteris reliquit exemplum, quod nec aurum, nec argentum, nec pretiosas monasterii margaritas, quod multum timebatur, non tantum non affectavit, sed nec respicere dignatus est*. Tantum de vestimentis episcopalibus beati Dionysii sanguine madefactis portiunculam sibi dari flagitavit. Illic ei occurrit rex Philippus, & filius ejus Ludovicus, *amore Dei majestatem regiam pedibus ejus insurgantes, quemadmodum consueverunt ad sepulcrum piscatoris Petri reges submisso diademate inclinari; quos dominus papa erigens, tanquam devotissimos apostolorum filios, ante se redire fecit*. Dein de statu ecclesiæ colloquium cum eis habuit, & ad ferendam ei opem hortatus est, exemplo Caroli Magni, aliorumque ejus antecessorum; quod cum illi polliciti essent, pontifici archiepiscopos, episcopos & Adam sancti Dionysii abbatem cum Sugerio adjunxere, qui cum eo Catalaunum imperatoris legatis occurrerent. Illic adhuc versabatur Paschalis pridie kal. Maii, cum sancti Martini de Campis possessiones Theobaldo priori confirmavit apud S. Dionysium hoc anno MCVII. non sequenti, ut libri (*c*) editi fallunt, nisi id intelligas de calculo Pisano, qui vulgarem mensibus novem anteverlit. Egressus e Dionysiano monasterio pontifex, hospitatus est in Latiniacensi, ubi Crispiacensis ascaterii possessiones asseruit, dato diplomate *Latiniaci super Marnam*, V. *nonas Maii*, cujus mentionem facit Clarembaldus episcopus Silvanectensis in suis litteris pro eodem monasterio, (*b*) *Goffrid. lib. 2. ep. 18.* (*c*) *Hist. S. Martini, p. 154.*

Ubi Catalaunum advenit pontifex, imperatoris legati multo fastu se gessere, in primis dux Welfo, *cui gladius ubique præferebatur*, Præ cæteris elegans & urbanus erat archiepiscopus Trevirensis, Bruno scilicet, qui causam imperatoris de investituris exposuit: cujus conditiones cum pontifex rejecisset; Teutonici frendentes tumultuari cœperunt, parumque abfuit, quin ad convicia & injurias venirent, dixeruntque, hanc causam non illic, sed Romæ gladiis dirimendam; quas minas non vanas esse declaravit eventus. Legatis digressis, pontifex Trecas pervenit, jam dudum indictum illic *universale concilium* circa festum ascensionis celebraturus: eoque absoluto, plenus amore Francorum, qui multo cum honore ipsi servierant, & odio Teutonicorum, *ad sancti Petri sedem*, inquit Sugerius, *prospere* * *remeavit*. Tempus habiti Trecensis concilii præcise indicat Paschalis diploma, Hugoni Elnonensi abbati concessum, de quo infra, *datum Trecis* VIIII. *Kal. Junii*, *indictione* XV. hoc anno, pontificatus ejus VIII. Forte illic adhuc versabatur III. Kal. Junii, quo die litteras Anselmo Cantuariensi archiepiscopo de presbyterorum filiis scripsit, ab Eadmero relatas in historia novorum. Extat in Bibliotheca (*d*) Cluniacensi bulla ejusdem pontificis, qua cella sancti Dionysii de Nogento Cluniacensibus asseritur, quæ in editis Silviniaci data legitur VIII. *Kal. Junii* ejusdem anni & indictionis. At nullus dubito, quin legendum sit VIII. *idus Junii*. Cum enim Trecis adhuc versatus sit Paschalis II. Kal. Junii, ut ex authentico ejus diplomate Elnonensi constat; fieri non potuit, ut sequenti die jam fuerit Silviniaci, qui locus pagi Burbonensis trium * *f.* propere. (*d*) *Bib. Clun. p. 550.*

ad

ANN. CHR. 1107.

ad minus dierum intervallo Trecis distat. Illud evincitur ex alio ejusdem papæ diplomate, inscripto Hugoni abbati sancti Germani Autisiodorensis, quod datum est Silviniaci v. *idus Junii* iisdem anno & indictione. Apud Celsinamas erat in vigilia apostolorum Petri & Pauli, quo die Gerardus *de Sallent* miles ac nepotes ejus cum ad sepeliendum illic avunculum suum convenissent, donationem ecclesiæ sancti Juliani ab eo factam confirmarunt. Apud Valentiam deinde Anianæ & Casæ-Dei monachorum causa de cella Gordiniaca judicata est mense Julio, præsente pontifice, ut postea dicturi sumus. Denique Aquæ-bellæ * in Sabaudia hospitabatur pridie nonas Augusti, cum Hugoni Cluniacensi abbati, ad preces Johannis Morinorum episcopi & Eustachii comitis, abbatiam sancti Wlmari ordinandam commisit. Parmam pervenerat III. nonas Novembris, quo die privilegium concessit Hugoni sancti Ægidii apud Nemausum abbati, successori illius Stephani-Blanci, qui post mortem (a) pœnas acerbas passus fuisse dicitur, quod *in multis & ante abbatiam, & postmodum deliquisset*, ob idque preces ab Hugone Cluniacensi abbate poscebat. Postquam autem Romam reversus est pontifex, novum privilegium Aymerico Casæ-Dei abbati concessit, datum Laterani nonis Decembris hoc anno, pontificatus nono, indictione prima a Septembri inchoata. Hæc continenter referre visum est, ut Paschalis iter per Franciam uno conspectu perspici posset.

* *Aiguebelle.*

(a) *Pet. Ven. lib. 1, mirac. c. 10.*

XXVII. S. Benedicti transpositio in novam thecam.

Habitus est hoc ipso anno conventus episcoporum, abbatum & procerum in monasterio Floriacensi, in quo sancti Benedicti corpus, præsente Ludovico rege designato, *in feretrum auro gemmisque fabricatum* translatum fuit *ex metallum quodam & cupreo scrinio*, in quo tunc repositum fuisse creditur, cum e Casino monte allatum est. Hæc translatio qua occasione facta sit, tradit Clarius ejus loci monachus, testis rei oculatus. Nimirum cum capitium *, ut vocant, seu caput ecclesiæ restruendum esset, sacrum beatissimi Patris corpus interim in navi ecclesiæ collocatum erat: quo capitio perfecto, Simon (b) abbas constituerat hanc translationem facere, ipso die transitus sancti Benedicti, scilicet XII. Kal. Aprilis: at morte præventus id exsequi non potuit. Hæc translatio nihilo minus facta est eodem anno, XIII. Kal. Aprilis, adstantibus Johanne Aurelianensi & Humbaldo Autisiodorensi episcopis, qui eadem die altare majus in honorem sanctæ Mariæ consecraverunt, & altare matutinale in honorem sancti Benedicti, sub quo ejus corpus repositum est, anno MCCVII, majori altari impositum a Guillelmo archiepiscopo Bituricensi.

* *le chevet.*

(b) *V. lib. 70. n. 61.*

Boso abbas Simoni succedit,

Eadem die Floriacenses monachi Simonis abbatis successorem elegerunt Bosonem, ejus nominis secundum, cujusdam cellæ olim priorem, annuente Ludovico designato rege, & patris consensum promittente, præsentibus prædictis episcopis, & abbate sancti Launomari Blesensis, scilicet Mauricio, & Clario, qui se ejusdem loci, nimirum Floriacensis, monachum esse dicit. Ex his constat, abfuisse Philippum regem, quem Hugo monachus Autisiodorensis prædictæ translationi interfuisse perperam scribit.

XXVIII. Petri diaconi fabula refellitur.

(c) *Chron. Casin. lib. 4. c. 29.*

Fabulam narrat Petrus diaconus, Casinensis chronici continuator, ubi ait (c) Paschalem papam Floriacum adiisse, cum celebritas ageretur translationis sancti Benedicti, quam *falsissimam* temere dicit contra expressam Pauli diaconi & monachi Casinensis, tribus sæculis ipso Petro antiquioris, auctoritatem; & monachos quidem cum nonnullis episcopis & cardinalibus Gallicanis translationis officium celebrasse; pontificem vero, qui eam *falsam* esse sciebat, non illius festivitatis, sed ipsius diei officium cum cardinalibus Italicis peregisse; & preces ad Deum fudisse, ut aliquo indicio veritatem ostendere dignaretur. Celebrantibus porro monachis nocturnalem synaxim, tantam eos invasisse mentis hebetudinem, ut omnino quid dicerent ignorarent: quo comperto, papam Deo gratias egisse, quod hoc signo veritatem propalasset, & accersitis mane abbati & prioribus præcepisse, ut altare de loco tolleretur, ne quis deinceps de corpore beati Benedicti eorum ambagibus deciperetur. Illos autem ad pedes papæ prostratos obsecrasse, ne altare effoderetur, ex quo monasterii ruina consequeretur, cæterum se nihil certi de corpore beati Benedicti, nisi fama tantum ex majorum relatu accepisse. Tunc papam illorum precibus condescendisse; at omnino interdixisse ne ulterius eamdem translationem celebrarent. Post hæc, apostolicum, ordinatis in Gallia negotiis, Romam reversum fuisse. Hæc fere Petrus diaconus, quæ simpliciter retulisse refutare est. Falsum est, Paschalem toto illo tempore anni millesimi centesimi septimi, quo fuit in partibus Gallicanis, Floriacum adiisse. Non quidem eo itinere, quo ex urbe Turonum ad sanctum Dionysium accessit, tum quia hoc iter confecit tempore quadragesimæ, longe ante festum translationis, quæ mense Julio celebratur;

Digitized by Google

tur; tùm quia non per Aurelianos, sed per Vindocinum & Carnutas ex urbe Turonum ad sanctum Dionysium iter instituit, testante de Vindocino Goffrido abbate in epistola ad Cunonem (a) legatum, ubi ait, Paschalem in ecclesia Vindocinensi monasterii sui privilegia vidisse & legisse. Denique mense Julio Floriaci non adfuit pontifex: siquidem a sancti Dionysii monasterio Catalaunum, inde Trecas profectus est, ubi concilium celebravit; quo peracto, propere ad sedem beati Petri remeavit, ut paulo ante ex Sugerio retulimus. Certe longe alia ab hac Petri fabula, persuasio fuit Philippi regis, qui amore sancti Benedicti, cujus corpus Floriaci haberi non dubitabat, ibidem humari voluit, ut anno sequenti videbimus.

ANN. CHR. 1107.

(a) *Goffrid. lib. 1. ep. 18.*

Cum de Petro diacono sermo inciderit, referendum hoc loco est quod ille narrat (b) de Ottone Casini abbate, quem Oderisio anno superiore successisse diximus. Is statim ab initio præfecturæ fratres durius tractare cæpit, ac necessaria eis denegare. Tum illi conqueri, rogare, ut juxta regulæ præceptum ipsis necessaria suppeditaret, memor querelarum, quas ipse de suo decessore in simili causa facere consueverat. At ille fatetur, se in hoc deliquisse, quod Oderisio hac in re obstiterit: aitque fratres in Deum & in regulam peccare, quod corporis necessitates animarum saluti præferrent: reminiscì illos debere, primum quærendum esse regnum Dei & justitiam ejus; & hæc omnia adjicienda esse. Hoc responso amplius exasperati fratres, alii rancorem animo taciti coquunt, alii litteris ad Paschalem clanculum missis, sua ei gravamina exponunt, inquientes, Ottonem non unanimi fratrum consensu, non canonice, sed seditiose ad abbatis dignitatem promotum fuisse: quod ubi rescivit abbas, fratres illos e monasterio expulit. Mox illi ad papam confugiunt, querelas in abbatem aggravant; quibus auditis, pontifex fratres illos in monasterio sancti Pauli manere præcepit, dum ipse e Gallia, quo profecturus erat, reversus esset. Ubi primum rediit in Urbem, fidos sibi monachos abbas ad eum direxit; afferentes ejus electionem, non seditiose sed canonice factam fuisse; quibus papa respondit, eum canonice electum non esse, qui sibi devotis & addictis *obedientias* & beneficia conferat, repugnantes de monasterio ejiciat. Redirent illi ad monasterium suum, ubi primo quoque tempore rem per se ipse examinaturus esset. Hinc adversæ partis fratres, eum apostolicum in abbatem commotum intellexissent, quallibet ei molestias infesre non cessabant. Verum ille non diu supervixit, mortuus Kalendis Octobris, sepultusque in cœmeterio fratrum: cujus loco electus Bruno seu Brunus, ex Signiensi episcopo factus Casini monachus, tum creatus apostolicæ sedis legatus in Galliam. Ejus electionem, usi & Ottonis mortem, hoc anno factam esse Peregrinius & Angelus de Nuce censent. Hic abbatiam iniit quadragesimo quarto ab Ottonis depositione die, eamque tenuit non integris quatuor annis: qua abdicata rediit ad suam ecclesiam; quod qua occasione factum sit, suo loco exponemus.

XXIX. Otto Casini abbas durior in fratres.

(b) *Chron. Casin. lib. 4. c. 29.*

Bruno ejus successor.

Interim Anselmus archiepiscopus, cum ex morbo convaluisset, ex Nortmannia in Angliam revertit, ubi cum summa omnium ordinum gratulatione receptus est. Eodem tempore Heinricus, devicto Rotberto fratre & comprehenso, Nortmanniam in potestatem redegit: quam victoriam ob restitutum in suam sedem Anselmum regi obtigisse multi palam testati sunt. His actis, rex in Angliam, præmisso fratre cum aliis captivis, reversus est. Mox conventus in pascha habitus, sed dilata ecclesiarum ordinatio ad festum pentecostes, donec Willelmus & Balduinus, a rege & archiepiscopo jussa papæ ad Trecense concilium missi, redirent. Soluto conventu, archiepiscopus ad abbatiam sancti Eadmundi profectus est, crucem magnam illic consecraturus, & alia quædam episcopalia officia peracturus; quibus expletis, cum reditum pararet, in gravem morbum incidit, & ad extrema redactus. Illic itaque cum diu ex infirmitate detineretur, concilium quod ad octavas pentecostes indictum erat, ad kalendas Augusti dilatum est. Interim litteras a Paschali papa, III. kal. Junii datas, accepit, quibus causam de clericorum filiis ejus dispensationi committebat, & Richardo Elyensi abbati communionem reddi permittebat, adeoque abbatiam, si ad ejus regimen utilis & idoneus videretur. Itaque kalendis Augusti conventus episcoporum, abbatum & procerum habitus, in quo per tres continuos dies de investituris ecclesiarum, absente Anselmo, quæstio in utramque partem ventilata est: ac demum, præsente Anselmo, annuit rex, ut deinceps nullus per baculum pastoralem vel anulum episcopatu vel abbatia per regem vel quamlibet laicam manum in Anglia investiretur; concessit quoque Anselmus, ut nullus ad prælationem electus, ob fidem regi datam, consecratione accepti honoris privaretur.

XXX. Anselmus in Angliam redux res ecclesiæ curat.

XXXI. S. Eadmundi & S. Agustini abbates ordinati.

Soluto conventu, Anselmus ad suam reversus ecclesiam, Robertum Westmonaste-

ANN. CHR. 1107.

(a) *V. lib. 68. n. 59.*

sterienſem monachum ad abbatiam ſancti Eadmundi ſacravit. Paullo poſt Hugonem Beccenſem monachum, qui in abbatem (*a*) ſancti Auguſtini electus, necdum ſacris ordinibus initiatus erat, ad diaconatum in jejunio ſeptimi menſis ordinavit, eumdemque Willelmus Exonienſis præſul, cum Anſelmus infirmaretur, in archiepiſcopali capella presbyterum in jejunio decimi menſis ſacravit. Poſt hæc, cum ordinationem ipſius abbatis accelerare vellet Anſelmus, propterea quod res illius abbatiæ peſſum irent, cuperetque ut prædictus epiſcopus eum ad altare Chriſti in majori eccleſia, ſe præſente, ordinaret: obſtitere ſancti Auguſtini monachi, obtendentes cœnobii ſui privilegia, quibus cautum erat, ut ne abbas ſuus extra eccleſiam ſuam ordinaretur. Verum, rejectis hiſce privilegiis, quippe quæ nec a rege, nec ab archiepiſcopo confirmata erant, conſuetudinem demum oppoſuerunt, eorumque ſuggeſtu rex per Willelmum Wintonienſem, Rogerium Sarisberienſem, & Willelmum Exonienſem epiſcopos cum Giſleberto Weſtmonaſterii abbate mandavit Anſelmo, ut pro antiqua conſuetudine abbatem in eccleſia „ ſancti Auguſtini ordinaret. Reſpondit Anſelmus, ſe regis cauſa & amore li„ benter id facturum pro ſua in totam Angliam auctoritate; at cum rex conſue„ tudinis titulo id fieri mandaret, id conſuetudini & auctoritati ſuæ contrarium „ eſſe. Cantuarienſem quippe archiepiſcopum, cum ſit totius Angliæ, Scotiæ & „ Hiberniæ primas, pro nullius, niſi ſolius regis conſecratione, ſedem ſuam egre„ di. Videret ergo rex, an eumdem ac ſibi honorem abbati ſancti Auguſtini ex„ hiberi vellet, eumque ſibi parem in regno ſuo facere. Ad hæc reponunt le„ gati, ſaltem in capella regis per alium epiſcopum abbatem ordinari permitte„ ret, aut tandem ipſe ordinaret. Atqui *ſi hoc fecero*, inquit Anſelmus, *nonnullam injuriam faciam ipſi domino meo. Meum quippe non eſt in capella ejus miſſam celebrare, niſi quando ipſe debet a me coronari.* Sed tandem aſſenſit, ut in capella hoſpitii ſui abbatem illum ordinaret; quod factum eſt anno ſequenti IV. Kal. Martii apud Lambetham in capella Roffenſis eccleſiæ, ubi tunc Anſelmus hoſpitabatur. Hæc conſtant ex Eadmeri hiſtoria novorum, ad quam redigendus eſt Willelmus Thornus, aliique, qui Hugonis ordinationem multis annis prævertunt, & a Mauricio Londonienſi epiſcopo, exſulante Anſelmo, factam dicunt.

Ejus ſcripta & exercitia in morbis.

Inter hæc ſanctus doctor librum *de concordia præſcientiæ & prædeſtinationis & gratiæ Dei cum libero arbitrio* compoſuit, non uno tenore, ut ſolebat, ſed per intervalla temporis, quatenus infirma ejus valetudo patiebatur. Ex quo enim apud ſanctum Eadmundum infirmatus fuerat, uſque ad obitum imbecillior fiebat in dies. Unde quoties de loco in locum migrare volebat, lectica deinceps, non equo vehebatur. Exinde omnes cibi in faſtidium ei verſi ſunt, ita ut vim ſibi ad quidvis ſumendum facere cogeretur. In his tamen infirmitatibus numquam priſtini vitæ generis obliviſcebatur, ſed invictus animo ſemper aut ſacris meditationibus, aut exhortationibus ſanctis, aut piis operibus occupabatur, *conſecrationi dominici corporis, quod ſpeciali quodam devotionis affectu venerabatur*, ſingulis diebus intereſſe ſolitus. Hæc fuere piiſſimi antiſtitis exercitia toto illo triennio, quo ſupervixit.

XXXII. Guillelmo Fiſcamni abbati ſuccedit Rogerius.

(*b*) *lib. 65. n. 42.*

(*c*) *Orderic. l. 11. p. 832.*

Redeo ad Nortmanniam, ubi Guillelmus *de Ros* Fiſcamnenſis abbas mortem oppetiit. Qualis, quantuſve vir fuerit, ſuperius (*b*) ex Orderico & Baldrico probavimus, confirmatque ejus epitaphium, quod Hildebertus compoſuit, necnon lugubres verſus, quos de eo edidit Adelelmus monachus Flaviacenſis, divinis humaniſque inſtructus litteris, qui (*c*), teſtante Orderico, ardenti amore ipſi uſque ad ejus obitum conſtanter adhæſit. Ejus epitaphium auctore Hildeberto ſic habet.

Pauperibus locuples & ſacri nominis abbas
Willelmus, ſolo corpore cultor humi;
Liber ab Ægypto rediens, deſerta reliquit,
Jamque Jeroſolymam victor ovanſque tenet.
Cum vitiis odium, cum moribus ille perennem
Pactus amicitiam, firmus utroque fuit.
Luce gravi nimium quæ ſexta præibat Aprilem,
Redditus eſt patriæ ſpiritus, oſſa ſolo.

id eſt die XXVI. Martii, qui ejus vitæ ſupremus fuit.

Rogerius ejus ſucceſſor, ortu Bajocenſis, electus eſt cum adhuc levita eſſet, a Guillelmo metropolita presbyter conſecratus in feſto ſancti Thomæ apoſtoli, & XII. Kal. Januarii ordinatus abbas monaſterii quartus. Primus enim fuit Wil-

Digitized by Google

Willelmus Divionenſis ſub Richardo duce; ſecundus Johannes Italicus, qui per annos LI. monaſterium rexit: tertius prædictus Guillelmus *de Ros*, Puella item cognominatus, a quo in monaſtica diſciplina eruditus ſucceſſor Rogerius, regimen annis XXXII. tenuit. ANN. CHR. 1107.

Ambos illos abbates, in primis Guillelmum, ipſumque Fiſcamnenſe monaſterium miris laudibus effert Baldricus Dolenſis archiepiſcopus ex abbate Burgulienſi, in epiſtola (*a*) ad Fiſcamnenſes, in qua iter ſuum per Britanniam minorem & majorem, & per Nortmanniam deſcribit. De minori Britannia parum honorifice loquitur, eique longe præfert Angliam, cujus comparatione Britanniam reputavit exſilium. Illic magna cum caritate ſe exceptum fuiſſe teſtatur. „ In Nortmannia non eoſdem omnino, ſed diſſimiles ſe inveniſſe mores dicit. In „ quibuſdam enim monaſteriis primo die adventus ſui homines bonos & humanos, altera die ita mutatos, ut niſi vultus recognoviſſet, omnino alteros „ crederet. In Beccenſi monaſterio *totius religioſitatis plenitudinem* ſe deprehendiſſe ait. Nulla illic fictio, nulla mutatio, ſed quædam ſincera temperies naturalis honeſtatis, ut de hoc loco dici poſſet, *ne quid nimis*. Ibi poſtquam „ pernoctaverat, cum diſcedere vellet, remanere compulſus eſt a venerabili abbate, ſcilicet Willelmo, vixque tandem ab eo avulſus eſt. Dehinc Fiſcamnum adiit, in cujus laudes prolixæ epiſtolæ magnam partem inſumit. Quanta cum humanitate abbas & ſinguli monachorum ipſum ſuſceperint, multis explicat. Adductus in clauſtrum invitatur *in animarum fornacem purgatoriam*, „ ſcilicet capitulum, ubi cum ſermonem haberet, omnes ab ejus ore pendebant. „ Tum ipſi dux & cuſtos deputatus & miniſter Adelelmus, litteris liberalibus „ apprime eruditus, Flaviacenſis nimirum ille monachus, quem Guillelmo abbati conſtanter adhæſiſſe mox dicebam. Hunc de rebus monaſterii percontatur Baldricus: ille vero inter alia de abbate ſuperſtite & recens ſublimato „ cum multa inſinuaſſet, de nuper mortuo longe plura, non ſine ſingultibus, „ diſſeruit in hunc modum. Eccleſia iſta, domine, memorandos habuit rectores: ſed bonæ memoriæ abbas Guillelmus anteceſſoribus ac provincialibus ſuis „ tantum antecellit, quantum ſol aſtris cæteris. Is quippe magna litterarum peritia præditus, primum Bajocenſis archidiaconus, poſtea monachus Cadomenſis, demum Fiſcamnenſis abbas, domum hanc morum ſuorum exemplo informavit, ædificiis decoravit, auxitque numeroſo fratrum conventu. Multi ſiquidem nobiles laici & clerici, ejus religionis odore attracti, huc ad converſionem venerunt, & ſanctis ipſius inſtitutis informati ſunt: quos inter ego ipſe, „ in longinquo poſitus monaſterio, abbatis mei permiſſu, Fiſcamnum adii, ubi „ perhumaniter admiſſus ſum, nullius momenti homuncio. Omnes nos, quoquot „ hic vides, ipſe aggregavit: ſed longe plures eo vivente fuimus, ex quibus „ ducem ſuum, poſt ipſius obitum, fere centum ſubſecuti ſunt. His dictis, Adelelmus boni patris recordatione in lacrymas prorumpens, orationem ad eum „ convertit, ejuſque vigilantiam & caritatem in omnes, miſericordiam in peccantes & egenos celebravit. Cujus enim pauperis neceſſitas manum ejus ſterilem ſenſit? Circuibat angulos & compita leproſorum; tuguriola ſubintrabat, „ ut omnium neceſſitatibus adeſſet. Poſt hæc Baldricus, interpoſitis nonnullis de organis Fiſcamnenſium, novum abbatem laudat, quem ſibi in colloquio pæne aſſiduum fuiſſe dicit, de animarum ſalute frequenter diſputantem, gementemque de gravi onere abbatiæ, quam, ſi inculpate ſibi liceret, dimitteret libenter. Diſcedendi veniam poſtulanti Baldrico vix tandem aſſenſit, & interim ſeorſim accito ejus cubiculario, manticam largitate ſua implevit. Id ubi reſcivit archiepiſcopus, cur ita feciſſet conqueſtus eſt. Ad quem ille: Hujus, inquit, monaſterii conſuetudo eſt, a majoribus ad nos uſque tranſmiſſa, ut nemo indonatus „ hinc recedat. Cæterum ſenſiſſes largius, niſi in hac dignitate novus eſſem. Nec his finem fecit, nam poſt refectionem recedens Baldricus, in itinere onerariam *birotam* reperit, victualibus refertam, quæ ad proximum hoſpitium ducebatur juſſu abbatis, qui nepotem ſuum cum aliis deducendo hoſpiti comitem adjunxerat. Ubi nunc ſimilem in hoſpites caritatem & munificentiam videas? Quamquam ſimilem in quibuſdam Germanicis monaſteriis humanitatem aliquando experti ſumus. Addit Baldricus, ſe poſt biennium ſemel & iterum rediiſſe Fiſcamnum, ubi non minori quam ante humanitate acceptus ſit. Sub finem e„ piſtolæ laudatur quidam Robertus, unus e prioribus, adhuc imberbis, canus „ anima, capellanus abbatis, vir ſummæ caſtimoniæ, qui Baldrico in re ſacra „ miniſtrare certatim ſtudebat.

XXXIII. Horum abbatum & Fiſcamnenſium elogium. (*a*) *Neuſtria pia p.* 227.

XXXIV. Organa muſica an probanda.

Non omittendum hoc loco eſt, quod idem auctor in eadem epiſtola ſcribit de „ inſtrumento illo muſico, fiſtulis æreis compacto, quod follibus excitum fabri-

ANN. CHR. 1107.

libus, suavem reddebat melodiam, graves, acutas & medias uniens voces, ut quidam concinentium chorus putaretur. Organa, uti & nos vocat ille, quod instrumentum sibi non mediocriter placuisse, & in Fiscamnensi ecclesia *certis temporibus* usitatum fuisse asserit: tametsi fatetur, multos esse, qui ejusmodi organa in suis non habentes ea damnant, nescientes quid illa innuant aut significent, nec attendentes chordarum modulatione animi motus mitigari, ut Davidis in Saulem, & Elisæi in seipsum exemplis probat. *Non igitur aberramus*, inquit, *si tantorum patrum vestigia, ut possumus, imitamur.... Ego siquidem in modulationibus organicis non multum delector: sed per hoc ad intelligendum excitor, quod sicut multimodæ fistulæ varii ponderis & diversæ magnitudinis in unam ventu agitatæ conveniunt cantilenam: ita homines in unam debent convenire sententiam a spiritu-sancto inspirati, & in unam convenire voluntatem.* Denique post multa similia ita concludit. *Si igitur organa habemus, eis uti ecclesiastica consuetudine permittitur: sin autem, sine sacrilegio eis carere possumus.* Vides quæ de prima organorum in Franciam advectione in secundo (*a*) volumine diximus.

(*a*) *Orderic. lib. 11. p. 831.* Cadomenses abbates.

Ordericus (*b*) eodem anno reponit obitum Rotberti Cadomensis abbatis, qui mense Januario Falesiæ, ubi *confessio procerum*, id est, si bene capio, fidelitatis professio, *coram rege* Heinrico *fuit*, *subita ægritudine percussus* interiit. Ejus vices Eudo seu Odo, ejusdem loci monachus, per multos annos supplevit, scilicet usque ad annum MCXL. quo Alanus ei successit, nulla re gesta memorabilis, uti nec ejus successores, quos vide sis in Neustria pia (*c*): nam nuda tantum abbatum nomina recensere piget.

(*b*) *lib. 23. n. 29.*

(*c*) *Neustria pia p. 652. & seqq.*

XXXV. Angliæ regnum Anselmo commissum.

Florebat tunc temporis in Rotomagensi sancti Audoeni monasterio Helgotus abbas, Anselmo amicus & familiaris. Hic viro Dei gratulatorias scripsit litteras, tam ob prosperum ejus in Angliam reditum, tum ob regis favorem, qui, dum in Nortmannia cum fratre bello contenderet, Anselmo regni curam commiserat. Helgoti epistolam non habemus, sed tantum Anselmi responsionem (*d*) in hæc verba. *Gratia Dei disponente, & vestris, & aliorum servorum Dei amicorum nostrorum orationibus suffragantibus, in Angliam nuper reversus sum; cum magno gaudio & honore, quantum in hominibus fuit, susceptus sum a majoribus & minoribus, a prælatis & subditis. Quod audistis, quia Dominus meus rex mihi commendavit regnum suum & omnia sua, ut voluntas mea in omnibus quæ sua sunt fieret, verum est: in quo benignitatem voluntatis suæ & magnam dilectionem suam erga me monstravit.* Addit Anselmus se sperare, si rex incolumis redierit, multa ad honorem suum facturum. Ad se quod attinet, omnia ipsi & in corpore, & in aliis rebus, Deo dante, prospera esse, præter corporis imbecillitatem, quam quotidie crescere sentiebat. Certe ex quo in Angliam reversus est, afflicta semper fuit valetudine: nec mirum sane post tot labores & tribulationes, & quidem in illa ætate; nam hic annus ejus ætatis, ut meæ cum hæc scribo, septuagenarius-quartus erat. Unde præceperat ipsi Paschalis papa, ut corporis sui majorem curam haberet, ne cito deficeret: qua de re pontifici vir Dei gratias agit in epistola relata libro IV. historiæ novorum, qua ei significat, Robertum comitem de Mellento & Richardum de Redveris institisse apud regem, ut in eligendis personis ad ecclesiasticas dignitates religiosorum se penitus committeret consilio.

(*d*) *Anselm. lib. 3. ep. 125.*

Vota facta ante professionem an tenenda.

Dum hic sumus, non omittenda videtur alia Anselmi epistola ad Willelmum Becci abbatem, qui ipsum consuluerat, de voto cujusdam monachi, qui antequam ad monasterium veniisset, voverat se numquam amplius vinum bibiturum. Ad quod respondet (*e*) sanctus præsul, hoc sibi videri esse faciendum, *quod fit a majoribus nostri Ordinis, & maxime apud Cluniacam; videlicet ut hujusmodi vota, quæ fiunt sine promissione fidei & sacramento* seu juramento, *in voto monachici Ordinis, in quo homo quidquid ad se pertinet, & seipsum totum Deo offert, judicentur esse completa; & sit in dispositione prælati, vel ea servare immobiliter, vel mutare. Vos autem*, inquit, *huic monacho, de quo loquimur, poteritis, si placet, ad tempus concedere, ut quod incœpit faciat. Quod si quando intellexeritis non expedire; præcipite illi ut faciat fidenter, quod faciunt communiter fratres.* Hæc fortasse non otiosa.

(*e*) *ibid. ep. 154.*

XXXVI. S. Amandi parthenium Rotomagi.

Rotomagi exstat nobile sanctimonialium Benedictinarum cœnobium, quod inter antiquiora illius regionis monasteria computat Guillelmus Gemeticensis: sed quem auctorem habuerit, incertum. Certe hunc locum antiquissimum esse ex eo colligitur, quod sanctus Amandus, Trajecti ad Mosam episcopus, illic missas celebrare consueviſſe traditur, cum Rotomagi versaretur. In superiori volumine (*f*) egimus de instauratione hujus parthenonis, deque Emma seu Em-

(*f*) *lib. 56. n. 76.*

Digitized by Google

menia prima ejus abbatissa, cui Marsilia successit, cujus tempore, & quidem hoc ipso anno MCVII. insigne in illa ecclesia miraculum sancti Amandi meritis patratum est excitatione mulieris, quæ sibi ipsi mortem suspendio intulerat. Factum fuse commemorat ipsa Marsilia abbatissa in epistola ad Bovonem Elnonensis cœnobii abbatem, cui, uti & illi parthenoni, communis patronus erat idem sanctus Amandus. Hujus epistolæ inscriptio sic habet. *Desideratissimo, & in Christi membris valde venerando Bovoni, Elnonensis cœnobii abbati, totique beato a Deo sibi credito conventui, Marsilia abbatissa, ancillarum Christi ultima, & universa fororum congregatio in urbe Rotomagensi Deo & sancto præsuli Amando serviens, ita de virtute in virtutem provehi, ut Deum deorum in Sion merito valeat contemplari.* Hæc epistola refertur integra (*a*) in Neustria-pia, quam, ne nimius sim, in pauca contraho. Erat hoc anno in Nortmanniæ pago Lisiacensi * quædam illustris femina, falsis rumoribus ex zelotypiæ vitio ita dementata ut singulis momentis mortem sibi conscisceré moliretur. Cum eam maritus ad sanam mentem revocare frustra tentasset; tandem visum est, ut mulier Rotomagum adduceretur in ecclesiam sancti Amandi, cui singularis in dæmones potestas collata fuisse traditur. Post varias preces & complures exorcismos, cum nec sic sanaretur, demum coram altari, *in quo sanctus Amandus missas celebrare consueverat*, statuitur, ibidemque per septem dies pernoctat. Denique cum se dormire velle simularet, custodesque seorsim recessissent, parietem, qui superior videbatur, furtim ascendit, & partem pepli, quo caput tegebat, in summitate columnæ ejusdem parietis connexuit: cum facto ex reliqua parte laqueo cursorio, collum in eum injecit, & cum impetu prosiliens tanta vi collum pressit, ut sanguinis radius in parietem profluxerit. Post aliquot horas reversi custodes eam suspensam, & corpus rigidum magno cum horrore spectarunt. Consultus quid facto opus esset archidiaconus, mulieris cadaver in profanam foveam projiciendum censuit. Inter ea dum quædam sanctimoniales propius ad eam accessissent, una earum palpitantem & redivivum in pectore spiritum sensit; interdum paullatim rubere faciem, interdum paullatim oculos aperire, & ima suspiria trahere intellexit. Mox geminatæ preces: tumque animam in corpus rediisse compertum est Dei omnipotentis virtute & interventu beati Amandi, cujus meritis se a mortuis excitatam fuisse mulier ipsa contestata est. Prædicti miraculi mentionem facit Philippus Bonæ-spei abbas in libro de vita ejusdem sancti Amandi.

ANN. CHR. 1107.

(*a*) *Neustria pia p.* 186.

* *de Lisieux.*

Hæc epistola scripta non est ipso anno, quo illud miraculum accidit, scilicet MCVII. quo anno Hugo abbas Elnonensi monasterio præerat. Eodem anno Hugo abbas a Baldrico Noviomensium & Tornacensium episcopo altaria liberà, &, ut tum loquebantur, impersonata sibi concedi petiit, obtinuitque: cujus rei litteris subscribit inter alios Gulvericus seu Wlfricus abbas S. Bavonis. Idem Hugo diploma a Paschali papa impetravit, quo universæ monasterii possessiones confirmantur: *Datum Trecis per manum Johannis S. R. E. diaconi cardinalis ac bibliothecarii* VIIII. *kal. Junii, indictione* XV. *anno incarnationis dominicæ* MCVII. *pontificatus autem domni Paschalis secundi papæ* VIII. Ex quo præcise tempus habiti concilii Trecensis intelligitur. Non diu superstes fuit Hugo abbas, anno sequenti, ut videtur, mortuus mense Decembri. Successorem habuit Bovonem juniorem, fenioris nepotem, ad quem præmissa Marsiliæ abbatissæ epistola scripta est.

Elnonenses abbates.

Apud Parisios sancti Eligii puellare monasterium, quod a sancto Eligio in gratiam Aureæ virginis conditum fuisse alias diximus, in tantam corruptelam prolapsum erat, ut puellæ Deo devotæ omnem exuisse pudorem viderentur, nec ullis Galonis episcopi monitis ad sanam mentem revocari possent. Id ubi rescivit Paschalis papa, qui hoc anno Parisios venerat, Galoni mandavit, ut monasterium vel emendaret, vel penitus aboleret. Ubi vero puellas in malo obfirmatas re ipsa probavit episcopus, communicato cum Philippo rege consilio, ut scandalum removeret, hanc abbatiam, pulsis feminis, in cellam erigere constituit, eamque Fossatensi abbati & monasterio subjicere iisdem omnino conditionibus, quibus abbatissa ejus loci monasterium hactenus tenuerat: quod rex Philippus diplomate suo confirmavit. Conditiones illæ explicantur in litteris Galonis episcopi, hoc anno, episcopatus ejus tertio datis, quæ cum regio præcepto sub finem tomi primi Historiæ ecclesiæ Parisiensis referuntur. Erat tunc temporis Fossatensis abbas Theobaldus, isque duodecim illic monachos cum priore collocavit. Verum post aliquot annos Theobaldi abbatis & Fossatensium animis religio injecta est, hanc mutationem non omnino canonice factam esse, nec formam judiciorum in illo negotio observatam; puellas quidem malæ famæ fuisse,

XXXVII. S. Eligii parthenium Fossatensibus tributum.

ANN. CHR. 1107.

ſed nec citatas in judicium, nec auditas: quam ob rem Theobaldus Eligianum monaſterium Stephano epiſcopo reſignavit. Verum cum illud aliquandiu tenuiſſet Stephanus, ipſummet Aſcelino Foſſatenſi abbati, Theobaldi ſucceſſori, anno MCXXXIV. reddidit cum inſigni elogio modeſtiæ Theobaldi abbatis in hæc verba. *Quod ſiquidem donum*, monaſterii ſcilicet Eligiani, *quia inordinate, nec ita ut oporteret ſecundum Deum actum eſt; abbas eccleſiæ Foſſatenſis Theobaldus vir quidem diſcretus & honeſtus, ſuæ & ſubditorum famæ conſulens & ſaluti, prædictum beati Eligii monaſterium nobis in noſtra manu reddidit & dimiſit, & ſe & monachos Foſſatenſes prædictum monaſterium nec ſecundum Deum adeptos eſſe, nec bene poſſediſſe cognovit. Cum vero idem monaſterium in manu noſtra diu tenuiſſemus; tandem miſericordia, quæ omnis humilitatis amica eſt, oculis noſtris ſe offerens, viſa eſt nobis exigere, ut, quod prædictus abbas nobis dimiſit timore Dei & humilitate compunctus, eccleſiæ Foſſatenſi miſericorditer donaremus .... Amore itaque miſericordiæ inclinati, & petitione domni papæ Innocentii & prece domni Ludoviçi illuſtris & glorioſi Francorum regis inflexi... prædictum S. Eligii monaſterium cum omnibus ad illud pertinentibus Aſcelino abbati & eccleſiæ beati Petri Foſſatenſis perpetuo habendum, ſalvo quidem in omnibus jure noſtro & ſucceſſorum noſtrorum, & ſalvis in omnibus & per omnia conſuetudinibus eccleſiæ Pariſienſis, donamus & concedimus &c. Actum publice in capitulo ſanctæ Mariæ anno incarnati Verbi* MCXXXIV, *regnante Ludovico rege anno* XXVII, *Ludovico rege in regem ſublimato anno* III. *anno epiſcopatus Stephani* XI. Cæterum hoc ſancti Eligii monaſterium, Foſſatenſibus monachis ſæculari toga donatis, ad regulares clericos Barnabitas tandem devolutum eſt, redditibus archiepiſcopali menſæ Pariſienſi unitis.

XXXVIII. Novigenti & Guiberti abbatis elogium.

Novigentenſi pagi Laudunenſis monaſterio & Guiberto abbati luculentum dedit exiſtimationis ſuæ teſtimonium hoc anno Manaſſes Sueſſionum epiſcopus, cum eidem loco altare Creciaci conceſſit, teſtatus ſuum in monachos ſtudium & affectum. *Horum igitur quidam*, inquit, *illi videlicet fratres, qui in monaſterio ſanctæ Mariæ apud Noujandum monachicam & religioſam agunt vitam, ita nobis & majoribus noſtris ſua devotione & ſinceritate cariſſimi exſtiterunt, ut eos, quamvis intra epiſcopium noſtrum minime conſiſtant, non minus quam noſtros proprios honoraverimus, beneficiis quoque & donis auxerimus. Quod ergo eis noſtra beneficentia contulit pro amore Dei, memoriæ placuit litteris aſſignare, ne poſteritati quidquam vel ignorantia, vel malitia, liceat demutare. Præerat ſiquidem illi monaſterio domnus Guibertus abbas, qui ſapientia & innocentia ſua nos ſibi valde conglutinavit: a quo rogatus ſum, ut altare de villa, quæ dicitur Crecis, quod quidam potentum, nomine Guido, Guidonis de Cociaco filius, ex majorum beneficio a nobis & a noſtra eccleſia tenebat, eidem monaſterio conferrem. Idem enim abbas religioſo quo pollebat conſilio cum prædicto Guidone tractaverat, ut altare illud poſſidere laicus periculum crederet; egeratque, ut præfato monaſterio pro ſalute ſua redderet, ſi tamen ego, ex cujus beneficio erat, annuerem & efficerem. Ego lætus ac libens id feci. Neque enim hoc intellexi beneficii noſtri minorationem, ſed utilem commutationem, & quaſi de lava transferrem ad dextram. Actum anno Domini* MCVII.

Plani-caſtelli cella erigitur.

* Plain-chastel.

Eodem tempore quidam ſacerdos & monachus Novigenti, Ulbertus nomine, qui ibidem prioris officium geſſerat, divinitus animatus, *ut ſolitariam & ſub incluſione vitam ageret*, eidem Manaſſæ epiſcopo votum ſuum ſignificavit; elegitque ejus rei cauſa locum, qui dicitur Planum-caſtellum * non longe a prædicto monaſterio & quidem in epiſcopatu Sueſſionenſi poſitum, quem ipſi conceſſerant Ingelrannus de Cociaco & Guido caſtellanus & vicecomes, materque ejus; Oidela quoque uxor Evrardi decimam ejus loci remiſerat. Illic itaque Ulbertus exſtruxit eccleſiam in honorem beatæ Mariæ, ſanctique Nicolai, rogavitque eumdem epiſcopum, ut eam benediceret, & circa eam atrium, *ubi fratres ibidem commorantes & ſine proprietate liceat ſepeliri. Congratulantes igitur*, inquit Manaſſes, *piiſſimo ejus ſtudio, approbantes maxime hanc potiſſimam quærentium Deum converſationem, in loco epiſcopii noſtri eum conſiſtere velle valde gaviſi ſumus, & quod a nobis petiit libenter fecimus.* Hactenus in Plano-Caſtello ſimplex, ut vocant, prioratus eſt ſub titulo ſanctæ Mariæ-Magdalenæ.

XXXIX. Bernardus Tironium ſecedit.

Vixdum apud Arſicias ſedem fixerat Bernardus abbas conceſſione Rotroci comitis, cum Beatrix comitis mater (*a*) verita ne cum Cluniacenſibus, qui in proxima Novigenti Rotroci cella reſidebant, novas rixas haberet, filio ſuaſit, ut locum paullo remotiorem Bernardo tribueret. Itaque vir Dei cum ſuis illinc recedens, ad ſilvam Tironienſem ſe recepit, ubi monaſterium exſtruere cœpit, immo potius extemporaneas monaſterii caſas in loco, qui modo ſanctæ Annæ di-

(*a*) *ſupra n.* 37.

citur

ANN. CHR. 1107.

citur. Annum MCVII. præcise assignat Chronicon sancti Albini Andegavensis. Locum Bernardo concessit Rotrocus comes, cujus donationem Ivo Carnutensis episcopus ratam, gratamque habuit, ut testatur epistola CCLXXXIII. qua fidelibus, tam præsentibus quam futuris notum facit, quod Rotrocus, nobilis & strenuus Mauritaniæ comes, ab ipso postulaverit, ut consecraret cujusdam coemeterium, quod situm est super fluvium, qui Tiron vocatur, *ad usum quorumdam religiosorum monachorum, qui in eodem loco eremiticam vitam ducere elegerant, & monasterium ibi pro loci & temporis opportunitate construxerant:* quod quidem præstitit Ivo, ea conditione, *ut nulla ibi de cætero sæcularis potestas aliquas sæculares consuetudines acciperet, nullas exactiones extorqueret:* cui conditioni assensit comes. Non tamen locus ad inhabitandum utcumque habilis fuit ante annum MCIX. quo anno Bernardus, aggregatis discipulis, acceptaque benedictione ab Ivone diœcesano episcopo, *primam missam celebravit in die sancto paschæ in monasterio ligneo ædificato*, ut scribit Gaufredus monachus in ejus vita. Verum cum novas ei rixas struerent monachi Novigentenses, Bernardus ab Ivone episcopo & canonicis Carnutensibus obtinuit fundum unius aratri secus fluvium, qui Tironus dicitur, ad construendas monasterii officinas: cujus rei litteræ III. nonas Februarii, anno MCX. datæ, ut suo loco videbimus.

XL. Qualis ejus vitæ institutio & fama.

Hic locus Bernardo magnopere arrisit, tum quia remotior erat ab hominum societate, tum quia incultus & ingratus, reputanti non parum conducturam ad solitudinem suorum loci asperitatem, quæ delicatos & falsos fratres, quod genus hominum pravis colloquiis & exemplis bonos corrumpere solet, non modo non alliceret, sed deterreret. Illic itaque durissimam cum suis vivebat vitam Bernardus, labore manuum & ædificiis construendis occupatus, sic tamen, ut nihil psalmodiæ, orationi & silentio detraheret. Omnes autem sanctitatis fervore succensi, paupertatis onus lætanter ferebant, habitu inculti & aspectu horridi, ita ut regionis illius incolæ eos pro Sarracenis haberent, qui per occultos cuniculos illuc, fines suos exploraturi, advenissent. Verum, ubi quidam ex illis exploratores eos propius inspexerunt, nihil mali machinantes, parvo contentos, non castra, turresve, sed exiguas cellas ex virgultis texentes, denique psalmos & hymnos die noctuque canentes; illi rediere ad suos, meliora de illis sentientes & sperantes, servosque Dei non jam ut Sarracenos, sed ut prophetas novos a Deo missos habuere. Sic paullatim eorum moribus assuefacti, certatim ad eos confluere cœperunt, alii ut Bernardum de rebus divinis loquentem audirent; alii ut sub ejus disciplina militarent. Hinc fama Bernardi, Tironensiumque monachorum longe lateque diffusa, non modo per Galliam, sed in exteras etiam regiones, ad quas ejus institutum propagatum est: ita ut undecim abbatiæ principi Tironiensi monasterio subjectæ fuerint: ex quibus octo in Gallia, duæ in Anglia, & una in Scotia recensentur, de quibus inferius agemus. Non parum etiam ad loci celebritatem contulere miracula, quæ Deus per famulum suum Bernardum operatus est. Sane quanta de illo divinæ providentiæ cura erat, illud argumento est, quod urgente annonæ penuria, quæ ex pluviarum eluvie orta erat, ille qui Danieli per prophetam ex Judæa in Babyloniam cibaria transmisit, idem ipse tunc Willelmi Nivernensium comitis animum impulit, ut viro Dei Bernardo, in abditissima Pertici solitudine latitanti, cujus fama necdum respersa erat, ingens vas aureum e Burgundia emitteret, cujus pretium comparandæ cum suis, tum egenis annonæ sufficiens fuit. Hæc annonæ penuria & fames contigit ab anno MCIX. per septem annos continuos, ut ex chronico Mauriniacensi, aliisque discimus. Non omittam hoc loco, quod Ordericus sub finem libri VIII. de Tironiensi monasterio tradit. *Illuc*, inquit, *multitudo fidelium utriusque ordinis abunde confluxit, & prædictus pater omnes ad conversionem properantes caritativo amplexu suscepit, & singulis artes, quas noverant, legitimas in monasterio exercere præcepit. Unde libenter convenerunt ad eum tam fabri lignarii, quam ferrarii, sculptores & aurifabri, pictores & cæmentarii, vinitores & agricolæ, multorumque officiorum artifices peritissimi. Solliciti, quod eis jussio senioris injungebat, operabantur, & communem conferebant ad utilitatem quæ lucrabantur. Sic ergo, ubi paullo ante in horribili saltu latrunculi solebant latitare, & incautos viatores repentino incursu trucidare: adjuvante Deo, in brevi consurrexit monasterium nobile.* Hucusque Ordericus. Hactenus celebre est hoc monasterium sub congregatione sancti Mauri, ubi insigne sæcularium adolescentum seminarium est, in quo illi sollicite literis ac pietate informantur a nostris.

XLI. Orbisterii monasterium conditur.

Eodem tempore conditum est in pago Pictavensi Orbisterii monasterium in honorem sancti Johannis, cujus auctor Willelmus Pictavorum comes, dominusque Ta-

ANN. CHR. 1107.

Talemundi. Is *Fulcherio servo Christi*, qui relicto sæculo, se totum Deo mancipaverat, & *cella* orationis carebat, concessit locum Orbisterii * ad id tempus incultum & desertum, *ad ædificandum locum orationis agendæ pœnitentiæ causa, & ad faciendam abbatiam;* multaque eidem prædia & privilegia contulit. *Datum & actum publice anno ab incarnatione domini* MCVII. *mense Julii*. Has litteras retulit Besslius, sed mendose, ubi annus MVII. pro MCVII. legitur: tum quia Willelmus Pictavorum comes dominium Talemundi obtinuit tantum post mortem Willelmi & Pipini filiorum primi Willelmi Talemundi principis: tum quia Fulcherius, Orbisterii primus abbas, inter testes numeratur in litteris Aymerici de Bullio pro constructione monasterii de Brolio-Grolandi, quod circiter annum MCIX. conditum est. Perstat etiam nunc Orbisterii monasterium in diœcesi modo Lucionensi prope Talemundum seu Talemontem opidum ad oram oceani.

* Orbestier.

Marolii & Brolii-Grolandi monasteria.

In eadem diœcesi positum est monasterium de Brolio seu Bosco-Grolandi * modo laudatum, quod cum Aymericus de Bullio ædificare vellet, rogavit Meschinum abbatem sancti Salvatoris de Marolio *, ut aliquot monachos ad informandum eo loci asceterium cum abbate mitteret: quod Meschinus præstitisse dicitur. Testes Fulcherius Orbisterii, Meschinus Marolii, & Petrus Brolii-Grolandi abbates: quæ litteræ editæ sunt in tomo IV. Galliæ-christianæ, ubi de Brolii Grolandi monasterio, quod modo Cistercensium est: monasterium vero Salvatoris de Marolio cella sancti Michaëlis in Eremo.

* Bois-Groland.

* de Mareüil.

XLII. Gordanica cella Anianæ adjudicata.

Dum Paschalis papa Valentiæ (*a*) in Delphinatu versaretur, delata est ad eum causa monachorum Casæ-Dei & Anianæ, qui de ecclesia seu cella sanctæ Mariæ de Gordanico simul disceptabant. Delegati a pontifice judices, Richardus Albanensis, Girardus Engolismensis, Albertus Avenionensis, Eustachius Valentinus, & Gauterius Magalonensis episcopi; necnon presbyteri cardinales Risus, Landulfus & Divizo; atque diaconi cardinales Johannes, Ugo & Berardus. Hi omnes, auditis utrimque partibus, censuerunt, prædictam ecclesiam ab Aniacensibus diu possessam, injuste a Casæ-Dei monachis usurpatam fuisse; adeoque Anianensibus restituendam. Relata arbitrorum ad pontificem sententia, abbatem Casæ-Dei, scilicet Aymericum, ad se sisti jussit, *& cum cereo, quem tenebat in manu sua, refutare fecit; & ipsemet papa, suscepta eadem refutatione, illico Anianensem abbatem & monachos cum eodem cereo & quodam lapide investivit, salvo tamen jure Casæ-Dei, si quod ibi habere videbitur. Facta sunt hæc apud Valentiam temporibus domni Paschalis II. papæ & coram eo, dominicæ incarnationis anno* MCVII. *mense Julio, indictione* XV. Hoc placitum integrum in Appendice referre visum est. Nec sic tamen quievit Casæ-Dei monachorum altercatio, ut (*b*) inferius videbimus. Qui hic inter arbitros habetur Divizo presbyter cardinalis, postea legatus in Germaniam missus est ad componendas dissensiones Augustensium contra Hermannum schismaticum episcopum, Divitius dictus (*c*) ab Udalscalco, qui totam historiam fuse exposuit.

(*a*) *supra n.* 26.

(*b*) *ad an.* 1114.

(*c*) *Canis. to. 2. p. 221.*

S. Severi abbates.

In hunc annum incidit mors Suavii abbatis sancti Severi in capite Wasconiæ, cujus obitus idibus Februarii notatur. Ejus tempore ecclesia beatæ Mariæ de Solaco, quæ sancti Severi monasterio a Guillelmo-Sancio duce olim data fuerat, Burdegalensi sanctæ Crucis cœnobio a pontificiis ministris tributa est: qua de re apud Paschalem conquesti sunt Suavius abbas, Willelmus Aquitaniæ dux, & Gasto proconsul Bearnensis litteris ad pontificem scriptis, quas in Appendice referemus. Suavio abbati successit Raimundus-Bernardi, abbas sextus, cujus ordinatio IV. nonas Julii facta traditur. Is postmodum factus videtur episcopus Aginnensis, ut in sancti Severi necrologio legitur idibus Januarii, & quidem anno MCXXVII. quo Petrus *de Goz* abbas sancti Severi electus est, cui post triennium Robertus successit, mortuus anno MCXXXVII. idibus Augusti. Suffectus in ejus locum ad annos quatuor Arnaldus de Trajecto *, quibus abbatibus Hugo clericus de Puihana hagiologium & necrologium scripsit, desinens in anno MCXXXIX. Arnaidi successor Raimundus-Sancius ad unum dumtaxat annum obiit VIII. Kal. Martii. Hunc excepit Raimundus tertius, paullo post electus episcopus Aginnensis, de quo necrologium VII. idus Aprilis: *Depositio domni Raimundi episcopi Aginnensis, monachi & abbatis istius loci, anno* MCXLVIII. De ejus successoribus in abbatia nihil singulare dicendum occurrit.

* du Trejet.

Res Lemovicenses.

Apud Lemovices Gauzbertus (*d*) Usercensis abbas, cum ad reconciliandum cum Willelmo comite Eustorgium episcopum, quem Willelmus in vinculis tenebat, Lemovicas se contulisset, ibidem IV. Kal. Octobris obiit, & in regali basilica Salvatoris seu sancti Martialis humatus est honorifice ad tumulum Guillelmi episcopi. Hujus abbatis nepos exstitit Stephanus ille monachus, cognomento Mala-faida, quem a nativitate cæcum beatissima virgo Maria in monaste-

(*d*) *lib. 69. n. 32.*

rio

Digitized by Google

rio Soliaco mirabiliter illuminavit, teſtante Gaufredo (a) priore Voſcienſi, qui ſubſequentes abbates commemorat. Primus poſt Gauzbertum fuit Petrus, cujus tempore, & quidem anno MCX. Guillelmus de Alba-roca Petragoricenſis ſancto Petro Uſercæ ac Petro abbati, ejuſque monachis committit monaſterium Exidolii * diœceſis Petragoricenſis, cujus monaſterii initia & auctores ignorantur.

ANN. CHR. 1107.

(a) *Labbe bibl. to. 1. p. 298.*

* *Exideüil.*

Cum Paſchalis papa Divionenſem ſancti Benigni eccleſiam, ut ſuperius (b) diximus, conſecraret, Hugo Burgundiæ dux hortatu pontificis *promiſit* (c) *in* „ *ſacrata ejus manu*, ſe Divionenſem illam eccleſiam in eadem libertate dimiſ„ ſurum, quam ejus patruus bonæ memoriæ Hugo dux & monachus ei con„ ceſſerat. Inſuper injuſtas quaſdam exactiones, quas ipſius miniſtri extorque„ bant, relaxavit, & juſtitiæ exercendæ *in burgo*, *quod clauſtrum dicitur*, „ jus & facultatem monachis eorumve miniſterialibus, aliaque conceſſit. Hoc „ autem donum, laude magnatum ſuorum factum, in manu domini papæ po„ ſuit, & frater ipſius Heinricus laudavit. *Teſtes Savaricus Verziacenſis*, *Vaſſo abbas de Latona* *, *Rainerius dapifer*, *Josbertus vicecomes*, *Hugo de Poliaco*, *Tecelinus-Sorus*, pater ſancti Bernardi abbatis Claræ-vallenſis, & alii. Obſervanda ſequens apud Perardum charta Rotberti Lingonenſis epiſcopi, qui ad „ preces Guidonis Wangionis-rivi * domini confirmat donationem, quam al„ mo martyri Benigno Divionenſis cœnobii & ſancto Stephano Wangionis-rivi, *in manu domni beatæ memoriæ Gerentonis abbatis Divionenſis* fecerat: ubi notanda hæc verba *bonæ memoriæ* de Gerentone ſeu Jarentone abbate adhuc ſuperſtite, qualia jam ſæpius alias obſervavimus. Sane Jarentonem in vivis tunc fuiſſe ſequentia ejuſdem chartæ probant, ubi idem Guido ait ſe eadem denuo donare *in manu domni Jerentonis abbatis*, quem quatuor ſaltem annis ſuperuſ xiſſe videbimus.

XLIII. S. Benigno libertas ab Hugone duce firmata.

(b) *ſupran. 26.*

(c) *Perard. p. 210.*

* *de S. Jean-de Lône.*

* *Vignory.*

Inſignis eſt charta Willelmi Burgundionum & Matiſcenſium comitis hoc anno data, qua donationes anteceſſorum ſuorum Cluniaco factas confirmat, aliaſque de ſuo addit, commemorans progenitores & anteceſſores ſuos in hæc verba. *Notum ſit cunctis amantibus veritatem & pacem, quod ego VVillelmus Burgundionum comes & Matbicenſium laudo & confirmo ad Cluniacum omnes donationes quas anteceſſores mei Burgundionum comites & comites Matbicenſium loco illi venerabili uſque hodie contulerunt: videlicet Rainaldus pater meus, filius VVillelmi; & ipſe VVillelmus, filius alterius Rainaldi; & ipſe Rainaldus, filius alterius VVillelmi; & quæ illic dedit Stephanus comes, patruus meus. Poſſeſſionem quoque in pago Leodienſi, quam Ayvvalliam vocant, quam mater mea Regina, quæ fuit uxor Rainaldi Matbicenſium comitis dedit ad Marciniacum, ubi & ipſa multis jam annis in ſanctimoniali habitu ſervit Deo ſub diſciplina domni ac venerabilis Hugonis abbatis. Nam de mea parte dono ad præfatum locum Cluniacum, quicquid jure hereditario a majoribus meis mihi obvenit apud Bellum montem, qui locus eſt in epiſcopatu Lauſanenſi, & inſulam proximam, quam dicunt Inſulam comitum, quantum ad me res ipſa pertinet, in hominibus, in terris, in vineis, in piſcariis, vel cæteris redditibus. Sic laudo, ſic offero res nominatas pro redemptione animæ meæ, & avi ac nutritoris mei Comonis comitis & reliquorum parentum mearum &c. Actum publice apud Berziacum * villam in manu domni Hugonis Cluniacenſis abbatis, anno dominicæ incarnationis MCVII. indictione XV. anno domni Paſchalis papæ ſecundi VIII. anno II. Heinrici regis quarto, anno vero ordinationis domni Hugonis abbatis Cluniacenſis XVIIII.* In hac comitum Matiſcenſium ſerie obſervare licet morem apud veteres non raro uſitatum, ut nepos avi nomen referret, ut in eo avus quodam modo reviviſcere videretur.

XLIV. Willelmi Matiſcenſis comitis donatio facta Cluniacenſibus.

* *Verzy.*

Eodem anno monaſterium Vallis-cluſæ, diœceſis Veſontionenſis, in manu prioris de Mortua-aqua Cluniacenſibus tradit Theobaldus de Rubeo-monte: quod Pontius archiepiſcopus Veſontionenſis ratum habet litteris venerabili Hugoni abbati Cluniacenſi ſcriptis.

Aliæ res Cluniacenſes.

Tunc ſancti Wlmari monaſterium in pago Bolonienſi ita deformatum erat, ut Euſtachius (d) comes, cum diu ad illud reformandum in caſſum laboraſſet, litteras ea de re cum Maria conjuge ſcribere coactus ſit ad Hugonem abbatem mox laudatum, ut id per ſe ſuoſque efficeret, maxime quod ipſum pater illic ſepulturam ſuam elegiſſet. Illud itaque monaſterium Hugoni ordinandum committit, optimatibus ſuis aſſentientibus in præſentia Johannis epiſcopi Tarvennenſis & Lamberti abbatis ſancti Bertini. Actum apud ſanctum Wlmarum anno Verbi incarnati MCVII. indictione XV. quod Paſchalis papa litteris ſuis confirmat, datis hoc ipſo anno apud Aquam-bellam * in Sabaudia, III. nonas Auguſti, cum e Trecenſi concilio in Urbem rediret.

(d) *Bibl. Clun. p. 539.*

* *Aigue-Belle.*

Poſt-

ANN. CHR. 1107. XLV. Turbæ in Tornacenſi S. Martini monaſterio. (a) *lib.* 70. *n.* 106. (b) *Spicil. to.* 12. *p.* 448. *& ſeqq.*

Poſtquam Odo Tornacenſis abbas ad Camera cenſem epiſcopatum (a) promotus fuiſſet, & Segardo priori monaſterium regendum reliquiſſet, tunc monachis magna (b) perſecutio a canonicis Tornacenſis eccleſiæ excitata eſt. Hi ſiquidem monachis interdicere cœperunt, ne ullum extraneum ſepelirent in ſua eccleſia, quippe quæ non abbatia eſſet, ſed ſui juris eccleſia; nec eos in ea remanſuros, niſi quamdiu ipſi vellent. Hac molitione commoti duo archidiaconi, Anſelmus & Radulfus filius domni Tetbaldi, qui Odonem epiſcopum adhuc illic commorantem frequentabant, cum ſupplicibus litteris Odonis Romam adeunt, & a Paſchali pontifice privilegium obtinent, quo monachis jus ſepeliendi extraneos aſſeritur, & exemtio a decimis, quas *a laïcis* tantum, adeoque non a monachis perſolvi debere Leo IV. ſynodali conſtitutione decrevit. Ubi hoc privilegium canonicis innotuit, illico contra inſurgunt, omneſque adverſus monachos concitant, denique incendiis & rapinis monaſterium infeſtant. His acceptis, Paſchalis monachorum cauſam Baldrico Tornacenſi epiſcopo gravibus litteris commendavit: at nihilo minus canonici incendiis in monachos graſſari pergunt, ſuiſque militibus res eorum diripiendas permittunt. Cum ad quoddam monaſterii prædium deprædandum miſſos ſatellites accepiſſet Segardus abbas, eo præmiſſus eſt ad eos reprimendos Gerulfus monachus, qui in ſæculo ſtrenuus miles fuerat, optimatum illius regionis cognatus. Ubi advenere ſatellites, curtem deprædantur, monachumque ipſis reſiſtere volentem tam graviter ſauciant, ut eum in lectulo ad monaſterium referri neceſſe fuerit. Ea injuria commoti Gerulfi cognati, cum valida manu canonicorum miniſtros aggreſſi, octodecim ex eis occidunt, quorumdam pedes obtruncant, cæteros in fugam convertunt. De hac victoria cum quidam monachorum exſultarent; contra Segardus abbas, ea re, ut par erat, ſupra modum mœrore affectus, ingreſſus eccleſiam, coram altari proſtratus amare flere cœpit, tam pro animabus interfectorum, quam pro peccato fratrum, qui ea de re exſultaverant: iiſque in capitulum convocatis præcepit, „ ut poſtera die totus conventus in pane & aqua jejunaret, &, ſicut in paraſ„ ceve, totum pſalterium recitarent, & proceſſionem facerent, & in capitu„ lo etiam omnes *diſciplinas* ſuſciperent: quæ devotio, quantum Deo placuerit, protinus effectus demonſtravit.

Quomodo ſedatæ.

Adhuc enim ſedentibus in capitulo monachis, ſupervenit Everardus caſtellanus, totius regionis princeps, rogavitque ſe in capitulum admitti. Ingreſſus cum „ quibuſdam viris ſapientibus, in hunc modum verba fecit. De inſtauratione hu„ jus eccleſiæ quantum lætati ſumus, tantum nunc de ejus deſtructione, cum „ necdum ab inſtauratione completus ſit viceſimus annus, triſtitia afficimur. „ Scimus quidem injuſte vobis a clericis interdici extraneorum ſepulturam: at „ vos eis injuſte decimas ſuas auferre vultis. Licet enim prædia noſtra pro ani„ marum noſtrarum ſalute vobis contulerimus, decimas tamen dominæ noſtræ „ Mariæ vobis dare nobis non licuit. Quod ergo vobis dedimus, tenete: & „ quod ſanctæ Mariæ dedimus, ne auferatis. Si vero jus ſuum, quod a quin„ gentis annis tenuit, ſanctæ Mariæ auferre pergatis: quid vobis ſæculum re„ liquiſſe proderit, qui aliena rapitis. Itaque rogo vos, ut ab incœpta perti„ nacia recedentes, pro inſolita libertate provinciam non perturbetis, ſed vici„ narum abbatiarum, quæ vobis antiquiores ſunt, morem & exemplum ſequa„ mini: nos vero efficiemus, ut clerici jus ſepulturæ vobis cedant. Hæc ubi peroraſſet caſtellanus, totus conventus protinus aſſenſit: ſicque concordia ſancita eſt, ex qua tanta inter utroſque amicitia ſecuta, ut mutuis in ſeſe beneficiis certarent.

XLVI. Dunenſis monaſterii initia.

Dunenſis in Flandria monaſterii originem ad hunc annum refert Iperius, ut in exemplari noſtro legimus, quod alii ad præcedentem revocant. Primus ejus auctor vir *ſanctitate famoſus*, Ligerius nomine, *monachus de ordine ſancti Benedicti nigrorum monachorum*, qui, relicta patria notiſque, ut liberius Deo ſerviret, in Flandriam acceſſit, & in Furnenſi territorio inter arenoſa & montoſa maris litora, quæ Dunas vocant, ſubſtitit; ibique ex eleemoſynis ipſi collatis victitans, oratorium beatæ Mariæ virginis ædificavit, quod in conventiculum nigrorum monachorum paullo poſt accrevit, ac demum in nobiliſſimum monaſterium, beatæ Mariæ de Dunis vocabulo inſignitum. Hunc locum viginti & uno annis rexit Ligerius abbas: cui ſucceſſit Fulco abbas ſecundus, ex monaſterio Saviniacenſi, forte eo ipſo, ex quo Ligerius prodierat, iſtuc profectus, qui novum monaſterium haud procul a priori inchoavit, eique decem annis in nigro habitu præfuit: ſed tandem florente Ciſtercienſium inſtituto, ſe ſuaque Ciſtercienſi Ordini ſub linea Claræ-vallis ſubjecit. Hoc monaſterium, lapſu temporis arenis maris obrutum, Brugas noſtro tempore tranſlatum eſt.

XLVII. (c) *V. lib.* 69. *n.* 119.

In monaſterio ſancti Trudonis deceſſit hoc anno Theodericus abbas (c) VII. kal.

In

Digitized by Google

Mali, ipso anno quo ritus Cluniacenses admiserat, exactis in abbatia novem annis, & tribus fere mensibus, post infirmitatis dies tantum quinque, quam ex minutione sanguinis contraxerat. Post ejus mortem novas denuo turbas & persecutiones cum suis affectis excitavit Herimannus, jam rejectus a præfectura, & propter malefacta excommunicatus. Hæc omnia fuse (a) describit Rodulfus seu Radulfus, tunc prior, in suo chronico, qui ad declinandam Herimannitarum, qui eum sibi contrarium noverant, invidiam prioratu se abdicavit. Sepulto post triduum Theoderico, designati fratres de futura electione nuntium ad Olbertum Leodicensem episcopum perferunt, inde ad Mettensem (is tunc Adalbero erat) profecturi. Verum, ubi Leodium advenerunt, illic nuntios imperatoris offenderunt cum litteris imperialibus, episcopo præcipientes, ut ne ulterius Herimanno molestus & contrarius esset. Cum vero episcopus, qui Heinrici senioris partes contra filium tenuerat, recens novo imperatori reconciliatus esset, nuntiis imperatoris non omnino contradixit, nec tamen omnino assensit, sed in summa respondit, suum non esse sancto Trudoni dare abbatem, sed eum benedicere, quem Mettensis episcopus prætulisset. At Stephanus, sancti Jacobi apud Leodium abbas religiosissimus, multa fiducia & libertate nuntiis probavit, Herimannum, jam pridem ecclesiastico judicio damnatum pro invasione abbatiæ, & pro indurata inemendatione excommunicatum, non posse mereri absolutionem, nisi a cœptis desistat, & promissam toties emendationem & pœnitentiam factis exsequatur. Verum nihilo secius nunsii ad sanctum Trudonem deducunt Herimannum, & per comitem Gislebertum in abbatiam introducunt, repugnantibus monachis, quos ille modis omnibus vexavit, in tantum, ut die festo sancti Petri ad Vincula kalendis Augusti, & inventione sancti Stephani protomartyris patroni sui, nihil omnino haberent, quo reficerentur. Quæsitus inter ea nuntius, qui de tantis malis relationem ad Mettensem episcopum perferret. Electus ad id muneris Rodulfus, qui ut adversariorum insidias in itinere evitaret, junxit se copiis Friderici Colonienſis archiepiscopi & Godefridi ducis Lovanienſis & Arnulfi Lomensis comitis, tendentium Virdunum ad imperatorem, in cujus comitatu erat Adalbero episcopus Mettensis. Hic Rodulfo audientiam distulit, dum ad urbem Mediomatricum rediisset. Mox eo profectus est Rodulfus, episcopi jussu deductus a priore sancti Clementis, nomine Azelino, qui postea Gorziensis abbas creatus est. Ubi in urbem revertit episcopus, duas Rodulfo epistolas dedit, unam ad Herimannum pseudabbatem ambigui sensus, alteram ad fratres Trudonianos, quos bono animo esse jussit, pollicitus, se iis invitis Herimannum in abbatiam non inducturum: cæterum se brevi ad eos profecturum, ut quid ex re ipsorum esset statueret.

ANN. CHR. 1107. Theoderico S. Trudonis abbate mortuo novæ ibi turbæ.

(a) *Spicil. to. 7. pag. 417. & seqq.*

His litteris acceptis reditum ad suos per mille anfractus & discrimina maturat Rodulfus, in itinere benigne exceptus, primo quidem in abbatia canonicorum sancti Petri nuper incœpta, tum in cellula fratrum sancti Hucberti in castello *Cuns*, dehinc in ipso sancti Hucberti monasterio, inde in cella Cluniacensium ad sanctum Symphorianum, sita inter Hoyum * & Leodium; postremo in Leodiensi sancti Jacobi monasterio, ubi Stephanus abbas omnimodam ei humanitatem exhibuit. Illic omnes eum dehortabantur, ne ad sanctum Trudonem rediret ob conjurationem in ipsius caput factam ab Herimannitis: sed arte placavit Gertrudem uxorem Gilleberti comitis, Herimanni fautoris, quem illa in Rodulfum proritabat; effecitque ut per illam salvus sibi conductus daretur. Redit ergo ad suos Rodulfus mirantibus stupentibusque quo pacto ex tot adversariorum insidiis evasisset incolumis. Redditæ litteræ non minus Hermanno, qui sensum suarum non capiebat, quam fratribus placuerunt. Interim Leodicensis episcopus monasterium & forenses ecclesias interdicto supponit, dum Herimannus in abbatia moraretur. Acta sunt hæc mense Maïo. Julio insequente Leodium, inde ad sanctum Trudonem venit Mettensis episcopus, cujus consiliarios & familiares Herimannitæ pecunia & amplioribus promissis corrumpunt. Hi pro Herimanno allegant, ei a Poppone Mettensi episcopo datam fuisse abbatiam: at fratres reponunt id non canonice, sed simoniace factum, resistentibus fratribus, quos ille flagellis cædi jusserit; hominem per vim intrusum, bona monasterii profligasse; denique eum necdum monachum esse, quippe qui ad nullius ecclesiæ titulum adhuc professionem feciſſet, nec benedictionem monachi suscepisset; adeoque abbatis benedictionem percipere non posse. Neque fratrum constantiam emollire potuit episcopus Mettensis. Post ipsius discessum cum omnia pejus irent, Leodium se recepit Rodulfus in monasterium sancti Laurentii, ubi sub magisterio sapientis viri abbatis Berengarii stabilitatem suam tertia hebdomada mensis Septembris firmavit.

* Huy.

ANN. CHR. 1107.

Interim Leodium acceſſit imperator medio Decembri, cum e Flandria rediret. Mox eo ſe conferunt Trudoniani, adverſus Herimanni, ejuſque fautorum vexationes proclamantes. Adfuit quoque cum ſuis Herimannus. Die ad eorum audientiam indicta in capitulum ſancti Lamberti, illic convenit ſediitque imperator cum ſuis epiſcopis & principibus: ſedit etiam Olbertus Leodicenſis epiſcopus cum ſuis canonicis, & abbates urbis, Berengarius ſancti Laurentii, & Stephanus ſancti Jacobi. Cauſa utrimque ventilata, cum nihil ſani afferret Herimannus, ei auctor fuit imperator, ut ex adſtantibus quoſdam ſeorſim conſuleret. Ex his quidam cum eo egreſſi e conventu, ad hoc tandem eum perpulerunt, ut regreſſus in medio omnium ſe graviter peccaſſe & erraſſe fateretur, & toto corpore humi proſtratus, abſolutionem peteret, promitteretque ſe poſthac numquam talia commiſſurum. Fecit ille quod ei ſuggeſtum erat, abſolutuſque eſt ac juſſus abire: quo facto, eum deſeruere omnes ejus ſatellites, & ad ejus hoſpitium præcurrentes, univerſa, quæ ipſius erant, diripuerunt: ita ut quo ſe verteret, non haberet. *Sic agunt lauci*, inquit Rodulfus, *erga ſtultos & nimium credulos monachos, quos ad talem honorem perduxerunt, honoris cupidos, ſed honoris indignos.* His actis, imperator Aquiſgranum petiit, & cum eo inter alios Mettenſis epiſcopus, a quo tandem fratres eligendi abbatis facultatem vix extorſere: qua de re anno ſequenti. Hæc paullo fuſius perſecutus ſum ad cautionem poſterorum.

XLVIII. Fulcardo Laubienſi abbati ſuccedit Walterius.

Hic etiam annus ſupremus fuit Fulcardi Laubienſis abbatis, qui anno præfecturæ tertio-decimo plenus dierum (*a*) exceſſit e vivis, vir in omnibus vitæ monaſticæ exercitiis, maxime in celebrandis divinis officiis ſedulus ac devotus. Sepultus eſt ad anteceſſorem ſuum in eccleſia ſancti Urſmari. Ejus in locum ſubſtitutus Walterius, cujus anno ſecundo Laubienſis eccleſia tertium dedicata eſt III. kal. Octobris, ob motionem ſcilicet altaris. Ea enim tunc omnium perſuaſio erat, ut moto altari, cujus gratia eccleſia ſit, de novo conſecretur eccleſia, ut ex litteris Anſelmi & Ivonis ſuperius (*b*) oſtendimus. Eodem abbate eccleſia ſeu cella, quæ *Monaſterium* dicitur, auctoritate & aſſenſu Burchardi Cameracenſis epiſcopi & archidiaconorum, pro clericis monachos admiſit.

(*a*) *Spicil. to. 6. pag. 609.*

(*b*) *V. lib. 68. n. 106.*

Illic etiam turbatio.

Walterii quoque abbatis tempore magna apud Laubienſes, turbatio & antiquarum conſuetudinum mutatio facta eſt: quod hac occaſione contigit. Per id tempus cum quædam renovatio monaſtici fervoris & ordinis in cunctis fere provinciæ monaſteriis fieret; incuſantur Laubienſes, quod nomen quidem haberent honeſtatis, ſed antiquam religionis & ſcientiæ formam amiſiſſent. Vulgabatur hic rumor in primis per Herlefrandum Cameracenſis eccleſiæ archidiaconum, inſtigante Aviſo Aquicinctenſi abbate, qui poſtmodum Atrebatenſis epiſcopus factus eſt. Tentata Laubienſium reformatio per Leodicenſes ſancti Jacobi & ſancti Laurentii monachos; ſed non bene ſucceſſit: adeo difficile eſt inveteratas conſuetudines immutare. Denique res eo devenit, agente præ aliis Remenſi archiepiſcopo, ut amoto Walterio abbate, alter in ejus locum ſubſtitueretur. Abbatia itaque ceſſit ille, & in quamdam monaſterii villam ſeceſſit, ex cujus reditibus neceſſaria ei vitæ ſubſidia conferebantur. Ejus ceſſione uſi abbates vitæ diſtrictioris ſtudioſiores, urgent Cameracenſem epiſcopum, ut abbatem, qualem ipſi volebant, Laubienſibus præponerent. Hi vero electionis libertate ſe privari non ferentes, unum e ſuis eligunt. Electus Romam pergit, confirmaturque a ſummo pontifice, qui, *niſi propter cavendam ſuffraganeorum injuriam*, eum ordinaturus fuiſſet. Sed, dum electus ille ad ſuos reverſus eſſet, ante benedictionem morte interceptus eſt. Tandem, indicto ad novam electionem loco, qui Bona-ſpes dicitur, omnium ſuffragia convenerunt in Leonium monachum Aquicinctenſem, tunc in cella Heſdinienſi triginta fere monachorum priorem, quem divinitus electum fuiſſe Laubienſis chronographus teſtatur: quod probant ejus facta ſuo loco referenda.

XLIX. Turbæ in Virdunenſi eccleſia.

Poſt mortem Richeri Virdunenſis epiſcopi, quæ hoc anno contigiſſe (*c*) traditur, electus eſt ad ſupplendum ejus locum Richardus, illius eccleſiæ archidiaconus, qui hunc epiſcopatum ſedi Remenſi, ad quem mortuo Manaſſe archiepiſcopo poſtulatus erat, prætulit. Hinc Mettas profectus, de manu Heinrici regis *baculum pontificii* ſuſcepit. Quod ubi Paſchalis papa reſcivit, eum excommunicatum denuntiavit. Quam ob rem Richardus Romam profectus, abſolutionem petiit: ſed, nulla ſatisfactione data, ligatus ut erat Virdunum reverſus eſt. Mox pontifex litteras direxit Laurentio ſancti Vitoni abbati, ut tam ipſum Richardum, quam omnes ei adhærentes, excommunicatos denuntiaret. Fecit ille quod juſſus erat, nec ab illa die cum Richardo, clerove Virdunenſi, qui ei aſſentabatur, ullam communionem habuit: quæ res magnam ipſi, ſuiſque perſecutionem concitavit, ut inferius dicturi ſumus.

(*c*) *Spicil. to. 12. p. 294. & ſeqq.*

Eo-

Digitized by Google

Eodem anno Pibo Tullenſis epiſcopus vivere deſiit, mortuus VIII. kal. Decembris, aliis nono, quo die in necrologio ſancti Benigni, ubi jam epiſcopus monaſticæ profeſſioni nomen dederat, laudatur his verbis: *Depoſitio domni Pibonis Tullenſis, & hujus eccleſiæ monachi*. Tullenſi eccleſiæ præfuit annis XXXVIII, ſepultus in Tullenſi eccleſia, in capella ſanctæ Mariæ-Magdalenæ. Ejus tempore condita fuit in fundo ſancti Manſueti abbatia ſancti Leonis papæ prope muros urbis ab Anglehero decano illius ſedis pro canonicis regularibus. Primus ejus abbas Seherus anno MCX. litteras a Paſchali papa obtinuit, in quibus Pibonis in illam eccleſiam beneficia memorantur. Vixit ibidem pontificatu Innocentii II. Hugo Metellus, cujus epiſtolæ necdum editæ ſunt, præter epiſtolam ad Gerlandum de ſanctiſſimo euchariſtiæ ſacramento, in tomo tertio noſtrorum Analectorum editam, ubi aliarum epiſtolarum mentio facta eſt. ANN. CHR. 1107. L. Piboni Tullenſi epiſcopo ſuccedit Riquinus.

Paullo ante obitum Pibonis detecta (*a*) ſunt in monaſterio ſancti Manſueti tria feretra, quorum duo continebant oſſa primorum Tullenſis eccleſiæ epiſcoporum, Amonis ſcilicet, qui ſancto Manſueto proxime ſucceſſit, Alchæ, Celſini, Auſpicii & Urſi, cum eorum ſandaliis, aliiſque pontificalibus indumentis: in tertio reperta tria capita & oſſa trium corporum, ſub quibus capitibus nummus æreus inventus fuit, & numiſma L. Veri. Ex quibus indiciis quibuſdam viſum eſt, hæc eſſe corpora regis & reginæ, eorumque filii, qui ſancti Manſueti interventu ex undis divinitus erepti ſunt. Hæc porro feretra poſita in veteri cancello monaſterii, ubi crypta erat *opere cæmentarii in modum arcus triumphalis curvata & rotunda*, in qua tria hæc feretra detecta ſunt anno MCVII. a Theomaro ſancti Manſueti abbate, cum novo operi inſiſteret: ad quod dedicandum Richardum Albanenſem epiſcopum invitavit. Mitto aliam eorumdem feretrorum tranſlationem, quæ Eugenii IV. pontificatu facta eſt. Piboni ſucceſſit in epiſcopatu Riquinus illius eccleſiæ primicerius, nobili & antiquo genere de Commarcio procreatus, qui non pauca ſancti Manſueti monaſterio beneficia contulit. (*a*) *Analect. to. 3. p. 459.*

LI. Lerino facta donatio.

Inter varia Andreæ Valladerii abbatis opera, quæ in Mettenſi ſancti Arnulfi monaſterio vidimus, exſtat hiſtoria urbis Avenionenſis, & in ea diploma Arberti ejuſdem urbis epiſcopi, pro monaſterio Lerinenſi. Hic ſæpe rogatum ſe fuiſſe dicit a Lerinenſi abbate & monachis, ut illorum eccleſiæ, quæ in Caſtro-Raynardi conſtituebatur in honorem ſancti Honorati, aliquam donationem faceret. Reſpondet epiſcopus, ſe diu diſtuliſſe illorum deſideriis ſatisfacere; *quia cum prædeceſſor illius abbatis Lerinenſis, qui poſtea factus eſt epiſcopus in Italia, prædictam eccleſiam Caſtri-Raynardi dediſſet epiſcopo Avenionenſi coram Gebuino archiepiſcopo Arelatenſi, & ejuſdem eccleſiæ ei clavem reddidiſſet, iſte abbas, illius ſucceſſor, de dicta eccleſia moleſtare dictum epiſcopum Avenionenſem non erubuerat. Sed quia nunc rediiſſet ad cor, & reliquiſſet ex toto dictam eccleſiam* ipſi epiſcopo; ille ejus preces exaudiens, donat ad obſequium ipſius eccleſiæ ſancti Honorati, conſtruendæ in caſtro-Raynardi, *decimas dominicaturæ*, quas habebat juxta illud caſtrum, & decimas animalium. *Datum apud Forum Julii in conſpectu Berengarii ejuſdem civitatis epiſcopi, anno ab incarnatione Domini* MCVII. *indictione* XV. Id factum tempore Pontii-Fortis abbatis Lerinenſis, cujus proximus anteceſſor Adelbertus (*b*) non fuit epiſcopus: ſed neque video, cuinam abbati Lerinenſi id tribuendum ſit. (*b*) *V. lib. 70. n. 27.*

LII. S. Modoaldi reliquiæ tranſlatæ in Saxoniam.

In Saxonia ſub finem ſæculi decimi conditum eſt ab Ekkehardo comite Helmvvardeshuſenſe monaſterium, quod ad extremam redactum penuriam beatus Meinvvercus Patherbrunnenſis epiſcopus, in cujus diœceſi poſitum erat, in alium locum fruſtra transferre tentavit. Sæculo duodecimo ineunte præerat illi cœnobio Thietmarus abbas ſextus, qui nihil prætermiſit, quo ſemiruta inſtauraret ædificia, & animarum ſalutem procuraret, adeoque ut corpus cujuſdam ſancti martyris vel confeſſoris obtineret. Hujus rei cauſa miſſus unus e ſuis ad Trevirorum civitatem, brachium S. Auctoris epiſcopi, aliaſque ſacras reliquias a Brunone archiepiſcopo impetravit. Verum his non contentus Thietmarus, nullum lapidem non movit, quo aliquod corpus integrum ipſi concederetur. Quapropter anno MCVI. cum Heinrico epiſcopo ſuo in Italiam ad Guaſtallenſe concilium proficiſcens, dum iret ac rediret per Treviros, Brunonem archiepiſcopum denuo pertentavit, quo votis ſuis annueret. Sed re infecta ad ſuos reverſus, denuo hoc anno ipſe Treviros adiit, hoſpitatus in ſancti Maximini monaſterio, ubi venerabilis abbas Berengoſus, ejuſque præpoſitus Arnulfus dignæ memoriæ, eum cum congrua veneratione exceperunt. Admiſſus ad archiepiſcopi audientiam die dominica palmarum, itineris ſui cauſam cum multa ſupplicatione exponit. Re in craſtinum dilata, Trevirenſium conſenſu ægre impetrato, ſancti

ANN. CHR. 1107. Modoaldi archiepiſcopi corpus ei conceditur, in ſancti Paulini eccleſia tumulatum, quod die ſancto Paraſceves e tumulo effoſſum, feria ſecunda Paſchæ, celebratis miſſæ ſollemniis, quibus inter alios abbas ſanctæ Mariæ ad Martyres, Folcuinus an Petrus, cum ſuis interfuit, ex illa eccleſia ſollemni pompa efferetur. Egreſſis e choro ſancti Paulini occurrit cum crucibus, & multo apparatu ſancti Maximini congregatio; inde progreſſus obviam procedunt majoris eccleſiæ canonici, aliique; tum abbas ſancti Martini cum ſuis, quorum quanto minor apparatus, tanto major erat devotio; ſub hæc ad pontem Everwinus abbas ſancti Eucharii, nunc ſancti Matthiæ, ejuſque fratres cum feſtivo apparatu. Tranſmiſſo demum Moſellæ fluvio reditum ad ſuos inſtituit cum ſacro loculo Thietmarus, deducentibus ſancti Maximini tribus monachis, qui in prædio ſuo, Evena dicto, ſacri corporis aliarumque reliquiarum bajulos exceperunt. Eadem humanitas in Prumienſi monaſterio eis exhibita, cujus loci abbas venerabilis Wulframnus accedentibus obviam cum ſuis proceſſit. Coloniam perductis occurrere ſancti Pantaleonis monachi, qui eos, abſente ſuo abbate Herimanno, multa cum humanitate exceperunt. Antequam ad ſuos perveniret Thietmarus, litteris illos commonuit, ut ſe ad ſuſcipiendum tantum theſaurum præpararent. Accedenti obviam proceſſit Gumbertus abbas Abdinchofenſis: tandemque magno cum plauſu & triumpho ſacrum corpus ab Helmwardicenſibus excipitur VI. kal. Maii, qui deinceps ſolemnis habitus eſt. Totam hujus tranſlationis hiſtoriam uberius deſcripſit Stephanus ſancti Jacobi apud Leodium abbas, jam ſæpe a nobis laudatus, opuſque ſuum Thietmaro abbati, ejuſque fratribus inſcripſit, ut apud Bollandi continuatores ad duodecimum Maii videre licet. Demum totus ille ſacrarum reliquiarum theſaurus, poſtquam fatali Lutheri ætate poſtremus Helmwardeshuſanus abbas, ducta uxore, tranſiit ad hæreſim, Erici (*a*) epiſcopi Paderbornenſis induſtria ſubtractus, ſervatuſque ceſſit Paderbornenſi eccleſiæ: ipſum vero, celebre quondam, monaſterium jacet nunc inter rudera ab Haſſis diſjectum, ex quo primum Lutherana, mox Calviniana hæreſis omnia turbare cœpit.

(*a*) *Annal. Paderborn.*

Berengoſus abbas Trevirenſis.

Qui in prædicta hiſtoria laudatur Trevirenſis ſancti Maximini abbas Berengoſus, is eſſe creditur, qui tres libros de inventione ſanctæ Crucis, in bibliotheca patrum editos, & quoſdam ſermones compoſuit. Certe in libri tertii capitibus primo & ſecundo ſe apud Treviros vixiſſe ſatis declarat, maxime capite ſecundo, ubi ait, beatæ Helenæ nobilitatem teſtari apud Treviros relicta ejus ædificia, ubi *pavimentum domus illius variis marmoribus & Pario quondam lapide ſtratum* etiam tunc cernebatur. Berengoſus S. Maximini abbas laudatur in diplomate Heinrici V. pro abbatia monaſterii, & in necrologio S. Arnulfi Mettenſis IX. kal. Octobris. Hic eſt Berengoſus abbas, cujus rogatu Heinricus V. S. Arnulfi poſſeſſiones anno MCXV. confirmavit.

LIII. Cellæ-Paulinæ initia.

Exſtat apud Turingos in dioeceſi Moguntina monaſterium Cella-Paulinæ dictum ab ejus fundatrice Paulina, quæ mortuo marito illic recluſa, religioſiſſimam vitam duxit, & quarta-decima menſis Maii hoc anno ibidem ſancte obiiſſe a Trithemio traditur. Filius ejus Wernherus, Hirſaugiæ monachus, cum ſe perfectum regularis diſciplinæ obſervatorem exhibuiſſet, cum fratribus novem eo miſſus eſt cum Gerungo, qui primus ejuſdem loci abbas exſtitit. Imminente obitu matrona piiſſima Gerungum cum filio aliiſque accerſivit, ut ejus tranſitum precibus & eccleſiaſticis ſacramentis munirent. Corpus ejus ad altare ſanctæ Crucis honorifice conditum eſt. Gerungus, ejus loci primus abbas, patria Suevus, ex familia Buchaugenſium progenitus, Auguſtæ Vindelicorum prima litterarum & morum elementa didicit. Ex ephebis egreſſus Hirſaugiam ſe recepit ſub Willelmi abbatis diſciplina, eximioſque brevi in virtute & regulari diſciplina progreſſus fecit, ob muſicæ peritiam cantor ab eo inſtitutus. Poſt hæc ad Cluniacenſe monaſterium miſſus eſt, ut ſacri iſtius cœnobii ritus & conſuetudines exploraret atque addiſceret, indeque Hirſaugiam reportaret. Erat in ſcripturis mediocriter verſatus, ſed ſcribendi peritiſſimus, multa volumina ſua manu exaravit. Ex priore veteris Hirſaugiæ monaſterii ad Cellam-Paulinæ miſſus, ibidem abbas a Ruthardo Moguntinenſi archipræſule ordinatus eſt; quod munus ſtrenue adimplevit.

Gerungus primus abbas.

ANN. CHR. 1108. LIV. Paſchalis acta Beneventi & Capuæ.

ANno ejus ſæculi octavo Paſchalis papa, rebus in Urbe utcumque compoſitis, ad partes Beneventanas autumno profectus eſt. Florentiæ tamen verſabatur VIII. kal. Octobris, quo die Johanni abbati Florentini (*b*) beatæ Mariæ monaſterii poſſeſſiones confirmavit. Ipſo menſe Octobri Caſinum (*c*) adiit; indeque, aſſumto ſecum Brunone abbate, Beneventum pertexit, ſynodum ibidem celebraturus. Dum illic moraretur pontifex, ad eum acceſſit pro monaſte-

(*b*) *Ital. ſac. to. 3. p. 115.*
(*c*) *Chron. Caſin. lib. 4. c. 33.*

Digitized by Google

sterii sui utilitatibus Benedictus sancti Vincentii ad Vulturnum abbas, & cum eo Johannes monachus, qui tunc monasterii sui chronicon scribebat. Hujus chronici principium cum vidisset Johannes cancellarius, is qui postea Gelasius II. dictus est, opus laudavit atque auctorem; eoque conspecto, itidem pontifex scriptorem ad prosequendum laborem adhortatus est. Bene, inquit, o fili, magnum opus cœpisti: sed bene cœpta melius perficere stude. Beneventi IV. idus Octobris scriptæ sunt litteræ Paschalis ad Anselmum, qui ipsum præmonuerat, Thomam Eboracensem electum, qui consecrationem suam in dies differebat, ne professionem Anselmo pro more facere cogeretur, fortasse tentaturum obtinere pallium a pontifice ante suam ab ipso consecrationem: quod ne fiat, Anselmus intercedit: simulque Paschali suggerit, regem Angliæ conqueri, quod regem Teutonicum investituras date impune patiatur: ad quæ pontifex respondet. ANN. CHR. 1108.

Finita synodo, Benevento Capuam se contulit Paschalis, ubi rogatus a Brunone abbate, ecclesiam (*a*) sancti Benedicti, quam Desiderius abbas in eadem urbe renovaverat, sollemniter dedicavit, & in ea particulas vestium sanctissimi patris Benedicti recondidit. Hanc ecclesiam sæculo decimo (*b*) primum construxerat Johannes abbas cum adjuncto monasterio, dum Casinense eversum jaceret: eamdemque instaurare cœperat Desiderius abbas, quam Oderisius absolvit. Callisti II. pontificatu, cum Capuana civitas incendio conflagraret, illius monasterii fratres, sumto corporali, quo calix in sacrificio tegi solet, illud igni opposuerunt, qui mox aversus, monasterium intactum, uti & corporale ipsum, reliquit. Simile in superioribus exemplum ex Glabro retulimus. Cæterum Capuanum illud sancti Benedicti monasterium, cum monachis destitutum esset, Leo X. Patricio (*c*) Capuano, ex familia de Angelis, in jus patronatus concessit, annuo tamen censu Casinatibus reservato; ibique constitutus abbas sæcularis cum collegio duodecim canonicorum. Tandem Clemens VIII. abbatiam concessit cardinali Bellarmino cum archiepiscopatu Capuano: quo dimisso, cardinalis a Paulo V. obtinuit, ut canonici in aliam transferrentur ecclesiam: ipsa vero sancti Benedicti ecclesia suæ societatis patribus traderetur. Post prædictam dedicationem Paschalis papa Casinum, indeque Romam reversus est.

Capuana S. Benedicti ecclesia dedicata.

(*a*) *ibid.*

(*b*) *V. lib. n. 96.*

(*c*) *Sanct. Capuan. p. 165.*

Redeo ad Johannem sancti Vincentii chronographum, quem modo laudabam. Hic Benedicto ejusdem monasterii abbati chronicon suum dedicavit. In epistola chronico præfixa, quam ex codice Barberinæ bibliothecæ descripsimus, ait, sibi olim id operis injunctum fuisse a venerabili patre Girardo, a quo septennis in illo monasterio susceptus, & in via mandatorum Christi eruditus fuerat: at se immaturæ tum ætatis id aggredi refugisse, quod postmodum Benedicti abbatis imperio aggressus sit. Totum opus, quod ab ipso mundi exordio pro more ejusdem ætatis chronographorum exorditur, in septem tribuit partes. Prima incipit a Paldone ejusdem loci abbate primo, desinitque in Josue. Secunda a Josue usque ad ipsius monasterii desolationem, quæ a Sarracenis, Majone nonodecimo abbate, facta est, porrigitur. Tertia passionem continet multorum monachorum, qui a Sarracenis martyrio affecti sunt. Quarta & quinta ejusdem loci excidium & omnimodam monasterii subversionem, transmigrationemque monachorum. Sexta ipsius monasterii instaurationem per venerabilem Girardum abbatem. Septima denique res gestas per Benedictum abbatem, cui Johannes chronicon suum inscribit, quod a Chesnio partim in tomo secundo Franciæ scriptorum vulgatum est. LV. Johannes chronographus S. Vincentii ad Vulturnum.

In Gallia rex Philippus Miliduni ad Sequanam supra Parisios decessit III. kal. Augusti. Corpus ejus in Floriacense sancti Benedicti monasterium, uti mandaverat, deportatum, honorifice humatum est. Cur sancti Dionysii ecclesiæ, ubi jam pridem reges Francorum humari consueverant, Floriacensem prætulerit Philippus, hanc proceribus, amicisque suis, si Orderico (*d*) credimus, rationem reddidit. *Francorum*, inquit, *regum sepulturam apud sanctum Dionysium esse scio: sed, quia me nimium esse peccatorem sentio, secus tanti martyris corpus sepeliri non audeo. Admodum vereor, ne peccatis meis exigentibus tradar diabolo, & mihi contingat, sicut scriptura refert, olim contigisse Martello Karolo. Sanctum Benedictum diligo, pium patrem monachorum suppliciter exposco, & in ecclesia ejus super Ligerim tumulari desidero. Ipse enim clemens est & benignus, omnesque suscipit peccatores propitius, qui emendatiorem vitam appetunt, & secundum disciplinam regulæ ipsius Deo conciliari satagunt.* Ita loquentem Philippum inducit Ordericus, subditque illum anno regni sui XLVII. & quidem IV. kal. Augusti mortuum fuisse, & in cœnobio sancti Benedicti apud Floriacum, sicut ipse optaverat, inter chorum & altare sepultum esse, ubi etiam nunc statua ex lapide visitur. Ludovicus ejus filius, qui ipso vivente ante sex annos rex

LVI. Philippus rex humatus Floriaci.

(*d*) *Orderic. li. II. p. 835.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1108. Ludovicus coronatur. (a) *Ivo ep.* 189.

rex deſignatus fuerat, Aurelianis III. nonas Auguſti inunctus coronatuſque eſt a Daimberto Senonenſi archiepiſcopo, contra prærogativam Remenſis eccleſiæ, ad quam tunc ob civiles principum diſſenſiones liber ac facilis acceſſus non erat. Ea de re nihilo minus graviter conqueſti ſunt Remenſes clerici; quibus pro Daimberto reſpondit Ivo (a) epiſcopus Carnutenſis. Ex urbe Aurelianorum Ludovicus Bituricas profectus eſt, ubi Floriacenſi monaſterio quædam largitus eſt pro animæ patris ſui remedio, qui ibidem ſepultus erat. *Notum eſſe volumus*, inquit, *quia patre noſtro Philippo viam univerſæ carnis ingreſſo, ex ejus mandato ſanctæ Floriacenſi eccleſiæ, quæ beati Benedicti dicitur, jam ſepulto, pro ipſius animæ remedio ea, quæ in villis ſancti Benedicti, Maiſnilis videlicet atque parrochia de Bolziaco, necnon in parrochia de Veteribus domibus ... S. Benedicto & ipſius abbati Boſoni, cæteriſque fratribus ejuſdem eccleſiæ perpetualiter poſſidenda donavimus .... Actum publice Biturico in palatio, anno ab incarnatione Domini* MCVIII, *anno vero regni noſtri primo*. His litteris appoſita ſunt ante datam ſigna quatuor primorum regni officialium, ſcilicet, *Anſelli de Warlanda* ſeu Garlanda *dapiferi*, *Hugonis, dicti Strabonis, conſtabularii*, *Pagani Aurelianenſis buticularii*, & *Widonis Silvanectenſis camerarii*; & poſt datam ſigna epiſcoporum, Walonis Pariſienſis, Johannis Aurelianenſis, Humbaudi Autiſiodorenſis, Hervei Nivernenſis, Manaſſæ Meldenſis, & Huberti Silvanectenſis; poſtremo Guillelmi comitis Nivernenſis, Rodulfi Dolenſis, aliorumque procerum.

(a) *Ivo ep.* 189.

LVII. Nivernenſium epiſcoporum index emendatur. (b) *Gall. chriſt. to.* 3. *p.* 801. (c) *lib.* 69. *n.* 77.

Ex his epiſcoporum ſubſcriptionibus ſatis intelligitur, erratum eſſe in Galliæ chriſtianæ tomo III. (b) ubi Hugo tertius, Hervei ſucceſſor, ſacro Ludovici Craſſi adfuiſſe dicitur: ſiquidem Herveus poſt ſacrum illud cum rege Bituricis aderat, cum prædictæ litteræ pro Floriacenſibus editæ ſunt. Deinde Hugo Hervei ſucceſſor, non tertius, ſed quartus ejus nominis fuit, ut ex chartario Nivernenſi didicimus, patetque ex iis, quæ ſuperius (c) dicta ſunt. Certe Hugo iſte *quartus* dicitur in charta CV. ipſius chartacei codicis, & in charta CVIII. *ex eremo aſſumtus* perhibetur. Sic enim huic inſtrumento, in quo laudatur Willelmus comes, quod poſt mortem Hervei præſulis ſpolia non abſtulerit, apponitur *ſignum domni Hugonis, quem ex eremo aſſumtum dignatio divina voluit eſſe Nivernenſem epiſcopum*. In prædicta charta CV. Hugo *quartus* epiſcopus Nivernenſis cum ſuis canonicis inſtituit duos præbendarios, qui ſacrificium offerant pro defunctis: *quatenus pro illis, quorum quotidiano*, inquit, *beneficio ſuſtentamur, quotidianum ſacrificium corporis & ſanguinis Chriſti ibidem Deo offerretur*. Non conſtat ex chartario, quo præciſe anno Hugo iſte Herveo ſucceſſerit.

LVIII. Ludovici colloquium cum rege Anglorum. (d) *Anſelm. lib.* 4. *ep.* 92. (e) *ibid. ep.* 93.

Non multo poſt ſuam inaugurationem rex Ludovicus cum Heinrico rege Anglorum colloquium habuit ſuper quibuſdam diſcidiis, quæ, diſpoſitis utrimque militum copiis, tandem compoſita ſunt. Hac de re Heinricus non ſine faſtu, quem Ludovico ipſe affingit, literas ſcribit (d) Anſelmo archiepiſcopo Cantuarienſi, quem Heinricus ex Anglia recedens regni moderatorem reliquerat. In fine epiſtolæ, Rotomagi ſcripta, Anſelmo totius regni negotia committit, jubetque, ut ejus voluntati cuncta pareant, ipſiuſque nutu diſponantur. Ad „ hæc eidem ſignificat, ſe juſtitiariis ſuis mandaſſe, quod filium ſuum & filiam „ ipſi commiſerit, ut paterna dilectione eos foveat, & de iis *filiaſtino amore* curam agat: qua de re Anſelmus (e) regi gratias agit. Hoc colloquium, teſte Sugerio in vita Ludovici Groſſi, habitum eſt in pago Vilcaſſino ſuper fluvium Ettam ſive Eptam, qui Franciam a Nortmannia diſterminat; & quidem in loco, quem Plancas-Ninfeoli vocant, exercitibus ſuper amnis ripam hinc inde conſtitutis; ibique actum eſt de caſtro Giſortio quod rex Francorum repetebat; & de hominio ob ducatum Nortmanniæ, quod Heinricus Ludovico præſtare detrectabat; ſed tandem filius ejus Willelmus præſtitit.

LIX. Gundulfus epiſcopus Roffenſis obit.

In Anglia hoc anno Gundulfus Roffenſis epiſcopus e noſtris ex *hac* vita migravit. Uno ante obitum anno, gravi infirmitate oppreſſus, & capitis dolore ex nimia lacrymarum effuſione, nonnihil de miſſarum celebratione & precum aſſiduitate remittere coactus eſt, adeoque non duas, ut ſolebat, ſed unam tantum miſſam quotidie celebrare. Tunc eleemoſynas largiores per epiſcopatus ſui villas fieri juſſit; ſucceſſori tamen, uti Anſelmus monebat, aliqua reſervans. Ingraveſcente infirmitate, eum convenit Anſelmus, eique abſolutionem & unctionis ſacramentum impertiit. Sub hæc, ut monachus, non ut epiſcopus, mori cupiens, in domum infirmorum ſe deferri juſſit, ut inter monachorum manus ſpiritum redderet. Eodem animo veſtes ſuas omnes fratribus & egenis diſtribuit, ne reſervato quidem anulo, quem quidem fratri ſibi miniſtranti commendavit. Rogatus, ut eum abbati de Bello, qui præſens aderat, traderet, reſpondit: Monachus

Digitized by Google

chus est, nihil ipsi & anulo. Non multo post eum invisit *vir magnæ nominis & religione famosus*, Radulfus scilicet Sagiensis in Nortmania abbas, ejus amicus, infestatione Rotberti Belismensis comitis monasterio suo pulsus, cujus in manum prædictum anulum immisit: qua re ille obstupefactus, ait, sui ordinis non esse, quippe qui monachus esset, anulum habere; ad quod episcopus: Sume illum, inquit, ita volo: erit enim tibi necessarius. Ille vero supra modum rem admirans, accepto anulo recessit; quod omen erat futuræ dignitatis. Is enim ipse est, qui Gundulfo mortuo successit. Urgente morbo, quadam die Gundulfus totam congregationem convenire jussit, & ut eorum manibus in peccatorum expiationem corporalis ipsi disciplina infligeretur postulavit. Verum fratres id facere horrentes, eam pro illo se suppleturos polliciti sunt. Sabbato sub vesperam loqui desiit, & usque ad mediam noctem sine voce, sed non sine sensu jacuit. Dictis coram eo matutinis omnibusque horis de sancta Maria, tunc demum extremum spiritum trahere cœpit. Mox tabula de more percussa, ipsoque super cilicium posito, convenientes monachi, fidei symbolo præmisso, psalmos, litaniam, aliasque preces recitant: & cum ad psalmum LXXIX. perventum esset, in hunc versum, *Deus virtutum convertere*, &c. spiritum Deo reddidit, VIII. Idus Martii, dominica tertia quadragesimæ, in qua canitur, *Oculi mei semper ad Dominum*, anno Domini MCVIII. ætatis suæ circiter octogesimo-quinto, monachatus quinquagesimo-primo, episcopatus tricesimo-primo. Ubi ejus obitum rescivit Anselmus, ad funus ejus celebrandum Roffam adiit, quo peracto res illius ecclesiæ ordinavit: baculus vero pastoralis ab Arnulfo monacho Roffensi, qui defuncti episcopi capellanus fuerat, Cantuariam pro more delatus est, positusque in præsentia fratrum super altare Salvatoris, teste Eadmero (*a*). Librum de Gundulfi vita scripsit monachus Roffensis anonymus, qui partim a se visa, partim ab aliis accepta se scripsisse testatur.

ANN. CHR. 1108.

(*a*) *Angl. sac. to. 2. p. 273. & seqq.*

Aliquanto post Gundulfi obitum Anselmus nullum, qui ei succederet, magis idoneum reperit, quam Radulfum Sagiensem abbatem modo laudatum, eumque V. Idus Augusti sacravit. Tunc demum intellexit Radulfus, quid ille anulus in ejus digitum immissus portenderit. Idem post sex annos ad Cantuariensem ecclesiam promotus est, ut suo loco videbimus. Radulfo suffectus in Sagiensi præfectura Hugo ejusdem cœnobii monachus, sub quo ejusque successoribus Gilberto, Johanne, aliisque (*b*) nihil notatu dignum invenio: nisi quod tempore Johannis abbatis alter Johannes, ejusdem loci cœnobita, factus est episcopus Monæ insulæ, quæ Angliam inter & Hiberniam sita est, Eboracensi metropolitano subjecta. Hæc porro Sagiensis sancti Martini abbatia Casalinæ congregationi anno MDXI. unita fuit, ac demum ad congregationem sancti Mauri translata.

Radulfus Sagiensis ei succedit.

(*b*) *Neustria pia p. 581. & seqq.*

LX. Anselmi notabiles epistolæ.

Paulo ante quam Radulfus consecraretur episcopus, ad eum scripsit Arnulfus Troarnensis abbas, rogans, ut Anselmum consuleret, num propter continuas infirmitates & angustias præfecturam abdicare deberet. Arnulfo dilecto amico „ suo respondet (*c*) Anselmus, se quidem ei plurimum condolere, sed id ipsi „ solatio esse debere, quod nusquam legimus ægritudines sanctorum illis fuisse „ ad detrimentum, sed semper ad meliora profeciisse. *Nam etsi bona opera*, inquit, *aliquando impediantur in languoribus; gratia tamen Dei non minuitur, sed augetur, si bona voluntas in tribulatione non decrescit*. De proposita vero „ quæstione id sibi videri, quod curam ecclesiæ, quam per obedientiam & caritatem eorum, ad quos hoc pertinuit, sine propria voluntate susceperat, „ sola voluntate sua non debeat rejicere, sed obedientiam usque ad mortem „ servare. Si autem archiepiscopus (quia tunc episcopum non habebat) consenserit, tunc licite possit dimittere. In fine ejus monachos hortatur, ut, quanto magis ipsi tunc abbatis sui nequeunt uti auxilio & consilio, tanto magis solliciti sint, ne religio, quæ eo bene valente vigebat, deficiat. Ex hac epistola intelligitur, Bajocensem episcopatum, in quo Troarnense monasterium situm est, tunc vacasse, nimirum post secessum Turoldi de Euvremodio, qui, abdicata dignitate, in Beccense monasterium se receperat, quem in suo proposito Anselmus litteris suis (*d*) confirmat. Turoldus frater erat Hugonis Euvremodiensis, qui in suo fundo cellam S. Laurentii de Euvremodio extruxit, & Beccensibus subjecit.

(*c*) *Anselm. lib. 3. ep. 141.*

(*d*) *ibid. ep. 137.*

Non omittenda hoc loco alia sancti doctoris epistola (*e*) ad Odonem monachum & cellerarium Beccensem, qui propter ingravescentem ætatem hoc officium dimittere volebat. Hunc ad perseverantiam hortatur sanctus præsul, quandiu abbas jusserit; certumque reddit, quod, quanto majori difficultate id officii exsequitur, tanto majus præmium a Deo recepturus sit. Optandum esset, ut monachi plerique, qui ejusmodi munia diu exercuere, eodem scrupulo tenerentur, ma-

(*e*) *ibid. ep. 148.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1108.

maxime illi, qui non tam obedientiæ causa, quam propria voluntate ea susceperunt, & in eis non tam obedientiæ meritum, quam majoris libertatis occasionem quærunt: qui si alterum Anselmum consulerent, sine dubio respondentem audirent, eos id officii quam primum debere deserere, quod temere usurparunt, & sine merito, immo cum magno animæ suæ periculo tractant.

S. Neoti monasterium Becco datum.

Cum eversum fuisset a Danis sancti Neoti (*a*) monasterium, illud nobilis matrona, Bosa nomine, principatu Heinrici primi instauravit: tumque Anselmus archiepiscopus *albos monachos*, id est Beccenses, nigris illic substituisse (*b*) fertur. At vereor, ut Beccenses eo tempore alibi coloris habitum gestaverint; qua de re superius (*c*) actum est.

(*a*) *lib.* 38, *n.* 70.

(*b*) *Monast. Anglic. to.* 1, *p.* 368.

(*c*) *lib.* 68, *n.* 92.

LXI. Turgotus electus episcopus S. Andreæ.

Interim Turgotus Dunelmensis prior ab Alexandro Scotiæ rege, necnon a clero & populo ad episcopatum sancti Andreæ apud Edinburgum cooptatur: sed ejus consecratio dilata ob tergiversationes Thomæ Eboracensis electi, necdum consecrati, ad quem hæc ordinatio pertinebat. Ut ea quam citius fieret, id consilii proposuit Ranulfus Dunelmensis præsul, ut ipse Turgotum in præsentia Thomæ apud Eboracum consecraret, adjunctis sibi episcopis Scotiæ & Orcadarum insularum, ubi, scilicet apud Orcadas insulas, episcopus nuper (*d*) institutus erat. Verum hoc consilium non probavit Anselmus, egitque, quantum in ipso erat, ut Thomas consecrationem suam ne diutius differret. At dum ille moras de die in diem de industria trahit, Anselmus re infecta mortuus est: quæ omnia fuse ab Eadmero referuntur. Mortuo Anselmo Thomas a Richardo Londoniensi sacratus, Conrado priori Cantuariensi professionem præstare coactus est, *suscipiens a ministro*, inquit Eadmerus, *quod suscipere detrectavit a magistro*. Non multo post Turgotus Eboraci ab ipso Thoma consecratus est III. Kal. Augusti, seditque per annos septem, post obitum sepultus Dunelmi in domo capitulari. Ab eo tempore *totum jus Keledeorum per totum regnum Scotiæ transivit in episcopatum sancti Andreæ*, ut in historia Dunelmensi recentiori legitur. *Keledei* (*e*) seu *Kuldei*, id est, ut interpretantur, cultores Dei, non alii quibusdam videntur quam illius regionis monachi, præsertim Hiienses, in insula Hiiensi habitantes, quæ, teste Beda (*f*), habere solebat rectorem semper abbatem presbyterum, *cujus juri & omnis provincia, & ipsi etiam episcopi ordine inusitato, debeant esse subjecti juxta exemplum primi doctoris illius, qui non episcopus, sed presbyter extitit & monachus:* quod jus an usque ad Turgoti tempus viguerit, indeque sancti Andreæ ecclesiæ tributum fortasse dubitare licet. Sunt qui malint prædictum locum ita interpretari, ut Scottorum episcopatus, qui prius nulli certæ ecclesiæ affixus erat, deinceps sancti Andreæ ecclesiæ cesserit. Scripsit Turgotus historiam Dunelmensis ecclesiæ a libro primo usque ad finem quarti, quam continuavit Simeon Dunelmensis, cui tota illa historia perperam tribuitur. Idem Turgotus vitam Malcolmi regis & Margaretæ reginæ vernacula, id est Anglicana lingua, & alia quædam scripsisse dicitur.

(*e*) *V. prefat. ad x. Script. Angl.*

(*f*) *Beda l.* 3, *c.* 25.

Priores Cantuarienses.

Conradus prior Cantuariensis, modo laudatus, tertius erat, ex quo hæc ecclesia a Lanfranco innovata fuerat. Primus ab eodem prior institutus fuerat Henricus monachus Beccensis, ad quem complures exstant Anselmi epistolæ, quarum una (*g*) eum ad ferendas patienter malevolorum calumnias hortatur. Henrico suffectus Ernulfus, cui litteras etiam non paucas scripsit Anselmus, qui eum ad Burgensem abbatiam promovit anno MCVII. Prioris vices supplevit brevi tempore Antonius monachus, teste Eadmero (*h*) in historia novorum: sed tandem Conradus monachus tertio loco prior hoc anno ab Anselmo institutus est, qui professionem obedientiæ, a Thoma Eboracensi anno sequenti præstitam, accepit, postmodum factus abbas S. Benedicti de Hulmo in agro Norfolciensi. Ejus elogium habes in tomo primo (*i*) Angliæ sacræ, ubi ejus successores recensentur.

(*g*) *Anselm. lib.* 1. *ep.* 54.

(*h*) *Eadmer. lib.* 4. *p.* 79.

(*i*) *Angl. sac. to.* 1. *p.* 137.

LXII. Eliensis ecclesia in episcopalem erecta.

Per id tempus cum nimium protenderetur parochia Lincolniensis, regi & Anselmo visum est, e re christiana esse, ut in duos episcopatus divideretur, & in Eliensi monasterio erigeretur nova episcopalis sedes, quæ monachos retineret. Sed quia inconsulto Romano pontifice id fieri non licebat, ad Paschalem ea de re scripsit (*k*) Anselmus. *In Anglia*, inquit, *est quidam episcopatus, scilicet Lincolniensis, cujus diœcesis tam ampla est, ut ad ea, quæ nonnisi ab episcopali persona fieri queunt, unus episcopus plene sufficere non possit: quod cum consideraret rex, & episcopi, & principes, & alii rationabiles & religiosi viri regni Anglorum, ad utilitatem ecclesiæ visum consilium est episcopatum præfatum in duos dividere, ita ut sedes episcopalis in quadam abbatia, quæ sita est in insula vocata Heli, & est intra præfatam diœcesim, constituatur, monachis ibidem permanentibus, sicut sunt multi episcopatus, qui monachos in matre ecclesia habent,*

(*k*) *Anselm. lib.* 3. *ep.* 182.

non

Digitized by Google

non canonicos; quod libenter concedit ipſe epiſcopus Lincolienſis, Robertus nomine: quia pro iis, quæ aſſumuntur de ſua eccleſia ad inſtaurandum novum epiſcopatum in Heli, tantum eccleſiæ Lincolienſi reſtauratur, ut ipſe ſufficiens & gratum ſibi eſſe fateatur. Nimirum Roberto epiſcopo in compenſationem pagi Cantabrigienſis, qui novo epiſcopatui tributus eſt, villa Spullinges conceſſa fuit, ut ſcribit Willelmus Malmesburienſis, quæ epiſcopi damnum ſarciret, & querelam compeſceret. Primus novæ illius ſedis epiſcopus dictus eſt Herveus, Bancornenſis ante in Wallia epiſcopus, qui ſedem ſpe majorum divitiarum dimiſerat, cauſatus quod ſibi & Wallis non conveniret. Hic regis & archiepiſcopi litteris munitus, Romam perrexit, & pontificis conſenſum facile obtinuit, præfuitque Elienſi eccleſiæ annis viginti-duobus. Hiſtoriam Elienſem primus ſcripſit Thomas ejuſdem loci monachus, qui a prima illius monaſterii origine exorſus, in Richardi abbatis ultimi obitu definit anno MCVII. Hoc opus dividitur in duas partes, quarum prior a me edita eſt in Sæculo ſecundo Benedictino: poſterior in tomo primo Angliæ ſacræ, in cujus præfatione generalis illius hiſtoriæ prologus vulgatus eſt. Hanc hiſtoriam proſecutus eſt Richardus, ejuſdem loci monachus, uſque ad Thomam *Arundel* epiſcopum vicesimum primum, id eſt fere uſque ad finem ſæculi quarti-decimi: quam continuationem in eodem tomo Angliæ Sacræ videre licet.

ANN. CHR. 1108.

Elienſis hiſtoriæ ſcriptores.

In illo Elienſi pago ſitum erat Torneïenſe ſeu Thorneïenſe monaſterium, quod a S. Ethelvvoldo Wintonienſi epiſcopo conditum fuiſſe alias (*a*) diximus. Primus ejus loci abbas, Godmannus (*b*) exſtitit: ſed incertum quinam ejus ſucceſſores fuerint uſque ad Folcardum ſeu Fulcardum, S. Bertini monachum pro tempore eruditum, quem rex Willelmus poſt conquæſtum Torneïæ abbatem præpoſuit. Ortis poſtmodum quibuſdam (*c*) inter ipſum & Lincolnienſem epiſcopum ſimultatibus inde receſſit, ejuſque in locum ſuffectus Gunterius de Bello monachus ex archidiacono Salesburienſi, ortu Cenomannenſis, qui regulärem Torneïæ diſciplinam ritu Majoris-monaſterii inſtituit, & inſignem a fundamentis baſilicam cum officinis monachorum diligenter conſtruxit. Hæc baſilicæ innovatio in Monaſtico Anglicano (*d*) facta dicitur anno MLXXXV. & ab Herveo primo Elienſi epiſcopo dedicata tempore Rotberti abbatis, Gunterii ſucceſſoris, anno Domini MCXXVIII. qui a condito monaſterio centeſimus quinquageſimus ſextus numeratur. Robertus iſte primus antea prior fuerat cellæ Nogionis in pago Vilcaſſino, de cujus origine mox acturi ſumus. Gunterius in epitaphio apud Ordericum relato ſex & viginti annis Torneïæ rector fuiſſe dicitur, & XV. Kal. Auguſti deceſſiſſe. Pulcra ſunt quæ de hoc monaſterio ſcribit poſt Willelmum Malmesburienſem Ordericus (*e*), *Torneïa* inquit, *Spinarum-inſula nuncupatur Anglicæ, quia diverſarum ſaltus arborum copioſis aquarum gurgitibus circumluitur undique. Ibi monachile habetur monaſterium in honore ſanctæ Dei-genitricis Mariæ, quod in cultu ſummæ deitatis grata pollet religione, & ab omni ſemotum eſt ſæcularium cohabitatione. Nulla mulier inſulam niſi cauſa orationis ingreditur, nec aliqua ibi commorari pro qualibet occaſione permittitur: ſed muliebris habitatio prorſus uſque ad novem milliaria religioſorum ſtudio elongatur.* Utinam idem ſtudium ſolitudinis & a muliebri colloquio abſceſſionis noſtris ac poſterorum animis altius infixum eſſet, quod potius noſtris temporibus, pro dolor! verſum eſt in contrarium.

LXIII. Torneïenſis monaſterii abbates.

(*a*) *To. 3. lib. 47. n. 60.*

(*b*) *ibid. lib. 46. n. 79.*

(*c*) *Orderic. lib. 11. p. 835.*

(*d*) *Monaſt. Anglic. to. 1. pag. 243.*

(*e*) *Orderic. ubi ſupra p. 835.*

Qui mox laudatus eſt Rotbertus ſeu Rodbertus primus Torneïæ abbas, antea, ut modo dicebam, prior exſtiterat cellæ Nogionis, cujus auctor fuit Guillelmus (*f*) Ebroïcenſis comes, inſtigante conjuge ſua Helviſa, filia Guillelmi comitis Nivernenſis. Ad id exſequendum ambo conjuges uſi ſunt conſilio & ope Rogerii Uticenſis abbatis, qui duodecim monachos ad conſtruendum apud Nogionem cœnobium eis ſuppeditavit. Poſitus erat hic locus in pago Vilcaſſino. Illic ingentem baſilicam in honorem ſanctæ Dei-genitricis Mariæ prædictus comes cum conjuge ſua hoc anno ædificare cœpit, ſed imperfectam reliquit, ſolum vertere coactus non ſemel, & ad Andecavos confugere ob offenſam Heinrici Anglorum regis, ejuſque optimatum, præſertim Rotberti Mellenti comitis, quos ejus conjux audacioribus factis & feminea procacitate in odium ſui concitaverat. Helviſa nihilo minus apud Nogionem humata eſt, comes vero cum patre apud Fontanellam. Porro quia ſine liberis ambo mortui ſunt, Amalricus comitis nepos pro ſua temeritate privatus eſt Ebroïcenſi comitatu, quem rex ſibi vindicavit. Ob eam cauſam Nogionis monaſterium imperfectum reſtitit ſub tribus primis prioribus, Rotberto, Rogerio, atque Rannulfo; quorum primus Rotbertus Prunerienſis, Haïmonis de Prunereto equitis filius, eruditione litterarum inter ſui temporis philoſophos & grammaticos inſignis exſtitit; poſtmodum tranſlatus ad abbatiam Torneïenſem, ut modo dicebam. Rogerius, ejus in Nogione ſuc-

LXIV. Nogionis cella in Vilcaſſino.

(*f*) *id. ibid.*

ANN. CHR. 1108.

ceſſor, baſilicam abſolvit, in cujus conſtructione & in ſubditorum profectu multum laboravit. Obiit viceſima die Decembris, ut in ejus epitaphio legitur, in quo annis quater-denis monachus fuiſſe dicitur, & bis duodenis prior, & quidem quartus ſecundum epitaphium: tametſi ab Orderico proximus ſucceſſor ponitur Rotberti, quem primum Nogionis priorem fuiſſe aſſerit. Deſtructa eſt haec cella, ad fluvium Andelam in Vilcaſſino poſita, eo, ut creditur, in loco, ubi modo Caroli-vallis * opidulum cernitur.

* *Charleval.*

LXV. Godefridi epiſcopi modeſtia.

Apud Ambianos Godefridus epiſcopus, cum pietatis & paſtoralis ſollicitudinis argumenta edebat in dies, tum monaſtici propoſiti ſtudium & modeſtiam retinere pergebat, longe abhorrens ab eorum moribus, quos provectio ad honores ſuperbos facit, & prioris ſtatus immemores. Hinc eſt quod ſe fratrem Godefridum etiam epiſcopus paſſim dictitabat, & monaſterium S. Quintini, ubi monaſticae profeſſioni nomen dederat, ſuas reputabat delicias. Id patet ex ejus epiſtola hoc anno ſcripta ad Baldericum Noviomenſem epiſcopum, quem rogat, ut quemadmodum Cameracenſis & Atrebatenſis eccleſiarum chronicon ſcripſerat, „ ita etiam res in Ambianenſi diœceſi geſtas litteris mandaret, ne perantiquae „ eccleſiarum fundationes, & jam injuria hominum diruta pleraque clauſtra oblivioni perpetuae traderentur. Et in fine: *Scripſi ad Sanquintinum, meas delicias, juxta Perronae villam, anno* MCVIII. *in Maio*. Illic tunc abbas erat Henricus, quo abbate rex Ludovicus anno ſequenti Perronam adiit, & rogatu Adelaidis, Roberti olim principis conjugis, *& cariſſimi patruelis noſtri*, inquit rex, *Radulfi Vermannorum futuri comitis*, Alaniae donationem, aliaſque monaſterio factas confirmavit. Idem abbas regis nomine miſſus eſt ad Carnuſiam Gratianopolitanam, ut inde Godefridum reduceret. Inter illa *clauſtra* ſeu monaſteria, quae injuria temporum in Ambianenſi diœceſi tunc diruta erant, unum erat ſancti Fuſciani in nemore haud procul ab urbe, quod Godefridus epiſcopus inſtaurari curavit, ut ſuperius diximus. Hic non ſolum ſuae diœceſeos eccleſiis ſe munificum exhibuit, ſed etiam externis monaſteriis, quibus altaria pro more illorum temporum conceſſit, ſcilicet Criſpiacenſi ſancti Arnulfi monaſterio, & ſancti Luciani Bellovacenſi tempore Girardi abbatis. In his vero, aliiſque litteris ita nomen ſuum inſcribit, *Frater Godefridus gratia Dei Ambianorum epiſcopus*: quod modeſtiae exemplum multi alii noſtri Ordinis epiſcopi ſecuti ſunt. Godefridi inſtrumentum pro ſancto Arnulfo datum eſt hoc anno, indictione 11. die Novembris octava, Ingelranno Ambianenſi conſule ſeu comite.

LXVI. Baldricus epiſcopus Dolenſis.

Poſt mortem Rollandi Dolenſis in Britannia epiſcopi, ab ejus eccleſiae clero & populo in ſucceſſorem poſtulatus eſt anno praecedente Wigrinus, cancellarius eccleſiae Carnutenſis, apud Paſchalem papam, dum eſſet in concilio Trecenſi. Verum ille electioni ſuae omnino repugnans, Ivonis epiſcopi auctoritatem apud pontificem interpoſuit, evicitque, ut ne oblatam ſibi dignitatem ſuſcipere cogeretur, etſi *bene litteratus & bonis moribus ornatus eſſet*; malens ſcilicet *in loco humili ſalvari, quam in alto periclitari*, ut in Ivonis ad Paſchalem epiſtola (*a*) legitur. Eo recuſante, non ita munus ſibi oblatum ſubterfugit Baldricus Burgulienſis abbas, qui jam Aurelianenſem epiſcopatum expetierat. Ejus porro electionem ad archiepiſcopatum, ut tum vocabant, Dolenſem incunte ſaltem hoc anno factam eſſe intelligitur ex ipſius Baldrici charta (*b*) pro Salmurenſi ſancti Florentii monaſterio, qui Roma rediens cum pallio *in ſecundo ordinationis ſuae anno, pridie nonas Martii Salmuro apud ſanctum Florentium hoſpitatus eſt*; & poſtera die, *quae dominica erat*, capitulum ingreſſus, a fratribus rogatus eſt, „ ut ea omnia, quae in ejus epiſcopatu poſſidebant, ſua auctoritate confirmaret: „ quod poſt triduum praeſtitit. Teſtes Johannes epiſcopus ſancti Brioci, qui cum eo venerat, Guillelmus ſancti Florentii abbas, Otgerius prior & alii. *Actum eſt hoc anno ab incarnatione Domini* MCIX. *indictione Romanorum* II. *cyclo lunari* VIII. *termino paſchali* XIV. *kal. Maii, die ipſius paſchae* VII. *kal. Maii, luna ipſius diei vigeſima-prima*. Ex his litteris patet, nonis Martii anni ſequentis annum ſecundum fuiſſe ordinationis Baldrici, qui proinde hoc ſaltem anno MCVIII. ordinatus fuiſſe cenſendus eſt, poſtquam *ferme ſex luſtris* Burgulienſe monaſterium (*c*) rexiſſet, ut de ſe ipſe teſtatur in epiſtola ad monachos Fiſcamnenſes. In hac epiſtola (*d*) manifeſte declarat, ſibi non bene fuiſſe ſive cum Burgulienſibus, ſive cum Brittonibus; ideoque extera monaſteria perluſtraſſe. Sic enim in illa epiſtola loquitur. *Occaſione accepta non inhoneſta*, ſcilicet epiſcopatus, *ultroneus migravi minorem ad Britanniam; & praecipue quia roſeto*, nempe Burgulio, *plerumque, ut aſſolet, adulterina ſuboriebantur frutecta, quae cum evellere, vel diſſimulare non poſſem, aufugi: quia malui tranſmigrare, quam vepribus exuendis inſiſtere. Timebam ſiquidem ſub faſce laborioſo deficere: &*

(*a*) *Ivo ep. 176.*

(*b*) *Spicil. to. 7. p. 196.*

(*c*) *V. lib. 65. n. 68.*

(*d*) *Neuſtria pia p. 227.*

jam

jam inquietus Pictavienſis turbo inchoaverat nequiter efflare. Altius igitur ſublatus, & in cathedra pontificali collocatus ego olim Burgulienſis abbas, & in Dolenſi ſede pallio archiepiſcopali decoratus, Britannorum citeriorum fines cœpi deambulare: ſed roſas Burgulienſibus aſſimiles illis in campeſtribus nequaquam potui reperire. Seu enim aliquantulum emarcuerant, ſeu penitus aruerant, ſeu radicitus exſtirpatæ; nulla ſigna, quod ſaltem præfuerint, præferebant: ſed deſerta, inculta, & ſqualidas ſalſugines ſolitudo illa prætendebat.... Inſtiti pauliſper agris exoſſandis, oleis plantandis: ſed terræ maritimæ barbara, mephitæ devictus ſubſtiti; &, quia incaſſum laboraveram, vehementer erubui. Rubore confuſus in Angliam velivolus remigravi, ſi forte illuc poſſem invenire, quod operibus derelictis, haud diſſimile rerum amiſſarum imagine me ſaltem poſſet recreare. Inde ex Anglia in Nortmanniam rediit, & varia perluſtravit monaſteria: & utrobique quid boni, quid mali repererit, fuſe in illa epiſtola perſequitur, ex qua nonnulla ſuperius delibavimus. Conſultius certe feciſſet, ſi vel in ſuo Burgulio, vel ſaltem in Dolenſi epiſcopatu expurgando perſtitiſſet. In epiſcopatu tamen *monachatum ſervaſſe* ab Orderico (*a*) dicitur, & cum monachis plerumque habitaſſe, indomitos Britones tolerare non valens. Unde in Nortmannia frequens erat, ubi Dolenſis eccleſia ſuper Riſelam * fluvium a temporibus ſancti Samſonis (*b*) fundos habebat. Ibi ſcriptis & ſermonibus auditores ſuos ad Dei cultum incitabat, & vicina cœnobia, Fiſcamnum ſcilicet, Fontanellam & Gemeticum, aliaque viſitabat, & monachos in timore Dei ſuis adhortationibus confirmabat. Hæc Ordericus, qui eum bene ſibi cognitum fuiſſe dicit. De Baldrici ſcriptis alias.

ANN. CHR. 1108.

(*a*) *Orderic. in fine lib. 9.* * *la Rille.* (*b*) *V. lib. 6. n. 20.*

Guibertus abbas ejus ſucceſſor.

Baldrico in Burgulienſi abbatia ſucceſſit Guibertus ejuſdem loci prior, quo abbate commiſſum eſt duellum ab Alone Burgulii milite, qui clientelaris fidei teſtimonium dare detrectabat. Duelli formula relata eſt in tomo IV. Galliæ-chriſtianæ, ſed cum vitioſis chronicis; ubi etiam duo ex uno abbates poſt Baldricum ponuntur, Humbertus ſcilicet, qui & Wibertus dicitur, & Guitbertus, quod genuinum nomen eſt abbatis, qui Baldrico ſucceſſit, Guibertus & Wibertus dictus, non Umbertus. De Bernardo ejus ſucceſſore alias.

LXVII. Majori-monaſterio datæ eccleſiæ Inſulæ-Aaron & Dinanni.

Tunc temporis Aletenſi in Armorica eccleſiæ præſidebat Benedictus epiſcopus, qui ſancti Maclovii de Inſula Aaron eccleſiam Majoris-monaſterii monachis conceſſit; idemque non multo poſt, ſcilicet hoc anno, aliam ſancti Maclovii eccleſiam, in caſtro Dinanni ſitam, quæ illius membrum eſt, divino deſtitutam ſervitio, eiſdem adminiſtrandam tribuit: quod Gaufredus caſtri Dinanni dominus probavit, confirmavitque Paſchalis II. anno ſequenti. Cum vero monachi capellanos ſuos in illa ſancti Maclovii apud Dinannum eccleſia inſtituere vellent; reſtitere, neſcio quam ob cauſam, Benedictus epiſcopus, & Guerricus archidiaconus: quibus ad ſe invitatis, at venire nolentibus, Girardus Engoliſmenſis epiſcopus & apoſtolicæ ſedis legatus eoſdem monachos auctoritate apoſtolica de illa eccleſia inveſtivit, *ita ut in ea, & in capellis ad eam pertinentibus, capellanos ſuos ponant & amoveant ſecundum tenorem munimenti ejuſdem epiſcopi.* Hæc tandem omnia litteris ſuis comprobavit Benedictus epiſcopus & poſt eum Donoaldus ejus ſucceſſor. Itaque ſancti Maclovii in Inſula Aaron eccleſiam quiete poſſederunt Majoris-monaſterii monachi ſub Benedicto Aletenſi epiſcopo, tribuſque ſequentibus epiſcopis. At Johannes, ex Ciſtercienſi monacho epiſcopus, qui ſedem epiſcopalem ex urbe Aleta in ſancti Maclovii de Inſula Aaron eccleſiam tranſtulit, ab Eugenio III. tandem obtinuit, quod a Lucio II. impetrare non potuerat, ut loco monachorum canonici regulares ſancti Victoris illuc introducerentur.

LXVIII. Hugonis abbatis Cluniacenſis ultima ſtatuta. (*c*) *Bibl. Clun. p. 491. & ſeqq.*

Cum beatus Hugo Cluniacenſis abbas annos fere ſexaginta præfecturæ, ætatis octoginta-quatuor attingeret, de ſuorum Cluniacenſium futuro ſtatu, necnon ſanctimonialium Marciniacenſis parthenonis, quem fundaverat, perquam ſollicitus, duplex ſcriptum edidit; unum (*c*) pro Marciniacenſibus ſororibus, alterum pro Cluniacenſibus. Utrumque hic integrum libenter exhiberem, niſi lectoris patientia abuti vererer. Primum ita inſcribitur: *Dultiſſimis filiabus, ſororibuſque amantiſſimis, ſæculi pompa exutis, & Marciniaci ad honorem & laudem ſanctæ & individuæ Trinitatis ſub patrocinio beatæ Mariæ ſemper virginis & ſanctorum apoſtolorum Petri & Pauli congregatis, frater Hugo abbas Cluniacenſis, ſalutem, gratiam & benedictionem, & nunc & in perpetuum.* In primis Deo gratias agit, quod locus iſte ſpiritualibus & temporalibus incrementis brevi præter ſpem ſuam floruerit, multæque ibidem ſorores congregatæ ſint, ex quibus nonnullæ jam ad æterna præmia migraverint. Tum ſuperſtites hortatur, ut illuc „ ſuſpirent & contendant; quidquid in ſæculo cernitur, tamquam nihilum & „ inane

Digitized by Google

ANN. CHR. 1108.

„ inane, ac veluti nebulam pertranſeuntem reputantes. Cogitent quid fecerint, „ quid Deo voverint; & ſi quid propria remordet conſcientia, priori humiliter „ manifeſtent & confiteantur. Porro quidquid boni operis agunt in dies, eis „ injungit in remiſſionem peccatorum, eiſque abſolutionem impertit. Et quo„ niam forte eas numquam viſurus ſit, earum flagitatu commonitorium eis ſcri„ bit, quod in quinque præcipuis feſtivitatibus in earum capitulo legi præci„ pit. Ante omnia humiliter agnoſcit, quam indignus, ut ipſe ex animo ſen„ tiebat, paſtorale officium ſuſceperit. Deinde quo pacto Marciniaci puellare „ monaſterium erexerit, *non de noſtris*, inquit, *ſumtibus, nec de noſtris facultatibus, qui Chriſti pauperes nihil proprium habuimus; ſed de hoc tantum, quod ipſius largitudo dignata eſt impertiri*. Hactenus quidem, quantum in ſe fuit, „ paternam eis ſollicitudinem & providentiam non defuiſſe: jam vero deinceps „ nullum a ſe decrepito ſene ſubſidium expectandum. Hinc ſucceſſores ſuos ro„ gat, ut vicem ſui ſuppleant, ut quod ipſe plantavit, rigare non negligant; „ curentque, ut locus iſte in eadem permaneat conditione, ita ut in ipſo num„ quam *ad habitum ſanctitatis* puerilis ætas recipiatur, nec ulla, quæ ſaltem „ uſque ad viceſimum annum non pervenerit: quod decretum ut religioſe obſerve„ tur, ſub gravibus imprecationibus inculcat.

Alterum ſcriptum, quod prioris veluti appendix eſt utriſque commune, inſcribitur in hunc modum: *Cariſſimis, amantiſſimiſque fratribus & filiis, filiabuſque, præſentibus abſentibus, frater Hugo peccator abbas, in Domino Jeſu ſempiternum gaudium*. Principio inſigni modeſtiæ teſtificatione agnoſcit eximiam „ Dei erga ſe benignitatem, qui ipſum poſt juveniles annos prave tranſactos „ ſanctæ religionis habitu induerit; & licet indignum ac reluctantem Cluniacenſi „ ovili opilionem præpoſuerit; & locum ipſum tam poſſeſſionibus ditaverit, „ quam fratribus: ita ut non ſolum in hac regione, ſed etiam in Italia, Lo„ tharingia, Anglia, Normandia, Francia, Aquitania, Guaſconia, Provincia at„ que Hiſpania ordo dilatatus ſit. Verum, quanto major ſit locorum, fratrum„ que numerus, tanto majorem ſibi peccatori pro ſuis exceſſibus incuti terro„ rem, niſi Dei miſerantis pietas, & fratrum eleemoſynæ ſibi ſubveniant, quip„ pe qui tot propriis oneratus delictis, de tantorum ſibi commiſſorum negligentiis „ Deo rationem redditurus ſit. Alios quippe e ſuis morte præventos fuiſſe abſ„ que confeſſione & viatico; aliorum errata ſe nimium diſſimulaſſe, alios deni„ que variis caſibus interiiſſe: de quibus omnibus ſibi reddenda ſit ratio. Cæte„ rum in hac gravi obedientia jam ſexaginta annorum curſum & eo amplius con„ feciſſe; rogare, quamdam *obedientiunculam* ſeu poſſeſſiunculam, ſcilicet Ber„ ziacum, in uſus fratrum impendant, ut ex ipſa in die anniverſarii ſui cun„ ctis fratribus, tam in conventu, quam in domo infirmorum cuncta ad cibum & „ potum neceſſaria abunde ſubminiſtrentur. Se quidem olim ſtatuiſſe, ut ex obe„ dientia ſancti Hippolyti refectio fratribus in cathedra ſancti Petri, qui fuit „ conſecrationis ſuæ dies, dum viveret, quotannis præberetur, ſed poſt ipſius deceſſum anniverſario ſuo deputaretur: at nunc ſe velle, ut ſemper in cathedra ſancti Petri hæc procuratio fratribus exhibeatur. Tum ſucceſſori ac fratribus Marciniacenſes ſorores enixe commendat; & in fine omnes abſolvit, & facta Deo fidei ſuæ profeſſione & confeſſione peccatorum, divinæ miſericordiæ & ſanctiſſimæ Deigenitricis Mariæ ſanctorumque apoſtolorum Petri & Pauli meritis ac precibus ſe commendat. Hæc forte fuſius perſecutus ſum: ſed tanti viri hoc veluti teſtamentum non leviter viſum eſt prætereundum.

LXIX. Richardus abbas S. Victoris fit archiepiſcopus Narbonenſis.

Poſt mortem Bertrandi Narbonenſis archiepiſcopi ad illam dignitatem promotus eſt Richardus cardinalis & abbas ſancti Victoris Maſſilienſis, a Paſchali II. eodem anno confirmatus die XIX. Julii. Non multo poſt, Aymericum Narbonenſem vicecomitem res eccleſiæ invadentem anathemate perculit. Hanc ſedem tenuit annis XIV. cum tribus menſibus & diebus decem, obiitque die XV. Februarii. Poſt ejus promotionem ad archiepiſcopatum vacavit abbatia per annos circiter quinque, aut forte per illud intervallum abbatis nomen retinuit, dum tandem electus eſt Otto abbas, natione Germanus, e ſtirpe Francorum regum procreatus, cui Richardus comes Rutenenſis anno MCXII. donationem monaſterii S. Petri ſui juris, a patre ſuo Berengario factam confirmavit. Denique idem Otto anno MCXVII. epiſcopatu Genuenſi donatus eſt. Hæc omnia confundit Gueſnaius in ſuo Caſſiano illuſtrato. In chronico ſancti Victoris Otto abbatialem dignitatem anno MXCIV. iniiſſe dicitur, & annis quinque tenuiſſe, dum ſcilicet legationis munere in Hiſpania fungeretur Richardus, qui ad ſuos reverſus præfecturam reſumſit.

Craſſæ abbates & S. Remigii.

In Urbionenſi ſeu ſanctæ Mariæ de Craſſa monaſterio mortem oppetiit hoc an-

anno Rotbertus II. cui ſubrogatus Leo, filius Petri-Bernardi & Stephaniæ, qui eum adhuc puerum beatæ Mariæ de Craſſa in monachum cum eccleſia de Altaripa obtulerunt. Anno ſequenti Agnes comitiſſa Roſſilionenſis Suredenſe ſancti Andreæ monaſterium, quod ſui juris erat, cum conſilio Ermengandi Elenenſis epiſcopi, Leoni abbati inſtaurandum (a) commiſit, eo pacto, ut, ſi Girardus vir ejus ex ſancto ſepulcro rediret, hanc donationem ab eo confirmari curaret. Eodem abbate viri nobiles, Guillelmus-Bernardi de Arviniano cum uxore Beatrice filium ſuum Rogerium, & Unaldus de Podio-Laurentii æque filium ſuum Unaldum, ut monachi fierent, Deo & beatæ Mariæ obtulerunt. Leoni abbati ſucceſſit Berengarius, de quo inferius. ANN. CHR. 1108.

(a) *Marca Hiſp. p.* 1234.

Hoc etiam anno Barcinonenſes a Sarracenis impetiti, Ludovici Francorum regis opem implorarunt: qui bellis civilibus implicatus cum rege Anglorum, qui contra jus & fas hominum ipſi denegabat, & cum comitibus Pictavorum & Burgundionum, nihilo minus ut Barcinonenſibus ſubveniret, inducias cum adverſariis pactus eſt. Hæc pluribus apud Clarium in chronico; qui ait, Willelmum abbatem ſancti Remigii apud Senonas XIV. kal. Junii hoc ipſo anno deceſſiſſe; eique ſucceſſiſſe in abbatia Willermum ſancti Petri-Vivi monachum, expetitum a fratribus ejuſdem loci & a Daimberto archiepiſcopo & a clero Senonenſi in capitulo ſancti Petri, præſente cum ſuis fratribus Arnaldo; eumdemque ordinatum fuiſſe idibus Junii, quo die celebratur depoſitio ſancti Agricii archiepiſcopi & confeſſoris, cujus corpus in eccleſia ſancti Petri requieſcit. Eodem anno turris ſancti Petri perfecta, & chorus tectus fuiſſe dicitur, & magna rei frumentariæ inopia.

LXX. Rodulfus abbas S. Trudonis ejuſque prima facta. * *In Suabet.*

Poſt multas turbas in ſancti Trudonis monaſterio a morte Theoderici abbatis, quæ VII. Kal. Maii anno ſuperiore accidit, ab Herimanno ejuſque aſſeclis excitatas, electus eſt tandem III. Kal. Februarii inſequentis Rodulfus ejuſdem loci chronographus, qui libro octavo res a ſe geſtas ſub aliena perſona fuſe commemorat. Is in pago Namucenſi natus eſt parentibus plebeiis quidem, ſed piis, in loco, qui Monaſterium dicitur, poſito ad Sabim * paullo ſupra Namucum, ubi jam tunc habebatur *abbatia ſacrarum monialium nigras veſtes ferentium*, in honorem ſancti Petri apoſtoli conſtructa a ſancto Amando epiſcopo, & ſancti Fredegandi confeſſoris reliquiis inſignis. Poſt annos pueriles Rodulfus uſque ad annum ætatis decimum-octavum Leodii ſtudio litterarum navavit operam. Factus ſubdiaconus cum alio clerico, nomine Lamberto, Thermas Aquiſgranenſes luſtrare cupiens, ad Porcetum ſancti Johannis-Baptiſtæ monaſterium Aquis proximum, quod modo Ciſtercenſium virginum eſt, divertit, non alio conſilio, quam ut locum obiter videret. At, cum ad completorium collationes patrum de more legerentur, ex earum lectione, quam clanculum audivit, ita exarſit ejus animus, ut ſe illic admitti cum ſocio poſtulaverit. Itaque die converſionis ſancti Pauli habitum mutavit, ac monaſticen ibidem profeſſus eſt ſub Azelino abbate. Sed cum Regulam illic a paucis accurate obſervari animadverteret, religioſa Colonienſis epiſcopatus cœnobia frequentare cœpit, & in Gladbacenſi aliquamdiu ſubſtitit regularis vitæ ſtudio, quæ ibidem ſub pio abbate Adalberone obſervabatur ad normam Sigebergenſium, tunc temporis nominatiſſimorum monachorum. Interim moritur Azelinus Porceti abbas, cujus nimia ſimplicitas & gravis ſenectus ſpirituale & temporale bonum defluere ſiverat; nec ullum remedium exſpectandum videbatur a Johanne decano qui ei ſucceſſerat, utpote homine, ſene, & ad tale miniſterium parum apto. Rodulfus itaque de loci & ordinis emendatione deſperans, ubi multas injurias in variis officiis paſſus fuerat, verituſque ne Gladbacenſis diſciplina Adalberone ſene abbate mortuo corrueret; in Flandriam tendens, ad ſancti Trudonis monaſterium divertit, ibique detentus eſt a Theoderico abbate, qui eum erudiendis in litteris & in muſica pueris præpoſuit.

Poſt mortem Boſonis decani in ejus locum prioris nomine ſuffectus, pro virili ſategit, ut mores fratrum & irregularem cantandi rationem ſecundum Guidonis Aretini artem emendaret, ipſeque propria manu libros, quos Graduales vocant, alioſque perite & eleganter ſcripſit. Veſtium formam itidem reformavit, reſectis capitiis, quæ tunicis, præter veterem uſum, illic annexa erant. Unde fiebat, ut cum tunicas induerent monachi, abſque cucullis erant, & viceverſa. Alium quoque abuſum correxit, in proceſſionibus rogationum inductum, ut quidam monachorum ad locum proceſſioni indictum, equitando pergerent, indeque ſimiliter redirent. Quin etiam pravus illic mos inoleverat, ut ſæcularium clericorum magna turma in ſollemnibus feſtis ſanctorum Trudonis, Eucherii & Remigii eo convenientes, parum modeſte in eccleſia & in refectorio fratrum ſe ge-

Digitized by Google

ANN. CHR. 1108.

gererent: quapropter a Theoderico ſtatui curavit, ut illi deinceps nonniſi albis induti fratrum choro jungerentur, & in privata camera extra refectorium eis refectio pararetur; idemque de laïcis ſtatutum: quod uſque adeo utroſque offendit, ut in poſterum plerique his feſtis adeſſe renuerint. Denique Theodericum abbatem induxit, ut illuc introducerentur Cluniacenſium uſus, quos recens Leodii apud ſanctum Jacobum Stephanus, abbas, alio nomine Stepelinus, & apud ſanctum Laurentium Berengarius abbas admiſerant: quæ res apud ſanctum Trudonem, repugnantibus monachis, nonniſi ægre admodum peracta eſt. Hæc omnia per Rodulfum priorem.

Jam vero ubi factus abbas, regularis diſciplinæ adeo ſtudioſum ſe exhibuit, ut nulla alia res quemlibet fratrem apud eum commendare poſſet, quam *dilectio ordinis* ſeu diſciplinæ monaſticæ, & *fidelitas rerum eccleſiæ ſibi commiſſarum*. Præcipue vero ab hoc vitio abhorrebat, ſi quando ullus fratrum de reſiduis cibariis ſibi in refectorio appoſitis aliquid diſtraheret, quæ per manus elemoſinarii pauperibus erogari volebat. Nullum e fratribus, qui cum ſæcularibus familiaritatem contraxiſſet, ad quamlibet *obedientiam* promovebat, nec foras progredi ſinebat. Sic reſtituta rerum ſpiritualium diſciplina, mirum eſt quantum ad reparanda vetera damna, & ad ædificia ſarcienda inſudaverit: quæ ille fuſe in chronici ſui libris nono & decimo commemorat. Perfecto tandem monaſterio non ſine grandi novi incendii periculo, quod a duce Lovanienſi in odium advocati in opidum illatum eſt, ipſum monaſterium ab Olberto epiſcopo III. nonas Octobris anno MCXVII. dedicari curavit.

LXXI. S. Diſibodi monaſterium inſtauratur.

Per id tempus S. Diſibodi monaſterium, de cujus origine in primo volumine egimus, fere in ſolitudinem redactum erat, & a paucis ſæcularibus clericis occupatum: dum Ruthardus Moguntiæ archiepiſcopus illud inſtaurandum curavit per Burchardum (*a*) S. Jacobi (*b*) prope Moguntiam abbatem, qui ex Hirſaugienſi familia una cum Erkenbaldo a beato Willelmo abbate illuc miſſus fuerat. Nec mora Burchardus novum monaſterium in monte, ad cujus pedem vetus poſitum erat, conſtruere cœpit, & monachis e ſuis ibidem inſtitutis, utriuſque monaſterii curam habuit, & boni paſtoris officium utrobique implevit. Dodechinus auctor eſt, *piæ memoriæ* Burchardum abbatem pridie Kalendis Julii primum fundamenti lapidem juſſu prædicti præſulis poſuiſſe, & anno MCXIII. obiiſſe, eique ſucceſſiſſe ad annos quindecim Adelhunum opere ſtrenuum, & morum probitate conſpicuum, qui idibus Julii anno MCXXVIII. deceſſit. Fulcardus abbas tertius annis octo regimen tenuit.

(*a*) *Tritem. in chron. Hirſaug.*
(*b*) *V. lib. 60. n. 61.*

Aliæ res Germanicæ.

Idem Ruthardus archiepiſcopus novam Ordinis noſtri præpoſituram (*c*) ſive cellam in Ringavio non procul a Vini-cella ſub titulo ſancti Johannis-Baptiſtæ in monte * condidit, & ſancti Albani abbati commiſit. Ad ejus vero dotationem Richolfus Rheni comes multa prædia contulit, & ad occidentalem eccleſiæ plagam aliud monaſteriolum pro ſacris virginibus, in quarum numero Wertrudis ejus filia erat, exſtruxit. Utrique loco præpoſitus neceſſaria providebat. Erat eidem comiti filius Ludovicus, qui ſororis exemplo ſæculi vanitatibus nuntium remiſit, & in prædicto ſancti Johannis monaſterio ſe Deo conſecravit. Haud ſcio an is ſit Ludovicus comes, qui ſanctum Hugonem (*d*) Altkirkæ, ut ſuperius vidimus, excepit. Hæc præpoſitura poſtmodum in abbatiam eſt commutata. Non diu poſt hæc ſuperſtes fuit Ruthardus archiepiſcopus, fato functus anno ſequenti: cui ſucceſſit Albertus Heinrici cancellarius.

(*c*) *ibid.*
* *Biſchofsberg.*
(*d*) *V. lib. 70. n. 97.*

ANN. CHR. 1109. LXXII. Anſelmus archiepiſcopus Cantuarienſis obit.

ANno ſubſequente poſt milleſimum centeſimo nono duo præclara Ordinis noſtri luminaria exſtincta ſunt, immo cælis inſerta, ut luceant in perpetuas æternitates, Anſelmus ſcilicet Cantuarienſis eccleſiæ archiepiſcopus & totius Britanniæ primas, & venerabilis Hugo abbas Cluniacenſis: quibus adjungendus Albericus Novi monaſterii ſeu Ciſtercienſis abbas ſecundus. Anſelmus tribus extremis vitæ ſuæ annis, ex quo a ſecundo exiſilio reverſus erat, ſenſim deficiebat in dies, ita ut vix quidquam cibi ſumere valeret. Miſſæ tamen ſacro ſacrificio quotidie intereſſe cupiens, ſingulis diebus ſe in ſella deferri ad oratorium volebat uſque ad quintum ante ſui obitus diem, quo ad preces fratrum ſibi miniſtrantium id intermiſit. Sic perſeveravit in eo uſque ad finem vitæ invictus vigor, & pietatis fervor. Exinde itaque lecto aſſidue decubans, anhela voce omnes, quotquot ad ipſum accedebant, ſuo quemque ordine recte vivere hortabatur. Dominica palmarum cuidam adſtantium dicenti, eum ad paſchalem Domini ſui curiam relicto ſæculo tendere; reſpondit: Equidem ſi voluntas ejus ita ferat, ei libens parebo: at, ſi mallet me adhuc inter vos aliquamdiu ſupereſſe donec quæſtionem, quam de animæ origine mente revolvo, abſolvere poſſem,

Digitized by Google

„ sem, gratioſe acciperem: quia neſcio utrum quiſpiam, me defuncto, eam abſoluturus ſit. Sub veſperam feriæ tertiæ, cum nulla jam verba, quæ intelligi poſſent, proferre valeret, rogatus a Radulfo Roffenſi epiſcopo, ut adſtantibus regi quoque ac reginæ, eorumque liberis ac populo terræ abſolutionem ac benedictionem impertiret; dexteram erexit, & ſigno ſanctæ crucis edito, demiſſo capite ſedit. Inſtante exitu, cum fratres matutinas horas in majori eccleſia decantarent; unus fratrum paſſionem ejus diei, id eſt feriæ quartæ, legit, &, ubi ad hæc verba ventum eſt, *Vos eſtis qui permanſiſtis mecum in tentationibus meis* &c. lentius ſolito ſpiritum trahere cœpit. Mox e lecto ſuper cilicium & cineres depoſitus eſt; adunatoque circa eum univerſo filiorum ſuorum agmine, ultimum ſpiritum emiſit illuceſcente aurora quartæ feriæ ante cœnam Domini, ſcilicet XI. Kal. Maii anno dominicæ incarnationis MCIX. pontificatus ejus XVI. vitæ vero LXXVI. Corpus ejus lotum & balſamo unctum cum veſtibus ſacris ſepulturæ mandatum eſt ſequenti die per Radulfum Roffenſem epiſcopum, qui ei poſt quinque interpontificii annos ſucceſſit. Ordericus (*a*) ſcribit, Anſelmum in baſilica ſanctæ Trinitatis ante crucifixum ſepultum fuiſſe: at Willelmus ait, eum ſepultum fuiſſe primo ad caput anteceſſoris ſui Lanfranci, poſtea dignius mauſoleum in orientali porticu accepiſſe. ANN. CHR. 1109.

(*a*) *Orderic. lib. II. p. 839.*

Res ab Anſelmo geſtas accurate ſcripſit ejus familiaris Eadmerus monachus, tum in libro ſingulari de ejus vita, tum in hiſtoria novorum in ſex libros diſtincta: quorum quatuor primi res ab eo geſtas cum multis epiſtolis continent: quintus ejuſdem apologiam contra eos, qui ei detrahebant, quod nec ſæcularibus nec eccleſiaſticis ædificiis exſtruendis, more anteceſſorum, res ſuas impendiſſet; ſucceſſoris quoque ſui electionem & ordinationem complectens; nec non electionem ipſius Eadmeri ad Scotiæ epiſcopatum, de quo etiam in ſexto, qui Heinrici regis ſecundas nuptias cum Adeleide filia Godefridi Lotharingiæ ducis, Turſtani Eboracenſis electi ordinationem, legationem Petri Leonis cardinalis, & alia nonnulla continet. Plura de Eadmero infra. Anſelmi quoque acta fuſe perſecutus eſt Willelmus Malmesburienſis monachus, Eadmeri æqualis, qui in fine ejus virtutes compendio refert, in primis manſuetudinem & obedientiam. Manſuetudinem quidem, quæ ea fuit, ut viro veraciſſimo, quem ſibi notiſſimum Willelmus ait, aliquando dixerit, numquam ſibi ex quo monachus fuit, iræ motum & convicium, niſi ſemel tantum excidiſſe. Obedientiæ vero tam pertinax fuiſſe traditur, ut factus archiepiſcopus ab Urbano papa petierit ſibi aliquem præponi, ad cujus nutum vitam componeret; eique datum Eadmerum, cujus injuſſu nihil agebat. Indicem ejus operum ſupervacaneum eſt hic attexere, quæ omnia in noviſſima eorum editione a noſtro Gerberonio adornata videre licet. Horum pleraque pro nata occaſione in ſuperioribus indicavimus. In eis porro elucet eximia ſubtilitas conjuncta, quod rarum eſt, cum inſigni pietate & ſoliditate doctrinæ. Eadmerus ejus vitæ ſcriptor & alii.

LXXIII. Hugo quoque abbas Cluniacenſis obit.

Anſelmo vix octo diebus ſupervixit præcipuus ejus amicus beatus Hugo abbas Cluniacenſis, cui datum eſt quod olim ad eum ſcribens optaverat, ut ſimul ad cæleſtem patriam tranſirent. In natali Domini ejus obitum præcedente a fratribus in capitulum deductus venerabilis ſenex, eos ad conſtantem in propoſito perſeverantiam & luctam adverſus principes tenebrarum hortatus eſt. Quadrageſima ſequente, cum depoſitionis ejus diem imminere defectus virium teſtaretur, pluribus jejuniis, vigiliis longioribus, & lacrymis uberioribus ſe ad Dei judicium ſuſtinendum præparavit. Dominica palmarum proceſſioni cum fratribus intereſſe voluit, ſed non valuit. In cœna Domini capitulum ingreſſus, largiorem ſolito eleemoſynam pauperibus fieri mandavit. Tum a fratribus rogatus „ ut eos abſolveret: Egone, inquit, vos abſolvam, quem propria ligat con„ ſcientia? Fecit tamen quod rogabatur, ac fratribus abſolutionem benedictionemque impertiit. Hora mandati, ut vocant, in capitulum rediit, & fratrum pedes lavit. Sequenti ſabbato ſacris interfuit officiis, ipſoque die paſchæ in eccleſia paſchalem ſollemnitatem celebravit, ſpiritualibus refectus alimentis. Veſpere facto decubuit, nihil aliud quam laborum ſuorum finem & præmium expectans. Tertia feria cum caligantes oculi, lingua deficiens, & cætera ſenſuum officia præſentem mortem indicarent, interrogatus, an vivificatricem Do„ mini carnem agnoſceret: Agnoſco, inquit, & adoro. Oblatam quoque crucem cum multa devotione veneratus eſt. Atque ut ſollicitudinem ſuam in illo etiam agone teſtaretur, anniverſarium Gaufridi archiepiſcopi, nempe Lugdunenſis (*b*), & Guidonis ſeu Widonis abbatis ſcilicet Balmenſis adeſſe nuntiavit, quo nimirum id religioſe perſolveretur. Inſtante exitu beati Marcelli capſam ſibi afferri juſſit, eaque allata, pium lacrymis interpellavit advocatum, ut

(*b*) *V. lib. 60. n. 67.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1109. Vitæ ſcriptores.

ut ejus ductu patriæ redderetur. Adveſperaſcente die delatus in eccleſiam beatæ Mariæ, cilicio & cineri impoſitus expiravit III. kal. Maii, relinquens filiis gaudium de corona, exemplum de vita, ſpem de interceſſione, ut loquitur Hildebertus in libello de ejus vita, qui eam poſt Ezelonem & Gilonem monachos ſe ſcribere dicit in prologo ad Pontium abbatem Cluniacenſem, beati Hugonis ſucceſſorem. Ezelo iſte ſeu Hezelo ex canonico Leodienſi factus erat monachus Cluniacenſis, qui *ſingulari ſcientia, & prædicabili lingua non ſolum audientium mores inſtruxit, ſed corporalem novæ eccleſiæ fabricam plus cunctis mortalibus, poſt reges Hiſpanos & Anglos conſtruxit*. Gilo ex monacho factus eſt cardinalis & epiſcopus Oſtienſis, de quo inferius. Gilonis libellum habemus, non Ezelonis, niſi is ſit liber de miraculis ſancti Hugonis, qui ejus vitæ per Hugonem ſubiicitur in bibliotheca Cluniacenſi. Præter hos auctores, ſancti Hugonis acta proſa & metro celebravit Rainaldus ejus nepos, Vizeliacenſis abbas ac demum archiepiſcopus Lugdunenſis, qui in fine carminis ita canit:

Hæc pater Hugo tui Rainaldi dicta nepotis
Suſcipe quæſo pie, meque tuere pater.

Inſuper breviorem de ſancto Hugone libellum ſcripſit Hugo monachus mox laudatus, quem ſanctus Hugo necdum natum, Cluniaci futurum monachum prædixit, & quem Pontius abbas, Hugonis ſucceſſor, una cum Landrico, Alberti de Gornaco filio, convertit, & e pago Belvacenſi Cluniacum adduxit. Hugo iſte propinquum habuiſſe videtur Rorigonem Ambianenſem, qui alodium Grandis-villaris ſancto Luciano contulit una cum ipſius Hugonis matre, quæ poſtmodum monacha facta eſt, ut Hugo ipſe teſtatur in epiſtola ad Godefridum Ambianenſem epiſcopum, in appendice referenda. Hugo iſte in fine ſui libelli ita ſancti Hugonis vitæ ſeriem comprehendit: *Hugo iſte anno vitæ quintodecimo monachus factus, viceſimo-quinto abbas ſacratus, octogeſimo-quinto defunctus, III. kal. Maii quievit in Domino, anno Verbi incarnati* MCVIIII. Sepultus fuit in majori eccleſia, quam ipſe in honorem ſanctorum Petri & Pauli exſtruxerat, & quidem pone altare matutinale; inde poſtea elatus ſuper majus altare. Eum vero pro veteri more primitus ſepultum fuiſſe pedibus Orienti obverſis teſtis eſt Gilo, a quo *filius Orientis verſis verſus Orientem veſtigiis in mauſoleo digne repoſitus* perhibetur. Optaremus cum Baronio, ut vir tantus ſuum habuiſſet Eadmerum, qui res ab eo geſtas, ut ille Anſelmi, accuratius ſcripſiſſet.

LXXIV. Sanctitatis ejus varia argumenta.

De cæleſti ejus gloria multa indicia habita ſunt. Erat tunc Cluniaci Bernardus quidam, vir ſanctus, Nogenti olim prior, cui in ſomnis beatus Hugo apparuit, ad paradiſi januam tantiſper ſubſiſtens, dum e pedibus pulvis excuteretur, quem multiplici viarum circuitu contraxerat, mox tranſiturus ad cæleſtem manſionem, quam Deus ipſi præparaverat; præcepitque Bernardo, Pontio ſucceſſori diceret, ut ab humilitate nequaquam declinaret; miſericordiæ operibus inſiſteret, ſuarum immemor injuriarum, condolens alienis; zelo diſciplinæ ferveret; erga delinquentes nec indulgentior, nec ſeverior. Ad hæc ea nocte, qua beatus Hugo ex hac vita migravit, Fulgentio (*a*) abbati duo lectuli viſi ſunt, ab angelis in cælum delati, quorum in uno Anſelmus Cantuarienſis archiepiſcopus, in altero Hugo abbas collocandus eſſet. Hunc Fulgentium Hildebertus & Gilo ſancti Eligii abbatem vocant: Rainaldus vero ſancti Hugonis nepos, Cameracenſis pagi abbatem, quod intelligendum de Fulgentio primo Affligemienſi abbate, cui hæc viſio tribuitur in chronico (*b*) Affligemienſi. Forte utrique loco præfuit idem Fulgentius, nimirum ſancti Eligii monaſterio poſt Johannem, qui ſub finem ſæculi undecimi illic abbas erat. Verum id obſtare videtur, quod Fulgentius Affligemienſis vixit uſque ad annum MCXXII. cum Euſtachius abbas ſancti Eligii monaſterio præfuerit ſaltem anno MCXV. quo anno Lamberti Noviomenſis epiſcopi litteris pro S. Criſpino ſubſcripſit. Eadem nocte, qua Hugo abbas expiravit, Godefrido Ambianenſium epiſcopo, qui tunc in Italia, & quidem Papiæ (*c*) verſabatur, in ſomnis viſa eſt ſollemnis beatorum proceſſio. Percontanti, ecquem tantæ triumphus gloriæ ſpectaret? reſponſum eſt, feſtivum illud agmen deducendo in cælum Hugoni Cluniacenſium abbati obviam procedere. Ita Hugo monachus in epiſtola ad Pontium abbatem, in qua Godefridus epiſcopus, *doctrina præclarus & ſanctitate conſpicuus* dicitur. Paullo aliter rem narrat Hildebertus, nempe Godefrido viſum fuiſſe quod Cluniaci eſſet, & Hugoni abbati ſacrum viaticum præberet; idque mane retuliſſe Matthæo itineris ſui ſocio, venerabilis Radulfi Remorum archiepiſcopi legato; dieque & hora notatis poſtea intellexiſſe, id eadem hora contigiſſe, qua beatus Hugo ad ſu-

(*a*) *V. lib. 67. n. 68.*

(*b*) *Spicil. t. 10. p. 609.*

(*c*) *Bibl. Clun. p. 463.*

Digitized by Google

ſuperos migraverat. Hic eſt Matthæus, Remenſis eccleſiæ tunc canonicus, qui poſtmodum monachus factus Pariſiis apud ſanctum Martinum de Campis, demum cardinalis & epiſcopus Oſtienſis creatus eſt, de quo plura in conſequentibus. Denique in Jotrenſi monaſterio Sabina, ſanctimonialis meriti ſingularis, videre ſibi viſa eſt Matrem miſericordiæ cum multo agmine beatorum, & audiiſſe, Hugonem Cluniacenſem illi agmini mox adjungendum. Nec multo poſt nuntius allatus eſt de obitu beatiſſimi abbatis, ut teſtatur monachus, qui præter libellum de vita ſancti Hugonis, epiſtolam de eo ſcripſit ad Pontium ejus ſucceſſorem. ANN. CHR. 1109.

Ante Hugonem abbatem jam quidem pietate ac religione magnopere floruerat Cluniacenſis familia, nec mediocriter propagata erat: at per eum longe amplius dilatata fuit non modo per Galliam, ſed per exteras etiam regiones: adeo ut amplius *quam decem millia monachorum*, ſi Orderico (*a*) credimus, ad Chriſti militiam admiſerit. In his complures fuere pietate inſignes & genere illuſtres, quales fuere Odo poſtmodum pontifex maximus ſub nomine Urbani II. beati Udalricus & Morandus, &, ut alios omittam, Guigo ſeu Wigo comes Albionenſis, de quo illud memoriæ proditum eſt, quod, cum mollius in ſæculo educatus fuiſſet, nec veſtes etiam ſericas ad nudum tolerare poſſet; eidem monacho facto pius pater indulſerit mollium indumentorum uſum ſub habitu regulari: cujus indulgentiæ tantopere ipſum Guigonem poſtmodum puduit, ut abjecto interiori illo, quod ipſi per indulgentiam conceſſum erat, indumento, novas ſibi cruces præter veſtium monaſticarum aſperitatem indixerit, certanſque bono certamine, beatæ vitæ donativum meruerit. Inter alia ſtatuit beatus Hugo, ut die feſto pentecoſtes hymnus *Veni creator* ad tertiam diceretur. Aliud ejus ſtatutum laudat Petrus (*b*) Venerabilis, ut ne libri e bibliotheca *ſine Vadimonio* cuiquam commodarentur. De ejus canonizatione ſuo loco. Cluniaci ſub eo celebritas.

(*a*) *Orderic. lib. 11. p. 839.*

(*b*) *Pet. Ven. lib. 4. ep. 38.*

LXXV. Pontius ei ſuccedit.

Sancto Hugoni, *nullo interjecto* (*c*) *abbate*, ſucceſſit Pontius, a Cluniacenſibus *ſpe bonæ indolis ejus electus*. Hic Petri Mergulienſis * in Septimania comitis filius, primum in monaſterio ſancti Pontii Tomeriarum monaſticen profeſſus, dein *nova facta profeſſione* Cluniaci admiſſus eſt. Is primis præfecturæ ſuæ annis, ſatis modeſte ac ſobrie ſe geſſit: at proceſſu temporis mutavit mores, multiſque ac variis de cauſis univerſorum pæne fratrum animos exaſperando in ſe concitavit, maxime quod nullis bonorum conſiliis acquieſceret, ac res monaſterii peſſum dare diceretur. Conquerebantur ea de re inter ſeſe fratres, ſed eorum murmur & offenſio fere uſque ad decennium ad ſæcularium aures non pervenit. Prorupit tandem eo uſque domeſtica hæc diſſenſio, ut ad remotiſſimos quoſque, adeoque ad Romanam curiam perlata fuerit. His rumoribus offenſus Pontius, non in eorum auctores indignationis ſuæ impetum convertit, ſed in ſe ipſum retorſit, profectuſque Romam, ut curiæ paſtoralis onere relevaretur, Calliſtum papam exoravit. Hæc fere Petrus Venerabilis: quid inde conſecutum ſit, ſuo loco exponemus.

(*c*) *Pet. Ven. lib. 2. miracc. c. 12.*

* *de Melgueil.*

Principio Pontius abbas animadvertens, vinum, quod Cluniaci ad miſſarum myſteria adhibebatur, ex communi vino eſſe; ab amita ſua Judith Arvernorum comitiſſa, Rotberti comitis uxore, obtinuit centum aureos, quibus Bernardus prior & Wicardus camerarius vineam de Peronna, Cluniacum inter & Galoniacum * ſitam, compararunt, *unde vinum pro ſacrificio altaris optimum colligeretur*. Idem ab Adalberto epiſcopo in eccleſia Mimatenſi hoc anno inſtitutum. Eam ob rem prædictæ Judith comitiſſæ & filio ejus Willelmo anniverſarium decretum eſt. Hinc patet, quantæ nobilitatis fuerit Pontius, qui in litteris ſocietatis inter ipſum ſuoſque Cluniacenſes ac Petrum Anianenſem abbatem initæ, conſanguineos habuiſſe dicitur eos, qui Ananiæ monaſterium maxima ex parte fundarunt; adeoque Benedictum primum abbatem Anianenſem, qui comitem Magalonenſem patrem habuit. Ad hæc, Hugo de Liziniano * Pontium conſanguineum ſuum vocat in quodam inſtrumento, quo villam de ſancto Gelaſio * Cluniacenſibus hoc anno donat, in manu Pontii abbatis, laudantibus filiis ſuis Hugone-Bruno & Rogone. Teſtis inter multos alios Marcus Novi-monaſterii apud Pictavos abbas. Idem Pontius abbas, ſtatuit, ut in vigilia ſanctorum omnium generale officium fieret Cluniaci, & in omnibus monaſteriis & cellis pro animabus fratrum & parentum ipſo anno defunctorum, quo die generalem fratribus refectionem de ſuo daturus eſſet: quod argumento eſt, abbatis portionem a communi jam tunc diſtinctam fuiſſe. Ad hæc ſtatuit, ut pauperes pane & carne reficiantur die ſequenti poſt feſtum omnium ſanctorum: quod ſi hæc dies in feriam ſextam incidiſſet, hæc refectio in ſabbatum (necdum enim ſabbato abſtinentia a carnibus vigebat) vel in dominicam ſequentem differatur. Falli videtur Gaufredus (*d*) prior Voſienſis, ubi ait ſancto Hugoni in abbatia ſucceſſiſſe pau-

* *Jalogny.*

* *de Luzignian.*

* *S. Gelais.*

(*d*) *Labbe bibl. to. 2. p. 298.*

ANN. CHR. 1109. *paucissimis diebus* Hugonem, deinde Pontium virum clarissimum, *qui pridem extiterat prior monasterii sancti Martialis:* nam ut posterius istud verum sit, constat ex præmisso Petri Venerabilis testimonio, Pontium sancto Hugoni, *nullo interjecto abbate*, successisse. Hic primis præfecturæ suæ annis ad professionem admisit Matthæum Remensis ecclesiæ canonicum, de quo præclara dicendi materia in consequentibus erit.

LXXVI. Albericus abbas Cistercii obit.

Sanctos Anselmum & Hugonem præcessit in cælum Albericus Novi-monasterii seu Cistercii abbas secundus, qui VII. kal. Februarii obiisse dicitur in necrologio Cisterciensi. De anno his est inter recentiores, quorum alii ejus obitum uno, alii duobus annis antevertunt. Ast eum hoc anno decessisse ita recte confioitur. Cisterciensi monasterio mense Martio anno MXCVIII. inchoato unum annum præfuit Rotbertus Molismensis abbas: Albericus ejus successor annos fere decem, id est *novem annos & dimidium* (*a*), mortuus die XXVI. Januarii, *decimo anno ab instituto* (*b*) *Cisterciensi ordine*, adeoque ineunte anno MCIX. Sepultus est Cistercii a Stephano futuro ejus successore, cujus sermonem in ejus funere habitum refert de suo Bernardus Britto. Albericum plerique omnes beatum merito vocant, quidam sanctum, tametsi nullo publico cultu in divinis officiis honoratum, certe nec relatum in numerum sanctorum sollemni illo ritu; qualis in ecclesia jam tunc a sæculo decimo obtinebat. Recte de eo parvum Exordium: *Vir Domini Albericus in schola Christi per novem annos & dimidium regulari disciplina feliciter exercitatus, migravit ad Dominum, fide & virtutibus gloriosus, & ideo in vita æterna a Deo merito beandus.*

(*a*) *Exord. parvum c.* 18.

(*b*) *Exord. mag. l.* 6. *c. ult.*

Coloris mutatio ab eo inducta.

Albericum tribuitur admissio parvi officii beatissimæ Virginis, quod in concilio Claromontensi probatum legitur, hactenus in Cisterciensi Ordine religiose retentum; eodemque auctore mutatus creditur color cucullæ nigræ in album: quod antiquiores monachi improbarunt, quasi hoc colore se singulares (*c*) & spectabiles ostentarent Cistercienses contra omnium retro monachorum usum ac morem, qui nigro illo colore humilitatem & pœnitentiæ propositum melius exprimerent. Verum colorem album Manricus (*d*) a parentibus suis, non singularitatis affectu, ut eis objectum, sed dono aut jussu B. Virginis inductum asserit, quasi tesseram devotæ ipsi familiæ; tametsi traditione magis quam scripturis commendatum fateatur. Retentus tamen in scapulari priscus color, & in viatorio pallio, ex quo *grisei* aliquando dicti sunt Cistercienses. Ad reprimendas illas de vestis colore rixas sufficere poterat illud communis omnium patris *sancti Benedicti* (*e*) effatum. *De colore non causentur monachi;* maxime cum exemplo præiissent Camaldulenses, qui uno ante sæculo atrum colorem in album mutaverant. Verum hi pauci erant, & necdum noti in his partibus Gallicanis, in quibus ejusmodi rixæ occasione Cisterciensium ortæ sunt. Quamquam non sola coloris mutatio eas excitavit, sed maxime severioris Benedictinæ disciplinæ restitutio, quæ numquam facta est, neque fiet absque murmuratione & indignatione imperfectorum & laxiorum monachorum, qui id probro sibi verti putant, quod alii secus quam ipsi vivant. Non raro etiam contingit, ut qui severiores illas sequuntur leges, alios despectui habeant: quæ res modestiæ & caritati contraria, aliorum æmulationem & invidiam auget. Mihi maxime placet in simili causa dictum Willelmi (*f*) Malmesburiensis, qui ubi nascentem Radingensium monachorum religionem insigniter extulit. *Ego non erubesco*, inquit, *si sanctis viris blandiar, & bonum quod in me non habeo, in aliis admirer.* Sed de his plura dicendi recurret occasio.

(*c*) *Orderic. lib.* 8. *p.* 711.

(*d*) *Manric. ad an.* 1103. *c.* 2.

(*e*) *Reg. c.* 55.

(*f*) *W. Malmes. lib.* 3. *de Henrico* 1.

LXXVII. Alberico succedit Stephanus.

Electus est in Albérici locum Stephanus, Anglicus natione, qui & ipse cum aliis illuc migraverat e Molismensi monasterio, ubi prioris gesserat officium, vir eximia virtute & gravi judicio præditus, religiosæ disciplinæ & sanctæ paupertatis ardentissimus cultor & æmulator, denique illorum temporum decus, ut scribit Willelmus Malmesburiensis, qui eum absentem electum fuisse dicit. Principio interdixerunt cum eo fratres quod in parvo Exordio legitur, ut ne Burgundiæ dux, seu quivis alius princeps curiam suam quovis tempore in sua ecclesia tenerent, ut in sollemnitatibus agere consueverant. Dein ne quid in domo Dei remaneret, quod magnificentiam aut superfluitatem redoleret: unde rejectæ aureæ & argenteæ cruces, & tantum ligneæ admissæ; non candelabra, nisi unum ferreum; non turibula nisi cuprea vel ferrea; non casulæ aut albæ pretiosæ: calices vero non aurei, sed argentei admissi, uti & fistula argentea ad sumendum Christi sanguinem. Ob hæc aliaque id genus statuta Cistercienses *ab omnibus* (*g*) *vicinis monachis, tamquam novarum rerum inventores, & scandali schismatisque incentores* reputabantur: qua de re Stephanus abbas conquestus est. Eodem abbate illud quasi pro miraculo observatum, quod prædiis

(*g*) *Exord. mag. l.* 1. *c.* 2.

ac

Digitized by Google

ac rebus temporalibus ecclesia (*a*) Cisterciensis creverit, nec decreverit religio. ANN. CHR. 1109.

Longe aliter evenerat in Molismo, ubi ex rerum copia lascivire cœperant monachi & monita spernere optimi patris Rotberti, qui ab eis recedere ad tempus coactus est, dum ex ejus absentia resipuissent. Usque adeo difficile est in magna rerum temporalium affluentia religionem illibatam servare. Nescio enim quo pacto crescente abundantia crescat & cupiditas, qua nihil religioni perniciosius: cupiditati vero succedit malus rerum usus, qui religionem inprimis dehonestat: nam bonus divitiarum usus a Deo est, qui cupiditati merito negatur. Ex his qui Novi-monasterii censum auxerunt, inter primos fuere sancti Germani Pratenses monachi, ut patet ex litteris in Appendice relatis ex archivo Cistercienſi, quibus Rainaldus abbas, superius (*b*) laudatus, ejusque fratres domno Stephano abbati & monachis pauperibus Novi-monasterii quædam in fundo Gominiaco & in territorio Gilliacensi *causa Dei magnæque suæ misericordiæ communi consilio capituli sui contulerunt*. Et ut esset perpetua memoria hujus doni, monachi sanctæ Mariæ decem solidos ob recordationem obtulerunt. Ejus rei instrumenta habes in Appendice, simul & Stephani Æduensis episcopi chartam, quam eorum *bono odore delectatus* concessit. Plura in consequentibus dicenda recurrent de Stephano abbate, quem Cistercienſis Ordinis post sanctum Rotbertum fundatorem merito posteri agnoscunt, ut probat Charta-caritatis, ut vocant, quæ ab eo edita est.

(*a*) *Exord. parv. c.* 17.

Pratenſes monachi in Cistercienſes. benefici.

(*b*) *V. lib.* 70. *n.* 60.

Hoc anno grande scandalum in ecclesia Mauriacensi, qui decanatus (*c*) est abbatiæ sancti Petri Senonensis, apud Arvernos (*d*) patratum est per Petrum decanum. Is nocte subsequente nativitatem beatissimæ Virginis per suos satellites eruit oculos cujusdam capellani, propterea quod ipsum apud Arnaldum sancti Petri abbatem citasset pro quibusdam damnis ab ipso decano sibi illatis. Cum ille citatus non comparuisset, illuc pergere statuit abbas, & Cluniaci festum omnium Sanctorum peregit, ejusdemque loci societatem obtinuit. Illic tunc versabatur cum sex abbatibus Richardus Romanæ ecclesiæ legatus, qui, accepto decani facinore, Petro Arvernorum episcopo scripsit, ut tantum scelus vindicaret; &, si quidem rebellis esse pergeret decanus, eum excommunicaret. His litteris acceptis, episcopus finxit se abbati & cappellano facturum satis: at promissis non stetit. Inde Mauriacum profectus abbas, decani causam examinavit, præsentibus duobus abbatibus, scilicet Petro Auriliacensi & alio sancti Martini de Tutela, scilicet Vvillelmo, necnon Rodulfo priore Casæ-Dei. At decanus fretus militari manu & episcopi favore, negavit se de objectis, nisi coram episcopo, responsurum. Quapropter abbas eum eique adhærentes excommunicavit. At illi, abbatis judicio spreto, per totum adventum & festa natalis Domini & epiphaniæ mille insultus abbati ejusque sociis fecerunt. Unde abbas decanum exauctoravit, & Robertum Urticidi priorem ejus loco instituit: quam ob rem exdecanus in furorem ac rabiem versus, armata manu in monasterium irrupit, ecclesiam cruore fœdavit, parumque abfuit, quin abbatem & novum decanum trucidaret. Hæc omnia episcopo per duos e suis renuntiavit abbas, petiitque, *ut ad reconciliandam ecclesiam* sibi *aquam benedictam & concessionem reconciliationis mitteret*: quod episcopus facere noluit, tantum concedens, ut monachi divinum officium in oratorio sancti Benedicti facerent absque sonitu campanarum. Denique abbas, cum a Mauriacensibus specie compositionis se delusum vidisset, consilio comitissæ, an Judith (*e*), cujus filius Romam ierat, archiepiscopum Bituricensem, episcopi Arvernensis metropolitanum, & ipsum episcopum, necnon Burdegalensem archiepiscopum atque Girardum Engolismensem Romanæ ecclesiæ legatum apud Evaonium *in Lemovicino* convenit: qui abbatis querimonia audita, episcopum culparunt, quod Richardi legati litteris non paruisset; eique injunxerunt, ut abbati plenariam justitiam faceret: quod ille se facturum promisit. Quid exinde consecutum sit, anno sequenti videbimus. Locus, in quo hic conventus habitus est, vulgo *Evau* dictus, in editis mendose *Evan*, positus est in Combraliæ * tractu, Arvernis & Lemovicibus finitimo, *Evaunenſis* seu Evaonensis *vicus*, Gregorio (*f*) Turonensi episcopo appellatus, monasterio quondam insignis, nunc canonicorum regularium.

LXXVIII. Mauriaci grande scandalum.

(*c*) *V. lib.* 1. *n.* 30.

(*d*) *Spicil. t.* 2. *p.* 111. *& seqq.*

(*e*) *supra n.* 75.

* *la Combraille.*

(*f*) *Greg. Tur. de gl. conf. c.* 81.

Dum hæc agerentur, in Floriacensi sancti Benedicti monasterio versabatur rex Ludovicus, ubi quamdam feminam sollemni illo ritu, qui in Marculfi formulis notatur, in libertatem asseruit: quod ipsis regis verbis sic accipe. *Ludovicus Dei gratia Francorum rex universis sanctæ Dei ecclesiæ cultoribus, tam posteris quam & instantibus, notum fieri volumus, quia feminam quamdam ex familia nostra, filiam Gisleberti majoris, Matheiam nomine, quam debito servitutis, & ex dono maxime Bosonis Floriacensis possidebamus, petitione præfati Gisleberti, necnon & assensu Bosonis prædicti cum benevolentia totius capituli sibi commissi, excussis*

LXXIX. Floriaci facta a rege manumiſſio.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1109. *denariis, regio more in præsentia eorum libertate donavimus, & ab omni respectu servitutis, qua detenta fuerat, perpetualiter immunem concessimus* &c. *Actum publice in capitulo S. Benedicti anno incarnationis dominicæ* MCIX. *consecrationis nostræ primo. Stephanus cancellarius relegendo subscripsit.* Anſellus dapifer, Hugo conſtabularius, Wido Silvanectenſis buticularius, Wido camerarius.

Alia ab epiſcopo. Hujus loci occaſione ſuccurrit memoriæ manumiſſio a Johanne Aurelianenſi epiſcopo eodem fere tempore facta, cujus inſtrumentum ſiniſtro poſti principis portæ eccleſiæ ſanctæ Crucis Aurelianenſis inſculptum eſt ſub hac forma. *Ex beneficio ſanctæ Crucis per Johannem epiſcopum & per Albertum ſanctæ Crucis caſatum factus eſt liber Letbertus, teſte hac ſancta eccleſia.* En tibi hujus inſtrumenti ectypum ex typo eruditiſſimi Nicolai Toinardi Aurelianenſis, qui hoc ipſo anno MDCCVI. quo hæc ſcribebam, e vivis exceſſit.

MANUMISSIONIS INSTRUMENTUM
Inſculptum ſiniſtro Poſti principis Portæ
BASILICÆ AURELIANENSIS



Pes Regius 12 Digitorum
Ab imâ lineâ adſolum Ped. 3. Dig. 3.

Hæc inſcriptio Johanni ejus nominis primo tribuitur, qui ſub finem ſæculi undecimi ſedebat.

E Floriacenſi monaſterio rex Ludovicus Pariſios reverſus eſt: ubi cum verſaretur, Willelmo abbati & monachis ſancti Petri Carnutenſis *quamdam terram deſertam, Niz* vocabulo, cum territorio adjuncto, contulit pro Dei amore & pro redemtione animæ regis Philippi patris. *Actum Pariſiis anno incarnationis dominicæ* MCIX. *conſecrationis ſuæ ſecundo.* Paullo poſt, cum eamdem terram excoluiſſent, iiſdem Aurelianenſis eccleſiæ canonici ejus decimas ſub certis conditionibus contulere, quarum una eſt, ut ibidem eccleſiam conſtruerent. *Hoc pactum factum eſt in capitulo ſanctæ Crucis in præſentia domini Ludovici regis anno regni ſui tertio, præſente Johanne epiſcopo.*

LXXX. Dolonenſis eccleſia Majori monaſterio data. Tunc temporis Namnetenſi eccleſiæ præſidebat Benedictus ex abbate Kemperlegienſi epiſcopus, qui, cum regulares canonicos S. Auguſtini, in Dolonenſi eccleſia ab ſe conſtitutos, incompoſite ſe gerere, nec admonitos ſe emendare vidiſſet, Willelmum Majoris-monaſterii abbatem interpellavit, ut monachos eorum loco

» ſub-

„ substitueret. Unde abbas illuc misit domnum (a) Willelmum, prius archi- ANN. CHR. 1109.
„ diaconum Redonensem, tunc priorem monasterii, & cum eo domnum Milo-
„ nem monachum, prius Mettensem canonicum: quibus præsentibus idem
episcopus in manu domni Willelmi prioris *per quemdam cultellum* tradi-
dit prædictam ecclesiam cum suis adjunctis. Actum hoc anno *ante capitulum Namnetensis ecclesiæ;* quo facto episcopus perrexit ad concilium, *quod domnus Gerardus, legatus Romanæ ecclesiæ & Engolismensis episcopus, celebravit Losduni* * xv. *kal. Novembris;* & ab eo donum confirmari curavit, præsente Willel- * Loudun.
mo abbate, ut in notitia hujus rei legitur. Sed præstat audire ipsummet epi-
scopum, qui in litteris hac de re editis (b) sic loquitur. *Ego Benedictus Nam-*
netensium episcopus constitui in ecclesia S. Medardi de Dolon, quæ est prope mœ-
nia urbis Nammeticæ quosdam canonicos ad serviendum ibi Deo secundum regu-
lam S. Augustini; sed heu! contra spem & voluntatem nostram in parvo tempo-
re canonicalis ibidem cœpit religio miserabiliter destitui; quod cum ego vidissem,
in capitulum eorum aliquoties veni: sæpe eos de correctione sui commonui: &,
cum nec sic proficerem, ad ultimum etiam comminatus sum eis, nisi se corrigerent,
me eos ab ecclesia emissurum, & alios ferventiores ad Dei servitium immissurum.
Illi autem nec sic se corrigentes, & res loci per se posse detineri diffidentes,
& hoc etiam affirmantes; tandem accesserunt ad abbatem Sancti Nicolai An-
degavensis, dicentes se velle fieri monachos, & locum S. Medardi ei & e-
jus monachis subdituros. Quod cum ad me perlatum esset, & advocatis eis re-
quisissem, si sic fecissent; & respondissent rem ita se habere: Ego autem, inquam,
illi ecclesiæ providebo. Misi itaque ad venerabilem abbatem Majoris-monasterii,
nomine Vuillelmum, & mandavi ei, quod illam ecclesiam decrevissem beato Mar-
tino & ejus monasterio condonare. Unde ille, accepto consilio, transmisit ad me
duos e monachis suis, domnum Vuillelmum priorem & domnum Milonem. Præsenti-
bus igitur & concedentibus archidiaconis nostris, Rivallonio & Gaufrido, &
Harcodio de S. Petro, de quo illa ecclesia movebat secundum secularem potesta-
tem, qui eam in manu nostra reliquerant; dedi beato Martino & monachis ejus
in manu domni Vuillelmi prioris ecclesiam illam cum omnibus ad eam pertinenti-
bus, salva justitiæ & auctoritatis nostræ canonica reverentia .... Parvo post
tempore domnus Girardus legatus apostolicæ sedis celebravit concilium Losduni,
ubi & ego interfui, & in ejus præsentia confirmavi præfatum donum, ipso mihi
inde magnas gratias referente.... Actum anno dominicæ incarnationis MCVIIII.
indictione III. *& regnante in Francia rege Ludovico.*

(a) Marteve Miscell. to. 1. part. 2. p. 46.

(b) ibid. p. 46.

Finito concilio, episcopus domnum abbatem Namneras secum duxit ad reci- (c) ibid. p. 48. & seqq.
piendam illam ecclesiam. Interim quatuor (c) ex illis canonicis domnum abba-
tem convenere, eum obsecrantes, ut ne ipsos ex illa ecclesia expelleret. As-
sensit abbas, & episcopo per Willelmum priorem & Andream *de Gomez* mona-
chum renuntiavit, se nequaquam adduci posse, ut illi canonici ex illa ecclesia
emitterentur, quandiu viverent, & honeste se haberent; sed consentire, ut il-
lis obeuntibus, vel ad monasticam vitam se convertentibus, veniret ecclesia in
beati Martini potestatem, quod totum episcopus annuit. Paullo post canonici,
accepto inter se se consilio, veriti ne post ipsorum decessum locus ille ad sæcu-
larem statum redigeretur; domnum Gaufridum inclusum, vitæ laudabilis virum,
hac de re consuluerunt. Quibus ille respondit, eos parum consulte egisse, quod
istam ecclesiam in potestate Majoris-monasterii non dimisissent. Huic consilio ob-
sequentes canonici, duos ex suis ad Majus-monasterium anno MCX. direxerunt,
& per illos se suamque ecclesiam beato Martino subjecerunt, traditione facta
per quemdam baculum, quem super majus altare posuerunt, eo pacto, ut ipsi
in canonicali ordine, quam diu vellent, remanerent; &, si quis eorum mona-
sticam vitam elegisset, in Majori-monasterio susciperetur. Quod si quis alius vo-
luerit inter eos fieri canonicus, non admitterent eum absque consensu domni ab-
batis, *nisi forte ad succurrendum. De illo etiam, qui factus fuerit canonicus ad*
succurrendum propter timorem mortis, ita erit. Ubi vides duplicis generis cano-
nicos *ad succurrendum*, unum active ad serviendum: alterum passive *propter ti-*
morem mortis, ut ei succurratur.

LXXXI. Contentio de perfectiori statu vitanda.

Hic in memoriam recurrit epistola cujusdam canonici regularis ad priorem de
Caritate supra Ligerim, qui canonicum regularem sancti Johannis, apud Seno-
nas in monasterium suum admiserat, & monastica veste induerat. Hunc cum re-
peterent abbas & canonici regulares sancti Johannis, dura quædam eis respon-
disse dicitur prior Caritatis, & quidam e suis jactare, monasticam vitam cano-
nicæ præferendam, utpote meliorem. Id contra humilitatem dictum esse conten-
dit canonicus ille regularis, & contra præscriptum Christi Domini. *Ille dixit:*

Qui

Digitized by Google

ANN. CHR. 1109.

Qui voluerit major esse inter vos, erit vester servus: & tu impudenter clamas, Ego melior sum. Adtendis post speciem tuam, & in ipsa gloriaris: respicis nigredinem tuam, & candorem meum non adtendis? Quare? quia nigredo species est humilitatis? Et ego dico, quia candor species est puritatis. Tu gloriaris in nigredine, ego in candore. Tu in humilitate gloriaris, & utinam bene gloriareris. Si enim de humilitate bene gloriareris, numquam superbires de humilitate, contrariis contraria miscens... Monachi dicunt, Nos meliores sumus: Canonici dicunt, Non, sed nos meliores sumus. Ego dico, nec vos, nec nos, quia omnes mali sumus. Ubi autem omnes mali sunt, nemo melior est. Veniant, inquiunt monachi, canonici ad nos, ut boni fiant, quia nos meliores sumus. Si vos meliores estis, ergo & illi boni sunt; quomodo ergo apud vos boni sient, qui & sine vobis jam boni sunt? Sed dicitis, Boni sunt; sed veniant ut meliores fiant. Nulli prohiberi potest quin melior fiat, si vult. Audite: Dicitis quod licet canonico, posthabita & spreta professione sua ad vestram conversationem transire, quia, ut vos dicitis, melior est. Ergo licet mulieri nuptæ, contemta matrimonii lege, ad continentiam se transferre: quia, quod negare non potestis, continentia matrimonio melior est. Demum post alia idem canonicus ita concludit: *Qui me interrogaverit; si canonicus sum, dico monachos meliores: si monachus sum, dico canonicos potiores. Hoc est mandatum Christi, & regula christiani.* Si hæc regula servaretur, non tot & tantæ essent de perfectiori statu inter religiosos viros rixæ & contentiones, quæ contra caritatem pugnant & contra humilitatem, cujus præceptum est, ut alios nobis superiores reputemus. Hanc epistolam, quia necdum, ut puto, vulgata est, integram in Appendice referemus. Primo conspectu hæc epistola Stephano sanctæ Genovefæ apud Parisios abbati, postmodum Tornacensi episcopo, tribui posse mihi videbatur ob litteram S. quæ auctoris nomen indicat: at alia fuit ipsius Stephani sententia de translatione canonicorum regularium in nostra monasteria, eorumque admissione, quippe qui cuidam e suis canonico regulari facultatem concedit transeundi ad sancti Dionysii monasterium, scripta ad sancti Dionysii abbatem (*a*) epistola, *ut vobiscum*, inquit, *fructum capiat beatus Benedictus, cui sacræ religionis primitias sanctus contulit Augustinus.*

(*a*) *Steph. Tornac. ep. 193. V. ep. 252.*

LXXXII. S. Vitalis ecclesia Trenorchio asserta. * *de Cunauld.*

In prædicto Losdunensi seu Lausdunensi concilio agitata est controversia, quæ inter ipsum Benedictum Namnetensem episcopum ejusque canonicos, atque Trenorchienses monachos orta erat de ecclesia sancti Vitalis, quam Trenorchienses Cunaldenses * monasterii sui cellæ legitime tributam fuisse contendebant, & ab episcopo ejusque canonicis injuste subtractam. Querelæ hac de re perlatæ sunt ad Girardum (*b*) Engolismensem episcopum & legatum in Lausdunensi concilio, quod in basilica Dei-genitricis ipso præsidente tunc celebrabatur. Postera die, cum Girardus in refectorio ejusdem ecclesiæ cum coëpiscopis, Burdegalensi scilicet archiepiscopo, necnon Pictavensi, Andegavensi, Cenomannensi & Redonensi episcopis; abbatibus quoque Angeriacensi & S. Eparchii, aliisque conveniisset; auditis utrimque rationibus, illius ecclesiæ possessio Cunaldensi priori, ejusque monachis sollemni judicio afferta est, salvo canonico jure, si quod esset, Namnetensi ecclesiæ. Nomina episcoporum & abbatum, qui huic concilio interfuere, in Girardi litteris non exprimuntur, nequidem in subscriptionibus, in quibus præter jam dictos appositа leguntur signa Dolensis archiepiscopi & Venetensis episcopi; necnon abbatum Vindocinensis, Malliacensis, Majoris-monasterii, & sancti Florentii: at in alio ejusdem Girardi instrumento (*c*), quo capella sancti Stephani monachis Majoris-monasterii in eodem concilio adjudicatur contra Camiliacenses canonicos, hujus definitionis cum legato judices fuisse dicuntur Ernaldus archiepiscopus Burdegalensis, Petrus Santonensis episcopus, Petrus Pictavensis, Marbodus Redonensis & Hildebertus Cenomannensis.

(*b*) *Labbe to. 10. conc. p. 762. & Tournus p. 339.*

(*c*) *Labbe ibid. p. 763.*

LXXXIII. Adelelmus eremita duo monasteria condit. (*d*) *cap. 18.* * *Charnie.*

Apud Cenomannos florebat per idem tempus Adelelmus eremita, quem puto eumdem esse, qui in Bernardi Fironiensis actis (*d*) ejus in solitudine socius fuisse dicitur, mansuetudine atque obedientiæ virtute insignis. Is tunc degebat apud Cenomannos, ut dixi, in silva de Carneta *, quæ juris erat Radulfi vicecomitis & domni Belli-montis. In hujus notitiam cum venisset Adelelmus, locum, qui sancti Nicolai dicitur, ad inhabitandum ab eo accepit, eumque viciſſim ad pietatem flexit. Unde idem vicecomes non modo illum locum, sed etiam subsidia & prædia ad construendum, dotandumque virorum monasterium Adelelmo contulit. Et quia non modo de virorum, sed etiam de mulierum salute vir Dei sollicitus erat, alium locum aquaticum in eadem silva ab eodem vicecomite impetravit, cui Stivalis seu Estivalis vocabulum est: ubi puellare asceterium ædificavit, eique Godehildem, quæ Caritatis apud Andegavos monacha erat, abbatissam præfecit. In litteris hac de re confectis Radulfus Adelelmus

Estivalis & Nidi-avis monasteria.

Digitized by Google

„ lelmum mirifice laudat, quem magnæ ſanctitatis virum dicit, clara ſtirpe na- ANN. CHR. 1109.
„ tum, ſacriſque virtutibus clariorem, proprium corpus duro fræno domantem,
„ vigiliis denique & orationibus aſſidue vacantem. Radulfi litteræ datæ ſunt hoc anno, Radulfo archiepiſcopo Turonenſi, Hildeberto Cenomannorum epiſcopo, Fulconecomite, Rechini filio, Cenomannis dominante. Hactenus perſtat Stivalenſe, ſeu Eſtivalenſe parthonium ſub regula ſancti Benedicti, quinto ab urbe Cenomannica milliari, de Carneto, vulgo de Charnia cognominatum: ubi ſanctus Bertichrannus (a) Cenomannenſis epiſcopus ſub finem ſæculi ſexti puellare monaſterium jam exſtruxerat. Adelelmi nulla mentio in faſtis Benedictinis vel Gallicanis. (a) V. lib. 70. n. 34.

Eodem tempore Salomon anachoreta (b) ſolitariam vitam apud Andecavos prope vicum ſancti Serenici ad Uldonium * fluvium agebat, qui quædam ancillarum Dei monaſteria ædificaſſe dicitur. Horum præcipuum eſt Nidi-avis * monaſterium in ſilva Credonenſi poſitum, cui conſtruendo Gauterius de Nido-ſelli ſeu Nido-avis fundum contulit, ut patet ex ejus litteris in appendice vitæ Rotberti de Arbriſſellis a Pavillone relatis, quarum hæc verba. *Ego Gauterius de Nido-ſelli, Dei providentia, & admonitione Salomonis cujuſdam religioſi viri, qui erat exſtructor & edificator cœnobiorum & locorum ad opus ancillarum Dei utilium, dedi quandam terram deſertam ſupra Uldonium, cum aqua & cum omni utilitate ſua, quæ erat mei juris & poteſtatis, ad eccleſiam conſtruendam, ubi virgines devotæ poſſent caſte & religioſe, juxta facultatem loci, deſervire. Hoc autem feci intuitu divinæ pietatis & ſpe retributionis æternæ & parentum* meorum, videlicet Bernardi de Bidlein & filiorum ejus, de quorum feodo erat... Et ad corroborationem hujus doni & conceſſionis, adii epiſcopalem ſedem, & reveſtivi dominum Marbodum Redonenſem epiſcopum, qui tunc jura epiſcopatus loco epiſcopi noſtri (Reginaldi ſeu Rainaldi II.) qui Romam ierat, obtinebat, & Fulconem Andegavorum comitem, quidquid juris in illis terris habebat, concederet feci.* &c. His ita geſtis, Gauterius ipſe & Mathildis uxor ejus monaſticum illic habitum induerunt, & poſtquam illic religioſiſſime vixerunt, ambo una die defuncti dicuntur. Reginaldus epiſcopus, Roma reverſus, ejus loci eccleſiam ſub patrocinio beatæ Mariæ dedicavit. Prima loci abbatiſſa fuit Eremburgis, cujus obitus XV. kal. Novembris notatur. Salomonis vero depoſitio IX. kal. Novembris in hæc verba: *Obiit dominus Salomon, qui primus ædificator loci Nidi-avis & congregationis ſanctimonialium pius exſtitit, & luce ſapientiæ & ſcientiæ mirabiliter effulſit, cunctiſque virtutibus patienter efflоruit.* Hoc monaſterium hactenus eſt ordinis ſancti Benedicti. (b) V. lib. 68. n. 68. * l. Oudon. * Nieyſeau. * id eſt proquorum.

In Cormelienſi Neuſtriæ monaſterio deceſſit hoc anno Guillelmus ſeu Willelmus ſecundus abbas Cormelienſis monaſterii, de cujus origine ſuperius (c) actum eſt. Hunc inter *venerabilia cœnobiarum rectores*, qui hoc anno e vivis migrarunt, tertium numerat Ordericus (d), primum locum tribuens Hugoni abbati Cluniacenſi, ſecundum Gervaſio Redonenſi, tertium Willelmo Cormelienſi, cujus obitus die XXVII. Julii in Neuſtria pia notatur. Hic magna neceſſitudine conjunctus fuit cum beatis Herluino Beccenſi abbate & Lanfranco, ut teſtatur ejus epiſtola ad Willelmum Beccenſem abbatem, qua Herluino & Lanfranco „ mortuis ſecretum ei propalavit, quod a Lanfranco ipſi concreditum fuerat ſub „ ſilentii religione, dum ambo illi viverent. Ea res hæc erat. Cum Lanfran„ cus Becci ſcholas teneret, cernens fratrum inertiam & pravitatem, ſimul„ que quorumdam in ſe invidiam animadvertens, qui eum ſibi præponendum „ eſſe prævidebant; e monaſterio in eremum ſecedere apud ſe conſtituit. Ve„ rum, ut ſui experimentum faceret, ſimulata infirmitate petiit ab hortulano „ ſibi quotidie afferri carduorum radices, quas curandæ valetudini ſalubres eſſe „ fingebat. Cum ad fugam de nocte ſe præpararet, Herluino abbati nihil tale „ ſuſpicanti, dum in lecto quieſceret, apparuit egregiæ indolis puer, qui nu„ perrime obierat, ipſius nepos, filius Baldrici de Auvervilla; eique Lanfranci „ conſilium aperuit. Prima luce, *ut hora loquendi ſe dedit*, Lanfrancum accer„ ſit Herluinus, eumque cum multis lacrymis ſciſcitatur, cur ſe deſerere velit, „ tamdiu a Deo expetitus, tantopere neceſſarius, quem novæ familiæ columen „ & rectorem fore ſperabat. Proſtratus ad ejus pedes Lanfrancus rogat, quo pa„ cto id reſciverit. Quod ubi accepit, rem confitetur, veniam petiit, ſeque „ numquam ab Herluino receſſurum promittit. Hanc viſionem Guillelmo aperuit Lanfrancus, adjurans eum, ne eam quoad ipſe & Herluinus viverent, cuiquam proderet: quibus mortuis eam retexit Willelmo Beccenſi abbati ſcripta ad eum epiſtola, quæ in Picardi notis (e) ad Anſelmi epiſtolas integra relata eſt. Guillelmi abbatis Cormelienſis ſucceſſores (f) in Neuſtria-pia videre licet, ubi nuda fere nomina ſolummodo referuntur. (c) lib. 61. n. 58. (d) Ordericus lib. 12. p. 839. (e) Anſelm. lib. 2. ep. 41. (f) Neuſtria pia p. 597.

LXXXIV. Guillelmus abbas Cormelienſis obit.

Ger-

Digitized by Google

ANN. CHR. 1109. Redonenſes abbates.

Gervaſius Redonenſis S. Melanii monaſterii abbas, qui ab Orderico inter venerabiles patres proximo poſt ſanctum Hugonem loco laudatur, hoc etiam anno defunctus eſt, ſed quo die incertum. Eo præſidente quidam monachus refractarius, colorandi vitri peritus, cum locandæ ſpecularis vitreæ cauſa in altum aſcendiſſet, ruente mox tabulato & ipſe corruit ſemianimis: ſed invocato Dei nomine, invocatoque ſancto Melanio ſervatus incolumis, deinceps mitior & obſequentior fuit. Gervaſio ſucceſſit Herveus, Herveo Donoaldus ex monacho ſancti Michaëlis-de-Monte, poſtmodum factus Aletenſis ſeu Maclovienſis epiſcopus. Ejus ſucceſſor in abbatia Radulfus, apoſtolicæ ſedis litteras protectionis a Calliſto II. obtinuit. Radulfo ſuffectus Herveus II. qui Donoaldum epiſcopum ut patrem coluit.

LXXXV. Alfonſi regis obitus & benefacta.

In Hiſpania Alfonſus VI. rex Legionenſis, & caſtellæ rex ejus nominis primus, imperator dictus, hoc anno ex hac vita migravit Kalendis Julii, *plenus gratiæ & dierum*, poſtquam annis quadraginta & uno regnaviſſet, relinquens *luctum populo ſuo, periculum patriæ, gaudium hoſtibus, lamentum pauperibus, ſuſpiria religioſis*. Bernardus Toletanus primas, cum magnatibus & aliis qui aderant, *viginti dierum exſequias celebravit*. Corpus ejus ad monaſterium ſanctorum Facundi & Primitivi, quod ipſe dotaverat, delatum, ibidem cum uxoribus ſuis quinque humatus eſt, ubi Bernardus mox laudatus, primus a reformato per Cluniacenſes monaſterio abbas a ſancto Hugone inſtitutus fuerat. Hic reverſus e locis ſanctis monachos in Toletana eccleſia induxit canonicorum loco, qui pro eo, dum illuc profectus eſſet, alium archiepiſcopum ſubſtituerant, rati eum illinc non reverſurum. Non ſolum in ſancti Facundi abbatiam, & in Najarenſem ſe munificum præſtitit Alfonſus, ſed etiam in Cluniacenſem, cui cenſum a patre conceſſum duplicavit. Ad hæc tria (*a*) alia monaſteria Toleti exædificaſſe vel inſtauraſſe traditur, ſcilicet ſancti Servandi & ſancti Germani virorum, duo alia puellarum, nimirum ſancti Petri, quod Dominarum vocant, & ſancti Dominici Silenſis. De primo exſtat ipſius Alfonſi diploma in Yepeſii Appendice (*b*) ad Centuriam VI. in quo *monaſterium ſervorum Dei* Servandi & Germani *extra Toletanam urbem fundatum* fuiſſe dicitur, *Tago flumine diſcurrente inter civitatem prædictam & ſancti Germani eccleſiam:* quod monaſterium multo a ſe ſudore liberatum & denuo fundatum Alfonſus omnimoda libertate donat. Sed timens ne ſæcularium cupiditate, aut quavis alia occaſione monaſterium illud, regali fiſco ſic exemtum, a Dei ſervitio deficiat, illud ſancto Petro apoſtolorum principi tradit per manum Richardi S. R. E. cardinalis & Maſſilienſis abbatis, ut illius cura ejuſque ſucceſſorum monaſterium in Dei ſervitio creſcat: ut nec Romana eccleſia hereditatis ſuæ cenſum perdat, nec Maſſilienſes abbates monaſterio ſancti Servandi aliquando careant. Actum æra MCXXXIII. idibus Februarii. His litteris poſt Alfonſum regem & Bertam reginam ſubſcribit *Raymundus gener regis & totius Galliciæ comes*, qui Urracam regis filiam in matrimonium duxerat, tum *Henricus gener regis cum uxore ſua Taraſia*; dein Bernardus Toletanæ eccleſiæ archiepiſcopus, & Romanæ eccleſiæ legatus; & quatuor alii epiſcopi, videlicet Petrus Legionenſis, Martinus Ovetenſis, Garſias Burgenſis, & Petrus Nagarenſis. Prædicti Raymundi comitis filius in avi regno, poſt Alfonſum VII. cognomine Præliatorem, ſucceſſit ſub tutela patris, dictus Alfonſus VIII. cognomento Bonus. Denique, ut paucis multa complectar, Alfonſus VI. is eſt, qui *pæne mortuum monaſticæ religionis fervorem ex parte in Hiſpania reparavit, & ſibi hoc ſtudio, poſt regnum temporale, regnum etiam, ſempiternum, ut dignum eſt credere, comparavit*, ut ſcribit Petrus (*c*) venerabilis qui ad hoc probandum affert cujuſdam Petri-Engelberti viſionem, aſſerentis, Alfonſum regem piacularibus pœnis a Cluniacenſibus monachis liberatum fuiſſe: quod ab ipſo Petro ſe audiviſſe dicit in Najarenſi monaſterio, ubi idem Petrus habitum monaſticæ profeſſionis ſuſceperat.

Monaſteria ab eo condita.

(*a*) *Fr. de Piſa Deſcript. Tolet. lib. 3. c. 34.*

(*b*) *Yepeſ. ſcript. 39.*

(*c*) *Petr. Ven. lib. 1. de mirac. c. 28.*

Eidem quoque Alfonſo ab Yepeſio tribuitur conſtructio nobiliſſimi S. Clementis parthenonis, loco amœniſſimo in ſuburbio Toletano ad Tagum fluvium poſiti, nunc Ciſtercienſis ordinis ſanctimonialium, quem ab origine nigri habitus puellarum fuiſſe colligit Yepeſius ex charta Bernardi Toletani archiepiſcopi, data æra MCXLVII. quæ huic anno reſpondet: quo tempore vixdum ortus erat Ciſtercienſis Ordo, nedum in Hiſpanias propagatus erat. In hac charta Bernardus Toletanus ſancti Clementis monaſterio, omnibuſque ejus loci ſanctimonialibus confirmat quoddam prædium, in ſuburbio Toleti ſitum ad ripam fluminis Tagi. Ampliſſimum eſt hactenus illud monaſterium ſub Ordine Ciſtercienſi, in quo erant olim ducentæ ſanctimoniales, ad hunc uſque diem centum octoginta, omnes genere, uti & pietate illuſtres, quarum præcipuas Yepeſius laudat. Sed hæc ad Ciſtercienſis Ordinis ſcriptores pertinent.

In

In Anglia Ingulfus Crulandenſis abbas ſub finem anni præcedentis obiit grandævus, non hoc anno, ut legitur in continuatione ejus hiſtoriæ per Petrum Bleſenſem, ex quo hoc mendum emendare licet, ſiquidem Joffridus Ingulfi ſucceſſor receptus dicitur *in dominica palmarum*, *C. littera dominicali*, quæ huic anno MCIX. convenit: adeoque Ingulfus deceſſerat ſub finem anni præcedentis, ſive XVI. Kal. Decembris, ut Ordericus (*a*) ſcribit, ſive XVI. Kal. Januarii, ut Petrus Bleſenſis. Erat Ingulfus natione (*b*) Anglicus regiſque Willelmi ſcriba fuerat, poſtea Jeruſalem profectus. Inde reverſus, Fontanellam ſeceſſit, ubi a Gerberto monaſticum habitum ſuſcepit, & ſub eo prioris officium geſſit. Hinc amoto Wlfketulo ad abbatiam Crulandæ a Willelmo rege cooptatus, eam viginti quatuor annis per multas adverſitates adminiſtravit: nam pars eccleſiæ cum officinis, veſtibus & libris, multiſque aliis rebus incendio combuſta; & ipſe podagræ morbo diu ante obitum affectus eſt, ſed tamen vivaci animo ſubditis prodeſſe non deſtitit. Hæc fere Ordericus, qui ait eum XVI. Kal. Decembris defunctum fuiſſe: at Petrus Bleſenſis ſcribit, eum ad paradiſi gaudia aſſumtum fuiſſe XVI. Kal. Januarii, & quidem anno MCIX. ſed mendoſe, ut modo notabam. Sane ſi eo anno Ingulfus obiiſſet, Joffridus ſeu Goisfredus ejus ſucceſſor, qui dominica palmarum inſequente Crulandæ receptus eſt, non ante annum MCX. abbatiam iniiſſe dicendus eſſet: quod pugnat non modo contra Ordericum, diſerte aſſerentem, eum anno MCIX. juſſu Heinrici regis Anglorum Crulandenſis eccleſiæ regimen ſuſcepiſſe: ſed etiam contra ipſum Petrum Bleſenſem, qui ait, Joffridum Crulandæ ſollemniter receptum fuiſſe *in dominica palmarum*, *C. littera dominicali*, quæ, ut jam dixi, anno MCIX. non ſequenti competebat. Addit Petrus, Ingulfum in capitulo ſepultum fuiſſe die feſto ſancti Thomæ: ex quo intelligitur probabilius eſſe, eum obiiſſe XVI. Kal. Januarii, quod Petrus ex domeſticis tabulis addiſcere potuit, quam XVI. Kal. Decembris, ut Ordericus ſcribit.

ANN. CHR. 1109.

LXXXVI. Ingulfus Crulandæ abbas obit.

(*a*) *Orderic. lib. 4. p. 543.*
(*b*) *id. p. 542.*

Goisfredus ſeu Joffridus genere (*c*) Francigena ex urbe Aurelianenſi, liberalibus diſciplinis a puero affatim imbutus, ſæculum peroſus, ſtudioque monaſticæ vitæ flagrans, monaſticen in cœnobio ſancti Ebrulfi ſub Mainerio abbate profeſſus eſt. Illic in vita privata per quindecim annos rite exercitatus, dein ad prioris officium promoveri meruit; poſtmodum anno MCIX. juſſu Heinrici aſſumtus ad regimen monaſterii Crulandenſis: ubi dominica palmarum, teſtante Petro Bleſenſi, ſollemniter receptus eſt; ſtatimque miſſus ad Rotbertum Lincolnienſem epiſcopum, a quo benedictus eſt, & dominica in Albis in poſſeſſionem abbatiæ inductus. Ab ipſo præfecturæ exordio non tantum domeſticis, ſed etiam externis prodeſſe ſtuduit: atque, ut erat litteris humanis divinisque optime inſtructus, magnates privatim officii admonebat, populumque ſubjectum hortari, & ſanctum evangelium ubique presbyteris ad eorum preces exponere non gravabatur. Ad hæc cernens ſuum monaſterium adhuc ſemiuſtulatum & quaſi torrem ex igne erutum, necdum pro dignitate inſtauratum; novam eccleſiam exſtruere ſtatuit, totumque monaſterium muris lapideis pro luteis, & fundo marmoreo, ſi facultates ſuppeterent, inſtaurare. Verum, quia ad tot tantoſque ſumtus monaſterii opes non ſufficiebant, ab epiſcopis Anglicanis indulgentiam tertiæ partis pœnitentiarum impetravit pro iis omnibus, qui ad tantum opus ſuppetias conferrent; eamque indulgentiam per quæſtores per totam non modo Angliam, ſed etiam per Scotiam & Hiberniam, immo & per Flandriam & Franciam prædicari curavit, miſſis ad illas partes monachis cum ſanctorum reliquiis & litteris encyclicis, quibus fideles quoſque ad conferenda in hoc opus ſubſidia hortabatur: quod tam feliciter ſucceſſit, ut non modo magnam pecuniæ ſummam quæſtores illi attulerint, ſed etiam multos ad monaſticam vitam adduxerint.

LXXXVII. Goisfredus ejus ſucceſſor locum inſtauravit.

(*c*) *Orderic. p. 543.*

Quin etiam ad quoddam prædium ſuum, *Cotenham* dictum, quod prope Cantabrigiam ſitum erat, Giſlebertum monachum, ſacræ theologiæ profeſſorem, miſit cum tribus aliis monachis, qui ipſum in Angliam ſecuti fuerant, philoſophicis, aliiſque primitivis ſcientiis inſtructiſſimis: qui quotidie Cantabrigiam adeuntes, & conducto quodam horreo publico ſcientias ſuas palam profitentes, brevi grandem diſcipulorum numerum contraxerunt. Anno vero ſecundo ab eorum adventu illorum numerus adeo accrevit, ut nec illud horreum, nec quælibet domus maxima, immo nec ulla eccleſia illis capiendis ſufficeret. Quam ob rem diverſis in locis a ſe ſe diviſi, ad inſtar Aurelianenſis ſtudii, prima luce frater Odo grammaticus & ſatyricus grammaticam juxta Priſciani doctrinam & Remigii interpretationem prælegebat: hora prima frater Terricus, acutiſſimus ſophiſta, logicam Ariſtotelis juxta Porphyrii & Averroïs iſagogas commentatam adoleſcentibus tradebat: ad horam tertiam frater Willelmus rhetoricam Tullii & Quin-

LXXXVIII. Cantabrigienſem academiam inſtituit.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1109.

tiiani explicabat: magiſter vero Gillebertus ſingulis dominicis & feſtis diebus in diverſis eccleſiis verbum Dei, rudis in Anglicana lingua, ſed expeditus & diſertus in Latina & ſua Gallicana, prædicabat; & contra Judaïcum errorem maxime diſputabat: ferialibus autem diebus litteratis ac ſacerdotibus, ad ipſius auditorium ſpecialius confluentibus, ſacræ paginæ textum exponebat. Ad hos porro idemtidem accedebat Joffridus abbas, & ſermonem ſuo more ad populum habebat, concurrentibus ad eum ex vicinis etiam locis viris ac mulieribus: qui licet latine vel gallice loquentem minime intelligerent, tamen in illum intendentes, virtute verbi Dei & vultus ejus gratia ad lacrymas paſſim ita compuncti erant, ut finito ſermone ad inſtaurationem eccleſiæ innumeras eleemoſynas conferrent; & ex laïcis ac litteratis tres quatuorve ſingulis vicibus ſe ſe dederent monaſticæ vitæ initiandos, quos ille vel ſuo conventui, vel aliis monaſteris aggregabat. *Ex iſto itaque fonte parvo*, inquit Petrus Bleſenſis, *qui crevit in fluvium jam magnum, videmus nunc lætificatam civitatem Dei & totam Angliam factam frugiferam per plurimos magiſtros & doctores de Cantabrigia exeuntes ad ſimilitudinem ſanctiſſimi paradiſi*. Simile quid etiam tentatum apud Stanfordenſes per Elſinum, Fregiſtum & Haroldum monachos, genere Anglicos, qui in vicino Crulandæ prædio ſub Elſino priore valde litterato manebant: quibus Joffridus abbas non modo verbi Dei prædicandi, ſed etiam fidelium atque etiam ſanctimonialium confeſſiones audiendi facultatem conceſſiſſe dicitur. His aliiſque ſimilibus adjumentis, quæ Petrus Bleſenſis fuſe perſequitur, Joffridus abbas neceſſaria ſubſidia comparavit, quibus Crulandenſe monaſterium inſtauraretur.

LXXXIX. Aurelianenſium ſcholarum celebritas.

Antequam hinc diſcedam, obſervare licet, tres aut quatuor magnos viros ex urbe & ſcholis Aurelianenſibus per ea tempora ortos eſſe, per quos litteræ & eccleſiaſtica doctrina longe propagata. Primus fuit Abbo Floriacenſis monachus, ac demum abbas, Remigii monachi Autiſiodorenſis in ſchola Remenſi diſcipulus, per quem litteræ in Anglia potiſſimum ſæculo decimo reflorverunt. Secundus fuit Odo ſeu Odoardus, itidem Aurelianenſis, qui primum Mettis, dein Tornaci ſtudia litterarum magnopere excoluit, factus poſtea monachus & abbas, atque inſtaurator monaſterii ſancti Martini Tornacenſis, ac demum epiſcopus Cameracenſis. Tertius Joffridus ſeu Goisfredus abbas mox laudatus: quibus addi poteſt Baldericus Burgulienſis abbas, poſtmodum Dolenſis archiepiſcopus, *civis Aurelianenſis* ab Orderico (*a*) dictus, tametſi Magduni natus erat, ut ſuperius vidimus. In verſibus Marbodi epiſcopi Redonenſis exſtat epitaphium Roberti Andegavenſis, *qui Andegavis ortus in ſtudiis Aurelianis mortuus eſt*.

(*a*) *Orderic. lib. 10. in fine*

Mauriniacenſes abbates.

Anno Ludovici regis ſecundo, qui partim huic anno, partim anno ſequenti convenit, e vita migravit Rainaldus Mauriniacenſis prope Stampas monaſterii primus abbas, in capitulo ſepultus. Mox convenere in unum fratres, de eligendo ſucceſſore acturi, qui Teulfum tum priorem, *hominem bonæ famæ & ſatis litteratum, ex prioratu promovent in abbatem*. Verum *ſolita facilitate* quidam illorum contumeliis eum afficiunt, & ab electione deſiciunt, antequam ille conſecraretur. Hic vero, ut erat modeſtus & ambitionis expers, non repugnavit, ſed ſponte ceſſit, factus poſtea prior, tum abbas ſancti Criſpini apud Sueſſionas, ut ſuo loco videbimus. Iterata itaque electione, aliis alia ſentientibus, tandem in juvenem quemdam ſatis elegantem, & poſt regionis primores claris natalibus oriundum, nomine Hugonem, omnes conveniunt, & Senonas conſecrandum perducunt. At ille, anno necdum revoluto, contradicentibus ſibi amicis & familiaribus, abbatiam ſponte abdicavit, & eccleſiam *prope Turrim-Brunichildis* ſitam ſortitus eſt, ubi privatam agebat vitam, dum chronographus (*b*) Mauriniacenſis hæc ſcriberet. Interea fratres non minus inopia omnium rerum, quæ ob famem per ſeptem continuos annos in Gallia tum graſſantem, quam abbatis abſceſſione conturbati & anxii, unum e ſuis Thomam nomine, olim ſub Alberto abbate ſcholis ſæcularibus abnegatis monachum factum, qui in Columbenſi monaſterio, vitæ clauſtrali & litterarum ſtudio deditus, per annos decem demoratus fuerat, veluti quodam jure a Columbenſibus repoſcunt. Benedictione itaque poſt epiphaniorum dies ſollemniter ſuſcepta, magno fratrum omnium totiuſque populi favore & plauſu excipitur. Mox ad relevandam loci ſummam inopiam applicatus, primo conſecrationis ſuæ anno in Stampenſi beatæ Mariæ eccleſia *divinum ſermonem*, cujus rei maximam gratiam habebat, ad populum fecit. Huic interfuit vir magnificus Anſellus, regis dapifer & conſiliarius, cum multis nobilibus & Stampenſium primoribus, qui monaſterio ſumma penuria laboranti ſuppetias tulerunt. Eodem Anſello agente, rex a Daimberto Senonum archiepiſcopo vix obtinuit, quod abbas ſummopere optabat, ut

(*b*) *Chesn. to. 4. p. 362.*

do-

Digitized by Google

donationem ecclesiæ de Veteribus-Stampis a Philippo rege & Ludovico ejus filio factam confirmaret: quod etiam Romam profectus a Paschali pontifice roborari curavit. ANN. CHR. 1109.

XC. S. Vedasti monasterium reformatur.

Florebat per id tempus in Sithiensi sancti Bertini monasterio disciplina regularis, ibidem restituta per Cluniacenses monachos, quos Lambertus abbas istuc accersiverat: at longe aliter res se habebat in Atrebatensi monasterio: ubi orta discordia inter Henricum abbatem, sanctæ simplicitatis virum, ejusque monachos: ad quam sedandam Henricus Lambertum Sithiensem abbatem consuluit, amboque simul Rotbertum Flandrensem comitem: eorumque commune consilium fuit, ut Sithienses monachi Atrebatum mitterentur ad ordinem reformandum: quod hoc anno factum tradit Iperius. Statuta itaque die conveniunt comes & Lambertus abbas cum Sithiensium *flore electo*, inter quos præcollebat Alvisus, quem Henricus abbas consilio Lamberti priorem illic constituit. Tunc in Capitulo Lambertus abbas sermonem ad fratres habuisse traditur, proposito paradigmate asinæ loquentis, & prophetæ vesaniam increpantis, prophetæ nomine significans monachos, qui litterarum doctrinam habere debebant, per brutum animal comitem, qui venerat ut eos increparet, & ad rectam veritatis viam eos reduceret: quo quidem exemplo plerique monachorum pudore affecti & compuncti sunt: alii contra, salutare consilium destruere molientes, ad Hasprensem cellam secedendi facultatem obtinuerunt, & abbatem ibi de suis sibi proponi postularunt. Ast, ubi se nihil proficere viderunt, ad monasterium reversi, inchoatæ reformationis jugo humiliter colla supposuerunt. Idem in Gandensi sancti Petri monasterio Rotbertus comes præstitisse dicitur (*a*) in historia restaurationis abbatiæ sancti Martini Tornacensis, ubi de hac sancti Vedasti emendatione itidem fit mentio. Qualis quantusve vir fuerit Alvisus Vedastinus inde prior, ecclesiasticæ dignitates ab eo recte administratæ probant, nempe Aquicinctensis præfectura ad restituendam disciplinam ei commissa, & Atrebatensis episcopatus, ut inferius videbimus. Quod attinet ad Rotbertum comitem, is post triennium Meldis lapsus ex equo interiit, & apud sanctum Vedastum sepultus. Jam ad res Germanicas veniamus.

(*a*) *Spicil. to.* 12. *p.* 444.

XCI. Ottonis episcopi Bambergensis prima facta.

Ex innumeris episcopis, qui erga nostrum Ordinem se munificos exhibuerunt, haud scio an ullus sit, qui plura monasteria condiderit quam Otto Babenbergensis episcopus, qui duodecim amplius instituti nostri monasteria cum multis cellis vel condidit, vel instauravit, vel saltem ditavit, ex quibus Prufeningense hoc anno ædificare cœpit. Hic in Suevia parentibus liberis progenitus, post litterarum studia, emensosque adolescentiæ annos, Juditha Heinrici IV. imperatoris sorori, quæ Boleslao Polonorum duci nupserat, primum adhæsit, ejusque capellanus factus est. Cum Juditha ad imperatorem idemtidem mitteretur, Wirziburgum sæpius pertransibat, & in illius urbis monasterio ab Henrico abbate hospitio excipiebatur: quapropter ibidem xenodochium pauperum instituit. Post obitum Judithæ ad Teutonicas partes reversus, Ratisponam se contulit, venitque in notitiam Inferioris-monasterii abbatissæ, imperatoris neptis, quæ eum sui monasterii œconomum constituit. Interea, cum Ratisponam venisset imperator, viso Ottone, ut sibi a cognata concederetur, obtinuit, eumque variis in negotiis probatum, demum cancellarium fecit. Sunt qui aliter Ottonis promotionem narrant, eum scilicet primum adiisse Henricum Wirziburgensem abbatem, qui postmodum factus in Polonia archiepiscopus, Ottonem secum in Poloniam duxerit, ubi perspecta ejus probitate, Juditha illum in suum adsciverit obsequium. Per id tempus Heinricus imperator de construenda Spirensi ecclesia consilium iniit, cujus operis inspectorem Ottonem adhibuit. Denique mortuo Riuperto Babenbergensi episcopo non alius magis idoneus, qui vicem ejus suppleret, inventus est quam Otto, cujus electio a Paschali pontifice confirmata: qui eum Romam evocatum, ipse propriis manibus Anagniæ consecravit, eidemque pallii honorem, eiusque successoribus concessit anno MCII.

Monasteria ab eo condita.

Ubi primum illam sedem iniit Otto, quatuor monasteria ædificare cœpit; duo scilicet in episcopatu Herbipolensi, unum Uraugia, cui Eggehardus abbas præfectus, de quo infra (*b*) alterum Ura dictum: in Babenbergensi vero Michelvendense sub patrocinio sancti Johannis-Evangelistæ, & Lancheimense in honorem sanctæ Mariæ: quorum tria ordinis Cluniacensis, id est nigrorum monachorum, quartum Cisterciensium erat. Michelvendense a Lutheranis occupatum. Ad hæc monasterium sancti Michaëlis in monte urbi proximo instauravit, eique præfecit Wolframum abbatem, de quo inferius. Præter ea in episcopatu Ratisponensi sex monasteria ab eodem constructa, quinque nimirum Ordinis nostri, sextum

(*b*) *lib.* 72. *n.* 9.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1109.

Norbetinorum, Præcipuum ex illis quinque Pruſeningenſe * agri Ratiſponenſis ſub patrocinio beati Georgii martyris ab eo conditum hoc (*a*) anno, ſitum ad confluentes Danubii & Nabi, hodie quoque ſuperſtes, quod olim inviſimus. Primus ejus loci abbas Erminoldus, de quo in conſequentibus acturi ſumus. Ab eo quoque erecta dicuntur duo ejuſdem diœceſis monaſteria Biburgenſe * & Madeldorfenſe *, quod poſtremum etiam obiter luſtravimus: tametſi alii eorum fundatores in metropoli Salisburgenſi aſſignantur. Denique præter varias cellas ab eo erectas, aliaque aliorum ordinum cœnobia, in epiſcopatu Halberſtadenſi Regenſdorfenſe * noſtri Ordinis monaſterium ſub titulo ſancti Johann.s-Baptiſtæ exſtruxiſſe traditur. Siffridus Mindenſis presbyter ſcribit, monaſterium *Reinſdorf* a Viperto marchione conſilio Ottonis epiſcopi Babenbergenſis anno MCX. fundatum fuiſſe. Primus ejus loci abbas fuit Ludigerus, e Corbeiæ-novæ monaſterio aſſumtus. Idem Vipertus marchio fundator fuit monaſterii Pegavienſis, ubi monachus factus, ſepultuſque eſt, teſte eodem Siffrido. Ex prædictis cellis præcipua eſt Clunicenſis *, ſub patrocinio ſancti Andreæ primitus condita in diœceſi Paſſavienſi ad Aniſum fluvium, ut in ſancti Ottonis actis legitur: quæ ſæculo duodecimo in abbatiam converſa eſt, cujus conſpectum & ſeriem abbatum Stengelius in Monaſteriologii ſui parte ſecunda exhibuit, atque eam conſtructam fuiſſe in honorem beatæ Mariæ Virginis, quæ forte altera monaſterii patrona fuerit. Interrogatus aliquando vir Dei, cur tot opes in ejuſmodi opera profunderet, cum monaſteriis mundus plenus eſſet, ſic reſpondiſſe traditur: „ Mundus, ait, iſte totus exſilium eſt, & quamdiu vivimus in hoc ſæculo, „ peregrinamur a Domino: unde ſtabulis egemus atque diverſoriis, qualia eſſe „ dicebat monaſteria, peregrinis opportuna. Ad hæc, noviſſima hora eſt, in„ quiebat, & mundus totus in maligno poſitus eſt: unde propter eos, qui ab „ illo fugere, & ſalvari capiunt, cœnobia multiplicare licet. Denique id ſe „ facere dicebat, ut in omnibus honorificaretur Deus, & proximus adjuvaretur. Denique ut teſtaretur vir ſanctus, quanti monachos & monaſteria faceret, ſub exitum e vita monaſticum habitum induit, ut ſuo loco videbimus. Extat ejus epiſtola conſolatoria inſcripta omnibus ſuæ curæ commiſſis Ordinis noſtri monaſteriis, ſcilicet Wlframo abbati ſancti Michaëlis, Wigando Thariſienſi, Baldevvino Banuzenſi, Eggehardo Uraugienſi, Imbrichoni Michelvendenſi, Walchuno Entsdorfenſi, Eriboni Pruveningenſi poſt Erminoldum, Friderico Gengenbacenſi, Eberhardo Seuturenſi, Ottoni Steinenſi, Liugero Regenſtorfenſi, Arnoldo Arnolſteino, necnon præpoſitis Clunickenſi, & Hotterhovenſi: quorum pleraque vel inſtauravit, vel de novo erexit; in omnibus vero regularem diſciplinam, quæ in pleriſque defecerat, reflorere curavit.

* *Priveling.*
(*a*) *Metrop. Salisb. to.* 3. *p.* 124.
* *Biburch.*
* *Malaſtorf.*
* *Reinſdorf.*
* *Clunick.*

XCII. Fuldenſes abbates & ſancti Udalrici.

In conventu Francofurtenſi, quem Heinricus imperator hoc anno habuit, Godfridus (*b*) Fuldenſis abbas præfectura dejectus ab eo eſt, ſubrogato in ejus locum Wolfelmo ejuſdem cœnobii monacho, quod negligenter res monaſterii curaret, ut in Breviario Fuldenſi legitur, Coloniam relegatus, ubi naturæ conceſſit. Nec rebus procurandis melior viſus Wolfelmus, poſt annos quinque ob bona monaſtica male expenſa exauctoratus, eodemque anno defunctus. Huic ſuffectus ab Heinrico Erlolfus, abbas Murbacenſis, vir pius & doctus, non ſine obmurmuratione fratrum, qui id factum contra monaſterii ſui jura querebantur. Romam miſſus eſt cum Brunone Spirenſi epiſcopo ad Calliſtum papam ad ſchiſma componendum.

(*b*) *V. lib.* 70. *n.* 89.

Fluctuabat per id tempus Auguſtenſis eccleſia ob turbas Hermanni pſeudepiſcopi, qui hunc epiſcopatum per ſimoniam ab Heinrico IV. adeptus erat, eumdemque ſtupris & male factis conſpurcabat: quam ob rem a tribus Romanis pontificibus, Paſchali, Gelaſio & Calliſto anathemate percellitur. Inter has tempeſtates ſancti Udalrici & ſanctæ Afræ monaſterium ſub intruſis abbatibus gemebat; nam a tempore Sigehardi legitimi rectoris, de quo ſuperius (*c*) egimus, ſacrum hunc locum tres occupaverunt abbates; quorum primus Hartmannus, jam Gotvvicenſis abbas, a ſchiſmatico epiſcopo intruſus, ſponte cellit, & ad ſua reverſus eſt, qui Campidunenſe monaſterium poſtea rexit, ac demum Danubii aquis periit. Secundus fuit Beringurius Fuldenſis cœnobita, homo rudis & illitteratus, fratris ſui beneficiis & officiis apud Heinricum in abbatiam intruſus, qui & ipſe locum male partum deſeruit. Huic tertius ſupervenit Wiſſenbrunenſis ſeu Wisbrunenſis abbas, haud dubie Albero ſeu Adalbero, qui, abdicato canonicorum habitu, monaſticum induit, abbas Wiſſenbrunenſis creatus anno MLXV. ad annos ſex & quadraginta.

(*c*) *lib.* 67. *n.* 51.

XCIII. Egino fit abbas S. Udalrici.

Poſt hos intruſos, canonice tandem hoc anno electus eſt venerabilis Egino, genere Noricus, ejuſdem loci a puero monachus, a Diemaro abbate ſuſceptus

&

Digitized by Google

& educatus. Is ubi juveniles attigit annos, *cum prædicto patre ſanctiſſimo jam orbatus eſſet*, conſilio meliore locum mutavit, ne ſchiſmatico commiſceretur epiſcopo, intruſiſque abbatibus ſubderetur. Ex quo intelligitur, Diemarum abbatem præceſſiſſe tres illos intruſos abbates, tametſi in Chronico Auguſtano in catalogo abbatum eum notatum non invenio. Et tamen Udalſcalcus in vita Eginonis, ubi Diemarus abbas laudatur, defuncto Sigehardo abbate, Hartmannum Gotvvicenſem abbatem ſancti Udalrici monaſterio proxime præfectum fuiſſe dicit: adeo ut Sigehardus binominis fuiſſe videatur. Seceſſit itaque Egino ad ſancti Blaſii monaſterium in Nigra-ſilva ſitum, ubi in miniſterium bonæ memoriæ Gebehardi Conſtantienſis epiſcopi, ſede ſua (*a*) pulſi, aſſumitur, donec, fugatis illis pſeudabbatibus, ad ſancti Udalrici monaſterium a ſuis revocatur, unanimi conſenſu abbas electus, cujus inſtitutioni abbas ille Gotvvicenſis interfuit, aſſenſitque contra omnium expectationem. Sic in abbatiali dignitate conſtitutus Egino, velut alter Jeremias, vitiorum ſpinas, quæ inibi ultra modum ſuccreverant, tota virtute evellere, & virtutum germina, religioſis viris aliunde adſcitis, excolere ſtuduit. Unde brevi contigit, ut locus ille, qui ex incolentium pravitate jam pridem abjectus & deſpicabilis erat, per Eginonis abbatis, ejuſque novorum diſcipulorum bonum odorem cunctis honorabilis haberetur. Non parum quoque ad loci commendationem contulere miracula, quæ in ſancti Udalrici eccleſia tunc patrata ſunt, teſtante Udalſcalco. Interim Herimannus pſeudepiſcopus in nequitia ſua obfirmatus perſiſtebat, & in eos, qui ei communicare detrectabant, ſæviebat. Unde ejus furor acrius exarſit in Eginonem abbatem, qui ab ejus communione non modo ſe ſubtraxit, ſed etiam Auguſtenſes, in eum jam commotos, auctoritate ſua confirmavit. Mitto varias hac de re tum a Paſchali papa aliiſque, tum ab ipſo Eginone ſcriptas epiſtolas, quas in ejus actis, auctore Udalſcalco, videre licet. Demum eo devenit Herimanni perſecutio, ut Eginonem e monaſterio exturbaverit, qua de re inferius.

ANN. CHR. 1109.

(*a*) *V. lib. 70. n.* 73.

ANN. CHR. 1110. XCIV. Res eccleſiaſticæ & civiles.

ANno ſubſequente MCX. Heinricus V. in die epiphaniæ Ratiſponæ conventum principum habuit, quibus ſignificavit, ſe in Italiam proficiſci velle, tum ut a pontifice pro more coronam imperialem acciperet, tum ut vetera diſcidia componeret: dein profectionem ad proximum menſem Julium indicit. Ea re cognita, Paſchalis papa mala ejus conſilia præſentiens, in Campaniam profectus, ducem ac principem, atque Apuliæ comites, ut ſibi auxilio adſint, ſollicitat; indeque reverſus in Urbem, Romanos proceres ſacramento ſibi adſtringit. Heinricus, ubi dies profectionis adfuit, exercitu triginta millium in duas partes diviſo, in Italiam per Montem-Jovis & Vallem Tridentinam contendit. Cum Parmam verſus tenderet, Mathildis comitiſſæ potentiam veritus, fœdus cum ea ſanxit, ac demum Florentiam ſub natale Domini pervenit, ibique ſubſtitit, dum milites ex itineris labore eſſent refecti. Interim legationes ultro citroque miſſæ, & conditiones pacis cum pontifice incundæ utrimque miſſæ, obſidesque dati. Verum hæ cautiones adverſus Heinrici fraudem parum valuerunt, ut videbimus anno ſequente. Una ex conditionibus ab Heinrico propoſitis erat, ut patris ſui corpus in eccleſia ſepeliri permitteret pontifex: at ſanctarum ſcripturarum auctoritatem, ſanctorumque miracula obſiſtere papa reſpondit, nec ſe mortuis communicare poſſe, quibus viventibus non communicaſſet.

XCV. Fabarienſium libertas aſſeritur contra epiſcopum Baſileenſem.

Cum Spiræ verſaretur Heinricus, litteras mundeburdi ſeu regiæ protectionis Fabarienſi Curienſis diœceſis monaſterio, ad preces Geroldi abbatis impetravit adverſus infeſtationes Rodulfi epiſcopi Baſileenſis. Is Heinrico arcem *Rapolſtein* in finibus Alſatiæ ſuperioris ſitam, valli Gregorianæ confinem, tradiderat, modo ut Fabarienſis abbatia ipſi concederetur. Aſſenſerat Heinricus, idque regiis litteris confirmaverat. Hac nundinatione lætus, ſtatim nuntios cum his litteris Fabariam ablegat, & Geroldum abbatem, clientelaris ſolvendi obſequii cauſa, Baſileam quantocius venire jubet. Ad hæc reſpondit generoſus abbas, ſe Fabarienſe monaſterium, juxta regum & imperatorum privilegia liberum, divino nutu moderandum ſuſcepiſſe; nec committere poſſe, ut aliena & indebita ſervitute opprimatur. Receſſere nuntii hoc reſponſo non parum offenſi: abbas vero cum Wicramno monacho cum primis litterato Spiram contendit, Heinrico regi anteceſſorum regum & imperatorum, ejuſque patris Heinrici privilegia exhibet: quibus inſpectis, rex eadem novo diplomate confirmat, dato Spiræ VI. Kal. Junii anno MCX. quod *Albertus cancellarius vice Moguntinæ eccleſiæ, quæ nunc*, inquit ille, *archicancellariatum obtinet, recognovit*. Moguntina quippe eccleſia hanc dignitatem obtinebat, vacante ſede poſt mortem Ruthardi archiepiſcopi, cum necdum in ejus locum ſubrogatus eſſet prædictus Albertus cancellarius, qui in archiepiſcopatu ei ſucceſſit.

At

Digitized by Google

ANN. CHR. 1110.

At Rudolfus epiſcopus regio edicto minime coërcitus, ab iniqua & violenta Fabarienſis monaſterii invaſione non temperabat: quam ob rem Wicramnum monachum Romam mittit abbas, ut Paſchalis papæ protectionem adverſus epiſcopum impetraret. Supplicantis preces benigne accepit pontifex, graveſque ſcripſit litteras Baſileenſi epiſcopo in hunc modum. *Tibi, cariſſime in Chriſto frater Rudolfe epiſcope, præcipimus, ut locum illum cum omnibus rebus ſuis dimittas ab occupatione tua liberum & quietum; alioquin nos te, ut ab eccleſia alienum, habebimus, donec eccleſiæ præceptis obedias, & ab illa penitus invaſione & occupatione ſecedas.* Nec ſic tamen iniquis cœptis deſtitit præſul, immo cum numeroſo ſatellitum globo Fabariam petiit, ut armis rem dirimeret. Fama eſt abbatem ei cum miniſterialibus ſuis armatis obviam occurriſſe paulo infra monaſterium, vim vi repulſurum, eumque ſagitta ſauciatum fuiſſe: at nihilo minus epiſcopus, viribus ſuperior, in monaſterium irrupit, ejuſque bona & ſuppellectilem diripuit, & abbati Geroldo ad cauſam dicendam vel componendam diem Tigurum * indixit, quo totidem vicinos principes & epiſcopos, in primis Widonem Curienſem amicum ſuum, convocavit. Ad diem dictum illic adeſſe detrectavit abbas, ratus, bene fundatam monaſterii ſui libertatem dubiæ litis aleæ, ubi rationi & æquitati prævaleret auctoritas, non eſſe committendam.

* *Zurich.*

Hinc celeres Romam nuntios mittit epiſcopus: nec ſegnior fuit abbas cum ſuo Wicramno. Ubi Romam pervenit, pontifici, ſacroque cardinalium cœtui ſpretam ab epiſcopo ſedis apoſtolicæ majeſtatem, rejectas litteras, violentam in monaſterium factam irruptionem gravibus verbis expoſuit. His intererant præſulis oratores, qui mox ob cauſæ iniquitatem rejecti ſunt; ſtatimque, ſuadente univerſo patrum ſenatu, pontifex iteratas Rodulfo litteras ſcripſit ſub hac forma. *Quia pro querela fratrum Fabarienſium nuper tibi litteras miſimus, ut ab eorum infeſtatione deſiſteres, quas te nullatenus accepiſſe mirati ſumus. Nos igitur pro ſedis apoſtolicæ manſuetudine contemptus noſtri patientiam agentes, ſecundas ad te litteras mittimus, rogantes ac præcipientes, ut ab illorum fratrum oppreſſione omnino deſiſtas, & Fabarienſe monaſterium cum locis ſuis ac poſſeſſionibus dimittas. Si vero aliquam confidis te habere juſtitiam; ante mediam proximæ quadrageſimæ, videlicet kalendis Aprilis, anno ab incarnatione* MCXI. *noſtræ te audientiæ præſentato. Interim quæ monaſterii bona abſtuliſti, reddere ne differas.* Verum, ut harum litterarum effectum denuo eluderet vafer homo, Scafuſii conventum agendum abbati proponit, ſpecie, ut in eo controverſia illa componeretur; re vera ut abbatem ab audientia Romani pontificis retraheret. At præteritorum memoria cautus abbas, Romam pergit, tandemque decretoriam a pontifice obtinuit ſententiam, quæ funeſto diſcidio demum finem impoſuit. Fabarienſium cauſam non parum juvit Gualfredus, pontificis ex ſorore nepos, non ita pridem in aula Heinrici regis obſes, qui tum in Urbem reverſus erat, cui totum hoc negotium probe cognitum erat. Hæc uno tenore referre placuit. Geroldi abbatis conſtitutionem de victu & veſtimentis fratrum aliiſque ritibus in Appendice referemus, ex qua intelligitur, carnium eſum certis diebus jam tum Fabarienſibus conceſſum fuiſſe. Geroldo abbati, quem beatum vocant, uno intermedio ſucceſſit Wicramnus ſæpe laudatus, cujus ſucceſſores apud Bucelinum videre licet. Jam tandem rerum hujus anni ſeries repetenda.

XCVI. Arnaldo abbati Senonenſi ſatisfit.

Alia fuit Arnaldi abbatis ſancti Petri apud Senonas controverſia cum Petro Claromontenſi epiſcopo, orta ex rebellione decani Mauriacenſis, de qua egimus anno ſuperiori. Injunctum fuerat epiſcopo, tum a Richardo Albanenſi epiſcopo & legato, tum a Gerardo Engoliſmenſi epiſcopo itidem legato, necnon a Leodegario Bituricenſi metropolitano, ut decanum ejuſque facinoris conſcios excommunicaret, eoſque ad ſatisfaciendum abbati compelleret: quod ille exequi tergiverſando ſubterfugiebat. Inſtitit nihilo minus abbas, ut id præſtaret epiſcopus, miſſis ad eum nuntiis, qui nihil evicerunt. Bituricas pergit abbas, iterataſque litteras ab archiepiſcopo impetrat. Inde profectus Floriacum, ubi paſcha celebravit, tum Aurelianos, ubi regia tum curia erat, regis mandatum a rege obtinet. Quin etiam Richardum Albanenſem apud Lingonas convenit, qui novas ad Petrum epiſcopum litteras ſcribit, amicas quidem, ſed graves, eum culpæ ſocium fore afferens, niſi quantocius facinora emendari curet. *Quorum enim*, inquit, *culpas corrigere eſt, & non corrigunt; hi profecto malitiæ illorum participes fiunt.* Has omnes litteras per Rigaudum monachum mittit abbas ad epiſcopum, qui tandem tot juſſionibus ex parte paruit, excommunicans ſcilicet decanum depoſitum, ejuſque aſſeclas; ſed non eos, qui Roberto novo decano inſultaverant: quod moleſte ferens Rigaudus, Senonas reverti volens, Richardum Albanenſem in abbatia Mauzaci offendit, cum eo Clarummon-

Digitized by Google

montem redit; tandemque ab episcopo plenam justitiam extudit: quæ omnia Clarius monachus cum litteris in chronico retulit. ANN. CHR. 1110.

XCVII. Floriacense concilium;

Addit, ipso anno Richardum Albanensem Kalendis Octobris in Floriacensi sancti Benedicti monasterio concilium celebrasse, præsentibus Daimberto Senonensi, Rodulfo Remensi, Radulfo Turonensi, & Leodegario Bituricensi archiepiscopis, cum suis coëpiscopis & abbatibus; & in fine concilii, præsente episcopo Arvernensi, excommunicasse omnes illos, sive clericos, sive laïcos, qui in posterum abbatibus sancti Petri-Vivi *calumniam* seu molestiam facerent de ordinatione & mutatione decani Mauriacensis. Digressus e concilio Petrus Arvernensis seu Claromontensis, in ipso itinere ægrotare cœpit, &, ubi ad urbem suam pervenit, e vita migravit, ibidemque in ecclesia sua sepultus est. In illo Floriacensi concilio actum est de quadam controversia excitata inter monachos Blesenses & Bonævallenses, de qua duæ extant Ivonis (*a*) epistolæ ad Richardum Albanensem. (*a*) *Ivo. ep.* 216. & 217.

Floriacensibus ecclesiæ confirmatæ.

Dum Leodegarius Floriaci versaretur, ubi honorifice a Bosone, ejusque fratribus susceptum se fuisse dicit, in capitulum ingressus, quasdam suæ parochiæ ecclesias Floriacensibus confirmavit, nempe ecclesiam Salensem cum suis adjunctis, ecclesias sancti Petri de Castello-novo, sancti Martini apud sanctum Satyrum, sancti Mauricii de Castellione, sancti Mauricii apud sanctum Brictium, sancti Martini de Valliaco, sancti Petri de Poliaco super Nostrusam fluviolum, & sancti Martini de Monasteriolo super Saldriam * fluviolum. Testes ex ejus parte Petrus episcopus de Claro-monte, Guarinus Masciacensis abbas, aliique: ex parte Bosonis Odo cubicularius & alii. *Actum publice Floriaco, anno dominicæ incarnationis* MCX. *regnante Ludovico Francorum rege, jam anno tertio.* * *la Saudre.*

XCVIII. Hugo de S. Maria Floriacensis Monachus doctus, ejusque scripta.

Tunc in Floriacensi monasterio florebat Hugo monachus, de Sancta-Maria cognominatus, qui ecclesiasticam historiam quatuor libris hoc anno compilavit in gratiam Adelæ comitissæ Blesensis, uti discimus ex veteri codice Dionysiano, in quo hæc historia sic inscribitur: *Incipit ecclesiastica liber historiæ, quem Hugo de Sancta-Maria, monachus sancti Benedicti Floriacensis, a diversis destoravit historiæ locis anno ab incarnatione Domini* MCX. *gratia domnæ Adelæ Carnotensium, Meldensium, atque Blesensium comitissæ*: tum præmittitur epistola ad Ivonem Carnutensem episcopum. Primus liber incipit a Nino Assyriorum primo rege: quartus definit in Carolo Calvo rege Francorum. In codice Dionysiano his quatuor libris subjicitur historia de gestis regum Francorum, compilata ex Gregorio Turonensi, Fredegario aliisque; sed non videtur esse ejusdem auctoris. Hugonis historia absque divisione librorum typis vulgata est Monasterii-Westfaliæ anno MDCXXVIII. præmisso post epistolam ad Ivonem prologo metrico ad Ludovicum regem, cognomento Crassum. Idem auctor scripsit librum de vita sancti Sacerdotis episcopi Lemovicensis, editum a Bollando in tomo secundo Januarii.

At præcipuum Hugonis opus est de regia potestate & sacerdotali dignitate duobus libris, in tomo IV. Miscellaneorum Baluzianorum vulgatis, in quibus quædam observatu digna continentur. His libris præmittitur *prologus Hugonis de Sancta-Maria, monachi sancti Benedicti Floriacensis*, quem *Hennico, Anglorum regi gloriosissimo* dicat *frater Hugo, monachorum omnium extremus, sanctissimi Benedicti Floriacensis monachus*. Hoc opus se aggressum esse dicit auctor contra errorem eorum, qui regiam dignitatem a sacerdotali dividunt, putantes, *quod terreni regni dispositio, non a Deo, sed ab hominibus sit ordinata sive disposita: & ideo sacerdotalem dignitatem majestati regiæ præferunt, cum ei subesse ordine, non dignitate debeat*. In priori libro Hugo demonstrat, utramque potestatem esse a Deo: in posteriori utramque institutam *non absque magno & saluberrimo sacramento*. In hoc libro Gregorii VII. decretum de investituris non probat. Sed hæc aliorum examini permitto.

XCIX. Rotbertus abbas Molismensis Alpenses & Balernenses monachos reconciliat.

Orta est hoc tempore discordia inter monachos Alpensis & Balernensis monasteriorum, de quorum origine superius (*b*) egimus. Discordiæ causa erat, quod Balernenses Alpensibus subjici detrectabant, quod Alpenses exigebant. Wido Alpensium, David Balernensium abbas erat. Verum, in id demum convenere, ut controversiam suam ad judicium Rotberti Molismensis abbatis referrent. Præsidente itaque domno Rotberto abbate, Lamberto quoque Pultariensi abbate cum toto conventu fratrum assistente, concordia in hunc modum composita est, „ ut, si abbas Alpensis Balernam adeat, primam occupet sedem, & quidquid „ cum consilio fratrum statuerit, ratum habeatur. Quod si Balernensis in ali„ quo sanctæ regulæ contemtor fuerit, vel in eam graviter deliquerit, ab Al„ pensi usque quartum admoneatur: si se non emendaverit, in Alpense capitulum „ in- (*b*) *lib. 69. n.* 23.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1110.

„ invitetur, ejuſque cauſa honeſte tractetur. Si vero talis ſit cauſa, quæ non „ poſſit emendari, tunc demum abbatis & eccleſiæ Moliſmenſis judicio reſerve„ tur. Porro in temporalibus neutra alteri eccleſia ullam exactionem imponet. „ Quod ſi domnus David Balernenſis abbas, forte hoc judicio non contentus, „ abbatiam ſuam relinquere voluerit, libere ad Moliſmenſem, vel, ſi maluc„ rit, ad Alpenſem eccleſiam, non ad aliam, ſe recipiet. Actum in capitulo „ Moliſmenſi anno ab incarnatione Domini MCX. indictione III. agente domno Rotberto, primo ejuſdem loci abbate, præſente domno Lamberto Pultarienſi. Teſtes Willelmus prior Moliſmenſis, Girbaudus ſubprior clauſtralis, Theobaudus cantor, Walterius ſecretarius, Richerius camerarius, Rotbertus cellerarius, & totus conventus, puſilli & magni. His litteris, quas integras in Appendice videre licet, appoſita ſunt ſigna Widonis abbatis Alpenſis, & Andreæ monachi ejus; David abbatis Balernenſis, & Stephani ejus monachi. Utrique poſtmodum, id eſt Alpenſes & Balernenſes, Ciſtercienſibus ſe adjunxerunt.

C. Rotbertus abbas obit.

Hoc unum ex poſtremis factis eſt venerabilis Rotberti Moliſmenſis abbatis, qui non diu ſupervixit. Optaremus ut præmiſſo inſtrumento cum anno incarnationis appoſitus fuiſſet dies, qui conducere potuiſſet ad ſtatuendum ipſius Rotberti obitus annum, de quo lis eſt inter recentiores, quorum alii craſſo errore anno MXCVIII. quo novum Ciſtercii monaſterium inſtituit; alii aliis annis eum reponunt. At certum videtur eum hoc anno deceſſiſſe, ut in veteri chronico Moliſmenſi legitur. Et quidem Wido ejus ſucceſſor in quibuſdam inſtrumentis anno MCXII. notatur. De die quoque Rotberti obitus non una eſt omnium ſententia. Plerique veterum, etiam Moliſmenſes, ejus obitum collocant III. kal. Maii: at Ciſtercienſes, quibus conſentit pervetus necrologium Benignianum, præferunt XV. kal. ejuſdem menſis. Huic ſententiæ favet liber de ejus vita in codice Ciſtercienſi, in quo ita legitur: *Anno ergo ætatis ſuæ octogeſimo tertio, decimo-quinto kalendas Maii, corpus terræ reddidit, ſpiritum vero ad Deum, cujus ſervitio indefeſſus adhæſerat, terra plorante, cælo gaudente, remiſit.* Ex quibus verbis naſcitur alia difficultas de ætate Rotberti, qui chronicon, aliaque monumenta Moliſmenſia annos ætatis nonaginta tres tribuunt, non tantum octoginta tres, ut codex Ciſtercienſis: tametſi nonnihil veri ſimilior forte videri poteſt ſententia poſterior, ſecundum quam Rotbertus annos tantum ſeptuaginta habuiſſet, cum Ciſtercienſe inſtitutum aggreſſus eſt, quæ ætas ſuſcipiendo tam arduo propoſito habilior eſt quam alia. Quamquam naturæ vires ſuperat ardens etiam in effeto corpore divinæ gratiæ virtus. Sane in chronico Moliſmenſi natus dicitur Rotbertus anno MXVIII. & anno MCX. obiiſſe, poſtquam Moliſmen„ ſe monaſterium rexiſſet triginta-quinque annis cum octodecim hebdomadibus & „ tribus diebus, ſub quo frater Gaufridus abbas fuit uno anno, dum ipſe Rot„ bertus Ciſtercii moraretur: quo revertente, ceſſit Gaufridus, nec multo poſt „ Moliſmi piiſſime obiit. Sepultus eſt honorifice Rotbertus abbas in eccleſia beatiſſimæ Virginis, quam ipſe condiderat, multiſque miraculis claruit: quibus cognitis, Honorius III. eum in ſanctorum catalogum retulit: quo tempore anonymus quidam, præcipiente Moliſmenſi abbate Odone, ejus nominis ſecundo, libellum de ſancti Rotberti vita & miraculis compoſuit.

Cl. Wido ejus ſucceſſor. (*a*) *ſupra n. 99.*

In Rotberti locum electus eſt Wido ſeu Guido, monachus, ut veri ſimile eſt, Moliſmenſis, niſi is ſit Wido, quem Alpenſis monaſterii abbatem fuiſſe ſuperius (*a*) vidimus. Certe mirum fuerit, ſi Wido tunc Moliſmi erat monachus, eum non fuiſſe unum ex illis præcipuis monachis, qui ſuperiori Alpenſium & Balernenſium concordiæ ſubſcripti ſunt. Sed id parum intereſt, quando quidem Wido Alpenſis abbas ex Moliſmenſi & ipſe monaſterio aſſumtus fuiſſe videtur.

Rotberto epiſcopo dat monaſticum habitum. (*b*) *Spicil. to. 2. p. 641.*

Initio præfecturæ Wido Moliſmenſis Rotberto Lingonenſi epiſcopo, e regia Burgundiæ ducum ſtirpe nato, habitum monaſticum impoſuit. Rem ſic narrat chronographus (*b*) Beſuenſis. Cum multis annis Rotbertus Lingonenſem eccleſiam rexiſſet; graviſſimo correptus morbo apud Caſtellionem, abbates ſuos, Stephanum Beſuenſem, Widonem Moliſmenſem, item Widonem Tornodorenſem, accerſiri juſſit, iiſque præſentibus humiliter coram Deo ſe reum confeſſus, venia peccatorum petita, a domno Widone abbate Moliſmenſi monaſticum habitum ſuſcepit: nec multo poſt, ſumto corporis Chriſti Domini viatico, deceſſit, nimirum XIV. kal. Novembris, ſepultuſque eſt in capitulo monaſterii Moliſmenſis, cui multa beneficia contulerat. Subſtitutus in ejus locum Jocerannus. Rotberti epiſcopi exſequiis interfuit Beatrix ejus ſoror, conjux Widonis domini de Wangionis-rivo *, deditque (*c*) Moliſmenſi eccleſiæ pro anima fratris ſui duas eccleſias, ſcilicet ſancti Marcelli de Monte-Laſconis, & ſancti Deſiderii de Monte-Leulfi. Teſtis inter alios *Joſſerannus Lingonenſis eccleſiæ electus*.

* *Vigneory.* (*c*) *Gall. chriſt. to. 2. fol. 639. verſo.*

Rot-

Digitized by Google

Rotberti episcopi obitum hoc anno reponit Vignerius, ex quo consequens est, Rotberti abbatis eodem anno contigisse. Exstat Ivonis epistola (*a*) ad Guidonem abbatem Molismensem, qui ipsum consuluerat de quodam monacho, qui vera celando, & falsa profitendo, sacerdos ordinatus fuerat: quem Ivo censet ob vitam in melius mutatam licite posse sacerdotale ministerium exercere: quia *mutata intentione, quod deerat integritati sacerdotali, ei gratia divina contulit; & sanctitati sacramenti novitatem vitæ addidit.* ANN. CHR. 1110. (*a*) *Ivo ep.* 224.

CII. Stephani Cistercii abbatis memorabile factum.

Interim, ingruente per hos annos, ut ex Clario monacho, aliisque discimus, terræ sterilitate, Cisterciensis familia, jam censu tenuis, ad extremam inopiam redacta est. Huic incommodo ut occurreret venerabilis abbas Stephanus, cum nihil ei suppeteret, quo fratrum vitam sustentaret, duos asinos (*b*) sterni præcepit: uno conscenso, alterum fratri converso conscendendum dedit, eique præcepit, ut in proximo vico panem ostiatim mendicaret, quod in Ordine insolitum, nec nisi semel actum, dum ipse in alio idem faceret. In reditu cum sac- „ cum conversi suo multo pleniorem advertisset, subridendo scisciatur, ubi „ tantum annonæ collegisset? tum conversus: Presbyter, inquit ille, quem tu „ nosti, sacculum meum implevit: quo audito, pius abbas ingemuit, & conversum increpuit, quod a tali presbytero, qui simoniace ordinatus fuerat, ali- „ quid accepisset, utpote rapina comparatum. Absit vero, ait, ut vel tantil- „ lum ex eo degustemus, & peccatum illius edendo in nos convertamus. Mox convocatis, qui non longe erant, ovium pastoribus, conversi sacculum in eos effudit. Insigne hoc factum Albericus & Vincentius Bellovacensis præter alios retulere. Nec dubium, quin servis suis Deus alio modo providerit; quod alio tempore accidit ipso die pentecostes. Tunc enim, cum fratribus (*c*) sufficientes panes domi non suppeterent; nihilo minus *fratres vehementer exhilarati, tamquam si de ipsa paupertate sua, quam propter Deum sustinebant, saginarentur, missam tantæ sollemnitatis cum summa devotione, in jubilo cordis, cantare cœperunt*, quod alii, minori fide & fervore præditi, in angustiis cordis præstitissent. Nec defuit tantæ fidei sua merces: nam necdum finita missa, e promtuariis gratiæ Dei largam benedictionem repente, unde non sperabant, sibi transmissam cum multa gratiarum actione susceperunt. Sed ecce tibi aliud eximiæ fidei in Stephano exemplum. Cum aliquando ad magnas penuriæ angustias redacta esset domus Cisterciensis, ita ut fratres fame, frigore, aliisque necessitatibus periclitarentur; uni e fratribus præcepit abbas, ut iret ad proximas nundinas Vezeliacenses, ibique compararet quadraginta-tres quadrigas, easque pannis & alimentis, aliisque rebus necessariis onustas Cistercium adveheret. Obsequor, ait ille, si modo pretium mihi suppedites. Sed, Vade, inquit plenus fide & confidentia sanctus abbas, habeasque pro certo, Deum tibi adfuturum. Ivit quo jussus erat vacuis manibus bonus frater, & Vezeliaci a quodam viro fideli & timorato exceptus hospitio, scisciranti sui itineris causam & fratrum extremam necessitatem exposuit. Mox bonus ille hospes homini locupletissimo, affini suo, gravi morbo decumbenti, qui res suas in pauperes erogabat, fratrum angustias suggessit, quibus ille sufficientem pecuniam ad quadrigas, omniaque necessaria comparanda suppeditavit: quo intellecto, Stephanus ordinata sollemni processione in vestibus sacris cum pastorali virga usque ad portam revertenti fratri occurrit, & liberalem illam eleemosynam, non tamquam ab homine, sed ab ipso Deo missam, cum multa gratiarum actione suscepit.

(*b*) *Exord. mag. lib. 2. c.* 23.

(*c*) *ibid. lib. 1. c.* 31.

CIII. Bernardi corporis & animæ dotes & pericula.

Jam Bernardo Tescelini filio adolescente, crescebant simul cum ætate tum animi, tum corporis gratiæ & dotes: sed neutræ sine periculo. Inerat illi cum eleganti corpore liberalis facies, mores suavissimi, acre ingenium, gratum eloquium, omnia denique ad placendum composita. Hinc, veluti sæculum ingredienti plures se viæ sæculi offerebant, & magnæ undique spes arridere videbantur. Ad hæc obsidebant benignum adolescentis animum sodales moribus dissimiles, amicitiæ procellosæ, similem sibi facere gestientes. Sic non deerant laquei tentationum, quos humani generis fraudulentus hostis in ejus via spargebat, ut ejus animum ab amore castitatis, quæ cordi ejus inhæserat, irretiret. Forte aliquando curiosius spectando, defixos in quamdam mulierem oculos aliquamdiu tenuerat: at mox ad se reversus, tantopere in se ipsum severissimus vindex exarsit, ut in stagnum rigens usque ad collum se immerserit, & in eo perstiterit fere usque ad exanimationem, dum carnalis concupiscentiæ calor penitus in eo refrixisset: quo ex tempore pepigit fœdus cum oculis suis, ut ne cogitaret quidem de virgine. Notum est quid illi acciderit in domo impudicæ illius hospitæ, quæ incomparabilem ei thesaurum auferre non semel tentavit.

CIV.

Inter hæc animo reputans generosus adolescens, non esse tutum inter tot la-

ANN. CHR. 1110.

queos aſſidue verſari, fugam meditari cœpit. Videbat mundum ejuſque principem exterius ſibi multa offerentem, magnas in ſpeciem res, ſpes majores, ſed fallaces omnes & vanas. Veritatem vero ipſam interius jugiter audiebat, interius clamantem, ad ſe ut veniret, & ſuper ſe jugum ſuum tolleret, animæ requiem inventurus. Hinc ſæculum penitus relinquere deliberans, cæpit inquirere & inveſtigare, ubi certius ac purius inveniret animæ ſuæ requiem ſub jugo Chriſti. Hæc animo agitanti occurrit nova Ciſtercii inſtitutio, ſed maxime ardua, ad quam nulli fere converſionis gratia declinabant ob nimiam vitæ auſteritatem. Sed, ut erat acrioris & generoſi animi, quod alios deterrebat, id ipſum ejus deſiderium magis inflammabat. Illuc itaque intentionem ſuam defixit, inibi ſe poſſe omnino deliteſcere exiſtimans, & abſcondi in abſcondito faciei Dei ab omni conturbatione hominum & ſæculi vanitate. Verum, ubi ejus conſilium adverterunt fratres ſui & propinqui, nihil non tentarunt, ut eum ab hoc propoſito averterent, & ejus animum diverterent ad ſtudium litterarum: parumque abfuit, ut ipſe poſtea confeſſus eſt, quin ipſius propoſitum ſaltem retardaverint. Sed importune, immo oportune ejus animo inſtabat matris ejus ſanctæ memoria, conquerentis & improperantis, ſe non eum ad ejuſmodi nugas tam tenere educaſſe, non ea ſpe erudiiſſe. Demum cum aliquando ad fratres pergeret, in obſidione caſtri Granceii * cum duce Burgundiæ conſtitutos, cum has cogitationes anxie animo verſaret, in eccleſiam, quæ in itinere occurrit, ingreſſus, Deum precatus eſt cum multo imbre lacrymarum, expanſis in cælum manibus & effuſo inſtar aquæ corde ſuo ante conſpectum Domini; & ex illa die ejus propoſitum penitus firmatum eſt.

Hinc mundum fugere cogitat.

* *Grancey.*

CV. Guigo Cartuſiæ prior quintus.

Opportune hoc loco agendum occurrit de Bernardi eximio amico, Guigone ſcilicet majoris Cartuſiæ priore quinto, qui hoc anno Johanni Tuſco in illo munere ſucceſſit, ab exordio (*a*) Cartuſiæ vicesimo-quinto. Is in caſtro S. Romani, diœceſis Valentinenſis, claris parentibus ortus, litteris ſæcularibus & divinis apprime eruditus, ut ejus lucubrationes teſtantur, primus Cartuſienſis propoſiti inſtitutiones ſcripto digeſſit, & exemplo monſtravit. Sub eo multum incrementi accepit ſacrum illud inſtitutum, ut teſtantur domus Portarum, Excubiarum, Durbonis, Silvæ-majoris, Alvariæ, & domus Montis-Dei, quæ penultimo ejus vitæ anno condita eſt, fundum ſuppeditante venerabili Odone abbate ſancti Remigii Remenſis. Domus quoque Portarum Ambroniacenſibus noſtris originem ſuam acceptam refert. Idem Guigo Cartuſiæ ædificia fere omnia vel renovavit, vel de novo conſtruxit. Libris quoque authenticis perquirendis, ſcribendis, & emendandis ſtudium indefeſſum adhibuit. Ad hæc librum de vita ſancti Hugonis Gratianopolitani epiſcopi juſſu Innocentii II. papæ compoſuit, necnon Meditationes & epiſtolas, quas in Appendice ſancti Bernardi operum videre licet.

(*a*) *Labbe bibl. to. 2. p. 639.*

Statutorum ejus ſpecimen.

Ut quamdam Guigonis ſtatutorum, adeoque primarii Carteuſienſis inſtituti notitiam habeamus, præcipua ex eis capita in ſpecimen hoc loco exhibenda videntur, ſervato ordine, quem in Guigonis compilatione tenent. Quolibet ſabbato (*b*) fratres poſt nonam in clauſtrum conveniunt, ut lectiones & cætera neceſſaria recolant. Et quia tota hebdomada, inquit Guigo, in cellis ſilentium tenemus, peccata noſtra priori, vel quibus ab eo injunctum eſt, confitemur. Dominica poſt primam tenetur capitulum. Inde fratribus ad cellas redeuntibus, ſtatim ſignum miſſæ pulſatur, ſi ſacerdos vel ſacerdotes rationabili de cauſa tunc non impediti ſint: alias poſt tertiam differtur: quod ſpatium, quantum infirmitas permittit, ſpiritualibus profectibus tribuitur. Poſt nonam in clauſtrum conveniunt, de utilibus locuturi. In hoc ſpatio incauſtum, pergamenum & pennas, cretam & libros, ſeu legendos, ſeu tranſcribendos a ſacriſta, a coquinario autem legumina, ſal & cætera hujuſmodi petunt & accipiunt. Poſt cænam ſingulas *tortas*, tamquam Chriſti mendici, accipiunt, moxque cellas repetunt. Idem fere in aliis feſtis.

(*b*) *Stat. c. 7.*

(*c*) *cap. 9.* Sexies per annum raduntur (*c*) fratres ſervato ſilentio, ſcilicet in vigiliis paſchæ, pentecoſtes, aſſumtionis, omnium ſanctorum, natalis Domini & in capite jejunii. In vigiliis beatorum Jacobi, Laurentii, Bartholomei, Matthæi, Simonis & Judæ, atque Andreæ, ſemel quidem reficiunt, ſed coquinam faciunt, miſſaſque non cantant. In cæteris duodecim lectionum feſtis, quibus capitulum non dicunt, nec miſſam dicunt: in vigilia tantum poſt nonam in clauſtrum conveniunt.

(*d*) *cap. 10.* In chorum hoſpites (*d*) tantum religioſi introducuntur, cum quibus in clauſtro communem licet habere ſermonem.

(*e*) *cap. 11.* Cum frater ægrotus (*e*) morti propinquare videbitur, congregatur con-

ven-

Digitized by Google

ventus ad eum visitandum, & dicit sacerdos, *Pax huic domui* &c. spargens aquam sanctam. Tunc ægrotus confitetur peccata sua, & post absolutionem dicit idem sacerdos, *Salvum fac servum tuum* &c. Deinde dicitur psalmus *Domine ne in furore* primus, quo finito inungitur visus, dicendo, *Per istam unctionem* &c. atque ita post singulos psalmos Pœnitentiales fiunt singulæ unctiones. Postea tergitur os ægroti, & ab omnibus tamquam profecturus osculum accipit, tum communicat, cantantibus qui adsunt, *Hoc corpus* &c. Cum jam mori (*a*) videbitur, ab eis qui ei serviunt signo dato, postposita omni occupatione accurrunt omnes, nisi cum divinum in ecclesia officium contigerit celebrari. Tunc enim prior, vel cui ipse injunxerit, cum duobus aut tribus ad morientem festinat, depositoque super benedictum cinerem, litaniam, prout res patitur, longam vel brevem facit. Eo die quo defunctus (*b*) sepelitur, cellas fratres tenere non coguntur, & consolationis gratia bis (nisi præcipuum jejunium fuerit) simul vescuntur. Per singulas hebdomadas tam pro benefactoribus, quam pro omnibus hujus loci habitatoribus, & universaliter pro cunctis fidelibus defunctis ab hebdomadario, æstate ante primam, hieme post, missa una cantatur. Raro quippe, ait Guigo, hic missa canitur; quoniam præcipue studium & propositum nostrum est silentio studere, & solitudini cellæ vacare .... Nihil enim laboriosius in exercitiis disciplinæ regularis arbitramur, quam silentium solitudinis & quietem. Unde & beatus Augustinus dicit, Amicis hujus mundi nihil esse laboriosius, quam non laborare.

ANN. CHR. 1110.

(*a*) *cap.* 23.

(*b*) *cap.* 24.

Pueros (*c*), ait idem Guigo, sive adolescentulos non recipimus, quia per eos monasteriis multa contigisse dolemus & magna, spiritualia simul & corporalia pericula formidantes: sed viros, qui, juxta præceptum per manum domini Moysi, viginti ad minus annorum, sacra possint ad bella procedere.

(*c*) *cap.* 27.

Libros (*d*), tamquam sempiternum animarum nostrarum cibum, cautissime custodiri, & studiosissime volumus fieri: ut quia ore non possumus, Dei verbum manibus prædicemus. Quot enim libros scribimus, tot nobis veritatis præcones facere videmur.

(*d*) *cap.* 28.

Ad lectos (*e*) post matutinas nullo reditur tempore ... A tertia usque ad sextam hieme, & a prima usque ad tertiam æstate manuum deputatur operibus: quæ tamen opera brevibus orationibus vult interrumpi. Quod nonam vesperasque disterminat, manualibus occupatur operibus, semperque in operando ad breves & quasi jaculatas licet orationes recurrere. Post completorium, oratione dominica finita, statim decumbitur: nec monentur solum, sed jubentur horis ad quietem deputatis dormitationi impendere, quo temporibus cæteris alacriter vigilare possint. Generaliter in ecclesia matutinas & vesperas, in cellis vero semper completorium dicunt.

(*e*) *cap.* 29.

Cum soli (*f*) degant, signis ut fit in cœnobiis, aut paucis, aut nullis utuntur, solam ad loquendum linguam sufficere putantes: ideoque si qua necessaria dicenda, pauciſſimis verbis dicunt.

(*f*) *cap.* 32.

Secunda, quarta, & sexta (*g*) feria pane & aqua, & sale, si cui placet, contenti sunt: feria tertia, quinta & sabbato legumina vel aliquid ejusmodi sibi ipsi coquunt. A coquinario vinum accipiunt, & feria quinta caseum vel aliquid cibi lautioris accipientes. Ab idibus Septembris usque ad pascha, exceptis sollemnitatibus, nonnisi semel manducant: a pascha vero usque ad prædictum terminum, tertia & quinta feria, necnon sabbato iterato reficiunt. Ad cænam vel ad prandium, cum semel edunt, herbas crudas vel fructus, si adsint, accipiunt: quæ apud se retinentes, quamdiu sufficiunt, alia ejusdem generis non accipiunt. De caseo vero seu piscibus aut ovis, vel si quid ejusmodi, quæ *pitancias* vocant, semel sumunt, quod supereſt reddunt: quod autem panis & vini supereſt, sabbato reddunt. Cum in refectorio reficiunt, caseus, vel aliqua ejusmodi pitantia, oleribus vel leguminibus superadditur: & in cæna vel fructus, vel herbæ crudæ apponuntur. In adventu nec ovis, nec caseo utuntur.

(*g*) *cap.* 33.

Vino (*b*) puro non utuntur: panis, quamvis sit de tritico, *torta* est: album enim panem non faciunt.

(*b*) *cap.* 34.

Licet multa (*i*) sint quæ observant, uno tamen & solo obedientiæ bono cuncta sibi fructuose futura sperant.

(*i*) *cap.* 35.

Pro episcopis (*k*) & abbatibus & cunctis in religioso habitu constitutis, (tales enim a priore ad mensam admittuntur) si hora refectionis venerint, jejunium ab eodem, nisi sit præcipuum, solvitur. Gyrovagi, vel a religione refugæ, vel laïci, ad ejus mensam admitti non solent. In superiori domo nonnisi religiosi hospites jacere consueverunt.

(*k*) *cap.* 36.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1110.

„ Si quid magnum vel grave tractandum (a) fuerit, prior omnes in unum con-
„ vocat, ibique, cum omnes quod sentiant dixerint, quod melius rectiusque
(a) cap. 37. „ existimat, exsequitur,
(b) cap. 38. „ Medicinis (b), excepto cauterio & minutione sanguinis, per raro utuntur.
„ Minutio autem fit quinquies quolibet anno, scilicet post octavas paschæ, post
„ festum apostolorum, Petri & Pauli, secunda hebdomada Septembris, septima-
„ na ante adventum, & hebdomada ante quinquagesimam: quo tempore per
„ tres continuos dies bis reficiunt, aliquid cibi melioris accipientes: primaque
„ die, ne quid adversi ex minutionis occasione contingat, ad colloquium refe-
„ cti conveniunt: post prandium etiam vinum bibendi licentiam habent, & in
(c) cap. 54. „ cœna tria ova accipiunt. Qui non (c) minuitur, eamdem, quam minuti, com-
„ pellitur accipere refectionem. Propter infirmiores pisces emi solent.
(d) cap. 40. „ Ornamenta (d) aurea vel argentea, præter calicem & calamum, quo san-
(e) cap. 35. „ guis Domini sumitur, in ecclesia non habent. Abstinentias (e), vel disci-
„ plinas, vel vigilias, vel quælibet alia insolita religionis exercitia nulli abs-
„ que nutu prioris facere licet.
(f) cap. 45. „ Fratribus laicis (f) permittitur signis uti. Hi in (g) adventu & qua-
(g) cap. 65. „ dragesima singuli singulas accipiunt disciplinas, si domi sint; alias septies pro
„ disciplina *Paternostri* cum veniis dicunt.
(h) cap. 77. „ Fugitivi (h) vel pulsi, si resipiscentes redierint, admitti possunt, & ad pro-
„ bationem humilitatis in ultimo recipiuntur loco; sin autem, datur eis licen-
„ tia ad aliquam aliam transeundi domum, in qua suam possint animam salvare.
(i) cap. 78. „ Numerus (i) habitatorum illius eremi, monachorum quidem tredecim: lai-
„ corum autem, quos conversos vocant, sexdecim statutus est.

Hæc de statutis Guigonis, in quibus nihil legere memini de carnium esu infirmis interdicto; at in statutis, quæ Rufferius anno MCCLIX. compilavit, hæc de infirmis leguntur cap. XLIV. *Esus carnium, cui Ordo renuntiavit, nulli nostrum conceditur, etiamsi sit leprosus*, & in capite XLVI. de visitatione ægroti. *Porro si ea die infirmus non communicavit*, (quod notandum) *portet sacerdos corpus Domini, quod, quanto securius poterit, ad infirmum deferatur; & calicem argenteum habeat, qui poterit, ad eum communicandum. Portatur etiam vinum & aqua, & præparatur cinis benedicendus.* In tertia collectione Statutorum Francisci de puteo prohibetur, ne infirmus morti proximus ponatur super benedictum cinerem, *propter periculum accelerandæ mortis*. Hæc satis superque satis de Cartusiensium statutis, quæ cum non cuivis obvia sint, paullo fusius referre visum est. Eorum præclarum compendium retulit Petrus (k) Venerabilis, ubi eorum modestiam (l) in occultandis suorum miraculis commendat. Venio ad res Cluniacenses.

(k) Pet. Ven. lib. 2. mirac. c. 28.
(l) ibid. c. 29.

CVI. Cluniaco restituta ecclesia S. Columbæ.

Cum jam Cluniacensi monasterio præesset Pontius abbas, Amelius Tolosanus episcopus, pro antiqua (m) necessitudine, quæ inter ecclesiam suam & Cluniacensem intercedebat, & pro sincera, vereque germana amicitia, quam cum prædicto abbate habebat; cupiens insuper particeps fieri Cluniacensis fraternitatis in cunctis eorum beneficiis, ecclesiam sanctæ Columbæ, in Tolosano sitam, & quidem in territorio Cercorbensi juxta fluvium *Herz*, Cluniaco restituit in manu Pontii abbatis. Sed & ipsius Amelii frater Raimundus, & uxor ejus Adila, *quæ prædicti abbatis soror erat*, quidquid de bonis illius ecclesiæ habebant, reddiderunt, simulque filium suum puerum Willelmum nomine, in Cluniaco futurum monachum, donaverunt. His litteris adscripta sunt signa Raimundi Ausciorum archiepiscopi, Itarni Frigidilensis prioris, Bernardi Actonis vicecomitis, & aliorum. Actum apud sanctam Eulaliam prope Carcassonam, anno ab incarnatione Domini MCX.

(m) Bibl. Clun. p. 578.

Confiaco datæ ecclesiæ, * Coisey.

Henrico Suessionum episcopo mortuo, & in cella Cluniacensis Ordinis Confiaco * sepulto, suffectus est Lisiardus præpositus, qui hoc anno episcopatus sui primo, amorem suum in Cluniacenses, & in cellam suæ diœcesis Confiacum te-
„ status est, professus se, cum religiosos omnes diligeret, familiarius tamen
„ complecti & quasi in visceribus gestare veros Dei cultores monachos Cluniа-
„ censes, tam eos, qui in illo excellentissimo loco, ut vere castris Dei, con-
„ juncti, & quasi densata acie contra hostes invisibiles consistunt; quam eos,
„ qui extra, ut de terrenis spiritualia lucra reportent, directi sunt. Quapro-
„ pter se pleno affectu amare fratres suos monachos apud Confiacum in suo episcopa-
„ tu manentes; ob idque se religioso viro Wichero, eorum priori, facultatem
„ dedisse, & persuasisse, ut quædam altaria, multis temporibus a laicis indi-
„ gne possessa, liberaret, & ad ecclesiasticam possessionem & usum Deo ser-
„ vientium reduceret: quod ille de quibusdam præstiterit, quæ Lisiardus ei

con-

Digitized by Google

confirmat. *Actum Sueſſionis anno incarnationis* MCX. *epiſcopatus domni Liſiardi primo* XVI. *kal. Aprilis, indictione* III. adeoque non ante annum præcedentem MCIX. quo Heinrico epiſcopo Liſiardus ſucceſſit. ANN. CHR. 1110.

Idem Liſiardus in Novigentenſem quoque abbatiam ſe beneficum præbuit, ut intelligimus ex Guiberto abbate, qui libros octo de geſtis Dei per Francos, a ſe compoſitos, Liſiardo epiſcopo, utpote *perpetuo ſuæ liberalitati debitor*, dicavit. In epiſtola prævia eum laudat, quod ejus *vetuſtiſſimæ nobilitati ſcientia litteralis, ſerenitas ſpecialis, modeſtiaque moralis accederet*. Hanc autem hiſtoriam compoſuit Guibertus tum ex quodam libro impolite ſcripto, tum ex aliorum relatu, qui rebus geſtis interfuerant. In libri primi capite quinto refert Alexii CP. imperatoris epiſtolam ad Rotbertum ſeniorem Flandriæ comitem, in qua inter cætera ſcribit, apud ſe ſancti Johannis-Baptiſtæ caput haberi, etiam tunc capillis & cute inſignitum; quo ex loco Guibertus vellicat Angeriacenſes, qui ejuſdem ſancti Johannis caput ſe habere gloriabantur. *Et conſiderandus etiam*, inquit, *ſub hac occaſione plurimus quidem, ſed non perniciosior error, qui Gallicanas præcipue de ſanctorum corporibus obſedit eccleſias: iſtic illum, illis eumdem, ſeu martyrem ſeu confeſſorem, ſe habere jactantibus, cum duo loca non valeat occupare integer unus: quod totum contentionis malum inde ſumit originem, quod ſancti non permittantur habere debitæ & immutabilis ſepulturæ quietem. Et plane ex pietate deſcendiſſe non ambigo, quod eorum corpora argento cooperiantur & auro: ſed jam evidenti & nimium turpi avaritiæ militant & oſſium oſtenſiones, & feretrorum ad pecunias corrogandas circumlationes, quæ omnia deſiviſſent, ſi eorum, ut ipſius domini Jeſu, forti oppoſito obice, immobile clauderentur membra ſepulcro*. Verum id genus argumenti fuſe & data opera pertractat idem Guibertus in quatuor libris de pignoribus ſanctorum, quos Odoni ſancti Symphoriani apud Bellovacos abbati inſcripſit. Prædictum opus de expeditione Jeroſolymitana compoſuerat Guibertus ante annum MCXII. ante necem ſcilicet Galdrici Laudunenſis epiſcopi, qui cum illud videre geſtiiſſet, eique allatum fuiſſet, *tantopere exoſum habuit*, ut ſcribit Guibertus (*a*) ipſe, quoniam Liſiardi Sueſſionum epiſcopi nomine procemium inſignitum erat, ut deinceps illud legere non dignatus ſit, etſi cætera Guiberti opuſcula plurimi faceret. Ad hæc tractatum contra Judæos compoſuit, & Bernardo Sueſſionis Eccleſiæ decano dicavit, qua de re inferius. CVII. Guibertus Liſiardo geſta Dei per Francos dicat. (*a*) *Guib. li. 3 de vita ſua. c. 11.*

Hariulfus ex monacho Centulenſi, Aldenborgenſis in Flandria abbas, librum de vita ſancti Arnulfi epiſcopi Sueſſionenſis nuncupavit prædicto Liſiardo epiſcopo, qui librum de miraculis ipſius ſancti Arnulfi compoſuit, non ipſam vitam, quam fortaſſe recognovit. Liſiardi quædam ſcripta.

Centulenſi monaſterio jam a tredecim annis præerat Anſcherus abbas, cum de Angilberto abbate in ſanctorum claſſem referendo cogitare cœpit, inſtaurandiſque beatæ Mariæ & ſancti Benedicti oratoriis & opidi muris animum adjecit. Jam ſemel & iterum mutata fuerat Angilberti ſepultura, qui in limine baſilicæ Salvatoris humilitatis cauſa humari voluerat, ut ab ingredientibus in eam calcaretur. Poſt octodecim annos Ribbodo abbas, non ferens viri ſancti corpus eo in loco diutius jacere, illud integrum repertum e tumulo levavit, & in ipſam baſilicam inculit. CVIII. S. Angilberti miracula & canonizatio.

Elapſis dein ducentis amplius annis, cum locus ubi quieſcebat ignoraretur, eum ſollicite perquiſivit Gervinus abbas, tandemque invenit, ſanctique viri memoriam celebrari inſtituit. Verum Anſcherus abbas, viſis miraculis, quæ ad ejus tumulum fiebant, venerabilem Godefridum Ambianorum epiſcopum, ut eorum teſtis eſſet, illuc invitavit. Præmiſſus ejus rei teſtis Ingulio laudabilis vitæ ſacerdos: tum Godefridus ipſe adfuit: ac demum Anſcherus librum de Angilberti vita Paſchali papæ, tum librum de miraculis, a ſe compoſitum, Radulfo metropolitano hoc anno obtulit: ſicque factum eſt, ut Angilbertus in ſanctorum claſſem relatus ſit, ejuſque depoſitionis feſtus dies deinceps XII. kal. Martii celebratus, tranſlatio vero nonis Novembris, prima ſcilicet, quæ a Ribbodone abbate facta eſt.

Hoc ipſo anno Guillelmus Rotomagenſis archiepiſcopus, ex monacho Beccenſi abbas olim Cadomenſis, cum Rotomagenſem eccleſiam annis triginta-duobus recte adminiſtraſſet, naturæ debitum ſolvit v. idus Februarii, ſepultuſque eſt in capitulo canonicorum, quod ipſe cum clauſtro conſtruxerat. Ejus epitaphium pro tempore inſigne retulit Ordericus (*b*) in hunc modum. CIX. Guillelmus Rotomagi archiepiſcopus obit. (*b*) *Orderic. lib. II. p. 839.*

Religio tua, larga manus, meditatio ſancta,
Nos, Guillelme, tuum flere monent obitum.

Quod

ANN. CHR. 1110.

Quod pius antiſtes fueris, clerique benignus,
Interiora docent, exteriora probant.
Eccleſiæ lumen, decus, & defenſio cleri,
Circumſpectus eras, promptus ad omne bonum.
Fratribus hanc ædem cum clauſtro compoſuiſti:
Nec tua pauperibus janua clauſa fuit.
Contulit ad victum tua magnificentia fratrum
Eccleſias, decimas, rura, tributa, domos.
Exemploque tuo ſubjectos dedocuiſti
Verba pudenda loqui, turpia facta ſequi.
Fine bono felix biduo ter ſolveris ante,
Quam piſces ſolis conſequeretur iter.

Subrogatus in ejus locum Goiffredus ſeu Gaufridus Brito, Cenomannorum decanus, cui poſt ſeptemdecim regiminis annos ſucceſſit Hugo Radingenſis abbas, ut ſuo loco dicturi ſumus.

CX. Servis monachorum teſtificandi poteſtas aſſerta.

Moris erat per id tempus, ut in cauſis monachorum ſervi eorum teſtificandi & duello rem dirimendi poteſtatem haberent. Id cum infra ſe reputarent liberi homines, indignum rati cum ſervis decertare, eorumque pro dominis teſtimonium & ſacramentum recipere; complura diplomata Ludovicus Craſſus edidit ad aſſerendam monachis hanc facultatem. Unum eſt pro ſancto Martino de Campis (*a*) hoc anno datum *pridie nonas Februarii, anno unctionis Ludovici regis ſecundo*. Alterum pro Foſſatenſi monaſterio (*b*) poſt octo annos obtinuit Theobaldus abbas, iiſdem omnino verbis conceptum. Non dubito quin aliis quoque eccleſiis conſimilia privilegia conceſſa fuerint, quale fuit illud, quod Gaufridus II. epiſcopus (*c*) Carnutenſis eccleſiæ ſuæ obtinuit. Id ea ratione fiebat, quod monachi non modo decertare, ſed etiam jurare ſibi non licere tum exiſtimabant: quapropter in ſuis cauſis, ubi res exigebat, ſervos ſeu ſubditos ſuos per ſe pugiles & juratores adhibebant.

(*a*) *Hiſt. S. Martini p.* 22.
(*b*) *Analect. to.* 2. *p.* 563.
(*c*) *ibid. p.* 561.

Diogilii cella. * *Deüil.* al. *Dueil.*

Exſtat in pago Pariſiacenſi in valle Montis-Maurenciaci cella ſancti Eugenii de Diogilo * ſeu Duelio, Salmurenſi ſancti Florentii abbatiæ ſubjecta; cujus origo non omnino explorata. Prima ejus mentio nobis occurrit in diplomate Ludovici VI. hoc anno dato, quo ratam habet donationem eidem cellæ ab Herveo de Monte-Maurenciaco factam. Hic *monaſterium de Duelio, atrium quoque & cenſum, & juſtitias hoſpitum in atrio commanentium, partes etiam decimæ, quas in eccleſia ſancti Petri apud Goneſſam de feodo Pariſienſis epiſcopi obtinebat*; omnia, inquam, iſta *monachis ſancti Eugenii de Duelio*, perpetuo jure poſſidenda conceſſit; quod Burchardus Hervei filius regio diplomate confirmari curavit. Idem Burchardus *dominium & poteſtatem, quam habebat ponendi presbyteros in eccleſia ſancti Petri de Goneſſa & in eccleſia ſancti Marcelli de ſancto Dionyſio*, prædictis monachis contulit, probante Gualone Pariſiorum epiſcopo cum ſuo capitulo, ejus epiſcopatus anno quinto. Hujus cellæ prior fuit hoc tempore Fulco, cujus exſtat (*d*) epiſtola ad Petrum Abaelardum, tunc ſancti Dionyſii monachum, quem ſuper corporis ejus mutilatione conſolatur. Eidem cellæ præfuit Daniel pontificatu Alexandri III. qui eidem cellæ apoſtolicæ ſedis profectionem impertiit. Ex eodem loco oriundus erat Odo, de Diogilo cognominatus, monachus, dein abbas Dionyſianus, qui librum de expeditione & profectione Ludovici VII. ad loca ſancta compoſuit. Olim duodecim erant monachi in illa cella, quæ modo ad ſimplex beneficium, ut pleræque aliæ, quæ poſteriorum temporum religio, redacta eſt.

(*d*) *Abael. oper. p.* 217.

CXI. Bernardus Tironienſis monaſterium conſtruit.

Necdum biennio in loco, qui modo ſanctæ Annæ (*e*) dicitur, cum ſuis ſubſtiterat Bernardus Tironienſis, cum illinc migrare coactus eſt ad vitandas rixas, quas ei Novigentenſes monachi excitare moliebantur. Hinc venerabilem Ivonem epiſcopum adiit, ab eo petiturus alium proximum ad inhabitandum locum, qui ab eccleſia Carnutenſi pendebat. Admiſſus in capitulum expoſuit, ſe „ cum ſua congregatione malle in beatæ Mariæ territorio, quam principis ter„ reni degere: ideoque a canonicis ſibi dari rogavit fundum unius aratri ad „ cœnobium ædificandum: quod illi perlibenter conceſſerunt ob quaſdam viſio„ nes, quæ eis *ab nudiuſtertius*, ut ipſi aiunt, factæ fuerant. *Datat Carnoti manu VVlgrini. cancellarii* III. *nonas Februarii, anno ab incarnatione* MCX. *regnante in Francia Ludovico-Philippi*. Hic fundus poſitus eſt ſuper fluviolum Tironum infra Gardienſem parochiam, ut legitur in aliis Ivonis epiſcopi litteris, triennio poſt datis, quibus hanc donationem denuo cum ſuis canonicis confirmavit. Priores illius litteras hic in Appendice videre licet: poſteriores Souche-

(*e*) *V. ſupra p.* 39.

tus

Digitized by Google

tus in notis ad vitam beati Bernardi vulgavit. Cum hunc locum obtinuisset Bernardus, Adela Blesensium comitissa eidem ampliorem, uberioremque fundum ad construendum alio in loco monasterium obtulit; at ille refutavit, *malens*, inquit Gaufridus vitæ scriptor, *canobii sui sedem locare sub patrocinio beatæ Mariæ Virginis*, Carnutensis ecclesiæ patronæ, *quam sub advocatione secularis cujusque personæ*. In illo itaque beatæ Mariæ fundo Bernardus monasterium ædificare cœpit *in honore Salvatoris*, ut scribit Ordericus; quod postmodum celeberrimum extitit sub titulo sanctissimæ Trinitatis. Illic Bernardus *plures quam centum monachos insimul habuisse* dicitur in chronico Andegavensi, in quo monasterium in honorem sanctæ Mariæ constructum fuisse dicitur. Ut vero monachi illic degentes plena & integra pace & quiete fruerentur, ultro concessere „ in perpetuum canonici, ut ipsum monasterium, ejusque cellæ, domus & ad„ ministrationes, præsentes & futuræ, atque in eis habitantes præsentes & fu„ turi, subsint soli episcopo Carnotensi, non vero capitulo & canonicis; nec „ per alium, quam per Carnotensem episcopum jurisdictio spiritualis, sive civi„ lis exerceatur: ea tamen conditione, ut episcopus abbatem Tironiensem ad „ synodum venire non compellat, & abbas, si quando veniat, primum post „ episcopum obtineat locum. Denique concedunt canonici, ut in omnibus suis dominiis prædia possent acquirere, & *in manu mortua* libere possidere; quod tamen postea certis conditionibus limitatum est. ANN. CHR. 1110.

CXII. Principum ac regum in eum beneficia.

Multa illic miracula patravit Bernardus, multisque futura prædixit, quorum unum est, quod Rotrocum comitem sæpe laudatum, a Fulcone Andegavorum comite, dein Jerosolymitanorum rege, Rotberto Belismensi inimico ejus traditum & in vincula conjectum, brevi liberandum ejus matri prædixit, ipsum autem Rotbertum captivum futurum; quod utrumque non multo post accidit; nam Rotrocus liber evasit, & Rotbertus ipsis, quæ Rotroco paraverat, vinculis jussu Heinrici regis in Angliam transportatus, usque ad diem mortis suæ perpetuo carcere constrictus est; quo ex tempore ea fuit Rotroci in Bernardum veneratio, ut ejus monitis vitam in melius reformaverit, & infinita ei beneficia contulerit. Beatrix vero ejus mater, comperta viri Dei sanctitate, relictis castri sui ædibus, Tironium se recepit, ibique quoad vixit habitavit, & ingentem basilicam multo sumtu ædificavit. Post ejus obitum Juliana ipsius filia, maternæ pietatis heres, eidem successit, & regularium ædificiorum non modicam partem consummavit.

Ex eo tempore Bernardi fama circumquaque diffusa est, ita ut etiam in Anglorum & Scottorum regiones penetraverit, omnesque eum videre optarent, aut saltem ejus discipulos apud se habere. Ex his unus fuit Heinricus rex Anglorum, duxque Nortmannorum, qui per Theobaldum Blesensium, & Rotrocum Perticensium comites, Bernardum ad se in Nortmanniam deduci rogavit, eumque honorificentissime excepit; tantoque in honore deinceps habuit, ut præter annuum censum quindecim marcarum argenti, eidem quinquagenas aut sexagenas alias perfæpe transmiserit, & dormitorium regiis expensis construxerit. Sed & rex Francorum Ludovicus, eodem in virum Dei affectus animo, postquam cum eo colloquium habuit, prædium Cintriacum monasterio pro munere contulit. Bernardi quoque successoribus maximam exhibuit reverentiam, ita ut filios suos, Philippum ac Ludovicum, postea reges, ab eis *de sacro fonte* suscipi voluerit, multaque Tironiensibus beneficia contulerit.

CXIII. Monasteria Tironio subjecta.

Denique universi fere principes plurima ei beneficia contulerunt, totque cellas in ejus discipulorum gratiam construxerunt, ut centum numeraret Gaufridus (*a*) ejus discipulus, cum res ab eo gestas scriberet. Neque vero tantum in Galliis accidit, sed & in exteris quoque regnis: nam Rotbertus quidam, vir nobilissimus, sanctum virum ab oceani partibus adiit, assumtisque secum duodecim ejus discipulis, in finibus Gallensium seu Wallensium, ad oram maris Hibernici juxta Tevi * fluvium primo quidem cellam, postmodum autem aliis totidem cum abbate impetratis cœnobium construxit. Quin etiam David dux Lothonienſium atque Northanronienſium, postea rex Scottorum, servi Dei sanctitatis fama ad se perlata, per internuntios non modicum ejus discipulorum cœtum ad se perduci curavit, eisque in Lothonia juxta Tuidam fluvium monasterium beatæ Mariæ de Catmeis seu Cameis ædificavit, quod amplis possessionibus ac redditibus dotavit. Neque hoc contentus, Bernardi videndi desiderio flagrans, ab arctois oris Tironium accessit. Sed quia beatus pater jam ad superos migraverat, eum videre non potuit. Verum, postquam ad ejus tumulum multa cum reverentia preces fudit, duodecim monachis cum abbate impetratis, ad sua reversus est. Hoc monasterium vocabatur beatæ Mariæ de Roca-burgo, diœcesis san-

(*a*) *Gaufrid.* c. 52.

* *Tyvy.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1110.

ſancti Andreæ in Scotia. Præter has duas abbatias, in Gallia octo aliæ erant, de quibus inferius acturi ſumus, præter plurimas cellas, quarum indicem apud Souchetum in notis ad vitam beati Bernardi videre licet. Ex his conſtabat congregatio, veluti quidam Ordo, cujus caput erat abbatia Tironienſis.

CXIV. Bonifacius abbas Conchenſis, Petrus epiſcopus Pampilonenſis.

Tunc temporis Bonifacius abbas regebat Conchenſe apud Rutenos monaſterium, ex quo aſſumtus fuerat Petrus epiſcopus, qui Pampilonenſi eccleſiæ eo tempore præſidebat. Utrumque diſcimus ex litteris (*a*) cujuſdam Raimundi, qui hoc anno eccleſiam *de Fornils cum fevo presbyterali* & parte ſua decimarum ſanctæ Fidi donavit in manu Bonifacii abbatis pro ſalute animæ ſuæ & pro amore *Senioris* ſui domni Petri Pampilonenſis epiſcopi, de quo in litteris ſuis hæc præmittit; *quod domnus Dido de Andeca, offerens Deo & beatæ Fidi de Conchis unicum filium ſuum, nomine Petrum, poſtea per Dei gratiam factum Pampilonenſem epiſcopum. etiam inſuper cum uxore ſua Stephana monaſticum ſumens habitum, dedit ſancto Salvatori & ſanctæ Fidi glorioſæ virgini locum & eccleſiam de Planeas pro remedio animæ ſuæ & omnium parentum ſuorum in perpetuum poſſidendum.* Huic chartæ adſcripta ſunt ſigna domini Petri Pampilonenſis epiſcopi, Guidonis nepotis ejus; & aliorum. *Facta charta anno ab incarnatione Domini* MCX. *regnante Ludovico rege Francorum.*

(*a*) *Analect. to. 3. p. 471.*

Lerinenſes abbates & S. Eugendi.

Poſt mortem Pontii-Fortis Lerinenſis abbatis, communi conſenſu electus eſt Petrus ejus nominis primus, qui lites cum Manfredo Antipolitano epiſcopo compoſuit, multaque beneficia accepit a Martino Ventimilienſi epiſcopo, & Imberto Glandatenſi, aliiſque nobilibus viris. Peracto adminiſtrationis ſuæ quinquennio mortuus, locum fecit Fulconi abbati, quem poſt annos quinque Petrus, eo nomine ſecundus, excepit.

Hoc ipſo anno Wido Genevenſis præſul venerabili Hunaldo abbati cœnobii ſancti Eugendi litteras (*b*) inſcripſit, quibus ſignificat, ſe ad ejus poſtulationem ac domni Humberti præpoſiti, dictante caritate ſui capituli, monaſterio ſancti Eugendi donare quaſdam eccleſias, in his ſancti Petri, & ſancti Euſebii eccleſiam in villa Craciaco * ſitam, aliaſque jam datas confirmare, eccleſias videlicet Nividuni & alias. Has minutias perſequi cogimur, ne de hiſce nobilibus monaſteriis omnino ſileamus. Hunaldo abbati poſt biennium ſucceſſit Ado.

(*b*) *Bibl. Sebus p. 182.*
* *Creiſſieu.*

CXV. Conſtantienſes ad Rhenum epiſcopi.

Eodem anno Gebehardus Conſtantiæ ad Rhenum epiſcopus e noſtris & ſedis apoſtolicæ legatus, poſt multos pro eccleſia Dei exantlatos labores, præſertim adverſus ſchiſmaticos, ad æternam, ut credere par eſt, requiem migravit pridie idus Novembris. Ejus ſucceſſor Udalricus Theodericum Petri-domus abbatem ad Paſchalem miſit obtinendæ conſecrationis cauſa: ſed eam impetrare non potuit ante Gelaſii pontificatum, propterea quod epiſcopatus inſignia a Cæſare accepiſſet. Hic Brigantinum noſtri Ordinis monaſterium a comite Ruodulfo conſanguineo ſuo fundatum conſecravit. Ruodulfus iſte Brigantiæ comes ingentes habuit rixas cum Udalrico II. Udalrici mox laudati ſucceſſore, ob quaſdam, ut tradunt, poſſeſſiones, quas S. Gebehardus epiſcopus Petri-Domus monaſterio quondam contulerat; quibus rixis & conſecutis inde injuriis tandem ceſſit Udalricus, & ad S. Blaſii monaſterium, annuente ſummo pontifice, ſe recepit.

CXVI. Bertoldus abbas Garſtenſis ejuſque pia opera.

(*c*) *lib. 70. n. 38.*
(*d*) *ibid.*

Poſt annos circiter novem, quam monachi noſtri Ordinis (*c*) in Garſtenſe monaſterium introducti fuerant, Wirundus prior in Formbacenſe aſceterium aſſumtus eſt. Mox a Garſtenſibus & ab Otachero marchione in abbatem electus Bertholdus, quem loco Wirundi priorem apud Gotwicum conſtitutum fuiſſe ſuperius diximus. Eo abbate Garſtenſe monaſterium mirum eſt quantum in ſpiritualibus & temporalibus accreverit. Principio Eberhardum, cujus in ſuperioribus (*d*) mentio facta eſt, capellanum ſibi aſſumſit, immo individuum in Dei opere ſocium & ſpiritualium laborum adjutorem. Abbas vero patrem ſe verbo & opere exhibebat: at ſeverum magiſtrum experiebatur, quiſquis patris clementia abutebatur. Cum neceſſaria fratribus & hoſpitibus extra clauſtrum abunde ſuppeditaret, ipſe vix quidquam cibarii præter panem ſumebat. Miſſam quotidie cum magna devotione celebrare conſueverat. Somno parciſſime, & quidem cuculla indutus, indulgebat. Exterorum confeſſionibus excipiendis intentus, omnibus abſque perſonarum diſcrimine flagellationes imponebat. Fratribus extra monaſterii ſepta progredi vix facultas concedebatur. Obedientiarum, ut vocant, & rerum exteriorum officia per illiteratos monachos & fratres barbatos diſpoſita erant: literati vero & ſacris ordinibus ſublimati divinis officiis addicti. Singulis obedientiis bini præerant fratres, tam propter teſtimonium, quam propter exemplum. Eximia erat ejus caritas in egenos, quibus per camerarium neceſſaria ſuppeditari curabat. Nihil enim ipſe in marſupio *præter breves defunctorum* ferebat. Jullerat aliquando œconomo, ut cuidam pau-

Digitized by Google

pauperi tres denarios daret. Ille se non habere semel & iterum asseruit. Tum abbas sibi claves dari præcepit, & inventum est labrum plenum denariis, quod ille in flumen projici jussit, fratribus incassum causantibus denariorum jacturam. Camerarius dure increpitus, & amotus ab officio. Idem alias factum de panibus, & frater inobediens verberibus castigatus. Multa alia præclare facta de eo referuntur, quæ singillatim recensere non sinunt historiæ leges. Ex his unum est, quod in oratorio nihil umquam præter confessiones loquebatur; & si quid cuivis dicendum erat, eum extra oratorium ducebat. Ea erat sacri loci reverentia, cujus exemplum utinam imitarentur omnes. ANN. CHR. 1110.

In hac Bertholdi vita duo laudantur Cremisanenses abbates Alderamnus scilicet atque Oudalricus. Duo fuere Adelramni seu Alrami ejus loci abbates. Prior ab anno MCX. usque ad annum circiter MCXXII. Hunc Adelramnum, duobus abbatibus intermediis, præcessit Theodoricus de *Gozze* vocatus, & ab Altmanno Passavienſi episcopo institutus, qui collapsam (*a*) disciplinam ad normam Cluniacensium institutionum restituit, & ecclesiam cum regularibus ædificiis incendio deformatam instauravit. Ejus successores Hoholdus & Bertholdus, nulla re gesta memorabiles, abbatis munus resignarunt Adelramno ejus nominis primo, qui necdum abbas, energumenam quamdam apud Garsten de Erchengero & Dietmaro monachis recens mortuis, deque eorum statu interrogasse dicitur. Adelramno subrogatus Hermannus, anno MCXXV. successores habuit Udalricos duos, & post eos Albertum, sub quo monasterium iterum conflagravit, dein Martinum & Adelramnum II. cui successit Udalricus seu Oudalricus III. beati Bertholdi Garstensis abbatis ex fratre nepos; & sub eo a puero apud Garsten educatus, qui pede ex lapsu sauciatus ad patrui sepulcrum sanatus est. Adelramno seniori abbate Heinricus ad regendum Admontense monasterium Cremisanio eductus est. CXVII. Cremisanenses abbates.

(*a*) *Annal. Cremisan. p. 149. & seqq.*

Haud procul a Cremisanio distat Mellicium, cujus primum abbatem fuisse diximus (*b*) Sigiboldum. Hic post constitutam in recenti monasterio regularem disciplinam, animum deinceps convertit ad arcendas ab eo exterorum injurias. Ad quod nihil efficacius esse duxit, quam ut apostolicæ sedis patrocinium implorans, Mellicense monasterium ipsi offerret commendaterque, ejus præsidio tegendum. Deprecatorem igitur agente apud Paschalem II. Leopoldo IV. piissimo Austriæ marchione, consentienteque Udalrico Patavienſi episcopo, in cujus parochia situm erat Mellicium, monasterium sub tutela apostolicæ sedis suscepit pontifex, concesso privilegio, quo prædia omnia, possessiones, eccle„ sias, decimas aliaque quæ hactenus monasterium liberalitate principum aut fi„ delium, vel aliis justis modis acquisivisset, aut deinceps acquirere posset, con„ firmat: data libera eligendi abbatis facultate, qui a solo Romano pontifice *con„ secrari* posset, nec aliorum *circummanentium abbatum* subire judicium cogi, nisi „ forte illorum qui ad sedis apostolicæ proprietatem pertinent, cum ecclesiasticæ „ necessitatis causa exegerit. Chrisma quidem, oleum sanctum, consecrationes al„ tarium sive basilicarum, & ordinationes monachorum, qui ad sacros ordines „ fuerint promovendi, a Pataviensi episcopo accipi debere, si quidem gratiam at„ que communionem apostolicæ sedis habuerit, & si ea gratis & sine pravitate vo„ luerit exhibere: alioquin licere iis catholicum quem maluerint antistitem adire, „ & ab eo consecrationum sacramenta suscipere. Laïcos seu clericos seculariter „ viventes ad conversionem suscipi, fideles que omnes, qui voluerint, in monaste„ rio sepeliri libere posse: cujus quidem monasterii advocati maneant Austriæ mar„ chiones. Ad indicium autem susceptæ a Romana ecclesia exemtionis, aureum „ unum annis singulis Lateranensi palatio a Mellicensibus persolvendum esse. Hæc fere summa privilegii Paschalis II. quod integrum refert Schrambius (*c*). *Datum Laterani per manum Johannis S. R. E. diaconi cardinalis, ac bibliothecarii*, XVI. *kal. Maii, indictione* III. *incarnationis dominicæ anno* MCX. *pontificatus autem domini Paschalis II. papæ. anno* XI. Idem privilegium a Callisto II. & Innocentio II. postea confirmari curavit Erchenfridus abbas Mellicensis. Mellicio immunitas data.

(*b*) *lib. 67. n. 90.*

(*c*) *Chron. Mel. p. 51. & seqq.*

In veteri chronico Saxonico præpositura in Hildisleve in abbatiam hoc anno mutata dicitur, ubi primus ordinatus abbas Alvericus. Eodem anno Corbeïæ-novæ duo monachi, Hillinus & Liudigerus, unus Oltensievæ, alter Reinsdorfii abbates creati. De Reinsdorfio actum superius (*d*). Aliæ res Germanicæ.

(*d*) *supra n. 91.*

Extremis Liethardi abbatis Gemblacensis annis beatus (*e*) Guibertus, illius monasterii conditor, signis ac miraculis per annos duodecim inclaruit. His permotus Sigebertus monachus doctrina tum celebris, qui ejus vitam scripserat, de ipsius elevatione cogitare cœpit. Eadem sententia fuit Liethardi abbatis, qui ejus rei causa Sigebertum ad Otbertum Leodicensem episcopum misit ad impe- CXVIII. S. Guiberti Gemblacensis elevatio.

(*e*) *V. lib. 46. n. 58.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1110.

trandam super hoc negotio ejus auctoritatem. Eorum votis perlibenter annuit episcopus, & per Heinricum archidiaconum Friderici Colonienſium archiepiſcopi consilium, & consensum postulavit. Re in synodo generali ventilata, assensum præbuit archipræsul. His ita dispositis, dies elevando sacro corpori indicitur IX. kal. Octobris: quo die hæc elevatio sollemni ritu facta est: quo ex tempore sancti Guiberti confessoris cultus frequentari cœpit.

CXIX. Lescienſe monasterium instauratur. * *Aveſnes.*

Sub idem tempus Lescense seu Letiense Hannoniæ monasterium instauravit Theodericus de Avesniis * cum Ada conjuge, quæ eo mortuo illuc se recepit, ibidemque usque ad obitum religiose vixit. Erat hæc Manassæ Remorum archiepiscopi germana, primum Hilduino comiti Rocienſi, dein Aathenſi domino, ac demum Theoderico de Avesniis nupta, uti discimus ex Hermanno monacho (*a*) Laudunensi, qui eo tempore vivebat. Porro Hilduinus avus erat venerabilis Bartholomæi episcopi Laudunensis, cui Hermannus libros duos de miraculis sanctæ Mariæ Laudunensis dedicavit. Hic Theodericum cum Ada uxore monasterium de Lesciis *in propria possessione* construxisse dicit: quod argumento est, monasterium illud, quod octavo sæculo primitus conditum alias (*b*) diximus, tunc ædificiis monasticis destitutum fuisse, & locum in sæcularium manus devenisse: quod quemadmodum factum sit, sic accipe. Guericus seu Wericus, cognomento Sorus, prolatandæ ditionis plus æquo cupidus, apud Lutosas * præsidio erecto, totum pæne Brabantum cum Nervienſi comitatu invasit, & pleraſque Brabanti possessiones in feudum accepit a comite Montenſi, necnon agrum inter duas Helpras consistentem, in quo totum sanctæ Hiltrudis patrimonium, adeoque Lescense monasterium continetur. Ab hoc Guerico exordium cepit dominorum Avesnensium, cujus ditionis quartus ab eo heres fuit Wedricus Barbatus, & post eum Theodericus mox laudatus, ejus filius, qui Lescense monasterium denuo exstruxit, ejectis clericis, qui locum occupabant, & monachis eorum loco restitutis. Horum primus abbas fuit Reinerus, jam abbas Crispinienſis monasterii, quod per Balduinum Hannoniæ comitem, ejusque matrem Richildem ab annis circiter triginta instauratum fuerat. Porro idem Reinerus basilicam Lescienſem a Bartholomæo Laudunensi episcopo dedicari curavit, & disciplina regulari ordinata Gunterum priorem in abbatis locum substitui: quo facto Crispinum reversus est. Guntero abbati post præfecturæ annos duodecim subrogatus Reinerus prior, de Carneriis cognominatus, qui cæco cuidam lumen oculorum restituisse traditur, aqua adhibita, qua manus in missæ sacrificio abluerat. De Wedrico ejus successore inferius agendum.

(*a*) *Herman. lib. 1. de mirac. S. Mariæ Laud. c. 2.*

(*b*) *V. lib. 23. n. 72.*

* *Leuse.*

CXX. Fructuariæ donatio Villæ-novæ confirmata.

Fructuarienſi apud Taurinenses monasterio tunc præerat Almeus abbas, qui donationem mediæ partis Villæ-novæ, nunc Solariorum, ab Agnete comitissa, Petri Segusienſis comitis filia, factam pontificia (*c*) auctoritate confirmari curavit. *Agnes siquidem comitissa*, inquit pontifex, *Petri marchionis filia, quæ, derelicto sæculo, monasterii quietem elegit, medietatem Villæ-novæ monasterio vestro contulit cum omni integritate ac libertate, qua eam ipsa contulerat: quam collationem nostra petiit auctoritate firmari:* quod se libenter præstare ait pontifex ad preces Mainardi Taurinensis episcopi & Fructuarienſis abbatis, ejusque monachorum; quibus etiam confirmat villam Faloe, cujus mediam partem unam ex oblatione Arditionis marchionis, *qui per Dei gratiam in vestro*, inquit, *monasterio conversus est*, alteram ex venditione fratris ejus Manfredi comitis obtinuerant. *Datum Laterani per manum Johannis diaconi cardinalis* III. *idus Martii, indictione* III. quæ huic anno respondet. Agnes illa Frederico (*d*) Lotharingico seu de Moncione comiti nupta fuerat, quæ post mariti obitum monasticum habitum induit, sed quo in monasterio, mihi non liquet, forte in ipso Fructuarienſi, ubi in disparatis ædibus aliæ quoque feminæ illustres vitam monasticam duxere. Quod attinet ad Almeum abbatem, ejus opera monasterium Buzzani in Fructuarienſium possessionem transiisse dicitur. Petrus ejus successor, ex comitibus Valpergiæ, episcopus Albensis factus est. Alios ejusdem loci abbates apud Franciscum Augustinum (*e*) ab ecclesia videre licet.

(*c*) *Hist. de Savoye to. 2. p. 24.*

(*d*) *Chronol. Pedem. p. 265.*

(*e*) *ibid.*

CXXI. Grimoaldo abbati succedit Albericus.

Cum Heinricus imperator Romam tenderet, ei obviam ire maturavit Grimoaldus Casæ-aureæ abbas: at in ipso itinere morbo interceptus, in monasterio (*f*) sancti Vincentii ad Vulturnum, unde assumtus fuerat, fato functus III. nonas Septembris, ibidemque sepultus est, postquam Piscarienſe seu Casaurienſe monasterium annis septemdecim, mensibus octo, ac diebus undecim rexisset, multaque fecisset ad ornatum ecclesiæ ac monasterii. Virum sanctum vocat Johannes chronographus: at minus probandum videtur, quod *palatium ad habitationem abbatum* (*g*) fecit a septentrionali parte monasterii juxta latus ecclesiæ, contra præscriptum concilii Francofurtensis (*h*), in quo statutum est, quod abbates cum

(*f*) *Spicil. to. 5. p. 478.*

(*g*) *ibid. p. 477.*

(*h*) *Annal. l. 26. n. 30.*

suis

Digitized by Google

ſuis monachis habitare & dormire debeant ſecundum regulam ſancti Benedicti. ANN. CHR. 1110.

Grimoaldo abbati ſucceſſit Albericus ejuſdem cœnobii monachus, Giſone ob ferociam rejecto, qui ſæcularium fretus potentia, abbatiam invaſerat. Albericus *pro ſua honeſtate & ſapientia* ad epiſcopatum Theatinenſem prius electus fuerat: ſed, quoniam adverſarios quoſdam habebat, abbatialem dignitatem epiſcopali prætulit. Sancti Johannis in Arclano abbatiam tenebat quando electus eſt, hoc ſcilicet anno, conſecratus a Paſchali ſummo pontifice, a quo curam paſtoralem traditione baculi ſuſcepit. Eo abbate ſtatim monaſterii bonorum invaſores, abbatis animum ſtrenuum & imperatoris adventum reveriti, ablata caſtella & prædia in manus abbatis reſtituerunt, eademque ſub fide clientelari ab eo receperunt, eo pacto, ut illa retinerent uſque ad tertiam generationem: qua finita, pro more patriæ, hæc ad plenum jus monaſterii reverterentur. Albericо poſt biennium mortuo ſubſtitutus Giſo modo memoratus, qui moderatior ex abjectione & melior factus, multa ad monaſterii ornatum & profectum contulit.

Digitized by Google

ANNALES ORDINIS S. BENEDICTI

LIBER SEPTUAGESIMUS-SECUNDUS.

Ab anno Christi IIII. *ad annum* IIII6.

ANN. CHR. IIII. I. Paschalis a Cæsare capitur.

INSEQUENS annus, post millesimum centesimus undecimus, proditione Heinrici imperatoris & captivitate Paschalis papæ insignis, immo infamis fuit. Natali Domini apud Florentiam celebrato, Heinricus ad Urbem procedens, certas conditiones, quas ejus legati Romam missi cum pontificiis ministris constituerant, quarum præcipua erat, ut cæsar investituris cederet, sacramento sancivit. Accedenti ad Urbem Romanus clerus cum effusa populi multitudine sollemni pompa obviam processit,

monachæ quoque centum
Lampadibus multis cum claro lumine sumtis,

ut Domnizo testatur. Id factum pridie idus Februarii. Cum ad basilicæ Vaticanæ superiores gradus rex pervenit, ubi pontifex cum cardinalibus & tota cantorum schola sedebat, ad ejus pedes se venerabundus projecit: dein erectus, in ore, fronte & oculis osculum ei præbuit. Inde in basilicam introductus, a pontifice rogatus est, ut, quod promiserat, ecclesiarum investituris renuntiaret. Ea voce perculsus Heinricus surrexit, & cum Germanicis episcopis seorsim deliberabundus secessit. Summa consilii fuit, pactum illud juste servari non posse. Verum, ut pontificem arte deluderet Heinricus, se velle dixit, ut lis, quæ inter eum & Stephanum Nortmannum intercedebat, ante finiretur. Interim pontifex ad altare sancti Petri procedit sacra facturus: quibus peractis, tandem ad hospitium extra templi atrium captivus est deductus; capta quoque clericorum, laïcorumque ingens multitudo, quibus vestes detractæ, & multæ inflictæ injuriæ, uno id improbante ex Germanis episcopis Conrado archiepiscopo Saltzburgensi, qui Henrico cuidam militi stricto gladio necem minitanti, ultro jugulum obtulit, & se potius moriturum quam tam indignum facinus probaturum asseruit: quod generosum factum multas illi posthac molestias accersivit. Dum hæc fierent, Johannes Tusculanus & Leo Ostiensis episcopi, sumto plebeïo habitu, in urbem se proripuerunt. Ubi captum cum cardinalibus pontificem rescierunt Romani, dolore elati repente in Germanos sævierunt, multosque

Digitized by Google

tofque ex iis, qui Urbem ingreſſi erant, occiderunt. Tum in Heinricum ipſum arma converterunt, multæque utrimque cædes patratæ. ANN. CHR. IIII.

Poſt biduum Heinricus inde caſtra movit, verſus Albam tendit, pontificem ſacris veſtibus nudatum cum clericis & laïcis vinctis ſecum adducens, eumque apud caſtrum Trebecum in Sabinis, cardinales vero apud Corcodiſium cuſtodiæ tradit. Heinricus inter ea, anxius animi, ut eis metum injiceret, ſancte affirmat, ſe, niſi pontifex ſibi obtemperaret, omnes, quotquot habebat, captivos aut occiſurum, aut truncatis membris mulctaturum. Ubi nihil minæ proficiunt, „ additæ preces a Germanis epiſcopis. Abſit vero, inſit pontifex, ut homini in„ terfectorum ſanguine cruentato tantiſque flagitiis exſecrando, conſecrationem impertiam: quibus ad ſe relatis, vehementius exçanduit Heinricus, atque ut pontificem amplius moveret, captivos omnes in ejus conſpectum ad necem produci juſſit. At nihilominus infractus pontifex, ſingulos ad mortem pro Dei cauſa oppetendam hortatus eſt; ſe ipſum ad necem paratum eſſe conſtanter aſſerens. Verum, cum illi ad ejus pedes provoluti, ut ſui miſereretur, obteſtarentur; tandem in id conſenſit, ut imperator epiſcopus & abbates libere electos abſque ſimonia anulo & baculo inveſtiret, ſicque inveſtiti conſecrari poſſent. Heinricus vero ſe Romano pontifici fidem ſervaturum ſpopondit, & poſſeſſiones ac patrimonia Romanæ eccleſiæ reſtituturum. His actis, poſtera die idibus Aprilis ambo in urbem Leoninam ingreſſi ſunt, portis, ne quis civium interveniret, obſeratis, & in æde ſancti Petri ante confeſſionem, Heinricum imperatoria corona redimivit, atque auguſtum conſecravit: tum ad rem divinam faciendam proceſſit, cumque ad hoſtiæ confractionem veniſſet, partem hoſtiæ ſub terribili adjuratione, ſi fidem umquam violaret, ei porrexit: quibus actis, pontifex in Urbem, imperator ad caſtra ſe recepit, Germaniam repetiturus. Totam hanc hiſtoriam paullo aliter refert chronographus Saxonicus nondum editus, quem in Appendice proferemus. Eamdem juſſu imperatoris tribus libris ſcripſiſſe a Trithemio dicitur David magiſter ſcholarum eccleſiæ Herbipolenſis, natione Scottus, qui poſtmodum factus eſt monachus in cœnobio ſancti Jacobi Herbipolenſi, cui tunc præerat Trithemius ipſe, cum hæc ſcriberet. Heinrico inveſtituras cedere cogitur.

Ubi Paſchalis in Urbem ingreſſus eſt, reliqui cardinales, qui cum eo captivi non fuerant, pactum illud magnopere improbarunt: at pontifex neceſſitatis aſylum in facti excuſationem obtendens, cum eos non facile placari poſſe intelligeret, dedit locum iræ, & in Campaniam ſeceſſit. Interim prædicti cardinales, Romæ comitiis habitis, ſimul cum Johanne epiſcopo Tuſculano factum reſcindunt, utpote ſuperiorum pontificum decretis omnino contrarium: quod ubi reſcivit pontifex, qui tunc Terracinæ verſabatur, ſcriptis ad eos litteris, zelum quidem laudavit, ſed id non canonice, non ex caritate, ſed ex æmulatione factum videri dixit. *Quocumque tamen modo*, inquit, *factum ſit, nos tamen confiſi de miſericordia divina pro animæ noſtræ ſalute cogitamus, & commiſſum, quod pro fratribus atque filiis, pro excidio Urbis & univerſæ provinciæ fecimus, emendare curabimus*. Ex his qui pactum illud non probarunt, unus fuit Bruno Caſinenſis abbas, Signenſis epiſcopus; relatumque eſt pontifici, eum illius diſcidii & ſcandali ducem ac ſigniferum fuiſſe: quo accepto, Bruno ſcripta ad Paſchalem epiſtola, ſe eum ut patrem diligere teſtatus eſt, nec alium habere velle pontificem: ac fœdus illud tam fœdum, pietati ac religioni tantopere contrarium, laudare non poſſe, quo ſcilicet violetur fides, & eccleſiæ libertas amittatur: & in fine epiſtolæ: *Miſerere eccleſiæ Dei*, inquit *miſerere ſponſæ Chriſti, & per tuam prudentiam ſuam recuperet libertatem, quam modo per te amiſiſſe videtur*. Idem Bruno aliam ſcripſit epiſtolam ad Petrum Portuenſem epiſcopum, qui primus poſt pontificem pactum illud ſubſcripſerat, qua in epiſtola hæreſeos notat eos, qui hoc pactum defendebant. Utramque epiſtolam ita inſcribit, *Brunus peccator epiſcopus, beati Benedicti ſervus*. Ob eam cauſam Brunoni in tantum ſuccenſuit pontifex, ut vetuerit, ne deinceps epiſcopus ſimul abbaſve haberetur, fratribuſque Caſinatibus per Leonem Oſtienſem epiſcopum ſcripſerit, ut alium abbatem eligerent. Fecit quod in ſe erat Bruno, ut a„ lius pro ſe eligeretur: at fratribus conſtanter reniteptibus, Nolo, inquit ille, „ ut propter me inter vos & Romanum pontificem ſcandalum oriatur: tum poſi„ ta ſuper altare virga paſtorali: Accipite, inquit, virgam quam mihi tradidiſtis: quo facto, & abſolutione fratribus data, ad epiſcopatum ſuum reverſus eſt, ubi in ſancta converſatione uſque ad finem vitæ permanſit. Pontificis factum improbaſſe quoque dicuntur Cluniacenſes, ob idque Romanæ curiæ cardinalium animos exaſperaſſe, quos poſtea lenire ſtuduerunt, ut ſuo loco videbimus. II. Id improbant cum multis Bruno abbas Caſinas.

Cæterum ſic comparatus erat pontifex, ut factum potius excuſaret, quam de- III. Abbatiam abdicat.

fen-

ANN. CHR. 1111. Ivonis hac de re ſententia.

fenderet, immo poſtmodum etiam condemnaret, ut anno ſequenti videbimus. Unde reverſus in Urbem litteris ad Ivonem Carnutenſem epiſcopum ſcriptis excuſat, quod ad vitanda imminentia mala & redimendam eccleſiæ pacem ita cedere coactus ſit, ut teſtatur Ivo ipſe in epiſtola (*a*) ad Henricum abbatem Angeriacenſem, qui ipſum hac de re conſuluerat. Memoratu digna eſt hæc Ivonis epiſtola, qui de inveſtituris eccleſiarum ſententiam Gregorii VII. & Urbani II. quantum in ſe eſt, laudat & confirmat: ſententiam vero eorum, qui inveſtituras per laïcos defendunt ſchiſmaticam judicat: tum ſubdit: *Nec iſta contra dominum papam dico: quia quibuſdam litteris mihi ſcripſit, ſe coactum feciſſe quod fecit; & adhuc ſe prohibere quod prohibuit, quamvis quædam nefanda quibuſdam nefandis ſcripta permiſerit. Et quia verenda patris debemus potius velare, quam nudare; familiaribus & caritatem redolentibus litteris admonendus mihi videtur, ut ſe judicet, aut factum retractet. Quod ſi fecerit, agamus Deo gratias, & gaudeat nobiſcum omnis eccleſia, quæ graviter languet, dum caput ejus laborat tanta debilitatum moleſtia. Si autem in hoc languore inſanabiliter ægrotaverit, non eſt noſtrum judicare de ſummo pontifice.* Cætera, quæ ſane lectu digna ſunt, prætereo, ne nimius ſim in hoc negotio pertractando, quod tamen a propoſito noſtro non eſt omnino alienum. Eamdem modeſtiam & prudentiam ſpirat alia ejuſdem Ivonis epiſtola (*b*) nomine Daimberti Senonenſis archiepiſcopi & comprovincialium epiſcoporum ſcripta ad archiepiſcopum Lugdunenſem, qui eos invitaverat ad concilium apud Anſam celebrandum, in quo Paſchalis factum examinare proponebat. Hæc epiſtola in vulgatis inſcripta eſt *Joanni Dei gratiâ Lugdunenſis primæ ſedis archiepiſcopo*. Sequitur alia (*c*) ad Daimbertum, quam *Johannes primæ Lugdunenſis ſedis archiepiſcopus* ad Daimbertum ſcripſiſſe dicitur in editis: ubi ad oram notat Souchetus, alias pro Johanne ſcriptum *Joſcemnos*, mendoſe haud dubie pro Joſceranno, quem Hugoni archiepiſcopo in ſede Lugdunenſi ſucceſſiſſe ſuperius (*d*) oſtendimus, & annis MCXIII. & MCXV. adhuc ſediſſe inferius patebit. Nullus itaque locus in ſerie Lugdunenſium archiepiſcoporum Johanni relinquitur, quem veteres indices (*e*) non habent, primuſque induxit Sirmundus, & ex eo Galliæ-chriſtianæ auctores, rati id quod vero proximum videbatur, duas illas Ivonianas epiſtolas eſſe interpretandas de Johanne, quem libri editi præferebant. Verum Johannis nomen pro Joceranno intruſum eſſe non dubito errore quorumdam notariorum, qui cum Joceranni nomen prima dumtaxat littera J. deſignatum forte vidiſſent, Johannis nomen pro Joceranno temere intruſerunt. Certe, ut Souchetus in notatione ad epiſtolam CCXXXVII. obſervat, *in priſco* quodam *libro prima nominis littera tantum deſignata habetur* in hunc modum, *J. primæ Lugdunenſis* &c. quo nihil opportunius ac luculentius afferri poteſt ad probandum id quod modo dicebam, errore notariorum, qui primam tantum litteram Joceranni nominis in illis epiſtolis viderant; Johannem pro Joceranno intruſum fuiſſe. Epiſtolam ea de re ad illuſtriſſimum archiepiſcopum Lugdunenſem datam proferimus in Appendice.

(*a*) *Ivo ep. 233.*

(*b*) *id. ep. 236.*

(*c*) *id. ep. 237.*

(*d*) *lib. 71. n. 19.*

(*e*) *V. Chiffl. in Paulino illuſt. p. 84.*

IV. S. Vitoni monachi denuo vexati & pulſi.

Heinricus imperator ubi prædictum a pontifice privilegium extorſit, mox illius exemplum per totum regnum miſit, idque ab univerſis obſervari mandavit. Hoc autem omnibus epiſcopis, qui inveſtituras a rege ſuſceperant, maxime acceptum fuit, in primis Richardo Virdunenſi epiſcopo, qui ſtatim illud ad mo„ nachos (*f*) ſancti Vitoni detulit, eiſque legit, atque exprobrando intulit: En „ quo tribulationes veſtræ, quo exſilia, quæ per annos fere triginta paſſi eſtis, „ ceciderunt; en hæc omnia in cœnum devoluta ſunt. His auditis, fratrum conventus (nam Laurentius abbas venerabilis aberat) expalluit, ingemuit, quod Romanæ fidei propugnaculum ceſſiſſet; nec quiſquam eorum mutire auſus eſt. Inter ea Richardus Albanenſis & Guido tunc archiepiſcopus Viennenſis, aliæque columnæ eccleſiæ tranſalpinæ contra hanc cæſaris iniquitatem erecti conclamaverunt, & ad tuendam eccleſiæ libertatem ſe ſe mutuo adhortati ſunt. Cum ſic utrimque adverſæ partes in varia ſtudia ſcinderentur, Richardo & clero Virdunenſi regias partes plus juſto defenſante, tota tempeſtas in abbatem Laurentium ejuſque fratres incubuit, qui ſoli inter eos Romanæ eccleſiæ adhærebant, & adverſæ parti communicare detrectabant. Unde laïci qui devotionis cauſa ad eos accedebant, palam cædebantur: clerici vero eorum *fraternitatem* ſeu ſocietatem abnegare cogebantur; &, ſi qui in extremis viaticum ab eis accepiſſent, eccleſiaſtica ſepultura privabantur.

(*f*) *Spicil. to. 12. p. 301. & ſeqq.*

Interim adfuit beati Vitoni feſtivitas, v. idus Novembris celebrari ſolita, in qua ad primas veſperas & miſſam *collecta cleri* ex more, pulſatis ſignis, convenire conſuevit. Huic ne communicarent monachi, veſpertinum officium celebrare occupaverant; quibus adhuc cantantibus ſupervenere canonici, qui clauſum

ſum chori oſtium ſibi aperiri vociferantes jubent; cunctantibus monachis, per ſuos reſerant; ingreſſi unum e converſis, qui ne eis aperiretur obſtiterat, propellunt, diſtrahunt, barba & capillis vellicatis atrociter verberant, monachis ſpectantibus nec ſubvenire auſis; ac demum illinc, non celebratis veſperis, ad ſua redeunt. Hinc ira inflammatus Richardus, tandem Laurentio abbati divinum interdixit officium, in crimen ei imputans, quod imperatori, ſibique eſſet rebellis, inſuper eorum communionem ſperneret; adeoque dignus eſſet, ut temporalia omnia, quæ ab imperatore & per eum ex ſe tenebat, amitteret. Hinc poteſtas omnis in rebus abbatiæ intus & extus Laurentio detracta; claves ærarii & bibliothecæ *ruſticis eccleſiæ conceſſæ*; cuſtodia clauſtri clericis commiſſa; forum denique & viæ ad epiſcopium abbati, ejuſque monachis interdictæ: adeo ut quidam in illis deprehenſi injuriis affecti fuerint. Tantæ violentiæ Laurentius cedere coactus, loco exceſſit, quibuſdam e ſuis ſecum aſſumtis, aliis vero ut ſequerentur præcepit, qui fuga dilabebantur in dies, clericorum cuſtodiam fruſtrati. Soli remanſere juniores, quos ad ſibi communicandum clerici omnimodis compellebant, oblata Trevirenſis archiepiſcopi Brunonis epiſtola, qui eos ad communionem clericalem hortabatur: quod etiam Rotbertus ſancti Hucberti abbas multique alii ſuadebant; idque tandem evicere. Ubi factum reſcivit Laurentius, indoluit, litteris miſſis ut reſipiſcerent, ſibique obtemperarent, eos admonuit. Nec mora, nocte ſequente Hugo fervidæ & bonæ indolis, cui reliqui multum deferebant, jam de fuga ſemel & iterum retractus, demum cum Riozone evaſit: reliqui altera die, prælata cruce, procedentes, monaſterio exeunt, & per mediam urbem tranſeuntes, ad quamdam monaſterii cellam, quæ ad Pauli-crucem dicitur, evadunt, tota urbe lamentante & epiſcopi facinus deteſtante, ipſoque jam graviter dolente. Sic omnes ad Laurentium ſe recipiunt, qui ſeniores in opportunis cellis collocavit; juniores vero ad Divionenſe ſancti Benigni cœnobium miſit, ubi a Jarentone abbate, quod jam alias (*a*) factum fuerat, humanius quam dici poſſit, recepti ſunt; & per triennium, quo Richardus ſupervixit, ibidem commorati, multum illic ſe in omnibus profeciſſe teſtati ſunt. Totam hanc hiſtoriam accurate deſcribit Laurentius de Leodio Vitonianus monachus in hiſtoria (*b*) Virdunenſi; ipſeque Laurentius abbas fuſius in epiſtola ad clericos Virdunenſes a Waſſeburgo primum edita, ſed in Appendice ſublatis mendis recluſa, ex qua diſcimus, quod Laurentius de Leodio ſiluit, Hugonem Flaviniacenſem abbatem, de quo ſæpe in ſuperioribus egimus, abbatia ſua pulſum, in ſancti Vitoni præfecturam, abſente Laurentio abbate, intruſum fuiſſe, & a Richardo epiſcopo virgam paſtoralem ſuſcipere præſumſiſſe, *cujus præſumtionis*, inquit Laurentius abbas, *ſe participes effecerunt, & illi qui tam infami perſonæ curam paſtoralem commiſerunt, & qui ei ſe committi perpeſſi ſunt*. Hugo iſte, ut ſuperius dictum eſt, olim ſancti Vitoni monachus fuerat, ſed in alia perſecutione, permiſſu Rodulfi abbatis, ad ſancti Benigni monaſterium tranſlatus, demum factus abbas Flaviniacenſis; ſed poſtmodum repudiatus: quem tamquam fugitivum a Divionenſi abbate excommunicatum fuiſſe aſſerit Laurentius abbas, cum virgam paſtoralem abbatiæ a Richardo accepit. Sed de his ſatis.

ANN. CHR. 1111.

(*a*) *lib. 66. n. 96. & 97.*

(*b*) *Spicil. to. 12. p. 306.*

V. Conradus quoque archiepiſcopus exagitatur.

Tunc etiam valde exagitatus eſt ab Heinrico cæſare Conradus Saltzburgenſis archipræſul, qui vim Paſchali factam improbaverat. Hinc odium imperatoris, ejuſque fautorum incurrit, qui omnes in eum conjurarunt, adeo ut nullus ei fere ſupereſſet locus ubi lateret, dum ad eum perquirendum omnes commoverentur. Tunc in valle Admontenſi dimidium pæne annum in quadam ſpelunca delituit: poſtea in ipſius Admontenſis monaſterii cellario ſubterraneo ſexdecim hebdomadibus latitavit. Ad hæc in quemdam amnem uſque ad mentum immerſus, diem integrum exegit. Inde clam in Saxoniam profectus, ubi a venerabili Adilgozo Magdeburgenſi archiepiſcopo humaniſſime acceptus eſt ac retentus. Sed tandem, redintegrata eccleſiæ pace, a Liutpoldo Styrenſi marchione cum valida manu ad ſuam poſt novem annos reductus eccleſiam, eidem informandæ totus incubuit, ejuſque clericos ad communem vitam adduxit.

VI. Rupertus ſcribit libros de divinis officiis.

Florebat per id tempus in Leodicenſi ſancti Laurentii monaſterio Rupertus, de cujus vitæ primordiis ac ſacerdotio ſuperius (*c*) actum eſt. Non amplius quam triginta dies a ſuſcepto ſacerdotio exegerat, cum tanta Spiritus-ſancti gratia & cæleſti rerum divinarum ſcientia perfuſus eſt, ut, *niſi illa repentina ſanctæ voluptatis inundatio*, ut ipſe (*d*) loquitur, *cito ſe continuiſſet, animam velociter in ſua de corpore in modum torrentis abſtraxiſſet, ſecumque detuliſſe potuiſſet. Sed cito ſubſtitit inundans illa vis amoris, paulatimque deceſſit. Ego autem ex tunc*, ſubdit ille, *os meum aperui, & ceſſare quin ſcriberem nequaquam po-*

(*c*) *V. lib. 68. n. 44.*

(*d*) *Rupert. l. in Matth.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1111. *potui; & usque nunc, etiamsi velim, tacere non possum.* Ab eo itaque tempore ad scriptionem animum applicavit, primumque omnium libros duodecim de divinis officiis scribere aggressus est, ut ipse testatur in epistola prævia ad Cunonem, tunc Ratisponensem episcopum, in qua hos libros vocat *primitias cunctorum operum suorum.* Hæc epistola scripta fuit longe post editos hosce libros, quos *sine splendore cujusquam tituli* dimiserat, *sub nullius obtulerat præsentia sacerdotis.* Librum octavum scribebat hoc anno, ab incarnatione millesimo centesimo undecimo, quo anno miraculum refert in Leodicensi sancti Laurentii ecclesia (*a*) tunc factum die sancto parascéves, ubi exstinctis de more sub finem „ matutinorum cunctis luminaribus, dum eorum ultimum exstingueretur, & ad „ canticum evangelii a domno abbate Berengario imponeretur antiphona, *Mu-* „ *lieres sedentes ad monumentum*, repente ante pedes illius projectum cecidit „ ipsius, quo firmiter substrictus erat, cingulum: tumque audivit sibilo tenui „ factam sibi hanc vocem:

(*a*) *id. lib. 8. de divinis officiis c. 14.*

Sic potuit clauso Christus prodire sepulcro.

quæ res sæpe mentem ejus admiratione defixam tenuerat, tametsi nequaquam de ea dubitaret. Mox illi simile quid ad memoriam recurrit, quod Augustinus de Petronia clarissima refert in libro XXII. de civitate Dei, capite VIII.

VII. Adversarii ejus multi.

Non defuere Ruperto obtrectatores, qui primis ejus studiis obstreperent, & adversus eum hæc effutirent: *Iste scribit quod necessarium non est. Sancti scripserunt: sanctorum scripta sufficiunt & superabundant. Non sufficimus legere quæ sancti scripserunt, nedum quæ isti ignoti sine auctoritate de corde suo scribunt. Hæc & alia*, inquit ille, *multo graviora surda aure præteriens, ut totus eram possessus ab ea, quæ me tacere, non sinebat, dilectione verbi Dei, & primitias istas, & alia nonnulla in cartallo meo congessi, donec venires tu, amicus & patronus fidelis*, sic Cunonem alloquitur, *per quem ego innotescerem sacerdoti Domini ecclesiæ Agrippinensis*, scilicet Friderico archiepiscopo, qui Rupertum auctoritatis suæ præsidio texit.

Guillelmus a sancto Theoderico.

Præcipui ejus adversarii exstitere, videlicet Guillelmus a S. Theoderico, Guillelmus seu Willelmus Campellensis, & Anselmus decanus & magister ecclesiæ Laudunensis. Guillelmus a S. Theoderico cum multa civilitate & caritate in quædam loca libri secundi de divinis officiis, ubi de sacra eucharistia agitur, animadvertit, scripta eidem Ruperto (*b*) epistola, cujus exordium sic habet. *Fratri in Christo carissimo, illuminatos oculos cordis. Lego & relego, carissime, opus vestrum de Officiis, multumque me delectat ejus lectio, tum pro sui utilitate, tum pro auctoris dulcissima mihi caritate. Sed quoniam veritas caritatis & caritas veritatis, adulationis odit fucum; videor mihi videre in facie pulcri operis nævum unum: qui etsi inter nos interim benevola quadam dissimulatione tegatur, vel coloretur; si opus hoc exierit in manus eorum qui carpere amant aliorum etiam bene dicta; futurum est in signum, cui a multis contradiretur.* Unum est quod notat Guillelmus ex libro secundo: nimirum quod in sa- „ cra eucharistia *corpus sacrificii* dicat, cum ait, non aliam vitam esse in corpore Domini quam spiritualem, quæ sic est *in corpore sacrificii, quomodo lux* „ *solis absque calore ejus in corpore lunæ*: adeoque animalem vitam, quæ in „ quinque corporis sensibus consistit, non esse *in corpore sacrificii*: quæ verba ambiguum sensum efficere, ait Guillelmus, qui non aliud vult intelligi *in corpore sacrificii, quam ipsum quod mortuum est & resurrexit, sedetque ad dexteram Patris: quod non corpus sacrificii, sed, sicut vere est, appellatur corpus Christi:* quod quidem *motum & sensum habet, & per omnia nostræ est naturæ,* „ *licet alterius gloriæ;* denique in mensa altaris solum adesse corpus Domini, „ *in quod vere mutata est vera panis substantia*, remanente sola specie visibi- „ li, in qua stultus & ineptus esset ille adversarius, quem sibi objiciebat Rupertus, si ea requireret in specie, quæ propria sunt viventis corporis, id est vitam, sensum & motum. *Ecce hoc est*, ait Guillelmus, *quod in opere vestro me offendit, & nonnullos fratrum nostrorum .... quod utrum corrigere indigeat, vestro legentiumque judicio derelinquo.* Nunc plerique Theologorum sentiunt, Christum in eucharistia nullas exercere sensuum externorum functiones, sed sacrum ejus corpus mortuo modo in sacramento exsistere: quod forte volebat Rupertus. In fine epistolæ Guillelmus Rupertum obsecrat, ne se id animadvertisse putet, quasi de ejus fidei integritate dubitantem; sed fraterna charitate & sollicitudine amica id fecisse, ut ejus opus omnino exquisitum esset ac circumspectum, priusquam exiret in manus eorum qui foris sunt; ut qui rodere illud vel-

(*b*) *Bibl. Cisterc. to. 4. p. 130.*

Digitized by Google

vellet, non inveniret. Ex quibus intelligitur, novum fuisse Ruperti opus istud, cum hanc epistolam scripsit Guillelmus, cum necdum esset sancti Theoderici abbas, quo in munere Gaufrido successit anno MCXX. Qui hanc epistolam sancto Anselmo tribuunt, ex eo revincuntur, quod libri de divinis officiis nondum editi essent anno MCIX. quo mortuus est S. Anselmus: siquidem Rupertus librum octavum biennio post scribebat, ut modo vidimus. ANN. CHR. IIII.

VIII. Willelmus Campellensis & Anselmus Laudunensis.

Duo alii ejus adversarii fuere Willemus a Campellis, Catalaunensis episcopus, & Anselmus Laudunensis magister ac decanus ecclesiæ Laudunensis, quos ille scriptis aggressus est, quod illi docerent, quod Deus malum fieri velit, voluntate scilicet permittente. Hanc sententiam, quam omnes Theologi docent, primo impugnavit Rupertus, edito libro uno de *voluntate Dei*, quem librum ad eos scripsit, cujus initio eos magistros illorum temporum *inclytos*, Anselmum *luciferum* vocat. Hæc disputatio non modo Willelmum & Anselmum in Rupertum commovit, sed maxime eorum discipulos, qui eum rudem & indoctum dicebant, quippe qui e monasterio pedem non extulisset, ut famosos illos magistros docentes auscultaret. Sic enim ille libro primo in regulam sancti Benedicti. *Ex eo pauper ego reputatus sum apud cogitationes illorum, quod a puerilibus annis monachus, & cœnobii claustris contentus sive detentus, & non circuivi mare & aridam, sicut divites negotiatores illi, quorum apud cogitationes pauper sum... Ierunt enim in longinquum, & apud magistros inclytos peregrinati sunt... Hoc ego non feci, sed tamquam simplex Jacob cum matre Rebecca, domi habitavi. Hinc ego apud cogitationes illorum pauper & contemtibilis. Et dixerunt: Quis est hic? Scribit enim & loquitur, loquitur & scribit, qui magistros & præceptores nostros saltem videre nusquam dignus fuit. Inde etiam pauper ego, quia saltem chartulas, quibus ipse inscriberem, habere vel acquirere vix potui.* Hæc ille in libro primo super quædam capitula regulæ sancti Benedicti, scripto ad Cunonem, tunc abbatem Sigebergensem, patronum ac protectorem suum, cui pleraque scripta sua nuncupavit. In hac scriptione super Regulam fere totus est in impugnanda prædicta Willelmi de Campellis & Anselmi sententia, ut amplius suo loco (*a*) videbimus; eamdemque rursus in libro *de omnipotentia Dei* refellere conatus est. Tota hæc controversia versatur in verbis *voluntas & vult*: quæ nonnisi de voluntate positiva intelligenda esse contendebat Rupertus, qui cum Augustino verbum *finit* in Deo circa malum admittebat. (*a*) *infra n.* 126.

IX. Gottisaugiense monasterium conditur.

Trithemius, in historia Hirsaugiensi, tradit Bertholdum comitem Hennenbergensem assentiente conjuge sua Luca, extremam imposuisse manum monasterio beatæ Mariæ, quod nuncupatur Augia-Dei, Teutonice *Gottisaw*, sito in Spirensi episcopatu ad ripam fluvii Albæ, illudque magnifice dotasse, & privilegiis pontificiis & imperialibus muniisse. Illuc ex Hirsaugiensi congregatione deducta colonia duodecim monachorum per Brunonem Hirsaugiæ abbatem, qui Wolpotonem novi Gottisaugiensis asceterii primum rectorem instituit. Hoc monasterium Bursfeldensi congregationi sæculo quinto-decimo labente unitum est.

Res Corbeienses.

In annalibus Corbeiæ-novæ Erchinbertus abbas multa monasterio acquisivisse dicitur, eique rex magnam crucem argenteam dedisse; Eggehardus vero abbas chronicum suum eidem inscripsisse. Paullinus ad hunc locum notat hoc esse chronicon, quod a Brovvero vitæ sancti Godehardi Hildensheimensis episcopi subjunctum est sub titulo Chronicorum *Eggehardi Uragiensis abbatis ad Egbertum Corbeiensem abbatem*. Hæc chronica haud dubie desinebant in Bernardo, Bertoldi successore, quibus sequentia adjecta sunt ab aliis. Uragiense seu Uraugiense monasterium illud ipsum est, quod ab Ottone Babenbergensi episcopo conditum fuisse superius (*b*) diximus. (*b*) *V. lib. 71. n. 91.*

X. Senoniensi monasterio infestus Herimannus comes satisfacit.

Per id tempus Herimannus comes Senonensi in Vosago monasterio advocati nomine multa gravamina inferebat. De his querelas movit Antonius venerabilis abbas apud Adalberonem Mettensem episcopum, ejus nominis quartum, monasterii protectorem, sæpius conquestus de injuriis sibi illatis ab Herimanno contra præceptum regis Childerici, qui hoc monasterium in magna quiete fundaverat, & contra auctoritatem Adalberonis secundi, Mettensis episcopi, qui sub anathemate statuerat, ut advocatus possessiones monasterii in beneficium suæ advocationis ita haberet, ut tamen in abbatiam nullo pacto se intromitteret, nisi ab ejus abbate invitaretur. Citatus ad episcopi audientiam comes, reatum agnovit, seque anathema incurrisse confessus est; & ab episcopo & abbate absolutionem accepit, seque in posterum monasterii privilegia observaturum spopondit. Testes plurimi clerici ac laici, in his abbates sancti Vincentii, & sancti Arnulfi, quorum nomina in nostro exemplo desunt, Walo abbas Novillarensis; tum Folmarus, Godefridus & Fridericus comites. *Actum Mettis publice* III. *nonas Martii*,

ANN. CHR. 1111.

tii, anno ab incarnatione Domini MCXI. *indictione* IV. *regnante Heinrico* V. *gloriosissimo rege, juniore comite Gelmaro præfecturam urbis agente, Judice Borchardo, Theodorico scabione.*

XI. Mettenses & Tullenses abbates.

S. Arnulfi monasterio tunc præerat Odo abbas, successor Walonis. In necrologio XI. kal. Martii notatur *domnus WValo abbas*, cujus jussu Ambrosius monachus Hieronymi commentarios in Prophetas minores manu descripsit, ut testantur versus ejus codici præmissi in bibliotheca sancti Arnulfi. Eodem tempore sancti Vincentii monasterium administrabat Arnulfus abbas, Lanzonis successor, quem excepit Landulfus, tum Isembardus assumtus ex monasterio sancti Huberti in Arduenna.

Excitata hoc tempore controversia inter Pontium abbatem & Cluniacenses, atque Mediani-monasterii Bertricum abbatem & monachos super Frodonensi cella, vulgo Frovilla, diœcesis Tullensis, quam utrique sibi competere asserebant. Litem diremit Riquinus (*a*) Tullensis præsul secundum Cluniacenses, qui chartam Pibonis episcopi sigillo munitam proferebant, qua constabat, Odvinum, virum illustrem, hanc cellam sancto Petro Cluniacensi contulisse. Riquini litteris, quæ insigne Cluniacensium elogium continent, adscripta sunt signa Theomari abbatis sancti Mansueti, & Widrici abbatis sancti Apri, eo nomine secundi. Acta sunt hæc Tulli in plenaria synodo hoc anno, Riquini episcopi quarto. In illa cella olim quinque monachi esse debebant.

(*a*) *Bibl. Clun. p.* 579.

Dervensibus factæ donationes. * *de Brienne.* * *Avenay.* * *de Bar-sur-Seine.*

Eodem tempore Airardus Breonensis * in superiore Campania comes apud Avennacum * gravi correptus infirmitate, & ad extrema redactus, comitem Barrensem * Milonem fratrem suum rogavit, ut se in Dervensi monasterio humari curaret, eidemque loco aliquid pro munere conferret. Fratris votum exsecutus est Milo: consultis Breonensibus optimatibus, consensu & laude Walteri nepotis sui, filii Airardi, consuetudines, quæ apud Dreiam, Breonensi comitatui debebantur, Dervensi ecclesiæ concessit pro fratre suo, ibidem honorifice sepulto. His litteris adscripta sunt signa Milonis comitis, Widonis filii ejus, Arnulfi Risnellensis & Airardi fratris ejus, atque, ut cæteros omittam, Widonis abbatis Molismensis. Has litteras nomine suo scripsit Rogerus Dervensis abbas, sed absque chronicis notis: at eas hoc anno vel insequente datas fuisse colligitur ex diplomate Hugonis Trecensis comitis post triennium edito, in quo commemorat vexationes Dervensibus factas a Gualtero Breonensi comite, filioque ejus Airardo mox dicto, tum mortuis, ut inferius videbimus.

XII. Sugerius Tauriaci jura propugnat. * *Toury.* * *la Beausse.* * *du Puiset.*

Tauriacus * *famosa beati Dionysii villa* est, *caput aliarum*, teste Sugerio, *ac specialis sedes beati Dionysii*, sita in Belsiæ * pago, via regia, quæ Stampis ducit Aurelianos. Hanc variis exactionibus & gravaminibus infestabant vicini domini Puteolenses *, & opprimebant. Eorum rapacitatem ut reprimeret, ei præpositus est ab Adamo abbate Sugerius monachus adhuc juvenis, sed animosus: qui cum illic per biennium nullo fructu perstitisset, omnes illarum partium dominos, qui ab Hugone Puteolensi eadem damna patiebantur, ad vindicandas communes injurias excitavit. Hi erant Ivo episcopus & capitulum ecclesiæ beatæ Mariæ Carnutensis, abbas sancti Petri & ecclesia sancti Johannis de Vallea ejusdem urbis, archiepiscopus Senonensis, episcopus Aurelianensis, abbas sancti Benedicti, & quidam alii. Omnes regem Ludovicum Miliduni conveniunt, supplicantque, ut ecclesiarum & pauperum oppressiones reprimat. Rex, ut erat pietate plenus, promtam opem pollicetur, idque brevi facto perficit. Puteolum castrum expugnat, cunctam Hugonis supellectilem publicat, castrum incendio consumit. Hæc omnia fuse refert qui huic expeditioni præsens aderat Sugerius, tum in vita Ludovici Grossi, tum in libello de rebus in administratione sua gestis. Adfuit quoque eidem expugnationi Theobaldus Carnutensium comes, qui marchiam suam amplificare volens, castrum in villa Alona Puteolo proxima, quæ de feudo regis erat, exstruere voluit: quæ res novi inter eum ac regem belli materia fuit, in quo Rotbertus Flandriæ comes, regis avunculus, interiit, ut mox videbimus. Postea Sugerius abbas Tauriacum propugnaculis firmavit, & præpositum Puteoli *priora mala reciprocantem* cepit, & ad sanctum Dionysium cum dedecore vinctum perduci curavit.

XIII. Elnonensibus factæ donationes a Rotberto comite. (*b*) *Suger. in vita Lud. Grossi.*

Rotbertus Flandriæ comes, cognomento Jerosolymitanus, paullo ante obitum curtem, quam Elnonenses in villa Samionis habebant, rogatu Hugonis abbatis, ad usus fratrum liberam fecerat ab exactione illa, quam *songeiam* vocant, id est procurationem seu jus hospitii. Postea vero cum eamdem exigeret quidam comitis miles, nomine Stephanus *de Landast*; Bovo abbas, Hugonis successor, eamdem immunitatem ab ipso comite denuo obtinuit. *Data nonis Augusti anno ab incarnatione Domini* MCXI, *indictione* IV. *apud Insulam*. Sugerius (*b*) auctor est, Rotber-

Digitized by Google

bertum comitem, a Ludovico Francorum rege, cujus avunculus erat, auxilio advocatum contra Theobaldum Campaniæ comitem, cum rex in Meldenſem urbem exercitum induceret, cum multis regni optimatibus *ponte decidente* fluctibus involutum fuiſſe. Iperius paullo aliter ſcribit, Rotberto per pontem Meldenſem cum magna militum multitudine equitante, equum fortuito ſuper eum cecidiſſe, & totum conquaſſaviſſe. Ejus corpus Atrebatas delatum, in baſilica ſancti Vedaſti humatum eſt. Succeſſit in ejus honores filius Balduinus, cognomento *Hapbin*, ait Iperius, ſeu Securis, vix pueritiæ annos egreſſus, qui a Ludovico rege balteum & ordinem militarem accepit, probitate & juſtitiæ laude inſignis, malis adeo terribilis, ut etiam theſauros in via inventos nullus attingere auderet.

ANN. CHR. XIII. Rotberti Flandriæ comitis mors & ſucceſſor.

In ſuperioribus (*a*) actum eſt de eccleſia ſancti Laurentii de Helliaco, ſita in territorio Corbeïenſi, quam Otbertus Ambianenſis canonicus Angeriacenſibus monachis ante annos triginta-tres attribuit, ut illic cella fieret Angeriacenſium monachorum. Si id executioni demandatum eſt, non diu inibi conſtitere monachi; quandoquidem hæc eccleſia canonicis regularibus ſancti Auguſtini non multo poſt collata eſt. Id factum videtur hoc tempore, quo Theobaldus de Helliaco, aſſentiente uxore ſua Mabilia, *de conſilio venerabilis & bonæ memoriæ Godefridi Ambianenſis epiſcopi*, eccleſiam ſancti Laurentii, quolibet ſervitio emancipatam, libertate donavit, deditque *de proprio nemore fagum & quercum ad ædificia fratrum in prædicta eccleſia Chriſto famulantium componenda*, ut legitur in litteris Roberti epiſcopi Ambianenſis, quibus Hugoni priori, ejuſque ſucceſſoribus & fratribus regulam ſancti Auguſtini profeſſis, confirmat donationes, quas vir nobilis Gauterius, filius Gauterii de Helli, eccleſiæ ſancti Laurentii fecerat, & donationes ejus avi Theobaldi. *Sex tantum fratres, quatuor ſcilicet canonicos & duos converſos*, initio illic exſtitiſſe tradit chronographus Corbeïenſis. Primus ejus loci prior ex canonicis mihi occurit Olricus anno MCXLVIII. cui ſucceſſit Hugo de Foliaco mox laudatus: tertius Simon anno MCLXXIV. quartus Milo anno MCLXXXIV. Poſt quem canonici illi regulares cum ſua eccleſia tranſierunt ad Lehunenſes monachos Cluniacenſes, uti & canonici regulares ſancti Nicolai de Regniaco: ſed tandem utraque cella Corbeïenſi monaſterio ceſſit. Prædictus Hugo de Foliaco poſtulatus eſt ad Remenſem ſancti Dionyſii abbatiam, iſque auctor eſt librorum de clauſtro animæ: quæ omnia in conſequentibus illuſtrabuntur.

XIV. S. Laurentii de Helliaco eccleſiæ varii ſtatus.

(*a*) *lib. 67. n. 60.*

Nobiliacenſe apud Pictones monaſterium tunc regebat Goiffredus ſeu Gaufridus abbas, qui hoc anno litem habuit cum abbate & monachis Caſæ-Dei ſuper eccleſia Fronteniaci, qui illam eccleſiam ſibi a Nobiliacenſibus ſubtractam querebantur. Cauſa ad Petrum Santonenſem epiſcopum, in cujus parochia ſita erat eccleſia, cum delata fuiſſet, eam epiſcopus Nobiliacenſibus adjudicavit. Verum huic ſententiæ non acquievit Caſæ-Dei abbas, ſed Romanum pontificem appellavit. Data Santonis in camera epiſcopali, præſentibus Mareo abbate Novi monaſterii Pictavenſis, abbate Brantoſmenſi, aliiſque.

XV. Nobiliaco aſſerta Frontemiaci eccleſia.

Caſæ-Dei abbatem ad hunc uſque annum fuiſſe Aymericum probat judicium Gerardi Engoliſmenſis epiſcopi & legati, latum contra Gaufredum ſancti Maxentii abbatem, qui tres Gazenolii * eccleſias juris ſancti Maxentii eſſe aſſerebat: tum quia Hugo Liziniacenſis eas in feudum a Benedicto abbate acceperat, quod tamen Hugo ipſe negabat: tum quia ſcriptum quoddam habebat, in quo enuntiatum erat, Gazenolium ſancto Maxentio a Ludovico rege datum fuiſſe. Aymericus vero Caſæ-Dei abbas obtendebat, eccleſias illas monaſterio ſuo collatas fuiſſe a Petro Pictavienſi epiſcopo: quod Petrus ipſe, qui præſens aderat, confirmavit. Itaque Gerardus ſententiam tulit ſecundum Caſæ-Dei monaſterium, cujus diffinitivæ ſententiæ judicio Leodegarius Bituricenſium archiepiſcopus cum aliis interfuit. Actum Pictavis in camera epiſcopali anno ab incarnatione Domini MCXI. indictione IV.

Caſæ-Dei Gaſenolienſes eccleſiæ. * *Jazeniicil.*

Ex his manifeſtum eſt falli eos, qui Aymericum Caſæ-Dei abbatem ad epiſcopatum Claromontenſem ante triennium promotum fuiſſe dicunt, quippe qui in præmiſſis litteris non epiſcopus, ſed tantum abbas appellatur. Longe aliter Claromontenſium epiſcoporum ſeries ſtatuitur in fuſiori Gallia-Chriſtiana, ubi Petrus anno MCVI. deceſſiſſe dicitur, eique Stephanus ſucceſſiſſe: Stephano vero Aymericus poſt annum MCXXVI. Atqui tamen Petrus uſque ad annum MCXI. vitam produxit, ut ex Clario monacho ſuperius (*b*) oſtendimus. Ad hæc, Stephanus Aymerico in abbatiali dignitate ſucceſſerat longe ante annum MCXXVI. nam hic, jam abbas, de viſitandis ſanctorum apoſtolorum liminibus cogitavit anno MCXVIII. ſed audito Gelaſium papam in Franciam accedere, ei occurrit apud Viennam,

XVI. Aymericus abbas fit epiſcopus Claromontenſis.

(*b*) *lib. 71. n. 97.*

Digitized by Google

ANN. CHR. IIII. ubi concilio tunc habito interfuit, & poſtmodum papæ exequiis. Itaque non dubito, quin Aymericus abbas Petro epiſcopo anno MCXI. mortuo ſubrogatus ſit.

Stephanus poſt eum fit abbas.

Qui Aymerico in dignitate abbatiali ſuffectus eſt Stephanus, ex illuſtri Mercoriæ gentis ſtemmate progenitus, ſanctus & miraculis clarus fuiſſe dicitur, ejuſque *legenda* ſeu vita laudatur in prologo libri tripartiti Bernardi monachi de geſtis ſancti Rotberti Caſæ-Dei primi abbatis, cujus e præcipuis diſcipulis unus exſtitit. Hunc virum egregium appellat Marbodus epiſcopus in libro, quem de eodem ſancto Rotberto ſcripſit. Cæterum Aymericus epiſcopatum tenuit, ſaltem uſque ad annum MCXXXVI, quo eccleſias Montis-Ferrandi Stephano abbati & monachis Caſæ-Dei conceſſit; immo uſque annum MCXLII. quo anno Stephanus Obazinenſis ejus conſilio monaſticam vitam canonicali prætulit.

XVII. Fontis-dulcis monaſterii fundatio.

* *Font-douce*.

Quæ mox diximus de tempore, quo Stephanus abbatis officium apud Caſam-Dei exercebat, amplius innoteſcit ex ipſiuſmet litteris, quibus Fontis-dulcis locum Willelmo de Concampo, ejuſque fratribus ad conſtruendum monaſterium ceſſit anno MCXVII. Fons-dulcis locus * eſt apud Santones medio fere itinere inter Mediolanum-Santonum & Angeriacum, ad ſcaturiginem fontis, qui loco nomen indidit. Illic condi cœptum hoc tempore monaſterium, cujus originem chronicon Malliacenſe S. Gerardo de Salis; domeſtica vero loci monumenta Willelmo de Concampo tribuunt; idque hoc modo contigiſſe tradunt. Locum illum eremita, Aimarus nomine, primus inhabitare cœpit. Ad eum jam ſenem ſe recepit anno MCXI. Willelmus de Concampo, vir humanis diviniſque litteris apprime exercitatus, qui, relictis litterarum ſtudiis, totum ſe cæleſti ſapientiæ cum collega ſuo Petro mancipavit. Cum uno anno illic demoratus eſſet, proximum in denſiſſima ſilva locum ædificando monaſterio ab ejus poſſeſſoribus obtinuit. Mox, extirpato condendæ fabricæ ſpatio, humiles caſas pro paucis fratribus extruxit, qui numero auĉti, eum anno MCXVII. abbatem communi conſilio elegerunt, ſecundum regulam ſancti Benedicti & inſtituta Ciſtercienſium victuri. Verum primis illis monaſterii initiis interceſſere Caſæ-Dei monachi, qui locum ſibi ab Aimaro datum fuiſſe dicebant: aſt, agente Gerardo Engoliſmenſi epiſcopo & S. R. E. legato, Stephanus abbas aſſenſu capituli Caſæ-Dei hunc locum Willelmo ceſſit, eo pacto, ut, quamdiu Willelmus ejuſque ſocii ac ſucceſſores in propoſito monachorum ſive canonicorum regularium illic perſeverarent, liberum locum haberent: alias locus ad jus Caſæ-Dei reverteretur. *Facta eſt hæc conceſſio anno dominicæ incarnationis* MCXVII. *indictione* X. *regnante Ludovico rege Francorum, anno regni ejus* X. Nonnihil juris etiam in hoc loco habere videbatur Robertus de Bruiſſello, ſeu de Arbriſellis, eo quod Rotgerius quidam ejus diſcipulus, ſed apoſtata, illic cellam ædificaverat, quam Aimaro conceſſerat. Quin etiam Angeriacenſes eumdem locum ſibi itidem arrogabant: ſed tandem integra loci ceſſio Willelmo facta eſt. Denique, monaſterii ædificiis abſolutis, Gerardus Engoliſmenſis Epiſcopus mox laudatus, & Guillelmus Santonenſis eccleſiam in honorem beatæ Mariæ anno MCXXVII. conſecrarunt. Superſtes fuit ad decem annos Willelmus, anno MCXXXVII. mortuus XIV. kal. Junii.

Tenaliæ & Granateriæ monaſteria.

* *la Tenaille.*

* *la Grenetierre.*

Idem abbatiam de Tenalia erexiſſe dicitur, & locum, qui Granateria dicitur, a Giſleberto de Caſa obtinuiſſe, ubi poſtea monaſterium exſtruxit Gerardus abbas ſecundus Fontis-dulcis, quem eumdem eſſe volunt cum Gerardo de Salis. Cæterum Fons-dulcis hactenus abbatia eſt nigrorum monachorum, uti & aliæ duæ modo laudatæ, quarum una, id eſt Tenalia *, ſita eſt in diœceſi Santonenſi, Granateria * vero in Lucionenſi.

XVIII. Gerardi de Salis vitæ initia.

Gerardus ſeu Geraudus de Salis, ſic dictus a loco natali pagi Petrocorienſis, nobilibus parentibus, Fulcone & Aldearda, natus eſt. Poſt navatam ſtudiis operam, Rotberti de Arbriſellis conſilio canonici regularis habitum induit adoleſcens in monaſterio ſancti Aviti, quod non longe a Salis aberat. Ubi ad virilem pervenit ætatem, Rotberto mox laudato in prædicationis munere ſe adjunxit, cappa & cilicio indutus, & aſperum vivendi genus ſectatus. Multis ad eum confluentibus diſcipulis, ſeptem monaſteria ſub regula ſancti Benedicti conſtruxiſſe traditur, Caduinum videlicet, quod primum dicitur, Grandem-Silvam, Dalonem, Bornetum, Allodiam, Abſiam-Gaſtiniæ, & Caſtellariam, ubi poſt mortem ſepultus eſt: de quibus omnibus in conſequentibus agemus. Quin etiam ejus exemplo pater ejus ac mater, duoque ejus fratres natu-minores, Grimoardus & Fulco, monaſticen amplexi ſunt: pater quidem adhuc juvenis in extremis; mater in matura jam ætate: Grimoardus primo apud Tucionem (*a*), inde ad Caſtellariam tranſlatus: Fulco denique, poſtremus fratrum, eremiticum habitum apud Boſcanium ſuſcepit. Hæc carptim ex libello de vita ipſius ſancti Gerardi, quem quidam Ciſtercienſis monachus haud impolite ſcripſit. Parum ve-

(*a*) *V. infra* n. 40.

ri-

Digitized by Google

risimile est, Gerardum, quem idem auctor anno MCXXI. obiisse dicit, per septem annos sancto Bernardo Claræ-vallensi abbati familiarem fuisse. Neque omnino certum est, an Gerardus omnes illas septem abbatias exstruxerit, quod suis locis examinandum. ANN. CHR. IIII.

Primum, ut mox dicebam, quod Gerardus condidisse dicitur, monasterium est Grandis-silvæ in finibus Tolosanæ diœcesis & Montalbanensis, ejusque primus abbas Stephanus fuisse. Primi ejus loci incolæ vocantur eremitæ in antiquis monumentis Silvæ-majoris & Mansi-Garnerii. Hæc abbatia recens ad Cistercienses migraverat, cum Bernardus (*a*) ad Tolosates scribens, Bertrandum ejus abbatem atque domum illis commendat his verbis: *Sit vobis commendatus lator epistolæ, venerabilis abbas Grandis-silvæ, & domus ejus, quæ & nostra est, nuper nobis & nostro Ordini ab ipso tradita, & ecclesiæ Claræ-vallis specialiter associata.* Plura de hoc monasterio inferius, ubi de ejus translatione a monachis nigris ad albos acturi sumus. Grandis-silvæ monasterium. (*a*) *Bernard. ep.* 242.

In ecclesia Massiliensi post Bertrandi episcopi obitum electus est hoc anno Raimundus, abbatiæ sancti Victoris monachus, præsul pietate insignis, eo nomine secundus, qui *sub monachali habitu & regula* in episcopatu vivere perseveravit. Is cathedralem ecclesiam libris & ornamentis pretiosis decoravit, plurimasque sanctorum reliquias in arca recondidit die festo Assumtionis, anno decimo sui pontificatus, non diu post hæc superstes: cujus obitus notatur VII. idus Novembris. Tunc sancti Victoris monasterio præerat Otto abbas, superius laudatus, post annos sex promotus ad episcopatum Genevensem. Ei suffectus in abbatia Rodulfus, de quo inferius. XIX. Raimundus monachus fit Episcopus Massiliensis.

Pervenit saltem ad hunc annum Jarento sancti Benigni abbas, qui anno superiore monachos sancti Vitoni, a Richardo episcopo pulsos, benigne excepit. Idem hoc anno pactum societatis iniit cum Walterio episcopo (*b*) & ecclesia Cabilonensi, in qua episcopus domno abbati Jarentoni, ejusque successoribus *unam canonicalem præbendam integram & cottidianam contulit, quam idem domnus abbas concessit monacho Divionensi apud sanctam Mariam commanenti, & ut monachus ipse apud sanctum Vincentium*, qui cathedralis ecclesiæ patronus est, *septimanam faciat*. Sanctæ-Mariæ cella est diœcesis Cabilonensis, Benignianæ abbatiæ subjecta. Ex his patet, quod jam alias (*c*) observatum, graviter hallucinari continuatorem chronici (*d*) sancti Benigni, qui Jarentonis obitum sex minimum annis antevertit. Non diu post hanc confœderationem vixit Jarento, quem initio anni sequentis obiisse non dubito, & quidem IV. idus Februarii, quo die in necrologio loci notatur *depositio domni Jarentonis abbatis hujus cœnobii*. Sepultus est in ecclesia cum hoc epitaphio: XX. S. Benigni abbates. (*b*) *Perard. p.* 211. (*c*) *lib.* 71. *n.* 43. (*d*) *Spicil. to.* 1. *p.* 476.

Dormit Jarento venerandus in hoc monumento,
Qui tibi tam digne servivit, sancte Benigne.

Ejus pietatem, caritatem, auctoritatemque probant ea, quæ in superioribus de eo retulimus. Ei in regimine successit Ademarus, inter benefactores a chronographo numeratus. Ademaro suffectus, non Henricus, ut fallit chronographus, sed Petrus, cui Odo (*e*) Burgundiæ dux donationes antecessorum suorum confirmavit anno MCXIII. Petro jam successerat Henricus anno MCXIX. ut ex charta apud Perardum (*f*) relata manifestum est. Plura de Henrico inferius. (*e*) *Perard. p.* 215. (*f*) *ibid. p.* 214.

POst coronatum Heinricum imperatorem, & institutiones episcoporum & abbatum ei permissas, Paschalis papa, qui hactenus summa gloria pontificatum administraverat, ob id factum, etsi violentia extortum, apud multos male audire cœpit, quasi ecclesiæ causam prodidisset, quam Gregorius VII. & Urbanus II. tanta constantia propugnaverant. Quam ob rem, diluendæ hujus infamiæ causa, postero anno MCXII. concilium in Lateranum vocavit, cui centum viginti-quinque episcopi interfuisse perhibentur. His omnibus V. kal. Aprilis congregatis, factum excusare tentavit: quippe se, quod egisset, necessitate adactum fuisse, ut imminentem captivorum cædem, stragem populi, exitium urbis averteret. Tum, ne quis de fide sua dubitaret, fidei professionem edidit, sacras scripturas, & quatuor œcumenica concilia, decreta pontificum, speciatim Gregorii VII. & Urbani II. se suscipere ac venerari professus est. Postremo Geraldus Engolismensis episcopus nomine totius concilii promulgavit, infaustum illud privilegium, a Paschali pontifice pro liberatione captivorum vi extortum, ab universo concilio reprobari & damnari, cui decreto centum ferme episcopi & cardinales subscripserunt, necnon octo diaconi cardinales, quorum tres primi recen- ANN. CHR. 1112. XXI. Paschalis concilium ad se purgandum cogit.

ANN. CHR. 1112. XXII. Pontificatum abdicare voluit.

censeneur, abbas Sublacensis, scilicet Johannes, tum Johannes abbas Cajetanus & abbas sancti Andreæ.

Gotfridus Viterbiensis notarius imperatoris auctor est, Paschalem in illo concilio patres hortatum fuisse, non modo ut acta cæsaris abrogarent, & contrarium decretum ederent; verum etiam ut ei pontificatum abrogarent, quod ipse suapte fecerit, mitra & manto depositis. De hoc concilio loqui videtur Sugerius abbas in vita Ludovici-Grossi, ubi se ei adfuisse satis innuit, & de privilegio per imperatorem vi extorto agens, hæc habet. *Aliud etiam de manu domini papæ, ut deinceps investiret, surreptitium privilegium extorsit: quod idem dominus papa in magno concilio trecentorum & eo amplius episcoporum judicio ecclesiæ, nobis audientibus, conquassavit, & perenni anathemate irritum esse duxit*; tum subdit quod ad propositum facit. *Verum si quærit quis, quare dominus ita trepide fecerit; noverit, quia ecclesia percusso pastore & collateralibus languebat, & pæne eam tyrannus ancillans, quia non erat qui resisteret, tanquam propriam occupabat. Cui certum facto dedit experimentum, quod, cum fratres, ecclesiæ columnas, ad tuitionem & ecclesiæ reparationem quomodocumque solvi fecisset, pacemque ecclesiæ qualemcumque reformasset, ad eremum solitudinis confugit: moramque ibidem perpetuam fecisset, si universalis ecclesiæ & Romanorum violentia coactum non reduxisset.* Idem quoque non obscure testatur Hildebertus in epistola (*a*) ad quemdam amicum, qui ecclesiæ præsentem statum lugebat. *Captus est*, inquit, *dux exercitus christiani, dum armatus hostibus occurrisset. Quisquis es æmulus veritatis, fortunam argue, non arma. Tributum legem quam tulerat, alligatus absolvit dissimulandi necessitate, non voluntate. Liber factus, quod ante recoiderat resarcivit. Fortis athleta post vulnera, post cruores, surgit acerbior; & cautius postmodum ictus excipere, & fortius reddere consuevit. Præformatas leges & jura conscripta .... renuntians omnibus ad secreta migravit. Hæc est justitia perfectorum. Reportatur in cathedram vocibus subditorum.* Paschalis itaque pontificatum abdicare voluit, & *ad eremum solitudinis* seu *ad secreta* confugit: at revocatur *violentia* & *vocibus* seu plausibus *subditorum*, id est *universalis ecclesiæ & Romanorum*. His concinit Gotfridus modo laudatus his versibus, quibus episcopos concilii ita Paschali loquentes inducit.

(*a*) *Spicil. to. 4. p. 251.* Ejus apologia per Hildebertum.

——— priscum tibi conciliamus honorem
Tolle, pater, mantum: curia tota manet.

Præclara sunt, quæ in Paschalis laudem, ejusque defensionem scribit Hildebertus (*b*) in prædicta epistola, in qua inter alia sic loquitur. *Si papa Paschalis pro jure, pro patria, pro testamento apostolorum, pro republica Jesu-Christi, sponte se manibus obtulit impiorum, si cervicem ad securim; quid sanctius, quid melius potuit, debuit? quid utilius proximo, quid honestius sibi? ... Quod si postmodum cessit injuriæ, &, tamquam fugiens, ut a sanctorum sanguine & civium strage jam jamque vibrantis aciem dextræ revocaret, vel ad horam his qui rogabantur assensit, & tanquam datis induciis & fœdere collato, donec Urbis instrueret muros, machinas collocaret, convocaret exercitum, anticiparet angustias, acies ordinaret, ictus suspendit in aëre ferientis; quid prudentius?* Et infra. *Si vero ... populi vocibus & cardinalium lacrymis revocatus in cathedram, apostolici culminis iterum moderatur habenas, voces exercet: si sanctorum synodum cogit, ecclesiam convocat, cœtum facit, & a domo Dei omnium vult assensu falce judicii scandala resecare; quod æquum & bonum est, ex justitia confirmare; quod differens est, ex misericordia tolerare, vel mutare; quod confractum est, discretionis fasciis alligare; si se cleri, plebisque judicio sic commisit, ut ex eorum sententia pendeat, an nova capitula cudat, an vetera destruat; aut quæ constituit roboret, aut temporum ratione sic inconvulsa permaneant; in cathedra commoretur, aut deportetur exsilio; numquid hæc quoque lingua pravorum sermonis aculeis non formidabit incessere, persequi, condemnare?* Hæc fusius fortasse persequor, sed nondum hac in re, ut puto, observata.

(*b*) *ibid. p. 248.*

Etsi vero tam religiose ac modeste in Lateranensi illo concilio se gessisset pontifex; non tamen penitus sopita discordia est, propterea quod in suæ fidei profes„ sione addidisset, se numquam Heinricum imperatorem anathematizaturum, „ numquam de investituris inquietaturum, ne scilicet fidem ei sacramento firma„ tam falleret: sed tamen concessum ei privilegium a concilio damnari permittere: qua in re Paschalem magnopere improbat Baronius, quod scilicet is qui hactenus tam præclara perpetraverat, tunc visus sit languescere & hebescere; nec in Heinricum sacrilegum insurrexerit nec cum anathemate perculerit. Quam-

An merito culpatus a Baronio,

quam

quam illud ipsum Paschalis religionem probare videtur, & quod contra præstitum, etsi non sponte, juramentum nihil agere voluerit, & quod concilio potestatem dederit damnandi quod ipse invitus fecerat: qua in re causæ ecclesiæ satis consuluisse sibi videbatur. ANN. CHR. 1112.

In Gallia tamen non omnes ejus factum excusarere. In his Jocerannus Lugdunensis archiepiscopus concilium in eum celebrare voluit, ad quod Ivo Carnutensis episcopus invitatus, ne iret, se excusavit, & papæ factum non lagoffendam rescripsit, ut superius (*a*) vidimus. Hinc Jocerannus a celebrando concilio abstinuisse videtur. At Guido Viennensis archiepiscopus, is qui postea Callistus II. dictus est, multos etiam aliarum provinciarum episcopos Viennam congregavit, ut pontificis factum discuteret. Habitum fuit XVII. Kal. Octobris istud concilium, cui adfuit Hugo Gratianopolitanus, qui præ ceteris effecisse dicitur, ut Heinricus, qui sic enormiter in papam peccasset, excommunicaretur. Adfuit etiam Godefridus Ambianorum episcopus, cui, licet ægrotanti, Guido, si Nicolao Godefridi vitæ scriptori credimus, eo quod impeditioris esset linguæ, concilio præsidendi honorem detulit. In illa porro synodo reprobatæ investituræ, anathemate damnatus Heinricus, & censura percussum privilegium, quod is a pontifice vi extorserat: quæ omnia Guido archiepiscopus, cæteriique episcopi & abbates synodicis litteris Paschali significarunt, postulantes, ut eorum decreta confirmaret, & ab Heinrici communione penitus abstineret, si se deinceps filios ac fideles habere vellet: alias fore ut ab ejus subjectione & obedientia repellerentur. XXIII. Concilium Viennense ejus causa habitum. (*a*) *supra n.* 3.

Hæc quidem fortia, sed fortiora videtur scripsisse ad ipsum Paschalem Gosfridus Vindocinensis abbas, qui superiorum pontificum pro ecclesia agones Paschali (*b*) proponit, tum subdit: *A quorum sorte beata qui in eorum sede residens, & aliter agens se privavit, factum suum ipse dissolvet, & velut alter Petrus, lacrymando corrigat quod fecit. Si metu mortis titubavit ad horam carnis infirmitas, in corrigendis carnis operibus mentis integritas perseveret, & emendare non erubescat, causans de carne, velit nolit, moritura, quod acquisita immortalitate vitare potuisset. Si vero timore mortis filiorum suorum potius, quam sua, ea fecisse, vel facientibus assensum dedisse convincitur, quæ Christus per semetipsum correxit, & beatus Petrus abominatus est, atque sacri canones penitus exsecrantur, nullo velamine tegi potest culpa tam manifestum: quia pater filiis propitiare non potuit, sed salutem impedire filiorum. Mortem siquidem, quæ fructum facit meliorem, differre subito morituris, & in æternum victuris vitam a Deo paratam auferre, nulla vos docent exempla sanctorum:* & infra. *Et quoniam culpa hæc inexcusabilis nullatenus dubitatur, & excusando augeri potest, non minui; relicto errore scienter commisso, sine dilatione corrigatur: ne mater nostra spiritualis, quæ quasi novissimum spiritum trahit, omnino moriatur:* tum sub finem. *Et quia luciferum*, inquit, *nostris temporibus e cœlo lapsum indubitanter agnoscimus, non ei qualibet occasione, illius impietatem dissimulantes, inhæreamus, ne in puteum desperationis cum eo, quod Deus abnuat, corruamus. Si minus dixi quam debui, ignorantiæ deputetur: si amplius, quia de odio iniquitatis, & æquitatis amore processit, ignoscatur.* Sic definit hæc Goffridi epistola, qua nulla gravior & fortior in hac causa scripta est. Alia ad eumdem Paschalem epistola (*c*) excusat, quod ad prædictum concilium ab eo vocatus, non profectus sit, & quod cum Willelmo Pictavorum comite, ob illicitam copulam excommunicato, aliquando communicet ex necessitate, propterea quod monasterium suum meliores proventus in terra ejusdem comitis haberet. Alias tamen Romam adiit Goffridus, quo tempore ut Ivoni episcopo (*d*) significat, *dominus papa & Romam* & Romanam ecclesiam cum magna pace possidebat & *tranquillitate*: quod ad annum MCVIII. refert Sirmundus, sed forte serius differri potest, ad annum scilicet MCXIII. quo Romæ omnia pacatoria erant. In reditu Goffridus Lugduni humanissime exceptus fuit *a domno primate Lugdunensi*, non Johanne, sed Joceranno, qui Hugoni successerat, ut superius (*e*) demonstravimus. XXIV. Goffridus abbas hac de re graviter scribit. (*b*) *Goffrid. lib. 1. ep. 7.* (*c*) *ibid. ep. 9.* (*d*) *id. lib. 2 ep. 18.* (*e*) *lib. 71. n. 19. & sup. n. 3.*

Hoc ipso anno MCXII. paullo ante concilium Romanum, & quidem VI. Kal. Februarii, idem Paschalis craticulam, super quam sanctus Laurentius assatus est, e quodam veteri altari extraxit *cum duabus ampullis vitreis medias * sanguine ejusdem martyris*: quæ craticula, postquam aliquot diebus Romano populo ostensa fuisset, per manus Leonis Ostiensis episcopi sub novo altari recondita est, nimirum in sancti Laurentii basilica extra muros Urbis, ubi hactenus asservatur. Hoc autem altare ab eodem Leone Ostiensi episcopo dedicatum est Kalendis Februarii, & multæ reliquiæ ibidem repositæ, ut Baronius ad hunc annum su- XXV. Leonis Ostiensis ultima facta & obitus. * *f. madidis*.

ANN. CHR. 1112.

fusius refert. Quidam Leonis obitum ad hunc annum referunt: at Ughellus (*a*) eum perveniſſe ait ad annum MCXV. quo anno bullæ Paſchalis II. pro eccleſia Marſorum ſubſcripſiſſe invenitur. Plura de eo ſuperius (*b*). Scripſit inter alia chronicon Caſinenſe quatuor libris, ſed quartum dumtaxat ad caput XXXIV. inclusive, quem Petrus diaconus & monachus ab eo loco uſque ad finem libri quarti continuavit, merito & auctoritate longe inferior, tametſi multa ſcitu digna contineat, ab aliis auctoribus haud obſervata. Ab eo laudatur Leo Oſtienſis in libro de viris illuſtribus Caſinenſibus, capite XXX. & capite ſequenti alter Leo S. R. E. diaconus cardinalis & monachus itidem Caſinenſis, qui nomine Urbani II. quamplures epiſtolas ſcripſiſſe, ejuſque regiſtrum feciſſe dicitur.

(*a*) *Ital. ſac. to. 1. p. 964.*

(*b*) *lib. 67. n. 21.*

Alberico abbati Caſaurienſi ſuccedit Giſo.

Poſt mortem Alberici Caſaurienſis abbatis, quæ XII. Kal. Novembris accidit, revocatus eſt in abbatiam Giſo, qui ob ferociam (*c*) ante repulſus fuerat, ex hac repulſa factus humanior & moderatior. Eo abbate, & ipſo quidem agente, magna cura & ſollicitudo fuit de renovandis (*d*) eccleſiaſticis libris: in quo ſcribendi ſtudio præcipue excelluere domnus Johannes, vir litteratus & boni exempli, domnus Maurus, necnon domnus Oldrius, qui in hac arte in primis aſſiduus erat, Giſonis abbatis futurus ſucceſſor poſt quindecim annos, quibus Giſo multum ad profectum monaſterii, ad obſervationem regulæ & ad morum correctionem laboravit.

(*c*) *lib. 71. n. 118.*

(*d*) *Spicil. to. 5. p. 481.*

XXVI. Fructuarienſibus commiſſa eccleſia in locis ſacris.

Hoc ipſo anno Arnulfus Jeroſolymitanus patriarcha cum toto ſancti ſepulcri capitulo litteras (*e*) ſcripſit Almeo Fructuarienſi abbati, ejuſdemque loci congregationi, quibus gratias agit ob munera per unum ex ipſis tranſmiſſa, eiſdemque propter eximiam eorum ſanctitatis religionem committit eccleſiam de Commiſago, a primo ejus conditore, Ambroſio nomine, ſancto Sepulcro commiſſam. Tum eorum mortuos ſibi renuntiari poſtulat, ſimulque notum facit, quod *domnus Gibellinus, pater paſtorque* atque *patriarcha* ipſorum, *vir piiſſimus* obierit VIII. idus *Aprilis*. *Hoc ſcriptum confirmatum eſt in capitulo ſancti Sepulcri Jeruſalem* VI. *Kal. Madii, anno dominicæ incarnationis* MCXII. *indictione* V. *captionis Jeruſalem a chriſtianis anno* XIII. *domni Arnulfi patriarchæ anno* I. *præſidente in Jeruſalem domno Balduino rege invictiſſimo anno* XII. *regnante Domino noſtro Jeſu-Chriſto*. Ex his intelligitur Gibellinum patriarcham anno MCXI. obiiſſe, idque diſerte habet Willelmus (*f*) Tyrius, qui malis artibus quæſitum ab Arnulfo ejus ſucceſſore patriachatum tradit.

(*e*) *Bibl. Sebuſ. p. 378.*

(*f*) *Veillel. Tyr. lib. 11. c. 4.*

XXVII. Cluſenſis abbas in Hiſpaniam miſſus.

Mortuo, ut ſuperius (*g*) diximus, Alfonſo Legionenſium & Caſtellenſium rege, cum Urraca unica ejus filia, quæ unicum filium ex priori marito Raymundo Provinciæ comite habebat, Alfonſo Aragonenſium regi ſecundis nuptiis illicite copulata eſſet; idem Aragonius Caſtellæ regnum, privigno adhuc puero debitum, invaſit, multaſque ſtrages in illis partibus patravit: quam ob rem Urraca ab ejus ſocietate receſſit. Quin etiam idem rex in præſules, etſi ejus moderationem prædicat Rudericus Toletanus, ſævire cœpit. Hinc Burgenſis & Legionenſis ſede pulſi: Palentinus captus: ſancti Facundi abbas præfectura dejectus, atque in ejus locum Ramiris monachus, ipſius regis frater, inductus: Bernardus denique Toletanus pontifex in exſilium actus. His rebus commotus Didacus Gelmirius Compoſtellanus, ſimul illicita regis copulatione cum conſanguinea, quod malorum caput eſſe ſentiebat, Paſchalem papam ſæpius interpellat, mitteret quantocius in Hiſpaniam quempiam ex cardinalibus, aut quemlibet alium eccleſiaſtici ordinis inſignem virum, apoſtolica munitum auctoritate, qui tot malis occurreret. Miſſus tandem Cluſenſis abbas cum litteris apoſtolicis, quibus mandatum erat, ut Hiſpaniarum epiſcopi cum nuntiis Alfonſi regis ac reginæ ad papam convenirent, quo, utriuſque cauſa plenius indagata, tantis demum cladibus finis imponeretur, & Hiſpaniæ paxæ tranquillitas reſtitueretur. Ab illo tamen epiſcoporum numero pontifex Compoſtellanum excepit, quem moderandis Hiſpaniarum afflictis rebus neceſſarium credebat. Ubi occidentales Hiſpaniæ partes attigit, abbas, res multo deteriores, quam audierat, viſu comprobavit. Mox Aragonium adit, eique ſedis apoſtolicæ auctoritate Urracæ copulam penitus interdicit, jubetque, ut ab Hiſpaniæ infeſtatione deſiſtat. Si id facere pergat, excommunicationem intentat. At nihil apud eum preces, nihil minæ profuere. Eadem reginæ intimata: quæ ſe ad parendum pontificis mandato paratam eſſe reſpondit, quippe ſe invitam, ut Caſtellæ proceribus aſſentiretur, ad illicitas cum Aragonio nuptias deſcendiſſe. Tum Compoſtellanum epiſcopum adiit abbas, rei gerendæ conſilium ab eo quæſiturus: cujus ſententia fuit, non alio pacto, quam illicitæ copulæ diſſolutione, res Hiſpaniarum in priſtinam pacem & tranquillitatem reformari poſſe. Hæc pluribus diſſerit Gelmirius ipſe epiſcopus in hiſtoria Compoſtellana, cujus fragmentum, ab erudito viro Joachi-

(*g*) *lib. 71. n. 85.*

mo

mo *Le grand*, dum in Hiſpania verſaretur, accepimus, in Appendice referendum. Quid tandem effecerit abbas, ex hoc fragmento non liquet. Tantum apud Marianam (*a*) lego, obſeſſo a Caſtellanis intra Carrionem Aragonio, abbatis Cluſenſis opera & auctoritate pactas aliquot dierum inducias; nec multo poſt obſidionem diſſipatam fuiſſe. Sed nuſquam Cluſenſis abbatis nomen invenio, nec ex imperfectis abbatum Cluſenſium indicibus certo addiſcere licuit. ANN. CHR. 1112. (*a*) *Mariana lib.* 10. *c.* 8.

Exſtabat tunc temporis in Aſturicenſi epiſcopatu monaſterium Salvatoris in Valle-viridi *, quod in manus laïcas redactum Alfonſus Urracæ pater Iſlonciæ comitiſſæ abſtulerat, ſed ipſa Urraca eidem reſtituerat. Cum vero ad illas partes *Cluniacenſium patrum fama* perveniſſet, eadem Iſloncia, filia Gomitii-Didaci comitis, cum filia ſua Gelvira illud monaſterium Pontio Cluniacenſi abbati donavit pro anima mariti ſui Fernandi-Munionis defuncti. *Hæc deſcriptio facta eſt* IV. *feria Kalendis Maii, æra* MCL. *& anno incarnationis* MCXII. *regnante Ildefonſo cum matre ſua Urraca, in Galecia.* His litteris ſubſcribunt *Bernardus archiepiſcopus in Toleto, Pelagius epiſcopus in Aſturia, Petrus in Palentia epiſcopus, Petrus comes de Galecia, nutritor filii reginæ Urracæ, & comes Rodrigo-Velit, apud Aſturicam civitatem teſtes.* XXVIII. Cluniaco datur monaſterium in Hiſpania. * *Valle-Viridiale*.

Anno ſequenti Petrus Galiciæ comes, modo laudatus, monaſterium ſancti Martini diœceſis Mindunenſis Pontio abbati committit, ea lege, ut Cluniaco ipſi, non alteri abbatiæ ſit ſubjectum. Teſtes Bernardus archiepiſcopus Toletanus, Didacus Compoſtellanus, Munio Mindunienſis eccleſiæ epiſcopus, & Petrus prior ſancti Jacobi. Actum XIX. Kal. Januarii, anno XII. Didaci epiſcopi eccleſiæ ſancti Jacobi ſeu Compoſtellanæ, æra MCLI. Mauricius Burdinus id poſtea confirmavit.

Idem Pontius abbas per id tempus Ivonem Carnutenſem epiſcopum de quibuſdam dubiis conſuluit, quorum id præcipuum eſt, *cur inter verba ſacramentorum in conſecratione dominici calicis poſitum ſit*, MYSTERIUM FIDEI, *cum dominus inter myſtica cænæ verba, dans diſcipulis corpus & ſanguinem ſuum, hæc verba non poſuerit, nec aliquis evangeliſtarum evangelicis verbis a ſe dictatis interſeruerit.* Reſpondet (*b*) Ivo, hæc verba ſatis exprimi his Domini verbis, *Verba quæ ego loquor vobis, ſpiritus & vita ſunt*, quæ eamdem ſententiam continent. In fine epiſtolæ Ivo ait ſe Pontio mittere *collectiones canonum, quos* ille poſtulabat, & opuſcula quædam ipſius Ivonis, *quæ in monumentum dilectionis per dominum Ernaldum, modo monachum veſtrum*, inquit, *olim clericum noſtrum, tranſmiſi vobis.* Mitto aliam ejuſdem Ivonis (*c*) epiſtolam ad Laurentium monaſterii Caritatis ad Ligerim monachum, qui eum conſuluerat de variis quæſtionibus, quarum pleræque eo ſpectant, an & quo pacto habenda ſit communio cum excommunicatis: ubi eorum, qui nominatim excommunicati ſunt, vitandam communionem docet. Pontius abbas Ivonem conſulit. (*b*) *Ivo ep.* 236. (*c*) *id. ep.* 186.

Inter ea Bernardus adoleſcens, monaſticæ vitæ deſiderio flagrans, conceptum animo ignem ferre & continere non valebat. Ab illa ſi quidem hora, qua hoc propoſitum (*d*) mente fixerat, ſicut ignis qui comburit ſilvam, & ſicut flamma comburens montes hinc inde primum viciniora quæque corripit, poſtmodum in ulteriora progreditur: ſic ignis, quem miſerat Dominus in cor ſervi ſui volens ut arderet, primo fratres ejus aggreditur, excepto ſolo Nivardo omnium natu-minimo, ad converſionem necdum habili, ſeniori patri ad ſolatium relicto; dein cognatos & amicos, & alios quoſcumque, de quorum converſione ſpes aliqua eſſe poterat. Primus omnium Galdricus, ejus avunculus, mox ei ſponte ſe adjunxit, vir ſæcularis militiæ gloria clarus, & dominus Tuillii *, quod caſtrum eſt territorii Æduenſis. Continuo etiam Bartholomæus, junior cæteris fratribus uno excepto Nivardo, necdum miles, ſalutaribus monitis aſſenſum præbuit. Porro Andreas, Bernardo natu-minor, novus tunc miles, difficilius Bernardo hortanti adhæſit, ſed tandem viſa matre, quæ fratrum propoſito gratulabatur, ſtatim manus dedit. Jam vero Guido primogenitus fratrum, qui jam conjugio alligatus erat, primo paullulum hæſitans, ſed rem altius perpendens, converſioni tandem conſenſit, modo conjux annueret. Verum cum illa, quippe juvencula nobilis & filias nutriens, omnino renueret; vir ejus virile conſilium, Deo inſpirante, concepit, abjectis omnibus, quæ in ſæculo habebat, ut vitam ageret ruſticanam, laborans ſcilicet propriis manibus, unde ſuam ſuſtentaret vitam & uxoris, quam invitam dimittere non licebat. Tum ejus conjux gravi infirmitate flagellari cœpit: quæ agnito errore, accerſito Bernardo veniam deprecatur, & ipſa prior converſionis petit aſſenſum, & in cœtum ſanctimonialium Benedictinarum apud Elariacum * in ſuburbio Divionenſi tranſiit, ubi religioſe vivebat adhuc, cum Guillelmus ſancti Theoderici ab- XXIX. Bernardus propinquos ac lioſque Deo lucratus. (*d*) *lib.* 71. *n.* 103. *& 104.* * *Tuillon.* * *Larré.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1112. abbas hæc ſcriberet. Supererat Gerardus, ſecundus-natu poſt Guidonem, qui ut erat militiæ addictus, & ab omnibus dilectus, obſtinato animo fratris monita repellebat: ſed accepto ab inimicis, uti Bernardus prædixerat, vulnere, & in carcerem conjectus, ſe monachum eſſe Ciſtercienſem clamavit: & paullo poſt a carcere divinitus inſtar Petri eductus, votum fideliter exſecutus eſt. Itaque Bernardus jam ſpiritualis pater factus regeneratorum in Chriſto fratrum ſuorum, dehinc prædicationi cœpit inſiſtere, & quoſcumque poterat aggregare. Hos inter ei adjunctus eſt Hugo Matiſconenſis, nobilitate, probitate, opibuſque inſignis, qui, audita converſione ſocii & amici cariſſimi Bernardi, flebat quaſi perditum, quem ſæculo mortuum audiebat. Verum ubi ad ejus colloquium venit, ſubito mutatus eſt, & datis dextris in ſodalitium novæ vitæ, longe dignius veriuſque facti ſunt cor unum & anima una, quam in ſæculo ante fuiſſent. Idem poſt paucos dies ſubverſus ab aliis ſociis, a Bernardo iterum conventus, fœdus renovavit, ac propoſitum confirmavit, quod non potuit deinceps violari. Hic eſt Hugo, qui ob vitæ meritum factus eſt abbas Pontiniacenſis monaſterii, quod ipſe condiderat. Ita piiſſimi adoleſcentis ſermonibus omnes cedebant; ideoque eo publice & privatim prædicante, matres filios abſcondebant, uxores detinebant maritos, amici amicos avertebant, ne ab eo converterentur. Creſcente in hunc modum recens converſorum numero, per ſex menſes ſimul cohabitabant in domo communi apud Caſtellionem, in ſæculari habitu monaſtice viventes, dum tandem anno ſequenti Bernardus cum ſociis amplius triginta Ciſtercium ingreſſus eſt.

XXX. Gualdrici epiſcopi Laudunenſis ac civium cædes.

Tam piis & heroïcis exemplis piget attexere lugubrem hiſtoriam, quæ hoc anno, in ipſis paſchalibus diebus, accidit in urbe Lauduno, prout deſcribitur a Guiberto (*a*) Novigenti abbate, teſte oculato. Horreſco referens horrendum facinus; immo multorum facinorum congeriem, cædem videlicet Gualdrici, indigni certe vita, nedum dignitate epiſcopi, ſi Guiberto credimus; multorumque civium interitum, indeque conſecutum eccleſiarum, & fere ipſius urbis incendium. Tantorum malorum originem refundit Guibertus in pravos mores epiſcoporum, qui illam ſedem a centum annis occupaverant, Adalberonis ſcilicet, alio nomine Aſcelini, Helinandi, & Ingelranni, quo mortuo, cum biennium vacaſſet illa ſedes, Gualdricus, Heinrici regis Anglorum referendarius, electus eſt, cujus electioni unus reſtitit Anſellus ſeu Anſelmus canonicus, vir totius Franciæ ſuo tempore lumen tum in moribus, tum in liberalibus eccleſiaſticiſque diſciplinis: ſed tamen electus a Paſchali pontifice apud Lingonas confirmatur: ubi Guibertus ipſe, qui id fuſius refert, ſe, quamquam juniorem, ad interrogata pontificis ſuper electi perſona latine reſpondiſſe ſcribit. Tunc temporis Ingelrannus Botvenſis * comes, Ingelranni ultimo defuncti epiſcopi propinquus, infamem conſuetudinem habebat cum uxore Godefridi comitis Namucenſis, Rogerii comitis Porcenſis filia, quæ marito in Lotharingia degente, apud Tornum Porcenſis pagi caſtrum morabatur. In eam quædam dicteria & convicia clanculum jaciebat identidem probus alioqui vir nobilis Gerardus de Chiriſiaco *, Laudunenſis ſancti Johannis parthenonis caſtellanus; nec de Galdrico epiſcopo, ejuſque contubernalibus tacebat. Hinc ira frendens in eum epiſcopus de ejus nece cum eis tractat; &, ne ejus conſcius videretur, Romam iter inſtituit: quo abſente Gerardus in principe beatæ Mariæ eccleſia inter orandum infra octavas epiphaniæ obtruncatus eſt. Tum vocatus Laudunum Hucbertus epiſcopus Silvanectenſis, licet ob ſimoniam excommunicatus, eccleſiam reconciliavit: tumque a magiſtro Anſello & canonicis rogatus Guibertus, ſermonem habuit, quem ipſe integrum refert. Interim domus epiſcopalis ſpoliatur, & epiſcopus juſſu regis, qui eum Gerardi cædis auctorem noverat, regreſſus ad ſuam ſedem interdicitur. Roma reverſus ille Codiciacum * venit, Guibertum e proximo Novigenti monaſterio ad ſe vocat, auxilium ab eo petit, denique in urbem ſe armata manu intraturum minatur.

(*a*) *Guib. lib. 3. de vita ſua.*

* *de Bove.*

* *de Quierzy.*

* *Couey.*

XXXI. Communitatum origo & mala ex his ſecuta.

Inter ea, cum perditis hominibus plena eſſent in illa urbe omnia, clerici ac proceres, cauſas exigendi a populo pecunias aucupantes, de *communione* ſeu „ communitate ſtatuenda conſilium ineunt. Communio, novum ac mali ominis „ nomen, ſic ſe habet, ait Guibertus, ut capite-cenſi omnes ſolitum ſervitutis „ debitum dominis ſemel in anno ſolvant; &, ſi quid contra jura deliquerint, „ penſione legali emendent. Facta itaque inter clerum ac proceres mutui adjutorii conjuratione, epiſcopus ex Anglia, quo nuper ad corradendas pecunias abierat, Laudunum reverſus, monetas corrupit; Thomæ Ingelranni filio, omnium mortalium nequiſſimo, eruit oculos; denique communionem, quam ipſe juraverat, regemque jurare compulerat, (tunc enim redierat in ejus gratiam) ipſe

Digitized by Google

ipſe a rege abrogari machinatur, obtinetque. Id factum in cæna Domini, eodem die, quo Adalbero quondam epiſcopus regem ſuum prodiderat. Rupto communionis fœdere, furentes opidani de necando epiſcopo conjurant, vixque ab ejus cæde in ipſo ſanctiſſimo die paſchæ manus abſtinent. Feria ſecunda paſchæ, qua ad ſuburbanam ſancti Vincentii baſilicam de more procedebat clerus, impium conſilium exſequi conſtituunt: at, cum epiſcopus ſubmonitus proceſſioni non interfuiſſet, poſt multas civium cædes ipſe demum feria quinta paſchæ in cellario eccleſiæ, qua ſe abdiderat, mactatur, & membratim concidítur. Id ubi comperit Adalbero ſancti Vincentii abbas, illo ire voluit: aſt aperta fronte ei dictum eſt, eamdem illi ſortem certo imminere, ſi ſe inſanienti turbæ infereret. Sabbato inſequenti epiſcopi cadaver ad ſanctum Vincentium, ubi Laudunenſium epiſcoporum conditorium eſt, vix deferri ſinitur: ubi abſque ullis precibus inhumane humatur. His acceptis, Radulfus Remorum archiepiſcopus Laudunum adit, eccleſiam reconciliaturus, & apud ſanctum Vincentium ſollemnes epiſcopo exſequias perſolvit, atque inter miſſarum ſollemnia ſermonem habuit *de exſecrabilibus communiis illis, in quibus contra jus & fas violenter ſervi a dominorum jure ſe ſubtrahunt.* Hæc communitatum ſeu communiarum, ut vocant, origo, quæ multis in locis plurimorum malorum cauſæ exſtitere, ut ex his quæ in Ambianenſi eccleſia paullo poſt contigere, inferius oſtendemus. Ad tot tantorumque ſcelerum expiationem divino nutu deſæviit ignis, quo princeps beatæ Mariæ eccleſia cum ſuis ornamentis conſumpta fuit; & titione ſive carbone ad ſancti Johannis monaſterium devolante, ipſius baſilica, necnon altera ſanctæ Mariæ, quæ Profunda dicitur, ſanctique Petri eccleſiæ concremantur. Addit Hermannus (*a*) monachus, non modo eccleſiam beatæ Mariæ cum aliis propinquioribus decem fere eccleſiis, ſed etiam domos epiſcopi atque canonicorum, multorumque civium igne ſuppoſito concrematas fuiſſe. *Facta ſunt hæc*, inquit Guibertus, *anno incarnationis dominicæ milleſimo centeſimo duodecimo, feria quinta paſchali, ſeptimo kalendas Maii*: quæ chronicæ notæ in editis vitiatæ ſunt, emendatæ apud Albericum. Hæc pluribus Guibertus abbas, qui ait, unum e proceribus illis occiſis Rainerium nomine, virum innocuum, cui ipſius Guiberti conſobrina nupſerat, cum palatium epiſcopale intrare acceleraret, lancea a tergo percuſſum fuiſſe, & epiſcopalem capellam ſubire nitentem igne media ex parte concrematum fuiſſe. De Galdrici epiſcopi nece agens Sugerius in vita Ludovici Groſſi, eum *venerabilem eccleſiæ defenſorem* vocat, eumdemque nonnulli alii laudant, non ita male de eo ſentientes atque Guibertus, qui eum quidem optime noverat, ſed vir erat cenſuræ non ſatis moderatæ. Quid ex illa clade conſecutum ſit, tædet referre, quippe quæ extra propoſitum noſtrum, & apud eumdem Guibertum legenda. Unum tantum addo, nimirum ſceleſtiſſimos illos cives, ut ſe regis judicio & meritis pœnis eximerent, perditiſſimum illum advocaſſe Thomam de Marna, vulgo de Marla, ut ſe contra regios impetus defenderet; eum vero priora facinora novis & horrendis ſceleribus cædibuſque cumulaſſe. Tunc ſancti Johannis-Baptiſtæ parthenoni præerat Rainſendis abbatiſſa, genere clariſſima inter Laudunenſes, & monaſterii provectrix, quæ eodem tempore a ſervo quodam ſuo nefarie occiſa eſt. Hæc mihi videtur eſſe *Reiſcendis venerabilis abbatiſſa*, cujus obitus VIII. idus Auguſti notatur in necrologio ſancti Vincentii.

ANN. CHR. 1112.

(*a*) *Herman. lib. 1. de mirac. S. Mariæ Laudun. c. 1.*

Non multo poſt Gualdrici necem electus eſt Hugo ex decano Aurelianenſi, cui poſt ſex menſes mortuo ſuffectus eſt Bartholomæus, non minus ſanctitate quam genere clarus epiſcopus, de quo dicendi occaſio ſæpius recurret. Ad Hugonem quod attinet, hic donationes ſancti Nicolai in caſtro Roceio eccleſiæ factas hoc anno confirmavit monachis Majoris-monaſterii inibi Deo ſervientibus, præſertim eas quas comes Ebalus morti proximus per Sibyllam conjugem fieri mandaverat. Hugonis litteris adſcripta ſunt ſigna Adalberonis abbatis ſancti Vincentii, Wiberti ſeu Guiberti abbatis Noujanni, & Mainardi abbatis ſancti Nicolai, eaſque Anſelmus cancellarius ſanctæ Mariæ relegit & ſubſcripſit.

XXXII. Guibertus tractatum in Judæos edit,

Ad cumulum tot malorum hæretici & perverſæ doctrinæ homines in Sueſſionum partibus impia dogmata diſſeminabant. In his Johannes Sueſſionum comes, vir malitia ſollers, cujus mater cujuſdam Judæi (*b*) ſtudio fratrem ſuum cupiditate comitatus veneno necaverat, & ipſe Judæorum errores ac perfidiam ſectatus eſt, dira morte ob id, cum ab expeditione regia rediret, divinitus multatus. Adverſus hunc peſtiferum hominem Guibertus librum ſatis amplum edidit contra Judæos impulſu Bernardi Sueſſionenſis eccleſiæ decani, cui eumdem librum dedicavit. Initio præmittit, tolerabile utcumque fore, ſi fidei „ no-

(*b*) *Guibert. l. 3. vitæ c. 15.*

ANN. CHR. 1112.

„ noſtræ ab his detraheretur, qui ejus dogmata non ſuſceperunt: at intolerabile eſſe, ut, qui chriſtiani dici & haberi velint, dentes & linguas ſuas in eam exacuant. In epiſtola dedicatoria non video quid ſibi velit Guibertus cum eam ita inſcribit: *Patri & domino Sueſſionenſis eccleſiæ decano Bernardo, indignus admodum prænomine ſuo.* Neque enim ullum Guiberti prænomen uſpiam legi: niſi forte prænominis voce abbatis titulum intelligat. In fine illius epiſtolæ ait, ſe, cum puer ſub pædagogo ageret, a dictitandis quibuſdam ad„ modum ſæcularibus litterulis cælitus deterritum fuiſſe. In fine opuſculi refert, „ ſe a quodam Judæo accepiſſe, clericum quemdam Lauduni cum Judæo diſceptantem, ut ejus pervicacitatem emolliret, titionem ardentem e foco longe extra domum illæſa manu extuliſſe, ſed nihil profeciſſe, & Judæum id præſtigiis tribuiſſe.

XXXIII. Manichæi hæretici judicio aquæ probati. (*a*) *ibid. c. 16.* * *Buſſy le long.*

Præter Johannem comitem, quidam hæretici (*a*) in proxima Sueſſioni villa Buclaco * commanebant, Clementius ſcilicet cum Ebrardo fratre ſuo, homo illiteratus, ſed tamen inter ſuæ hæreſeos primores reputatus, de quo jactitabat impuriſſimus ille comes, ſe neminem eo ſapientiorem comprobaſſe. Manichæorum errores ſectabantur illi hæretici: unde corpus Chriſti Domini phantaſticum fuiſſe aſſerebant, myſterium, quod fit in altari exhorrebant, baptiſmum parvulorum non intelligentium, & conjugium damnantes. Citati a Liſiardo Sueſſionum pontifice, *viro clariſſimo*, & interrogati quid crederent, & cur conventicula haberent: conventicula quidem minime negarunt, ſed ſe *chriſtianiſſime* credere dixerunt. Sed quia talium hæreticorum mos eſt errores ſuos tegere, & ſimplicium animos clam ſeducere, *addicti ſunt judicio exorcizatæ aquæ*. In ipſo apparatu Guibertum rogavit epiſcopus, ut ab eis ſecreto quid ſentirent eliceret: at nihil ſinceri ab eis elicere potuit. Quia vero teſtes aderant, qui eos dogmatizantes audiiſſent; epiſcopo ſuggeſſit Guibertus, ut judicium aquæ perficeret. Miſſas itaque egit epiſcopus, de cujus manu ſub his verbis ſacra ſumſerunt. *Corpus & ſanguis Domini veniat vobis ad probationem hodie.* Tum ad aquas proceditur. Epiſcopus cum multis lacrymis litaniam præcinuit, dein exorciſmum fecit. Mox illi ſub ſacramento teſtati ſunt, ſe numquam contra fidem credidiſſe, aut docuiſſe. Clementius tamen in dolium miſſus ac ſi virga ſupernatat: quo viſo, qui præſentes aderant, de divino judicio lætantur. Ebrardus vero confeſſus errorem, cum fratre convicto in vincula conjicitur. Duo autem alii e Durmantis * villa non dubii hæretici pariter comprehenſi ſunt. *Inter ea perreximus*, inquit Guibertus, *ad Belvacenſe concilium, conſulturi epiſcopos, quid facto opus eſſet. Sed fidelis interim populus clericalem verens mollitiem, concurrit ad ergaſtulum, vinctos rapuit, & ſubjecto eis extra urbem igne pariter concremavit*, juſto, ut Guibertus putavit, zelo, *ne propagaretur carcinus*. Prædictum Belvacenſe concilium anno MCXIV. habitum eſt. Jam ad alia pergamus.

* *Dormans.*

XXXIV. Radulfo S. Theoderici abbati ſuccedit Gaufridus.

In monaſterio ſancti Theoderici prope Remos Radulfus abbas, rebus bene geſtis inſignis, fato functus eſt hoc anno pridie idus Junii, forte ex peſtilentia, ad quam ſedandam ſancti Theoderici reliquiæ anno præcedente ad villam *Chalor* dictam delatæ ſunt. Radulfo ſubrogatus eſt ex proximo ſancti Nicaſii monaſterio Gaufridus ſeu Joffridus tunc prior, vir vitæ venerabilis ac meriti non vulgaris, qui poſt annos octo tranſlatus eſt ad Sueſſionenſe S. Medardi cœnobium, promotuſque demum ad epiſcopatum Catalaunenſem. Is tres præbendas fratrum aſſignavit inſtituendo anniverſario Adalberonis archiepiſcopi, qui clericis monachos apud ſanctum Theodericum reſtituerat. Idem Walchero Roceienſi, qui Vidulæ piſcaturam uſurpare moliebatur, ſtrenue reſtitit, eumque pertinaciter cœptis inſiſtentem excommunicari curavit, ac tandem effecit, ut ille in ultimo agone reſipiſcens, ab ipſo Gaufrido abſolutionem petierit, quam obtinuit.

XXXV. S. Nicaſio Ruminiaci cella ſubjecta. (*b*) *Marlot. to. 2. p. 251. & ſeqq.*

Tunc S. Nicaſii monaſterio jam ab annis novem præerat Jorannus abbas religioſiſſimus, cujus tempore eccleſia S. Petri de Ruminiaco, quæ villa eſt diœceſis Remenſis in Teoraſcia, in cellam erecta eſt. Hanc eccleſiam jamdudum, uſu quidem praviſſimo, ſed valde inveterato, invaſerant prænobiles Ruminiaci toparchæ a tempore Odonis-Fortis: ſed tandem Nicolaus (*b*) *Domiſus*, alterius Nicolai filius, grande piaculum reputans retinere contra fas patrimonium Chriſti, eam Nicaſianis reſignavit, ea conditione, ut pauculis, qui illic erant, clericis monachi ſubrogarentur, & anniverſarium parentum ſuorum celebraretur: quod Rodulfus-Viridis archiepiſcopus litteris ſuis confirmavit, datis Remis hoc anno, archiepiſcopatus ejus quinto. His litteris appoſita ſunt ſigna Azenarii abbatis S. Remigii, Hugonis Altivillarenſis, Harderici Moſomenſis, Hugonis S. Baſoli, Joranni S. Nicaſii & Bernardi S. Caloceri abbatum, atque dignitatum eccle-

Digitized by Google

„ eccleſiæ metropolitanæ. Hoc loco Marlotus ingemiſcit de miſerabili illius cellæ „ ſtatu, quam numquam adeunt priores ſæculares, quibus in prædam data eſt: un„ de ruunt ædificia, gemunt pauperes, nec amplius quidquam utilitatis accipiunt „ incolæ ex ſatris illis ædibus, quas ſummo ſtudio veteres archiepiſcopi & nobiles „ etiam ad ornatum provinciæ inſtituerant. Hæc Marlotus, qui elenchum veterum dominorum de Ruminiaco ibidem ſubdit. Joranno abbate magnopere floruit in S. Nicaſii monaſterio diſciplina regularis, ex quo viri pietate & doctrina inſignes prodiere, in his Gaufridus S. Theoderici abbas mox laudatus, Guillelmus ejus ſucceſſor, Simon abbas S. Nicolai de Boſco, & Drogo abbas primus ſancti Johannis apud Laudunum poſt ejectas moniales, creatus demum cardinalis, ut inferius videbimus: quibus addendus Arnulfus, Gemblaci factus abbas, qui poſtmodum, uti & Guillelmus, ad Signiacenſe monaſterium ſeceſſit. Denique Joannus ipſe abbas, dimiſſa præfectura, ad Cartuſiam Montis-Dei ſe recepit, quem *virum ſuæ ſanctitatis merito omnibus bonis imitabilem* prædicat Rainaldus II. Remorum archiepiſcopus in litteris anno MCXXXV. datis, quibus res quaſdam ab eo comparatas confirmat.

ANN. CHR. 1122.

S. Nicaſii viri illuſtres.

Rotomagi in S. Audoëni monaſterio Helgotus abbas ſupremum diem abſolvit (*a*) XII. kal. Decembris, poſtquam illud cœnobium viginti annis recte adminiſtraſſet, & baſilicæ fabricam, a Nicolao abbate incœptam, valde promoviſſet. Sepultus eſt ante altare S. Stephani protomartyris, quod tunc in veſtibulo ad aquilonarem plagam poſitum erat. Eidem ſubrogatus ad quatuordecim annos Guillelmus Balotenſis, ejuſdem loci a pueritia monachus, cujus tempore baſilica illa ingens, vix annorum ſexaginta ſpatio abſoluta, a Goisfredo archiepiſcopo dedicata fuit anno MCXXVI. ſed poſt decem annos incendio deformata. Hanc utcumque repararunt (*b*) monachi, donec tandem Johannes abbas, cognomento Marcargenti, auguſtiſſimum illud, quod hodie ſpectantibus admirationem affert, templum anno MCCCXVIII. inchoavit, ut in continuatione horum Annalium, Deo favente, dicetur.

XXXVI. Helgoto abbati S. Audoëni ſuccedit Guillelmus.

(*a*) *Orderic. lib. 8. p. 710.*

(*b*) *Pommeraye lib. 2. hiſt. S. Audoëni c. 21.*

Cadomenſe ſanctiſſimæ Trinitatis monaſterium rexit ad annum uſque MCXII. Mathildis abbatiſſa, quam Anſelmus dehortatus eſt a propoſito abdicandæ abbatiæ, cui annis quadraginta-ſeptem laudabiliter præfuit. Hanc tamen *obiiſſe anno prælationis ſuæ quinquageſimo quarto, pridie nonas Julias*, aperte tradit epiſtola encyclica ſtatim ab ejuſdem morte variis tum Galliæ, tum Angliæ eccleſiis a Cadomenſibus ſanctimonialibus miſſa: quod & idem habetur in titulo, ut vocabant, ſancti Martini Turonenſis, iiſdem ſanctimonialibus poſtea miſſo. At id conciliari nulla ratione poteſt neque cum Orderico Vitali & Willelmo Gemeticenſi (*c*), auctoribus coævis, ſcribentibus Mathildem Cadomenſi abbatiæ præfuiſſe annis dumtaxat quadraginta-ſeptem, aut fere quadraginta-octo, neque cum ipſa rerum ſerie. Conſtat enim ex Orderico Cæciliam, quæ Mathildi ſucceſſit, *fere* XIV. *annis ſanctimonialium regimen laudabiliter geſſiſſe, annoque dominicæ incarnationis* MCXXVII. *tertio idus Julii de hoc ſæculo migraſſe, anno* XXVI. *regni fratris ſui*. Quo quidem ex numero ſi ſubduxerimus quatuordecim annos, incidemus in annum Chriſti MCXII. quo regimen abbatiæ inire debuit Cæcilia. Si vero ex anno Chriſti MCXII. ſubducamus quinquaginta-quatuor annos regiminis Mathildis, incidemus in annum MLVIII. quo nondum fundata erat abbatia S. Trinitatis Cadomenſis. Nulla difficultatis iſtius ſolvendæ ratio ſuppetere videtur, niſi forte Mathildis per ſex circiter annos præfuerit monialibus apud Cadomum congregatis, nondum conſtructo monaſterio S. Trinitatis: vel præfuiſſet monaſterio S. Leodegarii Pratellenſi, antequam ad Cadomenſe vocaretur, cujus tamen Pratellenſis regiminis nulla prorſus exſtant documenta. Aſſumptam enim fuiſſe Mathildem ex monaſterio Pratellenſi, docet hujus monaſterii titulus, in quo de Mathilde abbatiſſa ſic canit poëta:

Cadomenſes abbatiſſæ.

(*c*) *Vuillel. Gem. l. 7. c. 26. Orderic. lib. 5. p. 548. & l. 7. p. 648.*

Dum ſic polleret, ſuper hoc dum fama volaret,
Abſtulit hanc nobis gemmam regina Mathildis,
Tradens cœnobium ſibi matris jure regendum,
Quod ſub honore Dei conſtruxerat ipſa Cadomi.

Diſcimus inſuper tum ex rotulo parthenonis Cadomenſis, tum ex titulis eccleſiarum ſanctæ Radegundis Pictavenſis, S. Petri Sanctonicæ ſedis, & S. Dionyſii Novigenti caſtri Pertici, regum ſanguine (quorum? incertum) ortam fuiſſe Mathildem. Eorum omnium titulorum, ad ducentos quinquaginta quatuor, in unum rotulum longum decem circiter & ſeptem ulnas aſſutorum, archetypum ipſum Mathildis ætatem redolens, vidimus aſſervatum in inſigni abbatia ſanctæ

Tri-

Digitized by Google

ANN. CHR. 1112.

Trinitatis Cadomenſis. Certe ſcriptos fuiſſe plures ex iis titulis ante ipſam Cæciliæ electionem, probat titulus S. Petri Namnetenſis, Cadomenſibus ſanctimonialibus ſuadens, ut *Cæciliam filiam regis* loco Mathildis *faciant*. Modo citatos in Appendice referemus cum epiſtola encyclica parthenonis Cadomenſis, cujus primæ quatuor lineæ, lacera jam & vetuſtate conſumpta ſuperiori parte membranæ, legi non potuerunt. Mathildi ſucceſſit, ut diximus, Cæcilia, Willemi Conqueſtoris filia, quam pater Fiſcamni anno MLXXV. per manum Johannis archiepiſcopi Deo conſecrandam obtulerat. Tum in parthenio S. Trinitatis ſub Mathilde abbatiſſa diligentiſſime educata, in virginitatis propoſito fidelis, & ſanctæ regulæ tota mancipata, abbatiſſæ officium poſt Mathildem annis fere quatuordecim optime adminiſtravit.

XXXVII. Floriaco remiſſæ exactiones. * *Marigny.* * *Beaune,*

Per id tempus Fulco, Waſtinienſis in Burgundia vicecomes, varias Floriacenſibus noſtris moleſtias & vexationes in eorum prædio Matriniaco * inferebat. Querelas hac de re Boſo abbas detulit ad Ludovicum regem, tunc Belnæ * in Burgundia degentem. Auditis utrimque partibus, rex litem compoſuit ſub certis conditionibus, quas hic referre parum intereſt. Regiis litteris appoſita ſunt ſigna quatuor primorum regni tunc miniſtrorum, ſcilicet Anſelli de Garlanda dapiferi, Hugonis conſtabularii, Widonis Silvanectenſis buticularii & Guidonis Waleranni camerarii, *Actum Loriaci* * *in palatio publice anno incarnati Verbi* MCXII. *anno vero conſecrationis noſtræ* III. Stephanus cancellarius relegendo ſubſcripſit. Poſt hæc adſcripta ſunt ſigna Daimberti Senonenſis archiepiſcopi & Leodegarii Bituricenſis; tum Ivonis Carnotenſis epiſcopi, Walonis epiſcopi S. Pauli Leonenſis, & Johannis Aurelianenſis. De palatio Loriaci, quod opidum eſt pagi Waſtinenſis, vide quæ protulimus in ſecunda editione librorum de re diplomatica. Plura inferius de Boſone Floriacenſi abbate, qui ſuperſtes fuit ad annum MCXXXVIII.

* *Lorf.*

XXXVIII. Andreas abbas Caſalis-benedicti obit.

Apud Caſale-benedictum in Biturigibus ad cæleſtem patriam migravit venerabilis Andreas, illius monaſterii conditor (*a*) & primus abbas, qui ex Vallis-umbroſæ cœnobio jam pridem in Galliam acceſſerat, ubi loca non pauca monaſticis inſtitutis decoravit. Exſtat de ejus obitu Caſalis-benedicti monachorum encyclica (*b*) epiſtola, in qua annus & dies ejus obitus, necnon præcipua ejus facta compendio præſtringuntur in hunc modum. *Hic beatus vir anno ab incarnatione Domini noſtri Jeſu-Chriſti milleſimo centeſimo duodecimo, indictione quinta,* XII. *kalendas Februarii, explevit naturæ jura, mortis perſolvens debita. Pro cujus anima fundere Deo preces non ſit vobis deſidia, quia illum credimus regnare in cæleſti gloria, & pro noſtris exceſſibus ſupplicare Deo in ſuperna curia. Iſte enim vitæ admirabilis, ciliciis veſtibus & laneis poſt converſionem ſuam ſuper propriam carnem ſemper uſus fuit; eamdem quoque multis macerans jejuniis, viginti & octo annis quadrageſimalem vitam duxit. Præter ea pietate, miſericordia, caritate ineffabili plenus, multis ſubvenit egenis, quibus conſilium, quibus auxilium, quibus refugium fuit. Primus quoque abbatiam noſtram, quæ vocatur Caſale-benedictum, conſtruxit, pluresque cellulas ſibi ſuppoſitas, ſcilicet Corneliacum, Contras, Altaria, S. Benignum, Beeſcam, Polinas, S. Anianum, Cambonum, Salviniacum: in quibus locis dumtaxat pro Dei amore monachos, ſub norma beati Benedicti victuros & divinæ pietati quotidie militaturos, coadunavit: quos verbis divinis ſpiritualiter, & temporalibus cibis corporaliter, prout potuit, paſcere non deſtitit. Sæpe etiam cum fratres paupertatis onere nimium gravarentur, non habentes unde humanam naturam, ut deceret, reparare valerent; iſte non admodum mercenarii, ſed ad ſimilitudinem pii & boni paſtoris, ſemetipſum periculo mortis tradens, pro eorum utilitate non ſolum per loca vicina mendicando ibat; ſed etiam mare tranſiens, in Anglicam terram pergebat: unde gratia Dei cum ornamentis pluribus & marcis argenti redibat, quibus eccleſiam ſuam honorifice decorabat, & fratrum ſuorum inopiam ſuſtentabat.* Ad hæc ei *mos inerat celebrando miſſas quotidie ſe in holocauſtum Domino mactare; quin etiam multoties totum ex ordine pſalterium legendo offerre Deo, antequam cibum ſumeret, conabatur.* In fine monachi de tanti patris obitu *inconſolabiliter lugentes, non parem, non ſimilem ulterius,* inquiunt, *habituri,* pro eo preces obnixe depoſcunt. Ejus tranſlatio in domeſticis tabulis notatur XII. Kal. Martii, quo ſcilicet die ejus corpus e primario tumulo tranſlatum fuit ad latus evangelii prope majus altare, ubi hactenus cernitur.

(*a*) *V. lib. 79. n. 81.*

(*b*) *Spicil. to. 2. p. 518.*

Ejus ſucceſſores.

Andream beatum non immerito vocant, cui in regimine monaſterii unanimi fratrum calculo ſubſtitutus eſt Geraldus ſeu Geraudus, cujus tempore Caſalenſes gravis ſcrupulus torſit, ob eam ſcilicet cauſam, quod prior & canonici ſancti Cyrici Suldunenſis ſeu Exoldunenſis *, qui Andreæ abbati ejuſque monachis locum

* *Uſſonduns.*

Digitized by Google

cum ædificando cœmeterio & oratorio contulerant, postea construendi *burgi*, ut vocant, facultatem & parochialia jura hac conditione contuliſſent, ut eis annuum cenſum quinque ſolidorum monachi perſolverent: quod cum iſti non ſine ſimoniæ crimine factum crederent, locum deſerere deliberarunt. Verum conſultus ab eis Paſchalis papa cenſuit, *placitum* illud *ſimoniaci flagitii nihil habere*, mandavitque, ut ne monaſterium ſuum deſererent, ſed in eo, ſicut promiſe-
„ rant, ſtabiles manerent in ſancta religione. Quamquam Leodegarius Bituri-
„ cenſis, qui ea de re Remenſis concilii patres conſuluerat, eos ad cautelam abſolvit, vetuitque ne deinceps clerici ſancti Cyrici cenſum illum exigerent. Inſtrumentum ea de re ex authentico habes in Appendice. Giraldo abbati Gaufridus Carnotenſis epiſcopus eccleſiam S. Germani de villa Emblonis tradidit anno MCXVIII. laudantibus Goſleno archidiacono, Goſleno de Leugis, aliiſque canonicis, qui Goſlenus Gaufridi epiſcopi nepos ac ſucceſſor fuit. Geraldo ſucceſſit Iſembertus, Iſemberto Radulfus anno ſaltem MCXXXV. ut ſuo loco videbimus. ANN. CHR. 1112.

XXXIX. S. Sulpicii parthenon Redonis fundatur.

Apud Redonas Britanniæ civitatem duo ſunt celeberrrima virginum Benedictinarum cœnobia: unum ſancti Georgii, de quo in ſuperioribus (*a*) egimus: alterum ſub titulo S. Sulpicii extra muros urbis, quod hoc anno ab Alano Fergentio duce conditum eſt in prædio *Merle* appellato, agente Radulfo (*b*) de Fuſtea, S. Jovini de Marnis monacho, qui in vita eremitica Rotberti de Arbriſello, Bernardi Tironienſis, & Vitalis ſocius fuerat. Prima ejus loci abbatiſſa exſtitit Maria, Stephani Campaniæ comitis, poſtmodum regis, & Bertæ Britanniæ duciſſæ filia, quam Marbodus Redonenſis epiſcopus anno MCXVII. benedixit: quo anno Fulco Andecavenſium & Cenomannenſium comes, ejuſque conjux Aremburgis ſeu Eremburgis prædium Fontis S. Martini novo ſancti Sulpicii monaſterio tradidit *in manibus Radulfi monachi magiſtri ſanctimonialium, & eum de hoc dono inveſtivit cum aureo anulo in aula* ſua *Cenomannis*. Idem Radulfus *de Flageio* cognominatur in charta Willelmi epiſcopi Pictavenſis, qui eodem anno MCXVII. *Radulfo de Flageio* *, *ſanctiſſimo viro & religioſiſſimo, eccleſiam Dei & S. Mariæ Magdalenæ, quæ ſita eſt in parrochia Fulgeroſiæ* *, *ad opus ſanctimonialium S. Sulpicii, videntibus & audientibus Roberto epiſcopo de Cornugallia*, aliiſque conceſſit. Idem poſt annos duodecim aliam donationem fecit *Mariæ abbatiſſæ totique conventui virginum eccleſiæ beatiſſimæ Virginis Mariæ & S. Sulpicii Nidi-merli, ſub monaſtico ordine ani viro Chriſto deſponſatarum*. Ad hæc Conanus comes cum matre ſua, ſorore & uxore, *monaſterium S. Mariæ Magelonæ* *, *quod Britannice Locmaria vocatur, Radulfo priori atque Mariæ abbatiſſæ necnon & ſororibus ibidem Domino ſervientibus* cum ſuis adjunctis contulit: quod Robertus Coriſopitenſis epiſcopus anno MCXXIV. confirmavit.

* *al.* Flagreïo.

* Fougereuſe.

* *al.* in Aquilone.

XL. Ejus cellæ & abbatiſſæ.

In tribus prædictis locis erectæ ſunt tres cellæ ſeu prioratus conventuales ſub ditione & ſubjectione S. Sulpicii principis monaſterii, nimirum prioratus Fontis S. Martini in diœceſi Cenomannenſi; prioratus S. Magdalenæ de Fulgeroſia in diœceſi modo Rupellenſi; prioratus S. Mariæ, Locmaria dictus, in Coriſopitenſi, cui addendus Locmaria minor in Venetenſi, præter duos in Anglia prioratus in diœceſi Roſſenſi.

Maria S. Sulpicii prima abbatiſſa locum rexit uſque ad annum MCLIX. cui Nina abbatiſſa ſucceſſiſſe dicitur apud Albertum, & anno MCLXXI. deceſſiſſe, Ninæ vero Ennoguendis, Ennoguendi porro Amelina, anno MCLXXXVII. ad annum MCCX. Et quidem certum eſt Ninam abbatiſſam jam loco præfuiſſe anno MCLXII. quo anno Alexander III. *dilectis in Chriſto filiabus Ninæ abbatiſſæ, monaſterii beatæ Mariæ, quod in ſilva Nidi-merli ſitum eſt, ejuſque ſororibus* confirmat omnes illius parthenonis poſſeſſiones & eccleſias atque cellas. At conſtat eamdem Ninam adhuc ſuperſtitem fuiſſe anno MCLXXXI. quo anno Philippus Redonenſis epiſcopus Ninæ *S. Sulpicii abbatiſſæ, dilectæ filiæ ſuæ in Chriſto, atque cunctis fratribus & ſororibus ibidem Deo famulantibus*, eccleſiam de Erceïo, quam dono & conceſſione anteceſſorum ſuorum felicis memoriæ domi-
„ ni Alani & Stephani Redonenſium epiſcoporum jam poſſidebant, litteris ſuis
„ confirmavit, ita ut ipſis liceat unum *ex confratribus* ſuis, ſi voluerint, aut
„ quemlibet alium idoneum presbyterum illuc mittere ad ejuſdem eccleſiæ admi-
„ niſtrationem. Ex quibus intelligitur, duplex S. Sulpicii monaſterium fuiſſe,
„ fratrum videlicet ſub priore, & ſororum ſub abbatiſſa: quod etiam probat
„ charta cujuſdam Bardoli, Juhelli-largi filii, qui Jeruſalem profecturus, ſuſ-
„ cepta cruce, venit ad eccleſiam beatæ Mariæ & S. Sulpicii, *ibique coram multitudine fratrum & ſanctimonialium*, & in præſentia Mariæ abbatiſſæ, dona-
„ tiones eidem loco a patre ſuo factas confirmavit. Dehinc ex ſacris locis re-

ver-

Digitized by Google

ANN. CHR. 1112.

„ versus *infirmitate cogente*, ad abbatiam S. Sulpicii accessit, easdemque do-
„ nationes denuo ratas habuit; ac demum habitu religionis susceptо decessit.
Hoc instrumentum chronicis notis destitutum est, ideoque incertum utri ex duabus Mariæ abbatissæ tribuendum sit: tametsi potius convenire videatur posteriori, quæ labente sæculo tertio-decimo præfuit, quam priori, cujus tempore tanta illic multitudo fratrum non erat. Insigne est hodie quoque S. Sulpicii monasterium, non magis numeroso virginum cœtu celebre, quam religione & disciplina regulari, quam ibidem Margareta *d' Angennes* abbatissa superiori sæculo decimo-septimo inchoato restituit. Illic pro sancto habetur, sed nullo ecclesiastico officio colitur Radulfus prior & primus ejusdem loci institutor, mortuus anno MCXXIX. & quidem XVII. Kal. Septembris, quo die ita de eo legitur in necrologio, *Obiit S. Radulfus monachus S. Jovini, servus & pater fratrum & monialium sanctarum abbatiæ S. Sulpicii anno Domini* MCXXIX. Eumdem annum assignat Landvenecense necrologium, sed alium diem, nempe ipsas Kalendas Februarii. Hæc ex S. Sulpicii monumentis, quæ mihi communicavit noster Alexius *Lobineau*, historiæ Britannicæ scriptor.

XLI. Majori-monasterio factæ donationes.

Per id temporis Papinus quidam, civis Namnetensis, ecclesiam sanctæ Crucis, intra muros urbis Namneticæ sitam, Majori-monasterio contulit, hocque donum fecit in manu Willemi abbatis: quod Alanus comes cum Ermengarde ejus conjuge ratum habuit, primo quidem *in aula ejus ad caput tabulæ*, vidente & probante comitissa; deinde ipsa quoque comitissa *per quemdam cultellum in capella juxta bufetum*, quas formulas in aliis ejusdem comitis actis legi; postremo Conanus, filius prædicti Alani comitis & Ermengardis, *per pannum mantelli sui in manu domni Willelmi prioris*, qui & ipse donum comitissæ receperat. Porro parvo post tempore *idem Conanus, rediens a sorore sua* Agnete scilicet, *quam nuptui tradiderat comiti Flandriæ* Balduino VII. una cum prædicta matre sua, adiit Majus-monasterium; ingressusque capitulum, illius ecclesiæ donationem denuo confirmavit, aliaque adjecit præsentibus Lamberto abbate sancti Nicolai apud Andecavos, Stephano abbate Nucariensi cum Willelmo Majoris-monasterii abbate & toto conventu multisque aliis. Hic est Balduinus comes, cognomento Securis * sive Securicula, qui scuto ejus fronti per infortunium illiso sauciatus, sumto in extremis habitu monastico xv. kal. Junii anno MCXVII. interiit, & in sancti Bertini monasterio sepultus est, testante Iperio, nullis liberis ex Agnete susceptis: cui Carolus, Canuti Daniæ regis & Adelæ Flandricæ filius, Bonus cognomine, in comitatu successit.

* *à la Hache.*

XLII. Tucionis monasterium conditur.

Sub hunc annum ædificari cœptum est Tucionense * monasterium apud Pictones in vastissima silva Tucionensi, ubi veteris oratorii rudera erant, quod quidam eremitæ olim construxisse perhibentur. Hunc locum Fulcaudus Francardi, Rotberto de Arbrisellis contulit ad monasterium ædificandum, quod caput illius Ordinis aliquamdiu exstitit. Huic donationi obstitere primum vicini Nantolienses monachi, qui hunc fundum sui juris esse contendebant: sed tandem assensum præbuit Gauterius seu Galterius abbas cum toto conventu: quod Petrus Pictavensis episcopus & Girardus Engolismensis episcopus, apostolicæ sedis legatus, litteris suis comprobarunt. Petri episcopi litteræ anno MCXII. indictione v. Girardi vero triennio serius datæ sunt. Illic monasticum habitum induit Grimoardus frater Geraldi de Salis, superius (*a*) laudatus, dein factus prior apud Castellariam, & post mortem fratris abbas Allodiensis; ac demum Pictavorum præsul. Perstat etiam nunc Tucionense monasterium in archipresbyteratu Ruffiacensi sub ordine Fontis-Ebraldi.

* *le Tousson.*

(*a*) *lib.* 72. *n.* 18.

XLIII. Saviniacense item monasterium.

Rotberti de Arbisselis in vita eremitica socius fuerat beatus Vitalis, qui hoc anno Saviniacense monasterium exstruxisse traditur, tametsi paullo ante hoc monasterium exstitisse videtur, ut superius (*b*) diximus, habita scilicet ratione temporis, quo construi cœptum est. Primariæ tamen litteræ, quibus Radulfus Fulgerienſis condendo monasterio locum Vitali concessit, hoc anno datæ (*c*) sunt, quarum hæc verba Radulfi pietatem testantur. *Ego Radulfus Fulgerienſis, universorum consummationem & finem attendens, & in futurum saluti meæ providens simul ac consulens, quod propriis meritis obtinere non possum, a pauperibus spiritu regnum cælorum, quod ipsorum est, emendum putavi. Eos enim in illa cælesti curia semper advocatos habere desiderans, utpote cujus ipsi sunt concives simul & præsules, ad eosdem, tamquam ad sanctæ munitionis asylum, confugio: ut eorum saltem merear opitulatione salvari, qui de meis meritis nonnisi mortem & damnationem invenio. Dono igitur ego Radulfus cum uxore mea Avitia, & filiis meis, Mainone, Fransgalone, Heinrico & Roberto, Deo & domno Vitali eremitæ in possessionem & cœnobiale domicilium monachorum, videlicet forestam de Savigneio,*

(*b*) *V. lib.* 70. *n.* 94.

(*c*) *Martene Miscell. to.* 1. *part.* 2. *p.* 53.

Digitized by Google

gneïo, ſicut ex una parte fluvius qui vocatur Chamba, ipſam foreſtam a Cenomannia diſterminat; & ex altera parte Chambeneſta fluviolus ab ipſo vico ſeparat, qui Savigneïum appellatur. Atque ut *nemo ſervos Dei inibi commorantes inquietare audeat, Turgiſius Abrincenſis epiſcopus*, in cujus parochia locus ſitus eſt, eum *ab omni conſuetudinum epiſcopalium exactione* immunem eſſe voluit. *Hæc donatio confirmata eſt & ſignata apud Savigneïum anno ab incarnatione Domini* MCXII. *indictione* V. *epacta* XXI. & quidem VIII. *kal. Februarii, anno regni primi Henrici regis Anglorum & ducis Normannorum* XIII. *anno vero archipræſulatus Gaufridi Rotomagenſis archiepiſcopi* III. *Turgiſii quoque Abrincenſis epiſcopi anno præſulatus* XVIII. Ubi notanda hæc verba, quibus *donatio confirmata* dicitur, quæ fortaſſe ante aliquot annos facta fuerit, ut alias obſervatum. Quamquam in chronico Saviniacenſi (*a*) beatus Vitalis, *optimus ſeminiverbius* anno Domini MCXII. *monaſterium iſtud, quod dicitur Savigniacum, in confinio Normanniæ & minoris Britanniæ* ædificaſſe traditur, & modernas *inſtitutiones, in aliquibus Ciſtercienſibus ſimiles monachis ſuis impoſuiſſe, ibidemque virtutibus & miraculis claruiſſe*, inter quæ *quemdam militem mortuum, populo præſente, ſuis ſanctis precibus reſuſcitavit.* Vitalis porro hanc abbatiam annis decem rexit. Exſtat ad eum Paſchalis II. (*b*) epiſtola, dilecto filio *Vitali abbati ſanctæ Trinitatis de Savigneio* inſcripta, in qua ſcribit ſe audiviſſe, *in nemore quodam deſerto & invio eccleſiam ædificatam, & religioſos fratres per* ejus *induſtriam* „ *congregatos eſſe:* quorum quieti providens concedit, ut pro interdicto commu„ ni parrochiæ, in qua manent, eorum eccleſia nullo modo careat divinis of„ ficiis.

ANN. CHR. 1112.

(*a*) *Baluz. to. 2. Miſcell. p. 310.*

(*b*) *Martene ubi ſupra p. 55.*

Sub hunc annum, referente Iperio, Pontius Cluniacenſis abbas, monaſteriis ſuis per Franciam & Hiſpaniam luſtratis, S. Bertini quoque monaſterium adire conſtituit. Itaque Abbatis-villam magno comitatu *cum centum mulis* profectus, Lamberto abbati ſignificavit, ſe paſcha in Sithienſi monaſterio celebrare velle: & illic, tamquam in proprio, curiam ſuam tenere. Hoc nuntio exhilarati Cluniacenſes, qui ibidem principem locum tenebant, dictitare cœperunt, Sithienſem abbatem præſente Cluniacenſi ſolita reverentia & poteſtate privandum, ejuſque ſedem Cluniacenſi cedendam, utpote abbatum abbati, qui pro nutu & arbitrio quos vellet, inſtitueret, ac deponeret. Hæc graviter ferentes Sithienſes, Clementiam Flandriæ comitiſſam ejuſque filium comitem Balduinum perpulerunt, ut Pontio abbati mandarent, opportunum ſibi non eſſe venire ad S. Bertinum. Id Sithienſium inſtinctu factum Pontius facile conjiciens, Lambertum flectere nititur. At ille veritus fortiorum conflictum, & nominis ſui apud ſuos infamiam, ſi nobilem abbatiam Cluniacenſium jugo ac ſervituti ſubjiceret, ad Pontii nutum nequaquam flecti ſuſtinuit. Interim comes & comitiſſa ad tuendam monaſterii libertatem animantur. Non tamen animum abjicit Pontius, ſed per Abbatis-villæ priorem urget Lambertum, ut cum eo comitiſſam conveniat, efficiatque Pontio conductum dari, acceſſuro ad ſanctum Bertinum, *quaſi in propria*. His verbis offenſi comitiſſa & comes, nullum Pontii nuntio reſponſum dederunt. Hæc omnia Lamberto imputabat Pontius, qui ei mandat, ut ſuos Cluniacenſes, qui in Sithiu demorabantur, Rumiliacum ad ſe mittat: quod Lambertus exſecutus eſt. Inde Pontius ad Lihunenſem digreſſus cellam, duobus Sithienſibus monachis, dudum Cluniaci profeſſis, ſed Atrebati commorantibus, ſubmiſſis equis præcipit, ut ad ſe veniant: quod ubi reſcivit Lambertus, Atrebatum pergit, & Gelduino dudum Aquicinctino abbate, tunc vero in Sithiu incluſo, atque ædituo Morinenſi ad Pontium præmiſſis, monet, ſuos ut quantocius reddat: ſin autem, Romam ad papam eum citari jubet. Hoc facto, quamvis non ignoraret rem arduam eſſe Cluniacenſium auctoritati reſiſtere; ſed tamen animo reputans difficilius eſſe *Flandrorum ſuperbiam Burgundionum dominationi ſubjicere*; Romam properat, in curia cauſam exponit, ſicque ejus votis fortuna arriſit, ut curiæ judicio quidquid vellet, impetraret. Invenit quippe Romanos curiales offenſos in Cluniacenſes, quod hi duriora in papam & cardinales ſcripſiſſent ob privilegium inveſtiturarum, etſi per vim, imperatori conceſſum. Itaque Lamberto abbati pontificium diploma indultum eſt a Paſchali papa, quo diplomate ea omnia, quæ Lambertus Cluniaci contra Sithienſium libertatem fecerat, etſi a comite & epiſcopo approbata, irrita declarata ſunt, maxime quod abſque aſſenſu capituli, cum Sithienſis, tum Morinenſis, epiſcopus & abbas id feciſſent. Hoc diploma datum eſt anno ſequenti, idque denuo poſtea ab eodem Paſchali confirmari curavit Lambertus. Hæc omnia ex Iperio retuli. Nihilominus tamen hæc controverſia deinceps iterum excitata eſt, ut in conſequentibus videbimus.

XLIV. Sithienſes Cluniacenſibus ſubjici detrectant.

Addit Iperius, Gelduinum, Aquicinctinum olim abbatem, cum efficere non XLV.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1112. Aquicinctenſes abbates. (a) V. lib. 70. n. 39.

potuiſſet, ut Pontius ad ſanctum Bertinum veniret, transfretaſſe in Angliam, ubi non multo poſt obierit. Actum eſt ſuperius (a) de Gelduino, ejuſque depoſitione. In vulgatis indicibus ejus ſucceſſor ponitur Rotbertus, & poſt eum Alviſus: ſed de Rotberto nihil niſi nomen, præterquam in additamentis ad Sigiberti chronicon ad annum MCXI. quo Robertus Aquicinenſis cœnobii abbas, ægre ferens infeſtatione quorumdam ſæcularium vexari eccleſiam ſibi creditam, idque ipſi imputari, abbatiam dimiſiſſe dicitur, *ſuccedente ei domno Alviſo*. At ſi quidem Robertus Gelduino ſuffectus eſt, non Alviſum ſed Simonem ei ſucceſſiſſe conſtat. In chartario quippe ſancti Quintini de Inſula invenio, Simonem abbatem Aquicinenſem, ut tum ſcribebant, concordiam hoc anno feciſſe cum R. abbate Ciſonienſi inter beati Quintini eccleſiam & Balduinum majorem Senginenſem ſuper quibuſdam rebus, quas in villa *Sengin* major ille ſibi competere contendebat, *Actum apud Sengin, anno incarnati Verbi* MCXII. *menſe Septembri*. Itaque nonniſi poſt id tempus Alviſus promotus fuit ad illam abbatiam, & quidem poſt Simonem, anno ſequenti, non proxime poſt Rotbertum.

Alviſus abbas.

Erat Alviſus monachus Sithienſis, quem Lambertus abbas mox laudatus cum aliis e ſuis miſerat ad reformandum ſancti Vedaſti cœnobium, cujus tunc prior erat, cum idem Lambertus Aquicinctenſibus auctor fuit, ut ad ſarciendam in monaſterio ſuo concordiam & diſciplinam regularem Alviſum abbatem poſtularent, virum utique pietate & doctrina inſignem, qui poſt nodum ad epiſcopatum Atrebatenſem aſſumtus eſt.

XLVI. Sigeberti Gemblacenſis obitus.

In hoc anno deſinit chronicon Sigeberti monachi Gemmelacenſis ſeu Gemblacenſis, qui ipſo anno deceſſit III. nonas Octobris, de quo ad ejus chronici calcem hæc leguntur in Miræi editione, ſed rectius in codice Juliano: *Domnus Sigebertus, venerabilis monachus Gemblacenſis cœnobii, vir in omni ſcientia litterarum incomparabilis ingenii, deſcriptor præcedentium in hoc libro temporum,* III. *nonas Octobris obiit, & ſuis graviſſimum mœrorem abſentiæ ſuæ reliquit: qui etiam librum illuſtrium virorum, & multa utilia doctrinæ ſuæ & librorum monumenta nobis reliquit*. Hic in fine libri ſui *de illuſtribus ſuis*, ut ipſe eum inſcribit, ſeu de ſcriptoribus eccleſiaſticis, indicem operum ſuorum contexuit. Gemblacenſis chronici ſcriptor (b) anonymus, qui ſe ab eo eruditum fuiſſe dicit, multos ſe meliores illius diſcipulos ante eum præmiſſos ait, paucos poſt eum relictos. *At vir prudens*, inquit, *cum eſſet multæ gravitatis, non erat indiſcretæ auſteritatis, ſed erat ad omnes, ut res poſcebat, diſcretæ mediocritatis. Scripturarum, maxime divinarum, lectio & meditatio eum occupabat: ſed tamen quotidiana miſſarum celebratio & devota ad Deum oratio ſemper eum præoccupabat. Longæ confectus ſenectute, cum decubuiſſet extrema ægritudine, nihil amittens ſuæ prudentiæ, fratrumque voluntas eſſet*, ut poſt obitum *intra monaſterium*, id eſt eccleſiam, ſepeliretur; ille contra obnixe petiit, ſe *in cœmeterio fratribus omnibus conſepeliri. Obiit ergo*, ſubdit ille anonymus, III. nonas Octobris, *tempore domni Lietardi abbatis*, qui Lietardus cum anno MCXIII. mortuus ſit pridie nonas Februarii, ut anno ſequenti videbimus; hinc colligitur Sigebertum menſe Octobri anni præcedentis obiiſſe. Plura de eo in ſuperioribus (c), cujus chronicon Arnulfus Gemblacenſis monachus, factus anno ſequenti poſt Lietardum ejuſdem loci abbas continuavit; necnon Robertus abbas de Monte in ſuis Acceſſionibus ad Sigebertum. Verum obſervandum eſt duplicem circumferri Roberti de Monte appendicem ad Sigebertum: unam, quæ a Johanne Piſtorio, alteram a noſtro Acherio omnino diverſam.

(b) Spicil. to. 6. p. 536.

(c) lib. 65. n. 45.

XLVII. Lacenſe monaſterium conditur, ejuſque abbates. (d) Brouver. Annal. Trevir. lib. 13. to. 2. p. 7. & ſeq.

Exſtat in diœceſi Trevirorum, qua Coloniam ſpectat, id eſt apud Ripuarios, lacus inſignis, a quo Lacenſi noſtri Ordinis monaſterio nomen inditum eſt. Cinctus eſt undique (d) montibus hic lacus, depreſſus intra montes: paſſuum quatuor millibus patens in ambitu, forma pæne ovali; tantæ altitudinis, ut quadringenos vicenos pedes, qua maxima eſt, habere dicatur. Cæterum limpidiſſimæ ſunt ejus aquæ, & piſcibus abundantes, ſed qui vix, niſi hamo, propter altitudinem capi poſſunt. Ad hunc locum Sigefridus palatinus comes monaſterium, ab Henrico palatino vitrico ſuo jam ante inchoatum, hoc demum anno, præclara ad poſteros munificentia, abſolvit. Nec ſuam operi deeſſe voluit firmitatem. Etenim ſectis duriſſimi ſaxi quadris, cum turres ipſæ, tum parietes & crypto-porticus, & ambientes undique cœnobium muri aſſurgunt. Templum ſenis conſtans ſpectandi operis turribus, in beatæ Mariæ Virginis, ſanctique Nicolai tutela poſitum eſt. Denique monaſterium ipſum, in acclivi poſitum colle, ab occaſu montem reſpicit ſilvis horrentem, ipſumque lacum; ad orientem atque meridiem colles ſpectat itidem ſilvoſos; ad aquilonem ipſius lacus partem. Illuc deducta prima monachorum colonia ex Affligemienſi Brabantiæ monaſterio,

tunc

Digitized by Google

tunc temporis, uti & modo, religionis fama celeberrimo, quod in palatini ditione positum erat, uti & Lacense. Ideoque communes utrobique placuit esse magistratus, & abbate vita functo, convenire utriusque cœnobii monachos ad ferenda communiter suffragia. Illic sepulturæ locum elegit vitrici exemplo Sigefridus comes, qui monasterium liberaliter dotavit, eoque satagente Heinricus imperator amplissimo diplomate omnes loci possessiones confirmavit, testibus Brunone Trevirensi, Friderico Colonienſi & Adelberto Moguntino. Primi quinque Lacensis monasterii abbates iidem fuere, qui & Affligemienſis, scilicet Fulgentius, Franco, Albertus, Petrus & Godescalcus: post quem Lacenses habuere peculiares abbates, quorum indicem refert Bucelinus in parte altera Germaniæ sacræ. Horum primus est Giselbertus sive Gilbertus, eruditione præstans & sanctitate, ut loquitur Bucelinus, qui ait eum anno MCLII. decessisse: cui per omnia simillimus Fulbertus successit. Mirum est nullam hujusce monasterii mentionem fieri in chronico Affligemienſi. Quæ de origine Lacensis cœnobii, hodie quoque celeberrimi, retulimus, accepta sunt ex Brovvero, qui post hæc agit de quibusdam Berengarianis hæreticis, apud Eposium sive Ivodium Luciliburgensis pagi castrum, pestiferum errorem disseminantibus, quos Bruno Trevirensis archiep scopus in judicium vocatos repressit.

ANN. CHR. 1112.

Ughellus (*a*) ad hunc annum refert obitum Vodarici seu Udalrici Aquileiensis patriarchæ, qui & abbas sancti Galli erat, ut superius (*b*) vidimus. Eo mortuo novum inter fratres conflatum certamen de substituendo abbate. Pars quippe Heinricum Twielensem cum propere elegisset, Heinrico imperatori præsentavit, quem ille sceptro porrecto confirmavit. Verum altera pars fratrum indigne ferens absque suo consultu electum Heinricum, secreto alium electioni diem indixit, ad quam Conradum Zaringium, Bertoldi occisi ducis fratrem, invitavit. Adfuit ille condicto die cum ducentis militibus, nobilem juvenem Manegoldum *de Bolstein* monachum secum adducens, præmisso nuntio qui fratribus intimaret, ut advenienti electo obviam occurrerent. Territus hoc nuntio Heinricus cum suis alleclis, transmisso lacu Acronio, Cilia arce se tueri constituit. Manegoldus vero a cæteris acceptus ducitur ad cæsarem, qui Heinrici electionem vitio factam intelligens, simulque duci gratificari cupiens, Manegoldum electum confirmavit. Id ubi rescivit Heinricus, ad Zvvifaltense monasterium se recepit: unde postmodum a Werinhero Manegoldi successore ad sanctum Gallum revocatus, ibidem præpositus factus est. Manegoldus vero undecim amplius annis abbatiam rexit, cujus dissipatas possessiones recuperare pro virili laboravit.

XLVIII. Apud S. Gallum schisma de eligendo abbate.

(*a*) *Ital. sac. to. 5. p. 57.*
(*b*) *lib. 67. n. 21.*

Disertinensi percelebri in Rhætia monasterio tunc præerat Adam abbas, quo efflagitante Henricus augustus ejus loci jura & libertates confirmavit. Idem pontificia auctoritate præstitit Honorius II. Bulla data anno MCXXVII. ad Walterium abbatem. Alteri Walterio privilegium indulsit Lucius III. anno pontificatus sui tertio. Sæculo sequenti Gregorius IX. idem monasterium sub speciali sedis apostolicæ tuitione suscepit.

In Anglia, mortuo Galtero Thorneënsi abbate, Josephus Crulandensis abbas apud Heinricum regem satis egit, ut ipsius frater Robertus, qui S. Ebrulfi in Nortmannia monachus erat, in defuncti locum subrogaretur: quod Alani de Credona interventu impetravit. Misso itaque a rege nuntio ad S. Ebrulfi monasterium, adductus est Thorneïam, ubi fratris sui Josfridi testimonio & favore a toto conventu unanimi omnium consensu electus, a diœcesano episcopo Herveo Elienſi sollemniter benedictus est. Inde Thorneïam reversus, in festo assumtionis beatæ Mariæ in sede abbatiali constituitur, ibique munus pastorale triginta & sex annis strenue administravit, acceptusque Deo & hominibus multa eidem cœnobio commoda & decora contulit. In his novam basilicam, ab antecessore suo inchoatam, magnis sumtibus absolvit, & cum maxima sollemnitate dedicari curavit. Hæc omnia discimus ex Petro Blesensi in continuatione Ingulfi abbatis Crulandensis. Apud Ordericum (*c*) Rodbertus Prunerienſis dicitur, isque Guntardo strenuo abbati defuncto, non Galtero, *quia bene litteratus & eloquens ac honestus erat*, subrogatus dicitur.

XLIX. Robertus fit abbas Thorneënsis.

(*c*) *Orderic. lib. 12. p. 873.*

NUllus, si non fallor, a tempore sancti Benedicti fortunatior fuit annus, quam milleſimus centeſimus tertius-decimus, quo Bernardus cum triginta sociis, quos Christo lucratus erat, veluti totidem triumphati sæculi manubias Cistercium ingressus est. Hactenus pusillus grex Cistercienſis (*d*) cum Stephano abbate omnem fere spem posteritatis desponderat, jamque eis tædio esse cœperat paucitas sua, admirantibus cunctis venerantibusque eorum vitæ sanctitatem, sed auſteri-

ANN. CHR. 1113.

L. Bernardus Cistercium ingreditur.

(*d*) *supra n. 9.*

ANN. CHR. 1113.

ſteritatem refugientibus. At Bernardi ejuſque ſociorum exemplo omnis ætatis, regionis, & dignitatis homines, videntes non ultra humanas vires eſſe quod ipſis impoſſibile viſum erat, illuc magno agmine undique concurrere, tantumque brevi excrevit familia Ciſtercienſis, ut ex ea nata ſit ampliſſima congregatio, Benedictini Ordinis portio nobiliſſima, immo ampliſſimus Ordo, cujus initium repetit Manricus a Bernardi adventu Ciſtercium, utpote a quo propagatio ejus incepit, atque ex uno cœnobio, eoque exiguo, tranſiit in plura, quæ in unum Ordinis corpus coaluere. Ab illa ergo die, ut cum Willelmo loquar, dedit Dominus ſterili hactenus ſolo benedictionem, & vinea illa Domini Sabaoth dedit fructum ſuum, extendens palmites ſuos uſque ad mare, & ultra mare propagines ſuas. Bernardum vero cum ſociis ſub initia hujus anni Ciſtercium adiiſſe, ex eo colligi poteſt, quod Firmitatis monaſterium, cujus conſtruendi conſilium Stephanus non niſi poſt Bernardi ad ſe acceſſum concepit, menſe Maio *fundatum*, id eſt perfectum & abſolutum, & baſilica dedicata memoratur, ut inferius videbimus.

Novitius ut ſe gerit.

Ingreſſus itaque Ciſtercium Bernardus anno ætatis ſuæ viceſimo-tertio jam inchoato, vitam angelicam ſic agere inſtitit; ut nemo enarrare poſſit, qui non vivat de illo ſpiritu, de quo ille vixit. Ingreſſus eſt, inquam, domum illam pauperem ſpiritu, & tunc fere incognitam, animo penitus moriendi memoriæ & cordibus hominum, & ſpe deliteſcendi & latendi tamquam vas perditum: ſed aliter ſe habebat Dei conſilium, qui eum ſibi vas electionis aptaverat, non modo ad monaſticum Ordinem excitandum ac dilatandum, ſed etiam ad nomen ſuum portandum coram regibus & gentibus, & uſque ad extremum terræ. Tirocinii ſui principio, mente ſemper recogitans ad quid veniſſet; totus intentus erat ad cuſtodiam cordis & ſenſuum ſuorum, totuſque abſorptus in ſpiritum & in Deum, rerum exteriorum ſenſu nequaquam afficiebatur, ita ut videns non videret, audiens non audiret, guſtatui ejus nihil ſaperet; adeoque nihil earum in memoria ejus remaneret. Neque vero ad id violentia ulla ipſi opus erat, quippe qui corpus haberet omnis labis expers, ad ſerviendum ſpiritui in Dei cultu a natura comparatum. Verum, cum caro in eo, ex dono prævenientis gratiæ & uſu bono ſpiritualis diſciplinæ, vix jam aliquid concupiſceret adverſus ſpiritum; ſpiritus contra ſupra vires ac virtutem carnis tanta ab ipſa carne exigebat, ut cadens ſub onere fere omnino defecerit. Ejus enim vigiliæ ultra poſſibilitatem humanam, quarum is modus apud eum erat, non totam noctem ducere inſomnem. Ad ſumendum cibum accedebat quaſi ad tormentum ſolo timore penitus deficiendi. Unde factum eſt, ut cum delicatiſſimæ complexionis eſſet, corrupto ſtomacho nihil fere digerere valeret. Nihil tamen de corporali labore ſibi remitti patiebatur: ſed, ſi quod opus fratribus injungeretur, quod ipſe vel ob imperitiam, vel ob imbecillitatem facere non poſſet, id vel aliis laboribus, vel humilibus quibuſve officiis redimebat: qua in re, inſigni privilegio gratiæ ſingularis, ſimul & totus exterius laborare videbatur, & totus interius Deo vacabat: *in altero paſcens conſcientiam, in altero devotionem.* Ubi porro ab opere feriatus erat, jugiter aut orabat, aut legebat, aut meditabatur. Ad orandum, ubicumque eſſet, ſive ſolus, ſive cum aliis, ſolitudinem cordis ipſe ſibi efficiens, ſemper aptus erat. Canonicas ſcripturas ex ordine ſæpiſſime legebat, nec ullis magis quam ipſarum verbis eas ſe intelligere dicebat, earumque ſenſum ſibi magis in fonte, quam in rivis expoſitionum ſapere teſtabatur. Sanctos tamen & orthodoxos earum expoſitores humiliter legebat, eorumque ſenſibus ſuos ſenſus nequaquam æquabat, ſed ſubjiciebat formandos. Hinc eſt quod plenus ſacrarum ſcripturarum ſpiritu & ſapore, eas ita ſibi proprias effeberat, ut nonniſi ipſis ſcripturarum verbis in ſcriptis & ſermonibus ſuis paſſim uteretur. Ita fere Bernardi tirocinium deſcribit Guillelmus ſancti Theoderici abbas, ſingularis ejus amicus, quo nemo melius ejus mentem aſſecutus erat, aut exprimere poterat.

LI. Juliani parthenii origo.

Hunc temporis apud Moliſmum degebant religioſæ mulieres, in diſparatis ædibus habitantes, ut ſuperius probavimus ex charta Hugonis de Velenoſa, qui beato Rotberto abbati quamdam donationem fecit, ea conditione, ut ſi ipſius mater aliquando, *relicto ſæculari habitu*, Moliſmi habitare, ibique *vitam ſuam præteritam cum cæteris religioſis mulieribus emendare* vellet, ibidem admitteretur. Cum vero creſceret religioſarum ejuſmodi mulierum numerus, convenientius viſum eſt, ut in remotiori loco monaſterium eis conſtrueretur. Ejus rei cauſa Milo Barri comes caſtrum Juliacum, vix tribus leucis Moliſmo diſſitum, cujus olim habitatores, ſacrilegis dæmonum ſacris dediti, extincti fuerant, a Milone comite anteceſſore ſuo acceptum, Deo & beatæ Mariæ Moliſmenſi do-

na-

Digitized by Google

navit cum adjunctis ſuis, ſicut ea continebat ſancti Andreæ parochia ſubtus olim exſtructa, & quidem *ea ratione & devotione, ut idem locus religioſis deſerviat feminis, & cuncta eis data a me vel ab aliis, ut prædiximus, facta earum utilitatibus & victui deputata permaneant; eademque mulieres ſub ordinatione Moliſmenſis abbatis Deo ſervire quiete valeant.* Ad hæc earum victum & *converſationem per domnum Guidonem Moliſmenſem & ejus conventum* ita inſtitui cupit, *ut de proprio nutrimento & labore, boumque ſuorum cultura & eleemoſynis fidelium, in commune victum, veſtitumque recipiant; ſervos vel ancillas, eccleſias aut decimas, villaſque non habeant: ſed, ſi ab aliquo hæc eis data fuerint, Moliſmenſi eccleſiæ permaneant.* Inſuper ad earum regimen quatuor vult deputari monachos *per Moliſmenſem abbatem, qui eas ab omni peculiaritatis vitio atque vagatione ſecundum Dominum tueantur.* Denique *ſilvatica eis indumenta, præter cooperturia*, in perpetuum eis prohiberi jubet. ANN. CHR. 1113.

LII. Illuc Bernardi ſociorum uxores ſe recipiunt.

Hoc inſtrumentum, a Chiffletio (*a*) editum, deſtitutum eſt chronicis notis: at hæc donatio, adeoque Juliacenſis parthenonis conſtructio, vix ultra hunc annum differri poteſt. Illud argumento eſt, quod Bernardi ſociorum, eorum ſcilicet qui in ſæculo conjugati fuerant, uxores Juliacum ſeu, ut ſcribit Guillelmus, Julleium ſe receperunt, quod per Bernardi ſollicitudinem ædificatum fuiſſe idem auctor tradit. *Quia vero*, inquit, *ex prædictis ſociis ejus uxorati aliqui fuerant, & uxores quoque cum viris idem votum ſacræ converſationis ineraut; per ipſius ſollicitudinem ædificatum eſt eis cœnobium feminarum, quod Julleium dicitur, in Lingonenſi parochia, quod Domino cooperante ſatis excrevit, uſque hodie religione celeberrimum, & perſonis ac poſſeſſionibus dilatatum, ſed & propagatum jam per loca alia, & non ceſſans adhuc ampliorem facere fructum.* Iſtuc etiam ſeceſſit Humbelina ipſius Bernardi ſoror, poſtquam ab eo converſa fuit. Non viderant prædictas Milonis comitis tabulas Manricus, & plerique alii rerum Ciſtercienſium ſcriptores, qui illud monaſterium a primis Ciſtercii patribus conditum fuiſſe, primumque ſui Ordinis pro ſequiori ſexu eſſe ajunt. At Juliacum numquam pertinuit ad Ciſtercienſes: ſed ſemper ſub regimine Moliſmenſium perſtitit uſque ad ipſius deſtructionem, uti & monaſteria, quæ ex illo parthenone propagata ſunt, qualia jam nonnulla erant, cum Guillelmus librum primum de vita ſancti Bernardi ſcriberet, uti ex præmiſſis ejus verbis ſatis intelligitur, adeoque vivente ipſo Bernardo. Ex his unum eſt Pratum-longum *, quod fuit, eſtque hactenus Ordinis ſancti Benedicti, etſi ejus loci donatio facta ſit *per manum venerabilis abbatis de Clara-valle.* Hinc etiam ortum habuit Tarteuſe * monaſterium, uti Chiffletius (*b*) cenſet, quod primum fuit cœnobium puellarum Ordinis Ciſtercienſis, ut ſuo loco videbimus. Utrumque poſitum eſt in diœceſi Lingonenſi. At ſaltem certum eſt, Juliacenſium monacharum coloniam Innocentii II. pontificatu deductam fuiſſe Criſenonem, quod eſt monaſterium diœceſis Autiſiodorenſis, de quo alias. Certum eſt etiam ſanctimoniales Vallis-Onæ diœceſis Catalaunenſis exſtitiſſe *ſub tutela Moliſmenſis eccleſiæ* Girardo abbate ejus loci quarto, qui anno MCXLVIII. deceſſit. Ad hæc tempore Giſoldi abbatis, id eſt anno MCXII. apud Pratellum, juxta Locetium in diœceſi Remenſi inſtitutum eſt *ſanctimonialium collegium, quæ eſſent ſub eccleſia Moliſmenſi, ſicut & cæteræ moniales Juliacenſis Ordinis, earumdem Juliacenſium regulam & conſuetudines ſervaturæ.*

Juliacenſium propagatio.

* Pralon.

* de Tart.

(*a*) *Chiffl. de gener. S. Bern. p.* 440.

(*b*) *ibid. p.* 405.

LIII. Petrus prior Juliacenſis.

In illis locis inſtituebantur a Moliſmenſi abbate priores, qui ſanctimonialium curam in temporalibus & ſpiritualibus haberent: qualis fuit beatus Petrus, quem Guido tertius Moliſmenſis abbas Juliaci priorem inſtituit. Librum de ejus vita edidit Chiffletius (*c*), ab auctore anonymo parum accurate ſcriptum, in quo Petrus, natione Anglus, cum Stephano itidem Anglo, qui tertius Ciſtercii abbas exſtitit, ad Moliſmenſe monaſterium acceſſiſſe, ibique monaſticen profeſſus fuiſſe dicitur, atque poſt varios diſcurſus, cum Juliacenſes ſanctimoniales patre ſpirituali orbatæ eſſent, ab eis in paſtorem expetitus, & a Guidone abbate eiſdem præpoſitus. Ex quo intelligitur, eum non fuiſſe primum priorem Juliacenſis parthenonis. Non pauca ejus miracula referuntur a prædicto anonymo. Is Humbelinæ Bernardi ſorori ibidem morienti adfuit: adeoque Humbelina non pertinet ad Ordinem Ciſtercienſem. De utriuſque obitu inferius.

(*c*) *ibid. p.* 136. *& ſeqq.*

LIV. Bartholomæus fit epiſcopus Laudunenſis.

Mortuo Hugone (*d*) Laudunenſi epiſcopo, qui vix ſex menſes a Gualdrici epiſcopi cæde illam eccleſiam rexit, electus eſt Bartholomæus, vir illuſtris generis, ortus avo Hilduino Roceienſi comite & avia Adelada, germana Manaſſæ II. Remorum archiepiſcopi, matre Adelada, Hilduini & Adeladæ filia, quæ ex Falcone Jurenſi principe Bartholomæum genuit. Hic adhuc puer ab avunculo Manaſſe archiepiſcopo in Franciam evocatus, atque

(*d*) *ſupra n.* 31.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1113. que ab eo educatus, primo canonicus Remenſis eccleſiæ, dein theſaurarius factus eſt, nec multo poſt Laudunenſis canonicus, & theſaurarius ſancti Quintini; ac demum unanimi totius cleri & populi aſſenſu ad epiſcopatum Laudunenſem electus eſt, deſolati gregis ſolamen & reſtitutor futurus. Tum conſecratus a Radulfo Remorum archiepiſcopo, qui Manaſſæ ipſius avunculo ſucceſſerat, Laudunum ingreſſus, non eccleſiam, non domum epiſcopalem, immo nihil pæne præter favillas & cineres invenit, dolebatque ſuam vicem, ſed tamen quodammodo gloriabatur, ſe non ad honorem, ſed ad immenſos labores vocatum. Mox itaque velut ad quoddam deſertum veniſſet eccleſiam ſimul & ædes epiſcopales revocare, & tamquam a fundamentis inſtaurare inſtitit. At præcipua de reformandis moribus illi cura fuit, ob idque decem monaſteria in ſua diœceſi per ſanctos Bernardum abbatem & Norbertum conſtrui curavit, multiſque aliis Ordinis noſtri monaſteriis plurima beneficia contulit. Ejus tempore delatæ ſunt per Laudunenſes canonicos ſacræ reliquiæ per Galliam & Angliam ad faciendas collectas pro inſtauratione eccleſiæ: qua occaſione multa per beatam Dei-genitricem Mariam miracula patrata tribus libris referuntur ab Hermanno monacho, qui eos eidem Bartholomæo dicavit, ejuſque illuſtre genus accurate deſcripſit. Plura de his inferius.

LV. Guibertus abbas Moralia in Geneſim ei dicat.

Initio Bartholomæi pontificatus Guibertus Novigenti abbas commentarios ſuos morales in Geneſim ei dedicavit. In proœmio ideo id a ſe factum dicit, tum ob ejus genus, & *omnimoda vetuſtate*, & *ſanguinum regiorum* cognatione *clariſſimum*; tum ob ingenuitatem, liberalitatem, & puriſſimum cælibatum, profundamque humilitatem: cui pro magna ſibi indulta ab eo familiaritate ſe prorſus obnoxium eſſe fatetur. Sane ad regiam ejus cognationem quod attinet, Hildefonſus Hiſpaniæ rex, filius erat Feliciæ Bartholomæi materteræ, quæ Sancio Hildefonſi patri nupſerat; idemque potentiſſimos quoſque Galliarum principes propinquitate & affinitate contingebat, teſte Hermanno & poſt eum Alberico: unde merito ab eodem Hermanno *& generis nobilitate, & morum probitate, & divitiarum opulentia famoſus* prædicatur. In eodem proœmio Guibertus ait, Deum *tanto capiti duos oculos ſideribus clariores* indidiſſe, a dextris ſcilicet *Anſelmum, totius Latini orbis magiſterio prædicatum*, cujus ſincera in ſcripturarum ac fidei expoſitione doctrina multos fecerit catholicos: altrinſecus Radulfum ejus fratrem, cujus ingenium ac doctrina a fratre non diſcreparet. Ab his duobus commentarios ſuos diſpici rogat Guibertus: *quorum judiciis*, inquit, *tanto animo ſecuriore ſubſidam, quanto eos comperi partem claudicaturos in neutram*. Hi commentarii in Geneſim libris decem conſtant, ad mores formandos ideo compoſiti, quod beatus Auguſtinus litteram ſatis explicaſſet. Ex his patet illos commentarios editos fuiſſe ante annum MCXVI. quo Anſelmus ille Laudunenſis magiſter, jam a nobis antea laudatus, e vivis exceſſit.

LVI. Abaëlardus Laudunum adit Anſelmum auditurus.

Longe aliam, ſed iniquiorem, de Anſelmo opinionem habebat Petrus Abaëlardus, (*a*) qui e patria, id eſt e minori Britannia, reverſus in Franciam, ut theologiæ ſtuderet, magiſtro Guillelmo de Campellis facto epiſcopo (quod hoc anno contigit) adiit Anſelmum Laudunenſem, qui *maximam ex antiquitate auctoritatem tunc tenebat. Acceſſi igitur*, inquit, *ad hunc ſenem, cui magis longævus uſus quam ingenium vel memoria nomen comparaverat: ad quem ſi quis de aliqua quæſtione pulſandum accederet incertus, redibat incertior . . . Arbor ejus tota in foliis aſpicientibus a longe conſpicua videbatur; ſed propinquantibus & diligentius intuentibus infructuoſa reperiebatur*. Prætereo cætera, quæ nimium viri venerabilis contemtum ſpirant. Subdit Abaëlardus, ſe non diu eum docentem audiviſſe, ad cujus lectiones cum rarius accederet, id in magiſtri ſui contemtum fieri præcipui ejus diſcipuli non immerito cenſebant, atque ægre ferebant. Hinc altercatio nata inter eos & Abaëlardum, qui eo magiſtro ſibi opus non eſſe dictitabat ad ſimiles gloſſas componendas: cujus rei periculum fecit non ſemel, tantamque ſui, ſi ipſi credimus, opinionem apud auditores peperit, ut Anſelmus invidia exſtimulatus, ſimulque ſuggeſtionibus Alberici Remenſis & Lotulfi Lombardi, qui duo præcipui Anſelmi diſcipuli erant, non minus ipſum in ſacra lectione perſequi cœperit, quam Guillelmus olim in philoſophia; tandemque gloſandi opus ipſi interdixerit. Itaque paullo poſt Pariſios reverſus, ſcholas jam dudum ſibi oblatas aperuit, & gloſas in Ezechielem, Lauduni inchoatas, abſolvit, tanto ſucceſſu, ut non minorem gloriam in ſacra lectione adeptum jam omnes crederent, quam in philoſophia olim habuerat, ut ipſe de ſe teſtatur. Eum vero *in clauſtro ſanctæ Genovefæ* publicas ſcholas aperuiſſe diſcimus ex libro I. de vita Goſuini (*b*) Aquicinctenſis abbatis, qui cum eſſet adhuc laïcus, & Pariſiis dialecticæ daret operam, Abaëlardum, in-

(*a*) *V. lib. 69. n. 70.*

Pariſiis docet.

(*b*) *V. infra n. 66.*

au-

auditarum inventorem & assertorem novitatum, palam impugnavisse dicitur: tametsi repugnaret magister Joslenus, qui Gosuinum diligebat, factus postmodum Suessionum episcopus, eumdemque Abaelardum superavisse. Id si verum est, eadem tamen Abaelardi in docendo fama, eademque discipulorum frequentia perseveravit. Verum, cum vanitas & superbia, ut ipse fatetur, vigorem animi enervaret, & se jam solum in mundo philosophum supersesse putaret; qui antea vixerat continentissime, frena libidini laxare cœpit; & quo amplius in philosophia vel sacra lectione proficere videbatur, amplius a philosophicis & divinis documentis immunditia vitæ recedebat. Cum igitur totus superbia atque luxuria laboraret, utriusque morbi remedium, divina ei gratia, licet nolenti, contulit; luxuriæ quidem primum, his eum multando per quæ peccaverat; superbiæ vero, combustione libri, quo maxime gloriabatur. ANN. CHR. 1113.

Erat & alius per ea tempora celebris magister, Odo scilicet tum Cameracensis episcopus, Tornacensis sancti Martini monasterii instaurator & primus ab instauratione abbas. Huic germanus (*a*) erat domnus Benedictus ejus loci monachus & eleemosynarius, cui petenti altare Maldæ * ad expensas pauperum dedit. Dehinc corporis infirmitate gravatus, episcopatum dimisit, seque Aquicinctum in lectica deportari fecit: quo audito, Segardus sancti Martini Tornacensis abbas cum aliquot monachis suis illuc properat, rogatque ut ad suum monasterium, quod instauraverat, ubi primo monachus, primusque abbas fuerat, se deferri permittat. At Alvisus Aquicinctensis abbas obstitit, seque nequaquam id passurum dixit. Illic itaque perstitit Odo, ubi intra octo dies morte sublatus est XII. kalendas Julii, cum magno honore in ecclesia coram crucifixi imagine sepultus sub candido marmore, cui ejus imago insculpta est. Scripsit quosdam libellos, scilicet super canonem missæ, disputationem contra Judæum, & de origine animæ, uti Hermannus ejus æqualis in historia monasterii sancti Martini Tornacensis asserit. Beatus Odo sive Odoardus in ecclesia Cameracensi reputatur, cui Burchardus in episcopatu successit. Encyclicam de ejus vita & obitu epistolam scripsit Amandus prior Aquicinctensis, in ejus elogio a nobis relatam.

LVII. Odo episcopus Cameracensis obit.

(*a*) *Spicil. to. 12. p. 469.*

* *Maude.*

Odonis necdum episcopi hortatu (*b*) Alulfus, sancti Martini Tornacensis monachus, librum, qui Gregorialis inscribitur, ex Gregorii Magni scriptis contextum, scribere aggressus est exemplo Paterii, cujus ille principium tantum legerat, sequentes autem libros invenire non potuerat; abbatisque sui, scilicet Odonis, præcepto non solum Salomonis, sed etiam totius veteris ac novi testamenti de omnibus beati Gregorii opusculis in unum testimonia congesta collegit. Hanc vero collectionem in tria volumina redegit, quorum duo priora veteris, tertium novi testamenti expositionem continent. His quartum quoque superaddidit, quod non jam testimonia, sed varias ac diversas sententias complectitur. Toti autem operi nomen GREGORIALIS imposuit, quod integrum habetur in nova Gregorii operum editione a nostris recens adornata. Alulfus porro hoc opus absolvit post obitum Odonis episcopi, quem apud Aquicinctum sepultum esse in prologo suo dicit. Is ante monasticam professionem clericus, Sigerii præcentoris Tornacensis filius, diu reluctante patre tandem Odoni monasterii sancti Martini instauratori & abbati adjunctus est, ubi *armaris seu cantoris officium quadraginta annis tenuit*, quo tempore Gregorialem suum composuit; tandemque *quadragesimo octavo conversionis suæ anno in bono proposito vitam terminavit*, ut scribit Hermannus in historia ejusdem monasterii, non confundendus cum Hermanno Laudunensi jam superius laudato, de quo plura inferius: nam Laudunensis tantum monachus fuit; Tornacensis vero monachus & abbas sui monasterii exstitit. LVIII. Alulfus monachus Gregorialem componit.

(*b*) *Analect. to. 1, p. 314.*

Tunc annum pontificatus decimum agebat Godefridus Ambianorum præsul, „ cum monasterium beati martyris Dionysii in prato Ambianensis suburbii ab In„ gutione piissimo sacerdote olim ædificatum, & religiosis fratribus Majoris„ monasterii ab antecessoribus suis concessum, a prædonum rapinis vindicare co„ natus est. Ejus hac de re instrumentum in Appendicem referri meretur. Hæc sancti Dionysii ecclesia, tunc in prato suburbano, nunc intra muros inclusa, & patribus Soc. Jesu tradita, ab Ingutione presbytero instaurata fuerat pontificatu Roriconis episcopi, qui eam Fulconi archidiacono & canonicis sancti Nicolai concesserat, ea inter alias lege, ut singulis annis anniversarium domni Drogonis Taruannensis episcopi celebrarent. Godefridi prædicta charta confirmata est *anno Verbi incarnati* MCXIII. *indictione* VII. *in capitulo S. Mariæ*, VI. *anno regni Ludovici regis*, X. *anno episcopatus domni Godefridi episcopi*: quæ indictio, si mendæ expers, repetenda est a mense Septembri; vel referenda pro veteri calculo ad initium anni sequentis. LIX. Godefridus episcopus Ambianensis S. Dionysii cellam restituit.

Non

Digitized by Google

ANN. CHR. 1113.

LX. Godefridus ob turbas in Cartusiam secedit.

(a) *supra n.* 30. *&* 31.

(b) *Guibert. lib.* 3. *de sua vita c.* 14.

Non multo post funestum Laudunensis excidii eventum, de quo superius (*a*) egimus, Ambiani consimilem *communiam*, quæ tanti mali Laudunensibus occasio fuerat, illecto (*b*) pecuniis rege, instituerunt. Hoc animadverso, Ingelrannus urbis comes, ex conjuratione opidanorum, vetusta comitatus jura sibi recidi non sustinens, jam rebelles armis aggreditur. Verum ab opidanis pulsus, ab urbe in turrim se recepit. Tum a conjuratis Thomas, Ingelranni pessimus filius, contra parentem, quem ob novercam exosum habebat, suscitatur. At, Ingelranno pacto cum Thoma fœdere, ac novercæ multis gazis acceptis cum filio reconciliato, hic patri opem contra opidanos pollicetur. Thomas igitur cum Adamo, qui turri præsidebat, vicedominum & opidanos acerrime impugnare & lacessere cœpit. Et quoniam episcopum & clericos factæ cum opidanis conjurationis arguebat, res ecclesiæ pervasit, & in una ejus villa præsidium sibi statuit. Ex alia vero cum maximam captivorum catervam, multamque pecuniam abduxisset; residuam promiscui sexus turbam in ecclesia, quo illa confugerat, injecto igne concremavit. Immane hoc factum patratum est imminente festo beati Martini, quo die eremitam quemdam, quem inter captivos tyrannus ille ducebat, obsecrantem ut sui pro honore sancti Martini misereseeret, arrepto pugione transfodit. Cum tantis malis remedium afferre se non posse videret Godefridus; assumto secum quodam Novigenti monacho, inconsultis omnibus episcopatum abdicavit, remissisque archiepiscopo Remensi anulo & sandaliis, Cluniacum profectus, illic altare consecravit. Inde in majorem Cartusiam secessit, ubi extra conventum in cellula manens, sex de viatico suo argenti sibi marcas retinuit. Hactenus ex Guiberto, qui ut in Godefridum iniquior esse solet, eum conjuratis opidanis faviisse immerito dicit. Longe æquius de eo sentiebat Nicolaus, qui ait, Godefridum, cum tot sæcularium tumultuum tempestates ferre non posset, in Cartusiam se recepisse, cui tunc venerabilis Guigo, *vir egregie doctus & vitæ integritate conspicuus*, præerat: qui quidem illum tunc sanctissimo fratrum collegio adjunxisset, ni veritus esset, Romanum pontificem, Remorum archiepiscopum, aliosque Galliarum præsules minime passuros. Interim cellulam ei attribuit, in qua cum eum aliquando inviseret, invenit eum lacrymis madidum; scisciatusque est an aliorum more munuscula pro sacris or-
„ dinibus accepisset. Ad quod ille ingemiscens: Equidem, pater beatissime, in-
„ quit, non nummos a quoquam expetebam, sed, vel invitus, sæpe humani
„ favoris aura inani inficiebar: quo audito, Guigo viri modestiam miratus est. Secessus iste Godefridi contigit anno sequenti, ut suo loco videbimus.

LXI. Firmitatis monasterium conditur.

(*c*) *supra n.* 30.

* *la Grone.*

Vix Bernardus cum sociis Cistercium ingressus (*c*) erat, cum Stephanus abbas de novo condendo monasterio cogitare cœpit, quippe cui nec regulares ædes, nec substantia tanto gregi continendo & alendo sufficerent. Dum locum ad id opportunum perquireret, ea re cognita Galterius Cabilonensis episcopus simul cum eo diœcesim suam perlustrat, ut in ea uti Cistercio, ita novæ illi coloniæ sedes infigeret. Quærentibus occurrunt illustres duo comites, Gaudericus & Guillelmus, qui silvaticum locum ad Gronam * fluvium offerunt, construendo bonis illis solitariis domicilio peropportunum. Placuit locus Stephano abbati, qui mox Cistercium reversus, novos eo colonos præmisit ad regularia ædificia præparanda. Id factum hoc anno, & quidem mense Maio, cujus die decimo-octavo monasterium illud *fundatum* dicitur in domesticis tabulis; ejusque ecclesia in honorem beatissimæ Virginis Mariæ a Galterio diœcesano episcopo, præsentibus Joscerano Lingonensi, duobusque prædictis comitibus, dedicata XV. Kal. Junii die dominica, cum pridie ejus diei monachi e Cistercio istuc appulissent. Cum itaque monasterium illud hoc anno *fundatum* legitur octavo-decimo die mensis Maii; de perfectis monasticis ædificiis, haud dubie non admodum magnificis, vel potius extemporaneis casis intelligendum: siquidem eodem anno post quatuor dies nova illa basilica dedicata perhibetur. Novo monasterio inditum est Firmitatis nomen, quod tunc primum firmatum & stabilitum esse cœperit Cisterciense institutum, quod ad id tempus prolis defectu ruinæ proximum videbatur. Deducta illuc colonia duodecim monachorum per Stephanum abbatem, qui Bertrandum eis rectorem præfecit. Hæc prima est Cistercii filia, quam tres aliæ brevi subsecutæ sunt.

LXII. Tironienses monachi in Angliam translati.

(*d*) *V. lib.* 71. *n.* 113.

* *Tyvy.*

Per idem tempus Bernardus (*d*) Tironiensis, Gerardus de Salis, Rotbertus de Arbrisellis, & Vitalis monasticum institutum magnopere propagabant. Certe in chronico Mailrosensi Tironenses monachi hoc anno in Angliam inducti dicuntur, auctore haud dubie Roberto viro nobilissimo, qui sanctum virum Bernardum ab oceani partibus adiit, assumtisque tredecim ex ipsius discipulis, in finibus Walliæ ad litus maris Hibernici juxta Tevi * fluvium, primo quidem cellam, postea vero

Digitized by Google

vero, totidem monachis cum abbate impetratis, cœnobium constrúxit. Exstabant eo loci prope Cordigamum opidum sancti Dogmaëlis * monasterium, & Montanis prioratus, *devotæ pietatis domicilia*, inquit Spedus, quæ a furentibus hæreticis Henrici VIII. tempestate penitus diruta sunt. Hæc tamen in vulgatis Tironensium monasteriorum indicibus non recensentur.

ANN. CHR. MDXCIII.

* *S. Dogmels.*

Eodem tempore Gerardus de Salis beatæ Mariæ monasterium Borneti * in pago Engolismensi, in valle pingui & amœna ædificavit, fundum suppeditante Alone de Monte-Maurelio *, viro in Santonibus prænobili, probante Girardo episcopo Engolismensi & apostolicæ sedis legato, cujus ope ac beneficio monasterium illud constructum est. Primus ei præfectus est abbas Willelmus, ut legitur in chronico Malliacensi. Non multo post hæc abbatia cessit Cisterciensibus, uti & Grandivallensis, superius (*a*) memorata, & Dalonensis, de qua agemus anno sequenti, quæ abbatiæ itidem a Gerardo de Salis constructæ sunt. Gerardus Engolismensis præsul, modo laudatus, hoc anno diremit (*b*) controversiam inter Ebalum de Turena Tutelensem abbatem, & Petrum presbyterum exortam super ecclesia sancti Stephani de Valriaco apud Cadurcos, quam Gerardus episcopus abbati & monasterio Tutelensi adjudicavit.

LXIII. Borneti monasterium conditur.

* *Ex Bolurnet* * *de Montmoreau.*

(*a*) *Supra n.* 18. Ebalus abbas Tutelensis.

(*b*) *Baluz. de concord. pag.* 1033.

In urbe Leodicensi extremos præfecturæ dies in sancti Laurentii monasterio agebat Beringerus seu Berengarius abbas, qui morti proximus Rupertum monachum, cujus adversus æmulos tutor & vindex ad id tempus exstiterat, Cunoni Sigebergensi abbati commendavit. Verebatur scilicet ne suus in abbatiali dignitate successor satis virium non haberet ad eum protegendum, & parum fidebat Oberto episcopo, qui causam imperatoris contra summum pontificem tuebatur. Hujus rei meminit Rupertus ipse in epistola (*c*) ad eumdem Cunonem abbatem superius laudatum, libris de Trinitate ejusque operibus præfixa, cujus hæc verba sunt, Cunonem sic alloquentis: *Quasi paxillus tu mihi factus es, fixus in loco fideli, in quo spei meæ possit vasculum suspendi. Proinde actum est, credo, per providentiam Dei & Patris, sine quo nec unus passer in terram cadit, ut in notitiam venirem tuæ caritatis & fidei; utque postmodum migraturus a sæculo pater meus, vir vitæ venerabilis & sapientiæ memorabilis, Berengarius abbas sancti Laurentii in publico monte Leodii, tuæ committeret fidei, tamquam pupillum tutori. Solus enim hic, qui nunc successit ei vir fidelis & prudens Heribrandus, qui & ipse litterarum peritus, pueritiæ meæ magister exstitit, illuc usque non possit mibi patrocinari, quo, sicut scis, invidia pervenerat nominis mei.* Huc refert somnium quoddam Rupertus, quod ipsi evenerat, præsagium futuri: tum subdit: *Tua namque post Deum ope maxime tutus, & fretus testimonio, ecce respondebo exprobrantibus mihi verbum: &, dum facis otium scribendi, auctoritatemque concedis superno muneri, quod mibi adspirasse sponte testaris, ad auditum publicum procedit hoc opus, quod ante te cognitum incœperam ad gloriam & bonorem summæ & individuæ Trinitatis.* Plura de hoc opere ad annum MCXVII. quo hæc epistola scripta est.

LXIV. Beringerus abbas Rupertum Cunoni abbati commendat.

(*c*) *Rupert. initio tomi* 1. *lib.* 70. *n.* 111.

Mortuo itaque Beringero, & Heribrando in ejus locum subrogato, Rupertus ad Sigebergense monasterium se recepit: nec sic tamen invidorum & æmulorum effugit invidiam, obtrectantium quod post sanctos patres & catholicos expositores, scripturas sacras interpretaretur. Ad quos (*d*) ille respondet, exemplo antiquorum patrum veteris testamenti, qui plures sibi foderant puteos, licere sibi *post illos tractatus, quos tractaverunt patres & priores nostri, & alios fodere puteos proprii vomere ingenii, dummodo vivam*, inquit, *& nos aquam reperire possimus, quæ nulli noceat bibenti, nulli scandalum vel errorem faciat legenti.* Plura hac de re idem auctor in libris tertio & duodecimo in Matthæum. Hic adversus ejusmodi æmulos patrocinium quoque sibi comparavit Frederici Colonienſis archiepiscopi, necnon Guillelmi Prænestini episcopi & apostolicæ sedis legati, qui ejus virtutem cum eximia doctrina conjunctam amplectentes, auctorem non tantum amaverunt & protexerunt, sed etiam cunctantem ad scribendum impulerunt.

LXV. Rupertus Sigebergam se recipit.

(*d*) *Rupert. prol. in Matt.*

In monasterio Gemblacensi domnus Lietardus abbas obiit pridie nonas Februarii, cui successit octavo loco Anselmus, qui hæc scribit. Addit idem auctor, feria tertia hebdomadæ paschalis, VI. idus Aprilis, Prumiense monasterium cum officinis suis incendio consumtum fuisse, thesauro & bibliotheca ecclesiæ, Deo favente, illæsis: quod etiam Albericus ex Anselmo totidem verbis refert. Tunc Prumiensi monasterio præerat Poppo de Bello-monte, quem anno MCIII. Wolframmo successisse, & anno MCXIX. decessisse legimus apud Bucelinum, succedente Liutfredo de Hassia, quem Albero seu Adalbero exceperat, ex primicerio Mettensi factus Prumiæ monachus, ac demum ex abbate archiepiscopus Tre-

Gemblacenses abbates & aliæ res Belgicæ.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1123.

virensis. Verum æquivocatione nominis deceptus fuisse videtur Bucelinus, siquidem Adalbero Metrensis primicerius promotus quidem est ad sedem Trevirensem, sed non fuit monachus. Ad Anselmum Gemblaci abbatem quod attinet, erat is Guirici ejus loci quondam prioris religiosissimi consanguineus & discipulus, ex discipulo factus aliorum magister, a Francis etiam quantumvis (*a*) remotis expetitus, eumque magistrum habuisse dicuntur, & *quasi* secundum abbatem Altovillarenses, & post eos Latiniacenses nostri, inter quos longo tempore commoratus est.

(*a*) *Spicil. to. 6. p. 539.*

LXVI. Gosuinus fit Aquicincti monachus.

Cum Alvisus abbas Aquicinctensi monasterio præesset, Gosuinus jam tum celebris philosophus (*b*) sanctioris philosophiæ studio illuc se recepit, ibique monasticen professus est. Erat is honestis parentibus Duaci, vel prope Duacum natus, ibidemque primas litteras videtur didicisse. Inde Parisios se contulit dialecticæ addiscendæ studio, ubi Joslenum magistrum habuit. Cum illic scholas haberet Abaelardus, & insolitas novitates doceret, eum palam impugnasse, & disputando reviciisse dicitur Gosuinus. Tum in patriam reversus, Duaci scholas aperuit, ibidemque sancti Amati canonicus factus est. Sed rerum labentium inanitatem, scholæ labores multiplices & exiguos fructus, mundi denique infinita pericula reputans animo, de relinquendo sæculo serio cogitare cœpit, Deum sic orare solitus: *Domine Deus si ex te est, custodi mihi hanc voluntatem*. Hæc cogitatio sensim accendebatur ex colloquio tum Alvisi abbatis, quem idemtidem conveniebat, tum ejus officialium seu ministerialium, qui negotiorum causa Duacum frequentabant, & suavem de se spargebant odorem: retardabatur vero amore parentum & scholarium suorum, qui eum impense diligebant. Dum sic propositum differt, paullatim tepescere cœpit primus ille ardor, inseditque animo Parisios studiorum causa repetere cum amico, nomine Haimerico: sed cum fodalis iste morbo, ac deinde morte interceptus esset, retentus est domi Gosuinus, cujus animo sensim recalescere cœpit primigenius ille fervor, ac tandem cum Bernardo fratre Aquicinctum se recepit, & in cœtum fratrum admissus est hoc anno vel insequenti. Illic brevi magnum in virtutibus profectum fecit. Et quia alia sunt incipientium, alia proficientium, alia perfectorum instituta; animadvertit quod ad summa tendentibus a minimis esset inchoandum; studiosius minimas assumti propositi institutiones addiscebat, quam antea argutas subtilitates, vel subtiles argutias docuisset. Progressu tamen temporis incidit in quamdam mentis acediam, (dæmonium meridianum vocant) qua fere nihil exitialius monachis, maxime tironibus accidere potest: sed ei sponte non acquievit, immo ad eam excutiendam sæpe viros in spirituali palæstra exercitatos consulebat, & ad orationem confugiebat: quæ duo remedia efficacia sunt ad depellendum animi torporem. His accessit Gregorii homiliarum super Ezechielem fortuita lectio, qua ita recaluit ejus animus, ut ad pristinum brevi fervorem excitatus sit, dignusque judicatus, qui sacerdotio honoraretur.

(*b*) *supra p. 56.*

Wirnto abbas Formbacensis.

In Formbacensi Bajoariæ monasterio Perngerus abbas hoc anno moritur, ordinationis suæ (*c*) anno decimo-nono, kalendis Novembris. Ejus corpus in basilica sepultum, & ad ejus tumulum miracula patrata fuisse dicuntur a Gerhoho præposito Reichersbergensi in libro de vita beati Wirntonis abbatis, qui ei successit. Hic tunc Garstensis monasterii (*d*) prior erat, Wirundus aliis dictus, quo nullus magis idoneus ad supplendum demortui abbatis locum visus est. Sic auctus honore vir Dei, labores augere cœpit, austerius vivere, & producere preces ac vigilias. Hinc fama ejus vulgata apud principes, apud omnes, qui multa ei dona offerebant, felices se reputantes, si ejus consortio frui, vel ex ejus vestibus quasdam reliquias obtinere possent. Nec defuere tantæ virtuti miracula, quæ in ejus vita referuntur. Id observatione dignum de eo Gerhohus commemorat, quod mulier quædam nati sui parvuli exsequias gemebunda prosequens facta est ei obviam, mortui corpusculum ad fratrem ejus, qui ante tres vel quatuor annos defunctus erat, sepultura. Aperto tumulo, pridem mortui corpus ita integrum & incorruptum inventum est, ac si ipsa die humatum fuisset. Hoc spectaculo mulier super alios attonita, virum Dei ejulans sciscitatur, quid causæ sit, *quid puer iste admiserit, pro quo in lege tumulatorum esse non meruerit?* cum alias puer simplex & bonus exstitisset. At ille seorsim a muliere diligenter inquirit, num ipsa filio, vel filius ipsi aliquid injuriæ feciisset. Nihil, inquit illa, mihi conscia sum, nisi quod puer aliquando per jocum puerili levitate baculo caput meum percussit, ex quo nonnihil sanguinis fluxit. Ad hæc vir sanctus: An propter id correptus est? Minime, inquit illa. Vade ait, & sumtis virgis corpus ejus verbera. Fecit illa illibenter quod jussa erat; moxque post verbera corpus in cineres solutum est. De excommunicato-

(*c*) *lib. 68. n. 1091.*
(*d*) *lib. 70. n. 87.*

Incorrupta cadavera.

rum

rum corporibus incorruptis res trita est (*a*) apud Græcos, quod post absolutionem redigantur in cineres: quod de quodam excommunicato legitur in actis sancti Libentii archiepiscopi Hammaburgensis.

ANN. CHR. 1113.

(*a*) *V. Goarem. in Euchol. & adversaria in Matth. Parisium.*

Vivebat adhuc Sigiboldus primus abbas Mellicii, cum Leopoldus IV. Austriæ marchio Mellicensem ecclesiam vetustate collapsam & a se restructam & in meliorem formam redactam, sollemniter dedicari curavit hoc ipso anno, III. idus Octobris, ab Udalrico Pataviensi episcopo. Nec sollemnitati defuit piissimi marchionis liberalitas: monasterium quippe *dotavit quinque ecclesiis plebanis, cum suis partibus decimationis* in omnibus harum parochiarum terminis, aliisque prædiis & possessionibus auxit. Quas donationes probavit confirmavitque Udalricus episcopus. Hæc ex Notitia a Schrambio, Mellicensi chronographo relata (*b*). Paucis annis huic dedicationi supervixit Sigiboldus abbas; mortuus anno MCXVI. die vigesima-quinta Martii. Huic successit Engeschalcus ad annum MCXXII. & post eum Erchenfridus ad annum MCLXIII. qui sancti Colmanni martyrium & miracula litteris mandavit. Exstat hæc historia in chronico Mellicensi (*c*), & in tomo secundo Petri (*d*) Lambecii, de bibliotheca Vindobonensi, ubi multa habentur de origine nobilis illius monasterii, deque reliquiis beati Gothalmi, & de insigni particula sanctæ Crucis, quæ cum multa veneratione illic habentur.

Dedicatio ecclesiæ Mellicensis eidemque factæ donationes.

(*b*) *Chron. Mellic. p. 53. & 54.*

Mellicenses abbates.

(*c*) *ibid. p. 23. & seqq.*

(*d*) *Lambec. to. 2. p. 610. & seqq.*

Perstat etiam nunc celebre in agro Bergomensi monasterium, situm ultra flumen Abduam *, Pontidense appellatum, de quo superius diximus, ubi de beato Alberto primo ejus abbate actum est. Illuc Liprandus presbyter Mediolanensis, qui Grosulanum de archiepiscopatu contra Jordanum contendentem, innocuo per ignem transitu, simoniacum esse probavit, sub finem vitæ secessit, multum cupiens, ut ait Landulfus ejus vitæ scriptor, vitam suam finire in manibus eorum, quorum ope corpus suum & anima protegeretur contra eos, qui Grosulano assentabantur. Itaque Pontidam delatus, ibique a fratribus susceptus sub finem anni præcedentis, ibidem perstitit usque ad epiphaniam Domini, quo die ad cœlum migravit, probante magno & suavi splendore, qui mortui domum illustravit. Reverso e sanctis locis Grosulano, mox inter eum & Jordanum civile bellum exarsit: tumque Guillemus, Ambrosianæ basilicæ abbas, monasterium (*e*) suum deseruit, & ad Augustam-Taurinatium se recepit, ubi sancti Solutoris abbatia ei regenda commissa est. Post annos sex, Mediolanensium impensis, exstructum (*f*) dicitur, id est renovatum, Pontidense monasterium in honorem sancti Jacobi, forte ob beatum Liprandum, qui illic sepultus erat. Quam ob rem tres ejusdem loci cœnobitæ, Thebaldus scilicet prior, Bernardus & Landulfus monachi, gratias Mediolanensibus acturi Mediolanum missi, populum in theatro sedentem invenerunt; tumque gratiis actis, obtinuerunt, ut ipsorum monasterium vectigalibus aliisque oneribus eximeretur.

LXXVII. Pontidæ Liprandus presbyter obit.

* *l' Adda.*

(*e*) *Puricell. p. 546.*

(*f*) *ibid. p. 556. & seq.*

JAm annus quadragesimus erat, ex quo Johannes abbas Sublacensi monasterio præsidebat, cum ejus invitatu Paschalis papa illuc se contulit, ibique sollemnitatem assumtionis Dei-genitricis & octavam celebravit. Tum ad castrum Effide (*g*) & quod Ildemundus quidam monachis abstulerat, cum abbate & monasterii militibus profectus, locum expugnavit, & Johanni abbati sub certo pretio restituit. Id factum VII. idus Septembris. Alia etiam castella monasterio abstracta idem abbas armata manu recuperavit: qui armorum usus, certe abbatibus & monachis haud probandus, tunc temporis in quibusdam locis non infrequens erat. Longe probabilius est quod fecit Johannes abbas ad ornatum monasterii & ecclesiarum. In his monasteria sancti Victorini, & sancti Johannis-Baptistæ, a tanto patre Benedicto exstructa, a fundamentis instauraffe traditur; & in sacro Specu quædam altaria renovavit, quæ per Petrum Anagnienſem episcopum & Adamum Alatrensem consecrari curavit, atque viam commodiorem ad eumdem Specum aptavit. Ad hæc corpora defunctorum propinquorum suorum, Mariæ scilicet sororis suæ, & Raynerii fratris sui, ad Sublacense monasterium humanda deportari curavit: quo ex tempore Sublaciani nobiles ibidem primum sepeliri cœperunt.

ANN. CHR. 1114. LXVIII. Sublaci gesta per Paschalem papam & Johannem abbatem.

(*g*) *V. lib. 1. n. 6.*

Degebant tunc temporis in monte Thabor Latini monachi, qui *non solum monastica professione, sed insuper Cluniacensis ordinis*, id est instituti, *sollicite*, Cluniacensis congregationis *corpori uniti* erant, ut ex Petro (*b*) Venerabili discimus. Verum Turci monasterium illud hoc anno subverterunt, testante præter alios Anselmo Gemblacensi, &, monachis cum cæteris omnibus interfectis, „ universa diripuerunt. Quamobrem æstimare licet, inquit Baronius, quot mona„ chos cæsos, tot laureatos corona martyres e monte Thabor assumtos fuisse in „ cælum.

Thaborenses monachi a Turcis cæsi.

(*b*) *Pet. Ven. lib. 2. ep. 44.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1114.

Post annos quinque, quam Cantuariensis ecclesia, mortuo Anselmo, pastore destituta erat, electus est tandem VI. Kal. Maias anno ejus sæculi quarto-decimo

LXIX. Radulfus fit archiepiscopus Cantuariensis.

Radulfus Roffensis episcopus ex Sagiensi abbate, cum Roffensem ecclesiam annis sex (*a*) administrasset. Id quemadmodum factum sit, accurate tradit Eadmerus, testis oculatus, in libro v. historiæ novorum. Post tam diuturnam vacationem rex Heinricus Paschalis papæ monitis precibusque Cantuariensium fratrum, multorumque aliorum permotus, episcopos & proceres Anglorum Windleshoram convocavit, ut eorum consilio vacanti ecclesiæ provideretur. Eo etiam invitati sunt Radulfus Roffensis episcopus, & prior nonnullique fratres Cantuarienses. Omnium fere hæc opinio erat, & rex ipse sic statuerat, Faricium Abendoniæ abbatem ad illam dignitatem promotum iri; quæ res fratribus præcipue arridebat, quibus ejus industria probata erat. Animus tamen episcoporum & quorumdam magnatum alio tendebat, præoptantium videlicet, aliquem ex ordine clericali, aut ex capella regis ad id assumi. Verum ubi eis objectum est, nullum a beato Augustino, nisi ex monastico ordine, umquam illi ecclesiæ præsedisse præter unum, qui ob hanc causam, & alia quædam ab eo perverse commissa, depositus a Romano pontifice fuerat, nec ullam mutandæ priscæ consuetudinis subesse rationem; demum in Radulfum Roffensem episcopum omnes convenerunt; quod rex non ægre annuit, nec monachis displicuit. Sic electus ad Cantuariensem pontificatum Radulfus cum summa universorum gratulatione, quippe qui omnibus ob miram humanitatem acceptissimus erat. Acta sunt hæc VI. Kalendas Maias præsentis anni, elapso quinquennio cum quinque diebus a transitu beati Anselmi.

(*a*) *lib. 71. n. 59.*

LXX. Ernulfus post eum episcopus Roffensis.

Translato ad Cantuariensem metropolim Radulfo, eidem in Roffensi ecclesia suffectus est Ernulfus, jam sæpe a nobis laudatus (*b*), tunc Burgensis abbas, agente in primis Radulfo, qui ejus sapientiam ac religionem compertam habebat, multumque adjumenti ex illius vicinia sibi proventurum sperabat. Burgo itaque Cantuariam abductus, IV. Kal. Octobris in capitulo fratrum ab archiepiscopo, pro antiquo more, investitur coram cœtu eligentium fratrum; ac demum VI. idus Octobris Roffam ab ipso archiepiscopo perducitur. Ejus loco in Burgensi præfectura suffectus Johannes monachus Sagiensis. Denique Kalendis Novembris Alboldus Beccensis monachus, idemque sancti Nicasii de Mellento (*c*) prior, sancti Eadmundi abbas ordinatus est a Radulfo archiepiscopo, qui anno sequenti pallium a Paschali accepit. Ad Ernulfum quod attinet, quædam doctrinæ (*d*) suæ monumenta reliquit, multa quoque ecclesiæ suæ ornamenta & beneficia contulisse memoratur, & dormitorium, capitulum & refectorium extruxisse, testante Edmundo (*e*) in Annalibus ecclesiæ Roffensis, ubi observat, nullum exstitisse postea monachum Anglum factum episcopum Roffensem, qui possit inter ecclesiæ suæ benefactores censeri. Obiit anno MCXXIII. quatuor & octoginta annos natus. De ejus successoribus vide tomum secundum Angliæ sacræ.

(*b*) *V. lib. 68. n. 52.*

(*c*) *Monast. Anglic. p. 295.*

(*d*) *V. lib. 68. n. 52.*

(*e*) *Angl. sac. to. 1. p. 342.*

LXXI. Crulandensis novæ ecclesiæ fundamenta jacta.

Dum hæc Cantuariæ geruntur, Joffridus Crulandensis abbas, conquisitis undequaque subsidiis, quæ ad novæ basilicæ fabricam necessaria erant, ejus fundamenta jecit. Totam rei gestæ seriem singillatim recenset Petrus Blesensis in continuatione historiæ Crulandensis, ubi omnes & singulos, qui primos lapides in variis basilicæ partibus posuerunt, eorumque dona commemorat. Ipso die, quo hæc facta sunt, Joffridus abbas, solemne epulum universis, qui ad illum diem eo convenerant, exhibuisse perhibetur. Et primo quidem cum germano suo, Roberto scilicet abbate Thorneiensi, refectorium tenuisse dicitur, in quo quadringenti diversorum locorum monachi refecti sunt. Tum duo comites, duoque barones cum uxoribus, militibus & gentilibus suis in aula abbatis. Ad hæc sex cunei virorum cum uxoribus suis, in sex distincti columnas, in claustro discumbebant: cætera denique promiscui vulgi multitudo supra quinque millia, sub dio in curia comedebant. His omnibus monachi propriis manibus ministrabant, Domino dante benedictionem, & diem serenissimum tantæ solemnitati concedente.

Ipsomet anno rex Heinricus insignem eidem loco immunitatem indulsit. Dum vero ejus rei *confirmatio regia in thesaurarii & cancellarii manibus tractaretur*, illuc advenerunt e Francia duo Heinrici regis avunculi, ex sorore ejus proximi cognati, Theobaldus videlicet Blesensis comes, Magnus a posteris dictus, ejusque germanus Stephanus, postea rex Anglorum; ambo Aurelianis in scholasticis disciplinis magistri Joffridi quondam discipuli & alumni: qui suum pædagogum & carissimum præceptorem, tunc ejus loci abbatem, amplexi, eidem regiam illam confirmationem impetrarunt. Idem Joffridus, teste eodem Petro, instituit ut in die sancto paraskeves tam abbas quam monachi, in capitulo se se fla-

Digitized by Google

flagellarent in memoriam paſſionis Domini; quod argumento eſt, hunc flagellationum uſum aliis diebus illic tunc receptum non fuiſſe. ANN. CHR. 1114.

Hoc loco Petrus Bleſenſis inſerit compendium vitæ venerabilis anachoretæ ſancti Wlſini ſeu Wlfii, qui paucis ante annis ad Dominum migraverat. Is, ut ipſemet de ſe teſtatur, non infimis parentibus in Anglia natus, vitæ remotioris ſtudio Crulandam ſeceſſit, ubi poſt annuam probationem ſancti Benedicti regulam profeſſus eſt. Cum rudis eſſet ac litterarum expers, in exterioribus rebus Marthæ officium exercuit. Sed mentis avocationem, quæ ejuſmodi exercitia comitari ſolet, gravate ferens, a Britmero abbate obtinuit, ut in peculiari cella recluderetur, ubi ſe totum rebus cæleſtibus addixit. Poſt mortem Cnuti regis, quæ anno MXXXV. accidit, Haroldo & Hardecnuto de regno decertantibus, tantum indigenarum Wlſium conſultantium, concurſus ad ejus cellam factus eſt, ut nec ſolitis fere precibus vacare, nec miſſæ intereſſe, nec denique conſuetum ſilentium ſervare ipſi daretur. Itaque, cum ab inchoata perfectione ſe deficere ſentiret, conſulente Avicio ejus loci priore cognato ſuo, regis ac principum in ſpiritualibus conſiliario, cui conſcientiæ ſuæ arcana aperire ſolebat, ad Eveshamenſe monaſterium migravit, per totam viam ligatis faſcia oculis, ne relictas ſæculi vanitates videret, earumque imagines in cor ipſius ſe inſinuarent. Ubi illuc pervenit, in capellam ſancti Kenelmi martyris, quam ipſe fabricaverat, recluſus, ſeptuageſimo-quinto recluſionis ſuæ anno liber ad cælos evolavit, facto prius ad Mauricium abbatem & fratres Eveshamenſes exhortatorio ſermone, quem Petrus Bleſenſis refert. Mauricio abbati ſucceſſit Reginaldus Gloceſtriæ monachus, qui litem habuit cum Joffrido Crulandenſi abbate, qui prædium quoddam monaſterii ſui poſt centum annorum conceſſionem ab eo repetebat. LXXII. Wlfii anachoretæ vitæ compendium.

In Morinis apud Audomaropolim hoc anno ſollemnis conventus procerum habitus eſt, in quo pax ſacramentis firmata, uti nos docet diploma Balduini comitis S. Bertini monaſterio indultum, cujus hæc clauſula: *Actum eſt hoc apud S. Audomarum in ſollemni curia, anno* MCXIV. *indictione* VII. *regnante Ludovico Francorum rege, principante in Flandria eodem Balduino comite, ea ſcilicet die qua ab ipſo comite, cunctiſque proceribus Flandriæ pax confirmata eſt ſacramentis.* Hoc diplomate confirmatur a Balduino permutatio inter ipſum & Lambertum ſancti Bertini abbatem facta villæ Oſtreſellæ, in Flandria ſitæ, quæ juris Bertinenſium erat: pro qua comes Berqueriam villam territorii Furnenſis eis conceſſit. Prædicto diplomati ſubſcripſere Johannes Taruannenſis & Lambertus Noviomenſis epiſcopi; Hermes quoque Bergenſis ſeu ſancti Winnoci abbas, qui anno MCXX. abbatiam abdicavit, & in Remenſe ſancti Nicaſii monaſterium, tunc religione florentiſſimum, ſe recepit: ubi reliquos vitæ dies religioſiſſime tranſegit. LXXIII. Res Belgicæ

In agro Rotomagenſi exſtat monaſterium ſancti Georgii de Bachervilla, cujus primariam eccleſiam, a Radulfo de Tancarvilla, Willelmi conqueſtoris camerario, ante annos quadraginta-octo conditam, & canonicis commiſſam fuiſſe in ſuperiori tomo (*a*) diximus. At Willelmus de Tancarvilla, filius ejuſdem Radulfi, idemque regis Heinrici camerarius, mortuo patre, monachos ibidem canonicis ſubſtituere maluit, idque, obtenta ab Heinrico rege facultate, auctoritate apoſtolica necnon Gaufredi archiepiſcopi Rotomagenſis hoc anno executus eſt, eamdemque eccleſiam erexit in abbatiam, cui multa prædia tum in Anglia, tum in Nortmannia aſſignavit. Legimus in ejus loci chartario litteras ipſius Radulfi ipſo anno datas, uti & diploma Heinrici regis prædictam facultatem concedentis, & donationes confirmantis eidem abbatiæ factas: cui diplomati appoſita ſunt ſigna Gaufredi archiepiſcopi Rotomagenſis, Johannis epiſcopi Lexovienſis, Rogerii Conſtantienſis, necnon Willelmi camerarii ac Rabelli filii ejus, qui Rabellus, una cum Rotberto fratre ſuo ac Lucia ſorore, non pauca eidem eccleſiæ contulit. Illuc ex Uticenſi monaſterio decem monachorum deducta colonia eſt, cui præfectus Ludovicus abbas, qui *judicio majorum*, teſte Orderico (*b*), aptus inventus fuit, qui primus monaſticum ordinem cum decem monachis illic inchoaret. Ejus tempore Willelmus junior, prædicti Willelmi filius, ejuſdemque in camerarii dignitate ſucceſſor, *quinto die poſt ſuſceptum militiæ cingulum*, ad ſanctum Georgium ſe veniſſe dicit, *ibique cum honorifica proceſſione ſuſceperunt me*, inquit, *abbas Ludovicus & monachi cum magno gaudio lætantes; & ibi obtuli gladium meum ſuper altare ſancti Georgii: & tunc conſilio & admonitione ſociorum meorum, nobilium virorum, ſcilicet Roberti de Sis dapiferi mei, & Rogerii de Kailli, & Johannis de Lunda, & aliorum plurium, redemi gladium meum per dona & confirmationem plurium eccleſiarum, quas ipſo die conceſſi eis de meo dono, & ſicut avus meus fundator illius monaſterii dederat, confirmavi, ſcilicet eccleſiam de Habetot* &c. Abbatiam annis circiter vi-

S. Georgii de Bachervilla eccleſia in abbatiam erigitur.

(*a*) *lib.62. n.97.*

(*b*) *Orderic. lib.8. p.698.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1114.

viginti-quatuor rexit Ludovicus abbas, cujus ſucceſſor, Victor nomine; ſequentis ſæculi initium prætergreſſus eſt. Aliorum abbatum nomina in Neuſtria-pia videre licet.

LXXIV. Richardus Virdunenſis electus obit.

Jam ab annis fere ſeptem Richardus Virdunenſis electus benedictionis epiſcopalis expers erat, cum omnia ſibi contraria videns, Romanam Eccleſiam infenſam, cæſarem infidum, quippe qui auxilio evocatus, Rainaldum Barri comitem ab ipſo captum, & nova in ſe molientem relaxaſſet; animo tandem conſtituit, ut ſe de tantis incommodis eriperet. Ejus rei cauſa Laurentium ſancti Vitoni abbatem, a ſe pulſum (*a*) e monaſterio, invitavit, ut ad reconciliandum ſibi Romanum Pontificem (*b*) Romam proficiſceretur. Illi vero id renuenti, quippe qui ab eo ſpoliatus ſumtus ad hanc legationem non haberet, itineris neceſſaria repromiſit Richardus, ſed ad iter parato denegavit. Ipſe vero a Laurentio, ut pro ſe apud apoſtolicum reſponderet, invitatus, peregrinationem ad loca ſacra vovit, atque Hugoni Trecenſium comiti tunc Jeroſolymam moventi cum ingenti pompa ſe adjunxit. Italiam ingreſſus, Triburiam, ubi papam tunc verſari audierat, ſe contulit, veniam ab eo petiturus. Ubi in præſentiam venit, cunctis ſociis more peregrinorum ad papæ audientiam admiſſis, ipſe ſolus in medio lutulentæ plateæ, ſpectante per feneſtras palatii pontifice, proſtratus in terram corruit, ejulando ſæpius exclamans, ut ſui miſereretur. Flexus ad commiſerationem pontifex, (& quis tam ferreus flexus non eſſet?) dixit, ſe ejus gratia Romam quantocius reverſurum, & conſilio cardinalium miſericordiam ei impenſurum. At ille: Cedo, inquit, baculum pontificii mei: tantum hic abſolve me, nec Romam ire compellas, ne peregrinationis meæ ſocios deſerere cogar. Abnuente pontifice, dolens ille diſceſſit ſocios proſecuturus; languore, quo jam tenebatur, ingraveſcente, lectica vehi cæpit. Progredienti occurrit Richardus Albanenſis, quem ut ſibi ſuccurreret obſecravit, ne abſque indulgentia moreretur. Exſpectare tantiſper jubet Albanenſis, dum a pontifice reconciliationis gratiam reportet. Tum Romam propere pergit, redit veniam deferens, ſed Richardum jam mortuum & ſepultum invenit. Obierat vero apud Caſinum-montem anno ſeptimo, ex quo ad Virdunenſem epiſcopatum electus fuerat. Poſt eum epiſcopatus annis tribus ac dimidio vacavit. His acceptis, Laurentius abbas ad propria, unde expulſus fuerat, rediit, ſuos e Divionenſi monaſterio aliiſque locis revocavit, & theſaurum Eccleſiæ ſuæ, qui abſtractus erat, ut ipſi reſtitueretur per Brunonem Trevirenſem archiepiſcopum effecit. Monachorum in ſua reditus poſt mortem Richardi reponitur in chronico (*c*) ſancti Vitoni.

(*a*) *ſupra n.* 4.
(*b*) *Spicil. to.* 12, *p.* 305.

Laurentius S. Vitoni abbas reſtituitur,

(*c*) *Labbe to.* 2. *p.* 401.

LXXV. Pontii abbatis Cluniacenſis iter Romam,

Cum gratia ſummi pontificis, ob improbatum ejus pro inveſtituris privilegium, ſe excidiſſe dolerent Cluniacenſes, eam per internuntios recuperare tentarunt. Verum, ubi rem non ſuccedere animadvertit Pontius abbas, ipſe Romam ejus rei cauſa profectus eſt, ſimul ut Sithienſes monachos ad ſui obſequium auctoritate apoſtolica flecteret. Ea gratia vix obtenta, cum nihil in Sithienſes obtinere potuiſſet, ne penitus re infecta redire videretur, a pontifice litteras impetravit, eo ſpectantes, ut Lambertus Sithienſis abbas de profeſſione Cluniaci facta reſponderet: ſin minus, præfixa die ad papam ſe ſiſteret. At Lambertus per Cononem cardinalem & legatum ſibi amicum, tunc in Francia morantem, litteras illas infirmari curavit. Videntes itaque Cluniacenſes ſe nihil proficere adverſus Sithienſes, cum eis concordiam qualemcumque inierunt, quæ uſque ad Lamberti obitum tenuit. Hæc ex Johanne Iperio, qui addit, Pontio abbate negotium ſuum cum Johanne Gaitano in quodam cænaculo Romæ tractante, cænaculum ipſum corruiſſe, & Johannem quidem ex lapſu interiiſſe; Pontium vero crure debilitatum fuiſſe: ubi falſus videtur Iperius ſaltem in Johanne Gaitano, qui poſt Paſchalem pontifex electus eſt. Ut ut ſit, Pontius abbas a Paſchali duo diplomata (*d*) hoc anno impetravit, & in reditu ex urbe Padolironenſe monaſterium adiit, ut videbimus anno ſequenti.

(*d*) *Bibl. Clun. p.* 571, *& ſeqq.*

LXXVI. Moliſmenſium lis cum monachis S. Petri-Vivi,

Inter varias donationes, quæ Senonenſi ſancti Petri monaſterio antiquitus factæ ſunt, Ingoara & Leoteria, ſancti Ebbonis Senonenſis pontificis ſorores, villas Rictiacum & Pauliacum ei contulerunt. In his poſtmodum quartam partem Bernardus miles, Montis-Barri Dominus, & Humberga ejus uxor, anno MLXV. ſub annuo cenſu a Gerberto ſancti Petri abbate receperunt; & poſtea eorum filii, Milo & Rainardus eaſdem villas ſub eodem cenſu tenuerunt. Sed tandem Guido abbas Moliſmenſis monaſterii, quod in parochia Pauliaci ſitum eſt, hanc villam emit a Milone centum quinquaginta libris denariorum. Id ubi reſcivit Arnaldus ſancti Petri abbas, Moliſmum adiit cum duobus ſuis monachis, Halduino ſcilicet priore ac Girardo cellerario, & cum Guidone abbate expoſtulavit de emptione iſtius villæ, quam ſancti Petri alodum eſſe aſſerebat. Ad hæc Guido

Digitized by Google

do respondit, se hac de re locuturum cum Milone venditore, & cum aliis, quorum consilio uti debebat, pollicitus se responsum daturum ad proximas rogationes. *Factum est hoc*, ut in chronico (*a*) sancti Petri legitur, *in fine istius anni, de quo agitur*, id est anni MCXIII. secundum veterem calculum, septimo *Scilicet idus Martii*; adeoque sub initia anni MCXIV. secundum novum. Rogationum tempore misit Arnaldus abbas Guidonem monachum Molismum, ut promissum responsum acciperet. At Guido abbas rursus inducias petiit ad proximum festum sancti Johannis; sed promisso non stetit. Tunc forte accidit, ut Joscerannus Lingonum præsul Senonas veniret, cui Arnaldus multam humanitatem exhibuit. Hac occasione usus, conquestus est de Rainaldo Montis-Barri domino, qui censum de Richiaco & de Pauliaco ab octo amplius annis non persolverat. De eo præsul se rationem exacturum pollicitus est. Sed & Arnaldus abbatem Molismensem sæpius ea de re interpellavit, sed nihil ab eo, neque a Josceranno episcopo obtinuit. Eadem illi controversia fuit cum Bernardo sancti Johannis de Prato, id est Reomaensis monasterii abbate super villa Richiaco, quam Bernardus a Josceranno episcopo impetraverat. Utraque controversia in variis conciliis agitata est, ut in chronico sancti Petri legere licet, quæ singillatim referre non est operæ pretium. Tandem post varias lites villa Pauliacus Molismensibus cessit, probante cum fratribus suis & confirmante Bernardo tum abbate Claræ-vallensi, ut ad annum MCXXIX. videbimus.

ANN. CHR. 1114.

(*a*) *Spicil. to. 2. p. 764.*

Exacto tirocinii anno apud Cistercium Bernardus cum sociis habitum mutavit, & religiosa veste indutus, professione sollemni Deo se consecravit. Id factum sub initia hujus anni, anno scilicet revoluto ab ingressu Cistercium, quod principio anni superioris (*b*) contigisse diximus. Suppetit & aliud huic rei probandæ argumentum, quod scilicet Hugo, nobilis ille Matisconensis, Bernardi præcipuus amicus, quem ipse a sæculo abstraxerat, & secum perduxerat Cistercium, hoc ipso anno Pontiniacensis monasterii abbas primus a Stephano institutus est, Bernardo prælatus, forte quod esset ætate superior. Erat tunc Pontiniacus alodium Hildeberti canonici ecclesiæ Autisiodorensis, qui novæ Cisterciensium institutionis fama permotus, monasterium illic ejusdem instituti exstruere constituit. Ivit itaque Cistercium, ac Stephano abbati consilium aperuit suum. Ille primum dubius & hæsitabundus, demum assensit, novæque coloniæ duodecim monachorum Hugonem abbatem præposuit. Mox jacta novi monasterii fundamenta apud Pontiniacum, duabus ab urbe Autisiodoro leucis positum ad amnem, quem Senen * vocant acta episcoporum (*c*) Autisiodorensium: ubi cujusdam sancti eremitæ, Stephani nomine, oratorium erat. Aliud ibidem oratorium a novis colonis erectum in honorem beatissimæ Virginis; cui Theobaldus, magnus ille Campaniæ comes & Cisterciensium in primis studiosus, aliud longe augustius templum adjunxit. Non dubium quin sacris ordinibus tunc initiatus fuerit Hugo, (quod etiam de Bernardo dicendum) antequam ab Autisiodorensi episcopo Humbaldo abbas ordinaretur. Ordinandus autem episcopo professionem fecit in hæc verba: *Ego Pontiniacensis abbas subjectionem, reverentiam, & obedientiam a sanctis patribus institutam, secundum regulam sancti Benedicti tibi, domine Humbalde episcope, tuisque successoribus canonice substituendis, & sanctæ sedi Autisiodorensi, salvo ordine nostro, perpetuo me exhibiturum promitto*: quæ professionis formula deinceps a cæteris ejusdem Ordinis abbatibus usurpata est. Pontiniacense monasterium rexit Hugo usque ad annum MCXXXVI. quo ad Autisiodorensem episcopatum promotus est. Hæc secunda Cistercii filia est, quam brevi subsecuta Clarævallis tertia filia, ut anno sequenti videbimus; & mox Morimundus, quarta filia.

LXXVII. Pontiniaci monasterium exstruitur.

(*b*) *supra n. 50.*

* *Senin.*

(*c*) *Labbe bibl. to. 1. p. 473.*

Hoc anno Gerardus de Salis, cujus jam sæpe (*d*) mentio facta est, Dalonum * seu Dalonam petiit, ibique nobile monasterium ædificare cœpit. Exstat hic locus in pago Lemovicensi, in parochia Segonziaci *, inter Viseram superiorem & Viseram inferiorem fluvios, versus Petracorios situs. Hunc locum silva obsitum cum lustraret Girardus, monasterium illic ædificare statuit. Pertinebat hic locus ad Geraldum de Turribus & Gulferium ejus fratrem, qui eum *Deo & beatæ Mariæ, & venerabili patri Geraldo de Salis* liberum & ab omni servitute immunem hoc anno liberaliter contulerunt: quod ab Eustorgio Lemovicensi episcopo confirmatum. Non multo post in synodo Daloni habita, cui Willelmus Petragoricensis episcopus, necnon Mauricius Sollemniacensis & Guido Tusturiacensis abbates cum Geraldo de Turribus & Gulferio ejus fratre, aliisque interfuere; Constantinus Tusturiacensis monachus prædictum locum sui juris esse contendit: sed pretio accepto cessit. Primus Dalonensis abbas a Girardo de Salis institutus est Rogerius, qui abbatiam in pago Ruthenensi, Locum-Dei vocabulo in-

LXXVIII. Dalonensis cœnobii primordia.

(*d*) *lib. 72. n. 63.*

* *Dalone.*

* *Segonziac.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1114. instituit. Ejus successor Amelius cum subditis sibi abbatibus novem apud Arnacum interfuit exsequiis Almodis uxoris Oliverii de Turribus, ut testatur Goffridus Vosiensis. Abbatiæ Dalono subjectæ videntur esse illæ, quæ a Girardo de Salis constructæ sunt. Eo mortuo, Dalonum seu Dalona cum aliis transiit ad Cistercienses. Dalonensis abbatiæ honorifica mentio fit in optimæ notæ vita Stephani Obazinesis abbatis, cujus in libro secundo (*a*) dicitur, nullum regulare monasterium in illa regione tunc fuisse præter Dalonense. Unde idem Stephanus illud monasterium, quod novem fere milliaribus Obazina distat, frequenter adiisse dicitur, nimirum ut Obazinense ad ejus exemplum componeret.

(*a*) *Baluz. t. 4. Miscell. p. 108.*

LXXIX. Ligurienſe parthenium conditur. * *Ligueux.*

Non solum de viris, sed etiam de sequiori sexu curam gessit Girardus de Salis, ut probat fundatio parthenii beatæ Mariæ de Ligurio *, quod in pago Petragoricensi, haud procul a Salis, unde ipse cognomen accepit, cum Maximina prima loci abbatissa construxisse traditur, assentiente Willelmo Petragoricensi episcopo mox laudato, fundum in silva Liguriensi suppeditantibus Helia de Bordella & Iterio de Turre, aliisque, ut patet ex ipsius Willelmi litteris anno sequenti datis, ejus episcopatus anno XI. Duplex illic principio monasterium erat, virorum ac feminarum. Huic fundationi interfuisse dicitur Guido superius laudatus abbas. Tusturiacensis monasterii itidem apud Petracorios, de cujus origine in superioribus (*b*) actum est. Superest etiam nunc Ligurienſe parthenium, cujus syllabum abbatissarum contexuit noster Stephanotius in suis collectaneis pro monasteriis diœcesis Petragoricensis. Profectus aliquando Girardus de Salis ad Fontis-Ebraldi monasterium apud sanctimoniales ejus loci sermonem facturus, magnopere eas increpuisse traditur ob tortos capillos: quo ex tempore ab illis statutum est, ut a nulla in posterum coma nutriretur. Tum in ipsius Girardi vita subjiciuntur Guillelmi Pictavensis & eremicolarum abbatum de eo testimonia, quod scilicet puer ingressus est cœnobium, ex quo in eremum secessit: quod vestis ejus fuerit cilicium, potus aqua, cibus legumina, tota vita martyrium. Denique quod progressus in publicum multa condiderit monasteria, in quibus *normam beati Benedicti usque ad minimum apicem servandam ordinavit*, ut de plerisque superius dictum est.

(*b*) *lib. 55. n. 70.* Girardi de Salis elogium.

LXXX. S. Martialis abbates. (*c*) *Labbe to. 2. p. 274.*

Hoc anno Ademarus abbas, postquam Lemovicense sancti Martialis monasterium per annos amplius quinquaginta religiose ac laudabiliter rexisset, in pace (*c*) tandem quievit X. Kal. Septembris, & in capitulo sepultus est. Laudatur ab Hildeberto episcopo in libro de vita sancti Hugonis Cluniacensis, cujus *dispensator benedictionum* seu eleemosynarum, antequam abbas esset, fuisse dicitur, & non semel *dispendium* seu imminutionem *in distributo non sensisse argento*. Eo mortuo, Ademarus Lemovicensis vicecomes, Ademari senioris filius, & Guido filius ejus, tumultum in monasterio concitarunt, abbatem illuc sua auctoritate intrudere volentes: at Pontius abbas Cluniacensis eo profectus, eis restitit, & secundum Urbani II. edictum & chartam Ademari senioris, qua Cluniacensi abbati facultas ordinandi apud sanctum Martialem abbatis concessa est, Bernardum Cluniacensem priorem, qui ante eleemosynarius fuerat, virum prudentissimum, eidem loco præfecit. Actum apud Lemovicas nonis Octobris hoc anno, indictione VII. Testes Rainaldus abbas Vosiensis, Stephanus sancti Augustini, & Ademarus sancti Sori abbates, Eustorgio episcopo Lemovicensi. Abbatiam biennio tantum tenuit Bernardus, eique successit Amblardus, cujus tempore, id est anno MCXXII. combustum (*d*) fuit castrum sancti Martialis, totumque monasterium cum officinis. Prolixam Amblardo abbati epistolam scripsit Goffridus Vindocinensis, respondens ad ejus litteras super quodam monacho, „ qui abbati suo detraxerat: quem ait oportere audaciæ suæ pœnitentiam age„ re, & honorem Dei in sacerdote, etiam aliter agente, agnoscere, & suo „ præposito satisfacere. *Quod si superbus exstiterit*, inquit, *exerce in eum honoris tui potestatem: ut, tamquam homicida, ab omni ordine depositus, vel sic „ agnoscat ecclesiasticæ censuræ rigorem*. Utile quippe ac necessarium esse, ut „ rectores a subditis timeantur, & ab ipsis corrigantur: ut humana formidi„ ne peccare metuant, qui divina judicia non formidant. *Optare tamen debes*, inquit, *magis injurias odientium pietate & patientia vincere, quam concessa tibi licentia & auctoritate vindicare*. Hactenus Goffridus.

(*d*) *ibid.*

LXXXI. Varia de Kemperlegio & S. Sergio.

Anno præcedente Benedictus, Alani Cornugalliæ comitis filius, episcopus Namnetensis & Kemperlegiensis abbas, ecclesiæ suæ & abbatiæ regimen confectus senio dimisit, eodemque anno unum e suis monachis, Gurchandum nomine, ad Radulfum Turonum archiepiscopum misit ordinandum, & eidem abbatiæ præfecit. In Namnetensi vero ecclesia in ejus locum suffectus est Briccius episcopus, qui hoc anno, Christi scilicet MCXIV. ordinationis suæ primo, benevolentiam suam

in

Digitized by Google

ANN. CHR. 1114

petrum ſancti Sergii apud Andegavos abbatem, qui anno ſuperiori Wal-
rio (*a*) ſucceſſerat, ejuſque monachos teſtatus eſt, confirmando ea, quæ a-
d Radeſium, in tribus eccleſiis, jam eis conceſſa fuerant. Sic autem in ſuis
c de re litteris loquitur. *Dum ego B.* * *Namnetenſium epiſcopus in ſede mea*
derem, primo ordinationis noſtræ anno P *. *abbas ſancti Sergii venit ad nos,*
poſtulans, ut quod habebat apud Radeſium in tribus eccleſiis, videlicet Roent,
Chamare & capella, quæ Porſnit ædificabatur, ei concederem.... Et quia reli-
gioſum virum offendere timui, petitionem ipſius canonicam implere non diſtuli:
ſub certis tamen conditionibus de capella *Porſnit*, nempe *ut infantes non bapti-*
zent, infirmos non viſitent, nec eis communionem præbeant. Ad hæc, *ut in do-*
minicis & feſtis diebus miſſas ſuas non celebrent, donec in eccleſia ſacerdotum,
„ *ad quam parochia caſtri pertinet miſſa finiatur*, præterquam in feſtivitate
„ ſancti Andreæ, in cujus honorem fundata eſt capella, & in dedicatione ejuſ-
„ dem eccleſiæ. Denique pro illa capella pepigit idem abbas *reddere annuum cen-*
„ *ſum Nannetenſi eccleſiæ unum auri Bizancium, quod murobotin nuncupatur.*
„ Actum Nannetis menſe Auguſto, feria prima, præſente E *. comitiſſa, quæ
„ epiſcopum ea de re rogatum venerat. Poſt hæc Petrus abbas Radulfum ar-
„ chiepiſcopum precatus eſt, ut ejus auctoritate divinum officium in illo apud
„ Porſnitum oratorio celebrare ſibi liceret. Hinc archipræſul, abſente Briccio e-
piſcopo, archidiaconis Namnetenſis eccleſiæ ſcripſit, ut id concederent. Idem
quoque *aquam ſacratam, quia forſan*, inquit, *deeſt vobis, epiſcopo veſtro lon-*
gius abſente, ad conſperſionem loco ex more faciendam, ſcilicet *ad benedicendam*
capellam a nobis eum accepiſſe ſciatis. Addit pontifex ſe illos viſitaturum fuiſ-
ſe, *niſi febrium incommodo pernimium gravaretur.* Et quidem non diu ſupervixit
Radulfus. Mortuus quippe eſt anno ſequenti, eique ſucceſſit Gillebertus, ex
chronico (*b*) Kemperlegienſi: in quo Benedictus epiſcopus Namnetenſis & ab-
bas S. Crucis, modo laudatus, itidem deceſſiſſe dicitur. Prædictam Radulfi epi-
ſtolam cum Briccii litteris in Appendice referemus.

(*a*) *V. lib. 68. n. 99.*
* *Briccius.*
* *Petrus*
* Ermengarde.
(*b*) *Baluz. Miſcell. t. 1. p. 524.*

Ex parvis rebus magnas ſæpe & ſerias oriri rixas, immo & duella, vel uno
patet exemplo, quod Cangius (*c*) inter plura alia refert, ut probet colibertos haud alios eſſe quandoque quam homines de capite, ſeu cenſui obnoxios. Miles quidam de Burgolio, Alo, *homo de capite ſuo ſancti Petri Burgulienſis*, ſub Baldrico abbate, *hominium*, ut vocabant, ſuum denegavit. Citatus ad judicium, die condicto ſuper hac cauſa monaſterii actor & miles diſceptaturi, immo & duellum habituri, in curiam Gaufridi epiſcopi Andegavenſis convenerunt: aſt miles *ſe hominem de capite ſuo altaris abbatis* eſſe confeſſus eſt, & ſe facturum hominium promiſit. Baldrico abbate ad ſedem Dolenſem provecto, & Viberto in ejus locum Burgulii ſubſtituto, Alo *abſque conſilio dominorum ſuorum abbatis & monachorum* ingenuam & nobilis generis uxorem duxit, facto ſacramento, ſe liberum & ab omni jugo ſervitutis eſſe immunem. Id ubi reſcivere monachi, Alonem ſuum eſſe colibertum contendunt, & ad diſceptationem provocant. Tum apud Salmurium caſtrum in curia Fulconis comitis, licet abſentis, conveniunt, ubi barones illius, magiſter militum, aliique judices reſidebant. Ex eorum ſententia *pugna duorum virorum, affirmantis & negantis, approbatur.* Indicta die *ab utraque parte cum concionatoribus convenitur. Expoſito judicio, expediti pugiles veniunt ad ſancta ſanctorum: manus elevant præſto juraturi.* Verum Alo *differt cauſam, conſilium quærit*; tandemque *promittit ſe in capitulum venturum, altaris abbati & monachis hominem de capite ſe profeſſurum.* Quanta pro uno coliberto certamina!

Burgulienſium duellum pro coliberto.
(*c*) *Gloſſar. to. 1. p. 1059.*

LXXXII. Fontis Gombaudi abbates, & monaſteria combuſta.

In chronico Malliacenſi ſeu Maxentiano legitur, Petrum Fontis-Gombaudi primum abbatem morbo *arpeta*, id eſt igne inexſtinguibili, hoc anno interiiſſe: cui ſucceſſiſſe dicitur Guillelmus, & poſt eum Airaudus. Ad hæc Bleſenſe ſancti Launomari monaſterium incendio conſumtum fuiſſe. Idem accidit in ſancti Maxentii monaſterio, quod tertia vice ab annis uno & triginta jam conflagraverat: cui inſtaurando Goffridus abbas omnem curam & diligentiam adhibuit, ad annum MCXXXIV. ſuperſtes, quo anno ei ſucceſſit Petrus-Raimundi chronographus Maxentianus, de quo alias. Sancti Launomari monaſterio tum præerat Mauricius abbas, ſuperius laudatus, cujus ſucceſſor Rainaldus anno MCXXX. per Gaufridum Carnotenſem epiſcopum & ſedis apoſtolicæ legatum eccleſiam villæ Romanæ, a Godefrido Vindocinenſi comite ereptam, ſancto Launomaro reſtitui curavit. Goffridus eo nomine ſecundus ſucceſſorem habuit Ernaudum, Petri Bleſenſis nepotem, de quo inferius.

S. Maxentii & S. Launomari abbates.

LXXXIII.

Jam ſeptimus annus erat, ex quo cella Gordanica lege fiduciariæ poſſeſſionis

ANN. CHR. 1114. Paſchalis decretum de cella Gordanica pro Aniana.

Anianenſibus a Paſchali reſtituta erat, cum Caſæ-Dei monachi, quibus juris ſui, ſi quod in ea haberent, explorandi & explicandi facultas erat, novam hac de re litem denuo excitarunt. Hanc cauſam Paſchalis Arberto Avenionenſi, Euſtachio Valentino, & Hiſmioni Dienſi epiſcopis diſcutiendam, definiendamque commiſit. Hi vero perſpectis utrimque momentis hanc cellam denuo Anianenſibus adjudicandam cenſuerunt: quorum judicium pontifex ſuo decreto roboravit, dato Laterani hoc anno pridie idus Aprilis, & in Appendicem relato. Verum nec ſic repreſſa fuit Caſæ-Dei monachorum pervicacia, quæ Romanos pontifices Calliſtum & Honorium II. fatigavit: adeo ut Galterius Magalonenſis epiſcopus & apoſtolicæ ſedis legatus excommunicationis ſententiam in refractarios vibraverit, quam Honorius ipſe datis ad Stephanum Caſæ-Dei abbatem litteris confirmavit. Sed de ejuſmodi rixis ſatis.

LXXXIV. Canigonenſe monaſterium Craſſenſi ſubjicitur. (a) *Montfaucon Diar. Ital. p. 7.*

Hoc anno Bernardus Ceritanienſis comes monaſterium ſancti Martini *de Canegu*, quod Guifredus ipſius atavus ædificaverat, Craſſenſi beatæ Mariæ cœnobio (a) ſubjecit ea lege, ut abbas Craſſæ, ejuſque ſucceſſores illuc abbatem e ſua congregatione mitterent, qui ordinem inibi ſervari curet ſecundum regulam ſancti Benedicti. Ideo vero id ſe facere ait Bernardus comes, quod prædictus locus ſancti Martini a ſæcularibus valde diſſipatus eſſet, ejuſque bona omnia, tam interiora, quam exteriora, ita ut monachi illic degentes, nullam religionis regulam obſervarent. Id factum hoc anno, ſecunda die menſis Februarii, aſſentiente Petro epiſcopo Elenenſi, qui his litteris ſubſcripſit cum multis optimatibus, Raymundo comite Barchinonenſi, Lucia comitiſſa ejus uxore, eorumque filiis Raymundo & Berengario, multiſque aliis. Exſtat in Marca-Hiſpanica (b) Alexandri III. diploma adverſus abbatem Canigonenſem, qui debitam Craſſenſi abbati ſubjectionem denegabat.

(b) *Marca Hiſp. p. 1331.*

Craſſæ & Saviniaci abbates. (c) *lib. 70. n. 27.*

Craſſenſi monaſterio tunc præerat Leo abbas (c), qui oppignerationem villulæ de Laco hoc anno accepit ab Aymerico Narbonenſi vicecomite, ejuſque conjuge Ermengarde. Leoni abbati non multo poſt ſucceſſit Berengarius, Aymerici IV. Narbonenſis vicecomitis filius, ex Mathilde, quæ ex clara ſtirpe Rotberti-Guiſcardi Siciliæ principis originem ducebat; aſſumtus e monaſterio ſancti Petri Tomeriarum, ubi monaſticen profeſſus erat. Hic monaſterii ſui immunitates & poſſeſſiones a Gelaſio II. & Calliſto itidem ſecundo confirmari, & amiſſa recuperare novaque acquirere curavit, demumque ad Narbonenſem pontificatum evectus eſt. Hujus abbatis frater erat Raymundus-Berengerii Barcinonenſis comes, ſuperius laudatus, qui ſanctæ Mariæ Craſſæ & domno Berengerio abbati fratri (d) ſuo, ejuſque ſucceſſoribus, monaſterium S. Petri de Galli-cantu itidem reformandum commiſit anno MCXVII. Verum anno ſequenti idem Berengarius abbas repulſus eſt a monaſterio (e) ſancti Felicis Guixalenſis, quod contra voluntatem ipſius loci abbatis & monachorum invaſerat, inconſulto Berengario Gerundenſi epiſcopo, & capitulo ejus eccleſiæ, quæ illud monaſterium ſemper quiete poſſederat.

(d) *Marca Hiſp. p. 1248.* (e) *ibid. p. 1251.*

(f) *V. lib. 65. n. 105.*

In Saviniacenſi monaſterio agri Lugdunenſis obiit hoc anno Iterius abbas, eo nomine ſecundus, VII. Kal. Maii. Succeſſit Girbaldus (f) in annos ſeptem: cujus ſucceſſor Pontius, nobilis genere, multas utilitates monaſterio procuravit. Ordinem poſt eum Saviniacenſium abbatum ſe ignorare fatetur Benedictus-Maillardi, ejuſdem loci major prior & decretorum doctor, qui ex domeſticis chartis & inſtrumentis indicem abbatum Saviniacenſium, & res ab eis geſtas & acquiſitas recenſuit. Hic Pontio quindecim annos regiminis tribuit, eumque poſtea Matiſconenſem epiſcopum creatum fuiſſe dicit. Sed vereor ne æquivocatione nominis lapſus ſit: Nam Pontius abbas filius nobilis Aimoini *de Lay*, & a puero monachus fuiſſe dicitur. Pontius vero Matiſconenſis epiſcopus *de Rochebaron* in Gallia-chriſtiana, ex canonico Podienſi & præcentore Lugdunenſi promotus ad epiſcopatum Matiſconenſem. Poſt abbatum ſeriem idem Benedictus nomina omnia ejuſdem loci benefactorum, eorumque donationes commemorat.

LXXXVI. Ceperanum concilium. * *Ceperano.* (g) *Chron. Caſin. lib. 4. c. 49.*

Sub finem hujus anni habita ſunt duo concilia, Ceperanum ſcilicet ac Bellovacenſe. Ceperanum * ſeu Ciperanum locus eſt in Benevantana regione ad fluvium Lyris. Illic menſe Octobri celebrata ſynodus præſidente Paſchali papa, in qua conqueſtus eſt Arnulfus archiepiſcopus (g) Coſentinus adverſus Rogerium Apuliæ & Siciliæ comitem, quod archiepiſcopatu ab eo dejectus eſſet, coactuſque ut fieret monachus. Rem pontifex deferri voluit ad Girardum abbatem Caſinenſem, ad quem ejuſmodi cauſarum judicium pertinere dixit. Audito archiepiſcopo, abbas infit: Non vult Deus coacta obſequia: quapropter, ſiquidem per vim monaſticum induiſti habitum, tuum erit vel eum deponere, vel retinere. Sed primum te eum deponere decet, & ad pedes pontificis abjicere: quo

Digitized by Google

quo facto, ſtatues e duobus, quod tibi conſultius viſum fuerit. Mox ille monaſticam veſtem ad veſtigia papæ depoſuit, ſed reſumere noluit. Poſtmodum vero eum in gratiam cum Rogerio rediiſſe Ughellus exiſtimat. ANN. CHR. 1114.

Eodem anno Caſinenſes monachi (*a*) cum Azone decano e Sardinia remeantes, a Sarracenis capti, vinctique in Africam ducti ſunt: quos Girardus abbas dato pretio redemit, relaxavitque rex Calamenſis ad preces Rogerii comitis, qui ea de re litteras ad eum ſcripſit. In Africa tamen mortuus eſt Azo decanus, ibidemque humatus, ad cujus tumulum ardentes lampades viſas fuiſſe Petrus diaconus (*b*) tradit. Per id tempus Hugo miles de Alba-ſpina, *tranſalpinus*, haud dubie Gallus, Caſini monachum factum fuiſſe idem auctor (*c*) teſtatur. Caſinates a Sarracenis cæſi. (*a*) *ibid. c.* 50. (*b*) *ibid. c.* 51. (*c*) *ibid. c.* 44.

Ceperanum concilium paullo poſt ſubſecuta eſt Bellovacenſis ſynodus, VIII. idus Decembris ejuſdem anni habita, ut ex codice Montis-Dei diſcimus, præſidente Conone cardinale & apoſtolicæ ſedis legato, uno *ex illis religioſis, qui eremiticam vitam apud Truncum Berengarii primo duxerunt*, ut in quadam Sigeberti continuatione legitur. In epiſtola Gaufridi Claræ-vallenſis monachi de rebus (*d*) in Remenſi concilio ſub Eugenio III. geſtis Cono cardinalis *regularis quondam canonicus eccleſiæ S. Nicolai de Aruaſia fuiſſe dicitur*. Huic ſynodo interfuere tres metropolitani cum ſuis comprovincialibus epiſcopis, ſcilicet Radulfus Remenſis, Leodegarius Bituricenſis, & Daimbertus Senonenſis. Adfuit etiam cum Liſiardo Sueſſionum epiſcopo Guibertus Novigenti abbas, qui ait Liſiardi propoſitum fuiſſe, ut in illa ſynodo (*e*) ageretur de quibuſdam Manichæis (*f*) hæreticis ejus diœceſis, qui in vinculis tenebantur: at populum, *clericalem ceritum mollitiem*, eos ex ergaſtulo rapuiſſe, & ſubjecto extra urbem igne cremaviſſe. LXXXVII. Belvacenſe concilium. (*d*) *Conc. to.* 10. *p.* 1127. (*e*) *Guibert. lib.* 3. *de ſua vita c.* 17. (*f*) *V. ſupra n.* 33.

Ad eamdem ſynodum acceſſerunt Ambianenſium legati, conqueſti ſe optimo paſtore deſtitutos, ſcilicet Godefrido, qui paullo ante ad Cartuſiam (*g*) ſeceſſerat. Hic ſeceſſus contigit poſt quartum nonas Julias hujus anni, quo die & anno idem Godefridus fundationem cellæ Bonidi-curtis *, ab Hugone Seniorato, Anſcheril Centulenſis abbatis fratre, & Leſcelina ejus conjuge factam, Majori-monaſterio confirmavit in eccleſia Ambianenſi. Non itaque ante autumnum inſequentem Ambianis deceſſit, nec ante menſem Decembrem pervenit ad Cartuſiam. Auditis Ambianorum legatis, Remenſis archiepiſcopus: Qua fronte, inquit, hæc apud nos effutire auſi eſtis, qui optimum Paſtorem orthodoxum, cunctiſque ornatum virtutibus, improbitate veſtra e ſede ſua expuliſtis? Ite, & tam peritum & catholicum paſtorem perquirite, & inventum huc adducite. Neque enim alium, quamdiu in vivis erit, habituri eſtis. Inter ea, adſunt nuntii Godefridi litteras ad ſynodum deferentes, quibus ſignificabat, ſe epiſcopatum abdicaſſe, hortabaturque ut alius ſe dignior Ambianenſibus præficeretur. Neque enim ad eos umquam ſe rediturum. Has litteras non ſine lacrymis legerunt patres, tandemque conſtituunt apud Sueſſionas convenire ad epiphaniam Domini, ibique quid faciendum ſit deliberare. Ubi eo ventum eſt, juſſu Ludovici regis e monaſterio ſancti Quintini, ubi vir ſanctus a cunabulis educatus fuerat, accerſitus Henricus abbas, cum Huberto Cluniacenſi monacho, magnæ auctoritatis viro, ad Cartuſiam mittitur cum litteris, tum ad Cartuſiæ priorem, cui imperatum, ut ne diutius epiſcopum apud ſe remorari ſineret; tum ad ipſum Godefridum, ut quantocius ad ſedem ſuam rediret. Juſſis parere coactus Godefridus, cum multo mœrore diſcedit e Cartuſia, ut anno ſequenti dicturi ſumus, ubi a feſto ſancti Nicolai epiſcopi, quæ VIII. idus Decembris celebratur, uſque ad quadrageſimæ ſequentis initium demoratus fuerat. Ex his intelligitur, Godefridum non ante autumnum hujus anni Ambianis receſſiſſe, ſiquidem ad Cartuſiam ſub initia tantum Decembris pervenit. In prædicto Belvacenſi concilio graves quoque querelæ delatæ ſunt adverſus Thomam de Marna, ſeu de Marla, qui, inter alia ſua facinora, Creciacum caſtrum & Novigentum, quod Abbatiſſæ vocant, utrumque juris abbatiſſæ ſancti Johannis Laudunenſis, rapuerat, caſtella exſtruxerat, quæ rex Ludovicus vi capta penitus diruit, & utrumque locum ſancti Johannis abbatiſſæ reſtituit, ut fuſe narrat Sugerius in vita Ludovici-Groſſi, & Guibertus in libro tertio de ſua ipſius vita. (*g*) *ſupra n.* 60. * *Biancourt.*

Tempore prædicti Belvacenſis concilii Conon cardinalis judicium tulit ſuper controverſia, quæ de eccleſia (*b*) Hanachienſi * *inter abbatiſſam monaſterii ſanctæ Mariæ, quæ dicitur ad ſanctum Paulum*, & canonicos Miliacenſes * vertebatur. Altare illius eccleſiæ ad monaſterium ſanctæ Mariæ abſque ulla contradictione pertinere dicebatur, & abbatiſſa ad ipſam eccleſiam presbyterum mitte- Judicium pro parthenone S. Pauli. (*b*) *Louvet. t.* 1. *p.* 620. * *Hanache.* * *de Milly.*

ANN. CHR. 1114.

tere consueviſſe, quod canonici minime refellebant, ſed hoc tantum volebant, ut presbyter, ab ejuſdem monaſterii abbatiſſa miſſus, per ipſos ad prædictam eccleſiam venire deberet, & in eadem cum eorum permiſſu remanere; idque per triginta annos obſervatum fuiſſe contendebant. At judicatum eſt, ut quandoquidem altare abſque ulla contradictione juris monaſterii ſanctæ Mariæ eſſe diceretur; deinceps per ipſius abbatiſſæ diſpoſitionem, abſque ullo ad Miliacenſes canonicos recurſu, presbyter ad illam eccleſiam mitteretur. Hujus cauſæ judices fuere Rainaldus abbas Vizeliacenſis, qui judicium recitavit; Giroldus abbas ſancti Luciani, Odo abbas ſancti Symphoriani, aliique canonici & clerici. *Actum hoc Belvaci præſente domno Conone Prænestino epiſcopo, qui judicium hoc laudavit, & ſigilli ſui impreſſione firmavit, præſidente Petro Belvacenſi eccleſiæ epiſcopo.* Giroldus abbas ſancti Luciani Gisleberto ſucceſſerat: Odo vero ſancti Symphoriani abbas is eſt, cui Guibertus abbas libros ſuos de pignoribus Sanctorum dicavit, ut ſuo loco videbimus.

LXXXVIII. Erminoldus fit abbas Prufeningenſis. (*a*) *lib.* 71. *n.* 91. (*b*) *ibid. n.* 24.

Ad res Germanicas quod attinet, abſoluto Prufeningenſi monaſterio, quod Otto Babenbergenſis epiſcopus (*a*) ante annos quinque inchoaverat, quæſitus eſt rector idoneus, qui novum aſceterium informaret. Ottoni ea de re ſollicito & anxio ſuggeſtus eſt Erminoldus monachus Hirſaugienſis, qui abdicata, ut ſuperius (*b*) vidimus, Lorſacenſi præfectura, Hirſaugiam denuo ſe receperat. Hoc comperto, ſanctus præſul ſcriptis ad Hirſaugienſem abbatem litteris rogavit, Erminoldum mitti Prufeningam, ut incultum novale excoleret. Miſſus illuc vir Dei omnem curam & ſollicitudinem adhibuit excolendo novello agro, ſedulo inſiſtens vigiliis, precibus & jejuniis, diſcipulos ad idem agendum exemplo ſuo inducens, eoſdem admonere ſolitus, regnum Dei & juſtitiam præ omnibus ardentiſſime quærere, temporalem fugere gloriam, æternam ſectari. Erat in eo caritas in egenos indeficiens, quæ tempore famis ingentis maxime enituit. Cum enim per totam Bajoariam annonæ copia ita defeciſſet, ut propter inopiam pauperes interirent: ipſe monaſterii cellaria & promptuaria in egentium neceſſitates reſeravit; nec prius in erogando defecit, quoad deficeret quod erogaretur. Exhauſtis ſiquidem omnibus officinis, ipſe cœpit egere: ſed Deus interventu ſancti Georgii loci patroni neceſſaria illi providit per quemdam divitem, qui fratrum inopiam copioſe ſupplevit. Neque tamen viri Dei humanitas zeli expers erat ac cenſuræ. Id probat unum ejus factum erga Heinricum imperatorem, cui ad monaſterium advenienti portas occluſit, ne cum excommunicato communicare videretur. Is quidem ex odio & animi rancore factum primo interpretatus eſt imperator, quod Lorſacenſis abbatiæ abdicandæ occaſionem ei dediſſet: at, ratione ejus intellecta, factum probavit, quippe ſummi pontificis, immo & Dei gratiam imperatoris favori prætuliſſet; nec aſſentatorum ſuggeſtionibus, ad eam, ut illi dictitabant, injuriam ulciſcendam adduci potuit.

LXXXIX. Monaſteria imperialia & regia.

Trithemius ad hunc annum compendium refert vitæ ſancti Erminoldi, ubi Lorſacenſe Sueviæ monaſterium, cui primo præfectus eſt vir Dei, confundit cum Laurishamenſi monaſterio diœceſis Wormatienſis, quod inter imperialia cenſebatur. Hac occaſione triplicis generis monaſteria diſtinguit, imperialia ſcilicet, regia, & alia, quæ neque imperii, neque regni Teutonicorum privilegiis vel titulis inſignita erant. Imperiales abbatias tantum quatuor commemorat, Fuldenſem, Hersfeldenſem, Wiſſemburgenſem, & Lauriſſenſem ſeu Lauriſhamenſem. Horum quatuor locorum abbates imperatori aderant, quoties vel celebrabatur publice imperii principum conventus, vel ad bellum procedebat imperator, vel is coronandus Romam pergebat. In conventibus publicis hi quatuor abbates ad pedes imperatoris proximi reſidebant, referendariorum gerentes officium. Capellis quoque imperialibus præerant, & ſacrorum principes dicebantur. Præter illas abbatias aliæ quoque imperiales etiam nunc cenſentur in primis Campidonenſis, Corbeïenſis & Murbacenſis. Regalia monaſteria vocat Trithemius, non quæcumque regum liberalitate conſtructa; ſed illa dumtaxat, quæ jura feudalia ſive regalia tenebant ab imperio Romanorum, & ad communia regni obſequia per vices obligata erant. Verum utraque illa monaſteria ſuis privilegiis & libertatibus antiquis ſuo tempore deſtituta eſſe queritur idem auctor, quod neglectæ regulari diſciplinæ tribuit.

Aliæ res Germanicæ.

In chronico Saxonico nuper edito domnus Hildeboldus, omnium bonorum memoria dignus Magaburgenſis abbas, deceſſiſſe memoratur, eique Hugo eodem anno ſucceſſiſſe. Nec plura ſcimus de illo abbate Hildeboldo, quem eximiæ virtutis virum fuiſſe oportuit, ut tali elogio afficeretur. In eodem chronico Wernerus Roſveldenſis abbas obiiſſe dicitur. Tunc etiam interiit Hartmannus, abbas primum Gotvvicenſis (*c*), dein ſancti Udalrici & ſanctæ Afræ; unde diſ-

(*c*) *lib.* 65. *n.* 111.

ceſſit

ceſſit ſchiſmaticum epiſcopum devitaturus; factus demum abbas Campidonenſis, qui Danubii aquis ſubmerſus periiſſe traditur in chronico Auguſtano. ANN. CHR. 1114.

INeunte ejus ſæculi anno quinto decimo, & quidem in epiphania Domini apud Sueſſionas habitus eſt epiſcoporum conventus, præſidente Conone cardinale, cui rex Ludovicus interfuit. In eo conventu actum eſt de revocando ad ſedem ſuam Godefrido Ambianorum epiſcopo, qui ſub finem anni (*a*) præcedentis, abdicato epiſcopatu, ad Cartuſiam ſe receperat. Ejus rei cauſa juſſu regis illuc miſſus eſt Henricus ſancti Quintini de Monte abbas cum Huberto Cluniacenſi monacho, magnæ auctoritatis viro, litteris munitus, tum ad priorem Cartuſiæ, ſcilicet Guigonem, ut ne Godefridum apud ſe diutius remorari ſineret; tum ad ipſum Godefridum, ut quantocius ad ſuam ſedem rediret. Interim ad urbem Remorum conveniunt epiſcopi cum Conone cardinale, concilium celebraturi. Acceptis litteris Godefridus ægre juſſis obſequitur, Remoſque ad concilium pergit: ubi a Conone legato & a Radulfo archiepiſcopo dure increpitus, quod temere ſedem reliquiſſet, juſſuſque eſt ad ſuam reverti eccleſiam, in qua eum ab omnibus *cupidiſſime exceptum* fuiſſe teſtatur Nicolaus. ANN. CHR. 1115. XC. Godefridus epiſcopus e Cartuſia venit ad Remenſe Concilium. (*a*) *ſupra n.* 87.

Longe aliter de eo ſcribit (*b*) Guibertus, Novigenti poſt eum abbas, in Godefridum paſſim iniquior. Ait enim eum poſt duos menſes, quam in Cartuſia demoratus erat, non ab aliquo ſuorum, ſed ab archiepiſcopo revocatum, moras in reditu non feciſſe; ob idque marcas ſibi utiles futuras antea reſervaſſe; denique clerum & populum non ſine mœrore eum recepiſſe, qui eo abſente de altero eligendo cogitaverat. Sane Ambianenſium legati a patribus ſynodi Belvacenſis non ejus e Cartuſia reditum, ſed alterum paſtorem poſtulare videbantur, conqueſti ſe paſtore deſtitutos, ut tradit Nicolaus. Verum non mirum eſt, optimum paſtorem, qui ſubditorum vitia ſevere carpebat, malo moratis civibus non omnino acceptum fuiſſe. Quam indociles & refractarii illi fuerint, vel ex eo patet quod Nicolaus poſt ejus reditum contigiſſe refert. Ipſo enim cinerum die, cum ſanctus præſul more ſuo nudis pedibus, indutuſque cilicio, ad ædem ſancti Firmini proceſſiſſet, ibique abſtinentiam a carnibus uſque ad dominicæ reſurrectionis ſollemnitatem populo ſervandam prædixiſſet, multi nihilo minus proximo die dominico a carnibus abſtinere noluerunt, cauſati, epiſcopum nova & inſueta ab ipſis exigere; ſe vero nec velle, nec poſſe aſſuetis abſtinere. Quam ob rem in cœna Domini in ejuſmodi intemperantes graviter invectus eſt vir Dei, eoſque a ſacra menſa die ſancto paſchæ removeri præcepit, & communionem ad diem ſequentem differre. A concione recedere cum mulo rubore & mœrore plerique, & pontificis mandato paruere, quiritantes, quod pro momentanea delectatione, tam ſollemni die, communione privati eſſent. Unus tamen ex illis, epiſcopi interdictum parvi pendens, ſub muliebri habitu, ne agnoſceretur, ad ſacram menſam ipſo die paſchæ acceſſit, ſed non impune: nam percepta euchariſtia protinus corruit, acerrimis viſcerum doloribus cruciatus, ſpumaſque cruentas ex ore projiciens, quod indignus ſumſerat, cum multo ſanguine evomuit: tumque reatum ille ſuum cum multo ejulatu confeſſus eſt, ſancti epiſcopi juſſis ſe in poſterum obtemperantem fore pollicitus. Mitto quod idem Guibertus de eodem Godefrido addit, cum ſcilicet cum rege turrim ſeditioſorum armis impetiiſſe, qua occaſione rex ipſe jaculo in pectore ſauciatus ſit. Perſeverabat hæc obſidio, cum hæc ſcriberet Guibertus, qui notat, Godefridum dominica palmarum, quæ hoc anno in tertium idus Aprilis incidebat, e Cartuſia in ſuam urbem revertiſſe. Cum itaque ad Cartuſiam pervenerit die feſto ſancti Nicolai, id eſt VIII. idus Decembris anni præcedentis, non duos tantum menſes, ut idem auctor ſcribit, ſed quatuor ibidem permanſiſſe dicendus eſt: ſiquidem in reditu ad concilium Remenſe in ipſa quadrageſima celebratum acceſſit; interfuitque concilio Catalaunenſi initio menſis Julii celebrato, ut mox videbimus. Prædictæ turris obſidionem biennio duraviſſe tradit Sugerius in libro de vita Ludovici Groſſi; adeoque tertium vitæ ſuæ librum ſcribebat Guibertus hoc ipſo anno, vivente adhuc Godefrido epiſcopo, quem ſub finem ejuſdem anni deceſſiſſe inferius probabimus. XCI. Guibertus de eo ſiniſtre ſentit. (*b*) *Guib. lib.* 3. *de vita ſua c.* 14. *ed.* 13.

Remenſi concilio iidem ſine dubio præſules interfuere, ſcilicet tres metropolitani cum ſuis coepiſcopis, Remenſis videlicet, Senonenſis & Bituricenſis. Remenſis metropolis epiſcoporum nomina habemus in litteris Cononis cardinalis, quibus permutatio quorumdam prædiorum, inter Balduinum Flandriæ comitem & Bovonem juniorem ſancti Amandi abbatem facta, in illo concilio confirmatur. His litteris poſt Cononem ſubſcripta ſunt ſigna Radulfi Remorum archiepiſcopi, tum Liſiardi Sueſſionenſis, Bartholomæi Laudunenſis, Guillelmi Catalau- XCII. Synodi Remenſis litteræ pro ſancto Amando.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1115.

launensis, Godefridi Ambianensis, Lamberti Noviomensis ac Tornacensis, Clarembaldi Silvanectensis, & Johannis Morinensis episcoporum. *Actum, recitatum & confirmatum in concilio Remis, a domno Conone Romanæ ecclesiæ legato celebriter habito, anno incarnati Verbi* MCXV. *indictione* VIII. *regnante Ludovico Francorum rege glorioso anno octavo*.

Alia concilii acta.

In eadem synodo Gervasius Regitestensis comes, qui advocationis prætextu, quam in villis sui comitatus sancto Remigio subjectis habebat, quoddam præstationis genus, quod *salvamentum* vocant, ab illis exigebat; in illa, inquam, synodo culpam suam (*a*) agnovit, & injustam ejusmodi consuetudinem relaxavit, præsentibus Radulfo archiepiscopo, Lisiardo Suessionensi, & Godefrido Ambianensi episcopis, & quibusdam laicis.

(*a*) *Marlot. to. 2. p. 258.*

Sic per id tempus in possessiones ecclesiarum grassabatur multorum nobilium licentia, quorum reprimendis vexationibus rex & concilia sedulam operam navarunt. Similem tyrannidem exercebant in res Trevirensis (*b*) parthenonis beatæ Mariæ de Horrea Nicolaus de Ruminiaco & Guido de Guisa seu Guisca, qui bona illarum sanctimonialium suis confiniis diripiebant. Iteratas hac de re litteras ad Radulfum Remorum archipræsulem scripsit Bruno Trevirensis, eum obtestans, ut pro mutua suarum ecclesiarum, quæ *sorores* ab antiquo censebantur, necessitudine ejusmodi prædonum violentias coerceret. Has litteras ad Radulfum tempore prædicti concilii detulit una ex illis sanctimonialibus cum alia epistola capituli Trevirensis ad eumdem Radulfum; quem rogat, ut, cum hæc epistola in capitulo sanctæ Dei genitricis Mariæ lecta fuerit *fratribus* suis, (sic Remenses canonicos vocant) eam deinde *sancti concilii synodo* legi præcipiat: *quatenus consilio eorum*, inquiunt, *& specialiter auxilio fratris vestri Bartholomæi Laudunensis episcopi, ad effectum petitionem nostram ducere possitis*. Ex quo intelligitur, quanta fuerit de Bartholomæi auctoritate opinio apud Trevirenses.

(*b*) *ibid. & seq.*

Catalaunense concilium.

Præter Remense concilium, non multo post aliud Catalauni habitum est, cujus nuda tantum mentio, sed nulla acta habentur in vulgatis conciliis. De eo scribit ad hunc annum Symeon Dunelmensis his verbis. *In octavis Apostolorum magnum concilium a Conone Romanæ ecclesiæ cardinali Catalaunis celebratum est: in quo excommunicavit episcopos, qui concilio non interfuere; quosdam vero degradavit, & plurimos abbates baculis privatos deposuit de sedibus, ecclesiasticum illis interdicens officium*. Id maxime intelligendum puto de quibusdam episcopis & abbatibus Anglicanis, quorum nonnulli per id tempus exauctorati sunt. In hoc concilio definita est controversia quædam, Vedastinos inter & sancti Quintini de Monte monachos agitata, cujus rei synodicis litteris Cono cardinalis, Radulfus Remorum archipræsul, Walo Parisiensis, Godefridus Ambianensis, Guillelmus Catalaunensis, Johannes Morinensis, Johannes item Aurelianensis, Philippus Trecensis, & Rotbertus Atrebatensis episcopi subscripsere. *Actum Catalaunis anno incarnationis dominicæ* MCXV. *indictione* VIII. Has litteras in Appendice videre licet.

XCIII. S. Pauli cellæ altare.

Actum est superius (*c*) de Johanne Suessionensium comite, qui cum se christianum & catholicum diceret, Judæorum nihilo minus & hæreticorum erroribus patrocinabatur. Is altare *de Terni*, monachis cellæ sancti Pauli, quæ monasterio beatæ Mariæ Silvæ-majoris subjecta erat, ab Hugone Suessionensium episcopo concessum, violenter abstulit. Id gravate ferens Guido castellanus, nepos Raynaldi, cujus rogatu Hugo episcopus illud altare, quod ab Ingelranno Cociacensi in beneficium tenebat Raynaldus, monachis sancti Pauli contulerat; a prædicto comite id tantum extorquere potuit, ut post ipsius obitum idem altare monachis restitueretur. Eo paullo post mortuo, antequam ejus corpus sepulturæ mandaretur, ejus uxor, filiusque Raynaldus prædictum altare in manus Lisiardi Suessionensis episcopi, Hugonis successoris, reddiderunt, illudque sancti Pauli monachis restitui non sine lacrymis flagitarunt: quo facto, Gaufridus venerabilis abbas Silvæ-majoris petiit a Lisiardo episcopo, obtinuitque, ut illius altaris donationem & restitutionem novo diplomate confirmaret. Actum hoc anno, cujus rei litteras Bernardus decanus & cancellarius scripsit & subscripsit. Hic est Bernardus, cui Guibertus inscripsit librum suum (*d*) contra Judæos & Johannem Suessionensium comitem eorum fautorem, quem paullo ante hunc annum morte sublatum fuisse ex his litteris intelligitur. His non obstantibus, prædictus Raynaldus denuo idem altare usurpavit, ut suo loco videbimus. Hæc cella sancti Pauli, in Nemore dicta, quæ inter Calniacum & Noviomum sita est, nunc a patribus Oratorii possidetur, uti & vicus Terniaci, qui prope urbem Suessionum positus est.

(*c*) *supra p. 32.*

(*d*) *ibid.*

In

Digitized by Google

In prædicto quoque Remensi concilio actum est de villa Edmencurtis *, diœcesis Noviomensis, quam Radulfus Nigellæ * dominus a Suessionensi sancti Crispini monasterio vi abstulerat, & cuidam militum suorum, nomine Guarino, *tradiderat in beneficium, quod nos laica lingua dicimus feodum*. Non multo post domnus Odo abbas, cum illius monasterii præfecturam iniisset, Radulfum convenit, eumque de restituendo prædio injuste ablato commonefacit: at ille prorsus abnuit, & numquam id se facturum contestatur, Abbas repulsus rem detulit ad Baudrici seu Baldrici Noviomensium episcopi audientiam, qui, causa canonice discussa & diligenter ventilata, tandem post multas disceptationes sancto Crispino prædium illud adjudicavit, & Radulfum hortatus est ad ejus restitutionem ex animo faciendam: at miles contra furere, & malle se mori dixit, quam terram dimittere: quo audito, episcopus eum ad judicium citat, ejus contumaciam canonica auctoritate perfringit, eumque jurare compellit, se numquam terram repetiturum. Verum Radulfus eam rursus vi occupat: abbas vero, Baldrico episcopo mortuo, Lambertum ejus successorem adit Noviomi, de Radulfo conquesturus; dein Suessiones apud Cononem cardinalem, qui causæ judicium ad Noviomensem ecclesiam remisit: quo cum perventum fuisset, videns Radulfus Odonem abbatem & causæ justitia, & ecclesiastica auctoritate suffultum; tandem prædium illud sancto Crispino libere relaxavit: quod Lambertus episcopus sigillo suo roboravit, & omnes, qui ipsius privilegium violaturi essent, in concilio Remensi excommunicari curavit. His litteris apposita sunt signa Lamberti episcopi, E. id est Eustachii abbatis sancti Eligii, & multorum aliorum. Actum publice primo Noviomi, deinde Nigellæ, anno ab incarnatione Domini MCXV. indictione VIII. Qui tunc sancti Crispini monasterio præsidebat Odo abbas, assumptus fuerat e Mauriniacensi prope Stampas asceterio, cujus *professus* (a) dicitur: *vir* erat *totius religionis & honestatis præcipuus cultor, qui illud* sancti Crispini *monasterium a fundamentis instauravit, & disciplina monastica illustravit*, ut Nicolaus scribit in vita sancti Godefridi Ambianensis episcopi, quem idem Odo liberaliter illic excepit, & honorifice sepelivit, translatus demum ad regimen archimonasterii sancti Remigii Remensis, quod ad meliorem frugem reduxit, ut inferius videbimus.

ANN. CHR. 1115. XCIV. S. Crispino facta item restitutio. * *Edmencourt*, * *Nelle*.

Odo S. Crispini abbas.

(a) *Chesnii to.* 4. *p.* 374.

Jam tempus est, ut in lucem prodeat Bernardus, qui per biennium in latebris solitudinis Cisterciensis delituit, dum forte habilis esset ad sacros ordines suscipiendos. Cum vero divinæ providentiæ placuit, ut eum e tenebris educeret ad dandam plurimis scientiam salutis; Stephano abbati ædificandi post Firmitatem & Pontiniacum tertii monasterii consilium inspiravit: quod ubi rescivit Hugo Campaniæ comes, locum vastæ solitudinis, qualem ei placere noverat, in sua ditione ei obtulit, positum haud longe a fluvio Alba * in pago seu diœcesi Lingonensi, ubi olim spelunca latronum, ob id forte dicta Vallis-absinthialis. Missus illuc Bernardus cum sociis duodecim, abbas eorum designatus; ibique consederunt viri illi virtutis, facturi de spelunca latronum templum Dei & domum orationis. Constructis tumultuarii operis casis, quarum reliquiæ ibidem etiam nunc non sine admiratione visuntur, mutatum est infaustum loci nomen in Claræ-vallis ominosum vocabulum, cujus claritas & celebritas non multo post totum orbem christianum implevit, fama Bernardi sanctitatis ejusque discipulorum ad remotissimas quasque regiones propagata. Hunc annum fundatæ Claræ-vallis diserte exprimit Exordium magnum Cistercience, cui domestica monumenta suffragantur. Illic durissimam supra humanum modum vitam duxere novi illius soli coloni. Principio panis ex hordeo, milio & vicia confectus, pulmentaria sæpius ex foliis fagi. Processu temporis, panis non tam furfureus quam terreus videbatur, duris fratrum laboribus vix de sterili deserti illius terra productus: cætera quoque cibaria vix aliquid saporis habebant præter eum, quem fames & amor Dei afferebat. Sed & ipsam qualemcumque delectationem suspectam habebant novitii illi a Bernardo instituti, rati inimicam esse animæ omnem delectationem; adeoque quidquid gustui tantisper sapiebat, fugiendum arbitrabantur. Hunc errorem sæpe in illis carpebat vir Dei: at, cum in hoc suspectam aliquo modo haberent ejus correptionem, quasi carni eorum plusquam spiritui indulgentem; rei judicium ad Willelmum Catalaunensem episcopum deferendum censuere: qui, adducto Elisæi exemplo, farinæ injectione ollæ filiorum prophetarum amaritudinem temperantis, sumendum esse docuit cum gratiarum actione inconditum alias cibum, qui per Dei gratiam eorum usibus aptatus erat.

XCV. Bernardus Claram-vallem construit.

* *l' Aube*.

Is est Willelmus episcopus, jam sæpe a nobis laudatus, a quo Bernardus abbas ordinatus est, absente scilicet Josceranno Lingonensi antistite, ad quem

Abbas ordinatur.

hæc

ANN. CHR. 1115.

hæc ordinatio pertinebat. Id factum vacante sede Lingonensi tradit Guillelmus abbas, & post eum Alanus: at certum est tunc illi ecclesiæ præfuisse Joscerannum, qui anno superiore Firmitatis dedicationi adfuit, & hoc ipso anno Trenorchiensi concilio interfuit habito ante mensem Augustum, quo tempore forte Bernardus ordinatus est abbas. Certe superstes fuit Joscerannus usque ad annum MCXXV. Itaque eo absente, ut jam dixi, vel alias occupato, Bernardus ordinandus abbas cum Elbodone Cisterciensi monacho adiit Willelmum Catalaunensem episcopum, cui necdum notus erat, ut ex eo intelligitur, quod admissus in domum episcopi, juvenis exesi corporis & macie confecti, habitu despicabilis, subsequente seniore illo monacho robusto & forma eleganti, sciscitantibus qui præsentes erant, uter eorum abbas esset, ridentibus aliis, aliis rem, ut erat, interpretantibus, divino quodam instinctu ab episcopo agnitus est. Dehinc tanta ex colloquio ejus concepta opinio, ut ex illa die facti sint cor unum & anima una in Domino, essetque velut propria domus episcopi Clara-vallis; Claræ-vallensium vero efficeretur non sola domus episcopi, sed & per ipsum tota civitas Catalaunensis. Quin etiam tanti præsulis exemplo cæteri quoque episcopi Bernardum revereri cœperunt, tamquam angelum Dei, & demum Gallia, indeque tota europa ad viri Dei reverentiam excitata est.

(a) *Tournus p.* 134.

XCVI. Claræ-vallis florens status.

Hinc Claram-vallem confluere cœperunt numerosa omnium ordinum agmina, quorum alii Bernardi adspectu & colloquio frui, alii se ejus magisterio ac disciplinæ subjicere certabant. Ille vero adventantibus novitiis, & ingredi festinantibus dicere solebat: Si ad ea quæ intus sunt festinatis, foris dimittite corpora, quæ de sæculo attulistis: soli spiritus ingrediantur: nam caro non prodest quidquam: quibus dicti novitate perterritis id de concupiscentia exponebat. Prima facie ab ingredientibus Claram-vallem in simplicitate & humilitate ædificiorum simplicitas & humilitas inhabitantium Christi pauperum facile agnoscebatur. Deinde in valle illa plena hominum, in qua nemini otioso esse licebat, media die mediæ noctis silentium advertebatur præter sonitum, quem fratres vel laborantes, vel Dei laudes concanentes edebant: quæ res tanta sæculares ipsos afficiebat reverentia, ut ipsi quidquam, quod ad rem non attineret, loqui vererentur. Inter hæc Bernardus, qui in solitudine Cistercienſi angelicam quodam modo puritatem assecutus erat, tantam a discipulis perfectionem exigebat, ut illis ejus sermo durus videretur, nec caperent quæ audiebant. Unde, cum eos peccata sua confitentes audiebat, si quid inevitabilis humanæ fragilitatis eis accidisset, id quasi intolerabile reputabat; quod homines inveniret, quos in hac parte angelos esse debere credebat. At viri vere religiosi & pie prudentes, licet ad tam sublimia ejus dicta stuperent, quæ quoddam desperationis seminarium præferre videbantur; tamen non contradicebant sermonibus sancti, sed in ejus prædicatione venerabantur etiam ea, quæ non capiebant. Hinc contigit, ut ex humilitate discipulorum magistro suus zelus suspectus esse cœperit, seque ipse accusaret, quod altiora quam par esset loquendo læderet conscientias fratrum, a quibus perfectionem exigeret, quam ipse non esset assecutus. Quam ob rem ab exterioribus omnibus ad interiora omnino recolligere se, & in solitudine cordis & secreto silentii se continere statuit, dum ei Deus aperiret, quo pacto erga commissos sibi fratres se gereret: quod brevi ipsi concessum: nam paucis post diebus divinitus ei injunctum est, ut cum fiducia loqueretur quidquid loquenti suggestum esset, quoniam non ipse esset qui loqueretur, sed Spiritus qui loqueretur in eo: quo ex tempore Spiritus-sanctus per eum loquens, tantam ei apud auditores gratiam & auctoritatem conciliavit, ut quidvis eis persuaderet. Hinc vehemens in ejus animo ortus est sancti desiderii & sanctæ humilitatis conflictus. Modo enim se ipsum dejiciens, se fatebatur indignum, per quem fructus aliquis proveniret: modo oblitus sui, flagrantissimo æstuabat ardore, ut nullam, nisi ex multorum salute, consolationem posse admittere videretur. Sic fiduciam caritas pariebat, sed eamdem temperabat humilitas. Prævalebat nihilo minus subinde fiducia erga Deum in magnis quibusque angustiis: nam cum ejus frater, cui cellarii cura commissa erat, durius quereretur, ad necessaria domus & fratrum multa deesse, nec suppetere unde ea coëmeret; ab eo petiit vir Dei, quantum ad præsentes necessitates opus esset? ille vero undecim libras respondit. Mox eo dimisso Bernardus confugit ad orationem: & post paululum ab ipso Gerardo admonitus est, quamdam mulierem de Castellione pro foribus stare, eique loqui velle. Ad quam cum egressus esset vir Dei, hæc ad pedes ejus abjecta, duodecim librarum benedictionem obtulit, preces implorans pro viro suo periculose ægrotante. Ad quam ille: Abi, inquit, sanum invenies virum tuum: quod dictum, ut nimis audax, frater ejus

Ge-

Digitized by Google

Gerardus & Galtricus avunculus magnopere improbarunt: sed tamen dictum effectus subsecutus est. Abbas vero cellerarii sui pusillanimitatem hoc facto relevans, ad sustinendum in talibus angustiis Dominum reddidit fortiorem. Erat tunc temporis, ait Willelmus, videre Claræ-vallis aurea sæcula, cum viri virtutis, olim divites in sæculo & honorati, in paupertate Christi gloriantes, ecclesiam Dei plantarent in sanguine suo, in labore & ærumna, in fame & siti, in frigore & nuditate, in persecutionibus & contumeliis, & angustiis multis, præparantes Claræ-valli eam, quam hodie habet sufficientiam & pacem. ANN. CHR. 1115.

XCVII. Morimundi abbatia conditur. * *Aigremont.*

Eodem fere tempore, quo missus est Bernardus ad fundandam Claram-vallem, Cistercium adiit eremita quidam, Johannes nomine, qui eremiticam vitam in confiniis Campaniæ & Lotharingiæ haud longe Agrimonte * opido agebat; & Stephano abbati expositi, se illic locum invenisse Cistercienti instituto aptissimum, qui facile ab illius terræ domino impetrari posset. Nec mora missi cum eremita duo fratres, qui locum explorarent. Jacet hic locus in pago Bassiniacensi in diœcesi Lingonensi, uti & Clara-vallis; suberatque tunc temporis dominis Caseoli * & Agrimontis, Olderico & Adelinæ ejus conjugi, qui fundum novo condendo cœnobio facile concesserunt. Dispositis ex tempore ædificiis, monachorum colonia eo deducta duce Arnoldo, primo eorum abbate, de quo plura inferius. Hic Yepesium arguit Manricus, scribentem, duodecim monachos, Morimundum a Stephano missos, hospitio exceptos, & ad locum ductos fuisse a Joseranno episcopo Lingonensi, quod falsum putat Manricus, deceptus auctoritate Willelmi, qui ait Bernardum ordinatum fuisse abbatem a Willelmo episcopo Catalaunensi, propterea quod sedes Lingonensis vacaret. Verum jam superius dictum est, vel falsum esse eo loci ipsum Willelmum cum Alano, vel commode interpretandum, quod tunc Lingonis abesset Joscerannus, quem sedi Lingonensi ab anno MCXII. ad annum MCXXV. præfuisse constat. Hæc est quarta Cistercii filia, futura & ipsa mater, uti & tres aliæ, sed longe minus secunda quam Clara-vallis, quæ reliquas monasteriorum propagine superavit. * *de Choiseul.*

XCVIII. Robertus Cluniaco migrat Cistercium.

Erat Bernardi matri ex sorore nepos, Robertus nomine, adeoque Bernardi consobrinus, nepos dictus ob minorem ætatem. Is Deo a parentibus oblatus fuerat puer in Cluniacensi monasterio: sed, cum jam adultus esset, ubi rescivit Bernardum cum fratribus suis ac sociis Cistercium secessisse; & ipse pia æmulatione ductus, ibidem se admitti postulavit. Sed, quia non satis maturæ ætatis videbatur, dilatus ad biennium est. Interim, ut erat desiderii impatiens, identidem Cistercium ventitabat, nec Cluniaci monasterio se continebat. Unde Bernardus (*a*) eum *de sæculo, non de Cluniaco* Cistercium accessisse dixit, eumdemque antea vagum in sæculo fuisse. *Alioquin*, ait, *oblatus monasterio quid quærebat in sæculo? nutriendus in sæculo cur expositus erat diabolo? De sæculo quippe, non de Cluniaco, te teste, Roberte, veniisti Cistercium. Quæsisti, petisti, pulsasti: sed pro tui adhuc teneritudine, te licet invito, dilatus es per biennium.* Post biennium, multis precibus & lacrymis ingressum obtinuit; tum per annum secundum regulam in omni patientia probatus, *sponte professus, tunc primum sæculari veste rejecta, religionis habitum suscepit;* quibus verbis innuit Bernardus, Robertum Cluniacensium habitu indutum non fuisse, cum Cisterciensium habitum suscepit in ipsa professione, ut sanctus Benedictus in regula præscribit. Nisi forte sæcularem habitum appellet Cluniacensem comparatione Cistercienses, utpote pretiosiorem & nitidiorem; cui sententiæ accedere videtur quod ipse dicit de Roberti regressu ad Cluniacense monasterium: *Cluniacum ducitur, tondetur, raditur, lavatur; exuitur rusticanis, vetustis, sordidis; induitur pretiosis, novis ac nitidis: & ita in conventum suscipitur.* De hoc regressu inferius. Post professionem Cistercii factam, a Stephano abbate facultatem obtinuit migrandi Claram-vallem amore Bernardi propinqui sui, cujus exemplo Cistercense institutum amplexus erat. (*a*) *Bernard. ep.* 1.

XCIX. Molismo Nanciaci cella B. Mariæ data. (*b*) *Vignier. orig. de Lor. p.* 112.

Hoc anno Theodericus marchio dux Lotharingiæ fato functus est, cui filius ejus Simon in ducatu successit. Theodericus ante obitum in allodio suo apud Nanciacum campum quemdam ad ecclesiam in honorem beatæ Mariæ construendam (*b*) Deo & sanctæ Mariæ Molismensi concessit, eo pacto, ut hæc ecclesia, „ quamdiu prioratus esset, unoquoque anno marcam argenti Molismensi monaste„ rio persolveret: si vero in abbatiam erigeretur, id fieret cum consilio Mo„ lismensis abbatis, qui abbatem e suis eligat ad illam abbatiam regendam, &, „ quoties eam adierit, primum locum teneat. Abbas vero ille, si vitiosus fue„ rit aut contemtor sanctæ regulæ, sacrive ordinis destructor, a Molismensi ab„ bate dejiciatur, & alter, qui dignus fuerit, secundum præceptum sancti pa„ tris nostri Benedicti loco ejus subrogetur. Hoc instrumentum caret chronicis

Digitized by Google

ANN. CHR. 1115.

potis. Prædictam ecclesiam modo occupant primatialis ecclesiæ Nanciacensis canonici, pulsis loco tribus aut quatuor monachis, qui illic supererant, & cellæ reditu, qui ducentos circiter ducatos pendebat, in suos usus absque legitimo titulo usurpato. Quidam putant Theodericum paullo ante obitum secessisse ad Mediolacense pagi Trevirensis monasterium, ibique sepultum fuisse.

C. Casteniaci cellam S. Apro cedunt Molismenses. * *Chatenoy.*

Ejus mater Hadevvidis cellam sancti Petri apud Casteniacum * castrum, quæ a S. Apri monachis neglecta fuerat, suis sumptibus instauraverat, eamque domno (*a*) Rotberto Molismensi abbati, ejusque successoribus regendam commiserat. Processu temporis contentio de hac cella orta est Molismenses inter & S. Apri monachos, qui eam sui juris esse asserebant. Hæc controversia coram Paschali papa cum ventilata esset, jure suo pacis amore cessere Molismenses, quod ipsismet Paschalis verbis referre visum est: *Inter religiosos viros Molismenses & S. Apri monachos de cella Casteniacensi quæstio aliquandiu agitata est, & in nostra seu fratrum nostrorum audientia ventilata: in quo tractatu constitit, quod eamdem cellam prius S. Apri monachi obtinuerint: sed eorum neglectu posterius in eumdem locum Molismenses fuerunt introducti. Cum itaque negotii ejusdem decisio jam ad juramenti fidem spectare videretur, placuit eisdem fratribus causam ipsam caritate potius, quam altercatione finire. Abbas igitur Molismensis Guido cum fratribus qui secum aderant, in conspectu nostro & fratrum nostrorum Casteniacensem cellam abbati S. Apri & ejus fratribus qui in tempore aderant, reddidit cum omni integritate sua & appendiciis suis, in omnibus mobilibus & fundo; promittentes etiam, quod Molismi in conventu fratrum eamdem redditionem ipsis fratribus approbari facerent, & scripto ac sigillo tam monasterii sui, quam Lingonensis episcopi confirmarent, & ipsis S. Apri monachis traderent. Rursus abbas S. Apri Guiricus cum monachis suis qui in tempore aderant, caritatis intuitu curaverunt, ne Molismenses sumptuum dispendia paterentur, quos in cellæ illius ædificatione, & rerum immobilium seu mobilium paratione consumpserant. In conspectu igitur nostro & fratrum nostrorum Molismensi abbati & ejus fratribus prædium donaverunt, quod dicitur Ixei, & villa libera ab omni advocato, cum omni integritate, cum terris cultis & incultis, pratis, aquis, molendinis, silvis, mancipiis utriusque generis; promittentes &c. Data Beneventi per manum Johannis S. R. E. diaconi cardinalis ac bibliothecarii* VIII. *kal. Junii, indictione* VIII. *anno dominicæ incarnationis* MCXV. *pontificatus autem domni Paschalis papæ anno* XVI. Anno sequenti Riquinus episcopus Tullensis ejusdem loci altare monachis sancti Apri concessit, cujus litteris appositæ sunt signa Theomari abbatis sancti Mansueti, Antonii Senonicnsis, Milonis Mediani-monasterii, Sigiberti sancti Salvatoris, Laurentii sancti Vitoni, Allonis sancti Clementis, Adelrici sancti Urbani, & Seheri sancti Leonis abbatum. Hi omnes Ordinis sancti Benedicti erant præter Seherum, qui abbas erat canonicorum regularium sancti Leonis apud Tullum-Leucorum.

(*a*) *id. p.* 105.

CI. Paschalis epistola pro S. Albino. (*b*) *Baluz. miscell. to.* 2. *p.* 174.

Eodem anno, eodemque die quo supra, Paschalis papa epistola (*b*) scripta ad Archimbaldum sancti Albini apud Andegavos abbatem, confirmavit judicium Urbani II. de concordia inita inter monachos sancti Albini & Vindocinenses super ecclesia sancti Clementis Credonensi, in cujus compensationem Vindocinenses ecclesiam sancti Johannis ad Ligerim monachis sancti Albini concesserant. Hanc concordiam cum retractare vellet; Goffridus Vindocinensis abbas, nec ad papæ audientiam citatus se sistere voluisset; Paschalis has confirmationis litteras *Archimbaldo abbati monasterii sancti Albini* indulsit, datas Beneventi anno, die, & indictione prædictis. Tunc Beneventi residebat pontifex ob tumultum Romæ excitatum a Petro-Leonis, qui post mortem patris sui cognominis præfecturam Urbis usurpaverat contra papæ voluntatem ipso die cænæ Domini, cum pontifex oleum sacrum in Constantiniana basilica benediceret. Cumque per sacros illos dies Petrus cum factiosis armatis per Urbem fureret, ex ea recedere coactus est pontifex, ut saluti suæ ac civium consuleret, quæ omnia Baronius fuse prosequitur. Pascha hoc anno incidebat in decimum octavum Aprilis, quæ observatio necessaria est ad ea illustranda, quæ modo de Anglicana legatione dicenda sunt.

CII. Radulfo Cantuariensi pallium defertur. (*c*) *supra n.* 69.

Instituto, ut paulo ante (*c*) vidimus, Radulfo Cantuariensi archiepiscopo, missi sunt Romam nuntii, qui ei pallium ab apostolica sede afferrent. Hi nuntii fuere Johannes Sagiensis monachus, recens post Ernulfum ordinatus Burgensis abbas; Warnerius monachus Cantuariensis, & Johannes clericus, Radulfi archiepiscopi ex sorore nepos, litteris muniti regis Anglorum & archiepiscopi, conventus quoque fratrum ecclesiæ Cantuariensis, & omnium fere Angliæ episcoporum, quas anno insequenti, ejus sæculi quinto-decimo, papæ obtulerunt.

Ac-

Digitized by Google

Acceptis litteris, pontifex nullum favorabile responsum dabat: tum quia Radulfus ipse Romam ad obtinendum pallium non adiisset: tum quia inconsulto papa a Roffensi ecclesia ad Cantuariensem translatus fuisset. Tunc Romæ aderat Anselmi nuper defuncti archiepiscopi ex sorore nepos Anselmus, pontifici maxime familiaris, & ab eo non ita pridem sancti Sabæ in Urbe monasterii creatus abbas, qui vivente avunculo suo in Anglia multo tempore demoratus fuerat, indigenis non secus ac unus eorum gratus & acceptus. Hic apud pontificem satis egit, eviçitque ut novo archiepiscopo pallium concederetur, & per eumdem Anselmum deferretur. His actis, Roma digressi cum Anselmo nuntii, in Nortmanniam veniunt, quo rex Heinricus paullo ante ex Anglia venerat; eique papæ litteras obtulerunt, datas *Laterani* III. *kal. Aprilis* Tum præmissis in Angliam prædictis nuntiis, Anselmus non multo post eos subsequitur, qui ab archiepiscopo perquam honorifice acceptus est, & per multos dies detentus. Postea die dominica, quæ fuit v. kal. Julii, Cantuariæ convenere in metropolitana ecclesia episcopi, abbates, proceres & innumera promiscui vulgi multitudo. Accedenti in urbem Anselmo cum pallio, quod in vase argenteo portabat, itum est obviam ad portam civitatis ab utroque conventu duarum ecclesiarum, primatialis scilicet atque suburbanæ abbatiæ sancti Augustini. Tum occurrit archiepiscopus nudis pedibus, indutus vestibus sacris, episcopis stipatus. Sic delatum super altare Salvatoris pallium est, & ab archiepiscopo inde acceptum, facta prius Romano pontifici de fidelitate & canonum observantia professione. Dehinc, accepto ab omnibus osculo, pallio indutus, in sede patriarchali collocatur. Hæc fusius commemorat Eadmerus, qui litteras ultro citroque hujus rei causa tunc scriptas refert in libro quinto historiæ novorum: quarum illæ, quæ fratribus ecclesiæ Cantuariensis scriptæ sunt, datæ leguntur *Laterani* XII. *kal. Martii*. Prædictus Anselmus abbas sancti Sabæ, post Albaldum factus est sancti Eadmundi abbas, ac demum electus episcopus Londonienſis, ut inferius dicturi sumus. ANN. CHR. 1115.

Cantuariensem ecclesiam octo annis sexque mensibus rexit Radulfus, & ecclesiæ suæ jura constanter propugnavit, maxime contra Turstanum seu Turstinum Eboracensem archiepiscopum electum, qui electioni suæ toto Radulfi episcopatus tempore renuntiare maluit, quam Radulfo debitam subjectionis professionem facere. Turstini antecessor Thomas Junior, Hagustaldensi ecclesia, quæ a principio usque ad cladem Nortmannorum (*a*) Benedictinis paruerat, restituta, canonicos regulares in eam introduci permisit. Id factum kalendis Novembris anno MCXIII. docet Richardus prior Hagustaldensis, aitque Thomæ juniori Turstinum anno sequenti successisse. Cæterum Radulfus factus archiepiscopus *æstimationem boni, quam de eo habuerant homines, non fefellit, sed provexit in effectum, evexit in publicum*, inquit Willelmus Malmesburiensis, qui alias Gallis nequaquam favet. De Radulfi Romam itinere inferius agendum.

(*a*) *lib. 2. n. 83.*

Hoc ipso anno Turgotus, quondam Dunelmensis ecclesiæ prior, tunc sancti Andreæ in Scotia (*b*) episcopus, Dunelmum reversus, ibidem vitam finivit. Post cujus obitum septem annos vacavit illa sedes; tandemque Eadmerus monachus ad illam postulatus est, ut inferius dicturi sumus. Tunc etiam Bardneiense monasterium, quod a Danis eversum fuerat, a Waltero *de Gant* (*c*) instauratum est. Turgotus episcopus obit.

(*b*) *V. lib. 71. n. 61.*

(*c*) *Monast. Anglic. to. 1. p. 142.*

Pacatis in Urbe rebus, Romam sub autumnum reversus est Paschalis, ubi residebat III. Kalendas Aprilis hujus anni, cum pontificium diploma indulsit Odoni abbati monasterii sancti Xisti Placentiæ siti, ubi monachi loco sanctimonialium male viventium nuper substituti fuerant, *agente præcipue illustris memoriæ Mathildi comitissa, quatenus & religio illic monastici ordinis servaretur, & monasterii possessiones, quæ jam diu destructæ fuerant, per eorum restituerentur industriam*. Ad hæc universa prædia & possessiones, quas Angilberga imperatrix, ejusdem fundatrix monasterii, illic contulerat, cæteraque omnia eidem loco a fidelibus concessa vel concedenda idem pontifex confirmat, tribuitque liberam facultatem eligendi abbatis secundum regulam sancti Benedicti: *Scriptum per manum Gervasii scrinarii regionarii ac notarii sacri palatii, Data Laterani per manum Johannis S. R. E. diaconi cardinalis ac bibliothecarii* III. *kal. Novembris indictione* IX. *incarnationis dominicæ anno* MCXV. *pontificatus autem domini Paschalis papæ II. anno* XVII. Authenticum hoc diploma servatur in tabulario Cantogilensi apud Arvernos. Eædem sunt chronicæ notæ pontificii diplomatis, Johanni abbati (*d*) Perusini sancti Petri monasterii concessum, quo universæ ejus possessiones & omnia jura confirmantur, nisi quod mendose legitur *pontificatus anno* XVI. pro XVII. qui ab Augusti mensis duodecima die inchoa- CIII. Placentiæ apud S. Xistum monachi feminis substituti.

(*d*) *Bullar. Casin. to. 2. p. 232.*

ANN. CHR. 1115.

tus erat. Ultima ſancti Xiſti abbatiſſa fuit Febronia: primus monachorum abbas Odo: cæteros apud Wionem (*a*), uti & abbatiſſas videre licet.

(*a*) *Wion p.198.*

In ſuperiori diplomate laudatur *illuſtris memoriæ* Mathildis comitiſſa, quæ verba ſatis innuunt, eam jam tum mortuam fuiſſe. Sub finem anni ſuperioris, redacta in ſuam poteſtatem Mantua civitate, Padolironenſe ſancti Benedicti adiit monaſterium, viſitatura Albericum abbatem, qui tunc gravi morbo laborabat. Illic cum verſaretur *die octava menſis Decembris* ipſo anno MCXIV. ampliſſimum diploma (*b*) eidem monaſterio contulit in hæc verba: *Cum ego Mathildis, filia quondam Bonifacii marchionis, cum quibuſdam noſtris fidelibus apud ſanctum Benedictum venieremus, & dominum abbatem Albericum in infirmitate ſua viſitaſſemus; illam ſanctam congregationem vidimus, & ſuper mortificatione eorum compatiens, compunctione miſericordiæ, devotione caritatis, ad eorum ſuſtentationem quædam transferre ex noſtra largitate curavimus. Itaque coram illo venerabili collegio ſuper ſanctum altare beati Benedicti inveſtituram poſuimus, condonantes albergariam*, id eſt jus hoſpitandi, *& quicquid nobis quolibet modo pertinere videbatur in cunctis poſſeſſionibus monaſterii &c.*

CIV. Mathildis comitiſſæ donatio facta S. Benedicto.

(*b*) *Hiſt. Padoliron. prob. p.101.*

Inde comitiſſa Mantuam reverſa eſt, ubi ſacramentum fidelitatis a ſubditis recepit. Tum ſub initium menſis Decembris, viſitato rurſus Alberico abbate infirmo, ad proximam villam Bondeni de Rochoris * ſe recepit, ibique natale Domini celebravit: quod Domnizo tradit his verſibus.

CV. Pontius abbas Cluniacenſis illic excipitur.

* *Bondeno de Rocoris.*

Dum bis-quarta manet indictio, jungitur atque
Virginei partus qui currere cœperat annus
Millenus quinus-decimus centeſimus, illum
Natalem Chriſti voluit celebrare Mathildis
In quodam pago, Bondeno nempe vocato.

ubi annum ejus ſæculi quintum-decimum veterum quorumdam more cœptum dicit Domnizo a natali Domini ſeu ab octavo Kal. Januarii, qui finis erat ſecundum noſtrum calculum anni quarti decimi, quo tempore *bis-quarta* ſeu octava indictio a menſe Septembri currebat. Tunc temporis Roma (*c*) revertens Pontius Cluniacenſis abbas, ad Padolironenſe ſui inſtituti divertit monaſterium, ubi honorifice, uti primarius loci abbas, acceptus eſt. Tum ſub finem anni Bondenum ſe contulit, Mathildem ſalutaturus, quæ, ut ſacerdotes peculiari honore colere ſolebat, multam ei aſſurgens reverentiam exhibuit: quod Domnizo tradit his verſibus;

(*c*) *ſupr. n.75.*

Roma veniens pater ille,
Relligione ſuper cunctos qui maxime lucet,
Scilicet inſpector Cluniaci Ponzo ſacerdos,
A domina tanta ſuſceptus ut inclytus abbas,
More ſuo ſanctis ſurgens.

Bondeno reverſus Padolironem Pontius, ut ſubdit Domnizo, illic prima die novi anni MCXV. miſſarum ſollemnia celebravit; quibus Mathildis intereſſe voluit, cæteriſque tam nocturnis quam diurnis officiis: at, rigente frigore, podagræ atrociſſimo dolore correpta, ægre Bondenum delata eſt. Die ſancto epiphaniæ ad S. Benedictum revecta, rurſus Pontio abbati ſacra celebranti præſens adfuit; moxque ad priſtinum locum ſe recepit. Pontius vero non multo poſt in patriam reverſurus, comitiſſæ vale dixit, multiſque ab ea donariis, in primis pretioſiſſima cruce gemmis ornata muneratus eſt, teſtante Domnizone his verſibus.

Abbas dumque ſibi comeatum plane petivit,
Ipſa ſuis fidens precibus, donavit eidem
Pallia, ſacratas veſtes, argentea vaſa,
Atque crucem ſanctam, pulcre gemmis operatam.

His ditatus magnificæ principis muneribus abbas, ſub finem Januarii reditum in Galliam acceleravit.

CVI. Mathildis ultima facta & obitus.

Interim comitiſſæ morbus ſenſim creſcebat in dies, accedente podagræ viſcerum cruciatu, tumque finem vitæ imminere ſentiens, ante mortem ſua pauperibus diſtribui curavit, teſtante Domnizone; multaque beneficia tum Padolironenſi monaſterio, tum eccleſiæ ſancti Cæſarii canonicorum regularium apud Canoſſam contulit, ut probant duo ultima ejus diplomata, relata a Benedicto Bacchi-

Digitized by Google

chino in historia Padolironensi : quorum alterum pro Padolirone datum est *die Jovis quarto intrante mense Madio* hujus anni; alterum pro S. Cæsario VIII. idus ejusdem mensis, utrumque apud Bondenum, quod de Ronchuro seu de Ronchuris dictum est ad discrimen alterius cognominis, siti in agro Ferrariensi. Post hæc servos suos libertate donavit. Ad hæc oratorium in honorem S. Jacobi majoris subito construi præcepit, cubiculo proximum, in quo jacebat, ex quo missam audivit celebratam a Manfredo Mantuano antistite, quando ipsum oratorium consecravit. Tandem ipsa vigilia ejusdem sancti Jacobi apostoli, scilicet IX. Kal. Augusti, piissima comitissa, sacris ecclesiæ munita præsidiis, ad Deum migravit, annos nata sexaginta-novem, heroïcorum factorum suorum pro Dei ecclesia patratorum mercedem ab eo receptura: cujus corpus in sancti Benedicti monasterio, quod ipsa tantopere amaverat, honorificentissime, ut tantam benefactricem decebat, sepultum est. Unde Domnizo ita canit: ANN. CHR. 1115.

Te, Benedicte pater, moriens hæc curat amare,
Cœnobiumque tuum ditatur corpore cujus,
Cui prece demonstra cæli cognoscere portas.

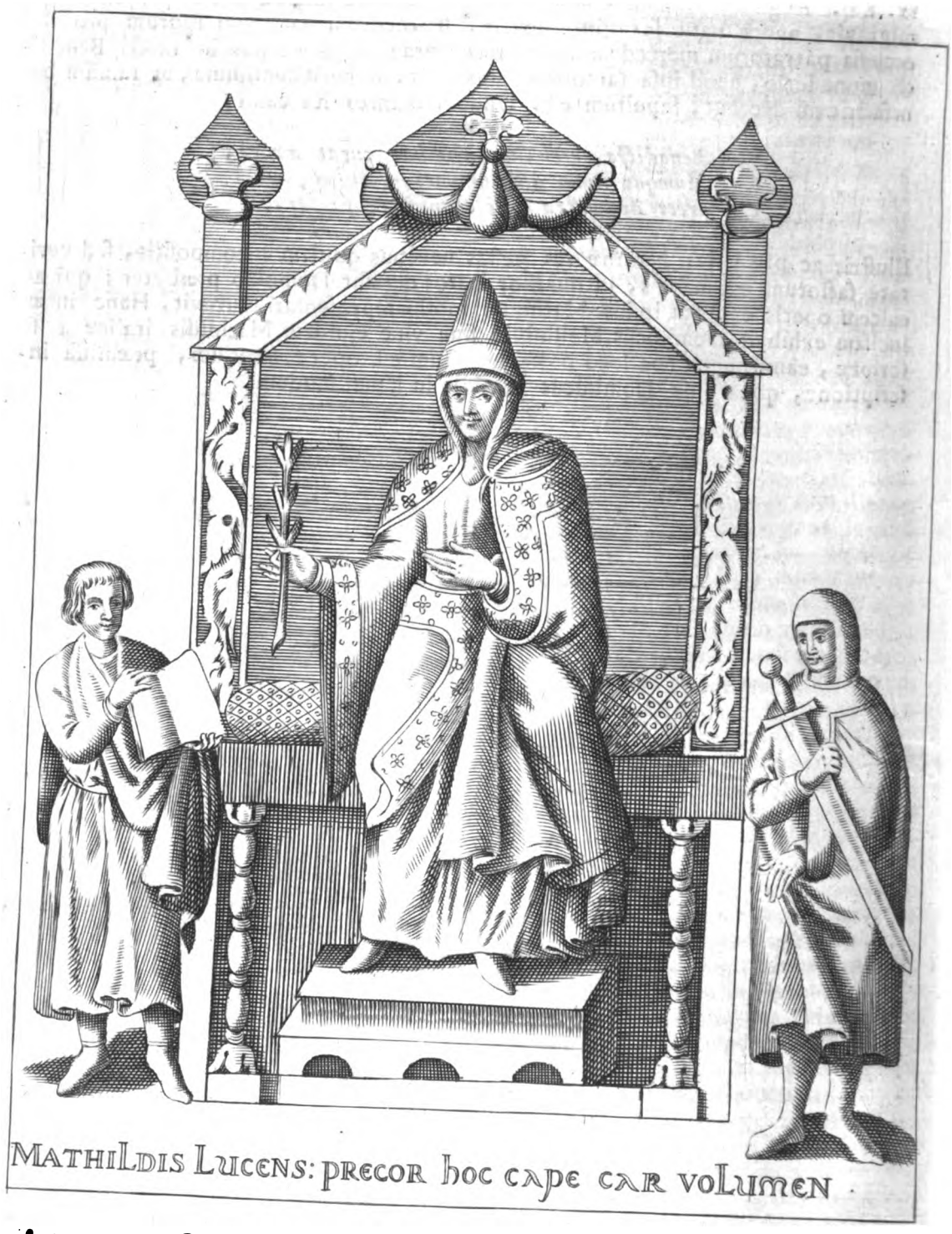
Illustris ac piæ hujus heroïnæ res gestas versibus quidem incompositis, sed veritate factorum æstimandis, in quatuor libros digessit Domnizo presbyter, qui ad calcem operis effigiem ipsius Mathildis minio repræsentari curavit. Hanc in æs inciſam exhibuit Dominicus Mellini in fine vitæ ejusdem Mathildis italice a se scriptæ, eamdemque hoc loco proferre visum est operæ prætium, præmissa inscriptione, quam ipse Dominicus præfixit in hunc modum.

HÆC

Digitized by Google

ANN. CHR. 1115.

HÆC EST INCLYTA, SAPIENTISSIMA, ET PIISSIMA MULIER ILLA MATHILDA DEI GRATIA, MAGNA ET POTENTISSIMA ITALIÆ COMITISSA, QUÆ PRO SACROSANCTA APOSTOLICA, ROMANA ET CATHOLICA ACERRIME PERPETUOQ. PROPUGNAVIT ECCLESIA.



CVII. Petri diaconi Caſinenſis genus & fortuna.

Antequam ex Italia diſcedamus, pauca hic dicenda ſunt de Petro diacono ac monacho Caſinenſi, chronici Caſinenſis continuatore, qui hoc anno Caſini Deo ac ſancto Benedicto quinquennis oblatus eſt ſub Gerardo abbate. Is patre Ægidio Romano Juliæ ſtirpis, filio Gregorii de Alberico Romanorum patricii & conſulis ortus, patruos habuit Ptolemæum Romanorum conſulem, & Gregorium prædicti Gregorii Romanorum conſulis filium, qui ambo Petrum nepotem in ſuis ad eum epiſtolis dicunt. Gentem, familiam ac fortunam ſuam Petrus ipſe deſcribit

bit in codice Caſinenſi ab Angelo de Nuce relato in hæc verba. *Petrus Caſinenſis diaconus, cartularius, ſcriniarius ac bibliothecarius, ex patre Ægidio natione Romano, Gregorii Romanorum patricii ac conſulis filio, quinquennis ſub Girardo abbate beato Benedicto oblatus, anno dominicæ incarnationis quinto-decimo centeſimo atque milleſimo, atque per octo ferme annorum curricula eruditus eſt.* Cum autem abbas Oderiſius ſecundus, Girardi ſucceſſor, abbatiam reliquiſſet, *ad exſilium, æmulorum ſuorum faciente invidia, directus eſt.* Huc ſpectant epiſtolæ patruorum ejus Ptolemæi ac Gregorii, ab Angelo de Nuce relatæ in notis ad prologum libri quarti chronici Caſinenſis, in cujus capite LXVI. operum ſuorum indicem refert. Vitam produxit uſque ad pontificatum Alexandri III. qui, exauctorato Ægidio Venuſino abbate, eumdem Petrum in regimen monaſterii ad tempus ſuffecit, donec de ſucceſſore provideretur. Ad res Gallicanas revertor. ANN. CHR. 1115.

CVIII. Godefridus Ambianorum præſul obit apud Sueſſionas.

Non videtur hunc annum prætergreſſus Godefridus (*a*) epiſcopus Ambianenſis, ut ex his, quæ inferius dicentur, elucebit. Forte neceſſaria cauſa eum impulit, ut Remorum urbem adiret, cum Radulfo archiepiſcopo de quibuſdam negotiis acturus. In itinere diverſit ad Sueſſionenſe ſanctorum Criſpini & Criſpiniani monaſterium, ab Odone ejus loci abbate ſuperius (*b*) laudato invitatus, ut ſanctorum martyrum feſtivitatem, quæ VIII. Kal. Novembris celebratur, ſua præſentia honoraret. Proxima poſt feſtum nocte, febricula pulſari cæpit, at nihilominus iter verſus Remos proſequitur. Cum ad tria milliaria progreſſus eſt, morbo ingraveſcente ſe ulterius procedere non poſſe dixit. Erat in ejus comitatu egregiæ indolis juvenis, Nicolaus nomine, monachus Cluniacenſis, cujus pater Henricus ex milite factus ſancti Criſpini monachus, monaſterii ſui res in villa proxima * procurabat. Præmiſſus ad eum Nicolaus nuntiat adventare Godefridum epiſcopum, præ debilitate iter perſequi non valentem. Ille ſtatim venienti occurrit, excipitque eo quo par erat honore epiſcopum, Deo gratias agens, quod talem tantumque hoſpitem habere mereretur. Triduo illic hæſit epiſcopus, & in dies deterius habuit. Hoc comperto, Odo abbas eo accurrit, & virum Dei ad monaſterium revehendum curavit. Ille vero tanto intentius precibus & lacrymis inſiſtebat, quanto certius ſe ad finem vitæ properare ſentiebat. Imminente obitu, ſacrum viaticum de manu Liſiardi Sueſſionum epiſcopi accepit; tum benedictione fratribus impertita, rogat, ut in domo capitulari corpus ſuum ſepeliant. Dein extenſis manibus, ſublatiſque in cælum oculis, ſpiritum Deo reddidit VI. idus Novembris. Ejus corpus Liſiardus epiſcopus in cathedralem eccleſiam transferre cupiebat: ſed obſtitit Odo abbas cum fratribus, in primis Theulfus prior, qui Odoni abbati ſucceſſit. Convenere ad ejus exſequias Liſiardus Sueſſionum, & Clarembaldus Silvanectenſium epiſcopi; Radulfus ſancti Medardi abbas, multique alii monaſteriorum rectores. Exceſſit e vivis vir ſanctus, ut jam dixi, *VI. idus Novembris, hora diei nona, anno ſacerdotii ſeu epiſcopatus ſui undecimo, ætatis quinquageſimo;* adeoque anno ejus ſæculi quinto-decimo, non decimo octavo, ut in editis legitur, ſiquidem anno MCIV. epiſcopus (*c*) Ambianenſium electus eſt. Emendandæ itaque cæteræ chronicæ notæ in editis, legendumque, regnante Ludovico, Philippi Francorum regis filio, *anno regni ejus octavo*, non decimo-octavo, *incarnati autem Verbi milleſimo centeſimo decimo-quinto*. Hic calculus ex eo confirmatur, quod Ingelrannus, ejuſdem Godefridi in ſede Ambianenſi ſucceſſor, altare de Ciconiis * anno MCXVI. confirmavit, a Godefrido in extremis cum aureo calice jam donatum monaſterio ſancti Quintini de Monte, cujus alumnus fuerat. Accedit quod Godefridus deceſſit quindecim annis ante Johannem epiſcopum Morinenſem, quem anno MCXXX. obiiſſe ejus eccleſiæ monumenta probant.

(*a*) *V. ſupra n. 90.*

(*b*) *num. 94.*

* *S. Veniſcl.*

(*c*) *V. lib. 70. n. 76.*

* *Chuines.*

CIX. Nicolaus monachus ejus vitæ ſcriptor, aliique.

Libros duos de ſancti Godefridi rebus geſtis compoſuit Nicolaus, *beatorum martyrum Criſpini & Criſpiniani ipſius urbis*, ſcilicet Sueſſionenſis, *apoſtolorum & patronorum*, ut ipſe dicit, *ſervus*, id eſt monachus; opuſque ſuum Rothado Sueſſionenſis eccleſiæ decano dicavit, qui ſæpius ad illam vitam ſcribendam eum hortatus fuerat. Et primo ad id aggrediendum invitatus, cum annos tantum viginti-quinque natus eſſet, ætatem & imperitiam obtendit, quo minus id exſequeretur. Deinde eumdem ætate jam provectiorem iterum hortatus eſt Rothardus ad ſcribendum; nec ſic tamen tunc aſſenſit. Sed tertio tandem compulſus, victuſque ad ſcribendum ſe accinxit. Hic auctor ab aliis accepta, quædam etiam a ſe viſa commemorat. Præcipui teſtes ab eo laudati ſunt Rothadus ipſe Sueſſionenſis decanus, Godefridi ex ſorore Hodierna nepos, a cunabulis ab ipſo educatus; deinde Reingerus * ſancti Quintini de Monte monachus, ubi per annos viginti-quinque vixerat, jamque annum ſexageſimum ſextum exceſſerat, cum

* *al.* Renigerus.

Nico-

Digitized by Google

ANN. CHR. 1115. Nicolaus de Godefridi factis eum consuluit. His accessit Gislebertus, vir æque fide digniſſimus, qui ei individuus terra marique comes usque ad supremum ejus vitæ diem adhæsit. Nicolai libros duos stilo tantisper contracto edidit Surius, quorum exemplar nusquam mihi reperire licuit. Eorum quoddam compendium inveni in veteri codice Rubeæ-vallis prope Bruxellas, typis vulgandum in tomo decimo Actorum Benedictinorum. Quædam de sancto Godefrido carmina scripsit, teste Nicolao, Bernardus decanus Suessionensis; & breve ejus epitaphium composuit Goslenus seu Joslenus, prius Bituricensis archidiaconus & Parisiensis celeberrimus magister, tunc vero Suessionum episcopus, cum Nicolaus hanc vitam absolveret, a quo sancti Godefridi corpus anno MCXXXVIII. e capitulo in ecclesiam sancti Crispini translatum est, & ante summum altare sub testudine honorifice reconditum; sed diligenter a nostris perquisitum reperiri non potuit. Josleni versus hi sunt,

Gloria pontificum, eleri decus, ac monachorum,
Forma gregis, dux, exemplar morum Godefridus
Hic jacet, astra petens octava luce Decembris.

quo die ejus festum in monasterio sancti Crispini & in Ambianensi ecclesia colitur. Godefrido successit Ingelramnus in sede Ambianensi, qui Rodulfo sancti Fusciani abbati quasdam ecclesias dedit.

CX. Abaëlardi lapsus & varia fortuna

Piget tam pio & serio argumento Abaëlardi errores & flagitia inferere: sed ea præterire instituti nostri ratio non sinit. Hic (*a*) ex Laudunensibus scholis Parisios reversus, litteras sacras non sine auditorum plausu profiteri cœpit. Animum jam satis vanum inflavit ille successus, &, quæ superbientium pœna esse solet, homo vitæ antea continentis, in dedecora lapsus est. Erat apud Parisios canonicus quidam, Fulbertus vocatus, qui neptem habebat sibi cariſſimam, Heloysam seu Heloissam nomine, ingenii facilis & ad discendas scientias a natura comparati. Hanc Abaëlardo in litteris erudiendam temere commisit Fulbertus: sed inter studia litterarum facile in juveniles animos se insinuarunt insani amores, non diu innocentes. Antequam res vulgaretur, Abaëlardus in patriam suam misit Heloissam, quæ Astrolabium (id infanti datum nomen) apud ejus sororem peperit, Ea re accepta, furens avunculus neptem e Brittannia reduci cogit, eamque Abaëlardo, illa non approbante, conjugio clanculum alligari. Vulgato nihilominus matrimonio per avunculum, illud palam negabat Heloissa, quæ ob id crebris ab eo contumeliis afficiebatur. Id ægre ferens Abaëlardus, ad Argentogilense monasterium, tunc sanctimonialium, ubi ipsa olim puellula educata fuerat, eam misit, & veste religiosa, excepto velo, indui curavit. Hoc comperto avunculus ejusque affines supra modum indignati, Abaëlardum per subornatum famulum atrociter mutilari fecerunt. Post tantam injuriam pudore potius quam devotione impulsus infelix amasius, in suburbanam sancti Dionysii abbatiam se recipere constituit, sed Heloissam prius velari curavit. Hujus loci tunc abbas erat Adam, de quo uti & de monasterio, male omnino scribit Abaëlardus, qui abbatis & monachorum vitia frequenter, modo privatim, modo publice se arguisse, ob idque eorum odium in seipsum concitasse dicit. Eam ob rem, discipulis quondam suis flagitantibus, abbate quoque cum fratribus annuente, ad cellam quandam recessit, scholis more solito vacaturus. Hæc cella erat in Briegii castro Pruvino * ut Abaëlardus ipse in consequentibus diserte scribit, & quidem Trecentium monachorum sub titulo sancti Aigulfi *, cujus loci prior antea illi familiaris & amicus exstiterat. Tunc Fulco prior de Diogilo, quæ cella (*b*) est sancti Florentii Salmurensis abbatiæ in valle Montis-Maurentiaci, consolatoriam ad Abaëlardum scripsit epistolam (*c*) super infortunio, quod illi acciderat, quæ inscripta est, *Petro Deo gratias cucullato*. In hac epistola eum dehortatur a Romano itinere, ad quod se accingere videbatur, haud dubie ut injuriæ sibi factæ ultionem apud apostolicam sedem persequeretur. Ille monenti acquievit, substititque ad tempus apud Pruvinum. Illuc tanta confluxit scholarium multitudo, ut nec locus hospitiis, nec alimentis terra sufficeret: quæ res aliorum magistrorum, quorum scholæ deserebantur in dies, invidiam in eum & odium concitavit, objicientium proposito monachi non convenire studium sæcularium seu profanorum librorum, nec magisterium divinæ lectionis *sine magistro*, id est, si bene capio, absque gradu magistrali. Hinc illi eumdem apud archiepiscopos & episcopos traduxerunt, maxime ob ejus tractatum de Unitate & Trinitate divina, quem humanis & philosophicis rationibus, flagitantibus discipulis, instruxit, ob idque citatus ad concilium Suessionense, de quo inferius.

(*a*) *supra n.* 56.

* *Provin.*
* *S. Ayoul.*

(*b*) *V. lib.* 71. *n.* 110.

(*c*) *Abaël. oper. p.* 217, *& seqq.*

Haud

Digitized by Google

Haud scio an Abaelardus, qui in Adamum sancti Dionysii abbatem male affectus erat, is sit, qui eum de falsitate apud Ludovicum regem infamaverat. Adami defensionem apud regem suscepit Ivo (*a*) Carnutum episcopus, inquiens, legibus cautum esse, ut nemini de se confesso credatur super crimen alienum. „ *Unde excellentiæ*, ait, *vestræ supplico, ut majestati regiæ primo consulatis*, „ *& nobili monasterii, quod cum omnibus sibi appendentibus vestræ voluntati obnoxium est, ne in aliquo jura minuatis; sed potius beneficia, quæ prædecessores vestri eidem venerabili loco contulerunt, tamquam in propriam eleemosynam defendendo vindicetis. Et quia periculosum est loca sanctorum perturbare, militantes in sanctis locis inquietare; salubre consilium mihi videretur, ut, postpositis æmulorum insimulationibus, tales personas ad hanc discussionem invitaretis vel expectaretis, qui sine omni suco malitiæ consilium vobis darent, & vestræ utilitati & quieti monasterii salubriter providerent.* Certe Sugerius *bonæ memoriæ* abbatem Adamum laudat in libro de vita Ludovici Grossi; & in necrologio *piæ memoriæ* abbas dicitur.

ANN. CHR. 1115. CXI. Adam abbas ab Ivone defensus. (*a*) *Ivo ep.* 196.

Hoc anno condi cœpit monasterium Caduini * in diœcesi olim Petragoricensi, modo Sarlatensi, a Gerardo de Salis, cui Rotbertus de Arbrisellis locum illum, sibi ante a Guillelmo de Alba-roca episcopo Petracoriorum & abbate sancti Frontonis concessum, ut amico & sodali suo, liberaliter contulit; unde in chronico Malliacensi monasterium Caduini inter ea recensetur, quæ a Gerardo de Salis constructa sunt, uti & in ipsius vita. Non multo post ad Cistercienses translatum est hoc monasterium, in quo sacrum Christi Domini sudarium asservari traditur, quod Albericus (*b*) illuc hoc modo translatum fuisse tradit. Ademarus Podiensis episcopus Antiochiæ moriens, vasculum plumbeum cum illo sudario cuidam vicecapellano suo ad Podiensem beatæ Mariæ ecclesiam cum litteris deferendum commisit; cum eo ut ille fieret canonicus Podiensis: at illius ecclesiæ canonici id ab eo confectum arbitrati, vasculum illud accipere noluerunt, quod vicecapellanus ille, qui ex diœcesi Petragoricensi natus erat, ad parochiam suam deportavit, ac postmodum Caduini factus monachus, ibidem illud deposuit. Hæc scribebat Albericus sæculo tertio decimo, quo fere tempore S. Ludovicus rex Francorum, in Orientem profecturus, Caduinum adiit, Christi sudarium veneraturus.

CXII. Caduini monasterium conditur. * *Cadoïn.*

(*b*) *Albericus an.* 1119.

Tunc etiam Almodis, Marchiæ Lemovicensis comitissa, cum filiis suis Aldeberto & Bosone, cellæ S. Johannis-Baptistæ & beati Nicolai, ac monachis Deo ibidem servientibus, totam terram cum silva, quæ vocatur Castanea *, donavit. Post ejus obitum Aldebertus comes, ipsius filius, eidem loco quædam alia contulit. Illic modo simplex est prioratus diœcesis Lemovicensis, pendetque a priore Portus-Dei ejusdem diœcesis sub abbatia Casæ-Dei.

Castaneæ item cella. * *Chatain.*

Verum illustrior fuit hoc anno fundatio domus Portarum diœcesis Bellicensis, quæ primum a majore Cartusia cis alpes locum tenet, & est Ordinis totius post Squillacensem Calabriæ domum tertia. Primi illius auctores fuere duo ex nostris Ambroniacenses monachi, Bernardus & Pontius, qui permissu Desiderii abbatis sui, totiusque capituli, ad eremum Portarum, quæ juris monasterii erat, secessérunt cum allis clericis & laicis, & obedientiæ absolutionem, ne ipsorum propositum obedientiæ prætextu everteretur, petente Gauceranno Lugdunensi pontifice, necnon Hugone Gratianopolitano cum eremo illa obtinuerunt. Locus iste, silvis & alpibus circumseptus, angustissimus est, sic dictus, ut Chiffletio videtur, quod in eo nativæ ipsæ rupes, certis locis velut artificis manu excisæ portarum speciem præ se ferant. Distat hic locus a monasterio Ambroniacensi diœcesis Lugdunensis leucis circiter octo, quatuor vero a majore Cartusia, alpibus intermediis. Primus ejus loci prior fuit Bernardus ipse ex monacho Ambroniacensi, qui locum rexit usque ad annum MCXLVII. quo præfecturam abdicavit, eamque cessit alteri Bernardo, qui dimisso Bellicensi episcopatu, ad domum Portarum se receperat. Huic tamen sub finem anni MCLII. mortuo Bernardus primus ad pridie idus Februarii anni sequentis superstes, Nanthelmum seu Anthelmum ex priore Cartusiæ constituit priorem Portarum: cui post non integrum biennium ad Cartusiam reverso successit Bernardus tertius, qui deinde ab Alexandro III. creatus est episcopus Diensis. Sic tres fuere ejusdem nominis priores Portarum sæculo duodecimo, præter alios duos, qui sæculo sequenti eidem loco præfuerunt.

CXIII. Portarum domus Cartusiensium fundatur.

Priores ejus primi.

Bernardus primus complures epistolas scripsit, quarum tres tantum ad nos pervenerunt, a Chiffletio editæ in Manuali Solitariorum. Prima est de fuga sæculi ad Aymonem de Varennis & Aymonem de Rohoria, Arveriæ domus benefactores. Secunda est ad sanctimoniales Lugdunenses, haud dubie sancti Petri, quas hortatur ad servandam magno animo, quam recens excitaverant, regularem

CXIV. Bernardi primi prioris, scripta.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1115.

disciplinam. Tertia est ad Rainaldum inclusum, cui varia dat monita, quo pacto vitam instituat. Vivebat Rainaldus iste in cella privata seorsim a fratribus Bebronnensis seu sancti Ragneberti monasterii, duabus admodum leucis horariis a domo Portarum distantis, ex quo victum accipiebat. Huic Bernardus silentium præscribit a completorio usque ad primam æstivo tempore; hiemali vero usque ad tertiam. Pro vestitu laneas tantum vestes ei concedit, pro camisiis duas tunicas, caligarùm duo vel tria paria propter frigora, pedulia sufficientia, pelliciam unam vel duas, pelles & cappam. Magnum jejunii & abstinentiæ rigorem ei interdicit, ratus sufficere, ut sexta feria semel reficiat per totum annum cum uno pulmento, abstinendo a vino, nisi festi dies vel sollemnes octavæ in illum diem incidant. Concedit tamen, ut quarta feria, si velit, idem faciat, sed nihil amplius, nisi forte in majoribus vigiliis: de cætero monachorum more jejunet. Cætera prætereo, ne sim longior. Scripsit etiam idem Bernardus ad sanctum Bernardum Claræ-vallensem abbatem, qui ejus rogatu Cantica canticorum commentatus est. Sacram hanc domum Portarum ante aliquot annos lustravimus ego, sociusque quondam meus Michael Germanus. Mirati sumus horridum situm loci, inter angustissimas alpium fauces ita coartatum, ut vallis interjecta vix regulares capiat ædes. Illic nec habet hortulanus quod serat, nec vinitor quod excolat. Ecclesia tenuis, sed decenter ornata. Veteres cellæ humiles, angustæ, priscum solitariorum rigorem spirantes, ex quibus una est sancti Anthelmi ex priore Portarum episcopi Bellicensis. Cartusianorum ejus loci habitus ex rudi panno hirsutus quodam modo, & loci horroni optime conveniens. Ibidem supersunt ex libraria supellectile codices non pauci, quorum præcipuus est unus, qui Fulgentii pleraque scripta complectitur. Hi sunt fructus Ambroniacensium nostrorum, qui etiam domni Sellionis originem dederunt, ut suo loco videbimus.

CXV. Res Belgicæ & Germanicæ.

Ad res Belgicas & Germanicas quod attinet, Petrus Eremita, ex Orientis partibus jam dudum reversus, hoc anno diem obiit VIII. idus Julii apud Hoyum *, ibidemque sepultus est in Novo-monasterio, quod in honorem sancti Sepulcri & beati Johannis-Baptistæ pro canonicis regularibus exstruxerat, ad quorum forte normam, cum antea monachus esset, se ipse demum composuerat. Plura de eo vide sis in tomo secundo de gestis episcoporum Leodicensium, & apud Fisenum in Floribus ecclesiæ Leodiensis.

* Huy.

Eodem anno conditum legitur extra Brunsvvigam sancti Ægidii monasterium a Gertrude comitissa Northeimensi, uxore quondam Heinrici comitis, qui Bursfeldense cœnobium fundavit. Hæc corpus sancti Auctoris a Brunone Trevirorum episcopo impetravit, reposuitque eo in loco, ubi permagnificum monachorum cœnobium in honorem sancti Ægidii exstruxit, adjuvante Lothario duce, postea imperatore, qui filiam ejus habuit uxorem; ipseque monasterium *Luther* *, ex nomine suo dictum, prope Brunsvvigam fundavit, ubi & sepultus est, ut Siffridus (a) presbyter testatur. Aliud per id tempus prænobile sancti Ægidii monasterium puellarum conditum est prope Monasterium * Westfalorum, cujus prima fuit abbatissa beata Adelheidis seu Alheidis, quæ, testante Cæsario, quotiescumque sacrum Christi Domini corpus sumebat, non panis, sed ipsius sacramenti, instar favi mellis, saporem sentiebat. Huic successit Ermengardis comitissa, quæ locum in spiritualibus & temporalibus multum auxisse dicitur. Cæteras abatissas, omnes prænobiles, prætereo. Supereſt etiam nunc hoc monasterium sub congregatione Bursfeldensi. Aliud quoque fuit sancti Ægidii monasterium in diœcesi Halberstadensi, quod modo Lutheranorum est.

* vulgo *Konigsluter*.

(a) *Siffrid. an.* 1115.

* *Munster*.

Ad idem tempus refertur constructio parthenonis Sindeniensis, cujus fundamenta in monte Sindeno in Alsatia hoc anno posuisse dicitur Richvvinus ex præposito Neovillano abbas, & quidem tempore alterius Richvvini Mauri-monasterii abbatis. Huic Adelopaullo post succeſſit, quo abbate locus sanctimonialibus deputatus est, postmodum anno MCXXXVII. a Theodevvino sanctæ Rufinæ episcopo & apostolicæ sedis legato, primitus Mauri-monasterii professo, consecratus rogatu Meinhardi abbatis, ut legitur in veteri inscriptione a Coccio relata, quæ in eo fallit, quod anno MCXV. Callistum II. papam fuisse dicit.

Eodem anno Tanchelmus hæreticus, mendose Tanchelinus, qui Andoverpiam, Walacram & circumjacentes insulas, maritima illarum partium loca, multis erroribus infecerat, occisus fuisse dicitur in additamentis ad Anselmum Gemblacensem. Nec tamen cum eo exstincta est ejus hæresis, cujus reliquias sanctus Norbertus apud Antuerpienses debellavit. Exstat apud Tegnagellum epistola Trajectensis ecclesiæ ad Fredericum Colonienſem archiepiscopum de Tanchelmo se-

Digitized by Google

„ seductore, qua in epistola ejus retegunt errores, quorum præcipui erant, ANN. CHR. 1113.
„ quod apud Tanchelmeistas tantum ecclesiam esse diceret; nihil esse, quod sa-
„ cerdotum officio in mensa dominica confertur; ex meritis & sanctitate mini-
„ strorum virtutem sacramentis accedere. Cum hæc epistola scripta est, Tan-
chelmus, aut saltem ejus discipuli in custodia tenebantur a Frederico, quem ro-
gant Trajectenses, ne eos elabi sinat. Easdem hæreses continuarunt Colonien-
ses & Tullenses haretici, de quibus in consequentibus agendum.

Hoc ipso anno Pontius Cluniacensis abbas Epponi abbati, de monte S. Petri & Theotgero abbati S. Georgii monasteriorum in Nigra-silva existentium, eorumque monachis & conversis *barbatis*, necnon sororibus sanctimonialibus & conversis, societatem Cluniacensis fraternitatis concedit. Idem Pontius, ut id obiter notem, statuit, ut in profesto seu vigilia omnium Sanctorum generale officium fieret Cluniaci & in omnibus ejus cellis pro animabus omnium fratrum & propinquorum ipso anno defunctorum: quo die omnibus fratribus refectionem ex suo administrari præcipit; & die sequenti festum Sanctorum refectionem pauperibus exhiberi de pane & carne; quæ dies si in feriam sextam cadat, refectio illa in sabbatum vel dominicam transferatur: ita ut tres pauperes pro singulis fratribus viventibus reficiantur. Ubi vides abstinentiam a carne necdum tunc in sabbato præceptam, receptamve fuisse. Denique hoc ipso anno initia Selodensis in Basiliensi Episcopatu monasterii consignanda sunt: quod Geraldus vir nobilis in proprio castello conditum Cluniacensi monasterio subjecit. Illud vero hoc pacto recepit Pontius abbas, ut illuc sanctimoniales, quas S. Udalricus prope Cellam, monasterium a se conditum in Silva-nigra, apud Bolisvviller constituerat, transferrentur. Ejus rei instrumentum ex nostris schedis habes in Appendice.

ANno subsequente, ejus sæculi sexto-decimo, concilium apud Lateranum ad pridie nonas Martii a Paschali papa indictum est. Hoc intellecto, Heinricus imperator iter in Italiam instituit, veritus ne privilegium illud, quod a pontifice vi extorserat, in concilio rescinderetur, & ipse solemniter excommunicaretur. Hinc legatos ad papam præmittit, ut ne concordia, sacerdotium inter ac regnum haud legitime inita, disturbaretur. Hujus *legationis primatum*, ut in chronico Saxonico nondum edito legitur, abbas Cluniacensis, scilicet Pontius, *cognatus, ut putabatur, domni papæ tenuit, qui & inter utramque partem pro componendis pacifice rebus fidelis & impiger apocrisiarius invigilare studuit*. Et is quidem concilio cum multis aliis abbatibus interfuit, ut mox videbimus. In illo concilio, ut tradit Petrus (*a*) diaconus, cum idem Pontius se *abbatem abbatum* jactitaret; interrogatus a Johanne cancellario, utrum Casinenses a Cluniacensibus, an Cluniacenses a Casinensibus regulam accepissent? respondit, non modo Cluniacenses, sed etiam universos orbis Romani monachos regulam patris Benedicti a Casinensi cœnobio accepisse. Ergo, reposuit cancellarius, ipse solus qui Benedicti legislatoris vicarius est, abbas abbatum merito vocari potest.

ANN. CHR. 1116. CXVI. Lateranense concilium.

Pontius abbas Cluniacensis interest.

(*a*) *Chron. Casin. lib. 4. c. 59.*

Initio concilii cum alii alia negotia discutienda proponerent, unus ex episcopis interfuit, pontificem monens, ut de ecclesiasticis rebus, propter quas episcopi convenerant, tractaretur. Tunc Paschalis fassus est se male egisse, cum scriptum illud quod *privilegium* vocabant, imperatori concessisset, seque illud condemnare dixit. Mox Bruno Signiensis gratias Deo egit, quod pontifex ore proprio condemnasset scriptum illud, quod hæresim continebat. At hæc quidam cavillatorie subjunxit: Si privilegium illud hæresim continebat, ejus auctor hæreticus fuit. Ergone, inquit Johannes Cajetanus, Romanum pontificem appellas hæreticum? Malum quidem fuit illud, sed non hæresis. Immo ne malum quidem, ait alter. Si enim populum Dei liberare bonum est; quod dominus papa fecit, bonum fuit. Ad hæc patientia papæ horrendo hæresis nomine pulsata, excitata est, & ipse silentio manu indicto, dissidentium clamorem compescuit; probavitque Romanam ecclesiam numquam hæresim admisisse, immo hæreses omnes conquassasse. Hæc acta quatuor primis diebus tertiæ hebdomadæ quadragesimæ. Quinta feria papa concilio non interfuit, multis & maxime regiis negotiis per domnum Cluniacensem, Johannem Cajetanum, & Petrum Leonis Urbis præfectum, cæterosque illius partis fautores impeditus. Feria sexta Conon cardinalis & legatus in Gallia excommunicari Heinricum volebat: at Johannes Cajetanus cum Petro-Leonis cæterisque regis fidelibus restitit: sed tamen ille acta legationis suæ confirmari petiit, obtinuitque. Sabbato episcoporum de sede Mediolanensi disceptantium causa finita est, & Jordani archiepiscopatus assertus. Hæc fuse referuntur in chronico no-

ANN. CHR. 1116. noſtro Saxonico, quæ totidem fere verbis retulit Conradus Urſpergenſis: ſed plura chronographus ille, qui eo tempore ſcribebat, hoc anno commemorat, ex quibus pauca delibare juvabit.

CXVII. Res Germaniæ. In primis Heinricus imperator, natali Domini Spiræ celebrato, ea quæ interim Coloniæ gerebantur, graviter tuliſſe dicitur. *Audivit enim*, inquit chronographus, *quam plurimos ibi convenisse, non ſolum metropolitanos, ſed etiam alios epiſcopos vel optimates regni*, nempe ut ſententiam excommunicationis in ſe latam manifeſtarent; at *Dietericus cardinalis, cujus hæc initiabantur auctoritate*, in itinere jam defunctus, illo ad ſepulturam potius, quam *ad actionem concilii delatus eſt. Sepultus eſt Coloniæ aſtantibus epiſcopis* XIIII. *cum Lotharingo duce, aliiſque nonnullis primoribus*. De hoc cardinali nihil alibi legere memini præterquam apud Trithemium in hiſtoria Hirſaugienſi, qui hæc ab eodem chronico acceperat. Dein agit chronographus de Erluvvino Wirceburgenſi epiſcopo, cui imperator, quod ab ipſius communione receſſiſſet, *ducatum orientalis Franciæ, qui Vvirceburgenſi epiſcopio antiqua regum conceſſione competebat*, abſtulit, *& Conrado ſororis ſuæ filio, qui poſtea regnavit, commiſit*. Tum *ſcandala principum declinans, in Italiam ſe una cum regina, totaque domo ſua contulit, ac circa Padum regni negotiis inſiſtens, legatos ad apoſtolicum pro componendis cauſis deſtinavit*, cujus *legationis abbas Cluniacenſis*, ut mox dicebam, *primatum tenuit*. Poſt hæc Lateranenſis concilii acta ex integro refert chronographus; ſubditque abſente imperatore regnum Teutonicum in varias factiones ſciſſum fuiſſe; multaſque hinc ſtrages factas; abbatiam Lintburgenſem occupatam atque obſeſſam, & loca finitima directa; abbatem Corbeienſem, ſcilicet Erchinbertum, rebus ſuis a Moguntinis ſpoliatum, denique eo effuſum calicem furoris Dei, ut *locupletiſſimum illud ac per totam Germaniam famoſiſſimum ad principale Fuldenſe cœnobium uſque ad ultimam redactum fuerit inopiam, & victus etiam neceſſarii deeſſent*. Tunc etiam Thietmarus Verdenſium epiſcopus ab archiepiſcopo Colonienſi Friderico ordinatus eſt in monaſterio ſancti Albani, cujus loci abbas Theodoricus obiit hoc anno, ut ſcribit Dodechinus, cui Bertolfus ſubſtituitur, eique poſt triennium Volpertus ſuccedit. Hoc ipſo anno Hallenſe monaſterium extra muros Magdeburgenſes novo opere conſtructum eſt ab Adelgoto archiepiſcopo, teſtante Siffrido presbytero.

Fabarienſis libertas aſſerta. Ad hæc Paſchalis papa Geroldo abbati monaſterii ſanctæ Mariæ Fabarienſis inſigne privilegium indulget, quo definitionem, quæ ſuper controverſia, inter eum & Baſileenſem epiſcopum (*a*) Rudolfum habita, epiſcoporum & cardinalium judicio, ipſo Geroldo & epiſcopi legatis præſentibus facta erat, confirmat; videlicet ut abbatia illa in ſua ſemper libertate permaneat: quippe quæ non a regibus vel imperatoribus, ſed ab aliis fidelibus viris fundata & ditata fuerit. Unde regum vel imperatorum præceptis ſancitum erat, ut ab omni extranea & iniqua poteſtate eſſet immunis; & nulli regum vel imperatorum liceret eam cuiquam dare in beneficium. *Datum Lateranis per manum Chryſogoni ſubdiaconi, agentis vices domni Johannis cancellarii*, IIII. *kal. Februarii, indictione* VIIII. *anno dominicæ incarnationis* MCXVI. *pontificatus autem domni Paſchalis ſecundi papæ anno* XVII. Ubi vides annum incarnationis non a paſchate repeti, ſed a kalendis Januarii: ſecus alia ejuſdem pontificis pro Miciaco, de qua anno ſequenti. Hanc Paſchalis conſtitutionem confirmavit Honorius ſecundus, bulla ad Wicrammum abbatem data Laterani anno MCXXVI. X. kal. Februarii indictione IV.

(*a*) *V. lib. 71. n. 95.*

CXVIII. Lingonenſe ſeu Lucenſe concilium. Inter ea prædones quoque per Galliam, maxime in Lingonenſi pago, debachabantur, & monaſteria vaſtabant. His cladibus ut occurrerent epiſcopi, *placitum Dei*, ut tum vocabant, habendum cenſuere, in primis Joceranus, Lingonum epiſcopus, quem hæc cura maxime tangebat, *Anno itaque a conceptu celeberrimo Virginis intemeratæ milleſimo centeſimo ſexto-decimo*, ut loquitur Theobaudus (*b*) Beſuenſis monachus, *Lingonica promoto cathedra religioſi nominis viro Joceranno, eiuſdem præſulis pervolat edictum, omnes invitans ad concilium* VI. *idus Junii*. Ad hunc conventum electus eſt locus ſub divo, a Beſua Burgundiæ opido diſtans ſtadiis duodecim, juxta villulam, quam Lucum * vocant, ubi gratiſſima planities erat. Illuc delatæ ex Beſuenſi monaſterio ſancti Prudentii martyris reliquiæ, & ſub papilione depoſitæ, ad quas miracula facta referuntur a Theobaudo mox laudato. Facto conventu, cui innumerabilis populi multitudo adfuit, Guido Viennenſis archiepiſcopus, qui ei præſidebat, gravi oratione temporum injurias, prædonum vexationes & rapinas expoſuit, adſtantiumque animos ita flexit, ut jurata pace, deinceps ab ejuſmodi facinoribus abſtinere conſtituerint. His actis ſancti Prudentii reliquias Beſuam retulit cum

(*b*) *Labbe to. 2. p. 619.*

* *Lux.*

Digitized by Google

cum suis fratribus Stephanus venerabilis abbas, cujus meritis concessum fuisse putat Theobaudus; quod ejus tempore sanctus Prudentius tot tantisque virtutibus emicuerit. ANN. CHR. 1116.

CXIX. Cistercienſe primum capitulum generale.

In Burgundia item habitum creditur primum Cistercienſe capitulum generale, quod deinceps annuum esse cœpit, aliisque Ordinibus exemplum dedit. Crescente quippe Cistercienſi familia, jamque propagata ad quatuor præter Cistercium monasteria, convenientissimum patribus visum est, ut ex mutuo colloquio uniformis ubique vivendi ratio & mutua consensio & concordia institueretur. Hujusce capituli, duorumque subsequentium acta non habentur; sed non dubito, quin actum in eis sit de constituenda Charta, ut vocant, caritatis, quæ anno tandem ejus sæculi undevicesimo probata, publicataque est in quarto, ut videtur, capitulo generali. Etsi enim hæc Charta brevis sit, magno tamen judicio & singulari prudentia confecta est, tantique momenti, ut illustrissimo Benedictinæ familiæ corpori formam dederit, adeoque non leviter, nec uno statim capitulo concepta, perfecta & approbata.

CXX. Hugo abbas fit episcopus Autisiodorensis.

In Cistercienses optime, si quis alius, affectus fuit Hugo de Monte-Acuto, qui ex abbate (*a*) sancti Germani Autisiodorensis monasterii in locum Humbaldi illius urbis episcopi, in via Jerosolymitana defuncti, hoc anno suffectus est, & a Paschali pontifice Romæ consecratus, in reditu a rege cæterisque, qui ejus electioni principio restiterant, bene acceptus. Mos erat illorum temporum, primis quoque sæculis usurpatus, quod de sancto Martino Turonum episcopo liquet, ut apertis sacris codicibus, ex versu qui primus occurrisset, quoddam de novi episcopi futuræ vitæ qualitate præsagium conciperetur. Id cum de Hugone nostro factum fuisset, aperto libro hic versus occurrit, *Ave Maria gratia plena* &c. quo ejus continentissimam vitam significari creditum est. In episcopatu monastici instituti mores, quoad licuit, retinere studuit, monasteria suæ diœceseos frequentare sollicitus, in primis monasterium Caritatis, cui, ne gravaretur, annonam & vinum suppeditari curabat. Ordinem Cistercienſem, qui tunc adhuc recens erat, magnopere dilexit fovitque: ejusque tempore Regniacum, Rupes, & Bonus-radius in sua diœcesi condita sunt. Conventui Pontiniacensi, Regniacensi, & virginibus Christi de Crisinone optimum cellarii sui vinum distribui præcepit. Monachus vero, qui res virginum dispensabat, obtulit vinum illud venale, ut ex pretio vilius emeret; quo intellecto, episcopus vinum illud statuto pretio emit; eoque persoluto, vinum illud denuo Christi virginibus donavit, eisque expendi jussit. Forte aliquando adiit Claram-vallem; &, cum Bernardus ejusque fratres in agrum quemdam irent ad metendum, episcopus cum falce pro more suo eis se adjunxit. Ventum est ad locum, ubi seges erat: secant omnes, & segetem in manipulos colligunt. Tum, densa nube cælum obnubilante & multam pluviam minitante, Bernardus episcopum rogat, ut imminentem pluviam dicto avertat; at ille se non hujus meriti respondit, & Bernardum monet, ut ipse Deum ad hoc precetur. Contra Bernardus: & tu, pater, inquit, precare, & ego tecum. Mox precantur ambo, statimque nubes recessit, & subsecuta est aëris serenitas. Multa alia præclara de hoc venerabili antistite referuntur in actis (*b*) episcoporum Autisiodorensium, inter quæ id memoria dignum, quod cuidam nepoti suo præbendam numquam dare voluit; & quod per monachum domus suæ procuratorem, qui aliquot nummos a quodam familiari suo, cui beneficium contulerat, ipso nesciente acceperat, ubi ab eodem monacho id rescivit, iratus datori restitui jussit.

(*a*) *V. lib. 69. n. 131.*

(*b*) *Labbe to. 1. p. 460. & seqq.*

CXXI. Gervasius in abbatia ei succedit.

Hugoni in abbatiali dignitate successit Gervasius, beati Hugonis Cluniacensis abbatis nepos, & a teneris apud Cluniacum alumnus, qui una cum Hugone Mont-acutio mox laudato ad reformandum sancti Germani monasterium missus fuerat. Hic factus abbas multa suo monasterio commoda procuravit. Sancti Florentini ecclesiam, in qua usque ad ipsius tempus fuerant canonici sæculares, in cellam monachorum commutavit assensu Henrici archiepiscopi, quod Innocentius II. confirmavit. Idem item habuit super justitia castri & *burgorum*, ut vocant, sancti Germani cum Guillelmo comite Nivernensi, ejus nominis tertio, qui postmodum, abdicato principatu, ad Cartusianos migravit. Multum etiam negotii ei facessivit Hugo Mansellus, qui in prædio sancti Germani apud Aunajum ædificavit castrum, quod ut destrueret, & sancto Germano satisfaceret, ecclesiasticis tandem pœnis compulsus est.

Hugo abbas Pratensis. (*c*) *V. lib. 70. n. 60. & lib. 71. n. 77.*

Eodem anno Rainaldo (*c*) Pratensis monasterii apud Parisios abbati successit Hugo, assumtus ex Dionysiano cœnobio, qui ecclesiæ suæ libertatem restituit, ordinem reformavit, & vetera ædificia renovavit. Primum probant apostolicæ sedis privilegia, quæ a Calliſto II. Innocentio II. Lucio II. & Eugenio III. impe-

Digitized by Google

ANN. CHR. 1116.

petravit. Ante biennium revelata fuerant corpora sanctorum martyrum Georgii Bethleemitæ monachi, & Aurelii Cordubensis cum capite uxoris suæ Nathaliæ, a domno Walone Parisiensi episcopo & Rainaldo abbate.

CXXII. S. Remigio satisfacit Ingelramnus. (a) *Marlot. to. 2. p. 260.*

Consimilem quoque S. Remigii apud Remos cœnobio vexationem per id tempus inferebat Ingelramnus (a) comes, molestissimus ecclesiarum deprædator. Sancti Remigii ecclesia terram pagi Laudunensis, quæ Megium dicitur, in qua Cociacum seu Codiciacum castrum situm est, primitus possidebat, beato Remigio ab ipsis Francorum principibus olim donatam. Processu temporis milites, qui Cociacum obtinebant, a Monachis Remigianis Cociacum castellum sub annuo censu sexaginta solidorum impetrarunt. Hunc censum quotannis persolverunt Cociacenses castellani, usque ad tempus Ingelramni, qui illum beatum Remigio denegavit. Tandem religiosorum virorum adhortamentis resipiscens, censum illum singulis annis ad festum sancti Remigii se persoluturum pollicitus est Azenario ejusque monachis; advocationem vero ipse retinuit. Hanc autem constitutionem Bartholomæus Laudunensium episcopus, in cujus diœcesi Cociacum situm est, rogatu utriusque partis sub anathemate hoc anno confirmavit. Huic constitutioni præsentes interfuere Wibertus seu Guibertus abbas Noujanti, Guido castellanus, multique alii.

CXXIII. Mathildis abbatissa Suessionensis ejusque parentes. (b) *Hist. de N. D. de Soissons p. 143.*

Post mortem Adelaidis abbatissæ beatæ Mariæ Suessionensis, quæ nonis Septembris hoc anno accidit, in ejus locum subrogata est nobilis & piissima virgo Mathildis, filia Godefridi (b) vicecomitis Firmitatis-Ausculsi seu sub Jotro, & Ermengardis ex stirpe comitum Aiziacensium: Hujus abbatissæ tempore multa in illa Deiparæ basilica miracula patrata sunt, maxime erga eos, qui sacro igne passim per Gallias correpti erant, ut inferius videbimus. Ea vero fuit Mathildis ejusque sororum pietatis efficacia, ut Ermengardis ipsius mater se ejus disciplinæ subjecerit assensu viri sui, qui & ipse postmodum monasticen amplexus est. Tunc adeo excrevit ejus loci sanctimonialium numerus, ut ex illis colonia deducta sit ad quamdam cellam * prope Augustam-Viromanduorum, quam cellam Simon Noviomensium & Tornacensium episcopus a quolibet onere immunem esse voluit.

* vulgo *Espargnemail.*

CXXIV. Ivonis ep. de Jotrensi abbatissa ejusque obitus (c) *Ivo ep. 251.*

Una ex postremis Ivonis episcopi Carnutensis epistolis scripta est Manassæ (c) Meldensium episcopo, ejus nominis primo, de abbatissa Jotrensi, quæ ipsum consuluerat. Ut hæc epistola nonnihil obscura intelligatur, præmittendum est Jotrense monasterium tunc exemtum fuisse a jurisdictione Meldensis episcopi, & presbyteros ejus loci abbatissæ subjectos. Unus ex his, immo plures, *cuidam ægroto, ex consuetudine post prandium vomenti, viaticum dare non ausi fuerant;* ipseque ægrotus consilium dederat, *ut differrent in crastinum, quatinus hoc sacramentum jejunus acciperet, & ei debitam reverentiam pro viribus exhiberet.* Verum ad crastinum non supervixit ægrotus; sicque absque viatico mortuus est. Id ubi rescivit Manasses Meldensium episcopus, presbyteros negligentiæ arguit, & in jus forte vocavit. Sollicita hac de re abbatissa Ivonem consuluit, utrum hoc in facto deliquissent presbyteri, eumque rogasse videtur, ut Manassen placaret. Ei itaque scripsit Ivo, *se languentis pietatem laudare, & presbyterorum diligentem negligentiam* in quo reprehenderet non invenire. *In utroque ergo,* inquit, *non fuit culpabilis negligentia, sed salubris & cauta diligentia: ubi nec medicus suo defuisse videtur officio, nec moriens divino caruisse beneficio.* In fine Manassen hortatur, ut rei veritatem investiget; &, „ si ita veritas habeat, nullum inde scandalum in ecclesia faciat: *ne aut nimiæ* „ *imputetur simplicitati, aut alicui occultæ cupiditati,* quasi scilicet hac occasione uteretur, ut monasterii & abbatissæ privilegium impugnaret. Hactenus Ivo, vir hominum sui temporis canonum scientissimus & studiosissimus ecclesiasticæ disciplinæ.

CXXV. Probatur ex actis Roberti de Arbrisselis.

De ejus obitus anno discrepantes sunt sententiæ. Carnutenses quippe fasti eum anno MCXV. obiisse tradunt; Albericus in chronico anno MCXVI. Auctor supplementi Roberti de Monte & Matthæus Parisius anno sequenti. At præferenda sine dubio Alberici auctoritas, cui Andreas scriptor, ut creditur, secundæ vitæ Rotberti de Arbrissello, ejusque collega adstipulatur. Narrat hic auctor, Rotbertum proximo anno ante suum obitum, quem anno MCXVII. accidisse constat, instituti sui domos visitare voluisse: in his Altæ-Brugeriæ * monasterium, quod in deserto quodam agri Parisiensis loco, concedente Ludovico Francorum rege extruxerat. Dum eo tenderet, in transcursu concordiam inter Ivonem episcopum & Bernerium Bonæ-vallis abbatem reformasse dicitur, deinde dominicam nativitatem apud Altam Brugeriam (Brogariam veteres, recentiores Brueriam vocant) cum dilectis sibi filiabus celebrasse; indeque peracta sol-

* *Hautebruiere.*

Digitized by Google

ANN. CHR. 1116.

sollemnitate, cum res ejus loci, tam interius quam exterius dispositset, Carnutas revertisse, ubi Ivonem episcopum mortuum acceperit, & Theobaldum comitem super electione venerabilis Gaufridi de Leugis in canonicos sævientem invenerit, eisque placatum reddiderit, quod alii frustra tentaverant: Ex quibus intelligitur, Ivonem sub finem illius anni defunctum fuisse; illius, inquam, anni, qui Roberti de Arbrisellis obitus annum præcessit. Hic enim Carnutis digressus, Blesas perrexit, ubi Guillelmum Nivernensem comitem a Theobaldo detentum cum Bernardo Tironii abbate invisit; dein Bituricensem pagum ingressus, apud Ursanum e vivis excessit v. Kal. Martii, & quidem anno MCXVII. ut inferius videbimus. Ivo igitur sub finem anni præcedentis obierat, scilicet x. Kal. Januarii, quo die ejus depositio in fastis ecclesiæ Carnutensis notatur. Sepultus est in ecclesia sancti Johannis de Valle canonicorum regularium sancti Augustini, quorum Ordinem in Gallia multum illustravit.

CXXVI. Turoldo abbati Columbensi annuum miraculum S. Gratiani probatum.

Columbensi diœcesis Carnutensis monasterio ad hoc usque tempus præfuit Turoldus seu Toroldus abbas, aliis Theoroldus dictus, cujus tempore multæ eidem loco donationes factæ sunt. Illic asservantur etiam nunc sancti Gratiani martyris reliquiæ, cujus cultus ibidem celebris est, eratque olim apud Ambianos in quadam ecclesia tertio ab urbe milliario remota, ob quoddam miraculum, quod singulis annis patrari consueverat x. Kal. Novembris, quo die passionis ejus festum recolitur. Ipso enim die corylus quædam, illius ecclesiæ adhærens, foliis jam expoliata, pubescebat, frondescebat, & nuces pariebat, quas, antequam hora diei sexta compleretur, ad maturitatem perducebat. Id ubi rescivit quidam Columbensis monachus, Petrus nomine, cui rei sacræ cura commissa erat, a Toroldo abbate facultatem petit adeundi locum illum, ubi idem martyr pro Christo occubuerat, & ubi hoc miraculum quotannis fiebat, rei veritatem exploraturus. Ivit ille, vidit que in ipsa vigilia festi folia nata, & sub unius noctis spatio nuces natas & adultas, quas collegit, ad sua retulit, duasque ex illis venerabili Gaufrido Carnutensi episcopo dono dedit, quas pius præsul gratanter accepit, & in quadam buxtula inter sacras ecclesiæ suæ reliquias reposuit: reliquas vero idem Petrus in Columbensi ecclesia. Atque ut ejus dictis fides adhiberetur, Ingelranni seu Ingeranni (a) episcopi Ambianensis hac de re litteras, sigillo ejus signatas detulit, quarum hic tenor.

(a) *V. supra n.* 109.

Ingerannus Dei gratia Ambianensis episcopus, Toroldo venerabili abbati Columbensis cœnobii, omnique monachorum congregationi, in extremo examine audire feliciter Domini læta verba, Venite benedicti Patris mei &c. Frater Petrus vester monachus, ad nos veniens, & de miraculo, quod Deus omnipotens meritis martyris sui beati Gratiani apud nos annis singulis operari non desinit, diligenter inquirens, quod ita res habet vidit, & evidenter agnovit. Nos autem petitioni ejus ob veritatis assertionem acquiescere non abnuentes, sanctitatem vestram de eodem miraculo certiorem reddere auctoritatis nostræ litteris curavimus. Sciatis itaque procul dubio, dilectissimi, quia ille qui dicit in evangelio, Pater meus usque modo operatur, & ego operor; ad laudem & gloriam & honorem præfati martyris in episcopio nostro, tertio videlicet ab urbe nostra milliario, tale miraculum quotannis declarare dignatur, ut quædam corylus, quæ juxta ecclesiam ejus, in pede scilicet maceriæ, antiquitus plantata est, & vulgo dicitur, quod baculus ejus fuerit, in natalitio ipsius martyris, unius noctis & diei spatio floreat, & fructum plene formatum integre adultum emittendo proferat. De hoc vero nulla habeatur ambiguitas, quia expertis credendum est: & quod dilectioni vestræ sutimando asserimus, oculis nostris vidimus, & idoneorum testium, & etiam domni Godefridi beatæ memoriæ episcopi, prædecessoris nostri, qui frequenter huic miraculo interfuere, revelatione cognovimus. Valete. Ego vero Achardus, hujusce epistolæ notarius, hoc miraculum aspexi, & in ipsa arbore prædicta, præsente Godefrido episcopo, nuces novas collegi, & ei attribui, de quibus ipse episcopus, me vidente comedit.

Hactenus Ingelramni epistola, quæ prædicto miraculo fidem facit, descripta ex codice Columbensi, in quo præmittitur sermo de corylo sancti Gratiani martyris, quem in Appendice legere licet. Cæterum quo tempore, quave occasione ejusdem martyris reliquiæ ad Columbense monasterium translatæ sint, incertum. Illic hodie quoque religiose asservantur in argentea capsa, quæ nuper a nostris affabre confecta est. Aperta veteri capsa, ut mihi a nostro Antonio *Beaugendre*, tunc ejus loci priore, assertum est, inventa parva pyxis ex plumbo, in qua nuces illæ, a Petro monacho ex sancti Gratiani ecclesia allatæ, linteolis involutæ repertæ sunt. Ejus cultus hodie quoque celebris in vico ejus nomine & passione illustratus, duabus ab urbe Ambianorum leucis versus Donincum opi-

ANN. CHR. 1116.

opidum, quod vulgus Dulendum, corrupte Durlendum vocat: ſed annuum illud miraculum jam dudum deſiit, tametſi nucum ſancti Gratiani fama & nomen hactenus in ore vulgi perſeverat.

Columbenſes abbates.

Quod attinet ad Toroldum abbatem, non multo poſt, cum Columbenſibus novemdecim annis præfuiſſet, apud ſanctum Germanum in Lava deceſſit XIII. Kal. Novembris in ipſa S. Germani eccleſia, quæ cella eſt Columbenſi abbatiæ ſubjecta. Ejus corpus ad Columbenſe monaſterium relatum, in capitulo ſepultum eſt. Rogerius ejus ſucceſſor, Gumimari militis filius, Hugonis frater, monaſterii jura ſtrenue propugnavit, famis tempore egenis ſumma caritate opitulatus eſt, monomachiæ leges diſſolvit. Vixit ad multam ætatem, & annis ſexaginta monaſterium rexiſſe dicitur, fato functus VII. idus Januarii, circiter annum MCLXVI. Ei ſucceſſit ad decem circiter annos Stephanus, quem Humbertus ſeu Gumbertus, Alermus & Theobaldus excepere.

CXXVII. Nobiliaci abbas Radulfus, ejuſque ſucceſſores.

Apud Pictones Nobiliacenſe ſancti Juniani monaſterium poſt Gaufridum abbatem regebat hoc anno Radulfus, ut patet ex quodam inſtrumento, quo domina quædam nobiliſſima, Amelia nomine, eidem monaſterio, ut illic ſepeliretur, dimidiam partem contuliſſe dicitur cujuſdam alodi, cujus alteram partem ei loco jam dederat germanus ejus, Petrus Samuelis, qui ibidem jam humatus erat. Utramque donationem confirmarunt eorum propinqui, propterea quod *maxima pars generis* ſui ibidem ſepulta eſſet; hocque donum *cum baculo buxi* unus poſt alterum ſe ratum habere teſtati ſunt, quem baculum ſuper altare poſuerunt; atque in charta hac de re facta ſignum crucis propriis manibus impreſſerunt. Actum hoc anno, indictione IX. *Vuillelmo Pictavis comite, domno Radulfo abbate eccleſiam beati Juniani regente*. His litteris appoſita ſunt cum ſigno crucis nomina Ugonis Focaudi & filiorum ipſius Ameliæ, Boſonis, Jordani, Petri & Petri Tallaferri. Poſt biennium Willelmus Pictavorum antiſtes concordiam paciſcitur inter Radulfum & Willelmum Talamonenſem abbates, de Auriaci eccleſia diſceptantes, quam Radulfus Talamonenſibus ſub annuo cenſu ceſſit. Eidem Radulfo abbati Gelaſius eodem anno poſſeſſiones monaſterii confirmavit. Radulfo ſucceſſit Guillelmus eo nomine primus anno circiter MCXXX. quem excepit Rotbertus ſub annum MCL. ſucceſſorem ſortitus Joſcelinum de Mortuo-mari, de quo alias.

CXXVIII. Donoaldus abbas fit epiſcopus Aletenſis.

(*a*) *V. lib. 66. n. 13.*

Redonenſe ſancti Melanii monaſterium adminiſtravit ad hunc uſque annum Donoaldus abbas (*a*), antea ſancti Michaëlis de monte monachus, qui tunc ad Aletenſem epiſcoparum promotus eſt. In abbatiæ regimine ſucceſſorem habuit Radulfum, qui hoc ipſo anno cum Marbodo Redonenſium præſule pactum iniit ſuper duabus eccleſiis apud Guerchiam poſitis. Donoaldus epiſcopus, ſui quondam monaſterii memor, non pauca ei beneficia contulit tempore Radulfi abbatis, & Hervei ejus ſucceſſoris, eo nomine ſecundi, qui anno MCXXX. cum Rodoaldo Vitreienſi præpoſito concordiam iniit, ab Honorio pontifice confirmatam. Plura de eo in conſequentibus. Donoaldo epiſcopo Aletenſi ſucceſſit Benedictus III. ſub annum MCXL. eique non multo poſt Johannes de Craticula, ex monacho ordinis Ciſtercienſis, qui ſedem epiſcopalem Aleta tranſtulit ad inſulam Aaron dictam, quæ modo urbs ſancti Maclovii vocatur.

S. Melanii abbates.

CXXIX. Monaſterium S. Mariæ Electenſe a Bera comite fundatum.

* *Alet.*

(*b*) *V. lib. 53. n. 13.*

Haud confundenda Aletenſis eccleſia cum Alectenſi, ut quidam minus bene ſcribunt, melius alii Electenſi *. Utraque jam epiſcopalis ſedes, ſed poſterior nobile quondam fuit Ordinis noſtri monaſterium, in comitatu Redenſi, ad Atacem fluvium, in Occitania, de quo pauca adhuc dicta ſunt (*b*) deficientibus veteribus loci inſtrumentis, quæ in archivum archiepiſcopale Narbonenſe tranſlata hactenus delituerant. Sed iis illuſtriſſimi archipræſulis hodierni humanitate communicatis, celebre monaſterium ſilentio præteriri non debet. Ex ipſa charta donationis fundatum diſcimus a Bera ſeu Berano comite, ejuſque uxore Romella, ſeu Romilla aut Romildi, ex *proprio ſuo* quod Berano comiti advenerat *a domno & genitore ſuo Guillelmo comite qui nuper fuit, & domno imperatore, meo*, inquit comes, *ſeniore Carolo. Donamus ergo*, addit, *vicum noſtrum dictum Electum, & monaſterium noſtrum ſanctæ Mariæ, fundatum a nobis, noſtro Domino Deo omnipotenti, & domno Petro apoſtolorum principi urbis Romæ & inclyto papæ Leoni Romano, cunctiſque ſucceſſoribus ſuis, ad bene peragendum & cuſtodiendum*. Ea vero conditione hoc facit, ut ab hodierno die & deinceps Romani pontifices ſub propria ditione teneant, nec a ſe prædictum locum abalienent; & ut futura dedicatio ipſius loci, domno Leone pontifice favente & præcipiente, decentiſſime fiat, miſſis illuc ſanctorum apoſtolorum & martyrum reliquiis, & aliqua portiuncula dominicæ crucis. Rogat inſuper comes, ut illud monaſterium ita liberum ſub apoſtolica defenſione permaneat, ut nullius alte-

„ alterius ſive regularis ſive ſæcularis perſonæ poteſtati ſubjaceat. In ſignum vero „ ſubjectionis jubet, ut ſingulis trienniis locus Electi libram argenti perſolvat „ Romano Pontifici vel ejus legato. Huic chartæ, ſine chronicis notis ſubſcribunt Recoſindus, forte abbas Arulenſis, Aſtremirus, Prodiſus & Bera comes, *qui hanc donationem fecit & teſtes firmare rogavit*. Quo præciſe anno conditum fuerit Electenſe monaſterium, non liquet. Sed citius condi non potuit anno DCCCXLVII. quo pontificatum iniit Leo papa IV. cui offertur, nec tardius anno DCCCLV. quo idem pontifex vivere deſiit: ac proinde ejus origo referri poteſt ad annum DCCCL. Carolo Calvo rege Francorum. Eo quippe tempore vixiſſe Beram comitem Ruſcinonenſem ſeu Ruſſulionenſem, diſcimus ex aliis ejuſdem chartis (*a*), quarum una confert monaſterio ſancti Andreæ Exalatenſi eccleſiam ſancti Andreæ, cum decimis & primitiis & oblationibus. *Facta charta donationis ſexto kalendas Martii anno ſexto regnante Carolo*, cui ſubſcribit *Bera comes Dei gratia*. Ejuſdem comitis mentionem facit chartarium Helenenſis eccleſiæ pluribus in locis. Is ex uxore ſua Romilla ſuſcepit filium, nomine Argilam, & filiam Hotradem. Argila filium habuit Beranum (*b*), cui vendidit villas duas in ſuburbio Elenenſi, *in pago Ruſſulionenſi*, quas acceperat a patre ſuo Berano comite; & alteram *Donacanum* dictam in pago Redenſi (in quo ſitum erat Electum) in loco qui dicitur *Sabtum*, *Anno quinto regnante Karolo rege*. Hotrudis vero (*c*) *filia Berani comitis & Romillæ*, nupſit Alarico comiti, ex quo genuit filium Auriolum, cui Hotrudis vendidit villam *Truliars* in territorio Elenenſi. *Anno quinto regnante domno noſtro Karulo rege*.

ANN. CHR. 1116.

(*a*) *Marca Hiſp. p.* 354. 356. 781.

(*b*) *ibid. p.* 78.

(*c*) *ibid. p.* 837.

Qui fuerint primi ſanctæ Mariæ Electenſis abbates, prorſus incompertum, nulluſque occurrit ante Benedictum, qui ſub Guarino, Coxanenſi abbate regebat monaſterium ſancti Hilarii Carcaſſonenſe & ſanctæ Mariæ Electenſe. Quippe Johannes papa XIX. (*d*) anno MVIII. Guarino, veluti generali præpoſito, commiſerat regimen abbatiarum quinque, ſcilicet ſancti Petri Lezatenſis, ſancti Hilarii Carcaſſonenſis, ſanctæ Mariæ Electenſis, ſancti Petri Garnenſis, & ſancti Michaëlis Coxanenſis. Hic vero habebat ſub ſua poteſtate vicarios abbates, Benedictum in Lezatenſi, qui & duorum ſequentium monaſteriorum, nempe ſancti Hilarii & ſanctæ Mariæ rector erat; Hugonem in Garnenſi, & Giffredum in Coxanenſi, ut alibi (*e*) obſervatum eſt: ita ut res omnes, bona & jura prædictorum quinque monaſteriorum ad abbatem Coxanenſem ejuſque ſucceſſores pertinerent, a vicariis abbatibus illorum conſenſu & auctoritate regenda & adminiſtranda. Non diu tamen Coxanenſibus abbatibus ſubjectum fuiſſe videtur Electenſe monaſterium. Nam anno ML. Geroldus abbas Electenſis proprio nomine obtinuit a Leone IX. confirmationem bonorum monaſterii ſui: quod idem privilegium a Calliſto II. & Eugenio III. indultum fuiſſe dicit Alexander III. in bulla ſuo loco memoranda. Eo abbate contigiſſe videtur quod legimus (*f*) *in Querimonia* Berengarii vicecomitis Narbonenſis adverſus Guifredum Narbonenſem, propoſita in „ concilio apud Toloſam habito, anno Chriſti MLVI. ſcilicet Petrum Rai„ mundi, Biterrenſium comitem, inſuper habita *tregua Dei*, ut vocabant, „ violaſſe eccleſiam ſanctæ Mariæ cœnobii loci electi, *ubi mirificum habetur li„ gnum dominicum*, indeque vi abſtractis militibus duobus *inclinatis atque inno„ xiis*, unum, qui erat Berengarii vicecomitis conſanguineus, patibulo ſuſpen„ di, alterum morte crudeli, quaſi furem occidi juſſiſſe: archiepiſcopum vero „ iis violentiis ſuffragatum, ſacrilegos & homicidas illos, ad ſe confugientes, „ in clientelam ſuam recepiſſe, nullamque in eo juſtitiam a vicecomite inveniri potuiſſe. Nec eccleſiam tantum violavit Petrus Raimundi, ſed & monaſterii bona depopulatus eſt. Nam anno MCXIII. Remundus abbas, Geroldi ſucceſſor, an immediatus eccleſiam, de terra Caplada, quam invaſerant Petrus Raimundi & Rogerius Iſarni, recuperavit. Teſtes Amelius epiſcopus Toloſanus, & Bernardus Laburnenſis.

Abbates Electenſes

(*d*) *ibid. p.* 966.

(*e*) *lib.* 53. *n.* 13.

(*f*) *Conc. Gall. Narbon. p.* 8.

Denique hoc ipſo anno in quo ſumus, gravis erat controverſia inter Raimundum Electi, & Berengarium Craſſæ abbates, de abbatia ſancti Polycarpi. De ea jam diſceptaverant Dalmatius Narbonenſis archiepiſcopus, & Rodbertus Craſſenſis abbas (*g*): ſed tandem in concilio Narbonenſi anni MXC. lis in gratiam abbatis compoſita fuerat, ipſique ac ejus monaſterio aſſerta ſub certis quibuſdam conditionibus abbatia ſancti Polycarpi. At non vocati in judicium, qui „ vocari debuerant, Electenſes, præcipuæ in negotio partes, frequentes ad apo„ ſtolicam ſedem querelas detulerunt. Re ad concilium apud ſanctum Ægi„ dium habitum anno præcedenti coram legato apoſtolico relata, terminus utri„ que parti conſtitutus eſt, quo coram Paſchali II. ſe ſiſterent. Statuto tem„ pore adfuere Electenſes, ſed Craſſenſes defuere. Cum idoneis teſtibus probaſ-

Lis inter Electenſes & Craſſenſes de monaſterio S. Polycarpi.

(*g*) *ibid. p.* 18. *& ſeqq. V. lib.* 67. *n.* 107.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1116. „ ſent illi, Urbanum papam, Electenſis abbatis querela ſemel & iterum cogni-
„ ta jam præcepiſſe, ut beati Polycarpi eccleſia Electenſi monaſterio reſtitueretur; deceſſoris ſui ſententiam interim confirmavit Paſchalis, ſalvo Craſſenſium, ſi quod eſſet, jure, partibuſque diem indixit, quo negotio accuratius expenſo decretoria tandem ſententia ferri poſſet. Ad diem adfuere Electenſes, *opportuna cauſæ munimina perferentes:* ex Craſſenſi monaſterio unus dumtaxat adfuit monachus, *nullos teſtes, nulla munimina repræſentans*, nec alii deinceps, quamvis diutius exſpectati ex eo monaſterio comparuerunt. Id unum pro ſe allegare poterant Craſſenſes, Ermengardam comitiſſam, cum beati Polycarpi eccleſiam Electenſi monaſterio confirmaſſet, mutato poſtea conſilio, Craſſenſi contuliſſe; quod non negabant Electenſes: ſed ii veteribus inſtrumentis probabant dictam eccleſiam ſibi a Guillelmundo comite, Caroli, Calvi ſilicet, imperatoris tempore collatam, & a Remundo comite, regnante Francorum rege Philippo, redditam ac confirmatam, & ab Electenſi monaſterio poſſeſſam ſemper fuiſſe, nec eccleſiaſtici poteſtate judicii, ſed poteſtatum ſæcularium violentia ab eo ſubtractam. Quibus probationibus cum Craſſenſis frater verba dumtaxat opponeret, dicta beati Polycarpi eccleſia Remundo Electenſi abbati ejuſque ſucceſſoribus, papæ cardinaliumque ſententia, reſtituta & aſſerta, & in cellam, ſub Electenſium abbatum obedientia & regimine deinceps permanſuram redacta. Hæc omnia diſcimus ex decreto Paſchalis II. cui ſubſcribunt Paſchalis catholicæ eccleſiæ epiſcopus, Petrus Portuenſis epiſcopus, Cono Prænestinus epiſcopus, Petrus Romanæ eccleſiæ cardinalis diaconus, aliique cardinales ſex. *Datum apud .... trans-Tiberim per manum Johannis S. R. E. cardinalis diaconi ac bibliothecarii*, IX. *Decembris*, *indictione* X. a kal. Septembris, *incarnationis dominicæ anno* MCXVI. *pontificatus autem domni Paſchalis II. anno* XVIII. Hanc Paſchalis ſententiam confirmavit Alexander III. anno MCLXII. Paulo poſt tamen vetus illud ſancti Polycarpi monaſterium, excuſſo, ut videtur, Electenſis jugo, denuo in abbatiam evaſit. Nam anno MCXCVII. Bernardus a S. Ferreolo ex abbate S. Polycarpi electus eſt abbas Electenſis, ut ſuo loco dicetur. Perſtat adhuc San-Polycarpenſe monaſterium, ſed ſub abbatum ſæcularium adminiſtratione ad tres quatuorve monachos redactum.

CXXX. S. Johannis de Podio monaſterium. * *S. Jean de Podio ou Poyo.*

Diſtulimus ad hunc locum agere de monaſterio ſancti Johannis de Podio * in Gallicia, diœceſis Compoſtellanæ, quod a ſancto Fructuoſo conditum fuiſſe Yepeſius conjicit. Prima ejus mentio occurrit in quadam charta donationis eidem loco factæ ante medium ſæculum decimum: at inſignior eſt in diplomate Urraçæ reginæ, apud Moralem cum illa charta relato, quo Urraça *Fromarico abbati & omnibus ibidem Deo ſervientibus* quædam bona eis ablata reſtitui curavit, ab eis deinceps poſſidenda, ut ea priſcis temporibus *ſereniſſimi avi Berimundi* ſeu Veremundi, aliorumque avorum ſuorum monaſterium illud habuerat: ubi *avi* nomine generatim majores ſuos regina intelligit. Datum eſt hoc diploma æra MCLIV. quæ huic anno reſpondet. Huic monaſterio proximum erat Caſtrum-Leonis, ut ex aliis chartis diſcimus, ubi ſanctus Fructuoſus monaſterium exſtruxerat: quod favet Yepeſii conjecturæ, cenſentis, monaſterium ſancti Johannis de Podio eidem ſancto ſuam debere originem. Illic monachi diſtricte ſub regula ſancti Benedicti ſæculo tertio-decimo degebant ſub Johanne *de Muros* abbate, ibidemque refloruit regularis diſciplina Carolo V. imperante ſub Benedictina congregatione Valliſoletana, quæ illic etiam nunc viget. Abbatum ejus loci catalogum apud Yepeſium (*a*) Centuria v. videre licet.

(*a*) *Yepeſ. an.* 942.

CXXXI. S. Ægidii miracula & nova baſilica.

In Septimania ſancti Ægidii monaſterium regebat hoc tempore Hugo abbas, cujus juſſu Petrus Guillelmus, ejus loci monachus, ac bibliothecarius librum de miraculis ſancti Ægidii compoſuit ſub hac inſcriptione, *Reverentiſſimo patri domno Hugoni abbati monaſterii ſancti Egidii, quod in valle Flaviana ſitum eſt, frater Petrus cognomento Guillelmus, ejuſdem loci bibliothecarius, debitum in omnibus ut filius famulatum*. In illis miraculis, quæ partim a ſe viſa, partim ab aliis accepta commemorat, mentionem facit de duobus viris ab interitu ſervatis, dum nova ſancti Ægidii eccleſia ædificaretur. *Dum enim*, inquit auctor, *anno incarnationis dominicæ* MCXVI. *fundamenta baſilicæ novæ poneremus, quia eccleſia alia minus continens erat, & multitudinem adventantium capere non poterat, ſubverſioni eccleſiarum operam dedimus. Cum autem eccleſiam majorem, quæ cum tribus cryptis, maximis & quadratis lapidibus antiquitus exædificata fuerat, deſtrueremus, necnon & eccleſiam ſancti Petri, quæ octoginta fratres in choro capere poterat, ſimul cum porticu lapidea, quæ ei adhærebat, a parte Septemtrionis & a capite ſuperioris eccleſiæ uſque ad extremitatem*

tem ecclesiæ sancti Petri in longum protendebatur, in qua fratres ad processionem diebus sollemnibus egredi soliti erant, & antiquitus Via-sacra vocabatur, necnon & ecclesiam sanctæ Mariæ destrueremus; mira virtus omnipotentis Dei patefiebat. Inter tot quippe moles ruinarum & ædificiorum corruentium, beato Egidio interveniente & plebem fidelem defendente, numquam aliquis ingredientium & egredientium ecclesias ipsas, lapidis unius ictu attaminatus est &c. In alio capitulo refertur sanatio cujusdam Britonis, cui manus arida facta erat, propterea quod die festo sancti Ægidii terram arasset. Id accidisse dicitur *in Britannia citeriori, quæ & Britannia minor dicitur*, ubi *in episcopatu civitatis Namnetis, vicus quidam Bonobria * vocatur*, & est ibi ecclesia in honore beati Martini, in qua fratres monasterii sancti Florentii Salmurensis omnipotenti Deo deserviunt, in qua etiam & habetur altare *in honore beati Egidii constructum*. Hæc ecclesia seu cella corrupte a recentioribus vocatur sancti Martini de Bono-opere, quæ *super fluvium Herdis* sita dicitur in litteris Quiriaci episcopi Namnetensis, qui eam sancto Florentio confirmavit. Denique, ut cætera omittam, in illis sancti Ægidii miraculum unum refertur de quodam Teutonico, ex Ciza civitate oriundo, qui ter suspensus, invocato sancto Ægidio nihil mali passus est. Testis vir honestus, *& per cuncta lauddbilis, Guirardus nomine, abbas monasterii sanctæ Mariæ, quod situm est in insula quæ Hedoa dicitur*. Hæc in specimen ex illo libro miraculorum retulisse sufficiat.

ANN. CHR. 1116.

* Bonevre.

Per id tempus Rupertus in Sigebergensi (*a*) monasterio degens, scripsit contra Willelmum Catalaunensem & Anselmum seu Ansellum Laudunensem episcopum, qui docebant, quod Deus malum fieri velit, voluntate permittente, non approbante. Adversus duos illos celebres (*b*) magistros Rupertus primo composuit librum de voluntate Dei, ubi ait se ad illum scribendum compulsum fuisse assertionibus cujusdam e suis, qui ex eorum scholis se accepisse dicebat, quod *Deus malum fieri vult; & quod voluntas Dei fuit, quod Adam prævaricatus est*; idque *non scripturarum auctoritatibus*, sed eorum *nominis magnitudini* innixus; traditamque ab eis hujusmodi divisionem jactaret: *Voluntas mali alia approbans, alia permittens:* quam divisionem Rupertus impugnat hoc dilemmate: Vel voluntas illa permittens bona est vel mala. *Si mala, quomodo approbanti malum opposita? Si bona, quomodo species voluntatis mali?* Dein contendit permissionem Dei ex auctoritate scripturarum nihil aliud esse quam patientiam Dei. *Ergo*, inquit, *confidenter dicimus, quia numquam Deus volendo malum fieri permisit, sed sustinendo malos patiens fuit.* Hunc librum scribebat Rupertus Willelmo jam episcopo, adeoque non ante annum MCXIII. quo Willelmus ad sedem Catalaunensem promotus est; sed vivente Anselmo Laudunensi, qui anno MCXVII. decessit. Sic autem eos initio libri alloquitur. *Hæc idcirco nunc ad vos scribere incipimus, o magistri temporibus nostris inclyti, VWillelme Cathalunensis pontifex, & Anselme Laudunensis lucifer: quia de scholis vestris hoc se quidam nostrorum accepisse fatetur, ut diceret, quia Deus malum fieri vult* &c. Ubi ad duos illos magistros perlatus est hic liber, utrumque valde commovit, eorumque discipulos, qui Ruperto imperitiam objiciebant, quippe qui monasterii clausstris contentus, tantos magistros, eorumve similes nusquam vidisset. Hos ille in libro primo super quædam capitula regulæ sancti Benedicti refellit, quem librum post suum ex urbe Lauduno reditum scribebat, id est anno MCXVIII.

CXXXII. Rupertus in Willelmum & Anselmum scribit.

(*a*) *supra n.* 65.

(*b*) *V. supra n.* 8.

Ruperti libertate offensus Anselmus, epistolam scripsit ad Heribrandum sancti Laurentii abbatem, cujus monachus semper censebatur Rupertus, etiamsi Sigebergæ forte tum degeret. Hæc epistola edita est a nostro Acherio in notis ad Guibertum: sed eam hic exhibere visum est ex codice bibliothecæ sancti Martini Autisiodorensis, ut perspicua sit Anselmi hoc de argumento sententia, in qua fatendum quædam videri tantisper duriora, quæ Rupertum non immerito ad eum impugnandum excitarunt. Sic habet hæc Anselmi epistola:

CXXXIII. Anselmi epistola in Rupertum.

*Venerabili abbati de sancto Laurentio H *. Anselmus humilis filius Laudunensis ecclesiæ salutem. Videndum est, domine, ne illa quæstio, quæ apud nos sic agitatur, non in sententia, sed in pugnis verborum sit. Rectos sensus discutere virorum est: de rebus litigare puerorum est, qui nonnisi tenuiter intelligunt quæ dicunt vel audiunt: quos arguit apostolus: Nolite effici parvuli sensibus: præcipit autem: Malitia parvuli estote. Hoc non attendentes quidam, maxime inflati nomine scientiæ, sensus patrum ignorantes, languent, ut ait Apostolus, circa quæstiones & pugnas verborum. Sententiæ quidem omnium catholicorum diversæ, sed non adversæ, in unam concurrunt convenientiam. In verbis vero sonant quædam quasi contrarietates & pugnæ in quibus scandalizantur pusilli, exercentur strenui, contendunt superbi, excluduntur probati, qui aliis languentibus disso-*

* Heripran-do.

Digitized by Google

ANN. CHR. 1116.

nantia consonare expedite ostendunt. In hoc genere pugnantium verborum hæc ex scripturis proponuntur: Non vult Deus malum: item, Vult omnia quæ sunt, inter quæ sunt etiam mala; nec aliquid eo invito, vel nolente & coacto. Non vult quidem malum, id est non amat, non gratum habet, non approbat; sed odit, prohibet, damnat. Porro constat Deum fecisse rationabilem creaturam liberæ voluntatis, ut possit mereri; ipsa vero libera voluntas per se non potest vel ad majus dirigi, vel in bono in quo facta est persistere; per se autem potest, si sibi relinquitur, corruere. Præsto est igitur ei divina gratia parata adjuvare, sed non cogere: quod esset libertatem quam dederat tollere. Si ergo ipsa libera voluntas præmonita audit & consentit, ad gratiam dirigitur; si renuit, relinquitur, & sibi relicta corruit. Quis autem Deum neget velle, & sibi consentientem dirigere? Cum enim universæ viæ Domini sint misericordia & veritas: sicut vult Deus quod est misericordiæ, nihilominus vult quod est justitiæ. Vult ergo per misericordiam consentientem adjuvare; vult etiam per justitiam relinquere renuentem: quod relinquere dicitur in scripturis in reprobum sensum tradere, indurare, præcipitare. Non enim Deus auctor & incentor est mali; sed dum juste, ut diximus, relinquit, rationalis creatura in reprobum sensum traditur, induratur, præcipitatur. Nemo ergo neget misericordem & justum Deum & vel „ *le misereri, & velle indurare, ut ait apostolus: Cui vult miseretur, & quem* „ *vult indurat: & Augustinus super illum versiculum; Tradidit illos Deus in* „ *passiones ignominiæ. Manifestum est Deum in animis hominum operari inclinando voluntates eorum quocumque voluerit, sive ad bonum pro sua misericor-* „ *dia, sive ad malum pro meritis eorum, judicio suo aliquando aperto, aliquan-* „ *do occulto, sed semper justo. Plena est divina pagina hujusmodi locutionibus, quas nullus subitaneus debet sinistre accipere, sed cum diligentia prudenter attendere. Hæc scribere sensui meo ostendendo satis habeo, vestræ autem prudentiæ, quæ hæc & alia novit, perfectius superesse credo.*

CXXXIV. Rupertus scribit librum de Omnipotentia Dei.

Accepta hac epistola, Heribrandus Rupertum sisti voluit coram decano Leodicensis ecclesiæ, aliisque viris doctis, quos illius causæ cognitores adhibuit. Ubi ejus rationem coram eis reddidisset, approbassetque Rupertus, librum *de Omnipotentia Dei* in eosdem magistros scripsit, cujus principio ait idem sibi accidisse quod Psalmistæ, qui quod obmutuisset, cor suum concaluisse, & dolorem fuisse renovatum dicit. *Pæne istud mihi contigisse sentio*, inquit, *ô doctores nostri, & boni auditores Dei, S. & A. qui cum abbate meo H.* * *coram illustri viro vestræ ecclesiæ archidiacono & decano H. causæ Dei & nostræ adfuistis, & injuriam, quam pro veritate sustinui, indoluistis. Locutus enim fueram in linguæ mea, libellum scribens* DE VOLUNTATE DEI, *propter temeritatem quorum-* „ *dam dicentium, quia vult Deus malum fieri; quodque, ut prævaricaretur A-* „ *dam, voluntas Dei fuerit: & causa ista nimios contra me tumultus excitavit,* „ *quasi defendentium omnipotentiam Dei. Aiunt enim: Si non volente Deo malum* „ *fieri, malum nihilo minus factum est, & fit, consequitur quod omnipotens non sit.* „ *Omnipotens enim quomodo est, si quod fieri non vult malum, ne fiat avertere* „ *non potest? Hæc & his similia dicentibus illis, & frementibus in me obmutui parumper, & humiliatus sum, & silui a bonis.... Igitur & locutus sum & adhuc loquar in lingua mea, non jam solum, ut in illo libello, de voluntate Dei; sed & de voluntate simul & omnipotentia Dei. Porro & quod præter ea dicunt, id me agere, olimque egisse arrogantia depravatum, & spiritu elationis excitatum; Deo totum committo, qui melius novit occulta cordium.* In hoc itaque libro totus est Rupertus, ut probet, Dei voluntate non fieri malum seu peccatum; nec tamen id ejus omnipotentiæ derogare: quod quidem probat primum argumento petito *ab eximio patre & doctore Augustino*, tum ex scripturis sacris, quæ fusius persequi non est hujus loci. Verum neque hoc libro contentus Rupertus, Anselmum adire constituit, eumque coram disputando refellere, at cum Laudunum perveniisset, Anselmus mortuus erat, ut anno sequenti videbimus.

* Heribrando

CXXXV. Paschalis litteræ de monialium reformatione.

Per id tempus Reinhardus Halberstadensis præsul de monasteriorum suæ diœcesis bono ordine sollicitus, puellarum cœnobia, quæ a recto tramite deflexerant, ad meliorem frugem revocare curavit, atque ut id stabile ac diuturnum foret, Paschalis summi pontificis auctoritatem interposuit. Id vero pergratum habuit pontifex, idque litteris suis comprobavit, ad oram chronici Saxonici necdum editi, relatis in hunc modum.

* Paschalis.

P *. *Episcopus servus servorum Dei venerabili fratri Reinhardo episcopo Halberstadensi salutem & apostolicam benedictionem. Quædam monasteria monialium audivimus per vestram industriam correcta, ut remotis sæcularis pompæ vanitatibus regulari debeant disciplinæ operam dare. Hanc profecto sollicitudinem tuam*

lau-

Digitized by Google

laude dignam ducimus, & assertionis nostræ robore confirmamus. Statuimus ergo ut in locis ipsis monastica semper religio conservetur, nec cuiquam liceat regularem disciplinam ab eisdem monasteriis removere: ut correctionis tuæ gratia perpetuis illic temporibus conservetur. Data Laterani XIII. kal. Aprilis. ANN. CHR. 1116.

Ibidem etiam ad marginem ejusdem chronici habetur alia epistola, haud scio an ejusdem Paschalis, de quadam abbatissa, cujus nomen una littera D. exprimitur: quæ cum fuisset per apostolicæ sedis legatum, cooperantibus Moguntino archiepiscopo aliisque episcopis, abjecta & excommunicata, ipsa nihilominus abbatiam denuo invaserat. Quam ob rem pontifex eamdem abbatissam, omnesque, qui ejus *reinvasioni* cooperati fuerant, divini participatione officii & communione interdicit. Hæc prætermittere visum non est, tametsi quænam sint illa monasteria ignoremus.

CXXXVI. Sidestetense monasterium nostris datum.

Sidestetense Austriæ inferioris monasterium, quod ante annos decem pro canonicis regularibus conditum fuerat; hoc anno ab Udalrico seu Udalscaleo comite illius fundatore monachis instituti nostri commissum fuisse perhibetur, ipsoque anno ecclesia ab Ulrico episcopo Patavienſi, uterino ejus fratre, in honorem beatæ Mariæ dedicata. Illic postmodum comes Udalricus, depositō militiæ cingulo, monasticæ vitæ se mancipavit: cujus exemplum Rembertus ejus sororis conjux imitatus est. Primus ejus loci abbas e nostris fuit Leopoldus assumtus e monasterio Gotvvicensi: qui gregem sibi creditum annis quatuor & viginti recte gubernavit. Præcipuos ejusdem loci abbates recenset Stengelius, a quo hæc accepimus. Perstat etiam nunc hoc monasterium, cujus iconem idem Stengelius exhibet.

FINIS.

INDEX

Digitized by Google

INDEX APPENDICIS SEQUENTIS.

I. PLacitum de Giſorcio cum monachis de Cruce.

II. Chirographum inter Majus-monaſterium & epiſcopum Rotomagenſem & canonicos ejus de loco Giſort.

III. Confirmatio donationis eccleſiæ S. Clementis de Credonio per Rainaldum dominum Credonenſem.

IV. Alexander papa recipit in clientelam abbatiam S. Rigaldi, & tribuit facultatem fratribus eligendi abbatem ſecundum regulam S. Benedicti.

V. Electio Hugonis abbatis in abbatem S. Rigaldi a monachis ejuſdem abbatiæ, & confirmata ab archiepiſcopo Lugdunenſi.

VI. Charta donationis villæ Nantulfi Majori-monaſterio facta ab Ebrardo vicecomite Carnotenſi.

VII. Auctoramentum comitis Tetbaldi de villa Nantulfi.

VIII. Breve elogium quatuordecim primorum abbatum Montis-ſanctæ-Catharinæ prope Rotomagum, auctore Guillelmo Foreſtier ejuſdem loci Monacho ſub annum MCCCIV.

IX. Definitio concilii Burdegalenſis & procerum Aquitaniæ ſuper eccleſia de Soliaco, quæ ſanctæ Crucis Burdegalenſi cœnobio attribuitur.

X. Monaſterium-novum apud Pictavos Hugoni abbati Cluniacenſi commiſſum.

XI. Epiſtola Clericorum Cameracenſium ad Remenſes in gratiam uxorum ſuarum, quibus nuntium remittere detrectabant.

XII. De libertate Beccenſis monaſterii.

XIII. Privilegium Gregorii papæ de monaſterio S. Benedicti.

XIV. Statutum Geraldi abbatis, & conventus Silvæ-majoris in gratiam Vvillelmi Guidonis Aquitaniæ ducis.

XV. Hugonis Dienſis decretum de conſuetudinibus Breonenſis comitis pro Dervenſi monaſterio.

XVI. Charta Guarini comitis pro eodem monaſterio.

XVII. Dervenſium pactio cum Goffrido Junvillæ domino de conſuetudinibus terræ Bleſenſis.

XVIII. VValterii Meldenſis epiſcopi donum duorum altarium factum monaſterio de cella Brienſi.

XIX. Charta donationis abbatiæ de cella Brienſi.

XX. Charta de cella Brienſi, de eccleſiis S. Nicolai de Ruceio & de Rameruco, qualiter Majori-monaſterio ſubjectæ fuerint.

XXI. Roberti Meldenſis epiſcopi conceſſio cellæ Curiæ-Evroldis & Villaris.

XXII. Philippi regis Francorum præceptum de auctoramento Cellæ.

XXIII. Auctoramentum Johannis domini de Comburnio ſuper eccleſia de Gugueu, & de Voel & de aliis.

XXIV. Charta Hugonis epiſcopi Gratianopolitani vetantis, ne mulieres Cartuſiam accedant.

XXV. Abbatia S. Stephani de Vallibus diœceſis Santonenſis ſubjicitur monaſterio Malliacenſi.

XXVI. Victoris Papæ III. epiſtola ad imperatricem pro relevando tributo S. Sepulcri.

XXVII. Cellæ Gravenſis fundatio.

XXVIII. Charta pro monaſterio Gravenſi.

XXIX. Charta de S. Laurentio ſito in Ambianenſi epiſcopio.

XXX. Lanfranci Archiepiſcopi Cantuarienſium obituarium.

XXXI. Charta pro monaſterio S. Quintini de Monte, de Albanis.

XXXII. Charta de cella Tauniacenſi, Angeriacenſibus ſubjecta.

XXXIII. Charta Odonis Epiſcopi Bajocenſis pro libertate eccleſiæ de Ros.

XXXIV. Excerpta ex libro Godefridi Remenſis magiſtri, cui titulus, Somnium de Odone Aurelianenſi.

XXXV. Fundatio prioratus S. Michaelis ſupra Ligerim.

XXXVI. Concilium Burdegalenſe anno MXCIII. celebratum.

XXXVII. Verſus cujuſdam monachi carpentis quemdam abbatem nomine Yvonem.

XXXVIII. Vienenſis S. Andreæ abbatia Caſæ-Dei ſubjicitur a Guidone archiepiſcopo.

XXXIX. Epiſtola ſanctimonialium Blaſilienſium ad Urbanum II.

XL. Placitum inter Archimbaldum V. dominum Burbonenſem & monachos Silviniacenſes, tempore S. Hugonis.

XLI. Stephani comitis Bleſenſis charta pro Majori-monaſterio.

XLII. Epiſtola Amati Burdegalenſis archiepiſcopi & ſedis apoſtolicæ legati ad Goffridum abbatem Vindocinenſem, qua ſignificat reſtitutam monaſterio illius eccleſiam Oleronenſem.

XLIII. Privilegium monaſterii Juviniacenſis.

XLIV. Rotberti de Tumbalenia prioris S. Vigoris epiſtola de quodam monacho epileptico a levitate converſo.

XLV.

Digitized by Google

XLV. *Fundatio cellæ S. Theobaldi in caſtro Porcenſi.*
XLVI. *Conventio inter monachos Moliſmenſes & Alpenſes.*
XLVII. *Recognitio chartarum monaſterii Centulenſis ab Anſchero abbate facta.*
XLVIII. *Anſcherii abbatis Centulenſis elogium, auctore, ut videtur, Hariulfo.*
XLIX. *Urbani II. bulla pro Caſinenſi monaſterio.*
L. *Ejuſdem papæ reſcriptum pro Caſinenſi monaſterio.*
LI. *Charta Unfredi comitis pro monaſterio S. Michaelis de Monte-caveoſo.*
LII. *Charta Radulfi comitis pro eodem loco.*
LIII. *Charta Emmæ ejuſdem Radulfi uxoris pro eodem loco.*
LIV. *Confirmatio præcedentium a Conſtantia uxore Boamundi.*
LV. *Epiſtola encyclica de morte Bernardi abbatis Majoris-monaſterii.*
LVI. *Titulus S. Pauli apoſtoli Cormaricenſis de S. Brunone Cartuſiæ fundatore.*
LVII. *Epiſtola Jeruntonis abbatis S. Benigni Divionenſis ad abbatem & monachos S. Huberti in Arduenna.*
LVIII. *Roberti præpoſiti Betbleemitici epiſtola ad Drogonem abbatem Pontelevienſem.*
LIX. *Elogium Milonis monachi S. Albini, dein epiſcopi Prænestini ſub Urbano II. ex Marbodo.*
LX. *Paſchalis Papæ II. decretum pro Savigniacenſi monaſterio.*
LXI. *Hugonis Campaniæ comitis diploma pro Moliſmenſi monaſterio.*
LXII. *Notitia de abbatibus Tutelenſibus.*
LXIII. *Index abbatum Athanacenſium a variis auctoribus concinnatus.*
LXIV. *Farfenſium libellus ſupplex contra prædones, Guarnerio duci porrectus. Guarnerii ducis judicium.*
LXV. *Epiſtola clericorum Remenſium ad Radulfum præpoſitum, ut archiepiſcopatu Remenſi cedat in gratiam Gervaſii.*
LXVI. *Paſchalis II. epiſtola ad Radulfum Archiepiſcopum Turonenſem & coepiſcopos pro abbate S. Albini.*
LXVII. *Epiſtola Hugonis archiepiſcopi Lugdunenſis ad Hugonem archiepiſcopum Biſontinum, de Eccleſia ſanctæ Mariæ de Salina.*
LXVIII. *Judicium de cella Gordanica in gratiam Aniamenſium contra Caſæ-Dei monachos.*
LXIX. *Epiſtola Suavii abbatis S. Severi, Willelmi ducis & Gaſtonis ad Paſchalem Papam.*
LXX. *Hugonis Monachi Cluniacenſis epiſtola ad Godefridum epiſcopum Ambianenſem.*
LXXI. *Donatio facta Ciſtercienſi novo monaſterio a monachis ſancti Germani a Pratis.*
LXXII. *Alia eorumdem donatio.*
LXXIII. *Donum epiſcopi Æduenſis.*
LXXIV. *Epiſtola cujuſdam canonici regularis ad priorem Caritatis, de canonico regulari facto monacho, quem ille repetebat.*
LXXV. *Notificatio ſive intitulatio præbendarum aliarumque inſtitutionum, ſicut moderni & anteceſſores noſtri ab antiquis inſtitutionibus collatas ad noſtra uſque tempora tranſtulerunt.*
LXXVI. *Concordia Alpenſium & Balerunenſium monachorum facta a Rotberto abbate Moliſmenſi.*
LXXVII. *Bulla Paſchalis II. pro monaſterio S. Walarici.*
LXXVIII. *Charta Eccleſiæ Carnotenſis pro Bernardo abbate Tironienſi.*
LXXIX. *Excerptum ex chronico Saxonico MS. de captione & cuſtodia Paſchalis papæ II.*
LXXX. *Epiſtola domni Johannis Mabillon ad illuſtriſſimum archiepiſcopum Lugdunenſem.*
LXXXI. *Epiſtola apologetica Laurentii abbatis S. Vitoni ad canonicos Virdunenſes.*
LXXXII. *Monaſterii Fontis-dulcis origo. Charta abbatis & capituli de Caſa-Dei.*
LXXXIII. *De adventu Cluſenſis abbatis in Hiſpaniam. Quod idem abbas Galliciam adiit.*
LXXXIV. *Epiſtola encyclica ſanctimonialium Cadomenſium de morte Mathildis, primæ parthenonis SS. Trinitatis Cadomenſis abbatiſſæ.*
LXXXV. *Titulus S. Leodegarii Pratelli de morte ejuſdem Mathildis. Aliarum eccleſiarum tituli.*
LXXXVI. *Leodegarius Archiepiſcopus Bituricenſis Caſalis-Benedicti monachos purgat a ſimonia.*
LXXXVII. *S. Godefridus Ambianenſis epiſcopus confirmat Majori-monaſterio eccleſiam S. Dionyſii.*
LXXXVIII. *Briccii Namnetenſis epiſcopi epiſtola pro S. Sergii monaſterio. Rainaldi archiepiſcopi Turonenſis epiſtola pro eodem.*
LXXXIX. *Paſchalis II. decretum de cella Gordanica in favorem Aniamenſium.*
XC. *Cononis Cardinalis ſynodica epiſtola pro monaſterio S. Quintini de Monte prope Peronam.*
XCI. *Seledenſis monaſterii fundatio.*
XCII. *Sermo de Corilo S. Gratiani martyris.*

APPEN-

Digitized by Google

APPENDIX
TOMI V. ANNALIUM BENEDICTINORUM,
Varia diplomata & monumenta complectens.

I.

Ad lib. 63. n. 56.

Placitum de Giſorcio cum monachis de Cruce.

NOVERIT poſteritas noſtra, Odilonem abbatem S. Leufredi de Cruce calumniaſſe nobis, videlicet monachis Sancti Martini Majoris-monaſterii, eccleſiam S. Audoëni de Giſorcio, conſiſtentem ſuper fluviolum quemdam nomine Etham, quam olim dederat nobis ſolutam & quietam miles quidam nomine Hugo de Calvo-monte. De qua calumnia ad hunc tandem finem devenimus in curia Rothomagenſis archiepiſcopi Johannis, ipſo eodem archiepiſcopo & Rotgerio de Bello-monte judicibus. Poſt plurima utrinque verba, tandem guerpivit nobis idem Odilo ſupradictam eccleſiam ſolutam & quietam ab omni calumnia ſui ſuorumque monachorum. Nicolaus quoque abbas S. Audoëni ad quem abbatia de Cruce reſpicit, in eodem loco ſimiliter nobis eam guerpivit, & in capitulo ſuo hoc ipſum poſtea coram omni congregatione ſua confirmavit. Nos vero propter pacis caritatiſque confirmationem dedimus ſupradicto Odiloni ſex libras denariorum. Acta ſunt hæc in curia archiepiſcopi anno incarnationis Domini MLXX. XIII. calendas Martii, audientibus & videntibus quamplurimis optimatum Normanniæ cum multis aliis quos præſens pagina ſubnotavit. Et eorum quidem quæ facta ſunt in curia archiepiſcopi teſtes ſunt ipſe archiepiſcopus Johannes, Rotbertus comes de Ol, Goterius archidiaconus, Rotbertus archidiaconus, Ricoardus canonicus, Rotgerius de Bello-monte, Hainricus filius ejus, Radulfus camerlarius, Geroldus Seneſcalcus, Nicolaus de Quitreio, Hugo Botellarius, Radulfus homo archiepiſcopi, Nicolaus abbas S. Audoëni, Giſlebertus monachus, Rotbertus camerlarius abbatis, Odilo abbas de Cruce, Wiſmundus monachus, Boſo monachus, Otbertus presbyter, Anſquilinus de Autotio, Odo monachus, Garinus monachus, Radulfus monachus, Dacfredus monachus, Ainardus monachus, Herveus famulus. Sequenti die, id eſt XII. calendas Martii, auctoravit nobis ipſam eccleſiam Nicolaus abbas S. Audoëni in capitulo ſuo, teſtibus iſtis, Milone, Etchengerio, Herveo famulo, Johanne famulo, Odone monacho, Garino monacho, Radulfo monacho, Dacfredo monacho, Ainardo monacho, Tetbaldo pagano, Sigeunto. Dehinc quarto die, id eſt VIIII. calend. Martii, abbas Odilo de Cruce ingreſſus capitulum ſuum, clamavit nobis prædictam eccleſiam ſolutam & quietam, annuente toto capitulo ſuo. Teſtibus iſtis: De ſuis Guiſmundo monacho, Eudone monacho, Osberto presbytero; De noſtris Herveo, Toreſtingo Gaſtinello, Odone monacho, Garino monacho, Dacfredo monacho, Guillelmo monacho.

II.

Chirographum inter Majus-monaſterium, & epiſcopum Rotomagenſem & canonicos ejus de loco Giſort.

NOtum ſit omnibus ſanctæ Dei eccleſiæ cultoribus, quod ego Johannes divina ordinante providentia Rotomagenſis eccleſiæ epiſcopus loco conſiſtenti apud Giſorcium qui vocatur S. Audoënus, quidquid videtur habere ipſe de rebus quæ pertinent ad caſamentum Rotomagenſis eccleſiæ per donationem Hugonis militis de Calvo-monte, mei fidelis, & uxoris ejus Mehildis, de cujus dote eſt ipſe locus, necnon & filiorum ſuorum Totbaldi, Drogonis, Hugonis, atque Lamberti, totum ex integro concedo & annuo, corroborando ex mea auctoritate, jure perpetuo, poſſidendum ad uſum videlicet monachorum ibidem omnipotenti Deo famulantium, tali conditione poſita, ut ipſa eccleſia recognoſcat ſe dotatam de rebus S. Mariæ, in ſolvendo annuatim tres aureos denarios, termino conſtituto XVII. calendas Novembris, omnibus epiſcopis qui pro tempore præerunt prædictæ eccleſiæ. Additis quoque tribus ſervitiis quæ reddet per annos ſingulos monachus qui præerit illi obedientiæ, id eſt legationem portabit ex parte Rotomagenſis eccleſiæ regi Francorum tribus vicibus in anno, inter duos fluvios, Etham videlicet & Hyſetam, ſi neceſſe fuerit. Additur etiam his aliud quod eſt maximum, id eſt ut cum epiſcopus prædictæ eccleſiæ morte finierit, & hoc certa relatione monachis Majoris-Mona-

Digitized by Google

ſterii cognitum fuerit, præcedente ſonitu ſignorum cum modulatione pſalmorum pro abſolutione animæ illius, ſicut monaſticus ordo exigit, facient unum trigeſimum, ita ut prima miſſa erit in conventu celebrata, aliæ vero privatæ. De canonicis quoque cum aliquis obierit, & hoc per notitiam brevi monachis compertum fuerit, facto ſonitu ſignorum, tres miſſæ in conventu celebrabuntur pro illorum animarum ſalute. Hæc eadem facient canonici pro monachis, reddentes illis vicem media interveniente fraterna caritate. Facta eſt hæc conventio in capitulo S. Mariæ inter nos & monachos S. Martini, quando accepimus beneficium Majoris-monaſterii per manum domni Bartholomæi ipſius loci abbatis; & ipſe & monachi ejus ſimiliter a nobis beneficium noſtri loci, audientibus & videntibus his quorum nomina ſubſcripta ſunt. Domnus Johannes epiſcopus †, Goterius archidiaconus, †, Robertus archidiaconus, Goſlenus archidiaconus, Fulco archidiaconus, Aſcelinus decanus, Herlecinus, Gotbertus, Ansfredus, Guillelmus Roſto, Landricus Ricardus, Walterius puer, Guillelmus filius Ansfredi, Guillelmus filius decani, Johannes ſubcantor.

III.

Ad lib. 63. n. 60.

Confirmatio donationis eccleſiæ S. Clementis de Credonio per Rainaldum dominum Credonenſem.

NOtum ſit univerſis ſanctiſſimæ Dei eccleſiæ fidelibus, præcipueque monachis ſanctæ Trinitatis Vindocinenſis cœnobii, quod ego Rainaldus filius Roberti Burgundionis, & uxor mea, nomine Ennoguena, filia Roberti de Vitreo, nata de ipſius legali conjuge, filia videlicet Warini naturalis heredis & domini Cred. honoris, confirmamus, & noſtra auctoritate corroboramus Domino Deo & loco ejus Vindocinenſi donum illud factum de eccleſia ſancti Clementis, quæ ſita eſt apud Credonem, quod quidem Gaufredus Andegavorum comes eidem præfato fecerat loco; ſic & nos per rectam fidem concedimus integre, ſicut ipſe dederat, cum univerſis rebus & reditibus juſte ad præfatam eccleſiam pertinentibus, ad ſupplementum victualium monachorum perpetualiter habendum, deinceps & quiete ſemper poſſidendum. Quapropter donaverunt mihi monachi jam facto naturali heredi per ſuſceptionem meæ conjugis, quinquaginta denariorum libras, & uxori meæ ſeptem, ut eis & loco Vindocinenſi de præfata eccleſia noſtra perpetualiter per rectam, ſicut præfatum eſt, firmaremus auctoritatem: quod quidem & nos ipſi libenter accipientes, ad eamdem ambo venimus eccleſiam, ibique ſub Dei teſtimonio & monachorum, aliorumque virorum fidelium, quorum nomina ſubſcribi fecimus, rem, ſicut monachi poſtulaverant, per rectam fidem & ſine malo ingenio, donum illud, quod prius Gaufredus Andegavorum comes fecerat, confirmantes, monachis habendum jure perpetuo, & tenendum ſine cujuſquam calumnia, ac quiete deinceps poſſidendum ſuper altare ſancti Clementis per fruſtum ligni tradidimus. Atque ut ea caſſari nullo modo poſſit, auctoramentum noſtrum in carta conſcribi juſſimus, & ad ſanctam & apoſtolicam ſedem tranſmittere per quemlibet fidelem, & ſuper altare beati Petri Apoſtolorum principis imponere decrevimus, atque vero corde ſpopondimus; quodque in ſanctæ Romanæ eccleſiæ ſcriniis optamus ſimul & obſecramus ad teſtimonium perpetualiter reſervari, ad honorem videlicet ipſius ſanctæ Romanæ eccleſiæ, cujus auctoritate & tuitione locus Vindocinenſis ſeſe confidit inter ſæculares procellas poſſe ſubſiſtere & quietum fore. S. Rainaldi. S. Eunoguenæ uxoris ejus. Hujus igitur rei teſtes ſunt viri iſti qui affuerunt, Salomon filius Otrardi, Hugo abbas, Robertus filius Geraldi, Normannus filius Saludii &c. Datum 5. non. Martii. Actum eſt hoc apud Credonem in monaſterio ſancti Clementis, anno ab incarnatione Domini MLXX. indict. VIII. regnante Philippo Francorum rege anno XI. & præſulante Euſebio epiſcopo anno XXII. patrocinante etiam domno Oderico abbate anno XXV.

IV.

Ad lib. 63. n. 65.

Alexander papa recipit in clientelam abbatiam S. Rigaldi, & tribuit. facultatem fratribus eligendi abbatem ſecundum regulam Sancti Benedicti.

ALexander epiſcopus ſervus ſervorum Dei Congregationi de Monaſterio S. Rigaldi de Anciſa in perpetuum. Religioſis deſideriis ea pietate & benevolentia conſulendum atque concedendum eſt, ut propoſitum piæ devotionis de fructu ſuæ provectionis gaudeat, & meritum benignitatis acquirat, quod huic ſine difficultate præſidia præſtat. Igitur venerabilis frater Euſtorgius monaſterii S. Auſtremonii de Alverno monachus, in ſilva quadam quæ dicitur Adverſa, in epiſcopatu Matiſconenſi, eremum inhabitaverat, & deſertum loci ad uſque monaſterii & aliquantulæ congregationis fructum, adjutorio divinæ miſerationis & pia collatione fidelium animarum excoluerat, apoſtolatus noſtri præſentiam adiens, intervenientibus fratris noſtri Aganonis Auguſtodunenſis epiſcopi precibus ſuppliciter poſtulavit, ut idem monaſterium in apoſtolica jura reciperemus, & privilegio apoſtolicæ tuitionis muniremus: quatenus ille venerabilis locus ſingulari patrocinio & defenſione matris omnium eccleſiarum ſuffultus & roboratus, & felicior in omni bono creſcat, & ſecurior inter humana teſtamenta conſiſtat. Cujus precibus ſine contemtu pietatis & juſtitiæ effectum non potuimus denegare. Notum ergo ſit omnibus fidelibus in perpetuum, quoniam eidem fratri & cariſſimo filio noſtro Euſtorgio ſuiſque fratribus, cunctiſque eorum ſucceſſoribus privilegium noſtræ apoſtolicæ tuitionis conceſſimus, ſtatuentes & expreſſe decernentes, ut ipſum monaſterio S. Rigaldi de Anciſa, & omnia quæcumque jure habet, aut divina pietas .... in futurum ſibi habenda conceſſerit, ita ſub jure & apoſtolicæ majeſtatis protectione conſiſtant, ut nullus imperator, rex, dux, marchio, epiſcopus, comes, ſeu abbas, vel aliqua perſona ſæcularis, aut eccleſiaſtica, magna vel parva, aut invadere, aut moleſtare, vel in aliquo inquietare, & a ſtatu ſuo aliquid conditionaliter inde exigendo turbare præſumat. His etiam addimus, ut nullus in eodem monaſterio, niſi per electionem fratrum, juxta regulam ſancti Benedicti, abbas conſtituatur; & epiſcopus Matiſco-

Digitized by Google

tiſconenſis, in cujus parochia eſt, ſi gratis, hoc eſt ſine pretio, licet velit facere, electum a fratribus debeat conſecrare, & ſuo regimini cœtui ſibi commendare: ſin vero pretium exigat pro conſecratione, aut aliquo modo canonicam electionem fratrum temptet impedire, ad apoſtolicam ſedem pro ordinando & conſecrando abbate ſuo veniant. Si quis vero citra hujus noſtræ conſtitutionis & confirmationis paginam nefario auſu agere & venire temptaverit, niſi reſipiſcat, auctoritate apoſtolorum Petri & Pauli ac noſtra excommunicandum, & ab omni conſortio fidelium repellendum ſe eſſe pertimeſcat. Qui autem piæ venerationis intuitu obſervaverit, & hic apoſtolicæ benedictionis gratiam & conſolationem habeat, & æternæ remunerationis præmium Deo donante capiat. Datum Laterani XVI. kal. Aprilis per manus Petri ſanctæ Romanæ eccleſiæ preſbyteri cardinalis anno X. pontificatus domni Alexandri II. papæ, dominicæ vero incarnationis MLXXI. indictione VIIII.

V.

Electio Hugonis abbatis in Abbatem ſancti Rigaldi a monachis ejuſdem abbatiæ, & confirmata ab archiepiſcopo Lugdunenſi.

ANno milleſimo ſeptuageſimo-ſecundo incarnationis Domini noſtri Jeſu-Chriſti, cum auctoritate & privilegio Alexandri venerabilis papæ ſanctæ Romanæ eccleſiæ, ex præcepto quoque domni Drogonis Matiſcenſis epiſcopi, qui jam obierat in Chriſto, & cum adjutorio & aſſenſu canonicorum ipſius eccleſiæ, atque cum magna opitulatione domni Aganonis Æduenſis præſulis: Nos humilis grex monachorum degentium in monaſterio ſancti Rigaldi vocitato, in honore ſummæ & individuæ Trinitatis, atque ſanctæ Dei genitricis Mariæ, necnon & ipſius prædicti confeſſoris dicato, eligimus nobis unum de prioribus fratribus noſtris abbatem nomine Ugonem, a puero ſub regula beati Benedicti enutritum, doctrina inſtitutum, natura prudentem, moribus temperatum, vita juſtum, hominibus affabilem, fide catholicum, litteratum in lege Domini inſtitutum, in dogmatibus eccleſiaſticis exercitatum. Hunc itaque quoniam Matiſconenſi eccleſiæ, in cujus epiſcopatu degimus, deeſt epiſcopus, cuique nos ſubjici canonice profitemur, cum aſſenſu canonicorum ejuſdem domno archiepiſcopo Lugdunenſis eccleſiæ Umberto offerimus in abbatem conſecrandum, optantes nobis eum præeſſe & prodeſſe; ſimulque promittentes ei audientiam juxta beati Benedicti patris noſtri inſtitutionem. S. Umberti Lugdunenſis archiepiſcopi, S. domni Armanni Viennenſis archiepiſcopi, S. Guichardi Athenacenſis abbatis, S. Bladinæ decani, S. Ugonis præcentoris & cameſarii, S. Rothaldi archicapellani, S. Pulcherii æditui. Item S. Ugonis Matiſcenſis decani, S. Anſerardi ſecretarii, S. Rainulfi præcentoris & cancellarii, S. Eudeleni archidiaconi, S. Gausfredi, S. Odonis, S. Stephani.

VI.

Charta donationis villæ Nantulfi Majori-monaſterio factæ ab Ebrardo vicecomite Carnotenſi.

Ad lib. 64. n. 44.

ILluſtris quidam Carnotenſium vicecomes Ebrardus nomine, audita Domini voce, qua dicit: Niſi quis renuntiaverit omnibus quæ poſſidet, non poteſt meus eſſe diſcipulus. Et, Venite ad me omnes qui laboratis & onerati eſtis, & ego vos reficiam. Timens ne ſi ab iſta Domini benigniſſima admonitione ſe faceret alienum, alienaretur etiam in futuro a regno cælorum, excogitare cœpit, qualiter ad ipſum Dominum propius accederet, ipſiuſque ſervitio ſe familiarius manciparet. Et quia ad hoc magnum ei faciebant impedimentum, & præſens ſæculum, & quæque in eo poſſidere videbatur, nec facile illi erat adimplere quod volebat: maluit omnia omnino relinquere, quam pro his in perpetuum infernales cruciatus ſuſtinere. Igitur honorem ſuum & poſſeſſiones fratribus ſuis dereliquit. Reliqua autem quæ in auro & argento habere potuit, pauperibus erogavit, quatinus nihil jam ſollicitus de rebus tranſitoriis, ſecurius & expeditius inhiaret divinis. Inter illa quidem, quæ Domino per manus pauperum ſuorum condonavit, dedit nobis monachis, videlicet Majoris-monaſterii beati Martini, ſub regimine nunc agentibus domni abbatis noſtri Bartholomæi, anno ab incarnatione Domini MLXXIII. quicquid in dominio habere videbatur in villa illa quæ Nantulfi nuncupatur, quæ in Dunenſi territorio conſiſtit, id eſt medietatem ipſius villæ, & eccleſiam quamdam quæ apud Averdonum ſita eſt. Reliqua vero prædictæ villæ medietas in manu fratris ſui Hugonis, ſcilicet domini de Puteolo caſtro ad tempus remanſit. Non abſurdo autem videtur hic inſerere, quod prædicta villa non ſolum ipſa ab omni prorſus exactione libera huc uſque perſeveravit, verum etiam in tantum hujuſmodi privilegio omnes ceteras antecellit, ut de proximis circumquaque villis ad judicium calidi ferri portandum, & ad bellum campionum clypeo & baculo faciendum ex antiquitate ſemper illic accuſatores & accuſati conveniant, totaque cauſa ad ipſius villæ domini deferatur audientiam. Sed ut ad propoſitum redeamus, domnus Ebrardus nudus, & pauper effectus, patria & parentibus ſuis dereliſtis, peregre profectus eſt. Cumque de peregrinatione illa, in qua multo tempore demoratus eſt, reverteretur, ad Majus-monaſterium habitum inibi monachorum ſuſcepturus devenit, ubi cum pro quibuſdam uxoris ſuæ impedimentis aliquandiu in laicali habitu moraretur, venit ad eum Hugo frater ipſius, qui ei in honorem vicecomitatus ſucceſſerat: qui cum ab eo plurima ſalutis ſuæ monita audiiſſet, compunctus timore divino, immo etiam commotus amore fraterno dedit nobis medietatem illius villæ, cujus alteram medietatem jam ſupra diximus domnum Ebrardum nobis donaſſe, & inſuper donum ipſius domni Ebrardi auctoritate ſua in capitulo noſtro nobis libentiſſime confirmavit, & de utroque donum ſuper altare beati Martini portavit. Eodem quoque modo gratantiſſime auctorizavit utriuſque donationem Guale-

rannus dominus de Bretulio frater ipsorum. Sed quamvis sic se habeant horum trium fratrum dona & auctoramenta; sciendum tamen quia non facta sunt omnia uno die, nec in uno loco, nec sub iisdem testibus; sed de singulis quibusque & loca & testes distincte inferius subscribuntur. Primum domni Ebrardi donum factum est apud Blesis castrum in ipsius domo, & affuerunt hi testes, Gualerannus frater ejus, Galterius Normannus, Burdinus Odo, domna Maria, Rogrinus serviens, Girbertus mariscalcus, Guillelmus filius Odonis, Hezdo filius Rainaldi, Odardus de Paliardo, domnus abbas Bartholomæus, Galterius, Adraldus, Rotbertus de Virsonio, Petrus tunc prior, Isembertus, monachi nostri. Donum & auctoramentum domni Hugonis vicecomitis, fratris domni Ebrardi, factum est apud Majus-monasterium in capitulo, ubi & affuerunt hi audientes & videntes. Domnus Ebrardus frater ejus, Adam filius Bernelini, Ansellus filius Aremberti, Robertus filius Beringeri de Aureliano, Ingrannus filius Guarnerii, Hainricus de Pitveris. Et quando misit hujusmodi donum super altare beati Martini, affuerunt Guicherius de Castro-Rainaldi, & Sulpitius de Calmonte, & multi de hominibus eorum. Auctoramentum Gualeranni factum est apud Puteolum, castellum domni Hugonis fratris ipsius, quando domnus abbas Bartholomæus quærebat solutionem inter domnum Ebrardum & uxorem ejus, & affuerunt audientes & videntes qui subnotati sunt testes. Oto Borellus, Odo Malæ-herbæ, Simon filius Alberici, Herbertus Eschancus, Herbertus de Tiliaco, Gilduinus frater ejus, Odo. De monachis domnus abbas Bartholomæus, Walterius monachus, Wanilo monachus, Odo monachus, Adraldus monachus bajulus. De hominibus qui cum domno abbate Bartholomæo ierant, Raimbaldus de Columbariis, Odo frater ejus, Frotgerius mariscalcus, Bernardus major, Gausbertus coquus. Sed nec illud est omittendum, quod hoc quoque sub dono supradicto Vicecomes Hugo concessit nobis annuente ibi tunc domno Ebrardo, & apud castrum Puteolum postea Gualeranno fratribus suis, ut quicumque levati erant, de his quæ ad honorem pertinebant possessionis villæ Nantulfi levos ipsos, aut aliquid ex eis, si vellent, vel donarent nobis, vel venderent, vel etiam de nobis tenerent. Quicquid ergo hinc fieret, suo nobis firmavit auctoramento.

VII.

Auctoramentum comitis Tetbaldi de villa Nantulfi.

NOtum pene omnibus satisque manifestum credimus Tetbaldum comitem Franciæ Palatinum, loci istius, Majoris scilicet monasterii, defensorem atque patronum, plurima de rebus suis post mortem patris, ex quo in principatum illius successit, nobis dedisse, & multa dona sive emptiones de beneficiis satellitum suorum perpetuo possidenda libentissime annuisse. Cum ergo in dominium S. Martini possessio quædam, nomine villa Nantulfi, sita in pago Dunensi, cum ecclesiæ cujusdam duabus partibus, quæ est in pago Blesiensi, loco qui dicitur Averdonum, devenisset, quod utrumque de casamento illius descendebat, petitionem domni Bartholomæi abbatis, qui forte tunc illum apud Blesium castrum adierat, tam ipse quam filius ejus Stephanus consuetudinaria liberalitate firmissime annuerunt, & uterque signum suum, sicut subtus paret, manibus propriis annotarunt: qui tamen more suo, illo scilicet nobilissimo, nobis quoque per omnia ejus auctoramenta notissimo, a domno abbate satis humiliter & devote petiit, ut pro hoc sibi centum missas a sacerdotibus monachis juberet celebrari. Quam precem domnus abba, utpote qui salutem illius & vitæ longitudinem nobis fore non minus utilem quam illi prævidebat, libentissime suscepit, & audiente Guidone abbate & Guarino præposito, qui forte tunc aderant, se facturum esse promisit. Factum est hoc, sicut diximus, apud castrum Blesium, intra curiam, retro palatium, prope turrem patulo inter caminatas ejusdem palatii sito XV. cal. Maii, die dominico post meridianam, testibus istis Gilduino vicecomite, Herberto de Altri, Alzone Borello, Gualterio Paneparato, Harduino Ruillo, Bonidomo clerico, Odone Malamusca, Alberto de Vitriaco, Milone de Bello-monte, Raherio de Burgomedio, Archembaldo Pejore-lupo, Johanne filio Amalrici, Ernaldo Aculeo, Hugone præposito, abbate Guidone, Huberto priore, Herberto monacho, Isemberto monacho, Jacobo monacho, Fulberto monacho, Haimerico monacho, Roberto monacho, Adraldo monacho, Girardo famulo coquo.

Signum Tetbaldi comitis †. Signum Stephani filii ejus †.

VIII.

Breve elogium quatuordecim primorum abbatum Montis-sanctæ-Catharinæ prope Rotomagum auctore Guillelmo Foresiier ejusdem loci monacho, sub annum MCCCIV.

Ad lib. 64. n. 71.

ABBAS I. ISAMBERTUS.

PRimus cœnobio fuit Isambertus in isto Abbas, pro certo sic est in codice nostro. *Ex schedis nostri Pomerii.*
Hic Audoëni primo monachus fuit almi.
Hic probus ac mitis fuerat monachisque fidelis.
Hic abbas dulcis, pius fuit atque humilis.
Regula tunc sancti servata fuit Benedicti;
Fratres in pace servavit hic sine lite,
Et bona constituit monachis in tempore jura.
Uno cœnobii fuit annis atque viginti
Abbas istius, sic est libro titulatus,
In crypta sanctæ jacuit primo Katerinæ:
Ad magnum templum fuit ejus postea latum
Abbatis corpus in primi tempore cantus.
Tam breve, tam juste, caste, tam vixit honeste,
Esse virum sanctum quod certe credimus illum.
Per bona, per merita quæ fecit tempore vitæ,
Esse coronatus cum sanctis est reputatus.

ABBAS II. RAYNERIUS.

Abbas Raynerius ista fuit æde secundus;
Libris cœnobii bene possunt ista videri.
Primo Raynerius altus majorque decanus
Rotomagi magna constitit ecclesia.
Tnnc petiit sanctæ monachus fieri Katerinæ,
Etsi

Etſi majorem probus hic dimiſit honorem.
Dum fuit hic monachus inter fratres quaſi primus
Semper vivebat, dominari nec cupiebat.
Poſt Iſambertum quem credimus eſſe beatum,
Hic fuit electus abbas, & tam cito factus.
Clericus excellens fuit, hic multum quoque prudens,
Grammata noſcebat, leges, divina ſciebat.
Hic ſermocinium nitebatur cum grege fratrum
Multotiens agere, vel quaſi quotidie.
Carnem jejuniis maceravit tempore multo.
Semper vixit ita ſimplex ſicut eremita.
Quatuor ille loci fuit abbas atque viginti.
Ille fuit poſitus in capituloque ſepultus:
Cum ſanctis anima ſua cælis ſit comitata.

Abbas III. Galterus.

Quidam Galterus fuit abbas tertius hujus
Cœnobiique domus, Caleto fuit hic homo natus,
Vandregiſili monachus fuit ille beati
Et cantor, ſanctæ miſit hunc Deus Katerinæ:
Nam fuit hic juſtus, humilis, prudenſque, pudicus,
Sobrius, & caſtus, ſapiens, mitiſque, modeſtus,
Templo devotus, ad fratrum jura paratus,
Eccleſiam magnam noſtram fecit quaſi totam,
Introitus fecit, cancellos clauſtraque crevit.
Quadraginta vel plus annos loca noſtra
Ille gubernavit, conventum ſemper amavit.
Hic fecit tantum libratas tempore centum,
Quas per quinque vices hic emit reddituales,
Prædia tam ſanctæque domos crevit Katerinæ:
Tam nos dilexit, nobis tot bona fecit,
Pro ſe conventus eſt Chriſtum poſcere tentus.
Templi ſub tumba jacet hic in parte ſiniſtra.
Fecit plura bona, o Domine, illi gaudia dona.

Abbas IV. Helias.

Quartus in hoc abbas tecto permanſit Helias,
Libro teſtante qui nobis ſcribitur inde.
Primo conventus prior extiterat bene ſummus;
Et quia conventus vitam noſcebat & actus,
Illum dilexit melius quo tempore vixit.
Illi nulla re voluit contrarius eſſe,
Regula talis ſit nobis, quantumque prior ſit.
Conventus pœnæque laboris totius ille
Dicitur eſſe prior, in cunctis participator.
Abbas cœnobio tres ſex permanſit & uno
Annis, ſic noſtri declarat littera libri.
Ille jacet navi, juſſit hic hoc fieri.

Abbas V. Galterus.

Poſt hæc Galterus abbas quintus fuit hujus
Cœnobiique domus, ſit ab hoc formidine nullus.
Quatuor hic tecti fuit annis atque viginti.
Hujus per librum reperimus ſic fere factum.
Hic in capitulo ponitur in tumulo.
Qui fecit cælos, a pœnis eruat illos.

Abbas VI. Droco.

Dum noſtris legimus in libris, nos reperimus,
Quod noſter ſextus fuit abbas Droco vocatus.
De Cadomo Stephani monachus primo fuit almi,
Noſque locum ſemper bene rexit ſufficienter,
Fratres dilexit, Katerinæ commoda fecit.
Abbas octo bis & ſex nobis fuit annis.
Hic abbas poſitus, nam fuit atque ſepultus.
Illic ſub tumba fuit corpus ejus & oſſa.
Quando defunctus fuit, abbas extitit actus
Becci. Guillelmus qui fuerat monachus,
Qui non deceſſit abbas, immo reſinavit,
Unice per merita littera dicit ita.

Abbas VII. Rogerus.

Abbas cœnobio Rogerus ſeptimus iſto
Exſtitit, hoc ſcripta teſtificantur ita.
Tectum temporibus in pace ſatis fuit ejus.
Pacifice tenuit bene, fratres & bene rexit.
Cum ſanctis Chriſti requieſcat luce perenni.

Abbas VIII. Adam.

Quando Radulphus reſinavit, conſtitit unus
Tunc abbas qui dictus Adam, Bacon erat ortus
Ex Hardinvilla, fuit eccleſiæ ſibi cura.
Illius villæ fuerat jam presbyter ille.
Hic abbas uno Katerinæ conſtitit anno
Cœnobii ſanctæ, ſcripturæ teſtificantur.
Poſt Audoëni fuit abbas ille beati,
Ac ibidem ſolum fuit abbas ille per annum.
Mundus non placuit, ſed ſponte ſua reſinavit;
Devote ſanctam remeavit hic ad Katerinam,
Abbas unde prius extitit & monachus.
Mundi deſpiciens, ad cæli gaudia tendens,
Ille rogavit ibi corpus ponique recludi.
Abbas Guillelmus erat illo tempore nonus,
Cujus conſenſum ſuper hoc habuit quoque fratrum.
Recluſo poſitus, gaudens ex orbe remotus
Eſſe, nimis duram cœpit traducere vitam,
Martyrium forte ſuſtinuitque grave.

Abbas IX. Guillelmus Vastel.

Vaſtel Guillelmus fuit abbas ordine nonus:
Sat tenuit ſemper nos vota ſufficienter.
Celarium pulchrum, majorem fecit & aulam,
Fecit cœnobii muros ex parte parari,
Atque novos fieri: per eum ſanctique Boniti
Argento theca fuit ex auro cooperta.
Paſtor cœnobii fuit annis ille viginti
Inde tribus demptis, reperimus nos ita ſcriptis.
Virginis in ſanctæ feſtoque die Katerinæ
Officium fecit, magnam miſſam celebravit.
Hic tenuit plures magnas ad prandia gentes,
Et bibit & comedit, multum læte ſibi fetit.
Illos poſt eſus hic conduxit quaſi ſanus
Poſt reditum cameras ridens intravit hic abbas;
Morte repentina cecidit mox ille cathedra,
Ante cubile ſuum mors ſubitavit eum.
Gentes quæ cum ſe fuerant, triſtes rediere,
Flentes pro morte, nimis a caſu ſtupefactæ.
Hic ubi quotidie cantatur miſſa Mariæ,
Ponitur atque jacet, animæ Chriſtus requiem det.

Abbas X.

Soto-villæ denus abbas noſter fuit ortus.
Atrox, crudelis fuit is, ſed corde fidelis;
Et tamen iſte locus fuit ejus tempore plenus
Divitiis & equis, potibus atque cibis.
Vivus erat dives, poſt mortem nos locupletes
Dimiſit, gazis & loca plena nimis.
Condidit hic aulam ſimul & grangiam prope portam,

Ar-

Digitized by Google

Atque refectorium reparavit tempore multum,
Et per eum ſanctus Vincentius eſt celebratus
Cappis nobiliter, ſic eſt uſus modo noſter;
Octavas vere ſanctum præcepit habere,
De vini modio fieri pitancia feſto
Et quadraginta ſolidis debet quia vita
Abbas emit ea nobis, nam ſcivimus ita.
Eccleſiam cappis, caſulis ornavit & albis.
Condidit ille cruces ..... nobiliores
Argentique crucem fecit pernobilitatam
Ornari gemmis, clavis multum pretioſis,
Et caliçes multo decorans condidit auro,
Fecit vas ubi ſunt, & ſanctorum requieſcunt
Reliquiæ caris & reſplendentibus auris.
Ille tegi pariter tempore nobiliter
Templi majora fecit fieri duo ſigna,
Quæ fere pulſata debent ad maxima feſta.
Cœnobiique viros hic cum ſex octo per annos
Rexit, ſcriptura teſtificatur ita.
Obiit 1261. Illius in navi corpus jacet: hic paradiſi
In ſedibus ſedeat, gaudia poſſideat.

ABBAS XI. ROBERTUS.

De plano nemore Robertus ſingula more
Mente prior pura ſervavit tempore jura.
Abbas undecimus loca rexit noſtra Robertus,
Temporibus noſtrum qui fecit nobile clauſtrum.
Infirmitorium fuit ejus tempore factum,
Ille ſuper portam condidit atque caſam.
Prædia de monte bonus abbas condidit ille;
Muros & portas condidit & cameras,
Temporibuſque ſuis hic redditibus loca multis
Abbas ditavit, terras, cenſus ſatis emit
Nummos, gallinas, cappones emit hic abbas.
Hic obitum noſtri fundatoris celebrari
Ut feſtum cappis ſic præcepit fore nobis.
Cœnobio noſtros reliquo de tempore totos
Præcepit fieri ſotulares & reparari.
Antea ſutores faciebant Rotomagenſes;
Sutorem proprium juſſit habere domum.
Hic manifeſtavit, & fratribus hic bene dixit,
Quod quadraginta monachos ſanctæ domus iſta
Debet de jure Katerinæ ſemper habere.
De parco querçus & fagos ille Robertus
Condidit evelli pomis piriſque repleri
Ac multis aliis arboribus validis
Robertus multum decoravit tempore parcum.
Nobis proficiunt fructus qui nunc ibi creſcunt.
Quatuor & quinque fuit annis paſtor in æde.
Hac Robertus ita teſtatur littera noſtra.
Obiit 1271. Ille ſuum navi corpus juſſit ſepeliri.
Cum ſanctis Chriſti ſibi detur gloria cæli.

ABBAS XII. RICHARDUS.

Abbas Richardus fuit numero duodenus.
Nam ſic per ſcriptum nobis eſt teſtificatum.
His fuit ille locis abbas bis quatuor annis;
Capella ſancti tumulatur Bartholomæi.

ABBAS XIII. JOHANNES.

Quando foreſtarius Willelmus, qui fuit ortus,
Et venit ſancti de villa Vandregiſili,
Hunc librum fecit, deſcripſit, verificavit,
De Cantu-piæ Johannes erat Katerinæ
Abbas tredecimus tunc ſanctæ; nos bene ſcimus.
Dum fuit hic abbas Johannes, tam cito ſylvas
Noſtras de Grouchy commiſit venditioni.
Turbavit valde conventum venditione.
Hic fuit a ſuibus & porcellis maledictus;
Fructibus ex horum poterant per quemlibet annum
Sex decies porci vel plus fieri bene craſſi.
Anno milleno trecenteno quoque primo
Quatuor auratos venundedit octoque pannos
Eccleſiæ ſanctæ de theſauro Katerinæ.
Ex hoc conventum non petiit licitum:
Hinc ſuſcepit tres & ſexaginta Johannes
Libras, & libram thuris ſuſcepit hic unam;
Jura domus dextra ſua perdidit intus & extra:
Devaſtare bona fuit huic ſapientia prona.
Gazæ theſaurum proli donavit & aurum,
Cum tenuit fortis gravis hunc anguſtia mortis.
Quidquid habebat, ei placuit dare progeniei.
Librarum mille plus debita deſiit ille.
Abbas tredecimus fuit in numero, reperimus.
Ante ſuum funus numerantur bis ſex & unus.
In dextra cruce de templo parva jacet æde.
Vermibus eſca datur: quod promeruit patiatur.

ABBAS XIV. WILLELMUS.

Anno milleno trecenteno quoque quarto,
Tunc quartus-decimus fuit abbas, nomine dictus
Domnus Willelmus, multis prior ante diebus.
Conſtituit fieri feſtum ſancti Benedicti
Nobis in cappis, quod menſe ſolet fore Martis,
Tempore de veteri ſolet in tribus hoc venerari.
Ille dedit nobis indicta luce decem bis
Ad piſcem ſolidos prior ex tunc emerat illos;
Et ſic donandos juſſit per quoſlibet annos,
Abbas Willelmus prædictus conſtituit plus
Sancti devote Benedicti tactus amore,
Quod re quotidie memoratio condita læte
Cum cantu noſtro conventu de Benedicto,
Quæ ſolet ex uſu fieri tacite ſine cantu.
Ille prior mitis, humilis fuit atque fidelis;
Hic abbas talis, nec ob hoc aſcendit in altis:
Nomine prælati numquam voluit dominari.
Sunt monachi plures, quando veniunt ad honores,
Qui cupiunt ſocios ſuppeditare ſuos.

IX.

Definitio concilii Burdegalenſis & procerum Aquitaniæ ſuper eccleſia de Soliaco, quæ ſanctæ Crucis Burdegalenſi cœnobio attribuitur. Ad lib. 64. n. 69.

IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, Patris & Filii & Spiritus ſancti. Ego Amatus, S. R. E. legatus, Ellorenſiumque humilis epiſcopus, juſſu ac vice domini PP. Gregorii VII. ob eccleſiarum Dei correctionem in Aquitaniæ partes directus, omnibus fidelibus præſentibus & futuris. Per hoc privilegium noſtræ auctoritatis notum fieri volo; quod controverſiæ illi & altercationi, quæ inter Arnaldum-Trencardi abbatem Sanctæ Crucis, & Arnaudum abbatem ſancti Severi, & monachos utriuſque congregationis, ſuper eccleſia ſanctæ Mariæ de Solaco diutius agitata, & uſque ad prædictam ſedem apoſtolicam fuerat perlata, in ſynodo, quam cum confratre noſtro Hugone, S. R. E. legato, Dienſiumque venerabili epiſcopo, apud Burdegalenſem celebravimus urbem, quantum in nobis, vel potius quantum in ipſa fuit juſtitia, certum tandem & canonicum impoſuimus *Ex cartulario S. Crucis burdeg.*

Digitized by Google

mus finem. Cum enim in prædicta Synodo, convocatis archiepiscopis, Gocilino scilicet Burdegalensi & Willelmo Auscienſi, Radulfo quoque Turonensi, necnon & Dolensi, cum eorum suffraganeis coëpiscopis & abbatibus, simulque aliis religiosis personis tam clericorum quam laïcorum, resideremus, atque Domino nostro Jesu-Christo cooperante, & sermones Concilii confirmante, de multis utilitatibus sanctæ Dei ecclesiæ profuturis pertractando decerneremus, ad dandam definitionem canonicam super controversia, quæ erat inter supra memoratos abbates de prædicta ecclesia sanctæ Mariæ, penultimum concilii indiximus diem. Die igitur determinata instante, utrique supra nominati abbates, cum advocatis & ratiocinationibus suis, in concilio astiterunt, & prout quisque melius potuit, causam suam licenter enarraverunt, & enarrando peroraverunt. Clamoribus itaque & tenoribus utriusque partis, omnibusque eorum rationibus a concilio diligenter auditis, ac subtiliter pertractatis; ad ultimum, ut per omnem modum satisfieret importunæ invasioni Arnaldi Abbatis sancti Severi, & ut perpetuum silentium ipsi & omnibus successoribus, & super ecclesia sanctæ Mariæ de Solaco canonica censura imponeretur, ex decreto concilii juravit Arnaldus-Trencardi, abbas sanctæ Crucis, sexta manu monachorum suorum, ante nos in medio & in conspectu concilii, illud idem sacramentum sive juramentum, de veritate scilicet privilegii sui, quod dominus PP. Alexander jam diu ante decreverat Romæ debere ante se jurari ab ipso Arnaldo-Trencardi, tertia tantum, manu monachorum suorum, Gregorio abbati sancti Severi. Omnium etenim fidelium posteritati notificare volumus, quod multis testificationibus canonicis in ipso concilio Burdegalensi coram nobis approbatum fuit, Gregorium abbatem, antecessorem Arnaldi abbatis sancti Severi, usque adeo legibus, canonicis jam ante convictum fuisse Romæ ante domnum papam Alexandrum pro injuria quam faciebat Arnaldo abbati sanctæ Crucis de ecclesia sanctæ Mariæ de Solaco, quod ipse abbas Gregorius ipsam ecclesiam sanctæ Mariæ de Solaco in manu ipsius domni papæ Alexandri dimisit, & in manu ejusdem in ipsam ecclesiam se ulterius non invasurum promisit. Subinde ipse domnus papa Alexander ipsum Arnaldum-Trencardi abbatem S. Crucis de ipsa ecclesia S. Mariæ de Solaco revestivit, & nos in ipso concilio revestivimus, & ab omnibus successoribus suis jure perpetuo cum omnibus ad se pertinentibus possidendam canonum censura decrevimus. Ut autem hæc concilii definitio firma semper & illibata per succedentia maneat tempora, hoc privilegium nostræ auctoritatis scribi præcepimus, & sigilli nostri impressione signari jussimus. Actum & definitum in concilio Burdegalensi in ipsa matre ecclesia in honore beatorum apostolorum Andreæ & Jacobi constructa, anno MLXXVIIII. ab incarnatione Domini, indictione II. concurrens I. epacta XV. IIII. idus Octobris, anno vero pontificatus domni papæ Gregorii VII. sexto, adstante & confirmante Guillelmo nobilissimo Aquitanorum duce & comite Vasconiæ cum suis principibus.

X.

Monasterium novum apud Pictavos Hugoni abbati Cluniacensi commissum.

Ad lib. 64. n. 106.

Ex veteri membrana.

IN nomine Domini Dei & Salvatoris nostri Jesu-Christi, Guillelmus dux Aquitanorum Wasconum. Si erga loca divinis cultibus mancipata propter amorem Dei, ejusque in eisdem sibi famulantes beneficia opportuna largimur, præmium nobis apud Dominum æternæ remunerationis rependi non diffidimus; idcirco noverit omnium fidelium nostrorum, tam præsentium quam futurorum solertia, quia nos Hugonem venerabilem abbatem ex monasterio sanctorum apostolorum Petri & Pauli Cluniacensi, ubi eorum memoria digne recolitur, una cum congregatione ibidem Deo famulante, nec non successoribus eorum concedo monasterium, quod facio ædificare juxta civitatis sedem Pictavum cum ipsis constructis, quas ad præsens licitum mihi non est differere; sed Dei auxilio gubernante futuro adveniente temporis spatio opportune vel decenter conceſſurum me adfirmo; & cum expleverim omnia, ita ut abbas & congregatio regulariter & honeste vivere possint, supra dictus abbas Hugo regulariter secundum præceptum Domini & sancti Benedicti abbatem ordinet cum monachorum catervis ob redemtionem animæ meæ & parentum meorum, omniumque fidelium. Quapropter volumus, & per hoc nostræ auctoritatis decrevimus præceptum atque jubemus, ut nullus judex publicus, vel quilibet ex judiciaria potestate in ecclesias aut loca vel agros, seu aliquas possessiones memorati monasterii, quas moderno tempore infra ditionem imperii nostri juste & rationabiliter possidet, vel quæque deinceps in jure ipsius monasterii voluerit divina pietas augeri, ad causas audiendas, vel freda aut tributa exigenda, aut paratas faciendas, vel mansiones, aut fidejussores colendos, aut homines ejusdem monasterii, tam ingenuos, quam servos super terram ipsius commanentes distringendos, nec ullas redhibitiones, aut illicitas occasiones requirendas, nostris & futuris temporibus ingredi audeat, vel ea quæ supra commemorata sunt penitus exigere præsumat; sed liceat memorato abbati, suisque successoribus res prædicti monasterii sub immunitatis nostræ defensione, quieto ordine possidere; & quidquid exinde fiscus sperare poterat, totum nos pro æterna remuneratione præfato monasterio concedimus, ut in alimoniam pauperum & stipendia monachorum ibidem Deo famulantium proficiat perennibus in augmentis. Hæc vero immunitatis nostræ auctoritas, ut per diuturna tempora inviolabilem atque inconvulsam obtineat firmitatem, & ut a fidelibus sanctæ Dei ecclesiæ & nostris verius certiusque credatur & diligentius conservetur, manu propria firmavimus anno MLXXVI. præsidente domino Gregorio Romanæ sedis papa, regnante Philippo rege Francorum.

XI.

Digitized by Google

XI.

Ad lib. 64. n. 133.

Epistola clericorum Cameracensium ad Remenses in gratiam uxorum suarum, quibus nuntium remittere detrectabant.

Ex mss. cod. olim Petaviano, nunc Ottoboniano.

Sanctæ matri ecclesiæ Remensi, omnibusque ipsius diœcesis attitulatis, Cameracenses fratres in tuenda publica clericorum libertate esse efficaces. Inusitati diu decreti noviter intonante procella non minus aliis conturbati, & finitimorum litteris probabilibus ad resistendum invitati nos Cameracenses, quibus pro experimento credendum est, non fuimus pigri vobis rescribere, & in his de oppressione nostra quæcumque ut digna videbantur memoria interserere. Hactenus, fratres carissimi, in clericali ordine quo vivimus, maximus vigebat honor & reverentia, & clericorum nomen, tamquam in sorte Dei attributum, cæteris insignius dignitate præibat & gratia. Nunc autem facti sumus opprobrium vicinis nostris, subsannatio & derisum his qui in circuitu nostro sunt, nisi ad ea quæ prætenduntur vestra nostraque sollerter invigilaverit industria. Siquidem Romanorum, ut audistis, importunitas tanta tamque vehemens nobis incubuit, ut nihil jam intactum, nihilque relinquat intentatum: præsertim cum etiam de imminutione regiæ majestatis agere audeant, metropolitanos vero excommunicare, episcopos autem quoslibet deponere, quoslibet sublimare præsumant sub specie religionis, cum potius sit ambitionis, crebra indicentes concilia, & peregrina inferentes nobis judicia. Et hoc totum per quosdam impostores, quibus omnia cum pretio, & quorum dextera semper repleta est muneribus; HUGONEM videlicet Lingonensem, cujus vita & mores satis omnibus innotuerunt; HUGONEM quoque Diensem, ut dicunt, episcopum, cujus præter nomen nulla nobis est cognitio. Fertur etiam eos interminando hoc addidisse, ne quis in ecclesia duplici potiatur honore, & una tantum quisque contentus vivat præbenda; cum vix duabus aut tribus possit provenire necessariorum sufficientia. Inter hæc, carissimi, verecundiæ nostræ nihil ab illis parcitum, ubi clericorum filiis ut ordinari debeant penitus interdicitur: cum beatus dicat Augustinus: Undecumque nascantur homines, si vitia parentum non sectantur, & recte Deum colunt, honesti sunt, & salvi erunt. Et beatus Isidorus: Quicumque fidem Domini promerentur, nullis maculis carnalis nativitatis obfuscantur. Adhuc eadem sententia, quæ prius de conjugatis sacerdotibus fuerat ventilata, nunc etiam in omni ordine clericorum ab illis decernitur: cum regula nostra hoc habeat, ut unius matrimonii clericus traderetur vinculo, qui se continentiæ non devoverit titulo; cum etiam Paphnutius de hoc eodem ita intulerit in Nicæna synodo. Synodus enim ipsa corrigere volens hominum vitam in ecclesiis commorantium, posuit leges quas canones appellamus, in quorum tractatu videbatur aliquis introducere legem, ut episcopi & presbyteri, diaconi & subdiaconi cum conjugibus non dormirent, quas ante consecrationem duxerant. Surgens autem in medio Paphnutius confessor, ad cujus intuitum omnium pendebat sententia, contradixit, honorabiles confessus nuptias, & castum esse dicens concubitum cum propria conjuge sua; sicque concilio, ne talem ponerent legem, gravem asserens causam, quæ aut ipsis aut eorum jugalibus occasio fornicationis exsisteret. Et hæc quidem Paphnutius, licet nuptias inexpertus exposuit, synodusque ejus laudavit sententiam & nihil ex hac parte sancivit; sed hoc in uniuscujusque voluntate, non necessitate, dimisit. Reperitur autem in tripertita historia cap. 2. libri XIIII. Quidquid autem in talibus agitur, a quibusdam adinventum dicitur atque suggestum, qui totius catholicæ religionis, Eucharistiæ videlicet atque baptismi, confessionis & pœnitentiæ, quæ pro nihilo ducunt, destruere machinantur sacramentum. Et quia absolute nec libera voce audent vel contradicere, sub prætextu religionis ac dolosa imagine sanctitatis quærunt pervertere, credentes suæ pravitati aliquid inde lucrari. In quibusdam Italiæ partibus cognovimus actum, ubi pro hujusmodi voto jam .... divinæ religionis penitus non agitur mysterium. Qui etiam ideo abominari dicuntur conjugium, quia irreverenter & impie operantur quod abominabile est & nefarium. Pastores autem nostri, tamquam Romanæ auctoritati appareant obedientes, his & talibus aurem accommodant libenter, Gravia onera nobis imponere satagunt, & dum sibi quisque timet, in contumeliam nostri nominis gratanter consentiunt; & quasi honeste & irreprehensibiliter vivant, consuetudinibus nostris contraire non desinunt: a quorum fructibus si perpendantur conversatio & vita; aut nulla, aut vix aliqua invenientur bona opera. Quorum adstipulationi episcopus noster consentiens, nos intolerabiliter aggressus ad imponendum prædictum onus cervici nostræ, multus ac vehemens nuper incubuit: quia & clericos conjugatos chorum intrare & ministrare, & eorum filios ad sacros ordines provehi inhibuit. Cujus impositionis articulo nobis admodum oppressis, ne id ageret humiliter orantibus; & ne præter consensum metropolitani aliquid decerneret canonice suggillantibus, & ipsius ejusdem ecclesiæ metropolitani nostri audientiam appellantibus, ab intentione tamen sua neutiquam devocari potuit. Cujus rationis nulla alia auctoritate subnixa est responsio, nisi quod ab HUGONE Diensi impositum sibi [mandatum] transgredi non auderet, a quo ei exhibita est benedictio. In his igitur quæ prælibata sunt, & nostri nominis intolerabilem injuriam consideramus, & apud laïcos, quibus futuri sumus in sibilum, maxime pethorrescere oportet infamiam: quantoque apud majores nostros constat esse inauditum, tanto nobis videtur indecens atque inhonestum. Quod si viri estis, si viriliter agere vultis, parvi pendenda sunt hujusmodi concilia, quæ tot & tanta nobis invehunt opprobria, contra illud sanctissimi viri Hieronymi, ubi ait: Absit ut aliquid sinistrum de clericis loquar. Nobis autem hæc est immutabilis sententia. Consuetudinem hactenus nostram, religiosorum patrum æquanimitate sapienter indultam, inconvulsam tenere: neque inusitatis & periculosis traditionibus in aliquo consentire. Audito itaque & nostræ deliberationis efficaci proposito, & quid periculi, quidve ignominiæ in tali, nisi resistamus, nos sequatur in negotio; scire a vobis volumus per litteras, quæ sit erga hujusmodi animi vestri sententia, maxime obsecran-

ſecrantes ut circa eamdem providentiam mutuo veſtra excubet vigilantia, & ſuper his veſtra habeamus ſolatia. Valete.

XII.

De libertate Beccenſis monaſterii.

Ad lib. 65. n. 40. & lib. 67. n. 48. lib. 68. n. 89.

OPeræ pretium puto mandare litteris, his qui ſunt, & qui futuri ſunt poſt nos, quo ordine & qua libertate Beccenſis eccleſia conſtet ab initio. Neque enim videtur abſque culpa eſſe, ſi per negligentiam ſcribendi ea, quæ acta ſunt præteritis temporibus, aliqua perturbatio evenerit Beccenſi eccleſiæ quoque modo aliquo tempore. Plurimum enim valere ſolet notitia præteritorum.

Igitur fundatio Beccenſis eccleſiæ conſtat initium habuiſſe a quodam militari converſo, nomine HERLUINO. Hic in proprio patrimonio iſtud Beccenſe cœnobium conſtruxit Dei voluntate & adjutorio, ſuoque labore & ſtudio. De hoc enim eſt neceſſe ut plura loquamur; quia & vita & actus illius optime perſcripta tenentur. Tamen quantum ad rem, quam in manibus habemus, pertinet, breviter dicemus. Hic enim cum jam quadraginta annos deceſſiſſet ætatis, & omnino ſæculum deſeruiſſet, a nobili quodam epiſcopo Normanniæ, qui ducibus terræ illius propinquus extabat, nomine HERBERTO, ſacrum habitum monachi accepit, & non poſt multum tempus ſacerdos & abbas eſt conſtitutus his, qui ei adhærebant, quamvis pauci admodum eſſent. Si quæritur quare eum ordinaverit, cum de illius parochia non eſſet; ideo id factum eſt, quia tunc eccleſia Rotomagenſis abſque paſtore erat; & idem epiſcopus, utpote propinquus ducis ROBERTI, quæque volebat, ſine contradictione faciebat. Hic venerabilis abbas HERLUINUS nulli umquam hominium fecit de rebus eccleſiæ ſuæ: quia de patrimonio proprio pæne omnia poſſidebat; & cetera de eleemoſyniis baronum terræ illius. Profeſſionem alicui epiſcopo numquam fecit, quia mos non erat, ut aliquis abbas profeſſionem faceret alieno epiſcopo.

Hic vir nobilis genere & moribus poſtquam deceſſit, monachi illius, qui jam cœperant adoleſcere in bonitate & religione, prudentiam paſtoris amiſſi retinentes, cautis conſiliis in omnibus ſe providentes, Deo ſe primum commendaverunt, orationibus & jejuniis obnixe pietatem illius poſtulantes, ut dignum paſtorem eis proponere dignaretur. Quorum orationes Deus non diſtulit adimplere: nam peractis orationibus, & jejuniis communi conſenſu elegerunt ſibi in abbatem ejuſdem eccleſiæ priorem, nomine ANSELMUM, qui jam tenuerat prioratum pæne XV. annis. Hoc fecerunt abſque ulla indictione & ulla permiſſione alicujus eccleſiaſticæ perſonæ. Electione peracta, innotuerunt hoc ſcilicet ſuam electionem principi WILLELMO, quem ipſe non refutavit. Sed conceſſionem atque donationem diſtulit uſque dum veniret Brionio, quo in proximo erat venturus. Qui cum illuc veniſſet, miſit tres ex optimatibus ſuis ad eccleſiam, ſcilicet ROGERIUM comitem, & WILLELMUM de Britolio, & ROGERIUM de Bello-monte, ut ſcirent & renuntiarent ſi communiter in electionem ſui prioris concordarent. Qui pergentes & quæ imperata fecerant peragentes, reverſi ſunt ad dominum ſuum læti & hilares. Dux autem cognovit per hos communem voluntatem conventus, & humilem illorum petitionem; gaviſus eſt valde, atque iiſdem baronibus juſſit, ut ei deducerent virum cum aliquantis fratribus. Qui venientes ad cœnobium juſſa principis pateſecerunt. Ille vero electus hoc audiens, nimium reluctari cœpit, ſicut ſupra fecerat in electione prioratus, ut in vita illius pleniter deſcribitur. Tandem humilibus precibus monachorum victus, ivit ad curiam cum aliquantis fratribus. Princeps vero WILLELMUS cum honore & gaudio ſuſcepit eum, abbatiamque ei tradidit donatione baculi paſtoralis, ſicut mos erat illius regionis, nec ab eo requiſivit ullum hominium. Deinde juſſit cuidam epiſcopo, qui præſens aderat, ut eum Beccum reduceret, & in ſtatione abbatis cum honore poneret. Sed Anſelmus nullo modo conſenſit, ut baculum portaret, nec aliquid agere voluit, niſi quantum in prioratu faciebat. Quapropter monachi acceleraverunt negotium, ut benediceretur. Sed quia eccleſia Rotomagenſis tunc exſtabat abſque paſtore, juſſu principis GISLEBERTUS Ebroïcenſis epiſcopus peregit hoc opus in ipſa Beccenſi eccleſia abſque ulla mentione profeſſionis VIII. kalendas Martias.

Hujus venerabilis patris ANSELMI temporibus, ROBERTUS comes Mellenti ſua aſtutia obtinuit apud ducem Normanniæ ROBERTUM caſtrum Brionnenſe in dominio ſuo, quod hactenus fecerat dominium ducibus Normanniæ. Qui compos voti ſui, voluit Beccenſe cœnobium ſub ſuo dominio poſſidere, eo quod idem cœnobium in fiſco Brionnenſis caſtri conſtat ædificatum. Tunc primum, ut aſtutus homo privatim autem patris ANSELMI per nuntios expetiit, rogans & quaſi ſupplex exorans, ut hoc concederet, promittens multas augumentationes eccleſiæ de ſuis rebus, maximeque in eodem caſtro. Quibus pater ANSELMUS reſpondit, Hoc non eſt meum concedere: abbatia iſta non eſt mea, ſed domini principis Normanniæ, quod illi placuerit, erit. Illi e contra: Conceſſum principis facile aſſequi ſperat dominus noſter, ſed voluntatem veſtram inde vult ſcire, & aſſenſum veſtrum inde habere. Et abbas: Ego per me de hac re nihil poſſum facere: dico autem vobis, quod difficilem rem, ut æſtimo, elaborat dominus comes. Et legati: Quomodo? Abbas ſtatim ediſſerit cauſas: quibus finitis, ſine ulla controverſia reverſi ſunt legati ad dominum ſuum. Comes audiens reſponſum ANSELMI, obſtupuit ad prudentiam viri. Cumque hæc ad notitiam monachorum veniſſent, veluti deſtructionem totius eccleſiæ audiſſent, exhorruerunt, & mature conſilium inierunt quidnam contra agerent. Et facillime reperto, ducem ROBERTUM feſtinanter adierunt, eique cauſam intimaverunt pro qua venerant. Cumque dux hæc audiſſet, ita commotus magna voce dixit: Per mirabilia Dei quid eſt hoc? quæ inſania eſt quam audio? Vult comes Mellenti mihi auferre meam abbatiam, illam utique quam ſuper omnes diligo, vult iſte traditor mihi ſubtrahere? Per mirabilia Dei de dono, quod ei feci, non diu gaudebit. Tunc forte ſuperveneruntWILLELMUS, CRISPINUS & WILLELMUS de Britolio & ROGERIUS de benefacta, qui cum cauſam ſciſſent, magna indignatione commoti, magnis vocibus & terribilibus juramentis proteſtati ſunt, quicquid ſui parentes eccleſiæ Becci dederant, ſe auferre, ſi comes Mellenti cœ-

nobium Beccenſe in ſuo dominio quoquo modo haberet; ſimulque ducem vehementer increpavere, quod clavem ſuæ provinciæ homini infideli tradidiſſet. Quid plura? Monachi, petita licentia, redierunt, ducis & principum promiſſionibus firmati. Poſt paucos dies comes Mellenti, neſciens quid monachi feciſſent, cum paucis venit Beccum, volens per ſemetipſum animum patris ANSELMI tentare de re ſupradicta; cujus adventum monachi agnoſcentes, cum vehementi furore, quaſi ad deſtructionem loci veniſſet, præſto ei adfuerunt, ſcilicet FARMANNUS celerarius, EUSTACHIUS, ALBERTUS, ROBERTUS, quem tamen moderata voce interrogaverunt, qua cauſa veniſſet. Comes e contra affectuoſis verbis, ut mos erat ei, cœpit loqui. Monachi magna indignatione ad hæc permoti, vehementer contra eum, argutis verſutiis vilipendentes perſonam ejus in hac parte, reſpondere cœperunt. Cumque utrique pro hac cauſa vehementer inter ſe contenderent, pater ANSELMUS ſupervenit, opponenſque ſe medium inter utroſque compeſcuit. Deinde ſedens dixit comiti inter cetera: Domine comes, hanc rem, quam elaboratis habere, nullo modo aſſequi valebitis, quia nec dominus noſter vult, nec principes, quorum beneficio vivimus; & inſuper domini & filii noſtri nullo modo hoc concedere volunt. Non enim eſt hereditas veſtra hoc caſtrum, ſed donum domini principis, qui, quando voluerit, ut rem propriam repetet. Sed de hac re quid opus eſt, ut inter nos contendamus? Requirite voluntatem domini noſtri & veſtri, & inde quod judicabit, quod jufſerit, fiet. Ad hæc Euſtachius erigens ſe, & manum dextram elevans contra eccleſiam dixit: Per iſtam eccleſiam, cujus monachi ſumus, ſi tu, pater ANSELME, & dominus noſter princeps R. in hoc aſſenſum præberetis, quod non ſpero, ante omnes de eccleſia exiremus, quam hoc concederemus. Et converſus ad comitem, cum nimia conſtantia dixit illi: Domine ROBERTE, per iſtam eccleſiam juro tibi, quia, quamdiu ego & ceteri monachi, qui modo in hac eccleſia ſumus, ſuperſtites fuerimus, nullo modo, nulloque ingenio libertas Beccenſis eccleſiæ per vos ancillabitur. Cumque & multa Euſtachius & alii monachi præſente patre & contra comitem dixiſſent, comes cum nimia ira diſceſſit. Cujus iram pro nihilo monachi duxerunt, ad hoc omnino ſtudentes, ut libertatem ſuæ eccleſiæ liberam conſervare poſſent. Poſt paucos dies comes perrexit ad curiam: quod cognoſcentes monachi, & levitatem ducis nimium pertimeſcentes, de ſuis elegerunt, quos ad curiam feſtinanter direxerunt, & adventum comitis duci prædixerunt, multiſque precibus exoraverunt, ne in ſuis promiſſis erga Beccenſem eccleſiam verbo aliquo mutaretur. Quibus invicem ſermocinantibus adeſt comes. Quem dux ut vidit, cachinnando dixit ei: Domine ROBERTE, quid eſt? Quo modo inter vos & monachos Beccenſes? Comes cernens monachos adeſſe præſentes, demiſſo vultu reſpondit, Bene; quidquid enim jufſeritis, benigne conceſſuri ſum. Et dux e contra: Omnino mentiris. Et elevans vocem cum ira, iterum dixit: Per mirabilia Dei, falſiſſime ſperas, quod ita ſum hebes, ut velim tibi dare abbatiam meam. Et illapſus in verbis, ut mos erat ei, quando irascebatur, quamvis raro, nimium exprobavit comitem propter hanc rem. Comes videns ſuum ſtudium in hac re fore vacuum, omnino reſilivit ab ſpe ſua; & non poſt multos dies dux repetiit caſtrum ſuum, & de manu comitis abſtulit, ROGERIOque de Benefacta tradidit, qui hæreditario jure illud requirebat: & inde Beccenſis eccleſia pacem de hac re habuit.

Quam abbatiam ANSELMUS ſtrenue gubernavit per XV. annos. Poſtea propter multa negotia eccleſiæ ſuæ perrexit in Angliam permiſſu monachorum: in qua dum demoraretur, retentus eſt in archiepiſcopatu Cantuarienſis eccleſiæ: quod audientes fratres, qui domi remanſerant, graviter tulerunt, quod ſine illorum permiſſu iſta feciſſet: immo quia eos deſeruiſſet: quæ controverſia ex utraque parte multum diuque duravit. Tandem pace reddita, conſilio illius, immo juſſioni illius volentes parere, ſicuti illi qui eos nutrierat, & educaverat in omni religione; non enim ullum alium agnovimus noſtris diebus, qui tam ardenter dilexerit monachicam religionem, & tam bene & honeſte atque prudenter ſciverit eam aliis edocere. Ille igitur ſciens voluntatem eorum, mandat eis per litteras, ut abbatem eligant loco ſuo, ſimulque remittens eis baculum ſuum paſtoralem. Ad iſta iterum fit magna perturbatio. Interim mittunt, petunt, & multis precibus exorant, ut miſereatur, nec eos ex toto relinquat; ſed nomen & poteſtatem abbatis ſuper ſe retineat, & per præpoſitos & alios perſpicuos miniſtros ſub ſua juſſione & poteſtate domus tota intus & foris gubernetur. Ille vero e contra nimium reluctans nullo modo acquieſcens precibus eorum, mandat eis iterum, ut abbatem eligant, reddens rationem ad eorum poſtulata, quod longius eſt hic inſerere. Hoc diu multumque duravit. Ad extremum fratres videntes ſuas preces omnino nihil valere ad id quod petebant, in illius electione poſuerunt electionem ſuam, ſemper timentes de ſe, ut viri prudentes, ne ſi per ſe facerent electionem, & non bene proveniret, ab omnibus merito culparentur: quapropter in ejus judicio & poteſtate poſuerunt electionem ſuam, parati ad id quod vellet per omnia obedire. Quod ut ANSELMUS audivit, gaviſus eſt valde, & pro illorum bonitate & humilitate multum Deum collaudans, direxit eis litteras plenas monaſticæ doctrinæ: deinde juſſit humili præceptione, ut unum ex ſuis eligerent abbatem, ſcilicet WILLELMUM de Bello-monte; illique juſſit per obedientiam ne in hac re ullo modo contradiceret: quod, ut jufſerat, factum eſt. Miſit & alias litteras ſuo priori BALDRICO privatim, præcipiens ei, ut nihil de hac re privatim ageret: nec ulla conciliabula privatim monachis fineret habere inter ſe; ſed in capitulo omnes communiter congregati, litteras, quas congregationi miſerat, coram omnibus recitari faceret. Deinde, ſicut in ſua electione fuerat factum, omnes ſingillatim per ordinem interrogaret, quid quiſque de hac re diceret. Si omnes communiter hanc electionem concederent, bene; ſi non, citius illi remandaret: quod ut jufſerat pleniter adimpletum eſt. Namque omnes communiter conſilio & juſſioni illius conſenſerunt, quamvis multi ex illis multo aliter voluiſſent, ſed voluntates ſuas voluntati patris ANSELMI ſuppoſuerunt, per omnia ei volentes obedire, ſicut illi, quem ſuper omnem hominem dilexerant. Poſt hæc ille, qui legationem attulerat, protulit alias litteras ex parte archiepiſcopi tranſmiſſas duci ROBERTO pro cauſis Beccenſis eccleſiæ. Tunc fratres gaviſi poſt aliquot dies

cu-

Digitized by Google

curiam adierunt, ſcilicet abbas ROGERIUS monachus Beccenſis eccleſiæ & BALDRICUS prior, & alii quam plures, ſimul & electus abbas. Interim quandiu fuit Becco, locum proprium non mutavit. Venientes autem ad curiam, læto vultu recepit eos dux. Illi vero humiliter pro quo venerant edixerunt. Deinde ille, qui litteras attulerat, tradidit eas BALDRICO priori, & prior obtulit eas duci. Ille ſtatim juſſit cancellario ſuo, nomine ERNULFO, legere eas coram omnibus. Cumque perlectæ fuiſſent, jocundo affamine dux dixit: Per mirabilia Dei, oportet facere quod domnus meus ANSELMUS jubet: fiat. Tunc ſtatim tradidit abbatiam illi, qui electus fuerat, donatione baculi paſtoralis. Deinde juſſit cancellario, ut cum monachis pergeret ad archiepiſcopum Rotomagenſem, & illi ex ſua parte diceret, ut quod ad eum de hac re pertinebat, perficeret. Quod archiepiſcopus libenter perfecit, tradens ei curam animarum. Deinde juſſit abbati ROGERO, ut vice ſua in ſtatu abbatis eum poneret: quod abbas ROGERUS adimplevit ad matutinas nocte feſtivitatis eccleſiæ: venerant enim tarde. Sed cum ad Primam abbas WILLELMUS veniſſet in chorum, noluit intrare in ſtatum ſuum, ſed in illum, qui juxta erat, nec ad miſſam in cathedra ſedere, nec baculum portare, nec proprium ſigillum habere uſque ad benedictionem, quam benedictionem, nec ipſe abbas umquam requiſivit, nec monachi per multum tempus: & hoc fecerunt per conſilium.

Cum vero illis placuiſſet, requiſierunt archiepiſcopum ANSELMUM, quid de hoc illi placeret: ille adjudicavit fieri, mandans per litteras archiepiſcopo Rotomagenſi WILLELMO, ut Dei amore & ſuo illum honorifice benediceret. Quod ille libenter annuit, dans diem in quo benediceretur. Ventum eſt ad locum; cumque dies illuxiſſet, venerunt ad eccleſiam. Tunc quidam ex clericis privatim innotuerunt abbati, quod archiepiſcopus vellet omnino ab eo requirere profeſſionem. Quod ille, ut audivit, nimium perturbatus eſt. Qui cum vellet redire ab hoſpitium, prior dixit ei: Domine, ad vos nihil pertinet de hac re, ſed nobis: ſufferte & expectate quid nos faciemus. Statim ipſe & aliqui, qui cum illo erant, perrexerunt ad ducem ROBERTUM, & audacter introierunt ubi erat. Quos dux ut conſpexit, jucundo affamine dixit. Quid eſt? habetis neceſſe? Illi ſtatim dixerunt cauſam. Et dux ſtatim reſpondit: Per mirabilia Dei nullo modo volo, ut abbas Becci faciat profeſſionem. Mox ERNULFO cancellario, & WILLELMO de Britolio, & Willelmo filio Richardi, qui ibi præſentes tunc aderant, præcepit, ut ad archiepiſcopum feſtinanter pergerent, & ex ſua parte dicerent, ut WILLELMUM Beccenſium abbatem cum honore benediceret, ita libere ut abſque mentione profeſſionis fieret: & hoc faceret, ſi omnino amorem ſuum retinere vellet. Illi vero ſtatim perrexerunt, quo juſſi fuerant. Sed cum veniſſent ad eccleſiam, ut callidi homines expectaverunt foras, uſque dum archiepiſcopus altari aſſiſteret. Erat ſolennitas paſſionis S. LAURENTII. Prior BALDRICUS fecit ad miſſam reveſtiri abbatem de veſtimentis Rotomagenſis eccleſiæ: ſic enim eſt conſuetudo. Ante evangelium dum decantaretur Sequentia, venerunt qui miſſi fuerant a duce ante archiepiſcopum ubi ſedebat, & dixerunt ei præceptum ſui Domini. Ille ut hoc audivit, turbatus eſt non modice, videns ſe interceptum. Sed ut ſapiens vir & religioſus ad ſe reverſus, poſtpoſita ira, executus eſt mandatum ſui domini coram teſtibus illis, qui a duce miſſi fuerant. Benedictione finita abſque ulla controverſia, reverſi ſunt miſſi ad dominum ſuum, & monachi ad hoſpitium ſuum.

In craſtino rediit abbas ad archiepiſcopum, & locutus eſt cum eo diutius privatim: & tunc ſic juncti ſunt amore invicem, ut deinceps aliqua diſcordia nullo modo extiterit inter eos. Cumque vellet diſcedere, juſſit archiepiſcopus venerabili WILLELMO abbati Cormelienſi, qui & ipſe monachus erat Beccenſis, & cum priore Becci illuc venerat, nam ſupradictus abbas ROGERIUS ante paucos dies in Domino obierat, ut cum abbate WILLELMO Becco rediret, & ſua vice eum in proprio ſtatu poneret. In craſtino venit abbas ad ſuam eccleſiam; & tunc primum receptus eſt cum proceſſione. Venit autem nudis pedibus; ſic enim debet fieri. Finita oratione incœpit abbas Cormelienſis *Te Deum Laudamus;* & tunc poſuit eum in proprio ſtatu, deinde oſculatus eſt eum, & omnis conventus poſt eum, ut erant reveſtiti. Deinde duxit eum in cameram, & fecit ei a cubiculario primario pedes lavari, & ipſa die manducavit cum fratribus in refectorio, & tabulæ fuerunt coopertæ. Hæc omnia ideo breviter annotavimus, ut cum neceſſe fuerit, ſciant qui poſt nos futuri ſunt, quomodo agi debeat.

Hic venerabilis abbas, poſtquam abbatiam ſuam XXX. annis & eo amplius ſtrenue gubernavit, humanis rebus expertus eſt: poſt cujus deceſſum omnis conventus monachorum Becci uno animo elegerunt priorem ſuum, nomine BOSONEM, quia bonus homo erat & amabilis, & maxime quia fuerat ex diſciplina venerabilis ANSELMI, & mores illius in aliquibus quam maxime imitabatur, credentes & ſperantes pium paſtorem illum fore. Nec fruſtrati ſunt a ſpe ſua. Quam electionem ipſe pro nihilo ducens, illorum deprecationem ſurda aure tranſibat, tantummodo ſtudens nimia ſollicitudine, ne aliqua negligentia intus vel foris eveniret ſub ſua cuſtodia. Ipſe agebat quod ad miniſterium ſuum pertinebat, ut infirmus homo, monachi vero quod ad eos pertinebat. Ea namque tempeſtate, regio iſta nimium extitit perturbata. Nam WALERANNUS comes Mellenti, & AMALRICUS comes Ebroïcenſis, & WILLELMUS CRISPINUS, & HUGO de Monte-forti, & alii quam plures contra regem HENRICUM arma moverunt, volentes eum propellere a patrio ſolo: ſed, Deo donante, illorum conatus omnino adnihilati ſunt, & in capite illorum, qui hoc conati ſunt, reverſum eſt. Pro his cauſis non modico gravamine gravata eſt Beccenſis eccleſia. Attamen monachi, ut viri cauti & prudentes, de paſtore eligendo non omiſerunt, nec diu petranſierunt; ſed electionem, quam in priori ſuo fecerant, ut potuerunt, & ratio dedit, innotuerunt regi HENRICO, & humili ſupplicatione petierunt, ut voluntati eorum daret conſenſum. Ille hoc audiens, ut ferus homo omnino renuit. Erat enim ei infenſus idem BOSO, propter quaſdam cauſas, quæ inter ipſum HENRICUM & ANSELMUM quondam extiterant: unde iſte multum adhuc cauſabatur. Monachi vero redeuntes ad eccleſiam, conventui tunc omnes communiter innotuerunt quod invenerant: ut viri edocti in ſapientia & bonitate, ad ſummum refugium, quod eſt Deus, ſe converterunt, orationibus & jejuniis aſſiduis Deum de-

precantes, ut ille qui habet corda regum in manu sua, frangeret cor illius principis ad illorum voluntatem.

Post paucos dies redierunt ad regem, postulantes supplici postulatione, ut consentiret ad illorum electionem. Ille vero nullo modo voluit, sed præcepit ut alium eligerent. Illi nimium tristes effecti, cœperunt inter se multa dicere. Inter hæc exortæ sunt causæ per quas impeditum est quod quidam volebant. Cumque essent in magna perturbatione, quidam bono corde vigens, dixit eis ut orationibus assidue instarent, credens quod ad modicum Deus eos exaudiret. Iterum ipse qui hoc consilium dederat, & cum eo alius frater perrexerunt ad regem, & invenerunt eum lætum & hilarem. Tunc humili voce exorare eum cœperunt, ut voluntati eorum bono animo assentiret. Tunc ille: Spero quod bene erit: ite modo, & Deum exorare studete ut vobis consulat, & mihi det salubre consilium super hac re. Post paucos dies venit rex obsidere Briognense castrum, quod contra eum rebellabat. Ibi venit ad eum archiepiscopus Rotomagensis nomine GAUFRIDUS. Rex inter cetera quæ locutus est ad eum, postulationem monachorum Becci ei innotuit, & dixit se velle adimplere voluntatem eorum. Cujus voluntatem multum collaudans archiepiscopus, misit eum rex ad prædictum cœnobium, & cum eo JOANNEM episcopum Luxoviensem, & ROGERIUM filium Richardi, volens certissime scire per eos, si totus conventus communiter in ejus electione consentiret, aut si essent aliqui, qui in hoc discordarent. Et si omnes in una voluntate inveniret, ex sua parte concederet quod petebant. Ut jusserat, ita factum est. Cumque hi, qui missi fuerant, audirent unanimem illorum voluntatem, archiepiscopus dixit: Rex noster benigne concedit quod bona voluntate concorditer petitis. Conventus gratanter & cum humili inclinatione gratias reddidit. Tunc archiepiscopus conversus ad priorem dixit: Dominus noster concedit huic conventui, quod toto desiderio diu petierunt. Et ego tibi præcipio ea potestate quam supra hanc ecclesiam habeo, ut curam animarum illorum & corporum suscipias. Ille ad hæc respondit: Hoc facere nullo modo possum, quia nimium infirmus sum corpore, ut omnes scitis, & tantum onus super me ponere non præsumo. Audientes hæc fratres humiliter prostraverunt se in terram, petentes ne eos desereret. Videntes hoc qui missi fuerant, admirati sunt valde super humilitatem illorum, & cœperunt eum nimium objurgare, quod voluntati illorum non acquiesceret. Ille e contra opponebat imbecillitatem suam. Tandem cum vidisset immutabilem fore voluntatem cunctorum, dixit: Dico vobis, quamvis coactus, quia est alia causa pro qua non possum obtemperare vestris voluntatibus. Archiepiscopus interrogat quæ sit causa. Ille coram omnibus noluit innotescere. Tunc archiepiscopus duxit extra capitulum in secretiori loco, & jussit ut diceret. Tunc ille: Olim cum apud domnum apostolicum URBANUM conversarer, promisi ei quasi ex fide, quod numquam laïco homini hominium facerem; & si dominus noster rex hoc a me voluerit, ut ei faciam, quod nullatenus possum facere, timeo ne per hoc aliqua commotio oriatur in hac ecclesia; quod nullatenus volo ut fiat. Ad ista archiepiscopus, ut sapiens vir, multa respondit. Deinde reversi sunt in capitulo. Tunc dixit archiepiscopus conventui: Audivi causam domini prioris, pro qua se excusat obedire vestris voluntatibus; sed, ut mihi videtur, non est talis pro qua debeat hoc facere. Nunc autem revertar ad dominum meum, & hi qui mecum sunt, & dicemus ei quæque vidimus, & audivimus. Vos autem nolite cessare ob orationibus, quia ipse Salvator sic dixit: *Petite & accipietis, quærite & invenietis, pulsate & aperietur vobis. Omnis enim qui petit accipit, & qui quærit invenit, & pulsanti aperietur.* Deinde exiit de capitulo & ad regem profectus est. Cumque iter ageret, aperuit episcopo Luxoviensi, quare prior BOSO nollet obedire. Audiens hoc episcopus indignatus est nimium, & cœpit invehi verbis super monachos. Quid multa? venerunt ad regem, & archiepiscopus quæque viderat & audierat, manifestavit. Ad cujus verba rex nimium admiratus est ex una parte, videlicet humilitatem & religiositatem fratrum, ex altera parte constantiam viri. Cum hoc audissent episcopus Ebroïcensis & episcopus Luxoviensis, cœperunt nimium murmurare coram rege, & dicere: Nos, qui episcopi sumus, facimus hominium domino nostro, & iste monachus dicit se nullo modo facere, quod omnes alii faciunt. Per hæc verba & multo amariora cum vellent animum regis ad iracundiam concitari, rex pacato animo & vultu sereno dixit: Causa hæc ad me pertinet, quod mihi placuerit, erit. Hæc dicens surrexit, & alias se contulit. Ipsa die redditum est sibi castrum cum pace, & ipse diluculo mane surrexit, & contulit se apud sanctam Wiburgam, propter recreationem. Interim monachi positi sub dubia re, & scientes certo relatu, quod episcopus Luxoviensis & episcopus Ebroïcensis vellent eis nocere; nimium timidi ad consuetum confugium concurrerunt, & assiduis precibus Deum exorantes, ut illorum voluntatem, quæ ex se erat, ut putabant, perficere dignaretur. Quorum preces atque vota Deus non distulit adimplere: sed, ut in multis jam fecerat, & facit sua clementia. Nam post aliquot dies dum rex ad civitatem pergeret, obviam ei venerunt GAUFRIDUS ejusdem civitatis archiepiscopus, & JOHANNES episcopus Luxoviensis, & cœperunt simul equitare, unus a dextris, & alter a siniſtris. Cumque inter se confabularentur, cœperunt verbum habere, archiepiscopus videlicet & episcopus de priore Becci, qui dicebat se nulli homini laïco facturum hominium pro ulla re, volentes regem ad hoc deducere, ut mutaret suam sententiam. Verba quorum rex non diu ferens, sed conversus ad archiepiscopum, dixit ei: Domine archiepiscope, scitote pro certo, quia iste abbas nec mihi faciet hominium, nec vobis professionem. Et archiepiscopus e contra: Domine, quod vobis beneplacitum est de re vestra facite, ut dominus: de re vero, quæ ad me proprie pertinet, inter me & ipsum bene conveniet. Rex vero e contra: Dixi vobis & adhuc dico per mortem Christi, quia abbas Becci nec mihi faciet hominium, nec vobis professionem: ad hæc conticuerunt ambo episcopi, & de re alia cœperunt loqui. Post aliquot igitur dies, misit rex priorem sanctæ Mariæ de Prato Becco, mandans priori ut ad eum veniret, & secum adduceret ex personis ecclesiæ. Mandans etiam conventui salutem, & ut pro eo orarent, & ne ullo modo tristes extarent de re tandiu protelata, quia modo paratus erat in omnibus adimplere voluntatem illorum. Prior vero hoc prius recusavit, sed

Digitized by Google

post precibus fratrum victus perrexit. Qui veniens Prato, ibi remansit. In crastinum autem venit rex ibi, & locutus est privatim cum priore. Quid multa? discesserunt ab invicem pacifici. Deinde jussit monachis ut ibi remanerent, usque dum ipse mitteret pro eis, quia admodum impeditus erat multis negotiis: qui ita fecerunt. Post tertium vero diem, mandavit priorem & monachos, ut ad eum privatim venirent; & ita fecerunt, continentes se in una secretiori camera. Ut hoc rex cognovit, dimisit a se omnes, archiepiscopum vero & quemdam episcopum de Anglia, & duos ex optimatibus suis secum retinens. Et vocans priorem & monachos, ante se honorifice sedere fecit. Deinde breviter collaudans eos de illorum perseverantia & de illorum bonitate, quam in eos sperabat, tradidit abbatiam priori, per quamdam donationem sine mentione hominii. Hoc videns archiepiscopus & ceteri, qui ibi erant, admirati sunt valde bonitatem regis erga ecclesiam Beccensem. Deinde requisitus rex a monachis quis poneret abbatem in proprio statu, vocavit episcopum Sagiensem, & jussit ut cum abbate & monachis iret Beccum, & eum honorifice poneret in proprio statu. Audiens hoc archiepiscopus dixit regi: Quia video bonam voluntatem vestram erga ecclesiam Beccensem, ego ipse pergam & mittam eum in proprio statu. Audiens hæc rex & collaudans hoc factum, jussit ut ita ageret.

Ad pentecosten, qui prope erat, venit archiepiscopus Beccum; & in ipso die festivitatis, revestitis omnibus, ut dies requirit, ad tertiam ipse archiepiscopus, ut erat revestitus, posuit abbatem in suo statu, dum hebdomadarius incœpit hymnum, *Veni creator Spiritus*. Ad quam horam ibi fuit, & non amplius usque ad benedictionem. Archiepiscopus ipsa die fecit sermonem ad populum, & missam celebravit. In crastinum summo mane antequam proficisceretur, jussit ut in sequenti sabbato veniret Rotomago; quia in sequenti die dominica vellet eum benedicere. Factum est ut jusserat. Sed antequam ad ecclesiam pergerent, perrexerunt ad regem: quos ut vidit, læto affamine vocavit eos & dixit: Habetis necesse? Illi dixerunt causam pro qua venerant. Rex cognoscens causam, vocavit ROBERTUM de sigillo & alium clericum & misit ad eos archiepiscopum, mandans & præcipiens per amorem quem erga ipsum habebat, ut abbatem Becci honorifice susciperet, & abbatem consecraret sine ulla mentione professionis, & adjunxit: Ita faciat si vult retinere suum erga me amorem. Archiepiscopus ut mandatum regis percepit, sicut sapiens, vir nihil contradixit, sed per omnia adimplevit. Ventum est ad missam. Archiepiscopus abbatem honorifice fecit revestiri ornamentis Rotomagensis ecclesiæ, & ante se fecit sedere usque ad Evangelium. Ventum est ad benedictionem. Tunc archiepiscopus ad abbatem: Quamvis non sit necesse, mi domne, ut te interrogem, sicuti mos est alios interrogare & discutere; tamen ne consuetudo ecclesiæ relinquatur, breviter quæro, si vis subjectus & obediens esse huic sanctæ Rotomagensi ecclesiæ, & eis qui ei præsunt? Abbas respondit, Volo; & archiepiscopus, Deo gratias. Deinde incepit *Veni creator Spiritus*. Hoc ordine fuit benedictus.

Post missam invitavit eum archiepiscopus ad prandium suum. Circa vesperam vero redierunt ad regem, gratias agentes pro omnibus bonis, quæ per eum contigerant in hoc negotio. Quas grates rex libenter accepit, collaudans nimium illorum prudentiam & religiositatem. Deinde admonuit eos, ut laïcus homo, ut ordinem suum districte servare studerent, & ne hospitalitatem, quæ magnum eis nomen acquisierat, relinquerent, dicens inter cetera abbati verbum dignum memoriæ: Tu esto intus abbas in ordine tuo, & ego ero abbas in rebus exterioribus. Nam in quantum potero, deinceps ero proficuus ecclesiæ vestræ, tantum ut de vobis bona audiam, sicut hactenus audivi. Quibus dictis dimisit eum cum gaudio.

In crastino venit abbas Beccum, & receptus est cum magno gaudio, ut dignitas Beccensis Ecclesiæ exigit, ut supra jam diximus. Rex autem deinceps nimium eum dilexit, intelligens in eum puram bonitatem quam plurimum etiam sapientem. Quapropter super omnes personas regni sui eum honoravit. Abbas e contra dulciter eum dilexit, & assiduis orationibus eum commendabat Deo & suæ ecclesiæ. Quam ecclesiam pie & sancte gubernavit per XIII. annos & XXII. dies. Fuit enim sapiens homo, magnique consilii, prudens & providus in omni actione sua, optime litteratus, benignus & munificus, caritate plenus, animo & corpore castissimus, patientissimus, mente, verbo, actu tranquillissimus, habens semper cor suum sub moderamine discretionis, & super multos alios homines nostri temporis monachos suos regens paterna disciplina, & eos diligens & fovens materno affectu. Quapropter quod de Joseph legitur, de eo dici veraciter potest, quia Deus erat cum illo & ideo in cunctis prospere agebat. Transit autem e mundo media nocte festivitatis sancti Johannis-Baptistæ post multas sufferentias & passiones sui corporis, anima cujus sit cum anima domni & magistri sui ANSELMI, ubi vivit immortaliter, videt Deum perenniter, lætatur insatiabiliter, perfruitur ipse perpetua beatitudine immarcessibiliter. Amen.

XIII.

Privilegium Gregorii Papæ de Monasterio S. Benedicti.

Ad lib. 65. n. 85.

Ex Archivo Cluniacensi.

GRegorius episcopus servus servorum Dei, Hugoni venerabili abbati Cluniacensis monasterii, suisque successoribus in perpetuum. Suscepti nos officii cura compellit venerabilibus locis, & præcipue his quæ proprii juris sunt sanctæ Romanæ ecclesiæ, talem nostræ dispensationis adhibere diligentiam, ut in illis ea maxime apostolicis privilegiis & memorabili auctoritate firmentur, quæ ad sacræ eruditionis studium, & ad religiosæ vitæ propositum, & diuturnam spiritalis gratiæ ædificationem potissimum valere noscuntur. Quapropter de spiritali gubernatione & statu monasterii sancti Benedicti consistentis inter littora Padi & Larionis fluminum, hujusmodi instituta sancire & confirmare dignum duximus, ut nostra, quam semel impendimus, semper cum Dei adjutorio sollicitudo vigilet, & sicut in illo auctorum, a quibus constructum & Deo oblatum est, omni tempore devotio, fides vivit & pietas, ita ad commune ipsorum ac nostræ devotionis meritum nostra ibidem providentia, Deo disponente,

te, vivat ac operetur auctoritas. Namque monasterium illud a Thedaldo illustri viro patre marchionis Bonifacii constitutum est, traditum vero, & in proprium jus collatum beato Petro & ejus apostolicæ sedi, sicut & aliqua alia monasteria tempore nostri pontificatus a Mathilde filia ejusdem marchionis Bonifacii quondam decreta & corroborata constitutione, sicut etiam in aliis, quæ ad communionem & confirmationem ejusdem loci fecimus, habetur privilegiis, ut inde per singulos annos beato Petro & ejus apostolicæ sedi, in præsentia Romani pontificis aut ejus archilegati, Romæ aut ubi ipse jusserit, octo diebus ante vel post Kal. Maii, id est Romanæ, uncia auri impensioni reddatur. Verum quia tu, dilectissime frater & abbas venerande, ad regendum illud idem monasterium de congregatione Cluniacensis monasterii, cui, Deo auctore, præesse dinosceris, fratrem Widonem nobis donasti virum religiosum & prudenter edoctum, qui ibidem sacræ religionis formam atque doctrinam secundum regulam sancti Benedicti & vestræ conversationis consuetudinem edoceret, &, Deo auxiliante, instituere, ne hujus ædificationis vestigia in posterum deleantur, aut tui, frater, spiritualis germinis fructus per subrogationem alicujus extraneæ conversationis & infœcundæ supplantationis, aliquo deinceps tempore, deficiat, vel occasione depereat; curam illius loci tibi tuisque successoribus in perpetuum in nostra vice committimus, ut in ejus gubernatione atque custodia nostræ sollicitudinis, tu, omnesque successores tui & potestatem habeant & studium procurationis impendant. Decernimus etiam ut, obeunte ibi abbate, vestra semper provideat diligentia, quatenus idonea & huic officio digna in loco regiminis secundum regulam S. Benedicti persona subrogetur, & quicquid in monasterio ad augmentum & observationem monasticæ religionis instituti vel emendari oportuerit, vestro semper magisterio & dispensatione administretur, salva quidem in omnibus authoritate sedis apostolicæ, cujus juris locus ille esse dignoscitur, & cæteris, quæ de consecratione abbatis & fratrum monasterii, nec non & aliorum ad id pertinentium, seu de redditione census, postremo de omni statu ejus in privilegiis pro sua stabilitate & speciali munitione sibi concessis decreta ac statuta firmavimus.

XIV.

Ad lib. 65. n. 96.

Statutum Geraldi abbatis & conventus Silvæ-majoris in gratiam Vuillelmi-Guidonis Aquitaniæ ducis.

Ex archivo Silvæ majoris.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis. Notum fieri volumus cunctis sanctæ ecclesiæ fidelibus, tam posteris quam præsentibus, quod domnus Willelmus venerabilis Aquitaniæ dux, quicquid habebat in territorio, quod Silva-major appellatur, sanctæ Mariæ tradidit, atque omni libertate donavit. Ego itaque Geraldus providentia Dei abbas primus cum omni fratrum collegio decrevimus, decretumque in congregatione statuimus ut pro hoc aliisque beneficiis quæ plurima erga nos operatur, in nostra semper orationis memoria habeatur, quatenus a Christo remunerationem mereatur. Hoc quoque constituimus, ut pro eo singulis hebdomadis specialis missa canatur, atque quanta singulis fratribus, tanta ei quotidie decernatur præbenda pro eo pauperibus erogan-da. Quod ita definitum est, ut sicut hoc in vita ipsius agitur, non minori studio post mortem, quamdiu steterit ecclesia, agatur. Necessarium ergo duximus, ut hoc memoriæ chartisque mandetur, ne futurorum negligentia privetur. Scriptæ sunt itaque duæ similes chartulæ, ut præfatus dux habeat unam, altera vero sit apud ecclesiam. Quod si forte quisquam huic decreto contraire præsumpserit, anathematis periculo reus erit, donec satisfactione obedierit. Ad confirmandum ergo hujus rei testimonium subscripsimus nomina eorum, qui huic decreto interfuerunt. S. Roberti de Burgundia. S. Willelmi Elyæ Burdegalensis. S. Petri vicecomitis de Castellione. S. Amaneuri de Marca. S. Rodulphi de sancto Eligio.

XV.

Ad lib. 66. n. 26.

Hugonis Diensis decretum de consuetudinibus Breonensis comitis pro Dervensi monasterio.

Ex chartario Dervensi.

HUgo Diensis, Dei gratia legatus sedis apostolicæ, omnibus tam præsentibus quam futuris filiis sanctæ ecclesiæ. Quoniam juxta divinum præsagium, ubi abundavit iniquitas, refrigescet charitas multorum, quibusdam ecclesiarum Dei provisoribus, malorum incursantium torturis exigentibus, minus curæ pastoralis regimen procurantibus, utilitati multorum consulentes, apud Meldensem Galliæ urbem concilium tenere decrevimus, ubi a Tebaudo comite palatino, magno & magnifico viro, rogati sumus, uti pro injustitiis & inlicitis exactionibus, quas comes Breonensis violenter faciebat in abbatia monasterii Dervensis, quod est constructum in honore beatorum apostolorum Petri & Pauli, sanctique Bercharii martyris atque abbatis, excommunicaremus, videlicet ut nec ipse, nec aliquis heredum ejus post eum aliquam violentiam eidem ecclesiæ inferret, nichil ab hominibus supradictorum sanctorum injusta dominatione eriperet, nihil præter constitutas consuetudines acciperet, quas supramemoratus comes Tebaudus sibi quamquam injuste denominasset: ita tamen ut his contentus, ab injustis & superfluis exactionibus omnino abstineret. Nam, ut ipse comes Tebaudus nobis dicebat, has denominaverat consuetudines, quæ ipsi comiti Breonensi certis temporibus anni persolverentur, id est carroperum, frescennas, opus castelli, conventum generale semel in anno, tamen mensurate, & ut loco eidem videretur possibile esse. Verumtamen prius ex decreto primatum suorum sacramento eum constrinxerat, quod videlicet præter consuetudines denominatas, nihil omnino tam ipse quam heredes ejus acciperent in abbatia. Ille etiam promiserat, &, ut dictum est, se servaturum juramento firmaverat. Itaque tam ipse comes Tebaudus, quam fratres ejusdem cœnobii qui aderant, precabantur, quatinus hanc conventionem per manum nostram, ac totius sancti concilii sub anathemate confirmaremus. Nos autem communi decreto totius concilii, rogatu etiam domni Hugonis episcopi Trecensis, quoniam

Digitized by Google

niam parrocchianus ejus erat comes Breonenſis, & ab eodem epiſcopi teſtimonio confirmato audieramus veritatem præſentis negotii, perpetuo confirmavimus ſub diſtrictione hujus anathematis. Auctoritate Dei omnipotentis, & beatorum apoſtolorum Petri & Pauli excommunicamus, & a liminibus ſanctæ matris eccleſiæ ſeparamus & removemus, æterna quoque damnatione percutimus & damnamus eum quicumque ex heredibus comitis Theobaudi, ſeu comitis Breonenſis Walteri, hujus decreti infregerit ſtatutum, niſi reſipiſcens, & eidem eccleſiæ ſatisfaciens, dignæ pœnitentiæ geſſerit fructum, & tantæ tortitudinis non reiteraverit malefactum.

S. Hugonis Dienſis epiſcopi.
S. Amati vicarii papæ Gregorii.
S. Richardi archiepiſcopi Bituricenſis.
S. Hugonis Trecenſis epiſcopi.
S. Rogeri Cathalaunenſis epiſcopi.
S. Rorici Ambianenſis epiſcopi.
S. Hugonis Granopolitani epiſcopi.
S. Hugonis Lingonenſis epiſcopi.
S. Hugonis Nivernenſis epiſcopi.
S. Haganonis Auguſtidunenſis epiſcopi.
S. Arnulfi Sueſſionenſis epiſcopi.
S. Landrici Matiſconenſis epiſcopi.
S. Tebaudi comitis.
S. Alaïdis uxoris ejus.
S. Odonis filii ejus.

Actum Meldis civitate in concilio publico, ubi multitudo ſacerdotum, juſſu Gregorii papæ, qui & Hildebrandus dictus eſt, convenerant.

chi annuerunt Cluniacenſibus tradere, & quartam partem ſupra memoratæ eccleſiæ, acceptis ſibi alodiis, quæ erant liberæ conditionis, & abſque jugo illius advocationis, ſine alicujus judiciaria poteſtate, ſine banno, ad poſtremum ſine aliqua redhibutione omnis hominis. Hæc igitur ſunt alodia, quæ tradidi Deo & ſanctis apoſtolis Petro & Paulo, beato quoque martyri Berchario, monachiſque ſuis perpetualiter habenda, Roſerias, Mucetum, Juncheretum cum appenditiis ſuis, videlicet ſervis & ancillis, terris cultis & incultis, ſilvis, pratis, aquis, aquarumque decurſibus. Ut autem hoc meum donum eidem eccleſiæ & fratribus inibi Deo ſervientibus perpetuo habendum remaneat, & ut nullius calumniatoris injuſta invaſione reſcindi valeat, dominum Hugonem Lugdunenſem archiepiſcopum & apoſtolicæ ſedis legatum, ex præcepto jam dicti domni apoſtolici Gregorii rogavi, ut facta excommunicatione hanc chartam confirmaret, ſub teſtimonio & laude omnium epiſcoporum, abbatum, & ceterorum Dei fidelium concilio Meldenſi adſiſtentium. Ipſe vero libentiſſime annuens petitioni meæ adſenſum præbuit, & communi decreto totius ſancti concilii, ut petieram confirmavit ſub diſtrictione hujus anathematis. Auctoritate Dei Omnipotentis & beatorum apoſtolorum Petri & Pauli excommunicamus & a liminibus matris eccleſiæ ſeparamus & removemus, æterna quoque damnatione percutimus & dampnamus eos quicumque de rebus ſupradictorum alodiorum comitis Guarini aliquam fraudem vel injuſtitiam fecerint eccleſiæ Dervenſis monaſterii, niſi reſipiſcentes, & eidem eccleſiæ ſatisfacientes dignum pœnitentiæ fructum egerint.

Nomina teſtium qui ſua ſigna ſubſcripſerunt.

S. Hugonis Dienſis epiſcopi.
S. Amati vicarii papæ Gregorii.
S. Richardi archiepiſcopi Biturienſis.
S. Hugonis Trecaſſini epiſcopi.
S. Rogeri Cathalaunenſis epiſcopi.
S. Rorici Ambianenſis epiſcopi.
S. Hugonis Grannopolitani epiſcopi.
S. Hugonis Lingonenſis epiſcopi.
S. Haganonis Auguſtidunenſis epiſcopi.
S. Hugonis Nivernenſis epiſcopi.
S. Arnulfi Sueſſionenſis epiſcopi.
S. Landrici Matiſconenſis epiſcopi.
Comes etiam Tebaldus & uxor ejus, Alaïdis nomine, & Odo filius ejus laudaverunt & ſua ſigna fecerunt.
S. Tebaudi comitis.
S. Alaïdis uxoris ejus.
S. Odonis filii ejus.

XVI.

Ad lib. 66. n. 26.

Charta Guarini comitis pro eodem monaſterio.

Ex eodem chartario.

IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis. Omnibus ſanctæ chatholicæ eccleſiæ filiis, præſentibus atque futuris, notiſſimum volo fieri ego Guarinus dictus comes Roſnacenſis terſitorii, quod propter gratiam ejuſdem honoris tranſitorii dum eſſem filius ſæculi, cogitavi ut in alimoniam filiorum Dei, qui pro peccatis meis & totius populi creduntur orare ~~pietatem Domini~~, ~~donarem partem~~ allodii mei, & illud quod habebam in eccleſia ſanctæ Margaritæ, Deo & ſancto Petro Cluniacenſis cœnobii: quod præcogitatum, Domino volente, perfeci, conſtitutis mihi fratribus, qui ſub præpoſito regulari Deo deſerwirent & ſanctæ Virgini: ſed altare & quartam partem ipſius eccleſiæ tunc temporis poſſidebant fratres Dervenſis monaſterii, ubi honorifice requieſcit corpus venerabilis Bercharii. Ut ergo prædictam eccleſiam ex integro haberent Cluniacenſes monachi, conſilio habito cum domno apoſtolico, Hildebranno nomine, in papatu autem dicto Gregorio, ut morerer mundo, & viverem Deo, in remiſſionem omnium delictorum, & ad ſalutem anteceſſorum meorum, cum benedictione apoſtolica, & cum licentia epiſcopi mei, domni Hugonis Trecaſſini, & cum favore Teodebaldi comitis palatini, cum laude etiam propinquorum meorum, dedi me cum alodiis meis, principibus apoſtolorum Petro & Paulo, venerabili quoque Berchario, in præſentia domni abbatis Brunonis, & monachorum fidelium que ſuorum. Itaque jam dictus abbas & mona-

XVII.

Ad lib. 66. n. 26.

Dervenſium pactio cum Goffrido Junvillæ domino de conſuetudinibus terræ Bleſenſis.

Ex chartario Dervenſi.

EGo Dudo gratia Dei Dervenſis eccleſiæ abbas cum ſibi creditis, ad notitiam tam præſentium quam futurorum mandamus proclamationem, quam ad magnanimum comitem Teobaldum de Gosfrido, Junvillæ domino, multis injuriis coacti fecimus. Qui Goffridus nomen advocati & defenſoris terræ noſtræ Ble-

Digitized by Google

Bleſenſis habebat, cui multas tortitudines verſa vice inferebat, unde monitus ab ipſo comite ut omnem juſtitiam pro his tortitudinibus exhiberet nobis in præſentia ſui apud civitatem Meldis, & die conſtituto exhibendæ juſtitiæ ipſo comite, gratia captionis filii ſui Stephani carceralis cuſtodiæ a rege Francorum mancipati, vehementer occupato, inde reverſus, hæſitanſque ne pari proclamatione iterum monitus acrius argueretur, per domnum Hugonem primicerium, & per alios fideles noſtræ eccleſiæ,, promiſit ſe a rapinis & injuſtitiis abſtinere, & eas ſolas conſuetudines accipere, quas quondam avus ſuus Stephanus cum laude abbatis & monachorum viſus eſt accepiſſe. Quæ conſuetudines hoc modo recognitæ & diffinitæ ſunt. In duabus poteſtatibus, quas ibi poſſidemus, id eſt Villa, & Donno-Martino in menſe Maïo quadraginta arietes accipiet; id eſt in una quaque poteſtate viginti, quos noſtri miniſteriales colligentes, ad caſtellum deducent. Pari ratione totidem porcorum freſcengias in feſto ſancti Andreæ accipiet. Carropera ſic accipiet, ut mane progredientes cum carris & animalibus ſuis ad veſperum revertantur. Hoc autem ſemel in anno fiet. Similiter de opere caſtelli miniſteriales noſtri ordinabunt, ut quando non potuerit quilibet hominum noſtrorum, ſolus operarium ſolvere, duos vel tres, vel etiam quatuor de pauperioribus ſimul adſocient, qui operarium integra ſeptimana perſolvant. Servitia prandiorum vel hoſpitiorum, quas receptiones vocant, ter per annum in una quaque poteſtate accipiet, id eſt ſimul ſex, non tamen ut pro oppreſſione hominum multitudinem ſecum adducat, ſed ſimpliciter ſicut ei tranſire contigerit. A clericis noſtris & equitibus, quos caſatos vocant, & ſervientibus Indominicatis, id eſt bubulcis & porcariis, vacariis, vinitoribus, furnariis; neque de prædictis conſuetudinibus, neque de aliis rebus quicquam omnino accipiet. Si quid ei ab hominibus noſtris in eadem advocatione degentibus forfactum fuerit, ipſe vel præpoſitus ſuus advocationem faciet ad villicum ſancti Petri, vel ad præpoſitum, vel ad abbatem. Si ab eis juſtitiam non impetraverit, tunc demum ſicut advocatus juſtitiam ſibi legalem accipiet. Hæc omnia, ſicut præſcriptum eſt, prædictus Goffredus publice recognovit & laudavit, & acceptis a nobis centum viginti libris denariorum ultroneus & ſpontaneus ſuper reliquias ſanctorum ſe ita obſervaturum juravit, & præpoſitum ſuum, nomine Burdinum, id jurare fecit; & quotienſcumque præpoſiti ſubſtituerentur, ſimiliter eos, id ipſum juraturos infra dies quindecim in eodem firmavit. Obſides etiam de ſuis liberis hominibus per ſacramentum nobis contradidit, Hilduinum, Jocelmum de Scoth, Hugonem Album, Amalricum fratrem ejus, Boſonem de Panceio, Boſonem de Bracheio, Haibertum filium Rogerii, Achardum filium Dodonis, Fredericum filium Seieri, Brunellum de Maiſnix. Hos ea ratione contradidit, ut quotiens aliquis ex eis decederet, vel heredem ipſius, vel æqualis valentiæ hominem in obſidatu reponeret. Hi omnes juraverunt, quod hæc, quæ prædicta ſunt obſervari facerent, & ſi quid a donno Goffrido, vel præpoſitis ſuis forfactum foret, & per ipſos obſides id emendare nollet; ipſi dampnum infra dies quadraginta ex quo conventi eſſent a nobis, de ſuo reſtaurarent, & deinceps ſi fractura accideret, totiens ſimili ratione emendationem facerent.

XVIII.

Vualteri Meldenſis epiſcopi donum duorum altarium factum monaſterio de cella Brienſi.

Ad lib. 66, n. 26.

QUantum intellectus mentis noſtræ poteſt animo ſagaci penſare, atque ſolerter indagatione perpendere, nihil amplius valet in hujus ſæculi luce de gaudiis fugitivis lucrari, quam quod de rebus ſuis locis venerabilibus in alimoniis videtur quis impendere. Sacrorum etenim aſſertionibus eloquiorum evidenter cunctis fidelium cultoribus datur intelligi, eorum eloquiis roborari ac ſtipendiis eccleſiam munerari, quatinus orante eleemoſyna ad Dominum, deleantur maculæ peccatorum. Oportet itaque unumquemque, priuſquam ſubitanea tranſpoſitio eveniat, pro ſalute animæ vigilare, & dum proprio libertatis jure quis ſubſiſtit, vitam æternam ſibi mercari. Igitur ego Walterius ſanctæ matris Meldenſis eccleſiæ præſul, dono fratribus cœnobii Lacellenſis, quod ſacratum eſt ſub honore apoſtolorum principis, duo altaria; unum ſub abbatiali nomine, quod eſt in villa quæ Lacella dicitur: alterum ad ejuſdem abbatiæ ſupplementum, quod in villa eſt quæ vulgo Wairat nuncupatur; & ne quis, quod abſit, hæc altaria auferre elaboret a loco, hanc chartulam, multis adſtantibus, manu propria corroboro, eo videlicet tenore, ut epiſcopis tam ſucceſſoribus meis, quam mihi, parere non differant abbas & monachi. Cetèrum ſanctam ſynodum cuſtodiant, & epiſcopum, ſi per illos habuerit tranſitum, competenti honore excipiant. Taliter præſul Bernerius, vir religioſus, adhuc vivens facere diſpoſuit, ſed, morte præventus, adimplere nequivit. Actum eſt Meldis hoc IIII. calend. Aprilis, annis ab incarnatione Domini MXLV. regnante rege Francorum Henrico, anno regni ſui XVI. S. Walteri pontificis. S. Jothelini archidiaconi. S. Giraldi archidiaconi. S. Hugonis decani. S. Bernardi exodiarii. S. Rozonis diaconi. S. Ivonis ſubdiaconi. S. Otlandi præpoſiti. S. Lamberti militis. S. Hugonis nigri. S. Hilduini †. Pax ſit cuſtodientibus eam.

XIX.

Charta donationis abbatiæ de cella Brienſi.

IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis. Si in temporalibus & tranſitoriis quæ miniſtrorum incuria negligenter tractata ſunt, mutatis officialibus ut corrigantur, cura diligenter adhibetur; quanto diligentius & attentius in his quæ ſpiritualia ſunt, in his profecto quæ non tantum ad corporum ſuſtentationem, verum etiam ad animarum profectum & ad futuram proficiunt beatitudinem, ſi ignavia adminiſtrantium neglectui data ſunt; ut emendentur, mutatis malis miniſtratoribus, invigilandum ſit, res ipſa manifeſtat: præſertim cum illis corruptibilis & tranſiens, iſtis vero fructus adquiritur indeficiens. Hujuſmodi conſideratione ad rem reducti, ego Ebalus ac frater meus Andreas cum cognato noſtro Hugone comite de Domno-Martino, & cum uxoribus

Digitized by Google

bus noſtris Sibilla, Adelaïde, & Roes, & cum aliis amicis noſtris habito conſilio ſuper quadam abbatiola noſtra, quæ Cella nuncupatur, jam pridem totius religionis rectitudine deſtituta, & pene ad nihilum temporalis ſubſtantiæ redacta, ut eam S. Martino Majoris-monaſterii & monachis ſuis daremus, divina nobis inſpiravit providentia; Per collata enim nobis beneficia, quamvis parva, experti ſumus quid religionis, quid ſanctitatis ſit in iſtis, quæ voluntas ædificandi, quale ingenium loca deſtructa reſtaurandi. Fuit nempe hæc, quam diximus, cella a prædeceſſoribus noſtris in alodio ipſorum fundata, ut regularis diſciplinæ jugis exercitatio inibidem ad honorem & laudem Dei celebraretur, beneficiis quam pluribus conſtructa & adulta. Sed quoniam illic refriguit caritas, neceſſe fuit ut multorum abundaret iniquitas: abundante autem iniquitate, defecit etiam commodum temporale. Nos vero hæc conſiderantes, ordinem videlicet adnihilari, & eccleſiæ facultates negligentia inhabitantium omnino periclitari, & quoniam præceperat domnus Hugo Romanus legatus in Meldenſi concilio, ut abbatiæ decem monachorum & infra, aut Cluniaco, aut Majori-monaſterio ſubderentur; multo precatu accerſito Majoris-monaſterii abbate Bartholomæo cum fratribus quot ſibi placuit, ut eam recipere dignaretur, quamvis reniteretur & ammonitioni ſuorum vix faverit, tandem obtinuimus. Et licet domnus Hugo comes ex noſtra parte & ſua donum hoc apud Cellam feciſſet, & locum omnem & ſubſtantiam loci jam domno abbati tradidiſſet, & omnes caſati loci liberi & ſervi fidelitatem ei feciſſent; placuit tamen eidem domno abbati uſque ad Novum-caſtrum noſtram adire præſentiam, ut confirmatio doni ſupradicti majori corroboraretur auctoritate. Quo ſuſcepto a nobis honorifice, & impenſa ei quam debuimus humana benignitate, recapitulando & iterando donum, quod per domnum Hugonem comitem aſſenſu noſtro jam factum fuerat, ex integro dedimus ego Ebalus, & frater meus Andreas, & uxor mea Sibilla ſancto Martino & domno Bartholomæo abbati & monachis Majoris-monaſterii, tam præſentibus quam futuris, Cellam nominatim de Briaco cum omnibus appenditiis ſuis abſque ullo retinaculo, ut in ea poſſit abbas qualemcumque providere priorem, mittere & mutare ad conſilium capituli Majoris-monaſterii, tamquam in aliis cellis ſuis. Et quia donum de Rameruco in præſentia domni abbatis nondum feceramus, ſimiliter hic confirmando iteravimus. His ita peractis donaverunt nos cariore pignore, recipiendo in conſortio fraternitatis ſuæ, ut deinceps participes ſimus, tam beneficii eleemoſynarum quam & orationum Majoris-monaſterii omni tempore, & anniverſarium patris mei Hilduini & matris meæ Adelaïdis & Hugonis fratris mei quotannis apud Majus-monaſterium, & noſtrum omnium qui dedimus, in æterna memoria habeatur. Interfuerunt huic dono de monachis, Giſlebertus camerarius, Bernardus de S. Venantio, Drogo bajulus domni abbatis, Andreas de Gomecio, Supplicius de Ventilaio, Guillelmus de Rocelio, Anſellus monachus de S. Berchario. De clericis, Manaſſes Remenſis præpoſitus, avunculus Ebali comitis. Rodulfus-viridis. Fulco de Alterio Remenſes canonici. De laïcis Ebalus Milvus. Albericus frater Widonis. Milo filius Ertaldi. Dudo dapifer. Evrardus Dei amicus. Milo filius Benonis. Falco filius Hecelini præpoſiti. Giraldus parvus, Giraldus vir Herſendis. Ogerius præpoſitus. Hilbertus de Bovonis-curte. Giraldus filius Girelli. Gualterius filius Hilduini. Gualterius frater Iterii. Rodulfus filius Rolandi de S. Suſanna. De famulis domni abbatis, Ebalus de Turone. Frogerius Durandus. Stabularius Agaſo. Girardus de Ventilaio. Renerius Vaſtinus. Odo celerarius. Engelricus filius Anſegiſii. Iſembardus clericus. Liardus camerarius. Benedictus Bucca-bruna. Gualterius.

Facta ſunt hæc aſſenſu & conſilio domni Tetbaldi comitis & uxoris ſuæ Adelaïdis & filiorum ejus Stephani comitis & Odonis, unde ſunt teſtes Euſtachius vicedominus de Catalaune. Dudo dapifer. Bonidonius capellanarius comitiſſæ. Milo filius Freherii. Hubaldus de Chæmiſiaco. Girardus præpoſitus. Gilduinus vicecomes de Bleſis. Manaſſes de Baſilicis. Milo medicus & Rainardus filius Remigii Remenſis canonici.

Dominicæ incarnationis anno MLXXXII indictione V. regnante rege Philippo anno XXIII. epiſcopatus Roberti Meldenſis epiſcopi primo facta ſunt hæc, auxiliante Domino.

XX.

Charta de cella Brienſi, de eccleſiis S. Nicolai de Ruceio & de Rameruco, qualiter Majori-monaſterio ſubjectæ fuerint.

SI prædia noſtra vel quaſlibet terrenas poſſeſſiones, cum eas deteriorari per negligentiam procuratorum & annullari videmus, quantum poſſumus reſtaurare ſatagimus, & in priſtinum ſtatum, correctis vel mutatis procuratoribus, revocare; quanto magis cum loca Deo ſacrata & Dei ſervitio mancipata, per malos habitatores peſſumdari, & ipſos habitatores, qui per habitum & tunſuram ſæculi actibus ſe renuntiaſſe profitentur, ſæculariter vivere, & non Deo, ſed voluntatibus ſuis & voluptatibus deſervire videntur, videmus; totis viribus ſatagere debemus, quatenus & ipſa loca in melius reparentur, & in eis ſervitus Dei cum omni honore, ut dignum eſt, celebretur. Hac conſideratione permoti ego Ebalus comes de Rameruco, & domnus Hugo de Domno-Martino, cum haberemus locum quemdam qui Cella nominatur, in quo patres mei, qui illum conſtruxerunt, monachos ad ſerviendum Deo eſſe conſtituerunt; & videremus eos non regulariter, ſed ſæculariter vivere, & voluptatibus potius ſuis quam Deo ſervire, utpote qui in tantum mali prorueraut, ut proprietatis vitium jam quaſi licitum uſu & conſuetudine haberent & pro nihilo computarent; & plura alia quæ & dicere pudet, & audire turpe eſt, & commemorare longum eſt, nec poſſent a pravitatibus ſuis revocari ac corrigi, pro abbate, qui eis præerat, ſed non proderat; immo nec præerat, nec proderat; quia illos nec regebat nec corrigebat, miſerabiliterque ſe ipſos & res eccleſiæ quaſi certatim peſſumdarent. Super his ergo malis nos diu multumque dolentes, & qualiter eis finem daremus diutiſſime pertractantes; tandem, reperto ſalubri conſilio, dedimus locum illum abbati & monachis ſancti Martini Majoris-monaſterii, & de jure noſtro in jus illorum tranſ-

Digitized by Google

posuimus, ita ut præfati monasterii, scilicet sancti Martini abbas, prout voluerit, locum illum tamquam unam de cellis suis regat & ordinet, & quantos sibi placuerit & loci facultatem posse ferre viderit, tantos illic ad serviendum Deo fratres constituat. Fecimus autem hoc per consilium & assensum domini nostri comitis Tetbaudi & uxoris ejus dominæ nostræ A. qui ambo hoc concesserant apud Castellionem coram abbate præfati monasterii venerabili Bartholomæo, in domo in qua ipse hospitabatur, qui illuc propter hanc causam venerat. Ibi & ego affui, & coram ipsis donationem confirmavi. In crastino quoque ipse comes & filius ejus comes Stephanus hoc idem auctoraverunt, multis præsentibus, in porticu domus, quæ est ante ecclesiam ipsius castelli, via interposita. Et licet domnus Hugo comes ex nostra parte & sua donum hoc apud Cellam fecisset, & locum & omnem substantiam loci jam domno abbati tradidisset, & omnes casati ecclesiæ liberi & servi fidelitatem ei fecissent; placuit tamen eidem domno abbati, hortatu quidem nostro, usque ad Novum-castrum venire, ut donatio ista majori firmaretur auctoritate. Ibi ego & frater meus Andreas & uxor mea Sibilla & avunculus meus domnus Manasses dedimus B. Martino & monachis ejus Majoris-monasterii has tres ecclesias cum universis quæ ad eas pertinent, id est ecclesiam de Rameruco cum omnibus appenditiis suis, ecclesiam S. Nicolai de Roceio cum omnibus appenditiis suis, ecclesiam S. Petri de Cella, cum omnibus appenditiis suis, ac de totis his tribus præfato abbati donum fecimus, ut abbas Majoris-monasterii pro arbitrio suo eas disponere, & quemcumque priorem, vel quantos fratres in unaquaque earum ponere vel auferre voluerit, secundum consilium capituli Majoris-monasterii, in sua libera habeat potestate. Notum autem omnibus esse volumus nos nihil dominationis vel consuetudinis in illis ecclesiis vel in rebus earum retinuisse, sed solutas & quietas & ab omni inquietatione omnium hominum vel dominatione vel exactione liberas præfati Majoris-monasterii abbati & Monachis concessisse, quatenus fratres qui in eis Domino servient, nullius hominis inquietudine ab opere Dei præpediantur; sed in omni tranquillitate & quiete creatori nostro famulentur, ipsumque, pro animarum nostrarum ac parentum nostrorum salute sine impedimento jugiter deprecentur, ut, quam actibus nostris non meremur, eorum, & omnium fratrum Majoris-monasterii precibus vitam æternam, Deo propitio, consequamur. His ita peractis donaverunt nos domnus abbas ceterique fratres cariore pignore, videlicet recipiendo nos in consortio fraternitatis suæ, ut deinceps participes simus tam beneficii eleemosynarum, quam & orationum Majoris-monasterii omni tempore, & anniversarium patris mei Hilduini ac matris meæ Adelaïdis & Hugonis fratris mei quotannis apud Majus-monasterium, & nostrum omnium, qui dedimus, in æterna memoria habeatur. Ad quod donum isti testes fuerunt de monachis Gisslebertus camerarius, Bernardus de S. Venantio, Drogo bajulus domni abbatis, Andreas de Gomettio. De laïcis, Ebalus Milvus, Albricus frater Guidonis. Milo filius Artaldi. Dudo dapifer. Evrardus Dei amicus. Milo filius Benonis. Falco filius Hecelini præpositi. Giraudus parvus. Giraldus vir Herfendis. Ogerius præpositus. Hilbertus de Bovini-curte. Girardus filius Gerelli. Gualterius filius Hilduini. Gualterius frater Iterii. Rodulfus filius Rolandi de S. Susanna. De famulis domni abbatis, Ebalus de Turone. Frogerius. Durannus Mariscalcus. Girardus de Ventilaio. Raginerus Vaslinus. Odo cellerarius. Ingelricus filius Ansegisi. Isenbardus clericus. Seardus camerarius. Benedictus Bucca-bruna. Gualterius. Ubi vero comes Tetbaldus & uxor sua Adelaïdis, ac filii sui Stephanus & Odo concesserunt hæc quæ supra diximus B. Martino ac monachis suis, isti testes fuerunt. Eustagius Catalaunensis vicedominus. Dudo dapifer. Bonidonius capellanus. Milo filius Freeri. Hubaldus de Camilliaco. Girardus præpositus. Gilduinus vicecomes de Blesis. Manasses de Basilicis. Milo Medicus. Rainaldus filius Remigii.

Acta sunt hæc anno ab incarnatione Domini millesimo octogesimo secundo, indictione V. regante rege Philippo anno XXIII. episcopatus Roberti Meldensis episcopi anno I.

XXI.

Roberti Meldensis episcopi concessio cellæ Curiæ-Evroldis & Villaris.

EGo R. in Meldensi concilio a Romano legato, nomine Hugone, Meldensis ecclesiæ consecratus episcopus, notum facio tam futuris quam præsentibus, quod in episcopatu nostro quædam erat ecclesia beatorum apostolorum Petri & Pauli nomini dedicata, quæ abbatiæ nomen habebat, sed per incuriam habitantium dignitatem hujus nominis amiserat. Ordinavit igitur supradictum concilium, ut hujusmodi abbatiæ cellæ fierent & cellæ nominarentur, religiosisque monachis traderentur. Tali igitur auctoritate admonitus, cum assensu & voluntate comitum Eboli scilicet de Ruceio & Hugonis de Domno-Martino, quorum beneficiis parentum fundata erat, monachis B. Martini Majoris-monasterii illam concessi; & ut eam jure perpetuo sicut cellam possiderent, assertione nostrarum litterarum confirmavi. Concessi etiam illis duas alias ecclesias, ecclesiam videlicet de Curia-Evroldi & ecclesiam cujusdam vici nomine Villaris, & quicquid in diœcesi nostra fideles viri eis donaverint, & quicquid ipsi juste acquisierint.

XXII.

Philippi regis Francorum præceptum de auctoramento Cellæ.

IN nomine sanctæ Trinitatis, Philippus Dei gratia Francorum rex. Noverit dilectio fidelium nostrorum, tam præsentium quam futurorum, locum quem Cellam appellant, in terra comitis Tetbaldi prope Criciacum, monasterium in ipso loco cum omnibus monasterio pertinentibus, quæ omnia Ebolus de Rociaco & Hugo comes de Domno-Martino fratribus sancti Martini Majoris-mosterii largiti fuerant, idipsum annuente præfato comite Tetbaldo, & nos ipsos eidem Monasterio-majori & fratribus ibidem Deo militantibus, rogatu & petitio-

Digitized by Google

titione domni Bartholomæi abbatis ipsius Majoris-monasterii & ceterorum fratrum jure perpetuo concessisse possidendum & habendum. Annuimus etiam & volumus, quatenus quicquid fideles animæ fratribus præfati Majoris-monasterii largitæ vel largituræ sunt in regno nostro, fratres ipsi, tam præsentes quam posteri, auctoritate nostræ majestatis pari jure ubicumque locorum in perpetuum possideant & habeant. Et ut hoc largitionis donum & concessio nostra firma & inconcussa permaneat, memoriale istud inde fieri, & nostri nominis caractere & sigillo præsentibus de palatio nostro, quorum nomina subtitulata sunt signari & corroborari præcipimus. S. Philippi Francorum regis. S. Hugonis fratris regis, S. Galeranni camerarii. S. Gervasii. S. Tetbaldi constabularii. S. Adelardi buticularii. Hi testes interfuere Gilo de Soliaco. Hugo de castello Theoderici. Fratres monasterii Archembaldus & Droco.

Actum Parisius anno incarnati Verbi millesimo octogesimo secundo, regnante Philippo rege anno XXIII. Gislebertus regis clericus ad vicem Goisfridi cancellarii, Parisiorum episcopi, legendo subscripsi.

XXIII.

Auctoramentum Johannis domini de Comburnio super ecclesia de Gusguen, & de Voël & de aliis.

Ad lib. 66. n. 47.

JOHANNES, dictus Dolensis Comburnii dominus, omnibus fidelibus salutem in Domino. Ego futurorum notitiæ declarare decrevi, quod plurium relatione audivi & didici, scilicet quod MAINO filius THRENIGETE dedit Deo & B. MARTINO Majoris-monasterii & abbati BARTHOLOMÆO & monachis ejusdem cœnobii apud Comburnum commorantibus ecclesiam S. MARTINI de Guguen & ecclesiam S. MARTINI de Voël cum omnibus appendiciis suis perpetuo jure possidendas. Descenderat enim aliquando idem venerabilis abbas in Britanniam causa visitandi domos, quas habebat in Britanniæ partibus, & hospitandi gratia venit Comburnium. Tunc venit ad eum supradictus MAINO, rogans eum ut descenderet apud Guguen visitare filios suos HAIMONEM & GAUTERIUM, qui gravi tenebantur infirmitate. Descendit & signum crucis frontibus eorum imposuit, & statim obdormierunt, & post somnum integræ sanitati restituti sunt. Quo viso & audito, quod leprosum osculo sanaverat supradictus abbas, & aquam in vinum converterat; supradictus MAINO & THEENUS pater ejus senior supradictas ecclesias ei dederunt concedentibus filiis suis HAIMONE & GAUTERIO. Et ALANUS filius FLOANDI quidquid juris in ecclesia de GUGUEN habebat, eidem abbati concessit ac monachis Comburnii. Monachi vero GAUTERIUM presbyterum ibi constituerunt, & BAUDRICO archiepiscopo præsentaverunt, & in tempore ipsius GAUTERII tertiam partem decimæ de Guguen habuerunt. Hoc ego JOHANNES a pluribus audivi; quæ sequuntur vidi, scilicet quod AIMO presbyter de Guguen in præsentia HUGONIS archiepiscopi se deposuit, & ad jurisdictionem monachorum supradictam ecclesiam pertinere recognovit, & de manu GUILLELMI prioris ipse HAIMO ecclesiam recepit, & HUGONI archiepiscopo eum prior WILLELMUS præsentavit; & HUGO hoc concessit, & concessionem sigillo suo confirmavit. Necnon sciant omnes, quod ALANUS filius JORDANI, & EUDO Spina donationes antecessorum suorum concesserunt de ecclesia de Guguen, & innovaverunt in præsentia HUGONIS archiepiscopi, videntibus istis GUILLELMO priore, TURPINO & DURANDO monachis, magistro WILLELMO Suessionensi, EVANO Cato, NORMANNO de Listerio, & filio ejus GAUFREDO, PHILIPPO de Boteniguel, magistro HERVÆO, GAUTERIO Brasart, & multis aliis.

Dedit insuper coram istis prædictis ALANUS per manus HUGONIS archiepiscopi ecclesiam de Trunchet cum omnibus appendiciis suis, concedente GAUTERIO ejusdem loci magistro & omnibus fratribus ejus.

XXIV.

Charta Hugonis episcopi Gratianopolitani, vetantis ne mulieres Cartusiam accedant.

Ad lib. 66. n. 64.

HUgo Gratianopolitanæ ecclesiæ vocatus episcopus, presbyteris & laïcis in Gratianopolitano episcopatu commorantibus, æternam in Domino salutem. Quomodo fratres nostri Cartusiæ monachi Deo placere desiderent, mundus quem fugiunt, & loci in quo habitant asperitas & solitudo satis probant: quorum desiderio, quoniam pax & quies maxime necessariæ sunt, supra pontem, qui terminus possessionis eorum est, ad removenda ea quæ proposito eorum contraria sunt, domum ædificari consuluimus, & præcepimus. Rogamus itaque dilectionem vestram, & auctoritate divina injungimus, ut feminæ per terram eorum nullatenus transeant, neque viri arma portantes. Præter ea infra terminos ipsorum possessionis, piscationem & venationem & avium captionem, ovium vel caprarum, atque omnium domesticorum animalium pascua & transitum prohibemus. Obedientes monitis nostris divina clementia in gratia sua multiplicet, & in omnibus bonis quæ ibidem a servis Dei geruntur, vel usque in sæculi finem gerenda sunt, eamdem, quam habere ipsi cupiunt, partem tribuat. Inobedientes vero divino judicio reos relinquimus, & sæculari potestate puniri faciemus. Datum mense Julii, anno MLXXXIV.

Ex archivo Cartusiæ-majoris.

XXV.

Abbatia S. Stephani de Vallibus diœcesis Santonensis subjicitur monasterio Maliacensi.

Ad lib. 66. n. 115.

VEnerabilium virorum, imo sanctorum Patrum authoritate ad nos usque pervenit, ea quæ inter mortales fiunt, donationes videlicet, conventiones, concessiones, sanctiones, & horum similia, memoriæ litterarum debere mandari, ne quod a sanctis & religiosis viris pro quiete & religionis custodia bene est dispositum, ulla valeat aboleri vetustate per successiones temporum, vel pravorum hominum invidiosa

Ex chartario Malleac.

Digitized by Google

contentione perturbando debilitari. Proinde omnium posteritati fidelium veraci testimonio scripturæ notificamus, quod monachi Sancti Stephani de Vallibus religionis studio popoſcerunt unum de fratribus Malliacenſibus ſibi dari abbatem, cujus doctrina & magiſterio ſecundum inſtituta S. patris Benedicti regulariter vivere poſſent: bene memores ſanctæ recordationis Goderanni, qui Malliacenſis abbas, idemque Santonenſis epiſcopus locum ſuum primus abbatiam conſtituit, & primum abbatem de Malliacenſi monaſterio primus ibidem ordinavit. Qui prædicti Vallenſes monachi regularis vitæ affectu, ac ſanctæ converſationis deſiderio, immo ſui fundatoris ducti amore, communi aſſenſu dederunt ordinationem ſui Vallenſis monaſterii domno Gaufredo abbati Malliacenſi, ſuiſque ſucceſſoribus in perpetuum, & dando conceſſerunt: ita ut quotieſcumque vel obitu, vel receſſu abbas defuerit, ſemper petant ſibi abbatem de Malliacenſi monaſterio, & habeant pro abbatis arbitrio & voluntate fratrum. Hoc etiam retento, quod ſi in ſuo Vallenſi monaſterio talis poterit inveniri, qui dignus ſit ad tale & tantum onus ſuſcipiendum, atque idoneus, ducatur ad Malliacenſe cœnobium, factaque inibi profeſſione, promittat abbati & monachis de ſua converſatione & ſui ordinis obſervatione obedientiam. Denique ab ipſo abbate & monachis ad paſtorale officium electus, atque in electionem confirmatus, cum honore debito & reverentia ad ſæpius dictum reducatur monaſterium, ordinatuſque ibi fungatur abbatis officio. Ergo quia dictus abbas Malliacenſis, domnus videlicet Gaufredus, multum rogatus a monachis, & a bonæ memoriæ Rannulpho Xantonenſi epiſcopo, & ab Helia de Didona nobili viro, petitioni ipſorum aſſenſum præbuit, fratrem quemdam Rainaudum nomine illis tenore ſupraſcripto conſtituendo abbatem: quod præfatus epiſcopus paſtoralis curæ non immemor, non ſolum fieri rogavit, verum etiam ordinationem jam dictam ſuorum conſilio clericorum, Arduini ſcilicet, Guichardi, Oberti, atque Gaufredi, Malliacenſi monaſterio ſua ſententia pontificali authoritate more ſupradicto ipſe conceſſit: pro quo, ut fieret, ſupplicaverunt epiſcopo ipſi monachi, & ſupra memoratus Helias de Didona, Helias quoque cognomine Arnaudus, & alii quamplurimi, qui ſupplicantes fieri rogaverunt, & rogantes, prout ſcriptum eſt, conceſſerunt; iſti videlicet. Willelmus prior, Urſo, Bernardus, Gumbaudus, Johannes, Petrus, Arnaudus, Willelmus frater ejus, Mainardus, Ricardus, Arbertus, Hoſtencius, Humbertus, Giraudus, Urſus, Humbertus, Petrus monachi, & cæteri, ſi quos prætermiſimus. Helias de Didona, Goſcelinus nepos ejus, Helias cognomento Arnaudus, Adhelardus de Morniaco, Giſardus, Willelmus cognomine Vivianus, Gaïno Arnaudus, laïci. Iſti, ut prædictum eſt, conceſſerunt præfatam ordinationem domno Gaufredo abbati Malliaci, ſuiſque ſucceſſoribus, audientibus iſtis, domno Rannulfo Xantonenſi epiſcopo cum clericis ſuis Arduino, Gauzberto, Gaufredo Philippo S. Leodegarii * abbate, Willelmo, Tetbaudo, Fulcardo, Rainardo monachis, & fratre ejus Galebruno, Aimerico cæmentario, laïcis, multiſque aliis.

* *S. Liguaire.*

XXVI.

Victoris papæ III. epiſtola ad imperatricem pro relevando tributo S. Sepulchri.

Ad lib. 67. n. 24.

VIctor epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, gloriosæ & dilectæ filiæ A. imperatrici auguſtæ. Apoſtolicæ ſedis debito compellimur, cariſſima nobis in Chriſto filia, majoribus & minoribus non ſubtrahere ſolitaria monita: in qua utique cauſa tanto magis inſiſtere ſublimioribus debemus, quanto eos temporaliter plus prodeſſe aut nocere poſſe Chriſti pauperibus ſcimus. Unde cupiens tuam dignitatem in futuro non condemnari pro temporali oppreſſione peregrinorum & pauperum, ſed glorificari pro relevatione eorum, denunciamus & obſecramus in Domino Jeſu, ut ab oratoribus & viſitatoribus ſancti & glorioſi Sepulchri ejus facias ceſſare graviſſimum & importabile tributum quod eis imponitur a tuis officialibus. Ut enim alia quæ ubivis locorum imperii tui patiuntur taceamus, in duobus tantum locis adeo angariantur, ut pro ſingulis equis tres aurei, & ex binis peditibus totidem tollantur. Inſuper equos eorumdem oratorum violenter ablatos quandiu volunt angariant & vexant. Cujus quidem periculi malum, niſi quantocius imperiali edicto a regno tuo propellas, in animam tuam, quod abſit, redundaturum ſcias: quia ad majores reſpicit quicquid a minoribus delinquitur, & facientes & conſentientes pari pœna plectentur. Nos tamen, ut decet, ſemper in bono memores tui, & tuæ venerabilis genealogiæ, optamus te præ multis ſic temet atque tuos regere, quatenus ſic nomen bonum, quod melius eſt quam divitiæ multæ, acquiras, & in futuro gaudium domini tui feliciter introeas. Valere perpetuo tuam excellentiam & optamus & oramus: atque ut Romanæ eccleſiæ, ſcilicet primæ & propriæ matris tuæ, ſicut te decet, recorderis, eamque ſemper venereris admonemus. Equidem ipſa jugiter tui in bono recordatur, & avitam proſapiam tuam veneratur.

XXVII.

Cellæ Gravenſis fundatio.

Ad lib. 67. n. 30.

OMnibus notum ſit quod nos Stephanus abbas S. Rigaldi, & frater Ermenaldus prior ejuſdem loci, votiva concordia declinare volentes tumultuoſas procellas ſæcularium actionum divino nutu devenimus in quamdam inſulam in occidentali Oceano ſitam. Cumque ſolitudinis gratia ibi manere vellemus, ipſam inſulam juris eſſe Cluniacenſis eccleſiæ accepimus. Factis itaque litteris, aſſenſum domni Hugonis ſuper hoc quæſivimus, & paulo poſt litteras ipſius melliflua conſolatione refertas cum auctoramento ædificandi in fidelitate apoſtolorum Petri & Pauli & ſua ſuſcepimus. Venerat autem ad nos cohabitandi gratia quidam Cluniacenſis monachus, nomine Willelmus, mihi Stephano germanus, in labore ſtrenuus, ad piſcandum ſagaciſſimus, in cunctis actionibus accommodatiſſimus. Itaque ipſo

Digitized by Google

ipso retia componente, piscarias construente, centuplo divinæ repromissionis cœpimus abundare.

Audientes incolæ famam nostræ conversationis optabant perfrui solatio nostræ collocutionis. Sed quoniam illuc non intratur sine metu naufragii, nos maximus tremor invaserat, ne aliqui interirent, dum nostri causa tantum subirent periculum.

Gratia igitur hæc evitandi pericula monachis ac principibus devote suadentibus haud procul ab ipsa insula in locum qui dicitur Grava transmigravimus, ibique illis ad quos pertinebat concedentibus, oratorium & officinas pro posse construximus.

Antequam oratorium inciperemus, ad nos convenire dignatus est domnus Amatus sedis Apostolicæ legatus, Burdegalensis archiepiscopus, qui nobiscum manducavit ac pernoctavit, missam celebravit, aquam exorcisavit, cœmeterium consecravit; & ut strenue monasterium ædificaremus, non solum concessit atque laudavit, verum etiam & sub obedientia imperavit.

Considerantes itaque tam ex nostrorum ipsorum labore, quam ex redditibus præfatæ insulæ multa nobis provenire, simulque desiderantes monachos regulares in hoc loco nobis succedere, unanimiter concordavimus, ut nos, & omnia nostra quæcumque sunt, atque futura sunt, ecclesiæ Cluniacensi subjiciamus.

Notum sit etiam omnibus quod ex longo tempore, antequam huc venissemus, ex quo scilicet litteras domni Hugonis cum licentia habitandi in Corda insula recepimus, quicquid habebamus, vel quidquid alias vel ibi ædificaturi, vel adquisituri eramus totum memorato abbati & ecclesiæ Cluniacensi concessimus atque concedimus.

Ambianensis, & ejus qui secundum Dominum in ea pontifex præsidebit.... Concessit etiam T. * frater ejus, ut sit particeps elemosinæ & orationis, silvam suam quæ ibi adjacet, fratribus, quoscumque abbas in monasterio illo deputabit, quantumcumque necessarium erit quoquinæ & omnibus eorum edificiis. Præter hæc Ebens & ultroneus annuit quatinus diebus singulis tantum lignorum in eadem silva incidant, quantum quadriga una trahere sufficiat, & hoc pro piscibus emendis. Dedit etiam tantum fertilis terræ & fœcundæ, in quantum karruræ uni per totum annum pleniter sufficiat & uberrimæ, ea tamen conditione, quatinus universa ea, quæ misericordia Domini affluens ibi deputavit, & quæ, ut credimus, jam in posterum prolixius accumulabit, ea universa usibus fratrum conserventur, qui ibi Deo famulabuntur & beato Johanni-Baptistæ præcursori & martyri & sancto Laurentio, qui licet assatus, flecti tamen non potuit. Karta autem hæc lecta & approbata fuit in Ambianensi capitulo, anno ab incarnatione Domini MLXXXVIII. indictione XI. qua recitata, universus clerus qui aderat, assensit, & dixit: Si quis, quod absit, aliquid horum dissolvere voluerit, sit anathema, maranata, percussus gladio oris cum his deputandus, qui dixerunt Domino Deo: Recede a nobis. Gratia & pax & communicatio sancti Spiritus sit cum omnibus vobis. Amen. Hæc sunt nomina supradictorum, Wido decanus videlicet & Fulco & Anselmus archilevitæ, Rotbertus canonicus, Raimundus monachus, Otbertus, Tetbaudus. * Tetbaudus.

XXVIII.

Charta de S. Laurentio sito in Ambianensi episcopio.

Ad lib. 67. n. 60.

Ex chartario Angeriacensi.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Patris, & Filii, & Spiritus sancti, W. * decanus, F. * & A. * archilevitæ, senatus & clerus universis ecclesiæ sanctæ Ambianensis fratribus nostris in Christo præsentibus & successuris de turbine & naufragio mundi periclitantis mente & desiderio exire, & in stadio vitæ præsentis suspirare, & niti ad bravium supernæ vocationis. Dilectioni vestræ innotescere decrevimus, fratres in Domino carissimi, quod precum nostrarum instantia, & ~~diligentissimo hortatu, etiam ammonitione~~ fratrum nostrorum R. * & bonæ indolis nepotis ejus R. * monachi, domnus O. * congregationis nostræ celeberrimus frater utiliter sibi providens, & suæ agnitioni ob salutem & remedium patris & matris, & ut declinare valeat increpationem & iram furoris Domini, quando tremens affistet etiam universa curia militiæ celestis, ecclesiam quamdam beati Laurentii martyris sitam in Corbeiensi territorio beato Johanni-Baptistæ & abbati dedit & fratribus qui tanto famulantur præcursori, quatinus in æternum eam libere & absque omni censu possideant, assensu & benevolentia totius nostræ fraternitatis, ita quidem salvo jure ecclesiæ

* Wido.
* Fulco.
* Anselmus.
* Raimundi.
* Roberti.
* Otbertus.

XXIX.

Lanfranci archiepiscopi Cantuariensium obituarium.

Ad lib. 67. n. 64.

QUinto cal. Junii obiit felicis memoriæ Lanfrancus archiepiscopus, catholicæ fidei fidelissimus observator & firmissimus roborator, qui coperante gratia Dei istam ecclesiam a fundamentis fundavit & consummavit, & multis ac honestis ornamentis, aliis ex auro mundissimo factis, aliis auro, gemmisque paratis, aliis etsi sine auro ac gemmis, magnifice tamen laudandis, ornavit; multis ac religiosis monachorum personis ditavit, multa multumque reverenda religione decoravit. Hic etiam claustra, celaria, refectoria, dormitoria, ceteraque omnes officinas necessarias, & omnia ædificia infra ambitum curiæ consistentia cum ipso ambitu mirabiliter miranda ædificavit. Pretioso insuper ornamento librorum istam ecclesiam apprime honestavit: [ex] quibus quam plurimos per semetipsum emendavit. Archiepiscopum quoque Eboracensem ceterosque hujus regni episcopos a subjectione hujus ecclesiæ resilientes ad veram & debitam subjectionem revocavit. Per hoc * etiam & ipso faciente omnes illas terras, quæ in anniversaria die regis Willelmi commemorantur, longo tempore amissas ecclesia ista recuperavit. Extra civitatem larga habitacula fecit, quæ pauperibus & infirmis replevit; quibus de propriis rebus victum & vestitum largiri præcepit. Similiter foris civitatem ecclesiam B. Gregorii composuit, in qua clericos posuit, a quibus morientes & unde

Ex Tom. I. Angl. sacr.

* l. hunc.

Digitized by Google

unde ſepulturam ſibi poſſent præparare non habentes, & abſque pretio ſuſciperentur, ſuſcepti illuc deferrentur, delati honeſte ſepelirentur. In maneriis ad archiepiſcopum pertinentibus multas & honeſtas eccleſias ædificavit; multas & honeſtiſſimas domos præparavit, quod & archiepiſcopis eſſent delectationi & honori, & pauperibus hominibus, qui archiepiſcopis domos ſæpiſſime præparabant, eſſent [in] tanti laboris ſublevationem. Eccleſiam etiam Roffenſem a fundamentis inceœpit, inceœptam honeſte perfecit, quam multis & honeſtis decoravit ornamentis. Inſuper & reverendam inibi monachorum religionem inſtituit. Terras de eccleſia longo tempore ablatas adquiſivit, quas monachis ad victum & veſtitum habere permiſit. Necnon eccleſiam ſancti Albani fundavit & fere conſummavit, quam etiam multis & pretioſis ornamentis ampliavit.

Semper legatur obitus Lanfranci in ordine ſuo, licet in ebdomada pentecoſtes contigerit. Pronunciato anniverſario domini Lanfranci archiepiſcopi in capitulo, omnes ſimul fratres procedant in eccleſiam canentes *Verba mea*, interim ſonantibus omnibus ſignis. Poſt cœnam pulſato ſigno ad vigilias, omnes ſolito more conveniant; ipſas vigilias feſtive peragant, duo tertium, tres ſextum, quatuor nonum reſponſorium canant. In craſtino quiſque ſacerdos miſſam unam pro eo celebrare debet; & qui miſſam non cantant, quinquaginta pſalmos *cantet. Miſſa in conventu in albis feſtive celebretur, ad quam cantor & cum eo duo alji fratres ſint capis induti; tres ad reſponſorium, quatuor ad tractum, ſimiliter in capis. Ad pauperes paſcendos ipſo die theſaurarii debent dare quadraginta ſolidos. Servitium refectorii feſtive fieri debet, ſicut in feſtivitate unius apoſtoli. Eccleſia parata permaneat, ſicut in feſtivitate S. Auguſtini, donec peragatur ſervitium.

*l. cantent.

XXX.

Ad lib. 67. n. 94.

Charta pro monaſterio S. Quintini de Monte, de albanis.

Ex authentico.

ANno ab incarnatione Domini milleſimo & nonageſimo, Francis imperante Philippo regis Henrici filio, Remenſem vero gubernante cathedram ſanctæ memoriæ archipræſule Rainaldo, urbis Noviomorum domnus Ratbodus adminiſtrabat epiſcopatum, adeo dilectus & electus, ut prudens & fidelis in domo fidei præſulatus ageret principatum: cujus ordinationis viginti-tribus volventibus annis, contra donnum abbatem Godefridum eccleſiæ Montis S. Quintini, quandam litem promovit dominus Odo caſtri Peronenſis, abbatiæ ſcilicet auferre volens omnes albanos, qui ſe ſe martyri prælibato pro tutela & advocatione dederant, antequam præventi eſſent a ſuis miniſtris, prohibendo ne ad prædictæ eccleſiæ dominium ex more confugerent, neve cenſus capitalitios exolverent. Quæ contentio cum in dies augmentaretur, nec abbate jus eccleſiæ, quod ab antiquis temporibus inconvulſum tenuerat, ipſius dominio concedente, nec milite a propoſito penitus deſiſtente; tandem ſuper næ pietatis reſpectus mentem illius ab hac removit intentione, & advenas avide prius uſurpatos, facta donatione, perpetualiter habendos contulit jam dictæ eccleſiæ, ea videlicet conditione ut ſi prius martyri manciparentur, quam a ſuis procuratoribus prævenirentur, nullum deinceps eis jugum ſervitutis legaliter poſſet imponere. Ut ergo munus hoc .... per ſuccedentia tempora firmum ac ſtabile foret, tertio anno, ex quo paternum jure hæres ſuſceperat honorem, idem Odo Peronenſis, quod eccleſiæ ſancti Quintini Chriſti teſtis dederat, deditionem ſcilicet ac permanſionem albanorum, lege ſuperius dicta ſcripto commendare voluit; neve in poſterum ſibi quiſquam id vendicaret, in præſentia domni Ratbodi epiſcopi clericorumque ejus confirmare curavit, ab eodemque præſule auctorizatum proprio ſigillo corroboravit. Addidit etiam martyri denominato alia quædam donaria tribuere; data quoque ab aliis huic ſuæ chartæ fecit adnotari. Ea vero quæ dedit ſunt hæc. Ad Alowanniam quattuor hoſpites & manſus I. &c. Soror quoque ejus Adila ſancto dedit poſt ſuum deceſſum alodium quod habebat in Logiis, & partem ſuam de cambis Bittunienſis oppidi. Robertus etiam, pater ipſorum, medietatem altaris de Clariaco, & altare de Cumulis. Helvidis, Roberti mater, pro anima filii Odonis alodium ſuum de Digniſcurt &c. Domnus Ivo clericus, frater Odonis ac Roberti, quartarium largitus eſt de Liniaco, &c. Poſt dona horum virorum nobilium, dominorum ſcilicet caſtri Peronenſis, contulerunt martyri ſæpe fato viri inſignes provintiæ, necne matronæ pro ſuis animabus ea quæ ſubſequuntur. Paganus de Roïa unum manſum terræ ad Clariacum. Milo de Clariaco 1. campum ad Veleroïa. Emmelotæ nonam partem alodii ſui de Manuncurt. Adila, filia Giſlanæ de Incra, quartam partem alodii de Bieitzeiler, & quartam partem Giſlanæ ſuæ matris alodii Bittunienſis. Balduinus comes de Montz XXXI. curt. & 1. culturam terræ, & ſedem unius furni ad Harmies. Alelmus & Hadvidis ſoror ejus ad Bus duas partes medietatis villæ ejuſdem cum appenditiis ſuis; & Odo noſter monachus unum clauſum vineæ ad Copheïas. Eliſabet mater ad Morilluncurt clauſum vineæ & manſum 1. &c. Monachi ſanctæ Mariæ Humolarienſis eidem ſancto quotannis perſolvunt ſex ſolidos.... ad Cauviniacum pro eadem terra, quam ab eo mutuaverunt. Orulfus monachus dedit Phaphaï montem cum ſilva &c. Goſzelinus de Aurea-villa ad Fins alodium Wimeri Groſſi de S. Paulo pro Oylardo monacho &c. Herbertus de Sueſſonis ad Alamans manſum uſque in monaſterio & gardonium & pratum & quatuor hoſpites & campum 1. terræ &c.

XXXI.

Ad lib. 67. n. 106.

Charta de cella Tauniacenſi, Angeriacenſibus ſubjecta.

Ex Autog. & chartario Angeriacenſi.

SAnctis atteſtantibus ſcripturis innumerabiles viros ac mulieres fuiſſe firmiter retinemus, qui amore & deſiderio æternæ felicitatis perquirendæ ſuccenſi, propriis corporibus parcere deſpexerunt. Verumtamen tantæ beatitudinis ingreſſus non ſolum martyribus conceſſus eſt, ſed & omnibus boni operis

Digitized by Google

ris actiones habentibus pervius patet. Ad hujus igitur tantæ beatitudinis dulcedinem GAUFRIDUS de Tauniaco inter cetera misericordiæ opera, quæ facere studuit, quoddam beneficium, cujus ALTANUS, cognomine MASCELINUS, incœptor exstiterat, sicut in consequentibus apparebit, satis convenienter ad finem usque perduxit. Est autem ecclesia beatæ Mariæ semper virginis infra Tauniacenses muros fundata, quæ de sancti martyris Hippolyti corpore venerando sit præcipue gloriosa; in hac quoque a præfato Mascelino collocantur canonici, ut devota mente servi Deo famularentur, quorum numerum, majoribus suis defunctis, Gaufridus adauxit in diebus suis. Canonici vero male viventes sæpius admoniti, dum vitam suam corripere nollent in præsentia venerabilis RAMNULFI, Santonicæ sedis episcopi, ecclesiam tali tenore relinquunt, generaliter omnes, ut in eadem ecclesia monachi ponantur & abbas, qui die noctuque Deo pariter & martyri suo dignam servitutem exhiberent. De quorum relictione Gaufridus vehementer admirans & gaudens, quippe qui diu quod desideraverat, sine difficultate adimpleri videbat, concito gradu ad Angeriacense cœnobium, ODONI ejusdem loci abbati, quæ facta fuerant per ordinem relaturus; & ut ordine monastico corroboraret, secundam canonicorum petitionem omnimodo rogaturus. Vix tandem apud abbatem auditus, turba cleri & populi subsequente, capitulum ingreditur, ibi nempe circumstante conventu in manu præfati Odonis abbatis ecclesiam, ubi fieri abbatiam precabatur, ordinationem quoque & omnia quæ ipsius sunt ecclesiæ, vel quæ possint esse, Deo sanctoque Johanni per hanc chartulam subjugavit, quam postmodum depicta cruce, propria manu principali altari sancti Johannis superposuit videntibus illis, quorum nomina in summitate chartulæ scripta habentur. Hujusmodi autem abbatiam tali conditione Odo abbas accepisse perhibetur, ut quemlibet de suis monachis in ea abbatia jusserit ordinari, vel ipse vel successores sui, illi scilicet ordinando virga pastoralis in capitulo dabitur, & ibidem auferetur, si negligenter vivens deponi meruerit. Sane novitios, qui per ejus doctrinam & magisterium adhærere Deo voluerint, in congregatione sua recipiet, ac postea ad monasterium sancti Johannis professionem suam facturos adducet.

His itaque firmatis, Romam petiit Gaufridus, notificans URBANO papæ reverentissimo, qualiter ecclesiam suam de manu canonicorum male viventium justo Dei judicio ereptam, ad gradum libertatis per Odonem erexerat; unde papa valde lætificatus ex auctoritate beatorum Petri & Pauli, & sua, quidquid de ecclesia fiebat, & danti & accipienti diligenter annuit, secutus antecessorem suum Ildebrandum, magnæ & admirandæ sanctitatis virum, qui dum adhuc viveret, hoc ipsum Gaufrido concessisse cognoscitur. Itaque auctoritate sedis apostolicæ & privilegio Odo abbas prædictus quosdam de monachis suis transmisit Tauniacum, quibus præfecit abbatem, nomine FULCHERIUM. Ad hunc ergo benedictionem cum accessisset prædictus Santonensis ecclesiæ præsul, & paupertatem novellæ abbatiæ visu corporeo intueretur, motus tam pietate quam præsentium prece, prout divina benignitas disposuerat, ei compatiendo subvenit: Sciant, inquit, omnes quicumque in illis partibus Santonicæ diœcesis ecclesiarum sunt possessores, quæ dominii vel juris Tauniacensis domini existunt, a me datam esse liberalem licentiam, qua cuicumque volenti licebit, quod in eisdem ecclesiis suum est proprium, donare sancto Hippolyto martyri *&c. multi multa dederunt*. Deinde celebratur benedictio abbatis, quæ quidem Gaufrido sæpius nominato tantum gaudium attulit & generavit, ut mox dederit ei, scilicet novello abbati & posteris suis tantum calefactionis omni tempore, *&c.* Facta *sunt* hæc anno ab incarnatione Domini MXCVI. indictione XIV. regnante Philippo Francorum rege, duce Aquitanorum Willelmo, episcopo Santonarum Ramnulfo *&c.*

XXXII.

Charta Odonis episcopi Bajocensis pro libertate ecclesiæ de Ros.

Ad lib. 68. n. 36.

EGo Odo, sanctæ Bajocensis ecclesiæ episcopus, notum esse volo fratribus & coëpiscopis nostris, & maxime hujus ecclesiæ nostræ rectoribus, tam præsentibus quam futuris, quod calumniam illam, quam adversus congregationem sancti Audoëni totiens procuraveram pro ecclesia quadam nostræ diœcesis, id est de Ros, quod inter ejusdem diœcesis ecclesias ipsa sola cum appenditiis suis capellis a debiti pontificalis solutione libera manebat, ipsam calumniam ab hodierna die in posterum remissibilem facio, non pecuniæ amore captus, sed scriptis & privilegiis sancti Audoëni perstractus, quibus recitatis, in veritate comperi, quod multa ante nos tempora ecclesia beati Audoëni hanc ecclesiam inconcussa quietudine in usu famulorum Dei tenuit. Et ideo ne videar adversus sanctum Dei injuriosum clamorem renovare, & hunc, quem hactenus exercui, penitus remitto; & si quem de hac ipsa re ad damnum sancti patris nostri Audoëni & servorum ejus venire contigerit, ex auctoritate Dei patris omnipotentis hunc ipsum, & sanctorum canonum, a liminibus sanctæ ecclesiæ & a cœtu christianorum alienum facio, excommunico & anathematizo.

Ex authentico in archivis S. Audoëni.

Illud autem prætermittendum non est, quod domnus abbas Nicholaus unam pretiosissimam candidi coloris capam michi pro signo contulit, non tamen mea monitus petitione, sed sua spontanea voluntate, quatenus ratum & inconcussum scriptum semper maneat. † S. Odonis episcopi. † S. Bernardi archidiaconi. † S. Rodolfi archidiaconi. † S. Gozelmi archidiaconi. † S. Richardi gramatici. † S. Ogeri cantoris. † S. Fulconis. † S. Osmundi. † S. Stephani. † S. Anskitilli. † S. Normanni. † S. Huberti. † S. Osmundi. † S. Normanni. † S. Rannulfi. † S. Turstini. † S. Richardi. † S. Willelmi script. † S. Willelmi. † S. Lamberti. † S. Odonis.

Digitized by Google

XXXIII.

Ad lib. 68. n. 42.

Excerpta ex libro Godefridi Remensis magistri, cui titulus, SOMNIUM DE ODONE AURELIANENSI.

Ex cod. mſ. colleg. Soc. Jeſu Pariſ.

ABdiderat celerem ſol pronus in æquora curſum *&c.*
Adſtitit Odo meos magnum decus inter amicos *&c.*

Multis laudat ejus dotes, tum de ejus proſapia ſic proſequitur:

Quem genus a proavis, & linea ſanguinis alti
Ornat, ab ingenuis tota trahenda viris.
Quorum res geſtas, titulos, pacem, horrida bella,
Flaventis Ligeris unda ſilere nequit.
Hunc ſuper innumero fregerunt agmine caſtra,
Si qua fuere ſuis auſa nocere viris.
Hunc ſuper hoſtiles armis ſtravere catervas,
Hunc ſuper indomitos edomuere viros.
Ortus ab his atavis, & ab his majoribus Odo,
Contiguus cælo jure videndus erat.
Sed licet & generis ceſſet clariſſimus ordo
Tantus & ad laudem nil operetur honor,
Sufficit ingenii liquidiſſima vena profundi,
Et quod ſe infudit tota Minerva ſibi.
Sic certe deducta mihi ſua carmina fiunt,
Ut ſi quis docili pollice fila trahat,
Nil illic quod corda oneret, quod prægravet aurem,
Quodque ſupervacuum jure vocetur opus *&c.*

Pluribus laudat ejus verſus, tum narrat quomodo ei in ſomno viſus fuerit.

Denique me modico ſpeculatus tempore, ſedit
Et tacita tetigit pectora noſtra manu,
Atque ait, Odo tuus ſubii tua tecta, tuoque
Proximus aſſideo, mi Godefride, thoro;
Sed nec vectus equo, nec cerula per freta velo,
Nec pedibus veni, labilibuſve rotis.
Aëra per vacuum, ſuſpenſo corpore pennis,
A Genabo Remis me levis aura tulit. *&c.*

Multa habet de deſiderio eum videndi, quo actus ita venerit.

Sic ergo me ventis credens te propter, amice,
Non timui dubias pendulus ire vias.
Et quia noſtra tibi ſunt ſemper opuſcula cordi,
Nec ſunt arbitrio projicienda tuo.
Attulimus qui bella canit Trojana libellum,
Quem tu ſæpe tibi me recitare facis. *&c.*

Orat, ut recitet quæ de bello Trojano carmina ediderat.

XXXIV.

Ad lib. 68. n. 75.

Fundatio prioratus S. Michaëlis prope ligerim.

Ex Authentico Burgulienſi.

A. Ω. ANtiqua traditio & neceſſaria conſuetudo obtinuit, ut ſi quid ageretur quod dignum memoria poſteris temporibus cenſeretur ne vetuſtate ingruente rei geſtæ veritas fuſcaretur, res geſta ſolemniter litteris mandaretur. Quod id ipſum ego Aymericus Machelli Santonenſis filius fieri mandavi, ne eleemoſyna ſcilicet quam legaliter egeram, aliquando traderetur oblivioni. Sciant igitur coetanei & ſucceſſores noſtri, quoniam ſuper fluvium Ligerim prope caſtellum quod dicitur Legais, eſt vicus quidam, in quo eſt in honore ſancti Michaëlis eccleſia, a quo ipſa villa ſibi nomen vindicavit: ita ut hodie ſancti Michaëlis locus ille vulgariter appelletur, pro veneratione ſcilicet beati archangeli taliter nuncupatus. Eccleſiam itaque præfatam anteceſſores mei terris, pratis, vineis, decimis, aliis reditibus aliquantulum ditaverant: ditatam quatuor clericis commiſerant, quos canonicos appellabant. Ingelgerius autem avus meus videns quoniam quantum ad Dei ſervicium eccleſia debebat emendari, ut monachos ibi mitteret, voluntatem quidem habuit, ſed voluntatem ſuam minime implevit. Hoc tamen conſtituit, ut ſi aliquando ibi monachi mitterentur, de nullo alio, niſi de loco aſſumerentur Burgulienſi. Id ipſum pater meus Machellus, qui Burgulii monachus effectus eſt, & filiam Ingelgerii, matrem meam Richeldim habebat, obteſtatus eſt. Ego vero Aymericus avi & patris mei ſatisfaciens voluntatibus, & matris meæ Richeldis obſecundans poſtulationibus, loco ſancti Petri Burgulienſis in jus & dominationem monachorum inibi Deo ſervicium * dedi & transfudi eccleſiam illam, ſicuti canonici eam tenuerant & poſſederant, ipſis canonicis concedentibus: ut de cetero eam quietam teneant & poſſideant, & ab omni inquietudine ſæculari immunem habeant. Conſuetudines etiam, quas ab deceſſoribus meis canonici habuerant, monachi identidem habeant, ſcilicet in boſco meo porcos ſuos ſine paſcuario mittant: quicquid homines mei liberi vel non liberi de ſuo loco illi dare voluerint, habeant, & ſi in datis rebus aliquid conſuetudinis ego vel ſucceſſores mei . . . . , habuer . . . . abſque conſuetudinis illius redibitione monachi quiete poſſideant. Nam & illud canonici ſimiliter fecerant. Præter vineas, prata, terras cultas & incultas, quæ ejuſdem eccleſiæ extiterant, homines monachorum vel in domo vel in terra ſua commanentes liberi exiſtant ab omni vicaria. Precor itaque & obteſtor omnes ſucceſſores meos, ut hanc elemoſinam meam, quam pro prædeceſſoribus & ſucceſſoribus meis feci, ipſi quoque conſervent, augmentent, & muniant: ne ſi aliter egerint, beneficii hujus priventur participio, & trudantur in infernum pro tam nefando ſacrilegio. Feci enim hanc elemoſynam fidelium meorum ſano uſus conſilio, Richeldis matris meæ, Ingelgerii filiæ, indeſinenti ſuccenſus precario, omnium fratrum meorum aſſenſu ſuffultus benivolo. Feci autem hanc donationem legaliter in capitulo Burgulienſi, videntibus monachis & laïcis, ubi reciproca viciſſitudine in eodem capitulo beneficium orationum recepi. Et pactum eſt ut in eodem capitulo ego & Carbonellus frater meus mortui pauſaremus, aut ſi vellemus viventes monachi eſſemus. Dono in capitulo facto acceſſi ad Radulphum ſecundum Turonenſem archiepiſcopum, deprecans uti dono huic aſſentiret, quod & ipſe fecit, & in capitulo ſancti Mauricii Turonenſis confirmavit. Supplicavi etiam ſuper hoc Fulconi Andegavenſi comiti, Goffredi Martelli nepoti, qui

* ſervientium.

Digitized by Google

qui meæ petitioni libenter assensum præbuit, utpote pro anima Goffredi Martelli avunculi sui, & ipse confirmavit, & optimatibus suis hanc chartam ad confirmandum tradere jussit. Hoc autem factum est anno incarnationis dominicæ millesimo nonagesimo III. indictione I. epacta XX. concurrentibus V. Hoc donum supradicti Aymerici Machelli viderunt isti testes nomina quorum subsequuntur. Gislebertus Alo, Aymericus Launus, Hugo Rigaut, Gaufridus de Velortio, Hucbertus de Silinniaco, Galo de Prulliaco, Andreas sacerdos, Petrus Rufus, Aymericus Rufus, Goffridus de Curtiaco, Ivo de Condua, Hugo de Gisuis, Boso Rabastenus, Aymericus filius ejus, Constantinus judex, Maura. Ex nostris vero, Bernardus serviens abbati, Stabulus coccus, Mainardus filius ejus, Goffridus cellerarius, Silvester frater ejus, Richardus famulus. Viderunt hi, Galoïus vicarius, Beraldus major, Ademarus Vendarius, Fulco major, Fulcherius, Goffredus S. Carbonelli, Goslenus frater Vicarii, Gaufredus filius Galoïi, Bernardus Arduinus, Constantinus serviens. † S. Aymerici. † S. Berlali de Mosterio. † S. Franconis. † S. Comitis. † Signum Aimerici Falacensis.

XXXV.

Ad lib. 68. n. 75. *Concilium Burdegalense anno* MXCIII. *celebratum.*

Ex chartario Regulensi.

OMnibus sanctæ Dei ecclesiæ cultoribus notificare curavimus, cœnobium sancti Caprasii, quod est situm in loco, qui dicitur Pontonis, & quod per multa spatia temporum fuerat subtractum violentia quorumdam pravorum, qualiter sit redditum & restitutum monasterio sancti patris Benedicti Floriacensis. Fuit quidam monachus, nomine Otgerius (de Landerron) prior loci Regulæ, qui graviter ferens amissionem tantæ rei, audiens & intelligens ex chartis antiquitus conscriptis supradictam fore juris conscripti sancti Patris Benedicti, veniens ad Burdegalense concilium coram domno Amato, legato Apostolicæ sedis & archiepiscopo Burdegalensi, & archiepiscopo Auxiensi, nomine Willelmo-Bernardo, & coram omnibus circumsedentibus, episcopis videlicet & abbatibus, de Bernardo Aquensi episcopo, qui tunc temporis locum injuste possidebat, proclamationem facere non distulit. Ille vero legatus, utpote vir apostolicus & veritatis amator, recognoscens ex his dictis multorum proclamationem non esse fictam, super hoc requirens prædictum Aquensem episcopum, facere justitiam canonice non negavit. Quapropter ille Bernardus condescendens præceptis canonum, recognoscens veritatem, non multum reluctans totum cum omnibus appenditiis suis Deo & sancto patri Benedicto per manum supradicti legati, & Archiepiscopi Auxiensis pleniſſimo in Concilio reddidit. Hujus redditionis testes & visores hoc in privilegio subscribuntur. Signum domni Amati Vicarii & archiepiscopi, signum archiepiscopi Auxiensis Willelmi-Bernardi, signum episcopi Agennensis Simonis, signum episcopi Petragoricensis Rainaldi, signum Ademari episcopi Engolismensis, signum Hodonis episcopi Bigorræ, signum Bertrandi Convenensis episcopi, signum Petri Adurensis episcopi, signum Stephani episcopi Vasatensis, signum Bernardi Aquensis episcopi, cum quo excussa & definita est causa. Actum anno MXCIII.

XXXVI.

Versus cujusdam monachi carpentis quemdam abbatem, nomine Yvonem. Ad lib. 68. n. 96.

QUæ titulata pii titulus profert Dionysii, Hæc modicus modico direxit amicus amico, *Ex mſ. colleg. Soc. J. Paris.*

Qui nondum norat sub quale caribde laborat,
Occultans illa fiat damnata favilla,
Et ceu scintillæ stipularum corruat ille.
Virtus Samsonis, sapientia vel Salomonis
In melius mutent te, consolando salutent
Cum tu dormites, cum non instantia nites.
Yvo tuum nomen miserum nanciscitur omen,
Sicut enim spero, quæres suffragia fero,
Ni vigili cura certes superare futura.
Ecce cadit vilis, sublimis honor monachilis,
En cadit & per te, clamatur utrumque super te.
Jam sedet in Rama tua præ tristissima fama,
Crimen inauditum, quem territat omne peritum.
Quem dabis abbatum similem feciſſe reatum?
Compedibus fessi, nimiaque tyrannide pressi,
Vocibus & scriptis sibi, te nolente, relictis,
Per mare, per terras quam veraciter erras
Hac hæresi multa, quæ non remanebit inulta;
Nam super altare præsto sunt dicta probare.
Asserit Algisus in Xhristi nomine fisus,
Yvo simoniace quia vixeris & sine pace,
Ex quo sumpsisti, quam nequiter obtinuisti,
Virgam pastoris sumptam fallacibus horis;
Et gemit, & dicit, Quæ me vesania vicit?
Ah miser! huic hæresi consensu captus adhæsi,
Ne cum Robertus post mole doloris opertus,
Quem tibi credentem, sed multum proficientem
Carcere pœnali sub persona laïcali
Nequam clausisti, dehinc exilio pepulisti.
Septimus est annus; rex vindicet, obsecro, magnus.
Talibus insudas; sudabat in his quoque Judas.
Ergo dum patrem perdis, sanctam quoque matrem
Ecclesiam flere facis, inque dolore fedare.
Nam quos nutrivit, in se retinere nequivit.
Ad quidquid velles hostes nec lege rebelles
Tu subtraxisti sibi, tu sub morte dedisti,
Et sic quod nullam debes portare cucullam.
Quid magis iratus faceret pro plebe Pilatus?
Approbat a notis nugis omnino remotis
Qualis & a puero sis, & nunc ordine vero
Quod licet imberbis ex rusticitate superbis,
Quod ne dicas meretrices. pascis amicas.
Quod sis exosus, quod sis irreligiosus,
Quod cupis avelli precibus pro turbine belli,
Quod sis perjurus, cleptes, homicidaque durus,
Si quid habes profer, & te, miserabilis, offer
Judicis ante pedes, non has redituras in ædes,
Deque sua causa sic describit manus ausa.
Non est sub divo similis tibi traditor, Yvo,
Quippe tuo more posito de fronte pudore,

Me tibi confessum nimis egritudine pressum,
Omnibus exutum propriis & de duce tutum
Tecum duxisti furtim regique dedisti,
Resque suis servis in me torquendo protervis,
Me, cujus pectus reprimit miseranda senectus,
Sudibus afflicto minima cista male stricto,
Præter habere cutem mihi diripuere salutem.
Responde, quæro, faceretne simillima Nero?
His aliisque modis decerneris instar Herodis.
Huic quocumque modo valet ardens præstitat Odo
Fortunæ casum nigriore dæmone suasum,
Quid facies inde sit quæstio de Fredesinde,
Quam ni cognosses, felix existere posses &c...
Vix est tuta fides, argentea munera si des,
Fraude quidem nacta propter tot munera facta,
Ut minus astutum regalia jussa secutum
Pace data tutum cum rege diuque locutum
Sumptibus allatis de regis parte paratis,
Cum jam cœnaret, cum nulla sinistra putaret
Petrus fraude catus, qui nunc est exoculatus,
Azo suus frater, quem spiritus effugat ater,
Illum ceperunt, tortoribus exhibuerunt
Tanquam latronem contra jus & rationem;
Non daret insanus pejora Diocletianus.
An rex nescisset, an munera capta cupisset,
Credidimus miræ districti judicis iræ,
Cum miseri flerent, cum livida membra dolerent,
Corporibus strictis, digitisque rigalibus actis
Imbre superfusi, quo non sunt amplius usi,
Ut misereris; at tu nihil inde vereris:
Imploraverunt, nec quicquam promeruerunt.
Hos pietas digna miseris miserendi benigna
Jure suæ sortis rapuit de numine mortis.
Nunc iterum quærunt quod sæpius expetierunt
Supplicibus verbis, etsi nimis inde superbis,
Vinclis eductas nec adhuc ad ovile reductas
Pastor oves humeris referas, ut propitieris
Illis omnino derosis dente lupino,
Si qua tibi cura præstet de morte futura.
Ante pluet sanguis, & fiet lucifer anguis,
Et nix fervebit, & flamma gelata manebit,
Quam cessent isti tibi reddere quod meruisti,
Ni defungaris & sandapila tenearis.
His ni compescas ut quisque famelicus escas,
Ut sitiens potum cupit, extat amabile votum,
Ut te deponant idem sua crimina donant.
Odo petit synodum, cupiens dissolvere nodum.
Talia Roma sciet, per eam res cognita fiet.
Quamvis in baratrum det te sententia patrum,
Audis illatum vera ratione reatum.
Si petis e contra, quid sit fallacia monstra.
Appetitur vindex & claret criminis index,
Quidquid narrabit, ferro candente probabit.
Cervicis duræ vir, non sunt hic ubi curæ,
Ad te prædoni magis assimilas Pharaoni.
Ecce perit quartus vinclis & fudibus artus,
Proditione datus camerarius Odo vocatus,
Pro libris centum, tibi det Deus emolumentum,
Turpis & immanis carcer ligat Aurelianis.
Vos illi, patres, & vos succurrite, fratres.
Clamitat insomnis & plebs & grex pius omnis,
Vel deforis factum, vel ubi vel quando sit actum.
Talibus apponis stimulos tibi perditionis,
Hæc tibi veridicus audita notavit amicus.
Quod mage miramur modo de Fredesinde loquamur.
Verus amor nescit abscondi, nec requiescit &c.

Taliter apponis maculas tibi suspicionis:
Rodulolo credis, nec ab ejus velle recedis,
Quem scis sacrilegum, contemptorem quoque legum,
Cum tantum damnum faciat tibi quemque per annum,
Cum decies mille tibi libras auferat ille,
Turpis & ignarus pro nequitia tibi carus,
Ecclesiæ tantæ post te dominetur, & ante,
Et grex tristatur vilis Geta cui dominatur.
Hic tuus archadicus super omnes regnat amicus.
Frangatur collo, certe sic laudat Apollo.
Eugerus vero demisso corde severo
Effugiens litem vult se de paupere ditem.
En facinorosum scelus, en ignominiosum
Ergo dicatur lucrum, nam uxor amatur.
Yvo tamen mando caveas scelus hoc agitando,
Nam nisi desistis ab amatis sordibus istis,
Aut cæsus fueris vehementius, aut morieris.
Multa quidem recolo, quorum plus scribere nolo.
Quæso tui pulchri relegas epigramma sepulchri,
Dignus ea laude, per idonea tempora gaude &c.

XXXVII.

Viennensis S. Andreæ abbatia Casæ-Dei subjicitur a Guidone archiepiscopo.

Ad lib. 68. n. 103.

GUido Dei gratia sanctæ Viennensis ecclesiæ servus, omnibus sanctæ Dei ecclesiæ fidelibus perpetuam in Domino salutem. Ego Guido, per gratiam Dei Viennensium archiepiscopus, graviſſimum animadvertens de neglectibus commissorum pastoribus imminere periculum, & copiosum beatitudinis provenire præmium, si salubria eis & recta providerint; cum desiderarem beati Andreæ apostoli abbatiam quondam religiosam ac multa dignitate præditam, infra mœnia urbis Viennæ sitam, omni penitus monastica disciplina inhabitantium pravitate desolatam & temporalibus beneficiis prorsus attenuatam, ne de ipsorum iniquitate judicium subirem divinæ ultionis, convocatis sanctæ Viennensis ecclesiæ fratribus, domno videlicet Rostagno præposito & Sigebodo decano, Ademaro atque Richardo, ceterisque archidiaconibus ac aliis canonicis, sollicite de prædicti monasterii restauratione in commune tractavimus. Communicato autem consilio, cum manifesta suggereret ratio, nullatenus per prædictos habitatores in pristinam dignitatem ac religionem posse reformari, utile duximus prædictam abbatiam venerabili ac religiosæ abbatiæ, quæ Casa-Dei dicitur, tradere, & tradendo ad instruendum committere. Quapropter universali Viennensis ecclesiæ conventu unanimiter laudante ac confirmante, domno Pontio Casæ-Dei venerabili abbati ejusque successoribus regulariter viventibus prædictam sancti Andreæ abbatiam ad honorem Dei & ecclesiæ Viennensis pro salute animarum nostrarum concedimus, & concedendo donamus, ut exinde domnus Pontius abbas Casæ-Dei, successoresque ejus eamdem libertatem eademque jura habeant in abbatia prædicta, quæ in Casa-Dei habere videntur, salva reverentia Viennensis ecclesiæ & nostra, successorumque nostrorum in omnibus & per omnia, ita tamen ut prædictus locus numquam a dignitate abbatiæ descendat. Ille vero, quem abbas Casæ-Dei in abbatem sancti

Ex archivo Casæ-Dei.

An-

Andreæ de ſuis & conſilio fratrum Caſæ-Dei elegerit, cum ab archiepiſcopo conſecratus fuerit, omnem obedientiam & reverentiam, ſicut ipſe ante electionem perſolvere ſolebat abbati Caſæ-Dei, cum omni humilitate exhibeat. Si autem, quod abſit, in vitium rebellionis ſe contra archiepiſcopum Viennenſem, aut contra abbatem Caſæ-Dei erexerit, aut aliqua digna depoſitione infamia notatus fuerit, noſtra ſucceſſorumque noſtrorum conceſſione & auctoritate abbas Caſæ-Dei in eum tamquam in ſuum monachum corrigendi, ſuſpendendi liberam exerceat poteſtatem, deponendi vero cum Viennenſis archiepiſcopi conſilio. Si quis autem eum manu tenere aut defendere contra archiepiſcopum, aut contra abbatem Caſæ-Dei præſumpſerit, judicio ſubjaceat excommunicationis, & Viennenſis mater eccleſia totis viribus in eum inſurgat. Illi vero qui impræſentiarum in abbatia ſancti Andreæ monachi ſunt, aut in futuro ibi ad converſionem venerint, conſecrati ab abbate ejuſdem loci obedientiam ſibi promittant, ſed profeſſionem ſecundum morem monaſticum abbatiæ, quæ Caſa-Dei dicitur, faciant. Et ut hoc donum firmum permaneat, ergo Guido Guillielmi comitis Burgundiæ filius, ſigilli noſtri impreſſione hanc noſtræ donationis paginam ſignavi. S. domni Roſtagni præpoſiti. S. Sigebodi decani. .... ceteris canonicis collaudantibus.

XXXVIII.

Epiſtola ſanctimonialium Blaſilienſium ad Urbanum II.

Ad lib. 69. n. 21.

Ex mſ. cod. communic. a D. Thaillard.

SUmmo domino papæ Romanæ eccleſiæ Urbano, humilis grex monialium ſeu clericorum monaſterii Blaſiliæ in Domino optimam gratiam & ſalutem, atque in omnibus obedientiæ ſibi ſervitutem. Apoſtolica ac venerabilis tua dignitas, domine pater, manifeſte ſciat & credat nos quotidie flexis genibus Deum orare, ut te tuoſque ſalvos & incolumes cuſtodiat, necnon digne & laudabiliter regimen veſtrum omni eccleſiæ vigere & præſidere concedat. Veſtra enim targa nobis arma & ſcutum inexpugnabile debet eſſe, veſtri autem privilegii authoritas nos tutos ac liberos ab omni aliorum ſervitute ſibi in perpetuum debet habere. Temporibus igitur priſcis, matrona quædam, nomine Ermengarda comitiſſa, uxor Bernardi comitis Pictavorum, pro ſalute ſua, utriuſque ſui, & pro animabus filiorum ſuorum defunctorum, Warini ſcilicet & Willelmi, monaſterium Blaſiliæ in prædiis ſuis conſtituit, atque circa adjacentibus campis & villis & eccleſiis ſanctimoniales Deo ſervientes ibi unde viverent hæreditavit, deinde diligenter Romam petivit, ipſumque cœnobium beato Petro apoſtolo, atque epiſcopo qui tunc temporis apoſtolicæ ſedi præſidebat, in proprio juri conceſſit; ipſe autem papa huic dono benigne favens quinque ſolidos monetæ Pictavienſis ſancto Petro ſemel in anno decrevit, inſuper etiam apoſtolici privilegii auctoritate idem cœnobium abbatiam monacharum in perpetuum conſtituit, altari etiam, quod adhuc habemus, ſua propria manu conſecratum per ipſam matronam nobis tranſmiſit, apoſtolicam quidem abſolutionem & benedictionem noſtris benefactoribus, excommunicationem atque anathematiſationem, calumniam atque inquietudinem nobis inferentibus propriis litteris ſemper nobis notavit. His igitur firmiſſimis decretis & conſtitutionibus noſtrum monaſterium ædificatum cum omnibus nobis appenditiis diu in pace & magna in proſperitate permanſit. Statim ut Roma caput noſtrum & defenſio noſtra inquietari ac perturbari cœpit, inſurrexerunt monachi Caſæ-Dei, & eccleſiam ſancti Stephani protomartyris & ſancti Leonis papæ urbis Romæ, quem Romani, quia Carolus Imperator elegit eum, excœcaverunt, corpus cujus, ut credimus, ibi requieſcit, manu ac violentia cujuſdam potentis Stephani Mercorienſis, nobis contradicentibus abſtulerunt, & auxilio domini Durandi Claramontenſis epiſcopi ipſam tenuerunt, quamdiu vixit ſupra dictus Stephanus. Poſt mortem vero ejus, judicio præpoſiti & abbatis Claramontenſis ſeptem presbyteri noſtri juraverunt alodium eſſe ſancti Petri, ut altaris Blaſiliæ, recipiente epiſcopo hoc ſacramentum: ipſi tamen monachi adhuc rebelles, rectum quod firmaverunt, per ſeptem milites tenent, & excommunicatione epiſcopi illam eccleſiam deſtitutam & abſque miniſterio faciunt eſſe, miniſtrum etiam ejus in modum ſacrilegi extra eccleſiam. Ideoque ſuppliciter & benigne rogamus & obſecramus, ut conſuetudinem quam tui anteceſſores fecerunt, facias, & eccleſiam quam clamamus, atque monaſterium noſtrum cum omnibus rebus ſuis ab invaſione & ereptione ſupradictorum monachorum eripias, & nos a ſervitute omnium aliorum in perpetuum protegas & defendas. Vale.

XXXIX.

Placitum inter Archimbaldum V. dominum Burbonenſem & monachos Silviniacenſes, tempore S. Hugonis.

Ad lib. 69. n. 21.

Ex chartario Silviniacenſi.

CUm certiſſime conſtet humanum genus jugiter torrentis more ab ortu ad occaſum defluere, & cum tranſeuntibus hominibus facta quoque eorum & dicta oblivione pariter præterire, recti videtur eſſe conſilii, ſi quoties aliqua certæ utilitatis cauſa futurorum ſunt notitiæ imprimenda, ea ne oblivione depereant, litteris ſtudeamus inſerere. Hujus igitur rei gratia, volumus ad cunctorum tam præſentium, quam etiam futurorum notitiam huic tradere chartæ, qualiter inter dominum Hugonem abbatem & Archimbaldum quintum de Silviniacenſis loci conſuetudinibus placitaverint, qualiterque eas in eodem placito ordinaverint. Locus quippe jam dictus ab ipſo ſui exordio uſque ad hæc noſtra tempora ſatis nobiliter magna pace, & ſui de die in diem melioratione floruerat, tam meritis ſanctorum ibidem quieſcentium, quam etiam devota proviſione & tuitione, necnon etiam largitione principum Borbonenſium, ejuſdem villæ advocatorum dumtaxat vice præſidentium. At vero tenente ejuſdem terræ principatum quarto Archimbaldo, filio videlicet illius qui apud Monticulum jacet, cum eſſet iſdem vir ſæculari prudentia & potentia ſatis præeminens, & ſæculari ambitione, non ſolum in rebus laïcorum, ſed etiam ſanctorum locorum im-

Digitized by Google

immoderatius exardescens, in prædicta villa Silviniaca quasdam pravas consuetudines primus cœpit intromittere. Sæpius ergo blande, sæpius severe correctus a domno Hugone Cluniacensis monasterii patre, cum nequaquam monitis salutaribus adquiesceret, ad ultimum etiam apud Carum-locum synodus congregata est episcoporum, ob ejus vel maxime coercendam duritiam. Sed quamvis discretus pater confidens de ejus melioratione, excommunicationis gladium etiam tunc ab eo suspendi fecisset, non tamen ad plenum malo incœpta desernit. Cum vero, non multo interjecto tempore, decubuisset, languore quo & obiit, rogantibus se multis honestis personis, omnes malas consuetudines, quas hactenus tenuerat, assentiente filio Archimbaldo penitus dimisit. Eo vero vita decedente, isdem successor ejus honoris & nominis heres Archimbaldus rursum malarum consuetudinum malos cœpit requirere usus. Eodem itaque tempore facto intra Gallias, pro quibusdam sanctæ ecclesiæ utilitatibus, adventu domni Urbani papæ II. cum apud Silviniacum fere per dies octo moraretur, & quodam die in capitulo resideret, canctorum circumsedentium fratrum cœtus pedibus ejus provolutus, auxilium implorare cœpit super malis quæ jam diu fuerant perpessi. Suscepta eorum petitione benignissime domnus papa, cum altera die rogaretur a jam dicto Archimbaldo, ut patris sui animam apostolica absolveret auctoritate, post expletam absolutionem, antequam a se Archimbaldus idem discederet, antequam etiam a tumulo pedes removeret, monitis ipsius princeps præfatus omnes malas consuetudines, quas injuste quærebat, reliquit: & ut melius sui dicti memor esset, osculum pacis ab eodem papa accepit. Sed postea cum nequaquam sui promissi memor, ea quæ promiserat irrumpere cæpisset, prævidens domnus abbas jamjamque, ut ita dicam, beati Petri rempublicam labefactari, totis viribus tam immani se objiciens periculo, in illa magna synodo, quæ apud Arvernensem celebrata est civitatem, domni papæ auribus hæc intimavit. At vero isdem papa, ut semper paratus erat in omnibus jam dicti patris obtemperare votis, evocato ad concilium Archimbaldo, ad hoc coëgit, ut promitteret se juxta consilium archiepiscopi Bituricensis, & episcopi Aniciensis Guillelmi quoque de Bafia, & aliorum quorumdam nobilium virorum, cuncta prave a se contra domnum abbatem gesta emendaturum. Igitur paucis post hæc evolutis diebus, posito apud Silviniacum domno abbate, & supra nominatis personis præsentibus, advenit eo Archimbaldus cum non parva nobilium caterva virorum, & habito inter se generali placito, prima die miseratione divina ad hoc res processit, ut etiam ab his a quibus sibi veritas timebat jacturam, ab eis acciperet testificata victoriam. Denique omnia quæ domnus Mayolus & ætate & morum probitate reverendus, qui triginta & quatuor annis præfati loci prioratum tenuerat, & Raimundus qui prope viginti annis decaniam habuerat, aliique veraces viri, concordantibus sibi antiquissimis cartis, de sæpe fatæ villæ antiqua libertate testati sunt, hæc eadem cuncta homines Archimbaldi, sive ministri, ad disceptandum contra nos ab ipso evocati, Aymo videlicet senescalcus Borbonensis, & Giraldus & Bernardus, fratres de Colna, Bernardus quoque de Vilars, multique alii suis affirmavere testimoniis. Sic itaque utrarumque partium consonantibus dictis, prima placiti die venit ipse Archimbaldus coram domno abbate, & ejus provolutus pedibus, Wadium suum pro omnibus quæ contra eum non recte egerat, dedit: moxque illud ab ipso sibi in sua fide commissum recepit. Altera vero die iterum ante ejus præsentiam veniens, genibus solo fixis, omnes malas consuetudines, quas ipse, vel pater ejus quocumque modo in villa Silviniaca tenuerant, ex toto dimisit. Insuper ut nequaquem ulterius in eadem villa, vel vinum, vel aliud quid per bannum venderet, cum baculo ipsius domni abbatis reliquit, medietatemque curtis Silviniacensis ab ipso in beneficium accepit, sicut antecessores ejus tam ab ipso domno abbate, quam, & ab ejus prædecessoribus, secundum quod etiam carta Archimbaldi, cognomento Franci, declarat, tenuisse noscuntur. Post hæc absolvit eum domnus abbas ab omnibus malis quæ contra beatum Petrum egerat, excepto de helemosina bonorum virorum, & terris quas pater ejus, vel ipse a jure S. Petri abstulerant: & in tantum alacer ab eodem domno abbate discessit, ut alio die invitatus ad prandium ejus, cum duobus sociis, Matthæo scilicet de Pariniaco & Guitfredo de Duno, gaudens veniret, & copiosissimis ammonitionum ejus dapibus exsatiatus, etiam usque ad effusionem lacrymarum lætus recederet. His ita secundum rerum gestarum veritatem præmissis, veniendum est nunc ad ea quæ tunc diffinita fuerunt, ut omnis prorsus dubietas ab eorum qui futuri sunt cordibus abstergatur. Diffinitum fuit in jam dicto placito, & multorum testimoniis approbatum, non debere Archimbaldum, nec aliquam personam in villa Silviniaca aliquem omnino hominem capere, nec ipsum, nec facultatem ejus, non indigenam, non extraneum, non mercatorem, non peregrinum, non intrantem vel exeuntem, non etiam servum suum, vel alterius alicujus omnino occasionis causa: quod ita hactenus firmissime constat custoditum fuisse, ut etiam quodam tempore, cum ministri Archimbaldi IV. ordeum cujusdam servi sui, qui vocabatur Girardus, cognomine Denerosus, non in villa Silviniaca, sed extra in loco qui dicitur vetus Silviniacus, ad opus equorum abstulissent, proclamante hoc ipsum Raimundo decano ante eumdem Archimbaldum, statim restitui jussit. Diffinitum fuit, etiam justitiam omnium hominum ejusdem villæ, sive peregrinorum, vel mercatorum, vel quorumcumque hominum per eam pertranseuntium, in potestate prioris vel decani debere consistere, præter de solis ministris Archimbaldi, nec debere ibi ante priorem vel decanum quemquam clamorem Archimbaldi opponere, vel securitate, vel familiaritate illius, aut aliquo servitio sibi impenso, ne faciat rectum differre, nisi ob hoc tantum, ut si se præjudicatum fateatur; tunc licitum erit in curiam Archimbaldi pergere; & si ibi approbatum fuerit judicium primo factum, sic demum pœnas contemptus in priorem vel decanum persolvet hujus rei auctor. Si vero tale fuerit crimen, quod vel multatione membrorum, vel etiam ipsius vitæ ademtione videatur debere vindicari, hoc quia incongruum monachis vel religiosis personis videtur esse, potestati sæculari, ipsi videlicet Archimbaldo concessum est: non tamen ideo ut aliquid quod pecunia emendari possit, ad eum pertineat. Diffinitum quoque est, quod non debeant cogi ho-

homines Silviniacenſis villæ ire in expeditionibus Archimbaldi, niſi tribus ex cauſis, id eſt, ſi forte aliquis potens ei bellum mandaverit, aut caſtellum contra eum, vel ipſe ſuper alium firmare voluerit: qui tamen tunc nullum omnino inſtrumentum, vel ad terram purgandam, vel ad materiam incidendam, aut ad aliquod aliud opus ſecum deferrent, niſi ſolummodo gladios ad defendendum. Hoc tamen ſciendum eſt, nullam omnino conſuetudinem, vel expeditionem, vel alterius alicujus rei debere Archimbaldi homines, qui in alodis vel terris ſancto Petro a nobilibus viris collatis, & in quibus ipſe antea nihil requirebat, inhabitant, quod ipſa ratio evidenter demonſtrat. De banno ſatis ſuperius dictum eſt. Sciendum vero eſt, quod de prædictis conſuetudinibus maxima primo controverſia exſtitit, ſed ad poſtremum adjuravit iſdem Archimbaldus Giraldum de Colna & Bernardum fratrem ejus, Aymonem quoque ſeneſcalcum, per fidelitatem, quam ſibi, ſicut domino ſuo, debebant, ut de his vera teſtarentur; quique cum teſtimonio ſupra ſcriptarum perſonarum iſta quæ ſupra ſcripſimus, vera eſſe approbaverunt. Venit ergo Archimbaldus ante pedes domni Hugonis abbatis, & dedit wadium ſuum pro omnibus quæ contra eum injuſte egerat, promiſitque ſe amplius in eadem villa nullam malam conſuetudinem immiſſurum vel retenturum: ipſum vero wadium a domno abbate traxerunt domnus Ademarus epiſcopus Anicienſis & Guillelmus de Baſia, qui ipſo tempore effectus eſt epiſcopus Arvernenſis. Hujus placiti teſtes fuerunt præfati duo epiſcopi, Unbaldus de Borbonio, Matthæus de Pariniaco, Guitfredus Duno, Guillelmus de ſancto Amando, Gulferius de Jaliniaco, Robertus de Caſtellione, Arnulfus Rabia, Rainaldus de Scola. De famulis vero ſancti Petri, Guillelmus de Grangis, Girardus vicarius, Adalardus ſartor, Guillelmus de Hoſpitali, Bernardus de Longoverno, Hugo Cadellus, Petrus Adalardus.

Poſt peractum placitum ſupra ſcriptum, pauciſſimis interjectis diebus, defunctus eſt iſdem Archimbaldus, & die ſepulturæ ejus venit Aymo frater ejus in capitulum, vix adhuc exequiis peractis, cunctis fratribus, multis etiam laïcis præſentibus, & cuncta quæ frater ſuus Archimbaldus, cui etiam patriſque ſui dono honoris poteſtas relicta fuerat, conceſſerat, conceſſit, quæ reliquerat, reliquit: inſuper & locum ipſum donis & honoribus ſe ampliaturum promiſit. Et ex ipſo capitulo duxit eum Guillelmus de Bananiaco in eccleſiam, atque iterum ſuper altare ſancti Petri cum codice quodam, placitum quod frater ejus Archimbaldus cum domno abbate fecerat, ſe ex integro ſervaturum Deo promiſit, atque ad confirmationem rei, detulit ei vexillum quoddam de eccleſia Giraldus ſecretarius, quod tali tenore ex ipſo altario iſdem Aymo ſuſcepit, ut omnia quæ ſancto Petro conceſſerat, fideliter conſervaret, & taliter, ut propter hoc donum alio honore Deus ſibi adjutor & conſiliator eſſet. Teſtes ſunt Bernardus Artaldus, Eldinus Brunus, Aimo Bauret, Giraldus vicarius, Guillelmus de Grangis, Bernardus Graſſet. Factum apud Silviniacum publice, in præſentia domni Hugonis abbatis, & Einrici prioris, anno ab incarnatione Domini MXCVI. indictione III.

XL.

Stephani comitis Bluſenſis charta pro Majori-monaſterio.

Ad lib. 69. n. 36.

Ex chartario Dunenſi.

IN nomine ſummæ & individuæ Trinitatis, Patris, & Filii & Spiritus Sancti. Ego Stephanus comes, Tetbaldi incliti comitis Palatini filius atque hæres, una cum uxore mea, Adela nomine, illuſtris Anglorum regis & Normannorum ducis, nobiliſſimi Willelmi, filia, univerſos eccleſiæ ſanctæ fideles, tam futuros, quam præſentes, ſcire volumus, qualiter fecerimus eleemoſynam quandam beato Martino Majoris-monaſterii & monachis ejus, ubi comes Odo avus meus, & frater ejus Hugo, Biturigenſis archiepiſcopus, & eorum mater humati jacent, & quod poſt everſionem a Danis factam exſtructum, & amotis canonicis, facultatibus ſuis auctum, monaſtico ordini, qui ab initio antiquitus a tempore beati Martini ibi fuerat, reſtituerunt, abbatemque Willebertum nomine, poſuerunt, a ſancto Maiolo ſibi de Cluniaco datum. Quorum ſequens veſtigia pater meus, tam pro reverentia & amore glorioſi confeſſoris Chriſti Martini, quam pro religione inhabitantium monachorum, eamdem abbatiam de ſubſtantia ſua honoravit admodum & augmentavit; & quia pater ſuus apud eam ſepultus erat, in tantum caram habuit, ut cum totam Turonicam cum civitate ipſa traderet Andecavorum comiti Gaufredo Martello, qui eum ceperat, in redemptionem ſui, ipſam tamen, id eſt abbatiam Majoris-monaſterii nominatim exciperet, atque ſibi in proprio dominio retineret; quam & ego hactenus, etſi non ut debui, aſſidue tutatus ſum atque juvi, non multum tamen graviter offendere curavi, nec valde moleſtus fui. Mortuo denique patre meo, timens ego eum minus honorando, vel minus ei parendo, meipſum, quoad vix erat, offendiſſe, cum ſæpius inde conquererer, & cum præfata conjuge & amicis & familiaribus meis plerumque inde loquerer, tandem poſt annos circiter ſex accerſivi duos quoſdam jam dicti monaſterii familiares meos, Bernardum ſcilicet, cognomento Flagellum, & Gausbertum Ludovici, qui mihi ſolebant frequenter ſuadere, ut Majori-monaſterio facerem aliquid eleemoſynæ pro anima patris mei, ſicut fecerant anteceſſores mei. Tempore autem illo eram apud caſtrum quod * Columbarum vocatur, una cum præfata conjuge mea, volenſque ire in Jeruſalem cum exercitu Chriſtianorum contra Paganos, juſſu papæ Romani, Urbani ſcilicet ſecundi euntium, parabam quæ neceſſaria erant itineri meo. Venerunt itaque monachi ad me, ſicut mandaveram, per quos dedi Deo & patrono meo beato Martino monachiſque Majoris-monaſterii, pro anima Tetbaldi patris mei præcipue, & deinde pro animabus mea & Adelæ uxoris meæ, non ſolum aſſenſu ejus & ammonitione, ſed etiam prece, pro animabus quoque parentum & anteceſſorum filiorumque, ſed & ſucceſſorum noſtrorum, & ut Deus interventu beati Martini & monachorum ejus indulgeret mihi quicquid in ſe deliqueram, & in patrem meum, ſanumque me & incolumem duceret ac reduceret per iter memoratum, atque Ay-

* *Colomiers.*

de-

delam ſæpe dictam, conjugem meam, liberoſque noſtros cuſtodiret, quamdam partem cujuſdam alodii noſtri, id eſt boſci, qui ſilva Lonnia dicitur, ab omni prorſus conſuetudine ſolutiſſimam atque liberrimam. Præcepi quoque ipſi conjugi meæ quæ remanebat, ut ipſam partem faceret determinari ac metiri per manum cujuſdam præpoſiti noſtri, Willelmi ſcilicet de Villariis, cui ego ipſe jam illud idem præceperam, limiteſque poni undique faceret, & ſic eam monachis traderet: ne quis videlicet inde quicquam ipſis ullomodo minuere vel demere umquam poſſet. Augere eam liceat cuicumque ſucceſſorum noſtrorum Deus hoc inſpiraverit. Infra terminos igitur illos ac limites nullus umquam aliquid violentiæ cuilibet inferre audeat, vel manum mittere in ullam rem gratia nocendi, vel extorquendi quippiam, vel etiam ſurripiendi præſumat. Sed omnium rerum quæ inibi quocumque modo fuerint conſuetudines, reddibitiones, forisfacturæ, juſtitiæ, vicariæ, diſtricturæ, exactiones, emendationes, leges, ſint in æternum beati Martini Majoris-monaſterii & monachorum ejus. Atque ut omnia breviter concludantur, ſic liberum & ſolidum habeat deinceps ipſum locum, ſicut anteceſſores noſtri, & nos temporibus retroactis habueramus eum. Inſuper etiam nihil ibidem nobis, nihil foreſtario & ſecretario ulli, nihil ulli officialium noſtrorum ſive miniſtrorum, nihil denique ulli cuicumque mortalium reſervamus, aut habendum permittimus. Eleemoſynam quippe noſtram volumus eſſe liberrimam. Hoc enim ſolummodo habet homo ex univerſis facultatibus & poſſeſſionibus ſuis, quod inde Chriſto per manus pauperum ſuorum tribuerit. Ipſo enim dicente, centuplum illud recipiet, & vitam æternam poſſidebit. Eſt autem locus ipſe inter caſtrum, quod vocatur Fractavallis, & Frigidum-mantellum, juxta fluvium qui Leda nuncupatur. Rogavimus deinde ſæpe dictos monachos, ut locum ipſum faciant ædificari, quamquam non videatur admodum competens atque uber, ſive utilis. Quod, ut libentius faciant, damus eis & concedimus, tam ad opus fratrum ſuorum, quos ibidem voluerint habitare, quam ad opus omnium hoſpitum ſuorum, inter præfatos terminos habitaturorum, & de alia foreſte quam nobis retinemus, quantumcumque ſemper inde voluerint, & ad ardendum, & ad ædificandum, & ad omnes ceteros uſus ſuos, excepto quod nihil inde vendant. Si qui vero eorumdem hoſpitum fuerint carpentarii, dent foreſtagium tantummodo foreſtariis noſtris, & inde operentur atque vendant quantum opus eis fuerit. Qui omnes hoſpites per totam terram noſtram ſint ab omni conſuetudine liberrimi. Si quis autem illorum nobis aut miniſtris noſtris unquam aliquid foris-fecerit alicubi, nullus audeat in eum mittere manum, ſed faciant inde clamorem monachis. Qui ſi fecerint eis inde juſtitiam, benigne ſuſcipiant eam; ſin autem, differatur cauſa, donec in præſentia noſtra examinetur, ſicut nobis competens videbitur agendum de eleemoſyna noſtra. Habeant etiam gratis tam monachi inibi habitantes, quam omnes ejuſdem terræ hoſpites, univerſis pecoribus & beſtiis ſuis per totam foreſtem, quam nobis retinemus, paſcuas ubicumque eis placuerit, ſine reddibitione ullius conſuetudinis, & abſque ullius hominis contradictione, vel alicujus rei exactione. Tempore quoque paſtionis mittant ipſi monachi porcos ſuos in foreſtem illam noſtram, & nullum paſnagium inde reddant, ſed inſuper paſnagium de omnibus porcis ſuorum hoſpitum ipſimet habeant. De extraneorum vero porcis, qui in terra ſua illa jacuerint, & in paſtionem noſtram cucurrerint, nos & miniſtri noſtri habebimus paſnagium. Porci vero ſilveſtres, & cervi, & quæcumque feræ hujuſmodi, quæ infra-memoratos captæ fuerint terminos, monachorum ſint. Omnia hæc illis ideo ego Stephanus comes & uxor mea Adela comitiſſa damus, ut & in hac vita & poſt mortem precibus eorum adjuvari apud Deum mereamur, & tanto copioſior merces ſit inde nobis, quanto locus ille melius fuerit ædificatus. Poſt diſceſſum itaque viri mei Stephani comitis in Jeruſalem, ut dictum eſt, euntis, ego Adela comitiſſa, præcepti ejus non oblita, ſæpe dictam partem boſci memorati, id eſt ſilvæ Lonniæ, feci determinari, prout ipſe mihi imperaverat, & metiri per manum Willelmi de Villariis, cui ipſemet idem præceperat, fecique limites undique poni, atque tradidi eam præfatis monachis Majoris-monaſterii, ſicut dictum eſt ſuperius, omnino ſolutiſſimam atque liberrimam a conſuetudine prorſus omni. Unde & præſentem cartam ſive præceptum tuitionis, gratiæ, immunitatiſque impreſſione ſigilli mei ex auctoritate viri mei atque mea ſigillatum, & aſſenſu liberorum noſtrorum † in præſentia teſtium circumſtantium, quorum nomina ſubſcribuntur dominicæ crucis impreſſione † propriis manibus facta roboratum & auctorizatum ipſis, id eſt monachis Majoris-monaſterii, tradidi. Teſtium vero nomina hæc ſunt. † † Hugo de Baſochis. Godefredus dapifer. Herbertus de Caſtellione. Butardus de Liſi. Gelduinus de Magduno. Hugo de Leugis. Herveus Belonus. Archembaldus Peiorlupo. Gaufredus Burrellus. Paganus Burrellus. Theodericus de Avaziaco. Hugo Rudillus. Hainricus Rufus. Rotbertus de Villariis. Gosbertus Beveros. Landricus de Papia. Emmauricus de Medio-vico. Liſvius Panis-paratus. Erlencus Belonus. Hugo Gubillus. Hugo magiſter panetarius. Guaſtho de Sezana. Walterius de Caſtroduno. Burdinus coquus. Guenencus vigerius. Hainricus portarius. Hugo de Lachi. Fulcherius decanus. Herveus de Loſduno. Engelbaldus S. Martini homo. Hugo de Caſtello-Theoderici. Rainaldus de Sezana. Hos omnes teſtes deſcripſit ſcriba Johannes. Ad hanc chartam fingendam fuerunt monachi tres, Bernardus mon. cognomento Flagellum, Adelelmus de Pontivo mon. Goffredus mon.

XLI.

Epiſtola Amati Burdegalenſis archiepiſcopi & ſedis apoſtolicæ legati ad Goffridum abbatem Vindocinenſem, qua ſignificat reſtitutam monaſterio illius eccleſiam Oleronenſem. Ad lib. 6. n. 38.

AMatus Dei Gratia Burdegalenſis archiepiſcopus, ſedis apoſtolicæ legatus, dilecto filio Goffrido Vindocinenſi abbati, & ſibi commiſſæ congregationi, ſalutem. Sicut cariſſimus filius noſter Guillelmus Aquitanorum *Ex Archivo Vindocin.*

Digitized by Google

rum dux nos contriſtavit, cum eccleſiam S. Georgii, quæ eſt in Olerona cum pertinentiis ſuis vobis abſtulit, & Ebloni de caſtro Allionis dedit, ſicſ nos lætificavit, cum ab injuſtitia ſua reſipiſcens, ablata vobis reſtituit, & donum, quod venerabilis comes Andegavorum Goffridus de eadem eccleſia & aliis rebus in Pictavenſi & Sanctonenſi pago veſtro monaſterio fecerat, confirmavit. Inſuper etiam nos humiliter rogavit, ut eamdem ſuam reſtitutionem & conceſſionem ſanctæ Romanæ eccleſiæ auctoritate & noſtra confirmaremus, ut ita libere & quiete omnia, quæ venerabilis comes Goffridus & uxor ejus Agnes comitiſſa Pictavenſis vobis dederant, vos & ſucceſſores veſtri jure perpetuo poſſideretis, ſicut ipſi eo die poſſidebant, quo ea veſtro contulerunt monaſterio. Confirmamus igitur eamdem reſtitutionem, & illam quam, ſicut dicimus vobis, libertatem conceſſit, auctoritate Dei & noſtra ſub anathemate prohibentes, ut nullus deinceps ea vobis auferre, vel conceſſam vobis in eis libertatem violare præſumat. Hoc etiam veraciter teſtificamur, quod Eblo de Caſtro Allionis hanc reſtitutionem vobis factam de eccleſia S. Georgii & ejus pertinentiis conceſſit, imprecans omnibus illis Dei maledictionem, qui ea Vindocinenſibus monachis auferrent, vel quocumque modo eos inde inquietarent.

XLII.

Privilegium monaſterii Juviniacenſis.

Ad lib. 69. n. 44.

URbanus epiſcopus, ſervus ſervorum Dei dilectæ filiæ Galburgi abbatiſſæ monaſterii Juviniacenſis, & cæteris quæ poſt eam regulariter in ejusdem monaſterii regimine ſubſtituendæ ſunt. Apoſtolicæ ſedis auctoritate debitoque compellimur pro univerſarum eccleſiarum ſtatu ſatagere & earum maxime quæ ejus ſedi ſpecialius adhærent, & tanquam proprio jure ſubjectæ ſunt, quieti, auxiliante Domino, providere. Quapropter, filia in Chriſto cariſſima Galburgis, devotionis tuæ precibus clementer annuimus, & beatæ Scholaſticæ virginis monaſterium, cui, Domino auctore, præſides, apud villam, quæ Juviniacum dicitur conſtitutum, ſub apoſtolicæ ſedis protectionem ſpecialiter confovendum præſentis decreti auctoritate ſuſcipimus. Quod videlicet monaſterium egregiæ memoriæ Bonifacius marchio, & ejus uxor Beatrix, cum inſigni filia ſua domina Mathilde, beato Petro & epiſcopis ſanctæ Romanæ eccleſiæ obtulerunt. Per præſentis igitur privilegii paginam apoſtolica auctoritate ſtatuimus, ut quæcumque bona a prædictis principibus eidem monaſterio data, firma & illibata ſemper permaneant: ipſa videlicet Juviniacenſis villa integra cum utriſque medietatibus ſuis, quarum alteram præfatus marchio & ejus conjux in vita ſua, alteram poſt obitum eorum comitiſſa Mathildis beatæ Scholaſticæ tradidiſſe cognoſcitur: Remonis villa cum pertinentiis ſuis & redditibus: medietas villæ Verinoli magni: Yreïa cum duabus eccleſiis: Boſonis villa cum appenditiis ſuis: Minus Virolinum totum: in villa Viſmoli manſi duodecim: in Marceïo tres manſi cum eccleſia: in Clymenceïo terra cum quarta parte eccleſia: in Haſtoit manſi quatuor & tertia pars eccleſiæ cum molendino: in Betrui manſi duo cum eccleſia: in Vellanis manſi duo & ſemis, ſexta pars manſi eccleſiæ & molendini & piſcationis: in Gualkeringi manſus unus: apud Aſe juxta Maſenceium terræ: apud aliud Aſe quarta pars manſi: apud Nemachium manſus: apud Ham manſus cum quarta parte eccleſiæ & molendini. Confirmamus etiam vobis eccleſiam de Surreio cum alodio & municipiis, novem perticata vinearum Læſura, quadraginta & ſeptem diurnata boum in Remoni villa, quæ tua prudentia ab Arlüino pretio comparavit. Quidquid præterea idem beatæ Scholaſticæ monaſterium juſte poſſidet, aut in futurum conceſſione pontificum, liberalitate principum, vel oblatione fidelium juſte atque canonice poterit adipiſci, ratum vobis illibatumque ſervari ſancimus. Decrevimus ergo, ut nulli omnino hominum liceat ſupra dicti cœnobii congregationem temere perturbare, aut ejus poſſeſſiones auferre, aut oblata retinere, minuere, vel temerariis vexationibus fatigare, ſed omnia integra conſerventur, earum, pro quarum ſuſtentatione ac gubernatione conceſſa ſunt, uſibus omnimodis profutura, ſalva Trevirenſis eccleſiæ canonica reverentia. Obeunte te, nunc ejus loci abbatiſſa, vel earum quæcumque poſt te in ejuſdem loci regimine ſucceſſerint, nulla ibi quælibet ſubreptionis aſtutia vel violentia præponatur, ſed quam ſorores communi conſenſu, vel ſororum pars conſilii ſanioris ſecundum Deum & beati Benedicti regulam providerint eligendam, adhibito etiam dioceſani epiſcopi conſilio, ſi catholicus religioſuſque exſtiterit, ut jam omnino non liceat infra abbatiam ipſam aliquid violentiæ vel pravæ conſuetudinis vindicare, aut gravaminis quicquam, quod ancillarum Domini Dei quieti impediat, irrogare. Advocatum quoque ejuſdem loci non alium fore ſtatuimus, niſi quem monaſterio utilem abbatiſſa cum religioſarum ſuarum voluntate popoſcerit. Nec ipſi, aut abbatiſſæ, nec alicui loci ipſius miniſtro facultas ſit eccleſiæ bona vel in feudum perſonis ſæcularibus dare, vel ſub cenſum redigere, vel modis quibuſlibet alienare. Nullum præterea clericum in monaſterio veſtro miniſtrare permittimus, niſi de regulariorum canonicorum numero quos apud beati Montani (a) eccleſiam religionis veſtræ ſollicitudo conſtituit, quibus delegatum ex veſtrarum facultatum portionibus victum, ne qua in poſterum perſona ſubtrahere audeat, interdicimus. Ad indicium autem perceptæ a Romana eccleſia libertatis, Virdunenſis monetæ ſex argenteos quotannis Lateranenſi palatio perſolvetis. Si qua igitur in craſtinum eccleſiaſtica perſona ſæcularisve hujus decreti paginam ſciens, contra eam temere venire tentaverit, ſecundo tertiove commonita, ſi non ſatisfactione congrua emendaverit, poteſtatis honoriſque ſui dignitate careat, reamque ſe divino judicio exiſtere de perpetrata iniquitate cognoſcat, & a ſanctiſſimo corpore & ſanguine Dei & Domini Redemtoris noſtri Jeſu-Chriſti aliena fiat, atque in extremo examine diſtrictæ ultioni ſubjaceat. Cunctis autem eodem loco juſta ſervantibus ſit pax Domini noſtri Jeſu-Chriſti, quatenus & hic fructum bonæ actionis percipiant, & apud diſtrictum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen, amen, amen. Datum in monaſterio ſancti Ægidii apud vallem Flavianam per manum Johannis ſanctæ Romanæ eccleſiæ diaconi cardinalis decimo-quarto kal. Auguſti, indictione quarta, incarnationis dominicæ anno MXCVI. pontificatus autem domini Urbani ſecundi PP. IX.

(a) *Supereſt haud procul a Juviniaco eccleſia S. Montani, qui S. Remigii ortum prædixerat, ubi duo eremitæ degunt ſub clientela monaſterii.*

XLIII.

XLIII.

Ad lib. 69. n. 44.

Rotberti de Tumbalenia prioris S. Vigoris epiſtola ad monachos S. Michaëlis de Monte, de quodam monacho epileptico a levitate converſo.

Ex mſ. cod. olim bibliothecæ S. Stephani Cadom. nunc Ottoboniana.

FRatribus Montem beati Michaëlis habitantibus frater Robertus & fratres ceteri beati Vigori in Monte-chriſmatum ſervientes. Benedictus Deus Pater & benedictus Deus Dei Filius, ſanctuſque utriuſque Spiritus, trinus in ejuſdem majeſtatis ſubſtantia Deus, qui nil odit eorum quæ fecit, quoniam vult omnes homines ſalvos fieri, & ad agnitionem veritatis venire, qui nos etiam contemtores non contemnit, ſed adverſos convertit, converſos diligit, dilectoſque ad vultus ſui hilariſſimam beatiſſimamque viſionem in mirabilibus ſuæ poteſtatis ſingularis provehit. Hic eſt Deus noſter, ſolus timendus, ſolus amandus, qui non reſpicit homines, ſed perdit ea quæ ſunt, ut ea quæ non ſunt inſtruat; qui apud nos quoque ultimos ſervos ſuos timorem ſuum & amorem revelavit, percutiens ſuperbos, & ſanans humiles. Rem vobis loquar dignam memoria, noſtris temporibus inauditam, quæ cum omnium aures magnitudine ſingularitatis ſuæ valeat exturbare, vos tamen Montanos fratres maxime percutit & ſollicitat, quia de vobis eſt & vobis mittitur. Hugo vocatus frater quidam apud nos degens, nepos Lonenſis abbatis quem vos optime noſtis, quia apud vos in ſcolis nutritus eſt puer, iſte quem loquor rem incurrit, quæ vobis neceſſe eſt ut nota fiat. In choro quadam die, tertia feria dum fratres noſtri miſſam matutinalem celebrarent, erat & ipſe cum ceteris, ut nobis videbatur, ſanus & hilaris, qui pauxillulum doloris in capite ſentiens lectum adiit, ut ſe proſterneret & quieſceret; ubi cum, nobis omnibus ignorantibus, jaceret, ſubito illa moleſtia arripitur, quam medici epilepſiam vocabulo græco dicunt, vel ſacrum morbum, eo quod ſacras hominis partes, ut eſt caput, & mentem occupet. Nos vero vulgariter guttam caducam, ex eo quod cadere faciat, vocamus. Hac igitur arreptus eſt; confeſtim mentem perdidit, oculos clauſit, quos etiam manibus ſtringit, genua curvavit, calcitrans & volvens ſe in lecto. Ego vero cum fortuito caſu in clauſtro ſedens ſcriberem, cucurrit frater quidam exturbatus, & dicens Hugonem mori. Ad hanc vocem cum ego tremefactus ſurgerem, currereмque poſt eum, jam finita miſſa, fratres omnes currebant portantes crucem aquamque benedictam. Venientes igitur, ſine mente jacentem invenimus, ſtringentem manibus oculos, & genibus calcitrantem. Expergefacti itaque, ſeptem pſalmos pœnitentiales incepimus; videns vero manus illius oculos ultra quam expedire videretur opprimentes, attraxi eas a loco, dedique fratribus ut tenerent, reluctante illo plurimum, quamvis nihil ſentiente. Paululum vero cum ibi ſuper illum pſallentes & ſignantes eum cruce ſtetiſſemus, juſſi ut in oratorium portaretur, quem cum obedientes fratres undique apprehenſum vix portaſſent, jaciebatur enim inter manus noſtras morbo, & diſſolvebatur omnibus membris torſione mirabili & miſerabili, ante beati Nicolai proſtraverunt altare, ſeque proſternentes & nimia contritione pſallentes. Ubi cum ego adeſſem & mirabiliter dolerem, adeo cruciabar lacrymis & ſuſpiriis quatientibus, ut nec loqui nec pſallere valerem, hærens tantum ſolo & fletibus mœſtis. Dictis itaque pſalmis ſeptem & litania, poſtea dicebantur triginta, quos uſus monachis eſt ante nocturnam ſynaxim celebrare, cum ille ſurrexit planctus miſerabiles emittens, noſque qui eum circumdederamus, dolore nimio & intolerabili concutiens. Surrexi tunc e ſolo veniens ad illum, ubi in manibus fratrum jacuerat, jamque ſurrexerat tantum ut ſederet. Aſpicientem vero eum & vix me agnoſcentem rogavi lacrymis infuſus, ut nobis quomodo erga ſe eſſet ediceret; qui tandem nimis ..... & ſummiſſe loquens ait ſe miſerabiliter tortum & confractum. Præcepi igitur ut in quodam, qui ibi aderat, lecto poneretur ut quieſceret: quo ſic facto, rogavi fratres ut more ſuo in capitulum irent, quia ego a fratre, omnino dolore me agitante, recedere non valebam; ſedi vero coram eo mœrens & lacrymans, locutuſque cum eo, ait itaque: Mihi facta eſt vox quædam terribilis modo dicens: Cur de monaſterio tuo egreſſus es? Cui ſic increpanti me & terrenti, alia vox, me audiente, ſatis placida & ſuavis confeſtim reſpondit: Quid ex hoc ad te? Dumque ego ſi aliquid vidiſſet quæſiſſem, tantum audiſſe, nihilque ſe vidiſſe dixit. Finito tandem capitulo, & vocatis quibuſdam fratribus, juſſi ut in domum infirmorum portaretur, qui portatus jacuit: egoque ſecutus eum, quippe quem nullo modo res tam nova & tam triſtis dimittere me ſinebat, aſſiduus eram. Septies autem uſque ad eamdem horam craſtinam, nobis præſentibus, & videntibus, eadem paſſio eum arripuit, aliis vero diebus pæne omni die ſemel aut bis idem paſſus eſt. Vocati igitur medici duo doctiſſimi, qui in civitate præſentes aderant, fecerunt ei quidquid potuerunt; ſed quem ſua manu proſtratum Deus ſola ſua operatione ſanandum providebat, humanæ manus molitionibus erigendum non aptavit. Dum hæc agerentur, quadam die ego, qui pæne aſſiduus aderam, domum in qua frater ſeparatus, ut hujuſcemodi rei competebat, habebatur, intrans, eum & ridentem, ſedentem, jocantemque cum famulis, qui ejus ſervitio, me præcipiente, ſeduli aſſiſtebant, inveni; tantæ namque levitatis erat, quantæ vos ſcitis, ut dum mecum in clauſtro ante hanc ægritudinem viveret, nullis minis, nullis plagis, nullis blanditiis, nullis admonitionibus ad ſe rediret ut ſe cognoſceret; indomabiliter enim levitati, jocis, & laſciviæ juvenili inſtans, ſcurrilitates ex toto ſequens, contemnebat omnino, nec alio modo frænabat. Sed quid loquor de humano anniſu, cum tunc divino judicio tortus, tam incertis, tam horribilibus tormentis quateretur; nec ſic duritia ejus frangeretur, ut vel aliquantulum minus laſciviret, imo amplius & amplius moribus ſolvebatur; neque enim continua paſſione, ſed incertis ſpatiis accedebat paſſio, torquebatur, tenebatur, & dimittebatur: qui dimiſſus una hora aut dimidia, repertis viribus, ſurgebat & priſtina levitate paſcebatur, morboque tortus inſania juventutis eo pejus quo voluptuoſius torquebatur. Intrans itaque, ut dicere cœperam, domum, cum mihi valde riſus tam importunus diſpliceret, tacui, & ſedi cum eo, parcens ei nihilque dicens, etiam non diſplicere quod agebat ſimulavi; timebam enim ne forte verbis meis

meis, si aliquid durius loquerer, turbatus passionem solitam incurreret, unde & ego sæpe etiam dissimulans jocabar, congaudens omnino sanitati ejus & quieti. Cum igitur sederem cum eo, ait: Nocte ista præterita dormiens, visus sum mihi judicio divino præsentari; ubi cum assisterem, conscientia torquente, accusabar, adductis coram me multis, quæ feceram, malis quæ horrebam pœnaliter, eruboscens amplius, quam nunc cogitatione comprehendam. Hoc ego audiens & in eo nihil timoris, nihilque aspiciens gravitatis, tacitus dolui, & inclinatis oculis cogitabam quantæ duritiæ esset homo, qui nec divino judicio exterritus terrebatur. Transactis tandem in hac passionis euntis & redeuntis alternatione viginti & septem diebus, vicesimo-octavo ego, qui eum absque intermissione in memoriam gerebam, post cœnam fratrum locum ingrediens sedi juxta cortinam, quæ ante lectum fratris tensa pendebat. Cumque diu sederem, & ille in lecto jaceret, mirabar quod non loqueretur; aperiens vero cortinam aspexi, & ecce jacebat supinus, clausis oculis, tanquam dormiens. Cumque aspiciens hæsitarem, dubitans utrum somno an morbo teneretur; nullatenus enim, sicut pridem accedente passione solebat, movebatur, accessi propius, & caput ejus agitans, elamansque cum nomine proprio, cum non respondisset, nec oculos aperuisset, deprehendi passionem accessisse, & exspectavi donec recederet: quæ cum recessisset, aperuit ille oculos, & extensis poplitibus planctum flebilem emisit, dicens se nimis laborasse, & lacessentibus membris fatigari, sicque ter eadem hora mecum eo loquente, accedente passione ivit & rediit. Cumque ego valde dolerem, tanta contritione videns fratrem & filium meum laborare, pro quo animam ponerem, si possem, nec valerem succurrere, ingemiscens interno suspirio, dixit mihi: Pater, pater, quam pessimam noctem ducere me oportet hanc, quæ imminet! Cum rogassem ut diceret quid timeret, & qualiter hoc sciret, adjecit: Vocem audivi terrentem me nimis ac dicentem: Roga priorem tuum Robertum & fratres tuos ceteros, ut orent pro te, quia nisi divina pietas subvenerit, pessimam noctem passurus es istam. Nunc ergo, patres succurrite & orate pro me, quia valde timeo attendens verba quæ dicta sunt mihi. Me itaque præcipiente, confestim vocati sunt fratres quatuor, quos ego nominibus designavi, allatoque cum cruce & candelabris Christi Domini nostri sacrosancto corpore, me exhortante, præmissaque confessione, corporis sacri communionem sumsit, factusque securior jacebat, nobis coram sedentibus & expectantibus pariter omnibus aut gratiam aut judicium Dei, qui omnia quæcumque vult potest. Et ecce, jam facta nocte & quiescentibus fratribus, exceptis iis, qui mecum erant, accedente passione, abiit a nobis, sicut consueverat, claudens oculos, & jacens immotus. Cumque nos psalleremus, & ipse sæpius iret & rediret, jussi excitari fratres qui dormiebant, ut venirent; quibus ilico introgressis, psallebamus omnes eadem intentione precantes, ut fratri nostro, qui erat sicut nos, pietas divina subveniret. Tum subito ille, videntibus nobis omnibus, claudens more suo oculos absceffit, sicque aliquantulum jacens rediit, apertisque oculis me intuens, qui semper faciei ejus assistebam, dixit: Dicite domnis istis ut vadant & requiescant, quia ego Dei gratia liber sum & absolutus ab hac passione, nihil passurus usque in diem tertium. A quo cum quæsivissem qualiter hoc sciret, respondit: Audivi vocem quæ mihi diceret: Dic servis Dei qui circa te sunt, ut vadant & requiescant, quia usque in tertium diem nihil hujus morbi passurus es. Certus igitur factus, jussi ut recederent qui venerant, & abierunt. His itaque dictis & actis, factus est sanus frater, sic permanens tota illa die, nocte, & die sequenti, usque in diei tertiæ nonam vel decimam horam. Mansit vero timidus valde; & frænata admodum pristina levitate, cum mœrore gravi præstolabatur, quid super eo fieri vellet Deus. Adii autem eum & accersivi verbis, rogans ut ad cor suum rediret & agnosceret quid fuerit, confiteretur que omnia peccata sua, & illa maxime, quibus tanquam tormentis conscientia eum in divino judicio, sicut in somnis visum est sibi, cruciaverat; quod ille audiens & annuens, illico confitens exposuit mihi omnem vitam suam præteritam, quantum recordari potuit, planctu quo valuit, assumensque consilium a me, quod melius inveni. Die tertia, quæ minarum dies erat, me consulente & monente, mane in oratorium, cum & ego secum irem, perrexit, fratribusque. Primam psalmosque sequentes & missam matutinalem quæ etiam ex jussu nostro pro peccatis illius celebrantibus, ille extra chorum sedens, in meditationibus & lacrymis perseverabat. Nos vero finitis quæ finienda erant, hora illa capitulum introgressi sedimus, & post alias sermocinationes, quæ necessariæ videbantur, de illo mentionem introduxi, omnibusque annuentibus vocatus est in capitulum, hoc enim a me petierat; me tamen prius consulente & monente, sequebatur; quippe jam multum domitus voluntatem meam ex toto in quibuscumque poterat. Ingressus igitur prosternitur toto corpore coram nobis, tantis lacrymis plenus, tanto luctu fractus, ut me ex imo corde concuteret, tantoque dolore, ut vix loqui ad verba illius valerem, mixto gaudio agitaret. Gaudebam enim vehementer, quod tam superbum, tam lascivum, tam pertinacem in omni adolescentiæ vanitate, modo prostratum, tam humilem tam modestum, tam conversum ad omnem pœnitentiæ gravitatem videbam. Surrexit igitur, me jubente, & in eodem luctu persistens, adeo ut vix loqueretur, quæsivit a nobis ut super eo & super peccatis suis quæ valde plurima se feciffe cognoscebat, & quibus, ultra quam putaverat, gravabatur, præciperemus quod placeret. Ergo respondi ego pro omnibus ut potui; neque enim ad perfectum cordis gemitus & lacrymæ defluentes exprimere permittebant quod volebam. Suscepit itaque a fratre, cui præceptum est, exutus flaminio judicium virgarum cum tanta humilitate, sicut mihi postea privatim ab eo dictum est, ut parum sibi videretur, quod percutiebatur. Præcepi igitur fratribus, qui per omnia obedientes erant ut illa die jejunantes & pulmentorum coctorum perceptione penitus abstinerent. Prandium vero vestrum inquam ex toto ego ut solitum est, vobis parari faciam, quod pro vobis pauperes in eadem domo refectoria una hora ante vos discumbentes comedant, ut in omnibus quæ possumus, & jejuniis & orationibus & eleemosynis fratri in necessitate tanta posito succurramus. Quibus omnibus concessis petitisque orationibus a fratre, qui coram adstabat flens uber-

ubertim & graviter ſuſpirans, & præmiſſis a nobis qui ſedebamus vix fletus ut loquerem interrumpentes, ſurreximus, euntes cum pſalmorum ſeptem decantatione in oratorium ubi proſtrati jacuimus, donec finiti ſunt. Poſt quæ omnia præcepi uni ex fratribus, ut miſſam pro peccatis illius ſtatim diceret, quam audiret ipſe, & ſacramenta corporis & ſanguinis Chriſti perciperet. Factis igitur omnibus quæ dicta ſunt, datiſque pauperibus refectis per ſingulos ſingulis denariis, feci etiam coram fratre, propter quem hæc omnia fiebant, comedente, pauperem qui inventus eſt ſedere, ut cum eo comederet. Volebam enim omnino ut non ſolum pro eo, ſed etiam cum eo Chriſtus in forma pauperis reficeretur, quem in neceſſitate tam proxime futura deprecabamur omnes fieri adjutorem. Dati ſunt etiam huic duo denarii, quos ad hoc ego fratri tradideram. Cum itaque comediſſemus omnes, & hora quæ timebatur proxima fieret, ego domum intrans fratrem ſedentem inveni & timidum: qui ilico mihi dans manum & a me ſuſceptus ſurrexit a loco in quo ſedebat, vadens mecum & jaciens ſe in lectum, ubi cum coram eo ſederem, poſt paullulum ſuſpirans, ait: Heu, pater, quantum modo in capite doleo! modo mihi genua dolent; modo crura; nunc brachia, & ecce per totum corpus dolor ingeminatur & creſcit: cumque hæc dicens vehementer doleret, affuit quidam laïcus, cui ut loqueret oportebat, & exivi, cum ſtatim revocatus a puero, qui ægroto aſſiſtebat, ingredienſque domum inveni eam jacentem arreptumque moleſtia priſtina; non tamen calcitrabat aut volvebatur ſicut prius; ſed clauſis oculis, tamquam dormiens non movebatur. Cumque poſt aliquantulum temporis rediens aperiret oculos, meque inſpiceret aſſiſtentem, iterum eodem modo raptus eſt; & cum ſæpius fieret, & ille ſpumaret, videns ego laborem ejus tantum ingemui ex intimo, & miſi pro conventu fratrum ut adeſſent; quibus præſentibus & pſallentibus nobis coram omnibus ægrotum moleſtia ſua arripuit. Cumque adhuc ab eadem teneretur, clauſiſque oculis & pugnis, nihil eorum quæ a nobis gerebantur, ſentiret, aperuit manum dextram ſubito, & erigens eam ad caput, ſignavit ſeipſum ter, nobis videntibus & mirantibus. Pſallebamus igitur quantum poteramus, exſpectantes ut rediret ad ſenſus, & ſciremus ab eo quare hoc feciſſet. Et ecce rediit, planctu ſe concutiens, & dicens: Deus, Deus, quantum conſtringor. Cui cum ego, pſallentibus cæteris, dicerem, ut quid erga ſe fieret aperiret, reſpondit: Malæ beſtiæ me impetunt. A quo cum quærerem utrum nunc præſentes ſunt, an receſſerunt, ait: Receſſerunt. Præcepi ilico fratribus omnibus, ut cantes agerent orationes & laudes veſpertinas. Quibus egreſſis, remanens ego ſolus cum fratre jacente ſciſcitabar diligenter, ut audirem ab eo de ſigno crucis, quod ter fecerat, & beſtiis quas dixerat, veritatem. De quo cum ſolicitum me vidiſſet, ait: Viſus eſt mihi modo oſtiolum iſtud intrare homo nigerrimus & horridus pluſquam dicere valeam, oculos habens igneos & ab ore ignem jaciens & ſuper me effans, trahenſque duos canes horridos manu, ſicut erat & ipſe, quos cum in me animaret & cogeret, egoque illos me impetentes valde expaveſcerem, unum eorum, qui anteibat, pugno percuſſi & effugavi, cumque acceſſiſſet alter, nec tam proximus, quam alius fuerat, fieret, percuſſi & eum pugno, & poſt primum expuli. Ab iis liberatus effugatis ivi ad hominem, qui loco hæſerat, & ſimiliter pugno percutiens, poſt canes ejeci, ſicque, Domino miſerante tribus ictibus liber factus ſum ab his tribus hoſtibus. Intellexi igitur, quod tres ictus iſti fuerunt tria ſigna crucis quæ videram, nobis pſallentibus, fieri. Interea, revocato uno ex fratribus qui abierant, peculum orationum veſpertinarum & laudum cum ægroto, qui & ipſe nobiſcum pſallebat, perſolvimus. Poſtea etiam alium vocari præcepi, ut tres effomus cum fratre jacente; alii vero omnes, finitis officiis diurnalibus, ex præcepto noſtro temperius quam conſueviſſent dormitum ierunt. Reputabam enim tractans in corde, ut ſi maxima imminente neceſſitate aut mortis aut alicujus exitii, quid enim futurum eſſet incerti eramus, oportebat omnes affaturos eſſe; bonum erat ſi aliquantum ſomno refecti fuerint, & magis ſobrie facerent quidquid agendum eſſet. Fuimus itaque tres cum illo quarto qui patiebatur, loquentes cum eo & conſolantes eum quantum poſſe dabatur nobis. Tantæ vero debilitatis vel laſſitudinis in corpore erat, ut cum in lecto quo jacebat, quoquo modo, ut vel parum tam maxima moleſtia ſaltem mutandi ſitam levigaretur, componere ſe vellet, nullo modo valeret. Nos vero qui aderamus, cum ad appetitum, quem fieri in eo videbamus, vellemus eum componere, vix cum etiam cum labore movebamus. Ad naturæ neceſſaria cum ire vellet, nec ſurgere nec a loco ſe movere valens, duobus fratribus, tenſis brachiis, erigendum portandumque ſe præbuit, qui eum cum labore, ſine illius aliquo motu auxiliabili, excepto quod pedes per terram magis trahebat quam regebat, portantes & reportantes in lecto coram me poſuerunt quomodo potuerunt. Et cum tantæ ægritudinis ponderе premeretur, dicebat tamen videri ſibi quod nihil in corpore pateretur, præ timore quo animus ejus cruciabatur. Cumque ego quærerem quid timeret: Timeo, inquit, me in illorum, quos vidi, manus aut in nequiores reverſurum. Loquebamur autem ſic invicem, & ecce, jam nocte imminente, raptus eſt iterum & ſpumabat, erigenſque ſicut prius manum, ſignavit ſe totum. Cumque nos pſalleremus, & ille rediret, quæſivimus utrumne vidiſſet aliquid? Vidi, inquit, intrantes domum hanc homines tres, qui lanceas tres geſtabant igneas ferentes tanquam eſſent ſalutare, quibus cum me vellent transfigere, ſigno crucis quod a me teneri videbatur, (nos quippe in manu illius crucem tenebamus) me defendebam, & illos fugabam. Jacuit itaque dolens & plangens ſe vehementer: jam tamen, conſolatione accepta, dicebat ſe ſperare optime evaſurum. Cumque ego, ipſo audiente, ob illius conſolationem confirmandam aliqua fratribus qui aderant de ſcripturis & de fide Trinitatis dicerem, & multa jam noctis pars tranſiſſet, ſubito cum ille diligenter audiret, clauſit oculos, & ſenſu abiit a nobis. Cumque in eodem exceſſu poſitus, jam enim exceſſum, non moleſtiam aut paſſionem nominare habeo, manus jungens ad cælum erigeret tamquam orans, noſque pſalmum fidei diceremus, *Quicumque vult ſalvus*, repetitumque mediaremus, ille aperiens oculos, erectaſque tenens manus, ſicut eas junxerat, locutus eſt, dicens: Gloria tibi, Deus; cum-

cumque nos psalmi finem acceleraſſemus, & ille ſæpius, Gloria tibi, Deus, repetiſſet, omnino unde tam læta tamque amabilis vox illi data eſſet, quæ toties reiterabatur, ſcire appetentes, ſciſcitati ſumus. At ille aliquantulum ſevere me intuens, ait: Vocentur mihi omnes monachi de Monte ſancti Michaëlis, qui in monaſterio iſto commorantur; miſſus ſum enim nuntius: cumque hoc mihi ſatis diſpliceret, timens hoc aliquod eſſe illuſorium phantaſma, verenſque fratres, qui ad nocturnas ſurrecturi erant orationes, excitando fatigare, multis verbis ne hoc fieret renitebar. At ille mihi prorſus reſtitit, dicens, ex toto ſic fieri expedire. Nolui tandem amplius reſiſtere, metuens ex altero, ne ſi hoc præceptum divinum eſſet, Deo inobedientem fratrem facerem, unde ego & ipſe pariter rei exſiſteremus: quæſivimus de ſe ipſo quid ſibi futurum videretur, & ille ſe adhuc neſcire reſpondit. Vocati itaque quos voluit, citiſſime affuerunt, quibus præſentibus, me rogante ut loqueretur, ait: A Deo & a ſancto Michaële & a ſancto Vigore, optimo patrono, vobis omnibus dico ut numquam in Montem ſancti Michaëlis redeatis aut intretis gratia ibi remanendi, quandiu iſte, qui nunc ibi abbas eſt, vixerit. Quod ſi ieritis & manſeritis, ſine malo & morte peſſima conſumemini. Cumque illi ad verba ſe inclinaſſent, flentes præ gaudio, adjecit ille & ait: Signa vobis verborum iſtorum quod vera ſint, dicturus ſum; ſed nondum ea audita, audienda præſtolor. Quibus dictis, ego fratribus illis Montanis, [erant autem quinque] Eia, domini mei, audiſtis, quæ a Deo præcepta ſunt vobis; recedite nunc, ut iterum in ſtratis veſtris quieſcatis; neque enim cum omnia alia optime attendiſſem, de ſignis quæ dicenda erant aliquid perceperam; ſed hoc ipſe idem, teſtantibus omnibus qui affuerant, ſe ſicut dixiſſe mihi poſtea manifeſtavit. Præcepto igitur meo fratres velocius obedientes jam ſurgebant, cum ille qui jacebat coram nobis raptus eſt: detinui itaque hoc videns fratres qui jam ſurrexerant, ut ſimul pſalleremus, eventum rei expectantes. Diximus ergo totum pſalmum *Quicumque vult*, & adjecimus *Gloria Patri*; quo finito rediit ille & ſedit in lecto, dixitque: Benedictus Deus, Benedictus Deus, jungens manus & adorans; oculiſque alacribus nos aſpiciens: En ſigna, ait, vobis ut dicam, ſi audire placuerit. Quod cum omnino placere reſpondiſſemus omnes, nos verbis, & illi nutu qui completorium dixerant, ſic locutus eſt: Si umquam amplius in omni vita mea & veſtra me hujus infirmitatis propter quam hic jaceo, ſignum aliquod aut moleſtiam patientem videritis, ſciatis nequaquam verum fuiſſe quod a me dictum eſt; & ecce nunc integre ſanus factus ſum & firmus, potens ſurgere & ire & agere quidquid ſano homini agendum eſt. Cumque ſtupefacti gaudio & evidentia rei, (videbamus enim in ejus facie nescio quod divinum ſignum ſanitatis) miraremur, ineunte mihi quodam ex fratribus diximus voce ſobria & ſubmiſſe. *Te Deum laudamus*; & illi quidem fratres, quibus propter completorium loquendi licentia non erat, ad ſtrata ſua, me jubente abierunt. Ille vero ſtatim nobis coram poſitis & cum eo ſurgentibus qui non abieramus, ſurrexit, mihi data manu, ſanus & hilaris & robuſtus ſicut nos. Stabat igitur gaudens, & nos mirabamur & congaudebamus; videbamus quippe hominem modo in lecto jacentem, diuturna & moleſta paſſione colliſum contritumque, & pæne omnibus membris diſſolutum, ut nec etiam moveri ad ſedendum valeret, eſſetque ei ipſa lecti mollicies tormentum ingens, nunc vero ipſa eadem hora robuſte ſurrexiſſe, ſtare nobiſcum ſanum & gaudentem. Benediximus itaque Deum, qui percutit & ſanat, mortificat & vivificat, deducit ad inferos & reducit. Eſt ergo hodie in clauſtro, nobiſcum benedicens Deum, qui eum vere, ut pater diligens filium, percuſſit & ſanavit. Sanus namque corpore meliorem & de fide ampliorem ſuſcepit in anima ſanitatem. Correptus enim & correctus mores omnino mutavit, Deo omnipotenti ſubdidit ipſa ſua vita dans teſtimonium, quod vere manum Omnipotentis ſenſerit, cui eſt honor & gloria & poteſtas in ſæcula ſæculorum, amen.

XLIV.

Fundatio cellæ S. Theobaldi in caſtro Porcenſi.

Ad lib. 69. n. 49.

IN nomine ſanctiſſimæ & individuæ Trinitatis, amen. Notum ſit omnibus ſanctæ eccleſiæ filiis præſentibus & futuris, quod ego Rogerus comes Porcenſis territorii, recogitans ex animo de bonis a ſummo & omnipotenti Deo acceptis, fui inſpiratus, ut in ſuburbio urbis Caſtri-Porcenſis eccleſiam Deo ædificarem ſub invocatione ſancti confeſſoris Theobaldi, pro remedio animæ meæ Ermengaldis uxoris meæ & filiæ meæ Sibiliæ ac omnium progenitorum meorum. Quapropter de conſenſu comitiſſæ uxoris meæ, & annuente filia mea cariſſima, vocatis ex monaſterio S. Huberti in Ardenna religioſis viris ejuſdem monaſterii monachis, eccleſiam & cellam ante caſtrum Porcenſe conſtruxi, quarum proprietatem, diſpoſitionem, regimen, nominationem ſeu proviſionem trado & tradidi in perpetuum religioſiſſimo abbati Theodorico & ejus ſucceſſoribus prædicti monaſterii abbatibus, nihil juris in dicta cella mihi reſervans, nec ſucceſſoribus meis. Et ut dicti religioſi Deo alacriorem reddant ſervitutem, pro dictæ cellæ fundatione do abbati & conventui S. Huberti quidquid juris mihi competit in burgo ſeu ſuburbio urbis, in quo eccleſiam conſtruxi, illud computando a ponte magno uſque ad pontem aquæ mortuæ verſus orientem cum banno ipſius ſuburbii cum omnibus appendiciis ſuis, cum terris cultis & incultis, quas tenebat villicus Godeſtarus, cum molendinis juxta pontem magnum ſitis, cum pratis, ſilvis & vineis eidem Godeſtaro in cenſum datis, cum furno bannali, cum omni cenſu & univerſo jure & telonio nundinarum quæ fiunt & fient ſingulis annis in dicto banno, in feſto S. Theobaldi, incipiendo a vigilia feſti uſque ad meridiem diei ſequentis. Do præterea ſextilagium & minagium omnium granorum, quæ venduntur in dicto banno quolibet anni & hebdomadis die cum domo ſextilagii, quæ mihi competit in dicto burgo; quæ omnia vocabuntur feudum abbatis, quod erit & volo ut ſit ab omni ſubjectione, onere & ſervitute liberum, niſi quod propter omnem juſtitiam, quam trado & tradidi eccleſiæ S. Huberti in dicto banno, quivis abbas S. Hu-

Ex archivo S. Huberti.

Huberti aut commissus ejus tenebitur semel mihi & successoribus meis præstare juramentum fidelitatis in recognitionem donationis. Tenebuntur insuper religiosi in dicta cella commissi singulis diebus dominicis tantum summo mane sacrum dicere, dum continget venatores ire ad venationem, & a nobis requisiti fuerint, & non alias. Et ob hoc tenebuntur comites pro tempore existentes, singulis annis dare prædictis religiosis dolium vini & mensuræ Remensis. Quod si quæ bona ab eisdem religiosis acquirentur, volo ut sint libera ab omni decuna, terragio, impositione & onere, quæ mihi debentur. Denique in recognitionem pro bonis a Deo datis, comitatum Porcensem censui annuo decem solidorum Parisiensium subjicio dictæ ecclesiæ tamquam Deo. Quam donationem ita liberam, astante & approbante Raginoldo Remensi archiepiscopo, astantibus quoque nobilibus & ignobilibus feci, ut nemini successorum vel ministrorum meorum reclamare quicquam liceat. Hujus donationis testes fuerunt, quorum nomina subscripta sunt, Rogeri comitis, Reginoldi archiepiscopi Remensis, Alberti comitis Namurcensis, Ermengardis comitissæ, Sibiliæ filiæ, Hugonis Scotti, Pungardi, Odardi filii ejus, Erardi præpositi & aliorum multorum. Actum publice anno incarnati Verbi MLXXXVII. indictione X. regnante rege Francorum Philippo XXVIII. anno.

XLV.

Ad lib. 69. n. 74.

Conventio inter monachos Molismenses & Alpenses.

Ex archivo Molismensi.

NOtum volumus fieri universis ecclesiæ filiis, tam futuris quam præsentibus, inter nos cœnobii Molismensis fratres locumque Alsensem * super ejusdem loci abbatis ordinatione & subjectione taliter diffinitum fuisse. Cum scilicet fundus ille olim nostræ ecclesiæ collatus, & per omnia subjectus ut cella fuerit; ipsius loci fratres, Deo inspirante, S. P. nostri Benedicti præceptis arcius inhærentes, quorumdam religiosorum consilio animati, ipsius etiam regulæ auctoritate edocti, abbatem sibi a nobis donari petierunt. In qua petitione suppliciter in nostro capitulo perseverantibus sic tandem annuimus, ut ejusdem loci abbate obeunte, sicut hic primus, ita omnes ejus successores a nostro loco expetiti atque collati, suscipientes illius loci curam, a nostro abbate ibidem substituantur. Eumdem quoque abbatem nostrum, Molismensem scilicet, dum illuc venire contigerit, omnis ei reverentia tam in sede quam in justitiis, regulariter tamen peragendis, exhibebitur. Si vero (quod absit) inter illos fratres ac suum abbatem discordiæ malum irrepserit, ad hoc examinandum vel pacificandum noster abbas, non alia quælibet persona advocabitur. Id quoque statutum est, ut si frater quilibet loci illius in aliquo scandalizatus ad nos confugerit, vel de nostris quispiam ad eos itidem facere pertentaverit, sine proprii abbatis permissu minime suscipiatur. Quod si forte illi fratres (quod Deus avertat) ab ipsa quam arripuerunt, districtione ad usus sæcularium revertentes apostataverint, pristino more nobis, ut cella, locus ille restituetur. Diffinitum est hoc a domno Roberto Molismensium abbate primo in præsentia subscriptorum, domni videlicet Widonis in eodem loco primitus in abbatem constituti, Alberici Molismensis prioris, Adæ monachi, Walteri monachi, Liescelini monachi, Stephani quoque monachi, per cujus manum scriptum est. Confirmatum est autem a domno Roberto Lingonensium episcopo, præsentibus domno Amalrico decano, Narigaldo Archidiacono, Hugone archidiacono; sed & Genevensis episcopus itidem confirmavit, præsentibus Victore decano, Bernardo canonico, Alberto de Lantiaco. Id etiam concesserunt Humbertus comes & Giraldus de Alingia, & Gislo miles, a quibus nobis est ille locus attributus. Actum est hoc anno ab incarnatione Domini millesimo XCVII. indictione IV. pontificatus domni Urbani secundi papæ anno IX. Signum domni Roberti Lingonensis episcopi. Signum domni Widonis Genevensis episcopi.

* Alpensem.

XLVI.

Recognitio chartarum monasterii Centulensis, ab Anschero abbate facta.

Ad lib. 69. n. 89.

ANno Domini incarnati MXCVIII. indictione V. *. regnante Philippo XXXVIII. primo anno regiminis Anscheri, annotatæ sunt chartæ hic, quæ tunc Centulo habebantur. Præceptum Karoli de Cella-foreſtensi. Præceptum HLudovici imperatoris. Præceptum Lotharii de Botricio. Præceptum Karoli Calvi. Item ejusdem aliud. Item aliud. Precaria Riberti. Præceptum HLudovici filii Calvi Karoli. Præceptum Karoli alterius. Item aliud ejusdem. Item aliud ejusdem. Item Caroli Calvi de Durcapto quod fecit filio suo abbati nostro. Precaria Warulphi, sub tempore Girberti abbatis.

Ex mss. cod. Centulensi. * VI.

De tempore Ingilardi abbatis. Epistolæ Johannis papæ ad episcopos & comites pro restitutione ecclesiæ sancti Richarii.

Præceptum Arnulfi Remorum episcopi.

Conditio ejus cum Roberto. Conditio ejus cum Wlberto de sacro campo. Conditio ejus cum Jona. Conditio ejus cum Nochero Leggiensi episcopo.

Item ejusdem ad eumdem Nocherum petitio super confirmatione prædictæ conventionis.

Ejusdem Nocheri confirmatio de eadem re.

Conventio ejusdem donni Ingelardi de Merimorte.

De tempore autem donni Angelranni abbatis.

Testamentum Richardi ducis de ecclesia Scabelli villæ.

Precatio Ebali Remorum archiepiscopi ad Rainardum episcopum Leggiensem pro confirmatione conditionis sub donno Ingilardo pactæ.

Item confirmatio ejusdem conditionis a Durando episcopo facta.

Testamentum manu-firmæ de terra Hubiaci.

Item aliud de terra in Hamingo monte.

Item aliud de terris in pago Targuanensi.

Item aliud cum Adelulfo. Item aliud cum Heriberto abbate Latiniacensi.

Item aliud cum Francone de Mansionibus.

Item aliud cum Vermondo de Altovillari.

Item alia duo vel unum bis scriptum de molendino sub Montiniaco.

Item

Digitized by Google

Item aliud de ſacro campo cum Bernardo de Domno-Med *.
Item aliud de terra Barelle.
Item aliud de familia ad altare reducta.
Teſtamentum Henrici regis de Nogueriis.
Item aliud de quodam molendino.
Item donni Angelranni de hominum quietudine qui fuerint in Aſſoas.
Teſtamentum Angelranni comitis de Comitisvilla.
Item aliud cum Heriberto quodam.
Item teſtamentum regis Henrici de quietudine Nogueriarum.
Item aliud Angelranni comitis de indulto denario Argubii.
Item teſtamentum Odonis comitis de conſuetudinibus Civinicortis.
De tempore donni Gervini.
Teſtamentum regis Willelmi de eccleſia Scabellivillæ.
Item ejuſdem de Eſperlai.
Deſcriptio conſuetudinum quas comes ex abbatia accipere debet.
Deſcriptio tortitudinum quas idem comes inflixit.
Teſtamentum regis Philippi de indulto Brennatio Civinicurtis.
Teſtamentum Widonis epiſcopi de altaribus donatis Argubii & Montis-Eliſii.
Item ejuſdem de perſonatu Montis-Eliſii.
Item aliud contra Effridum de Incra.
Teſtamentum Drogonis epiſcopi Belvacenſis de perſonatu Civinicurtis.
Teſtamentum donni Gervini de libertate cujuſdam Odonis.
Item aliud de Guibrentio ad Radolfum.
Item aliud de Aginardo.
Item charta de Hundoniſcurte.
Item aliud de Nogueriis contra Galrerum Tirel.
Item charta de redditione Ultrebaiz.
Item aliud de Merimorte.
Item aliud de Filcariis in Vimmaco.
Item teſtamentum Angelranni comitis de Portis.
Item de Majoch, id eſt de portis.
Item aliud de molendinis in Grihericurte.
Teſtamentum Anſelmi Coſdunenſis, de advocatione Civinicurtis.
De tempore domni Gervini alterius.
Teſtamentum domni Radbodi Noviomenſis epiſcopi de eccleſia Bredenæ in Flandria,
Item aliud ſuper clauſo cujuſdam vineæ in Civinocurte.
Teſtamentum cum Roberto de Braïo ſuper conſuetudinibus de Aſſoas.
Item de molendino Amiſardi.
Item de Villæ-regiæ terris.

* Medardo.

XLVII.

Anſcheri abbatis Centulenſis elogium auctore, ut videtur, Hariulfo.

Ad lib. 69. n. 89.

Ex mſ. cod. Centulenſi.

Corpore formoſus, vir nobilis, ingenioſus,
Moribus ornatus, cordis amore pius;
Notior Urbanis, & ditior ille Piſanis,
Multa dedit digno munere largus homo.
Sic pater Anſcherus, probitatum dote procerus,
Omnia reſtituens tot nova tecta dedit
Corpora ſanctorum, quæ Centula mater habebat,
Tranſtulit in capſas, quas dedit eſſe novas.
Pallia pulcra ſatis, vel caſula, cruxque ſacrata.
Ejus ſunt ſtudio reddita Richario.
Tempore ſub cujus miracula magna peregit
Angilbertus apex, quo Deus aſtra beat.
Concurrunt populi præbentes munera ſancto:
Suſcipit Anſcherus, & bene diſtribuit.
Libertatis honor per eum ſtat valde repertus:
Præſulis infeſti clamor abeſſe ruit.
Eccleſiam ſancto Nicolao rite decentem
Ad populi miſſas hic pater inſtituit.
Eccleſiam ſanctæ revocavit jure Mariæ,
Henrici manibus antea complicitam.
Quo ſimul eccleſiam Benedicti lectio narrat
Inſtanti ſtudio cedere Richario.
Stigmata murorum circumdedit ille novorum,
Atque novas turres hoſtibus oppoſuit.
Terræ culturas tibi traxit, Centula, multas,
Nam pater utilior vix tibi proveniet.
His viſis ſtudeat pietatis jura tenere:
Sit magis utilior fratribus atque ſibi.
Quam dat menſuram, quod ſcit ſibi danda, memor ſit,
Judicet, & cauſas judicis ora pavens.
Plurima Richario voluit conferre beato:
Non tamen his animam liberat ipſe ſuam.
Poſtulet Anſcherum grek ducere longa dierum:
Optet ei vitam quo moriente cadit.
Non ferat indignum, quia cor ſervare benignum
Fratribus inſinuo, ſpernere quos metuo.
Cum ſic laudatur, ſtudeat ne plus timeatur:
Odiri caveat, atque Deum timeat.
Plurima narrando quæ fecerat atque notando,
Forſitan inflatur; mens fera * quippe datur.
Laudibus emeritis ſuſtollitur ut quaſi mitis,
Signifer Anſcherus ſtirpis honore ferus.
Iſto commiſſo ſuperis, vel nubis abyſſo,
Ad patris obſequium flectimus eloquium.
De te narrari, te promere, kare Richari,
Servulus optat amans quo tibi complaceat.
Geſta tuæ laudis depinxi vilibus auſis:
Quæ tu ſuſcipias, me quoque reſpicias.
Fulgidus in cælos famulorum pertrahe melos,
Et memorare mei in ſtatione Dei.

* Alluſio ad Feritatis caſtellum ex quo ortus erat.

XLVIII.

Urbani II. bulla pro Caſinenſi monaſterio.

Ad lib. 69. n. 98.

Ex archivo Caſin.

URbanus epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilectis filiis Caſinenſis cœnobii monachis, ſalutem & apoſtolicam benedictionem. Ex officii noſtri debito & auctoritate compellimur eccleſiarum ſaluti & paci, prout Dominus ſcire & poſſe dederit, providere, veſtri præcipue monaſterii, quod ſanctæ noſtræ ſedis apoſtolicæ ſemper familiarius ac devotius adhæſit, & in omni perſecutionis opportunitate promptius ac benignius adfuit. Ideoque opportunum duximus, ſecundum petitionem venerabilis fratris noſtri Oderiſii abbatis veſtri, noſtris in poſterum litteris annotare, qualiter Cinglenſis cellæ cauſa, unde veſtrum cœnobium diutius inquietatum eſt, nuper in noſtra ſit audientia noſtro judicio diffinita. Quod enim dilectio veſtra plenius novit, ſæpe de eodem negotio in Romana eccleſia, inter ſynodales actus, ante prædeceſſores noſtros quæſtio acta eſt a ſanctæ memoriæ Deſiderio *, apoſto-

* *Victore III. papa.*

Digitized by Google

ſtolicæ ſedis presbytero cardinali &. monaſterii Caſinenſis abbate, qui poſtmodum divinæ dignationis gratia ad ſummi pontificatus apicem pervenit, ſed exiguo tempore ſupervixit, Noſtro etiam tempore in ſynodalibus geſtis a confratre veſtro, quem ſuperius nominavimus, Oderiſio ſanctæ noſtræ Eccleſiæ preſbytero cardinali de cauſa ipſa coram noſtra eſt præſentia ſæpius proclamatum. Accidit autem, ut Robertus comes ad beati Benedicti devotionem promtius converſus, locum ipſum ad veſtri monaſterii jus pertinere cognoſceret, qui mox eumdem locum in manum præfati fratris noſtris Oderiſii reddidit: eo ſiquidem tempore abbatiſſa, quæ in cellam violenter ingreſſa fuerat, pro ejuſdem comitis timore diſceſſerat. Cœpit inter hæc illa noſtræ auctoritatis aures, dum in Urbe eſſemus, crebris clamoribus appellare, unde nos ex latere noſtro viros ſtrenuos uſque Capuam deſtinavimus, qui diligenter cauſam utramque cognoſcerent, & pacifice definirent; quo tunc quidem quibuſdam occaſionibus ad effectum pervenire non potuit. Poſt aliquantum pro cauſis eccleſiaſticis Urbem (a) egreſſi, cum eamdem cauſam diligentius in utriuſque partis præſentia tractaremus, cognovimus præfatum venerabilem fratrem noſtrum Oderiſium abbatem veſtrum, non malitiæ intentione, ſed juſtitiæ reſpectu locum illum, tamquam ſui juris, de quo ſæpius proclamaverat, recepiſſe. Enim vero, & pontificalibus decretis, & regalibus inſtrumentis, & terræ principum ſcriptis, & loci fundatoris cirographo cellam ipſam ad veſtrum oſtendebatur monaſterium pertinere. Quia tamen ſine judicio præcedente receperat, æquum nobis viſum eſt, ut abbatiſſa, quæ ſe querebatur expoliata, reinveſtiretur; poſt reverſionem vero noſtram in utramque partem legitimum judicium ageretur. In iis diebus, largiente Domino, plenarium in Barenſi urbe concilium celebrare diſponebamus. Poſt menſes igitur ſex abbatiſſam illam, & litteris & noſtri oris invitatione vocavimus; venire quidem renuit, ſed nuntium deſtinavit: cum autem minus plenas, nec ſatis rationabiles cauſas de illius abſentia coram concilio reddidiſſet, nos, ne quod illa gravamine pati quereretur, ejuſdem cauſæ actionem uſque ad noſtrum reditum duximus differendam. Porro Beneventum venientes, iterum noſtras ad illam litteras deſtinavimus, diem & locum, quo cauſa ventilanda fuerit, deſignantes. Cum autem nec tunc veniſſet ad locum alium eam tertio vocavimus. Venit illa, ſed cauſam aggredi recuſavit, afferens ſe nequaquam omnia Cinglenſis cellæ munimenta & litteras recepiſſe; ad quod fratrum noſtrorum quidam ſacramentis aſſerere parati fuerant, ſe nec plures, nec alias in loco eodem cartas, quam quas reddiderant, inveniſſe. Illa ſecreto nonnullis fratrum, qui nobiſcum erant, munimenta ſua prodidit, nobis autem oſtendere detrectavit. Cumque judiciario ordine cauſam nec vellet agere, nec valeret, nos eam, ut ad abbatis & fratrum veſtrorum concordiam ſatageret, commonuimus, nec monita ſuſcepit, & judicium penitus ſubterfugit. Iterum cœnobii veſtri munimina vidimus; iterum pontificum Romanorum privilegia & imperatorum ſcripta perſpeximus; iterum fundatoris loci cirographum, & Beneventani principis, qui tunc temporis fuerat, conceſſionem audivimus: quibus omnibus inſtructi & prius ſumus, Cinglenſem cellam ab ipſo fundationis exordio ad Caſinenſe cœnobium pertinuiſſe, & per Caſinenſis abbatis voluntatem ſanctimonialium ibi congregationem fuiſſe diſpoſitam. Sic poſt multas tandem dilationes, negotii veritate perſpecta, communicato cum fratribus noſtris epiſcopis, ſeu Romanæ eccleſiæ cardinalibus, judicibuſque conſilio, venerabili fratri Oderiſio abbati veſtro Cinglenſe monaſterium ex integro reſtituimus; ita tamen ut de loco ipſo ſanctimoniales minime expellantur, ſed ſemper illic puellarum Dei congregatio converſetur, tanto, ut ſperamus, religioſius, quanto ſanctiori patrono monaſterioque commiſſæ ſunt, ſalva in omnibus ſedis apoſtolicæ reverentia. Quam ſcilicet reſtitutionem litteris præſentibus ratam & inviolatam perpetuo manere cenſemus, dico decernimus, Si quis autem poſt hæc, hujuſce actionis tenore cognito, conſtitutioni noſtræ temere obviare temtaverit, apoſtolicæ indignationis ulcione plectetur; qui vero conſervator extiterit, divinæ benedictionis gracia perfruatur, Scriptum per manum Petri ſcrinarii noſtri ſacri palacii, indictione ſeptima, menſis Decembris die VII. Datum Romæ apud beatum Petrum per manum Johannis ſanctæ Romanæ eccleſiæ diaconi cardinalis, ſexto idus Decembris, indictione ſeptima, anno Dominicæ incarnationis MXCVIII. pontificatus autem domini Urbani II. papæ XI.

(a) *Cum ſcilicet has partes adiit ante aliquot menſes, quo tempore Capua a Regerio obſidebatur.*

XLIX.

Ejuſdem papæ reſcriptum pro Caſinenſi monaſterio.

Ad lib. 69. n. 98.

Ex cod. mſ. Caſin.

URbanus epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, cariſſimo filio * A. Beneventanorum domino, ſalutem & apoſtolicam benedictionem. Cum nuper a te diſceſſimus, noſti ſub quanta te affectione dimiſimus: in eadem vero affectione in eamdem benignitatem & nos tibi manere, & te nobis volumus permanere: quoniam quidem nos honorem tuum ſervare, & in melius augere curabimus, ſi & tu in beati Petri apoſtoli, & noſtra curaveris fidelitate & amore perſiſtere. De monaſterio ſanctæ Sophiæ, quoties & ex quanto jam tempore Caſinenſes monachi reclamaverint, te ipſum ignorare non credimus. Nuper in Barenſi concilio cum ſcriptis & monimentis eccleſiæ ſuæ juſtitiam ſuam aſtruere parati fuiſſent, abbas ſanctæ Sophiæ occaſione tui cauſæ actionem fugit. Cum Beneventum etiam veniſſemus in ipſa beatæ Sophiæ domo, fratres ipſi quantum queſti fuerint audiſti. Quid nos tibi de eadem cauſa dixerimus meminiſti, tunc nobis pro voluntatis tuæ placito reſpondiſti. Nos autem diutius pati nolumus, ut Caſinenſe monaſterium de his quæ ad ipſum pertinere videntur, injuriam diutius patiatur. Locus enim ipſe per Dei graciam beati Benedicti meritis non tantum nobis, qui prope ſumus, ſed univerſæ etiam Italiæ opportunus & neceſſarius eſt, multumque nos deceret, ut, ſi poſſibile eſſet, locum ipſum de noſtris etiam dicaremus, nedum ſua, favente juſtitia, non recipiat. Tibi igitur, tamquam cariſſimo & fideli noſtro mandamus, ut venerabili fratri noſtro Caſinenſi abbati & ejus fratribus, de ſanctæ Sophiæ monaſterio vice noſtra juſticiam facias. Quod ſi

* *Anſoni.*

Digitized by Google

ante te quasi ecularem potestatem causam agere excusaverint, tu eos ad præsentiam nostram venire compelle: quo autem termino ante nos pro causa hac convenire debeant, nobis ante significa, ut & nos Casinensi abbati significemus. Porro quicquid nos exinde statuerimus, tuum erit, his etiam renitentibus, adimplere, alioquin auctoritatis nostræ injuriam diucius pati nequibimus, quin adversus contumaces, quod officii nostri est, impleamus, & Casinensi abbati, quæ sua sunt, restituamus, quem, in quantum videtur, plenam habere justiciam credimus. Data Ciperani tertio nonas Novembris.

L.

Ad lib. 69. n. 121.

Carta Unfredi comitis pro monasterio sancti Michaëlis de Monte-Caveoso.

Ex archivis monast. Montis-Caveosi.

IN nomine Domini nostri Jesu-Christi, anno incarnationis ejusdem millesimo octogesimo quinto, mense Martio, indictione octava. Ego Unfreda comes Montis-Caveosi, cum considerarem nostræ vitæ incommoda, & vigilanti pectore iniquitatum omnium maculas, quibus tenemur impliciti, perscrutaremur, & id solummodo stabile, id firmum esse, quod quis pro sua operatur salute. Idcirco ego prædictus comes Unfreda pro meæ vel parentum meorum remedio animarum, coram subscriptis idoneis testibus per sanctorum evangeliorum librum, quem manibus meis supra sacro-sanctum altare posui, & per eumdem obtuli, imo tradidi & concessi, primo Redemptori omnium Deo & ecclesiæ monasterii sancti Michaëlis archangeli, quod situm constat in civitate vetere, & tibi, venerabilis abbas, Domine Simeon, hanc nostram concessionem tecum recipiente Michel tuo advocato, scilicet, ut ab hodierno die in antea vos vestrique successores abbates teneatis & dominetis libere & absolute & secure cunctas possessiones, territoria, villas, terras cultas vel incultas, cellas quoque & obedientias prædicti S. Michaëlis cœnobio pertinentes, homines quoque qui ibidem serviunt, tam in casalibus vel castellis, quam ubicumque sunt vel habitant in territoriis prædicti S. Michaëlis; ut nec ego, vel mei heredes, aut ordinati audeamus ab eis quærere datum, aut servitium vel angariam seu plazzam erga eos exigere. Et si contigerit in prædictis territoriis aut pertinentiis aliquid inveniri aut comprehendi ut inventio & comprehensio vobis vestrisque successoribus, o domine abbas, præscriptæ sint. Præterea & nec monachum quemlibet præfati cœnobii S. Michaëlis, aut clericum vel laïcum, & de ejusdem pertinentiis, ut nec ego vel mei heredes, seu quilibet noster ordinatus, aut comprehendere vel tenere eum audeamus sine vestra successorumque vorum voluntate. Insuper nullo futuro tempore quæramus a vobis vel vestris successoribus datum aut adjutorium quolibet modo vel ingenio, excepto, si vestra bona voluntas vestrorumque successorum fuerit dare nobis benedictionem aliquam; & ut generaliter dicamus, nec in vobis vel vestris monachis, clericis vel laïcis, aut omnibus hominibus, prædicto sacro pertinentibus monasterio, potestatem aliquam judicandi, distringendi, aut comprehendendi servamus nobis aut nostris heredibus seu ordinatis, sed semper, ut jam diximus, libere & absolute & secure teneatis omnia, sicut supra scripta sunt, vos & successores vestri. Si vero instigatione diabolica hoc, quod modo nos pro salute animæ concessimus, sive ego, sive quilibet noster heres, vel successor aut ordinatus, necnon quispiam hominum disrumpere tentaverimus, aut irritum facere hoc quod modo fecimus, vel exire in aliquo, primo omnium omnipotens & terribilis Deus in hoc præsenti sæculo irascatur & maledicat nobis, & in futuro per ministrum suum Michaëlem archangelum tradat nos æternis incendiis, atque cum Juda traditore nostri Redemtoris damnatione & anathemate feriamur æterno. Servantibus autem omnia præfata & custodientibus vita & misericordia tribuatur æterna. Et ad confirmandum hoc nostrum actum, manu propria signum sanctæ crucis feci. Insuper Johanni nostro notario jussi concessionis hanc scribere chartam, mense & indictione prolatis. † Signum propriæ manus Domino Unfreda comes. † Signum manu Gualterius. † Signum manu Goffredus filius domino Unfredus comes. † Signum manu domino Rao Machabeo. † Signum manus Assegetto.

LI.

Carta Radulfi comitis pro eodem loco.

Ex iisdem archiv.

IN nomine Dei æterni & salvatoris nostri Jesu-Christi, Anno ab incarnatione ejusdem Domini nostri Jesu-Christi millesimo nonagesimonono, mense Septembris, indictione septima. Ego Radulphus qui & Machabæus, filius Unfredi, una cum Guidelmo fratre meo offero ecclesiæ sancti Michaëlis de Monte-Caveoso, & per hoc scriptum altari ejusdem ecclesiæ trado in dote, eo quod nulla ecclesia oportet ædificari sine dote, in die dedicationis illius coram episcopis eamdem ecclesiam ædificantibus, scilicet Trieanensi Librando, Potentino Girardo, Gravinensi Guidoni, Mutilensi Amaro, ibidem astante etiam comite Goffredo, filioque ejus Roberto uxoreque ejus Sichelgaitta, Ricardoque seniscalco, aliisque proceribus, nec non pluribus militibus ecclesiam S. Salvatoris, quæ sita est in castello, quod comes Robertus edidit, & ecclesiam beati Vasilii, quæ est in territorio Appii, confirmoque illi prædictæ ecclesiæ ea quæ pater meus obtulit pro redemtione animæ illius ipsius ibidem sepulti & animæ matris meæ Beatricis, animæque dilecti mihi fratris mei Goffredi, indulgentiaque meorum delictorum, Crescentio abbati eamdem ecclesiam gubernanti: imprimis ecclesiam B. Laurentii martyris cum cunctis suis pertinentiis, & ecclesiam S. Juliani cum finibus suis, & ipsas Roccas cum omnibus finibus suis, & murum cum divisionibus, ex ista parte fluminis & ultra transeuntibus, & veterem civitatem, quæ Accora vocatur, & ecclesiam S. Joannis de Avinella cum ipso eodem castro quod Avinella vocatur, cum integris suis pertinentiis, & medietatem omnium terrarum mihi pertinentium in Metaponte, & medietatem proficui portus, & ecclesiam S. Mariæ, quæ sita est in loco, qui Cornu vocatur, cum pertinentibus sibi, nec non ecclesiam B. Nicolai de Appio & fines suos; & ecclesiam B. Benedicti de Acina; & ecclesiam

Digitized by Google

ſiam B. Viri, & eccleſiam S. Mariæ de Locoria; & eccleſiam S. Mariæ de Monte-Caveoſo, quæ vocatur nova, cum omnibus ſuis pertinentiis; & eccleſiam S. Nicolai, quæ eſt ſub meo caſtello; & eccleſiam S. Luciæ cum vineis ſuis ſibi pertinentibus; ſimul & eccleſiam S. Mariæ, quæ Veterana vocatur, & eccleſiam S. Simeonis, quæ edita eſt juxta turrim Saverianam, & eccleſiam S. proto-martyris Stephani de Rio cum olivis & vineis; & vineas, quæ ſunt in loco qui vocatur Rupa; & eccleſiam S. Martini cum vineis; & eccleſiam S. Leonis cum vineis & terris & omnibus ad ſe pertinentibus. Hæc autem omnia ſupradicta volumus ut ipſa eccleſia & gubernatores illius abſque contrarietate libere & integre habeant & poſſideant ad honorem & utilitatem. Etiam promitto me eſſe defenſorem, gubernatorem, advocatorem contra omnes adverſarios ipſius eccleſiæ & illam regentium. Quod ſi, inſtigante diabolo, aliquo modo hanc oblationem diſrumpere vel evacuare ego vel ſucceſſores mei tentaverimus, licentia ſit gubernatoribus illius eccleſiæ nos innodandum vinculo anathematis, donec ad ſatisfactionem veniamus. Hæc omnia vero ſuperius ſcripta Smaragdo, meo proprio notario, ut firmiſſima videantur, manibus ſuis exarare juſſi, m. & indictione prætitulata. † Signum propriæ manus meæ, qui ſupra Radulphi Machabei. † Signum propriæ manus meæ, qui ſupra Goffredus inclitus comes. † Signum propriæ manus, qui ſupra Roberti Cuperſani. † Signum propriæ manus Guidelmi, qui ſupra fratris mei & filius Unfredi Montis-Caveoſi domini. † Signum propriæ manus Aſſegeſte. † Signum manus propriæ Giliberti.

LII.

Charta Emmæ, ejuſdem Radulfi uxoris, pro eodem loco.

IN nomine Domini noſtri Jeſu-Chriſti, anno incarnationis ejus milleſimo centeſimo quinto-decimo, menſe Martii, indictione octava. Ego Emma comitiſſa, Rogerii comitis filia, civitatis Severianæ domina, cum illius Dei omnipotentis, qui retributor eſt omnium & peccaminum relaxator, juxta prophetam pedibus appropinquat, qui in ditandis eccleſiis & maxime monaſteriis augmentandis, conſideratione præhabita, benevolum & beneplacidum cor apponit. Idcirco ego prædicta comitiſſa Emma conſiderans eſſe caduca omnia & momentanea, quæ humanis uſibus acquiſita videntur; pro me & viri mei Radulphi Machabei, noſtrorum filiorum vel parentum remedio animarum, inter cetera collata beneficia, quæ monaſterio ſancti Michaëlis archangeli, quod ſitum eſt in prædicta civitate, conſuli diligenti proviſione penſatam ad ampliorıs dignitatem honoris monaſterii nominati de ignota benevolentia mea, annuendo etiam petitionibus domni Creſcentii venerabilis abbatis dicti cœnobii & conventus ejuſdem ad me petentium, ut ad honorem & incrementum dicti monaſterii & laudem beatiſſimi S. Michaëlis archangeli, omni tempore forum & nundinas anno quolibet menſe Madii pro feſto ſancti Michaëlis in eadem civitate celebrari permitterent & haberi; de ſolita liberalitate mea coram ſubſcriptis idoneis teſtibus do & concedo forum ſeu nundinas in eadem civitate anno quolibet menſe Madii perpetuo fieri ad honorem & memoriam dicti cœnobii celebrari; habendum de cetero a prima die menſis Madii uſque ad decimum ejuſdem francas & liberas, ut omnis homo, undecumque ſit, ad dictum forum ſeu nundinas cum rebus venalibus acceſſerit, tam vendendo quam emendo, de jure plateæ, ſeu aliquo modo injuſte nullatenus moleſtetur ab officialibus curiæ meæ nec moleſtari... ſed libere vendat & emat, nemine prohibente. Do etiam & concedo eidem monaſterio & abbatibus ipſius jus adminiſtrandi juſtitiam quæſtionum civilium, quæ infra dies prædictos poſſent contingere vel oriri, ut eas poſſint jure debito terminare, & dicto monaſterio acquiri. Si vero inſtigatione diabolica hoc quod modo nos pro ſalute animæ conceſſimus, ſive ego, ſive quilibet noſter heres, vel ſucceſſor aut ordinatus, nec non quiſpiam hominum diſrumpere tentaverimus aut irritum facere hoc quod modo fecimus, vel exire in aliquo, primo omnium omnipotens & terribilis Deus in hoc præſenti ſæculo iraſcatur & maledicat nobis, & in futuro per miniſtrum ſuum Michaëlem archangelum tradat nos æternis incendiis, atque cum Juda traditore noſtri Redemptoris damnatione & anathemate feriamur æterno. Servantibus autem omnia præfata & cuſtodientibus vita & miſericordia tribuatur æterna. Et ad confirmandum hoc noſtrum actum, manu mea propria ſignum ſanctæ crucis feci. Inſuper Juliano notario noſtro præcepimus conceſſionis hanc ſcribere chartam menſe & indictione prælatis. † Ego Petrus archiepiſcopus Acheruntinus interfui. † Ego Guido Gravinenſis epiſcopus interfui. † Ego Gaudius abbas S. Mariæ Piſticii interfui. † Signum manus dominæ Emmæ comitiſſæ præſcriptæ, comitis Rogerii filiæ. † Signum manus domini Rogerii Machabei, præſcriptæ comitiſſæ filii. † Signum manus dominæ Adeliſiæ, jam dictæ comitiſſæ filiæ. † Signum manus Arnaldi de Craco. † Signum manus Godardi militis. † Signum manus domini Roberti Barazzi, prædictæ comitiſſæ comeſtabularii.

LIII.

Continuatio præcedentium a Conſtantia uxore Boamundi.

IN nomine Patris & Filii & Spiritus-Sancti. Quoniam quidem ea quæ Deo & ei ſervientibus beneficia impendimus, & in prolata atque intuitu ſalutaria eſſe novimus & propitia, Deo grates & hominibus laudabiles ſumus, juſtum duximus ut ea, quæ oblata fuere a prædeceſſoribus noſtris Radulpho Machabeo ejuſque conjuge D. Emma comitiſſa, eorumque filio D. Rogerio, monaſterio S. Michaëlis archangeli ſito in Monte-caveoſo, per hoc præſens ſigillum concedere & confirmare. Id circo nos Conſtantia, Philippi regis Francorum filia, & D. Bohamundi Antiocheni principis quondam uxor, & Bohamundus ipſius bonæ memoriæ & V. Conſtantiæ filius ac heres, pro ſalute animæ ejuſdem domini noſtri & remedio animarum defunctorum parentum noſtrorum & noſtræ, unanimitate mater filiuſque concedimus & confirmamus ipſi S. monaſterio & D. Guarino venerabili ejus abbati ſuiſque

Digitized by Google

que ſucceſſoribus coram D. Raynaldo Tarentinorum archiepiſcopo & ceteris probis idoneiſque ſubſcriptis teſtibus totum illud jus, quod præfato monaſterio a prænotatis dominis habere & tenere ac dominari in civitate noſtra S. Trinitatis & pertinentiis ſuis conceſſum eſt, ſecundum privilegium quod monaſterium inde habet, ſcilicet dimidiam Blazzam ejuſdem civitatis & dimidium portaticum & medietatem legum & totius reditus, medietatem etiam portus Baſenti & Bradan fluminum, & dimidiam partem de terratea terrarum adjacentium inter Baſentum & Salandram, & mediam partem noſtræ ſalinæ. Hæc itaque omnia ſuperius declarata conceſſimus Deo & monaſterio ſancti archangeli & D. Guarino ejuſdem monaſterii abbati & ſuis ſucceſſoribus, ad utilitatem & proficuum ipſius ſancti monaſterii & fatrum qui in eo ſunt, atque confirmavimus habere, tenere & poſſidere ac dominari in perpetuum, abſque omni noſtra noſtrorumque heredum & ſucceſſorum & ordinatorum noſtrorum & aliorum hominum contrarietate & moleſtia. Unde pro ipſius ſacri monaſterii & abbatum ejus ſecuritate & firmitate hoc ſigillum ſcribere juſſimus per manum Michaëlis noſtri notarii, & plumbea bulla noſtri ſoliti typacii bullarii & prænotato abbati ad defenſionem dari, anno dominicæ incarnationis milleſimo centeſimo vigeſimo-quarto, indictione ſecunda. † Signum manus D. Raynaldi Tarentinorum archiepiſcopi. † Conſtantia. † Signum manus domini Bohamundi, Antiocheni principis filii.

ei contigerit obſirmari, vos orationum veſtrarum clavibus & piarum oblationum impulſibus impetretis feſtinantius aperiri. Rogamus etiam ut pro nobis communem omnium exoretis creatorem, quatinus ad beneplacitum ſuum vivere, & nos regere faciat patris defuncti ſucceſſorem. Et quoniam pius pater noſter vir ſanctæ ſeveritatis fuit, & non ſolum verba peccatricia, ſed & vana & ſcurrilia, & quæcumque modo inutilia exoſa habuit, & ab auditu ſuo, quantum potuit, rejecit; ſanctitatem veſtram precamur, ut verſuum nænias & deriſiones, quæ potius, quam proſint defuncto, facientibus accumulant damnationem, ab hac charta ſummoveatis, tantumque ſimpliciter locorum veſtrorum nomina, & quid pro defuncto patre noſtro & pro nobis feceritis annotetis, ut quid etiam nos pro vobis debeamus facere cognoſcamus, ſicque præceptum apoſtoli Jacobi complentes: *Orate pro invicem ut ſalvemini;* ad ſalvatorem noſtrum nos mutuis orationibus pertrahamus Dominum noſtrum Jeſum Chriſtum, qui vivit & regnat cum Patre & Spiritu ſancto unus beatus & beatificans Deus per omnia ſæcula ſæculorum. Amen. Obiit autem hic piiſſimus pater noſter anno ab incarnatione Domini MC. indictione VIII. epacta VII. concurrente VII. idibus Aprilis, in ipſa hebdomada Paſchæ, ſabbato quod eſt in albis, in ipſo diei exortu; tamquam qui de tenebris egrederetur ad lucem.

LIV.

Ad lib. 69. n. 134.

Epiſtola Encyclica de morte Bernardi abbatis Majoris-monaſterii.

Ex vetuſtiſſima membrana Baluzii.

OMnibus eccleſiæ Dei ubicumque diffuſæ filiis & filiabus, Domini ſervitio dicatis & conſervis ſuis & comparticipibus ſpei, quæ eſt in Chriſto, majoris-monaſterii fratres mutuæ caritatis in omnibus bonis participationem. Quoniam, Apoſtolo docente, nos omnes qui Dominum Jeſum confitemur, ſi fidem noſtram male vivendo non mortificamus, membra corporis ejus, quod eſt eccleſia, eſſe didicimus: cum autem patitur unum membrum, cetera commembra oportere compati, eodem inſinuante, non ignoramus. Vobis commembris noſtris, ut nobis compatiamini, ſicut ratio caritatis expoſcit, orbitatis noſtræ importabilem paſſionem nuntiamus. Orbati ſumus etenim patre noſtro Bernardo, viro admodum venerabili, ut pote vere, quod primum eſt, catholico, dulci, ſapienti, pio, & ut quid de eo ſine errore ſentire debeatis breviter pandamus, actu & habitu veræ religionis & ſanctitatis reverendo. Unde abſque dubitationis hæſitatione confidimus, quod ei ſit præclarus quietis locus in ſanctorum beatifica manſione præparatus. Sed quoniam nullum ita circumſpecte vel elimate vivere in hujus ærumnoſa carnis mortalitate, cui nihil mundanæ contagionis inhæſerit, & probatiſſimorum ſanctorum exemplis & divinæ ſcripturæ teſtimoniis cognovimus; ei aliquid carneæ rubiginis, quod purgatoriis pœnalibus ſit expiandum, ex parte aliqua inhæſiſſe formidamus. Hinc eſt quod petimus, in quo a vobis piæ compaſſionis adjutorium poſtulamus, ſcilicet ut ne forte propter aliquam carneæ fragilitatis maculam januam debitæ quietis ad tempus purgationis

LV.

Titulus ſancti Pauli apoſtoli Cormaricenſis de S. Brunone Cartuſiæ fundatore.

Ad lib. 70. n. 29.

Ex vita S. Brunonis.

DOminis & fratribus meis, Deo omnipotenti in monaſterio ſanctæ Mariæ de Eremo, quæ Turris dicitur, ſervientibus, Mainardus, uti mundo, frui Deo. Anno ab incarnatione Domini noſtri Jeſu-Chriſti milleſimo centeſimo ſecundo Kalendis Novembris ſuſcepi rotulum iſtum: legi in eo beatam, ut puto, animam ſuaviſſimi magiſtri mei Brunonis ſæculi hujus vaporem tranſitorium, perſeverando in vera caritate, efflaviſſe, penniſque virtutum cæleſtia regna ſubiiſſe. Gaviſus utique ſuper tanti viri glorioſo fine. Sed quia intentio indefeſſa mihi inerat ad eum in brevi pergere, eumque videre, & audire, omneſque animi mei æſtus in illum refundere, & vobiſcum ſub ejus ducatu ſanctæ Trinitati obedire, ultra quam dicere poſſim, de inopinato tranſitu ejus conturbatus ſum, nec retinere potui habenas ultro profluentium lacrymarum. Mainardus, inquam, ego in Cormaricenſi monaſterio monachorum plurimorum nomine, non opere, prior, Remorum civitatis oriundus fui, domini hujus Brunonis aliquot annis doctrinam audivi, Deoque volente admodum profeci, profectuſque mei grates domino Brunoni, & ſi in hac vita reddere non potui, nunc ſaltem animæ illius exhibere ſtatui. Habebo itaque illum, omneſque in Chriſto dilectores ejus in memoriali meo, quandiu ſpirare potero; univerſoſque convictores meos filios ac fratres ſpirituales ad idem opus pro poſſe meo provocabo, excitabo, promovebo; preces, oblationes, eleemoſynas pro eo, non aliter nec minus quam pro me ipſo, offeram Deo Trinitati, quandiu fuerit ſpiritus in naribus meis.

Digitized by Google

LVI.

Ad lib. 67. n. 33.

Epiſtola Jeruntonis abbatis ſancti Benigni Divionenſis ad abbatem & monachos ſancti Huberti in Arduenna.

Ex mſ. cod. Virdunenſi.

THeoderico abbati de ſancto Huberto, viro Dei gratia religione venerando, & toti congregationi ſub eodem patre Deo militanti, Jerunto Divionis abbas & ſancti Benigni tota congregatio ſpiritum Moyſi in Pharaonem & in omnes ſervos ejus. Moyſes Altiſſimi ſervus verus maluit veritatem profiteri & affici cum populo Dei tribulatione, quam mendacio conſentiens, filius filiæ Pharaonis appellari. Johannes-Baptiſta, cujus dextera ſanctiſſimum corpus Salvatoris tangere meruit, ſic propugnator & amicus veritatis extitit, ut potius elegerit carceris ſquallorem & capitis obtruncationem, quam in faciem iniqui regis filere, & nefandis ejus nuptiis legis & juſtitiæ frænis armatura non obviare. Johannes Evangeliſta de fonte Salvatoris ebrius, & apud diligentem omnes dilectione præcipuus, ſenilibus membris fomentum balnei noluit adhibere, quoniam inter balneantes Cherintum conſpexit reſidere, credens illi nihil eſſe publicum, qui perfidia ſua ſe ſubtraxerit a conſortio chriſtianorum, docenſque nullam habendam communionem cum illis, qui per hæreſim ſe ſe præcidunt a corpore Chriſti, quique per avaritiam fiunt ſagittæ diaboli, dentes in faucibus antichriſti, ſubdola viperarum progenies, organa ſerpentis antiqui. Cherintus in quo deterior Otberto? Cherintus ſola fraude catholicæ fidei nocuit; calliditate perfidiæ ſuæ quoſcumque potuit ad conſenſum ſui erroris attraxit Otbertus, pecuniam dedit ut hæreticus fieret, ut fornax cupiditatis & avaritiæ templum totius religionis & veritatis obrueret, & omni ſpurcitiæ infectus inquinatione ſancta ſanctorum ſuis maledictionibus, ſi fas eſt dici, contaminaret. Ecce verus antechriſti ſatelles, currus Sathanæ & fidelis auriga, Simonis magi quædam ſimilitudo vera, molitur deſtruere regnum Chriſti, dum ſanctæ matris eccleſiæ ſtatum perſequi non deſiſtit, & in corpus ſuum trajicere laborat, quos Chriſtus cruore ſuo redemit & paſcit & potat. Tanti capitis mortem exinanire cupit, oveſque tanto ſudore Salvatoris inventas leoni, qui ſemper ſanguinem animarum noſtrarum ſitit, prodere non formidat; immo omnes in oblivionem veritatis & odium religionis ſecum præcipitare feſtinat. Ergo quia nunc tempora periculoſa, quæ prædixit apoſtolus, inſtant, omnes quod profeſſi ſunt, eſſe contendant. Si tuba ſathanæ graviter intonat, & temporalium bonorum minatur diſpendia, carnis etiam quandoque morituræ admovet pœnas, totum libenter excipit Chriſti caritas, ut neque mors, neque vita, neque aliqua creatura terreat nos a defenſione veritatis & zelo juſtitiæ, a gremio matris eccleſiæ nequeamus avelli, & a ſemita Romanæ exorbitare ſedis. Quapropter vos, o amici Dei, & uſque modo veritatis & ſanctitatis amatores, locum veſtrum, id eſt fidem catholicam nolite deſerere, in caſtra Domini lupos irruentes cum furore, quantum poteſtis, exturbate, armati fide & ſpe cæleſtis gloriæ corroborati, omne pro nomine Jeſu improperium maximam dignitatem reputate, rapinam bonorum veſtrorum cum gaudio ſuſcipite, contumelias & corporum veſtrorum cruciatus certiſſimum peccatorum veſtrorum medicamentum exiſtimate, gloria & divitiæ Chriſti ſint in corde veſtro, bonum conſcientiæ veſtræ teſtimonium ſit vobis indeficiens conſolatio; & ſi aliquantulum pro veritate ſuſtinetis, fidelis eſt Deus, qui non patietur vos tentari ſupra id quod poteſtis, ſed veniens veniet & non tardabit, facietque proventum ut ſuſtinere poſſitis; ſi vero molas leonum, quas Dominus in ira ſua confringet, timetis ne vos devorent & ſimplicitatis veſtræ curſum aliquo modo perturbent, ſancti Benigni domus fugam filiorum eccleſiæ in Chriſti gratia benigne ſuſcipiet, & paupertatulam noſtram voluntati veſtræ non dicam dare, ſed quaſi vobis reddere vel miniſtrare, quod ſumus parati. Quapropter, fratres cariſſimi, virilem animum in cauſa Dei tenete, & a veritate, quæ Chriſtus eſt, ne excidatis omnino ſatagite; videlicet in exitu Iſraël de Ægypto ſanctificata eſt per Dominum vera confeſſio.

LVII.

Ad lib. 70. n. 45.

Roberti præpoſiti Bethleemitici epiſtola ad Drogonem abbatem Pontelevienſem.

Ex mſ. cod. Pontelevienſi.

DRogoni abbati monaſterii Ponleviacenſis cum omni fratrum noſtrorum collegio, Robertus licet indignus ſanctæ eccleſiæ Bethleem præpoſitus pacem & ſalutem. Sanctitati veſtræ de noſtris patrociniis exiguas quidem, ſed pretii inæſtimabilis portiones mittere decrevimus, quia quod pretioſius invenimus, dignum veſtra dilectione munus judicavimus. Siquidem crucem unam fabrefieri ſtuduimus, in cujus cornibus competenter prominent portiunculæ locorum venerabilium, quas ibi diſtincte inſeri polirique fecimus, videlicet de ligno dominicæ crucis in medio, de præſepi Domini, de ſancto ſepulchro & de loco aſcenſionis ejus in cælum. Prætera de ſepulchro ſanctæ Dei genitricis, quod eſt in Joſaphat, necnon de pretioſiſſimis ejus capillis, ſi tamen fas eſt credere ejus aliquid corporeum reſidere poſt ipſam in terris. Hæc ergo, cariſſimi, cum vos ſuſceperitis, prout decet, reverenter pro ſui dignitate honorantes, noſtri, petimus, in veſtris orationibus in perpetuum eſtote memores. Noſtri quoque conventus titulum veſtro catalogo annotare memineritis, ut nos pariter veſtri celebratores ſentiatis. Valete.

LVIII.

Ad lib. 70. n. 58.

Elogium Milonis monachi S. Albini, dein epiſcopi Prænestini ſub Urbano II. ex Marbodo.

Ex mſ. cod. S. Albini. An. deg.

ROma beata nimis, quæ ſic excrevit ab imis,
Ut jam dicatur, meritiſque ſuis habeatur
Eccleſiæ lumen, ſummum mundique cacumen,
Lucem regalem vibrans & pontificalem,
Cujus doctrina fulcitur noſtra ruina,

Cer-

Digitized by Google

Cernens eccleſiam turbari per ſimoniam,
Miſit legatum per Gallica regna probatum;
Contra Simonem juſſit pugnare Milonem:
Eccleſiæ preſſæ lapſæque jubetur adeſſe;
Preſſæ tutelam, lapſæ donando medelam.
Hic gladio Petri ducis impetit agmina tetri,
Indigniſque datus aufertur pontificatus,
Et datur inſignis ſedes ſine munere dignis:
Propter vendentes non excuſantur ementes.
Utilis adventus erat, ut res poſtulat, ejus:
Nam ſunt prælati vigilantes utilitati.
Qui faciunt queſtum, ſi dona Dei manifeſtum,
Et Chriſtum vendunt, nec eos alii reprehendunt:
Quidam terrore tolerant, aliique favore:
Nulli donatus gratis eſt pontificatus.
Si ſit farta manus, fiet puer ille decanus,
Et bene nummati ſunt ilico canonicati.
Provehitur cenſus, vilet ſine nomine ſenſus,
Eſt ſenſu plena nummis impleta crumena,
Omnia divitiæ vincunt documenta ſophiæ,
Et cedunt diti deliro verba periti.
Plus eſt dona dare, quam veris falſa probare.
In ſacris ſummis aſſurgunt undique nummis:
Nullis decretis damnantur dona locupletis,
Plus valet argentum quam Gregorii documentum.
Nunc ſtatus in donis eſt omnis religionis,
Jam ſunt buccarum paſtores non animarum.
Munus in abſconſo vis, dat dimittere ſponſo,
Si velit uxorem ducere vel nobiliorem.
Si bonus eſſe velis ſociis, dominoque fidelis,
Incipies fieri deriſio maxima cleri:
Aſt inſectator ſociorum, fraudis amator,
Hic formidatur & ab omnibus hic veneratur.
His plenus vitiis eſt totus Gallicus orbis,
Sed fidei pilo penetravit ad intima Milo.
Xenia nulla bonum nec amor flexere patronum,
Mens ſibi fortis erat, ſi vis a corpore deerat,
Emptores vidi verbi mucrone recidi,
Et Simon immundus ſibi ſuccubuit pudibundus.
Gaudia quanta bonis virtus dedit illa Milonis;
Et multo plura nobis foret illa datura,
Et foret invictus, ſed mors ſibi ſuſtulit ictus.
Mens nimium tuta Petrumque rigore ſecuta,
Nunc capis in cælis tua præmia, ſerve fidelis.
Nunc ſuper aſtra ſitus, diademate nunc redimitus,
Noſtros oratus audi ſolvendo reatus.

LIX.

Ad lib. 70. n. 69.

Paſchalis papæ II. decretum pro Saviniacenſi monaſterio.

Ex archivo Saviniacenſi.

PAſchalis epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilectis filiis Lugdunenſis capituli canonicis ſalutem & apoſtolicam benedictionem. Saviniacenſium fratrum querelam accepimus ſuper caſtello de Varennis & ſuper obſidibus ab abbate exortis pro caſtello. Nos quidem obſides perperam & contra eccleſiaſticum morem judiciorum cenſemus exortos. Caſtellum vero ſupra monaſterium rite deſtructum, quod neque illud, neque aliud in monaſterii læſionem ædificari debuit, nec ulterius ædificari liceat. Obſides ergo ipſos abbati reſtituendos præcipimus, & eccleſias non juſte interdictas abſolvimus. Cimiterium vero de Bulliaco liberum & integrum, ſicut a Lugdunenſi eccleſia datum fuerat, monaſterio manere decernimus. Sane concordiam, quæ inter abbatem & Stephanum de Varennis per manum Matiſcenſis epiſcopi & Wichardi de Bellojoco & Wigo de Yconio & Berardi Matiſcenſis archidiaconi deliberata eſt, [ſervari præcipimus] ſi idem Stephanus ſervare voluerit. De cetero prorſus a monaſterii infeſtatione deſiſtat, alioquin ut contemptor canonicæ ultioni ſubjiciatur. Data Laterani quinto idus Decembris.

LX.

Hugonis Campaniæ comitis diploma pro Moliſmenſi monaſterio.

Ad lib. 70. n. 75.

Ex archivo Moliſmenſi.

IN nomine ſanctiſſimæ & individuæ Trinitatis, Patris & Filii & Spiritus-ſancti, amen. Hugo comes Campaniæ, comitis Theobaudi filius, notum volo fieri omnibus ſanctæ eccleſiæ fidelibus, quod excellentiori uſus conſilio ampliare & honorare de meis propriis redditibus Moliſmenſem, quæ in honore beatæ Mariæ ſemper virginis fundata eſt, propoſui eccleſiam; credens & certiſſime ſciens tanto me in cæleſtibus partem habere potiorem, quanto eamdem beatam Mariam interventricem præmittere procuravero meliorem. Trado igitur & gratanti animo concedo eidem eccleſiæ ex poſſeſſionibus mei juris villam, quæ dicitur Rumiliacus, cum poteſtate & juſtitia ejuſdem villæ poſt deceſſum meum tam in nemoribus quam in agris, pratis, paſcuis & aquis, ſervis & ancillis, (excepta uxore Leobaudi de Trecis & infantibus ejus) quæ in omni uſu conſuetudinario; & in præſenti pro veſtitura dimidiam partem reddituum. Præterea concedo redditus venditionis ſalis, id eſt ſalagium de Barro ſuper Albam, & juſtitiam ejuſdem ſalagii, ſi quis inde foris fecerit. Concedo etiam in poſſeſſione Iſlenſi ea quæ & pater meus conceſſit, videlicet villam ſancti Theobaudi de Volva & duo molendina ſuper ripam Sequanæ ſita. Culturam quoque meam ex integro, quæ vulgariter Cumina vocatur, aliaſque agrorum partes, quæ juri meo attinent; pratum etiam muro Trecenſi adjacens, quod frater meus Odo comes eccleſiæ ſancti Quintini dedit perpetualiter tenendum, concedo. Item apud Inſulas furnum bannalem concedo. Molendinum quoque de Larricurte, ſicut teneo, & quamdam culturam apud caſtrum Vallicoloris, & tertiam partem in molendino, & tertiam in furno huic dono adjicere diſpoſui. Ne hoc autem aliquando caſſaretur, aut tergiverſatione alicujus calumniatorum infringeretur, conjugem meam Conſtantiam, filiam regis Francorum, necnon & comitiſſam Adelam, uxorem fratris mei comitis Stephani, nepotes quoque meos, filios, & conceſſores ſpontaneos & laudatores huic meæ legitimæ dationi adhibui. In territorio Remenſi villam ſanctæ Valburgis, quæ alio nomine Diona vocatur, & juſtitiam ejus cum appentiis ſuis, ſicut in aliis cartis ſcriptum reperitur, eidem ſupradictæ eccleſiæ Moliſmenſi jure perpetuo contradidi tenendum. Hoc idem uxore mea Conſtantia, ex cujus parte in jure meo tranſiit, annuente, & fratre ſuo Ludovico approbante, & ſigillo proprio huic conceſſioni meæ aſſenſum præbuit dominus meus Manaſſes Remenſis archiepiſcopus cum clero ſuo ſuper his quæ ad eum pertinebant, exoratus ſupplicationibus meis. Acta ſunt hæc apud Trecas quinto nonas Aprilis, anno ab incarna-

tione Domini milleſimo centeſimo-quarto, indictione XII. epacta XXII. concurrente V. in ſede Romana vicem apoſtolicam gerente domino papa Paſchali, Richardo Albanenſi epiſcopo, apoſtolicæ ſedis Legato, de negotiis eccleſiaſticis in generali concilio Trecis tractante, Philippo epiſcopo eidem eccleſiæ præſidente, Francorum regnum Philippo & filio ejus Ludovico regente, Hugone comite, filio Theobaudi, Campaniæ comitatum pacifice Dei gratia retinente. Cujus largitione præſcripturum rerum donatio conceſſa, auctoritate corroborata, petitione in eccleſia Trecenſi coram omni ſynodo recitata, a præfato Richardo cardinali approbata, & a conſedentibus archiepiſcopis, epiſcopis, abbatibus collaudata, immo tam clericorum quam laicorum judicio eſt generaliter confirmata, de quibus aliquos nominamus, & ad corroborationem hujus chartulæ hic inſcribendos judicavimus. Daimbertus archiepiſcopus Senonenſis, Rodulfus Turonenſis, Ivo epiſcopus Carnotenſis, Humbaudus Autiſſiodorenſis, Herveus Nivernenſis, Marbodus Redonenſis, Robertus Lingonenſis, Norgaudus Eduenſis, Hugo Catalaunenſis, Philippus Trecenſis, & clerici ejus Rainaudus præpoſitus, Gerardus, Gocelinus & Drogo archidiaconi, & ceteri ejuſdem eccleſiæ canonici. Abbates hi interfuerunt, domnus Robertus primus Moliſmenſis cœnobii abbas, Hilgodus Majoris-monaſterii abbas, Lambertus Pultarienſis, Rodolfus ſancti Petri Inſulæ Germanicæ, Otto Arremarenſis. De laïcis fuerunt, Milo comes de Barro, Milo de Cacennaco, Wido de Vangionis rivo, Gaufridus filius Otranni, Raynerius de Caſtellione. His ita, ut præſcripſimus, in Trecenſi concilio geſtis, eodem anno convenimus Moliſmum ego Hugo Trecenſis & Guillelmus comes Nivernenſis, pro quibuſdam negotiorum noſtrorum rebus tractandis, quos honorifice fratres, licet invitos, procedentes exceperunt. Poſt proceſſionem vero, ut credo, divinitus tactus, in præſentia domni Roberti abbatis ceterorumque monachorum adhuc in albis aſtantium, acceſſi ad altare & medietatem de Rumiliaco, quam mihi in vita mea retinueram, & poſt meum deceſſum dare diſpoſueram, (nam alteram medietatem jam ex toto eccleſia poſſidebat) extracto de proprio digito annulo in donum de tota poteſtate ſuper altare ponens, deinceps jure perpetuo poſſidendam contradidi. Teſtes ſunt Guilelmus comes Nivernenſis, Walterius vicecomes de Damiciaco, Hugo de Tilio, Andreas Ramerruci comes, Hugo cognomine Bruco filius ejus, Milo comes de Barro, Gaufredus filius Otranni, Libaudus & Grimaudus Trecenſes, Theobaudus tunc puer filius comitis Stephani fratris mei. Poſtea denique Hieroſolymam tendens, Moliſmum diverti orationis cauſa; ibique qui de poteſtate Rumiliaci apud Trecas morabantur omnes homines & eorum mulieres dono ſuperiori addidi. Concedo igitur Deo & beatæ Mariæ Moliſmenſi univerſos qui de poteſtate Rumiliaci degunt, tam apud Trecas quam & Inſulas, ne aliquid de poteſtate jam dudum conceſſa minuiſſe aut decidiſſe videar, excepta uxore Leobaudi & filiis ejus. Concedo etiam ſalvamentum eorum omnium, quorum capita ſunt ſanctæ Mariæ Moliſmenſi in poteſtate Rumiliaci. Licet igitur hæc dona præſcripta diverſis fuerint collata temporibus, in unam tamen volui paginam univerſa congerere. Utque inconcuſſa permaneant, ſigilli mei impreſſione confirmare & ſubſcriptis teſtibus corroborare decrevi. Sed & hoc non prætereundum. Si quis de caſamento meo aliquid eccleſiæ Moliſmenſi dedit, vel in futurum dare voluerit, ratum & firmum concedo permanere, quod & jam eccleſiis omnibus confiteor conceſſiſſe. Si quid vero minus inventum fuerit ſcriptum in chartula iſta de donis patris mei & fratrum meorum & meis, quam jus popoſciſſet; non idcirco quæ ſcripſi memorialiter non potuerunt, & tamen dudum conceſſa habentur a nobis, a confirmatione iſta removeo; ſed ſicut ſcripta, ita inſcripta quæ hactenus tenuit Moliſmenſis eccleſia, fixa permanere decerno.

S. Guillelmi comitis Nivernenſis. S. Gerardi comitis Briniæ. S. Milonis comitis Barri. S. Hugonis comitis Riſnelli. S. Guidonis Gamelyriæ. S. Rogeri Sevincinvillæ. S. Hammonis Deſticoncel. S. Gaufredi de Balmonte. † Bertrannus ſine terra. Gaufredus tervernis, Hato de Moneta, † Pontius de Triaggello, Hilduinus de Marſolas, Boſo filius Albreæ, Achardus Remenſis.

Acta ſunt hæc & confirmata apud Caſtellionem, ab incarnatione Domini anno milleſimo centeſimo-octavo.

LXI.

Notitia de abbatibus Tutelenſibus.

Ad lib. 7o. n. 101.

DUo abbates Tutelenſes noſtri ſucceſſive unus poſt alium uno intermedio, quorum primus vocabatur Bernardus, ſeptimus abbas Tutelenſis poſt ſanctum Aymonem, & alius ſimiliter vocatus Bernardus, nepos prædicti Bernardi, ſeptimi abbatis, nonus abbas, fuerunt ſumpti in epiſcopos Cadurcenſes de monaſterio Tutelenſi &c. Et iſti duo abbates, Bernardus & Bernardus avunculus & nepos, jura abbatiæ miniſtrabant pro monaſterio noſtro, & jura epiſcopatus pro eccleſia Cadurcenſi & Tutelenſi, & apud Rupem-amatoris magnam reſidentiam faciebant & in aliis locis noſtris ad negotia monaſterii exercenda, ibique pro abbatibus ſe gerebant Tutelenſibus, licet eſſent epiſcopi, ex quadam permiſſione antiqua, propter paupertatem eccleſiæ Cadurcenſis propter guerras, quæ tunc temporis pernicioſe vigebant. Poſt reædificationem monaſterii Tutelenſis fuit ſanctus Aymo abbas primus, ſanctus Odo abbas ſecundus, Adacius abbas tertius, Bernardus filius Ademari quartus, Geraldus abbas quintus, ſextus Ademarus, ſeptimus Bernardus abbas Tutelenſis & epiſcopus Carduci, octavus Petrus abbas, nonus Bernardus abbas Tutelenſis & epiſcopus Carduci, nepos alterius Bernardi; & uterque iſtorum, Bernardus ſcilicet avunculus & Bernardus nepos, quilibet ſuo tempore rexit abbatiam Tutelenſem & epiſcopatum Cadurcenſem, de quibus ſupra fecimus mentionem. De aliis vero qui poſtea ſunt ſequuti uſque ad .... ſuperſedimus ad præſens, quoniam non ſunt neceſſaria ad præmiſſa.

Ex archivo Cadurcenſi.

Digitized by Google

LXII.

Ad lib. 71. n. 5.

Index abbatum Athanacenſium a variis auctoribus concinnatus.

SAbinus fuit abbas monaſterii Interamnis temporibus ſancti Romani abbatis Condadiſcenſis.

Sanctus Anſelmus hic fundavit monaſterium Leucenſe, & venit monaſterium Athanaci, quod reſtauraverat ſanctus Salonius epiſcopus Genuenſis, filius ſancti Eucherii epiſcopi Lugdunenſis.

Brunechildis quoque regina ad preces Arigii ſacerdotis & epiſcopi Lugdunenſis conſtruxit monaſterium Athanaci, & dedit multa bona.

Sanctus Aurelianus hic fundavit cœnobium de Saxiaco.

Amblardus hic reparavit abbatiam, & Giſlebertus fuit abbas poſt eum multo tempore.

Utubaldus fuit abbas poſt mortem Giſleberti.

Aſterius poſt Utubaldum.

Arnulfus poſt Aſterium.

Hugo hic fuit frater Artaudi comitis Forenſis, & benefecit.

Raynaudus hic fundavit monaſterium ſancti Romani in Podio abb anno MVII.

Dayvannus poſt Raynaudum.

Alius Raynaudus poſt Dayvannum.

Girardus poſt Raynaudum & erat abbas anno MLXXI.

Garnerius ſedit poſt eum, & deinde.

Humbertus. Huic ſucceſſit

Artaudus, qui reædificavit ſuum monaſterium, & fuit abbas poſt eum.

Gauceranus hic recepit Paſchalem papam, qui altare ſancti Martini dedicavit, & factus eſt Gauceranus epiſcopus Lugdunenſis.

Sequentia alterius eſſe videntur.

Bernardus de Cambernaco fuit abbas poſt Gauceranum, & præfuit V. annis.

Pontius ſedit poſt Bernardum.

Augerius fuit abbas poſt Pontium, & obiit VII. calend. Junii.

Berardus rexit poſt eum, deinde

Hugo alter, & poſt eum

Stephanus; huic ſucceſſit

Humbertus, & deinde

Aymendricus.

Sequentia alia manu adjecta fuiſſe videntur.

Johannes Rufus electus eſt abbas anno MCCXIII. erat de Iſarone; obiit autem pridie nonas Maii.

Willelmus de Sartinis ei ſucceſſit, quo mortuo,

Girinus de Claro-monte fuit abbas, & poſt eum

Ayglerius, deinde

Joſſerannus de Laviaco, qui obiit XV. calendas Martii.

Sequentia alium habent ſcriptorem.

Ancelinus Rigaudi electus eſt abbas anno MCCC. & fuit ſeptem annis, ei ſucceſſit

Humbertus de Vareyo. Hic viſitavit reliquias ſancti Annemandi, & obiit anno Domini MCCCXIII. III. idus Maii.

Johannes ei ſucceſſit, & fuit abbas ad annum MCCCXX. dicebatur Granus.

Bartholomæus fuit abbas poſt eum; deinde

Johannes de Palude, & poſt

Guillermus de Aura, cui ſucceſſit.

Bartholomæus de Cuino, qui erat doctor decretorum & fuit abbas XXIX. annis, ſepultus eſt autem ad oſtium clauſtri eundo ad capitulum, & ſcripta ſunt hæc ſuper tumulum ejus. Hic jacet venerabilis dominus D. Bartholomæus de Cuino, abbas hujus monaſterii, qui rexit XXIX. annis, & obiit anno Domini MCCCLXI. cujus anima requieſcat in pace. Amen.

Sequentia a Recentiori adjecta.

Adamus de Monte fuit abbas uſque ad annum MCCCLXXXII.

Antonius de Brona ei ſucceſſit, & fuit abbas uſque ad annum MCCCCX. & poſt eum fuit abbas.

Guillelmus de Unciaco, & poſt eum

Antonius Terrail, qui obiit anno MCCCCLVI. & ei ſucceſſit

Theodorus Terrail. Hic annis XLVIII. rexit abbatiam; ſepultus eſt autem in navi eccleſiæ, & hæc leguntur in tumulo ejus. Theodorus natione Allobrogus, patria Gratianopolitanus, gentilibus Terralinis, loci hujus ſummus antiſtes, hic ſitus eſt. Annis præfuit IIL. menſ. IIII. IIXX. diebus. Deceſſit anno ſalutis MD. V. pridie nonas Maii ætatis vero ſuæ LXXIII. Vivat Deo.

Quæ ſequuntur a domino de la Meure adjecta fuere.

Philibertus Naturel ſucceſſit Theodoro Terrail anno MDV.

Antonius de Thalaru ſedit poſt eum. Deinde.

Nicolaus Gaddius S. R. E. C.

Ludovicus de Borbonio.

Franciſcus de Turnone.

Hippolitus Biſtenſis.

Veſpaſianus Gribaldy archiepiſcopus Vienenſis.

Petrus d' Eſpinac archiepiſcopus Lugdunenſis.

Camillus de Neuville Archiepiſcopus Lugdunenſis.

LXIII.

Farfenſium libellus ſupplex contra prædones Guarnerio duci porrectus.

Ad lib. 71. n. 3.

QUoniam Dei eccleſiæ perſecutores maximis ac variis pœnis leges perſequuntur, & aliquando datis poteſtatibus ſemper ulciſcuntur, idcirco ego Berlandus abbas, infimul cum Carbone advocato meo, tibi, Guarneri Dei gratia excellentiſſime dux & Marchio, querimur, atque omnibus chriſtianis in Chriſto pie viventibus notum fieri volumus, ſanctæ Dei genitricis eccleſiam multis & variis eſſe afflictam miſeriis. Quapropter conquerimur & proclamationem facimus de Morito & Carbone, qui in tantum Dei eccleſiam perſecuti ſunt, quia nullus paganus & nullus Judeus ſuper hoc tranſire valuit. Imprimis ſcilicet nos ſtantes & caſtrum noſtræ eccleſiæ corroborantes ipſe prædictus Carbo ſupradictæ eccleſiæ perſecutor nobis ſecuritatem dedit, & poſtea aſſaltum nobis poſuit & duos noſtros milites interfecit, ab hac hora in antea terram noſtram diva ſtaverunt, prædia

Ex Chartario Farfenſi.

Digitized by Google

dia abſtulerunt, meſſes noſtras ignibus concremaverunt, homines quos potuerunt capere, occiderunt, monaſteria noſtra ſpoliaverunt, tribus vicibus infra immunitatem eccleſiæ damnum dederunt, & poſtea in eccleſiam Dei irruerunt & crimen ſacrilegii commiſerunt, altaria ſpoliaverunt, libros & paramenta abſtulerunt, monachum infra dormitorium apprehendentes exuerunt, alios verberaverunt, alios in captivitatem funibus in collo ligatis duxerunt, & de ſcapulariis eorum veſtimenta & caligas ſibi & ſuis militibus fecerunt, in capite aſini ſcapularium miſerunt, & *domne abba benedicite* dixerunt; inſuper Dei famulum ſpoliatum nudum cum quadam muliere in foveam miſerunt, alium vero muſellaverunt & morti tradiderunt, quamdam Dei ancillam apprehendentes, cippos in pedibus ejus miſerunt & funibus ſuſpenſam per gyros eam revolverunt, variiſque pœnis affecerunt; in tantum Dei eccleſiam affligebant, ut culvertas ſuas mitterent, quas offertiones de manu presbyteri per vim diſtraherent, in quorum manibus qui offerebant, oſculum præbebant. Super hæc omnia tam peſſimam & nefandam & inauditam injuriam, quam dicere licet verecundemur, reticere tamen non poſſumus, ſcilicet quia apprehenſum Dei famulum & venerabilem monachum de jumento in terram miſerunt, & fuſtibus cæſum ac male verberatum ſpoliaverunt, eumque ad caudam vulvam & anum oſculari fecerunt, qui eos rogare cœpit ut eum dimitterent, quia pro animabus parentum illorum illo die ſacrificaverat. De noſtris vero hominibus quos potuerunt cœperunt, & pluſquam centum libras extorſerunt, prædas & aſſaltus & injurias innumerabiles nobis fecerunt, abbatem vero alium ſine armis in via aſſallierunt, & armati ſuper eum irruerunt & in fugam miſerunt, & vix fuit quia in captionem eum non habuerunt. Poſt tanta & tam nefaria nobiſcum convenerunt, pactiones & obligationes nobiſcum fecerunt & plurimis ſacramentis nos firmaverunt, noſtrique homines devenerunt & fidelitatem juraverunt, obſides dederunt. Inter ea dum in eis magis quam in nullo alio noſtro fideli confideremus, fraudulenter ad vicecomites noſtros venerunt, inimicos noſtros prædam noſtram captos eſſe dixerunt, & ut noſtri cum aliquid audirent cum præda ad eos fugerent ſecuritatem dederunt; tunc ipſi malitia pleni fraudeque detenti per diverſa loca prædones venire fecerunt, omneſque noſtri cum omni præda ad eos confugerunt. Poſtquam vero in ſua virtute prædam habuerunt & homines tenuerunt, & ultra centum libras.... acquiſierunt. Inſuper ſanctæ Mariæ caſtrum Carbo cum ſua fortitudine intratum & filiam cujuſdam noſtri boni hominis per vim rapuit, ſuoque militi in uxorem tribuit, nec ante eam ejus pater recipere potuit, quam bonum equum & aliud quantum ipſe Carbo voluit pro ea dedit; alii etiam noſtro bono homini, nomine Zaccios, unoquoque anno prædam auferebant, quam æſtimamus valuiſſe plus quam centum libras. Hæc & alia plura nobis fecerunt, quæ omnia nulla lingua enarrare vel manus ſcribere valet de tantis & tam nefariis & ſceleſtiſſimis hominibus, eccleſiam Dei variis & diverſis malis perſequentibus. Ut fideles chriſtiani deprecamur, eccleſiæ Dei ſic perſecutæ conſoleatis, & qui juſtitiam a divino numine conceſſam geritis, ſupplici ter oramus ut quæ leges præcipiunt, pleniter nobis exhibeatis.

Guarnerii ducis judicium.

In nomine Domini noſtri Jeſu-Chriſti. Guarnerius Dei gratia dux & marchio, notum fieri volumus in Chriſto pie viventibus, tam futuris quam præſentibus, qualiter Maynardus quondam filius Gualterii bona ſanctæ Mariæ in Marchia ſita Pharphenſi eccleſiæ omni jure pertinentia invadere, moleſtare, diripere, quoad vixit, ſacrilega præſumptione non deſtitit. Simili etiam tyrannide ejuſdem venenati patris venenatus, filius Adalpertus, & idem cœnobium omnimodis impugnare, deſtruere conatum eſſe. Poſt hunc quippe Adalpertum ſceleratiſſimi ejus filii Morico & Carbo, quæcumque patri ipſorum, vel avo quæcumque de bonis prædictæ eccleſiæ indeſtructa remanſerunt, temerario auſu & irrefragabili furore præcipitare, demoliri, ac penitus confundere non ceſſaverunt. Ad quæ ſacrilega factione, divina potentia vel imperatorum ſive apoſtolorum conceſſa prædicto cœnobio præcepta ſeu privilegia mentes reproborum nullatenus revocaverant. Sed dum tantis, ut jam diximus pravitatibus prædictam eccleſiam intolerabiliter diſtraherent, & ejuſdem innocentes famulos graviſſimis calumniis laceſſerent, abbates una cum cœnobitis crebras & miſerandas principibus ac rectoribus ſuper his fecerunt querimonias, ſed, ut ſupra docuimus, nec divino timori nec principum juſſioni obtemperantes a nefario opere ceſſavere. Poſtremo noſtri regiminis tempore abbas Berlandus, virtutibus & nobilitate vir clariſſimus, zelo juſtitiæ & ultionis divinæ accenſus, contra peſtiferas prædictorum fratrum Morici ſcilicet & Carbonis machinationes potenter ſe erexit, ſæpe de ipſis ſacrilegis eccleſiæ Dei ac genitricis ejus invaſoribus nobis reclamavit. Sæpe nihilominus ipſum venerabilem abbatem & eoſdem ſceleſtos datis finiendæ litis terminis in noſtri præſentia ad judicium legaliter vocavimus. Advenientibus autem terminis abbas juſtitiam & ſatisfactionem recepturus in noſtri præſentia adfuit, ſed dignam perpetrati ſceleris ſententiam & proſcriptionem metuentes reproborum fratrum neuter venit, ſed in conſueta pravitate contumaciter perſeveravere. Deinde præfatus abbas, Deo celitus & ejus ſancta genitrice victoriam ſibi adminiſtrante, vindex præteritorum malorum potenter extitit, contra eoſdem hoſtes prævalens, ipſoſque de bonis ipſorum omnibus prorſus exhereditavit. Quapropter quomodo ultione divina ac judiciali cenſura declaratum eſt, prædictorum rebellium poſſeſſionem & proprietatem præfatæ eccleſiæ jure in omnibus deliberavimus, ſive cenſuimus poſſidendam, ita ut a modo liceat prædicto abbati ejuſque eccleſiæ quiete & libere ac ſine aliquo præjudicio rectoribus procurare infandorum præfatorum poſſeſſionem & proprietatem. Auctoritate itaque domini imperatoris præſentis ſereniſſimi Henrici & eidem ſacro cœnobio antiquitus imperiali vel apoſtolica ſtatuta in præceptis ſeu privilegiis cenſura præcipiente jubemus, ut nullus deinceps marchio, comes, vicecomes, vel aliqua magna parvaque perſona prædictam eccleſiam moleſtare vel inquietare in prædictis bonis præſumat. Quod ſi aliquis forte contra hæc ſtatuta ire præſumpſerit, centum libras auri componat medietatem prædictæ eccleſiæ, medietatem vero cameræ noſtræ. Quod ut ratum & inconcuſſum ſit, tam apud poſteros quam

Digitized by Google

quam apud præsentes jugiter permaneat, manu propria hoc signum huic paginæ impressum & nostri sigilli impressione consignari præcipimus.

LXIV.

Ad lib. 71. n. 12.

Epistola clericorum Remensium ad Radulfum præpositum, ut archiepiscopatu Remensi cedat in gratiam Gervasii.

Ex cod. colleg. Paris. Soc. J. * Radulfo.

R*. Remensis ecclesiæ præposito fratres qui Remis sunt sacerdotes omnes. R. cantor & qui cum eis sunt, quæ discordiæ sunt, fugere & ad pacis visionem tendere. Fratres ecclesiæ Remensis producta tribulatione & continua detriti, genibus tuæ discretionis advolvimus, precantes & obsecrantes, ut dum adhuc tempus est, dum non adhuc oportunitas omni subterfugit, miserearis ecclesiæ Remensi, condoleas cotidianis lacrymis, remedium præbeas ejus miserabili & violentæ distractioni, indulgeas intolerabili fratrum egestati. Ad ultimum famam tuam ad hæc usque tempora integram, venia sit dicto, ne sis adeo negligens & crudelis: quæ enim asperior & minus audita crudelitas, quam ejus matris lacrymas respuere, quæ te de pulvere suscitavit egenum, quæ cum esses parvulus in oculis tuis, tanquam caput te constituit in tribubus suis? Recordare tanquam peritus in litteris, quia cum omnia vitia sint de domo Sathanæ & familia, hæc duo magis sunt domestica, & intra sathanæ penetralia jugiter versantur, ambitio & invidia. Quem autem nec populus expetit, nec clerus eligit, principes respuunt, regis adjuravit animadversio, eum sese quoquomodo in vocabulum episcopi præcipitare, quid aliud videtur nisi ambitiosus? nemo enim sibi sumere debet honorem, sed qui vocatur a Deo tanquam Aaron. Eum autem intelligimus vocari a Deo, quem vocat electio. Ille vero sibi sumit honorem, quem per gladios, per ignem & sanguinem, per pauperum oppressiones, per ecclesiarum scissuras rapit ambitio. Sed necesse est ut præceps eat, cujus auriga fuerit ambitio & invidia. Invidia pro certo; quia etsi ore dissimules vel diffitearis, conscientia tua tamen intra se clamat, schisma ecclesiæ Remensis ex zelo religionis non processisse, sed, quod luce clarius est, ex invidia. Ne movearis, si exasperando aliquantulum excesserit pagina nostra, quia difficile est in illis habere verba modum, in quibus cotidiana suspiria, bonorum suorum distractio, violenta & jugis pauperum oppressio, obsequii divini silentium, & omnium fere adversitatum turbines & impetus, nullum queunt invenire terminum. Sed melior est & utilior in ore proximi aspera & minime parcens cum dilectione correptio, quam blanda & quæ famæ non consulat in lingua adulatoris suasio. Videat igitur prudentia tua, quomodo te verbis lacerat omnis sexus, omnis ætas, universa conditio; quia cum in præcedentibus esset eorum de te sententia, pro libertate Remensis ecclesiæ te laborare, ecce omnes improperant quia non est ecclesiæ liberatio, sed causa sit vehemens sola, & impudens ambitio, frustra obtendens quod cogi debeas a domino papa, cui leviter ex ratione excusatum te poteris habere, & ne te in ejus quem accusasti cathedram impellat, facile erit & accommodatum rationi compescere. Si vero, quod absit nec lacrymis matris tuæ ecclesiæ motus, nec intolerabili fratrum egestate revocatus, nec pauperum oppressione miseratus, nec sanguinis effusione reveritus decertas in schismate promoveri, tanquam fratres fratri opponimus, quia nec electioni consensimus, nec promotioni congaudemus. Deus pacis & dilectionis procul faciat ab animo & opere tuo quidquid esse potest schismatis & odii.

LXV.

Ad lib. 71. n. 18.

Paschalis II. epistola ad Radulfum archiepiscopum Turonensem & coëpiscopos pro abbate S. Albini.

Ex cod. Capucin. Rotomag.

P. episcopus servus servorum Dei, venerabilibus fratribus & coëpiscopis R. * Turonensi, J *. Cenomanensi, M.*. Rhedonensi salutem & apostolicam benedictionem. Sancta Romana ecclesia, sicut omnium mater est, sic omnes materna caritate complectitur, omnibusque ipsius misericordiam postulantibus satagit subvenire. Præsentium siquidem bajulus P *. Alerici suam penes nos querelam deposuit, quod cum sine audientia & judicio frater noster R*. Andegavensis episcopus a sede ac potestate abbatis, in qua ipsum fratres monasterii sancti Albini posuerant, sub anathematis interdicto expulerit, & A*. qui eamdem abbatiam abdicaverat, post appellationem apostolicæ sedis restituerit: questus est etiam quod fratres qui eum elegerant, præbere sibi auxilium seu consilium prohibentur, & qui cum eo vel pro eo appellaverant, officiis suis & obedientiis postea sunt privati. Aliam rursus querelam apposuit, quod ad executionem appellationis & causæ suæ communes expensas ab iis qui prædictam abbatiam regere videbantur expetierit, & nullatenus potuerit obtinere. In quibus profecto, si vera sunt, non solum appellanti, verum etiam sedi apostolicæ, ad quam appellatum est, non parva injuria irrogata est. Propterea experientiæ vestræ mandamus, ut intra dies quadraginta post harum litterarum acceptionem cum fratribus nostris G. Vindocinensi, G. sancti Florentii, G. sancti Sergii abbatibus, & R. de Arbrixellis in capitulum sancti Albini Andegavensis convenire curetis, & causam istam, Domino adjuvante, ordine canonico terminetis. Quod si unus ex vobis necessitatis imminentia præpeditus adesse nequiverit, reliqui negotium exequantur, cui nimirum negotio & monachos qui prædictum fratrem P. Alerici elegerunt, libera eis ad tuitionem causæ illius facultate concessa, præcipimus interesse. Interim a lectoribus ipsius monasterii eidem P. restituantur quæ pro controversia sua expendit, & de reliquo usque ad consummationem causæ sibi & suis necessaria ministrentur. Porro fratribus ejus officia sua seu obedientiæ, quibus post apostolicæ sedis appellationem privati sunt, cum sua integritate reddantur. Audivimus præterea, quod idem frater P. Alerici deprædationi sit expositus laïcorum. Unde fraternitatem vestram monemus, ut ex parte nostra dilecto filio nostro

* Paganus
* Archembaldum

ſtro F. comiti Andegavenſium injungatis, quod eum cum ſuis omnibus officii munimine tueatur. Data Laterani 15. cal. Martii.

LXVI.

Ad lib. 7t. n. 19.

Epiſtola Hugonis archiepiſcopi Lugdunenſis ad Hugonem archiepiſcopum Biſontinenſem de eccleſia ſanctæ Mariæ de Salina.

Ex Bibliotheca S. Benigni.

HUgo Dei gratia Lugdunenſis eccleſiæ ſervus, dilecto in Chriſto fratri Hugoni venerabili Biſontinorum archiepiſcopo ſalutem. Significamus dilectioni veſtræ dominum papam nobis nuper litteras direxiſſe, in quibus præter alia quædam nobis præceptum eſt, ut vos conveniremus, & authoritate ſua commoneremus, quatinus abbati Divionenſi eccleſiam ſanctæ Mariæ de Salina redderetis, ſuper qua querimonia, prout reminiſcimini, præceſſor veſter ſæpe a nobis ad juſtitiam exequendam cum prædicto abbate vocatus fuit. Et ad ultimum Meldenſe concilium invitatus, a quo cum nulla exiſtente canonica excuſatione ſe abſentaſſet, ab eodem concilio judicatum eſt abbatem inde inveſtiendum, aut eccleſiam divino officio uſque ad plenam juſtitiam eſſe privandam. Proinde præſcripta præceptione conſtricti, dilectionem veſtram apoſtolica auctoritate commonemus, ut idem quod rationabiliter prædicti concilii judicio proviſum fuit, abbatem de prædicta eccleſia inveſtiatis. Quod quantum prudentiæ veſtræ ſatagendum ſit, ex ſententia domini papæ, quam per eadem verba hic ſubjecimus, poteritis cognoſcere, quibus ita nobis ſcribit.

Præterea præcipimus ſtrenuitati tuæ, ut ex noſtra parte Biſontinum antiſtitem convenias, ut Divionenſi abbati eccleſiam ſanctæ Mariæ de Salina reddere auctoritate noſtra commoneas, inſuper & fructum prædiorum quem retentionis tempore uſurparunt.

LXVII.

Ad lib. 7t. n. 42.

Judicium de cella Gordanica in gratiam Anianenſium contra Caſæ-Dei monachos.

Ex archivo Anianenſi.

CArtam recordationis ad memoriam retinendam in futuris temporibus ſcribere curamus de lite, quam habuerunt abbas & monachi ſancti Salvatoris de Aniana contra abbatem & monachos Caſæ Dei, de quadam eccleſia ſanctæ Mariæ ſita in loco qui Gordanica nuncupatur. Poſt proclamationem autem factam ante domnum apoſtolicum Paſchalem II. dati ſunt ab eo judices, qui cauſam utriuſque partis diligenter audirent & bene diſcuſſam diligenti ſtudio definirent, videlicet domnus Richardus Albanenſis epiſcopus & Girardus Engoliſmenſis epiſcopus & Albertus Avinionenſis epiſcopus & Euſtachius Valentinus epiſcopus & Gauterius Magalonenſis epiſcopus, & presbyteri cardinales domnus Riſus & Landulfus & Divizo, & diacones cardinales Johannes, Ugo & Berardus, qui omnes viſis rationibus partium & inſtrumentis, ex rationibus prædictorum abbatis & monachorum Caſæ-Dei, & ex ſcripturis illorum inſtrumentorum, cognoverunt prænominatos Anianenſes abbatem & monachos eccleſiam ſupradictam, de qua lis fuerat, prius poſſediſſe, eoſque expulſos fuiſſe a prædictis monachis Caſæ-Dei, & ideo prænominati judices communi conſilio judicáverunt ut reſtitutio præſcriptæ eccleſiæ canonice & plenarie daretur Anianenſibus abbati & monachis jam ſæpe dictis. Quod judicium poſtquam ante prædictum Romanum pontificem relatum eſt, ad effectum perducere non diſtulit, ſed præfatum abbatem Caſæ-Dei cum cereo quem tenebat in manu ſua refutare fecit, & ipſemet papa ſuſcepta eadem refutatione illico Anianenſem abbatem & monachos cum eodem cereo & quodam lapide reveſtivit, ſalvo tamen jure Caſæ-Dei, ſi quod ibi habere videbitur. Facta ſunt hæc apud Valentiam temporibus domni Paſchalis II. papæ & coram eo, dominicæ incarnationis anno MCVII. menſe Julio, indictione XV.

Ego Riſus presbyter cardinalis Damaſi S.

Ego Richardus Albanenſis epiſcopus interfui, & S.

Ego Johannes diaconus conſenſi & S.

† Signum factum manu Leodegari Bituricenſis archiepiſcopi, qui interfuit, & pro ſe ſubſcribere juſſit.

Ego Landulfus presbyter cardinalis tituli Lucinæ S.

Ego Berardus diaconus S.

Ego Girardus Engoliſmenſis epiſcopus S.

Ego Divizo cardinalis presbyter tit. beati Martini & beati Silveſtri S.

Euſtachius Valentinæ eccleſiæ interfuit & manu propria S.

Ego Rembaldus judex ſupra ſcriptus interfui & dictavi atque ſubſcripſi & complevi & abſolvi præfato domno noſtro papa jubente.

LXVIII.

Ad lib. 7t. n. 42.

Epiſtola Suavii abbatis S. Severi, VVillelmi ducis & Gaſtonis ad Paſchalem papam.

Ex mſ. cod. S. Severi.

PAſchali ſanctæ Romanæ eccleſiæ Dei gratia epiſcopo, Suavius abbas beati Severi Waſconiæ totuſque conventus ſibi commiſſus, atque Willelmus Aquitaniæ dux, & Gaſto proconſul de Bearni, inito concilio eccleſiaſtici ordinis & baronum totius Waſconiæ, domno kariſſimo paſtorique ſuo digna Deo. Omnes nos pariter ſcandalizamur ſuper quibuſdam rationibus, quas quidam ex veſtris ſub ſpecie judicii in placito abbatis beati Severi atque abbatis beatæ Crucis protulerunt. Si enim aliquam juſtitiæ ſemitam inveſtigare voluiſſent, decretum domni Alexandri & Gregorii VII. ſummorum pontificum ſanctæ Romanæ eccleſiæ pro adinventionibus ſuis minime poſtpoſuiſſent. In hoc tamen non modice gaudemus, quod veſtra ſancta diſcretio ab illorum ſe abſentavit judicio, eo quod etiam abbati beati Severi conſilium a vobis petenti conſuluiſtis, dicens. Si litteras patris noſtri Alexandri & Gregorii VII. quas jactas te habere, poteris habere ſigillatas, mitte mihi eas, quibus viſis te & abbatem ſanctæ crucis invitabo

labo, ut termino constituto revertamini ad judicium. Quare quoniam gratia Dei litteræ sunt inventæ, nos vestri servuli vestræ supplicamus sanctitati, quatenus exemplo Danielis prophetæ, qui judicium sanctæ Susannæ minus continens, ad plenariam reduxit justitiam, litteris vestris utrumque abbatem ante reverendam præsentiam vestram dignemini invitare, ut injustitiam quam nos credimus in abbatem sancti Severi ingeri a vestris, vestra præcelsa discretio, Spiritu paraclito prævio, ad canonum revocet justitiam. Vestra vita floreat in augmentum justitiæ.

LXIX.

Ad lib. 7x. n. 73.

Hugonis monachi Cluniacensis epistola ad Godefridum Ambianensem Episcopum.

Ex archivo S. Luciani.

REverendo patri & domino G. episcopo & omnibus Ambianensis ecclesiæ filiis, frater Hu. Clun. ultimus servus vester humillimus in Domino salutem. Notum sit vestræ caritati, quod alodium illud de *Granvilier*, quod prædecessoris vestri D. Rorigonis episcopi & matris meæ antiquitus fuerat, ipse D. R. & mater mea beato Luciano Belvacensi pro animabus suis & parentum suorum legitime concesserunt; ita videlicet ut eis viventibus aliquantula annui census distributio ex eodem alodio solveretur. Decedente itaque D. R. episcopo, media pars ipsius alodii quitta & sine censu ecclesiæ sanctæ Luciani omnino libera remansit. Postquam vero mater mea mundo mortua, pro Domino se monacham fecit, quicquid ad ipsam de prædicto alodio pertinuit, possessioni B. Luciani martyris absque censu aliquo & penitus absolutum devenit. Vestræ sanctitati veritatem scribere volui.

LXX.

Ad lib. 7x. n. 77.

Donatio facta Cistercienſi Novo-monasterio a monachis S. Germani a Pratis.

Ex archivo Cistercienſi.

NOtum sit cunctis sanctæ matris ecclesiæ filiis, quod domnus Rainaldus sancti Germani Parisiacensis abbas & fratres ejus concesserunt domno Stephano abbati Novi-monasterii & fratribus ejusdem ecclesiæ quidquid juris se habere crediderant in terris, silvis, pratis, quæ Helgodus in fundo Giminiaco huc usque tenuerat. Concesserunt etiam idem abbas & monachi sancti Germani prædictis fratribus Novi-monasterii quidquid spinis vel silvis occupatum invenissent in illa parte terrarum, silvarum, pratorum, quæ in eodem fundo Giminiaco ipsi possidere videntur. Prædictus etiam abbas cum monachis suis in omni territorio Gilliacensis potestatis dedit usuaria ad pastum porcorum & aliorum animalium & ad omnia sibi necessaria in terris, pratis, silvis, aquis supra dictis monachis Novi-monasterii. Insuper & quatuor jugera terræ, quæ apud Britiniacum possederant. Monachi vero Novi-monasterii spoponderunt se singulis annis tam pro his omnibus quam decimis persoluturos sex sextarios annonæ, medietatem videlicet frumenti, & medieta-avenæ obedientiario Gilliacensi; & si vineas in terra in qua ipsi decimas accipiunt plantarent, cum ipsæ vineæ fructum redderent, unum tantum modium vini pro decem jornalibus prædicto obedientiario solverent. Et hi sunt testes, Henricus presbyter de Giliaco, Walo, itemque Walo nepotes ejusdem Henrici, & Willelmus & Simo & Deodatus decanus, Sennatus & Archadus decimarii.

LXXI.

Alia eorundem donatio.

NOtum fore cupimus & præsentibus & subsequentibus sanctæ matris nostræ ecclesiæ filiis, Aimonem & conjugem ejus Varonem quoque & Vidonem filios ejusdem conjugis, ac Dodonem & uxorem ejus, natosque illorum, Monachis sanctæ Mariæ Novi-monasterii octo journales terræ incultæ apud Gilliacum fundum concessisse pro remedio animarum suarum, cunctorumque prædecessorum suorum parentum, tam libere, ut ex toto nil sibi retinerent inde. Istis autem prædicti monachi viginti solidos, filiis vero conjugis supradicti Aimonis, quia hujus terræ heredes sperabantur, duas tunicas de fustania sponte sua ob recordationem facti tribuebant. Et hi sunt testes, Henricus & Valo presbyteri, Oldierius, Vido de Sais, Petrus de Granunt, Girardus Leo, Girardus major, Baldricus clericus, Hugo Valo major, Elisabeth quoque domina castri Viziacensis & filii ejus, Arnulfus etiam cognomento Cornutus, qui decem solidos inde suscepit, & conjux ejus, filiusque illorum Rainaldus, & filia hoc donum laudantes & confirmantes, quidquid juris in prædicta terra hactenus possederant, prædictis servis Dei reliquerunt. Monachi vero sancti Germani de Parisiaco quatuor jornales terræ similiter incultæ, insuper etiam nemorosæ, quæ contigua erat supra memoratis octo jornalibus habentes, ante-dictis monachis pauperibus Novi-monasterii causa Dei magnæque suæ misericordiæ communi consilio capituli sui contulerunt. Et ut esset perpetua memoria hujus doni, monachi S. Mariæ decem solidos ob recordationem facti Parisiacensibus obtulerunt. Dehinc prædicti monachi de Parisiaco igne caritatis ac misericordiæ super inopia ante scriptorum pauperum monachorum succensi annuerunt eis, ut pro decimatione duodecim jornalium terræ, quam ipsi ac præscripti homines illis ad vineam plantandam donaverant, modium tantum vini annuatim solverent. Quod si fructus hujus vineæ aliquo anno perierit, monachique modium reddere nequiverint ex eo parvo quod in vinea remanserit, usitatam illo anno decimam non reddant, denuoque cum dominus fructus vineæ servaverit, ad modium reddendum revertantur. Hæc sunt statuta tempore domni Arnaldi abbatis sancti Germani, illo scilicet ista postulante, ordinante & ad effectum perducente, cui sibique gregi commisso Deus dives in omnibus & potens misericordiam & pietatem in futuro retribuere dignetur. Amen.

Digitized by Google

LXXII.

Ad lib. 7. n. 77.

Donum episcopi Æduensis.

Ex archivo Cistercienſi.

STephanus Dei gratia Eduensis ecclesiæ episcopus, dilecto in Christo fratri Stephano Cistercienſi abbati ejusque successoribus regulariter substituendis in perpetuum. Religionis Cistercienſis bono odore plurimum delectati, tuis tuorumque fratrum petitionibus annuentes, dedimus ecclesiam Combusti liberam, salvo tamen episcopali jure canonicis Virgiacensis castri. Ipsi autem canonici precibus nostris in manu nostra censum quem annuatim in territorio Gergulii grangiæ vestræ a vobis accipere solebant, Cistercienſi ecclesiæ retinendum in perpetuum guerpiverunt. Cujus donationis & guerpinæ census hi testes fuerunt, Bertrannus archidiaconus de Bella, Humbertus archipresbyter de Belna, Walo presbyter de Gilliaco, Paganus *Rabustel* de Vergiaco.

LXXIII.

Ad lib. 7. n. 81.

Epistola cujusdam canonici regularis ad priorem Caritatis de Canonico regulari facto monacho, quem ille repetebat.

Ex mſ. cod. bibliothecæ modo Ottobonianæ.

VEnerabili ac jure diligendo domino N. priori de Caritate S. H. semper bene valere. Audistis scripturam dicentem: Caritas non quærit quæ sua sunt: nostis quod dico, ubi caritas est, lumen est & tenebræ non sunt ullæ, nihil fictum patrat caritas, nihil fuscatur veritas; propterea vero amico loquor nihil dissimulans, sed cum fiducia qua nostis, quoniam ex caritate est quod dico. Si autem quod & vos id ipsum sentitis, quoniam eamdem caritatem habetis ad me, non credatis quod nihil vobis dicam, nisi ex charitate & pro veritate. Propterea cum fiducia loquar nihil timens offendere in caritate.

Significatum est mihi quemdam de fratribus ecclesiæ sancti Johannis Senonensis clam de ecclesia sua eduxisse, eumque a vobis receptum & in monasterio vestro cucullatum; præterea & vos abbati & supra memoratæ ecclesiæ ovem suam requirentibus dura quædam respondisse & minus dicenda. Non hæc conveniunt servis Christi; apostolus super alienum fundamentum ædificare noluit, & lex divina in messem alienam prohibet falcem mitti. Si autem dicitis, quod tamen dicere vos non puto, sed quosdam qui vobiscum sunt, quia vita vestra melior est, licet omni homini quomodo vult & ubi vult meliorem vitam & conversationem potiorem eligere. Recordamini quid magister nos docuit: apostoli de primatu contendunt: facta est contentio inter discipulos, quis eorum videretur esse major: fortassis ideo facta est contentio, quia futura erat contentio. Adhuc contendimus, & dicit unus: Melior sum: alter dicit: Non tu, sed ego: Christus quid dicit, intendite: Qui voluerit, inquit, major esse inter vos, erit vester servus: erit servus, erit Chanaan, erit servus servorum qui dicit membro Christi: Tu malus es, esto Bonus; verenda patris deridet, servus servorum erit. O Chanaan quare rides, quare derides? Servus servorum eris; semen Chanaan & non Juda, species decepit te, quia veritas non est apud te; tu gloriaris in specie tua, & sufficere putas cum non habeas veritatem. Si enim veritatem haberes, numquam gloriareris in specie. O lingua impudica, post Christum dicere audes, Tu malus es, ego sum bonus. Ille jam dixit: Qui voluerit major esse, erit servus; & tu adhuc impudenter clamas: Ego melior sum? Adtendis post speciem tuam, & in ipsa gloriaris; respicis nigredinem tuam, & candorem meum non adtendis, quare? quia nigredo species est humilitatis; & ego dico, quia candor species est puritatis. Nigredo, species abjectionis; candor, gloriæ & exaltationis. Commendamus nos modo de specie; tu gloriaris in nigredine, ego in candore, tu in humilitate gloriaris, & utinam bene gloriareris; si enim de humilitate bene gloriareris, numquam superbires de humilitate, contrariis contraria miscens: humilitas enim & superbia contraria sunt, non possunt simul esse duo hæc: de humilitate superbire potes, sed cum humilitate superbiam habere non potes; quia igitur superbis de humilitate, humilitatem te non habere ostendis. Tu vis major esse, quid eris? parum est ut dicam minor, quia servus eris. Monachi dicunt: Nos meliores sumus; canonici dicunt: Non, sed nos meliores sumus: ego dico: Nec vos nec nos, quia omnes mali sumus; ubi autem omnes mali sunt, nemo melior est. Veniant, inquiunt monachi, canonici ad nos ut boni fiant, quia nos meliores sumus: si vos meliores estis, ergo & illi boni sunt; quomodo ergo apud vos boni fient, qui & sine vobis jam boni sunt: sed dicitis: Boni sunt, sed veniant ut meliores fiant. Nulli prohiberi potest quin melior fiat, si vult. Audite; dicitis, quod licet canonico, posthabita & spreta professione sua, ad vestram conversationem transire, quia, ut vos dicitis, melior est: ergo licet mulieri nuptæ, contemta matrimonii lege, ad continentiam se transferre, quia, quod negare non potestis, continentia matrimonio melior est. Obliti estis legis, quæ dicit: nec pro bono pejus, nec pro malo melius, idem ipsum non aliud, quod vovisti, hoc redde; hoc enim debes. Si melius quid dare volueris, cum illo da pro illo; nam non potest nisi per illum cui hoc debes, & per illum per quem debes, quantum in te est, nec aliud debes quam hoc quod vovisti. Si ille aliud accipere voluerit, cui hoc debes in ipsius est voluntate, non in tua potestate. De cetero, pro eo quod dicit Apostolus, Honore invicem prævenientes, qui se ipsos commendant, hoc modo fortassis intelligendum putant, ut unusquisque ante alium honorem rapere festinet, jactando & seipsum præferendo: ego sic intelligo: Qui me interrogaverit, si canonicus sum, dico monachos meliores; si monachus sum, dico canonicos potiores: hoc est mandatum Christi & regula christiana. Quapropter si meæ parvitati creditis, non aliud sapietis, nec facietis. Quod si forte id, quod a vestris minus discrete factum est corrigere neglexeritis, timeo ne Deo displiceat; & ecclesiastici juris censura si Romani pontificis audientiam fratres qui a vobis læsi sunt, adierint, inultum esse non permittet. Idcirco modestiæ vestræ quam hactenus Dei gratia tenuistis, nolite obliviſci. Valete.

LXXIV.

Digitized by Google

LXXIV.

Ad lib. 71. n. 95.

Notificatio sive Intitulatio præbendarum aliarumque institutionum, sicut moderni & antecessores nostri ab antiquis institutionibus collatas, ad nostra usque tempora transtulerunt.

In Christi Nomine.

Ex codice Fabrianensi.

Ego itaque Geroldus abbas subtili indagatione investigans unguentum sancti Spiritus nequaquam redolere posse in domo ubi contentiones, iræ, rixæ, aliaque semina discordiæ locum invenire possunt, pacem in hoc monasterio informare modis omnibus curavi. Attendens itaque per activæ vitæ desudationem levissime procellosis concuti turbinibus, si non contemplativa vita interveniente portus quietus frequenter exoptetur; præbendas aliasque administrationes, prout ab antecessoribus nostris accepimus, in hoc libro, qui dicitur viventium, fecimus adnotari: quatenus fratres liberiores in divino officio peragendo redderemus, sublata totius murmurationis tinea. Sicut enim consuetudinis hujus ad nos linea pervenit, non liberti, non servi hactenus in nobis locum tenuerunt, quomodo ecclesiam istam liberam recipimus, suæ libertatis jura inconvulsa servari, sicut a principibus accepimus consilium. Formam ergo panis triticei studiosissime præparati, qualis digne custodibus diu noctuque non tacentibus debet dari, fratribus constituimus, eo videlicet pondere, ut modius non exorbitet a numero XXX. panum & unius qui dabitur pistori de labore suo. Eminam vini, licet juxta constitutum eximii patris Benedicti ad plenum non possimus administrare, ita tamen ut ordinata fuit primitus ipsis constituimus, duo scilicet per diem pocula, quorum octo galletam recta compleant mensuram. Kalendis Octobris computatis fratribus cellerario XXVI. casei consignantur talis ponderis, unde sine querela XII. portiones possint dividi, dimidiusque caseus qui datur quotidie pro præbenda J. de Bulgaria ac de curte de Bidenins eis constitutam dari cottidie constituimus. In omni vigilia apostolorum, similiter B. Mariæ, sancti Laurentii, & in vigilia omnium sanctorum, ferculum unum. In vigilia item Natalis, Epiphaniæ Ascensionis Domini, & in vigilia Pentecostes ferculum unum. In jejunio quatuor temporum feria quarta ferculum unum, feria VI. ferculum unum, & in sabbato ferculum de jejunio, & ferculum de XII. lectionibus. In litaniis fercula duo de processione & jejunio. In omni pleno officio datur ferculum unum, & si sequentia canitur, potum vini. Quandocumque fratres albis induuntur, datur similia fercula tria & potum vini: præter in assumptione B. Virginis, & in dedicatione hujus ecclesiæ, tunc datur per singulos staupus vini & dimidius de curia abbatis, & quatuor fercula, ut quadrati & caritate sancta & veræ vitis inebriati in tantis digne solempnitatibus gloriari debeant ac lætari. Dantur & de curia abbatis alia duo plena servitia instar priorum quæ prælibavimus. In Natali propinatur fratribus albis indutis infra pulsationem campanarum ad vesperas caritas nati infantis poculum vini singulis singula, & sic fit per triduum. Hæc sunt in quibus induimur albis. In Natali per triduum in missa & in secundis vesperis. In octava Domini, in Epiphania, in purificatione S. Mariæ, in festo S. Benedicti, in annuntiatione S. Mariæ, in palmis, in pascha per triduum ad missam & ad vesperas, & propinatur fratribus per omnia sicut in Natali: in ascensa Domini, in pentecoste sicut in pascha per omnia cum caritate constituta: in festo S. Joannis, B. Petri & Pauli, translatione sancti Benedicti, Laurentii martyris, in assumptione S. Mariæ, in natali ejusdem, in dedicatione S. Michaëlis, in dedicatione hujus ecclesiæ, in festo omnium Ss. Primitii confessoris, Martini episcopi, Nicolai episcopi. In omni dominica ferculum carnium in prandio, & in omnibus majoribus festis, si die tali venerint, quando licet uti carnibus. In feria tertia similiter: in quinta feria carnes similiter: in VI. feria ferculum & pisces de lacu, si venerint, qui etiam omni feria VI. sunt fratribus ordinati: in feria II. post quinquagesimam fratribus dantur legumina, & in feria IV. quæ est in capite jejunii datur fratribus compositum faba, pisces, & milium, & castaneæ, si forte habentur. Omni dominica II. IV. & VI. feria per totam quadragesimam dantur pisces ficci & recentes, si sit unde fuerint. In sabbato paschæ, pentecostes & feriis de lectionibus. In die sancto paschæ ad repellendos malos humores primitus datur sorbitium cum lardo, ut stomacus jejuniorum acerbitate laffus in melius reparetur. Datur & singulis ad vestitum per singulos annos pellicium manicatum anno uno: anno vero altero pellicium strictius aliquantum, & tunica quam vocamus superpellicium; duæ etiam pelles caprinæ & plantæ IV. XVIII. ulnæ panni linei; calcei nocturni grandes: duæ etiam ulnæ & dimidia panni lanei ad caligas, & coopertoria; quæ omnia in festo S. Andreæ fratribus debent esse dispensata. Ordinavimus etiam de his quæ habuimus libere de vinea quadam commemorationem annuam fieri obitus mei, & ut fratribus ad plenum serviatur a magistro hospitatis.

Decernimus ergo ut quæcumque persona spiritualis fæcularisve ex his constitutionibus, quas ab antecessoribus nostris accepimus. Adalberto scilicet episcopo & abbate, Salomone & Hartmanno episcopo & abbate, Wechempto prædecessore nostro, infringere conatus fuerit, sit anathema, maranatha, sentiens vindictam districti examinis & indignationem Dei omnipotentis.

Et ego Henricus humilis abbas hujus cœnobii pro remedio animæ meæ, ea quæ abbas Geroldus ordinavit illibata permanere constitui. Et ferculum unum in dominica ad cœnam, & in V. feria ad cœnam. Item unum dari anniversarium meum studiose peragere, & fratribus plenum servitium dari constitui.

LXXV.

Ad lib. 71. n. 99.

Concordia Alpensium & Balernensium monachorum facta a Rotberto abbate Molismensi.

Abbas Alpensis & Balernensis ad invicem discordiam habentes & pro Balernensis ecclesiæ subjectione, quæ Alpensi subjici debe-

re ferebatur, diu inter se altercantes, tandem pari consensu eademque sententia Molismum petierunt, quatinus domni Roberti primi ejusdem loci abbatis ceterorumque fratrum judicio vel concordia, eorum diutina controversia ad pacem sedaretur, & sicut Molismensis ecclesiæ concilium definiret, ab utrisque abbatibus firmum ac perpetuo ratum teneretur. Præsidente igitur domno Rotberto abbate Molismensi & præsente domno Lamberto Pultariensi, assistente etiam toto conventu fratrum, taliter a prædictarum ecclesiarum pax & concordia determinata est. Statutum est ergo a prædictis abbatibus, quatinus dimissis cunctis retro actis querelis & contentionibus tali subjectione Balernensis abbas Alpensi subderetur, ut si Alpensis Balernum venerit, primam sedem teneat, & quidquid juste vel regulariter disposuerit, vel ordinaverit, & secundum consilium abbatis vel fratrum ejusdem loci, ei cuncti obediant. Si autem Balernensis in aliquo contemtor sanctæ regulæ repertus fuerit, vel in tali causa quæ emendatione digna sit, excesserit, admoneatur ab Alpensi bis, ter, vel quater; si emendaverit, bene; si vero contempserit, vel contra eum rebellare præsumpserit, invitabit eum in suum Alpense capitulum, & secundum Deum, & ut talem decet personam causam ejus nulla sibi injecta violentia tractabit. Quod si tanta aut talis causa fuerit, quæ nec sic possit emendari, tunc demum abbati & ecclesiæ Molismensi notificabit, & ipse emendare curabit aut per se aut per quos dignum esse cognoverit. Si autem Balernesis gravari se injuste ab illo senserit, prius eodem abbate simili modo usque quartum commonito, licite Molismensis ecclesiæ audientiam appellabit, nulla aliena audientia a neutro eorum pro qualicumque negotio suo vel discordia priusquam Molismensis deficiat, appellata. Si propter ecclesiæ disciplinam vel necessitatem aliquos de fratribus Alpensibus secum Balernensis habere voluerit, caritative præstabit ei quantos potuerit, præcipiens eis ut ita illi sicut sibimet obediant. Neuter tamen eorum de propriis professis in suum monasterium ad habitandum aliquem sine communi consensu suscipiet. Porro in temporali Balernensium substantia nullam violentiam nullamque exactionem Alpenses inferent, sicut nec isti in illorum rebus, nisi quod ex caritate sibi utrinque servient. Si domnus David abbatiam suam quoquo modo reliquerit, libere ad Molismensem, vel si maluerit ad Alpensem ecclesiam, non ad aliam ibit. Factum in capitulo anno ab incarnatione Domini M.CX. indictione III. agente domno Rotberto primo ejusdem loci abbate, præsente domno Lamberto Pultariensi. Testes ex utraque parte sunt isti, Willelmus prior Molismensis, Girbaudus subprior claustralis, Teobaudus cantor, Walterius secretarius, Richerius camerarius, Rotbertus cellerarius, immo totus conventus, pusilli cum magnis, senes cum junioribus, Signum Widonis Alpensis & Andreæ monachi ejus, Signum David abbatis Balernensis & Stephani monachi ejus.

LXXVI.

Bulla Paschalis II. pro monasterio S. VValarici. Ad lib. 7. n. 107.

Ex authentico.

PAschalis episcopus servus servorum Dei, dilecto filio in Christo Lamberto abbati venerabilis monasterii S. Gualerici, quod in comitatu Vitmacensi situm est, ejusque successoribus regulariter promovendis in perpetuum. Sicut injusta poscentibus nullus est tribuendus effectus, sic legitima desiderantium non est differenda petitio. Tuis igitur, fili in Christo carissime Lamberte, justis petitionibus annuentes, beati Gualerici monasterium, cui Deo auctore præsides, & omnia ad ipsum pertinentia sub tutelam apostolicæ sedis excipimus. Quod videlicet monasterium ab Hugone quondam comite in loco qui Leugonaus dicebatur, ædificatum agnoscitur. Per præsentis igitur privilegii paginam apostolica authoritate statuimus, ut quæcumque prædia, quæcumque bona idem comes Hugo vel alii fideles eidem monasterio contulisse de jure proprio cognoscuntur, quæcumque etiam in futurum concessione pontificum, liberalitate principum, vel oblatione fidelium juste dari offerrive contigerit, firma vobis vestrisque successoribus & illibata permaneant: ipsum etiam monasterium, juxta prædecessorum nostrorum statuta, semper sub jurisdictione sanctæ Romanæ ecclesiæ conservetur. Nulli etiam sacerdotum in eodem monasterio potestatem exercere liceat, aut ejus bona quibuslibet occasionibus infestare; missas quoque publicas in eodem monasterio celebrari, vel stationes fieri præter abbatis ac fratrum voluntatem omnimodis prohibemus, ne in servorum Dei recessibus popularibus occasio præbeatur ulla conventibus. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat idem cœnobium temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, minuere, vel temerariis vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur eorum, pro quorum sustentatione & gubernatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, Chrisma, oleum sanctum, consecrationes altarium sive basilicarum, ordinationes monachorum qui ad sacros ordines fuerint promovendi, ab episcopo in cujus diœcesi estis accipietis, si quidem gratiam atque communionem apostolicæ sedis habuerit, & si ea gratis ac sine pravitate voluerit exhibere. Alioquin liceat vobis catholicum quem volueritis adire antistitem, & ab eo consecrationum sacramenta suscipere, qui apostolicæ sedis fultus auctoritate, quæ postulantur indulgeat. Sane adjacens parrochia, cum beati Martini ecclesia & presbytero ejus in ea quam hactenus possedit libertate permaneat. Si qua igitur ecclesiastica secularisve persona hanc nostræ constitutionis paginam sciens contra eam temere venire temptaverit, secundo tertiove commonita, si non satisfactione congrua emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, & a sacratissimo corpore ac sanguine Dei & Domini redemptoris nostri Jesu-Christi aliena fiat, atque in extremo examine districtæ ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco justa servantibus sit pax Domini nostri Jesu-Christi, quatinus & hic fructum

Digitized by Google

dum bonæ actionis percipiant & apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant; amen, amen, amen. Ego Paschalis catholicæ ecclesiæ episcopus SS. Bene valete.

Datum Beneventi per manum Joannis sanctæ Romanæ ecclesiæ diaconi cardinalis ac bibliothecarii IIII. idus Martii, indictione XIIII. incarnationis dominicæ anno MCVI. pontificatus autem domini Paschalis secundi papæ VII.

LXXVII.

Ad lib. 71. n. 112.

Carta ecclesiæ Carnotensis pro Bernardo abbate Tironiensi.

Ex archivo Tironiensi.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, amen. Ecclesia Carnotensis cunctis Christi fidelibus præsentibus & posteris salutem & pacem. Salvatoris nostri Jesu-Christi ejusque genitricis Mariæ piæ matris nostræ admiranda prodigia & præconia nostris in temporibus accidentia cum silere fas non sit, in lucis notitiam educere volentes, omni posteritati notificamus, quod cum tribus continuatis diebus nostrum pluribus visiones quædam, ut nunc perpendimus, apparuissent: quibusdam agmen apum dulcissimum nostras adiens sedes, aliis vir monachali redimitus habitu, miro vallatus candore, ipsos a somno excitans; visiones autem ipsas mirificus & suavissimus sequebatur omnium aromatum odor, quas flagitatim duobus perpensantes diebus, ad extremum quænam hæ visiones essent, cujusque rei gratia concernerent, singulis quibusque nostrum per dies, per momenta, per horas solerter discutientibus, missa sancti Spiritus celebrata & ejusdem gratia postulata, paullo post nuntiatum fuit adesse domnum Bernardum reverendum Tyronensium patrem nostro cœtui loqui deprecantem, qui intromissus in nostro capitulo nobis in eo congregatis, proponensque se cum sua congregatione malle in beatæ Mariæ territorio quam principis terreni degere, carrucatam terræ ad cœnobium suæ ædificandum congregationi deposcens, a nobis libenter admissus est. Cognoscentes enim ab nudius tertius habitas visiones, libenter eisdem eorumque successoribus dictam carrucatam concessimus cum omni jurisdictione, jure districtu, & alia quavis libertate spirituali & temporali, & ita libere & quiete tenendam ab ipsis, sicuti ipsam prius tenebamus. Lætabundi autem de eorum adventu, eos, si in carrucata terræ quam eis in territorio nostro de Garzeis concessimus, monasterium sibi ædificent, libertatibus sequentibus immunimus. Volentes siquidem ipsos in pace & tranquillitate foveri, ne mundi crescente malitia super optata per nos pace turbentur; volumus & in perpetuum ipsi monasterio largimur, quod ipsum monasterium & ejus cellæ domus, & administrationes præsentes & futuræ, & habitantes in eis præsentes & posteri soli subsint episcopo Carnotensi, ita quod nec nobis decano & capitulo, nec quibusvis nostris archidiaconis, dignitatibus, officiis, vel præbendis suberunt, nec coram eis in aliquo respondeant, nec per alium quam per Carnotensem episcopum jurisdictio spiritualis sive in civili in eos exerceatur; sic tamen & sub hac conditione præmissa a capitulo, archidiaconis, dignitatibus, officiis & præbendis rejicimus & tollimus & episcopo tribuimus, quod abbam Tyronensem ad suam synodum episcopus venire vel interesse non compellat, nisi ab eo super aliquibus totum diœceseos ecclesiasticum statum concernentibus noviter ordinandis, consilium & consensum exquirentibus, litteratorie sibi insinuatis & expressis, vocatus & vocandus extiterit, Licentius enim ipsum abbam sollicitudini & curæ sibi commissæ vacare vellemus. Insuper volentes eos honoribus plus ceteris attolli, quia in territorio nostro degere præmaluerunt, volumus & largimur quod Tyronensis abba primo quovis honore primus post episcopum emineat. Ut autem eo magis bonis temporalibus accrescat, quo speramus & optamus eos in domo Domini fructus uberes allaturos, volumus & eis in perpetuum concedimus & largimur, quod in quibuscumque dominiis & territoriis nostris & sub nobis existentibus ipsi libere adquirere possint, & adquisitum in manu mortua libere in perpetuum teneant & possideant, nullaque calumnia per nos vel nostrum aliquem super hoc eis inferri possit. Ab omni autem consuetudine & exactione sæculari ipsi & eorum homines in quibuscumque dominiis & districtibus nostris liberi sint & immunes. Ut autem per succedentia tempora hæ nostræ largitiones firmæ eis & validæ permaneant, volumus & largimur nullum ipsis lapsum, nullum in contrarium usum vel possessionem, quin his libertatibus & largitionibus in perpetuum inviolabili gaudeant & uti possint in futurum, his obesse posse; quin immo nos ipsos actus, usus & possessiones vel quasi, ac præscriptiones quascumque secutas ex nunc irritamus & annullamus, ac irritas & nullas, irritosque & nullos decernimus. Volentes hæc decreto legati & quorumcumque superiorum nostrorum in perpetuum firmari, & omnes usus, actus, possessiones vel quasi, & præscriptiones sequutas quascumque, præmissis per nos largitis contrarias, per eum & eos irritari & annullari pro in perpetuum, ac irrita ea omnia per quæ contra venirent & nulla decerni. Unde hæc sub nostrorum ecclesiam Carnotensem facientium nominum subscriptionibus & signis, manibus nostris factis, ipsis religiosis sub sigillorum nostrorum characteribus unanimi omnium voluntate & assensu duximus concedenda, perpetuam firmitatem illatura.

Ego Yvo Carnotensis episcopus.

Arnaudus decanus, Gerogius cantor Carnot.

Hugo subdecanus Carnot. Warinus succentor Carnot.

Ansgerius archid. Carnot. Walterius archid. in Duno.

Goslenus archid. in Pisciaco, Rambaudus arch. in Droco.

Odo archid. in Bleso, Landricus archid. in Vindocinio.

Goffredus præpositus in Normannia.

Henricus præpositus in Mazeziro.

Jeraudus præpositus in Euvercio.

Hugo præpositus in Ingreyo.

Rodulfus camerarius Carnot.

Stephanus abba sancti Johannis.

Data carnoti manu Wlgrini cancellarii tertio nonas Februarii anno ab incarnato Verbo MCX. regnante in Francia Ludovico Philippi.

LXXVIII.

LXXVIII.

Ad lib. 72. n. 1.

Excerptum ex chronico Saxonico mſ. de captione & cuſtodia Paſchalis papæ II.

ANno dominicæ incarnationis MCXI. rex Heinricus rebus per Langobardiam atque Tuſciam diſpoſitis apud Florentiam dominicæ nativitatis gaudia cum ingenti ſuorum tripudio, & mirando ac eatenus illius patriæ civibus numquam viſo decore & honore percelebravit. Moto inde verſus Ariciam exercitu, illoque perveniens, a clericis benivole, a civibus ſubdole recipitur, quorum etiam inſolentiam ſatis abundeque perdomuit, ſcilicet civitate illorum cum turribus, quas ad repugnandum regi paraverant, funditus everſa, eccleſiæ tamen omni ſua juſtitia, quam iidem cives violenter abſtulerant, juxta clericorum petitionem reſtituta. Inde ad Aquam-pendentem progreſſus, legatos ſuos dudum ab Aricia miſſos ab apoſtolico boni nuntii bajulos reperit, remiſſiſque aliis cum Romanorum nuntiis, qui ſupplices illic ſibi occurrerant, paulatim Sutriam proceſſit. Ibi legati apoſtolici cum miſſis regiis advenientes, paratum eſſe apoſtolicum ad conſecrationem & omnem regis honorem & voluntatem, ſi tamen ipſe ſibimet annueret libertatem eccleſiarum laïcam, ab illis prohibens inveſtituram, recipiendo nihilominus ab eccleſiis ducatus, marchias, comitatus, advocatias, monetas, telonea, ceterorumque regalium, quæ poſſident, ſummam. Præbuit rex aſſenſum, ſed eo pacto quatenus hæc tranſmutatio firma & authentica ratione, conſilio totius eccleſiæ ac regni principum aſſenſu ſtabiliretur, quod tamen vix aut nullo modo fieri poſſe credebatur. Qua conventione facta, dimiſſis legatis, & obſidibus utrimque miſſis rex hilariter ad urbem properat, domnus autem apoſtolicus cum omni clero, immo tota Roma ſe in ejus occurſum adornat. Longum eſt enarrare quam immenſa honorificentia ſit receptus & per argenteam portam uſque ad mediam rotam antiquo Romanorum inſtituto ſit deductus, ibique lectis publice privilegiis, tumultuantibus in infinitum principibus pro eccleſiarum ſpoliatione ac pro hac beneficiorum ſuorum ablatione, quam ingenti periculo, quam varia diſceptatione tota dies illa conſumta ſit. Dum hæc aguntur, factione quorumdam tumultus in eccleſiæ gradibus oritur: vulnerantur plures, quidam trucidantur: quo audito a rege, concilium diſturbatur, apoſtolicus cum cardinalibus regiæ cuſtodiæ deputatur, Romani trans Tiberim diffugiunt, apoſtolicus ab epiſcopis & aliis fidelibus regis interim eſt cuſtoditus uſque ad pacatam & eccleſiaſticam conſecrationem imperatoris, in exemplum patriarchæ Jacob, dicentis ad angelum: Non dimittam te, niſi benedixeris mihi. His in dominica quadrageſimæ tranſactis, eadem nocte civitas Lateranenſis tumultu bellico concutitur. Orto mane, erectis ſignis, Lateranenſes unanimiter regem ex improviſo invadunt, cubicularii vero regis arma corripiunt, multitudini viriliter reſiſtunt, rex vero & acies ſua jam adaucta, quæ prius rara erat, venientes audacter invadit, occurſantes multos obtruncat, ceteros fugat, plenaque victoria potitus, adducto ſecum apoſtolico cum cardinalibus verſus Albam tendit, caſtra in campis urbi adjacentibus figit, ubi per totam quadrageſimam moratur. His ita geſtis, regis optimates quidam, communicato conſilio, papam, qui adhuc in cuſtodia regia detinebatur, adeunt, monent, orant, ut ſuper regis negotio mitius agat, injuriæ, ſi quam adverſus regem habeat, obliviſcatur, fœdus cum rege ineat, regis ſibi fidelitatem & obedientiam proponunt, omnino ſollicitant, ut quæ pacis & concordiæ ſunt, cum primoribus regni diſponere dignetur: rex ipſe pedibus ejus humiliter profuſus veniam poſtulat, obedientiam ſpondet, dummodo ei in regia poteſtate jure anteceſſorum ſuorum catholicorum regum uti concedat, ſicque ſæpius domnum papam, ut ajunt, rigorem aliquantiſper temperaret, attentavit. Tandem papa vincitur & cedit, & ſic Romam honorifice redire permittitur. Igitur cum cardinalibus ceteriſque perſonis ad tale negotium dignis de conſecratione regis tractat. Rex Heinricus Paſcha non longe ab urbe in caſtris ſuis celebravit, & poſt octavas paſchæ die ſcilicet idus Aprilis in eccleſia beati Petri in imperatorem conſecratur. Cumque uſque ad communicandum miſſæ ſollemnitas eſſet celebrata, apoſtolicus, dato ſilentio, imperatorem ſic alloquitur: Hoc corpus Domini noſtri Jeſu-Chriſti natum ex Maria virgine, paſſum pro ſalute generis humani, ſit confirmatio veræ pacis & concordiæ inter me & te: & communicantes invicem oſculati ſunt. Donatus eſt etiam in præſenti per manum apoſtolici privilegio inveſtituræ eccleſiaſticæ, juxta quod utriuſque prædeceſſoribus placuerat & permanere conſueverat: cujus inconvulſibilem ſtabilitatem papa mox anathemate confirmabat. Sic denique ea die gloria in excelſis Deo, & in terra pax hominibus bonæ voluntatis, ut ita dixerim, eſt recuperata, dum tam inveterata & eatenus incorrigibilia de regno Chriſti ſchiſmatum ablata ſint ſcandala. Poſt hæc imperator apoſtolicum regiis muneribus donat, a quo tamquam filius a patre ſalutatus dimittitur. Pentecoſten autem Veronæ celebrans, per Langobardiam ad Alpes, indeque ad terras Germanicas eſt reverſus. Poſt reditum quoque ſuum nonnulla tam ab ipſo quam ab epiſcopis ſecum comitantibus, quæ corrigenda videbantur, juxta quod ſummus pontifex conceſſerat vel injunxerat, ad planum ſunt expolita, vitiataque ad purum excocta. Sic Chriſto reſpiciente in terras de cælo ſancto ſuo, ſicut ubique devotio & religio chriſtana, ita etiam rerum proſperitas & copia frugum, ac nova circumquaque creſcere cœpit lætitia.

Heinricus imperator menſe Auguſto plurimos epiſcopos & abbates, nonnullos etiam principes Spiram convocat, quorum aſſenſu & cooperatione patris ſui anniverſarium permagnifice celebrat. Nam toto quinquennio ſuſpenſa communio ſepulturæ & orationum apoſtolica auctoritate ab eiſdem ſacerdotibus, qui & Romæ coram papa pœnitentiæ illius teſtimonium reddiderant, tunc teſtificantibus conceditur, & quibus nulli imperatorum auguſtiores impenſæ ſint exequiis, juxta majores ſuos in eccleſia ſepelitur. Imperator, habita in aſſumptione ſanctæ Mariæ Moguntiæ curia, Adalbertus omnium cancellariorum, qui ante eum fuerunt, in aula imperatoris celeberrimus, præſente imperatore, & conſentiente unanimi eccleſiæ electione, Moguntinus archiepiſcopus conſtituitur. Imperator Sigefridum palatinum comitem, diutina ſatis afflictum cuſtodia, juxta

Digitized by Google

ſtu principum conſilium atque petitionem ſibi reconciliatum dimittens, benigne tractare cæpit, adeo ut ejus filium de baptiſmate ſuſcipere t & injuriarum præteritarum obliviſci ſe facturum ſponderet. Wladizlaus dux Bocmiæ, matre ſua Swatala ſatagente, & Herimanno epiſcopo Pragenſi mediante, fratrem ſuum Sobeslaum revocavit de Polonia, & dedit ei civitatem Satec cum omni ad eam pertinente provincia. Ottonem vero patruelem ſuum idem dux in triennii detinuit cuſtodia.

LXXIX.

Ad lib. 72. n. 3.

Illuſtriſſimo Domino D. Archiepiſcopo Lugdunenſi, F. Johannes Mabillon S. P. D.

Mihi noſtri Ordinis Annales perſequenti occurrit non levis difficultas circa ſeriem archiepiſcoporum primatialis tuæ eccleſiæ, Illuſtriſſime Archipræſul, de qua, ſi bene meminiſti, non ita pridem te conſulebam, ut pro eximia tua eruditione tenebris meis lucem afferres.

Inter magnos iſtius ſedis antiſtites illuſtris fuit Hugo S. R. E. legatus, ex Dienſi epiſcopo creatus archiepiſcopus Lugdunenſis, quem anno MCVI. Seguſii mortuum fuiſſe conſtat, cum ad Guaſtallenſe concilium, juſſu Paſcalis II. convocatum, proficiſceretur.

Quæſtio inter nos erat, quis ei in ſede Lugdunenſi ſucceſſiſſet.

Ante annum MDCX. receptiſſima omnium ſententia erat, Jocerannum ſeu Gauceranum (nam ejus nomen varie ſcribitur) Athanacenſem abbatem, ejus ſucceſſorem fuiſſe. Verum prædicto anno, cum vir ſuſpiciendæ memoriæ & eruditionis Jacobus Sirmundus, Societatis Jeſu lumen, aliam ſententiam iniiſſet in notis ad epiſtolas Goffridi abbatis Vindocinenſis, & inter Hugonem & Jocerannum interpoſuiſſet Johannem; omnes ejus judicio pro ſumma tanti viri auctoritate ſubſcripſerunt.

Sirmundi ſententia nititur duabus epiſtolis Ivonis epiſcopi Carnutenſis, nimirum CCXXXVI. & CCXXXVII. quarum prima *Joanni Lugdunenſis prima ſedis archiepiſcopo* & Daimberto Senonenſi inſcripta eſt: alteram Daimberto ſcribit ipſe *Joannes prima Lugdunenſis ſedis archiepiſcopus*. Ex his Sirmundus in notis ad lib. II. epiſtolam XVIII. Goffridi abbatis, qui in reditu ex urbe Roma *Lugduni a domno Primate Lugdunenſi & a tota eccleſia ejus* ſe multum honorifice ſuſceptum fuiſſe dicit, Sirmundus, inquam, obſervat, id intelligendum de Johanne Hugonis ſucceſſore, *quem mirum eſt*, inquit, *ab iis hactenus præteritum fuiſſe, qui Antiſtitum Lugdunenſium catalogum texuerunt*. Sed Johannis archiepiſcopi Lugdunenſis nomen, tempuſque, vindicari ex his duabus epiſtolis, quas anno MCXI. ſcriptas fuiſſe conſtat, poſtquam ſcilicet Henricus V. imperator privilegium inveſtiturarum a Paſchali captivo per vim extorſiſſet.

Hæc ſententia, ut recte perſpicis, Illuſtriſſime Primas, ſolido nititur fundamento, nec mirum eſt omnes ei ſubſcripſiſſe, tametſi nullum Johanni locum antea dediſſent illi, qui archiepiſcoporum Lugdunenſium cathalogos texuerant, ut Sirmundus ipſe fatetur.

Veruntamen nihil tanti viri exiſtimationi detractum iri puto, ſi ejus opinionem tantiſper ad tuum, Illuſtriſſime Pontifex, examen & judicium ſiſtam. Neque enim tuo examine indigna eſt hæc difficultas, quæ non parum lucis, ſi accurate diſcutiatur, hiſtoriæ eccleſiaſticæ afferre poteſt.

Atque ut dilucide procedam, tota quæſtio in eo verſatur, uter Hugonis ſucceſſor fuerit, Johannes an Jocerannus; dein ſi quidem Jocerannus, an Johannes Joceranno poſtponendus ſit.

Certe Jocerannum ſeu Gaucerannum fuiſſe archiepiſcopum conſtat: id enim & veteres catalogi docent, & acta ab eo edita, quæ inferius adducturus ſum. At Johannes ex præmiſſis tantum Ivonis epiſtolarum inſcriptionibus notus eſt: quæ ſi dubiæ ſint, dubius; ſi mendoſæ, nullus erit Johanni locus in ſerie Lugdunenſium archiepiſcoporum, qui re vera in omnibus indicibus deeſt.

Atqui Jocerannus jam ea dignitate potiebatur ante annum MCXI. quo prædictæ Ivonis epiſtolæ ſcriptæ ſunt. Id certum ex epiſtola S. Anſelmi archiepiſcopi Cantuarienſis, quæ eſt libri IV. epiſtola LXXXVI. inſcripta *Joſeranno domino atque cum dilectione reverendo, & cum reverentia diligendo archiepiſcopo Lugdunenſi*. Porro hæc epiſtola ſcripta eſt ante finem menſis Aprilis, anni MCIX. quo menſe & anno deceſſit Anſelmus; immo ſcripta videtur ipſo anno MCVII. quo reſtitutus eſt in ſedem ſuam Anſelmus, cui Jocerannus litteris ſuis gratulatus erat, quod eum Deus ſua tandem conſolatione lætificaſſet: ad quas litteras Anſelmus prædicta epiſtola reſpondit.

Itaque Jocerannus ſedem Lugdunenſem jam occupabat quadriennio aut ſaltem biennio ante ſcriptas ab Ivone epiſtolas, & ſi quidem quadriennio, proximo anno poſt obitum Hugonis.

Jam vero Lugdunenſem archiepiſcopatum retinebat Jocerannus tum anno MCXIII. ut patet ex decreto alterius Gauceranni Lingonenſis epiſcopi ad inſtituendos canonicos regulares in Divionenſi S. Stephani eccleſia, edito *anno ab incarnatione Domini milleſimo centeſimo decimo-tertio, indictione* I. apud Perardum (a), *Geceranno Lugdunenſis eccleſia epiſcopatum regente*; tum anno MCXV. quo Trenorchiano concilio interfuit.

(a) *Perard. p.* 213. *& ſeq.*

Si ergo anno MCXI. id eſt medio illo tempore, quod inter annum MCVII. quo ſcripta videtur Anſelmi ad Jocerannum epiſtola, & annos MCXIII. & MCXV. effluxit, Johannes Lugdunenſem epiſcopatum tenuit, ut ex duabus illis Ivonis epiſtolis collegit Sirmundus; conſequens eſt duos eodem tempore ejuſdem ſedis fuiſſe archiepiſcopos, & quidem publicis teſtimoniis agnitos; quod cum nullo veterum teſtimonio ſtabiliri poſſit, diſpiciendum eſt, an non mendoſæ ſint inſcriptiones duarum Ivonis epiſtolarum, & num potius Joceranno, quam Johanni directæ ſint.

Illud maxime pro hac ſententia facit, quod ad oram poſterioris Ivonianæ epiſtolæ, ſcilicet CCXXXVII. quam Johannes ſcripſiſſe dicitur, Souchetus notavit alias legi in quibuſdam codicibus *Joſcemnos*, non Johannes: ubi nemo non videt, mendoſe hoc ſcriptum *Joſcemnos* pro *Joſceranus*, cui in nonnullis codicibus hæc epiſtola adſcripta erat.

At quo pacto, inquis, Johannes pro Joſceranno ſeu Joceranno intrudi potuit? Nimirum in antiquis illis non modo tranſſumtis, ſed etiam autographis non raro nomina propria prima dumtaxat littera deſignari ſolebant, ut

ut ſexcentis exemplis demonſtrari poſſet, ſi res viris rei antiquariæ peritis explorata non eſſet. Cum itaque Joceranni nomen prima tantum littera I. duabus illis Ivonianis litteris deſignatum eſſet, factum eſt, ut amanuenſes, proprium illud nomen integrum deſcribere temere volentes, Johannis nomen loco Joceranni ſcripſerint.

Quod ne gratis dixiſſe videar, præſto adeſt Soucheti notatio ad epiſtolam CCXXXVII. ubi obſervat, varie legi ejus inſcriptionem in mſſ. codicibus: *Sed & in alio*, inquit, *priſco libro prima nominis littera tantum deſignata habetur*, I. PRIMÆ LUGDUNENSIS &c. quo nihil ad propoſitum opportunius afferri poteſt.

Hinc itaque contigiſſe non dubito, ut Johannes in duabus illis epiſtolis a temerariis notariis intruſus ſit pro Joceranno; adeoque corruit fundamentum, quo Johanni archiepiſcopatus Lugdunenſis aſſertus credebatur. Expungendus proinde videtur Johannes iſte intruſus e catalogo Lugdunenſium archiepiſcoporum, niſi alia proferantur argumenta, quæ contrarium perſuadeant.

Hæc ſunt, Illuſtriſſime Archipræſul, quæ ad illuſtrandum Joceranni pontificatum, & ad expungendum e catalogo Lugdunenſium archiepiſcoporum Johannem tibi proponere viſum eſt, ut ex antiquis primatialis iſtius eccleſiæ monumentis, quæ in numerato memoria retines, decretorium feras judicium, quo vel meus corrigatur error, vel opinatio confirmetur.

Luteciæ Pariſ. III. Kal. Aprilis.
MDCCVII.

LXXX.

Ad lib. 7. n. 4.

Epiſtola apologetica Laurentii abbatis ſancti Vitoni ad canonicos Virdunenſes.

FRater L. catholicus, Domino miſerante abbas, Deo diſponente abbatia pulſus, homine perſequente, clericatis Virdunenſibus quod merentur. Litteras non ad nos, ſed de nobis & contra nos, vos comperimus edidiſſe, editas emiſiſſe & emiſſis nihil quidpiam reſpondiſſe: unde poteſtis conjicere, quomodo receptæ ſunt; ſiquidem qui acceperunt, ne reſpondere quidem dignati ſunt. Nos autem vobis reſpondendum cenſuimus veſtræ potius ſaluti proſpicientes, quam noſtram innocentiam, quæ Deo ſatis nota eſt, deffendentes. Et nos quidem decreveramus vobis nihil penitus ſcribere, & perſecutiones veſtras taciti potius tolerare, ne nos verbo ſaltem videremur ulciſci, exemplo prophetæ dicentis: Cum conſiſteret peccator adverſum me, obmutui & humiliatus ſum & ſilui a bonis. Domini etiam verbis nos conſolantes, quibus ait: Beati eritis cum maledixerint vobis homines, & perſequuti vos fuerint, & dixerint omne malum adverſus vos, mentientes propter me. Sed quia ipſi nos provocaſtis, ignaros rerum in nos concitantes, objectionibus veſtris reſpondere compellimur, vobis ipſis in hoc etiam profuturi, ſi ea quæ ſcribimus, legere ad finem uſque dignemini.

Aliquoties novimus eveniſſe, ut qui injuriam irrogavit, prior properaverit ad tribunal, prior arbitros inſtigarit, prior expetierit ultionem. Hoc in veſtram innocentiam ipſi nuperrime admiſiſtis, cum Remenſi & Catalaunenſi eccleſiæ veſtras litteras deſtinaſtis, quidquid vobis in buccam adſcendit in nos eructantes ad excuſandas excuſationes in peccatis, cor veſtrum in verba malitiæ declinantes, & injurias quas nobis ipſis infertis, nos vobis inferre culpantes; ad qua omnia, ſi prout competit reſcribamus, fruſtra forſitan faciemus; cum qui nos ipſos abjicitis, apices utique noſtros ne lectione quidem dignos æſtimabitis: ſuſpicamur tamen, quia ſcripta noſtra, etſi quidam odio noſtri deſpicient, quidam legendi ſaltem curioſitate reſpicient. Qua de cauſa veſtris calumniis non ſubſannatione ironica, ſed ratione veridica reſpondemus.

In ipſo veſtrarum primordio litterarum, me & monachos noſtros erga vos immoderatos, & indiſcretos, per antiphraſim, dicitis extitiſſe, & querimonias noſtras ab omni veritate alienas exſiſtere. Et ego & monachi noſtri, imo nobis commiſſi, modum & diſcretionem erga vos eo uſque tenuimus, quo uſque, ſalva animarum noſtrarum ſalute, & ſalva ſedis apoſtolicæ obedientia, tenere potuimus. Ex quo autem ipſi præceptis apoſtolicis obedire immoderata & indiſcreta audacia deſpexiſtis, immoderati & indiſcreti vobis videmur, quia modo & diſcretioni univerſalis eccleſiæ concordare maluimus, præceptis apoſtolicis obediendo, quam vobis communicare, immoderate & indiſcrete eadem contemnendo. Querimoniæ autem noſtræ, quas ab omni veritate dicitis alienas, utinam non tam veræ, utinam non tam omni veritati vicinæ, congruæ & individuæ eſſent: quas ſi univerſas enumerare conemur, in ipſo noſtro conatu deficiemus; ſed ſicut omnes replicare non eſt poſſibilitatis, ita omnes prætermittere non eſt utique rationis.

Ut autem, plurimis omiſſis, ea tantum ponamus quæ conquerendi nobis materiam maximam ingeſſerunt; in feſtivitate beati Vitoni veſpertinam horam nobis canentibus; vos de induſtria nos turbare volentes, ſuper nos irruiſtis: & quia non ſtatim oſtiis reſeratis vos excepimus, iræ veſtræ offenſam incurrimus, cum non ob aliud diſtulimus vos ſtatim recipere, quia necdum pulſatis veſpertinis horis, ut moris erat adventum veſtrum præſtolabamur, nec communionem veſtram, niſi offenſo univerſitatis Domino, poteramus habere. Tunc unum converſorum noſtrorum a quibuſdam veſtrum impelli, diſtrahi, vellicari caput barbamque aſpeximus, aſpicientes doluimus, dolentes ei ſubvenire nequivimus. Tunc ipſe, utinam numquam abbas, congregationem mihi commiſſam patroni ſui lætam felicitatem vidi cum perturbatione incipere, cum jejunio deducere, cum luctu finire. Tunc nobis claves ærarii, & non multo poſt armarii ſunt ablatæ, quas ipſe acceperam, quando a congregatione concorditer ſum electus, a catholico epiſcopo canonice conſecratus, & totius abbatiæ poteſtate donatus. Ea tunc poteſtate privatus ſum, nulla accuſatione pulſatus, nullo crimine convictus, nullo canonico judicio condemnatus; ſed ob id tantum quod ſedi apoſtolicæ parebam, quia excommunicatis communicare timebam, nec mihi commiſſis hoc permittebam.

Facile purgari poſſe dicitis quod neque ſcandalo linguæ, neque actu commiſſum eſt. Si ea

Digitized by Google

ea, quæ utroque modo in nos commissa sunt singillatim recensere velimus, & nos in scribendo, & lector deficit in legendo. Ut enim omittam quod ego ipse non abbas, non frater, non saltem Laurentius, sed Laurentiolus nominabar; rogo nonne scandalum linguæ erat, quando fratres nostros, non monachos, sed rusticos, gardones, pantonarios & advenas penuria congregatos vocabatis? Aut numquid non merito scandalisari poterant, qui de sæculo conversi talibus se vocabulis denotari audiebant? Actu etiam ipso nonne magnum in nos scandalum commisistis, quando nos potestate abbatiæ & intus & extra privastis? quando custodiam claustri vobis usurpastis? quando quosdam conversorum & monachorum colaphisabatis? quando eis orantibus juxta eos accubantes, orationes eorum præpediebatis? quando ancillis Dei cum accensis luminaribus, psalmos cantantibus & orantibus quidam vestrum cum risibus & cachinnis eas infestabant, & exsufflantes earum luminaria extinguebant? Rogo, nonne magnum inferebatis nobis scandalum, quando quosdam confratres nostros, qui ob devotionem a nobis se communicari petiverant, postquam a nobis fuerant communicati, ipsi eos confraternitatem nostram negare coegistis, & communioni a nobis datæ vestram suppositistis? hanc violentiam intulistis Johanni de Arcubus, Luzoni & Hayrico canonicis. Si conscientiam vestram coram Deo in veritate convenire velitis, hæc omnia vera esse, ac per hoc querimoniæ locum dari cognoscetis.

Sed forte opponitis nostrum non fuisse canonicorum vestrorum confessiones recipere, nec eos communicare debuisse. Nec plane feciſſemus, si vos, quorum officii est confessiones recipere, gradu presbyterii præditos esse, & gratiam sedis apostolicæ habere sciremus; sed cum utrumque vobis deesse constet, rogo quæ fuit illa immanitas qua in animas confratrum nostrorum odio nostri in tantum sævistis, ut eos communionem nostri, qui catholicæ & apostolicæ sedi communicamus, ac per hoc catholici sumus, compuleritis negare, & cum tanto periculo ad illud tremendi judicis examen feceritis exire? O quicumque hæc, nobis referentibus, audiunt, stuporem pro admiratione concipiunt, & hoc vos fecisse, vos factum non dolere vehementissime dolent.

Quid etiam de Ascelino præcentore vestro dicam? qui cum in ipso mortis articulo animam suam electo vestro committere vellet, & ille eam suscipere noluisset, necessitate suprema compulsus, Torpinum pictorem misit ad accersendum me; ad quem cum veniſſem, ex præcepto vestro, Herbertus filius Gundaldi ita mihi ostium obseravit, ut me ad eum qui me rogaverat, qui me desiderabat, nullatenus ingressurum sacramento interposito testaretur. Ludonem quoque & Walterum & quoslibet alios quomodo possumus præterire, qui, quia devotionis causa ad nos veniebant, publice quibusdam cæcis denuntiastis, ne ad nos, utpote hæreticos, ulterius venire auderent! Quibus cognitis, quilibet arbiter æstimet, qui hæc & his nobis deteriora intulistis, utrum contra nos aliquam injuriæ machinam erexeritis; an sicut ipsi vestræ interrogationi respondentes subjunxistis nullam. At nos contra multam, magnam, enormem & intolerabilem, nisi per hanc injuriarum machinam nos cælum scansuros speraremus. Nam ut adhuc de injuriarum machina erecta contra nos pauca dicamus; rogo, quid minus antiquis martyrum persecutoribus in nos fecistis? Antiquitus martyres verborum convitiis dehonestabantur, colaphis cædebantur, patrimoniis privabantur, de loco ad locum fugere cogebantur, in vias publicas progredi vetabantur, emere vel vendere non permittebantur, ad ultimum vario mortis genere necabantur. Hoc postremo excepto superiora omnia, quæ in eorum passionibus legimus, in nostris tribulationibus experti sumus, nisi quod illi passi sunt pro suorum augenda gloria meritorum, nos utinam patiamur pro nostrorum minuenda ignominia peccatorum.

Hæc sunt quæ non, ut ipsi dicitis, de quasi exsilio, sed de re vera exsilio nostro vos accusabiles, & nos reddunt excusabiles. Quod autem in diffamatione vestri nostram sanctitatem nos dicitis confregisse, scriptori vestro condonandum est, qui verbum quod aptius poneret, ignoravit. Verum, ut quod dixit contemnamus, & id quod dicere voluit condemnemus, nobis non opus est ut vos diffamemus; nam ista vita vestra vos ubique diffamat, & si patienter auditis, diffamando infamat. Ubi enim non diffamatum est, quod cum sacri canones censeant ecclesiam ultra tres menses episcopo vacare non debere; nos jam quinto anno sine episcopalibus officiis vos esse patimini? In tanto annorum spatio quis apud vos criminosus pœnitentiæ est submissus? quis pœnitens reconciliatus? quod oleum consecratum? quod chrisma confectum? qui sacri ordines distributi? quis ignorat quod is ipse, quem pastorem vobis elegistis, non ut pastor ovem pascit, sed ut tyrannus cædibus, rapinis, incendiis in nos omnes desævit, ut lupus dispergit, lacerat, consumit, qui etiam limitem potestatis utcumque acceptæ excedit; qui cum nonnisi dominium temporalium de manu regis acceperit, ipse cum infra ordines sit, ordines ecclesiæ spernens, ordinare præsumit, dans vel auferens archidiaconatus, præposituras, præcenturas, decanias, abbatias, quibus vult, qualibus vult, & quomodo vult? In quibus est ille qui ab abbatia Flaviniacensi repudiatus ab ecclesia Divionensi, cui jubente domino suo abbate Rodulpho professionem fecit fugitivus, ab abbate Divionensi excommunicatus, virgam pastoralem, qua in æternum verberandus, suscipere præsumpsit. Cujus præsumptionis participes se fecerunt & illi qui tam infami personæ curam pastoralem commiserunt, & qui se ei committi perpessi sunt. Qui ipse quoque contra eos qui Romanæ ecclesiæ resistunt, librum auctoritatibus munitum confecit, & credimus, quia modo juxta quod rustici dicunt, cultrum duas leges habere, alium librum compilabit, subiturus sententiam apostoli dicentis: Si ea quæ destruxi iterum reædifico, prævaricatorem me constituo.

Huc accedit etiam quod qui Virdunensem ecclesiam noverunt, universi sciunt, scientes mirantur, mirantes detestantur, quod vos ipsi qui decani dicimini, contra canones agitis, cum & officium decanorum tenetis, & officii gradum, id est presbyteratum suscipere recusatis. Unde prudentes quique conjiciunt, aut vos episcopos habere suspectos, a quibus ordinari refugitis, aut tale quid admisisse, propter quod ad gradum officii vestri accedere non audetis.

Hæc ſunt quæ vos, nobis etiam tacentibus ubique diffamant. Sane de archiepiſcopi Trevirorum epiſtola ad communionem veſtram commonitoria, cui conſultu abbatis Roberti fratres aſſenſerunt, abſit ut, quemadmodum dicitis, ab hac concordia, ab hoc oſculo, ut vobis videtur, ſancto, & ego affirmo illicito conſenſus noſter non diſcrepaverit; ſemper enim diſcrepavit & numquam concordabit, Quod evidenter oſtendi, cum fratres qui ſe tali oſculo contaminaverunt, ad pœnitentiam provocavi, & hoc feci Dei ſpiritu tactus, de quo notarius veſter bene dixit (neſcio quo ſpiritu.) Si enim eo ſpiritu quo eccleſia catholica per rectores ſuos pœnitentes ad pœnitentiam exhortatur, plenus eſſet; quo ſpiritu tactus ſim, utique non neſciſſet: ſed animalis homo non percipit ea quæ ſunt ſpiritus Dei. Nonne enim ſpiritus Dei me tetigit, cum fratres mihi commiſſos, quia excommunicatis communicaſſe cognoveram, pœnitentiæ ſubdidi, & ne iterum communicare pari modo cogerentur, locum mutare præcepi. Hoc, inquam, feci ſpiritu Dei tactus, cui ipſi audaciſſime reſtitiſtis, cum litteris apoſtolicis infra ſcriptis obedire contemſiſtis, & in hoc contemtu uſque hodie perduratis,

PASCHALIS epiſcopus ſervus ſervorum Dei, fratribus eccleſiæ Virdunenſis catholicis, ſalutem & apoſtolicam benedictionem. Richardum eccleſiæ veſtræ occupatorem a ſancta Romana eccleſia pro ſuis meritis excommunicatum, etſi hactenus non legiſtis, certius tamen ſcire & audiſſe vos credimus. Hoc autem vobis ſcripto denuntiamus, quatenus eum excommunicatum ſcientes, communionem ejus omnino devitetis. Sane abbatem ſancti Vitoni & Vidonem archidiaconum pro catholicæ veritatis dilectione dignitatibus rebuſque ſuis ſpoliatos audivimus. Præcipimus ergo, ſi qua penes vos beati Petri & noſtri obedientia eſt, ut bonis ſuis reſtituantur: ſi autem præſentibus litteris obedire contemnitis, nos eccleſiam veſtram a divinis officiis interdicimus: qui vero ab hujus erroris macula reſipuerint, confratris noſtri archiepiſcopi Trevirenſis, ſeu prædicti abbatis conſilio, catholicæ unitati reconcilientur. Præfatum Widonem noveritis apud nos diaconum ordinatum..., Data Lat. XV, Kal. Aprilis.

Has litteras, cum is qui attulerat, ſupra altare poſuiſſet, vos non ſolum eas recipere & relegere deſpexiſtis, ſed inſuper in eum unanimiter irruentes & capillos ejus vellicantes, juxta altare matris miſericordiæ cum ſine miſericordia cecidiſtis, cæſum ab eccleſia extraxiſtis, extractum vinxiſtis, vinctum ad alia compedibus alligandum, & carcere retrudendum deſtinaſtis.

Sed ad hoc quod ſolitis apponitis; canonicus noſter erat, papam illicenter adierat, & ideo nihil deliquimus. Vox iſta, vox veſtra eſt, ſed non vox rationis, non judicii, non æquitatis. Concedamus enim quod canonicus veſter erat, cur ergo eum canonice non tractaſtis? Canonice autem eum tractaviſſetis, ſi tunc quidem, quando vobis litteras & mandata domini papæ deferebat, ei a quo veniebat, reverentiam ſervaretis, ac litteras apoſtolicas, ut filii univerſalis eccleſiæ reverenter ſuſciperetis, ſuſceptas legeretis, lectis obediretis, aut ſi vos ſentiretis obedire non poſſe, cauſas veſtræ impoſſibilitatis ei qui juſſerat ſuggereretis, & ſuggerentes ut præceptum ſuperaret humiliter poſceretis. Deinde ſi adverſus illum veſtrum canonicum aliquid querimoniæ vos habere deberetis, inter confratres & pares eum convenientes, judicio eorum quod deliquerat corrigeretis. Quis catholicorum neget hoc totum ita fieri debuiſſe, & ita factum eſſe, ſi in corde veſtro dominam rationem ira ancillula non præiſſet, ſi quæ penes vos reverentia Dei & beati Petri manſiſſet, ſi tanto auſu veſtra fraternitas a fraternitate totius eccleſiæ dividi timuiſſet? Cum vero ſedes apoſtolica juſſis ſuis vos obedire noluiſſe comperiſſet, has litteras ad me iterum deſtinavit.

PASCHALIS epiſcopus, ſervus ſervorum Dei dilecto filio Laurentio abbati ſancti Vitoni, ſalutem & apoſtolicam benedictionem. Richardus Virdunenſis ad nos veniens, nullam reatus ſui ſatisfactionem eccleſiæ fecit, unde nec a nobis in communionem ſuſceptus, nec a vinculo excommunicationis abſolutus eſt. Quapropter dilectioni tuæ mandamus, ut illius conſortium omnino devites, & tam eum, quam fautores ejus a nobis excommunicatos eſſe denunties, & omnes qui ei ſcienter communicant, &c.

Acceptis litteris apoſtolicis non eis potui non parere, ne ſi veſtram communionem contra domini papæ interdictum haberem, ejuſdem totius eccleſiæ communionem habere non poſſem: unde pacem univerſalis eccleſiæ veſtra pace pluris feci, & fratres mihi commiſſos, ubi quietius & chriſtianius viverent, conſilio catholicorum, & ipſius domini papæ, migrare ad alia præcepi. Qui autem intra provinciam adhuc a me retenti ſunt, non ſicut vos improprie dixiſtis, per lucos ſine jugo vagantur, ſed ideo ad alia huc uſque differunt migrare, ut ſi Deus omnipotens cor veſtrum ad pœnitentiam emolliret, eo citius eccleſiam ſuam reintroirent, quo non longius diſceſſiſſent; quod ſi vos in incœpto viderimus perdurare; quo alios illos, & iſtos tranſducemus: & quotquot nobis inobedientes exſtiterint, per poteſtatem a domino papa nobis indultam a corpore præcidentur.

Quod autem dicitis de ſtabilitate quam fratres juraverant beato Vitono, & non beato abbati Laurentio: hanc ironiam veſtram frater qui dictavit, tacitus præterire non potuit, etiam me volente. Nunc itaque reſpondite, obſecro, abſque contentione: juſtum eſt an injuſtum, ut ſedi apoſtolicæ obediatur? juſtum eſt an injuſtum, ut excommunicatorum communio caveatur? ſed juſtum eſſe, ut ſedi apoſtolicæ obediatur, ut excommunicatorum communio caveatur, nullus juſtus negat. At nos apoſtolicæ ſedi obedimus, at nos excommunicatorum communionem cavemus, quia hoc juſtum eſſe teſtimonio omnis juſti probamus, Dominus autem in evangelio dicit: Beati qui perſecutionem patiuntur propter juſtitiam. Si hoc verum eſt, imo quia quod veritas dicit, verum non eſſe non poteſt, beatos videlicet qui perſecutionem patiuntur propter juſtitiam. Nos autem propter eam juſtitiam qua juſtum eſt, ut ſedi apoſtolicæ obediatur, ut excommunicatorum communio caveatur, perſecutionem patimur, ergo beati ſumus. Ergo fratri quoque Laurentio nomen hujus beatitudinis non immerito coaptatur, qui & ipſe propter juſtitiam perſecutionem patitur. Fratres autem qui propter ſtabilitatem, quam juraverant, exire timuerunt, vel ſe timere finxerunt, vere ibi trepidaverunt timore, ubi non erat timor. Recte enim hoc dicerent, ſi non propter illos locum, ſed propter locum illos Dominus elegiſſet; recte hoc

di-

Digitized by Google

dicerent, si ut beato Vitono, sic & parietibus ecclesiæ juravissent; at Excelsus in manufactis non habitat. Recte, inquam, habitationem sui commutare timerent, si salva pace apostolicæ sedis ibidem consistere possent, super cujus nimirum fundamentum universalis ecclesia fundata subsistit, Domino testante, qui ait: Tu es Petrus, & super hanc petram ædificabo ecclesiam meam. Unde monachus quisque tamdiu jurat, peccat, si loci sui habitationem mutat, quamdiu ibi stabilitas fidei generalis non mutat; tamdiu ecclesiæ suæ parietibus stabilitatem promissam debet, quamdiu ibidem bonos mores super universalis fidei fundamentum stare stabiliter videt. Ceterum, si hæc ibi cœperit vacillare, stultum profecto est ibi cum animæ periculo parietes observare, qui certe pro periculo corporis fugere festinaret, si eos proxime ruituros paulisper cerneret titubare. Quod illis qui ad faciendum pœnitentiam de sæculo conversi sunt, maxime expedire beatus Hieronymus ostendit, dicens: Si volueris pœnitentiam agere, segregare te debes a consortio peccatorum vel omnium malorum, & fugere in alium locum, ut perfecte agere possis. Si juxta sancti doctoris consilium acturis perfecte pœnitentiam vitandum est consortium peccatorum & omnium malorum, & fugiendum in alium locum; nemo magis malus est, quam qui a corpore catholicæ ecclesiæ merito inobedientiæ suæ anathematis gladio præcisus est. Rogo, non bene fecerunt fratres nostri, qui se a talium peccatorum consortio segregantes, ad locum alium profugerunt, ad quod agendum beati etiam Cypriani magisterio roboramur, Magno presbytero ita scribentis: Ecclesia una est, quæ intus & foris esse non potest. Si enim apud Novatianum est, apud Cornelium non fuit, qui Fabiano episcopo legitima ordinatione successit. Novatianus in ecclesia non est, nec episcopis computari potest. Et paullo post: Invenimus in tali facinore non solum duces & auctores, sed & participes pœnis destinari, nisi se a communione malorum separaverint, præcipiente Domino per Moysen, Separamini a tabernaculis hominum istorum durissimorum, & nolite tangi ab omnibus qui sunt eis, ne simul pereatis in peccatis eorum; & quod comminatus fuerat per Moysem implevit, ut quisquis se a Chore & Dathan & Abiron non separasset, pœnas pro impietate persolveret. Quo exemplo ostenditur & probatur obnoxios culpæ & pœnæ futuros, qui se schismaticis contra præpositos & sacerdotes irreligiosa temeritate immiscuerint. Quis vero sit schismaticus, beato Isidoro demonstrante in promptu est: Schismaticus, inquit, est qui quidem rectam confiteri se simulat fidem, sed sanctorum patrum traditiones superbe contemnit, & se aliqua malevolentia ab unitate ecclesiæ scindit.

Obsecramus vos per Christum, hanc sententiam diligentissima attentione notate, notantes intelligite, intelligentes cavete. Sanctorum patrum traditiones sunt, ante omnia ut fides catholica observetur, ut eadem fides bonis operibus exornetur, ut sedi apostolicæ, quæ mater est omnium ecclesiarum, ab omnibus ecclesiæ filiis obediatur, ut eorum communio, qui ab ea excommunicati sunt, devitetur, ut honores ecclesiastici absque interventu simoniæ dispensentur, ut libera mater ecclesia sub nulla servitute laïca ancilletur, ut ministri ejus a sacris canonibus non discordent, ut usuris non intendant, ut nulla se succubarum pollutione commaculent. Ecce istæ sunt traditiones sanctorum patrum, quas omnes evangelicis, apostolicis, propheticis & canonicis testimoniis comprobare facillimum esset, nisi nos epistolaris brevitas coarctaret. A quibus quicumque discordare se sentit, si non dolet, omnem prorsus sensum doloris amisit: qui nimirum sensus ut in eo aliquantenus reviviscat, acriori stimulo pungendus est, ut deprehendatur, si forte quod exterius obstupuit aliquis, in intimis sensus remansit.

Pelagius Papa Viatori & Paneratio inter cetera ait: A schismaticorum sacrificiis, potius autem sacrilegiis, abstinere debetis. Idem in eadem epistola: Non est corpus Christi quod conficit schismaticus; nec enim divisum Christum poterit quisquam sine apostoli reprobatione confringere. Unam, ut sæpe dictum est, quæ corpus Christi est, esse constat ecclesiam, quæ in duo vel in plura dividi non potest. Similiter vero cum ab ea quisquam discesserit, esse desistit ecclesia. Unum Jerusalem templum est; idolis necesse est ut immolet, qui semetipsum diviserit. Gregorius in Registro: Nos consecrationem nullo modo dicere possumus, quæ ab excommunicatis est celebrata. Notate, rogamus vos, notate, quæ legitis, quia non sunt nostra, sed pontificum illius ecclesiæ verba sunt, a cujus ecclesiæ unitate quicumque separatur, membris universalis ecclesiæ, cujus iste caput est, non unitur. Tam autem patentia sunt ista, ut dilucidari non egeant, manifestissime namque demonstrant, quod eorum sacrificia, qui extra ecclesiam sunt, irrita sint & nullius omnino momenti. Extra ecclesiam autem sunt omnes hæretici, schismatici, simoniaci, & quicumque ab ecclesia per excommunicationis gladium sunt præcisi, quod evidenter Augustinus ostendit Valeriano Patricio ita scribens: Vide utrum schismatici non sint, qui se ab eminentissima & manifestissima auctoritate apostolicarum sedium separaverunt. Apostolicas autem sedes appellat, quæ vel apostolorum epistolas acceperunt, vel in quibus apostoli sederunt, sicuti est Hierosolyma, ubi Jacobus: Ephesus, ubi Johannes: Antiochia, ubi primo Petrus: Alexandria, ubi Marcus. Roma ubi itidem Petrus sedit.

LXXXI.

Monasterii Fontis-dulcis origo.

Ad lib. 7 a n. 17. *Ex ms. cod. Fontis-dulcis.*

QUia largiente Domino monasterium Fontis-dulcis cum multo sudore consummavimus, placuit stylo allegare, ne de memoria fugeret qui primi, quibusve temporibus & sub quibus personis illud ædificaverunt; quomodo etiam calumnias, quas passi sunt, per Dei gratiam terminave runt, possessiones quoque quas & a quibus dono vel pretio cum Dei adjutorio acquisierunt. Anno igitur ab incarnatione Domini MCXI. Willelmus de Concampo, vir in disciplinis sæcularibus atque divinis valde studiosus, tandem supernæ pietatis gratia admonitus, & divinæ legis scientia illuminatus, quantum a salutis suæ tramite deviarat, agnovit, & confestim sæcularium literarum studia dereliquit. Venit itaque cum collega suo Petro ad Fontem-dulcem, non illius desiderans satiari dulcedine, sed fontis vitæ: quem suscepit Aimarus senex bonus, in cella sua, quæ tunc sita erat ubi nunc est monachorum hortus, cum quo uno an-

Digitized by Google

no nihil ædificans demoratus est. Circumspectis interim adjacentibus locis, aliquando in densissima silva locum opportunum ad ædificandum monasterium reperit, quem nulli antea datum, a dominis, Pardone scilicet & Willelmo Paluel & Landrico Ayraudi, instinctu Spiritus-sancti primus obtinuit. Inde cum fratribus suis arbores exstirpavit, primusque in voluntate Dei ac gratia hoc monasterium secundo adventus sui anno fundavit, anno vero ab incarnatione Domini MCXII. papa Paschali II. præsidente, Raginaudo Xantonis episcopante, Ludovico rege Francorum, Willelmo ducatum Aquitaniæ tenente, desiderans inibi Deo servire pauper & abjectus, parvis ædificiis paucisque fratribus contentus. Sed inspirante Jesu-Christo excitati plures fratres ad eum convenerunt, qui post VI. annos, id est ab incarnatione Domini anno MCXVII. eumdem communi consilio in abbatem elegerunt, & secundum regulam beati Benedicti & instituta Cisterciensis cœnobii vivere deliberantes, anno prædicto abbatiam per Dei gratiam feliciter constituerunt. Antea tamen dum prædictus Willelmus adhuc in hac eremo clericus degeret, monachi de Casa-Dei cellam prædicti Aimari senis calumniabantur, sed precibus & auctoritate domini Gerardi, Engolismensis episcopi & sanctæ Romanæ ecclesiæ legati, eamdem manu-miserunt, consona sententia in audientia totius capituli sancti Roberti data, & sigillata charta quæ hodie in hoc monasterio habetur, cujus exemplar in hoc libello scripsimus.

Charta abbatis & capituli de Casa-Dei.

Ego Stephanus, abbas Casæ-Dei, notum fieri volo tam præsentibus quam futuris fidelibus, quod consilio capituli nostri querelam illam, quam habebamus adversus Willelmum de Concampo & fratres ejus de loco, qui dicitur Fons-dulcis, tali tenore penitus dimisimus, ut dum in eo statu, in quo sunt, permanserint, sive etiam fieri voluerint monachi seu canonici regulares, ipsi & successores eorum monasterium suum liberum & quietum cum terra & adjacente in perpetuum possideant. Quod si quandoque ad aliam ecclesiam se transferre voluerint, illam justitiam quam in monasterio illo in præsenti habemus, retinemus. Ut autem hæc concessio firmius teneatur, sigillo ecclesiæ nostræ munivimus. Facta est hæc concessio anno dominicæ incarnationis MCXVII. indictione X. regnante Ludovico rege Francorum, anno regni ejus X.

Dominus vero Robertus de Bruissello, qui jure obedientiæ prædictam cellam requirebat, eo quod Rotgerius ejus tunc apostata discipulus illam ædificaverat & Aimaro reliquerat, prædicto Willelmo adhuc clerico libere eam dedit ad tutionem, domno Lamberto abbate de Corona, & domno Arnaudo Raymondi & multis aliis religiosis fratribus audientibus. Monachi etiam sancti Johannis Angeriacensis susurrantes & quasi a tergo, non in auribus nostris, calumniantes, dicentes, Aimarum cellam suam illis dedisse, ab eodem Willelmo jam abbate frequenter in causam vocati ante domnum Petrum Xantonensem episcopum, & dominos ejusdem loci, renuerunt. Aimarus namque a prædicto abbate adjuratus per obedientiam, obnixe negabat se dedisse; semel tamen fatebatur se promisisse, si eum monachum facerent, sed, illis renuentibus, ipse se retraxit.

Quia vero in parochia sancti Brictii monasterium situm esse Villelmus Arnaudi capellanus ipsius dicebat, domnus Petrus bonæ memoriæ Xantonensis episcopus in Xantonensi ecclesiæ capitulo cum archidiaconis & clericis suis, concedente supradicto presbytero, ab omni jure parochiali nostrum monasterium reddidit liberum, & scripto firmavit: cujus exemplar etiam in hoc opusculo scripsimus.

Peracto itaque monasterio, rogatu domni Willelmi abbatis conveniunt domnus Gerardus Engolismensis episcopus atque legatus, & domnus Willelmus Xantonensis episcopus, & ecclesiam nostram in honore sanctæ Dei genitricis Mariæ consecraverunt anno incarnationis dominicæ MCXXVII. convocatis abbatibus & religiosis viris & principibus atque omni populo sub Honorio papa, rege Ludovico, duce Aquitanorum Willelmo. Rexit autem monasterium nostrum prædictus abbas Willelmus annis XXV. obiit autem MCXXXVII. anno XIV. Kalendas Junii & acquisivit XII. grangias de Chairac, de Jarnazol &c. Creavit autem abbatiam de Tenalia, & acquisivit huic ecclesiæ locum de Granataria, quem donavit sibi magister Gislebertus de Casa, ubi postea, Domino adjuvante, a domno Gaufrido abbate fundata est abbatia.

Abbates hi recensentur in chartulario Fontis-dulcis.

Willelmus de Concampo primus abbas Fontis-dulcis, natus de Taillaburgo, patrem habuit Constantinum de Concampo, qui Constantinus duas particulas cujusdam prati cessit Fonti-dulci.

Gaufredus fuit secundus abbas Fontis-dulcis. Geraldus erat abbas Fontis-dulcis annis MCL. & MCLXX. Arnaudus præerat Fonti-dulci annis MCLXXIV. & MCLXXV. Fulcherius, Guillelmus Calonis. Willelmus præerat in monasterio Fontis-dulcis anno MCCXXII. Hugo abbas anno MCCCXC. Jobertus anno MCCCCXXVIII. Johannes anno MCCCLVIII. regebat. Johannes Aulbin erat abbas anno MDVII. Carolus Guerin abbas anno MDXXV. Anno MCXXVIII. Hugo Bruni multa contulit cœnobio Fontis-dulcis apud Sulbiziam & alibi, tam in pago Santonico, quam in pago Pictavensi sita. Anno MCCCXLIX. ab Anglis castrum Cogniacum captum fuit, & monasterium beatæ Mariæ de Fonte-dulci ab iisdem spoliatum fuit. Anno MCLX. Petrus regebat abbatiam beatæ Mariæ de Tenalia in pago Santonico, & Thomas abbatiam beatæ Mariæ de Granataria.

LXXXII.

*De adventu Clusensis * abbatis in Hispaniam.*

Ad lib. 72. n. 27.

INterea prædictus episcopus videns discordiæ tumultum magis magisque multiplicari, & Aragonensem tyrannum feritatis suæ impetu fere totam Hispaniam depopulari, pro totius patriæ pace sollicitus sanctæ Romanæ ecclesiæ pontifici iterum iterumque litteras miserat, admonens & deprecans eum, ut ipse qui totius orbis dominium tenebat, totiusque christianitatis pastor & rector erat, occidentalibus partibus, nimiæ discordiæ tumultu pertur-

Ex apographo D. le Grand. * *al.* Clumacensis, *sed mendose.*

Digitized by Google

turbatis, consilium suum porrigeret, scilicet quempiam de cardinalibus suis, seu aliam ecclesiasticæ gradus venerabilem personam illuc mitteret, qui utrobique examinata norma justitiæ, aut belligerum Aragonensem ad pacis fœdera invitaret, aut renuentem anathematis gladio percuteret. Præter hæc offendens ei, quæ & qualia prædictus Aragonensis in eisdem partibus ambitione regni fecisset, quot & quanta mala tyrannidis rabie succensus Hispanis intulisset, videlicet divina & humana ab eo audacter temerata, Hispaniarum ecclesias graviter conturbatas, ecclesiarum thesauros violenter direptos, & earum hæreditates & prædia distracta, duces omnesque Hiberiæ hæredes, alios ab eodem vinculis ferreisque catenis adstrictos, alios gladio peremtos, pauperes ferro, fame, frigore morti deditos, ipsos sacerdotes Domini, ipsos ecclesiarum magistros episcopos, tanquam fures & latrones captos, & a sedibus suis expulsos, diversisque contumeliis afflictos, venerabilem quoque virum Toletanum archiepiscopum & Romanæ ecclesiæ legatum ab eodem graviter inquietatum, & a diœcesi sua per biennium expulsum, episcopum Palentinum proditione atque Osmensem captos, Burgensem & Legionensem expulsos, abbatem sancti Facundi a cœnobio suo abstractum. Præterea tantam ecclesiæ persecutionem, tantam in Hispania afflictionem, quantam nec Sarraceni, si sui juris esset, ei intulissent.

His igitur atque aliis Romanus pontifex a Compostellanæ sedis episcopo multoties suppliciter admonitus, venerabilem personam, scilicet Clusensem abbatem ad Hispanos misit, qui ab eodem legis magistro litteras secum attulit, quatenus omnes Hispaniarum pontifices usque ad proximam beatæ Mariæ festivitatem ad præsentiam ipsius papæ convenirent, & Aragonensis regis & nobilis reginæ Urracæ nuntios secum ducerent, ut utriusque causa plenius indagata tantis cladibus, Deo auxiliante, finis imponeretur, & Hispaniæ finibus pax & tranquillitas reformaretur. Ecclesiæ vero sancti Jacobi supradictum episcopum idem venerabilis pater ad hoc conventum cessare præcepit: noverat enim illum totius patriæ esse firmissimum clypeum, & infinita cura pro patriæ tuitione & pacis reformatione sese contra hostes inexpugnabilem opponere murum, & ob hoc Aragonensem tyrannum ei per nimium inimicari, & si posset tota mentis intentione illi muscipulam velle machinari. Heu! miser Aragonensis in mentis promptuario non habebat, quod qui foveam fodit proximo suo, in illam decidet, & qui statuit lapidem proximo, se offendit in eo, & alibi: Nolite tangere christos meos &c. Supradictus abbas Clusensis occidentales partes ingrediens, & multo plura & nefandiora quam quod audierat, videt, totamque Hispaniam discordiæ fimulo perturbatam invenit. Tunc impium Aragonensem adiit, atque illi ex auctoritate beati Petri apostoli & sanctæ Romanæ ecclesiæ & ejusdem apostolicæ sedis pontificis, uti sibi injunctum fuerat, interdixit, ne deinceps ad consanguineæ suæ illicitam copulationem rediret, & ne Hispaniæ regnum suæ sessitatis turbine amplius inquietare præsumeret, quod nobilissimus rex Alfonsus, persolvens jura naturæ, filiæ suæ Urracæ reginæ & nepoti suo parvulo regi Alfonso dederat. Quod si aliquid horum facere renueret, anathematis gladio succumberet. Quid igitur ille? utpote quod scriptum est; In malevolam animam non introibit sapientia. Deinde idem abbas Urracam reginam adiit, atque illi eadem retulit. Illa vero, prout eam decuit, congrue respondit, post obitum patris sui regis Alfonsi Aragonensem tyrannum ad regnum suum convolasse, & ne Hispaniæ regnum tanto rege nuper desolatum aliquo discordiæ tumultu fluctuaret, Iberos proceres se ad illius connubii unionem invitam coegisse; quocirca cum fas & leges talia prohibebant, Romanæ auctoritati satisfacere non repugnabat. Noverat enim, quod sub spe pœnitentiæ Deum offendere, est pœnitentiæ aditum negare. Præterea Clusensis abbas litteras ad Romanum pontificem directas Hispaniarum episcopis tradidit, & eos ad supradictam synodum tempore determinato invitavit, ut de regis & reginæ negotio, & de pacis atque concordiæ negotio in præsentia ipsius papæ plenius tractarent.

Quod idem abbas Galleciam adiit, & a prædicto episcopo consilium accepit.

His ita dispositis, abbas ad Galleciæ partes proficiscitur, per angustas & asperas fauces montium Galleciam ingreditur. Tandem ad apostolicam civitatem Compostellam pervenit, & ab ejusdem loci pontifice honorifice susceptus est. Quumque Clusensis abbas venerabilem ecclesiæ beati Jacobi episcopum prudentiæ profluum fontem habere noverat, & eum firmissimum patriæ clypeum, insuper justitiæ cultorem atque pacis amatorem esse sciebat, & pacis fœdera, si quoquo modo posset fieri maxime per ipsum restitui non immerito existimabat, ab eis enucleari summopere expostulavit totius rei seriem, & inter impium Aragonensem & reginam Urracam, nobilis regis Alfonsi filiam, totius discordiæ causam, quæ & qualia idem Aragonensis in occidentali plaga fecisset, & quomodo pax & concordia, exstirpata discordiæ lepra, Hispaniæ reformari posset. Ad hæc venerabilis episcopus tale fertur dedisse responsum: Et quidem, venerabilissimus frater, in temporibus nobilissimi regis Alfonsi Hispaniæ regnum divitiarum gloria, & non modica fertilitate nimium & plusquam nimium floruit, & illo regnante pax, fides, leges, jura viguerunt: quo defuncto, postquam Alfonsus rex Aragonensis in illicitum ruens, consanguineam suam Urracam reginam prædicti regis Alfonsi filiam in matrimonium sumsit, omnia supra dicta in contraria conversa sunt. Quid enim referam Hispanorum procerum gloriam in laborem & ærumnam conversam, & pauperes fame, nuditate omnique calamitate oppressos? Quid referam Hispaniarum ecclesias ab illo Aragonensi violatas & destitutas, divina & humana ab eodem temerata? Quid referam Toletanum metropolitanum, venerabilissimum virum & Romanæ ecclesiæ legatum, & expulsum & captum? proh nefas! Insuper Osmensem, Palentinum, Auriensem, metropolitanos captos, Legionensem, Burgensem, & ecclesiæ sancti Facundi abbatem expulsos, & diversis contumeliis dehonestatos? Quid plura? illius violentia leges, justitia discesserunt; fraus, perjuria & cetera hujusmodi subierunt. Unde omnipotentem Deum supplici-ter deprecemur, & beato Jacobo tota mentis devotione supplicemus, ut finem tot & tantis malis dignetur imponere, & Hispaniam de ore crudeli leonis eruere, & quando quidem

inter

inter ſupradictum Aragoniæ regem & reginam Urracam conſanguineam ſuam diſcidium & diſcordia habetur, & ab invicem, ut fieri juſtum eſt, ſeparantur; totis viribus animi & corporis niti & reſiſtere debemus, ne amplius inter eos illicitæ copulationis fiat concordia; utique enim eſt ad hoc pluribus de cauſis elaborare. Si enim illud illicitum connubium Aragonenſis lupi & Urracæ reginæ, quod abſit, conſolidatum fuerit, procul dubio illicitæ copulationis horrendum facinus amodo Occidentis partibus auctores illos ſequentes inolebit, & ſancta mater eccleſia fundo tenus evelletur & deſtruetur. Proh dolor! miniſtri Domini pluribus & intolerabilibus contumeliis opprimentur, principes, duces omnes, omnes Hiſpaniarum proceres in contumeliam redigentur. Denique, Aragonenſi tyranno in Hiſpania regnante, pax & concordia prorſus effugabuntur. Qua in re, venerabiliſſime frater, quem mater noſtra ſancta Romana eccleſia ad hoc diffiniendum & diſcutiendum miſit, regem illum Aragonenſem hortare & hortando compelle, ut conſanguinitatis reatu ſe amplius pollui pertimeſcat, & Hiſpaniæ regnum, quod nobiliſſimus rex Alfonſus, dum adhuc viveret, filiæque ſuæ reginæ Urracæ & nepoti ſuo parvulo regi Alfonſo, ejuſdem reginæ filio, tradidit, inquietare deſiſtat, ſua habeat, aliena relinquat. Quod ſi renuerit, a liminibus ſanctæ eccleſiæ & a conſortio omnium chriſtianorum ſegregetur. His auditis, Cluſenſis abbas pontificis prudentiam nimium collaudavit, acceptoque ab eo conſilio, ab apoſtolica urbe diſceſſit.

LXXXIII.

Ad ann. 730. n. 36.

Epiſtola encyclica ſanctimonialium Cadomenſium de morte Mathildis, primæ parthenonis ſanctæ Trinitatis Cadomenſis abbatiſſæ.

Ex autheutico.

OMnibus ..... eatho ..... filiis univerſis ..... divine rati ..... devote ..... ſuffragia C ..... caſus deplo ..... eſt ..... Fratres conditio quam in orbem terrarum invidia ..... Evæ ambitio & Adæ ..... inobedientia introduxit ..... Cum enim Eva ſerpenti, Adam Evæ morem geſſiſſet, in quibus profecto duobus tanquam primis parentibus humanum genus totum latebat; factum eſt, ut in omnem eorum futuram progeniem maledictionis etiam & peccati pœna tranſiret. Quam ... atque miſerabilius formidamus & deteſtamur amarius, cum ejus familiarem violentiam & tormenta ſentimus. Porro ipſius aculei mentibus noſtris altius ſunt impreſſi, cum piiſſimam matrem noſtram & abbatiſſam Mathildem legum fatalium extuliſſet cenſura. Quæ cum ab ipſis pueritiæ primæ crepundiis regularibus fuerit ſubdita diſciplinis, ipſam nimirum intra Chriſti cunas eccleſiæ ſanctæ fovit mamilla, & evangelici plenius alimenti ſuaviſſimum lac in omnem morum & fidei ſanctitatem nutrivit. Hæc in teneris adhuc annis immortali ſponſo virginitatem ſuam devovit, ut ad ejus nuptias ſempiternas & immaculatum cubile plenius mereatur gaudiis introire, & de corona virginum, qui eſt fructus centeſimus, gloriari. In hujus autem deſponſionis votivam profeſſionem ſacrum velamen in ſignum ſubjectionis & humilitatis accepit, contemtoque mundi regno cum ipſius divitiis & ornatu, propter amorem Domini noſtri Jeſu-Chriſti, intra monaſticæ manſionis clauſtrales anguſtias ſe concluſit: ubi ſane verbo vitæ præceptiſque ſalutaribus ſic conſenſit, ut cum ad maturam perveniſſet ætatem, & baculum ſimul paſtoralem acciperet, & nobis ad animarum prærogaretur cuſtodiam. In cujus ita miniſterio vigilavit, ut & verbo ſubjectis prodeſſe fatageret & exemplo. Immo ſicut in actibus apoſtolorum invenitur: *Quæ cepit Jeſus facere & docere:* quæ prius ipſa fecerat, poſtmodum prædicavit. Hæc ad noſtri cœnobii magiſtratum non eſt alteri ſubrogata, quæ prima incipientis eſt monaſterii mater effecta. Quod profecto monaſterium rex Willelmus, qui de Normannis regnum Anglorum primus obtinuit, & uxor ejus regina Mathildis, cujus probos actus & nobilem vitam ſuorum operum monimenta declarant, a fundamentis intra juris ſui terminos extruxerunt. In quo ſane filiam ſuam Cæciliam, nobiliſſimam virginem, Deo dicantes, in decorem & exultationem domus Dei cultui mancipaverunt divino, ut ſecurius Deo pſallerent cum propheta: *Domine dilexi decorem domus tuæ:* in quo præterea poſt felices actus, poſt pietatis opera, poſt vitam virtutum, eadem eſt regina, ſicut ante rogaverat, tradita ſepulturæ: ut ſacellum, quod amore vivens coluerat, oſſibus mortua decoraret. Ad hujus igitur habitationis regimen eſt aſſumta, cujus vobis annuntiamus obitum, mater noſtra e quæ cum viveret, in agro dominico triticum ſeminavit, cum veniret, ejuſdem cum exultatione manipulos reportavit in horreum. Hæc profecto plantationis ſuæ ſurculos, quos circumquaque multipharium inſerebat, in florem aperuit, flores in fructum perduxit. Porro quod de fructu jam ipſius maturuit, divinæ manui colligendum, & in cæleſti cellario reponendum mandavit. Multis in locis, gratias Deo, ipſius eruditio cuſtoditur, & ejuſdem inſtitutio diſciplinæ ſervatur, quam, ſicut monaſticis neceſſaria rudimentis divina gratia non reliquit, ſed uſque in ſenectam & ſenium ſuis incolumem confervavit ancillis. In articulo tamen ultimæ ſenectutis, cum jam naturæ gloria defeciſſet, gravi eſt infirmitate correpta, & per quatuor fere dies doloris continuatione vexata. Porro cum diſſolutionis ſuæ terminum imminere ſentiret, filias ſuas, quas in amorem pietatis verbi cæleſtis educaverat alimento, jubet otius convocari, ut in fine quoque, quam ſemper docuerat, prædicare non deſineret veritatem. Habito igitur aliquamdiu de religione colloquio, *poſt olei ſacri deſideratiſſimam unctionem, poſt dominici corporis & ſanguinis communionem vivificam*, inter ſanctarum oſcula feminarum, inter ſuſpiria virginum & ſingultus glorioſo tranſitu migravit a ſeculo, ſine fine regnatura cum Chriſto. Obiit autem anno prælationis ſuæ quinquageſimo-quarto, pridie nonas Julias, in confeſſione fidei chriſtianæ, ſenex & plena dierum: quam intra monaſterii ſui parietes cum omni ſolemnitate filiarum ejus caritas ſepelivit & cura: ut quem in vita ſua frequentare non deſtitit, nec in morte locum relinqueret. Agebatur inſtar exequiarum beati Martini pontificis matris noſtræ celeberrimum funus, in quo nec pſallentium vocibus fletus, nec lugentium lacrymis poterat cantus abeſſe. Nemo tamen qui præſentis mundi poſſit illæſus converſationem evadere,

qui

Digitized by Google

qui non vel levi pulvere ſordidetur, quem non oporteat orationum ſimul & eleemoſinarum emundari ſuffragiis. Rogamus ergo vos per fraternæ viſcera caritatis, rogamus, & per religionis miſericordiam chriſtianæ, ut quod in amphiteatro mundi hujus, in quo cum vitiis quaſi cum beſtiis depugnatur, mater noſtra vulnus accepit, precum ſanctarum & liberalitatis in pauperes ſanctis remedio. Sed & ſorores noſtras & omnes in utroque ſexu, quorum nomina ſubnotamus, veſtræ ſemper caritatis diligentiæ commendamus. Mathildem Anglorum reginam, noſtri cœnobii fundatricem, Adilidem, Mathildem, Conſtantiam filias ejus, Murielem, Adelidem, Haviſam, Catherinam, Mabiliam, Emmam, Adelam, Murielem, Anſfridam, Adelaidam, Mathildem, Emmam, Haviſam, Ermelinam, Eremburgam, Avitiam, Adelidem, Suſannam, Roſiam, Baſiliam, Emitiam, Baſiliam, Lutiam, Aſcelinam, Rohaidem, Murielem, Odeldam, Evam, Baſiliam, Haviſam, Adelidem, Hugonem, Girardum, Hugonem, Giſlebertum, atque omnes noſtræ congregationis defunctos. Noſtro rotulario ſubvenire precamur pro Domino, ne penuria victus ab incepto deficiat, ſed vobis ſibi benigne ſuffragantibus bene cœptum opus ad effectum uſque perducat.

LXXXIV.

Titulus S. Leodegarii, Pratelli, de morte ejuſdem Mathildis.

DUm ſic polleret, ſuper hoc dum fama volaret,
Abſtulit hanc nobis gemmam regina Mathildis,
Tradens cœnobium ſibi matris jure regendum,
Quod ſub honore Dei conſtruxerat ipſa Cadomi.
Quæ fuerit poſt hæc, non eſt recitare neceſſe,
Cum titulus cartæ bene dixerit, & ſatis inde.
Fundimus ecce preces, cordis ſuſpiria, flentes,
Ut cuncti Chriſto ſignati chriſmate ſancto
Subveniant animæ matris tam magnificandæ.
Nec minus illarum ſubduntur nomina quarum
Emma, Ansfrida, Richilda, Alberia, Adelina & Alberia, dominæ noſtræ Baſilia, Hatuiſa, Adeliza, Papia, Aſcelina, Tenſcenda, Agnes, Emma, Juliana, Richilda, Mabilia, Aſcelina, Albereia, Godelina, IIII. kl. Sept.
O Eliſabeth m. & Deo ſacrata noſtri cœnobii.

Titulus S. Petri Nannetis.

Turba puellaris, cur plangis, cur lacrimaris?
Cur gemis, & quereris, cur tua membra feris?
Qui ſemel exivit, lacrymis non denuo vivit.
Non dolor aut lacrymæ proficiunt animæ.
Ergo tuos fletus depone, piiſſime cœtus,
Funde preces potius, hoc erit utilius.
Noſtraque cenſura ſi vobis eſt placitura,
Quod melius ſcimus, conſilium dabimus.
Abbatiſſa gregis Cæcilia, filia regis,
Facta ſit: illud erit quod melius poterit.
Non videt in rebus, quamvis videt omnia, Phœbus,
Quæ magis eniteat quam magis hoc deceat.
. . . . . archidiaconi
Hæc anus & virgo cum præferretur honore,
Cunctis obſequio ſubdita ſemper erat.
Se vilem reputans, pretioſior omnibus inde,
Non habuit faſtum, cum generoſa foret.
Viva Deo, mundo jam mortua, pauca reſervans
Multa dabat; multis dives, egenſque ſibi.

Titulus S. Martini Turonenſis.

VERSUS ARDUINI.

Femina ſemineum domuit non femina ſexum,
Mathildis mente non femina, femina carne.
Femina nata quidem, ſed in actibus exuit illam,
Ex quo nata Deo data, plena Deo monachata,
Sic crevit corpus; crevit cum corpore virtus.
Poſt paſtoralis non hoc facientibus annis,
Sed meritis illi baculus datur, illa * neganti * ſic.
Sicque decem luſtris vivens & quatuor annis,
Deque bona totidem nunc optima facta
Mundum deſeruit, & cum Chriſto requieſcit.

Titulus S. Petri Santonica ſedis.

Cujus ſit cartæ titulus prima lego parte;
Eſt Chriſto grata Mathildis virgo dicata,
Quæ dum viveabt, nupſiſſe Deo cupiebat,
Chriſto velata, regali ſtirpe creata,
Sprevit mundana, quæ mundi gaudia vana.
Poſtea multarum princeps fuit hæc monacharum,
Per vitæ meritum ſub corde diu ſtabilitum.
Chriſti digna domo fuit abbatiſſaque dono.
Mathildis regimen nullum tribuit ſibi crimen,
Nec ſibi nec multis pullo velamine cultis,
Fecit quod docuit, vivere dum potuit.
Plures inſtruxit monachas & ad hethera duxit.
Finita meta mundi ſtet in æthere læta,
Tranſeat ad cælum, ſprevit veneris quia cælum.
Mathildi deſit, ſi quicquam criminis hæſit,
Et condonetur ſi quid nocuiſſe videtur.
. . . . . .
Hujus Chriſte tuæ, pie rex, famulæ miſerere,
Quæ vivens voluit normam pro poſſe tenere;
Sed ſi contraxit, quæ poſſet culpa nocere,
Tolle ſibi culpam, quam nullam poſſit habere.

Titulus S. Dionyſii Nongenti Caſtri-Pertici.

Anima hujus abbatiſſæ & animæ omnium fidelium in Chriſti nomine dormientium requieſcant in pace, amen. Orate pro noſtris, domno Humberto priore noſtro, Benedicto p. Bernardo p. Humberto m. Adalardo m. Willelmo m. Widone m. Willelmo m. & pro ceteris fratribus noſtris, quorum nomina Deus ſcit. Requieſcant in pace.

Item verſus diſcipulorum.

Si lacrimæ cuiquam cæleſtia regna parerent,
Defunctum quemquam ſi carmina noſtra juvarent,
Unus quiſque ſibi tot carmina compoſu (iſſet
Sicut & ipſe reor, quod cartula plena fu (
Sed quia nihil proſunt lacrymæ nec verſificari,
Arbitror inſtandum votis, ſed & invigilandum
Pſalmis pro tali, pro virgine tam ſpeciali,
Quæ quoniam munda, prudens nimis, aut pudibunda,
Nec non caſta fuit ut dicit epiſtola pr (ima
Hoc bene confirmo, numquam deſcendet ad (
Immo virgineis jungetur virgo choreis.

Item

Item alii.

Regia cælestis huic debet jure par (ani
Spiritus atque suus præcelsa sede loc (
Hæc quia dum vixit, carnis vitium super (avit
Et pura mente factorem semper am (
Nil sibi servabat sua pauperibus tribu (
Deseruit mundum terrestria despici (endo
Sprevit mundana, promisit virginit (
Et tenuit votum fugiendo mobilit (atem
Regibus orta fuit, potuisset sceptra ten (
Hæc quia deseruit requiem mereatur hab (ere

LXXXV.

Ad lib. 72. n. 38.

Leodegarius archiepiscopus Bituricensis Casalis-Benedicti monachos purgat a simonia.

Ex archiv. Casal. Bened.

SÆpe nobis querimoniam fecit abbas Casal. cum fratribus suis, dicens se & antecessores suos non legitime, ut illi videbatur, esse in loco suo; nam domnus Andreas primus fundator ipsius loci clericis S. Cyrici, in quorum parochia ipse locus esse videbatur, ut sepulturam ad opus fratrum suorum & oratorii in pace possent habere, promisit dimidiam libram incensi per singulos annos reddendam in festivitate S. Cyrici. Postea vero cum domnus Andreas atque fratres sui burgum facere vellent, non potuerunt habere parochialia jura, nisi dando pecuniam supradictis clericis, & nisi V. solidos per singulos annos censualiter reddendos promitterent. Unde nos, Remis accepto consilio a sapientibus episcopis qui concilio interfuerunt, in capitulum illorum venimus; in quo abbas claves ipsius ecclesiæ nobis tradidit, & parrochiam quam injuste adquisiverant, assentientibus fratribus, nobis dereliquit. Nos vero, omnibus monachis illis a capitulo suo expulsis, consilio clericorum nostrorum & monachorum & quorumdam virorum nobilium eos redire fecimus, & illis data pœnitentia de simonia, ex auctoritate Dei & S. Stephani & nostra ecclesiam reddidimus; censum vero, quem reddere solebant de supradicta ecclesia clericis S. Cyrici, prohibemus ne ultra reddatur. Communicato enim consilio dijudicatum est, ut illi, quorum simoniaca exactione servi Dei quasi pro habenda quiete simpliciter erraverant, lucrum de scelere non consequantur. In periculum ergo anathematis ipsi incurrent, si iniquitatis hujus pretium expostulaverint amplius. Hoc fuit factum in capitulo Casalis-Benedicti coram his testibus S. domni Leodegarii Bituricensis archiepiscopi, qui hoc fecit. S. domni Litterici abbatis Soldunensis. S. domni Goslini archidiaconi Bituricensis. S. Radulphi archidiaconi. S. Haymerici archidiaconi. S. Harberti archidiaconi. S. Gaufredi archipresbyteri Bituricensis. S. Johannis & Petri fratris sui de Lineriis. S. Emenonis de Debord. S. Arnulfi Euvroini. S. Hugonis Vastinensis.

LXXXVI.

Ad lib. 72. n. 59.

S. Godefridus Ambianensis episcopus confirmat Majori-monasterio ecclesiam S. Dionysii.

IN nomine Patris, & Filii, & Spiritus-Sancti. Amen.

Godefridus Gratia Dei Ambianensis episcopus, omnibus catholicæ ecclesiæ fratribus & filiis præsentibus & futuris, salutis & pacis interminabilem jocunditatem. Necessarium ducimus, fratres in Domino dilectissimi, nos qui gratuita Dei benignitate in ecclesia pastoralis curæ officio fungimur, studiosa sollicitudine, animo quoque indesinenter vigilante, super Dominici gregis ovile, quod nobis a Domino creditum est, officiosissime intendere, atque pro viribus nobis a Deo Patre collatis speculatoris ipsius actiones imitari, qui super specula jugiter stans die ac nocte, nequaquam dormitat, in æternum neque dormiet, populum quem peculiarem sibi ex omnibus elegit, conservando ac protegendo familiæ Israël. Super muros nempe hujus terrestris Jerusalem, quæ in valle lacrymarum primi parentis culpa posita servit cum filiis suis, custodes constituimur, ejus curaturam, regimen, tutelam, jugemque observantiam ordinis nostri ratione profitemur. Proinde omni tempore ab hostili incursu sibi debemus providere, indefessaque vigilantia præcavere, ne repentinis perversorum oppressa injuriis, substantiolas ad usus sibi necessarios a fidelibus delegatas negligentiæ nostræ tempore amittat. Consueverunt si quidem ex cupiditatibus hominum perfidorum, rapinas magis quam largitatem diligentium, turbelæ, & quæ non expediunt pacis inquietationes pullulari, damna quoque atque exterminia propagari: quæ omnia, si minus cauta providentia, minime præventa non resecantur; portio ecclesiastica plurimorum utilitatibus distincta distrahitur. Ex qua quidem distractione plurima sequuntur, sicut diximus, incommoda, plurima exoriuntur provisoribus dispensatoribusque pericula, memoriaque eorum, qui aut perfectionis voto, aut pro peccato redimendo, res suas ecclesiis contulerunt, apud nos derelinquitur; quique eas distribuere indigentibus fideliter poterant, officio coronaque fidelium dispensatorum privantur. In facultatibus enim ecclesiasticis existunt pauperum patrimonia, militantibus Christo stipendia debita, peregrinorum & hospitum susceptacula, basilicarum labentium reparatio, captivorum quoque redemptio, compeditorumque solutio. Quæ omnia si adnihilantur, magna necessitatem patientibus solatia subtrahuntur. Consequens est itaque, carissimi, ut propter miseriam inopum devitandam, propter gemitum pauperum supprimendum, propter religionem defendendam, propter nostri loci professionem adimplendam exurgamus, & adversus nefarios ecclesiasticarum possessionum pervasores gladium usque ad animam pervenientem exeramus. Erit enim Deo gratum, cunctisque boni amatoribus acceptum, cum nos senserint studiose præcavere, ne ecclesia defraudetur suo jure. Quare agite, fratres nobiscum in procinctu castrorum Dei hodie convocati, scuto fidei quo possimus omnia tela nequissimi ignea exstin-

Digitized by Google

extinguere obarmemur, galeaque ſalutis protecti, gladio ſpirituali accingamur, firmique muniminis decretum in perpetuum duraturum concordi conſcriptione ſanciamus poſſeſſionibus omnibus monaſterium B. martyris Dionyſii in prato Ambianenſis ſuburbii ab Ingutione, divini pro ſe amoris & gratiæ pleno ſacerdote ædificari, & religioſis fratribus Majoris-monaſterii ab anteceſſoribus noſtris conceſſi. Hodie ergo prædicto monaſterio privilegium confirmantes, excommunicamus, & anathemate indiſſolubili percutimus illos omnes qui invadere, lacerare, ſeparare, jurique ſuo aſſignare præſumpſerint prædia, poſſeſſiones, hoſpites, pecora, aurum, argentum, gemmas, vel quælibet alia mobilia vel immobilia ad victum vel ornatum prædicti monaſterii pertinentia, & univerſaliter cuncta donaria quæ devotione fidelium ei jam acceſſerunt, quæque in futurum adjicienda ſunt, altare ſcilicet quod jam eis acceſſit, omneſque ejus oblationes, eccleſiaque omnis prædicti martyris, ſepulturaque univerſa, & quæcumque plantaverunt vel ædificaverunt, decima quoque pecorum ſuorum atque lanæ ſub hujus privilegii conſignatione quieta exiſtant, libera quoque atque in perpetuum abſoluta ab omni redditu, excepto quod eccleſiæ egregii confeſſoris Nicolai quoque anno in ſua ſollemnitate perſolvent duos cereos duodecim denariorum, & tantum thuris quod ſufficiat in die feſti. Fratribus quoque in prædicti confeſſoris eccleſia degentibus caritatis vinculo ſic innectantur, ut in funebribus officiis cum candelis clerici cum monachis, monachique cum clericis præſententur. Animas fratrum defunctorum Deo mutuo commendent, trigintaque diebus pro invicem miſſas decantent. Anniverſarium quoque domni Drogonis Theroanenſis epiſcopi celebrent. Altare quoque Durtii, & atrium, & ſeptem curtilli, & omnes redditus & conſuetudines eorum, altare de Sarton & atrium, altare S. Gratiani & atrium, tertia pars altaris de Curcellis, tertia pars altaris de Caſſaincurte, & appoſitio ſacerdotis, altare de Wulpi & atrium, & dimidia pars alodiorum camporum, & nemoris & advocatoriæ; altare de Septemvilla & atrium, & omnis decima; altare de Cuntai & atrium, altare de Chedrificco, tertia pars duarum partium altaris de Placi, & tres hoſpites & dimidius, & dimidia pars decimæ caſæ eccleſiæ Roboredi, & omnis decima caſæ eccleſiæ Ulinaſtri, & unus curtillus & viridiarium; tres campi & tres hoſpites in Senecurte; terra de Magno-campo, dimidium terrarum Alberti, quæ adjacent civitati Ambianis ex parte prædictæ eccleſiæ, & V. ſolidi decemque capones de hoſpitibus ejuſdem Alberti; quinque ſolidi & ſex denarii & duodecim capones de eleemoſyna Wermundi vicedomini; & quaque hebdomada tres bigadæ lignorum de eleemoſyna Haimonis de Chiedriu in nemore Fragileti, & una quadrigata in nemore Douxville de eleemoſyna Ermecinis & filiæ ejus Emmelinæ, & in eadem villa duo curtilli; hoſpites quoque quos in urbe noſtra habebat, & extra urbem. Allagiſterium quoque ſecundi molendini . . . . . epiſcopali curia cum iſtis. Altare quoque Douxville & atrium & dimidia pars decimæ caſæ eccleſiæ. Gavulum quoque ejuſdem villæ, quæ . . . . . juris Ruriconis epiſcopi ſucceſſorumque ejus.

Signum Godefridi epiſcopi.

Signum Fulconis archidiaconi. S. Ingelrani archidiaconi. S. Rogeri decani. S. Warini theſaurarii. S. Radulfi cancellarii. S. Balduini ſacerdotis. S. Radulfi ſacerdotis. S. Willelmi diaconi. S. Adſonis diaconi. S. Roberti ſubdiaconi. S. Symonis canonici. S. Balduini canonici. Signum canonicorum eccleſiæ S. Nicolai, Milonis ſacerdotis, Walteri diaconi, Rogeri ſubdiaconi, Roberti & Arnulfi acolythorum.

A † Ω.

Confirmata eſt hæc Karta anno Verbi incarnati MCXIII. indictione VII. in capitulo S. Mariæ, VI. anno regni Ludovici regis, X. anno epiſcopatus domini Godefridi epiſcopi feliciter, amen.

LXXXVII.

Bricci Namnetenſis epiſcopi epiſtola pro S. Sergii monaſterio.

Ad lib. 72. n. 81.

DUm ego B. Nannetenſium epiſcopus in ſede mea ſederem primo ordinationis noſtræ anno, P. abbas S.S. venit ad nos, poſtulans, ut quod habebat apud Radeſium in tribus eccleſiis, videlicet Roent, Chamere & capella, quæ Porſnit ædificabatur, ei concederem..... & quia religioſum virum offendere timui, petitionem ipſius canonicam implere non diſtuli. Sed quoniam de capella illa Porſnit erat controverſia inter monachos & ſacerdotes ejuſdem caſtri, ſtatutum eſt, ut monachi de jure ſacerdotum nihil uſurpent, ſcilicet infantes non baptizent, infirmos non viſitent, nec eis communionem præbeant, ſi quid tamen beneficii monachis ab illis impendatur, hoc habeant abſque querela. Quod de exſequiis defunctorum juxta conſuetudinem eccleſiaſticam debetur, ſacerdotibus id intactum relinquant. In dominicis & feſtis diebus miſſas ſuas non celebrent, donec in eccleſia ſacerdotum, ad quam parochia caſtri pertinet, miſſa finiatur. Proceſſionem abſque eorum conceſſione non faciant, niſi in feſtivitate beati Andreæ, in cujus honore fundata eſt illa capella, & in dedicatione ejuſdem eccleſiæ. In his tantum duobus feſtis monachi ad velle ſuum mane, & hora tertia miſſas celebrent, & oblationes ſibi accipiant. Schola eſt clericorum. Præfata capella pepigit idem abbas reddere annuum cenſum Namnetenſi eccleſiæ unum auri Bizantium, quod Marabotin nuncupatur... præſente E. comitiſſa quæ venerat ut nos rogaret de cauſa abbatis. Data Nannetis menſe Auguſto, feria prima, luna vigeſima ſeptima, epacta duodecima, Ludovico rege in Francia, Conano duce in Britannia.

Ex archivo S. Sergii.

Radulfi archiepiſcopi Turonenſis epiſtola pro eodem.

R. Dei gratia ſanctæ Turonorum matris eccleſiæ humilis metropolitanus, dilectis in Chriſto filiis R. atque R. archidiaconis aliiſque Namneticæ eccleſiæ clericis ſalutem & paternam benedictionem. Noverit dilectio veſtra fidelem & confratrem noſtrum ſancti Sergii abbatem noſtram adiiſſe humilitatem, ſupplicandoque noſtri miniſterii imploraſſe clementiam, ut quoniam eccleſiæ veſtræ regiminis ſumma in poteſtate noſtra præcipue nunc conſtare videtur, aſſenſum noſtrum præberemus ei, ſal-

vo siquidem jure vestræ ecclesiæ, ad celebrandum divinum officium in quodam oratorio apud Porsnitum. Ad cujus humiliter nos flexi petitionem, vestræ caritatis obedientiam non dedignamur super tali re obsecrare, & etiam apostolica nostraque auctoritate inflectere, quatenus ei & vos, quantum ad nostrum pertinet ministerium, hoc concedatis, & pro nostro amore ad hæc & ad alia, ubicumque vestro opus ei suisque fuerit auxilio, promti adjutores adsitis. Aquam autem sacratam, quia forsan deest vobis, episcopo vestro longius absente, ad conspersionem loco ex more faciendam, a nobis eum accepisse sciatis. Ego vero nisi divino permissu febrium incommodo pernimium gravarer, vestras de ecclesiæ vestræ utilitatibus, divina præeunte providentia, vobis & vobiscum ordinaturus jam visitassem partes: quod equidem ad præsens, Deo meam confortante infirmitatem, facere dispono. Valete.

LXXXVIII.

Ad lib. 72. n. 83.

Paschalis II. decretum de cella Gordanica in favorem Anianensium.

Ex archivo Anianensi.

PAschalis episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Petro, Anianensis monasterii abbati, salutem & apostolicam benedictionem. Apostolicæ sedis auctoritate debitoque compellimur, pro universarum ecclesiarum statu satagentes, earum quieti, auxiliante Domino, providere. Ea propter opportunum duximus, dum in Galliarum partibus moraremur, controversiam illam, quæ inter Casæ-Dei monasterium & Anianense cœnobium super cella de Gordanico agebatur, venerabilibus fratribus Arberto Avenionensi, Eustachio Valentino, Hismioni Diensi episcopis discutiendam determinandamque committere, qui nimirum utriusque partis ratiocinationibus diligenter discussis & canonice examinatis, sicut ex eorum allegatione chirographoque comperimus, & perspectis pontificalibus ac regalibus instrumentis & aliarum chartarum indiciis justum esse senserunt, & scriptis subscriptionibusque sanxerunt, ut monasterium Anianense præfatam cellam de Gordanico ad Dei servitium regere ac perpetuo habere deberet: ut enim verbis ipsorum loquamur, inter primam justam acquisitionem & ultimam justam revestitionem, quam per nos acceperant, nullam invenire potuerunt justam ipsius possessionis interruptionem. Nos ergo supra-dictorum fratrum, quos in hoc negotio nostri vice judices dedimus, litterarum præsentium decreto judicium confirmamus, & supra-dictam cellam de Gordanico tibi, carissime Petre abbas prædicti Anianensis monasterii, tuisque successoribus firmam & quietam in perpetuum manere sancimus, præcipientes & interdicentes ne super hac ulterius querimonia Casæ-Dei fratres Anianense cœnobium inquietare præsumant, sed ut quiete ac libere sub Anianensis cœnobii jure ac possessione in perpetuum conservetur cum omnibus pertinentiis ac possessionibus suis, sicut a Lodoico imperatore Caroli-magni imperatoris filio concessum ac traditum Anianensi cœnobio per instrumenti regalis memoriam declaratur. Si qua igitur in futurum ecclesiastica quælibet sæcularisve persona hanc nostræ confirmationis paginam sciens, contra eam temere venire tentaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reumque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, & a sacratissimo corpore ac sanguine Dei & Domini redemptoris nostri Jesu-Christi aliena fiat, atque in extremo examine districtæ ultioni subjaceat, nisi secundo tertiove commonita præsumptionem suam congrua satisfactione correxerit. Cunctis autem eidem cœnobio justa servantibus sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatenus, & hic fructum bonæ actionis percipiant, & apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen, amen, amen.

Ego Paschalis catholicæ ecclesiæ episcopus SS. Datum Laterani per manum Johannis sanctæ Romanæ ecclesiæ cardinalis ac bibliothecarii, II. idus Aprilis, indictione VI. *. incarnationis dominicæ anno MCXIIII. pontificatus quoque domni Paschalis papæ secundi XIIII. L. VII.

LXXXIX.

Ad lib. 72. n. 92.

Cononis cardinalis synodica epistola pro monasterio S. Quintini de Monte prope Perronam.

Ex authentico.

COno divina gratia Prænestinus episcopus, apostolicæ sedis legatus, omnibus fidelibus tam præsentibus quam futuris. Cum legatione in Francia fungeremur, adversus Henricum abbatem sancti Quintini de Monte, de quadam terra de Botencurt, scilicet quam cyrographo sibi defendebat, a quibusdam monachis sancti Vedasti calumnia exorta est. Abbas tamen sancti Vedasti & plures ex fratribus ejus illi cyrographo testimonium perhibebant & assensum non negabant. Cum igitur causa ista ad nos usque perlata fuisset, ad illos monachos litteras nostras direximus, ut vel ab injusta calumnia quiescerent, aut si quid contra cyrographum se habere confiderent, in concilio, quod Catalaunis futurum indixeramus, calumniam suam ad diffinitionem præsentarent. In indicto igitur termino cum concilium celebraremus, neminem illorum, qui adversus abbatem sancti Quintini vel cyrographum ejus quidquam dicerent, adesse cognovimus. Sic itaque judicio concilii cyrographum illud ratum probavimus, & ut deinceps stabile & inconvulsum permaneat, authoritate apostolicæ sedis in hujus paginæ patrocinio confirmavimus. Actum Catalaunis anno incarnationis dominicæ MCXV. indictione VIII. Huic confirmationi testes interfuerunt. S. Radulphi archiepiscopi, S. Godefridi Ambianensis episcopi, S. Gualonis Parisiensis episcopi, S. Guillelmi Catalaunensis episcopi, S. Johannis Morinensis episcopi, S. Johannis Aurelianensis episcopi, S. Philippi Trecensis episcopi, S. Roberti Attrebatensis.

Digitized by Google

XC.

Ad lib. 72. *Seledenſis monaſterii fundatio.*

n. 115. * Pontius. FRater P. * Cluniacenſis abbas, tam præſentibus quam futuris. Princeps nobilis Geraldus pro amore Dei deſtructo caſtello ſuo voluit fieri monaſterium in proprio alodio ſuo, Seleden, donans illud in manu noſtra Deo & beato Petro Cluniacenſi, ideo ſcilicet ut ſanctimoniales noſtras illuc transferri mandaremus; antea enim manebant Boliſvvilere. Donatio autem iſta facta eſt nobis, præſente Bertolfo duce, ſcilicet advocato loci, Bertolfo comite, & Adelberto de.... & legato epiſcopi Baſilienſis domni Rodolfi, Siginando Grandivalenſi præpoſito, & ceteris venerabilibus plurimis. Statuimus autem ut monaſterium Seleden neque Cellæ, neque alicui umquam monaſterio ſubjaceat, niſi tantum Cluniaco. Interdicimus vero, ut in prædictarum monaſterio ſanctimonialium nulla umquam femina recipiatur niſi per abbatem Cluniacenſem præcipiatur. Decrevimus quoque, ut omnes poſſeſſiones, quæ pro ſuſceptione ſeu ſuſtentatione ſanctimonialium, fratribus de Cella aliquando donatæ ſunt, qui earum curam multo tempore geſſerunt, ſanctimoniales ex integro ut proprias ſibi recipiant. Diffinivimus etiam quatenus quæcumque monachi de Cella de ſuis propriis poſſeſſionibus ad ſuſtentationem ſanctimonialium caritative contulerunt, ex integro recipiant. Illas vero poſſeſſiones, quas ſpecialiter pro monialibus quibuſdam, videlicet Giſela, Sigeburg, Mathilt, Luigard, Mathilt, pro victu & veſtitu earum monachi de Cella diſtribuerunt, unaquaque earum moriente ſtatim recipiant. Actum anno incarnati Verbi MCXV. Romanorum imperatore auguſto Henrico V.

XCI.

Ad lib. 72. n. 126. *Sermo de corylo ſancti Gratiani martyris.*

Ex mſſ. cod. Columbenſi & Beccenſi. CElebrantes hodie, fratres carriſſimi, beati Gratiani præclara ſolemnia, tanto majorem cauſam lætitiæ ſpiritalis habemus, quanto familiarius pro noſtris exceſſibus Domino ſuplicat in cælis, cujus hic ſacratiſſimum corpus pio complectentes amore veneramur in terris. Omnes quippe ſanctos æternæ beatitudini conjunctos pro prædeſtinatis exorare, ſibique ſocios optare nequaquam dubitamus. Sed ſi eos proprios patronos nos habere credamus, quos devotioribus obſequiis venerantes velut advocatos mittimus ad judicem, non erramus. Pro grativa igitur noſtri Gratiani, ſummi judicis ira placabitur, ſi nos ſuæ feſtivitati viderit intentos, & debita devote reddentes oſequia. Cujus noſtris licet exigentibus peccatis ignoremus paſſionem, quantum tamen de lapide pretioſo coronatus, ſole lucidior ante Dominum reſplendeat, nimis evidenti declaratur miraculo. Quod quamvis ſuæ magnitudinis inaudita novitate, non ſolum a vobis, ſed & diverſarum regionum a populis agnoſcatur, nequaquam tamen erit incongruum, ſi veſtræ caritati præſenti ſermone referatur.

Eſt igitur in Ambianenſi pago brevis ambitu, magna virtutibus eccleſia quædam pretioſi martyris hujus nomini dicata, cunctis mortalibus admiranda, ſe juxta poſitam arborem habens, quæ ſancti Gratiani corylus ab incolis appellatur. Hic virum Dei martyrium ſuſcepiſſe tradit antiquitas, qui dum ab impiis decolaretur, ſiccum colurinum baculum, quem manu tum forte geſtabat, in terram fixit, &, o res nova! ſiccitas recipit humorem, ariditas viriditatem, truncus illico vertitur in arborem. Inhæreſcens humo firmatur imis radicibus, ſurſum pullulans diſtenditur in ramos, veſtitur foliis, fructibus adornatur. Natura miratur, tempus non expectare coacta; mutat ordinem, dum veteri plantario ſubminiſtrat novas vires. Quid longius protraham? Videte miraculum, ne credatur Gratianus mori dum moritur, lignum quod diu fuerat mortuum reviviſcit. Quam beata vita perpetua vivens in gloria perfruatur, evidenter teſtatur miraculum, quod in corpore moriens operatur.

Talia ſunt tua munera, Deus magne largitor, tales tuæ retributiones, benigne remunerator, qui bonis quæ tribuis, ſi non negligantur, meliora retribuis; qui ſanctos tuos in terra glorioſe magnificans, glorioſus in cœlo coronans, pro ſingularibus multiplicia, pro temporalibus rependis æterna. Sed, ut verius loquar, tibi famulantes mortalitatis hujus ergaſtulo diſſolutos de multiplicitate veram perducis ad unitatem per exterioris tabernaculi laborioſas immolationes, interius eos introducens requietionis tabernaculum, ad te ſcilicet unum & verum Deum ſine velamine videndum, ſine ſpeculo cognoſcendum, ſine defectione diligendum, ſemper contemplando deſiderandum, deſiderando ſemper contemplandum. Gratianum noſtrum de hoſte ſuperbo triumphantem, ſuper alta cælorum cacumina hodie ſublimaſti. Gratianum noſtrum pro præſentis vitæ certamine ſerto perpetuitatis adornaſti. Gratianum noſtrum quantum diligas ubi tecum vivit, hic ubi pro te mortuus eſt, tali tantoque miraculo declaraſti. Sed mirandis majora ſuccedunt: immo, fratres mei, parum, comparatione ſequentium, quidquid de arbore ſuperius narratum eſt.

Tantam gratiam Gratiano ſuo confert divina benignitas, ut non huic ſimile toto terrarum orbe poſſit reperiri miraculo. Nam decimo calendas Novembris, quando ſacræ paſſionis martyris hujus annua dies agitur, arbor juxta temporis qualitatem arbores ut ceteræ fructibus viduata, foliis etiam expoliata, rurſum, quod mirabile dictu, natura mirante pubeſcit, frondeſcit, nuces parit, quas antequam hora diei ſexta compleatur, ad maturitatem perducit, & temporis non oblita, quo plantata fuit, martyris paſſionem terrigenis recolendam prædicat, diemque denuntiat. Circumfluit ad tale ſpectaculum diverſis e partibus ingens populorum multitudo, & ludentes, velut apertius rem probaturi, purgant arborem foliis veteribus, ſi quæ fortaſſe remanſerint, novæ pubertatis alia diluculo viſuri, novos fructus quos gratia Gratiano confert collecturi. Sero nihil in ea dignum admiratione reperiunt, divinam in ea virtutem operatam nocte fuiſſe mane comperiunt. Poſt deifici myſterii celebrationem certatim a populo curritur, divini muneris ubertas e cælo miſſa lætabunde col-

ligitur. Vid.... inibi ſanctam arborem manibus feſtinantium diſcerpi, futuro tamen anno nullum propter hoc damnum paſſam fuiſſe cognoſceres; neſcit enim gratia cedere naturæ. Denique novo refecti cibario, læti remeantes ad propria, ad infirmorum curationem partes reſervant in poſterum. Si quis enim ægrotus, maxime febricitans, de Gratiani dono guſtaverit, in divino judicio mereatur affligi, priſtinam ſanitatem ſe recipere gratulatur, quod noſtro tempore noſtraque patria, non ſolum de fructu, verum quoque de ramuſculis certis experimentis verum eſſe didicimus. Dicant alii quid ſenſerint; ego quidem fateor me nunquam audiſſe, nuſquam tale legiſſe miraculum.

O quam magnum eſſet, ſi ſanctus baculus verſus in arborem aliarum arborum conſuetudinem ſequeretur, & ad teſtimonium martyrii vivens ordine naturali, tempore fructuum ſuos etiam fructus afferret? Sed parum id eſſe Gratiano divina munificentia judicavit, ni paſſionis illius inſignia nobis annuo & nunquam deficiente repræſentaret miraculo. Si enim fortaſſe contigerit aliquotiens naturales fructus deeſſe, gratia Gratiano, velut debito coacto, ſuos deeſſe fructus non patitur. Evenit nempe, quod ſilentio præterire non debemus, pretioſiſſimi martyris eccleſiam igne concremari, & quia parietibus illius erat contigua, ſanctam arborem ſic omnino fuiſſe combuſtam, ut nec reviviſcendi ſpes maneret ulterius: ſed adeſt rurſus mira Dei potentia, quantique meriti ſit apud eum Gratianus evidens declarat indicium. Ne debiti muneris martyri deeſſet largitio, prodeunt ex radicibus virgulta multiplicia, quæ contra naturalem morem novæ pullulationis eodem anno die ſolito tributa reddidere. Quid dicam? majus eſſe procul dubio perſpicatur; intuentibus aperte liquet nova ſcilicet virgulta, naturaliter fecunditatis neſcia, hyemali prope tempore fructificaſſe, quam ſi Gratiani meritis arbor ab igne ſervaretur intacta; illud enim haberet exempla quam plurima, hoc autem habet nullum.

Nonne tibi modo ſuo loqui manifeſtiſſime tenera virgulta videntur, & dicere: Nos noſtram quidem matrem ante tempora nativitatis amiſimus; ſed ne ſimus ingrati Gratiano, cujus merito meruimus naſci, contra pubertatem noſtram ſervitia materna rependimus? Sperabat ſe maximum damnum chriſtianis hoſtis invidus intuliſſe, miraculum, per quod Dei magnalia prædicantur, funditus extinxiſſe; ſed ſuis vinculis irretitus, promiſſionis ſuæ damna nunc lugeat, ſeque tantum licuiſſe fraude ſua deceptus nunc doleat. Quis hæc audiens non admiretur & obſtupeſcat? Quis pie conſiderans non excitetur ad lacrymas? O miraculum! Cælo reſidens immortalitatis laurea coronatus, & capitis abſciſione candidato martyrum choro junctus, nec uno anno ſui redditus munere Gratianus privatur martyris. Si centum in annis ſemel fieret, nonne dignum admiratione, dignum eſſet relatione? Quanto magis nunc admirandum & prædicandum eſt, quod gratia novo genere neceſſitati ſubacta, veluti ſui conſtitutum ſolemnitatis diem tranſgredi neſcit immunis.

Accedit ad miraculi cumulationem, quod non verno tempore, quando naturaliter humor ſuperiora conſcendens vires novæ pullulationis ſubminiſtrat arbuſculis, id agitur, ne videatur arbor ſancta naturæ fructus præparare, non gratiæ dare. Sed quando radicibus imis immoraturus humor inferiora petit, tum prius naturales fructus largitione gratiæ foliis decoratus fructu fœcundatur. Cum extollant igitur alii ſuorum martyrum geſta, & litteris aſſignata tranſmittant ad poſteros, quæ quoniam non viſa cernuntur, poſſunt ab infidelibus decredi, nos noſtri Gratiani ſuperexcellens, quia numquam deficiens miraculum tacere non debemus: quod quia viſu cernitur, manu palpatur, ore guſtatur, dicere non eſſe capitis inſani. Huic nec incredulitas Judæorum, nec gentilium cervicoſitas poterit contraire. An nos, cui credulitas famulatur, falſa loquentes fictam contexere fabulam dicemur? Sed cernant oculis, qui corporalibus aſſueti ſigna quærunt, & in hoc miraculo, quod pro uno ſervorum ſuorum Chriſtus operari dignatur, conſiderent, quam præclara chriſtianorum fides habeatur. An fortaſſe, videbitur, quod terræ natura, non gratia ſubminiſtret arbori tali tempore renovationis vires? Sed nec quis opinari debet quod ratione caret, caret & exemplo. Quod ſi miraculum credatur, immo quoniam fides eſt convictio rerum non apparentium, a nullo miraculum eſſe dubitabitur quod viſu cernitur; alteri cuipiam vel confeſſori vel martyri præter Gratianum reputabitur, ſed illius ſolius meritis id agi certa ſunt indicia, & poſteris ſuis ita tradens antiquitas, & præſentis diei ſibi dicata ſolemnitas, & eccleſiæ quæ contigua eſt arbor, vicinitas.

Comparemus, ſi placet, nova veteribus, & excepto ſignificationis typo quantum Judaicis præemineant videamus chriſtiana miracula. Divino jubetur oraculo legiſlator ſingulas virgas a ſingulis tribuum principibus accipere, & eas ad demonſtrandum quem illi Deus elegerat ſacerdotem in tabernaculo recondere. Nam quoniam familiariſſimus a ſecretis Dei Moyſes fratrem ſuum pontificatus honore ſublimaverat, putabatur a quibuſdam perverſæ mentis hominibus parentelam ſuam exaltaſſe, quod modo facere quoſdam noſtrum videmus & dolemus, qui ut multa brevi concludam, recalcitrantes, arcam Dei ferre recuſant, tritamque viam deſerentes, finiſtram divertuntur in partem. Contra quos & ipſe Moyſes exemplo pugnavit, quia cum tribui Leviticæ quæ tabernaculi erant deferenda diſtribueret, & filiis Gerſon atque Merari ad ſublevanda onera plauſtrorum emolimenta tribueret, filii Cahat, unde ducebat originem, in propriis humeris onus aſportare jubentur. Sed quoniam prolixo ſermone res indigeret ut proprietatis genus radicitus amputaretur, his breviter per exceſſum dictis, ad ordinem redeamus. Cum poſuiſſet Moyſes, ut ait ſermo divinus virgas, coram Domino in tabernaculo fœderis, ſequenti die regreſſus invenit germinaſſe virgam Aaron in domo Levi, & turgentibus gemmis eruperant flores, qui foliis dilatatis in amigdalas deformati ſunt. Tranſeamus & nunc oſtendere, quoniam ad præſens negotium non pertinet, qualiter per ea deſignatur virga de radice, quæ peperit florem cælos odore replentem, angelos & homines fructu reficientem. Rei puritatem videamus: illa igitur recens exciſa de ſtipite naturale adhuc humoris aliquid retinebat; hæc juxta traditionem veri, ſiccus baculus diu geſtatus nil humoris habebat. Illa quidem fronduit peperitque nuces; ſed non crevit in immenſum. Hæc mirabiliter radicibus

Digitized by Google

cibus innitens, in ramos diſtenta magnam mox crevit in arborem. Illa ſemel, ſemper iſta repræſentat miraculum. Hæc ob id iſta dicimus, non ut veteri detrahamus teſtamento, ſed ne parvum miraculum putemus, quod ſingulari præditum dignitate videmus. Denique illa quoniam umbra fuit, patefacta veritate juxta quorumdam exiſtimationem jam non eſt: vel, quod nullus ambigit, ubi ſit ambigitur; hæc mori neſcia ſemper vivit, & ubi ſit certiſſime ſcitur. Vivas igitur, o felix arbor, & certum martyrologium, diem quo Gratianus cælos aſcendit, nec anticipans terminum nec morata denunties. Vivas precamur, & quod ille vivat in cælis, tu pro modulo tuo demonſtres in terris.

Nos autem, fratres cariſſimi, quia tanti martyris hodie paſſionem recolimus, exultemus in Domino. Gaudio ſpirituali dulcis pſalmorum reſonet melodia, murmur abſit, procul ſit diſcordia, ſit nobis cor unum in Domino & anima una, divino ſermone paſcamur, angelorum pane reficiamur, pauperes recreentur, partes eis dentur, qui non præparaverunt ..... ſanctus enim dies Domini eſt. Tu vero, martyr inclite, paradiſi roſa non marceſcens, decus eccleſiæ, patrone noſter, piiſſime Gratiane, juxta proprietatem tui nominis gratia plene, tibi famulantes, ac ſupplicantes, tua ſolemnia celebrantes exaudito, & paraliſi peccaminum conſtrictos ante Jeſum precibus deponito, quatinus ea quæ retro ſunt oblivíſcentes, tendamus in anteriora, ſequentes ad palmam ſupernæ vocationis Jeſum-Chriſtum Dominum noſtrum, qui ſe nobis ad hoc agendum viam ſtravit humilitatis; quod ipſe præſtare dignetur, cui honor & imperium in ſæc.

Extitit præterea quidam vir monachus, Petrus nomine, tunc temporis ſecretarius hujus eccleſiæ, qui velut alter Thomas de miraculo nimium dubitans, dixit ſe nullo modo creditурum, niſi oculis ſuis contemplaretur factum. Itaque a domno Toroldo abbate licentia petita & accepta, ad locum ubi teſtis Chriſti pro ipſo Domino occubuit, & ubi miraculum ſuperius annotatum quotannis fit, perrexit, oculis ſuis, ut deſideraverat, vidit in ipſa vigilia cum multis aliis, qui ob aſſuetam conſuetudinem ad feſtivitatem ſanctiſſimi martyris undique confluxerant, manu ſua folia, & quæque alia a prædicta corylo detraxit, & ſub uno noctis ſpatio nuces natas & ad integrum adultas collegit, detulit, pluribus oſtendit; etiam domno Gauffrido Carnotenſi epiſcopo duas ex ipſis nucibus dedit, quas ipſe domnus gratanter accepit, & ipſo vidente comedit, reliquas vero inter reliquias hujus eccleſiæ in quadam parva buxtula poſuit ad memoriam præſentium & teſtimonium futurorum. Et ut peregrinatio ejus rata fieret, litteras domni Ambianenſis ſigillo ejus ſignatas ſecum detulit ita ſe habentes; *Ingeramnus &c.* pag. 583.

INDEX

Digitized by Google

Digitized by Google

INDEX GENERALIS

EORUM, QUÆ CONTINENTUR IN TOMO QUINTO ANNALIUM BENEDICTINORUM.

A

A Imperatrix, an ei inscripta Victoris III. epistola? 221.

Aalidis S. Bernardi mater, *Vide*, Aletha.

Aaron insula, nunc S. Maclovii urbs; a quo primum illuc translata sedes episcopalis? 584.

Abaëlardus, (Petrus) ortus ejus & parentes. Guillelmi de Campellis auditor prima facta, 357. Unde dictus Cucullatus? 302. Cum magistro dissidet, *ibid.* 358. Meliduni scholas tenet, deinde Corbolii, 357. An Roscelini discipulus? 244. 357. 359. Parisiis docet, 358. In patriam reversus, iterum redit theologiæ addiscendæ causa, *ibid.* An auctor epistolæ contra Roscelinum? *ibid. & seq.* Ejus scripta, *ibid.* Viros abbatissæ subjici non probat, 396. Ei scribit Fulco Diogili prior, 518. Laudunum adit Anselmum auditurus, 550. Iniquius de eo sentit, *ibid.* Inde altercationes, *ibid.* Glosandi opus ei interdicitur, 550. Parisios redit, & scholas tenet, *ibid.* 551. Ejus adversarii, *ibid.* miseriæ & calamitates, 551. A Gosvino palam impugnatur, 534. Parisiis litteras sacras profitetur, 576. Lapsus ejus & varia fortuna, *ibid.* Heloïssam velari curat, *ibid.* Dionysianorum odium in se concitat, necnon magistrorum quorumdam invidiam, *ibid.* 577. Fulconis consolatoria ad eum epistola, 480. Ob tractatum de Trinitate apud Episcopos traductus, 576.

Abbamonte, *Vide*, Boamundus.

Abbas nonnisi sepulto antecessore eligatur, 548. Electioni præmittatur jejunium, 262. De monachis monasterii assumatur, modo adsit idoneus, 296. Etiam ex his qui probabili causa, suo relicto ad alia secesserint monasteria, 278. 286. Etiam novitius eligitur, 286. Ex monacho absque abbatis sui venia fieri non debet, 244. 324. 356. Factus ab ejus jurisdictione liber, 324. 355. Antè susceptos sacros ordines non ordinetur, 286. Etiam diaconus eligitur, 290. 387. Presbyter fiat aut prælationem amittat, 119. 389. Ejus ordinatio in quo consistit? 376. An proprie dicta consecratio? *ibid.* Essentialis non est ad munia peragenda, 393. Ab episcopo diœcesano fiat, 214. Nusquam a schismatico, 376. Majoris-monasterii abbas a quocumque episcopo interdum consecrari potest, 253. Exemptus professionem non faciat, 559. Ne quidem sedi metropolitanæ, 376. Ejusdem formula, 559. Obedientiæ promissio inutilis, ex Anselmo, 243. Investitionis modus, 218. 262. 638. *& seqq.* De manu laïca abbatiam non accipiat, 221. Ordinati prima receptio, 604. In ea *Te Deum* cantatum, 304. Sit regularis disciplinæ studiosus, 494. Ab ejus jugo ipse non liber, 350. Exemplo virtutem suadeat, 541 564. Scandali aut murmuris occasionem non det, 373. Pastor, non tyrannus, nec alienarum rerum invasor, 54. Peculium non habeat, 33. Escis communibus sit contentus, 373. Propria commoda negligat, 11. In eadem domo cum monachis reficiatur & dormiat, 421. Animæ suæ custodiam commissi sibi gregis necessitatibus non præponat, 124. Deum in oratione consulat, 568. Caritati studeat erga egenos, 520. Pauperes curet, 564. Erga infirmos sollicitus, 299. 300. 624. *& seqq.* Eos quotidie visitet, 347. Ut se gerat in monachos delinquentes, leves, imperfectos, 510. 560. 624. *& seqq.* Erga eos nec indulgentior, nec severior, 496. Improbos corripiat & patienter ferat, 349. Sui detractores severe excipiat, immo excommunicet, 560. Etiam sibi subjectum priorem, 499. Ejus facta aut dicta non dijudicanda, 322. Priores cellarum revocare potest pro arbitrio, 254. Monasterii privilegia custodiat, 350. Amissas possessiones recuperare curet, 458. Studiosus sit litterarum, 300. Bibliothecam curet, 514. Et libros colligat, 300. 301. Pietatis ac religionis specie regimen non dimittat, 349. Etiam vexatus, 1123. Gregem indocilem facile non deserat, 349. Relinquens improbatur, 251. Absque Episcopi venia non dimittat, 278. 487. Abdicandi modus, 559. Translationes, 21. 565. *Et passim.* An licite duplicem abbatiam teneat? 37. 110. A pluribus retenta, 289. 418. 462. Inconsultis episcopo & principe altiorem gradum non ascendat, 283. 284. Monachorum consensus requiritur, ut episcopus fiat, 284. 356. Abbatiam simul & episcopatum non teneat, 87. 334. 355. Secus monasterio detrimentum affert, 252. Plures utrumque retinent, 278. 351. 366. 525. Quandonam licitum? 636. Exauctoratur ob Simoniæ crimen, 15. Simoniace cuidam

Digitized by Google

dam electo dignitate frui permittitur, 230. Nepotem sibi successorem eligens carpendus, 87. Quidam obedientias assignant pro anniversariii vel consecrationis die, 492. Morti proximus fratres absolvit, osculatur, & benedicit, 307. 332. 384. Quomodo sepelitur, *ibid.*

Abbati concessa ecclesiastica munia. Baptismi jus, 8. 264. Et sepulcri, *ibid.* Confessiones externorum audit, 520. Ecclesiam reconciliat petita prius aqua benedicta ab Episcopo diœcesano, 499. Excommunicat, 353. Suis monachis tonsuram confert, 400. His dat facultatem prædicandi, confessiones audiendi, 506. 421. Pœnitentiam absque proprii episcopi licentia non injungat, 119. 389. Ei episcopalia insignia a summo pontifice concessa, 100. 119. Et confirmata, 434. Secus non utatur, 400. Data facultas ferendi tintinnabulum capellæ, 434. Calices & ornamenta benedicendi, 447. Mitræ usus & anuli indultus, 273. 388. Sceptrum Imperiale gestat loco baculi pastoralis, 288. Capellam habet, 273. Capellanum, 8. 279. Camerlarium, 22. Dapiferum, 240. Bajulum seu monachum domesticum, 227. Proprium sigillum, 43. 288. Ejus portio a communi distincta, 497.

Abbas Cluniacensis magno comitatu incedit & curiam tenet, 545. Frater appellatus a summo pontifice, 380. *Sanctissimi* etiam titulo donatus, 234.

Abbates non faciant milites, 421. Armorum usus eis non infrequens in locis quibusdam, 555. An probandus? *ibid.* Partes suas armis tueri illicitum, 267. Ecclesias ac decimas a laïcis non recipiant, absque episcopi consensu vel Romani pontificis, 547.

Abbates conciliis adsunt & subscribunt, 13. 25. 53. 81. 91. 119. 333. Absque metropolitani venia in concilio loquuntur sicut episcopi, 92. Conventus abbatum duplicis provinciæ, 75. Inter abbates inita societas, 241. De sacro fonte reges suscipiunt, 519. Plures, cœnobiis relictis, iter sacrum arripiunt, 340. Item monachi absque abbatis venia; an prudenter? *ibid.*

Abbas cardinalis apud Glannafolium, 365.

Abbates papæ legati, 82. 139. *& seqq.*

Abbates episcopi, 28. 58. 241. 271.

Abbas simul & episcopus, 525.

Abbates canonici nati, 281.

Abbates canonici, 81.

Abbas sanctimonialium, 179.

Abbas sæcularis, 95.

Abbas commendatarius, 272.

Abbas laïcus, 119.

Abbates imperiales seu imperialium monasteriorum, eorum privilegia & officia; dicti sacrorum principes, 564. Quotuplices in Germania? *ibid.*

Abbates generales, sub quibus abbates vicarii, 585.

Abbas abbatum solus Casinensis, 579. Talem se jactitabat Cluniacensis, 545. 579.

Abbates duplicis monasterii, 298. 547.

Abbatiæ de manu laïca non accipiendæ, 221. Cum episcopatu illicite tenentur, 87. 334. 335. A multis tamen retentæ, 278. 351. 366. 525. Necnon plures abbatiæ ab uno abbate, 289. 419. 462. An licite? 37. 110. A regibus retentæ, 198. Una sanctimonialium episcopo concessa, 179. Earum nundinationes in Germania sub Heinrico IV. 199. Non dimittendæ absque consensu metropolitani, episcopi & conventus, 445. Resignandi modus, 378. 464. 525. Eas disjungere aut coadunare, penes summum pontificem, 334.

Abbatiolæ, cellæ appellatæ, 253.

Abbatissa a sanctimonialibus eligatur, cum consilio episcopi, 623. Regimen non dimittat absque venia metropolitani, episcopi & conventus, 445. An monachi ei recte subjiciantur? 396.

Abbatissæ ad synodum vocatæ, 420.

Abbo Floriacensis ortus ex schola Aurelianensi, 506. Nantoliacum adit, 153.

Abderames Maurorum rex, 295.

Abdicationis episcopatus modus, 552.

Abdua, *Leadda*, flumen agri Bergomensis, 563.

Ablutio manuum & pedum tribus pauperibus fer. V. in cœna Domini apud Cormaricum, 150.

Abrahæ-mons prope Hildebergam, 318. *Vide*, Abrinsbergense monasterium, in indice peculiari.

Abrincacenses episcopi, Johannes, 3. Michaël, 175. 186. Richardus, 175. Turgisius, 545.

Absentium vitia, maxime prælatorum, non publice enumeranda aut carpenda, 398.

Absolutio generalis cruce signatis indulta a summo pontifice, 335. 336. Excommunicatis concessa post mortem; trita res apud Græcos, 554. Data ab abbate morti proximo, 306.

Abstinentia a carnibus sabbato nondum in usu, 497. Quo tempore inducta & quomodo? 137. Item a vino feria sexta, *ibid.*

Abundantia crescente cupiditas crescit, 499.

Academia apud Beccum, 242. *Vide*, Schola.

Acedia seu dæmonium meridianum; nihil monachis exitialius, maxime tironibus, 534. Remedia, *ibid.*

Achardus Cabilonensis ep. Ansæ concilio interest, 25. Ejus opera data Insulæ-Barbaræ S. Laurentii cella, *ibid.* Chartæ subscribit, *ibid.*

Achardus fit S. Sergii abbas. Magna contentio inter eum & S. Albini abbatem, 174. Item lis cum Simone S. Jovini abbate, 228. Obit, *ibid.* 312.

Achardus Remensis chartæ subscribit pro Molismo, 672.

Achardus miraculi annui S. Gratiani testis, 583.

Achardus miles de Monte-merulo Monti-Bertaldo donationem facit, 340.

Acheruntinus archiep. Petrus, 632.

Acuis Calensis monacha Elisabethæ Roseti fundatrici se adjungit, 437.

Ada Viromandensis comitissa in S. Quintinum de monte munifica, 326. 413. Ejus filii, *ibid.*

Ada Theoderici de Avesniis uxor, Lescense monasterium instaurat, & ad illud secedit, 327. 522. Varii ejus mariti, *ibid.*

Ada B. Mariæ de Roseto abbatissa, ei donatio facta, 437.

Ada prioriſſa B. Mariæ de Roseto, *ibid.*

Adacius abbas Tutelensis III. 636.

Adalaïdis Willelmi Tiernensis principis uxor, Magenciaco factam donationem confirmat, 95.

Adalasia nobilis fœmina fundatrix Pinarolienſis monasterii, 129.

Adalasia Rogerii Siciliæ ducis uxor, sepulturæ locus, 319.

Adalbero ex primicerio Mettensi archiep. Trevirensis, 533. An fuerit monachus? *ibid.*

Adalbero archiep. Remensis S. Theoderici reformator, ejus anniversarium ibi institutum, 540.

Adal-

Digitized by Google

Adalbero Mettenſis ep. obit, 50.
Adalbero IV. Mettenſis ep. Trudonianum monaſterium adit ad ſedandas turbas, 481. 482. Item Aquiſgranum cum imperatore, *ibid.* Virdunum pergit ad imperatorem, 481. Rodulfo Trudoniano duas ſcribit epiſtolas, *ibid.* Herimannum comitem abſolvit ob injurias Senionenſi monaſterio illatas, 529.
Adalbero Virdunenſis, ep. 27.
Adalbero Wirziburgenſis ep. Ejus genus, Lambacum ſede pulſus ſecedit, 241. Ejus loci clericos in monachos convertit, & eccleſiam dedicat, *ibid.*
Adalbero S. Benigni Divion. abbas, 23. Ejus obitus, *ibid.* 108.
Adalbero S. Udalrici abbas, ejus obitus, 43.
Adalbero S. Vincentii Laudunenſis abbas; ejus elogium; Philippi regis & plurimorum epiſcoporum benevolentiam ac munificentiam ſibi conciliat, 228. Donationes eo abbate, 167. 324. 450. Et acta, 539. Paſchali II. apud Lingonas occurrit, 468. Chartis ſubſcribit pro Novigento, 325. S. Petro Remenſi, 324. Majori-monaſterio, 539.
Adalbero Friſingenſis eccleſiæ decanus ſubmerſus perit, 267.
Adalbero Gladbacenſis abbas; ſub eo monaſterium floret, 493.
Adalbero ſeu Albero Wiſſembrunenſis abbas in S. Udalrici monaſterium intruditur, 508.
Adalbero Prumienſis abbas. *Vide*, Albero.
Adalbertus monachus & Cardinalis Claromontano concilio intereſt, 333.
Adalbertus Hammaburgenſis archiep. ejus diſſidia cum Annone Colonienſi, 40. Ei donatæ Corbejenſis & Laurishamenſis abbatiæ, *ibid.*
Adalbertus Bremenſis archiep. ejus obitus, 49.
Adalbertus Heinrici imperatoris, *Cancellariorum omnium celeberrimus*, Moguntinus fit archiep. 646.
Adalbertus Laureshamenſis abbas, poſtea depoſitus, 83.
Adalbertus fit Scafuſenſis abbas, 386. Apud epiſcopum Conſtantienſem ſe purgat, *ibid.*
Adalbertus comes, Hirſaugiæ advocatus & deſtructor, 42.
Adalburgis Seveiraci prima abbatiſſa, 431.
Adalelmus Caſæ-Dei monachus & abbas, 123. Genus ejus & patria, *ibid.* In Hiſpaniam miſſus, 123. Miraculis & ſanctitate florens ab Alfonſo rege retinetur, 123. Pietas ejus in peregrinos, *ibid.*
Adalfredus Sollemniacenſis abbas, 150.
Adalgiſus monachus S. Theoderici miraculorum teſtis oculatus, 252.
S. Adalhardus, ejus reliquiæ in Flandriam delatæ pro reſtitutione ablatorum, 77. Factum ſuccedit pro voto, *ibid.*
Adalheidis Gandersheimenſis abbatiſſa, forſan Heinrici IV. Germaniæ regis ſoror, 9.
Adalheidis Ludovici Saltatoris uxor ab ipſo repudiata, Schiblicenſis & Oldenſlebienſis monaſteriorum fundatrix, 198. Prioris ſit prima abbatiſſa, *ibid.*
Adalpertus Farfenſium divexator, 638.
Adam Attenſis ep. a quo dedicata Sublaci S. Thomæ eccleſia, 47.
Adam Aſculanus ep. S. Benedicti cœnobii auctor; ibi primum abbatem ordinat, 158.
Adam ep. an Tuſculanus, monaſterii S. Benedicti Tuſculanenſis fundator, 179.
Adamus Alatrenſis ep. quædam altaria conſecrat in ſacro Specu, 555.
Adam S. Dionyſii abbas, ſub quo Sugerius adhuc puer monachus, 310. Acta ſub eo, 530. Cum Paſchali II. Catalaunum adit, 468. De eo Abaëlardus male ſcribit, 576. Ejus defenſionem apud regem ſuſcipit Ivo Carnut. 576. *Piæ memoriæ* dictus abbas, *ibid.*
Adam Montis-Sanctæ-Catharinæ abbas VIII. poſtea S. Audoëni, ejus elogium, 597.
Adamus de monte Athanaci abbas, 637.
Adam Caſaurienſis abbas, 58.
Adam Diſertinenſis abbas libertates & jura monaſterii ſui confirmari curat, 547.
Adamus S. Audomari princeps a Guermundo Pinquiniaci vicedomino comprehenditur, 451. A Godefrido Ambianenſi liberatus, 452. Mira pontificis humilitas & patientia, *ibid.*
Adam de Inſula, a quo Inſula-Adami, chartæ ſubſcribit pro Pontiſara, 17. Necnon pro Angeriaco, 134.
Adefunſus Toleti & Legionis rex chartæ ſubſcribit pro S. Petro de Eſſoncia, 383. *Vide*, Alfonſus.
Adela I. S. Georgii apud Redonas abbatiſſa obit, 7. Adela II. de Matheſelone S. Georgii apud Redonas abbatiſſa; ex ejus ſtirpe tres aliæ poſtea abbatiſſæ, 7.
Adela Sanctimonialis Santonenſis, 138.
Adela ſeu Adelaidis aut Adeleidis Bleſenſis comitiſſa, 278. Necnon Trecenſis & Carnutenſis, 290. Meldenſis, 416. Et Palatii, 326. Willelmi Conquæſtoris filia & Stephani Bleſenſis uxor, 86. 446. In S. Ciliniæ monachos munifica, 174. Majoris-monaſterii, 410. 621. Moliſini, 435. 636. Andecavenſes S. Nicolai, 446. Bleſenſes, 462. Chartis pro iiſdem ſubſcribit, & donationes confirmat, 278. 340. 435. 621. Reformationem curat S. Martini de Valle; Ivonis Carnutenſis ad eam epiſtola hac de re, 290. Sollemni ſanctæ Helenæ reliquiarum probationi adeſt, 326. S. Quintini de Monte baſilicam abſolvit, *ibid.* Resbaci ſub capſa B. Agili ſanitatem recuperat, & pallium pretioſiſſimum offert, *ibid.* Canonicos S. Carileſi & Majoris-monaſterii monachos reconciliat, 410. Infirma ab Anſelmo Cantuarienſi viſitatur, 443. Ambo Carnutas pergunt, *ibid.* In ejus gratiam Hugo Flaviacenſis hiſtoriam eccleſiaſticam ſcribit, 511. Locum offert Bernardo Tironienſi pro ædificando monaſterio, 519. Marciniaci fit monacha. Hildeberti Cenomannenſis ad eam epiſtolæ, 410.
Adela Balduini pii Flandriæ comitis conjux, Rotberti regis Francorum filia, marito mortuo ab Alexandro pp. ſacrum velamen Romæ accipit, 4. In Meſſinenſi Parthenone reliquum vitæ piiſſime peragit, *ibid.* In S. Winnocum munifica, *ibid.* S. Adalhardi reliquias in Flandriam deportatas retinere conatur, at dextere deluſa, 5. Obiit, ſepulturæ locus, 194.
Adela Barri ad Albam comitiſſa, ejus filiæ, 437.
Adela Ambianenſis comitiſſa, Criſpiacenſis monaſterii fundatrix, 429.
Adela Rodulfi Criſpiacenſis comitis filia, 437.
Adela Danorum regina S. Canuti regis uxor, S. Theoderici cœnobium inviſit, & donationem facit, 251. Ejus rogatu S. Theoderici corpus in Flandriam delatum, 251. 544.
Adela Heribrandi uxor, apud Affligemium una cum marito relictis omnibus ſecedit, 265. Sequuntur quinque filii, 266.
Adela Arnulfi recluſi ſoror, & miraculi ab eo patrati teſtis, 102.
Adelada Falconis Jurenſis principis uxor, Bartholomæi Laudunenſis mater; ejus pa-

rentes, 549. Et cognatio regia, 550.
Adelaïdis Willelmi regis filia. *Vide*, Adela.
Adelais Palatina comitissa. *Vide*, Alais.
Adelais S. Bernardi mater. *Vide*, Aletha.
Adelais S. Crucis Pictavensis abbatissa, possessionum confirmationem, & Sedis Apostolicæ tuitionem ab Urbano II. obtinet, 263.
Adelais B. Mariæ Suessionensis abbatissa obit, 582.
Adelais Warchensis comitissa, 28.
Adelais comitissa, coram ea ventilata controversia Fructuariensem inter & Divionensem abbates, 30.
Adelais comitissa donationis testis S. Brunoni factæ, 274.
Adelais marchisa, cujus interventu liberatus Bene dictus Clusensis, 107.
Adelais, variæ hujus nominis Mellenti comitissæ, 407.
Adelais Hugonis Mellenti comitis soror; ad ejus liberos transit comitatus, *ibid.*
Adelardus Laubiensis abbas obit, 163.
Adelardus abbas Trudonianus mœrore confectus obit, 178. Annus notatur, 184. 230.
Adelardus Marchianensis abbas, 247.
Adelardus Buticularius Philippi regis chartæ subscribit pro Angeriaco, 195.
Adelardus Decanus de Perrona, pactum init cum Petro Trenorchiensi, 360.
Adelasia Secusiæ comitissa S. Dalmatii abbatiam de Pedona Astensibus episcopis subjicit, 202.
Adelbertus archiep. Moguntinus chartæ subscribit pro Lacensi monasterio, 547.
Adelbertus Bremensis archiepiscopus, quantæ vir superbiæ, 9. Heinrici IV. flagitiosi Germaniæ regis pessimus consiliarius, *ibid.* Ab eo captus, & in custodia detentus Ludovicus Saltator, 199.
Adelbertus ex monacho Casæ-Dei Dolensis abbas, donationis testis pro Casa-Dei, 263. Postea archiep. Bituricensis, *ibid.* 335. Claromontano concilio adest, *ibid.*
Adalbertus Pontidæ abbas. *Vide*, Albertus.
Adelbertus comes, injustæ exauctorationis Friderici Hirsaugiensis auctor, 15.
Adelbertus comes, monachus & conditor Hirsaugiensis obit, 386.
Adeleidis Willelmi regis filia. *Vide*, Adelaïdis.
Adelelmus Alberdonicnsis abbas, adest concilio Anglicano, & subscribit, 53.
Adelelmus Flaviacensis monachus, ei inscripta Deuteronomii expositio a Richardo Pratellensi, 408. Lugubres versus componit de Willelmo Fiscamnensi, 472. Ejus elogium, *ibid.* Item colloquium cum Baldrico Dolensi archiep. de Fiscamnensibus abbatibus Guillelmo & Rogerio, *ibid.*
Adelelmus S. Rotberti Casæ-Dei discipulus, post Durantum ejusdem loci abbas, tum Burgensis in Hispania, 9. Burgis pie obit, 354. Morienti adest Petrus Pampilon. ep. *ibid.* Sepultura & miracula, *ibid.* Translatio in ecclesiam sui nominis, *ibid.* Ejus vitæ scriptor, *ibid.*
Adelelmus eremita duo condit monasteria, ejus elogium, 394. 501. 502.
Adelelmus Constabularius Philippi regis chartis subscribit pro Ferrariensi monasterio, 26. Pro Senonensi S. Columbæ, 77. Necnon pro reformatione S. Maglorii, 290.
Adelgotus Magdeburgensis archiep. Hallense monasterium condit, 580.
Adelhaida Alpium Cottiarum marchionissa, Anneni Colonicnsi archiep. quasdam reliquias concedit, 28.
Adelhaidis Heinrici III. Germaniæ regis uxor, e custodia elapsa ad Mathildem comitissam confugit, 282.
Adelheida Henrici comitis Palatini uxor, Lacense monasterium inchoat una cum marito, 297. Ejus sepultura, *ibid.*
S. Adelheidis seu Alheidis prima abbatissa S. Ægidii; de ea quid relatum a Cæsario? 578.
Adelheidis Hartmanni Kiburgensis comitis uxor, Noresheimensis monasterii fundatrix, 338.
Adelheidis Codiciaci vicecomitissa, spretis sæculi pompis, Novigentum secedit, 217.
Adelhunus Moguntinus S. Jacobi abbas; annus obitus, 494.
Adelina Waleranni comitis Mellenti filia, 78. Rogeri de Bello-monte uxor, 306.
Adelina Caseoli & Agrimontis domina, prima Morimundi fundatrix, 569.
Adelis Rotberti Perronensis domini conjux, in Corbinacenses munifica, 413. In. S. Quintinum de Monte, *ibid.*
Adelisa Gundulfi Beccensis mater, in Cadomensi monasterio monacha, 98.
Adelisia Gaufredi Isoldunensis domini uxor, in Casale-Benedicti munifica, 438.
Adelissa comitissa uxor Rogerii de Monte-Gomerici, 187.
Adelmannus Moguntinus S. Albani abbas, 298. Obit, 338.
Adelmannus Willelmi Mettensis abbatis præceptor, 37. Eum ad sæculi contemtum hortatur Willelmus in epistola, *ibid.*
Adelo Mauri-monasterii abbas, 578.
Adelprechtus, vir nobilis, primus Schirensis cœnobii auctor, Ottone socio, 117.
Adelramnus I. seu Alramus Cremifanensis abbas, ejus gesta, 521.
Adelramnus seu Alramus II. Cremifanensis abbas, 521.
Adelricus S. Urbani abbas, chartæ subscribit pro S. Apro, 570.
S. Adelwoldus Wintonicnsis episc. ejus opera monachi in tribus Angliæ Cathedralibus clericis substituti, 33.
Ademanus Anicicnsis ep. 621. Ad sacra loca proficiscitur, 214. In Calmeliacum munificus, 256. Chartæ subscribit pro Cluniaco, 334. Et S. Benigno, 321.
Ademarus seu Almarus ex Stirpensi abbate Engolismensis Episcopus, 153. 163. Ejus parentes, 163. Chartæ subscribit pro Silva-majori, 152. Ejus auctoritate & consilio S. Eparchii cella Angeriaco subjecta, 151. Burgulensibus ecclesias tradit, 351. Monachorum amans, 163. Conciliis Burdigalensi, 136. 236. Santonensi, 146. Alteri Burdegalensi adest & subscribit, 296. 617. Galtorii Eremitæ ecclesiam consecrat, 382.
Ademarus I. Ruthenensis ep. Salvatoris partheniun Calmeliacensibus donat, 256. Severiraci reformationem probat, 431.
Ademarus Podiensis episc. sacræ expeditionis dux delectus in concilio Claromontano, 336. Sacrum sudarium Podiensi ecclesiæ tradit, 577.
Ademarus abbas S. Martialis Lemovicensis, pluribus conciliis adest, Tolosano, 13. Pictavensi, 119. Santonensi, 146. Santonensi alteri, 167. Claromontano, 333. Chartis subscribit pro Cluniaco, 7. 334. Pictavensi Ecclesia, 110. Suum jus defendit in electione episcopi Lemovicensis, 337. Ei patrocinatur Urbanus II. *ibid.* & 338. Ab eo renovata basilica, 337. Ei & successoribus indultum ab Urbano II. privilegium, 341. Subjectum Terra-

Digitized by Google

rasonense monasterium, 411. Obit, 560.
Cluniaci olim Eleemosynarius, *ibid.*
Ademarus de S. Riberico Terrasonensis abbas, se & suum monasterium Lemovicensi subjicit, 411.
Ademarus S. Benigni benefactor, ibidem sit abbas, 533.
Ademarus S. Sori abbas, ordinationi adest abbatis S. Martialis, 560.
Ademarus Tutelensis abbas, 636.
Ademarus vicecomes, a quo inducti Cluniacenses in Uzercense monasterium, 14.
Ademarus Lemovicensis vicecomes, apud S. Martialem tumultum excitat, 560.
Ademarus de Roca-Fulcaldi, Nantoliaci instaurator, 153.
Ademarus-Guillelmi, vir nobilis, filium adhuc puerum Gellonensi monasterio offert, & donationem facit, 236.
Adenors Bosonis vicecomitis uxor, in S. Cyprianum munifica, 236.
Adhericus seu Hadericus ep. Aurelianensis, donationis testis pro Majori-monasterio, 5.
Adilidis Mathildis reginæ Anglorum filia, 655.
Ado S. Eugendi abbas, 520.
Adoisa Gaufridi de Reliaco uxor, majori-monasterio donationem confirmat, 22.
Adolfus Vedastinus abbas, 102.
Advenæ seu *Albani* monasterio concessi, 168.
In adversitate, Dei voluntati hilariter assentiendum, 92.
Adultero regi Missam privatim audire permittitur, 283.
Advocatus alicujus loci, id est dominus, 163.
Advocati Sanctimonialium ab ipsis electi, 623.
Advocati monasteriorum, comites & duces, 40. Monasteriis pernicioſi, 316. Buosonis villam diripiunt, 464. Eorum temperata jura, 85. Et præscriptæ leges, 397.
Adurensis ep. Petrus, 12. 296.
Adzela seu Ascela S. Arnulfi Suessionensis soror; ex ejus relatu vita S. Arnulfi ab Hariulfo scripta, 226.
Æduenses episcopi Agano, 115. Seu Hagano, 359. Norgaudus, 428. Seu Norgaldus, 380. Vel Nargodus, 445. Henricus, 438. Stephanus, 499.
Æduenses canonici, his reconciliatur Norgaudus episcopus, 428.
Ægelnothus Glastonienſis abbas chartæ subscribit pro S. Eadmundo, 169.
Ægelsinus Ramescensis abbas chartæ subscribit pro S. Eadmundo, *ibid.*
Ægelvvinus Eoveshamensis abbas chartæ subscribit pro S. Eadmundo, *ibid.*
Ægelvvigus abbas Eiseshamiensis sodalitatem init cum Wigornienſi episcopo & aliis abbatibus, 241.
Ægidia Romaricensis abbatissa; sub ea laxior disciplina, 363.
S. Ægidii festum in Anicienſi ecclesia ceteriſque Raimundo comiti subjectis celebratur, 340. Ejus miracula & nova basilica, 587. Liber de iis, Petro Guillelmo auctore, *ibid.*
S. Ægidii comes, Raimundus, 336. 340.
Ægidius seu Egidius S. Agerici abbas, ejus electioni interest S. Bernardus; annus obitus, 466.
Ægidius Aureæ-vallis monachus; ejus sententia de die obitus Heinrici Leodicensis episcopi, 265.
Ægidius Romanus, Petri Casinensis pater, 574.
Ælfanus decanus Wigoraceastrensis societatem init cum Wigornienſi episcopo & pluribus abbatibus, 241.
Æquilibrator regis, id est moderator, 5.
Æterna transitoriis anteponere, 198.
Ævierna Aimerici comitis conjux, cujus assensu commissa Cluniaco S. Lupercii cella, 225.
Africam devastant Sarraceni, & ab exercitu Victoris III. debellantur, 221.
Agano seu Hagano Augustodunensis vel Æduensis episcopus, 594. Ansæ concilio interest, 25. Et Meldensi, 197. Floriaco S. Symphoriani subjectionem confirmat, 115. Ejus & Lugdunensis provinciæ episcoporum epistola in gratiam Radulfi Turonensis, 165. Gregorii VII. depositioni interest; circumstantiæ ab eo relatæ, 200. Chartæ subscribit pro Cluniaco, 334. *Vide*, Hagano.
Agano Flaviniacensis abbas, 425.
Agano Quadrellæ prior, ei confirmatæ quædam ecclesiæ, 445.
Agathensis episcopus Bernardus, 465.
Agelricus archidiaconus Wigornienſis, chartæ subscribit pro eadem ecclesia, 240.
Agennensis episcopus. *Vide*, Aginnensis.
S. Agericus, ejus vita a Stephano abbate scripta, 177.
S. Agili meritis Adela comitissa Resbaci sanitati restituta, 326. Ejus miraculorum scriptor, *ibid.*
S. Agilolfi seu Ailulfi corpus Malmundarienses Annoni Colonienſi pollicentur, 40.
Aginnenses episcopi seu Agennenses, Guillelmus, 11. Raimundus-Bernardus, 73. Donaldus, 152. Simon, 236. 373. Girardus, 431.
Agner fluvius, l. *Indre*, prope Veduntam, 24.
Agnes prima abbatissa Jerosolymitani B. M. Magdalenæ parthenonis, 402.
Agnes amita reginæ Alienordis, Santonensis abbatissa, 398.
Agnes Ursanensis apud Bituriges monasterii præfecta, Rotberto Arbriscellenſi adhæret, 396.
Agnes Pictavorum comitissa, cognominis imperatricis mater, 11. Vindocino donationem facit, de qualis intentata a Cadolo de Talamonte, *ibid.* & 22. Obitus annus, *ibid.*
Agnes augusta mater Heinrici IV. Germaniæ regis Romæ, ob filii flagitia, in monasterio sanctæ Petronillæ versatur, 10. Hujus rogatu Johannes abbas pium libellum componit, *ibid.* Ejus interventu Fructuarienſibus indultum privilegium ab Alexandro papa, 30. Dedicationi interest Casinensis monasterii, nec non ibi per aliquot menses commoratur & multa donat, 32. Sublacum adit, & pretiosum pallium offert, 49. Wormatiam ad filium Heinricum accedit, Rudolfi ducis reconciliandi causa, *ibid.* Audita Gregorii VII. electione, Romam revertitur, 61. *Piæ memoriæ* imperatrix vivens a summo pontifice vocatur, 68. In Germaniam ad Heinricum venit cum pontificis legatis, pro exstirpanda simoniaca hæresi & incontinentia clericorum corrigenda, *ibid.* Obit, sepulturæ locus, 106. Ejus anniversarium Cluniaci institutum, 29.
Agnes Leonum regina chartæ subscribit pro Carione, 108.
Agnes Adelaïdis comitissæ nurus, coram ea & aliis ventilata controversia Fructuarienſem inter & Divionensem abbates, 30.
Agnes comitissa, Willelmi Pictavienſis comitis filia, in Pinarolium munifica, 229. Ejus epitaphium, *ibid.*
Agnes, Friderici Franconiæ ducis uxor, Lorsacense monasterium fundat una cum marito, 464.
Agnes Segusienſis comitissa in Fructuarienses munifica, 522. Ibidem forsan postea monacha, *ibid.*

Digitized by Google

Agnes Balduini VII. Flandriæ comitis uxor, ejus parentes, 544.
Agnes Roſſilionenſis comitiſſa Suredenſe monaſterium Craſſenſibus committit, 493.
Agnes Gaufridi Andecavorum comitis uxor, Guillelmi Pictavorum comitis mater, in Vindocinum munifica, 38. 341.
Agnes ex nobilibus primis Fontis-Ebraldi ſanctimonialibus, 396.
Agnes nobilis matrona ad Lætienſe monaſterium ſecedit, ubi fit ſanctimonialis, ejus beneficia, 328.
Agnes Jarentonis S. Benigni abbatis mater genere clara, 76.
Agnes Anſelmi de Ribodi-monte mater, filii donationes S. Amando confirmat, 26.
Agobertus epiſcopus Carnutenſis obit, 23.
S. Agricii corpus apud S. Petrum-vivum, 493.
Agrimontis dominus, Oldericus, 569.
Agrippinenſis archiep. Fridericus, 529.
Ajas, *Aix*, inſula apud Pictones Cluniaco datur, 7.
Aibertus Criſpinii monachus, Urbanum II. adit cum Rainero abbate, 260. Vallumbroſanos invifit, *ibid.* Dignus monaſterii cellerarius, 261. Duas quotidie miſſas celebrat, cetera pia geſta, *ibid.* Solitudinem petit, 260. 261.
Aicardus Arelatenſis Archiep. 154.
Aicardus de Borno Santonenſi parthenone donationes confirmat, 398. Et auget, *ibid.*
S. Aidaberti inventæ reliquiæ, 442.
S. Aidani inventæ reliquiæ, *ibid.*
Ailfvvinus Eoveshamenſis abbas. *Vide*, Elvvinus.
S. Ailulfus. *Vide*, Agilolfus.
Aimardus Manſo Garnerii monachus, ſancti Licerii eccleſiæ inſtaurator, 66.
Aimarus Fontis-dulcis eremita; ad eum ſe recipit Willelmus de Concampo & monaſterium condit, 532. 652.
Aimericus ſedis apoſtolicæ legatus, querelæ ad eum delatæ de Giſleberto Porretano a Sarra S. Crucis abbatiſſa, 263. Ejus litteræ in favorem abbatiſſæ, *ibid.*
Aimericus Claromontenſis epiſc. ei tradita Biliomenſis S. Lupi eccleſia cum pluribus aliis, 314.
Aimericus Narbonenſis comes, coram eo inita concordia inter tribunos Malvierenſes, 39.
Aimericus vicecomes Narbonenſis, ejus filii, 414.
Aimericus Thoarcii vicecomes Salmurienſi cœnobio donationem facit, 24.
Aimericus vicecomes Narbonenſis Tomerienſibus poſſeſſiones confirmat, 374. 432. Et auget, *ibid.* Ejus parentes, *ibid.*
Aimericus Aſtæ-Novæ, S. Lupercii & Orientii monaſteria reformanda tradit Cluniaco, 225.
Aimericus Fezentiacus comes, 73.
Aimericus ſeu Aymericus vir nobilis, S. Michaëlis eccleſiam Burgulienſibus committit, 296. Charta hac de re, 616. Suffragiorum beneficium obtinet, 296. Sepultura, *ibid.*
Aimericus Senegundis Mare-vallis dominæ filius Angeriaco data confirmat, necnon poſtea invadit, 8. Facti demum pœnitens & monachus obit, *ibid.*
Aimericus S. Romani decanus chartæ ſubſcribit pro S. Cypriano, 236.
Aimericus. *Vide*, Aymericus.
Aimeruz Willelmi cujuſdam uxor eccleſiam ſanctæ Geniveræ Cluniaco confert, 7.
Aimo Bituricenſis archiep. concilio Toloſano adeſt, 12.
Aimo II. Flaviniacenſis abbas, 425.
Aimo canonicus regularis, abbas S. Æmiliano præfectus, 355.
Aimo Genevenſium comes erga S. Eugendum bene affectus, 264. Ejus donationes, 246.
Aimo filius Senechildis de Firmitate-Bauduini Mauriniacenſis fundator, 459.
Ainardus Laudunenſis epiſc. a quo erectus prioratus S. Thomæ prope Vetus-Laudunum, 227.
Ainardus Divenſium primus abbas e præcipuis ſui temporis, 243. Obit, 64. Funus curatum a Durando Troarnenſi, qui & epitaphium compoſuit, *ibid.* 114. Quorumdam verſuum auctor, *ibid.*
Ainricus Angeriaci abbas. *Vide*, Henricus.
Airaldus S. Cypriani monachus & benefactor. *Vide*, Airaudus.
Airaldus *de Montoiron* ſeu Airaudus Pictavenſis S. Cypriani benefactor & monachus, 17. 151.
Airardus præpoſitus S. Mariæ & S. Lupi eccleſiæ fundator, 22.
Airardus Breonenſis comes, ejus obitus & ſepultura, in Dervenſes munificus, 530. Ejus parentes, *ibid.*
Airaudus Fontis-Gombaudi abbas III. 264. Quo tempore? *ibid.*
Aiſtetenſis epiſc. Gunzo, 43.
Alais ſeu Adelais Tetbaldi Palatini comitis uxor Meldenſis concilii actis ſubſcribit, 172.
Alanus Redonenſis epiſcopus in S. Sulpicii parthenium munificus, 543.
Alanus Cadomenſis abbas, quo anno, 474.
Alanus Britanniæ dux, 7.
Alanus Redonenſis dux, Kemperlegii fundator, 90.
Alanus Sergandus Britanniæ comes S. Florentii cellam prope Dolum Salmurenſibus concedit, 120.
Alanus Eudonis Britanniæ minoris comitis filius S. Olavi Eccleſiam Witebienſibus fugitivis inhabitandam concedit, 240.
Alanus Britannorum conſul S. Catvvodi monaſterium Kemperlegienſibus donat, 246.
Alanus Fergentius ſeu Furgentius Britanniæ dux ad Jeroſolymitanam expeditionem proficiſcitur, 411. Diris addictus ob damna Rothonenſibus illata & abſolutus, *ibid.* Redonenſe S. Sulpicii parthenium condit, 543 Monaſtica veſte donatus, 411.
Alanus comes donationes Majori-monaſterio confirmat, 544. Ejus filii, *ibid.*
Alanus emendatur, 568. 569.
Alardus primus Aquicinctenſis abbas, vir miræ ſimplicitatis, 141. E ſuis Affligemium mittit, 183. Necnon venit ipſe, 193. Ejus obitus, 218.
Alatrenſes ſeu Alatrini epiſc. Albertus, 380. Adamus, 546.
Alatrinus ep. *Vide*, Alatrenſes.
Albemarlenſis comes & comitiſſa, Stephanus & Haviſa, 408.
Albaldus primus Mellentenſis S. Nicaſii prior, poſtea abbas S. Eadmundi in Anglia, 407. Sub eo plures eccleſiæ confirmatæ, *ibid.*
Albanenſes epiſcopi, Petrus Igneus, 2. Richardus cardin. 427. 468. 482.
Albani id eſt advenæ, 253. Monaſteriis conceſſi, 168. Et aſſerti, 253. Charta de his pro S. Quintino de Monte, 614.
Albenſis ep. Petrus, 522.
Alberada Hunfridi de Vetulis uxor, an marito ſuperſtes? 78. Pratellenſis parthenonis fundatrix & monacha, *ibid.* Ejus obitus, *ibid.*

Al-

Digitized by Google

Alberada Groſſa in Hieroſolymitano itinere obit; ex ejus pecunia multum promota baſilicæ S. Audoëni fabrica, 276.
Albereta Rogerii de Bello-monte neptis, mater Willelmi tertii Beccenſis abbatis, 286.
Albergaria, id eſt hoſpitandi jus, 572.
Albericus Caſinenſis monachus, forte poſtea Cardinalis, unius hebdomadæ ſpatio librum edit adverſus Berengarium, 130. Ejuſdem fidei profeſſioni ut addatur vox *ſubſtantialiter* inſiſtit in Romana ſynodo, *ibid.* A juniori Alberico diſtinguendus, *ibid.*
Albericus Caſinenſis junior cum magno Alberico non confundendus, 130.
Albericus Moliſmi prior illuſtris, ejus patria, 205. Vivicum ſecedit a Lingonenſi epiſcopo poſtea revocatus, *ibid.* Auctor Anonymus emendatur, *ibid.* Chartæ ſubſcribit pro Moliſmo, 360. Unus e primis Ciſtercii inſtitutoribus, 369. *& ſeq.* Ibidem fit prior, 369. Poſtea abbas, 205. 378. Ejus laudes, *ibid.* E ſuis duos mittit ad Paſchalem II. pro monaſterii confirmatione, 388. Privilegium obtinet, 389. Ejus prima ſtatuta, 403. Annus obitus, 498. A pleriſque beatus, a quibuſdam ſanctus appellatus, *ibid.* An ab eo admiſſum parvum officium B. M. *ibid.* Mutationis auctor nigri coloris in album, unde rixæ, *ibid.* Excuſatur, *ibid.* &c.
Albericus ex Cluniacenſi monacho fit abbas Padolironenſis, 376. Ritus Cluniacenſes inducit, *ibid.* Ei commiſſum Mantuanum hoſpitium, 426. Infirmus viſitatur non ſemel a Mathilde comitiſſa, 571.
Albericus S. Anaſtaſii Peruſini abbas, de eo grave Gregorii VII. ad Sigebaldum S. Salvatoris abbatem litteræ, 81.
Albericus ex monacho Caſaurienſi fit abbas, prius ad Theatinenſem epiſcopatum electus, 523. Ei commiſſa abbatia S. Johannis in Arclano, *ibid.* A Paſchali II. conſecratus; ablata recuperat, *ibid.* Ejus obitus, *ibidem*, 536.
Albericus S. Savini Placentini abbas, 81.
Albericus ſeu forte Albertus abbas S. Modeſti Beneventanæ ſynodo adeſt & ſubſcribit, 82.
Albericus quidam S. Nicaſii abbas, an ſecundus? 251.
Albericus Remenſis, Anſelmi Laudunenſis diſcipulus, Abaëlardo infenſus, 550.
Albericus chronici auctor, 3. Emendatur, 234.
Albero Laodicenſis epiſcopus, ei & ſucceſſoribus datum Bullonium caſtrum, 27.
Albero ſeu Adalbero Prumienſis abbas, 533.
Albero Wiſſenbrunenſis abbas. *Vide*, Adalbero.
Albertus-Attellanus antipapa ſub Paſchali II. 390. Ejus fortuna, 456. In Averſanum monaſterium retruſus, 390.
Albertus Cardinalis S. Sabinæ, chartæ ſubſcribit pro Dervo, 393.
Albertus Heinrici regis cancellarius, 494. Necnon Moguntiæ eccleſiæ Archicancellarius, 509. Ejuſdem poſtea epiſcopus, *ibid.*
Albertus Avenionenſis, ep. chartæ ſubſcribit pro Andaonenſi monaſterio, 394. Judex a Paſchali II. delegatus Anianenſes, inter & Caſæ-Dei monachos, 478. 640. *Vide*, Arbertus.
Albertus Alatrinus epiſc. cui revelata Paſchalis II. electio, 380.
Albertus Affligemienſis ſimul & Lacenſis abbas, 547.
Albertus abbas S. Modeſti. *Vide*, Albericus.
Albertus Cremifanenſis abbas, 521.
Albertus ſeu Adelbertus Bergomas, Pontidenſis conditor & abbas, 321. 393. Hugonis Cluniacenſis olim diſcipulus, 321. Pro ſancto habitus a Bergomenſibus, 393. Annus obitus, *ibid.* 321. Vitæ auctor, *ibid.*
Albertus Haſnonienſis abbas chartæ ſubſcribit pro monaſterio Elnonenſi, 362. Urbani II. ad eum litteræ pro Lamberto Atrebatenſi, 289.
Albertus Rambonenſis abbas, 169.
Albertus II. S. Michaëlis ad Moſam abbas, lis ejus cum epiſcopo Virdunenſi, 70. Interpellatus ea de re Gregorius VII. *ibid.* 70. Obit, 126.
Albertus S. Michaëlis ad Moſam prior, 316. 383.
Albertus II. abbas Fructuarienſis, 30. Conditor cellæ in Ripa-rubea, *ibid.*
Albertus monachus S. Valeriæ, chartæ ſubſcribit pro S. Dionyſio, 16.
Albertus Gualteri comitis filius apud Saxonvivum fit monachus, 201.
Albertus Aquenſis canonicus, ſcripſit de Petro eremita, 302.
Albertus Cauſei inſulæ ſanctiſſimus eremita, 394.
Albertus Belvacenſis canonicus Angeriaco dat eccleſiam Buriaci, 135. 342. S. Luciani eccleſiam eidem ſubjicit, 194.
Albertus comes Namucenſis, quo favente factus pons lapideus Dionantenſis, 157. Sancti Hucberti monaſterium adit & ablata reſtituit, *ibid.* Chartæ ſubſcribit pro eodem, 230. 628.
Albertus comes Mansfeldenſis, Lutheranus, in cujus manus bona Salefeldenſis monaſterii devenerunt, 41.
Albertus Auſtriæ marchio partem veræ crucis Mellicio donat, 249.
Albertus miles articulum digiti S. Nicolai Bari ad Portum in Lotharingia transfert, 598. *Vide*, S. Nicolaus.
Albertus quidam in Silvam-majorem munificus, 182.
Albertus Hugonis Petverenſis frater in Floriacum munificus, 58.
Albertus medicus, ei ſcribit Anſelmus Mauricium commendans, 35.
Albi coloris habitum quandonam geſtaverint Beccenſes, 488. Inductus etiam apud Ciſtercium, 498. Unde rixæ, *ibid.*
Albigenſes Clariaci monaſterium peſſumdant, 13.
Albigenſis, Toloſæ, & Carcaſſonenſis comes & dux Guillelmus, 154.
De Albineio quidam dictus, ſancti Albani fit abbas, 287.
Albinus clericus in Majus-monaſterium munificus, 194.
Albionenſis comes, Wigo, 120. Seu Guigo, 497.
Alboldus ex Becci monacho & Mellenti priore S. Eadmundi fit abbas, 555.
Albricus S. Manſueti abbas chartæ ſubſcribit pro ſancto Michaële ad Moſam, 203.
Albricus Codiciaci dominus, malam ejus fortunam prædicit Arnulfus recluſus, 101. Ejus rogatu altari Novigentenſi aſſerta libertas, 111.
Alcha Tullenſis epiſcopus, ejus corporis inventio, 483.
Alcherius Panormitanus archiep. Squillaci Cartuſiam dedicat, 319.
Alcius nominatiſſimus Cluniaci monachus, poſtea Lemovicenſis prior, 14.

Al-

Digitized by Google

Aldearda Gerardi de Salis mater monasticen amplectitur, 533.
Aldebertus forte Dolensis apud Bituriges abbas, in Casam-Dei liberalis, 263.
Aldebertus de monte-Maurilionis seu Audebertus, Casæ-Dei fit monachus, 87. Deinde abbas Dolensis, 179. Demum archiep. Bituricensis, 276. Utrumque retinet, 278. 351. Exstruendo Casali-Benedicto favet, 294. Ejus auctoritate composita in Concilio Claromontano Hugonis Cluniac. & Pontii Casæ-Dei controversia, 334. Obitus dies, 278. 351. Varia epitaphia, *ibid.*
Aldebertus I. Lirinensis abbas sub eo monasterii clades, 433.
Aldebertus seu Eldebertus II. Lirinensis abbas ei inscriptus Danielis Lirinensis commentarius in psalmos, 197. Gesta, 415. Obitus & epitaphium, *ibid.*
Aldebertus comes Lemovicensis in S. Johannis cellam beneficus, 577.
Aldebrandus in Rambonense monasterium munificus, 169.
Aldeburgis donationem facit Casali-Benedicto, 438.
Aldeburgum seu Aldenburgum, *Oudenbourg*, Flandriæ oppidum, 193. A quo excisum? *ibid.*
Aldefonsus Aragonum rex & Pampilonis, Sancii regis filius, chartæ subscribit pro Legerensi monasterio, 29.
Aldefonsus Hispaniæ rex. *Vide*, Alfonsus.
Aldemarus ex monacho Casinensi Capuanus abbas, Sapiens cognominatus, 222. Plura condit monasteria, *ibid.* *Miraculorum patrator egregius*, *ibid.*
Aldemarius Capuanus Clericus, Leonis Marsicani magister, 223.
Aldenmunster cella instauratur, 42.
S. Aldhelmi reliquiarum translatio & miracula, 220.
Aldiardis nobilissima matrona quædam Ebroïlo confert, 53.
Aldigozus Magdeburgensis ep. Conradum Saltzburgensem profugum humanissime excipit, 527.
Aldo Placentinus ep. dedicatione interest S. Benigni Divionensis, 468. Item Dolensis Ecclesiæ, in qua altare B. Mariæ consecrat, 469.
Aldo Aldeburgensis ecclesiæ sancti Petri fundator, eam Laubiensi cœnobio attribuit, 193.
Aldo Asculanum S. Benedicti cœnobium Farfensibus confert, 158.
Aldredus Eboracensis archiep. chartæ subscribit pro S. Dionysio, 16.
Aldredus Wigornensis ep. Glawornensis cœnobii fundator & consecrator, 210.
Aldrinus seu Aldwinus Winchecumbensis aut Wincelcumbensis prior in Northanimbriam proficiscitur, 239. Una cum duobus Eoveshamensibus monachis Northumbriæ monasteria restituit, 77. Girvense, *ibid.* Malbrosense, *ibid.* Wiramuthense, *ibid.* Turgoto socio monasticum habitum tribuit, *ibid.*
Aldwinus Dunelmensis prior obit, ejus laudes, 230.
Alectensis ecclesia melius Electensis, non confundenda cum Aletensi, 584.
Alectenses episcopi. *Vide*, Electenses.
Alelmus Becci monachus, Aquicincti fit abbas, 218. Ejus obitus, *ibid.*
Alemanniæ dux, Bertholdus, 382.
In Alemannia compactum initum inter principes contra Henricum III. *ibid.*
Alerannus nepos unus e sociis S. Gerardi Silvæ-majoris fundatoris, 153.
Alermus Columbensis abbas, 584.
Aleta urbs, unde translata sedes episcopalis ad Macloviensem, 491. *ibid.*
Aletenses episc. Benedictus, 491. Donoaldus, *ibid.* Benedictus III. Johannes de Craticula, 491. 584. *Vid.* Maclovienses.
Aletensis ecclesia non confundenda cum Alectensi, 584.
Aletenses ep. *Vid.* Maclovienses.
Aletha aut Aalidis, seu etiam Elisabeth. S. Bernardi mater, prosapia illustris, 249. 250. Utrum ex comitibus Tornodorensibus, 249. Pietas ejus eximia, 250. Bernardo gravidæ somnio terretur, *ibid.* Obit, piæ mortis circumstantiæ, 465. Apud S. Benignum sepulta, 466. Variæ ejus apparitiones, *ibid.*
Alexander papa II. 8. 39. Lanfranci discipulus, 243. Florentinorum ad eum epistola, 1. Adelæ Rotberti Francorum regis filiæ sacrum velamen imponit, 4. Consultus de filio sacerdotis electo episcopo quid respondet? 5. Ejus epistolæ ad Guillelmum Petragoricensem & Durannum Tolosanum episcopos, necnon Hugonem Cluniacensem, 13. Ad impediendum Heinrici Germaniæ regis cum Berta uxore divortium mittit, 14. Novam Casinensem ecclesiam dedicat, 31. Lanfranco Cantuariensi præter pallium consuetum, alterum, in amoris signum concedit, 32. Coram eo ventilata controversia de primatu Cantuariensis ecclesiæ super Eboracensem, *ibid.* Ejus jussu habitum hac de re concilium in Anglia, 53. De rebus in eo gestis certior factus a Lanfranco, *ibid.* In monachos Angliæ cathedralium molitiones reprimit, *ibid.* & *seqq.* Wintonienſium litteræ ad ipsum ea de re, 33. Ejus rescriptum, *ibid.* Scribit etiam ad Lanfrancum pro Wintonienſi ecclesia, *ibid.* Nec non pro Cantuariensi, *ibid.* Tullensi pariter ep. pro ecclesia S. Mauricii, 51. Sub eo tentatum ut Romani ritus in Hispania reciperentur, 39. Ad eum mittit Lanfrancus opusculum suum contra Berengarium, 53. Romam citat Heinricum IV. regem 56. Ab eo S. Petrus factus Anagniæ episc., 453. Exauctoratus Rupertus Babenbergensis abbas, 15. Coram eo Farfensium lis cum monachis Ss. Cosmæ & Damiani composita, 48. S. Eadmundo libertatem asserit, 16. Balduino abbati gestatorium altare ab se consecratum donat, *ibid.* S. Rigaldi abbatiam in clientelam recipit, 595. 629. Sublaci reformationi prospicit, 47. Novum abbatem consecrat, *ibidem*. S. Petro Florentino bona confirmat, 2. Item Majori-monasterio ecclesiam S. Guingualoëi, 5. Ejus privilegia pro monasteriis Pinnatensi, 39. 40. Fructuariensi, 50. S. Dionysio Parisiensi, 16. Ferrariensi, 25. Andaginensi, 27. Luccensem episcopatum ad ultimum vitæ retinet, 58. Obit, 56. A Fulcoïo poëta celebratus, 173. Ejus successor, 56.
Alexandri II. legati, Petrus Igneus, 2. Rainbaldus Gerardus Ostiensis, 4. Stephanus cardinalis, 7. Amatus, 17. Johannes & Petrus presbyteri cardinal. 18. Hugo-Candidus, cardinalis, 39. Petrus Anagnienſis ep. 453.
Alexander III. Vallensium Malliaco subjectionem confirmavit, 211. Ejus bulla consistorialis pro Montis-Caveosi monachis, 388. Alia pro Electensibus, 586. Diogili cellæ apostolicam benedictionem impertit, 518.

Redo-

Digitized by Google

Redonenſi S. Sulpicii poſſeſſiones omnes confirmat, 543. Ejus diploma adverſus abbatem Canigonenſem, 562.
Alexander Lincolnienſis epiſc. ei dialogum ſuum mittit Giſlebertus Weſtmonaſterienſis abbas, 406.
Alexander Teleſinus abbas & hiſtoricus, 376.
Alexander Cantuarienſis monachus Romam legatus mittitur ob inveſtituras pro Anſelmo, 405.
Alexander Scottorum rex legatos ad Radulfum Cantuarienſem mittit, 51.
Alexander Eadgari Scottorum regis frater oſtenſioni incorrupti corporis S. Cuthberti adeſt, 442.
Alexii Comneni C. P. imperatoris bulla aurea, 178. Utrum ei Victoris III. inſcripta epiſtola? 221. Ejus avaritia, *ibid.* 178. Veſtem imperialem apud Caſinum offert, 222. Item pallium pretioſum per apocriſarios, 454. Ei caros Guillelmus-Ludovicus-Cormarici monachus, 430.
Alfanus I. Salernitanus archiep. obit prope tumulum Gregorii VII. ſepultus; ejus ſcripta, 210. *& ſeq.* Olim ei injunctum ſcribendi chronici Caſinenſis opus, 223.
Alfanus II. Salernitanus archiep. 211. An ejus conſecrationi aliquando reſtiterit Victor III. 213. Ab ejus ditione abſoluti Cavenſes, 273.
Alferius Cavenſis primus abbas, de quo ſcripſit Victor III. 222.
S. Alfgina Eadgari Angliæ regis filia, 33.
Alfonſus V. Galliciæ rex, quænam ex filiis Willelmi Conquæſtoris ei deſponſata? 86.
Alfonſus Magnus VI. ſeu Adefonſus vel Aldefonſus aut Ildefonſus ex monacho coacte facto Hiſpaniarum rex, Leonis, Caſtellæ &c. 29. Ejus benevolentia in Cluniacenſes, quorum ſuſtentationi providet, *ibid.* Cenſum auget & plura confert monaſteria, 53. 108. 167. 295. Eorum inſignis in ipſum gratitudo, 29. Hugoni abbati ſcribit ut alios e ſuis inſuper mittat, *ibid.* Tranſlationi S. Dominici Exilienſis abbatis intereſt, 67. Adalelmum Caſæ-Dæi abbatem apud ſe retinet, 123. Ejus filiæ, 504. Ad eum mittit Gregorius VII. claviculam auream in qua de catenis B. Petri, 140. Scribit ei pontifex pro abjiciendo ritu Mozarabico & Romano recipiendo, 145. Paret rex, *ibid.* Expugnata urbe Toleto de præficiendo ei epiſcopo cogitat; litteræ hac de re ad Gregorium, 160. Pontificis reſponſum, *ibid.* 161. Bernardum Saguntenſem ordinari curat, *ibid.* Iraſcitur ob deſtructum a Bernardo Toletano Sarraceenicum fanum, *ibid.* Ejus litteræ commendatitiæ poſtea pro eo ad ſummum pontificem, 234. Offenſionem pariter incurrit Didacus Compoſtellanus, ob id depoſitus & incarceratus, 233. Ei Dalmacium ſufficit, 270. In Cluniaci majorem eccleſiam ædificandam multam pecuniam confert, 295. *Cluniacenſis abbatis* dictus *obedientiarius*, *ibid.* Ejus obitus, elogium & ſepultura, 504. Monachiſmi reparator in Hiſpania, *ibid.* Cœnobia ab eo condita, *ibid.* & 504. Petri Engelberti viſio de eo, 504.
Alfonſus Aragonenſium rex Caſtellæ regnum invadit, necnon ſtrages multas edit, 536. Illicita ejus copula cum Urraca; turbarum cauſa, 536. Cluſenſis abbas ad eum miſſus cum litteris apoſtolicis hac de re, 537. A Caſtellanis intra Carrionem rex obſeſſus, *ibid.* Excerptum hac de re ex apographo, 652. *& ſeq.*
Alfonſus VII. cognomine prælior, Caſtellæ rex, 504.
Alfonſus VIII. cognomento Bonus, Caſtellæ rex, *ibid.*
Alfonſus rex. *Vid.* Aldefonſus.
Alfredus Angliæ rex, a quo primum Gallica ſcriptura frequentari cœpit, 100.
Alffigus abbas Bathonienſis ſeu Altfius, aut Elfius ſodalitatem init cum aliis abbatibus, 241. Ejus obitus, *ibid.*
Algunga, Petri, monaſterii S. Gregorii de Concha fundatoris, uxor, 18.
S. Albheidis abbatiſſa ſancti Ægidii. *Vid.* Adelheidis.
Aligernus abbas Caſinenſis, unus e præcipuis monaſterii inſtauratoribus, 223.
Alix Virdunenſis ſancti Mauri abbatiſſa, ei donationes factæ, 433.
Allo ſancti Clementis abbas chartæ ſubſcribit pro ſancto Apro, 570.
Almannus S. Teuderii abbas, 25.
Almaricus Aimerici Narbonenſis vicecomitis filius, Tomerienſi monaſterio a patre oblatus, 432.
Almarus Engoliſmenſis ep. *Vid.* Ademarus.
Almenon rex, ad eum confugit e cœnobio ſanctorum Facundi & primitivi Alfonſus poſtea Caſtellæ rex, 29.
Almeus Fructuarienſis abbas, donationes ſub eo confirmatæ, 522. Et Acta, *ibid.* Ei commiſſa in locis ſactis eccleſia, 536.
Almodis Oliverii de Turribus uxor obit; ejus exequiis adſunt plures abbates, 559.
Almodis Marchiæ Lemovicenſis comitiſſa S. Johannis & S. Nicolai cellæ munifica, 577.
Almodus Rothonenſis abbas, ei Gregorius VII. privilegia confirmat, 96.
Alo de Monte-Morelli, ejus conſilio S. Eparchii abbatia Angeriaco ſubjecta, 151.
Alo de Monte-Maurelio, *de Montmoreau*, Borneti monaſterium fundat, 553.
Alo Burgulienſium colibertus, quanta pro eo certamina, 561.
Aloldus S. Vedaſti abbas, ei ſcribit Urbanus II. pro Lamberto ep. Atrebatenſi, 289. Claromontano concilio adeſt, 333. Chartæ ſubſcribit pro cœnobio Elnonenſi, 362. Ejus controverſia cum Atrebatenſi epiſc. compoſita, 420. Obitus, *ibid.*
Alphabetum duplex latinum & græcum ab Epiſcopis deſcriptum in dedicatione baſilicæ, 340.
Alpium Cottiarum Marchioniſſa, Adelhaida, 28.
Alquerius miles eccleſiam S. Petri de Sozziaco una cum fratribus S. Florentio donat, 166.
Alramus Cremifan. abbas, *Vide* Adelramnus.
Alſerius Montis-Caveoſi abbas, ei indultus mitræ uſus & anuli, 389.
Alſius Bathonienſis abbas obit, 230.
Altardus ſeu Artaldus Vizeliacenſis abbas, ei libertas aſſerta in conventu Maſſilienſi, 428. Interficitur, 466. Plures ad eum & de eo Paſchalis II. epiſtolæ, *ibid.* Cædis auctores, *ibid.*
Altare B. Mariæ, veſtis ejus principalis tactu ſancte aliquid affirmatur, 247.
Altaris geſtatorii uſus a ſummo Pontifice conſecrati, 16.
Altaribus olim thus noctu adolendi uſus in monaſteriis tam virorum quam virginum receptus, 30.
Altare ſi movetur, eccleſia de novo conſecranda, 482. Idem de Altarium tabulis tranſlatis, 244.

Digitized by Google

Altarium consecratio, 337. In his depositæ reliquiæ, 454. 536.
Altare matutinale Cluniaci, 333.
Altaria, de eorum redemtione quid statutum in concilio Claromontano? 335. Obtenta sub gravi pensione, 176.
Altare in casamento tenere, 188. In fevum, quid? *ibid.*
Altare sigillare, quid? 156.
Altenburgensis ep. Ezzo, 68.
Altissiodorensis ep. Humbaldus, 361.
Altmannus Passaviensis ep. a quo institutus Theodoricus Cremisanensis abbas, 521.
S. Altmannus Pataviensis ep. seu Passaviensis, clericorum incontinentium acerrimus insectator, S. Nicolai extra muros Patavienses fundator, 11. 157. Necnon Gotwicensis, *ibid.* Hoc monasterium post mortem ejus monitu reformatum, 318. Garstensis initiis favet, 178. Lambaci ecclesiam dedicat, 241. Eidem pariter munificus *ibid.* Ei scribit Gregorius VII. 169.
S. Alto nobilis Scottus Alto-monasterienſis fundator, 317.
Altolinus Mettensis abbas, ejus rogatu Paschalis II. S. Clementis monasterio privilegium concedit, 468.
Altsius abbas Bathonienſis. *Vide*, Ælfsigus, Alsius.
Altus-villaris seu Silva-major locus inter Dordoniam & Garumnam, 151.
Alvericus primus Hildisievienſis abbas, 521.
Alvisia S. Eligii Paris. abbatissa. *Vide*, Hadvisa.
Alvisus seu Alvisius ex monacho Sithiensi S. Vedasti prior, 507. Postea abbas, 421. 546. Monasterii reformator, 421. Demum episcopus Atrebatensis, 546. Odonem Cameracensem episcop. infirmum excipit, 531. Sub eo Goswinus celebris philosophus monastica veste indutus, 534.
Alulfus monachus, ejus conversio occasionem dat reformationi S. Martini Tornacensis, 327. Fit cantor, *ibid.* Gregorialem suum jussu Odonis abbatis componit, 531. Annus obitus, *ibid.* Ejus pater, *ibid.*
Alvvinus dapifer Wolstani Wigornienſis episcopi subscribit, 240.
Amalbertus Floriacensis abbas, cui commissa S. Caprasii cella, 154. 236.
Amalfitani ex occidentalibus primi qui cum orientalibus commercium inierunt, 401. Ipsi auctores monasterii de Latina apud Jerosolymam, *ibid.* Et benefactores, 402.
Amalricus pro sua temeritate Ebroïcensi comitatu privatus, 489.
S. Amandus Trajectensis ep. Rotomagi apud S. Amandum missas celebravit, 475. Patratum ab eo miraculum, *ibid.* Potestas singularis in dæmones, *ibid.*
Amandus ex priore Aquicinctensi Marcianensis abbas, Tornacum ad S. Martinum secedit, 329. Encyclicam scripsit epistolam de Odone Cameracensi, 551.
Amarus Mutilensis ep. dedicationi intereſt ecclesiæ Montis-Caveosi, 631. Obitus, *ibid.*
Amatus Oleronensis ep. 116. seu Oloronensis, 136. vel Olorensis, 166. aut Elleronensis, 164. seu Ellorensis, 292. Postea Burdegalensis archiep. 224. An monachus? 225. Et quidem scriptor Casinensis? 223. Apostolici legati munere diu functus, 18. 224. Variis conciliis præest; Burdegalensibus tribus, 136. 236. 296. 373. Santonensibus totidem, 145. 166. 354. Meldensi, 147. 172. Exoldunensi, 164. 174. Pictavensi, 350. Mittitur in Hispaniam a Gregorio VII. 115. Scribit ad Radulfum Turonensem contra Gervasium abbatem, 292. Necnon contra Gaufridum comitem, *ibid.* In Gellonensi monasterio altare consecrat, 103. Ei finiendam committit Gregorius VII. litem Burdigalenses inter & S. Severi monachos, 138. Amati litteræ ea de re, *ibid.* Chartæ subscribit pro Silva-majori, 152. Et Vindocino, 354. Ecclesiam de Solaco Burdegalensibus asserit, ejus definitio hac de re, 589. Malliacum adit, 152. Judicio adest pro Generensibus, 179. Item conventu Dolensi pro exemtione Majoris monasterii, 311. Ejusdem privilegia tuetur adversus archiepiscopum Turonensem in concilio Brivatensi, *ibid.* Vindocino ecclesiam Oleronensem restitui curat, 341. Ejus epistola hac de re ad Goffridum Vindocinensem, *ibid.* 622. Ejus rogatu S. Crucis possessiones confirmatæ, 380. Ægrotat, 340. Romam adit cum Odone Oleronensi, 343. Dedicationi adest ecclesiæ S. Saturnini ab Urbano II. factæ, 343. Obit, 224. 225.
Amatus ex Casini monacho episcopus, cujus sedis? 225. Ejus scripta, *ibid.*
Amauricus primus fundator cœnobii S. Martini Pontisarensis, 17.
Ambianenses legatos mittunt ad concilium Belvacense pro petendo episcopo, 563. Ipsi indociles & refractarii, *ibid.*
Ambianensis ecclesiæ charta pro Angeriaco, 237. 613.
Ambianenses episcopi, Guido, 4. seu Wido, 5. Godefridus, 11. Fulco, Radulfus, 111. Roricus, 172. seu Rorico, 261. aut Rorigo, 496. Gervinus, 261. seu Gerevvinus, 289. aut Girvinus, 435. Ingelrannus, 575. seu Ingeramnus, 576. aut Ingerannus, 583.
Ambianenses comites seu consules, & Comitissæ, Galterius, Adela, 429. Engelrannus, 436. seu Ingelrannus, 490.
Ambiani orta seditio ex communiis, 552. Turris obsidio biennio durat, an rex Ludovicus jaculo sauciatus? 565.
Amblardus primus abbas Prulliaci, 292.
Amblardus S. Martialis abbas, Goffrido Vindocinensi scribit de monacho quodam detractore, 560. Ejus responsum, *ibid.* Sub eo combustum monasterium, *ibid.*
Amblardus Athanaci abbas, 636.
Ambrosius Liparensis abbas, ei inscriptum Urbani II. diploma, 319. Et commissum Pactense monasterium, *ibid.*
Ambrosius primus conditor ecclesiæ de Commisago in locis sacris, 536.
Amedeus Lugdunensis archiep. ab eo dedicata Athanacensis ecclesia, 456.
Amelia Isemberti ep. Pictav. mater, ubi sepulta? 17.
Amelia nobilis matrona Nobiliaco donationem facit, sepulturæ locus, 584. Ejus filii, *ibid.*
Amelina Gaufridi Prulliacensis mater, 292.
Amelina S. Sulpicii Redonensis abbatissa, annus obitus, 543.
Amelinus Gervasii militis avus, fundator S. Guingualoëi, 6.
Amelius Tolosanus epis. 585. Cluniaco restituit ecclesiam sanctæ Columbæ, 516.
Amelius Dalonensis abbas cum subditis abbatibus novem intereſt exequiis Almodis nobilis matronæ, 559.
Amicus sacerdos & monachus Casinensis, 453. in Amici receptione viridi junco domus consterni solita, 135.

Digitized by Google

Amon Tullenſis ep. ejus corporis inventio, 483.
Amor, eo ſolo comparatur cælorum regnum, 163.
Anagnia a Paſchali II. deficit, 456.
Anagnienſis epiſcopus, Petrus, 555.
Anaſtaſius ex monacho S. Michaëlis factus Cluniacenſis, Sarracenis fidem prædicat, 115. Cluniacum redit, poſtea ſolitudinem petit, *ibid.* Sanctitate clarus obit, 216. Ei in eremo verſanti ſcripſit Hugo Cluniacenſis, *ibid.*
Ancelinus Rigaudi, Athanaci abbas, 636.
Anconitanus princeps Guarnerus, 456. Seu Guarnerius, 457.
Andecavenſes epiſcopi, Hucbertus, 6. Euſebius, *ibid.* ſeu Euſebius-Bruno, Goffridus ſeu Gaufridus, 174. Ulgerius, 335. Goffridus de Meduana, 353. ſeu Gaufredus, 360. Aut Gaufridus, Rainaldus de Martiniaco, 411. Reginaldus ſeu Rainaldus II. 503. R. 640.
Andecavenſes canonici ad Goffridum Vindocin. ſcribunt, 411.
Andecavenſes comites & comitiſſæ, Gaufridus, Julitta, 5. Fulco Niger, 6. ſeu Fulcho-Rechinus, Bertrada, 255. Gaufridus Martellus ſeu Gaufredus, 459. Aut Goffridus, 341. Agnes, *ibid.* Fulcho-Rechinus, junior, 430. 446.
Andecavenſibus comitibus primo Vindocinum paruit, 292.
Andoverpia Tanchelmi erroribus inficitur, 577.
Andreas Hilgoldi Sueſſionum epiſc. frater chartæ ſubſcribit pro Majori-monaſterio, 278. Brivatenſi concilio adeſt, 311.
S. Andreæ in Scotia ep. Eadmerus, 31. 571. Robertus, 31. Turgotus, 230.
S. Andreæ epiſcopatui in Scotia quomodo ceſſerit *Keledeorum* jus, 488.
Andreas Caſalis S. Petri abbas donationes ſub eo, 294. Privilegium ab Urbano II. obtinet, 380.
Andreas Valladerii abbas, ejus ſcripta, 483.
Andreas Vallumbroſanus in Gallia condit monaſteria, 237. Ad Urbanum papam mittit pro Corneliaco & poſſeſſionum ſuarum confirmatione, 277. Ex Corneliacenſi priore Caſalis-Benedicti ab eo conditi primus fit abbas, 294. Sub eo crefcit monaſterium numero fratrum & cenſu, 438. A Paſchali II. privilegium obtinet, *ibid.* Pie obit, encyclica de eo epiſtola, & geſta, 542. Tranſlatio, *ibid.* Beatus merito dicitur, *ibid.*
Andreas prior a Goffrido Vindocinenſi ob erratum quoddam objurgatur, 373.
Andreas qui & Aigibertus fit Corbiniacenſis prior, 413. Sancti Marculfi corpus deferri curat ad quærendas ſuppetias, *ibid.*
S. Andreas Barifiaci præpoſitus, S. Amandi diſcipulus, & Elnonenſis abbas, ejus corporis elevatio, 330.
Andreas Ramerruci comes, donationis teſtis pro Moliſmo, 636.
Andreas S. Bernardi proavus maternus, 250.
Andreas S. Bernardi frater, ei ſæpius appareret Aletha utriuſque mater, 466. Sæculo nuntium remittit, 537.
Andreas laïcus, unus e ſeptem primis S. Brunonis ſociis, 190.
Andreas quidam Romæ mortuus reviviſcit, 28. An id converſioni S. Brunonis occaſionem dederit? *ibid.*
Andreas Januenſis, S. Johannis Gualberti vitæ ſcriptor, 60.
Andreas ſecundæ vitæ Rotberti de Arbriſellis ſcriptor, 582.
Andreas Cheſnius. *Vide*, Cheſnius.
Angelbertus ſeu Engelbertus Tornodotenſis S. Michaëlis monaſterii abbas, 14.
Angelrannus Arnulfi Sueſſionum epiſcopi archidiaconus, teſtis miraculi ab eo patrati, 162.
Angilberga imperatrix S. Xiſti Placentiæ monaſterii fundatrix, 572.
S. Angilbertus, ejus corpus inventum a Gervino Centulenſi abbate, 87. Variæ tranſlationes, miracula, canonizatio & feſtum, 517. Vitæ & miraculorum ſcriptor, 571. 517.
Angilramnus Mettenſis epiſcopus in Gorziam munificus, 298.
Angleherus decanus Virdunenſis, S. Leonis abbatiæ conditor, 483.
Angliæ ſtatus per Lanfrancum innovatus, 19. Refloret monaſticus ordo, *ibid.* Ibi inſtituti Beccenſes, 134. Tironienſes pariter quo auctore? 552. Gravis in monachos exorta perſecutio, molientibus quibuſdam epiſcopis & clericis, 33. *& ſeqq.*
In Anglia, a quo primum Gallicana ſcriptura frequentari cœpit? 100. Per omnes eccleſias fiunt preces pro eligendo Cantuar. archiep. 283. Eccleſiæ venales ſub Willelmo Rufo, 286. Anglia Urbanum II. agnoſcit pro legitimo pontifice, 321. Per eam delatæ reliquiæ pro inſtauratione eccleſiæ Laudunenſis, 550.
Anglorum religio erga reliquias ſanctorum, 375. Eorum collegio urbis Romæ unita S. Savini abbatia, 81.
Anglicani epiſcopi & abbates plures in concilio Catalaunenſi exauctorantur, 566.
Angliæ regnum Anſelmo commiſſum, 474.
Angliæ reges & reginæ, Alfredus, 100. Edvvardus, 26. 31. S. Edvvardus, 33. Willelmus I. 228. Mathildis, 3. Willelmus Rufus, 228. Heinricus, I. 391.
Anicium, huc divertit Urbanus II. & concilium indicit, 321.
Anicienſes epiſcopi, Stephanus, 108. Ademarus, 307. 321. Hujus cauſam examinandam mandat Gregorius VII. Hugoni Dienſi, 108.
Anicienſis eccleſia, ibi feſtum S. Ægidii celebrari curat Raimundus comes, ejus benefactor, 341.
Anima per moleſtias nutritur ad æternitatem, 92.
Anna regina chartæ ſubſcribit pro Floriaco, 5.
Anna Comnena Petrum eremitam, unde cucullatum dicit? 302.
S. Anno Colonienſis archiep. ſancti Innocentii corpus una cum ſancti Vitalis capite ex Agaunenſi monaſterio in Sigebergenſe infert, 38. Confert pariter B. Cæſarii m. brachium ſacello ſancti Jacobi a ſe conſecrato, *ibid.* Ejus diſſidia cum Adalberto Hammaburgenſi, 40. Ei tradita Salefelda, 41. Donatæ pariter Indæ & Malmundariæ abbatiæ, *ibid.* Poſteriorem a Stabulaci juriſdictione eximere tentat, unde rixæ, *ibid.* 41. Romæ a ſummo pontifice increpitus publice pœnas luit, 41. Præter duas collegiatas tria exſtruxit monaſteria; Sigebergenſe, Grafſcafenſe, 41. Salefeldenſe, *ibid.* 84. Erga Fructuarienſes bene affectus, 30. Ei denuo commiſſa regni procuratio, 49. Per eum Romam citatus Heinricus IV. rex, 56. Procurationem publicæ rei deſerit, *ibid.* Corbeïam cum epiſcopis & principibus venit ad hortandos Saxones, 67. In eum ſeditio gravis Coloniæ excitata, 68. Ei commiſſa lis Wernheri Corbeïenſis abbatis cum Bennone Oſenburgenſi ep.

ep. 69. Brunvvillarenſium in eum querelæ, 118. Ejus pia conſilia, 183. Godefridi Gibboſi necem prædicit, 85. Plura invihit monaſteria, 83. Mortuum Hermannum Sigebergenſem priorem funebri oratione laudat, 84. Sepulturæ ſuæ locum deſignat, *ibid.* In extremis pœnitentiæ ac pietatis ſigna, *ibid.* Obitus & ſepultura, *ibid.* Miracula, *ibid.* Vitæ ſcriptor, *ibid.*

Anno abbas chartæ ſubſcribit pro Inſula-barbaræ, 25.

Annus novus initus a Septembri, 273. Veterum quorumdam more a natali Domini, 572.

Annus incarnationis non a paſchate, ſed a kalendis Januarii repetitus, 580.

Anonymus ſcriptor vitæ S. Rotberti Moliſmenſis emendatur, 205.

Anonymus ſcriptor vitæ Theoderici I. Andaginenſis abbatis, an Heribrandus Leodienſis monachus? 231.

Anonymus Lambaci monachus, actorum Adalberonis ep. Wirziburgenſis ſcriptor, 241.

Anonymus Admontenſis, vitæ S. Gebehardi Saltzburgenſis archiep. auctor, 268.

Anſa oppidum agri Lugdunenſis, ubi habita ſynodus, 25.

Anſcherus Centulæ monachus inſignis, 87. Ejuſdem loci fit abbas, *ibid.* 335. Ejus pater, *ibid.* Geſta & ſcripta, 371. 517. Chartarum recognitionem fieri curat, 663. 664. Teſtis eſt donationis pro Majori-monaſt. 394. Et ablata reſtituit Wido Pontivorum comes, *ibid.* Sub eo facta Angilberti canonizatio, 517. De eo ſcripſit Hariulfus, 371. 619.

Anſculfus Angeriaci abbas, 237.

Anſellus Bellovacenſis ep. in S. Medardum munificus, 227. *Vide*, Anſelmus.

Anſellus ſeu Anſelmus Laudunenſis canonicus, *vir totius Francia lumen*, 468. 538. Galdrici ep. Laudunenſis electioni contrarius, 468.

Anſellus comes, *Vide*, Anſelmus.

Anſellus de Dangiolio S. Ciliniæ monachus & benefactor, 174.

Anſellus de Warlanda ſeu de Garlanda, Ludovici regis dapifer & conſiliarius, chartæ ſubſcribit pro Floriaco, 486. 506. 542. Item manumiſſioni, 499. In Mauriniacum munificus, 506.

Anſellus vir nobilis Mauriniacenſis fundator, 459.

Anſellus S. Mariæ cancellarius, chartæ ſubſcribit pro S. Nicolao de Saltu, 414.

Anſelmus Cantuarienſis, Lanfranci diſcipulus, 243. An ejus propinquus? *ibid.* Guibertum inſtituit, 10. Ejus virtutes, proprietatis odium, humanitas, prudentia, 10. Manſuetudo, 495. Dicta pro oraculis habita, *ibid.* Propter quod frendet dæmonis invidia, ſed fruſtra, *ibid.* Obedientiæ quam tenax, etiam archiepiſcopus, 495. Becci prior Guibertum Flaviniacenſem erudit, 98. Monologium ſcribit, 34. Mauricii diſcipuli flagitatu, 35. Operis idea, 34. Trinitatem tres ſubſtantias dicit, quo ſenſu? *ibid.* Idem Lanfranco corrigendum mittit, *ibid.* Rainaldo Pictavienſi pariter mittit, 54. Scribit librum meditationum, de quo Durandi Caſæ Dei abbatis ad eum epiſtola, 54. Ipſius pariter ad Durandum, *ibid.* Mauricio Becci monacho ſcribit, 54. Item Lanfranco archiepiſcopi nepoti, cujus occaſione aliæ poſtea epiſtolæ Anſelmi ad Lanfrancum Cantuar. & Lanfranci ad Anſelmum, *ibid.* Regulam S. Dunſtani ſibi mitti petit a Lanfranco, *ibid.* Quanti fecerit Mauricium Becci monachum, *ibid.* Gerbertо Fontanellenſi ſcribit pro vidua pauperula, 35. Item Gualtero, *ibid.* Arnuſto Roſſenſi ægrotanti, 92. Pia ad eum monita, *ibid.* Osberno Exonienſi, 99. Rodulfo Belli abbati, 99. Et Duranto Caſæ-Dei, 123. Quot libros prior ſcripſit? 125. Mortuo Herluino, unanimi conſenſu eligitur abbas, 124. Reluctans a Giſleberto Ebroïcenſi conſecratus, *ibid.* 133. Ejus modeſtia, 125. Sub eo CLXXX. monachi, 286. An ab eo inducta apud Beccum candida veſtis? 305. Abbas quam pie & ſapienter ſe gerit! *ibid.* Lanfranco duas epiſtolas ſcribit, de miſſis eleemoſynis gratias agens, *ibid.* In Angliam trajicit, ubi honorifice receptus, *ibid.* Sermonem coram monachis habet; hujus ſumma ab Eadmero relata, *ibid.* Lanfranci ſcrupulum ſolvit de Elfegi ſanctitate & martyrio, 133. Ejus apud Anglos auctoritas, & pia monita, 134. Beccenſes ibi conſtituendos ab eo plures expetunt; quod lubenter concedit, *ibid.* Hac occaſione plures ab eo ſcriptæ epiſtolæ, *ibid.* Scribit Beccenſibus apud Confluentium, de generibus, 162. Item Hugoni incluſo, 163. Honorifica Gregorii VII. ad ipſum epiſtola, 162. 163. Giſleberto e ſuis Weſtmonaſterienſi abbati electo gratulatur, 177. Ei inſcribit epiſtolam de Sacramento Altaris, *ibid.* Ad Ceſtrenſes ſcribit, 275. Apta ad eos monita, *ibid.* Item præclara ad abbates, 55. Et monachos, 422. 423. Cantuarienſes, 427. Beccenſes, 304. Ad Lambertum Sithienſem, 464. Arnulfum Troarnenſem, 487. Pia hortamenta ad vitam monaſticam, 245. Alia ad Mathildem Winthoniæ abbatiſſam, 322. Ad ſuos Beccenſes, *ibid.* Definitioni ſubſcribit pro Fontanellenſibus, 175. Erga Eadmerum diſcipulum benevolentia & familiaritas, 305. Præcipuus Gundulfi Beccenſis amicus, 98. Cui Roſſenſi creato epiſcopo religioſe gratulatur, *ibid.* Willelmi Hirſaugienſis dubia ſolvit, 197. Inter utrumque contracta familiaritas, 197. A Simone Criſpiacenſi mortuo per Rotbertum monachum reprehenſus, 171. A Willelmo Angliæ rege morti proximo accerſitur, 228. Ejus ſepulturæ adeſt, *ibid.* Ejus prudentiam miratur Rotbertus Mellenti comes, 229. Conſulitur a Mathilde Scottorum regis filia, 243. Lanfrancum nepotem objurgat ob acceptam abſque ſua venia Fontanellenſem abbatiam, 244. Variæ ejus epiſtolæ, *ibid.* Ad Arnulfum Troarnenſem, 243. Ad Girardum Morinorum ep. pro Lantfrido S. Wulmari abbate, 245. Goffridum Pariſienſem, 288. Boſonem monachum Beccenſem, 505. Didacum Compoſtellanum, 426. Paſchalem II. 474. 485. Turoldum Bajocenſem, 487. Odonem Beccenſem, *ibid.* Henricum & Ernulfum Cantuar. priores, non ſemel, 487. Hugonem Lugdunenſem, 321. Osbernum Exonienſem pro monachis *de Bataillâ*, 377. Hugonem Cantuarienſem archidiac. 445. Mathildem Cadomi abbatiſſam, 445. Mathildem comitiſſam, *ibid.* Jocerannum Lugdunenſem, 465. Heinricum Angliæ regem, 486. Aliæ paſſim epiſtolæ, *&c.* Item plures ad ipſum, Rotberti Nortmanniæ ducis, 285. Ivonis Carnutenſis, 304. Herberti Tetfordenſis, 421. Ludovici Groſſi Francorum regis, 430. Hugonis Cluniac. 445. 465. Heinrici Angliæ regis, 486. & aliæ paſſim, *&c.* Ejus ſententia de obedientiæ promiſſione ab epiſcopis in abbatis conſecratione exacta, 243. In Roſcelinum ſcribit, & errorem confutat, 243. 244.

Digitized by Google

544. 288. Ejus hac de re ad Fulconem Belvacenſem epiſtola, 244. Juxta eum diverſe tractandi hæretici & infideles, *ibid.* Librum de fide Trinitatis & Incarnationis ſcribit, 288. Fulconis electioni in epiſcopum Belvacenſem primo repugnat, poſtea aſſentit, 244. De eo ſcribit ei Urbanus II. necnon de Johanne monacho, 245. Haimonem & Rainaldum conſanguineos ad vitam monaſticam adhortatur, *ibid.* Beccenſis monaſterii libertatem tuetur, 601. *& ſeqq.* In Angliam ægre trajicit, 274. Ceſtrenſi a ſe ordinato monaſterio præficit abbatem, *ibid.* Modum ac formam precationum publicarum ordinat pro futuro Cantuarienſi archiep. 283. Willelmo regi graviter ægrotanti pœnitentiam ſuggerit, a quo & ipſe deſignatur archiepiſcopus, *ibid.* Reluctans onus ſuſcipit vir modeſtiſſimus, 284. Abbatia S. Albani & aliis ad archiepiſcopatum pertinentibus inveſtitur, *ibid.* Ei ſcribit Willelmus Rotomagenſis, *ib.* Cum rege diffidet de prædiis eccleſiæ Cantuar. *ib.* Conſentientibus omnibus conſecratur, *ibid.* Quo die? 288. Urbano II. addictiſſimus, 284. Ejus & aliorum de hac electione plures epiſtolæ, 285. Una ad Beccenſes malevolorum refutat calumniam, *ibid.* Willelmum ſucceſſorem in abbatia deſignat; variæ hac de re epiſtolæ, *ibid.* Ernulfum in Eccleſia Chriſti priorem conſtituit, 286. Ei ſcribit Rotbertus Normannorum dux pro electione Beccenſis abbatis, 285. Litteris ſe purgat apud Walterum Cardinalem, 321. Ejus reſponſa ad Gelduinum Aquicinctenſem, 420. Item Paſchalis II. ad ipſum, 485. Ernulfum Cantuariæ priorem Burgenſem abbatem creat, *ibid.* Librum de incarnatione Verbi ſcribit, contra Roſcelinum & Urbano II. offert, 302. Item abſolvit libros inſcriptos, *Cur Deus homo*, *ibid.* 305. Willelmi Angliæ regis indignationem incurrit, 302. Mira ejus libertas & fortitudo epiſcopalis, 303. Urbanum II. legitimum pontificem agnoſcit, 321. A quo pallium recipit, *ibid.* Urbano II. gratias agit in epiſt. *ibid.* B. Wolſtanum conſulit de eccleſiæ ſuæ juribus, 322. Dublinenſem & Watfordienſem epiſcopos conſecrat, rogatu Murchertachi Hiberniæ regis, 345. Willelmum Dunelmi epiſc. ægrotantem invifit, *ibid.* In Galliam proficiſcitur, variæ inſidiæ in via, 364. Apud S. Bertinum hoſpitatur, & altare conſecrat in S. Audomari eccleſia, *ibid.* Cluniacum adit, *ibid.* Lugduno ad Urbanum II. nuntios mittit, *ibid.* Romam pergit, 369. Apud monachos villæ Aſperæ hoſpitatur incognitus, *ibid.* A pontifice honorifice acceptus, *ibid.* Ad Willelmum regem ſcribit, *ibid.* Teleſiam adit, *ibid.* Deinde Capuam; a Rogerio Apuliæ duce honorifice exceptus, *ibid.* Averſæ moratur cum Urbano II. 374. Nihil non movet contra eum apud pontificem & principes Angliæ rex, *ibid.* Romæ acta pro eo adverſus Willelmum regem, 375. Epiſcopali munere abſolvi poſtulat, 374. Barenſi concilio intereſt cum Urbano II. Græcos refellit quam feliciter! *ibid.* Pro Willelmo rege intercedit, *ibid.* Concilio Romano adeſt; acta pro eo, 377. Lugdunum redit, *ibid.* Scribit libros de peccato originali & de meditatione redemptionis humanæ, 390. Marciniacum adit, poſtea, Caſam-Dei, ubi reſtinctum ab eo incendium, *ibid.* Rege mortuo in Angliam redit, variæ ad eum litteræ, hac de re, *ibid.* Maxime Heinrici novi regis, 391. Cui jus inveſtituræ denegat, *ibid.* Rotberti S. Eadmundi abbatis electionem improbat, epiſtolæ tres hac de re, 391. Quem poſtea deponit, *ibid.* Ob Heinrici regis connubium immerito culpatur, 405. Ob inveſtituras ab eodem vexatus, *ibid.* Legatos mittit hac de re ad Paſchalem, una cum rege, *ibid.* Pontificis reſponſum, *ibid.* Ei ſuos in Geneſim commentarios dedicat Richardus Pratellenſis, 408. Librum ſcribit de variis quæſt. ad Walerannum Nuemburgenſem ep. 421. Londonienſi concilio præeſt, *ibid.* A rege inveſtitos conſecrare detrectat, ob id e regno rurſum exire coactus, *ibid.* Ejus conſtantia adverſus incontinentes presbyteros, *ibid.* Multas Canonicas a rege imponi non probat, *ibid.* Quantum abhorret a ſimonia! 421. 422. Mathildi reginæ hac de re reſcriptum, 422. Angliæ regi iterum reſiſtit ob inveſtituras, Romam denuo pergit hanc ob rem, 427. Becci aliquandiu moratur, & Gundulfo Roffenſi ſcribit, *ibid.* Roma egreſſus Lugdunum venit, 443. Variæ ab eo ſcriptæ & acceptæ epiſtolæ, *ibid.* A rege ſpoliatur, *ibid.* Poſtea in Normanniam venit, *ibid.* Adelam Bleſenſem comitiſſam adit, & cum ea Carnutas pergit, ad colloquium Angliæ regis, *ibid.* Miſſo Romam legato, Beccum proficiſcitur, poſtea Romos, 444. Mathildi comitiſſæ meditationes mittit, 445. Becci infirmatur, 457. Rex & regina ejus morbum graviter ferunt; utriuſque ad eum hac de re epiſtolæ, *ibid.* Ad ejus exequias conveniunt epiſcopi & abbates, *ibid.* Contra ſpem ſanitati reſtitutus, *ibid.* Quidam ei detrahens maledicentiæ dat pœnas, *ibid.* Heinricus rex ad eum venit, & omnibus controverſiis finem imponit, *ibid.* Ei dantur duo B. Mariæ capilli, 458. Hugonis Cluniac. ad eum epiſtola de obitu Hugonis Lugdun. 465. Item Paſchalis II. de presbyterorum filiis, 469. Eo præſente Heinricus rex inveſtituris renuntiat, 471. In Angliam redux res eccleſiarum curat, 472. Apud S. Eadmundum diu infirmatur, *ibid.* Litteras a Paſchali accipit, *ibid.* Librum componit de præſcientiæ concordia cum libero arb. 472. Ei committitur Angliæ regnum, 474. Helgoti ad eum epiſtola hac de re, ejuſque reſponſum, *ibid.* Ejus ſententia de voto monachi ante profeſſionem, *ibid.* Gundulfo Roffenſi in extremis adeſt, 486. Et funus curat, 487. Radulfum ejus ſucceſſorem conſecrat, *ibid.* Ejus ultima verba, & obitus, 359. 465. Adſunt rex & regina, 495. Funus curatum a Radulfo Roffenſi, *ibid.* Sepulturæ locus, *ibid.* Vitæ ſcriptores, & ſcripta, *ibid.* An ſcripſit contra Rupertum? 528. Ejus ſanctitatis argumentum, 496. A Fulcorio poëta verſibus celebratus, 173.

Anſelmus Luccæ ep. ob acceptam inveſtituram affectus dolore, fit monachus, 58. Juſſu Gregorii VII. ad epiſcopatum redit, *ibid.* In reformandis Clericis & monachis zelus, *ibid.* Auſteritas & pia inſtituta, 59. Mathildis comitiſſa ei a Gregorio VII. committitur in ſpiritualibus dirigenda, *ibid.* Pontii Fraxineti abbatis abdicationem improbat, 123. Gregorii VII. cauſam adverſus ſchiſmaticos ſcriptis propugnat, 141. Ejuſdem pontificis legatus in Longobardia, 170. Ab Heinrici hominibus captus, 106. Synodo Romanæ adeſſe nequit, 178. Utrum unus e tribus a Gregorio VII. ad ſuccedendum deſignatis? 200. Obit; ejus paupertas &

& humilitas, 213. Mantuæ funus ſollemni pompa curatum, *ibid.* Sepulturæ locus, *ibid.* Ejus ſcripta, necnon vitæ & miraculorum ſcriptores, *ibid.*
Anſelmus III. Mediolanenſis archiep. Urbano II. addictiſſimus obit, 204.
Anſelmus IV. Mediolanenſis archiep. S. Protaſii eccleſiam aſſerit monachis S. Simpliciani, 386.
Anſelmus Belvacenſis ep. ſeu Anſellus a quo dedicata S. Jacobi eccleſia, 309. *Vide*, Anſellus.
Anſelmus Lucanus epiſc. Caſæ-Dei benefactor, 424.
Anſelmus ex S. Medardi monacho Sueſſionum electus epiſcopus, in archiepiſcopum Viennenſem poſtulatur, 180.
Anſelmus Laureshamenſis abbas, ſeu Anshelmus monaſterii reſtaurator, 128. Sub eo floret diſciplina, 258. Cellam novam in monte Abrinsbergenſi conſtruit, & dotat, 258. 318. Chartæ hac de re, 318. S. Nazarii corpus humo infoſſum eruit, 258. Ex oblationum affluentia inſtaurat Eccleſiam, *ibid.* A Bertholdo advocato in cuſtodiam retruditur, *ibid.* Obitus & ſepultura, 318. 363.
S. Anſelmus Athanaci abbas, Leucenſis monaſterii fundator, 637.
Anſelmus Gemblacenſis chronographus, ejuſdem loci ſit abbas, 533. Guerici quondam prioris conſanguineus & diſcipulus, *ibid.* Eum magiſtrum habent Altovillarenſes & Latiniacenſes, *ibid.*
Anſelmus archiepiſcopi cognominis nepos S. Sabæ abbas, deinde S. Eadmundi, poſtea Londonienſis ep. 571. Radulfo Cantuarienſi pallium defert, *ibid.*
Anſelmus Beccenſis monachus, auctor vitæ S. Berengarii Papulenſis, 296.
Anſelmus eremita S. Johannis de Calmis, 354.
Anſelmus de Ribodi-monte, ſeu Anſellus S. Amando plures donationes facit, 26. Locum dat exſtruendo Aquicincti monaſterio, 141. Fundat monaſterium S. Nicolai de Prato, qua de re litteræ ad Guibertum, 182. S. Vincentii monachis ſatisfacit, 227. Chartis ſubſcribit pro Brocarejenſi, 168. Et Haſnonienſi monaſteriis, 218.
Anſelmus vir illuſtris. *Vide*, Anſellus.
Anſelmus archilevita Ambianenſis, Angeriaco munificus, 237.
Anſelmus archidiaconus, a Paſchali II. privilegium obtinet pro S. Martini monaſterio contra Tornacenſes Canonicos, 480. Inde turbæ, *ibid.* Quomodo ſedantur? *ibid.*
Anſelmus cancellarius Laudunenſis chartæ ſubſcribit pro Majori-monaſterio, 539.
Anſelmus Laudunenſis magiſter & decanus, ejus elogium, 529. 550. Contra eum ſcribit Rupertus, 529. Eum auditurus adit Abaëlardus, 550. Hujus opinio de illo iniquior, *ibid.* Unde altercationes, *ibid.* Annus obitus, 550.
Anſelmus hiſtoriæ concilii Remenſis ſcriptor, Herimari abbatis S. Remigii diſcipulus, 37.
Anſelmus Schramb Mellicenſis hiſtoriæ auctor, 249.
Anſericus miles de Avalone Fontis-humidi monaſterium fundat, 438.
Anſelmus canonicus Laudun. *Vide*, Anſellus.
Anſfredus Pratellenſis primus abbas, cujus tempore obit Hunfridus de Vetulis, 77.
Anſfridus II. Pratellenſis abbas, ei inſcripta Roberti Turnbalenienſis expoſitio in Canticorum, 345. A Durando pariter ſuum in Berengarium opus, 97. Annus obitus, *ibid.*
Anſgerius ſeu Rangerius ex Majoris-monaſterii monacho S. R. E. cardinalis, poſtea archiep. Regienſis Cavenſi dedicationi intereſt, 255. Necnon conciliis Claromontenſi & Vaſtallenſi, *ibid.* Annus obitus, *ibid.*
Anſgerius natione Brito, Salmurenſis monachus, ex S. Euphemiæ in Calabria priore fit Catanenſis epiſcopus abbas, 271. Ei inſcriptum Urbani II. diploma, *ibid.* *Vide*, Catanenſis eccleſia.
Anſgerius Catanenſis ep. *Vide*, Georgius.
Anshelmus Laureshamenſis abbas. *Vide*, Anſelmus.
Anſis, *Ens*, fluvius in Stiria, 103.
Anſquilinus ab Urbano II. Moiſiacenſis ordinatus abbas, Hunaldi factione dejicitur, 315. Pontificis ea de re epiſtola ad comitem Toloſanum, *ibid.*
S. Anthelmus ex priore Cartuſiæ Portarum poſtea Bellicenſis ep. 578.
Antiocheni principes, Boamundus pater, Boamundus filius, 273. Seu Buamundus, 401.
Antipolitanus epiſc. Manfredus, 520.
S. Antoninus, ei probata S. Brunonis tempore redivivi canonici hiſtoria, ſed male, 189.
S. Antonii corpus Viennam tranſlatum, 344.
Antoniano igne laborantibus erectum xenodochium a Montis-majoris monachis, 344. Inde Viennenſis S. Antonii Ordinis origo, *ibid.*
Antonianorum monachorum prima origo, 344.
Antonius Senionenſis abbas, ortus ejus & vitæ initia, 232. Ex Mettenſi monacho Laïcenſis cellæ præpoſitus, 282. Poſtea abbas, 266. S. Clodulfi eccleſiam multum auget, ejuſque corpus e veteri in novam tranſfert, 232. Sub eo reparatum monaſterium & auctum, 360. Plures cellæ ex ſtructæ aut comparatæ, *ibid.* De injuriis ſibi illatis ab Herimano comite conqueritur, 529. Chartæ ſubſcribit pro S. Apro, 570.
Antonius Leſatenſis abbas. *Vide*, Atto.
Antonius de Brona Athanaci abbas, 637.
Antonius Terrail Athanaci abbas, ejus obitus, *ibid.*
Antonius de Thalaru Athanaci abbas, *ibid.*
Antonius Cantuarienſis monachus prioris vices ſupplet, 458.
Antuerpia, ibi Tanchelmianæ hæreſis reliquiæ a S. Norberto debellatæ, 578.
Antuerpiæ marchiones, Gozelo, Godefridus-Bullionis, 93.
Anulus epiſcopalis metropolitano remiſſus in abdicatione epiſcopi, 552. Abbati permiſſus, 388. Per privilegium, 400. Averſano tantum in celebrationibus miſſarum præcipuarum & conciliorum conſeſſu, 273. In conſecratione quarumdam ſanctimonialium ſollemniter traditus, 423.
S. Apollonius quintus Brixienſis ep. ejus reliquiarum pars Canuſiano cœnobio collata, 272. Ex corpore dum ſecatur cruor effluit, *ibid.* Ejus nomine poſtea inſignitum Canuſii monaſterium, *ibid.*
Apollonium, caſtellum pro veſtiario Sublacenſium, 48.
Apoſtatæ etiam laïci, qui ſemel monaſteriis mancipati a propoſito deficiunt, 268. *Vide*, monachus fugitivus.
Appellationes ad Romanam ſedem, 324. 358. *& ſeq.*
Apuleiæ duces & duciſſæ, G. forſan Guiſcardus, 24. Rotbertus, Guiſcardus, 271. Sicel-

celgaita Rotberti conjux, 200. Boamundus, *ibid.* seu Buamundus, 458. Apuliæ, Calabriæ & Siciliæ comes, Rogerius, 270. 562. Adalasia uxor, 270.
Aqua benedicta petita ab episcopo pro reconcilianda ecclesia, 499. A metropolitano ad benedicendam ecclesiam missa, absente episcopo, 561.
Aquæ frigidæ judicium, 67. Exorcizatæ judicio probati hæretici, 340. Quo ritu? *ibid.*
Aquenses archiepiscopi, Bernardus, 12. Rostagnus, 167. Bernardus, 236. Petrus, Fulco, 432.
Aquila, castrum in Nortmannia, ubi Heinrici regis cum Anselmo colloquium, 443.
Aquilæ dominus, Ingenulfus, 210.
Aquila, *l'Aiglette*, fluviolus pagi Laudunensis, 101.
Aquileienses patriarchæ, Fridericus, Udalricus, 220. 457.
Aquilinus Pinnatensis abbas privilegium ab Alexandro II. obtinet, 39. 40.
Aquisgranensis regula, eam amplectuntur Tolosani S. Saturnini canonici, 181.
Aquitaniæ duces, Pictavorum & Wasconiæ comites, Gosfredus, seu Gosfridus-Guido, Guillelmus III. 12. 17. Seu Willelmus, 100. Mathilda uxor, 12. Guillelmus IX. 447. 478. In Aragonia quandonam abjectus Mozarabum cultus, & ubi primum abrogari cœpit? 39. 40.
Aragoniæ monasteria ab ecclesia Romana dudum alienata ei restituuntur, 39.
Aragonum reges & Pampilonæ, Sancius, Sancius Ranimirus seu Ramirus, Ranimirus alter, 28. Petrus, 295. Alfonsus, 536.
Aragoniæ regina, Felicia, 196.
Arsidus Carnutensis ep. seu Arraldus apud Vindocinum capellam domesticam confecrat, 23. Ejus ope facta conventio Vindocinenses inter & S. Albini monachos de Credonensi cella, 52. Ad eum scribit Gregorius VII. de S. Launomari abbatia, 60. Hucbertum S. Petri ab. exagitat & monasterio cedere cogit, 113. Chartæ subscribit pro cella Trecensi, 40. Ejus obitus, 113.
Arbertus Avenionensis ep. ejus diploma pro Lerinensi monasterio, 483. Anianensibus cellam Gordanicam adjudicat, 562. 693. *Vide* Albertus.
Arbertus Privazacensis prior postea Tripolitanus episc. iter sacrum arripit, 341. S. Rotberti scyphum ad Casam-Dei cum donariis remittit, *ibid.*
Arbrisellum, *Arbrefec*, villa pagi Redonensis, 293.
Archambaldus vicecomes. *Vide*, Archembaldus.
Archembaldus S. Maxentii abbas, deinde episcopus Burdegalensis, sede dejectus, quo anno? 11.
Archembaldus de abbatia S. Albini contendit cum Pagano; epistolæ hac de re Paschalis II. & Goffridi Vindocinensis, 464. 657.
Archembaldus Cambornensis vicecomes seu Archambaldus, Maimaci fundator, 149. Charta hac de re, *ibid.* Ei libertatem obtinet, 208. Ejus parentes, 149.
Archembaldus. *Vide*, Archimbaldus.
Archiabbatis nomen Regulæ contrarium, 420.
Archiater regis, id est capellanus, 114.
Archicancellarius in Moguntina ecclesia vacante sede, 511.
Archicancellarius regis, 179.
Archidiaconus cardinalis, 247. Episcopus, 314.
Archidiaconi majores, 25.
Archidiaconi, Rotomagensis, 344. Cenomannensis, 350. Carnutensis, 352.
Archiepiscopus quo ritu pallio indutus? 372.
Archilevita Ambianensis, 237.
Archimbaldus Duniformelinensis abbas in Scotia, 32.
Archimbaldus S. Albini abbas seu Arcimbaldus chartam a Paschalii II. obtinet pro cella Credonensi, 570.
Archimbaldus vicecomes chartæ subscribit pro Cluniaco, 95.
Archimbaldus IV. Borbonensis dominus malas consuetudines Silviniaco dimittit, 619. 620.
Archimbaldus V. Borbonensis seu Borbonensis dominus, malas consuetudines exigit apud Silviniacum, 333. Citationes multæ & actiones in eum, *ibid.* 620. & *seqq.* Ejus obitus, 439.
Archimbaldus S. Maxentii subprior pacto adest pro S. Maxentio, 439.
Arcimbaldus. *Vide*, Archimbaldus.
Arcus sepulcro additus in venerationis signum, 382.
Arditio marchio, Fructuariensis benefactor & monachus, 522.
Arduinus Pinarolii abbas, 129. Acta sub eo, *ibid.*
Arduinus, ejus versus de morte Mathildis Cadomensis abbatissæ, 655.
Areæ episcopus, Petrus, 136.
Arelatenses archiep. Aycardus, 140. Seu Aicardus, 154. 432. Raimbaldus, 141. Gibilinus, seu Gibelinus, 425. Gebuinus, 483.
Aremburgis Hugonis II. Burgundiæ ducis filia Elariaci sanctimonialis, 122.
Aremburgis Gervasii militis uxor, S. Guingaloei fundatrix, 6.
Aremburgis Andecavensis comitissa, *Vid.* Eremburgis.
Arfastus Tetfordensis ep. *Vid.* Erfastus.
Arfastus seu Erfastus ep. Helmanensis S. Eadmundi abbatiam vexat; ejus molitionibus resistitur, 60. Gregorii VII. ad Lanfrancum contra eum epistola, *ibid.*
Argentinensis ep. Garnerius II. seu Wernherus, 69.
Argentrada, *Argentré*, villa pagi Cenomannensis; ibi S. Melanii meritis restinctum incendium, 24.
Argila Beræ Russilionensis comitis filius Befano filio suo duas villas vendit, 585.
Arialdus S. Dionysii Mediolanensis abbas judicio adest pro S. Simpliciano, 386. Item conventui Padolironensi, 426.
Ariani castri palatium, cum quibusdam ecclesiis, Padolironensibus datum, 273.
Aribertus Regiensis ep. Anselmi Luccensis exequiis interest, 213.
Armannus Viennensis archiep. electioni Hugonis S. Rigaldi abbatis subscribit, 595.
Armannus Brixiensis episc. judicio adest pro S. Simpliciano, 386.
Armannus monachus, Petri venerabilis frater, 412.
Armarius, id est bibliothecarius, 269. Cantor, 327. 551.
Armorum usus in locis quibusdam monachis & abbatibus non infrequens, 555. An probandus? *ibid.*
Arnaldus seu Ernaldus Cenomannensis ep. ejus electioni contradicitur eo quod filius sit sacerdotis, 5. Rem solvit Alexander papa, *ibid.* Novæ Beccensis ecclesiæ dedicationi interest, 112. Ab Hugone Diensi suspensus cum pluribus episcopis & abbatibus, a Gregorio VII. postea

postea restitutus, 148. Obit, apud sanctum Vincentium sepultus, 164.
Arnaldus-Guiraudus Burdegalensis archiep. a quo Stirpensis abbatiæ canonici in S. Æmiliani monasterium inducti, 355. Conventui Angeriaci adest pro electione abbatis, 430. *Vid.* Ernaldus.
Arnaldus Trencardi Burdigalensis S. Crucis abbas, ei denuo asserta ecclesia de Solaco, 138. Definitio concilii Burdegal. hac de re contra Severianos, 589. Nec sic tamen lis finita, 139. Santonensi concilio adest, 146.
Arnaldus Destios S. Severi abbas seu Arnaudus litem renovat de ecclesia beatæ Mariæ de Solaco adversus Burdigalenses, 138. In concilio Burdigalensi jussu Gregorii VII. retractata, Burdigalensibus iterum bene cedit, 589. Nec sic tamen finita, 139.
Arnaldus de Trajecto S. Severi abbas, 478.
Arnaldus *de Corac* Burgulienſis abbas Burdigalensi concilio adest, 136. Arnaldus-Odo Condomensis abbas, ejus obitus, 73.
Arnaldus Castrensis abbas chartæ subscribit pro sancto Victore, 214.
Arnaldus S. Petri vivi abbas, 349. Trecensi concilio intereſt & privilegium obtinet, 437. Ejus gesta, *ibid.* In carcerem retruditur, postea liberatus, *ibid.* Cluniacensium societatem obtinet, 499. Mauriaci decanum excommunicat & deponit, *ibid.* Bituricensem archiepiscopum & alios convenit apud Evaonium hac de re, *ibid.* Ejus controversia cum Petro Claromontensi episc., 510. Quomodo finita, *ibid.* Lis pariter cum Molismensibus, 558. & Reomaensibus, 559.
Arnaldus sancti Germani abbas, *Vid.* Rainaldus.
Arnaldus Noveii prior, donationes sub eo, 357.
Arnaldus de Podio-rebelli Vindocini monachus placito intereſt pro Vindocino, 119.
Arnaldus prior S. Petri de Sorziaco, S. Florentio subjici detrectat, 166.
Arnaldus Rotberto in Scholarum Cenomann. regimine succedit, 5. Postea ep. Cenomannensis, *ibid.*
Arnaldus-Arnaldi, a quo abbatia de Arulis auro redemta, 121.
Arnaldus S. Stephani de Vallibus fundator alter, 91. Bosonem Santonensem ep. adit tempore synodi generalis pro ejusdem confirmatione, *ibid.*
Arnaldus Ecolismensis comes, Buxiensis cœnobii fundator, 7.
Arnaldus-Raimundi in Montis-Olivi monasterium munificus, 432.
Arnaldus a Laima ad S. Jacobum peregrinatur, 153.
Arnaldus Jarentonis S. Benigni abbatis pater, 76.
Arnaudus Fontis-dulcis abbas, 652.
Arnaudus S. Severi abbas, *Vid.* Arnaldus.
Arno de Velcia morti proximus Ebroilo donationem facit, 163.
Arnoldus seu Arnolfus S. Galli monachus in sedem Constantiensem intruditur, 220. 242. 282. 434. Unde turbæ, 242. 434. Heinrico III. constanter adhæret, 283.
Arnoldus S. Albani abbas obit, 68.
Arnoldus Arnolfteini abbas, cui inscripta Ottonis Babenbergensis epistola, 508.
Arnoldus primus abbas Morimundi, 569.
Arnoldus comes apud Lambacum clericale monasterium instituit, 241.
Arnoldus S. Stephani conditor in monte Abrinsbergensi, 318.
Arnolfus S. Galli monachus, *Vid.* Arnoldus.
Arnulfus S. Medardi reclusus fugit, ne regiminis onus subeat; coactus fit abbas, 100. Abbatia cedit sæculari militia implicari detrectans, 101. Bertæ reginæ consilium suum abnuenti mala vaticinatur, *ibid.* In cella denuo reclusus futura prædicit, 101. Ejus vitæ austeritas, 101. Gregorii VII. Hugonis Cluniacensis & Girardi Silvæ-majoris litteris sæpe eruditus, *ibid.* Suessionum eligitur episcopus, 146. Consecratur, 161. 162. Theotbaldum Campaniæ comitem adit, 161. Bertæ reginæ futuræ prolis ortum prænuntiat, 162. Quanta ejus existimatio, *ibid.* Suessionas adveniens repulsam patitur, *ibid.* Ejus miracula, *ibid.* 101. Calvi-montis dedicat ecclesiam, *ibid.* 162. Meldensi concilio adest & subscribit, 172. Non Suessionensi; absentiæ causa, 192. Simonis Crispiacensis obitum cognoscit, 171. Gregorii papæ legatus in Flandriam tempore concilii Suessionensis, 192. Pontificis ad eum epistola deest, *ibid.* Turbæ ibi ab ipso compositæ & miracula, *ibid.* Ei data Aldenburgensis ecclesia, *ibid.* Suessionas regreditur, denuo Flandriam adire coactus, *ibid.* Ejus sorores, 226. Episcopatum abdicat & ad pristinam cellam secedit, 209. Aldenburgum profectus obit, 193. Ejus apologia, & piæ mortis circumstantiæ, 225. Exequiæ a quibus curatæ, *ibid.* Vitæ auctor Hariulfus, *ibid.* Miraculorum scriptor Lisiardus, 517. Sacrum corpus Medardenses subripere tentant, 227. Ejus translatio e veteri theca in novam, 429.
Arnulfus ex S. Medardi monacho Aldenburgensis abbas, cognominis avunculi sacrum corpus subripere tentat, 227. Ejus relatu vita ejusdem ab Hariulfo scripta, 226.
Arnulfus Jerosolymitanus patriarcha Fructuariensibus committit ecclesiam in locis sacris, 536.
Arnulfus Cosentinus archiep. a Siciliæ comite sede dejectus & factus coacte monachus, de eo conqueritur in Ceperano concilio, 562. Vestem monasticam ad pedes papæ abjicit, *ibid.* Utrum in comitis gratiam redierit? *ibid.*
Arnulfus Aurelianensis chartæ subscribit pro S. Remigio Senonensi, 196.
Arnulfus Latiniaci & S. Columbæ abbas, genere clarus, 129. S. Theobaldi fratris sui reliquiarum partem obtinet, 80. Et Latiniacum transfert, 77. 128. Ei etiam prope Senonas ecclesiam nuncupat, *ibid.* Sub eo libertas monasterio asserta, 77. Facta pariter translatio S. Florentii, 310. Vitæ S. Fursei auctor, *ibid.* Ejus lis cum episcopo Parisiensi, 349. Chartæ subscribit pro S. Remigio Senonensi, 196. Obit, 310. 462.
Arnulfus abbas de Lobus Compendiensi concilio intereſt, 211.
Arnulfus Laubiensis abbas obit, substantiæ monasterii decoctor, 316.
Arnulfus ex S. Nicasii monacho Gemblaci abbas pietate & doctrina illustris, 428. 541.
Arnulfus Athanaci abbas, 636.
Arnulfus abbas Tullensis, 529.
Arnulfus seu Ernulfus e Sagiensi priore Troarnensis abbas a Rotberto Belismi vexatus, 243. Anonymi commentarius in Ecclesiastem ei nuncupatus, *ibid.* Electioni adest Uticensis abbatis, 262. Necnon ejus loci ecclesiæ dedicationi, 382. Item compositioni Fiscamnum inter & Ebroïcense monaster. 459. Radulfo Roffensi episcopo scribit, 487. Anselmi plures ad eum epistolæ, *ibid.*
Arnulfus Gemblacensis monachus, postea abbas

Digitized by Google

bas, chronici post Sigebertum continuator, 546.
Arnulfus Roffensis monachus, Gundulfi episcopi capellanus, 487.
Arnulfus Navensis monachus eremiticam vitam amplectitur, 354.
Arnulfus vir illustris apud S. Eugendum fit monachus, 112.
Arnulfus Heribrandi filius, cum filiis & filiabus Affligemium secedit, 166.
Arnulfus clericus Affligemii fit monachus, 219.
Arnulfus comes a quo occupata S. Dagoberti ecclesia, 15.
Arnulfus Flandriæ comes, 51. Ejus filius, 26.
Arnulfus Chiniensis seu Cimacensis comes Aureæ-vallis initiis favet, 27. Ejus obitus, *ibid.*
Arnulfus Egmondensis comes in Egmundæ monasterium munificus, 184.
Arnulfus Warchensis comes S. Hucberto donat S. Sulpitii abbatiolam, 28.
Arnulfus Lomensis comes Virdunum pergit ad imperatorem, 481.
Arnulfus de Los comes, ei data ab Heinrico rege Mettensis episcopi pars dominicalis apud S. Trudonem, 297. Inde turbæ, *ibid.*
Arnulfus d' *Estrees* chartæ subscribit pro Cluniaco primus inter nobiles plures, 265.
Arnulfus Morinorum archidiaconus, a cujus vexatione Gregorius VII. Rotbertum Flandriæ comitem dehortatur, 192.
Arnulfus S. Maximini Trevirensis dignæ memoriæ præpositus, 483.
Arnulfus S. Benedicti cellæ de Asenato fundator, 350.
Arnulfus Belvacensis ab Anselmo salutatus in epistola, 34.
Arnustus seu Ernostus, vel Hernostus ex Becci monacho Roffensis ep. 92. Ejus mortem prædicit Lanfrancus, *ibid.* Anselmi ad eum epistola, *ibid.* Obit, 98.
Arpeta, quoddam morbi genus, 264. Seu ignis inexstinguibilis, 561.
Arpinus seu Harpinus Biturices princeps a quo redemta a Philippo rege urbs Biturica, 354.
Arraldus Carnotensis ep. *Vide*, Araldus.
Artefortis vicecomes. *Vide*, Tortus.
Arsendis abbatissa Santonensis, cui monasterium S. Silvani concessum, 138.
Arsinus de Aibione, Neracum inducit Condomienses monachos, 341.
Artacensis vicecomes, Tortus seu Arrefortis, 236.
Artaldus Vizeliacensis abbas. *Vide*, Altardus.
Artaldus Palliarensis comes Urgellense B. Mariæ cœnobium instaurat, & Richardo Massilienſi committit, 343.
Artaldus de Avalone in societatem Cluniacensium admittitur, 120.
Artardus Athanaci abbas a quo reædificatum monasterium, 636.
Arturus, ejus sententia de die obitus Mathildis reginæ, 186.
Arvernorum episcopi Renco, Durandus seu Durannus, 314. Guillelmus Bafiensis, *ibid.* Seu Willelmus, *ibid.* Petrus, 499. *Vide*, Claromontenses.
Arvernensis ecclesia; ejus causam examinandam mandat Gregorius VII. Hugoni Diensi, 108.
Arverniæ comites & comitissæ, Rotbertus, Audeta uxor, 9. Rotbertus, Judith, 497.
Ascela S. Arnulfi soror, *Vide*, Adzela.
Ascelinus cognomento Goëllus, Hildeburgis Pontisarensis sanctimonialis filius, in idem cœnobium munificus, 309. Ejus diffidium cum Guillelmo Britolienſi, *ibid.* 37.
Ascelinus Arturi filius Cadomensis ecclesiæ aream sui juris a Willelmo rege abstractam in ejus exequiis crusatur, 229.
Ascelinus Fossatensis abbas, ei redditum S. Egidii monasterium, 476. Episcopi Parisienses literæ hac de re, *ibid.*
Ascolanus ep. Adam, 158.
Asquilinus Moisiaci fit abbas, 159. 264. Ei subjectum monasterium S. Petri de Curte, 439. Auctor cellæ de Senaco, 440. Cetera ejus gesta, 264. 404.
Astanova comes de Fedenzac, coram eo Bernardus vicecomes regulæ satisfacit, 431.
Astenova Aimerici comitis filius, cujus assensu commissa Cluniaco S. Lupercii cella, 225.
Astenses episcopi, Otto, Landulfus de Varegiate, 426.
Asterius Athanaci abbas, 636.
Astorgius Lyrensis abbas nigrum habitum ibi restituit, 305.
Asturicenses seu Astoricenses ep. Petrus, 107. Pelagius, 537.
Asturicenses comites seu Astuarienses Guillelmus, 69. Rodrigo-velit, 537.
Athelelmus ex monacho Gemeticensi Abendonensis abbas obit, 197.
Ato Claromontensis abbas donationi Casæ-Dei factæ assentit, 122.
Atrebatensis sedes Cameracensibus episcopis diu commissa, 287. Ejus restitutio examinata in Claromontano concilio, 334.
Atrebatenses simul & Cameracenses episc. Gerardus II. 102. Seu Geraldus, 209. Lambertus, *ibid.* 246. Alvisus, 546. Rotbertus, 566.
Attensis episc. Adam, 47.
Atto ep. Theatinus, ad quem versus scripsit Alfanus Salernitanus, ejus epitaphii auctor, 210.
Atto Vallumbrosani Ordinis abbas generalis, vitæ sancti Johannis Gualberti scriptor, 60.
S. Atto Pistorii S. Michaëlis abbas, octavus Vallumbrosanus, 158.
Atto seu Antonius Lesatensis, abbas, 440.
Atto Italiæ marchio Cenomannensem comitatum usurpat, 5.
Atto Brixiensis marchio, Canusinæ ecclesiæ primus auctor, 272. Sepulturæ locus, 170.
Avalonis castrum Gratianopolitanæ diœceseos, 120.
Avaritia monachis vitanda, 8. 144.
Aucensis ep. Simon, 108.
Aucensis comes, Robertus, 114.
S. Auctoris brachium Treviris in Saxoniam translatum, 483. Ejus corpus in S. Ægidii monasterium reponitur, 578.
Audebertus Dolensis abbas. *Vide*, Aldebertus.
Audebertus comes de Marchia chartæ subscribit pro Monasterio-novo, 96.
Audebertus Cenomannensis magister a Baldérico celebratus, 279.
Audeta Arvernensis comitissa, 9.
S. Audoënus, ejus meritis dissipatus ingens tumultus, 64.
S. Audomari ecclesia, ibi Anselmus altare consecrat, 364.
S. Audomari princeps, Adamus, 451.
Audomaropolis in Morinis, ibi conventus procerum, 557.
Audura, l' *Eure*, fluvius prope Anetum, in diœcesi Ebroïcensi, 37.
Avelina Albrici Codiciaci domini conjux iniqua, 101.
Avenionensis urbis historiæ scriptor, 483.
Avenionenses ep. Rostagnus, 73. 141. Albertus, 225. 478. seu Arbertus, 562.

Aver-

Aversanus ep. Witmundus, 262.
Avesnienses domini, a quo orti? 522.
Avesnienses domini, Guericus seu Wericus, Wedricus Barbatus, Theodericus, 522.
Augenses comites & comitissæ, Rotbertus, 16. Willelmus, Henricus, 408. Helisendis, *ibid.*
Augerius Regiensis ep. ecclesiam donat Lirinensi monasterio, 415.
Augerius Athanaci abbas, annus obitus, 636.
Augerius Regulæ prior, ejus lis cum Bernardo Aquensi episcopo super Caprasii cella, 154. In concilio Burdegalensi ventilata, 236.
Augerius de Andirano Condomensis abbas, 73.
Augustenses episcopi, Embrico, 43. Sigefridus, 242. Boso, 300. Conradus, 441.
Augustensis ecclesia ab Hermanno pseudoepiscopo turbatur, 508.
S. Augustini ecclesia, in qua baptizatus olim sanctus doctor, Ambrosianæ basilicæ monachis confirmatur, 434. Ejus libri de lib. arb. lectione subito conversus Aurelianensis magister, 380.
S. Augustinus Anglorum apostolus, legatus S. Gregorii papæ in Angliam, 33. Ejusdem pontificis ad eum responsa de variis ecclesiarum ritibus, 39. Ejus translationis historia necnon aliorum cum eo sanctorum, 269. Ossa majora, ubi recondita? *ibid.*
S. Augustini clerici apud S. Martinum Tornacensem, 280.
Augustinense chronicon emendatur, 269.
Augustinus cardinalis sanctorum quatuor Coronatorum, legatus, chartæ subscribit pro Dervo, 393. Ad Casauriense monasterium divertit, & corporis S. Clementis existentiam explorat, 454.
Augustodunensis episc. Agano, 594. seu Hagano, 172.
Augustodunensi episcopo necdum undecimo sæculo commissa cura Lugdunensis ecclesiæ vacantis, 165.
Avi nomen nepoti datum, cur? 479.
Avisus Aquicincti abbas, postea Atrebatensis ep. Laubiensium reformationem promovet, 482.
Avitia Radulfi Fulgeriensis uxor Saviniacense monasterium una cum marito & filiis fundat, 545.
Aurelianenses ep. Hadericus seu Adhericus, 5. Rainerius, 26. 147. Arnulfus, 196. Sanctio, Johannes simoniacus, 381. Johannes II. 447. 542.
Aurelianenses scholæ. *Vid.* Schola.
S. Aurelianus ex Athanacensi abbate Lugdunensis archiepiscopus, utrum sanctorum Hilarii & Florentini reliquias dederit ad Bonamvallem Carnutens. transferendas, 278. Fundator cœnobii de Saxiaco, 636.
S. Aurelii Cordubensis corporis cum capite uxoris suæ Nathaliæ revelatio apud Pratenses, 582.
Auriolus Alarici comitis filius, 585.
Auscienses archiep. Guillelmus de Monte-alto, 12. Guillelmus-Bernardi, 67. Seu Willelmus-Bernardus, 296. Raimundus, 354.
Ausculfus Angeriacensis monachus primus Buciaci prior, 134.
Ausculfus Angeriaci prior Bellovacum missus, 194. Ejusdem loci fit abbas, 256. 264. Hugonem sancti Eparchii abbatem ordinat, 151. Ei commissum ab Urbano II. Baziacense monasterium, 337. Pontificis ad eum epistolæ, *ibid.* 342. Eumdem hospitio excipit, *ibid.* Ejus lis cum Clusensibus, *ibid.* 342. & Maxentianis, 373. Obit, 439. Contentio magna de successore, 430. In conventu definita, 336.
Auspicius Tullensis ep. ejus corporis inventio, 483. Austindus archiep. Ausciensis Auscias concilium habet, 13.
S. Austreberta Pauliacensis olim abbatissa, 262.
Austriæ marchiones, Leopoldus, Heinricus, Albertus, Ernestus, Leopoldus III. 249. Leopoldus IV. 521. Iidem Mellicii advocati, 521. Ibi sepulti, 248.
Autbertus Maricolarum abbas chartæ subscribit pro Elnonensi monast. 450.
Autgerius de Riontio unus e primis Silvæ-majoris benefactoribus, 151.
Autisiodorenses episc. Gaufredus, 40. seu Goffridus, 89. Robertus, 361. 362. Humbaudus, 435. seu Humbaldus, 343. 392. 581. Hugo de Monte-acuto, 581.
Autisiodorensibus episcopis professionem faciunt Pontiniacenses abbates, quo ritu? 559.
Auxiensis archiep. Willelmus, 66. 152.
Aycardus Arelatensis archiepiscopus in Massiliense monasterium munificus, 140.
Aymendricus Athanaci abbas, 637.
Ayglerius Athanaci abbas, *ibid.*
Aymericus de Peyrato Moisiacensis abbas, & chronici auctor, 439.
Aymericus Casæ-Dei sit abbas, 424. Ejus laudes, 424. Bullas & diplomata a Paschali II. obtinet, 424. 465. 470. Ei commissa plura monasteria, 424. Concessum privilegium, 470. Gordanicam cellam Anianensibus restituit, 478. Placitum hac de re, 640. Ei adjudicatæ Gasenolienses ecclesiæ, 531. Utrum jam episcopus Claromontensis? 532. Annus obitus, *ibid.*
Aymericus vicecomes Narbonensis anathemate percussus a Richardo archiepiscopo, 402. Crassæ oppignerationem facit villulæ de Laco, 562.
Aymericus de Bullio, Brolii-Grolandi fundator, 478. *Vid.* Aimericus.
Aymo de Varennis, Arveriæ domus benefactor, Bernardi I. Portarum prioris ad eum epistola, 577.
S. Aymo primus abbas Tutelensis a reædificato monasterio, 637.
Aymo Borbonensis dominus Silviniaco libertatem asserit, 621.
Aynerius Sancionis Condomensis abbas, 73.
Azanus sancti Benedicti in Tusculano primus abbas ordinatur, 179.
Azelinus sancti Clementis prior, postea Gorzienses abbas, Mediomatricum pergit cum Rodulfo Trudoniano, 481.
Azelinus Porceti abbas, nimis simplex, ejus obitus, 493.
Azenarius sancti Remigii abbas, an Roberto præmittendus? 324. Quo anno? 371. 389. Ejus genus, 390. Acta sub eo, 582. Et factæ donationes, 420. A Paschali II. diploma obtinet, 468. Chartis subscribit pro sancto Theoderico, 429. Pro suo monasterio, 461. Ruminiaco & sancto Nicasio, 540.
Azo Asculani sancti Benedicti cœnobii primus fit abbas, 158.
Azo decanus Casinensis a Sarracenis captus obit in Africa, ad ejus tumulum vitæ lampades, 563.
Azo marchio, quo præsente liberatus energumenus meritis sancti Theobaldi eremitæ, 80. Brachium ejusdem Latiniacum transferri permittit, 129.
Azuris comites, Petrus, Didacus, 107.
Azzo marchio, cujus interventu Heinrico, IV. reddita communio, 105.
Azzo Casini monachus, de quo scripsit Victor III. 222.

B. Pres-

Digitized by Google

B

B. *Presbyter in Pœnitentia* Anſelmi Lucenſis, ejus vitæ & miraculorum ſcriptor, 213.
Babbenergenſes epiſcopi, *Vide*, Bambergenſes.
Bacchinus. *Vide*, Benedictus.
Baculi paſtoralis forma, 8. In ſignum inveſtituræ datus, 17. Defuncti epiſc. Roſſenſis, pro more, Cantuariam delatus, 487.
Bajoariæ duces & ducissæ; Walfo, 93. ſeu Welfo, 47. 316. Mathildis, 93. Judith, 316.
Bajocenſes ep. Odo, 16. 112. Turoldus, 459. Bajocenſium epiſcoporum & canonicorum ſepulturæ, 344.
Bajulus abbatis, id eſt, monachus domeſticus, 227.
Baldericus Dolenſis, Noviomenſis. *Vid.* Baldricus.
Baldericus Morinenſis cantor, Chronographus Cameracenſis, 102.
Baldewinus Bantzenſis abbas, cui inſcripta Ottonis Babenbergenſis epiſtola, 508.
Baldewinus S. Eadmundi abbas. *Vid.* Balduinus.
Baldrici villa Floriaco conceſſa, 38.
Baldricus ſeu Baldericus, aut Baudricus Noviomenſium & Tornacenſium ep. erga monachos & monaſteria bene affectus, 329. Donationes facit S. Quintino de Monte, 372. 413. S. Quintino de Inſula, 461. Elnonenſibus, 475. Prædium S. Criſpino adjudicat adverſus Radulfum Nigellæ dominum, 567. Ei ſcribit Paſchalis II. pro S. Martini monaſterio, 480. Item Godefridus Ambianenſis, 490.
Baldricus Burgulienſis monachus, poſtea abbas, 136. Ejus patria & magiſter, haud incelebris poëta, *ibid.* Ejus carmina, *ibid.* 137. Appellatus Batoricus, 138. Dictus *Civis Aurelianenſis*, 506. Viros illuſtres verſibus celebrat, 270. Raherium, 246. Godefridum Remenſem cancellarium, *ibid.* Verſus ad Odonem card. Oſtienſem necnon Odonis ad ipſum, 356. Ad Cæciliam Willelmi conquæſtoris filiam, 87. Plurimorum epitaphiorum auctor, 352. Durandi Claromontenſis epiſcopi, 334. Raherii viri nobilis, 246. Geraldi, Silvæ-majoris abbatis, 332. Odonis Angeriaci, 264. Rainaldi S. Cypriani, 305. Benedictæ recluſæ, 294. Ejus ad Fiſcamnenſes epiſtolæ, 136. Rotbertum S. Remigii abbatem Odoni Oſtienſi verſibus commendat, 355. 390. Dirimendæ liti intereſt, inter Andecavenſes monachos, 255. Claromontano concilio adeſt, 333. Item Sueſſionenſi contra Roſcelinum, 288. Chartæ ſubſcribit pro S. Theobaldi monaſterio, *ibid.* Exequiis intereſt Durandi Claromontenſis ep., 333. Ei factæ donationes, 351. Aurelianenſi ſede excluditur, 382. Simoniæ ſuſpectus, *ibid.* Ex Burgulienſi abbate fit Archiep. Dolenſis, *ibid.* 490. Acta ſub eo, 561. Roma rediens Salmurenſibus bona confirmat, 490. Varia perluſtrat monaſteria, *ibid.* Ejus ſententia de Organis muſicis, 474. Scripta, 356. Britannicum iter deſcribit in epiſtola ad Fiſcamnenſes, 473. 490. 491.
Baldricus Beccenſis prior, ei ſcribit Anſelmus Cantuarienſis, ſibi ſucceſſorem in abbatia deſignans, 205. Rotbertum Normanniæ ducem adit contra Rotomagenſem archiep. pro Beccenſi libertate, 303.
Baldricus Philippi regis moderator, 5.
Balduinus Ebroïcenſis ep. chartæ ſubſcribit pro S. Dionyſio, 16.
Balduinus Noviomenſis & Tornacenſis, ep. 26.
Balduinus Burgulienſis abbas, Miciacenſibus S. Marcelli eccleſiam cedit, 447.
Balduino S. Dionyſii Pariſ. monacho conceditur in ſuos uſus eccleſia *de Derbeſt* in Anglia, 16.
Balduinus ſeu Baldvvinus aut Baldevvinus e Dionyſiano monacho. S. Eadmundi abbas, 138. Magnam poſſeſſionum copiam monaſterio acquirit, 16. Sacerdos Romæ ab Alexandro ordinatus, *ibid.* Eidonat pontifex geſtatorium altare a ſe conſecratum, *ibid.* Concilio Anglicano adeſt, & ſubſcribit, 53. Erfaſti molitionibus reſiſtit, 60. Ei commendat Anſelmus Beccenſes ſuos in Anglia conſtituendos, 134. Lis ejus cum epiſcopo Tetfordenſi, 169. Controverſiæ compoſitæ teſtis adeſt, 186. Obit, 363. Balduinus Beccenſis monachus, Anſelmum comitatur in Angliam, 284. Et Romam, 369. Huc legatus mittitur ob inveſtituras, 405. Reverſus aulicis Angliæ epiſcopis conſtanter reſiſtit, *ibid.* 406. Iterum Romam mittitur pro re eadem, 443. Redit, 457. Miſſus pariter ad Trecenſe concilium ab Anſelmo & rege, 472.
Balduinus V. cognomento Pius ſeu Inſulanus, comes Flandriæ, Philippi regis cognatus, 5. Et moderator, 4. 124. Ejus filii, 4. Chartis ſubſcribit pro S. Martino Campenſi, 4. Et Floriaco, 5. Majori-Monaſterio donationem confirmat, 5. S. Winnoci monachorum penuriam relevat, 4. Sepulturæ locus, 4.
Balduinus VI. dictus Montenſis Flandriæ & Hannoniæ comes, 4. 26. Patri ſuccedit, 426. Ejus filii, 26. Acre bellum ſuſtinet cum Rotberto Friſio, 4. Opem ei fert Philippus rex, *ibid.* Chartæ ſubſcribit pro S. Martino Campenſi, 4. Ab eo reformatum Haſnonienſe monaſterium, 26. 239. Obitus & ſepultura, 26. 218.
Balduinus VII. Flandriæ comes, Rotberti filius, cognomento *Hapbin*, Securis ſeu Secturicula. Balteum & ordinem militarem a Ludovico rege accipit, 531. Ejus elogium, *ibid.* S. Salvii eccleſiam Cluniaco cedit, 428. Sithienſium libertatem tuetur adverſus Cluniacenſes, 75. Audomaropolitano conventui adeſt & pacem firmat; ejus diploma pro S. Bertino, 557. Permutatio quædam inter ipſum & S. Amandi abbatem in concilio Remenſi confirmatur, 565. Factus in extremis monachus obit, 544. Sepulturæ locus, *ibid.*
Balduinus II. Hannoniæ comes ſeu Montenſis, Balduini Montenſis filius S. Ghiſleno infeſtus, 26. Ea de re conqueritur Widricus abbas apud Heinricum imperatorem, *ibid.* 27. Dictus Jeroſolymitanus, 220. 242. S. Dionyſio in Brocareïa libertatem aſſerit, 168. Servos & advenas concedit, *ibid.* Eidem eccleſiam S. Petri ſubjicit, 168. B. Mariæ baſilicam apud Valencenas condit, & Haſnonienſi poſtea cœnobio reformandam tradit, 220. Donationem Marchionis confirmat, 247. Sepulturæ locus, 220.
Balduinus comes Jeroſolymitanus Andrenſe exſtruit monaſterium, 193. Obitus & ſepultura, *ibid.*
Balduinus Valencianenſis comes, chartæ ſubſcribit pro Ribodimonte, 183.
Balduinus Godefridi Bullionii, poſtea Jeroſolymorum regis, frater, 28. E Cruce-ſignatorum ducibus unus, per Hungariam exercitus partem ducit, 336. Cum fratre ſuo Cruce-ſignatis adjungitur, 340.
Balduinus cancellarius Philippi regis, variis

Digitized by Google

chartis subscribit pro Floriaco, 5. Pro Majori-monasterio, 6. Pro S. Martino Pontisarensi, 17. Ferraria, 26.
Balduinus *de Gant* chartæ subscribit pro S. Theoderico, 252.
Balduinus de Radvariis, *de Revers* Montis-burgi conditor, 262.
Balduinus Senginensis major, concordiam init cum Aquicinensibus & Cisonsensibus.
Balduinus de Lisula morti proximus apud Pontisaram monachum induit, & donationem facit, 308.
Baldwinus abbas. *Vid.* Balduinus.
Balgentiaci domini, Lancelinus, Lancelinus Vassus, Lancelinus III. 136. 253.
Balradus Brugensis monachus, S. Arnulfi corpus subriperer tentat, 227.
Balthazar Fletorpiensis abbas, apostata & hæreticus, 416.
Balozius, ejus sententia de monachatu Maurieii-Burdini, 337.
Bambergenses episcopi, Herimannus, 56. 83. Rodbertus seu Riupertus, *ibid.* 507. Otho seu Otto, 442. 507.
Bambergensis episcopatus, ad eum pertinet Tharisiense monasterium, 442.
Baptisma, nobilium infantes ad id S. Rotberto Cassæ-Dei oblati, 8. De sacro fonte reges ab abbatibus susceptí, 510.
Baptizandi potestas abbati concessa, 463.
Barba prolixa effeminatorum indicium, 451.
Barbati & comati viri arguuntur, 451.
Barbati fratres rebus exterioribus deputantur, 520. *Vid.* fratres conversi.
Barcinonensis episcopus & comes Fulco, 375.
Barcinonenses comites Raimundus, 39. Raymundus-Berengerii, Lucia uxor, 562.
Barcinonenses a Sarracenis impetiti Ludovici regis opem implorant, 493.
Bardolus Juhelli-largi filius, S. Sulpicio Redonensi donationes confirmat, 544. Ibi monachus obit, *ibid.*
Barium Apuliæ civitas, quo translatæ S. Nicolai reliquiæ, 223. 298. Barensia monasteria, 223. 224.
Barenses archiepiscopi, Andreas, Ursus, Elias, 224. 247.
Barnabitæ, ad eos devolutum S. Eligii monasterium Paris., 476.
Barones Fulconis Andium comitis, Rotbertus Burgundio, Johannes de Caïone, Gervasius de Ledio, Hugo de S. Maura, 24.
Barri ad Albam comitissa, Adela, 437.
Barri comites Milo I. 530. 548. Milo II. *ibid.*
Baronius emendatur, 2. 130. 271. An merito culpatus ab eo Paschalis II.? 535.
S. Bartholomæi os brachii ecclesiæ Cantuariensi datum, 375.
Bartholomæus Turonensis archiep. Majori-monasterio donationem confirmat, 5. Chartæ subscribit pro S. Florentio, 7. Annus obitus, 24.
Bartholomæus Laudunensis ep. Genus ejus, 539. 540. Et parentes, 450. Canonicus Remensis dein Thesaurarius, 540. Postea Laudunensis canonicus, & thesaurarius S. Quintini, ac demum episcopus Laudunensis, 550. Ecclesiam & ædes episcopales instaurat, *ibid.* Decem monasteria construi curat, in monachos liberalis, *ibid.* Ei dedicati libri ab Hermanno monacho, 522. 550. Et Guiberto, 550. Ejus elogium, *ibid.* 539. Quanta de eo opinio, 566. S. Germani ecclesiam Ribodimonti subjectam in cellam convertit, 183. Lescíensem ecclesiam consecrat, 522. Belvacensi concilio adest, 563. Et Remensi, 566. Litteris subscribit pro S. Amando, *ibid.* Censum annuum a Codiciacensibus S. Remigio persolvendum confirmat, 581.
Bartholomæus Athanici abbas, 637.
Bartholomæus de Cuino Athanaci abbas, & decretorum doctor, 637. Annus obitus, & epitaphium, 637.
Bartholomæus Majoris-monasterii abbas, 22. Sub eo crescit religio cum re familiari, 6. Donationes variæ, 65. 135. 596. Ei subjectæ plures ecclesiæ, & confirmatæ; chartæ hac de re, 608. *& seqq.* Commissa S. Guingaloei ecclesia, 6. Cella Brigensis, 173. Moritonensis, 175. 176. Ernaldo Cenomannensi scribit de Vivonio altari, 23. Concordiam init cum abbate Nacariensi, 23. Apud Salmurum abbatum conventui adest, 75. Transcriptum bullæ Gregorii V. pro Turonica S. Martini ecclesia, lectu difficile, legit, 90. Societatem precum init cum Laudunensi ecclesia, 135. Miraculis floret, 182. Ejus obitus, 194.
Bartholomæus de Insula, miles, chartæ subscribit pro Vindocino, 350.
Bartholomæus S. Bernardi frater, sæculo nuntium remittit, 537.
Basileenses ep. Burchardus, 69. 436. Rodulfus, 509. seu Rudolfus, 580. aut Rodolfus, 659.
Ad Basilicas locus, suburbium Mettense, 252.
Basilicarum domini, Gervasius, Manasses, 288.
Bastardus Josbertus de Luciaco. *Vide*, Josbertus.
Bathonienſe monasterium in cathedrale erigitur, 241.
Bathoniensis cathedralis episcopus abbas, Johannes, 241.
Baturadus Paderbornensis episc. a quo translatæ S. Landolini reliquiæ, 416.
Baudricus Noviomensis ep. *Vide*, Baldricus.
Banduinus Mauriniaci exstructor & promotor, 460.
Bearnensis vicecomes & comes Bigorræ, Centullus, 140.
Bearnensis proconsul, Gasto, 478.
Beatæ memoriæ elogium homini viventi tributum, 376.
Beatrix prima Camaldulensis priorissa, 213.
Beatrix Amptenhausensis sanctimonialis, cujus corpus incorruptum, 442.
Beatrix Bonifacii Tusciæ marchionis vidua, uxor secunda Godefridi barbati, 15. Chartæ subscribit pro Gorziensibus, *ibid.*
Beatrix Godefridi Gibbosi uxor, cujus hortatu temperata advocatorum jura, 85.
Beatrix Mauritaniæ comitissa, Rotroci comitis Perticensis mater, Hucbertum Carnutensem abbatem pulsum a Nogione capessendo excludit, 113. Idem cœnobium una cum marito Cluniacensibus confert, 147. Charta hac de re, ab utroque confirmata in concilio Meldensi, *ibid.* Bernardo Tironium conferri curat, 463. 477. Huc se recipit, & ingentem basilicam condit, 519.
Beatrix Marchisa, cujus consilio Anno Coloniensis pœnas a seipso repetit, 41. Fraxinorensis, & Canusini monasteriorum fundatrix, 61. 171. S. Prosperi cœnobio munifica, 61.
Beatrix Bertholdi ducis uxor obit, a Pibone Tullensi sepulta, 482.
Beatrix Bigorritana comitissa, secundis nuptiis Centullo itidem vicecomiti nubit, 116. Immunitatem renovat Generensis monasterii, 342.
Beatrix Regitestis comitissa Novelo munifica, 557.
Beatrix Widonis de Vangionis-rivo conjux, erga Molismum liberalis, 515. Be-

Digitized by Google

Becelinus Corbejenſis bibliothecæ cuſtos, ejus viſio, 282.
Becemannus Lambacenſis abbas, 241.
V. Bedæ reliquiarum inventio, 443.
Bego Conchenſis S. Fidis abbas, donationes ſub eo, 331. 376. Et geſta, 331.
Bego Hugonis monachi Cluniacenſis filius, 73. Figiacenſium reformationem promovet, *ibid.*
Bego de Calvo-monte, nobilis miles, chartæ ſubſcribit pro Cluniaco, 95.
Belenſis ep. *Vide*, Bellicenſis.
Belgicæ ſecundæ epiſcopi quidam connubium probant Philippi regis cum Bertrada, 325.
Beliſmi dominus, Rotbertus, 243.
Bella amita patris Victoris III. ex cujus relatu deſcripta geſta Offæ Beneventanæ abbatiſſæ, 30.
Bellicardi comes, Theodericus, 51.
Bellicenſis ſeu Belenſis ep. Pontius, 378. 427.
Belli-montis domini, Ivo, 162. Radulfus, 502.
Bello-montenſis comes. *Vide*, Belli-montis.
Bellovacenſis ep., *Vide* Belvacenſis.
Bellum Campionum pro accuſatoribus & accuſatis, 65.
Belnenſis vicecomes, Rainaldus, 368. Hodierna uxor, *ibid.*
Belvacenſes ep. Richardus, 91. Wido, 115. ſeu Guido, 167. Urſio, 211. 205. Fulco, Rogerius, 333. Petrus, 564.
Benedectus Namnetenſis epiſc. *Vide* Benedictus.
Benedicta Andecavenſis reeluſa, ejus epitaphium, 294.
S. Benedicti conf. reliquiæ apud Quinciacum, 350.
S. P. Benedicti corpus ob incendium transfertur, 331. Tranſlatio in ſcrinium æneum, & ſubſequentia miracula, 146. In novam thecam, 470. Utrum huic adfuerit Philippus rex? 470. Petri diaconi fabula refellitur, *ibid.* Aliæ tranſlationes, *ibid.* Veſtium ejus particulæ in Capuana ejus nominis eccleſia reconditæ, 485. Ejus meritis ſanatus Urbanus II. 233. Ejus reliquias in Galliam aſportatas fuiſſe ægre ferunt Caſinates, *ibid.* Ejus imago depicta, 46. Specus a centum amplius annis deſerta a Palumbo monacho incolitur, 257.
S. Benedicti regula primis Cartuſianis a S. Brunone propoſita, 190. 191. Juxta eam vivunt Cartuſiani cœnobitæ, 427. In Orientem jam propagata ſæc. XII. 419. Debitam epiſcopo obedientiam adſtruit, 243.
Benedictinus Ordo; ſub ejus diſciplina conſtitutæ eccleſiæ Catanenſis, Pactenſis, Monteregalenſis, Syracuſana, &c. 271. Ejus propagatio in locis ſacris, 401.
Benedictina cuculla nullibi alba ante XII. ſæculum, 305.
Benedictus S. R. E. legatus, ejus auctoritate coërcitus Goffridus Vindocini comes, 372. Concilium Pictavenſe cogit contra Philippum regem, 388. 389. 395. Mira ejus conſtantia, *ibidem*. Ciſtercium adit, ejus litteræ ad Paſchalem II. pro confirmatione ejuſdem, 388. 389. Valentino concilio præeſt, *ibidem*. Ejus litteræ pro reſtitutione Hugonis Flaviniacenſis, 589. Bernardo Tironienſi favet contra Cluniacenſes, 463. Alteri ſynodo Pictavenſi præeſt, 439.
Benedictus Mutinenſis ep. Anſelmi Luccenſis exequiis intereſt, 213.
Benedictus II. Aletenſis epiſc. Majori-monaſterio eccleſias donat, 491. Diſſidet de eccleſia Dinanni, *ibidem*. Demum cedit, *ibid.*
Benedictus III. Aletenſis ep. 584.
Benedictus ſeu Benedectus ſit Kemperlegienſis abbas, 7. Donationes ſub eo, 90. 246. Poſtea epiſcopus Namnetenſis, 166. Abbatiam retinet, 246. Simoniæ reus, *ibid.* Majori-monaſterio infenſus, tandem ei per Bernardum abbatem reconciliatur, 254. Dolonenſem eccleſiam Majori-Monaſterio tradit, 500. 501. Ejus charta hac de re, 501. Loſdunenſi concilio adeſt, *ibid.* Ejus lis cum Trenorchienſibus in concilio Loſdun. agitata, 502. Cauſa cadit, *ibid.* Regimen dimittit, 560. Et obit, 561.
Benedictus e Caſini monacho ſit epiſcopus in Sardinia, 257.
Benedictus Cluſinus abbas, ei favet Gregorius VII. 81. Ejus ſcrupulos eximit in ſomnis B. Benedictus, 106. Gregorio VII. addictus adverſus Heinricum IV. ob id multa patitur a Cuniberto Taurinenſi ep. 106. Et aliis Heinrici aſſeclis, 107. E monaſterio pulſus, 106. Gregorii VII. litteræ ea de re, *ibid.* Ejus lis cum Angeriacenſibus, 342. Et Toloſanæ Majoris eccleſiæ canonicis, 343. Præcognito vitæ termino obit; ejus fervor, pietas & abſtinentia, 268. Funus a vicinis abbatibus & monachis triduo curatum, *ibid.* Ejus diſcipulus & vitæ ſcriptor; Hymni de eo compoſiti, *ibid.*
Benedictus primus Anianenſis abbas, ejus pater, 497. An idem cum S. Eutichio? 387.
Benedictus S. Maxentii abbas, 76.
Benedictus S. Vincentii ad Vulturnum abbas, Paſchalem II. adit cum Johanne chronographo, 485. Ejus juſſu ſcriptum chronicon, 485.
Benedictus Autiſiodori monachus, Selebienſis monaſterii conditor, 16. S. Germani digitum Selebiam furtim aſportat, *ibid.* Primus ejus loci ſit abbas, *ibid.* Abdicato regimine Rovecęſtriam recedit, ibi ſepultus, 346. Ob nimiam ſeveritatem culpandus, *ibid.*
Benedictus Fructuarienſis abbas, ejus pietas ac ſollicitudo, 82. Pacis conciliator inter Taurinenſem ep. & abbatem Cluſinum, *ibid.*
Benedictus S. Criſpini abbas, Compendienſi concilio intereſt, 209.
Benedictus abbas monaſterii B. M. diœceſis Dordonenſis Gregorium VII. inviſit, 60.
Benedictus Lezatenſis abbas, vicarius ſub Coxanenſi abbate, 585.
Benedictus S. Audoëni prior, ei commiſſum Divenſe monaſterium, exſule Fulcone Abbate, 276.
Benedictus-Maillardi Saviniacenſis major-prior, ejus ſcripta, 562. Emendatur, *ibid.*
Benedictus Tornacenſis monachus & eleemoſynarius, ei datum altare ad expenſas pauperum, 551.
Benedictus Vernerius, utrum patriarchii Bituricenſis ſcriptor? 237.
Benedictus Bacchinus, litteræ ab eo editæ pro Padolirone emendantur, 426.
Benedictus cognomento Biſcopus, Girvenſis cœnobii auctor, 79.
Benefactores, pro his ſtatutæ preces & eleemoſynæ, 607.
Beneventani archiepiſcopi, Vodalricus ſeu Udalricus, Milo, 62. Roffridus, 158.
Beneventanus archiep. pretioſiori cappa præ cæteris amictus in conciliis, cur? 375.
Beneventanus princeps, Landulfus, 31.
Beneventi ſynodus contra ſchiſmaticos, 260.
S. Benigni corpus, an vere tranſlatum in Germaniam? 63. Hiſtoria ea de re relata quid probat? *ibid.*

B. Benigni chronographus emendatur, 562.
Benno Oſenburgenſis ſeu Oſnaburgenſis ep. lis ejus cum Corbejenſi abbate de decimis, 69. Ad Gregorii VII. communionem accedit, pontificis de eo epiſtola ad Altmannum Patav. 169. Obit, duorum cœnobiorum auctor, 232. Geſtorum ejus ſcriptores, *ibid.*
Benno cardinalis ſchiſmaticus, Berengario ſuffragatur adverſus Gregorium VII. 131. Hinc abjiciendi papæ anſa a cæteris ſchiſmaticis arrepta in conventu Brixiæ, *ibid.*
Bera ſeu Beranus comes Ruſſilionenſis, Elenſis monaſterii fundator, 584. Ejus charta hac de re, *ibid.* Exalatenſi munificus, 585. Ejus filii, *ibid.*
Beraldus Farfenſis abbas. *Vide*, Berardus.
Beraldus presbyter, a quo liber de vitandis excommunicatis Gerhardo Scafuſenſi abbati inſcriptus, 348.
Beraldus Majori-monaſterio præpoſitus, 6.
Beraldus de S. Ægidio, Toloſano concilio adeſt, 13.
Beranus Ruſſilionenſis comes. *Vide*, Bera.
Berardus diac. cardinalis a Paſchali II. judex delegatus Anianenſes inter & Caſæ-Dei monachos, 478. 640.
Berardus Marſorum epiſc. Pauli cæci Caſinenſis diſcipulus, 399.
Berardus Lugdunenſis archidiac. epiſcopus Matiſconenſis conſecratur, 359. Conventui adeſt ad Petram-Sciſſam, 378. Eo præſente Floriacus S. Marcello aſſertus, 440. Cluniacenſium privilegiis repugnans, cauſa cadit in conventu Maſſilienſi, 427. Lugdunenſis archiepiſcopi vices agit, *ibid.*
Berardus Athanaci abbas, 637.
Berardus I. Farfenſis abbas, ſeu Beraldus ſenior, monaſterium adit SS. Coſmæ & Damiani, 48. Ei excommunicatio intentata in concilio Romano, 117. Item movet ſuper eccleſia S. Petri, 158. Ei adjudicatur, *ibidem*. Reſtituta etiam bona Minionenſis & Viterbienſis eccleſiæ, 179. Item caſtrum Farræ ab Heinrico IV. 169. Ei tradita S. Valentini eccleſia, 187. Obit, ejus ſtatuta, 247. Anni præfecturæ, 456. Ei dicata a Gregorio monacho chartarum monaſterii collectio, *ibid.*
Berardus II. dictus Florentinus, Rainaldo abbati in Farfæ regimine ſubſtituitur, 257. Præſiti ſacramenti haud memor, monaſterii uſus mutat, necnon res, ac ſubſtantiam diſſipat, *ibid.* 257. Ejus juſſo continuata chartarum monaſterii collectio, 246. Monaſterium inchoat in monte, ejus conſtitutum hac de re, 367. Obit, 386.
Berardus III. ſeu Berlandus aut Beraldus, ex Ophidæ cellæ præpoſito Farfæ fit abbas, 387. Conſuetudines loci ſe ſervaturum promittit, ſponſionis indiculus, *ibid.* 387. Beati Euticii ad eum monita, *ibid.* Monaſterii defenſor ſtrenuiſſimus, *ibid.* Paſchali II. ſemper addictus, ejus patrocinium implorat adverſus invaſores, 457. Item Garnerii marchionis opem, *ibid.* Libellus ſupplex hac de re, 456. Quot annis præfuit? 637.
Berardus abbas. *Vide*, Bernardus, 179.
S. Bercharii corpus apud Dervenſes, 607.
Bercherus Senonienſis abbas obit, 231.
Berengarius Tarraconenſis epiſc. Rivipullenſi abbati ſatisfacit in concilio Nemauſenſi pro violatis privilegiis, 343.
Berengarius Gerundenſis ep. Craſſæ abbatem a Guixalenſi monaſterio repellit, 562.
Berengarius ſeu Beringerus, aut Berengerius, Leodicenſis abbas, Ruperti magni præceptor in religione monaſtica, 281. Electioni adeſt novi abbatis Trudoniani, 184. Lanzonem electum aſſu liberat, 202. Andaginenſi abbati Theoderico I. morienti adeſt, 231. Heinrici regis juſſu detruditur, 265. 279. Nobilium poſtea auctoritate reſtitutus, *ibid.* Conventui adeſt pro Trudonianis, 481. Ritus Cluniacenſes admittit, 494. Sub eo ſtabilitatem firmat Roduſſus Trudonianus prior, 481. Item miraculum patratum, 528. Repertum Cunoni abbati commendat, 553. Obiit, *ibid.*
Berengarius Lemovicenſis abbas, extra monaſterium in diſſenſione obit, 76.
Berengarius ſeu Berengerius Tomerienſis monachus, nobiles ejus parentes, 414. 562. Plures eccleſias obtinet ab archiep. Narbonenſi, 414. Craſſæ fit abbas, 562. Poſtea archiep. Narbonenſis, *ibid.* Ejus geſta, *ibid.* Ei commiſſum monaſterium de Galli-cantu, 562. A Guixalenſi repulſus, *ibid.* Ejus lis cum Elenſibus de abbatia S. Polycarpi, 586.
Berengarius Gellonenſis abbas, 74. 103. Dictus Malefactus, 103. Donatio ſub eo, 236.
Berengarius S. Cucuphatis abbas ampliſſimum privilegium obtinet, 376.
Berengarius S. Papuli pius & nobilis monachus obit, 292. Miraculis clarus, *ibid.* Ejus vitæ auctor, *ibid.*
Berengarius Carlatenſis vicecomes, adverſus eum ſcribit Gregorius VII. in gratiam Auriliacenſium, 149.
Berengarius Narbonenſis comes, ejus querimonia adverſus Guiſredum archiep. 585.
Berengarius, Barcinonenſis comitis filius, chartæ ſubſcribit pro reformando Canigonenſi monaſterio, 562.
Berengarius de Alta-ripa Leſatenſe cœnobium Cluniaco ſubjicit, 66.
Berengarius, vir nobilis, Abaëlardi pater, ſub finem vitæ monachus, 357.
Berengarius-Raimundi, Craſſæ munificus, 39.
Berengarius Petri, eccleſiam B. M. in valle Cubaria Cluniaco & Moiſiaco ſubjicit, 121.
Berengarius hæreticus in concilio Pictavenſi propemodum interemtus, 54. 90. Ejuratos errores diſſeminare pergit, *ibid.* In eum ſcribunt Lanfrancus, 18. Guitmundus, 96. Durandus, 97. Ejus calumniam in S. Hilarium diluit Lanfrancus, 54. Denuo examinatus in concilio Romano, 117. De eo Gregorium VII. conſulit Hugo Cluniacenſis, *ibid.* Pontificis reſcriptum, *ibid.* 118. In altera ſynodo Romana novam duabus aliis explicationem fidei formulam ſubſcribit, 130. Ejus adverſarii in illa ſynodo, *ibid.* Librum adverſus eum edit Albericus, *ibid.* In Galliam reverſus poſtremam fidei profeſſionem refutat, 131. Gregorii indulgentia abuſus ipſum falſo accuſat, *ibid.* Ei ſuffragatur Benno ſchiſmaticus cardinalis, unde abjiciendi papæ anſa a cæteris ſchiſmaticis arrepta, *ibid.* In concilio Burdigalenſi ultimo damnatus, 146. Ejus hæreſis in concilio Placentino iterum damnata, 320. *Vide*, Gregor. VII.
Berengariani hæretici apud Epoſium Lucilibur-genſis pagi caſtrum, 547.
Berengerius Montis-olivi abbas, ſub eo donationes factæ, 432.
Berengerius Leodicenſis abbas. *Vide*, Berengerus.
Berengerius Craſſæ abbas, *Vide* Berengarius.
Beringerius Fuldenſis monachus in S. Udalrici monaſterium intruſus, 508.

Be-

Digitized by Google

Beringerus ex ultimo Altorfii abbate primus Weingartenſis abbas, 317.
Beringerus Leodicenſis abbas. *Vide*, Berengarius.
Berengosus seu Berengosus S. Maximini Trevirenſis abbas, Thietmarum Helmvvardeshuſanum honorifice excipit, 483. Ejus ſcripta, 484. Ejus rogatu S. Arnulfi poſſeſſiones ab Heinrico V. confirmatæ, *ibid.*
Berlajus Dynaſtes monachos inſtituit in eccleſia S. Petri apud Monaſteriolum, 446.
Berlandus Farfæ abbas. *Vide*, Berardus III.
Berlegius Francigena, unus e ſociis S. Gerardi Silvæ-majoris fundatoris, 153. Ejus converſio, *ibid.*
Bermundus Montis-majoris abbas, vir flagitioſæ vitæ, 141. Exauctoratur, 155. Unde turbæ, *ibid.* Arelatenſis comitis ea de re epiſtola ad Gregorium VII. *ibid.*
Bernardus cardinalis diaconus, Gregorii VII. legatus, 105.
Bernardus cardinalis, quartus Vallumbroſanus abbas, donationes ſub eo, 400. Poſſeſſiones confirmatæ, 434. Papæ legatus in Italia, 426. Apud Padolironem verſatur, *ibid.* Parmæ epiſcopus a Paſchali II. inſtitutus, 455. Querelæ ad eum delatæ de hoſpitali Mantuano, 426.
Bernardus Sanguatenſis abbas, ortus ejus, vitæ primordia, monachatus & laudes, 161. Fit archiep. Toletanus, *ibid.* Ob deſtructum Sarracenicum fanum iram Alfonſi regis incurrit, *ibid.* Pallium Romæ ab Urbano II. accipit, Primaſque denuo inſtituitur, 234. Claromontano concilio adeſt, 333. Item dedicationi eccleſiæ S. Saturnini ab Urbano II. factæ, 343. Mauricium Burdinum ſecum perducit in Hiſpaniam, 337. Monachos in ſua eccleſia canonicis ſubſtituit, 504. In exilium pellitur, 536. 652. *& ſeq.* Ejus charta pro S. Clemente, 504. Aliis ſubſcribit pro Cluniaco, 538. Et SS. Servando & Primitivo, 504.
Bernardus Aquenſis ep. Toloſano concilio adeſt, 12.
Bernardus de Mugronio ex S. Severi monacho fit Aquenſis epiſcopus, mollis in juris ſui defenſione dictus, 153. Ejus lis cum Augerio Regulæ priore, 154. S. Caprafii cellam invadit, 236. Rem deferunt Floriacenſes ad concilium Burdegalenſe, cui adeſt & ſubſcribit, *ibid.* 296. Eamdem reſtituere coactus, 296. Decretum concilii hac de re, 617. Generenſem eccleſiam conſecrat, 342.
Bernardus Coſeranenſis ep. Toloſano concilio adeſt, 12.
Bernardus Willelmus Urgellenſis ep. 18.
Bernardus Namnetenſis ep. arbiter conſtituitur Kemperlegienſes monachos inter & Namnetis canonicos, 81.
Bernardus Coriſopitenſis ep. arbiter conſtitutus Kemperlegii monachos inter & Namnetis canonicos, 90.
Bernardus incertæ ſedis epiſcopus in Hiſpania, Cluniaco favorabilis, 107.
Bernardus Palentiæ ſedis ep. 107. 108. Chartæ ſubſcribit pro Cluniaco, 53. 108.
Bernardus Laſcurrenſis ep. 116.
Bernardus avunculus, Tutelenſis abbas & epiſcopus Caduroi, 637.
Bernardus nepos, Tutelenſis abbas & epiſcopus Caduroi, 637.
Bernardus Santonenſis ep. 211. Ejus aſſenſu editæ litteræ in concilio Pictavenſi in favorem Pictavenſis S. Crucis Parthenonis, 263.
Bernardus ep. Tarbejenſis S. Savini reformationi aſſentit, 242.
Bernardus Matiſconenſis ep. & archidiac. Lugdunenſis, donationem Caſæ-Dei confirmat, 315.
Bernardus Bigorrenſis ep. Generenſem eccleſiam conſecrat, 343.
Bernardus ex Bellicenſi epiſcopo ſecundus Portarum prior, 577. Annus obitus, *ibid.*
Bernardus III. Portarum prior, poſtea epiſcopus Dienſis, *ibid.*
Bernardus abbas SS. Facundi & Primitivi a Gregorio VII. privilegium exemtionis obtinet, 180.
Bernardus Laburnenſis ep. 585.
Bernardus Raimundi de *Pelet* Leſatenſis abbas, & ep. Coſeranenſis, 66.
Bernardus Maſſilienſis abbas Toloſano concilio adeſt, 13. Gregorii VII. ad Teutonicas partes legatus, 105. necnon in Hiſpaniam & Germaniam, 139. In priori legatione captus, *ibid.* 106. Qua de re ſummi pontificis epiſtola ad Udonem Trevirenſem, 105. Item alia conſolatoria ſuper ejus abſentia ad Maſſilienſes, 139. Obit, 140. Alia iterum ſuper ejus obitu ad eoſdem, *ibid.* Ejus ſententia de ritibus Cluniacenſibus, 207.
Bernardus de S. Venantio fit Majoris-monaſterii abbas, 194. Plurium cellarum acceſſio ſub eo, *ibid.* Ei data eccleſia B. Mariæ de Campis apud Pariſios, 196. Aliæ donationes, 194. 279. Ei confirmata Meldenſis S. Ciliniæ eccleſia, 274. Commiſſum ſancti Maglorii monaſterium, 289. Ampliſſimum ab Urbano II. obtinet privilegium, 354. Vexatus a monachis paſtoralem curam abjicere cogitat, de quo ſcribit ad Urbanum II. *ibid.* Pontificis reſcriptum, *ibid.* Suæ ditionis cellas & obedientias in Britannia perluſtrat, *ibid.* Namnetenſem epiſc. ſibi reconciliat, 254. Ivonis Carnutenſis ad eum epiſtola, 278. Philippi regis pariter pro reformatione Farenſis parthenonis, 290. Dolenſi conventui intereſt, in quo aſſerta monaſterii ſui exemtio, 311. Robertum S. Remigii abbatem male excommunicat, 324. Adeſt Claromontano concilio, 333. 334. Ejus tempore dedicata ab Urbano II. baſilica, 340. Agitata controverſia cum Quinciacenſibus, 350. Ad cauſam dicendam citatur, 361. Societatem init cum Culturenſibus, 362. Ejus cauſa contra Rotbertum Remigianum in ſynodo Remenſi examinatur, 355. Damnati Remigiani ad Urbanum appellant, *ibid.* Reſciſſa ſynodi ſententia, *ibid.* 355. Variæ litteræ hac de re, *ibid.* Inter S. Nicolai & S. Albini monachos judex conſtitutus, 373. Novas a fratribus procellas ſuſtinet, 375. Ei ſcribit Ivo Carnut. hac de re, *ibid.* Obit, 393. Quo anno? 375. Encyclica de ejus morte epiſtola, 393.
Bernardus Tironienſis, ejus vitæ primordia & monachatus, 237. Elogium, *ibid.* S. Savini præpoſitus, 291. Ejus diſſidium cum Gervaſio abbate, *ibid.* In eremum ſecedit, cellamque & contubernium Petri eremitæ cæteris præfert, *ibid.* Auſteritas utriuſque & vivendi modus, *ibid.* Guillelmi nomen aſſumit, *ibid.* S. Savini regimen refugit, 264. Apud ſanctum Medardum latet, 353. A Savinienſibus quæſitus, ad Caſeolum inſulam fugit, *ibid.* Paupertatis amor inſignis, *ibid.* Captivos a prædonibus oratione liberat, *ibid.* Cauſeo ad ſilvas eremiticam rediit, ubi

Fon-

Fontis-Goyhardi cellam exſtruit, 394. S. Cypriani fit præpoſitus poſtea abbas, 395. Ejus humilitas, caritas, &c. *ibid.* Pictavenſi concilio adeſt, 395. Cluniacenſibus ſubjici detrectans regimen abdicat, 430. Paſchalis II. litteræ hac de re, *ibid.* Prædicationi inſiſtit, 430. Clericos incontinentes exagitat, *ibid.* 431. Ab his viciſſim quot patitur mala? *ibid.* Romam petit; a Paſchali in ſedem reſtitutus Pictavos redit, 439. Monaſterii libertatem tuetur adverſus Cluniacenſes, ejus iter Romam hac de re, 463. Dejectus, brevi poſtea reſtituitur, *ibid.* Cardinalis dignitatem recuſat, *ibid.* Ei injuncta eccleſiaſtica munia a pontifice, *ibid.* Varias luſtrat ſolitudines, 463. Arſiciis Tironium ſecedit, & in loco S. Annæ dicto monaſterium conſtruit, 477. Favet ei Ivo Carnut. *ibid.* Vitæ ejus inſtitutio & fama, 477. Fit archiabbas, *ibid.* Ejus miracula, *ibid.* Ex prædicto loco migrare coactus, Ivonem Carnut. adit, 518. Fundum alterum ab eo & canonicis accipit, litteræ hac de re, *ibid.* 645. Alium ſibi oblatum a Bleſenſi comitiſſa recuſat, *ibid.* Monaſterium conſtruit, *ibid.* 518. Futura prædicit, *ibid.* Principum ac regum in eum beneficia, *ibid.* Ejus fama in exteras regiones penetrat, *ibid.* Quot cellæ ei & monaſteria ſubjecta, *ibid.* Monaſticum inſtitutum valde propagat, 552. Ejus vitæ auctor, 395. 477. 519.

S. Bernardus Claræ-vallenſis, nativitatis ejus annus & locus, 249. Parentes pietate & proſapia illuſtres, *ibid.* 250. Stirps ejus altius inquiritur, 249. 250. De eo in ſomnis terretur gravida mater, 250. Canonicis eccleſiæ Caſtellionenſis erudiendus traditur, *ibid.* Caſtitatis amans, *ibid.* Erga B. Virginem perquam devotus, *ibid.* Nativitatis ædes in domum Fulienſium quandonam converſæ, 250. Mortua mater ei apparet, 466. Ejus corporis & animæ dotes, Pericula, 413. Curioſitatis levis in ſeipſum quam ſeverus vindex! *ibid.* Mundum fugere cogitans anxius hæret, *ib.* Quomodo firmatum propoſitum, *ib.* 514. Propinquos alioſque Deo lucratur, 538. Ciſtercium cum triginta ſociis ingreditur, 548. Quo ætatis anno? *ibid.* Soror ejus & ſociorum uxores Juliacum ſe recipiunt, 549. Novitius ut ſe gerit, *ibid.* Virtutum omnium cultor, *ibid.* Sacrarum litterarum ſpiritu plenus, *ibid.* Ejus exemplo quantum creſcit familia Ciſtercienſis! 458. Cum ſociis profeſſionem emittit, 559. Sacris ordinibus initiatur, *ibid.* Ad fundandam Claram-vallem mittitur, 567. Ejus & diſcipulorum vitæ genus, necnon fama ſanctitatis, *ibid.* A Catalaunenſi ep. abbas ordinatur, 568. Cur non a Lingonenſi? *ibid.* 569. Exin quam arcta inter utrumque familiaritas, 568. Claræ-vallis florens ſtatus ſub eo, *ibid.* Adventantibus quid dicere ſolebat? 568. Nimiam perfectionem a ſuis exigit, *ibid.* Temperat zelum, *ibid.* Nonniſi a Spiritu ſancto ſuggeſta loquitur, *ibid.* Quanta fides in anguſtiis! *ibid.* Cellerarii puſillanimitatem relevat miraculo, 569. Ut nimis audax improbatur, *ibid.* Robertus ejus nepos Ciſtercio ad eum migrat, 569. In Laudunenſi diœceſi agente Bartholomæo epiſc. plura condit monaſteria, 550. Imminentem pluviam avertit, 580. An ei familiaris Gerardus de Salis? 532. Bernardi I. Portarum prioris ad eum epiſtola, 578. Cujus etiam rogatu Cantica-canticorum poſtea commentatus eſt, 578. Ejus litteræ pro Pictavenſi S. Crucis parthenone, 263. Sententia de emancipatione monachi, 356.

Bernardus Tegernſenſis abbas, ejus meritum & obitus, 10.

Bernardus abbas cellæ Trecenſis Philippum regem adit, 40.

Bernardus Maurimontis abbas, 71.

Bernardus S. Sophiæ abbas, cui indultum a Gelaſio II. privilegium, 158.

Bernardus II. Reomaënſis abbas, 238. Ejus lis cum S. Petri-vivi monachis, 559.

Bernardus I. Tutelenſis abbas IV. 637.

Bernardus S. Launomari Bleſenſis abbas, prius *evangelius* ſeu capellanus abbatis, 279. Goffridi Vindocinenſis ad eum epiſtola, *ibid.* Concilio Æduenſi adeſt, *ib.* 312. Item placito pro Majori-monaſterio, *ibid.* Charthæ ſubſcribit pro eodem, *ibid.* Et pro Vindocino, 350. Ejus obitus, 315.

Bernardus de Meſua ex monacho Gellonenſi abbas creatus, quo anno? 415.

Bernardus Rivipullenſis abbas ex Maſſilienſi monacho, 18. Ei ſatisfacit Berengarius Tarraconenſis ep. in Nemauſenſi concilio pro violatis monaſterii privilegiis, 343.

Bernardus ex priore S. Sergii fit abbas, 227. 312. Goffridi Vindocinenſis ad eum epiſtola, 312. Ei donatio facta, 331. Judex conſtitutus inter S. Nicolai & S. Albini monachos, 373. Ejus obitus, 312.

Bernardus S. Martini Lemovicenſis abbas oſſa Hildoini & Donadei abbatum honorifice ſepeliri curat, 76.

Bernardus Cluniaci eleemoſynarius, poſtea prior, S. Martialis Lemovicenſis fit abbas, 560. Annus obitus, *ibid.*

Bernardus de Cambernaco, Athanaci fit abbas, 637.

Bernardus I. Æduenſis S. Martini abbas, 385.

Bernardus Montis-Olivi abbas, 432.

Bernardus S. Caloceri abbas chartæ ſubſcribit pro Ruminiaco & S. Nicaſio, 540.

Bernardus major prior Cluniacenſis, 411.

Bernardus cognomento Pontius, Majoris-monaſterii prior, 255. 340. Concilio Brivatenſi adeſt contra Rodulfum Turonenſem, 311. Vice abbatis cauſam dicit adverſus Quinciacenſes, 351.

Bernardus Nogenti prior, ei in ſomnis apparet S. Hugo, 496.

Bernardus Ambroniacenſis monachus primus auctor domus Portarum & prior, 577. Præfecturam abdicat, *ibid.* Variæ ejus epiſtolæ, præcipue ad Raïnaldum incluſum, 578. Succeſſores, *ibid.*

Bernardus monachus, ſcriptor actorum S. Rotberti, 8.

Bernardus Matthæus, Uticenſis monachus poſtea Divenſis, peritiſſimus librarius, 64.

Bernardus Centulæ monachus pietate inſignis, e monaſterio expulſus, 87.

Bernardus-Aſſilienſis ſacriſta, 91.

Bernardus-Guigo de Grandimontenſis Ordinis primordiis ſcripſit, 94.

Bernardus Tumapalerius, comes, in Monteſancto monachus, 117.

Bernardus Tullenſis S. Apri monachus & ſcholaſticus, auctor operis luculenti contra Heinricum IV. 142. Ejus obitus, 142.

Bernardus Divenſis S. Petri monachus, ad quem Anſelmi epiſtola, 162.

Bernardus monachus, Cluniacenſium conſuetudinum ſcriptor, Udalrico anterior, 207. Cur ab eo ſuſceptum opus, *ibid.*

Bernardus cognomento Flagellum, Majoris-mo-

na-

Digitized by Google

Bernardus monachus, Stupisano Bicsensi comiti familiaris, 340. 621.
Bernardus, a quo concessa Angeriaco Auscravillis cella, an monachus? 342.
Bernardus monachus B. Mariæ de Castello, a Goffrido Vindocinensi citatus, 373.
Bernardus Casæ-Dei monachus ejus scripta, 536.
Bernardus, Goslini celebris philosophi frater, Aquicincti fit monachus, 534.
Bernardus Pontidæ monachus, Mediolanum gratias Mediolanensibus acturus mittitur, 555.
Bernardus Tarbiensis archidiaconus, inter quem & Generenses S. Petri monachos gravis altercatio de cujusdam sepultura, 179.
Bernardus Gastenienſis præpositus exequias S. Arnulfi Suessionensis curat, 226.
Bernardus Suessionensis ecclesiæ decanus, cui dicatus Guiberti liber adversus Judæos, 539. 566. Cartæ subscribit pro cella S. Pauli, 566. Quorumdam carminum auctor de S. Godefrido Ambianensi, 576.
Bernardus Bisuldunensis comes monasteria quædam a se redemta Cluniaco subjicit, 221.
Bernardus comes, S. Lupercii cellæ conditor, 225.
Bernardus comes, fundator S. Joannis parthenonis prope Cremonam, 320.
Bernardus Ceritanienſis comes, Canigonense monasterium Crassensi subjicit, 562.
Bernardus vicecomes in Tomerienses munificus, 374.
Bernardus Atto vicecomes Biterrensis, in procinctu sacri itineris Crassensibus & Gellonensibus donationem facit, 415. Chartæ subscribit pro Cluniaco, 516.
Bernardus vicecomes Regulæ satisfacit ob teloneum injuste impositum, 430. 431.
Bernardus vicecomes de Minerba, chartæ subscribit, pro Tomeriensi monasterio, 432.
Bernardus Torennæ vicecomes, in Tutelenses munificus, 447.
Bernardus de *Montfort* chartæ subscribit pro Cluniaco & in societatem fratrum admittitur, 120.
Bernardus de Monte-forti apud Burgundiæ ducem intervenit pro S. Marcello, 440.
Bernardus Aimerici comitis frater cujus assensu commissa Cluniaco S. Lupercii cella, 225.
Bernardus de Monte-Barro donationis testis pro Molismo, 121.
Bernardus de Monte-Barro, S. Bernardi proavus maternus, 249. Uxor ejus & filii, 250. Ejus pars in villis Rictiaco & Pauliaco, 558.
Bernardus alter Montis-Barri dominus, S. Bernardi germanus, 250.
Bernardus de Mesua, vir nobilis, morti proximus filium suum Gellonensibus in monachum offert; sepulturæ locus, 415.
Bernardus filius Radulfi de Lauziaco, *de Largeac*, sancto Rotberto Casæ-Dei a patre offertur, 9.
Bernardus Seniofredi, Ecclesiæ B. Mariæ de Riquerio fundator, 39.
Bernardus de Marca-fava, *Marque-fave*, Lesatense cœnobium Cluniaco subjicit, 66.
Bernardus de Roca Orreæ concilio interest, 67.
Bernardus dominus Gorbonicensis chartæ subscribit pro Cluniaco, 95.
Bernardus de Moncelo chartæ subscribit pro Angeriaco, 135.
Bernardus de Partella seu Pardeilla, in pitancium duplicis Monticelli aureæ-vallis Sanctonensi donationem facit, 437.
Bernardus Grossus, camerarius Cluniacensis testis adest pro Quadrellæ monasterio, 447.
Bernardus Montis-Bertoldi camerarius, ei facta donatio, 540.
Bertrandus pater S. Berengarii monachi Paulensis, 495.
Bertrandus cognomine Dictus, Casæ-Dei benefactor, 1182.
Bernerius Lacellensis abbas, ejus obitus, 173.
Bernerius Credonensis prior a Goffrido Vindocin. objurgatus in epistola, 373.
Bernerius seu Bernerus monachus Bonæ-vallensis monasterio relicto, ad Dolense secedit, cujus eligitur abbas, 278. Quo anno? *ibid.* Favet ei Ivo Carnutensis adversus Bonæ-vallenses, *ibid.* Electio non tenet, 351. Bonæ-vallis postea abbas, acta sub eo, 463. Ab Ivone Carnut. ad Paschalem II. missus, *ibid.* Ivonis ad eum epistola de monacho apostata, *ibid.* Præclara de ea Goffridi vindoc. verba, *ibid.* A suis vexatus Cluniacum secedere cogitat, 463. Concordia inita inter ipsum & Ivonem episc. 582.
Bernerus abbas S. Nicolai de Bosco, ei facta donatio a Philippo rege, 414.
Bernerus Bonæ-vallensis abbas. *Vide*, Bernerius.
Berngerus, seu Perngerus, aut Perengerus primus Formbacensis abbas consecratur, 317. Ejus laudes, *ibid.*
Berno Vindocini abbas, 175. 216. 253. Regimen abdicat, 290. Ejus elogium & obitus, 291.
Berno primus S. Celiniæ prior apud Meldas, ad cujus preces ecclesia eadem Majori-monasterio confirmata, 174.
Berno vir nobilis, Richenbacensis monasterii primus benefactor, 185.
Bernuinus Tornacensis S. Martini monachus sub Odone abbate, 329.
Berqueria, territorii Furnensis villa, 537.
Berta Germaniæ regina in Laureshamense monasterium secedere compellitur, ob inimicens divortium regis, 14. Ei postea utcumque reconciliata, *ibid.* Erga Einsidlenses bene affecta, 44. Imperatrix coronatur a pseudopontifice Clemente III. 187. Casinum adit, ejus modestia, *ibid.* E custodia elapsa ad Mathildem comitissam confugit, 382.
Berta Franciæ regina, ei prædicta ab Arnulfo recluso repudium & mala mors, 101. S. Symphoriani ecclesiam Floriaco confirmat, 215. A Philippo rege repudiatur, 190. Sepulturæ locus, 101. *Vide*, Philippus.
Berta Redonensis comitissa, cujus instinctu excitatum denuo S. Melanii cœnobium, 24.
Berta comitissa, Alani Redonensis ducis uxor, ecclesiam S. Mariæ Kemperlegiensibus donat, 90.
Berta seu Bertrea Fulconis Andecavensium comitis uxor cum Philippo rege copulatur, 279. *Vide*, Bertrada.
Berta comitissa fundatrix parthenonis S. Johannis Cremonensis, 320.
Berta Henrici Tornacensis uxor una cum marito, filiabus & filio, ad S. Martini monasterium secedit, 329.
Berta, Rotberti Burgundi uxor, donationibus Sabiolio factis annuit, 351.
Berta, Britanniæ ducissa, Stephani, Campaniæ comitis uxor, ejus filia, 543.
Bertha Toleti & Legionis regina chartæ subscribit pro S. Petro de Esloncia, 383.

Ber-

Bertholdus Saltzburgenſis ſedis invaſor, 265. Schiſmaticus, 164. Detruditur, 267.
Bertholdus S. Waldeburgis in Alſatia primus abbas, 69.
Bertholdus e S. Blaſii priore fit Gotvvicenſis prior, 420. Item abbas Garſtenſis, *ibid.* 520. Sub eo floret monaſterium, 520. Eberhardum ſocium individuum ſibi adſciſcit, *ibid.* Pia ejus opera & modus regiminis, *ibid.* Caritas in egenos, *ibid.* 521. Miracula, vitæ ſcriptor, *ibid.*
Bertholdus Cremifanenſis abbas, 521.
Bertholdus Alemanniæ dux & Marchio locum *Graningen* Cluniacenſibus cedit, 50. Acquiſitionis cujuſdam teſtis pro eodem loco, 207. In odium Heinrici IV. S. Galli res diripit, 117. Monaſterium devaſtat, 198. 220. 242. Furoris cauſæ, *ibid.* Compactum init ad duos annos contra Heinricum, 282. S. Petri in Nigra-ſilva monaſterium condit & dotat, 299. Petroburgenſis abbas ab eo ad papam miſſus a Guibertinis comprehenditur, 301.
Bertholdus Hennebergenſis comes Gottiſaugienſe monaſterium condit & dotat, 529.
Bertholdus Laureſhami advocatus & vexator, Anſelmum abbatem in cuſtodiam retrudit, 258.
Bertholdus Conſtantienſis presbyter, auctor accuratiſſimus, ejus appendix ad Hermanni chronicon, 399. Præclara de Willelmo Hirſaugienſi verba, 267.
Bertilda prima Foreſtenſis abbatiſſa, 347.
Bertoldi-curtis, vicus pagi Ambianenſis, in quo ejuſdem nominis parthenium, 276.
Bertoldus marchio, *Vide*, Bertholdus.
Bertolfus S. Albani abbas, 580.
Bertolfus dux. *Vide*, Bertoldus.
Bertrada Andecavorum comitiſſa, Fulconis-Rechini uxor, 255.
Bertrada ſeu Bertreda Laudunenſis S. Joannis abbatiſſa, Vallis-coloris monachis litem movet, 448. Quomodo compoſita? *ibid.*
Bertrada Simonis de Monte-forti filia, a Fulcone Andecavorum comite tertia, duabus uxoribus viventibus ſuperducta, necnon poſtea a Philippo rege ei ſubducta, 101. 417. Arnulfi recluſi de hoc poſtremo vaticinium, 101. A Philippo iterum reducta, is in concilio Pictavenſi anathemate denuo percuſſus, 388. Apud Senonas, effracta eccleſiæ porta ſibi miſſam dici cogit, 395. Baldrico favet pro epiſcopatu Aurelianenſi, 381.
Bertrandus Narbonenſis archiep. S. Aniani abbatiam ad Vernodubrum Tomerienſi abbati committit, 374. Eidem monaſterio plures eccleſias donat, 414. Chartæ ſubſcribit pro eo, 432. Ejus obitus, 492.
Bertrandus ſeu Bertrannus Convenarum ep. concilio Burdegalenſi adeſt & ſubſcribit, 236. 296. 617.
Bertrandus Magalonenſis epiſc. ejus controverſia cum Anianenſibus in concilio Claromontano compoſita, 334.
Bertrandus Maſſilienſis ep. obit, 533.
Bertrandus Nobiliacenſis abbas. *Vide*, Bertrannus.
Bertrandus Grandis-ſilvæ abbas, de quo Bernardus in epiſt. ad Toloſates, 533.
Bertrandus primus Firmitatis abbas, 550.
Bertrandus monachus frater Girardi de Turre chartæ ſubſcribit pro Cluniaco, 313.
Bertrandus cognomento dictus, S. Andulfi eccleſiam Caſæ-Dei tradit, 122.
Bertrandus filius Radulphi de Lauziaco, *de Lugeas*, 9.
Bertrannus Convenarum ep. *Vide*, Bertrandus.
Bertrannus ſeu Bertrandus Nobiliacenſis abbas concilio Pictavenſi adeſt & ſubſcribit, 116. 119. Item Burdegalenſi, in quo Silvæ-majoris libertatem confirmat, 152.
Bertrandus Bellilocenſis abbas apud Loccas, a Paſchali II. privilegium obtinet, 75. 353.
Bertrandus ſine terra, chartæ ſubſcribit pro Moliſmo, 637.
Bertrea Andecavenſis comitiſſa. *Vide*, Berta.
Bertreda Laudunenſis abbatiſſa. *Vide*, Bertrada.
Bertricus Rotenſis abbas, cui ab Innocentio II. monaſterii confirmata privilegia, 67.
Bertricus Mediani-monaſterii abbas, plures eccleſias conſecrari curat, 195. 266. Recluſus & recluſa ſub eo, 363. Diſſidium cum Cluniacenſibus ſuper Erovillæ cella, 530. Obit, 453.
S. Bertulfus abbas, ejus tranſlatio, 55.
Beſſius emendatur, 477.
Bethania prope Jeroſolymam, ibi monaſterium Benedictinum, 401.
Bibliorum ſacrorum menda corriguntur apud Hirſaugiam, quibus auctoribus? 259.
Bibliotheca, etiam monachorum, non modo ſacris ſed & prophanis libris bene inſtruatur, 301. Nec curandi malevolorum ſuſurri, *ibid.*
Bibliothecæ in monaſteriis, 330. Ampliſſimæ apud Cluſam, 269. Pompoſam, 300. 301. Sithienſe monaſterium, 331.
Bigorrenſes ep. Pontius, 67. Hugo, 152. Odo, 236. ſeu Hodo, 296. Bernardus, 341.
Bigorræ comes & vicecomes Bearnenſis, Centullus, 140. Giſla, Beatrix, ejus uxores, 126.
Biliomum, *Billom*, Arvernorum opidum, 314.
Biliomenſes canonici, S. Lupi monaſterium diripiunt, 314. Urbani II. contra eos epiſtola ad Durandum Arvernorum ep. *ibid.* Tandem Celſinienſibus adjudicatum, 314.
Bilius Rothonenſis abbas elevationi corporis beati Gurloeſii intereſt, 96.
Biſontinenſes ſeu Veſontionenſes aut Chryſopolitani archiepiſcopi, Hugo II. Hugo III. 281. Pontius, 179.
Biſontinenſis archiepiſcopi vicarius natus, & primus poſt eum in conſeſſu, S. Vincentii abbas, 281. Item canonicus natus, *ibid.*
Biſontini clerici, ex mandato papæ, Lugduni conveniunt pro S. Benigno, 465.
Biſuldunenſis comes, Bernardus, 121.
Biterrenſis vicecomes, Bernardus-Atto, 415.
Biterrenſis & Carcaſſonæ vicecomitiſſa, Ermengardis, 415.
Biturica urbs, Philippo regi a quo vendita? 410.
Bituricenſis patriarchii ſcriptor, quis? 237. Emendatur, 276.
Bituricenſes archiep. Aimo, 13. Richardus I. 115. 237. Leodegarius I. Richardus II. 140. Adelbertus, 276. Leodegarius, 438. 531.
Bituricenſis diœceſis, ibi multa recuperat S. Dionyſii Pariſienſe cœnobium, 16.
Biturici principes, Gregorii VII. ad eos epiſtola pro Warmundo Viennenſi in abbatiam Dolenſem reſtituendo, 139.
Biturici principes, Rodulfus, *ibid.* Arpinus ſeu Harpinus, 354.
Bituricenſis vicecomes Stephanus, 276.
S. Bladinus porcorum paſtor, a Fulcoïo poëta celebratus, 173. Sepulturæ locus, *ibid.*

Blan-

Digitized by Google

Blanca, alio nomine Hadvisa, Rotberti Burgundionis uxor, 115.
Blasius S. Æmiliani abbas, sub quo facta S. Felicis eremitæ translatio, 259.
S. Blasii ecclesia, prædium pro infirmis Sublaci, 48.
Blesenses comites, Stephanus, 340. Adela comitissa, *ibid.* Theobaldus Magnus, 424. 556.
Blismurensis dominus, *Bremur*, olim Sedunensis aut Pseudunensis, Brutinus, 359.
Boamundus Rogerii ducis filius, in Barensem S. Nicolai ecclesiam bene affectus, 224.
Boamundus seu Bosmundus Rotberti-Guiscardi filius, alio nomine Marcus & Abbamonte vocatus, 257. Patri succedit in Apuliæ principatu, 200. Casinum adit, Urbani II. salutandi causa, 233. Bantino & Casino monasteriis munificus, 257. Illius immunitatem confirmat, 233. Aversanis monachis ecclesiam donat, 273. Crucesignatis se adjungit, 336. Monasteriorum restaurator in sacris locis, 401. Ejus nuptiæ cum Constantia, 441. Rotomagum adit cum Brunone cardinali, 458. Item majus-monasterium, postea Lemovicas, 447. S. Leonardo compedes argenteas offert, *ibid.* Concilio Pictavensi adest, 464.
Boamundus seu Buamundus præcedentis filius, ejus charta pro Monte Caveoso, 632.
Boëmorum duces, Borivoius, 318. Wladizlaus, 647.
Bolesiaus, Polonorum dux, 508.
Boloniæ comes & comitissa, Eustachius, Ida uxor, 253.
Bonæ-vallense chronicon emendatur, 278.
Bondenum de Rochoris seu de Ronchuris vel Ronchuro, villa prope Padolironem, 572. 573.
Bonfilius Fulginatensis ep. a quo monasterium Saxi-vivi consecratum, 201.
Bonifacius Conchensis abbas, 520. Donationes sub eo, *ibid.* 520.
Bonifacius monachus, postea episc. Astensis, 426.
Bonifacius marchio, Juviniacensis parthenonis fundator, 344.
S. Boniti corpus apud Montis-sanctæ-Catharinæ monasterium, 597. Ejus capsa auro tegitur, *ibid.*
Bonizo Sutriensis ep. cujus consilio Anselmus Luccensis Mantuæ sepultus, 213.
Bonobria, *Bonevvre*, vicus diœcesis Namnetensis, 587.
Bonum quod non est in se, saltem in aliis admirari, 498.
Boni, propter eos mali æquanimiter ferendi, 349.
Bonus Regiensis ep. judicio adest pro S. Simpliciano, 386.
Bonus Pomposiæ monachus, instruendæ insigni bibliothecæ præest, 302.
Borbonenses domini seu Burbonenses, Archimbaldus IV. Archimbaldus V. 619. 620. Aymo, 621.
Borivoius Boëmorum dux, ejus uxor Wilvvirga Gotvvici recluſa, 319.
Bosa nobilis matrona, S. Neoti restauratrix, 487.
Bosmundus Rotberti Guiscardi filius. *Vid.* Boamundus.
Boso Santonensis fit episc. 76. Synodicis litteris subscribit pro S. Stephano de Vallibus, 91. Duplici concilio Burdigalensi adest, & subscribit, 136. 152.
Boso Augustensis episc. B. Mariæ ecclesiam consecrat, 300.
Boso Stirpensis abbas, societatem init cum Brantosmensi, 152.
Boso fit abbas S. Agarici, 277. Annus obitus, 247. 467.
Boso Beccensis abbas, monasterii libertatem tuetur, 605. Ejus elogium, *ibid.*
Boso II. Floriaci abbas, 470. Acta sub eo, 500. 512. Ad Ludovicum regem querelas defert contra Wastinensem comitem, 542. Annus obitus, *ibid.*
Boso Crucis S. Audoëni monachus, 22.
Boso Beccensis monachus & Anselmi discipulus, ad eum scribit Anselmus, 305.
Boso monachus, cujus suasu scripta ab Anselmo quædam opuscula, 390.
Boso Pratellensis monachus a patre oblatus, 345.
Boso erem ita Hauxensis prope Molismum, 360.
Boso Petragoricensis comes, a quo conditum S. Silvani cœnobium, 139.
Boso vicecomes, cujus assensu Bellicocense monasterium Cluniaco commissum, 95.
Boso vicecomes, S. Cypriano Pictavensi confert abbatiam S. Romani, 236.
Boso *de Viocort* monasterium S. Michaëlis ad Mosam vexat, 156.
Boso Palatinus comes, *Vid.* Boto.
Boto seu Botto, aut Boso comes Palatinus de Witelsbach, cognomento Fortis, Tharisiensis fundator, obit, sepulturæ locus, 442.
Botvenses seu Bovenses comites, *de Bove*, 475. Galterius, Ingelrannus, 135. 449.
Bovo senior, Elnonensis abbas, acta sub eo, 102.
Bovo junior, Elnonensis abbas, 475. Ei scribit Marsilia Rotomagensis Abbatissa de insigni miraculo S. Amandi, 475. Permutatio quædam inter ipsum & Balduinum comitem, in concilio Remensi confirmata, 565. Donationes sub eo, 530.
Brabantum invadit Guericus Sorus, 522.
Brabantenses, seu Lovanienses ac Lotharienses comites, Heinricus, Godefridus barbatus, 218. Heinricus II. Sifridus seu Sigefridus, 397.
Bracarensis archiep. Mauricius-Burdinus, 537.
Bracbantenses comites *Vid.* Brabantenses.
Branum, quo delatum S. Marculfi corpus, 413.
Braquensis ecclesia ad Mosam, Noveilo traditur & confirmatur, 357.
Bremensis archiep. Adelbertus, 9. seu Adalbertus, 49.
Broonenses comites, Walterus, 51. seu Gualterus, Airardus, 530.
Breviarium sollemniter traditum in consecratione Cartusianarum virginum, 425.
S. Briccii corpus delatum ad habendas suppetias, 413.
Briccius fit episcopus Namnetensis, 560. Donationes S. Sergio confirmat, *ibid.* Epistola hac de re, *ibid.* 657.
Briegii & Campaniæ, comes, Theobaldus, 462.
Brigantinus comes, Ruodulfus, 520.
Brinto Formbacensis abbas. *Vid.* Wirnto.
S. Brioci episc. Johannes, 490.
Brionæ comes, Rogerus *de Beaumont.* 77.
Britanniæ duces & ducissæ, Alanus, 7. Hoëllus, 7. 90. Alanus Fergentius, 246. 406. seu Sergandus, 120. Eudo, Alanus, 240. Berta, 544. Hadvisa, 7. Ermengardis 396.
Britolensis comes, Guillelmus, 309.
Brivensis comes, Galterius, 192.
Brixienses ep. Gothifredus, 292. Armannus, 387.
Brixiæ comes, Gerardus, 637.
Brixiensis marchio, Atto, 170.

Broburgum oppidum prope Gravelinam urbem, 453.
Brunechildis regina, Athanaci fundatrix, 637.
Bruno seu Brunus, Signiensis ep. & cardinalis; ejus patria & parentes. Senensis an Astensis canonicus, 130. Contra Berengarium in Romana synodo disputat, *ibid.* Quo anno episcopus consecratus? *ibid.* Pluribus conciliis adest vel præest, Claromontano, 333. Pictavensi, 464. Lateranensi, 579. Cavensis basilicæ dedicationi interest, & capellam abbatis consecrat, 273. Item Cluniaci altare, 333. Apud Majus-monasterium capellam infirmorum, 340. Et cœmeterium, *ibid.* In Casinum bene affectus, 453. Ibidem fit monachus, 130. 441. A Paschali II. revocatur, *ibid.* Ejus epistola hac de re ad amicos cardinales, *ibid.* Cum Boamundo Apuliæ duce Rotomagum adit, 458. Eo præsente Gosfridus Blesensis abbas abdicat regimen, 462. Apostolicæ sedis legatus in Galliam, quo anno? 409. 471. Variæ ejus legationes, 441. Casini fit abbas, 471. Cum Paschali II. Beneventum pergit, 484. Discidii dux & signifer adversus eum, ob pactum de investituris, 525. Ejus epistola hac de re ad pontificem, necnon ad Portuensem episc. *ibid.* Abbatiam abdicat, *ibid.* Ejus scripta, 453.
Bruno Trevirensis archiep. in Abrinsbergensem S. Stephani cellam bene affectus, 318. Ei dicatum opus Thiotfridi Epternacensis de floribus Sanctor. 467. Heinrici imperatoris legatus ad Paschalem II. pro investituris, 469. Plures reliquias concedit Thietmaro Helmvvardeshusano abbati, 485. Vitonianos ad clericalem communionem hortatur, 527. Chartæ subscribit pro Lacensi monasterio, 547. Quosdam Berengarianos hæreticos reprimit, 547. S. Vitoni Thesaurum abstractum restitui curat, 563. S. Auctoris corpus apud S. Ægidium transferri permittit, 578. Rodulfo Remensi scribit pro Sanctimonialibus B. Mariæ, 566.
Bruno episcopus Tulli, postea Leo IX. 15. In ejus memoriam & animæ remedium constructum Tulli S. Salvatoris monasterium, 15. 16.
Bruno Osnabrugensis ep. adversus eum Corbejensibus confirmata decimarum possessio, 172.
Bruno Astensis ep. cujus scripta Brunoni Cartusiano falso adscripta, 417.
Bruno Spirensis episcopus, Romam missus ad Callistum pro componendo schismate, 508.
Bruno Salmensis comitis filius, in Mettensem episcopatum intrusus ab Heinrico IV. 142. 197. Ejus frater Godefridus, postea comes Palatinus, 220. Trudonianum abbatem Herimannum simoniace constituit, 230. Episcopatu expellitur, *ibid.* Ab ipsis Mettensibus postea interfectus, 42.
Bruno Dervensis abbas, 51. Donationes sub eo, 607.
S. Bruno Cartusiensis, ortus ejus & vitæ initia, 189. *ibid.* Canonicus Remensis, & scholarum magister, 189. Postea Cancellarius, 102. 189. Hoc nomine chartis subscribit pro S. Basolo, 102. S. Martino Gemellarum, 189. Ab hoc officio depositus, *ibid.* Vir inculpatæ omnino vitæ, 109. Unus e Manassis accusatoribus in concilio Æduensi, 109. An ei postea adversari destiterit? *ibid.* Remis discedit, quo anno? 189. Vera secessus causa, *ibid.* Et conversionis occasio, 28. Quid de redivivi canonici historia sentiendum, & quis ei præluserit? 189. Quemnam magni nominis eremitam consuluerit? 192. Apud Siccam-Fontanam aliquandiu eremitice vivit, *ibid.* Gratianopolim adit, 189. Sex ejus socii, & Cartusiæ majoris initia, *ibid.* 190. Mens ejus non austera, 320. Non alia ab eo præter Benedictinam proposita regula, *ibid.* 218. Romam evocatus, 195. In ejus absentia fratres locum deserunt, & Cartusia ab ipso Casæ-Dei conceditur, 250. Ipsi postea restituta, *ibid.* 251. Romanæ Curiæ turbas non ferens, in Calabriam secedit, & Turris Cartusiam condit, 274. Rogerii ducis charta hac de re, 274. Nec non Urbani II. privilegium, 273. Ei concessum Arsafiense monasterium, 319. Cartusiam Squillacensem dedicari curat, 319. Ejus epistolæ ad Radulfum viridem, 320. Et Fratres Majoris-Cartusiæ, 380. 381. Adit eum Landuinus prior, 380. Obit, 416. Encyclica de eo epistola, 416. Variarum ecclesiarum tituli, *ibid.* 633. Ejus fides de Eucharistia, 416. Sepulturæ, *ibid.* Scripta, *ibid.* Dissensio de successore, *ibid.*
Bruno vir nobilis Usinhovensis seu Vispacensis aut Schirensis fit abbas, gesta sub eo, 434.
Bruno ex monacho fit abbas Hirsaugiensis, 419. 452. Antea canonicus Spirensis, *ibid.* A Richardo Albanensi ordinatus, *ibid.* Ejus genus, *ibid.* E suis monachos Gottisaugiam mittit, 529.
Bruno comes de Galba, ob pertinacem Heinrico adhæsionem excommunicatus, ultro se divinis officiis apud Hirsaugiam ingerit, 197. Anselmi hac de re consulti responsum, *ibid.*
Brunsvvicensis dux, Otto, 249.
Brunus Signiensis ep. *Vide*, Bruno.
Bruschii catalogus emendatur, 258.
Brustenienses Trudonianos expugnant, magna utrinque strage, 219. Monasterio & monachis non parcunt, *ibid.*
Brutinus Blismurensis dominus Flaviniaco ablata restituit, 359.
Buamundus Apuliæ dux. *Vide*, Boamundus.
Bucco Halberitatensis ep. *Vide*, Burchardus.
Bucelinus emendatur, 417. 452. 533.
Buciacus, *Bussy le long*, proxima Suessionis villa, ibi quidam manichæi, 540.
Bulæus emendatur, 359.
Bulio. *Vide*, Bullio.
Bullonius. *Vide*, Godefridus.
Bullæ Gregorii VII. pro institutione Grandimontensis Ordinis, 61. Urbani II. pro Casinensi monasterio, 630. Paschalis II. pro S. Walarico, 644.
Bulla aurea ab Alexio Comneno data, 178.
Bullio seu Bullonium silvæ Arduennæ castrum, 27. Ab Orberto Leodicensi episc. comparatur, 316.
Bullonium castrum. *Vide*, Bullio.
Burchardus Basileensis ep. ei commissa lis de advocatia S. Crucis Hugonem inter & Gerardum Leonis IX. nepotes, 69. Ab eo cellam acquirit Udalricus, 207. S. Albani monasterium Cluniaco subjicit, 445. Cum Altichirchensi, *ibid.*
Burchardus Halberstatensis ep. cæsus obit, sepulturæ locus, 241.
Burchardus Cameracensis ep. ejus auctoritate reformata cella, *Monasterium* dicta, 482.
Burchardus I. S. Basoli abbas, seu Burgardus, Compendiensi concilio interest, 209. Et Sueſſionensi contra Roscelinum, 288. Item sollemni reliquiarum S. Helenæ assertioni, 326. Rainaldi Remensis archiep. legatus ad Urbanum II. 261. Variis chartis subscribit pro

Digitized by Google

pro S. Theobaldi monaſterio, 288. Pro S. Theoderico, 289. S. Vincentio Laudunenſi, 324.
Burchardus II. S. Baſoli abbas, chartis ſubſcribit pro S. Remigio, 428. 461.
Burchardus Moguntiacenſis S. Jacobi abbas, ei commiſſum S. Diſibodi monaſterium, 494. Ejus elogium, & obitus, *ibid.*
Burchardus ex Hirſaugienſi monacho fit abbas Erfurdienſis, 419. Per eum Gebehardus Hirſaugienſis coelitus correptus, *ibid.*
Burchardus Remigianus abbas, cujus tempore combuſtum monaſterium, 371. Ejus cauſa in concilio Pictavenſi retractata, 389.
Burchardus comes, chartæ ſubſcribit pro S. Columbæ monaſterio, 77.
Burchardus comes teſtis, notatus in quadam charta pro Vindocino, 136.
Burchardus comes, filius Fulconis Anſeruli comitis, obit, 217.
Burchardus Vindocinenſis comes, SS. Trinitatis monaſterio donationes confirmat, & malas conſuetudines remittit, 89.
Burchardus de Monte-maurenciaco, Diogilli cellæ munificus, 528.
Burchardus cancellarius Heinrici IV. Germaniæ, 179.
Burchardus de Inſula, Majoris-monaſterii monachis donationem facit, ad ſarciendum damnum a ſe in bello illatum, 22.
Burdegalenſes archiep. Archembaldus poſtea dejectus, Goſcelinus, 12. 236. Seu Gauſcelinus, 164. Vel Gocilinus, 589. Aut Joſcelinus, 138. Amatus, Arnaldus-Guiraudus, 355. Seu Ernaldus, 502. Gaufridus, 263.
Burdegalenſis S. Stephani eccleſia ab Urbano II. dedicatur, 342.
Burdegalenſes S. Æmiliani canonici, eorum lis cum Nantoniacenſibus in concilio Santonenſi agitata, 554. Ad Urbanum ſcribunt hac de re, *ibid.*
Burdigalæ præpoſitus, Radulfus, 150.
Burgardus S. Baſoli abbas. *Vide*, Burchardus.
Burgenſes ep. Scemenus, 53. Symeon, 107. Garaias, 504.
Burgenſis S. Johannis eccleſia, quandonam in parochialem converſa, 354. S. Adelelmus quouſque ſepultus ibi perſtitit, *ibid.*
Burgenſium patronus S. Adelelmus Caſæ-Dei abbas, 354. Sub eo nomine conſtruunt eccleſiam, ad quam corpus ejus tranſlatum, *ibid.*
Burgundiæ duces, Rotbertus, 88. 120. 414. Hugo, 120. 414. Odo, 369. 414.
Burgundiæ & Matiſcenſium comites, Willelmus I. Rainaldus I. Rainaldus II. Willelmus II. Cono, Rainaldus III. Willelmus III. Stephanus, 479.
Burgundiæ duces S. Benigni Divionenſis benefactores, 344.
Burgundiæ ducum antiqua inſignia, 369.
Buſentiacum caſtrum, *Buzançay*, apud Biturigas, 466.

C

CAbilonenſes ep. Achardus, 25. Rodericus, 115. Walterus, 146. Aut Gualterius, 165. Frotgerius, 195. Walterius, 359. ſeu Galterius, 361. Aut Gualterus, 378. 388.
Cabilonenſis comes, Teudbaldus, 180.
Cabilonenſis eccleſia ſocietatem init cum S. Benigni monaſterio, quo pacto? 543.
Cadalous Parmenſis epiſcopus, ſchiſmaticus, a quo in cuſtodia Ekkehardus Augiæ abbas diu detentus, 116.
Cadavera incorrupta, poſt correctionem vel abſolutionem in pulverem redacta, 554.
Cadelaus Alexandri II. Parmenſis æmulus, 41.
Cadulus nobilis miles, diabolicis inſidiis vexatus, S. Anſelmum conſulit, 10. In majori-monaſterio fit monachus, *ibid.*
Cadurcenſes epiſcopi ſimul & abbates Tutelenſes, Bernardus I. Bernardus II. 636.
Cæcilia Odonis Aurelianenſis mater, 279.
Cæcilia Willelmi conquæſtoris filia primogenita, fit monacha Cadomenſis, poſtea abbatiſſa, 86. 186. 542. Illi verſibus gratulatur Baldricus Burgulienſis, 86.
Cæleſtinus III. a quo S. Geraldus, Silvæ-majoris abbas, inter Sanctos relatus, 332.
Cæleſtinus Bergomenſis hiſtoriæ ſcriptor emendatur, 224.
Cœna Domini. *Vide*, Cœna.
S. Cæſarii brachium Colonienſi S. Jacobi ſacello collatum, 28. Ejus invocatio quanti meriti! hiſtoria hac de re ab Annone archiep. relata, 28.
Cæſarius Heiſterbacenſis, is qui falſa de redivivo canonico, S. Brunonis tempore, hiſtoriæ præluſit, 189.
Caïetani epiſcopi, Leo, Rainaldus, 257.
Calabriæ monachi Benedictini, primi Aureævallis conditores, 27.
Calabriæ monachi ſeu eremitæ, ad quorum normam Ordinem ſuum inſtituit Stephanus de Tigerno, quinam illi? 63.
Calabriæ, Apuliæ, & Siciliæ comes, Rogerius, 270. 274. Adalaſia uxor, *ibid.*
Calabriæ & Siciliæ comitiſſa Adalaſia, 279. Seu Adelaïs, 274.
Calaeianorum comites, Rainulfus, Rodbertus, 453.
Calamitates publicæ, in his indictæ proceſſiones, 280.
Calamus ad ſanguinem Chriſti ſumendum, aureus vel ſaltem argenteus, 516.
De Calba comes, Bruno, 197.
Calceorum longorum mos unde inductus & a quo? 230. His utuntur nonnulli clerici & monachi, *ibid.*
Caldarenſes rerum S. Savini Tarbeienſis invaſores, ejus reformationi obſiſtunt, 214.
Calix in ſacrificio, corporali tegi ſolitus, 485.
Calices benedicendi facultas abbati conceſſa, 447.
Calliſtus II. Mellicio immunitatem confirmat, 521. Ejus privilegium pro S. Melanio Redonenſi, 503. Pro Pratenſi, 582. Electenſi, 585.
Calmociacenſis eccleſia, huc ſe recipiunt Caſtelleti quidam clerici, 361.
Calo vicecomes Santonenſi concilio intereſt, 167.
Calonna, locus Andecavenſis pagi, ubi recluſus & recluſa, 393. *Vide*, Herveus, Eva.
Calumniæ his purgari ſe tenetur, quiſquis ſcandalum timet, 285.
Calvus-mons, *Chaumont*, Remenſis diœceſis opidulum, 162.
Calvomontenſis miles, Bego, 95.
Camaldulenſes anachoretas & conventuales habent, 427.
Cameracenſes ſimul & Atrebatenſes epiſcopi, Lietbertus, Gerardus II. 102. Seu Geraldus, 211.
Cameracenſes epiſcopi, Manaſſes, 372. Galcherus, ſeu Galtherus, Odo, 450. Seu Odoardus, 551. Burchardus, *ibid.* 482. Guido, 347.

Cameracenſes epiſcopi; ad eos ſcribit Urbanus II. pro Lamberto Atrebatenſi, 289.
Cameracenſes clerici cõjugati, eorum epiſtola ad Remenſes in gratiam uxorum ſuarum, 502. 600. Similiter Noviomenſium ad Cameracenſes, 502. Henrico IV. adhærent contra Paſchalem II. unde turbæ, 417.
Camerarius. *Vide*, Oeconomus.
Camerarius abbatis, ſeu Camerlarius, 22.
Camiliacenſes canonici, eorum lis cum Majori-monaſterio, 502.
Camillus *de Neuville*, archiep. Lugdun. Athanaci abbas, 637.
Campaniæ comites, Theobaldus III. 101. ſeu Theotbaldus, 161. aut Tetbaldus, 188. 414. vel Theobaudus, 435. Stephanus-Heinricus, 111. 115. Hugo, 414. 424. 435. Odo, 176.
Campaniæ & Briegii comites, Theobaldus, 462. Campaniæ tantum Stephanus, poſtmodum rex, 543. Theobaldus magnus, 559. Hugo, 567.
Campionum bellum pro accuſatoribus & accuſatis, 65. 595.
Campionum oblatio apud Vindocinum, 119.
Campo ep. Draconariæ, ejus lis cum S. Sophiæ monachis in concilio Beneventano definita, 81. Cancellarius eccleſiæ, 414. Cardinalis, 247. Regis, 179.
Candela die ac nocte ardens in Anicienſi eccleſia pro Raimundo S. Ægidii comite, 341.
Candelabrum cum ſeptem lucernis S. Petro de Eſloncia oblatum, 383.
SS. Candidus & Victor, quorum corpora Valciodorum tranſlata, 420. Hiſtoriæ auctor, *ibid.*
Canones ſacri, de his monachi non ſatis curare ſoliti, 208.
Canonici regulares ad normam Aquiſgranenſis regulæ, 182.
Canonici ſæculares cappis & ſuperpelliciis ornati, 32.
Canonici duplicis generis *ad ſuccurrendum*, 501.
Canonicis decimæ & eccleſiæ non conferantur abſque epiſcopi aut Romani pontificis conſenſu, 247. Hi ad communem vitam adducti, 59. Apud Exceſtram, 406. Fratres appellati, 226. Fundant monaſteria, 519. Facti monachi, an denuo poſſint eſſe canonici? 350. 351. Cucullam ſaltem ad memoriam retineant, 351. Inde cuculla *memorialis*, ibid.
Canonicis S. Martini Turonenſis conceſſum jus habendi & eligendi epiſcopum, 90.
Canonici redivivi hiſtoria, utrum vera ſeceſſus S. Brunonis cauſa? fabulæ quis præluſerit, & a quibus pondus mutuata, 189.
Canonizatio S. Angilberti per Paſchalem II. 517.
Canoſa, Lombardiæ, locus, 170.
Cantabrigienſis pagus novo Elienſi epiſcopatui tributus, 488.
Cantabrigienſis academia inſtituitur, 505.
Cantaldus Vindocinenſis monachus, chartæ ſubſcribit pro ſuo monaſterio, 444.
Canticum graduum Sublaci ad Miſſas dictum, 47.
Canticum *Te Deum* in receptione abbatis, 398.
Cantuarienſis eccleſia, de illius primatu lis mota ab archiep. Eboracenſi, 32. In concilio Anglicano definita, 53. Ejus archiepiſcopus Angliæ, Scotiæ, & Hiberniæ primas, alia privilegia, 472.
Cantuarienſis S. Salvatoris eccleſia igne combuſta, magnificentius reædificatur, 77. S. Dunſtani fit tranſlatio, *ibid.* Canonicis ſubſtituti monachi, *ibid.* Hujus reformationis cauſa ſcriptus a Lanfranco rituum monaſtic. liber, *ibid.* Ibi inſtitutus archidiaconus, *ibid.* Ejus appendix, S. Albani abbatia, 584. Archiepiſcopi Sabbato majori abſolutionem indulgent apud S. Auguſtinum, 210.
Cantuarienſes archiep. Rotbertus, 18. Stigandus, *ibidem*. Lanfrancus, *ibid.* 19. Anſelmus, 283.
Cantuarienſes archiep. Radulfus, 30. 442. Willelmus, ſeu Guillelmus, 30.
Cantus apud S. Trudonem emendatur, 493. Turbæ acerrimæ ob cantum Glaſtoniæ excitatæ, 20.
Capella monachis confirmata, ſalvis parochialibus juribus, 561. 657.
Capellæ domeſticæ. *Vide*, Oratoria.
Capellanus abbatis, 9. Dictus *Evangelius*, 279.
Capilli torti, ob id Fontebraldenſes Sanctimoniales increpantur, 560.
Capilli prolixi. *Vide*, Coma.
Capilli B. Virginis. *Vide*, Maria.
Capitium eccleſiæ ſeu caput, *Chevet*, 470.
Capitia tunicis annexa, reſecta apud S. Trudonem, 494.
Capitolium, id eſt, Capitulum, 266.
Capitulum dictum Capitolium, *ibid.* Item fornax purgatoria animarum, 473. In eo lectionem facere novitii primo anno non præſumant, 35. Graviter ea de re Lanfrancus nepos ab archiepiſcopo increpitus, *ibid.*
Capitulum generale primum Ciſtercienſe habetur, aliis Ordinibus poſtea exemplar, 581.
Cappæ, feſta principalia in Cappis celebrata, 597. *Vide*, Superpellicia.
Capua a Rogerio Apuliæ duce obſeſſa, 369.
Capuanus ep. Lico, 45.
Capuani principes, Richardus, 32. 46. Jordanus, 159. Richardus II. 273.
Capite damnatos liberandi jus abbati conceſſum, 273.
Caputium novitiis profeſſis, tertia tantum profeſſionis die detrahendum, 77.
Carbo Farfenſes vexat, poſtea ad ſatisfactionem compulſus, 457. Libellus ſupplex contra eum Garnerio marchioni porrectus, 637. Marchionis judicium, *ibid.* 638.
Carbonellus a Burgulienſibus ſuffragiorum beneficium obtinet, 296. 616. Sepulturæ locus, 296.
Carcaſſonenſis epiſc. Raimundus, 431.
Carcaſſonenſis, Albigenſis, & Toloſæ comes & dux Guillelmus, 154.
Carcaſſonæ & Biterrenſis vice-comitiſſa, Ermengardis, 415.
Cardinales ſummi pontificis litteris ſubſcribere incipiunt, 393. In comitiis generalibus factum Paſchalis II. reſcindunt, 525.
Cardinalis abbas apud Glannafolium, 365.
Cardinalis cancellarius, 247.
Cardinales presbyteri, 478. Archidiaconi, 246. Diaconi, 254. 273. 344. 478. 586.
Carinthiæ principes, & duces, Liutoldus, 229. Erbo, 442.
Carion nobile oppidum regni Legionenſis, 107.
Caritas, Dei nomen, in quo majus altare Caſæ-Dei conſecratum, 8.
Caritatis præclarum exemplum in Benignianis monachis, 203. *& ſeqq.*
Caritas, certa quædam vini & frumenti quantitas, 168. Annuus cenſus, 336.
Caritatis charta. *Vide*, Charta.
Carlatenſis vicecomes, Berengarius, 149.
Carneta, *Charnie*, ſilva Cenomannica, 501.
Carnutum, ibi turbæ de novi epiſcopi electione, 113. Ea de re ſcriptæ a Gregorio litteræ, *ibid.*

Car-

Digitized by Google

Cartuſienſes epiſcopi, Agbertus, Arraldus, 23. 60. ſeu Araldus, 112. Robertus, Gofridus, 115. ſeu Geofredus, 196. vel Goſſridus, 148. aut Gaufridus, Ivo, 113. 271. Gaufridus de Leugis, 118. 383.
Carnutenſis eccleſiæ cauſa commiſſa Hugoni Diensi, 108.
Carnutenſis B. M. canonici, Tironienſis monaſterii primi fundatores, 319. Eorum charta hac de re, 645. Theobaldo comiti reconciliantur, 583.
Carnutenſis comes, Theobaldus, 550.
Carnutenſis & Trecenſis comitiſſa, Adela, 290. 511.
Carnutenſes vicecomites, Ebrardus, Hugo, 595.
Carnis abſtinentia nondum vigebat Sabbato, 497. 579. Quo anno inducta, & qua occaſione, 137.
Carnis eſus monachis illicitus, exceptis infirmis, 373. Certis diebus in uſu apud Fabrienſes, 510. 643. Cartuſianis infirmis an interdictus? 516.
Caroli-vallis, *Charleval*, opidulum Vilaſſini pagi, ubi olim Torneſenſis cella, 489.
Carolus magnus, an conditor Clariaci monaſterii, 13.
Carolus Francorum rex, S. Launomari Bleſ. quondam benefactor, 469.
Carolus Bonus Balduino VII. ſuccedit in comitatu Flandriæ, 544.
Carroſi-montis comites. *Vide*, Scabioſi.
Cartuſianus Ordo, quo anno inſtitutus, 190. Ejus primordia, 189. 190. Regula & inſtituta, 190. Primi monachi, 191. Et mores, 191. *& ſeqq.* Exarandis libris occupati, *ibid.* Eorum fama late divagatur, *ibid.* Nova conſtruunt cœnobia, 198. *Vide*, Indicem peculiarem.
Cartuſianorum prima inſtituta viva voce, & uſu primum tradita, 94. A quo deinde ſcripta, *ibidem*. Cœnobitæ juxta regulam Sancti Benedicti inſtituti, litteræ Paſchalis II. hac de re, 427. His terras extra metas monaſterii poſſidere nefas, 94. Infirmis interdictus carnis eſus, cur, *ibid.*
Cartuſianæ Sanctimoniales quomodo conſecrantur, & ſepeliuntur, 425.
Cartuſiæ majoris fundationis annus, 177. Ad fratres ejus loci S. Brunonis epiſtolæ, 381. Ejus priores, Landuinus, 250. 381. 390. ſeu Landovinus, 381. aut Landwinus, *ibid.* Petrus-Franciſcus, Johannes, Guigo, 390.
Cartuſiæ Turris priores, S. Bruno, Lanuinus, 173.
Caſalenſes abſoluti ad cautelam, 656.
in Caſamento altare tenere, 188.
Caſati, id eſt, feudatarii, 100. 608.
Caſeoli dominus, Oldericus, 569.
Caſeus in Quadrageſima prohibitus, 198.
Caſinenſis abbas cardinalis diaconus, diaconorum Romanorum legatus in electione Urbani II. 233.
Caſinenſes a fratribus ejuſdem Ordinis per Alemanniam & Franciam de variis variorum conſuetudinibus conſulti reſpondent, 419. Eorum habitus idem cum Germanorum Benedictinorum, *ibid.*
Caſſanolium, *Chaſeneüil*, villa pagi Pictavenſis, a Caſſanogilo palatio diſtinguenda, 381.
Caſtellæ reges, Sancius, Aldefonſus, 29. Urraca regina, *ibid.*
Caſtellæ rex, & Legionenſis Alfonſus VI. 504. Berta regina, *ibid.* Alfonſus VII. Præliator, Alfonſus VIII. Bonus, *ibid.*
Caſtellæ regnum, ibi multæ ſtrages patratæ ab Alfonſo Aragonenſium rege, 496. Cluſenſis abbas ad eas reprimendas miſſus, *ibid.* 693. *& ſeqq.*
Caſtellenſis comes, Hermannus, 171.
Caſtellio, huc delatum S. Marculfi corpus, 415.
Caſtelli Poreuſis comes, Godefridus, 357.
Caſtellum, locus diœceſis Andecavenſis, 512.
Caſtitas. *Vide*, Virginitas.
Caſtrenſis ep. Robertus, 210.
Caſtrenſis comes, Hugo, 364.
Caſtel-Alionis, *Chatelaillon*, dominus, Isembertus, 7.
Caſtrum-Ledi, *Chaſteau du Loir*, huc tranſlatæ quædam ſancti Melanii reliquiæ; ſubſequentia miracula, 14.
Catalaunum, huc delatum S. Marculfi corpus, 413.
Catalaunenſes epiſc. Rogerus, 4. Seu Rogerius II. 71. 183. 264. Vel Rotgerus, 393. Philippus, 419. Hugo, 558. Guillelmus, de Campellis, 565. Seu Willelmus, 558. Joffridus ſeu Gaufridus, 540.
Catanenſis eccleſia in Sicilia reſtituitur cum epiſcopali ſede, quibus auctoribus? 270. Ibi erectum templum ſub diſciplina regulari Ordinis S. Benedicti, *ibid.* 271. Epiſcopi abbates, *ibid.* Rogerii Calabriæ &c. comitis litteræ hac de re, necnon Urbani II. diploma, *ibid.*
Catanenſes epiſcopi, Anſgerius, an Georgius, Mauricius, 271. 376.
S. Catharina, de ea quoſdam verſus compoſuit Airardus Divenſis abbas, 114.
Cathedrale monaſterium, nullus ibi abbas præter epiſcopum, ſub quo prior congregationem regit, 241.
Cathedrales eccleſiæ, ibi monachi præbendas obtinent & ſeptimanam faciunt, 533.
In cathedralibus quibuſdam Angliæ eccleſiis clericorum loco cur ſubſtituti monachi, 53.
Caturcenſis ep. Geraldus, 73.
Cavæ opidum juris B. Petri, a Petro de Columna occupatum, 456.
Cavenſes monachi in Calabria, utrum ii ad quorum normam Ordinem ſuum inſtituerit Stephanus de Tigerno? 63.
Cavenſis dedicatio ab Urbano II. 273.
Caveoſi dominus. *Vide*, Scabioſi.
Cauſæ ferri judicio finitæ, 175.
Cauſeum, *Chauſey*, inſula, Conſtantiæ urbi objacens, 353. Ibi latet Bernardus Tironienſis, *ibid.* 394. Cum paucis diſcipulis, 463.
Cellæ, parva monaſteria ſeu abbatiolæ in quibus aliquot monachi ſub priore, 254.
Cellerarii in anguſtiis non ſint puſillanimes, 568. Cujuſdam parcitas punita, 442. *Vide*, Præpoſitus. Oeconomus.
Celſinus Tullenſis ep. ejus corporis inventio, 483.
Cenomannenſis epiſcopatus cura, ſede vacante, ad quem pertinet? 52.
Cenomannenſes epiſcopi, Gervaſius, 6. Wulgrinus, Arnaldus, 52. Seu Ernaldus, 23. Hoëllus, 264. 361. ſeu Hoëlus, 362. Hildebertus ſeu Ildebertus, *ibid.*
Cenomannenſes decani, Guicherius, Gervaſius, 263.
De Cenomannenſi comitatu multæ rixæ, tempore Willelmi Nortmannorum ducis, 52.
Cenomannenſes comites, Helias, 216. Fulco, 503.
Cenomannorum & Nortmannorum comes, Robertus, 262.

Ce-

Cenomannenſium & Andecavenſium comites & comitiſſæ, *Vide*, Andecavenſes.
Cenomannenſis vicecomes, Wibertus, 6.
Cenomanni, his revocandis ad ſuas partes impeditur Willelmus Angliæ rex, 112.
Apud Cenomannos ſeditio gravis adverſus Hoëllum epiſcopum, turbarum auctores ac incentores, 262. *& ſeqq.* Tandem compoſita, 263.
Centullus Bigorræ comes, & vicecomes Bearnenſis, de conſanguinea illicite ſibi copulata Gregorii VII. litteris reprehenſus, 140. Eam dimittit, 116. In facti piaculum Morlanenſem cellam erigit, 116. Beatricem Bigorritanam comitiſſam ſecundis nuptiis uxorem ducit, *ibid.* Pinnatenſibus donationem facit, 115. Generenſibus favet adverſus epiſcopum Tarbienſem, 179. S. Savini monaſterium Maſſilienſibus reformandum tradit, 214. Necnon uſurpata bona reſtitui curat, *ibid.*
Ceperanum ſeu Ciperanum, *Ceperano*, locus Beneventanæ regionis, 562.
Cerei paſcalis medietas Caſæ-Dei conceſſa, 263.
Ceritaniæ comites, Willelmus, Eliſabeth uxor, 38. Bernardus, 562.
Ceſtrenſis ep. Rotbertus, 405. Seu Robertus, 418.
Ceſtrenſis comes, Hugo, 391.
Charta Ambianenſis eccleſiæ pro Angeriaco, 613. Carnotenſis pro Bernardo Tironienſi, 519. 644. Pratenſis pro Ciſtercio, 640.
Chartæ ſummorum pontif. Alexandri II. pro Pinnatenſi monaſterio, 39. 40. Gregorii VII. pro Cluniaco, 148. Urbani II. pro Catanenſi eccleſia, 271. Ejuſdem pro Glannafolii Caſino ſubjectione, 369. Pro Corneliaco, 276. Juviniaco, 344. Primatu eccleſiæ Toletanæ, 234. Paſchalis II. pro Anianenſi monaſterio, 658. *& ſeq.* Salviniacenſi, 634.
Chartæ archiepiſcoporum; Guidonis Viennenſis pro reformatione S. Andreæ, 618. Leodegarii Bituricenſis pro abſolutione Caſalenſium a ſimonia, 656. *& ſeq.* Rainoldi Remenſis pro S. Theoderico, 289.
Chartæ epiſcoporum; Benedicti Namnetenſis pro reformatione Dolonenſis eccleſiæ, 501. Briccii Namnetenſis pro S. Sergio, 561. 657. Godefridi Ambianenſis pro Majori-monaſterio, 656. Hugonis Gratianopolitani Cartuſiæ aditum mulieribus vetantis, 611. Hugonis III. Nivernenſis pro Patriciaco, 358. Hugonis Trecenſis pro Cluniaco, 176. Manaſſis Sueſſionenſis pro Novigento, 476. Odonis Bajocenſis pro libertate eccleſiæ de Ros, 617. Roberti Meldenſis pro Majori-monaſterio, 610. Stephani Æduenſis pro Ciſtercio, 642. Stephani Pariſienſis pro Eligiano monaſt. Foſſatenſibus iterum ſubjiciendo, 476. Walteri Meldenſis pro cella Brienſi, 608.
Chatiæ abbat. Gerardi abbatis & conventus Silvæ-majoris in gratiam Willelmi Guidonis Aquitaniæ ducis, 606. San-Germanenſium pro Ciſtercio, 641. Herimani Remigiani pro fratribus infirmis, & pauperibus monaſterii, 36. Rainaldi S. Cypriani Pictavenſis pro Monaſterio-novo, 17. Udalrici Laurishamenſis pro inſtauratione cellæ *Aldenmunſter*, 42.
Chartæ reg. *&c.* Philippi Francorum regis pro reformatione S. Maglorii, 289. Alia ejuſdem pro Majori-Monaſterio, 610. Pro Novigento, 325. Pro Silvæ-majoris cella, 181. Conſtantiæ Philippi regis filiæ pro S. Michaële de Monte-Caveoſo, 632. Sancii Aragoniæ regis pro Tomericenſi monaſt. 295. Urracæ Ferdinandi regis filiæ pro reſtauratione S. Petri de Eſſoncia, 383.
Chartæ ducum, comit. comitiſſ. vicecomit. milit. *&c.* Guillelmi Aquitaniæ ducis pro Cluniaco, 589. Boamundi pro Caſino, aureo ſigillo bullata, 257. Emmæ comitiſſæ pro S. Michaële de Monte-Caveoſo, 632. Guarini Roſnacenſis comitis pro Dervenſi monaſterio, 607. Heliæ Petragoricenſium comitis pro Brantoſmo Caſæ-Dei ſubjiciendo, 151. Hugonis Campaniæ comitis pro Moliſmo, 635. Mathildis comitiſſæ pro Vallumbroſanis, 400. Radulfi comitis pro S. Michaële de Monte-Caveoſo, 631. Rodulfi Criſpiacenſis comitis pro Waltero filio, 51. *& ſeq.* Rogerii Calabriæ & Siciliæ comitis pro S. Brunone, 274. Stephani Bleſenſis comitis pro Majori-monaſterio, 621. Tetbaldi comitis Franciæ Palatini pro Majori-monaſterio, 596. Unfredi comitis pro S. Michaële de Monte-Caveoſo, 631. Willelmi Burgundiæ & Matiſcenſis comitis pro Cluniaco, 479. Archembaldi vicecomitis pro Maimaco, 208. Ebrardi vicecomitis Carnutenſis pro Majori-monaſterio, 595. Aymerici ſeu Aimerici pro reformatione prioratus ſancti Michaëlis ad Ligerim, 616. Gaufridi de Tauniaco de cella Tauniacenſi Angeriaco ſubjecta, 615. Heldini de Monte-Pancerio, 312. Johannis de Comburnio pro Majori-monaſterio, 611. Rainaldi Credonenſis pro Vindocino, 594. Warini de Monte-Pancerio, 312.
Charta fundationis cellæ Gravenſis, 612. 613. Juliaci, 548. Monaſterienſis cœnobii, 183. Nidi-avis, 503. Porcenſis, 627. Saviniacenſis, 544. Seledenſis, 659.
Charta confirmationis Credonenſis eccleſiæ ſuper altare B. Petri Romæ impoſita, ibique in perpetuum reſervanda, 23. Alia de electione abbatis S. Rigaldi de Anciſa, 595. Alia conceſſionis domus hoſpitalis factæ Saviniaco, 155. Donationis abbatiæ de cella Brienſi, 608. Item plurium eccleſiarum Majori-monaſterio, 609. Altera ſubjectionis Vallenſis monaſterii Malliaco, 611. 612. Alpenſium Moliſmo, 628. Alia pro Anianenſi monaſterio, 640. Pro reconciliatione Alpenſium cum Balernenſibus, 642. Pro S. Quintino de Monte de Albanis, 614.
Chartæ omnes Centulenſes, 628.
Charta in qua notanda verba, *bonæ memoriæ*, de abbate adhuc ſuperſtite, 479. Alia in qua hæc concluſio, imperante Domino noſtro Jeſu-Chriſto, 73. In altera nulla mentio excommunicati regis, 351. In alia chriſimum cum literis Græcis A. & Ω ſubſcriptioni præmiſſum, 6. In altera *paſſionis* nomen pro *incarnationis* verbo uſurpatum, 254. Alia ubi ſigna ante datam & poſt datam, 486. Altera in cujus fine A † Ω, 657. Aut ſigillum pro ſigno, 214. Vel ſignum crucis in inferiori margine defectu ſigilli, 95. Quibuſdam ſigillum ſanctæ Crucis impreſſum in confirmationem earumdem, 446. Pluribus appoſita puerorum & infantium nomina, 163. *Vid.* Reſcriptum, Statutum, Privilegium, Decretum, Litteræ, Epiſtola, Pactio, Chirographum.
Charta Caritatis; de ea conſtituenda actum in primis capitulis generalibus Ciſtercienſibus, 581. Ejus utilitas, *ibid.*
Cheſnius emendatur, 359. 412.
Chinienſes comites, ſeu Cimacenſes, Arnulfus, 27. Otto, *ibid.*
Chirographum inter Majus-monaſterium & epiſcopum Rotomagenſem de Giſorcio, 593.

Chlo-

Digitized by Google

Chlodoveus Magnus in S. Remigium munificus, 101.
S. Chlodulfi translatio e veteri ecclesia in novam, 282.
Chrismum præmissum in subscriptionibus, cum litteris Græcis A & Ω, 6.
Chrismatis collatio, episcopi munus, 135.
Christiana seu Christina, Edvvardi regis filia, Hantoniensis fit monacha, 220.
Christianus Miciaci abbas, ei donationes factæ, 447. Et confirmatæ, 89.
Christianus S. Petri Carnutensis abbas, ejus scripta, 447.
Christianus Silvæ-majoris monachus, vitæ S. Geraldi parum accuratus scriptor, 332.
Christianus pius eremita, quo duce ad Insulam Causeum properat Petrus de Stellis, 394.
Christianus miles & sancti Goberti ecclesiæ advocatus, 323.
Christianitatem auferre, quid? 370.
Christienus Cormaricensis monachus, primus Leotherici conversionis auctor, 150.
Christina Edvvardi regis filia, *Vid.* Christiana, 230.
Christophorus instaurati monasterii S. Petri, de Esloncia primus abbas, 383.
Christophorus Ulierdenus, an patriarchii Bituricensis scriptor? 237.
Christus, omnia ei postponenda, 418. Scissis vestibus simoniaco presbytero sacra facienti apparet, 208. Ejus resurrectionis fides miraculo patet, 528. Ejus effigies olim in Divensi monasterio, Luccensi & Ruensi consimilis, 459. De ejus sanguine datum Weingartensi monasterio, 317. In missa aureo vel argenteo calamo sumptus, 516. Sudarii translatio ad Caduini monasterium, 277. Portio Floriaci servata, incendio opponitur, 931. S. Crucis & sepulcri frustra e locis sacris relata, 411. Eorum receptio celebris, *ibid.* 411.
Chrodegangi Mettensis episcopi regula, 406.
Chronicon Saxonicum, *Vid.* Saxonicum.
Chrysopolitanus archiep. *Vid.* Bisontionensis, seu Vesuntionensis.
Cimacenses comites, *Vide*, Chimienses.
Cinelinus miles, unus ex auctoribus Affligemiensis cœnobii, 183.
Cinis super eum depositi moribundi, 354.
Cisterciense institutum novitatis insimulatum, 445. *Vid.* Indicem peculiarem.
Civitatis veteris comes. *Vid.* Montis-Caveosi.
Clamicei vicecomes, Walterius, 414.
Clarembaldus Silvanectensis ep. Remensi concilio adest & litteris subscribit pro S. Amando, 566. Item Belvacensi, 563. Godefridi Ambianensis exequiis interest, 575. In Crispiacum munificus, 469.
Clarembaldus dominus Vendolii chartæ subscribit pro S. Nicolao de Saltu, 111.
Clarigationis jus, 77.
Clarimons, castellum Leodicensis diœcesis, 265. multo pretio ab Otberto Leodicensi ep. acquisitum, *ibid.*
Clarimontis comites apud Leodicum, Gilbertus, Leutgardis uxor, 264. Lambertus, 265.
Clarius S. Petri Vivi monachus & scriptor, 349.
Clarius Floriaci monachus S. Benedicti translationi interest, 470.
Clarus de S. Aniano, Vindocini monachus, placito interest ex parte Vindocinensium, 109. ad Widonem Pictavorum comitem mittitur, 136.
Clarii monachi chronicon emendatur, 437.
Claromontenses ep. Durandus, 357. Seu Durannus, 334. Willermus seu Willelmus de Basia, 334. Petrus Aymericus, 531. Seu Aimericus, 314. Stephanus, 531.
Claudius de Calviniaco ad S. Jacobum peregrinatur, 153.
Clavicula aurea, in qua de catenis B. Petri, ad Alfonsum regem a Gregorio VII. missa, 140.
Claustra, ex his non exeant sanctimoniales, Mareiniacensium fides ea in re & constantia, 313. Ibi sedentes monachi libros scribunt, 330.
Claustralia officia monasterii S. Amandi, 26.
Clava, *la Clave*, fluviolus pagi Turonensis, 294.
S. Clementis papæ corpus apud Casam-auream, 367. Ejus inventio & translatio, 453. Injurias monasterio illatas ulciscitur, 367.
S. Clementis ep. translatio Mettas divinitus inspirata, 252. Nundinæ eo die in perpetuum institutæ, necnon equorum exercitia, *ibid.*
Clemens III. pseudopontifex, 144. 287. Exercitui præfectus ab Heinrico IV. 169. Heinricus vicissim ab eo imperator coronatus, 187. Et Berta ejus uxor, 187. Egelberto Treviren. archiep. pallium concedit, 202. Ei contrarii monachi fugere coguntur, 203. Arnoldum Constantiensem episcopum ordinat contra Gebehardum, 220. A Victore III. excommunicatur, 221.
Clemens VI. primum Casæ Dei monachus, 9.
Clemens Guigo, Insulæ-barbarensis abbas, 25.
Clementia Conradi Luciliburgensis comitis & Monsteriensis fundatoris conjux, 183.
Clementia Flandriæ comitissa, Rotberti comitis uxor, 252. Broburgensis parthenonis fundatrix, 453. A pontificibus Romanis privilegia obtinet, *ibid.* Sithiensium reformationi favet, 404. Necnon eorum libertatem tuetur adversus Cluniacenses, 545.
Clementius manichæus errores disseminat, 340. Aquæ exorcizatæ judicio addictus, supernatat, *ibid.* In vincula conjicitur, *ibid.*
Clericale monasterium institutum apud Lambacum, 241.
Clerici præcones dicti, 448. An hi soli decimas possidere queant? *ibid.* Ivonis Carnutensis de re sententia, *ibid.* Eis arma concessa contra barbaros tantum & Dei inimicos, 418. Aut sacerdotio aut conjugio se abdicent, 68. Decretum hac de re conventus Lateranensis, *ibid.* Eorum congregationibus se mancipant laïci utriusque sexus in Teutonicorum regno, 268. Piæ institutionis origo, 268. Hanc probat Urbanus II. unde ad conjugatos etiam propagatur, *ibid.* Apostata reus quisquis semel a proposito defecerit, *ibid.*
Clerici simoniaci & incontinentes, seu conjugati patronum habent Heinricum IV. Germaniæ regem, 9. Damnantur in concilio Romano, 82. Cameracenses excitant turbas, 102. Eorum epistola ad Remenses adversus Romanos & suum episcopum, *ibid.* 600. Noviomensium pariter ad ipsos Cameracenses, 102. *Vid.* Camaracenses, Noviomenses, Remenses, Romani. In eos renovata vetera decreta, 334. In concilio Pictavensi iterum damnati, 389. Necnon in concilio Londinensi, 421. Anselmi adversus eos constantia, *ibid.* Insectatores pariter Milo cardinalis sub Paschali II. 428. Et Bernardus S. Cypriani abbas, 431. Cujusdam infelix exitus, 390. Eorum filii ab ecclesia Pictavensi proscripti, 117. Paschalis II. epistola eorum causam Anselmo committentis, 471.

Cle-

Clericis coronas benedicere, id eſt, tonſuram conferre, 400. Nonnulli calceis longis, ex more ridicule inducto, utuntur, 230. Depoſitos propter ſimoniacum crimen reſtituere nulli abbati licet, 420.
Clericus monaſticam vitam expetens, ſi certa ſit vocatio, Deo obediat etiam renitente epiſcopo, 288. Factus monachus, an priorem ſtatum repetere queat? 350. 351. Repetens cucullam ad memoriam retineat, *ibid.*
Clito, id eſt, primogenitus, 220.
Cluniacenſis Ordinis propagatio, 404. *Vid.* Indicem monaſteriorum.
Cluniacenſium habitus a cæteris diſcrepans, 419.
Cluniacenſis chronographus emendatur, 352.
Cnutus, rex, S. Eadmundi conditor, 16.
Coccius, inſcriptio ab eo relata emendatur, 578.
Cociacus. *Vid.* Codiciacus.
Codices gemmis ornati, 467.
Codiciacus ſeu Codillus, *Coucy*, locus pagi Laudunenſis, 101. S. Remigio conceſſus, brevi poſtea a quibuſdam principibus occupatus, *ibid.* Ejus caſtellani cenſum annuum S. Remigio perſolvunt, 582. Conſtitutio hac de re confirmata, *ibid.*
Codiciaci domini Rotbertus, Albricus, 101. Avelina uxor, *ibid.* Ingelramnus, 217. ſeu Ingelrannus, aut Ingerannus, 325.
Codiciaci miles, Rainaldus, *ibid.*
Codiciaci vicecomitiſſa, Adelheidis, 217.
Cogitationes intimæ, in his etiam minimi exceſſus cavendi, 322.
Cœcitatis tædium pie relevandi modus, 300.
Cœcus a nativitate luce donatus Mariæ Virg. ope, 14.
Cœlibatus clericorum perpetuus, aſſertus in conventu Lateranenſi ſub Gregorio VII. 67.
Cœlorum regnum venale eſt, at ſolo amore comparandum, 163.
Cœmeterii jus monachis aſſertum, 343. 406.
Cœmeterio polluto, quid fit? 196.
Cœna Domini; ea die pauperibus pedes abluti, iique oblatis non conſecratis triduo communicati, 77. Apud Cormaricum tribus tantum pedes & manus abluuntur, 150.
Colemannus monachus, & Wigornienſis cancellarius, 240.
Coliberti homines cenſui obnoxii, 561. Burgulienſium duellum pro uno, *ibid.*
Colimbriæ princeps, Siſenandus, 199.
Collectæ factæ pro Romana eccleſia & ſummo Pontifice, 291. *Vide*, SS. Reliquiæ.
Colloquium Heinrici regis cum Anſelmo ad caſtrum Aquilam in Nortmannia, 443. Ejuſdem cum Ludovico Francorum rege in pago Vilcaſſino, 486.
B. Colomannus, ejus martyrium, 249. 554. Corpus Stokerauviæ primum ſepultum, Mellicium transfertur, 249. Ejus miraculorum ſcriptor, 555.
Coloniæ ſeditio gravis in Annonem archiep. 69.
Colonienſes archiep. Cunibertus, 40. Anno, 28. 40. Hildolfus, 116. Herimannus III. 266. Fredericus, 385. ſeu Fridericus, 481. 580.
Colonienſes archiepiſcopi Malmundarium Stabulenſi cœnobio ſubjectum ægre ferunt, inde magna diſſidia, 40. *& ſeqq.*
Colonienſes Virgines, earum corpora Valciodorum tranſlata, 420.
S. Columba Hiienſis abbas, in ejus honorem dedicata capella domeſtica apud Vindocinum, 23. Ejus reliquiæ illic aſſervatæ, & feſtum celebratum, *ibid.*
S. Columbanus Nivernenſis S. Stephani parthenonis primus auctor, 361.
Columbarium, *Colomier*, caſtrum in Briegio, 340.
Columna, oppidum a Paſchali II. expugnatum, 456.
Comanus epiſcopus, Reginaldus, 179.
Comati viri arguntur, 451.
Combornenſis vicecomes, Archembaldus, 149.
Comes ſollemni proceſſione a monachis ſuſceptus, 252.
Cometes apparet, 447.
Comites abbatis titulo donati, 12. Inſtituti monaſteriorum advocati, 40.
Comitia generalia Terracinæ pro electione Urbani II. 233.
Communiæ, ſeu Communitates, quid? 538. Improbantur, *ibid.* Earumdem origo, & ſubſecuta mala, *ibid.* 552.
Communione ſacra, triduo ante Paſcha, ipſoque Paſchatis die monachi Cantuarienſes refecti, 77. Pauperes vero quibus in cœna Domini pedes abluebantur, de oblatis non conſecratis communicati, *ibid.*
Communio ſub utraque ſpecie apud Cluniacum, quibus diebus? 237. Per intinctum panem in uſu XI. ſæc. 287.
Communio moribundo data poſt extremam unctionem, 265. 268. *Vide*, Moribundi. Extrema unctio. Communio. *Vide*, Communitas.
Communis vita, ad eam adducti canonici, 58. Ab Exceſtrenſibus ſuſcepta, 406. *Vide*, Vita.
Compoſtellana ſedes ad Irienſem eccleſiam tranſlata, 234.
Compoſtellani archiep. Didacus Gelmirides, 270. ſeu Gelmirius, aut Gelmirez, *ibid.* 426. Petrus, Dalmacius, 270. ſeu Dalmachius, 425.
Comprofeſſi fratres, 199.
Concilium Anglicanum pro primatu Eboracenſis eccleſiæ ſupra Cantuarienſem, cui rex intereſt cum regina, 53. Anſanum, 25. Duplex Avenionenſe, 145. 177. Poſterioris annus expenditur, *ibid.* Æduenſe triplex ſeu Auguſtodunenſe, vel Oſtionenſe, 108. *& ſeqq.* Aliud in quo aſſerta libertas Majoris-monaſterii, 310. Aliud ibidem, 311. 312. Auſcienſe duplex, 13. Barenſe contra Græcos, 374. Belvacenſe contra hæreticos quoſdam, 540. 563. Epiſcopi, *ibid.* Et acta, *ibid.* Beneventanum duplex pro S. Sophiæ monaſterio, 81. Contra ſchiſmaticos, 260. Brivatenſe, in quo aſſerta libertas Majoris-monaſterii, 311. Burdegalenſe, 11. 12. Aliud, 136. Ejus definitio ſuper eccleſia de Soliaco, 138. 589. Epiſcopi qui adfuere, *ibid.* Aliud contra Berengarium, 146. Aliud pro Regula, 236. Aliud ibidem, 296. Epiſcopi qui interfuere, 617. Aliud iterum, 373. Cujus anni, 374. Carrofenſe, 153. 174. Apud Carum-locum contra Archimbaldum Borbonenſem dominum, 619. Catalaunenſe, 566. Ceperanum, cui præeſt Paſchalis II. 566. Claromontanum, cui præeſt Urbanus II. 239. 332. Epiſcopi, & abbates qui interfuere, 333. Acta, 334. 335. In eo determinata expeditio ſacra, 335. 336. Colonienſe, 580. Compendienſe, 210. Conſtantienſe, 301. Dalonenſe, 559. Erfordenſe, in quo extrema pernicies Moguntino archiepiſcopo intenta a pſeud-epiſcopis Germaniæ, 68. Exoldunenſe, 91. 163. 174. Floriacenſe, 510. Ejus acta, 511. Guaſtellenſe ſub Paſchali II. in quo ſchiſmaticis clericis reſtituta communio, 455. 465. Ilerdenſe, in quo improbata duplicia conjugatorum monaſteria, 441. Juliobonenſe in Caletis 145.

Digitized by Google

145. Lateranense sub Gregorio VII. in quo damnatæ investituræ, & perpetuus cœlibatus clericorum assertus, 67. Lateranense duplex sub Paschali II. contra investituras, 443. 579. Posterioris acta, *ibid.* Aliud intermedium, in quo abrogatum ejusdem pontificis pactum de investituris, 533. Legerense pro confirmatione privilegiorum ejusdem monasterii, 28. Legionense, 233. Lingonense seu Lucense sub dio habitum, contra prædones, 580. Londonience duplex sub Lanfranco, 92. Contra simoniacos & incontinentes clericos, 421. Losdunense, 501. seu Lausdunense, ejus acta, 502. Lugdunense, in quo depositus Manasses archiep. Remensis, 145. Santonense, *ibid.* Apud S. Mariam de Fusellis, 233. Meldense, 145. 147. Aliud pro Dervo, 172. *& seq.* Episcopi qui interfuere, & acta, 606. Aliud ibidem, 465. 640. Melfitanum, ejus statuta, 247. Narbonense anni MXC. 585. Nemausense, cui præest Urbanus II. 443. Nortmanniæ, 19. Orreense, in quo Simorræ asserta S. Dodæ cella, 67. Parisiense, 52. 85. Pictavense multiplex: Adversus Berengarium, 54. 90. Apud S. Maxentium, 90. Contra clericos conjugatos, 118. Ejus canones, 119. Aliud ibidem, 263. Aliud contra Philippum regem, 388. Ejus acta contra incontinentes & simoniacos clericos, 389. Episcopi qui adfuerunt, 395. Mira legatorum fortitudo & constantia, *ibid.* Sanciti canones, 400. Aliud pro Angeriaco, 439. Aliud *plenum & celebre*, juxta Sugerium, 464. Placentinum, cui præest Urbanus II. 320. Remense, 227. Aliud in causa Philippi regis & Bertradæ, 289. Ibidem pro electione novi ep. Cameracensis, 449. An falsum? 451. Aliud, 656. Aliud iterum, 565. Episcopi qui interfuere, & acta, 565. Romanum, sub Nicolao, 11. Sub Gregorio VII. 17. De eo quid notandum in editione Acheriana, *ibid.* Sub eodem contra pervasores prædiorum S. Clementis, 58. Aliud iterum contra simoniacos & incontinentes clericos, 82. Necnon contra Heinricum Germaniæ regem, 92. Contra Berengarium duo, 127. 130. *& seqq.* Totidem contra Heinricum IV. 144. 179. Aliud contra eumdem, & Wibertum antipapam, 197. Aliud contra schismaticos episcopos, 217. Aliud sub Urbano II. contra investituras, 376. *& seqq.* 350. Ibidem sub Paschali II. contra Heinricum IV. 417. Santonense triplex, 146. 166. 354. Posterioris acta, *ibid.* Senonense duplex, 89. 147. Suessionense triplex, 188. Apud S. Medardum, 102. Contra Roscelinum, 288. Tolosanum duplex, 585. Trecense pro absolutione Philippi regis, 435. Episcopi & abbates qui interfuere, 435. 636. Cujus anni, 437. Aliud sub Paschali II. 469. cujus anni? *ibid.* 475. Trenorchiense, 577. Turonense, cui præest Urbanus II. 339. Valentinum sub Paschali II. 388. Tempus, 389. Acta, *ibid.* Viennense, contra Paschalem II. 535. *Vide*, Conventus Synodus.

Conciliis interfunt laici, monachi, & abbates, 167.

Conciliorum editores emendantur, 235. 354.

Concionatoria quæstura. *Vide*, Quæstura.

Confessio non bona, quam non subsequitur vitæ emendatio, 329.

Confessiones excipiendi potestas abbati concessa, 463. Etiam externorum; his intentus abbas, 520. Easdem excipit monachus, 261. Quod probant summi pontifices, *ibid.* His solis presbyteris faciendæ, quibus id proprius episcopus commiserit, 520. Monachis peregrinis aut monasterii in quo degunt non professis, haud faciendæ, 247.

Confessio publica in articulo mortis, 84.

Confessio fidei in tumulo apposita, 59.

Confessio procerum, id est, fidelitatis professio, 473.

Confirmationis modus. *Vide*, Traditionis.

Confluentium, oppidum diœcesis Parisiensis, 162.

Confusi homines quinam dicti? 47.

Congratulationis religiosæ specimen, 98.

Conimbricensis episc. Mauricius-Burdinus, 337.

Conjugatæ mulieres monasteriis mancipatæ in Teutonicorum regno, 268. *Vide*, Vita communis.

Conjugatorum monasteria improbata in Hispania, 440.

Conjugati clerici. *Vide*, Cleriei.

A conjugio toto septennio abstinet fratricida etiam involuntarius, 13.

Conanus Alani Brittanniæ ducis filius obit, 7.

Conanus comes, Alani comitis filius, Redonensi S. Sulpicii parthenoni ecclesiam confert, 543. Donationes pariter Majori-monasterio confirmat, & novas adjicit, 544.

Connubia Latinorum cum cognatis in certis gradibus; de his consultus Anselmus Cantuar. 421.

Cono Maurianensis episc. B. Mariæ ecclesiam conseerat, 300.

Cono Sigebergensis abbas. *Vide*, Cuno.

Conon Prænestinus ep. cardinalis & legatus, regularis quondam canonicus & eremita, 563. Sithiensibus favet contra Cluniacenses, 558. Judicium confirmat latum pro S. Pauli parthenone, 564. Litteris subscribit pro S. Amando, 565. Item decreto pro Electensibus, 587. Variis conciliis præest; Belvacensi, 563. Suessionensi, 565. Remensi, *ibid.* Lateranensi adest, & Heinricum imperatorem vult excommunicari, 579. Præest Catalaunensi, & plures excommunicat ac deponit, 566. Ejus synodica epistola pro S. Quintino de Monte, *ibid.* 658.

Conon Wasseburgensis Rotense condit monasterium, 67.

Conon comes, quo favente factus pons lapideus Dionantensis, 157.

Conon miles Aldenburgum suis odiis conturbat, 193.

Conradus Ratisponensis ep. imperii nomine tenet advocationem Rotensis monasterii, 67.

Conradus Augustensis ep. postea S. Afræ monachus, 441.

Conradus Trajectensis ep. 184.

Conradus Constantiensis ep. S. Petri, *Peterhausen*, fundator, in Sanctorum numerum relatus, 434.

Conradus episcopus Saltzburgensis, ejus generosum factum pro defensione Paschalis II. 514. Ab Heinrico rege valde exagitatur, 527. Ejus fuga & ærumnæ, *ibid.* A Magdeburgensi archiep. humanissime exceptus, *ibid.* Postea restitutus, 432.

Conradus prior III. Cantuar. ei professionem præstat Thomas Eboracensis ep. 488. Postea factus abbas S. Benedicti de Hulmo, *ibid.* Ejus elogium, *ibid.*

Conradus Schirensis chronographus emendatur, 117.

Conradus monachus Wolphelmi Brunwillarensis abbatis discipulus, & actorum scriptor, 266.

Conradus Hirſaugienſis frater in cappa, ut vocant, S. Thiemonem ex ſchiſmaticorum manibus eripit, 267.
Conradus Urſpergenſis emendatur, 456.
Conradus rex, Abrinsbergenſis & Laureshamenſis cœnobiorum benefactor, 518.
Conradus Heinrici IV. Germaniæ regis filius, Hersfeldiæ triduanus baptizatur; ab abbate & monachis è ſacro fonte ſuſceptus, 68. In patrem rebellat, regno Longobardorum potitus, 282. Rogerii Siciliæ ducis filiam uxorem ducit, *ibid.* Urbano II. fidem ſacramento obſtringit, 322. Ejus odium in Friderieum Taurinenſem comitem, 656.
Conradus comes, 16.
Conradus Luciliburgenſis comes, Monaſterienſis cœnobii fundator, ejus charta hac de re, 283. In S. Michaelis monaſterium munificus, 203. 204. In peregrinatione Hieroſolimitana obit, 204.
Conradus Godefridi Gibboſi Lotharingorum ducis filius & ſucceſſor, 93.
Conſcientiæ teſtimonium bonum, conſolatio indeficiens, 418.
Conſecratio eccleſiarum, *Vide*, Eccleſia, Dedicatio.
Conſul, id eſt, Comes, 490.
Conſuetudines inveteratas immutare, quam difficile! 482. Monaſticarum varietas non improbanda, modo a regula non diſcordent, 419.
Conſtantia Calenſis monacha, Eliſabethæ parthenonis de Roſeto fundatrici ſe adjungit, 437.
Conſtantia Alfonſi Hiſpaniæ regis ſecunda uxor, Adelelmum Caſæ-Dei abbatem accerſiri curat, 223.
Conſtantia Philippi Galliæ regis filia, 329. Hugonis Campaniæ comitis uxor, 425. Sollemni reliquiarum S. Helenæ aſſertioni intereſt, 326. Moliſmum adit, & donationem facit, 414. 635. Chartæ ſubſcribit pro eodem, 425. Poſt ſuum divortium ab Hugone Tricaſſino, Boamundo Apuliæ duci nubit, 458. Ejus charta pro Monte-Cavoſo, 632.
Conſtantia Mathildis Anglorum reginæ filia, 655.
Conſtantienſes ſeu S. Laudi ep. Golfridus, 16. Rogerius, 557.
Conſtantienſes ad Rhenum epiſcopi, Otto, 44. 198. Gebehardus, *ibid.* Arnoldus invaſor, 282. Udalricus I. Udalricus II. 434. 520.
Conſtantienſis archidiaconus, incontinentiæ reus Bernardi dictis cedere compellitur, 431.
Conſtantienſes S. Galli villas devaſtant, 220. 242.
Conſtantinopoli fabricantur januæ æreæ S. Pauli, earum deſcriptio, 29.
Conſtantinopolitanus imperator, Alexius, 221.
Conſtantinus Uſercenſis abbas, 14. 150.
Conſtantinus monachus Caſinenſis, ejus patria, 223. Ob nimiam eruditionem popularibus ſuis inviſus, *ibid.* Varia ejus fortuna, & ſcripta, *ibid.*
Conſtantinus Tuſturiacenſis monachus, monaſterii jura tuetur, 559.
Conſtantinus quidam Navenſibus donationem facit; & mille miſſas poſtulat, 353.
Conſtantinus Willelmi Fontis-dulcis fundatoris pater erga idem monaſterium liberalis, 652.
Conſtantius abbas de Clayraco, Toloſano concilio adeſt, 13.
Contentiones de perfectiori ſtatu a religioſis vitandæ, 501. Epiſtola hac de re cujuſdam canonici regularis, 502. 642.
Continentiæ votum etiam ab infirmo, cum aſſenſu conjugis, utrumque ligat, 444. Ad continentiam tenetur mulier, viri hac de re propoſito aſſentiens, 444.
Convenenſes ep. Guillelmus, 12. Bertrannus, 236. ſeu Bertrandus, 296.
Conventus Angeriacenſis ſuper electione abbatis, 430. In Anglia pro deſignando legitimo Romano pontifice, 321. Ibidem epiſcoporum, abbatum, & procerum de inveſtituris, 472. Alter poſt reditum Anſelmi & Heinrici regis, *ibid.* Audomaropolitanus, in quo pax firmata, 557. Beneventanus adverſus Clementem antipapam & aſſeclas, 221. Burdigalæ nobilium, cui præeſt Willelmus Aquitaniæ dux, 342. Dolenſis, pro exemtione Majoris-monaſterii contra archiep. Turonenſem, 311. Evaunenſis, 499. Apud Floriacum ad transponendas S. Benedicti reliquias, 476. Francofurtenſis, 508. Saxonum procerum & principum apud Goſlare, 172. Apud S. Lambertum, contra Herimannum pſeudo-abbatem S. Trudonis, 481. Lateranenſis, ſub Gregorio VII. Maſſilienſis pro Cluniacenſibus negotiis, 428. Apud S. Mauricium Andecav. pro dirimenda lite Sergianos inter & S. Albini monachos, 255. Ad Montem S. Mariæ pro Philippo rege, 325. Ad Petramſciſſam, *Pierre enciſe*, pro reditu S. Reinberti Moliſmenſis, 578. Ratiſponæ, ſub Heinrico V. 509. Sueſſionenſis, pro revocando Godefrido Ambianenſi epiſcopo, 563. 565. Plures in Saxonia & Thuringia, contra ſchiſmaticos, 198. Terracinæ, pro electione Urbani II. 233. Apud Ulmam contra Heinricum IV. Germaniæ, 190. Windleshoræ, pro electione archiep. Cantuarienſis, 556. Wintoniæ, duplex, 168. 284. Wormatiæ, in quo pontificatus Gregorio VII. abrogatus, 92. *Vide*, Concilium, Synodus.
Converſi laici, ſeu barbati fratres apud Ciſtercium admiſſi, eorum officia, 403. Ipſi non monachi, *ibid.*
Converſionis præclarum exemplum, 280. In extremis quam dubia, 284.
Copia rerum emollit monachorum animos, 88.
Corbonicenſes domini, Girbertus, Bernardus, 95.
Corcodiſium caſtrum, ubi cardinales Paſchali II. faventes cuſtodiæ mancipantur ab Heinrico V. 516.
Coriſopitenſes ep. Bernardus, 90. Robertus, 543.
In Corio cervino compoſitum mortui corpus, 8.
Corneliaci dominus, Rainaudus Paganus, 276.
SS. Cornelii & Cypriani reliquiæ Cornelianum tranſlatæ, 237.
Cornubiæ comes, Hoëlus, 7.
Cornugalliæ epiſcopus, Robertus, 543.
Cornugalliæ comes, Alanus, 560.
Corona data ſollemniter in conſecratione quarumdam ſanctimonialium, 423.
Coronæ in eccleſiis ſuſpendi ſolitæ, 170.
Coronas benedicere, id eſt tonſuram conferre, 400.
Corporale miſſæ, igni oppoſitum & intactum relictum, 485. Eo calix olim tegebatur, 485.
Corporali vindicta purgati monachi in extremis, 143.
Corylus S. Gratiani, ſermo de eo, 659. *& ſeq.*
Coſentinus archiep. Arnulfus, 562.
Coſeranenſis ep. Bernardus, 12.
SS. Coſmæ & Damiani inſula prope Turones, ad quam fugit Galterius Pontiſarenſis abbas, 55. *Vide*, Galterius.

Digitized by Google

Credonenſes domini, Warinus, 117. Rainaldus, 119. Emoguena ejus uxor, *ibid.* Rotbertus Burgundio, Mauricius, 446.
Credonenſis ſilva in confinio Andecavenſis & Britannicæ regionis, ubi celebres eremitæ, 293. Quinam præcipui? 292. Eis ſe adjungit Bernardus Tironienſis, 292. Mulierum curam gerunt, 293.
Cremona, Urbani II. ibi acta, 320.
Cremonenſes cives Cluniacenſibus eccleſiam donant, 95.
Creſcentius Montis-ſcabioſi abbas ei, factæ donationes, 388. 631. & *ſeqq.*
Criſpeënſis comes Hugo magnus, 102. 304.
Criſpiacenſes ſeu Vandenſes comites Rodulfus, 51. Radulfus, 437. ſeu Simon, 72. 91.
Criſpinorum nobile genus, 178.
Croſa, *la Creuſe*, amnis in confinio Pictonum & Biturigum, 264.
Cruce-ſignatorum teſſera, 335. Et ſignum, 336. His indulta abſolutio generalis, pœnitentia relaxata, & rebus promiſſa publica ſecuritas, *ibid.* Iter aggrediuntur, 340.
Crucis ſigillum chartis impreſſum in confirmationem earumdem, 446.
S. Crucis portio auro ac gemmis ornata Tullenſi eccleſiæ data a Pibone ep. 204. Particula inſignis apud Mellicium, 249. 555. Apud Electenſe monaſterium, 584. Apud Cormaricum, portio per ignem probatur, 430. Fruſtra a Rioco milite e locis ſacris relata, 411. Receptio percelebris, *ibid.*
Crucifixi ſtatua affabre ſculpta apud cellam de Senaco, 440. Duæ aliæ tum in Lucana civitate, tum in Carroſenſi monaſt. *ibid.*
Crucifixi imago in pavimentum depoſita, ex more olim recepto, ad implorandum Dei auxilium, 75.
Crucifixus S. Trinitatis, id eſt, altare S. Crucis, 339.
Cubitalis menſura, a quo originem trahit, 201.
Cuculla memorialis, quid? 351.
Cuculla monaſtica, ejus forma, 429. Ad opera externa, 346. Abſque tunica veſtitur & vice verſa, 494. Candida quo tempore cœpit apud Beccum? 305. A ſæcularibus ſecreto ſervata, ad eam, inſtante ſaltem obitu, induendam, 445. Velum pariter ſanctimonialium, *ibid.* Id conſulit Anſelmus, *ibid.*
Cuiricus S. Apri abbas, prædium cedit Moliſmo, 570. Paſcalis II. litteræ hac de re, *ibid.*
Cultellus fractus ſuper altare, 89. Per eum donatio facta, 95. Super altare poſitus in ejus confirmationem, 164. *Vide* Traditio.
Cunibertus Colonienſis archiep. 40.
Cunibertus Taurinenſis ep. de quo exſtant Gregorii VII. litteræ, 106. ſeu Cunipertus, 81. Heinrici IV. Germaniæ regis fautor, 81. 106.
Cluſino monaſterio infeſtus, qua de re graves ad eum Gregorii VII. litteræ, 81. 106. Ad proximam ſynodum citatus, 81.
Cunidia comitiſſa Camaldulenſi Sanctimonialium monaſterio munifica, 214.
Cuno ſeu Cono ex Sigebergenſi abbate epiſc. Ratiſponenſis, 452. Ejus elogium, & patria, *ibid.* Ei ſcribit Rupertus, 527. 553. Et pleraque ſcripta nuncupat, 529. Goffridi Vindocini ad eum epiſtola, 471. Beringeri pariter Leodicenſis abbatis, ei Rupertum commendantis, 553.
Cuno venerabilis monachus, coram eo proſtratus Hugo Cluniacenſis, erratorum veniam petit, 299. Et apparet Udalricus poſt mortem, *ibid.*
Cuno comes *de Vulfelingem*, S. Petri miles, necnon Zwifaltenſis cœnobii fundator, obit, ibi ſepultus, 282.
Cuonradus Trevirenſis archiep. quousque ſuperſtes? 15.
Cuonradus comes, Malmundarii advocatus, 40.
Cuonradus S. Georgii monaſterium excitat, 299.
Cupiditas creſcit cum abundantia, 499.
Curba, *Corbeben*, Flandrenſis villa, huc delatæ S. Adalhardi reliquiæ, 77.
Curienſis epiſcopus, Wido, 510.
S. Cuthberti corpus incorruptum Dunelmi, 346. Willelmi epiſcopi in illud reverentia, *ibid.* Offenſio duplex, 442. Inventio ſub Heinrico VIII. *ibid.* Item Evangelii codicis ab ipſo ſcripti, *ibid.*

D

D. Abbatiſſa detruſa & excommunicata, abbatiam denuo invadit; iterum excommunicata, 589. litteræ hac de re in chronico Saxonico, *ibid.*
Dacbertus S. Sergii abbas, ejus lis cum Otbranno S. Albini, 75. Obit, 174.
Daibertus Piſanus epiſc. Cluniaci altare conſecrat, 333.
Daimbertus Senonenſis theſaurarius, donationem Remigiano monaſterio factam approbat, 296. Fit archiep. Senonenſis, 349. Lugdunenſi archiep. profeſſionem denegat, *ibid.* Ideo ab Urbano II. conſecratus, *ibid.* Pluribus conciliis intereſt; Floriacenſi, 510. Trecenſi, in quo donationem confirmat Moliſmo, 435. 635. Belvacenſi, cum ſuis comprovincial. 563. Remenſi, 565. S. Martini de veteribus Stampis reformationi aſſentit, 460. Eamdem eccleſiam Mauriniaco confirmat, 506. Ab eo facta S. Lupi tranſlatio, 462. Chartæ ſubſcribit pro Floriaco, 542. Philippum regem conſecrat; Remenſium graves hac de re querelæ, 480. Reſpondet Ivo Car. pro Daimberto, *ibid.* Willermum Remigianum abbatem ordinat, 493. A Joſeranno Lugdunenſi invitatus ad concilium Anſanum contra Paſchalem II. 526. Ejus nomine reſpondet Ivo Carnut. *ibid.*
Dainardus abbas Ribodimontis, chartæ ſubſcribit pro S. Nicolao de ſaltu, 414.
Dalmacius ex Cluniacenſi monacho fit Compoſtellanus ep. 270. Eccleſiæ ſuæ jura ab Urbano II. confirmari curat, & obit, *ibid.*
Dalmatius, Craſſæ abbas, poſtea Narbonenſis archiep. necnon abbas Aſſilienſis, 39. 91. Ejus opera inita concordia inter 4. tribunos Malvierenſes, 39. S. Victori Maſſilienſi donat eccleſiam B. M. de Monachia, 214. Et poſtea confirmat, *ibid.* In ejus charta ſigillum pro ſigno, *ibid.* Ejus diſſidium cum Rotborto Craſſenſi ſuper duplici abbatia, 256. S. Griſanti eccleſiam Maſſilienſibus reſtruendam tradit, *ibid.*
Dalmatius Saviniacenſis abbas, Anſanæ ſynodo intereſt, 25. Ejus geſta, 155. Donationes ſub eo, 155. Obitus, ſepultura, epitaphium, *ibid.*
Damaliochus, Rotberti de Arbriſello pater, 293.
Damianus cardinalis, Nonantulenſis abbas, Anſelmi Luccenſis exequiis intereſt, 213.
Damiciaci vicecomes, Walterius, 636.

Digitized by Google

Damnatus capite. *Vide*, Reus.
Daniæ rex & regina Canutus, Adela, 251. 324.
Daniel Mantuanus S. Andreæ prior, cui subtracta cura hospitalis Mantuani, 426.
Daniel Diegili prior, acta sub eo, 518.
Daniel Lirinensis monachus, auctor commentarii in psalmos, 198. 435.
Daniel fugitivus monachus Vindocinensis, Gosfridum abbatem infamat, 372. Ad pœnitentiam tandem admissus, *ibid.*
David abbas de Buzeio, arbiter constitutus Kemperlegienses monachos inter & Namnetis canonicos, 90.
David Vindocinensis monachus, ad Widonem Pictavorum comitem mittitur, 135. Ejusdem loci fit abbas, 174. Ejus obitus, *ibid.*
David Balernensium abbas, ejus lis cum Alpensibus, 511. Judicium hac de re, 644.
David-Gregorius-Cornerus, Gotwicensis abbas & restaurator, ejus laudes, 319.
David Lothonienſium & Northantonienſium dux, postea rex Scottorum, monasterium de Catmeis pro Tironienſibus ædificat, 519. Tironium ipse accedit, *ibid.* Ante eum nullus Fenmelodunensis abbas, 511. Ejusdem monasterii benefactor, *ibid.*
David magister scholarum ecclesiæ Herbipolensis, postea S. Jacobi monachus, ejus scripta, 525.
Dayrannus Athanaci abbas, 637.
Decani, aut presbyteri fiant, aut prælationes amittant, 389.
Decimæ vel altarium oblationes a laïcis non possidendæ, 25. An a monachis? 448. Ivonis Carnut. hac de re epistola, *ibid.* De his rixæ, apud Turingiæ sacerdotes, 56. A laïcis tantum, non a monachis persolvendæ, Leonis IX. hac de re decretum, 480. Monasteriis non conferantur absque episcopi vel Romani pontificis consensu, 247. Eas de manu laïcorum redimere, an licitum? 420.
Decimæ indominicatæ, 316.
Decretum Hugonis Diensis pro Dervensi monasterio, 606. Concilii Burdigalensis pro Floriaco, 617. Paschalis II. pro Saviniaco, 635. Ejusdem de cella Gordanica in favorem Aniamensium, 658. *& seqq.*
Dedicatio Affligemii & Aquicincti, 218. Ecclesiæ S. Afræ & S. Udalrici, 43. Bantini monasterii per Urbanum II. 235. Novæ ecclesiæ Beccensis a Lanfranco, 112. S. Benigni Divion. per Paschalem II. 468. Altaris SS. Petri & Pauli apud Besuam ab eodem, 468. Ecclesiæ Eredonienſis, 333. S. Stephani Cadomensis a Lanfranco & aliis episcopis, præsentibus Willelmo rege & Mathilde regina fundatoribus, 112. Ecclesiæ Calvi-montis, 262. Capuanæ S. Benedicti per Paschalem II. 485. Cellæ caritatis ab eodem, 468. Novæ ecclesiæ Casinensis ab Alexandro papa, 31. Indulgentiæ indultæ, *ibid.* Cavensis novæ ab Urbano II. 272. Cistercienſis, 378. Dolensis a Paschali II. 468. Novæ S. Juliani Turonensis, 196. Majoris-monasterii ab Urbano II. 340. S. Martialis Lemovicensis ab eodem, 337. S. Martini de Campis, adest Philipus, rex, 4. S. Martini Casinensis, 257. Mellicensis, 555. S. Michaëlis de Monte-Cavoso, 631. S. Michaëlis in Monte sancto, 142. Castusiæ Squillacensis, 319. Uticensis ecclesiæ, 382. Variæ ab Urbano II. 337. *& seqq.*
Dedicationis modus, *ibid.*
Defuncta puella amicæ ex condicto apparet, 453.
Defuncti in ecclesia non sepeliendi, 546. Preces pro eis in monasteriis institutæ, 579. Ut pro eis orabatur Cluniaci, 463. 579. In majori-Cartusia, 515. Anniversarium insigne pro Urso S. Martini priore, 463. De his variarum ecclesiarum tituli, 541. 655. *& seqq.* Eorum memoriale in monasteriis, 263.
Defunctorum missæ, ad eas panis & vinum omnes in monasterio offerunt, 47.
Delictum tanto gravius apud Deum, quanto majora ejus beneficia, 294.
Dentris a jurantibus ad reliquias sacramentorum missi, 119.
Deodatus monachus, auctor epitaphii Gerberti Fontanellæ abbatis, 243.
Deodatus Severaci dominus, S. Teotfredi monachos, monialibus alio translatis, Severiacum inducit, 431.
Deoduinus Leodicensis ep. *Vide*, Theoduinus.
Depositum, res sacra, 259. Ob id in ecclesia subtractum, cessatio a divinis, *ibid.*
Depositi propter simoniacum crimen, hos restituere nulli abbati licet, 420. *Vide*, Clerici.
Dermethus frater Murchertachi Hiberniæ regis, 345.
Desiderius Casinensis abbas & cardinalis, a quo constructa nova ecclesia Casinensis, 31. Et decorata, *ibid.* Monasterium renovat, 45. S. Angeli cœnobium ad Formam restaurat, 46. Ejus jussu scriptus a Guaiferio liber de vita S. Secundini, 223. Restructa S. Martini ecclesia, 257. Ad reformandum Sublacum missus, 47. Gregorii VII. ad eum epistolæ, 57. Adversus Heinricum IV. 160. Ei Johannem quemdam Armenium examinandum committit, 158. Heinricum quartum Germaniæ regem, vocatus adit; quam sapienter apud eum se gerit, 169. Apuliæ ducem in auxilium Gregorii VII. adducit, 187. An unus e tribus a Gregorio VII. in successorem designatis, 200. Electus, pontificatum refugit, 201. Romæ papa renuntiatur sub nomine Victoris III. 212. Pontificis ornamentis depositis, Casinum redit, *ibid.* Hugonis Lugdunensis sinistrum de ejus electione judicium refellitur, *ibid.* 213. Papa consecratur, 221. De Sarracenis ingentem reportat victoriam, 221. Clementem antipapam, indicto conventu, cum ejus assectis excommunicat, *ibid.* Cætera ejus acta, 221. *& seqq.* Casini obit designato successore, 221. Ejus scripta, & discipuli, *ibid. & seqq.* Translatio, *ibid.* In eum paullo iniquior Hugo Flaviniac. in Chronico, 424. Falsi convincitur, 221. *Vide*, Victor III.
Desiderius Ambroniacensis abbas, cujus tempore fundata domus Portarum, 377.
Dei judicia aliquando aperta, aliquando occulta, sed semper justa, 588. Apud eum tanto graviora delicta, quanto majora ejus beneficia, 294.
Deum offendere sub spe pœnitentiæ, est pœnitentiæ aditum negare, 653.
Deus regum favori præferendus, 564. Servis suis nequaquam deest, 516. Cui vult miseretur, & quem vult indurat, quo sensu? 588. Misericors cum tribulationes mittit, 370. Quomodo malum fieri velit? Ruperti hac de re sententia, 529. 587. *& seqq.*
Deus illud vult, cruce signatorum tessera sub Urbano II. 335.
Deusdedit cardinalis scriptis suis Gregorii VII. causam propugnat adversus schismaticos, 144.
S. Deusdedit archiep. cujus corporis sit translatio

Ratio Cantuariæ in ecclesia S. Petri, 269.
Diabolus, ejus fraudes & insidiæ, 10.
Diaconus ante XXIV. annos non ordinetur, 247.
Diaconi cardinales, 273. 344. 478. 586.
Diaconus præpositus & abbas, 387.
Dietwinus Leodicensis ep. *Vide*, Theodwinus.
Didacus *Petriz*, alio nomine Gelmiridez, Compostellanus archiep. depositus & incarceratus, 233. Ab Urbano II. restituitur, brevi postea ab Aldefonso rege in custodiam retrusus, 270. Ac tandem ad pristinum locum revocatus, *ibid.* Obtinendi pallii causa Romam adit, in itinere ubique honorifice excepti, 424. Maxime apud Cluniacum, 425. Hugonis abbatis colloquium cum eo, *ibid.* Anselmi ad eum epistola, *ibid.* Item Paschalis II. 440. Chartæ subscribit pro Cluniaco, 441. Hispanicis turbis commotus Paschalem II. interpellat, 536. 652. & *seqq.* Ejus scripta, *ibid.*
Didacus Azuris comes, Cluniaco data confirmat, 107.
Dido de Setona, chartæ subscribit pro Silvamajori, 357.
Diedaldus Mediolanensis archiep. *Vide*, Thiebaldus.
Diemarus S. Uldarici abbas, quo tempore? 509.
Dienses ep. Hugo, 30. 206. Ismio, 465. seu Hismio, 561. Bernardus, 577.
Diensis comes, Guillelmus, 74.
Dietericus cardinalis, ejus obitus & sepultura, 580.
Diethelmus Tokemburgi miles, e S. Galli loco armis fugatur ab Udalrico abbate, 198.
Dietmarus Halbertstattensis ep. 141.
Dietmari abbatis ossa levata apud Corbeiam novam, 184.
Dietmarus monachus, de quo mortuo energumena interrogatur, 521.
Dilectio vera a fide vera nescit deviare, 424.
Dilingensis & Kiburgensis comes, Hartmannus, 338. Adelheidis uxor, *ibid.*
Dinanni dominus, Gaufredus, 491.
Dionantensis super Mosam pons lapideus, 157.
S. Dionysius, de ejus vestimentis portiuncula Paschali II. concessa, 469.
Dionysius ep. Placentinus, Gregorii VII. ad eum litteræ, 81. Inter ipsum & Placentinam plebem mota controversia, *ibid.* Excitatum ab eo S. Sepulcri monasterium, *ibid.* In sanctum Savinum pariter munificus, *ibid.* Postea depositus, *ibid.*
Diploma Urbani II. pro Catanensi ecclesia, 271. Hugonis Campaniæ comitis pro Molismo, 635. *Vide*, Charta.
Disciplinæ usus erga monachos pœnitentes, 626. Suscepta a monachis ad placandam Dei iram, 480. Sæcularibus imposita in pœnitentiam, 520. Morientibus inflicta in peccatorum expiationem, 322. 486.
Divitiarum bonus usus a Deo est, 499.
Divizo presbyter cardinalis a Paschali II. judex delegatus Aniahenses inter & Casæ-Dei monachos, 478. 640. Diutius dictus, *ibid.* In Germaniam legatus, *ibid.*
Diutius cardinalis. *Vide*, Divizo.
Doadum, *Doay*, castellum, ejus ecclesiæ Trenorchiensibus datæ, 360.
Dodo episcopus Tarbiensis, grandis altercatio inter eum & Generenses monachos de cujusdam sepultura, 179.
Dodo Peciauensis abbas, renovata sub eo lis cum Aureliacensibus de cella Dalmaraci; causa cedunt Peciauenses, acres ea de re Gregorii VII. litteræ in gratiam Aureliacensium, 149.
Dosnaldus episcopus in Anglia, ad Anselmum mittit pro consecratione Watafordiensis episcopi, 345.
Dogmata catholica. *Vide*, Fides.
Dolum, castrum in Britannia, a Willelmo Conquestore obsidetur, 87. 90.
Dolensibus scribit Gregorius VII. 96.
Dolensis ecclesiæ subjectio Turonensi, in concilio Claromontano discussa, 394. Ejus fundi super Riselam fluvium, 491.
Dolenses in Britannia archiepiscopi; Johoenus, Evenus, aut Ivo seu Evantius, 96. Vel Eventius, 120. Johannes, 227. Rotlandus, 354. seu Rollandus, Baldricus, 490.
Dolensium episcoporum series unde corrigitur? 166.
Dolensis dominus in Britannia, Johannes, 24.
Dolensis ecclesia pagi Bituricensis a Paschali II. dedicatur, 468.
Dolensis princeps Radulfus, 294. 344. seu Rodulfus, 486.
Dolonensis canonicorum regularium ecclesia Majori-monasterio traditur, 501. Charta hac de re, *ibid.*
Domestici in monasteriis, pro his fabricata oratoria privata, 23.
Dominicis & festis diebus, apud Grandimontenses, aditus in oratorium sæcularibus interdictus, 94.
Dominicus Casauriensis abbas & episc. Valvensis obit, ejus successores, 58.
Dominicus Exiliensis abbas mortem suam præmuntiat, & obit, 66. Sanctitatis signa, *ibid.* Corporis translatio, *ibid.* Infinita ejus miracula, *ibid.*
Dominicus Loricatus B. Petri Damiani discipulus, 48.
Dominicus Mellini, ejus scripta, 573.
S. Domitianus, S. Landelini socius, Crispiniensis cœnobii conditor, 260.
Domni-Petra, locus ubi eremiticam vitam duxit Vitalis de Mauritania, 293.
Domnizo presbyter, ejus versus de Mathilde comitissa, 573.
De Domno-Martino comes, Hugo, 273.
Donadeus, e Tutelensi monacho, & pœnitentiario Lemovicensi, abbas Lemovicensis; ejus miracula, 76. Ossium translatio, *ibid.*
Donadeus monachus Farfensis, 248.
Donaldus Agennensis ep. concilio Burdegalensi adest & chartæ subscribit pro Silva-majori, 152.
Donaria in proprios usus nunquam accipiat monachus, 10.
Donationum litteris puerorum apposita nomina, 163.
Donationis formulæ & modi. *Vide*, Traditio.
Donatoribus eorumve conjugibus aut liberis facta a monachis munuscula, 448.
Donatus Dublinensis ep. obit, 345.
Donincum opidum, vulgo Dulendum, corrupte Durlendum, 584.
Donoaldus seu Dontaldus, ex monacho S. Michaëlis de Monte, Redonensis abbas, 166. 504. Fit episcopus Aletensis, 584. In sanctum Melanium munificus, *ibid.*
Dontaldus S. Melanii abbas. *Vide*, Donoaldus.
Donus Vallensis II. abbas, ejus obitus, 211.
Dordonensis ecclesia ignota, 60.
Dormantis villa Suessioni proxima, *Dormans*, ibi hæretici quidam concremantur, 540.
Dorobernensis ecclesia. *Vide*, Cantuariensis.
Dorobernenses archiep. *Vide*, Cantuarienses.

Do-

Digitized by Google

Dotes non exiguntur a ſanctimonialibus, niſi ex prava conſuetudine, 444. Marbodi Redonenſis notabilis hac de re epiſtola, *ibid.*
Draco Malliacenſis abbas, *Vide* Drogo.
Draconariæ epiſcopi, Leo, Campo, 82.
Droco ex Cadomenſi monacho Montis-ſanctæ-Catharinæ abbas VI. ejus elogium, 597.
Drogo Matiſcenſis ep. Anſanæ ſynodo intereſt, 25. Ejus obitus, 595.
Drogo Tervanenſis ep. S. Winnoco donationem confirmat, 4. Ab Hugone Dienſi interdictus, de quo queritur Manaſſes Remenſis in apologetico, 109. Ejus anniverſarii fundatio, 551. 656.
Drogo Tervanenſis ep. Godolevæ vitam conſcripſit, 239.
Drogo Morinenſis ep. poſt ejus obitum creſcunt diſcidia, 167.
Drogo miles Maurimontem vexat, 71. Reprimitur & ſatisfacit, 71. Ibi monachum induit, *ibid.*
Drogo S. Maxentii abbas, 76.
Drogo Malliacenſis abbas ſeu Draco Santonenſi concilio adeſt, 146. S. Gerardo locum cedit pro conſtituendo Silvæ-majoris monaſterio, 151. Chartæ ſubſcribit pro eodem, 152.
Drogo ex S. Nicaſii monacho, S. Johannis Laudun. abbas, poſtea cardinalis, pietate & doctrina inſignis, 429. 541.
Drogo Pontelevienſis abbas, ejus tempore reliquiæ e locis ſacris allatæ, 423. Roberti Bethleemitici præpoſiti epiſtola hac de re, 634.
Drogo nobilis miles, Uticenſis monachus, 275.
Drutmarus Corbeïæ-novæ abbas, ejus miracula & corporis elevatio, 399.
Dublinenſes epiſcopi; Donatus, Samuël, 345.
Duces inſtituti monaſteriorum advocati, 40.
Dudo Dervenſis abbas in Goffridum juniorem Junvillæ dominum querimoniam movet, 173.
Dudo abbas a Fulcoïo poëta celebratus, 173.
Dudo obedientiarus Scafuſenſis abbati ſuo ſe ſubtrahit, & reverti cogitur, 301.
Dudo capellanus Rainaldi Remenſis archiep. legatus ad Urbanum papam, 261.
Dudovicecomes Marogienſis ſollemni reliquiarum ſanctæ Helenæ probationi adeſt, 326.
Duellum ad litem dirimendam, 77. 561. Ritus prævii, *ibid.* Et formula, 491. Indictum pro Nobiliaco, 438.
Duguerca Pibonis Tullenſis ep. mater, 16.
Dulendum opidum. *Vide*, Donincum.
Dunelmenſes epiſcopi; Walcherus, 70. Willelmus, 230. 345. Ramnulfus, *ibid.* 442. Gaufridus I. Willelmus II. Hugo, 346.
Dunelmenſis hiſtoria emendatur, 345.
S. Dunſtanus Cantuarienſis archiep. cujus opera ſubſtituti monachi in tribus Angliæ cathedralibus eccleſiis, 33. Monachicæ inſtitutor regulæ, quam a Lanfranco ſibi mitti petit Anſelmus, 35. Ejus corporis tranſlatio pro reædificanda S. Salvatoris eccleſia, 79.
Duranda Turchetilli uxor, Pratellenſis monacha, 79.
Durandus ſeu Durannus ep. Toloſanus, 66. Et Moiſiacenſis abbas, 73. Alexandri II. ad eum epiſtola, 13. Toloſano concilio adeſt, 12. 13. Soricinio poſſeſſiones confirmat, 39.
Durandus ſeu Durannus aut Durantus S. Roberti Caſæ-Dei diſcipulus & ſucceſſor, 9. Ejus epiſtola ad Anſelmum, 54. Et Anſelmi ad ipſum, *ibid.* 123. Factus Claromontenſis ep. *ibid.* Ei ſcribit Urbanus II. contra Biliomenſes canonicos, 314. Chartæ ſubſcribit pro Cluniaco, 313. Bredonii eccleſiam dedicat, 333. Mauziacenſe cœnobium Cluniaco ſubjicit, 334. Eo favente Ss. Stephani & Leonis eccleſiam retinent Caſæ-Dei monachi, 332. Gravis hac de re Blaſienſium epiſtola ad Urbanum II. 619. Obit, 314. 333. Quam celebres ejus exequiæ! 333. His intereſt Urbanus II. *ibid.* Epitaphia duo, *ibid.*
Durandus Troarnenſis abbas, funus curat Ainardi Divenſis abbatis, 64. In Berengarium ſcribit, quo anno? 97. Auctor epitaphii Ainardi Divenſis abbatis, 114. Cadomum convenit ad ſepulturam Willelmi Angliæ regis, 228.
Durandus S. Symphoriani abbas chartæ ſubſcribit, 252.
Durandus baro, cognomento Lepuſculus, erga Pratellenſes liberalis, 345.
Durandus Scriniarius monaſterium adit Ss. Coſmæ & Damiani, 48.
Durannus, Claromont. ep. *Vide*, Durandus.
Durannus Maurimontis abbas, 71.
Durannus S. Mariæ Eboraci monachus, 16.
Durantus ep. *Vide*, Durandus.
Durlendum opidum. *Vide*, Donincum.

E

S Ancti EADERIDI reliquiarum inventio, 442.
Eadgarus Angliæ rex, S. Edwardi II. regis pater, cujus auctoritate in tribus Angliæ cathedralibus eccleſiis clericis ſubſtituti monachi, 33. Ejus mandato condita a Dunſtano Concordia regularis, 35.
Eadgarus *Clito*, ſeu primogenitus Edwardi quondam regis, in Apuliam pergit, 220.
Eadmerus ſeu Edmerus, primum Becci, poſtea Cantuariæ monachus, 133. 305. Demum S. Andreæ in Scotia electus epiſc. 495. Ad eum obtinendum Alexander Scottorum rex legatos ad Radulfum Cantuarienſem mittit, 31. Adoleſcens in Anſelmi familiaritatem admittitur, 133. Non minor neceſſitudo poſtea cum Radulfo, 305. Quanta Anſelmi, etiam archiepiſcopi, in eum confidentia! *ibid.* Ejus conſiliorum omnium particeps, *ibid.* Immo pater ſpiritualis, *ibid.* 495. Eumdem Romam comitatur, 369. Capillos duos B. V. ab eo cuſtodiendos accipit, 458. Ejus vitæ auctor, 495.
Eadmundus abbas Perſcorenſis; ſocietas ab eo inita cum aliis abbatibus, 241. Ejus obitus, 211.
Eadwinus primus inſtaurati Weſtmonaſterii abbas, 21.
Ealdvvinus abbas de Rameſeja, propter ſimoniam depoſitus in concilio Londin. 421.
Ebalo archidiaconus Laudunenſis, ſub Elinando ep. 135.
Ebalus de Turenna, ſeu de Torenna, Tutelenſis abbas, 447. Ejus lis cum Petro presbytero, 553.
Ebalus ſeu Ebolus, comes de Rameruco & de Ruceio, plures eccleſias Majori-monaſterio ſubjicit, chartæ hac de re, 608. *& ſeqq.*
Ebalus Ventadorenſis, comes, Caſini ſepultus, 222.
Ebalus Roccienſis comes, chartæ ſubſcribit pro S. Theoderico, 251.
Ebbo ex monacho Laureshamenſi Wormatienſis ep. S. Nazarii corporis elevationi adeſt, & caput omnibus venerandum exhibet, 258.

Eber-

Digitized by Google

Eberhardus Campidonenſis, abbas obit, 517.
Eberhardus Seuturenſis abbas, cui inſcripta Ottonis Babenbergenſis epiſtola, 508.
Eberhardus Cluniacenſis cellæ prior in Nigra-ſilva, Udalrico moriemi adfiſtit, 300.
Eberhardus Garſtenſis I. præpoſitus, 158. Ejus obitus, 419.
Eberhardus ex Garſtenſi clerico ejus loci fit monachus, verberibus ad id compulſus, 420. Bertholdi primi ibidem abbatis capellanus & fidelis collaborator, *ibid.* 520.
Ebo Radulfi Dolenſis principis frater, in Caſale S. Petri munificus, 294.
Ebolus comes. *Vid. Ebalus.*
Eboracenſis eccleſia, de ejus Cantuarienſi ſubjectione ventilata controverſia, 32. In concilio Anglicano definita, 53.
In Eboracenſibus partibus an rari monachi undecimo ſæculo? 16.
Eboracenſes archiep. ſeu Evoracenſes, Aldredus, 16. Thomas ſenior, 16. 32. 346. Gerardus, 428. Thomas junior, Turſtanus ſeu Turſtinus, 571.
Eboracenſis vicecomes, Hugo, 16. 79.
Eblo de Caſtro Allionis, eccleſiam Oleronenſem Vindocino reſtituere renuens, ab Urbano excommunicatur, 341. Variæ de eo epiſtolæ, *ibid.* Inita tandem cum eo concordia, *ibid.* Refiliens Iveta ejus conjux cum filio Iſemberto excommunicatur, *ibid.* Goffridi Vindocinenſis hac de re epiſtola ad Ramnulfum Santonenſem, *ibid.* Item Amati Burdegalenſis ad Goffridum, 622.
Eblo Iſemberti Caſtri-Alionis domni & Clariſciæ filius, 7.
Eblo vicecomes, chartæ ſubſcribit pro Cluniaco, 95.
Ebrardus Tarbejenſis S. Savini abbas, judicio adeſt pro Generenſibus, 179. Uſurpata monaſterii bona reſtitui curat, 214.
Ebrardus abbas S. Crucis de Thalamonte, ejus lis cum Vindocinenſibus, 119.
Ebrardus S. Carileſi abbas, chartæ ſubſcribit pro S. Vincentio Cenoman. 339. Judex conſtitutus inter S. Nicolai & S. Albini monachos, 373.
Ebrardus prior de Caſtro-Ledi, ſub Bernardo Majoris-monaſterii abbate, 350.
Ebrardus de Puteolis monachus, Majoris-monaſterii jus tuetur adverſus Quinciacenſes, 350.
Ebrardus eremita S. Johannis de Calmis, cui Arnulfus Navenſis monachus ſe adjungit, 374.
Ebrardus Manichæus errores ſuos diſſeminat, 540. Aquæ judicio addictus & in vincula conjectus, *ibid.*
Ebrardus vicecomes Carnotenſis, ejus converſio, 65. Majori-monaſterio donationem facit, 65. 595. Et fit monachus, 65.
Ebrardus Puteoli dominus, a quo emtus Mauriniaci feodus, 460.
Ebroïcenſes ep. Balduinus, 16. Giſlebertus, 112. 381.
Ebroïcenſes comites & comitiſſæ, Willelmus, 77. ſeu Guillelmus, 229. 489. Helviſa, Amalricus, *ibid.*
Ebroïnus unus e ſociis S. Gerardi Silvæ-majoris fundatoris, 152.
Ecbertus Trevirenſis archiep. in Egmondenſe cœnobium liberalis, 561.
Ecbertus abbas S. Felicitatis in *Schwarzach*, 41.
Ecbertus Babenbergenſis abbas, ad cujus adventum diffugiunt mali monachi, 44.
Eccardus Angiæ abbas, cum inter & Ottonem Conſtantienſem ſimultas, 84.
Eccleſiæ erigendæ modus, 333. In ſollemni ejus primorum lapidum poſitione epulum generale, 556. Antiquæ, ſubobſcuræ, cur? 235.
Eccleſiæ conſecratio epiſcopale munus, 175. Ad eam benedicendam aqua ſacrata a metropolitano miſſa, abſente epiſcopo, 561. Ab epiſcopo petita pro ejus reconciliatione, 499. Abſque ſanguinis effuſione polluta reconciliatur, 64. Etiam ab excommunicato epiſc. 557. Moto altari, de novo conſecranda, 482. Ejus aditus fœminis interdictus apud Ciſtercienſes, 498. In ea humari non vult Sigebertus, 546. Silentium ſtricte ſervandum, 520. Irreverentia punita, 236. In eccleſiis coronæ ſuſpendi ſolitæ, 170.
Eccleſiarum vacantium res curandæ, 19. Earum emptio prohibita, 119. 355. Aliquando datæ ſub annuo cenſu, 431. Monaſteriis non conferantur abſque epiſcopi vel Romani pontificis conſenſu, 247. Earum vexatores, etiam nobiles reprimuntur, 566.
Eccleſiarum tituli pro defunctis, 541. 655. Plures de morte Mathildis Cadomenſis abbatiſſæ, *ibid.* 655.
Eccleſia una eſt, 651. Corpus Chriſti eſt, non dividendum, 418. Bella neſcit, *ibid.*
Eccleſiaſtici reditus & prædia, ſæcularibus non immiſceantur, 283. 284.
Eccleſiaſticæ inſtitutionis ſtatus in Anglia per Lanfrancum innovatus, 19.
Eccleſiaſtica munia abbati injuncta, 463.
Eccleſiaſticæ dignitates, ab his non arcendus monachus, qui probabili cauſa, ſuo relicto, ad aliud ſeceſſerit monaſterium, 278.
Eccleſiaſtici viri, in eos judicia vulgi plerumque iniqua, 308.
Ecfridus ſeu Effredus, Prulliaci & Rupepozeæ dominus, ex cujus ſtirpe Vindocinenſium comitum ſecunda ſeries originem trahit, S. Petri Prulliacenſis fundator, ejus laudes, & ſepultura, 292.
Echardus ſeu Ekkehardus abbas Babenbergenſis, Augiæ abbas, a Gregorio VII. conſecratus, 69.
Eckpertus comes Formbacenſem cellam in abbatiam erigit & dotat, 317.
Ecoliſmenſes epiſc. *Vid.* Engoliſmenſes.
Ecoliſmenſes comites, Arnaldus, 7. Gaufridus, 103.
S. Edgitha Eadgari Angliæ regis filia, 33.
Edimburgenſis S. Andreæ epiſcopus, Turgotus, 488.
Edmerus Beccenſis. *Vid.* Eadmerus.
Eduenſis ep. *Vid.* Æduenſis.
S. Edvvardus II. m. Eadgari Angliæ regis filius, 33.
Edvvardus Angliæ rex, 16. Ejus filius Eadgarus, filia Chriſtina, 220.
S. Edvvardus III. rex, ad ejus tumulum patratum miraculum in favorem Wolſtani Wigorniæ epiſcopi, 126. Hac in re quiddam humani paſſus Lanfrancus, 126.
Edvvardus, ſcilicet Fortis, Angliæ rex, a cujus exercitu everſum Dumfermelini monaſterium, 31.
Edvardus Brovvn Lanfranco grave crimen perperam intentat, 242.
Edulfus Wintonienſis monachus, a Malmesburienſi abbatia arcetur ob ſcyphum Anſelmo oblatum, 422.
Effide caſtrum a Paſchali II. expugnatum, & Sublaco reſtitutum, 555.
Effredus de Prulliaco. *Vid.* Ecfridus.
Egarus Cutraci clericus, S. Theoderici meritis ſanatus, 252. Poſtea monachus, *ibid.*

Egber-

Egbertus S. Michaëlis Babenbergenſis abbas, ei tradita eccleſia S. Jacobi extra muros Banbergæ, 82.
Egbertus Suarzaci abbas. *Vid.* Eggebertus.
EgbertusCorbejæ-novæ abbas. *Vid.*Erchinbertus.
Egelbertus Trevirorum archiep. a Clemente pſeudo-Pontifice pallium obtinet, 204. Horreenſi parthenoni veneficam abbatiſſam ſubſtituit, *ibid.*
Egelricus Crulandenſis abbas & ſcriptor, 270.
Egelricus Mideltunenſis abbas, ſimoniace electus, deponitur in concilio Londin. 421.
Eggebertus ſeu Egbertus Svvarzaci abbas, ſub quo Herimannus ep. exauctoratus monachum induit, 83.
Eggebertus abbas Augienſis. *Vid.* Ekkehardus.
Eggehardus Urangiæ abbas, 507. Cui inſcripta Ottonis Babenbergenſis epiſtola, 508.
Egidius S. Agerici abbas. *Vid.* Ægidius.
S. Egidius *Vid.* Ægidius.
Egilbertus ſeu Hilbertus, aut Heilbertus, vel Eilbertus Trevirenſis archiep. Lacenſis monaſterii fundationem probat, 298.
Egino S. Udalrici monachus, ejus genus; ad S. Blaſii monaſterium ſecedit, poſtea fit abbas S. Udalrici, 509. Diſciplinam reſtituit, *ibid.* Ab Herimanno pſeudepiſcopo exagitatus, 441. 509. Variæ hac de re tum ipſius, tum Paſchalis II. litteræ, 509. Ejus vitæ auctor, *ibid.* Annus obitus, 441.
Egmondenſes comites, Theodericus I. Theodericus II. Ecbertus Trevir. Arnulfus, Theodericus III. Florentius I. Theodericus V. 184.
Egmondenſium comitum donationes Egmundæ factæ enumerantur & confirmantur, 184.
Eilbertus Trevirenſis archiep. *Vid.* Egilbertus.
Eilſonſia Artaldi Palliarenſis comitis uxor, una cum marito Urgelienſe cœnobium inſtaurat, & Richardo Maſſilienſi committit, 343.
Eiſtetenſis ep. Udalricus, 232.
Ekkebertus primus Lambaci abbas, ejus elogium, 241.
Ekkehardus junior S. Galli præpoſitus, libri de monaſterii ſui caſibus continuator, obitus dies, ſepulturæ locus, & epitaphium, 43.
Ekkehardi quinque, omnes ſcriptores, & S. Galli monachi, *ibid.*
Ekkehardus ſeu Eggebertus, ex comitibus de Nellemburgo, Augiæ abbas, 49. Rudolfi ducis fautor contra Heinricum regem, 116. Ejus varii conflictus cum abbatibus S. Galli, 49. 116. 172. In cuſtodia diu detentus a Cadaloo ep. ſchiſmatico, 116. Egreſſus in S. Gallum debacchatur, *ibidem*. Auguſtæ-Vindelicorum præſul deſignatus obit, 49. 220. 242.
Ekkehardus Babenbergenſis abbas. *Vid.* Echardus.
Ekkihardus comes & conditor Helmwardeshuſenſis, 483.
Elariacus *Larè*, locus ſuburbii Divionenſis, 122.
S. Elatius Catalaunenſis præſul, ejus actorum ſcriptor, 131.
Elbodo monachus Ciſtercienſis, Catalaunum adit pro ordinatione S. Bernardi, 568.
Eldebertus II. Lirinenſis abbas. *Vid.* Aldebertus.
Electenſis eccleſia ſeu Alectenſis, *Alet*, olim monaſterium, nunc ſedes epiſcopalis, ejus ſitus, 584. *Vid.* Indicem monaſter.
Electi pauci ſunt, ideoque timendum ſemper, 253.
Eleemoſynæ datæ pro defuncto, 417.
Elenenſes ep. Raimundus, 39. Ermengaudus, 493. Petrus, 562.
S. Elfegus Cantuarienſis ep. de cujus ſanctitate & martyrio Lanfranci ſcrupulos diſſipat Anſelmus, 133. Ejus hiſtoriæ auctor, *ibid.*
Elvvinus Rameſienſis abbas, concilio Anglicano adeſt, & ſubſcribit, 53.
Elfvvius Eoveshamenſis monachus, una cum Aldvvino & Reinfredo in Northumbria Girvenſe monaſterium reſtituit, 77. Plures eis ſe adjungunt, *ibid.*
Elias e Cavenſi monacho Barenſis abbas, 224. Ei reliquiarum S. Nicolai commiſſa cuſtodia, *ibid.* Ad novum S. Nicolai monaſterium tranſlatus, *ibid.* Fit archiepiſcopus Barenſis, *ib.* 247.
Elias Boſonis Petragoricenſis comitis filius, S. Silvani monaſterium ad ſanctimoniales Santonenſes transfert, 138.
Elias Johannis de Siſſa filius, patris donationes S. Albino confirmat, 227.
Elias, Wiberti de Talonſone frater a quodam Bernardo de Partella occiſus, 342.
Elienſis epiſcopus, Herveus, 457. 483.
Elinandus Laudunenſis ep. Remenſem ſedem illicite biennio tenet, 188. Variis conciliis intereſt; Sueſſionenſi, 187. Compendienſi, 209. Sueſſionenſi alteri contra Roſcelinum, 288. Erga monaſteria liberalis; S. Vincentium, 11. 167. 227. S. Hucbertum, 28. 157. Majus-monaſterium, 135. S. Theodericum, 227. 289. Ab eo conſecrata nova Novigentenſis eccleſia, & privilegiis inſignita, 111. Reformatus pariter S. Goberti prioratus, & S. Dionyſio ſubjectus, 310. 322. Remenſi S. Petri parthenoni altare donat, qua lege? 324. Variis chartis ſubſcribit; pro Ribodimonte, 182. S. Vincentio, 324. Novigento, 325. S. Theobaldo, 288.
Elinandus Sugerii abbatis pater, 412.
Eliſabetha Calenſis monacha, ejus genus & parentes, 437. Condit parthenium de Roſeto; ſanctitatis fama, obitus, & miracula, *ibid.* Corpus integrum repertum, *ibid.*
Eliſabeth Willelmi Ceritaniæ comitis uxor, pro cujus anima Coxano monaſterio facta donatio, 39.
Eliſabetha Viromandenſis, Rotberti Mellenti comitis uxor, ejus filii, 407.
Eliſabetha Stirenſis marchioniſſa, ejus ſepultura, 420.
Elizabeth Viziacenſis domina, 641.
Elizabeth Hugonis uxor, plura S. Teuderii monaſterio confert, 25.
Elizabeth Cononis ſenioris Rotenſis cœnobii conditoris nurus, dotem ſuam eidem monaſterio tradit, 67.
Elizabetha Petri de Curtiniaco uxor, in parthenium Roſeti liberalis, 437.
Elizabetha Landrici de Prajaco uxor, Fontishumidi monaſterio munifica, *ibid.*
Eliſabetha Gervaſii militis mater, fundatrix S. Guingaloëi, 6.
Elizabetha Godefridi Ambianorum ep. mater, 10.
Eliſabeth ſeu Aalidis S. Bernardi mater. *Vid.* Aletha.
Ellenhardus Friſingenſis ep. a quo conſecrata S. Udalrici eccleſia, 43.
Ellenhardus Polenſis ep. Schirenſem eccleſiam conſecrat, 117.
Ellerenſes epiſc. *Vid.* Oleronenſes.
Elnodus Glaſtonienſis abbas, adeſt concilio Anglicano, & ſubſcribit, 53.
Elſius abbas Bathonienſis. *Vid.* Ælfſiguus.
Elvira Hiſpaniæ infans. *Vid.* Ielvira.
Elvvinus ſeu Ailfvvinus Eoveshamenſis abbas, adeſt concilio Anglicano, & ſubſcribit, 53.

Eman-

Emancipationis litteræ, a ſolo abbate concedendæ monacho electo epiſcopo, vel abbati, 356.
Embrico Auguſtenſis ep. a quo conſecrata S. Udalrici eccleſia, 43.
Embricus primus abbas Thariſſenſis, 442.
Emeno præpoſitus Cambonenſis, chartæ ſubſcribit pro S. Dionyſio, 171.
Emina vini, 643.
Emma, prima S. Leodegarii in vico Pratellenſi abbatiſſa, 10.
Emma ſeu Emmenia, prima S. Amandi Rotomagi abbatiſſa, 475.
Emma abbatiſſa, ad quam Baldrici carmen, 137.
Emma Montis-ſcabioſi comitiſſa, civitatis Severianæ domina, in S. Michaëlis monaſterium liberalis, 588. Ejus chartæ pro eo, *ibid.* 399. 632.
Emma pia matrona mortem precatur & obtinet, 435. Novigenti ſepulta, 436.
Emma, Thomæ Leporarii uxor, Alventonienſis cellæ fundatrix, 394.
Emmauricus Montis-fortis dominus, donationis teſtis pro Mauriniaco, 46.
Emmenia S. Amandi abbatiſſa. *Vide*, Emma.
Emmeno Anianenſis abbas, Gregorio VII. ſcribit adverſus Gellonenſes & Gaſæ-Dei monachos, 74.
Emmo S. Caloceri ſeu Maurimontis abbas, chartæ ſubſcribit pro S. Remigio, 428. 461.
Emmo S. Andreæ Viennenſis benefactor, 180.
Encyclicæ epiſtolæ forma de morte alicujus, ludicræ verſuum næniæ excludantur, 393. 633. *Vide*, Epiſtola.
Energumena interrogatur de quibuſdam recens mortuis, 521.
Engelardus S. Martini de Campis abbas, chartæ ſubſcribit pro eodem loco, 4. Canonici ſub eo, 132.
Engelbertus Walteri comitis Breonenſis filius, chartæ ſubſcribit pro Dervo, 52.
Engelbertus. *Vide*, Angelbertus.
Engelramus pædagogus Philippi regis, chartæ ſubſcribit pro S. Martino de Campis, 4.
Engelrannus ſeu Ingelrannus Laudunenſis ep. concilio Pictavenſi adeſt, 439.
Engelrannus Ambianenſis conſul, 436.
Engelramus vir nobilis, ſimoniæ reus, 230.
Engeſchalcus Mellicenſis abbas, annus obitus, 590.
Engoliſmenſes ep. ſeu Ecoliſmenſes, Guillelmus, 91. aut Willelmus, 163. Ademarus, *ibid.* 152. ſeu Almarus, 153. Girardus, 466. 499. ſeu Gerardus, 500. Lambertus, 263.
Engoliſmenſium comes, Fulco, 151. *Vide*, Ecoliſmenſes.
Ennoguena Rainaldi uxor Credonenſis domini, 119.
Ennoguardis S. Sulpicii Bedonenſis abbatiſſa, quo anno? 543.
Enoch Heliæ comitis Cenomannenſis frater, apud Culturam fit monachus, 216.
Enſis in manu, ſignum equeſtris dignitatis, & recte factorum, 306.
Epiſcopalis dignitas, *Vide*, Epiſcopatus.
Epiſcopalia munia, quæ? 175.
Epiſcopalia inſignia abbati conceſſa, 118. 119.
Epiſcopalis benedictio utrum abbatem efficiat? 376.
Epiſcopatus grave onus, 198. Ad eum nulla cogat neceſſitas præter obedientiam, 461. Inobedientia hac in re periculoſior quam obedientia fulta ſpe in Dei miſericordiam, *ibid.* De manu laïca non accipiendus, 221. Quomodo abdicatur? 233. 552. Duplicem qui tenet, bigamus, 188. Cum abbatia retentus, 278. 366. 525. An licite? 87. *Vide*, Epiſcopus.
Epiſcopatus disjungere, vel coadunare, penes ſummum pontificem, 334. 488. Eorum nundinationes in Germania, 199. Tranſlationes variæ, 234. 406. 585. Erectiones, 488.
Epiſcopus; pro ejus electione preces publicæ, 183. An eligi poſſit ſacerdotis filius? 5. Ex abbate non ſit abſque monachorum conſenſu, 284. Si populis invitis, rapax, 21. Eligendi dotes, 472. Non ſe ingerat, 161. Invitus ac reluctans trahatur, 283. Ex obſequiis promotus deponitur, 146. Etiamſi Deus eligat, timendum, 244. Electus tamen obediat, 283. 284. 285. Anſelmi conſilium hac de re, 461. Poſt electionem *Te Deum* cantatum, 284. 285. Ex apertis ſacris codicibus quoddam de eo, ex more, conceptum præfagium, 581. Invito clero electus, ſed a vulgo arreptus, confirmatur, 433. A ſchiſmatico ordinationem non accipiat, licet valide, 281. Inconſulta apoſtolica ſede, ſuſcepta reſcinditur, 270. Ex monacho vel abbate epiſcopus priorem modeſtiam ſervat, 490. 491. Mores, 581. Habitum, 58. 436. Regulam, 533. Fratrem ſe appellat, 449. 491. Humilem ſiſtum talis eccleſiæ ſe dicit, 587. Eccleſiaſtica doctrina qualis in eo? 126. Plus factis quam dictis doceat, 436. Sit pius, modeſtus, amet pauperes, *ibid.* Culpas corrigat, 415. Spiritualium & ſæcularium æque ſollicitus, 283. Gratiam principis ſuorum diſpendio non emat, 303. Libere eum alloquatur, 303. Soli legitimo ſacramentum & fidem præſtet, 262, *& ſeq.* An ſchiſmatico communicare & parere debeat? 418. Ante obitum non omnia pauperibus diſtribuat, 487. Unus morti proximus a monachis reconciliatus, 238. Defunctorum corpora lota & balſamo uncta, 495. Cum veſtibus ſacris ſepulta, *ibid.* 483.
Epiſcopi ſpecialia munia & jura, 175. In conciliis abſque metropolitani venia loquitur, 92. Hæreticos in cuſtodia detinet, 579. Abſque ejus auctoritate mortuis nullus exhibeatur cultus, 400. Diœceſanus advocetur in componendis controverſiis, 350. Abſque ejus abſolutione monachum non induat excommunicatus, 420. An repetere poſſit clericum, qui ſine licentia in monaſterium fugerit? 288. Immo & monachos accerſere, exigente neceſſitate? *ibid.* Excommunicationem ab archiepiſcopo latam ei relaxare permittitur, 110. Ei obedientiam debitam reddant monachi, 243. Abſque ejus conſilio presbyteros in parochialibus ſuis eccleſiis ne collocent, 335. Abſque ejus conſenſu aut Romani pontificis, decimæ vel eccleſiæ eis non conferantur, 247. Abbas eo inconſulto altiorem gradum non aſcendat, 284.
Epiſcopis monaſteria non ad deſtructionem ſubjecta; ſecus, ſedi apoſtolicæ tribuenda, 81. Ab exemptis abbatibus profeſſionem non exigant, 339. Inutilis ex Anſelmo, 243. Extorta declaratur irrita & nulla a ſummo pontifice, 339. Miſſas non celebrant apud Majus-monaſterium, 254. Unus ob violata monaſterii privilegia abbati ſatisfacit, 343. Archiepiſcopi Rotomag. interdictum obſervare renuunt Fiſcamnenſes, 246. Quibus favet Gregorius VII. *ibid.*
Epiſcopus unius ſit eccleſiæ, duplicem qui tenet bigamus, 188. A quibuſdam tamen retenta, 462. 582. *&c.* Abbatia ſimiliter cum epi-

epiſcopatu, 58. 66. 91. 107. 278. 351. 419. 525. An licite? 334. 335. His favet Gregorius VII. 139. Qua occaſione retineri poſſit? 636.

Epiſcoporum tranſlatio frequens, 556. *Et alibi*. Recta intentione regimen dimittens, nullius culpæ reus, 441. Abdicandi modus, 254. 552. Sedis ſuæ nomen ac titulum poſt abdicationem retinet, 4. An eligi poſſit in abbatem abſque injuria? 394. Electus, an denuo benedicendus, *ibid.* Plures fiunt monachi, 177. 298. 471. Et abbates, 255. 471.

Epiſcopus inconſulto metropolitano a ſummo pontifice non deponitur, 271. Depoſitus unus, ignis probatione adhibita, 1. Alter ob uſurpatum archiepiſcopatum, epiſcopatu retento, 19. Alius in carcerem conjectus, 234. In vinculis detentus, 478. Exauctoratus inter laïcos laïcaliter vivit, 338. Excommunicatus eccleſiam reconciliat, 538.

Epiſcopus duplicis eccleſiæ, 582.

Epiſcopus & abbas, 241. 271. In cathedrali monachorum eccleſia, qualis ejus familia; nullus abbas præter ipſum; ſub eo prior congregationem regit, 241.

Epiſcopus villarum ſub epiſcopo Wigornienſi, 241.

Epiſcopi proprii privilegium S. Martino Turonenſi conceſſum, 90. Idem poſtea ſuppreſſum, 339.

Epiſcopus archidiaconus, 315.

Epiſcopus vocatus coëpiſcopus a non epiſcopo, 32.

Epiſcopi litteris ſubſcribit femina, 51.

Epiſtolæ ſummorum pontificum: Alexandri II. ad Wintonienſes monachos; ad Lanfrancum duæ pro Cantuarienſi eccleſia, 33. Victoris III. ad imperatricem pro relevando tributo S. Sepulcri, 612. Gregorii VII. ad S. Martini canonicos Turonenſes, 165. Ejuſdem conſolatoriæ ad Vallumbroſanos, 59. 69. Et Maſſilienſes S. Victoris monachos, 139. Urbani II. quinque pro Caſino, 630. Ad Hugonem Cluniacenſem, 233. Ad Bernardum Majoris-monaſterii abbatem, 254. Ad Manaſſem Remenſ. archiep. pro Rotberto Remigiano, 556. Ad Hugonem Lugdun. legatum, 378. Paſchalis II. plures; ad Hugonem Cluniacenſem, 380. Ad Philippum Catalaunenſem, 393. Ad Lanvinum Carluſiæ Turris priorem plures, 417. 427. Ad Petrum Pictavenſem epiſc. 430. Ad Rudolfum Baſileenſem pro Fabarienſi monaſterio, 510. Ad Radulfum Turonenſem archiep. & coëpiſcopos pro abbate S. Albini, 639. Ad Virdunenſes contra Richardum epiſcopum, 650. Ad Laurentium Vitonianum abbatem, 650. Ad Reinhardum Halberſtadenſem pro monialium reformatione, 588.

Archiepiſcoporum & cardinalium; Amati Burdegalenſis ad Goffridum Vindocinenſem de Oleronenſi eccleſia, 622. Anſelmi Cantuar. ad Mabiliam monacham, 422. Ejuſdem ad Paſchalem II. pro erigendo novo Elienſi epiſcopatu, 488. Cononis cardinalis ſynodica pro S. Quintino de Monte, 658. Hugonis Lugdunenſis ad Mathildem comitiſſam de electione Victoris III. 212. *& ſeq.* Altera ad eamdem, 233. Aliæ ejuſdem; ad Haganonem Æduenſem pro Hugone Flaviniacenſi, 559. Ad S. Rotbertum Moliſmenſem & ſocios pro inſtitutione Ciſtercii, 368. Ad Paſchalem II. pro Ciſtercio, 389. Ad Hugonem archiep. Biſontinenſem pro S. Benigno Divionenſi, 640. Radulfi Turonenſis archiep. pro S. Sergio, 657.

Epiſcoporum; Briccii Namnetenſis pro S. Sergio, 657. Brunonis Signienſis ad amicos cardinales, 441. Hildeberti Cenomannenſis in laudem & defenſionem Paſchalis II. 534. Ingelranni Ambianenſis de corylo S. Gratiani, 583. Ivonis Carnutenſis variæ; ad Urbanum II. pro Hilgoto Sueſſionenſi ep. 255. Ad Walterium Foſſatenſem, 349. Alia pro concordia Vindocinenſes inter & Goffridum comitem, 349. Gratulatoria ad Paſchalem II. 389. Ad Manaſſem Meldenſem de Jotrenſi abbatiſſa explicatur, 581. Lugdunenſis provinciæ epiſcoporum in gratiam Radulfi Turonenſis, 165. Marbodi Redonenſis notabiles ad Vitalem Sawiniaci abbatem, 444. Ad Hildebertum Cenomannenſem, *ibid.*

Abbatum & abbatiſſ. Baldrici Burgulienſis ad Fiſcamnenſes, 491. Bartholomæi Majoris-monaſterii ad Ernaldum Cenomannenſem de Vivonio altari, 23. Brunonis Cartuſiani ad Radulfum viridem, 220. Ejuſdem ad fratres majoris Cartuſiæ, 381. Ermengaudi Cluſenſis ad Ramnulfum Santonenſem epiſc. 342. Goffridi Vindocinenſis duæ ad Paſchalem II. 291. Poſterior contra inveſtituras, 535. Hugonis Cluniacenſis ad Moiſiacenſes, inedita, 222. Altera ad Anſelmum Cantuar. 465. Jarentonis Divionenſis ad Hucbertum Andaginenſem, 428. 654. Laurentii Vitoniani abbatis apologetica ad canonicos Virdunenſes, 648. *& ſeqq.* Marſiliæ S. Amandi abbatiſſæ ad Bovonem Elnonenſem, 475. 552. Odrici Vindocinenſis ad Girardum Oſtienſem de Credonenſi cella, 52. Roberti Bethlemitici præpoſiti ad Dragonem Pontilevii abbatem, 634. Rotberti de Tumbalenia ad monachos S. Michaëlis de Monte de quodam monacho epileptico, 624. *& ſeqq.* Ruperti ad Cunonem Sigebergenſem, 553. Seguini Caſæ-Dei pro reſtitutione Cartuſiæ-majoris, 250. 251. Suavii S. Severi abbatis ad Paſchalem II. 640. Widrici Cellenſis ad Heinricum imperatorem, adverſus Balduinum Hannoniæ comitem, 26. 27.

Monachorum, ſanctimonialium, clericorum, &c. Heinrici clerici de inſigni Pompoſiæ bibliotheca, 300. Hugonis monachi Cluniac. ad Godefridum Ambianenſem, 641. Mabillonii ad archiepiſcopum Lugdunenſem, 647. Osberni Cantuarienſis monachi ad Anſelmum Cantuar. 285. Andecavenſium canonicorum ad Goffridum Vindocinenſem, 411. Blaſilienſium ſanctimonialium ad Urbanum II. 619. Cadomenſium encyclica de morte Mathildis abbatiſſæ, 654. Cameracenſium clericorum ad Remenſes in gratiam uxorum ſuarum, 600. Caſalis-Benedicti monachorum encyclica de obitu Andreæ abbatis, 542. Remenſium clericorum ad Radulfum præpoſitum in gratiam Gervaſii, 639. Wintonienſium monachorum ad Alexandrum II. contra epiſcopos quoſdam, ſuam e cathedrali Wintonia expulſionem molientes, 33. Sacerdotis cujuſdam ad Radulfum archiep. Turonenſem ſuper contentione Andecavenſis comitis cum archiepiſcopo, 165. Item canonici regulares ad priorem Caritatis de canonico regulari facto monacho, 642. 659.

Regum, duc. & comit. Philippi regis pro reformatione Farenſis parthenonis, 290. Gaſtonis proconſulis de Bearno ad Paſchalem II. 640. Willelmi Aquitaniæ ducis ad eumdem, *ibid.*

Epiſtolæ encyclicæ pro defunctis, 551.

Epitaphia varia, Durandi Claromontenſis e. pi-

Digitized by Google

piſcopi, 333. S. Godefridi Ambianenſis, 576. Guillelmi Rotomagenſis, 518. Maurilii Rotomag. 3. Aldeberti Lirinenſis abbatis, 415. Bartholomæi Athanacenſis, 637. Ekkehardi junioris S. Galli præpoſiti, 43. Guillelmi Fiſcamnenſis abbatis, 472. Herimari Remigiani, 36. Johannis Fiſcamnenſis, 126. Joſceranni Floriacenſis, 429. Ivonis I. ſancti Dionyſii abbatis, 309. Nicolai S. Audoëni, 275. 278. Odonis Angeriacenſis, 264. Rainaldi S. Cypriani, 395. Teodori Therrail Athanacenſis, 637. Vitalis Weſtmonaſterienſis, 177. Adelæ abbatiſſæ S. Georgii Redonenſis, 7. Fredeſindis & Sybillæ abbatiſſarum S. Petri Remenſis, 324. Agnetis comitiſſæ, Willelmi Pictavorum comitis filiæ, 129. Guirici ſeu Guerini monachi Gemblacenſis illuſtris, 127. Simonis Criſpiacenſis, Urbano II. auctore, 171.

Eporedienſes epiſcopi; Heinricus, Ogerius, 81.

Epoſium ſive Ivodium, Lucilliburgenſis pagi caſtrum, ibi hæretici Berengariani, 437.

Eppo abbas de Monte S. Petri in Nigra ſilva, cui conceſſa ſocietas fraternitatis Cluniacenſis, 579.

Epulum generale in ſollemni poſitione primorum eccleſiæ lapidum, 556.

Equeſtres ludi ad majorem feſti ſollemnitatem inſtituti, 252.

Equeſtris nobilitas *militiæ legitimæ & antiquæ* nomine a veteribus deſignatur, 249.

Equitius cancellarii Paſchalis II. vicem agit, 469.

Eraclius ſeu Heraclius, Petri Venerabilis frater, archiepiſcopus Lugdun., 412.

Erardus præpoſitus chartæ ſubſcribit pro S. Huberto, 231.

Eraſmus epiſcopus Segninus dedicationi intereſt Caſinenſis monaſterii & altare conſecrat, 31.

Eraudus Bremenſis abbas donationi intereſt pro Novaleſia, 300.

Erbertus Virzionenſis abbas donationis teſtis pro Caſali-Benedicto, 295.

Ercemboldus Humolar. abbas. *Vide* Erleboldus.

Erchemboldus ſeu Erchinboldus Schirenſis ſeu Viſpacenſis vel Uſilhorenſis abbas a Paſchali II. privilegium obtinet, 434. Annus obitus, *ibid.*

Erchenaldus monachus chartam tenet ſubſcribente rege, 23.

Erchenfridus Mellicenſis abbas quo anno, 555.

Ejus acta, 521. Scripta, annus obitus, 555.

Erchengerus monachus, de quo mortuo energumena interrogatur, 521.

Erchimbertus, ſeu Erkenbertus, aut Erchenbertus, vel Egbertus ex hoſpitalario Corbeiæ-novæ Heresburgi ſeu Mersburgi fit abbas, 142. 169. Poſtea Corbeïenſis geſta ſub eo, 464. Creſcit res familiaris, 529. Chartæ ſubſcribit pro Fletorpienſi monaſterio, 416. Rebus ſuis a Moguntinis ſpoliatus, 580.

Erchinboldus Schirenſis abbas. *Vide*, Erchemboldus.

Erembertus fit abbas Nienburgenſis, 199.

Erembertus Venuſii cœnobita, brachium S. Nicolai extorquet, 393.

Eremburgis prima Nido-avis abbatiſſa; ejus obitus, 503.

Eremburgis matrona, prima fundatrix Fontebraldenſis monaſterii, 395.

Eremburis ſeu Aremburgis Cenomannenſium, & Andecavenſium comitiſſa, 543.

Eremi ſacræ deliciæ, 320.

Eremitæ barbati, & inculti, 394. Plures, domibus relictis, iter ſacrum arripiunt, abſque abbatis venia, 340.

Erenfridus palatinus comes. *Vide*, Ezo.

Erfaſtus ſeu Arfaſtus, Tetfordenſis ep. ſedem ſuam in eccleſia S. Eadmundi ſtatuere tentat, ſed fruſtra, 16. 168.

Erfaſtus Helmhamenſis ep. *Vide*, Arfaſtus.

Erhardus Corbeïenſis monachus doctrina floret, 465.

Eribo Pruveningenſis abbas, cui inſcripta Ottonis Babenbergenſis epiſtola, 508.

Erkenbertus abbas. *Vide*, Erchinbertus.

Erlebaldus Cameracenſis decanus, viſum de eo, 453.

Erleboldus Humolarienſis abbas, mendoſe Ercemboldus, 393.

Erlolfus Murbacenſis abbas, poſtea Fuldenſis, Romam miſſus ad Calliſtum pro ſchiſmate componendo, 508.

Erluinus S. Oricoli prior, Herimanni Remigiani abbatis diſcipulus, 37.

Erluvvinus Wirceburgenſis ep. cui ablatus ab Heinrico imperatore orientalis Franciæ ducatus, 580.

Ermauricus Stampenſis opidanus, S. Juliani eccleſiam dat Mauriniaco, 460.

Ermenaldus S. Rigaldi Matiſconenſis prior una cum abbate Gravam ſecedit, & ibi cellam condit, 224. Charta hac de re, 612. 613.

Ermenfredus Sedunenſis ep. legatus Wintonienſi ſynodo præeſt, 20. Coacto Nortmanniæ concilio, Lanfrancum adigit ad ſuſcipiendum archiepiſcopatum, *ibid.* 19.

Ermengaldis Porcenſis comitiſſa, ſeu Ermengardis, chartæ ſubſcribit pro S. Huberto, 247. 627.

Ermengarda comitiſſa in Craſſenſes liberalis, 627.

Ermengardis comitiſſa, ſecunda S. Ægidii abbatiſſa, ejus acta, 578.

Ermengardis Willelmi Tiernenſis principis ſoror chartæ ſubſcribit pro Magenciaco, 95.

Ermengardis comitiſſa, Blaſienſis parthenonis fundatrix, 332.

Ermengardis Britanniæ comitiſſa Rotberto Arbriſcellenſi adhæret, Goffridi Vindoc. duæ ad eam epiſt. 396.

Ermengardis comitiſſa erga Sergianos bene affecta, 561.

Ermengardis Porcenſis comitiſſa. *Vide* Ermengardis.

Ermengardis Biterrenſis & Carcaſſonæ vicecomitiſſa Craſſenſi monaſterio donationem facit, 415. 585.

Ermengardis Narbonenſis vicecomitiſſa Craſſæ oppignerationem facit villulæ de Laco, 562.

Ermengardis Gerardi Brunelli uxor, in Majus-monaſterium liberalis, 22.

Ermengardis Caſtellionenſis toparchæ uxor, ei prægnanti felicem partum aſſerit Arnulfus recluſus, & filio viſum reddit, 101.

Ermengardis de Giſtris una e primis Silvæmajoris benefact. 151.

Ermengardis Humberti Borbonii conjux, 180.

Ermengardis reformationi Seveiraci parthenonis una cum filiis aſſentit, 431.

Ermengardis nobilis matrona, Mathildis Sueſſionenſis abbatiſſæ mater, ejus diſciplinæ ſe ſubjicit, 582.

Ermengaudus Elenenſis ep. cujus conſilio Suederenſe cœnobium Craſſæ ſubjectum, 493.

Ermengaudus Cluſenſis abbas a Paſchali II. diploma obtinet, 269. Claromontano concilio adeſt, 333. Ejus lis cum Angeriacenſibus, 342. Scribit hac de re ad Ramnulfum Santonenſem epiſcopum, *ibid.* 342.

Ermengaudus fit S. Aniani abbas, 415.

Ermengaudus comes & marchio Rivipullo donationem facit, 18.
Ermengerus S. Winnoci abbas injuste expulsus restituitur, annus obitus, 118. 405.
Ermentrudis comitissa chartæ subscribit pro S. Michaële ad Mosam, 466.
S. Erminoldus ex Hirsaugiensi monacho fit Lorsacensis abbas, 467. Simoniam abhorrens Hirsaugiam repetit, *ibid.* Factus postea primus Prufeningensis abbas, 267. 467. 508. Ut se gerit, 564. Charitas in pauperes insignis, *ibid.* Heinrico imperatori monasterii portas occludit, *ibid.*
Ernaldus Burdegalensis archiep. Lausdunensi concilio adest, 502.
Ernaldus Cenomannensis episc. chartæ subscribit pro S. Dionysio, 16. Bartholomæi Majoris-monasterii abbatis ad eum epistola de Vivonio altari, 23. *Vid.* Arnaldus.
Ernaudus abbas de Alba-corona arbiter constituitur Kemperlegienses monachos inter & Nanmetis canonicos, 90.
Ernaldus Uticensis monachus Rotberti fratris sui ossa ex Cestrensi cœnobio in suum transfert, 276. Ejus conversionis initia, & varia itinera in Angliam, Apuliam, &c. *ibid.*
Ernaldus ex Carnutensi decano Vindocini monachus priorem statum repetit, Goffridi abbatis de eo epistola ad Ivonem, 351.
Ernastus Reinardi-fontanus abbas, 198.
Ernaudus Petri Blesensis nepos, ipse Blesensis abbas, 462.
Ernestus primus Neresheimensis abbas, 338.
Ernestus Austriæ marchio, Mellicio dat lanceam S. Mauricii, particula sanctæ crucis ornatam, cum cratere S. Udalrici, 249. Novis etiam prædiis ecclesiam ditat, *ibid.*
Ernostus Rossensis ep. *Vide*, Arnustus.
Ernulfus Cantuariensis prior II. 79. Una cum monachis Anselmo scribit, 428. Pontificis ad eum plures epistolæ, necnon ab eo Burgensis promotus abbas, 458. Rossensis demum electus, episc. Cantuariæ investitur, 556. Scripta ejus & gesta, *ibid.* Inter benefactores Rossenses nulli secundus, *ibid.*
Ernulfus Troarnensis abbas. *Vide*, Arnulfus.
Ernulfus Ecclesiæ Christi prior, primum S. Luciani monachus, postea Beccensis, 286. Restaurator monasterii, *ibid.* De variis dubiis consultus docte respondet, 287. Ejus de Eucharistia fide nihil expressius, *ibid.*
Ernulfus Rotberti Nortmanniæ ducis cancellarius, ad Willelmum archiep. Rotom. missus pro tuenda Becci libertate, 303.
Ernustus Richembacensis monasterii prior sub Willelmo Hirsaugiensi, 185.
Erpho abbas Sigebergensis I. sub quo Sigebergum translatum S. Benigni corpus, 63. Ejus nomen vitiatum apud Bucelinum, 452. Annoni Colonienſi morituro sæpius adest, 84.
Erpho seu Erpo Padbergensis comes, Flectorpiensis monasterii conditor, 415.
Erpo Padbergensis comes. *Vide*, Erpho.
Errores in multos ruit præceps, quisquis catholica dogmata ratione non fide vult assequi, 288.
S. Etheldritæ reliquiarum translatio, 391.
S. Ethelwoldi reliquiarum inventio, 442.
Eva Clintonienſis monacha, postea Calonnæ recluſa cum Herveo monacho, 293. Ejus obitus, 294. De ea rythmus editus, *ibid.*
Evangelii codex a S. Cuthberto scriptus, 442.
Evangelii textus, ex eo de industria super altare posito futuri omen, 446. Ex primo versu occurrente concepta de novo episcopo præsagia, 581.
Evangelius, id est capellanus, 279.
Evantius Pinnatensis monachus, a quo translatæ S. Indaletii reliquiæ, 197.
Evantius. *Vide*, Evenus.
Evan, Combraliæ vicus in Arvernia, ubi canonici regulares, 499.
Eubalus comes de Roccio chartæ subscribit pro Ribodimonte, 283.
Eucharistia vere & essentialiter corpus & sanguis Christi, 320. An Christus in ea aliquas exerceat sensuum functiones? 528. Panis azymus & fermentatus non differunt substantialiter, 421. In consecratione calicis cur adhibita verba *mysterium fidei*? 537. Panem intinctum porrigendi, mos receptus undecimo sæculo, 287. An porrigi debeat agnotis etiam cum vomitus periculo? 582. Moribundis data post olei sacri unctionem, 231. 266. *&c. passim*. Etiam non jejunis, 494. *Vide*, Moribundi. Data cum terribili adjuratione, 525. Etiam ante probationem aquæ, 540. Indigne sumpta sacrilegum torquet, 565. Simoniacus presbyter ab ea offerenda divinitus, arcetur, 208. Toto triennio abstinet fratricida etiam involuntarius, 13. Triduo ante pascha, ipsoque paschatis die, monachi sacra communione refecti, pauperes vero quibus feria V. abluti pedes, de oblatis non consecratis communicati, 79. Super eucharistia & sacris reliquiis præstitum sacramentum, 375. Cum sanctorum reliquiis in altari collocata, in ejus dedicatione, 340. De eucharistiæ sacramento epistola beati Wolphemi Brunwillarensis abbatis, 266. *Vide*, Communio, Missa, Viaticum.
Eudo Navensis abbas obit, 423. Donationes sub eo, *ibid.*
Eudo seu Odo Cadomensis monachus, vices abbatis diu supplet, 474.
Eudo de Blazone Windocinensibus rixam movet, 75. Injuriam reparat, *ibid.*
Eudo dapifer Willelmi regis, chartæ subscribit pro Fontanella, 77.
Eudo Rotberti Nortmanniæ ducis dapifer, Anselmi Cantuariensis ad eum epistola, 286.
Eventius Dolensis archiep. *Vide*, Evenus.
Evenus seu Eventius, aut Evantius, vel Ivo, ex Salmurensi monacho S. Melanii abbas, 25. Gervasii Remensis archiep. ad eum epistola de miraculis S. Melanii, cujus ei quædam concessæ reliquiæ, 24. Crescit sub eo monachorum numerus, 25. Conventui adest apud S. Florentium, 75. Fit archiep. Dolensis, duæ hac de re Gregorii VII. litteræ, 96. Abbatiam retinet, 166. S. Florentii cellæ constructioni annuit, 63. A Johoveo æmulo vexatur, 118. Litem dirimi curat Gregorius VII. Variis litteris hac de re, *ibid.* Cimiterium cellæ S. Florentii benedicit, 120. Obit, apud S. Melanium sepultus, 166. Ex ejus inscriptione corrigenda series episcopor. Dolensium necnon abbatum S. Melanii, *ibid.*
Everardus ep. Placentinus, S. Savini instaurator, 81.
Everhardus Brunvillarensis abbas, ei dicatus Conradi liber de actibus beati Wolphelmi abbatis, 266.
Everardus monachus, S. Adalhardi reliquias dextere subtractas, Corbejam clam reportat, 77.
Everardus monachus, Carrofo Andernas mittitur, 193.
Everardus Tornacensis castellanus Noviomum mittit pro revocandis S. Martini monachis,

Digitized by Google

327. Turbas sedat inter eosdem & majoris ecclesiæ canonicos, 480.
Everardus comes chartæ subscribit pro S. Aspo, 50.
Everolfus monachus, S. Arnulfi Suessionensis familiaris, 226. Cujus interventu sanitatem recuperat, 162. Ejus vita illius relatu scripta, *ibid.*
Evervvinus S. Eucharii abbas, nunc S. Mathiæ, cum suis occurrit S. Modoaldi reliquiis, 484.
Eufronia Vindocinensis comitissa, uxor Goffridi comitis, ob Saviniaci ecclesiam Vindocino ablatam excommunicata, eandem restituit, 253.
Eugenia Materiensis abbatissa obit, 275.
Eugenius III. ab eo confirmata Rotensis monasterii privilegia, 67. Ejus privilegium pro Pratensi monasterio, 582. Et pro Electensi, 585.
Eugubina ecclesia Petro Damiani commissa, 14.
Eugubinus ep. Rodulphus, 48.
Eligii insulæ, huc se recipit Pelagius II. Cellæ-novæ abbas, vexationes fugiens Jelviræ Infantis, 400.
Eulalia S. Eduardi abbatissa & sorores ejus Anselmi absentiam impatienter ferunt, duæ ejus ad illas epistolæ ac præclara monita, 457.
Evoracensis ep. *Vide*, Eboracensis.
Euphrosia Goffridi de Prulliaco uxor, 294.
Evrardus S. Sulpicii Bituricensis abbas, 75.
Evrardus S. Apri abbas, 196. Chartæ subscribit pro S. Michaële 203.
Evrardus Corbejensis abbas, utrum Compendiensi concilio interfuerit? 209.
Evrardus Lingonensis decanus, chartæ subscribit pro Dervo, 51.
Euroguena Rainaldi filii Rotberti Burgundionis uxor donationem ecclesiæ S. Clementis Credonensis Vindocino confirmat, quo jure? 23. 88. Eusebiæ & Rictrudis reliquiæ, 247.
Eusebius Andecavensis, 6. 23. 76. 119. Cognomento Bruno, 164. S. Lupi reformationem confirmat, 22. Gregorii VII. ad eum epistola pro Berengario, 131.
Eustachia Guillelmi-Goëti uxor, cujus instinctu reparata Brajacensis cella, 423.
Eustachius Valentinus ep. cui commissa lis Anianenses inter & Casæ-Dei monachos de cella Gordanica, 478. 562. 640. 658.
Eustachius S. Petri Carnutensis abbas, ejus lis cum Cluniacensibus de Nogentensi cella in Æduensi concilio agitata, 312. Urbani II. decreto compressa, at nonnisi sub Paschali II. penitus extincta, *ibid.* Obit, 423.
Eustachius seu Eustatius ex monacho Besuensi, S. Eligii abbas, quo anno? 238. Chartæ subscribit pro S. Crispino, 567. 595.
Eustachius Nogiomensis abbas, 147.
Eustachius Barensis SS. omnium abbas, novo S. Nicolai cœnobio præficitur, 224.
Eustachius Beccensis monachus, Anselmum comitatur in Angliam, 284.
Eustachius Corbejæ monachus, viventi Hucberto, Carnutensi abbati subditutus, agente Gaufrido episcopo, 113.
Eustachius Petri venerabilis frater, 412.
Eustachius Boloniæ comes, chartæ subscribit pro S. Wimoco, 4.
Eustachius secundus, Bolonensis comes, 15. 298. Ejus filius Godefridus Bullionius, Antuerpiæ marchio, postea rex Jerosolymorum, 93. Capellæ monasterium condit, 253.
Eustachius Godefridi Bullionii frater, 28. Cum eo Cruce signatis adjungitur, 349.
Eustachius Barnardi, de Monteforti filius, subscribit & in societatem Cluniacensium admittitur, 120.
Eustachius comes, S. Wlmari monasterium Cluniaco committit, 475.
Eustasius Eligianus abbas, *Vide*, Eustachius.
Eustatia comitissa, litteris episcopi subscribit pro Dervo, 52.
Eustorgius Lemovicensis ep. 560. In vinculis detentus a Willelmo comite, 478. Dalonensis monasterii initia confirmat, 559.
B. Euticius, an Benedictus Ananiensis abbas? 387. Ejus monita ad Berlandum Farfæ abbatem, *ibid.*
S. Eutropius Santonensis ep. & m. in cujus honorem dedicata capella domestica intra muros Vindocinenses, 23. Ejus corpus Vindocini nunc adservatum, *ibid.* Totumne an potior tantum pars? 167.
S. Eutropii ecclesia Calonnæ sita, ubi reclusus & recluſa, 294.
Ewrardus decanus Lingonensis, 14.
Exceceſtrenſes epiſc. *Vide*, Exceſtrenſes.
Exceſſus minimi monacho nequaquam negligendi, 275.
Exceſtrenſes epiſcopi, ſeu Exceceſtrenſes, Lefricus, Osbernus, 406.
Exceſtrenſis epiſcopatus in urbem tranſlatio, quo auctore? 406.
Exceſtrenſis eccleſiæ canonici vitam communem degunt, 406.
Excommunicati, an & quo pacto habenda ſit cum eis communio? 537. Licite communicatur in rebus temporalibus, 535. Excommunicati nominatim, fugiendi, 537. 651. Ad divina officia non admittantur, 338. Non fiant monachi, niſi præmiſſa abſolutione epiſc. 420. Excommunicatus epiſcopus eccleſiam reconciliat, 538. De regibus excommunicatis nulla mentio in chartis, 351. Heinrico imperatori portæ occluſæ apud Pruſeningam, 564. Nequidem cum mortuis communicandum, 509. Eorum incorrupta cadavera, poſt abſolutionem in cineres redacta, 554. Res trita apud Græcos, *ibid.*
Excommunicatio ob corruptas ſummi pontificis litteras, 338. Ab archiepiſcopo Remenſi latam relaxandam mandat Gregorius VII. epiſcopo Pariſienſi, ni ipſemet archiepiſcopus ab illa deſiſtat, 110.
Excommunicatio lata ab abbate, 353. 373.
Exemtiones monaſteriorum ſaltem inſignium, canonicæ auctoritati non repugnant, 175. A vectigalibus, aliiſque oneribus conceſſæ, 555.
Exemtio Beccenſis ab initio, 601. *& ſeqq.* Ejus limites, 175. Contra Rotomagenſem archiep. aſſerta, 303. Item Broburgenſis parthenonis, 453. Caſinenſis, ab Urbano II. confirmata, 365. Cavenſis monaſterii, 273. Averſani, 273. Cluniacenſis, 144. S. Cornelii Compendienſis, in concilio aſſerta adverſus ep. Sueſſionenſem, 209. Electenſis monaſterii, 584. Fabarienſis aſſerta, 509. *& ſeqq.* Et confirmata, 580. Item Fiſcamnenſis ab Urbano II. 246. Fontanellenſis vane impugnata, 175. Pratenſis S. Germani reſtituta & confirmata, 582. Maimacenſis cœnobii, 208. Majoris-monaſterii, 254. In tribus conciliis aſſerta, & ab Urbano II. contra archiep. Turonenſem confirmata, 510. *& ſeq.* Item in concilio Claromont. ab eodem, 334. Valentianenſis B. Mariæ, 218. Mellicenſis, 521. Confirmata, *ibid.* Montismajoris, 141. S. Victoris Maſſilienſis, 140.

S. Orien-

S. Orientii in concilio Auſcienſi confirmata, 23. Roſenſis eccleſiæ a Bajocenſi epiſcopo & archiepiſcopo Rotomagenſi confirmata, 276. Charta hac de re, 615. Saguntenſis, 180. Siciliæ monaſteriorum ſub Urbano II. 272. Silvæ-majoris in concilio Burdegalenſi probata, 152. Cartuſiæ Squillacenſis, 273. S. Symphoriani Leodicenſis, 264. Vindocinenſis, 350. Ab Urbano II. confirmata, 339. 375. S. Walarici a Paſchali II. & Alexandro III. 451. Nicolai monachi de ea hiſtoria expenditur, 451. *Vide*, Privilegium.
Exoldunenſes ſeu Suldurienſes S. Cyrici canonici, eorum pactum cum Caſalenſibus, an Simoniacum? 543. Ad cautelam abſoluti, 656.
Exonienſes ep. Osbernus, 322. Willelmus, 472.
Exonienſes clerici, contra hos ſcribit Anſelmus ad Osbernum epiſc. pro monachis de Bello, 322.
Expeditio ſacra determinata in concilio Claromont. ab Urbano II. 335. Quo duce? 336. Signatorum teſſera, & ſignum, 335. 336. In tres turmas diviſi ſub variis ducibus, 336. Caſinenſe monaſterium adeunt, *ibid.* Plures nobiles eis ſe adjungunt, 340. Immo pergunt abbates plures, monachi, recluſi & eremitæ, etiam abſque abbatum venia, 340.
Extrema unctio moribundo data ante communionem, 265. 268. 308. 464. Modo indicativo apud Caſinum, 454. *Vide*, Unctio, Moribundi.
Ezelo ſeu Hezelo, ex canonico Leodienſi monachus Cluniac. Hugonis abbatis vitæ ſcriptor, ejus elogium, 495.
Ezo ſeu Erenfridus, comes Palatinus, 41.
Ezulus Humberti Caſini abbatis frater, 47.
Ezzo Altenburgenſis ep. Germaniæ reginæ filium triduanum baptizat, 68.
Ezzo Salefeldenſis abbas, an primus? 41.

F

F. Andecavenſis comes, 639.
Fulco Jurenſis princeps, Bartholomæi Laudunenſis pater, 549.
Fama bona non contemnenda, 409.
Fames per ſeptem continuos annos in Gallia, 506.
S. Farcintæ eccleſia S. Cypriano reſtituta, 17.
Faricius Malmesburienſis monachus, fit abbas Abendonienſis, 391. Ejus elogium, & genus, arte medicus, 392. Petri verſus de eo, *ibid.*
Faſtradus de Offiaco, advocatus Tornacenſis, 327.
Faventinorum patronus B. Petrus Damiani, 48.
Febronia, ultima S. Xiſti Placentiæ abbatiſſa, 572.
De Fedenzac comes, Aſtanona, 431.
Felicia regina Aragoniæ, Silvæ-majoris inſtitutum confirmat in Hiſpania, 196. Necnon donationes Silvenſibus factas, 315.
Felicia Hiſpaniæ regina Bartholomæi Laudun. matertera, 550.
S. Felicis Complutenſis corpus in Carionenſi S. Zoili cœnobio aſſervatum, 107.
S. Felicis eremitæ Hiſpani tranſlatio ad S. Æmiliani monaſterium, 259.
S. Felix Gerundenſis apoſtolus, cujus reliquiæ ad S. Udalricum miſſæ, cum paſſionis actis, 232.
Felix Caſini monachus, de quo ſcripſit Victor III. 221.
Feneſtræ in veteribus eccleſiis cur anguſtæ, aut colorata vitra? 235.
Fenollenſium vicecomes, Petrus, 121.
Ferdinandus ſeu Fredenandus, Leonum rex, 107.
Ferdinandus comes, 383.
Ferento S. Benigni abbas, *Vid.* Jarento.
Feria ſexta, abſtinentia a vino, quo anno ſancita, & qua occaſione? 137.
Feritatis dominus. *Vid.* Firmitatis.
Feritas-regis, caſtrum a Willelmo Angliæ rege obſeſſum, 246.
Fernandus-munio, comes in Hiſpania, pro eo donatio facta Cluniaco, 537.
Ferri calidi judicium, 65. 175. 629.
Ferrum calidum inſtar crucis ſibi adhibent Cruce-ſignati, 336.
Ferrucius Guitberti antipapæ miniſter contra Urbanum II. 291.
Feſta principalia in cappis celebrata, 598. In his inſtituti mercatus, 326. Nundinæ, equorum exercitia, ad majorem ſollemnitatem, 252. Apud Fabarienſes ferculum unum aut plura pro majori vel minori ſollemnitate, 642. Diebus feſtis & Dominicis apud Grandimontenſes aditus in oratorium ſæcularibus interdictus, 34.
Feſtivitas S. Petri, dicta Gula-auguſti, 132.
Feſtum SS. Trinitatis XI. ſæc. celebratum, die octava poſt Pentecoſten, 38.
Feudatarii *Vid.* Caſati.
In Fevum altare tenere, quid? 188.
Fezentiacus comes, Aimericus, 73.
Fidelitatis ſacramentum ſoli legitimo principi præſtandum putat Hoëllus epiſcopus, 262.
Fide ſalva, variæ eccleſiarum conſuetudines tolerandæ, 422.
Fides ratione perſuadenda infidelibus auctoritate ab hæreticis exigenda, 244. Ejus dogmatis impar intellectus aut ratio, ſola fides aſſequitur, 288. Circa myſteria ab inutilibus quæſtionibus temperandum, 287.
Fidei confeſſio in tumulo appoſita, 59.
Fidei veræ omnia poſſibilia, 313. Inſignia ejus exempla, *ibid.* 262. 516. *& ſeq.*
Fidei puſillitas monachis, maxime officiariis, vitanda, 204. 206.
Figuræ æri inciſæ, Johannis Marſicani, & quorumdam aliorum tom. I. explicantur, 46. Hunfridi de Vetulis, 77. Eccleſiæ Cluniacenſis, 236. Pratellenſium benefactorum, 306. Abbatis Caſaurienſis ſceptrum imperiale geſtantis, 366. Manumiſſionis formulæ, 500. Mathildis comitiſſæ cum inſcriptione, 574.
Figuræ ligno inciſæ, Bullæ pontificiæ Gregorii V. pro Turonicis S. Martini canonicis, 91. Sigillum Amati Burdegal. papæ legati, 354.
Filius ſuæ matris, id eſt ſpurius, 460.
S. Firmini martyris reliquiæ, humi depoſitæ, pro liberatione Adami S. Audomari principis, 451.
Firmitatis ſeu Feritatis dominus, *la Fertè*, Walterus Seniorator, 371.
Firmitatis-Huberti dominus, Sancio, 447.
Firmitatis ſub Jotro vicecomes, Godefridus, 582.
Fiſtula argentea ad ſumendum Chriſti ſanguinem in uſu apud Ciſtercium, 498.
Flagellatio ante obitum in erratorum piaculum, 322. Die paraſceves apud Crulandam inſtituta, 457. *Vid.* Diſciplina, Virgæ.
Flandria cædibus & rapinis miſcetur, 193. Turbis ſedandis occupatur Arnulfus Sueſſionenſis, *ibid.* Ejus proceres pacem firmant in Audomaropolitano conventu, 557. In Flandria

Digitized by Google

dria ignita morbi grassantur, pro quibus curandis S. Theoderici corpus delatum, 252.
Flandrenses comites & comitissæ; Balduinus Pius seu Insulanus, 4. Balduinus Montensis, 4. Arnulfus, 26. 51. Robertus Frisius, 55. 57. Robertus Junior, 167. 252. 530. Balduinus, VII. 544. 563. Carolus Bonus, 544. Adela, 4. 26. Richildis, 252. Clementia, 545. Agnes, 544.
Flaviana vallis S. Ægidio restituta, 343.
Florentia Santonensis abbatissa, 598.
Florentia Blasilicnsis abbatissa, privilegiorum confirmationem ab Urbano II. obtinet, 332.
Graves ejus querelæ ad eumdem adversus Casæ-Dei monachos, *ibid.* Epistola hac de re, 619.
Florentiæ seditio perseverat; ignis probationis ejus dirutæ, 2.
Florentini episcopi, Petrus simoniacus, 2. Petrus, *ibid.* Rainerius, *ibid.* 214.
Florentini ad Alexandrum papam scribunt, 2.
S. Florentinus martyr, ejus translatio in Latiniacense monasterium, 310.
Florentius I. Egmondensis comes, in monasterium Egmondense munificus, 184.
S. Florentii reliquiæ in Salmurense castrum delatæ, 6. Utrum in Royensem ecclesiam translatæ? 102.
Floriacense opidum incendio conflagrat, 331.
Fœminis interdictus in ecclesiam aditus apud Cistercienses, 403.
Fœmina episcopi litteris subscribit, 51.
Folcardus Blandinicnsis abbas, cujus opera translatæ S. Bertulfi reliquiæ, 55.
Folcardus, ejus conversio; una cum fratribus Affligemium secedit, 265.
Folcardus seu Fulcardus S. Bertini monachus, postea Torneïensis abbas, 459.
Folcardus Carrofensis abbas. *Vid.* Fulcardus.
Folcmarus Mettensis comes, 258.
Folcradus abbas S. Pauli, quo agente repressæ advocatorum exactiones, 85. Chartæ subscribit pro S. Michaële ad Mosam, 316.
Folminus S. Mariæ ad martyres abbas, an is qui S. Modoaldi translationi interfuit? 484.
Folmarus primus Monasterienses abbas, 184.
Folmarus comes chartæ subscribit pro S. Felicis monasterio, 252. Herimanni comitis absolutioni adest, 529.
Fons-dulcis, *Font-douce*, locus apud Santones inter Mediolanum-Santonum & Angeriacum, 532.
Fons-humidus seu Fontisnus, *Fontenoi*, locus diœcesis Æduensis, 438.
Fontanæ, ibi obit Aletha S. Bernardi mater, 466.
Fontebraldensis ordo, ejus initia, 396. *Vid.* indicem monast.
Fontisnus. *Vid.* Fons-humidus.
Forcalcarienses comes, Fulco, 432.
Forchemii principes in Alsatia conveniunt & Heinrico IV. imperium abrogant, 105.
Forensis comes, Guillelmus, 314.
Formula professionis episcopo factæ, 559. Manumissionis, 500. Professionis Grandimontensium, 93.
Fornax purgatoria animarum, id est capitulum, 473.
Foro-Julienses episc. Berengarius, 483.
Fortunius Exilienses abbas, cujus consilio translatum S. Dominici corpus, 66.
Francia in eam irrumpit Willelmus Angliæ rex & omnia populatur, 228. Interdicto suppositia ob divortium Philippi regis, 282.
Francorum regis S. Hilarii Pictavensis, & S. Martini Turonensis abbatis titulum retinent, 12. Anianensis monasterii benefactores, 379. Eorum consecratio ad Remensem ecclesiam pertinet, 486. Sepulturæ apud S. Dionysium, 485.
Francorum reges, Philippus I. 431. Berta regina, 101. Ludovicus Grossus, *ibid.* 479.
Franciæ comes, Stephanus, 336.
Franciæ Orientalis ducatus Wirceburgensi episcopo ablatus, & Conrado Heinrici imperatoris nepoti concessus, 580.
Franciscus de Turnone Athanaci abbas, 637.
Franciscus Augustinus emendatur, 268.
Franciscus absolute nominatus in chartario Dunensi, 410.
Franco Affligemiensis simul & Lacensis abbas, 547.
Franco vir illustris apud S. Eugendum fit monachus, 112.
Franco Castellanus Bruxellensis Fulgentio abbati Forestum dat; eo translatæ B. Mariæ sanctimoniales, 347.
Franco magister scholarum S. Lamberti, novi S. Trudonis abbatis electioni adest, 184.
Franconiæ & Sueviæ dux. *Vid.* Sueviæ.
Fransgalo Radulfi Fulgerienses Salviniaci fundatoris filius, 545.
Frater appellatus canonicus, 237. Tales se nominare monachos non pudeat, 449. Episcopus ex monacho fratrem se dicit; Eo nomine donatus abbas Cluniacensis a summo pontifice, 381.
Fratres laïci in monasterio Crulandensi, 100. In cappa, seu barbati apud Hirsaugiam, 178. 267. In construendo monasterio artifices præcipui, 178. Eis detur habitus monasticus, 206. Ad eorum exemplum laïci utriusque sexus, etiam conjugati, communem vitam amplectuntur, 268. *Vid.* Vita communis. Tales apud Cartusianos, eorum statuta, 516. Apud majorem Cartusiam degentibus gratulatur, sanctus Bruno in epistola, 381. *Vid.* Barbati, Hospitales.
Pro Fratricidio etiam involuntario, qualis pœnitentia, 13.
Fredenandus abbas in Hispania Cluniaco aucta confirmat, 107.
Frodenandus seu Ferdinandus Legionum rex, ejus uxor & filius, 107. 167. *Vid.* Ferdinandus.
Fredericus archiep. Colonicnsis. *Vid.* Fridericus.
Fredericus Cavensis improbus monachus, corporali vindicta purgatus obit, 144.
Fredericus Tullensis comes chartæ subscribit pro sancto Apro, 50.
Fredericus dapifer Philippi regis variis chartis subscribit, 77. 89. 115.
Fredesindis seu Prideslindis S. Petri Remensis abbatissa, ei factæ donationes, 325. Obitus, dies & epitaphium, *ibid.* Utrum ejus nominis prima, *ibid.*
Fredenandus Legionensis rex. *Vide*, Ferdinandus.
Freherus. *Vide*, Marquardus.
Fremundus Burdigalensis S. Fermerii conditor, 150.
Frethericus S. Albani abbas obit, 112.
Frethricus Corbeiæ-novæ abbas, nullius frugi, 169. Juste depositus, 172. 184.
Frethricus S. Apri Tullensis abbas, merito postea exauctoratus, 142.
Fridelocus Campidonensis abbas, ejus bellum cum Marquardo Isnensi abbate, 348.
Fridericus Aquileiensis patriarcha occiditur, 220.
Fridericus seu Fredericus Colonicnsis ep. in Abrin-

brinsbergenſem S. Stephani cellam bene affectus, 318. Chartæ ſubſcribit pro Lacenſi monaſterio, 547. S. Guiberti elevationi aſſentit, 385. 522. Virdunum pergit ad imperatorem cum copiis, 481. Ruperto adverſus æmulos patrocinatur, & ad ſcribendum impellit, 553. Trajectenſis eccleſiæ ad eum epiſtola contra Tanchelmiſtas hæreticos, 578. Thietmarum Verdenſium epiſcopum ordinat, 580.

Fridericus Agrippinenſis archiep. Ruperti defenſor & patronus, 528.

Fridericus Halberſtadenſis ep. propter quem declinandum Ilſineburgenſes monachi per quinquennium exſulant, 453.

Fridericus Hirſaugiæ abbas exauctoratus, 14.

Fridericus S. Albani abbas adeſt concilio Anglicano & ſubſcribit, 53.

Fridericus abbas Rotenſis, cui poſſeſſiones monaſterii ab imperatore confirmatæ, 67.

Fridericus primus Flectorpienſis abbas, ejus ſucceſſores, 416.

Fridericus Gengenbacenſis abbas, cui inſcripta Ottonis Babenbergenſis epiſtola, 508.

Fridericus Ænobarbus, imperator, a quo confirmatæ Rotenſis monaſterii poſſeſſiones, 67.

Fridericus imperator & Siciliæ rex, Montis Caveoſi monachis donationes confirmat, 388.

Fridericus dux Sueviæ erga monaſterium S. Waldeburgis beneficus, 69.

Fridericus Sueviæ & Franconiæ dux Lorſacenſe monaſterium fundat, 464.

Fridericus Taurinenſis comes legitimo pontifici addictus; in cujus odium Heinricus imperator Fructuarienſes vexat, necnon ejus filium paterna ſpoliat hereditate, 273.

Fridericus palatinus comes, præclarum ejus dictum, 9.

Fridericus comes palatinus Herſeveldenſe monaſterium reformat, 241. Diploma obtinet pro nova Abrinsbergenſi cella, 318.

Fridericus marchio, 30.

Fridericus Thoderici Montis-Biligardis comitis filius Altichirchenſe monaſterium Cluniaco tradit, 446.

Fridericus dux, Stabulaci advocatus, 40. Obitus & ſepultura, *ibid.*

Frideruna Geiſenfeldæ abbatiſſa pactum init cum Eiſtetenſi epiſcopo, 232.

Frideſindis Remenſis abbatiſſa. *Vide*, Fredeſindis.

Fridiburga virgo Treviris reliquias S. Paulini & XIII. aliorum detegit, 42.

Frioldus comes in Armorica Majoris-monaſterii benefactor, 181.

Friſingenſes ep. Ellenhardus, 43. Meginvvardus, 117.

Frithericus capellanus Wigornienſis epiſcopi chartæ ſubſcribit pro ejus loci monaſterio, 240.

Fritiſlaris epidum combuſtum in expeditione Rodulfi regis, 143.

Frodinus abbas Tutelenſis. *Vide*, Frudinus.

Frodo monachus Sagienſis, Salopiam mittitur, 186.

Frodo Godefridi Ambianorum ep. pater, 11. 63.

Frodo Andecavenſis magiſter a Balderico celebratus, 279.

Frodo, Godefridi monachi Montis S. Quintini pater, fit monachus, 63.

Fregerius de Cathalaunis chartæ ſubſcribit pro Novigento, 325.

Fromaricus Podienſis abbas ablata recuperat, diploma hac de re Urracæ reginæ, 586.

Fronciacum, huc ſe recipiunt cum S. Æmiliani corpore canonici ejuſdem nominis, a Nantoniacenſibus pulſi, 355.

Frotardus abbas S. Pontii, 208. Dictus illuſtriſſimus, 115. Toloſano concilio adeſt, 13. A Gregorio VII. in Hiſpaniam miſſus, 115. Multi nobiles ſub eo filios ſuos monaſterio offerunt, 154. Oblatus Raimirus Sancii Aragonum regis filius, 295. Ei commiſſum Vaurenſe monaſterium, 374. Ejus obitus, *ibid.*

Froterus ſeu Froterius Nemauſenſis ep. quem graviter arguit in epiſtola Gregorius VII. ob violata S. Ægidii jura, 74. Soricnii abbatis Raimundi electionem approbat, 38.

Frotgerius ep. Cabilonenſis chartæ ſubſcribit pro Angeriacenſibus, 195.

Frotmundus abbas S. Amandi, ſeu Amantis, chartæ ſubſcribit pro S. Florentio, 7.

Frovinus S. Eparchii Engoliſmenſis abbas Synodicis litteris ſubſcribit, 91.

S. Fructuoſus abbas in Hiſpania, a quo duplicia conjugatorum monaſteria improbata, 460. An Podienſis monaſterii fundator, 586. Alterius auctor apud Caſtrum-Leonis, *ibid.*

Frudinus ſeu Frodinus Tutelenſis & Bellilocenſis abbas, 150. Chartæ ſubſcribit pro Cluniaco, 95.

Fulbertus Lacenſis abbas, quo anno? 547. Ejus laudes, 298.

Fulbertus Rontilevienſis abbas, quo tempore? 424.

Fulbertus Pariſienſis canonicus, Heloiſſæ avunculus Abaëlardum mutilari facit, 576.

Fulcardus qui & Lambertus Elnonenſis abbas, 26. Ejus obitus, 192.

Fulcardus ſeu Folcardus Carrofenſis abbas, an idem ac Fulcaudus, 153. Quo uſque ſuperſtes? *ibid.*

Fulcardus abbas de *Gant* Compendienſi concilio intereſt, 269.

Fulcardus, Laubienſis abbas, damna monaſterii reſarcit, quo adjutore? 316. Ejus hac de re libellus ſupplex ad Heinricum imperatorem, 316. Obit, ejus elogium & ſepultura, 482.

Fulcardus Moguntinus abbas, 494.

Fulcardus Torneïenſis abbas. *Vide*, Folcardus.

Fulcaudus Carrofenſis abbas, 194. *Vide*, Fulcardus.

Fulcaudus Francardi, primus Tucionis fundator, 544.

Fulcheredus primus Scrobesburienſis abbas, 186.

Fulcherius Carnutenſis abbas, 96.

Fulcherius Carrofenſis abbas Vindocinenſi dedicationi intereſt, 153.

Fulcherius Tauniacenſi cœnobio recens reformato præficitur abbas, 255. Pacto adeſt pro S. Maxentio, 439.

Fulcherius primus Orbiſterii auctor & abbas, 478. Chartæ ſubſcribit pro Brolio-Grolandi, 478.

Fulcherius Fontis-dulcis abbas, 652.

Fulcherius de Turre ex præcipuis Vindocini benefactoribus, ejuſdem fit monachus, 148.

Fulcherus Ulterioris portus abbas, ei confirmatæ eccleſiæ & decimæ in diœceſi Rotomag. ab Hugone archiepiſcopo, 409.

Fulcius-Monoculus S. Brunonis amicus, 189.

Fulco Ambianenſis ep. electus ſubſcribit, 96.

Fulco Beccenſis monachus, Lanfranci diſcipulus, 248. Renitente Anſelmo fit epiſcopus Belvacenſis, 244. De eo Urbanus Anſelmo ſcribit, *ibid.* Variæ ad eum Anſelmi epiſtolæ, 244. 285. Contra Roſcelinum hæreticum, 288. Chartæ ſubſcribit pro S. Theoderico, 289. Ejus obitus, 333.

Digitized by Google

Fulco Parisiensis episc. utrum ei inscripta P. epistola contra Roscelinum, 359. Annus obitus, *ibid.*
Fulco Barcinonensis ep. & comes in Conchenses munificus, 375.
Fulco Aquensis ep. a quo Guigo comes excommunicatus, 432.
Fulco ex Uticensi priore Divensis abbas, peritissimos librarios secum Divam adducit, 65. 114. A Willelmo Anglorum rege in Brigiam ad Bertam comitissam mittitur, 114. Varia ejus fortuna, *ibid.* An idem ad quem scripsit Anselmus? *ibid.* Cadomi convenit ad sepulturam Angliæ regis, 228. Uticensis abbatis electioni adest, 262. Calumniam passus Urbanum II. adit, & post septem apud Casinum exilii annos redit, 276. Ejus obitus, 458.
Fulco Corbeiæ-veteris abbas, 100. Cognomine Magnus, 347. Sub eo delatum S. Adalhardi corpus in Flandriam pro restitutione ablatorum, 77. Adela comitissa loculum apud se retinere meditans dextere delusa, *ibid.* Sub eo vicecomitatus Corbeiæ restitutus, 235. Ipse non Evrardus, Compendiensi Synodo interest, 210. Ejus obitus, 347.
Fulco Miciacensis abbas, *his* ejus adversus Gemeticenses de cella Dominæ-Mariæ, 216.
Fulco Burdigalensis abbas confirmationem obtinet beatæ Mariæ de Solaco, 342. Urbani II. bulla pro eo, 380.
Fulco Bellilocensis abbas apud Lucas a Paschali II. privilegium obtinet, 353.
Fulco Psalmodiensis abbas chartæ subscribit pro Casa-Dei, 399. Ei traditum S. Romani de Aquilia monasterium, 425.
Fulco Navensis abbas, quo anno? 423.
Fulco ex Saviniacensi monacho Dunensis abbas II. a quo inchoatum novum monasterium, 480.
Fulco abbas Lirinensis, 520.
Fulco Diogili prior, donationes sub eo, 518. Consolatoriam epistolam ad Abaëlardum scribit, *ibid.* 576.
Fulco Cluniacensis, dictus de Galliniaco, Santonensi concilio adest, 167.
Fulco Gerardi de Salis pater, in extremis fit monachus, 532. Frater cognominis, eremita, *ibid.*
Fulgo decanus Parisiensis, chartæ subscribit pro Mauriniaco, 460.
Fulco comes, cujus permissu illata Vindocinensibus injuria, 75.
Fulco comes cognominatus Anserulus, ejus filius, 216.
Fulco comes chartæ subscribit pro reformatione Satanaci, 14.
Fulco Andecavorum comes, cognomento Niger, Salmurense cœnobium incendit, 6.
Fulco Richinus Andecavorum comes, Salmurensis castri fit dominus, 6. Ejus barones, 23. 561. Vexationes in Berengarium sedare jubetur, 131. Philippi regis partes tuetur adversus Gregorium VII. & Radulfum Turonensem, 164. Lugdunensis provinciæ episcoporum adversus eum epistola, *ibid.* Gregorii pariter ad Turonenses, *ibid.* Cum Radulfo Turonensi archiep. colloquium habet apud Rupes, 165. Ea de re litteræ cujusdam sacerdotis ad Radulfum, *ibid.* In monasteria liberalis: Cormaricense, 24. S. Albinum, 227. S. Sergium, 312. 331. S. Nicolaum, 339. 373. Majus-monasterium, 22. 340. Insulam Glannafolio restituit, 255. Duabus uxoribus viventibus tertiam superducit, a Philippo rege ei postea subductam, 229. 283. Longorum calceorum morem ridicule inducit, *ibid.* Donationes confirmat Majori-monasterio, 22. Et Burgulio, 296. 616. Ejus rogatu translata ossa Gaufridi Martelli ab Urbano II. *ibid.* Florem aureum ei donat summus pontifex, 339. Dedicationi interest Majoris-monasterii, *ibid.* S. Nicolao donationem facit, de qua postea disceptatio, 373. Lis ad eum delata de cella Credonensi, 446.
Fulco Rechini filius, Cenomannensis & Andecavensis comes, 503. Postea Jerosolymitanorum rex, 519. Rotrocum comitem Rotberto Belismensi ejus inimico tradit, *ibid.* S. Sulpicio Redonensi donationem facit, 543. In ejus curia duellum paratum ad causam dirimendam, 561.
Fulco Engolismensium comes S. Eparchii abbatiam Angeriaco subjicit, 151.
Fulco Vindocinensis comes donationi Culturæ factæ assentit, 216.
Fulco Forcalcariensis comes, ob abstractum Monti-Majori castrum, excommunicatus, 432.
Fulco Wastinensis vicecomes Floriacenses vexat, querelæ hac de re ad Ludovicum regem, 542.
Fulco Galeranni Mellenti comitis filius, 407.
Fulco frater Gaufridi comitis chartæ subscribit pro Majori-monasterio, 5.
Fulco Godefridi Ambianorum ep. frater, 11.
Fulco Berengarii in Galliam revertentis comes, 132.
Fulco quidam Excisum monasterium Cluniaco confert, 7.
Fulcoïus poëta Meldensis subdiaconus, varia ejus opuscula, 173. Ivonem I. S. Dionysii abbatem laudat, 310.
Fulcradus Carrofensis abbas chartæ subscribit pro Silva-majori, 152. 166.
Fulcradus S. Pauli apud Virdunum abbas, ejus in S. Vitonum & S. Michaëlem facinora, 156. Comprehensus custodiæ mancipatur, *ibid.*
Fulcradus archidiaconus Laudunensis sub Elinando ep. 135.
Fulgentia prima Strumensis abbatissa, 209.
S. Fulgentii codex ms. apud domum Portarum, 614.
Fulgentius S. Agerici monachus Affligemium venit cum Herimanno socio, 193. Secessionis causa, *ibid.* Walbodoni monacho constanter resistit, 218. Invitus Affligemii primus fit abbas, 239. B. Mariæ parthenonem prope Bruxellas condit, 346. Postea Forestum transfert, 347. Ejus hac de re litteræ, *ibid.* Instituta, *ibid.* Ejus visio de Anselmo & Hugone Cluniac. 496. Lacensi monasterio præficitur, 547. An pariter Eligiani fuerit abbas? 238. 496.
Fulgeriacum, *Fougeres*, castrum in confinio Britanniæ & Cenomannicæ regionis, 444. Fulgeriensis dominus, Radulfus, 463.
Fulginatensis ep. Bonfilius, 201.
Fulmarus Crulandensis cantor, ex officio juvenes exercet in lectione scripturæ Saxonicæ, 269.
Fume ad collum alligato se ad altare sistunt servi perpetui, monasterio se mancipantes, 148.
S. Fursei vita ab Arnulfo Latiniacensi abbate scripta, 310.
S. Fuscianus martyr, ejus reliquiarum translatio in feretrum novum, 289.
Futuri omen ex evangelii textu super altare posito, 410. 436.
Fuxi comes, Rogerius, 440.

G

G. Parisiensis episc. inscriptæ ei epistolæ an auctor Abaëlardus, 359.
G. S. Florentii abbas, de quo Paschalis II. in epist. ad Radulfum Turon. 622.
G. S. Sergii abbas, de quo Paschalis II. in epistola ad Radulfum Turon. 639.
G. Archidiaconus Andecavensis, ejus & ceteroram canonicorum litteræ ad Goffrid. Vindocin. 411.
G. Apuliæ dux an Guiscardus, quanta apud eum Salmurienſium existimatio, 24.
Gabalitanus, Rutenensis &c. comes, Raimundus, 154.
Galburgis seu Walburgis S. Agerici recluſa, postea Juviniacensis abbatissa, ei concessum ab Urbano II. privilegium, 344. 623. Annus obitus, 344.
Galcherus Cameracensis ep. *Vide*, Galtherus.
Galdricus electus Laudun. ep. a Paschali II. Lingonis examinatur, 468. Guiberti opus de expeditione Hierosolymitana legere non dignatur, cur? 517. *Vide*, Gualdricus.
Galdricus S. Bernardi avunculus, Tuillii dominus, nepoti se adjungit, 537.
Galeciæ reges & comites. *Vide*, Galliciæ.
Galerannus Silvanectensis ep. seu Guido Philippi regis camerarius chartis subscribit pro Majori-monasterio, 6. 95. Et Angeriaco, 195. *Vide*, Gualerannus.
Galerannus Resbaci abbas donationis testis pro Majori-monasterio, 174.
Galerannus seu Waleranus aut Gualerannus Mellenti comes S. Nicasii fundator, ejus filii & filiæ, 407.
Galerannus cognominis Mellenti comitis filius, *ibid.*
Galerannus de Britolio chartæ subscribit pro Angeriaco, 135.
Galerannus. *Vide*, Gualerannus, Walerannus.
Galerius filius spurius chartæ subscribit pro Parisiensi S. Eligii parthenone, 460.
Galfredus vicecomes donationis testis pro Majori-monasterio, 174.
Galilæa monasterii, id est navis ecclesiæ, 447.
In Galliis, Cluniacensium cura, restituta religio, 455. Condita monasteria ab Andrea Vallumbrosano, 237. Viri litterati floreat apud Magdunum, Andecavos, Cenomannos, Remos, 279. Pestilentia ingens grassatur, 301. Item fames per annos VII. 506. Turbatissimæ res ob divortium Philippi regis cum Berta regina, 282. Per eam delatæ reliquiæ pro instauratione ecclesiæ Laudunensis, 550.
Galliarum episcopis scribit Paschalis II. contra interfectores abbatis Vizeliacensis, 466.
Galliæ reges, Henricus, Philippus, 323. Ludovicus Grossus, 430.
Gallia Christiana. *Vide*, Sammarthani.
Gallicana manus, a quo primum in Anglia frequentari cœpit, 100.
Gallicanus ritus brevi post Gregorium Magnum objectus in Galliis ut Romano locum faceret, 39.
Galliciæ reges & reginæ, 86. 537.
Galliciæ comites, Petrus-Pelagii, 66. Raimundus, 297. 383. Seu Raymundus, 504. Petrus, 537.
Galo Parisiensis ep. an ei inscripta P. epistola contra Roscelinum, 359. Ecclesiæ suæ libertatem Sugerius contra eum strenue defendit, 413. Ab eodem coram summo pontifice confutatus, 468. Caritatis cellæ dedicationi adest, *ibid.* S. Eligii monasterium, pulsis feminis Fossatensibus tradit, 476. Paschalis II. ei scribit hac de re, *ibid.* Annus obitus, 359.
Galterius Cabilonensis ep. S. Stephani Nivernensis dedicationi adest, 361. Ipse Firmitatis ecclesiam consecrat, 552.
Galterius Meldensis ep. seu Galterus, Ivonis Carnutensis ad eum epistola pro reformatione Farensis parthenonis, 290. Chartæ subscribit pro cella Trecensi, 40. Item placito pro Pratensi, 176. *Vid.* Walterius.
Galterius Ferrariensis ab. Senonensi adest synodo, 147.
Galterius Flaviniaci abbas, postea S. Medardi, 425.
Galterius, seu Gauterius, aut Galterus, vel Gualterius ex Resbacensi monacho primus abbas Pontisarensis, nunc S. Martini, 17. Ejus ortus, patria, sanctitas, *ibid.* Generose dictum, cum baculum pastoralem a rege acciperet, *ibid.* Regimen non semel deserit & fugit, toties reductus, 53. Vir miræ austeritatis, *ibid.* 86. Profusæ caritatis, 53. Anselmi ad eum epistola, 55. Romam adit muneris vocationem impetraturus, 55. 85. Philippum regem libere arguit, 86. Decretorum Gregorii VII. in concilio Parisiensi propugnator acerrimus, *ibid.* Ob id contumeliis affectus & in custodiam retrusus, *ibid.* B. Mariæ monitu Bertholdi-curtis parthenium condit, 276. Suppetias conferunt Godelindis & Helvvidis nobiles monachæ, *ibid.* Ejus pœnitentia singularis & pius obitus, 307. Annus & dies inquiruntur, *ibid.* Vitæ & miraculorum scriptor, *ibid.*
Galterius abbas S. Vandregesili chartæ subscribit pro ecclesia Rosensi, 276.
Galterius Gemeticensis monachus, cui commissum Divense monasterium, exule Fulcone abbate, 276.
Galterius eremita ex nobili milite, cellam suam Carrofensibus tradit, qua de re lis cum Buxiensibus, 382.
Galterius S. Richarii monachus donationis testis pro Majori-monast. 594.
Galterius archipresbyter Turonensis Bartholomæo abbati privilegium antiquum legendum affert, 90.
Galterius Ambianorum comes, Crispiacensis monasterii fundator, 429.
Galterius de Capis in Planciacum munificus, 192.
Galterius de Pexeio crucesignatus Francigena, 340.
Galterius cognomento *Sinebabere* crucesignatus Francigena, 340.
Galterius. *Vid.* Galterus, Gualterius, Gauterus, Gualterus.
Galterus Meldensis epis. *Vid.* Walterius II. Seu Galterius.
Galterus Autisiodori abbas obit, 76.
Galterus seu Galterius I. ex S. Wandregisili monacho Montis S. Catharinæ abbas III. ejus laudes, 79. De eo intelligendus Anselmus in ep. ad Walchelmum, *ibid.* Pauliacense sibi traditum monasterium restruit, 361. Ejus elogium & acta, 597.
Galterus II. Montis S. Catharinæ abbas V. ejus elogium, 597.
Galterus Thorneïensis abbas obit, 547.
Galterus monachus, cui relevanda & procuranda commissa Maurimontis abbatia, 71.
Galterus. *Vid.* Galterius.

Digitized by Google

Galtherus seu Galcherus Cameracensis ep. deponitur in concilio Remensi, 450. Nequaquam cedens, tandem pulsus, *ibid.*
Galtricus S. Bernardi avunculus, nepotis dictum, ut nimis audax improbat, 569.
Garganus mons. *Vid.* Mons.
Garinus Ridelius miles placito subscribit pro monasterio Pratensi, 176.
Garmundus clericus apud S. Petrum Neronisvillæ, monachum induit, 182.
Garnerius Athanaci abbas, 637.
Garnerius vel Garnerus Flaviacensis abbas seu S. Geremari, Guiberti studiis minus favorabilis, 97. Chartæ subscribit pro Angeriaco, 135. Præfecturam abdicat, 195.
Garnerius S. Maxentii abbas concilio Burdigalensi adest, 373. Ejus lis cum Angeriacensibus de quadam ecclesia, *ibid.* Pactum init cum iisdem, 439. Donationes sub eo, 464. Et prædium confirmatum, 447.
Garnerius I. seu Guarnerius Resbacensis abbas, a quo societas inita cum Odone Remigiano; an auctor carminis de S. Vincentio, 326.
Garnerius abbas forte Quinciacensis, disceptationi adest Quinciacenses inter & Majus-monasterium, 351.
Garnerius archidiaconus Andecavensis, *nutritor* Goffridi Vindocinensis, 290.
Garnerius Montis-Maurilionis olim dominus, e Pictavensi monacho illustri, anachoreta, 237.
Garnerius Aldeberti de Monte-Maurilionis frater, Casæ-Dei fit monachus, 87.
Garnerius *Vid.* Guarnerius, Garnerus.
Garnerius *Vid.* Garnerius, Guarnerius.
Garsendis sanctimonialis Santonensis, donationis testis pro suo monasterio, 138.
Garsias Burgensis ep. chartæ subscribit pro Ss. Servando & Primitivo, 504.
Garsias Jaccensis ep. chartæ subscribit pro Pinnatensi monasterio, 116.
Garsias abbas Condomensis, 73.
Garsias Legerensis abbas chartæ subscribit pro Pinnatensi, 116.
Garsias-Munionis, S. Dominici Silensis meritis curatur, 66.
Garsias Pinnatensis, monachus, per quem translatæ S. Indalesii reliquiæ, 197.
Garsindis Arnaldi-Raimundi conjux, in Montis-Olivi cœnobium liberalis, 432.
Gaspar Astensis episc. necnon S. Petri de Mulegio commendatarius abbas, 415.
Gasto vicecomes Miramontis renovat immunitatem Generensis monasterii, 343.
Gasto Gualterii militis filius, Carnutis apud S. Petrum sepultus, 448.
Gasto Bearnensis proconsul, Paschali II. scribit pro S. Severi monasterio, 478. 640.
Gaubertus Malafayda, seu Gauzbertus, Usercensis abbas, 14. Necnon Sollemniacensis, 150. Ejus ortus, 338. Sub eo dedicata basilica, *ibid.* Obitus & sepultura, 478.
Gaucelinus Lesatensis abbas, 66.
Gaucelinus de Petra-Buferia, S. Crucis monasterium Sollemniacensibus committit, 150.
Gaucerannus Athanaci abbas? postea episc. Lugdun. 637. Conventui adest ad Petram-Scissam, 378. Fundationi domus Portarum favet, 577. *Vid.* Jocerannus.
Gaucerannus Grossus pactum init cum Petro Trenorchiensi abbate, 360.
Gaudericus comes illustris Firmitatis monasterii fundator, 552.
Gaudinus Malliacensis abbas, a Vallensi interpellatur contra Sulleienses, 211.
Gaudinus de Poento Nucariensis abbas, quo anno? 464. Ejus elogium, *ibid.*
Gaudius abbas B. Mariæ de Pistitio, quo anno, 399. Chartæ subscribit pro S. Michaële de Monte-Caveoso, 632.
Gaufredus Brito, seu Gaufridus, aut Goisfredus, vel Goisfredus Cenomannensis ecclesiæ decanus, 352. Fit archiepisc. Rotomagensis, 518. Ab eo dedicata S. Audoëni basilica, 541. Electioni ecclesiæ de Bachervilla in abbatiam, assentit, 557.
Gaufredus Autisiodorensis ep. chartæ subscribit pro cella Trecensi, 40.
Gaufredus seu Gaufridus, aut Godfridus, Gosfridus, Goisfredus, Gosfridus, vel Josfredus Parisiensis ep. & Philippi regis cancellarius, 113. 124. 176. Gregorii VII. ad eum epistola pro duobus S. Remigii monachis a Manasse archiep. excommunicatis, 110. Parisiacæ B. Mariæ de Campis ecclesiæ plura confert, 196. Compendiensi concilio interest, 209. Variis chartis subscribit; pro Campensi monasterio, 4. Pro Floriaco, 5. Majori-monasterio, 5. Cella Trecensi, 40. Ponte monachor. 89. S. Remigio Senonensi, 196. Ejus assensu Confluentia cella Becco concessa, 161. Walerannum cantorem a vita monastica abstrahit, de quo reprehensus ab Anselmo in epistola, 355. An ei inscripta P. Epistola contra Roscelinum? 359. Annus obitus, 310.
Gaufredus seu Gaufridus aut Gosfridus Malliacensis abbas, postea rector S. Michaëlis de Clusa, 174. Ei subjectum Vallense monasterium, 211. Quo pacto? 310. Charta hac de se, 611. 612. Chartæ subscribit pro Vindocino, 341. Donationis testis pro S. Juniano, 263.
Gaufredus seu Goffridus II. S. Maxentii abbas, a quo instauratum monasterium, 561. Ejus lis cum Casæ-Dei monachis de ecclesiis Gazenolienſibus, 531. Ei donatio confirmata, 447. Quo usque superstes? 561.
Gaufredus Mala-terra monachus & historicus, 376. Unde oriundus? *ibid.* Ejus scripta *ibid.*
Gaufredus Voscensis seu Vozensis prior & scriptor, 412. 447. 478. 479. Emendatur, 498.
Gaufredus seu Gaufridus S. Hugonis frater, Sinemuri dominus, Cluniaci fit monachus, deinde Marciniacensium sororum prior, 89. 410.
Gaufredus Wasconum dux, 70.
Gaufredus Andecavorum comes, a quo directæ res S. Guingaloëi, 6. *Vid.* Gaufridus, Godefridus.
Gaufredus Andium comes seu Goffridus, Vindocini benefactor, 22. 38. 341. 594. *Vide*, Gaufridus seu Godefridus.
Gaufredus Andium comes Divensibus infestus, 459.
Gaufredus Martellus I. Fulconis Andium comitis avunculus, 23. *Vide*, Gaufridus, Godefridus.
Gaufredus Foaldus Burchardi de Insula avunculus, 21.
Gaufredus Isoldunensis dominus, Casali-Benedicto donationem facit, 438. Ejus parentes, *ibid.*
Gaufredus Dinanni dominus, Majori-monasterio ecclesiæ cognominis subjectionem probat, 491.
Gaufredus. *Vid.* Gaufridus, Godfridus, Gosfridus, Goiffredus, Gosfridus, Goisfredus, Josfredus.
Gaufridus Burdegalensis archiep. Pictavensi S.

Crucis parthenoni favet adversus Gislebertum Porretanum, 263.
Gaufridus seu Goffridus vel Gaufredus Andecavensis sit episcopus, 164. 255. Adversus eum & comitem Andecavensem scribunt Lugdunensis provinciæ episcopi, 165. Girardum S. Albini abbatem ordinat, 174.
Gaufridus de Meduana seu Goffridus aut Gaufredus, postea Andecavensis ep. seditionis auctor per totam Cenomannicam regionem, 262. Turbarum causa & incentores, 263. 332. Electioni Petri Bellilocensis abbatis interest, quo jure? 353. Ad eum scribit Goffridus Vindocinensis hac de re, *ibid.* Santonensi concilio adest & decreto subscribit pro Vindocino, 354. Inter S. Nicolai & S. Albini monachos judex constitutus, 373. Dotadi ecclesias Trenorchiensibus dat, 360. Testis adest pro Quadrellæ monasterio, 445. Abdicato episcopatu Cluniacum petit, 375. Et fit monachus, 331. 433. Secessus causa, 411. De eo scribit Goffridus Vindocinensis ad Hugonem Lugdun. 375. In ejus curia duellum pro coliberto, 561. Obitus dies, 332. Epitaphii auctor, 433.
Gaufridus I. seu Gaufredus, aut Goisfredus, vel Gosfridus Eustachii Bolonensium comitis nepos Carnotensem sedem occupat, 112. 113. 135. Unde turbæ, 113. In S. Petri monasterium munificus, 114. Donationem Majori-monasterio confirmat, 148. Chartæ subscribit pro S. Remigio Senonensi, 196. A Paschali II. ob scelera depositus, 113. 271.
Gaufridus de Leugis Carnutensis fit episcopus, ob id Theobaldus comes in canonicos sævit, 583. Sedis apostolicæ legatus, 462. Ab eo dedicata S. Nicasii Mellent. ecclesia, 407. S. Launomaro ablata restitui curat, 462. A Ludovico Crasso privilegium obtinet, 518. Casalensibus ecclesiam tradit, 543. Erga Blesenses monachos bene affectus, 562. Delatas ei coryli S. Gratiani nuces inter sacras ecclesiæ suæ reliquias reponit, 583. 661.
Gaufridus seu Joffridus ex S. Nicasii priore fit abbas S. Theoderici, postea S. Medardi, dein Episcopus Catalaun. 226. 429. 540. Acta ab eo, *ibid.* Walcherum absolvit, *ibid.*
Gaufridus regis cancellarius postea episc. Dunelmensis, quo anno? 346.
Gaufridus seu Goffridus, vel Gosfridus anachoreta ob colloquia cum devota ab Ivone Carnut. arguitur, 409. Blesensis postea abbas, 478. Regimen abdicat, 409. 462. Ejus inconstantia, *ibid.* Ivonis Carnut. graves ad eum litteræ hac de re, *ibid.* Necnon Goffridi Vindoc. 462.
Gaufridus II. Blesensis abbas, quo tempore? 462.
Gaufridus I. seu Gosfridus monasterii Dunifermelini in Scotia abbas, an primus, 30. Ejus obitus, *ibid.*
Gaufridus II. seu Goffridus Dunifermelini in Scotia monasterii abbas, 30.
Gaufridus Latiniacensis abbas, 310. Ejus obitus, 462.
Gaufridus Molismensis abbas reditum S. Rotberti obtinet, 377. *& seq.*
Gaufridus seu Goffridus, aut Goiffredus, vel Gaufredus sit Nobiliaci abbas, donationes sub eo, 263. 438. Indictum duellum pro Nobiliaco, 438. Ejus lis cum monachis Casæ-Dei de ecclesia Fronteniaci, 531.
Gaufridus Nucariensis abbas concordiam init cum abbate Majoris-monasterii, 24.
Gaufridu Silvæ-majoris abbas, ejus gesta, 566.
Gaufridus Montis-Bertaldi prior, ei facta donatio, 340.
Gaufridus S. Albini monachus, donationis testis, 227.
Gaufridus S. Petri Carnutensis monachus, rerum in Nortmannia sitarum custos & provisor, 113.
Gaufridus reclusus, eum consulunt canonici Dolonenses, 501.
Gaufridus-Bernardi Tironiensis discipulus & vitæ scriptor, 519. Emendatur, 305.
Gaufridus ex Angeriacensi cœnobio Buriacum missus, 135.
Gaufridus Carnutensis ecclesiæ decanus, ad quem Ivonis epistola de Ebrardo canonico, 350.
Gaufridus archidiaconus Namnetensis chartæ subscribit pro Dolonensi reformatione, 501.
Gaufridus comes Andecavensis pro eo facta donatio Majori-monasterio, 5.
Gaufridus comes Majori-monasterio donationem confirmat, 5.
Gaufridus Andecavorum comes, 23. 216. *Vide*, Gaufredus.
Gaufridus Martellus a quo instituti apud Salmurum canonici, 6. Pro eo Sergianis facta donatio, 332. Ejus ossa ab Urbano II. translata, 338. *Vide*, Gaufredus.
Gaufridus Barbatus Andecavorum comes in S. Florentium munificus, 6.
Gaufridus Martellus II. Andecavensis comes, ad eum delata lis de cella Credonensi, 446. Mauricium ad emendationem compellit, *ibid.* Occiditur, ejus sepultura, 464.
Gaufridus seu Gaufredus aut Gosfredus vel Gosfridus-Guido-Willelmus, seu Wido-Willemus, Aquitaniæ dux, Pictavorum & Wasconiæ comes, 135. Necnon S. Hilarii Pictavensis abbas laïcus, 12. Monasterii-novi fundator, cui privilegium obtinet a Philippo rege, 95. Ejus assensu condita S. Stephani de Vallibus abbatia, 90. Spurios clericos aut clericorum filios ab ecclesia Pictavensi proscribit, 119. *Vide*, Guillelmus VIII.
Gaufridus de Calvo-monte confirmationem Pontilevienſis cœnobii a Philippo rege obtinet, 89. Adelam pariter Willelmi Angliæ regis filiam in uxorem, *ibid.* Apud Pontilevium ad patrem monasterii fundatorem, sepultus, *ibid.* 90.
Gaufridus Mauritaniæ comes Rotroci filius Cluniacensibus dat Nogiomense S. Dionysii monasterium, 147. Chartam hac de re confirmat in concilio Meldensi, *ibid.* Lis postea a Carnutensibus de hac cella in concilio Æduensi agitata, 312.
Gaufridus Rhedonensis comes, S. Melanii restaurator, 24.
Gaufridus de Pruliaco seu Goffridus aut Gautfredus vel Gaufridus Rehdonensis consul, 165.
Gosfridus cognomento Jordanus, Vindocinensis comes, ejus parentes, 292. Eum coram se citat Amatus Ellorensis, *ibid.* Concordiam init cum Vindocinensibus, agente Ivone Carnut. 349. Pontificis hac de re epistola, *ib.* 350. Chartæ subscribit pro iisdem, 341.
Gaufridus comes S. Launomaro ablata restituit, 462. 463.
Gaufridus de Reliaco, cognomento Papabos, in S. Mariæ & S. Lupi Ecclesiam, pulsis laxioribus clericis monachos asciscit, 22. Mutationem confirmat ep. Andecavensis, *ibid.*
Gaufridus puer occiditur, pro eo facta donatio S. Petro de Cultura, 216.
Gaufridus de Brullone pro anima filii occisi S. Pe-

Digitized by Google

Petro de Cultura donationem facit, *ibid.*
Gaufridus Johannis de Fiſſa filius S. Albino donationes confirmat, 227.
Gaufridus de Tauniaco cellam Tauniacenſem Angeriaco ſubjicit, charta hac de re, 614. 615. *Vide*, Goffridus.
Gaufridus primus fundator Caſalis-Benedicti, 294.
Gaufridus Senex Jonvillæ ejus filius, 448.
Gaufridus de Loratorio magiſter famoſiſſimus, an Sugerius eum audierit? 413.
Gaufridus filius Otranni Trecenſi concilio intereſt, 636. Donationis teſtis pro Moliſmo, *ibid.*
Gaufridus. *Vide*, Gaufredus, Godfridus, Goffridus, Goiffredus, Gosfridus, Goiffridus, Joſfridus.
Gaulerius Bonæ-vallis abbas. *Vide*, Gualterius.
Gausbertus ſeu Josbertus ex Divionenſi priore Beſuenſis abbas, cui data S. Remigii eccleſia, 205. Abdicato poſtea regimine Cluniacum petit, *ibid.*
Gausbertus Majoris-monaſterii monachus, Belli fit abbas, 99.
Gausbertus Ludovici, Majoris-monaſterii monachus, Stephano Bleſenſi comiti familiaris, 340. 621.
Gausbertus Mauriacenſis cellæ decanus in concilio Trecenſi deponitur, 437.
Gauſcelinus Burdegalenſis archiep. Exoldunenſi concilio ſubſcribit, 164.
Gauſcelinus archiep. Burdegalenſis. *Vide*, Goſcelinus.
Gauſmarus Cellenſis abbas Claromontano concilio adeſt, 333.
Gauſmarus Inſulæ-Germanicæ S. Petri abbas, Claromontano concilio adeſt, 334.
Gauterius Magalonenſis ep. a Paſchali II. judex delegatus Anianenſes inter & Caſæ-Dei monachos, 478. 640.
Gauterius ſeu Walterius S. Sergii abbas pœnitentiæ auctor Guillelmi de Vernecia, 312. Annus obitus, *ibid.*
Gauterius ſeu Galterius Nantonienſis abbas locum cedit pro ædificando Tucionenſi monaſterio, 544.
Gauterius Pontiſarenſis abbas. *Vide*, Gualterius.
Gauterius de Nido-Selli ſeu Nido-avis ejuſdem nominis parthenium fundat, 503. Ejus charta hac de re, *ibid.* Ibi monachus cum uxore, *ibid.*
Gauterius vir nobilis in S. Laurentium de Helliaco munificus, 531.
Gauterius apud Comburnum a Bartholomæo Majoris-monaſterii abbate ſigno crucis, ſanitati reſtitutus, 181.
Gauterius Camberlarius Philippi regis, chartæ ſubſcribit pro reformatione S. Maglorii, 290.
Gauzbertus Malafaida Uſercenſis abbas. *Vide*, Gaubertus.
Gauzbertus Tutelenſis abbas, 150. Chartæ ſubſcribit pro Uzercenſi monaſterio, *ibid.* Et Maimacenſi, 209.
Gauzbertus Johannis de Fiſſa filius S. Albino donationes confirmat, 227.
Gausbertus miles Cluniaco eccleſiam donat, 23.
Gauzfredus Coxani abbas, 39.
Gebehardus Salzburgenſis archiep. erga Einſidlenſes bene affectus, 44. Admontenſe monaſterium condit & dotat, 103. 268. Gregorii partes acriter defendit contra Wecilonem Moguntinum, 198. Diu vexatus, 103. Ejus obitus & ſepultura, 268. Vitæ auctor, *ibid.*
Gebehardus ex Hirſaugiæ monacho Conſtantienſis ep. Willelmi Hirſaugienſ. diſcipulus, 268. Utrum vexator S. Galli in odium Udalrici abbatis? 199. Eum adit ſtuprator quidam pœnitens, 207. Ei data poteſtas ab Urbano II. ſuper Augienſem inſulam, 242. In ejus locum intrudi tentat Arnoldus S. Galli monachus, 220. 242. Unde turbæ, 242. Poponem Mettenſem epiſcopum ordinat, 252. Necnon Theotgerum S. Georgii abbatem, 259. Item Adalbertum Scafuſenſem, 286. Sedis apoſtolicæ legatus in Germania, 267. 282. 434. Willelmi Hirſaugienſis funeri adeſt, 267. Vani in eum conatus Udalrici Aquileſenſis, 282. Pactum iniri curat inter principes contra Heinricum imperatorem, *ibid.* Monaſteria dedicat: S. Georgii, 299. S. Petri in Nigra-ſilva, *ibid.* Wiblingenſe, *ibid.* Synodum cogit, 301. Judithæ uxoris Welfonis Bajoariæ ducis funus curat, 316. Ei vices ſuas in Teutonicis partibus commendat Paſchalis II. 388. Sede expellitur, poſtea reſtitutus, 434. Annus obitus, *ibid.* Et geſta, 520.
Gebehardus ex canonico Argentinenſi Hirſaugiæ monachus, ſub Willemo abbate, 267. 268. Deinde prior, poſtea abbas, *ibid.* Cluniacum miſſus pro afferendis capillis B. Petri, 267. Laureshamenſem quoque abbatiam obtinet, 268. 363. 428. Unde turbæ, *ibid.* Ob male acta divinitus correptus, 429. Spirenſis conſecratus epiſcopus, 268. 429. 452. Mores mutat, *ibid.*
Gebehardus Scafuſenſis abbas. *Vide* Gerhardus.
Gebizo monachus Caſinenſis, ejus vitæ auctor, 399.
Gebuinus Arelatenſis archiep. ejus lis cum Lerinenſibus, 483.
Gebuinus Hugonis III. comitis Divionenſis filius, 14. Ex archidiacono Lingonenſi fit Lugdunenſis archiep. in concilio Æduenſi, 109. 154.
Geilinus Viennenſis comes in S. Theofredi cœnobium munificus, 107.
Geilo Soliacenſis dominus, 276.
Gelaſius II. a quo nova Andaonenſis cœnobia dedicata baſilica, 225. Apud Cluniacum ſepultus, 236.
Gelduinus Cluniaci abbas, ejus ſepultura, 401.
Gelduinus ex monacho Laudunenſi, abbas S. Michaëlis in Teoraſcia abdicata præfectura apud Aquicinctum recluſus vivit, 218. Ibidem fit abbas, *ibid.* 420. S. Anſelmi ad eum reſponſa, 420. A fratribus abjectus ad Sithienſe ſe recipit, *ibid.* 545. Ad Pontium Cluniacenſem mittitur, *ibid.* Obit in Anglia, 546.
Gelduinus quidam de familia Philippi regis apud Silvam-majorem monachum induit, 181.
Geldulfus miles unus ex auctoribus Affligemienſis monaſterii, 183.
Gelminius Compoſtell. ep. *Vide*, Didacus.
Gelpira Hiſpaniæ infans. *Vide*, Jelvira.
Gelvira Fredenandi imperatoris filia, 107. Seu Gelviſa, chartæ ſubſcribit pro S. Petro de Eſloncia, 383.
Gelvira Iſlonciæ comitiſſæ filia in Cluniacum munifica, 537.
S. Gemiani epiſcopi tranſlatio ſollemnis, cui intereſt Paſchalis II. cum Mathilde comitiſſa, 455.
Sancti Gemmæ ſeu S. Jacobi eccleſia: de ea pactum facit Willelmus rex Angliæ cum Hugone Floriacenſi, 3. Ibi caſtellum exſtructum a Willemo, *ibid.*
Genebrardus celebris apud Sinemurum, 88.

Ge-

Genevenſes ſeu Genuenſes Ep. Wido, 264. 520. Seu Guido, 360. Otto, 492.
Genevenſium comes, Aimo, 264.
Sanctæ Geniveræ V. & M. eccleſia cum aliis ei ſubjectis Cluniaco collata, 7.
S. Georgii miraculum in favorem Prufeningenſium, 564.
S. Georgii Bethleemitæ monachi corporis revelatio apud Pratenſes, 582.
Georgius an Anſgerius, Catanenſis ep. cui inſcripta Gaufredi Mala-terræ hiſtoria, 376. An monachus, *ibid.*
Georgius Salefeldenſis ultimus abbas, 41.
Georgius-Falbius Gervvicenſis abbas & reſtaurator, 319.
Gepizo S. Bonifacii abbas Gregorii VII. legatus, poſtea Cæſenatis eccleſiæ præſul, 82.
Geraldus card. ep. Oſtienſis. *Vide*, Gerardus.
Geraldus Caturenſis ep. ſeu Caturcenſis Toloſano concilio adeſt, 12. Ejus aſſenſu Figiacum Cluniaco ſubditum, 73.
Geraldus ſeu Geraudus aut Giraldus Caſalenſis fit abbas, acta ſub eo & donationes, 543.
Geraldus Dolenſis fit abbas, 351.
Geraldus Lemovicenſis abbas, 76. Pro indigenis monachis victum per diœceſim quærit, *ibid.*
Geraldus Theokesberiæ abbas Wolſtanum ep. decumbentem inviſit, 515.
Geraldus Tutelenſis abbas, 637.
Geraldus ſeu Gerardus nominatiſſimus Cluniacenſis monachus, poſtea Uſercenſis abbas, 14. 149. Sub eo monaſterium creſcit, *ibid.* Ei commiſſa Maimaci eccleſia, *ibid.* Chartæ ſubſcribit pro eadem, 209. Claromontano concilio adeſt, 333. Apud eum hoſpitatur Urbanus II. 336. Obitus & ſepultura, 14. 338.
Geraldus de Venna Caſæ-Dei monachus, 8. Et S. Rotberti capellanus, 9.
Geraldus puer Gellone *ad monachilem habitum* oblatus, 236.
Geraldus bibliothecarius Cluſenſis, cui inſcriptus liber de vita Benedicti, 269.
Geraldus ſeu Giraudus hoſpitalis de Jeruſalem, ejus obitus, 402.
Geraldus de Turribus primus Dalonenſis fundator, 559. Ejuſdem loci ſynodo intereſt, *ibid.*
Geraldus Selodenſe monaſterium a ſe conditum Cluniaco ſubjicit, 579. quo pacto a Pontio abbate receptum, *ibid.* 659.
Geraldus de Salis, ejus frater Grimoardus Tucionenſis fit monachus, 544. *Vide*, Gerardus.
Geraldus. *Vide*, Gerardus, Giraldus, Girardus, Giraudus.
Gerannus S. Benigni abbas. *Vide*, Jarento.
Gerardivilla, *Grøville*, ad oſtium Sequanæ poſita, 162.
Gerardus ſeu Geraldus, aut Giraldus, vel Girardus ex monacho prior Cluniacenſis; ejus origo, 4. 72. Cardinalis poſtea epiſcopus Oſtienſis, an Petri Damiani ſucceſſor? 4. Chartæ ſubſcribit pro S. Martino de Campis, *ibid.* Apoſtolicæ ſedis legatus in Galliam, Hiſpaniam, *ibid.* 52. Germaniam, 68. 72. Eum conveniunt abbates Vindocinenſis & ſancti Albini, 11. Utriuſque litteræ ad eum de cella Credonenſi, 52. Gregorii VII. pariter pro concordia Hugonem-Candidum inter & Hugonem Cluniacenſem, 57. Ejus auctoritate Figiacenſe cœnobium Cluniaco ſubjectum, 72. Pictavenſi concilio præeſt contra Berengarium, 90. Ab Heinrico IV. dire exagitatus, 4. In Longobardia captus, 106. Obit, 4. 106. 120.
Gerardus Eboracenſis ſeu Evoracenſis archiep. Maſſiliæ conventui adeſt, 428. Ejus ad Anſelmum epiſtola, *ibid.*
Gerardus II. ex monacho & præpoſito Vedaſtino Cameracenſis ep. ultimus qui Cameracenſi & Attrebatenſi ſimul præfuit, 102. Ejus electione examinata, ab Hugone Dienſi ordinatus, *ibid.* Clericis conjugatis infeſtus, unde turbæ, *ibid.* Ejus cauſam examinandam mandat Gregorius VII. Hugoni Dienſi, 108. Concilio Sueſſionenſi adeſt, 188. Et Compendienſi, 209. Strumenſis parthenii conditor, 209. Aquicinctenſi exſtruendo locum tribuit, 141. Affligemii initiis favet, 184. Erga S. Sepulcri & Geroldimontenſe cœnobia liberalis, 142. 167. Novo S. Dionyſii in Brocareïa monaſterio libertatem aſſerit, 168. Ejus conſilio unita ei S. Petri eccleſia, *ibid.* Duo altaria, Valentianis, apud B. Mariæ cœnobium conſecrat, 218. Affligemium & Aquicinctum dedicat, 218. Item S. Amandi eccleſiam, 329. Morinenſis ei commiſſa ob inteſtina diſcidia, 167. Propter metum imperatoris duos Affligemii monachos expellit, 218. Joannem Sithienſem abbatem ordinat, 167. Chartæ ſubſcribit pro Ribodimonte, 183.
Gerardus ſeu Girardus Engoliſmenſis epiſcopus, legatus, Nucariis duos occiſos fratres ibi ſepultos abſolvit, 464. Goffridi Vindocinenſis ad eum epiſtola, 466. A Paſchali II. judex delegatus Anianenſes inter & Caſæ-Dei monachos, 478. 675. Evaunenſi conventui adeſt, 499. Loſdunenſi concilio præeſt, 501. 502. Majoris-monaſterii monachos inveſtit de eccleſia Dinanni, 397. Ejus charta pro iiſdem, 502. Gaſenolienſes eccleſias Caſæ-Dei adjudicat adverſus Maxentianos, 531. Fontis-dulcis monaſterii initiis favet, 532. 651. Necnon Tucionenſis, 544. Et Borneti, 553. Prioris eccleſiam conſecrat, 532. Lateranenſi ſynodo adeſt & concilii nomine privilegium de inveſtituris abrogat, 534. Tutelenſibus S. Stephani eccleſiam adjudicat, 553.
Gerardus ſeu Girardus Tervacenſis aut Taruennenſis Morinorum epiſcopus cum duobus aliis, 167. Duplici Sueſſioni concilio intereſt, 188. 288. Ei ſcribit Anſelmus pro abbate S. Wlmari, 236. Conſecrationi Philippi Catalaunenſis adeſt, 325. Lambertum Sithienſem abbatem ordinat, 331. In Andrenſe & Majus-monaſterium liberalis, 194. Chartis ſubſcribit; pro Ribodi-monte, 183. Sancto Theobaldo, 289. S. Theoderico, *ibid.*
Gerardus S. Andreæ abbas, 450.
Gerardus Canuſinus abbas I. Romam, Gregorio ad anguſtias rei familiaris redacto, eccleſiæ ſuæ theſaurum miſit, 170.
Gerardus Epternaci abbas ob ſegnitiem depoſitus, 467.
Geraldus Exoldunenſis abbas, 16.
Gerardus ſeu Girardus Flaviniacenſis prior, ab Hugone abbate ad concilium Valentinum citatur, 389. In abbatiam poſtea intruſus, *ibid.* 423.
Gerardus ſeu Geraldus abbas Fontis-dulcis, Granateriæ conditor, 532. 652. An idem cum Gerardo de Salis, 532.
Gerardus ſeu Girardus Hamenſis abbas Compendienſi concilio intereſt, 209. A ſynodo Remenſi ad Rotbertum Flandriæ comitem miſſus, 253.
Gerardus Leſatenſis abbas, 66.
Gerardus II. e Cluniacenſi monacho Monaſterii-novi abbas, 230. *Vide*, Girardus, Geraldus II.

Digitized by Google

S. Gerardus Silvæ-majoris auctor, seu Geraldus, aut Giraldus vel Girardus, ædituus primum Corbeiensis, ejus gesta, 100. Jerosolymam profectus, sancti Vincentii Laudunensis post reditum fit abbas, *ibid.* Abdicata præfectura ad S. Medardi regimen postulatur, *ibid.* Sede iterum pulsus Silvam-majorem petit, 101. Monasterium condit, operis initia, difficultates, progressus, 151. *& seqq.* Socii & adiutores, *ibid.* 153. Primus abbas institutus, 152. Ejus laudes, 153. Arnulfo recluso scribit, 101. Ejus & discipulorum fama, 181. 315. Hispanias penetrat, 196. Sancii Aragoniæ regis ad eum epistola, *ibid.* Ei plures in Hispania & Navarra cellas concedit, 315. His beneficiis non ingratus, *ibid.* Ad S. Dionysii monasterium in Brocareia monachos mittit, 167. Ejus statutum in gratiam Willelmi Aquitaniæ ducis, 606. Obitus & sepultura, 332. Miracula, translatio, epitaphia, vitæ scriptores, *ibid.* Ecclesiasticum de eo officium, *ibid.*

S. Gerardus de Salis seu Geraldus aut Geraudus, genus ejus & parentes, apud S. Avitum canonicus regularis, 532. An S. Bernardo familiaris? 533. Monasticum institutum valde propagat, 553. Pater ejus, mater & fratres monasticen amplectuntur, 535. Plura condit monasteria; Grandis-silvæ, *ibid.* Borneti, Grandi-Vallense, 553. Ligurience, 560. Cadnini, 577. Dolonense, cui abbatias a se constructas subjicit, 553. 560. An Fontis-dulcis pariter & Granateriæ? 532. Fontebraldenses ob tortos capillos increpat, 560. Ejus elogium, *ibid.* Annus obitus & vitæ auctor, 533.

Gerardus S. Trudonis eligitur abbas, unde turbæ, 184. Illuc remittitur monasterii ruinas reparaturus, 219. Baculum a Brunone Mettensi ep. accipere renuit, 230. Novæ turbæ, *ibid.*

Gerardus Usercensis abbas. *Vide*, Geraldus.

Gerardus Albornensis prior Guarstallæ concilio interest, 466.

Gerardus seu Girardus primus Caritatis ad Ligerim prior, per omnes cellas suas antiphonam & historiam S. Nicolai decantari curat, 215. Ejus caritas eximia, 206. 215. Obitus, 214.

Gerardus septimus Grandimontensis prior vitam Stephani fundatoris scripsit, nævi corriguntur, 62. *& seqq.* Ab eo pariter in vulgatum ordinem redacta Grandimontensis regula, 94.

Gerardus Lausdunensis, ad quem Baldrici carmen, 137. Burgulii monachus obit, ejus epitaphii auctor, *ibid.*

Gerardus Vitonianus monachus Virduni episcopum Theodericum morti proximum reconciliat, 238.

Gerardus a Bosco emendatur, 288. 359.

Gerardus S. Bernardi frater, seu Girardus, 250. Mire sæculo renuntiat, 537. Bernardi dictum velut audacius improbat, 569.

Gerardus clericus suam S. Stephani ecclesiam Cluniaco donat, 13.

Gerardus comes in Beneventanum S. Sophiæ cœnobium liberalis, 158.

Gerardus Briniæ comes subscribit pro Molismo, 637.

Gerardus Vaudani-montis comes Bellæ-vallis cellæ fundator, ibi sepultus, 362.

Gerardus de Chirisiaco, *de Quiercy*, vir nobilis, Laudunensis S. Johannis parthenii castellanus, obtruncatur, 538. Unde turbæ & cædes, 539.

Gerardus Bruxellus donationem facit Majori-monasterio, 22. Assentiunt uxor & filii, *ibid.*

Gerardus Caper monasterio S. Petri Carnotensis donationem facit, 113.

Gerardus de Grangeïaco testis pro Molismo, 122.

Gerardus Niger miles unus ex auctoribus Affligemiensis monasterii, 183. 239.

Gerardus Albus miles pœnitens ad Affligemiense monasterium secedit, 183.

Gerardus Vaudanimontis comitis filius, ejus sepultura 362.

Gerardus Odonis Aurelianensis pater, 279.

Gerardus *de Salleut* miles Celsinanensi cœnobio donationem confirmat, 470.

Gerardus & Hugo Leonis IX. nepotes. *Vid.* Hugo.

Gerardus. *Vid.* Geraldus, Giraldus, Girardus, Geraudus.

Gerberga Henrici abbatis S. Quintini de Monte mater, 372.

Gerbertus seu Girbertus Fontanellensis abbas, 77. Ortu Moguntinus, 243. Apud eum intercedit Anselmus pro vidua paupercula, 35. Ejus commendatio, *ibid.* Lis cum archiepiscopo Rotomagensi, de exemtione monasterii, 175. Sub eo monachum induit Ingulfus, postea Crulandensis abbas, 174. Cadomi convenit ad sepulturam Angliæ regis, 228. Obit, 243. *Sancti* elogio an recte donatus? *ibid.*

Gerbertus Coxanensis fit abbas, 39.

Gerbertus Vitonianus adhuc monachus, postea Bellilocensis abbas Theodericum Virduni ep. in extremis reconciliat, 238.

Gerbertus Odonis Aurelianensis in conversione socius, 280.

Gerbertus. *Vid.* Girbertus.

Gerento Cluniacensis monachus Santonensi concilio adest, 167.

Gerento. *Vide* Jarento.

Gerevvinus Ambianensis ep. *Vid.* Gervinus.

Gerhardus, seu Gebehardus Scafusensis abbas, abdicato regimine, cum crucesignatis iter sacrum arripit, 348. Ei commissa sepulcri Dominici custodia, *ibid.* 399. Ei inscriptus Beraldi liber de vitandis excommunicatis &c. 348.

Gericus nobilis miles, cujus conversionem Arnulfus recluſus obtinet, 101.

Gerlacus comes, quo agente ad Sigebergense monasterium translatum corpus Annonis Colonienſis, 84.

Gerlasius ad invadendum Malmundarium missus, 41.

Germani Benedictini de tonsura Cluniacensium & habitu Casinenses consulunt, 419.

Germania, ibi pestilentia ingens grassatur, 301. Episcopatuum & abbatiarum nundinationes sub Heinrico IV. 199. Res ejus pessum abeunt, 382. Plerique ob decretum concilii Romani ab ejus societate recedunt, 92. Episcopi & principes ei imperium abrogant, 205. Illuc ire intendit Gregorius VII. pacandarum turbarum causa, *ibid.* Ei favent episcopi contra Paschalem II. 524.

Germaniæ reges & reginæ, Ludovicus III. Arnulfus, Conradus, Heinricus Auceps, Otto magnus, 318. Henricus Augustus, 318. Rudolfus, 49. Agnes, 49. Adelhaidis, seu Praxedes, aut Berta, 187. 282.

In Germania triplicis generis monasteria, 564. Singulorum privilegia, *ibid.*

Germanicarum rerum accuratus scriptor Lambertus Scafnaburgensis, 106.

S. Germanus Parisiensis, primarius S. Martini prope Pontisaram cœnobii patronus, 17.

Ger-

Germanus Centulæ monachus pietate insignis e monasterio expulsus, 87.
Gero Einsidlensis abbas, 44.
Gerohus præpositus Reichersbergensis, auctor vitæ Wirntonis Formbacensis abbatis, 317. 554.
Geroldus proprio nomine jam Electensis abbas, possessiones sub eo confirmatæ, 585. Et acta, *ibid.*
Geroldus seu Giroldus Fabariensis abbas, a quibusdam dictus beatus, 510. Suam libertatem vehementer tuetur adversus Basileensem episc. 509. Regium edictum pro eo, necnon graves Paschalis II. litteræ, 510. Romam pergit & decretoriam sententiam obtinet, 510. Præbendas aliasque institutiones describi curat, *ibid.* Earum intitulatio, 643. Insigne privilegium a Paschali II. obtinet, 580.
Geroldus Hamensis abbas chartæ subscribit pro Elnonensi, 362.
Geroldus Laurishamensis sit abbas undenam assumptus? 363. Bonorum cellæ Abrinsbergensis confirmationem petit ab Heinrico imperatore, 318. Annus obitus, 363.
Geroldus-Burgundus Mali-Stabuli dynasta, Carnutensis S. Petri benefactor & monachus, 423.
Gerricus episc. Parisiensis, utrum scripserit ad eum Abaëlardus contra Roscelinum, 359.
Gerson, ei probata S. Brunonis tempore redivivi canonici historia, sed male, 189.
Gertrudis Onulphi uxor, cum marito & duobus filiis Affligemium secedit, 266.
Gertrudis uxor Heinrici una cum marito Bursfeldense monasterium condit, 299.
Gertrudis Theoderici Lotharingiæ ducis uxor, erga Buosonis-villæ monasterium bene affecta, 464.
Gertrudis Gisleberti comitis uxor Trudonianis infensa, a Rodulfo placatur, 481.
Gertrudis Northeimensis comitissa S. Ægidii monasterium condit & ibi S. Auctoris corpus reponit, 578.
S. Gervasii ecclesia apud Parisios Mellentensi S. Nicasio confirmatur, 407.
Gervasius ex Cenomannorum præsule Remensis archiep. S. Guingaloëi fundator, 6. Ejus parentes, 24. Quasdam S. Melanii reliquias Eveno Redonensi abbati concedit, *ibid.* Ejus epistola de miraculis ad illas perpetratis, *ibid.* In S. Hucbertum liberalis, 28. Necnon Remensem ecclesiam, 4. Eximium in extremis fidei argumentum, 3. Et obitus, 3. 25. A Fulcoïo poëta versibus celebratus, 173.
Gervasius comitis Regitestensis filius sede Remensi dejicitur, 461. Clericorum Remensium in ejus gratiam epistola, 639. Archidiaconatum retinet, post obitum fratrum factus Regitestensis comes, *ibid.* Injustas consuetudines S. Remigio relaxat in synodo Remensi, 566.
Gervasius Hugonis Cluniacensis nepos & monachus, S. Germani Autisiodorensis fit abbas, 581. Ejus gesta & controversiæ cum Guillelmo comite & Hugone-Mansello, *ibid.*
Gervasius ex S. Florentii monacho S. Melanii abbas, 166. 227. Obit, 504.
Gervasius e Pictavensi monacho illustri, S. Savini abbas, 237. 264. Litteris subscribit contra spurios clericos, 119. Collectas facit pro Urbano II. Ejus laudes, 237. 291. Claromontano concilio adest, 333. Ejus cum Bernardo præposito dissidium, 291. Cedere coactus S. Cypriani monasterium repetit, & S. Savini sumtibus domum sibi construit, *ibid.* Simoniæ insimulatur, qua de re Amati Ellorensis ad Radulfum Turonensem epistola, *ibid.* 292. Ejus obitus, 264. 292.
Gervasius, cognominis Cenomannorum episcopi nepos, ejusdem ecclesiæ sit decanus, puerulo ad injuriam Hoëlli ep. depositio, 263.
Gervasius dapifer Philippi regis, cujus favore Ursio sit ep. Meldensis, 146. Arnulfum Suessionum episcopum urbis aditu prohibet, 162. Chartis subscribit pro Angeriaco, 195. Et S. Remigio, 251.
Gervasius miles ecclesiam S. Guingaloëi Majori-monasterio committit, 6. Ejus parentes, *ibid.*
Gervasius de Ledio ex baronibus Fulconis Andium comitis, 24.
Gervasius Basilicarum dominus, monasterii S. Theobaldi auctor, 288.
Gervasius Scriniarius regionarius & notarius sacri palatii, 571.
Gervinus Aldenburgensis abbas II. cujus vita ab Hariulfo scripta, 226.
S. Gervinus I. Centulensis abbas lepra percussus, ejus pietas & patientia insignis, 35. Abbatis onus deponit, & nepotem, sibi successorem obtinet, *ibid.* In eo carpendus, 87. Mira ejus humilitas, obitus, sepultura, 87. Epitaphii auctor, laudes ac gesta, *ibid.* Pro sancto statim habitus, *ibid.* Ejus meritis Odelricus sanitatem recuperat, 347.
Gervinus II. seu Gerevvinus aut Girvinus Remigianus monachus, 35. Herimari abbatis discipulus, 36. S. Gervini Centulensis abbatis nepos, 87. Et successor, 36. Patruo longe dissimilis, 87. Viri insignes sub eo & gesta, *ibid.* Morum objurgatores e monasterio expellit, *ibid.* Compendiensi synodo interest, 209. Urbanum II. adit Ambianensem sedem adepturus, 87. 261. De Simoniæ vitio sacramento se purgat, *ibid.* Nova ea de re pontificis epistola, *ibid.* Abbatiam cum episcopatu retinet, 87. 261. Ei scribit Anselmus de quodam fratre Nortmanno, 289. Sueffionensi concilio interest contra Roscelinum, 289. Et Claromontano, 333. Chartæ subscribit pro S. Theobaldi monasterio, 289. Philippi Catalaunensis consecrationi adest, 325. Ei ablata ab Urbano II. S. Richarii abbatia, 334. 335. Ad Pictavense concilium pergit & Majori-monasterio donationem facit, 394. Abdicato episcopatu ad Majus-monasterium clam secedit, 87. 335. 465. Annus obitus, 335.
Gerundensis ep. Berengarius, 232. 562.
Gerulfus monachus Tornacensis a majoris ecclesiæ canonicorum ministris graviter percussus, 480.
Gerungus Marbacensis canonicus, a quo Theotgerus Hirsaugiam missus, futurus postea S. Georgii abbas, 258.
Gerungus Hirsaugiæ monachus & cantor, deinde prior, ortus ejus & familia, Cluniacum missus rituum ejus addiscendorum causa, tandem cellæ Paulinæ factus abbas, 484. Scribendi peritissimus, *ibid.*
Geslebertus monachus S. Audoëni Rotom., 22.
Geysa dux Hungarorum, 248.
Gibbuinus abbas Mosomensis chartæ subscribit pro S. Basolo, 101.
Gibelinus archiep. Arelat. *Vide.* Gibilinus.
Gibellinus Jerosolymitanus patriarcha obit, 536.
Giberga S. Mauri abbatissa, qua agente temperata advocatorum jura, 85. *Vide*, Girberga.
Gibilinus seu Gibelinus archiep. Arelatensis S.

Ro-

Digitized by Google

Romani de Aquilfa monaſterium Pſalmodiq unit, 425.
Gilberga Iſemberti Caſtri-alionis uxor, Cluniaco donationem confirmat, 7.
Gilbertus abbas. *Vide*, Giſelbertus.
Gilbertus Criſpinus. *Vide*, Giſlebertus.
Gilbertus ſeu Giſlebertus monachus Carroſo Andernas mittitur, ubi prior præfectus, 194.
Gilbertus Airaldus dominus de Legagnac, 53.
Gilbertus comes Clari-montis Cluniaco donationem facit, 264.
Gilbertus. *Vide*, Gilebertus, Gillebertus, Girbertus, Giſelbertus, Giſlebertus.
Gilduinus nobilis adoleſcens archiepiſcopus Dolenſis electus, hanc dignitatem a ſe amoliturus Romam adit, 95. Ea de re duæ Gregorii VII. litteræ, *ibid.* Ejus obitus, ſepultura, Miracula, 96.
Gilduinus primus abbas S. Victoris Pariſienſis, 358.
Gilduinus Guillelmi Salmurenſis abbatis frater, in Salmurenſe cœnobium liberalis, 120.
Gilduinus vicecomes chartæ ſubſcribit pro Majori-monaſterio, 396.
Gilebertus Caſaurienſis abbas intruſus res monaſterii diripit, 58. 366.
Gilia nobilis matrona Placiacum fundat & Moliſmo tradit, 192. Aliæ ejus donationes, 193.
Gillebertus Lexovienſis ep. chartæ ſubſcribit pro Floriaco, 181.
Gillebertus Floriacenſis monachus quæſturam concionatoriam exercet, 146.
Gillebertus ſeu Giſlebertus Athanaci abbas, 637.
Gillebertus Everardi comitis filius chartæ ſubſcribit pro S. Apro, 56.
Gillebertus miles Foreſtenſis fundator. *Vide*, Giſelbertus.
Gilo ex Cluniaci monacho cardinalis & ep. Oſtienſis Anſelmi vitæ ſcriptor, 496.
Giraldus Oſtienſis ep. *Vide*, Gerardus.
Giraldus Pontilevii abbas, 90.
Giraldus de Alingia Alpenſis cœnobii fundator, 360. 628.
Giraldus Sozziacenſis monachus ſuam eccleſiam prodere vult, 166.
Giraldus. *Vide*, Geraldus, Gerardus, Giraldus, Giraudus.
Girardus Aginnenſis epiſc. quo præſente Bernardus vicecomes Regulæ ſatisfacit, 431.
Girardus Potentinus ep. dedicationi intereſt eccleſiæ Montis-Caveoſi, 632.
Girardus Sagienſis ep. 243. Obit, 261.
Girardus abbas S. Albini, 138.
Girardus II. ſeu Giraldus ſancti Albini Andecavenſis ex priore fit abbas, 164. Hoëlli comitis filius, *ibid.* Magna contentio inter eum & S. Sergii abbatem, 174. 255. Donationes ſub eo, 227. Chartæ ſubſcribit pro S. Vincentio Cenoman. 339. Ejus lis cum S. Nicolai monachis de Catia ſilva, 373. Obit, 463. De ſucceſſore diſſidia, 640.
Girardus Athanaci abbas, 637.
Girardus Caſinenſis abbas ad eum delata Arnulfi Coſentini archiep. cauſa adverſus Siciliæ comitem, 563. Plures e ſuis a Sarracenis captos redimit, *ibid.* Sub eo oblatus Petrus diaconus adhuc quinquennis, 575.
Girardus Fontanellæ abbas, Ivonis Carnotenſis ad eum epiſtola de tabulis altarium tranſlatis, 244.
Girardus eremita Fontis-humidi monaſterii conditor & primus abbas, 438. Ei donationes factæ, *ibid.*
Girardus ſeu Gerardus Glannafolienſis abbas, Urbani II. ad eum epiſtola, 339. Subſcribit pro S. Vincentio Cenomann. *ibid.*
Girardus Herefordenſis ep. poſtea Eboracenſis, Romam mittitur pro inveſtituris, 405.
Girardus S. Luciani Belvacenſis abbas, donationes ſub eo, 490. *Vide*, Giroldus.
Girardus Moliſmenſis abbas IV. Annus obitus, 549.
Girardus I. Monaſterii-novi abbas, 90. *Vide*, Gerardus, Geraldus.
Girardus S. Vincentii ad Vulturnum abbas, monaſterii inſtaurator, 479.
Girardus de Turre miles, Cluniaci fit monachus, & plura confert, 313.
Girardus monachus, Anſelmi Cantuarienſis litteras Beccum affert pro electione novi abbatis, 286.
Girardus Sugerii nepos, 412.
Girardus miles chartæ ſubſcribit pro Dervo, 51.
Girardus. *Vide*, Geraldus, Gerardus, Giraldus, Giraudus.
Giraudus hoſpitalis Jeroſol. *Vide*, Geraldus.
Girbaldus ſeu Girbaudus Saviniacenſis abbas, 155. 156. Annus obitus, 562.
Girbaudus Saviniaci abbas. *Vide*, Girbaldus.
Girberga Virdunenſis S. Mauri abbatiſſa, cujus tempore Richildis nobilis femina ſe Deo vovet, 433. *Vide*, Giberga.
Girbertus ſeu Gilbertus S. Juliani Turonenſis abbas novam monaſterii ſui baſilicam dedicari curat, 196.
Girbertus dominus Corbonicenſis chartæ ſubſcribit pro Cluniaco, 95.
Girbertus Richardi comitis frater Seveiraci parthenonis reformationi aſſentit, 431.
Girbertus. *Vide*, Gerbertus.
Girinus Inſulæ-barbaræ abbas, 25.
Girinus de Claro-monte Athanaci abbas, 637.
Girogius cellam Majori-monaſterio concedit, 148.
Giroldus Faburienſis abbas. *Vide*, Geroldus.
Giroldus S. Luciani abbas judicium fert pro S. Pauli parthenone adverſus Miciacenſes, 564. *Vide*, Girardus.
Giſebors ſanctimonialis prope Medianum-monaſterium recluſa, 363.
Giſelbertus Rogienſis abbas, 61. 158.
Giſelbertus abbas Reinardi-fontanus, ad cujus petitionem Heinricus imperator monaſterium confirmat, 298.
Giſelbertus ſeu Giſlebertus, aut Gilbertus Laconſis abbas, 297. 298. Peculiaris primus, 547. Annus obitus, 298. 547.
Giſelbertus monachus, Rudolfi ad papam legatus, obit, 144. Cujus loci monachus? *ibid.*
Giſelbertus Balduini Gandenſis filius Aloſti parthenii auctor, 239.
Giſelbertus ſeu Gillebertus miles primus Foreſtenſis parthenii auctor, ejus parentes, 347. Sacrum iter arripit, *ibid.*
Giſelbertus. *Vide*, Giſlebertus, Gilbertus, Giſilbertus, Gillebertus.
Giſilbertus Admontenſis abbas, 103. Reineſprunenſi recuſata abbatia Hirſaugiam petit; unde ad inſtaurandum Admontenſe monaſterium eductus abbas creatur, 268. Ad loca ſacra profectus, 417. Martyrio afficitur, *ibid.* 441.
Giſilbertus. *Vide*, Giſlebertus, Giſelbertus, Gilbertus, Gillebertus.
Giſla Cremonenſis S. Johannis abbatiſſa, 320.
Giſla, Centulo comiti Bigorrenſi illicite copulata, ab eo tandem dimittitur, 116. Marciniaci fit Monacha, 116.
Giſla nobilis Marciniaci ſanctimonialis, 313.

Gisla nobilis matrona S. Petri monasterio multa confert, 2.
Gislebertus Turonensis, archiep. 561.
Gislebertus Ebroicensi ep. Beccensi dedicationi interest, 112. Ei demandatum funus Hugonis Lexoviensis, 114. Herluini Beccensis exequias curat, 124. Anselmum successorem abbatem consecrat, *ibid.* 133. Apud S. Audoënum archiepiscopi Rotomag. vices gerit, 152. Liti componendæ interest Cadomenses monachos inter & sanctimoniales, 187. Item compositioni inter Fiscamnum & S. Taurini monasterium, 459. Ei scribit Anselmus Cantuariensis, 285. Uticensem ecclesiam dedicat, 382.
Gislebertus Maminotus, Willelmi regis capellanus Lexoviensis fit episcopus, 114. Novæ Beccensis ecclesiæ dedicationi interest, 112. Item compositioni Cadomenses monachos inter & sanctimoniales, 186. Chartæ subscribit pro Majori-monasterio, 175. Willelmo regi morituro adsistit, 228. Ecclesiam Uticensem dedicat, 382. Ejus loci abbatem Rogerium ordinare detrectat, 382. Auctoritati cedit Willelmi regis, *ibid.*
Gislebertus Porretanus Pictav. ep. 263.
Gislebertus Athanaci abbas. *Vide*, Gilebertus.
Gislebertus Callidus Cadomensis abbas, ad quem extant duæ Anselmi epistolæ, 182. Ejus tempore Willelmi Angliæ regis corpus Cadomi humatum, 228. Obit, 407.
Gislebertus Crispinus seu Gilbertus e monacho Beccensi Westmonasterienſis abbas, 177. Ei gratulatur Anselmus, *ibid.* 178. Inscripta pariter ejusdem Anselmi de sacramento altaris epistola, *ibid.* Ejus disputatio cum Judæo, 406. Annus obitus, 472. Ab Heinrico rege missus ad Anselmum pro S. Augustini monasterio, 406. Ejus scripta, 178. 406. Et obitus, *ibid.* Epitaphii auctor, 124.
Gislebertus prior, an S. Martini de Campis? Chartæ subscribit pro eodem loco, 4.
Gislebertus S. Audoëni fit monachus & promovendæ ecclesiæ fabricæ pecuniam confert, 276.
Gislebertus Beccensis monachus Anselmo archiepiscopo familiaris, 178.
Gislebertus Tornacensis S. Martini monachus, peritissimus librarius, ejus obitus, 330.
Gislebertus S. Andreæ apud Elnonem decanus, postea monachus & scriptor, ejus obitus, epitaphium, laudes, 331.
Gislebertus monachus Theologiæ professor Cantabrig. 505.
Gislebertus clericos ecclesiæ B. M. apud Valentianos provisor, 218.
Gislebertus presbyter, sanctitatis famæ illustris 280. Ejus sepultura, *ibid.*
Gislebertus Godefridi Ambianensis individuus comes, 576.
Gislebertus comes, Herimanni pseudo-abbatis Trudon. fautor, 481.
Gislebertus de Claromonte, 235.
Gislebertus de Merlo, *ibid.*
Gislebertus Ingenulfi Aquilæ domini filius, 210.
Gislebertus *de Duram*, S. Trudonis advocatus, 385.
Gislebertus de Casa, Granateriæ fundator, 532. 652.
Gislebertus. *Vide*, Giselbertus, Gisilbertus, Gilbertus, Gilebertus.
Gislerius Rambonensis, S. Flaviani abbas, 169.
Gislomiles, Alpensis fundator, 360. 628.
Giso Casaurienſem abbatiam invadit, at rejectus, 523. Mutatis postea moribus revocatur, *ibid.* 536. Ejus elogium & gesta, *ibid.* Peritissimi librarii sub eo, *ibid.*
Gisortium castrum de quo actum inter Heinricum & Philippum reges, 486.
Gisulfus Salernitanus princeps, Casini dedicationi interest, 31. Ejus opera Petrus Cavensis fit Policastrensis abbas, 143. Gregorii papæ legatus, 199. Romam accersitur pro electione novi summi pontificis, 212.
Gladius super altare positus & redemptus, 557.
Glandatensis episcopus, Imbertus, 520.
Gocilinus archiepisc. Burdegal. *Vide*, Goscelinus.
Godardus Arenienſis, 394.
Godebertus monachus, S. Arnulfi corpus subripere tentat, 226.
Godefridus ex Novigenti abbate episc. Ambianensis; ejus patria & parentes, 11. Nativitas ejus Godefridi S. Quintini abbatis precibus obtenta, *ibid.* 12. Editus, ab ipso baptizatur, 11. Necnon quinquennis monastica veste induitur, 63. Fit Monasterii œconomus, 163. Invitus presbyter Ordinatus, *ibid.* Novigenti fit abbas, 110. 183. 216. Oblatam sibi S. Remigii abbatiam recusat, 110. Ejus virtutes & gesta, 216. *& seqq.* Confluunt ad eum multi, etiam abbates regimine abdicato, 217. Simoniæ crimen abhorret, *ibid.* Nobiles fœminæ, ejus consiliis reguntur, *ibid.* Vincti solvuntur ejus precibus, & latrones resipiscunt, 218. Donationes sub eo, 325. Chartis subscribit pro S. Nicolao de Saltu, 414. Et S. Remigio, 428. Ambianensis eligitur episc. 435. 531. Talis ab omnibus acclamatus in concilio Tresensi, 335. Guiberti iniquior de eo suspicio, *ibid.* Novigenti Emmæ funus curat, *ibidem*. Remis cæleste de eo indicium, 436. Ambianos proficiscitur; ejus virtutes, *ibid.* 449. Monasticam cucullam retinet, 436. Fratrem se appellat, 490. Campensibus donationem facit, 436. S. Fusciani instaurationem probat, 449. In monasteria liberalis, 490. 575. Oratorium S. Thomæ apud Corbeïam dedicat, 449. Utrum immunitatem S. Walarici impugnaverit? 450. *& seqq.* Plurimorum procerum dona rejicit, ob intonsas comas, 451. Guermundum Pinquiniaci vicedominum anathemate plectit, 452. Multas calamitates patitur, *ibid.* Radulfum Remensem archiep. papæ reconciliat, 461. Ejus ad Baldericum epistola, 490. Necnon Hugonis monachi Cluniacensis ad ipsum, 496. 641. Ejus visio de S. Hugone Cluniac. 497. S. Angilberti miraculorum testis, 517. Viennensi concilio præest, 535. Majori-monasterio Bonidicurtis fundationem confirmat, 563. S. Dionysii cellam restituit, 551. Charta hac de re, 656. In Cartusiam secedit, 552. An conjuratis opidanis faverit? *ibid.* Ejus modestia, *ibid.* Secessus dies, & annus, 563. 566. Nuntios mittit de eo ad Belvacense concilium, 563. Suessione conventus pro ejus revocatione, *ibid.* 565. Jussis obsequitur, *ibid.* Guiberti de eo siniſtrum judicium, *ibid.* Refractarios cives a sacra mensa removet, *ibid.* Chartæ subscribit pro S. Amando, *ibid.* 566. Item synodicis litteris concilii Catalaunensis pro S. Quintino de Monte, 566. 658. Obitus annus, 575. Vitæ scriptores, 450. 575. Et testes præcipui, 576. Epitaphium, translatio, *ibid.*
Godefridus Magalonensis ep. 213.

Digitized by Google

Godefridus Epternaci abbas, pater dictus patriæ, postea Prumiensis rector, 467.
Godefridus Fuldensis abbas, 412.
Godefridus ex Gemeticensi monacho Eliensis abbas, 53. Postea Malmesburiensis, 168. 239. 422. Ejus laudes, 239. 422.
Godefridus Monsteriensis abbas, 184.
Godefridus ex S. Agerici monacho S. Quintini abbas, 177. Vir sanctissimus, 11. Sub eo floret religio, 163. Godefridi Ambian. nativitatem precibus obtinet, *ibid.* 11. Editum baptizat, *ibid.* Necnon quinquenni monasticam vestem concedit, 63. Compendiensi synodo interest, 211. Philippi regis ad eum epistola, 217. Cum Odone Perronæ domino dissidet *de Albanis*, 253. Ejus obitus, 372.
Godefridus ex Besuensi monacho Reomaensis abbas, 238. Godefridus II. Scrobesburiensis II. abbas, 184. Obitus, *ibid.*
Godefridus abbas, iter sacrum arripit, 340.
Godefridus Gloecestrensis prior, & poeta, 442.
Godefridus Onulfi filius, una cum parentibus Affligemium secedit, 266.
Godefridus Tornacensis monachus, peritissimus librarius, 329. Ejus obitus, *ibid.*
Godefridus Remensis magister celebris, 238. Et cancellarius, 289. A Balderico celebratus, 138. 278. Auctor carminis de Odone Aurelianensi, 280. Ex eo quædam excerpta, 619. Chartæ subscribit pro S. Remigio, 247.
Godefridus Firmitatis-Ausculfi vicecomes, postea monachus, 582.
Godefridus Magnus seu Barbatus, Lotharingiæ superioris & inferioris dux, 15. Necnon Brabantensis, seu Lovaniensis comes, 218. Gozelonis filius, 15. 71. Satanaci ecclesiam reformat, & Gorziensibus tradit, 15. 298. In Mosellæ ducatum restitutus, 15. Beatricem secundis nuptiis uxorem ducit, ejus filii, *ibid.* In Bullonii cellam liberalis, 28. Necnon in Cameracense S. Sepulchri cœnobium, 142. Coram eo citatur Drogo miles, 71. Res B. Mariæ Remensi adjacentes vicario jure gerit, *ibid.* Sepulturæ locus, 15. 93.
Godefridus Gibbosus seu Gozelo, Barbati Lotharingiæ ducis filius & successor, 298. Antuerpiæ marchio, 93. Chartæ subscribit pro Gorzia, 15. Advocatorum & subadvocatorum ecclesiarum jura temperat, 93. Per insidias cæsus, *ibid.*
Godefridus Bullionius, Godefridi Gibbosi nepos & successor, 93. Lovaniensis comes, 297. Postea Jerosolymorum rex, 28. Ejus parentes, 298. Filia & fratres, 28. Bullionis cellæ possessiones auget, *ibid.* Satanaci cellam Gorziensibus restituit, 15. Litteræ hac de re, 300. Ejus auctoritate restitutus Berengerus Leodicensis abbas, 281. S. Trudonis abbatiam Herimanno venumdat, 297. Postea res diripit, 397. Bulionem castrum vendit Otberto Leodicensi episc., 316. In monachos liberalis, 340. Unus e Cruce-signatorum ducibus per Hungariam, 336. 340. Palestinæ rex dictus, 401. In sacris locis monasteria construi curat, *ibid.* Henrico Lemburgensi comiti resistit, 386. Virdunum pergit ad imperatorem, 481.
Godefridus Tusciæ dux, Stabulaci advocatus, 40.
Godefridus Lovanienſis comes. *Vide*, Godefridus Bullionius.
Godefridus Namucensis comes, 538.
Godefridus comes Palatinus, 220.
Godefridus Castelli-Porcensis comes, 357.
Godefridus comes, Herimanni comitis absolutioni adest, 340.
Godefridus Vindocinensis comes, 562.
Godefridus de Ribodimonte, Anselmi filius, 182.
Godefridus cancellarius Philippi regis, 189.
Godefridus. *Vide*, Goffridus, Godfridus, Gosfridus, Goisfridus, Goisfredus, Goffredus, Gaufridus, Gaufredus, Gottifredus.
Godehildis, Estivalis abbatissa, 502.
Godelindis Bertoldi-curtis fundatrix & abbatissa, 276.
Goderannus seu Godemarus Santonensis ep. & Malliacensis abbas, 296. Burdegalensi concilio adest, 11. & Tolosano, 12. Donationis testis pro Angeriaco, 342. Ejus assensu condita S. Stephani de Vallibus abbatia, 90. Inita pariter concordia Basciacum inter & Vindocinum, 38. Obit, 76.
Godescalcus S. Albani sit abbas, 68.
Godescalcus Affligemiensis simul & Lacensis abbas, 547. Deponitur, 198.
Godescalcus abbas Valciodorensis, 157. Ejus obitus, 420.
Godescalcus presbyter & monachus, papæ legatus, 257.
Godezo S. Vitoni monachus, 384.
Godfridus seu Gaufridus abbas B. Mariæ Eboraci, 240.
Godfridus seu Gottifridus Fuldensis abbas, 442. Ejus obitus, *ibid.*
Godfridus. *Vide*, Gaufredus, Gaufridus, Goffridus, Goiffredus, Godefridus, Gosfredus, Goisfredus.
Godildis Brobürgensis abbatissa, 453.
Godmannus primus Tornacensis abbas, 459.
Godo Bonæ-vallis Carnut. abbas, 270. Ejus canonum codex, *ibid.* Nunc Colbertinus, *ibid.*
Godoleva a marito strangulata, 239.
Godricus abbas de Burgo simoniace electus deponitur, 421.
Godricus monachus Wintonienſis vir eximiæ sanctitatis, 168.
Goffredus Bacianensis abbas, 439.
Goffredus comes, 632.
Goffridus Autissiodorensis ep., 89.
Goffridus Vindocinensis seu Goffredus, 155. 216. Ejus laudes, 190. Abbas consecratur, *ibid.* Professio Ivoni facta irrita sancitur, *ibid.*, 339. Romæ sacerdotio initiatur a summo pontifice, *ibid.* B. Prisceæ investituram recipit, 291. Claromontano concilio adest, 333. Urbanum II. hospitio excipit, 339. Ei restituta Oleronensis ecclesia, 341. Amati Burdegalensis ad eum epistola hac de re, 622. 623. Variæ ejus lites; cum Eufronia comitissa, 253. Cum Gaufrido comite, 350. Cum Mauricio Credonensi, 446. Cum Blesensibus monachis, 462. A Vindocinii comite vexatus, 372. A seditioso monacho infamatur, 372. Urbanum adit, 375. Ejus testimonium de Guillelmo Pictavorum comite, 395. Societatem init cum Fontebraldensibus, 397. An vulgatæ auctor ep. ad Robertum Arbriscell. 398. Concordiam de cella Credonensi vult retractare, 570. Andecavensium canonicorum ad eum litteræ pro eligendo episcopo, 411. Rainaldi electionem improbat, 433. Egregia ejus facta & monita, 372. 373. Variæ epistolæ, 373. 396. 535. Ad Urbanum II. & ad Rammulfum Santonensem ep. de Eblone, 341. Paschalem II. 291. Ad Herveum reclusum tres, 293. Rainaldum de Martiniaco, 411. Ad Bernardum & Guillelmum abbates, 312. Ad Ulgerium Andecavensem, 335. Ivonem

Carnut., 352. 462. Ad Hildebertum Cenomannenſem, 352. Ad Hugonem Lugdunen. 375. Ad Guillelmum Aquitanorum ducem, 409. Honorifica ad Bernerium Bonævallenſem, 463. Ad Paſchalem II., 464. Contra inveſtituras, 533. Ad Girardum Engoliſ. 466. Ad Cynonem legatum, 471. Romam adit, 535. Lugduni humaniſſime excipitur, *ibid.* Ad Amblardum S. Martialis abbatem prolixa, 560.
Goffridus de Prulliaco pater Goffridi Vindocin. comitis, 292.
Goffridus Vindocinenſis comes, cognomento Jordanus, dictus etiam Prulliacenſis, 253. Excommunicatus, 372. Publice ſatisfacit, *ibid.* *Vide*, Gaufridus.
Goffridus junior Junvillæ dominus, ſeu Gosfridus aut Gosfredus, ejus lis cum Dervenſibus, 378. Pactio cum iiſdem, 608.
Goffridus Frioldi comitis filius, 281.
Goffridus ſeu Gaufridus Tauniaci reformator, 255.
Gofredus Militenſis ep., 274.
Gofredus Rogerii Calabriæ comitis filius, 274.
Gofredus de Mauritania, 342.
Gofridus Cluniacenſis ſacriſta, 445.
Goiffridus abbas Cameracenſis, 362.
Goifridus Moritoniæ comes, 306.
Goisfredus Pratellenſis abbas III. 345.
Goisfredus Crulandenſis abbas. *Vide*, Joffridus.
Goisfridus S. Laudi Conſtantienſis ep. 16.
Goisfridus ſeu Goffridus Weſtmonaſterienſis abbas, 53.
Goisfredus. *Vide*, Gaufredus, Gaufridus, Godfridus, Goffridus, Goiffredus, Gosfridus, Josfredus, Goisfredus, Gofridus, Gofredus.
Goiſlinus camerarius Philippi regis, 390.
Golſcherus Annalium Trevirenſium continuator, 302.
Gomitius-Didacus comes in Hiſpania, 537.
Gondiſalvus Salvatoriz comes, 107.
Gonſalvus comes Cluniaco aucta confirmat, *ibid.*
Gonſtardus Tornacenſis prior, 329.
Gontardus Valentiæ epiſcopus, Urbanum II. excipit, 321.
Gosbertus S. Carileſi abbas, 253.
Gosbertus quidam in Prulliacum munificus, 292.
Goſceguinus Lætienſis nobilis monachus, 327.
Goſcelinus ſeu Gocilinus Burdegalenſis archiepiſcopus S. Hilarii Pictavenſis theſaurarius, 12. Concilio duplici adeſt, 11. 138. 589. Item Pictavenſi, 90. Ejus aſſenſu concordia inita Vindocinenſes inter & Baſciacenſes, 38. Synodicis litteris ſubſcribit, 91. Coram eo ſit placitum pro Vindocino, 119. Ejus aſſenſu inſtaurata S. Eutropii eccleſia, 136. Silvæ-majori ampliſſimum concedit privilegium, 152. Obitus, 224.
Goſcelinus epiſcopus Pariſienſis, 359.
Goſcelinus Baſciacenſis abbas, 38.
Goſcelinus Sithienſis, dein Cantuariæ monachus, ejus ſcripta, 269.
Goſcelinus infans nobilis miles, 91. Obit, *ibid.*
Goſcelinus Hugonis de S. Maura filius, poſt necem abſolutus, 464.
Gosfridus Redonenſis comes, Gregorii VII. ad eum epiſt. 118. S. Florentii cellam confirmat, 120.
Gosfridus Eudonis filius, 130. *Vide*, Goiffredus.
Gosfridus de Rupe-forti, 11.
Goſlenus de Leugis poſtea ep. Carnot., 543.
Goſlenus ſeu Joſſenus Sueſſionum ep. 576.
Goſuinus celebris philoſophus, 551. Abaëlardum palam impugnat, 554. Duaci ſcholas aperit, *ibid.* Aquicincti fit monachus, *ibid.* Poſtea abbas, 550.
Gotafredus Magalonenſis ep., 399.
Gotefredus Bellilocenſis Argonnæ abbas, 168.
B. Gothalmi reliquiæ apud Mellicium, 555.
Gothardus Hirſaugienſis abbas, 320.
Gothia; ad univerſos ejus loci fideles Urbanus II. ſcribit in gratiam S. Ægidii monachorum, 320.
Gothiſredus Brixienſis ep. 272.
Gothiſredus Regienſis ep. 272.
Gottifredus dux & marchio, 2.
Gottifridus Fuldæ abbas, *Vide*, Godfridus.
Gozelo Godefridi Barbati filius, 15.
Gozelo ſeu Godefridus Gibboſus Lotharingorum dux creditur, 93.
Gozelinus archidiaconus, cancellarius Lingonenſis, 14.
Græcorum ſchiſmaticorum objectio, ipſiſſima cauſa interdictæ carnis Cartuſienſibus & Grandimontenſibus infirmis, 94. In Bavenſi concilio ab Anſelmo refelluntur, 374. Ob uſum panis fermentati non damnandi, 421.
Grammaticam docent monachi, 505.
Grandimontenſis ordinis origo, 61. Et fundator, 93. Bulla confirmationis examinatur, 62. *& ſeqq.* Undenam dictus Grandimontenſis? 94. Bernardus-Guidonis de eo ſcripſit, 94. Priorum monachorum auſteritas, inſtitutum, primigenius habitus, 94. Norma profitendi, 93. Prima regula, *ibid.* Vulgatæ auctor, & præclara inſtituta, 94. Interdictæ carnis, etiam infirmis, vera cauſa, *ibid.*
Gratia Dei gratuita, 588. Infirmam voluntatem adjuvat, ſed non cogit, *ibid.*
S. Gratiani reliquiæ apud Columbenſes; coryli miraculum annuum eis probatum, 583. Litteræ Ingelranni Ambianenſis hac de re, 583. Sermo de eodem corylo, 659. Nuces mirificæ in veteri capſa nuper inventæ, 584.
Gratianopolitanæ Cartuſiæ titulus pro S. Brunone defuncto, 416.
Gratianopolitanus ep. Hugo venerab. 176. 577.
B. Gratus a quo conditum S. Laurentii monaſt. 25.
Gravinenſis epiſc. Guido, 632.
Gregorialis auctores, 551.
Gregoriana conſtitutio de primatu Cantuarienſis eccleſiæ, 32.
Ex Gregoriano cantu apud Glaſtonios turbæ, 20.
Gregorii magni ſapiens œconomia circa varios eccleſiarum ritus, 40. Ejus homiliarum lectione, acedioſi recalet animus, 554.
Gregorii V. bulla pro Martinianis Turonicæ urbis canonicis, 90. Sigilli typus, 89.
Gregorius VII. 8. Alexandro II. ſuccedit, 56. Presbyter primo conſecratus, *ibid.* Utrum in Colonienſi eccleſia educatus? *ibid.* Concordiam inter Hugonem-Candidum & Hugonem Cluniacenſem confirmari cupit, 57. Sub eo abrogati in Hiſpania Mozarabum ritus, 39. 40. Abbate Caſaurienſe & Valvenſi epiſcopo mortuis, utrique ſedi proſpicit, 57. Compunctionis gratiam interventu S. Johannis Gualberti recuperat, 60. *Piæ memoriæ* imperatricem vocat Agnetem adhuc viventem, 68. Heinricum IV. ſibi infeſtum patitur, 9. In *Laterano* ſynodum cogit, 68. Decreta in Germaniam mittit, 68. Non obtemperat Heinricus, *ibid.* In magnas conjectus anguſtias ob contumaciam incontinentium clericorum & Heinricianum ſchiſma, 81. Ad Hugonem Cluniac. lugens ſcribit, *ibid.* Pontificatu a rege privatus, ipſum viciſſim regno ſpoliat & excommunicat, 92. Reſipiſcentem abſolvit, 93. 105. Regi iterum anathema dicit in concilio Romano, & Rudolfum ſub-

Digitized by Google

subſtituit, 144. Rex antipapam Clementem intrudit, *ibid.* Anſelmus Luccenſis & Desiderius cardinalis in pœnæ deſperationem ſcribunt, *ibid.* Heinricus cœpta perſequitur, 160. Hæc de eo ſcribit pontifex Desiderio Caſinenſi, *ibid.* E ſchiſmaticis non pauci ad ejus communionem redeunt, 170. Pontificis in nos humanitas, *ibid.* Wernheri Corbeienſis litem cum Bennone Oſenburg. ep. definiri curat, 69. Monachis S. Michaëlis ad Moſam favet contra Virdunenſem ep. 69. 70. S. Bonifacii & S. Sabæ abbates, legatos ſuos inſtituit, 83. Herimannum Bambergæ ep. excommunicat, & ſuam S. Jacobi clericis reſtituit eccleſiam, 82. 83. Ejus decreta in concilio Pariſienſi a Galterio Pontiſſarenſi conſtanter aſſerta, 85. Simoni Criſpiacenſi Rotbertum pœnitentiam judicit, 86. Johannem Dolenſem archiep. deponendum mandat, 96. Gerardi II. Cameracenſis ep. electionem examinandam committit, 102. S. Theodericum Andaginenſem abbatem officioſiſſime excipit, 103. Vicinenſis eccleſiæ primatum confirmat, & plures abbatias ſubjicit, 107. Hugoni Dienſi examinandas mandat multas cauſas, 108. Adducit ad hæc conſtenda concilium, *ibid. & ſeqq.* Elogium S. Hugonis Cluniacenſis, 108. Sententiam latam in Robertum Carnut. interſum litteris confirmat, *ibid.* Ad eum appellat Manaſſes Remenſis, 109. Brunvillarenſis abbas Wolphelmus ad eum legatos mittit, 116. Eveni Dolenſis litem cum Johanneo legatis ſuis dirimendam committit, 118. Hugonem Cluniac. increpat, 121. Fraxineti abbatem Pontium ordinat, 123. A Berengario decipitur, & falſo accuſatur, 131. Hinc depoſitionis cauſa prætenditur, *ibid.* Purgatur, *ibid.* Ejus indoles facilis, 131. Promotioni Guillelmi in archiep. Rotomag. ſuffragium non aſſentit, 132. Statuta confirmat de abſtinentia feriæ ſextæ a vino, & ſabbati a carnibus, 139. Amato Olorenſi litem Burdigalenſes inter & S. Severi monachos committit, 138. Warmundo Dolenſem abbatiam ſuam, cum archiepiſcopatu Viennenſi retinere permittit, 139. Claviculum auream ad Alfonſum Caſtellæ regem mittit, 140. Centulli Bigorræ comitis conjugium cum conſanguinea damnat, 139. Ejus ſtudium erga Cluniacenſes, 144. Male audiunt tamen apud eum ob retardatam Mozarabum rituum in Hiſpania abolitionem, 144. Pontificis mandato paret Alfonſus, ac pariter Hugo Cluniacenſis, 145. Arnaldum Cenomannenſem & Johelem Culturæ abbatem ſuſpenſos reſtituit, 148. Montis-majoris & Craſſæ reformationem urget, 154. Herimanno Mettenſi abſolutionem indulget, 156. Johannis cujuſdam Armeni errores Roffrido Beneventano & Deſiderio Caſinenſi examinandos committit, 158. Caſini poſſeſſiones confirmat, necnon ibi officium ceſſare jubet, 159. Ejus iram incurrunt Turonenſes S. Martini canonici, 165. Canuſinæ abbatiæ theſaurus ei in neceſſitate oblatus, 170. Hermannus rex ad eum liberandum expeditionem in Italiam parat, 172. Simonem Criſpiacenſem monachum Romam accerſit, 171. Eundem mittit ad reconciliandum Robertum Guiſcardum, *ibid.* Romæ mortuo inter Apoſtolicos ſepulturam concedit, 171. Hugonem ordinat Gratianopolitanum epiſcopum, 176. Heinrici IV. nova contra eum facinora, 178. Synodum Romæ indicit pontifex, 179. Wennerici Vercellenſis ep. ad eum epiſtola, *ibid.* Aliæ ab Heinrico excitatæ procellæ, 187. Salernum ſecedit, 187. Epiſcopum reprehendit ſedem alteram illicite tenentem, 188. Aldenburgenſem S. Petri eccleſiam Tornacenſi ep. reſtituit, 193. Arnulfum Sueſſionenſem mittit in Flandriam, *ibid.* Wibertum antipapam, Heinricum & fautores anathemate percutit in concilio Romano, 198. Ejus pietas erga Walterium occiſum, *ibid.* Quantæ apud eum exiſtimationis fuerint, Hugo Cluniacenſis? 118. Willelmus Hirſaugienſis, & Altmannus Patavienſis? 157. Eccleſiam S. Symphoriani apud Æduam reformari curat, 114. Item Babenbergenſibus, Monti-majori, Cluſenſibus ablata reſtitui curat, 69. 115. 141. Monaſteriis variis varia confirmat, Hirſaugiæ chartam, 42. Condomenſi poſſeſſiones, 73. Donationes, 103. Rothonenſi jura, 96. Divionenſi, Elariacum, 122. Hirſaugienſi, Scafuſam, 157. Cluniaco ſubjecta monaſteria, 95. Eidem nova committit; Padolironenſe, 147. Gignenſe, 71. 72. Varia ejus privilegia pro Andaginenſi monaſterio, 95. Pro Cluniaco, 201. 605. Pro S. Cypriano, 150. Pro Ficlenſi, 200. Pinarolienſi, 128. Scafuſenſibus conceſſum reſcindit, 157. Lambacenſi reformationi annuit, 241. De ſepulto comite in caſtello, legitimo poſſeſſori vi ablato, conſulitur, 72. Item ab Hugone Cluniac. de Berengario, 118. Ejus ad Hermannum Mettenſem epiſtola confutatur a Sigeberto, 127. Aliæ epiſtolæ, 74. Ad Altmannum Patav. 169. Ad Andecavenſes & Turonenſes, 165. Ad Anſelmum Beccenſem, 162. Ad Araldum Carnot. de abbatia Bleſenſi, 60. Ad Arraldum S. Severini abbatem, 138. Ad Carnutenſes contra Rotbertum intruſum, 113. Ad Cuipertum Taurinenſem, 81. Ad Deſiderium Caſin. 57. 70. Ad Dionyſium Placentinum, 81. Ad Dolenſes & Britanniæ epiſc. 96. Ad Fratres B. M. Dordon., 60. Ad Froterum Nemauſenſem dura, 74. Ad Girardum Oſtienſem, 57. Ad Guillelmum Dienſem comitem minax, 74. Ad Herimannum Mettenſem, 70. Ad Hugonem Lugdunenſem jam archiep. 178. Ad Hugonem Cluniac. plures, 37. 70. 72. 131. Ad Humbertum Lugdun. pro Pultarienſi cœnob. 74. Ad Iſembertum Pictav. pro Nobiliaco, 74. Ad Ivonem & monachos S. Dionyſii, 85. Ad Lanfrancum de S. Eadmundi abbatia, 60. Ad Manaſſem Rotnenſem, 57. 70. Ad Maſſilienſes conſolatoriæ de abſentia Bernardi abbatis, 139. Et obitu ejuſdem, 140. Ad Ottonem Conſtantienſem ep. 84. Ad Richardum Bituric. pro Dolenſi monaſt., 75. Ad Richardum cardinalem Maſſilienſem abb. 140. 182. Ad S. Savini monachos, 81. Ad Senonenſem archiep. & Carnutenſes contra Robertum Carnut. intruſum, 113. Ad Sigebaldum S. Salvatoris abbatem, 81. Ad Stephanum Bellilocenſem, 75. Ad Turonenſes S. Martini canonicos, 165. Ad Vallumbroſanos, 59. 60. Ad Udonem Trevirenſem, 105. Ad Willelmum Auſcienſem, 149. Item ad diverſos archiepiſcopos contra Berengarium Carlat. viceocomitem, *ibid.* 149. Ad Willelmum Hirſaug. 157. Aliæ paſſim epiſtolæ, 70. 82. 106. 160. Item plures ad ipſum; Arelatenſis comitis adverſus Bermundum Montis-majoris abb. 154. Emmenonis Anianenſis abb. adverſus Gellonenſes & Caſæ-Dei monachos, 74. Hugonis Dienſis pro Manaſſe canonico & Brunone Cart. 119. Manaſſis Remenſis, 70. Willelmi Mettenſis abbatis, 57. Die Paraſceves orationem pro excommunica-

catione & depoſitione Heinrici imperatoris dici præcipit, 233. Ejus extrema facta, & obitus, 199. *& ſeqq.* An Heinrico & fautoribus indulgentiam in extremis impertiverit? 200. Elogium, & vitæ ſcriptores, *ibid.* Non factum ab eo teſtamentum, 213. In eum ſcripſit Theodericus Trevirenſis ſcholaſticus, 201. Utrum ei aliquando infenſus fuerit Deſiderius Caſinenſis? 213. Amati Caſinenſis ad eum carmen de geſtis SS. Petri & Pauli, 223.

Gregorii VII. legati; Amatus Oleron. in Hiſpania, 115. Anſelmus Luccen. in Longobardia, 106. Bernardus uterque Maſſilienſis, & cardinalis diaconus in Germania, 105. Gepizo S. Bonifacii abbas ad diverſa negotia, 81. Gerardus Oſtienſis in Hiſpania & Germania, 4. 90. Guillelmus cardin. 118. Hubertus cardin. in Anglia, 68. Hugo Dienſis in Gallia, 119. Humbertus Prænestinus in Germania, 93. Kadalaus ibidem, Maurus abbas S. Sabbæ variis in locis, 82. Richardus Maſſilienſis in Hiſpania, 140. Teuzo in Anglia, 118.

Gregorius cardinalis, poſtea Innocentius II. abſolutionem generalem pro Cruce-ſignatis ab Urbano petit, 335. 336.

Gregorii IX. bulla pro Monte-caveoſo, 388. Privilegium pro Diſertinenſibus, 457.

Gregorius Laſcurrenſis ep. Toloſano concilio adeſt, 12.

Gregorius ex Caſini monacho epiſcopus Sueſſanus, 399.

Gregorius ex Caſini monacho Tarracinenſis epiſc. ejus ſcripta, 395.

Gregorius Vercellenſis ep. & regis cancellarius, 2. Cadaloi antipapæ fautor, 57. Benedictum Cluſenſem abbatem vexat, 107.

Gregorius Regulæ Bigorritanæ abbas, 179.

Gregorius Caſinenſis de quo ſcripſit victor III. 222.

Gregorius Cartophylax Farfenſis; ortus ejus & parentes, 248. Non favet Berardus abbas, 257.

Gregorius Scrinarius Urbani II. 254.

Gregorius Bergomenſis ex ordine Vallumbroſano, Pontidæ benefactor, 321.

Gregorius de Alberico Romanorum patricius & conſul, 574. 575.

Gregorius prædicti Romanorum conſulis filius, 574. Ejus ad Petrum Caſin. epiſtolæ, 575.

Grimalcus S. Savini Placentini primus abbas, 81.

Grimaldus S. Victoriani abbas, 126.

Grimaldus ſcriptor vitæ S. Dominici Exilienſis, 259.

Grimaldus monachus ſeu Grimoldus, hiſtoriæ tranſlationis S. Felicis ſcriptor, 259.

Grimbaldus abbas S. Manſueti, 51.

Griminicus Exilienſis monachus, an geſtorum S. Dominici ſcriptor, 66.

Grimoaldus ex monacho S. Vincentii & S. Petri de Tirte præpoſito fit abbas Caſaurienſis, 58 365. ſeu Piſcarienſis, 522. Ab Urbano II. paſtoralem baculum loco ſceptri imperialis accipit, 365. 366. Ejus acta, 522. S. Clementis reliquias e terra effodit, 454. Obit, 522. Sepulturæ locus, 523.

Grimoaldus frater Geraldi de Salis Turonenſis monachus, dein Caſtellariæ prior, 532. Poſtea abbas Allodienſis, tandem Pictavorum epiſc. 544.

Grimoaldus S. Vitoni Virdunenſis abbas exactiones advocatorum reprimit, 85. Ejus depoſitio & obitus, 126.

Grofolanus Mediolanenſis archiep. ſeu Groſulanus, 413. Ejus diſcidia de archiepiſcopatu cum Jordano, 434. Inter utrumque civile bellum, 555.

Guaiferius-Benedictus, Caſini monachus ſub Deſiderio, ejus ſcripta, 32. 223. An epiſcopus & faſtis ſanctorum inſcribendus? *ibid.*

Gualbertus Tornacenſis canonicus, poſtea monachus, demum Catalaunenſis abbas, 279.

Gualbertus. *Vide*, Walbertus.

Gualchelmi viſio de Gerberto Fontanellenſi, 243.

Gualchelmus. *Vide*, VValchelmus,

Gualdricus ep. Laudunenſis, ſeu Galdricus Henrici Angliæ regis referendarius, 538. Gerardi necis auctor, *ibid.* Unde tot mala & cædes, *ibid.* 539. Ipſe necatur, 538. Sepulturæ locus, 539. Ejus elogium, *ibid.*

Gualdricus. *Vide*, Galdricus, Waldricus.

Gualerannus ſeu Galerannus aut Guido VValerannus Silvanect. ep. Philippi regis camerarius, variis chartis ſubſcribit, 6. 17. 25. 38. 95. 115. 295. 542.

Gualerannus II. Mellenti comes S. Nicaſii eccleſiam abſolvit, 407. *Vide*, Valerannus.

Gualerannus ſeu Galerannus de Bretolio, 65. 596. Chartæ ſubſcribit pro Angeriaco, 135.

Gualerannus. *Vide*, Galerannus, Walerannus, Guido.

Gualfredus Paſchalis II. nepos in aula Henrici regis obſes, 510.

Gualo. *Vide*, VValo.

Gualter, locus juxta fluvium Sicaris, 18.

Gualterius ſeu Gaulterius, vel Gauterius Bonæ-vallis Carnut. abbas Majus-monaſterium repetit, 278.

Gualterii abbas Dolenſis electio & depoſitio, 239.

Gualterius S. Judoci abbas, 449.

Gualterius Valvenſis abbas & epiſc. 454.

Gualterius apud Revillonem villam eremita, 423.

Gualterius comes Saxi-vivi fundator, 201.

Gualterius vicecomes, Montis-Caveoſi benefactor, 387.

Gualterius-Giſfardus primus cellæ Caritatis apud Longam-villam fundator, 215.

Gualterius miles, Carnut. monaſterii benefactor, 448.

Gualterus Ferrarienſis abbas, 25. Chartæ ſubſcribit pro S. Remigio Senonenſi, 196.

Gualterus Fontanellæ prior, 244.

Gualterus alter, ad quem ſcripſit Anſelmus, an monachus? 35.

Gualterus ex Beccenſi monacho Eoveshamenſis abbas, 174.

Gualterus Drogonis filius Maurimontem vexat, 71.

Gualterus. *Vide*, Walterius, Galterius, Galterus, Gauterius.

Guarinus Rogerii Uticenſis abbatis diſcipulus & ſucceſſor, 262.

Guarinus Averſanus abbas, ei & ſucceſſoribus uſus mitræ & anuli conceſſus, 273.

Guarinus abbas S. Michaëlis de Monte-Caveoſo, 388. 633.

Guarinus Coxanenſis abbas & quinque abbatiarum præpoſitus generalis, 585.

Guarinus Wigornienſis prior, 322.

Guarinus Roſnacenſis comes, in Dervenſes liberalis, 172. Charta hac de re, 607.

Guarinus laïcus, unus e ſeptem primis S. Brunonis ſociis, 190.

Guarinus. *Vide*. Warinus.

Guarmundus. *Vide*, Warmundus, Guermundus.

Guar-

Guarnerius II. seu Wernherus Argentinen. ep. 69.
Guarnerius S. Maxentii abbas, 341.
Guarnerius Anconitanus princeps, seu Guarnerus, ejus ad Henricum imperat. epistola, 456. An idem cum Guarnerio marchione? 457.
Guarnerius marchio seu Garnerius protectionis dat litteras pro Farfa, *ibid.* An idem cum Anconitano principe, aut cum Wernero Heinrici IV. ministeriali? *ibid.*
Guarnerius. *Vide*, Warnerius, Garnerius.
Guasconia. *Vide*, Wasconia.
Guericus seu Wericus cognomento Sorus totum pæne Brabantum cum Nerviensi comitatu invadit, 522. Ab eo orti domini Avesnienses, *ibid.*
Guericus. *Vide*, Guerricus.
Guerinus. *Vide*, Guiricus.
Guermundus Pinquiniaci vice-dominus Adamum principem comprehendit, 452. Anathemate plectitur, *ibid.* In vincula postea conjectus, a Godefrido Ambianensi liberatur, *ibid.* 452.
Guerricus Igniacensis abbas, 348.
Guerricus archidiaconus Aletensis Majoris-monasterii monachis resistit ob ecclesiam Dinanni, 491.
Guerricus. *Vide*, Werricus.
Guesnaius emendatur, 492.
Guethmucus abbas Ruisensis, 90.
Guibertus Autisiodorensis abbas, 76. Chartæ subscribit pro S. Remigio Senon. 196. Claromontano concilio adest, 333. In concilio Nemausensi exauctoratur, 343.
Guibertus seu Guitbertus aut Wilbertus seu Wibertus, ex priore Burgulensi fit abbas, 491. Acta sub eo, 561. Sammarthani emendantur, 492.
Guiberti seu Wiberti Gemblacensis elevatio, 385. Miracula, 521. 522. Vitæ auctor, *ibid.* Et cultus, *ibid.*
Guibertus Novigentensis, seu Wibertus Hugone commodiori abbate studia prosequitur, 195. Ejus sententia de urnis sepulcralibus, 210. Conjecturæ de Petro eremita, 302. Suspicio iniquior de Godefrido Ambianensi, 435. Emendatur, 192. Helisindi comitissæ familiaris, 409. Novigenti fit abbas, 436. Broburgensem parthenonem laudat, 453. Paschali II. Lingonis occurrit, 468. Ei datum Creciacum cum insigni elogio, 476. Isiardo Suession. ep. suum librum dicat de expeditione Hierosolymitana, 527. Cætera scripta, 336. 409. 527. Sermonem habet in reconciliatione ecclesiæ Laudun. 538. Tractatum edit contra Judæos, 539. Utrum prænomen habuerit, *ibid.* Aquæ probationem suadet, 540. Moralia sua in Genesim Bartholomæo Laudun. dicat, 550. Belvacensi concilio adest, 563. Tertium vitæ suæ librum scribit, 565. Constitutioni interest pro S. Remigio Remensi, 582. Matris obitus, 459.
Guibertus Flaviacensis monachus a S. Anselmo in sacris studiis eruditus, 20. Vice abbatis sui sermonem habet, 97. Commentarium in Hexaëmeron aggreditur, 97.
Guibertus. *Vide*, Guitbertus, Wilbertus, Wibertus, Ubertus.
Guichero emendatur, 285.
Guicherius decanus Cenomannensis ab Hilgoto presbytero traductus & vexatus, 164. Monachum induit, & puerum duodennem decani loco substituit, unde turbæ, 263.
Guido seu Wido, Burgundiæ comitis filius, postea Callistus II. ejus pater, 218. Fit archiep. Viennensis, 270. In S. Eugendum liberalis, 264. S. Andreæ abbatiam Cadurcensi Dei reformandam tradit, 315. 465. Charta hac de re, 618. Ecclesiæ libertatem tuetur adversus Heinricum IV. 526. Concilium cogit contra Paschalem II. ob pactum de investituris, 535. Lucensi præest, 580.
Guido seu Wido Ambianensis ep. 4. 5.
Guido Cameracensis ep. 347.
Guido Gravinensis ep. dedicationi Montis-caveosi interest, 631.
Guido seu Wido Lemovicensis episcopus, 95. 164. Ejus lis cum Dolensibus, 148. Gerardo Uzercensi abbati Maimacum committit, 149. Eidemque libertatem indulget, 208.
Guido seu Wido Nivernensis ep. 360.
Guido Walerannus Silvanectensis ep. *Vide*, Gualerannus.
Guido III. Calmiliacensis seu S. Theotfredi abbas, regimen dimittit, 74.
Guido seu Wido II. Cormaricensis abbas, 24. Leotherici conversionis auctor, 150. 174. Allatæ sub eo e locis sacris reliquiæ, 430.
Guido Farfæ abbas, 456.
Guido S. Launomari Blesensis abbas, 65. 95.
Guido S. Nicasii abbas, 251.
Guido Nivernensis abbas, 96.
Guido abbas Perscorensis, depositus, 421.
Guido primus Pompositanus abbas pietate insignis, 300.
Guido seu Wido Sollemniacensis abbas, 150.
Guido Tusturiacensis abbas, Dalonensi synodo adest, 360. Necnon Liguriensi fundationi, *ibid.*
Guido Beccensis ad quem Lanfranci & Anselmi epistolæ, 35.
Guido monachus, ejus dissidium cum Isembardo S. Launomari abbate, 60.
Guido S. Bernardi frater, 250. Sæculo nuntium remittit, 538. Uxor ejus Elariaci abbatissa, 122. 538.
Guido decanus Catalaunensis, Maurimontis instaurator, 71.
Guido Trimolicnsis dux, S. Remigii instaurator, 371.
Guido Nivernensis comes, 96.
Guido Vindocinensis comes, 89.
Guido comes, litteris subscribit pro Vallumbrosanis, 400. 434.
Guido Castellanus & vicecomes, Plani-Castelli fundator, 476.
Guido Guillelmi Pictavorum comitis frater, Vindocini benefactor, 38.
Guido quidam Guidonis comitis filius, usurpata restituit, 179.
Guido Langobardus, Majoris-monasterii benefactor, 196.
Guido de Guerra, 400. 434.
Guido de Acro-monte S. Bernardi avus, 249.
Guido de Turre, fundator cellæ S. Nicolai de Aciaco, 464.
Guido Severiaci parthenonis fundator, 431.
Guido Guidonis de Cociaco filius, 476.
Guido Wangionis-rivi dominus, 479.
Guido Petri Pampilonensis ep. nepos, 520.
Guido Lemovicensis vicecomitis filius, tumultum apud S. Martialem excitat, 560.
Guido de Guisa seu de Guisca, repressa ejus licentia in concilio Remensi, 566.
Guido. *Vide*, Wido.
Guidricus Cellensis abbas. *Vide*, Widricus.
Guifredus Narbonensis archiep. a quo abbatia de Arulis redemta, 121. Berengarii vicecomitis adversus eum querelæ, 585.

Gui-

Guifredus Canigonenſis Monaſt. fundator, 562.
Guigo Cartuſiæ prior quintus, Cartuſienſis ordinis propagator, & inſtitutionum primus ſcriptor, 94. 514. Acta & ſtatuta, *ibid.* & *ſeqq.* Godefridum Laudunenſem excipit, 552. Scriptæ ad eum litteræ juſſu regis pro illius reditu, 565.
Guigo Calmeliacenſis olim abbas, 256.
Guigo Inſulæ-barbaræ abbas, 315.
Guigo ſeu VVigo Albionenſis comes, Cluniaci fit monachus, 120. Ejus auſteritas, 497.
Guigo monachus, Hugonis Dienſis ep. frater, 122.
Guilafredus S. Euſebii abbas, 344.
Guilencus Lingonum ep. 88.
Guillelmundus comes, Electenſis benefactor, 586.
Guillelmus cardinalis titulo S. Petri ad vincula, Ap. Sed. legatus, 90.
Guillelmus Bituricenſis archiep. 470.
Guillelmus Cantuarienſis archiep. 31.
Guillelmus Senonenſis archiep. & legatus, 407.
Guillelmus Aginnenſis, ep. 11.
Guillelmus de Baſia, ſeu Willelmus, aut Willermus, fit Arvernenſis vel Claromont. epiſc. 621. Et abbas S. Irenæi, 315. Chartæ ſubſcribit pro Cluniaco, 334. S. Lupi eccleſiam Celſinienſibus adjudicat, 314.
Guillelmus ſeu Willelmus de Campellis, regularis, S. Victoris canonicus Pariſiis dialecticam docet, 357. Ejus diſſidia cum Abaëlardo, *ibid.* 357. An poſtea monachus, *ibid.* Fit Epiſcopus Catalaunenſis, *ibidem*, 550. Canonicatus & epiſcopatus anni conciliantur, *ibid.* 358. Contra eum ſcribit Rupertus, 529. 587. & *ſeqq.* Eum conſulunt primi incolæ Claræ-Vallenſes, 567. Bernardum abbatem ordinat, 568. Subſcribit pro S. Quintino de Monte, 566. 658. Et S. Amando, 565. Conciliis adeſt Remenſi & Belvacenſi, 563. 565.
Guillelmus Convenenſis ep. 14.
Guillelmus Ebroicenſis ep. 21.
Guillelmus Engoliſm. ep. adeſt concilio Burdegal. 11. 91. In Angeriacum munificus, 103. Obit, *ibid.*
Guillelmus ex priore S. Martialis, Lemovic. epiſc. 338. Ejus obitus, *ibid.*
Guillelmus Pictavinus, Lexovienſis epiſc. 20.
Guillelmus Pariſienſis epiſcopus, 310. Ejus parentes, 349. Conventioni aſſentit Mauriniacenſes inter & S. Eligii Sanctimon., 460. Ab Ivone Urbano II. commendatur contra Latiniacenſes, 349. An ei inſcripta P. epiſtola contra Roſcelinum, 359. Annus obitus, *ibid.*
Guillelmus Prænestinus ep. & legatus, Ruperto patrocinatur, 553.
Guillelmus, cognomine Ludovicus, Cormarici monachus, poſtea Salpinenſis epiſc. 430.
Guillelmus ſeu Willelmus, Santonenſis ep. 532. 553.
Guillelmus S. Ambroſii abbas, 386.
Guillelmus Ambroſianæ baſilicæ abbas, poſtea Taurinenſis, 434. 555.
Guillelmus Andrenſis abbas, & chronographus, 194.
Guillelmus de Unciaco, Athanaci abbas, 637.
Guillelmus Balotenſis, fit abbas S. Audoëni, 541.
Guillelmus ſeu Willelmus, Carnutenſis abbas, 312. Ei donationes factæ, 500.
Guillelmus ſeu Willelmus, ex Becci monacho Cormelienſis abbas, 304. Herluino & Lanfranco familiaris, 505. Ejus epiſtola ad eundem, *ibid.* Elogium & obitus, 503.
Guillelmus S. Dionyſii abbas, 85.
Guillelmus ſeu Willelmus Deva, ex Cluniaci monacho Arnaci præpoſitus, tum Caleſii prior, 14. Demum primus Figiaci abbas, *ibid.* 73. Chartæ ſubſcribit pro Cluniaco, 95.
Guillelmus *de* Roz, ſeu Willelmus, Fiſcamnenſis abbas III. 125. Dictus Puella, *ibid.* 473. Fiſcamnum ſub eo augetur & floret, 125. Cadomum adit ad ſepulturam Angliæ regis, 228. Rothomagenſem archiep. convenit ob interdictum ab eo latum, 246. Ejus epiſtola ad Ivonem Carn. necnon Ivonis ad ipſum, 322. Obit, ejus elogium, 473. Lugubres verſus & epitaphium, 472.
Guillelmus Calonis ſeu Willelmus, Fontis-dulcis abbas, 652.
Guillelmus Fontis-Gombaudi abbas II. 264. Quo anno? 562.
Guillelmus I. abbas Gellonenſis, 74.
Guillelmus II. ſeu Willelmus, Gellonenſis abbas, 415.
Guillelmus Lemovicenſis abbas, 76.
Guillelmus de Caſtro-novo, Leſatenſis abbas, 440.
Guillelmus S. Melanii abbas, 166.
Guillelmus ex Majoris-monaſterii monacho Carnutenſis abbas, 423.
Guillelmus Vaſtel, Montis-ſanctæ-Catharinæ abbas IX. 498. 598.
Guillelmus Montis-majoris abbas, Bermundo ſubſtituitur, unde turbæ, 154. Privilegiorum confirmationem obtinet ab Urbano II. 344. Eadem a Paſchali II. renovari curat, 425.
Guſſlelmus I. Nobiliacenſis abbas, 584.
Guillelmus ſeu Willelmus, S. Remigii Senonenſis abbas, 196. Obit, 493.
Guillelmus a S. Theoderico, ſeu Willelmus, S. Nicaſii fit monachus, 429. Contra Rupertum ſcribit, 528. S. Theoderici fit abbas, 429. Pietate & doctrina inſignis, 541. Auctor libri primi vitæ S. Bernardi, 549. Emendatur, 569.
Guillelmus Ulterioris-portus abbas ſextus, 408.
Guillelmus prior B. Mariæ de Caſtello, a Goffrido Vindocinenſi objurgatus, 373.
Guillelmus S. Laurentii prior, 177.
Guillelmus prior de Tolone, 225.
Guillelmus de Aura-ſicca, ſacriſta Andaonenſis, *ibid.*
Guillelmus ex archidiacono Namnetenſi Majoris-monaſterii monachus, 350.
Guillelmus de Archis, Moliſmenſis monachus Rotberti Nortmannorum ducis conſiliarius, 230. 275.
Guillelmus Nantuaci monachus, 201.
Guillelmus Pratenſis monachus, doloſe abbatiam adipiſcitur, poſtea dejectus, 429.
Guillelmus de Monſterolo monachus Uticenſis, 65. Poſtea Divenſis abbas, 114.
Guillelmus monachus, grammaticus, 211.
Guillelmus puer Judæus baptizatus, poſtea Flaviaci monachus, 409.
Guillelmus Petri Signarii filius una cum patre Lirino ſe offert, 415.
Guillelmus eremita S. Nicolai Andecav. 446.
Guillelmus magiſter Goffridi Vindocinenſis, 290.
Guillelmus Sugerii abbatis nepos, 412.
Guillelmus Sancius dux in S. Severum munificus, 469.
Guillelmus VIII. ſeu Guido-Gaufredus aut Wido-Gosfredus-Willelmus, Aquitaniæ dux, Waſconiæ & Pictavorum comes, 7. 139. S. Hilarii abbas laïcus, 12. Monaſterii-novi fun-

fundator, 17. 95. Ad id quid conferunt S. Cypriani monachi?, 17. Concordiam confirmat inter Vindocinum & Ebrolium, 76. Coram eo fit placitum pro Vindocino, 119. Eidem exemtiones & donationes confirmat, 12. 38. Necnon exactiones remittit, 135. S. Gerardo auctor est construendi monast. Silvæ Majoris, 101. 151. 152. Cujus & instituti propagator, 196. In ejus gratiam conventus Silvæ-majoris statutum, 606. Burdigalensi concilio duplici intereſt, 136. 139. 589. Monasterium-novum Cluniaco committit, 90. Charta hac de re, *ibid.* 589. S. Eutropii ecclesiam instaurat, 136. Et Cluniaco reformandam tribuit, 166. *Vide*, Gaufridus.

Guillelmus IX. seu Willelmus Aquitaniæ dux Wasconiæ, Tolosæ & Pictavorum comes, 255. Necnon Talemundi dominus, 478. Lesatensibus donationem facit, 440. Alias monasterio-novo confirmat, 228. Oleronensem ecclesiam Vindocinensibus restituit, 341. Minaces ad eum Urbani II. litteræ hac de re, *ibid.* Item epistola Amati Burdegalensis ad Goffridum Vindocin. 622. Burdegal. nobilium conventui præest, 342. Paschali II. scribit pro S. Severi monasterio, 468. 641. Ejus discidium cum Goffrido Vindoc. 428. Conventui Angeriaci adest pro Hugone Cluniacensi, 430. Duellum indicit pro Nobiliaco, 438. Ægre assentit Pictavensi concilio, 389. Ab eo cum minis recedit, 395. An stupris inquinatus? *ibid.* Bernardum vicecomitem ad satisfactionem compellit ob teloneum Regulæ impositum, 431. Orbisterium fundat, 478. Cum eo excommunicato communicat Goffrid. Vindocinesis, 535.

Guillelmus Astuariensis comes cellæ S. Dodæ conditor, 67.

Guillelmus Britolienſis comes, ejus discidia cum Ascelino Goëllo, 38. 309.

Guillelmus Diensis comes, Gregorii VII. ad eum minaces litteræ, 74.

Guillelmus Forensis comes, 314.

Guillelmus comes Moretonii, Novoburgi fundator, 444.

Guillelmus comes illustris, monasterii Firmitatis fundator, 552.

Guillelmus de Alba-Roca Petragoricensis, 479.

Guillelmus Arnaldi Ecolismensis comitis filius Buxiensis conditor, 7.

Guillelmus Guidonis Pictavorum comitis frater, 12.

Guillelmus de Molinis-castro, 113.

Guillelmus vir nobilis, ad quem Anselmi epistolæ, 134.

Guillelmus de Monciaco Buriaci benefactor, 135.

Guillelmus Rotberti comitis Moritonii filius, 175.

Guillelmus Crispinus, 175.

Guillelmus-Ramo de Barris; grandis altercatio de ejus sepultura, 179.

Guillelmus Marchisii filius crucesignatus, 222.

Guillelmus de Alta-villa, 274.

Guillelmus de Vernecia Torinnacensium vexator, satisfacit, 312.

Guillelmus crucesignatus Francigena, 340.

Guillelmus quidam a Goffrido abbate excommunicatus, 353.

Guillelmus Senior de Monte Sorelli, 395.

Guillelmus comitis Montis S. Michaëlis in Italia frater, 399.

Guillelmus-Goëtus in Carnutensem S. Petrum munificus, 423.

Guillelmus quidam Montis-Olivi monasterio S. Petri ecclesiam cedit, 432.

Guillemus Adelæ Blesensis comitissæ, filius, 435.

Guillelmus frater Rotberti comitis, in sanctimoniales de Cumis munificus, 9.

Guillelmus-Bernardi de Arviniano, 493.

Guillelmus de Maddanta cognomento Rufinus, 23.

Guillelmus, *Vide*, Bernardus Tironiensis.

Guillelmus, *Vide*, Willelmus.

Guillermus de Aura Athanaci abbas, 637.

Guimpla seu Wimpla sæcularis fœminæ ornamentum,

Guinizo Casini monachus, 222.

Guirardus S. Mariæ in Hedoa insula abbas, 587.

Guiricus seu Guerinus Gemblacensis, 126. Ejus epitaphium, 127.

Guiscardus Apuliæ dux. *Vide*, Rotbertus.

Guisindis abbatissa Malbodiensis, 420.

Guitbertus antipapa. *Vide*, Wibertus, Guibertus.

Guiterius Regitestis comes, Noveli benefactor, 357.

Guitmundus Magnus seu Witmundus Crucis S. Audoëni monachus, 22. Lanfranci discipulus, 24. Ejus iter in Angliam jussu Willelmi regis, 20. Episcopatum recusat, *ib.* Occupatum a Willelmo regnum rapinam deputat, 20. In Nortmannia invidiam patitur multorum, *ibid.* In Berengarium scribit, 96. Impanatoris nomine primus usus est, *ibid.* An electus archiep. Rotomagensis? 132. Italiam petit, *ibid.* Utrum electioni Victoris III. aliquando obstiterit? 213.

Gulferius primus Dolonensis fundator, 559.

Gulvericus seu Wlfricus S. Bavonis abbas, 475.

Gumbaudus seu Gunbaudus abbas S. Benedicti de Quinciaco, donationis testis pro S. Juniano, 263. Duelli spectator pro Nobiliaco, 438.

Gumbertus ex Corbeïensi priore Abdinghovensis abbas, 464. S. Modoaldi reliquiis obviam procedit, 484.

Gumbertus Columbensis abbas, *Vide*, Humbertus.

Gumbertus Millebeccensis abbas, 75.

Gumbertus Corbeïæ-novæ prior, 232. Postea abbas incerti loci, *ibid.*

Gunbaudus. *Vide*, Gumbaudus.

Gunderannus Mellenti comes & Pratellensis monachus, 306. Ejus effigies æri incisa, 307.

Gundirannus eremita apud Rothonenses stabilitatem firmat, 96.

Gundulfus Rotomagensis clericus Jerosolymitanum iter suscipit, 98. Becci postea monachus, 248. Anselmi præcipuus amicus, 98. Eum sibi adjutorem adsciscit Lanfrancus, Cadomensis, archiepiscopusque creatus rei suæ familiaris procuratorem, *ibid.* 92. Roffensis fit episc. 98. Ejus prudentia, sanctitas, pia exercitia, 98. Reges eum venerantur, *ibid.* Anselmi ad eum plures epistolæ, 98. 427. Baculum Wolstani Wigorniæ episcopi e tumulo S. Edwardi regis efferre non valet, 126. Ei commendat Anselmus Beccenses suos in Angliam missos, 134. Elevationi corporis S. Augustini præsidet, 269. Ejus epistola ad Beccenses, 285. Per eum investitur Anselmus, 284. Infirmantem eum invisit archiep. 486. Anulum suum Radulfo Sagiensi tradit, *ibid.* Pius obitus, *ibid.* Et vitæ scriptor, *ibid.*

Guniacus, *Guny*, vicus Novigento proximus, 435.

Gunſalbus comes in Hiſpania, 53.
Gunſalbus Salvatoris comes, 167.
Guntardus Gemeticenſis abbas, 197. Lis ejus cum Fulcona Miciacenſi de cella Domnæ-Mariæ, 216. Willelmo regi morituro adſiſtit, 228. Cadomum adit ad ſepulturam ejuſdem, 228. Claromontano concilio intereſt, 333. Obiit, 336.
Guntardus Thorneïenſis abbas, 547.
Guntchramnus rex S. Marcelli Cabilon. benef. 440.
Gunterius Torneïenſis abbas, ejus geſta, 459. Obitus & epitaphium, 459.
Gunterus Leſcienſis abbas, 522.
Gunterus. *Vide*, Guntherus.
Guntherus ſeu Gunterus Hersfeldenſis abbas, 418.
Gunthildis prima abbatiſſa parthenonis in Alſatia conditi haud procul a S. Waldeburgis monaſt. 69.
Gunzo Aiſtetenſis ep. 43.
Gunzo Balmenſis olim abbas divinitus inſpiratus Hugonem monet de nova condenda Cluniaci baſilica, 234.
Gurchandus Kemperlegienſis abbas, 561.
S. Gurloëſii Kemperlegienſis abbatis elevatio, 96. 166.

H

HAndecavenſis eccleſiæ cantor, 316.
Habitus monaſtici forma, 46. Profeſſionis die, non prius, novitiis datus, 559.
Hadericus Aurelianenſis ep. 5. *Vide*, Adhericus.
Hadervidis Theoderici Lotharingiæ ducis mater, 570.
Hadvidis Juviniacenſis abbatiſſa, 344.
Hadviſa ſeu Alviſia abbatiſſa S. Eligii Pariſienſis, 460.
Hadviſa uxor Rotberti de Sabulio, 5.
Hadviſa Rotberti Burgundionis uxor. *Vide*, Blanca.
Hadwidis *ductrix* Caſtaneti, cellam Moliſmo committit, 180.
Hadvviſa Hoëlli comitis Namnetenſis uxor, 7.
Hæretici judicio aquæ probati, 540. Simplicium animos clam ſeducunt, 540. Contra eos auctoritate agendum, 244.
Hagano ſeu Agano Auguſtodunenſis ep. 132. Meldenſi concilio adeſt, 172. Item Berardi Matiſconenſis conſecrationi, 359. Hugonis Lugdunenſis ad eum epiſtola pro Hugone Flaviniacenſi, 359. Obit, 369.
Hagano S. Clementis Mettenſis abbas, ejus genus, 252. Sub eo facta S. Clementis tranſlatio, 252. Herimanni epiſc. funus curat, *ibid.*
Haimericus Aquicinctenſis abbas, quo auctore Odo Tornacenſis clericus & ſocii fiunt monachi, 327. Claromontano concilio adeſt, 333. Obit, 420.
Haimericus de Aquila S. Launomari monachus, 350.
Haimericus Goſuini philoſophi ſodalis obit, 554.
Haimo Andecav. S. Nicolai abbas, 75.
Haimo Cernelienſis abbas, 421.
Haimo S. Maglorii abbas, 289. Obit, 290.
Haimo comes, 50.
Haimo Gervaſii Remenſis archiep. pater, 24.
Haimo a Bartholomæo Majoris-monaſterii abbate ſanitati reſtitutus, 181.
Haimo Anſelmi conſanguineus, 245.
Haimo Prunerienſis eques, 489.
Halberſtadendes ep. Burchardus ſeu Bucco, Dietmarus, 251. Herrandus qui & Stephanus, 258. Fredericus, 453. Reinhardus, 588.
Halduinus S. Petri Vivi prior, 558.
Halduinus Hannoniæ comes, Criſpinienſis reſtaurator, 522.
Hamelinus Eſcherpellus morti proximus monachum induit, 65.
Hamericus ex Attrebatenſi monacho Aquicincti fit abbas, ſub eo Gelduinus recluſus, 218. Urbani II. ad eum epiſtola, 289. Chartæ ſubſcribit pro Elnone, 362.
Hammaburgenſes archiep. Adalbertus, 40. Liemarus, 179. Seu Lietmarus, 199.
Hannoniæ comes, Balduinus, 26. 522. Richildis comitiſſa, 168.
Harcodius de S. Petro, archidiaconus Namnetenſis, 501.
Hardericus Moſomenſis abbas, 540.
Hardericus vir nobilis, clericus Aurelianenſis, Cluniaci benefactor, 147.
Harduinus Magdeburgenſis archiep. ad quem ſcriptus a Bernardo Corbeïenſi liber contra Heinricum IV. 143.
Harduinus Lingonum ep. Wangionis-rivi S. Benigno unitionem probat, 163. Ejus obitus, *ibid.*
Harduinus Camberlarius Galliæ reginæ, 290.
Hargerus miles unus ex Affligemii auctoribus, 183.
Hariulfus chronographus, 87. 335. 371. 629. Ex monacho Centulenſi Aldenbergenſis abbas III. 517. Vitæ auctor S. Arnulfi Sueſſionenſis, 226. Alia ſcripta, 87. 226. 371.
Harpinus Bituricus princeps, ejus fortuna; Paſchalis II. ad eum conſilia, 410. Ab eo vendita Philippo regi urbs Biturica, *ibid.* *Vide*, Arpinus.
Harteburgum caſtellum a Saxonibus deſtruitur, 67.
Hartmannus e S. Blaſii priore Gotvvici reformator & abbas, 158. 318. In S. Udarici monaſterium intruſus, ſponte cedit, 133. Campidunenſi poſtea præfectus, *ibid.* Aquis ſubmerſus perit, 565.
Hartmannus Tuitienſis abbas, 116.
Hartmannus comes, Wiblingenſis fundator, 299.
Hartmannus Kiburgenſis & Dillingenſis comes, Neresheimenſis fundator, 338.
Hartvvicus Hersfeldenſis abbas deſignatur, 49. Spatenbargum mittitur ad eripiendam inde prægnantem reginam, 68. Fit Magdeburgenſis ep. & fugatur, 199.
Haſtinga in Anglia; ibi moratur Willelmus rex, necnon conveniunt epiſcopi, 302.
Havidis Sueſſionenſis B. Mariæ ſanctimon. 217.
Haziga nobiliſſima comitiſſa, Schirenſis fundatrix, 117.
Hebrethmus Cluniacenſis monachus & ſcriptor, 197.
Hecilo Hildenheimenſis epiſcopus, 9.
Heilbertus Trevirenſis archiep. *Vide*, Egilbertus.
Heinricus patriarcha, 179.
Heinricus Leodicenſis ſeu Henricus, ejus conſilio fit pons Dionantenſis, 150. Trudonianos vexat, 178. Novi abbatis electioni adeſt, 186. Lanzoni favet adverſus imperatorem, 203. Unde turbæ, *ibid.* Opidum & monaſterium expugnat, 219. Magna utrinque ſtrages, *ibid.* Ab obtinenda abbatia Gerardum præpoſitum diſſuadet, 230. Herimannum ſimoniacum excommunicare ſtatuit, 230. Theoderici Andaginenſis funus curat, 231. Alia acta & obitus, 265.

Digitized by Google

Heinricus ex Sueſſionenſi epiſcopo monachus Cluniacenſis, 295. Obitus & ſepultura, 52.
Heinricus Virdunenſis ep. ſeu Henricus, ab eo dedicata Aureæ-vallis eccleſia, 27. Jus monetæ confirmat S. Michaëli ad Moſam, 383. Item compromiſſum S. Pauli inter & S. Mauri monachos, 434.
Heinricus ex monacho Cremifanienſi Admontenſis abbas, 521.
Heinricus ſeu Henricus Angeriaci abbas, ejus pactum cum Willelmo comite, 439. Paſchali II. Beſuam occurrit, 468.
Heinricus ex Corbeïæ-novæ decano Eresburgi abbas, 258.
Heinricus Tivieſenſis, S. Galli abbas detruſus, 547. Ad Zwifaltenſe monaſterium ſecedit, poſtea S. Galli præpoſitus, *ibid.*
Heinricus S. Georgii in Nigra-ſilva primus abbas, 185.
Heinricus Gorzienſis abbas, ſeu Henricus, 252. Donationes ſub eo, 15. Et obitus, 298.
Heinricus ſeu Henricus, Humolarienſis, Remigianus, ac Novigintenſis abbas, 37. 54. 102. 120. 247. An ſimoniace apud S. Remigium intruſus? 120. Novigentenſem abbatiam ævo gravis reſignat, *ibid.* 216. A Guiberto laudatus, 120. Compendienſi concilio intereſt, 209. Et Sueſſionenſi contra Roſcelinum, 288. Sub eo renovata privilegia, 250. Variis chartis ſubſcribit, 288. 289. 324. Obit, *ibid.*
Heinricus archidiac. & decanus Leodicenſis; quo auctore plura a Sigeberto ſcripta, 33. Coloniam mittitur pro elevatione corporis Guiberti Gemblac. 385.
Heinricus III. Imperator Auguſtus, 14. 15. Ejus anniverſarium Cluniaci ſollemniter celebratum, 29. Adminiſtratio imperii cui poſt eum commiſſa? 40.
Heinricus IV. Germaniæ rex, 14. Unus apud eum in pretio & honore archiep. Adelbertus, 9. Sororis ſuæ pudori non parcit, *ibid.* Hunc adverſarium infeſtiſſimum Gregorius VII. ſimoniaci & incontinentes patronum ſuſtinent, *ibid.* Perditi filii flagitia Agnes auguſta deteſtatur, 10. A divortio faciendo cum uxore deterretur, 14. Widrici Cellenſis ad eum epiſtola, 26. 27. S. Remacli poteſtati cedit, 41. S. Udalrici dedicationi adeſt, 43. Totum fere occidentem perturbat, 50. Romam citatur ab Alexandro II. 50. Decimas a Turingis ſacerdotibus contra jus & fas exigit, *ibid.* Gregorii VII. electionem ſe inconſulto factam ægre fert, 51. Cum Saxonibus diſſenſio, 67. Decretis Laterenſis conventus non obtemperat, *ibid.* Immo Moguntino arch. extrema pernicies intenta in ſynodo Erford. *ibid.* Hersfeldenſium res, ac Fuldenſium direptæ, 68. Seceſſionem a pontifice molitur, 81. Deficit, 92. Ei pontificatum abrogat, ipſe viciſſim a pontifice regno privatus, *ibid.* Reſipiſcit, 93. Et abſolvitur, 105. Fidem fallenti denuo abrogatur imperium, 105. Plures legati papæ capti, 4. 106. Gebehardus Saltzburgenſis ſede pulſus, 103. Apud Augiam & S. Gallum turbas excitat, 116. Herimannus ſede Mettenſi dejectus, 142. Contra eum ſcribit Bernardus Corbeïenſis, *ibid.* Obſtinatius perſiſtenti anathema dicit Gregorius VII. 144. Efferatus pontificem abjurat, *ibid.* Romam aggreditur, 169. Moguntiæ ei naſcitur cognominis filius, 169. Plures ab eo recedunt, *ibid.* Nova facinora, 169. Farfæ acta, *ibid.* 179. Expeditionem contra eum parat Herimannus Luciliburgenſis, 172. Denuo Romam impugnat, & Guibertum opponit, 178. In Lombardiam recedit, 179. Liemaro Hammaburgenſi Elſenenſe parthenium confert, *ibid.* Roma capta a pſeudo-pontifice imperator coronatur, 187. Reſipiſcentiam ſimulat, *ibid.* In Germaniam redire compellitur, *ibid.* Anathemate percuſſus in concilio Romano, 198. Fuldenſem abbatiam confert pro adulterio, 199. Necnon puellares affectis donat, *ibid.* An Gregorius VII. in extremis ei indulgentiam impertiverit? 200. Apud S. Trudonem novas turbas excitat, 203. Contrarii monachi fugere coacti, 204. Utrum ei fidem dederit Deſiderius Caſinenſis? 212. Brunonem, in Mettenſem ſedem intrudit, 220. 252. Arnoldum in Conſtantienſem, 220. Anathemate multatur in ſynodo Benevent. 270. Mantuam obſidet, 266. Ejus gratiam Luipo ſimoniace mercatur, *ibid.* Leodicenſem epiſcopatum Otberto indulget, *ibid.* Ejus favore Wolbodo S. Laurentii abbatiam recuperat, *ibid.* Walfonis ducis & Mathildis terras devaſtat, 272. Haud impune, *ibid.* Ejus vexillum Canuſii in templo ſancti Apollonii ſuſpenſum, *ibid.* Novæ vexationes apud Badolironenſes, Fructuarienſes, 273. Leodium, 280. In Gebehardum Conſtantienſem odium & Marcwardum Oſnabrugenſem, 282. Conradus filius in eum rebellat, 283. Mettenſis epiſcopi partem dominicalem apud S. Trudonem Arnulfo comiti donat; unde turbæ, 297. In Germaniam redit, 301. Fulcardi Laubienſis ad eum libellus ſupplex pro bonis recuperandis, 316. Erga monachos & monaſteria bene affectus; Abrinsbergenſe, 318. Brixienſe, 198. Cluniacenſe, 50. Einſidlenſe, 44. Farfenſe, 187. Hirſaugienſe, 42. Lacenſe, 298. Laubienſe, 316. Papienſe, 106. Remardi-fontanum, 198. Regno ſpoliatur a filio Conrado, 321. Ejus exploratores Anſelmo Cantuar. inſidias parant, 364. Plures ad eum deficiunt metu perſecutionis, 371. Communicat Richerus Virdun. ep. 384. A Paſchali II. diris addictus, unde turbæ apud Cameracenſes & Leodicenſes, 417. Ei odioſi Hirsaugienſes, 419. Galcherum Cameracenſem excommunicatum tuetur, 450. Guarneri principis Anconitani ad eum epiſtola, 456. Ad Heinricum filium mittit ſupplex, 453. Abdicato regno mox facti pœnitens, in aciem deſcendit, & a filio comprehenditur, 455. Lugubris hac de re epiſtola ad Philippum regem, *ibid.* Necnon ad Paſchalem II. 443. Spiræ miſere obit, & inſepultus jacet, *ibid.* 455. Tandem ſepelitur; exequiæ permagnificæ, 646.
Heinricus IV. ejus archicancellarius Siſegninus, Cancellarii Burchardus ep. 179. Otto, 507.
Heinricus V. cognominis Germaniæ regis filius, ad pontificem deficit, 443. Landulfo Aſtenſi ep. illatæ injuriæ, 426. Gebehardum Conſtantienſem in ſedem reſtituit, 434. Pellit Galcherum Cameracenſem, 450. Spira regiiſque ibi reconditis theſauris potitur, 452. Supplex ad eum mittit pater, 453. Regni inſignibus inveſtitus, cum patre prælium conſerit & comprehendit, 443. 455. Inſineburgenſes ad ſua redire jubet, 453. Legatos mittit ad Paſchalem pro inveſtituris, 469. Herimanno Trudoniano favet, 481. Leodium adit, & conventum indicit, 482. Francofurti pariter, 508. Et Ratiſponæ, 509. In Italiam pergit cum exercitu, *ibid.* Ei favent epiſcopi Germani adverſus Paſchalem, 524.

Conditiones pacis cum pontifice ultro citroque missæ, 510. A Paschali propositas sacramento sancit, 524. Romam accedenti omnes ei obviam procedunt cum sanctimonialibus, *ibid.* Pontificem arte deludit & capit, *ibid.* Archiepiscopi Saltzburgensis generosum factum, *ibid.* Quot cædes ex utraque parte? 525. Victus pontifex investituras cedit, *ibid.* Augustus ille consecratus in Germaniam redit, *ibid.* Excerptum hac de re e chronico Saxonico, 646. Extorti privilegii exemplum per totum regnum missum, 526. Richardi Virdunensis vexationes & Vitonianorum fuga, 527. Saltzburgensis archiep. ærumnæ, 527. 528. Ecclesiæ libertas ab Albanensi & Viennensi archiep. strenue defensa, 526. Privilegium damnatum in conciliis Lateranensi & Viennensi, 534. 535. Manegoldum San-Gallensem abbatem confirmat, 547. Prusseningam advenienti portæ occlusæ, 564. Paschali II. scribit per nuntios, 570. Pontificis rescriptum, *ibid.* Legatis præmissis ipse in Italiam pergit, 579. Colonienſem synodum improbat, 580. Lateranensis excommunicationem declinat, 579. Erluvvino Wirceburgensi ep. orientalis Franciæ ducatum auſert, 580. In monachos bene affectus; Corbeienſes, 464. Disertinenſes, 547. Fabarienſes, 509. Lacenſes, 547. Mettenſes, 484. Ejus cancellarius, Albertus, 494.

Heinricus Willelmi conquæst. filius, 228. Angliæ rex & Nortmannorum dux, 519. Ejus avunculi, 556. Montis-burgi abbatiam Richardo de Ridvariis committit, 262. Cellam B. M. de Bononuntio absolvit, & Beccensibus tradit, 275. Anselmo Cantuarienſi scribit, 390. Dissidium de investituris, 391. Rotbertum in S. Eadmundi abbatiam intrudit, 364. Tres Anselmi epistolæ hæc improbantis, 391. Elienſem abbatiam Richardo Beccensi confert, *ibid.* Faricium Abendionenſi præfici curat, 391. 392. Licitum judicatur ejus connubium cum Mathilde, 405. Immerito hac de re culpatus Anselmus, *ibid.* Eumdem vexat, *ibid.* Ejus legati calumniæ convicti excommunicantur, 406. De eo concilianda cum Rotberto fratre scribit Paschalis II. ad Anselmum, 406. Anselmus ab eo investitos consecrare detrectat, 421. Concilii Londonienſis violatoribus multas canonicas imponit, quod improbat Anselmus, *ibid.* Romam iterum mittit pro investituris, 427. Sed frustra, *ibid.* Anselmum bonis spoliat, 428. Nortmanniam occupaturus venit, ejus colloquium cum Anselmo, 443. A Serlone Sagienſi cum optimatibus attondetur, 451. Ejus ad Anselmum epistolæ, 443. 457. 486. Becci cum eo controversiis finem imponit, *ibid.* Cadomi a Rodberto pseudo-abbate Divensi fraude circumventus, 458. Cum monasterio castrum comburi jubet, & proditorem pellit, 459. Rotberto fratre comprehenso in Angliam redit, 471. Dissidium componit Ebroicenſes inter & Fiscamnenſes monachos, 459. Investituris renuntiat, 471. S. Augustini privilegiis favet, *ibid.* Faleſiæ fidelitatis professionem recipit a regni proceribus, 474. Colloquium habet cum Ludovico Francorum rege, 486. Ejus odium incurrit Guillelmus comes Ebroicenſis, 489. Bella cum Waleranno Mellentenſi & aliis, 604. Rotbertum Belismenſem perpetuo carceri mancipat, 519. Joffridum Crulandæ abbatem præficit, 505. Insigne ejus privilegium, 556. Ei dicatus ab Hugone Floriac. liber de regia potestate, 511. Ejus in Bernardum Tironienſem veneratio & beneficia, 519. Vvindleshoræ conventum habet, 556. Ejus diploma pro erectione abbatiæ de Bachervilla, 557. Becci libertatem tuetur, 604. *& seqq.* Ejus camerarii, Vvillelmus I. de Tancarvilla, Vvillelmus II. 557.

Heinricus Austriæ marchio, B. Colomanni corpus Stokerauvia Mellicium transfert, 249.

Heinricus Brabantenſis comes, Affligemienſis benefactor, 182. 218. Obitus, & sepultura, *ibid.*

Heinricus Lovanienſis comes, 264.

Heinricus Montis-sancti Michaëlis comes, Montis Gargani xenodochium Casino committit, 399.

Heinricus comes de sancto-Monte, monasterii S. Petri vexator, 434.

Heinricus Northeimenſis comes, Bursfeldienſis fundator, 578.

Heinricus comes Palatinus, 15.

Heinricus Portugalliæ comes, 297.

Heinricus sancti-Montis comes, 220.

Heinricus Everardi comitis filius, 50.

Heinricus Ottonis ducis filius, Bursfeldenſis conditor, 299.

Heinricus Hugonis Burgundiæ ducis frater, 440. 479.

Heinricus Franconiæ & Sueviæ ducis filius, 464.

Heinricus Radulfi Fulgerienſis filius, 545.

Heinricus. *Vide*, Henricus.

Helderardis Widonis principis uxor, 163.

Heldinus de Monte-Pancerio Arvernus miles, Cluniaci fit monachus, 312.

S. Helenæ sollemniter probatæ reliquiæ, 515. Inde mercatus institutio qualibet feria sexta, *ibid.* Historiæ hac de re auctor, *ibid.*

Helgaudus Majoris-monasterii abbas, 335.

Helgotus ex priore Cadom. S. Audoëni abbas, sub eo promota basilicæ fabrica, 276. Anselmo scribit, 474. Archiepiscopi responsum, *ibid.* Obitus, & sepultura, 541.

Helia de Bordella, Ligurii fundator, 560.

Helias Montis-sanctæ-Catharinæ abbas IV. ejus elogium, 597.

Helias Navenſis abbas, 423.

Helias *de Gimel*, Archidiaconus Lemovic. excommunicatus, 338.

Helias Cenomannenſis comes, Culturæ benefactor, 216. Hildeberto Cenomannenſi infensus, 352.

Helias Petragoric. comes, 151. 166.

Helias de Didona, vir nobilis, 296.

Helienſis episcop. *Vide*, Elienſis.

Helinandus Laudunenſis ep. 100. Novigentenſi bono consulit, 217. *Vide*, Elinandus.

Helisendis Augenſis comitissa, Guiberto Novigent. familiaris, 409.

Helmanenſis ep. Arfastus seu Erfastus, 60.

Heloissa seu Heloysa, ejus lapsus & fortuna, 576.

Heltopirgis nobilis matrona. *Vide*, Wilwirga.

Helvidis Suessionenſis B. M. sanctimon. 217.

Helvidis Vaudanimontis comitissæ sepultura, 362.

Helvisa Ebroicenſis comitissa, Nogionis cellæ fundatrix, 489. Ejus dissidia cum Heinrico Angliæ rege, *ibid.*

Helwidis Bertoldi curtis fundatrix, & monacha, 276.

Hemeræus emendatur, 393.

Hemina. *Vide*, Emina.

Hendricus seu Henricus, prior Cluniacenſis, 411.

Hennebergenſis comes, & comitissa, Bertholdus, Luca, 529.

Henrardus miles, pœnitens apud Affligemium secedit, 183.

Hen-

Henricus abbas Salefeldenſis, a quo venditum jus cudendæ monetæ, 41.
Henricus archiep. Ravennas ſchiſmaticus obit, 48.
Henricus Senonum archiep. 437.
Henricus Æduenſis epiſcopus, 438.
Henricus Leodicenſis ep. 103.
Henricus Paderbornenſis ep. 416.
Henricus S. Agerici abbas, 466.
Henricus ſeu Ainricus e Cluniaci monacho Angeriaci abbas, 264. De electione contentio, 430.
Henricus ex Cantuarienſi priore Belli abbas, 99.
Henricus Einſidlenſis abbas obit, 44.
Henricus ex Corbeïenſi decano Eresburgi abbas, 464.
Henricus abbas Fabarienſis, 644.
Henricus Ferrarienſis abbas, 437.
Henricus abbas de Longo-campo, 270.
Henricus Neresheimenſis abbas, acta ſub eo, 338.
S. Heinricus Cremonenſis Pontidæ abbas, 321.
Henricus Montis S. Quintini abbas, ejus parentes, & laudes, 372. Geſta ſub eo, *ibid.* 490. Factæ donationes & confirmatæ, 413. Paſchalis II. bulla, 372. Cum ſuis ad venerandas S. Marculfi reliquias Perronam accedit, 413. Ad Cartuſiam mittitur pro reditu Godefridi Ambian. 490. 563. 565.
Henricus ex monacho Beſuenſi S. Sequani abbas, 238.
Henricus, ex Pratenſi monacho primus inſtaurati Latiniaci abbas, 129.
Henricus S. Sequani abbas, Paſchali II. Beſuam occurrit, 468.
Henricus S. Vedaſti abbas, 420. Sub eo languet diſciplina, 421. Sithienſes accerſit ad ejus reſtitutionem, 507.
Henricus Wirziburgenſis abbas, poſtea epiſcopus in Polonia, *ibid.*
Henricus ex Becci monacho Cantuarienſis decanus, 77. Poſtea primus prior, 134. Anſelmi ad eum plures epiſtolæ, 488. Ei inſcriptus a Lanfranco decretorum, liber, 77. 243.
Henricus prior Clun. *Vide*, Hendricus.
Henricus Siculus ab Urbano II. in Galliam miſſus, 333.
Henricus de Gornaco, unus e Beccenſibus ab Anſelmo in Angliam miſſis, 134.
Henricus camerarius Becci, ex Anglia juſte revocatus, *ibid.*
Henricus miles, S. Criſpini monachus, 575.
Henricus Tornacenſis, una cum uxore & filiabus, ad S. Martini monaſterium ſecedit, 329. Fit cellerarius, 329.
Henricus canonicus, ad quem Lanfranci ep. 54.
Henricus clericus, ejus epiſtola de Pompoſiana bibliotheca, 300.
Henricus IV. Francorum rex, Clariaci reditus Laterano attribuit, 13.
Henricus rex Provinciæ, 73.
Henricus Augenſis comes, Ulterioris-portus benefactor, 408.
Henricus Lemburgenſis comes, S. Trudonis major advocatus, 297. Monaſterii bona conſumit, *ibid.* Herimannum pſeudo-abbatem denuo intrudit, 386. Chartæ ſubſcribit pro Lacenſi, 297.
Henricus palatinus comes, Lacenſis conditor, 297. 547. Annus obitus, 298.
Henricus Warivicenſis comes, Pratellenſis benefactor, & monachus, 306. Ejus effigies, 507.
Henricus I. Vaudanimontis comes, 363. Ejus fortuna, & filii, *ibid.*
Henricus II. Vaudanimontis comes, Heinrici I. filius, *ibid.*
Henricus III. Vaudanimontis comes, Henrici II. filius, *ibid.*
Henricus Alfonſi VI. regis gener, 504.
Henricus Ambianenſis comitiſſæ filius, 429.
Henricus advocatus urbis Tulli, 25.
Henricus, ad quem Anſelmi hortamenta, 245.
Henricus cognominis abbatis S. Quintini pater, 372.
Henricus. *Vide*, Heinricus, Ainricus.
Hentfridus de Rethberga, monachus Carrofenſis, 194.
Hepidannus S. Galli monachus, & ſcriptor, 49.
Heraclius Lugdun. archiep. *Vide*, Eraclius.
Herbertus Terfordenſis ep., 146. Loſinga cognominatus, 405. Ex Fiſcamnenſi priore Rameſiæ abbas, epiſcopatum nundinatus, *ibid.* Sedem epiſcop. Norvvicum transfert, & monaſterium condit, *ibid.* Cætera ejus acta, *ibid.* Romam miſſus pro inveſtituris, 405. Ad Anſelmum epiſtolæ, 421. 428. Maſſiliæ conventui adeſt, *ibid.* In gratiam redit Willelmi Angliæ regis, 321.
Herbertus Ibriaci abbas, 38.
Herbertus Scrobesburienſis abbas, 187.
Herbertus S. Albini prior, 227.
Herbertus Majoris-monaſterii monachus, 22.
Herbertus de Caſtellione, malas conſuetud. Cluniaco remittit, 428.
Herefordenſes epiſc. Robertus, 322. Girardus, 405.
Heribertus Regienſis ep. Mathildi comitiſſæ pacem ſuadet cum Heinrico imperatore, 271.
Heribertus S. Dionyſii in Brocareïa abbas, 168.
Heribertus Sithienſis abbas obit, 167.
Heribertus Brunvvillarenſis monachus, a piratis liberatus, 166.
Heribertus IV. Viromandenſis comes, 101. In S. Præjectum & Humolarienſes liberalis, 102. Obit, *ibid.*
Heribrandus ex Leodienſi S. Jacobi monacho S. Laurentii abbas, 553. An vitæ Theoderici Andaginenſis auctor? 431. Ruperti mag. præceptor, 281. Anſelmi Laudun. ad eum epiſtola contra eundem, 588.
Heribrandi principis converſio, 239. 265. Et obitus, 265.
Herigerus Abrinsbergenſis & Laureshamenſis benefactor, 318.
Herimannus III. Colonienſis arch. 266.
Herimannus ſeu Hermannus, Bamberg. ep. 56. Ob ſimoniam exauct. 82. Svvarzaci fit mon. *ibid.*
Herimannus ſeu Hermannus ex Leodicenſi præpoſito fit Mettenſis ep. 51. Theodericum Virdunenſem ad colloquium citat, 70. Romam adit, 71. Coram eo ſiſtitur Maurimontis vexator, 71. Gregorio VII. primum infeſtus, pœnitens a Jarentone abſolvitur, 156. Ab Heinrico IV. bis ſede dejicitur, 144. 197. 202. 219. S. Trudonis facultates in ſuos uſus convertit, 178. Electioni adeſt ibi novi abbatis, 184. Reſtitutus S. Clementis tranſlationem facit, 252. Nundinas & equorum exercitia inſtituit, *ibid.* Obitus & ſepultura, 252.
Herimannus Colon. S. Pantaleonis abbas, 266. Ei dicatus Conradi liber de actibus beati Wolphelmi, 266.
Herimannus ſenior, cognomine Calvus, S. Trudonis abbas ſimoniacus, 230. Expellitur, & obit, 265.
Herimannus nepos S. Trudonis monachus abbatiam ſimoniace acquirit, 296. Poſtea excommu-

municatur, *ibid.* Denuo intrusus excommunicatur, 386. Novas persecutiones excitat, 481. *& seqq.* Ejus fautores, *ibid.* Leodium adit, & absolvitur, 482.
Herimannus Affligemii monachus, 239.
Herimannus senex, vir sapiens, & auctoritate præstans, 189.
Herimannus comes, 207.
Herimannus comes, Senonensi infestus monasterio satisfacit, 529.
Herimannus. *Vide*, Hermannus.
Herimarus S. Remigii abbas, Gervasio archiep. adest in extremis, 3. Ante obitum acta, 36. Sepultura & epitaphium, 36. 52. Discipuli, 37.
Herino Hirsaugiensis monachus, sacrorum bibliorum emendator, 259.
Herisipila, seu sacer ignis, per totam Flandriam grassatur, 251.
Herlefrandus Cameracensis archidiaconus, Laubienses reprehendit, 482.
Horlewinus Glastoniensis abbas, 20.
Herluca virgo Berndriedensis, 259.
Herluinus Beccensis conditor, & abbas, 10. 503. Paterna ejus sollicitudo, 10. Lanfranco jubet ut archiepiscopatum suscipiat, 19. Sub eo facta monasterii secunda translatio, 64. Lanfrancum Cantuar. adit, 35. Archiepiscopum ipse quanto cum gaudio excipit! 112. Ejus visum de eo, 503. Pie obit, 124. Celebres exequiæ, *ibid.* Epitaphium duplex, *ibid.* Vitæ auctor, 178. Discipuli illustres, 125.
Herluinus Centulæ monachus, pietate insignis, e monasterio expulsus, 87.
Herluinus pædagogus Ludovici regis, 460.
Hermannus S. R. E. cardinalis, 30.
Hermannus seu Herimannus pseudo-episcopus Augustensis, a tribus summis pontificibus excommunicatus, 509.
Hermannus Cremifanensis abbas, 521.
Hermannus Sigebergensis prior, obit, 84.
Hermannus Tullensis, S. Apri monachus, & scholasticus, 142.
Hermannus Laudunensis monachus, 522. Ejus scripta, 550. Ab Hermanno Tornacensi distinguendus, 551.
Hermannus Tornacensis scriptor, 551.
Hermannus ex Tornaci præposito S. Martini monachus, 327.
Hermannus magister, a Fulcoio poëta laudatus, 174.
Hermannus Luciliburgensis, Heinrici IV. regis æmulus, 172. Turbas excitat apud S. Gallum, *ibid.* Corbeiæ-novæ renovat privilegia, 172. In Saxoniam redit, *ibid.* Cæditur, 220.
Hermannus Castellensis comes, 117.
Hermannus comes, Formbacensis benefactor, 317.
Hermannus Gilberti comitis Clari-montis frater, 264.
Hermannus marchio, Cluniaci porcorum pastor, 178.
Hermannus ep. *Vide*, Herimannus.
Hermarus prior S. Mariæ Eboracensis, 394.
Hermengardis Combornensis vicecomitissa, 149.
Hermengardis vicecomitissa, Casæ-Dei munifica, 208.
Hermengardis amita Gilberti comitis Clari-montis, 265.
Hermentrudis Montis-Biligardis comitissa, 446.
Hermes ex Sithiensi priore S. Winnoci abbas, 405. Abdicato regimine apud S. Nicasium secedit, 557.
Hermuinus S. Petri-vivi abbas, ejus obitus, 349.
Hernostus Rossensis ep. Lanfranci discipulus, 243. *Vide*, Arnustus.
Herrandus, qui & Stephanus, ex abbate Geneburgens. fit Halberstad. episcopus, 241. 258. Ejus consilio apud Herseveldam restituti monachi, 241.
Hersendis Fontis-Ebraldi priorissa, 263.
Hersendis de Campania, seu de Claris-vallibus, prima Fontebraldensis magistra, 395.
Herveus Nivernensis ep. Trecensi concilio adest, 435. 636. Chartæ subscribit pro Floriaco, 486.
Herveus Rancornensis, postea Elicnsis primus episcopus, 49. Ab eo dedicata Torneïensis ecclesia, 489. Consecratus pariter Robertus Crulandensis abbas, 547.
Herveus Flaviniaci abbas, 425.
Herveus I. S. Melanii abbas, 166.
Herveus II. Redonensis abbas, 503. Donationes sub eo, & acta, 584.
Herveus Rothonensis abbas, 422.
Herveus Vindocini monachus, dictus de Trinitate.
Herveus magister Pincernarum Philippi regis, variis chartis subscribit, 77. 115.
Herveus de Breviareo, 6.
Herveus de Monte-Maurenciaco, Diogili benefactor, 518.
Heselinus comes, 15.
Hesso miles, Gruningæ conditor, 50.
Hesso, quo auctore conditum S. Georgii Herein. monast. 259.
Heymo Virdunensis ep. S. Mauri parthenonis auctor, 434.
Heymo Hirsaugiensis monachus, & scriptor, 267.
Hezelo Cluniacensis monachus. *Vide*, Ezelo.
Hezilo S. Afræ abbas, 441.
Hezilo S. Georgii in Nigra-silva benefactor, 185.
Hezilo ejusdem monast. fundator, 259.
Hiberniæ rex, Murchertachus, 339.
Hieronymiani Benedictinis in Caramaniæ monasterio substituti, 107.
Hieronymus Pomposianus abbas, insignis bibliothecæ auctor, 300.
Hiiensis insulæ monachi, quorum jus super totam provinciam & episcopos, 488.
S. Hilarius Pictavensis, Berengarii in eum calumnia, 54. *Vide*, Reginaldus, Lanfrancus.
SS. Hilarii & Florentii translatio ex Athanaco ad Bonam-vallem, de ea quid certi? 278.
Hilarius poëta, Anglus, ejus scripta, 294.
Hilbertus Trevirensis arch. *Vide*, Egilbertus.
Hilda abbatissa, a qua Streaneshalense dictum monast. 239.
Hildebertus seu Ildebertus Cenomannensis, 253. Ortus ejus, & parentes, 352. Scholarum magister, deinde archidiac. postea episc., *ibid.* S. Hugonis de eo prædictio, 353. Necnon Ivonis Carnut. minus favorabile præjudicium, *ibid.* Variæ ejus epistolæ; Ad Adelam Blesensem comitiss. 410. Ad Dunelmenses, 346. Ad Hugonem Cluniac. 353. 433. Ad Marboduum Redonensem, 444. Willelmum de Campellis, 358. Monachus esse cupit, 433. An fuerit? 352. Lausdunensi concilio adest, 502. Et Santonensi, 354. Judex constitutus inter S. Nicolai & S. Albini monachos, 373. Rainaldi Andecavensis electioni resistit, 317. Ordinationi adesse renuit, 338. Romam adit, 411. In Paschalis papæ defensionem scribit, 534. Alia scripta, & gesta, 353. 472. 495.

Digitized by Google

Hildebertus e Pictavenſi mon. Dolenſis abbas, & Bituric. archiep. 237.
Hildebertus Nantoliaci abbas, 152.
Hildebertus comes de Marchia, 12. Ejus filia Simoni Criſpiacenſi nubit, 87.
Hildeboldus Magaburgenſis abbas, obit, 565.
Hildebrandus S. R. E. archidiac. & monachus, 29. Ejus litteræ ad Lanfrancum, 32. Ad reformandum Sublacum miſſus, 47. Apud Alexandrum II. agit pro componenda Farfenſium lite, 48. *Vide*, Gregorium VII.
Hildeburgis Gervaſii Remenſis archiep. mater, 14.
Hildeburgis S. Guingaloëi fundatrix, 6.
Hildeburgis Goëlli mater, Ibriaco munifica, 38.
Hildeburgis, cujus aſſenſu S. Gundulfi monaſterium Virzioni ſubjectum, 276.
Hildeburgis nobilis vidua, monaſteriorum amatrix, 309. Obitus, miracula, vitæ ſcriptor, *ibid.*
Hildegardis regina, Campidonenſis fundatrix, 348.
Hildegardis Willelmi Aquitaniæ ducis mater, 341.
Hildefonſus Hiſpaniæ rex, ejus mater, 550.
Hildemarus Centulæ monachus, pietate inſignis, e monaſt. expulſus, 87.
Hildensheimenſis ep. Hecilo, 9.
Hildiboldus Magdeburgenſis abbas, 386.
Hildoini abbas Lemovicenſis oſſa e tumulo extracta, 76.
Hildolphi Colonienſis arch. rixæ cum Brunvvillarenſ. 116.
Hilduinus Lemovicenſis ep. 150.
Hilduinus comes de Rocefo, Majori-mon. munificus, 135.
Hilgodus ſeu Hilgotus ex Belvaci presbyt. Sueſſionum ep. 255. Petræ-pontis cellam auget, 209. Contra eum aſſerta S. Cornelii libertas, 209. Chartæ ſubſcribit pro Majori-mon. 278. 279. Sanctioni adeſt pro reformatione S. Maglorii, 290. Item conciliis Brivatenſi, 311. Claromontano, 333. 334. Trecenſi, 435. 635. Ad Majus-monaſterium ſecedit, cujus poſtea ſit abbas, 194. 255. Lis cum Quinciacenſibus, 350. 351. Obit, 477.
Hilgotus S. Audoëni abbas, 490.
Hilgotus presbyter Cenomann. Hoëllo epiſc. infeſtus, 164. 263.
Hillinus Corbeïæ-novæ lector, 464. Oltenſlevæ ſit abbas, 521.
Hilloardis mater S. Berengarii Papulenſ. 295.
Hilmedrudis Fomrbacenſis prima fundatrix, 317.
S. Hippolyti reliquiæ Tauniaci, 255. 615.
Hippolytus Eiſtenſis, Athanaci abbas, 637.
Hiſmio Dienſis ep. 562. 658.
Hiſpania, ibi turbæ, 536. Ad quas pacandas Cluſenſis abbas miſſus, 652. 653. Quandonam abrogatus Mozarabum cultus? 39. 40. Monaſteria duplicia improbata, 440. Plura Silvenſibus attributa, 315. Toletanus ep. primas denuo inſtitutus, 234.
Hiſpaniæ reges & reginæ, Sancius, Hildefonſus, Felicia, 550. Alfonſus, 123. ſeu Adefonſus, 167. vel Ildefonſus, 234. aut Aldefonſus, 270.
Hodierna S. Georgii Redon. abbatiſſa, 7.
Hodierna S. Glodeſindis abbatiſſa, 203.
Hodierna S. Arnulfi recluſa, 50.
Hodierna Rainaudi-Pagani uxor, 270.
Hodierna Belnenſis vicecomitiſſa, Ciſtercii fundatrix, 368.
Hodo Bigorrit. ep. concilio Burdegal. adeſt, 296. 617.
Hoël. *Vide* Hoëllus, Hoëlus.
Hoëllus ſeu Hoëlus ep. Cenomannenſis, 227. Ab Hilgoto presb. vexatus, 164 Vindocino munificus, 253. Rotberti Nortmannorum comitis partes tuetur adverſus Hugonem & Gaufridum, 262. Interim ſeditio; ejus auctores, 263. Ad Anglorum regem confugit, & redit, *ibid.* Rodulfi Turonenſis fautor contra Majoris-mon. monachos, 311. Ejus placitum pro S. Vincentio, 339. S. Juliano donum confirmat; obitus, & ſepultura, 351. A Baldrico laudatus, 352.
Hoëllus comes Nannetenſis, poſtmodum Britanniæ dux, 7. ſeu Hoël, 90.
Hoëlus Cornubiæ comes, 7.
Hogerius Inſulæ-Barb. abbas. *Vide*, Ogerius.
Hogoldus Cremifanenſis abbas, 521.
Homicida ſui in profanam foveam projiciendus, 475.
Homicidii involuntarii pœna, 13. Eo pollutum cæmeterium, 196.
Hominis voluntas infirma ad bonum per gratiam adjuvatur, 588.
Honeſtus ep. Verulanus, 257.
Honor, id eſt, comitatus, 372.
S. Honorinæ nova eccleſia apud Confluentium, 162. Ejus interceſſionis vis, *ibid.*
Honorius II. Saleſeldenſium bona confirmat, 41. Necnon Diſertinenſium libertates, & jura, 547. Litteræ pro Lirinenſi contra Sarracenos, 433. Pro Fabarienſibus bulla, 580. Melanienſes inter & Vitreïenſ. concordiam firmat, 584. Ejus legatus Galterius Magalon. ep. 562.
Honorii archiep. tranſlatio, Cantuariæ, 269.
Hortwicus Hersfeldiæ abbas, Heinrici IV. legatus in Saxoniam, 67.
Hoſpitales præpoſiti Jeroſol. Geraldus, ſeu Giraudus, Raimundus, 402.
Hoſpitales fratres Jeroſolym. eorum habitus obedientiæ jugum excutiunt, 402.
Hoſpites, in eos caritas & munificentia laudatur, 206. 473. Præclara exempla, 379. Pro his ſolvatur jejunium regulare, 516.
Hoſpitii jus monaſterio conceſſum, 572.
Hotrudis ſeu Hotradis Alarici comitis uxor, 585.
Hubaldus epiſcopus Sabinenſis, 31.
Hubertus legatus cardinal. concilium Nortmanniæ cogit, 19. Anglicano adeſt, 53. Gregorii VII. ad eum epiſt. de lite Eveni & Johovei ep. 96. 118.
Hubertus Silvanectenſis ep. ſeu Hucbertus eccleſiam S. Martino Pariſ. confirmat, 464. Chartis ſubſcribit pro S. Remigio, 428. Et Floriaco, 480. Excommunicatus Laudunenſ. eccleſiam reconciliat, 538.
Hubertus ſeu Hucbertus Carnutenſis abbas exauct. 96. 147. Poſtea Nogent. prior, 312.
Hubertus abbas de S. Winſcio, 209.
Hubertus Petroſellus de Monte-Baſonis infirmus monachum induit, 464.
Hubertus Cluniacenſis monachus magnæ auctoritatis, 563. 565.
Hubertus cancellarius Philippi regis chartæ ſubſcribit pro reformatione S. Maglorii, 290.
Hubertus Baldrici Burgul. Magiſter. 137. 279.
Hubertus. *Vide*, Humbertus.
Hucbertus Andecavorum ep. 6.
Hucbertus Morinenſis ep. Sithium ſecedit, 167. Monaſterii inſtaurator, *ibid.*
Hucbertus Ecoliſmenſis ſacriſta, 103.
Hucbertus. *Vide*, Hubertus, Iſembertus.
Hugo-Candidus cardinalis, 39. Seu Albus, 23. Aut Blancus, 93. Variis conciliis adeſt aut præeſt;

præest; Auscienſi duplici, 12. 13. Legerenſi, 38. Toloſano, 12. In Hiſpaniam legatus, 39. 40. Concordia cum Hugone Cluniac. 57. Gregorio VII. cum aliis pontificatum abrogat, 92.
Hugo Dienſis primum, poſtea Lugdun. archiep. e Burgundiæ ducibus ortus, 440. S. Marcelli prior, utrum & Monachus? 440. R. E. legatus, 152. Cardinalis, 312. Coram eo ventilata controverſia Fructuarienſ. inter & Divionenſ. abbates, 30. Item Burdigalenſium contra Severianos, 138. Ei commendat Gregorius VII. Simonem Criſpiac. 87. Necnon plures cauſas committit, 96. 101. 108. & ſeq. 118. Gregorio VII. ſcribit pro Manaſſe canonico & Brunone Cartuſ. 119. Dolenſes monachos ad duo concilia vocat, 148. Clericis conjugatis infeſtus, 101. Manaſſen archiep. damnat, 109. Et deponit, 140. Drogonem Taruenn. interdicit, 110. Robertum Carnot. intruſum excommunicat, 113. Plures epiſcopos & abbates ſuſpendit, 148. Variis conciliis adeſt aut præeſt, Æduenſi, 109. Burdigalenſi, 136. Exoldunenſi, 164. 174. Lugdunenſi, 140. Meldenſi, 141. 172. Santonenſi, 146. 166. Romano adeſſe nequit, ab Heinrico IV. prohibitus, 179. Gregorii VII. ad eum epiſtolæ, pro abſolutione Herimanni Mettenſ. 156. De lite Seguini abbatis, 137. Arnulfum recluſum Sueſſion. ep. conſecrat, 146. 162. Rotbertum Meldenſem, 172. 173. Willelmum III. abbatem Camliliac. 74. Ad Eccleſiaſticos gradus promovet Jarentonem, 76. In ſuam familiam adoptat Hugonem poſtea Gratianopolitanum ep. 176. Calmeliaco contra Clun iacenſes favet, 256. Ejus decretum pro Dervo, 606. Chartam confirmat pro eodem, 607. Lugdunenſis archiep. 124. 175. Totius Galliæ primas, 255. Quo anno? 173. Salmurum adit, 255. Unus e tribus a Gregorio VII. in ſucceſſorem deſignatis, 200. Excommunicatur, 221. Ad Mathildem comitiſſ. ſcribit de electione Victoris III. 212. & ſeq. Judicium ejus reſellitur, 213. Apud eamdem ſchiſmatis crimen eluit & de Cluniacenſibus conqueritur, 233. Theoderici Virdun. reconciliationem approbat, 238. Popponem Mettenſem ep. conſecrat, 239. Richerum pariter poſt abjurationem, *ibid.* Item Berardum Matiſconenſ. 359. Concilliis adeſt; Æduenſi, 311. Brivatenſi, *ibid.* Dolenſi, 311. Meldenſi, 312. Ad ejus vocem reſtinctum incendium, 313. Anſelmi ad eum epiſtola, 321. Et Urbani II. 360. Ei profeſſionem denegat Daimbertus Senonenſis, 340. Controverſiam componit Hugonem inter Cluniac. & Pontium Caſæ-Dei, 334. Ad Haganonem Æduenſem ſcribit, 359. Erga S. Eugendum, Caſam-Dei & Conchenſes liberalis, 264. 431. 465. Cluniaco plura confirmat, 445. Mauziacum, 334. Nongentenſem cellam, 312. Cluniaci altare conſecrat, 333. Anſelmum honorifice excipit, 364. Non ſemel, 377. Eum adit S. Rotbert. Moliſm. cum ſociis, 367. Pio eorum propoſito annuit, *ibid.* 368. Et Burgundiæ duci commendat, *ibid.* Ei ſcribit Goffridus Vindocinenſis, 475. Urbanus II. pariter & Robertus Lingonenſis pro revocatione S. Rotberti, 378. Conventum habet hac de re ad Petram-ſciſſam, *ibid.* Definitionem mandat Lingonenſi ep. *ibid.* 378. Richerum Virdunenſem reconciliat, 384. Ejus litteræ commendatitiæ pro Ciſtercio, 388. Ei favet Hugo Flaviniac. pro Deſiderio Caſin. 424. Ejus vices agit Berardus Matiſcenſis in conventu Maſſil. 428. S. Benigno favet adverſus Hugonem Biſontinenſem, 465. Epiſtola hac de re, 639. Sepultura, epitaphium, 464. 549. Hugonis Cluniacenſis epiſtola de eo, *ibid.* A Fulcoïo poëta laudatus, 174.
Hugo Rotomag. archiep. 175. Roſenſis eccleſiæ immunitatem confirmat, 276. 615.
Hugonis II. Biſontinenſis ſeu Chryſopolitani archiep. acta & obitus, 25. 281.
Hugo III. Biſontinenſis archiepiſc. S. Vincentii abbatiam perficit, 281. Salinenſem eccleſiam S. Benigno reſtituit, 465. Qua lege? 465. Hugonis Lugdunenſis epiſtola ad eum hac de re, 629.
Hugo Aſtenſis ep. 417.
Hugo de Monte-acuto, ex abbate S. Germani, Autiſiodor. fit ep. 580. Præſagium de eo, *ibid.* Et acta, 581. Imminentem pluviam avertit, 580.
Hugo Bigorrenſis ep. 152.
Hugo Catalaunenſis epiſc. 429. Concilio Trecenſi adeſt, 435. 635.
Hugo Eboracenſis theſaurar. poſtea Dunelmenſis epiſc. 346.
Hugo Gratianopolitanus epiſc. 250. Ejus patria, parentes, 176. In conc. Aveſnonienſi ep. electus, 145. Romæ conſecratur, 176. 177. Quo anno? 190. Mathildis comitiſſæ in eum benevolentia, 176. Corruptelis ſuæ diœceſis emendandis plurimum inſudat, *ibid.* 177. De adventu S. Brunonis & ſociorum in ſomnis præmonitus, 189. Eos excipit, *ibid.* 190. Anicienſem abbatem Willelmum ordinat, 333. Claromont. concilio adeſt, 214. Meldenſi, 172. Et Viennenſi, 535. Ab Urbano II. reprimitur, 256. Caſæ-Dei fit monachus, 177. Dignitatem epiſcopalem reſumit, 314. Durandi Claromontenſis funus curat, 333. Chartæ ſubſcribit pro S. Benigno, 465. Fundationi Portarum favet, 577. Annus obitus, 177. Et vitæ ſcriptor, 514.
Hugo ex decano Aurelian. ep. Laudun. 539.
Hugo Lexovienſis; lis de ejus ſepultura, 115.
Hugo Lingonenſis ep. cognomento Rainardus, 40. 51. 88. In Dervum munificus, 51. Clericis conjugatis infeſtus, 101. Conciliis adeſt, Meldenſi, 147. 172. Santonenſi, 140. *Vide*, Rainardus, Rainaldus.
Hugo Nivernenſis ep. 115. Ejus litteræ lectæ in ſynodo Burdig. 11. Meldenſi concilio adeſt, 147. 173.
Hugo II. ex decano ep. Nivernenſis, 361.
Hugo III. Nivernenſis ep. a quo in S. Stephani monaſt. inſtituti monachi, 361. Alia acta, *ibid.* Et obitus, 361.
Hugo IV. Nivernenſis ep. 486.
Hugo Oſtienſis & Veletrenſis ep. Sublaci reformationis auctor, 47.
Hugo Silvanectenſis ep. 111. 325.
Hugo Sueſſionenſis ep. 176.
Hugo de Petra-fonte Sueſſionenſis ep. conciliis adeſt; Sueſſionenſi, 288. Et Pictavenſi, 449. Item conſecrationi Philippi Catalaunenſis, 325. Reliquiarum S. Helenæ probationem facit, 326 Erga ſanctum Theobaldum liberalis, 388. Et cellam S. Pauli 566. Chartæ ſubſcribit pro Novigento, 325. Societatem init cum Campenſibus, 348. Braquenſem eccleſ. Noveïo adjudicat, 357.
Hugo Toloſanus ep. 343.
Hugo Trecenſis ep. ſubſcribit, 4. 40. Ejus litteræ in ſynodo Burdigal. lectæ, 11. Moliſmi inopiæ ſuccurrit, 88. In Floriacum pariter munificus, 89. Meldenſi concilio adeſt, 172.

Au-

Augiensem cellam Cluniaco subjicit 176.
Hugo II. Æduensis abbas veneno interemtus, 385.
Hugo Autissiodor. abbas, 440.
Hugo S. Ægidii Nemaus. abbas, 586. 473.
Hugo Alti-villarensis abbas, 428. 462. 540.
Hugo I. Athanaci abbas, 639.
Hugo II. Athanaci abbas, *ibid.*
Hugo Montaeultius magni Hugonis nepos, Autissiodorensis abbas, 392. Paschalis diploma pro eo, 469.
Hugo S. Basoli abbas, 540.
Hugo de Floriaco Becc. monachus, Willelmi regis consanguineus, 286. Novitius eligitur abbas, 472.
Hugo de Castello-novo Bellilocensis abbas secularis, 95.
Hugo Cerasiensis abbas, 182.
Hugo Cluniacensis abbas, 49. Doctrinæ & sanctitatis fama, 23. Existimatio & auctoritas, 118. Humilitas & paterna sollicitudo, 299. 300. Erga infirmos, 498. Concordia inter eum & Hugonem cardinalem, 57. Odonem priorem cum aliis Romam mittit, 73. Obedientiam quamdam sub annuo censu instaurandam concedit, *ibid.* Calmeliacensibus subsidia subministrat, 74. Ejus interventu Heinrico IV. reddita communio, 104. Ejus consilio sancti Eparchi abbatia Angeriaco subjecta, 152. Anastasium e suis ad Sarracenos mittit, 115. Variæ ejus epistolæ, ad Anselmum, 443. 465. Anastasium monachum, 216. Arnulfum reclusum, 102. Ad Gregorium VII. de Berengario, 117. Ad Moissacenses, 122. Item plures ad ipsum: Alfonsi Castellæ regis, 19. Gregorii VII. 57. 82. 86. 119. 120. 232. 245. Hildeberti, 433. Paschalis II. 380. Simonis Crispiacensis, 111. Urbani II. 253. Varia ei commissa monasteria aut cellæ, 107. S. Albani, 445. Avalonense, 120. Augiense, 176. Bellilocense, 95. 383. S. Bertini, 404. S. Benigni, 109. Carionense, 107. Campense, 132. S. Columbæ, 166. Crispiacense, 122. Ad Eremitas, 107. S. Eutropii, 166. Ss. Fabiani & Sebast. 13. Figiacense, 72. Ss. Gervasii & Protas. 167. Gigniacense, 95. Laudense, 14. Lesatense & S. Licerii, 66. S. Lupi, 166. S. Lupercii, 225. S. Marci, 13. Mauziacense, 334. Monasterium-novum, 17. 90. 589. Morlanense, 116. Nivernense, 13. 361. Nogentense, seu Nogiomense, 147. 322. S. Orientii, 225. Paolitanense, 147. S. Petri de Campo-modio, 107. Pitverense, 147. S. Saturnini, 183. S. Valeriani de Rodobio, 176. S. Wlmari, 95. 479. A Gregorio VII. graviter increpatur, 122. Honorifica ejus de eo epistola, 108. Ab Urbano II. *sanctissimus* appellatus, 234. *Frater* a Paschali II. 380. Hispanorum principum in eum reverentia, 29. 108. Ejus erga Alfonsum gratitudo, 29. Marciniacense parthenium condit, 88. 89. Figiacense reformat, 72. 73. Autissiodorensi & Saguntensi abbates præficit, 161. 392. Pontidæ & Monasterio-novo priores, 206. 224. Confirmatæ sub eo ecclesiæ & possessiones, 336. 348. 455. 479. Donationes & privilegia, 392. 393. 445. 479. 605. Ei litteræ concessæ pro S. Orientio prope Auscium, 343. Archimbaldum IV. increpat, 619. 621. Ei commissæ lites ecclesiarum & episc. 108. 109. 118. Walteri episc. Cabilonensis electioni adest, 146. Bernardum Massilienſem de manibus Heinrici IV. eripit, 106. Ad resipiscentiam hortatur Heinricum, 187. Petrum Cavensem perhumaniter excipit, 145. Nantuacum adit pro elevatione corporis S. Maximi, 201. Factum Jarentonis Benignani de Vitonianis non probat, 204. Ei nuncupatus consuetudinum Cluniac. liber, 207. De eo conqueritur Hugo Lugdunensis, 233. Bernardum Toletanum commendat apud summum pontificem, 254. Novæ ecclesiæ fundamenta jacit, 235. Diu absens est, 256. Dedicationi interest Bredoniensis ecclesiæ, 333. Concilio Tolosano, 23. Claromontano, 333. Massiliensi conventui, 427. Ejus lites cum Tornorchiensibus, 360. Factum sibi de Willelmi regis morte oraculum Anselmo aperit, 390. Didaco Compostellano suadet ut Paschalem per se adeat, 426. Sub eo admissus Petrus Venerabilis, 426. An pariter Hildebertus Cenomann. 358. 368. Alii viri nobiles & benefactores, 318. Futura novitia 71. 201. 215. 353. 412. Commodoliaci B. Amandi sepulcrum indicat, 392. Signo crucis imminentem dispellit tempestatem, 446. Ursi prioris Campensis anniversarium confirmat, 460. Statuta & testamentum, 495 & *seq.* Ultima facta & obitus, 495. Vitæ scriptores, *ibid.* 352. 353. Tumulus, 236. 496. Sanctitatis varia argumenta, *ibid.* Cluniaci sub eo celebritas, 497. Ejus tunica pro ægrotantibus induitur, 287. A Fulcoio poëta laudatus, 174.
Hugo Crisp. abbas, 55.
Hugo Dolensis abbas, 351.
Hugo Elnonensis abbas, ejus parentes, 330. Novam ecclesiam perficit, 102. 330. Tornacensibus monachis succurrit, 330. Versus de eo, *ibid.* Donationes sub eo, 359. 451. 469. 475. & acta, 195. 330. Annus obitus, 330. 475.
Hugo ex Angeriacensi monacho S. Eparchi abbas, 151.
Hugo Vitonianus, postea Divion. monachus Flaviniaci eligitur abbas, 8. 359. 384. Ab Æduensi ep. consecratus, 359. Discordiæ cum eo ortus & progressus, 369. & *seq.* Absolutionem accipit a Lugdunensi, 370. Ei dati Divionenses *ad solatium laboris*, 370. In concilio Valentino purgatus restituitur, 389. Legatorum litteræ pro eo, *ibid.* Sede pulsus in S. Vitoni abbatiam intruditur, 527. Varia ejus fortuna, adversarii & patroni, 424. Moderatio & pietas, *ibid.* Vulgatum ejus chronicon emendatur, 85. 221. In quo desinit? 423.
Hugo abbas Floriacensis, 5.
Hugo Fontis-dulcis abbas, 652.
Hugo Garnensis abbas vicarius, 585.
Hugo Gingenbacensis abbas, nec non Laureshamensis, 363.
Hugo Laureshamensis seu Gingenbacensis abbas, detrusus, 418.
Hugo Magaburgensis abbas, 565.
Hugo Mauriniacensis abbas, 506. Abdicat, *ibid.*
Hugo Neresheimensis abbas II. 338.
Hugo Matisconensis, Bernardi amicus, Pontiniacensis primus abbas, 538. 559. Autissiodorensi ep. professionem facit, 559.
Hugo I. Pratensis abbas, a quo restituta libertas & ordo reformatus, 429. 582.
Hugo II. Reomaënsis abbas, 180.
Hugo seu Ugo S. Rigaldi abbas, 595.
Hugo Sagiensis abbas, 487.
Hugo Selebiensis abbas, ejus virtutes & acta, 347. 442.
Hugo Tiernensis abbas, 95.

Hugo S. Victoris abbas, 276.
Hugo abbas de .... 205.
Hugo Afflighemiensis prior, 239.
Hugo prior S. Benigni obit, 125.
Hugo Calsiniensis prior, 383.
Hugo Crispiacensis prior, 429.
Hugo *de Diurnach* Mortuæ-aquæ prior, 446.
Hugo S. Laurentii de Helliaco prior & scriptor, 538.
Hugo Vallis-coloris primus prior, 448.
Hugo Ventiliaci prior, 135. 188.
Hugo Angeriaci monachus, 8.
Hugo Autisiodorensis monachus emendatur, 470.
Hugo Bajocensis monachus epilepticus, de eo epistola, 624. *& seqq.*
Hugo reclusus Cadomensis, 163.
Hugo monachus Cluniacensis, 72. 73.
Hugo Cluniacensis Magni Hugonis medicus, 340.
Hugo Cluniaci cellerarius litem Trenorchiensibus intentat, 360. Testis pro Quadrellæ monasterio, 445.
Hugo monachus Cluniacensis, cujus conversio a S. Hugone prædicta, 496. Ejus parentes & scripta, *ibid.* Epistola ad Godefridum Ambianensem, 641. Necnon ad Pontium Cluniacensem, 497.
Hugo Ebroilensis monachus, 53.
Hugo de S. Maria Floriaci floret, 511.
Hugo Medianensis monachus Bonæ-vallis conditor, 552.
Hugo Vitonianus profugus apud S. Benignum habilitatem firmat, 203. Professionis verba, *ibid.* 204. 238.
Hugo S. Vitoni monachus Richardo Virdunensi communicat, postea resipiscit & fugit, 527.
Hugo quidam eremita Silvensium benefactor, 315.
Hugo sacerdos unus e septem primis S. Brunonis sociis, 190.
Hugo adolescens, ejus revelationes, 252.
Hugo de Puihana auctor hagiologii & necrologii S. Severi, 478.
Hugo archidiaconus major, 25.
Hugo archidiaconus Cantuariensis, 377.
Hugo Cameracensis decanus Aquicincti fundator, 141.
Hugo Capuanus presbyter & scriptor, 213.
Hugo Nivernensis decanus, 13.
Hugo Tullensis primicerius, 50. 70.
Hugo thesaurarius Turonensis, 90.
Hugo princeps Plasolæ, 176.
Hugo I. Burgundiæ dux, 108. S. Symphoriani Floriaco subjectionem confirmat, 115. Erga Cluniacum & Molismenses liberalis, 120. 121. Loricam ab his accipit, 121. Cluniaci fit monachus, 112. 120. De quo increpatur Hugo abbas, 121. Ejus laudes, 120.
Hugo II. Burgundiæ dux filiam suam apud Elariacum consecrat, 122. Fontis-humidi cœnobio donationem confirmat, 438. Floriacum S. Marcello asserit, 440. Cistercii dedicationi interest, 378. Necnon S. Benigni, 479. Cui exactiones remittit, *ibid.* 414. Ejus dapiferi, Rainerius, 479. Hugo, 440. Conestabulus, Walterus, *ibid.*
Hugo Campaniæ & Trecensis comes, 440. 530. Primus Charæ-vallis fundator, 567. Jerosolymam pergit cum pompa, 558. Erga Molismum & Autisiod. liberalis, 392. 414. 425. 435. 635. In Remensem ecclesiam & S. Eugendum itidem munificus, 264. 425. Trecensi concilio adest, 455.
Hugo Cestrensis comes cognominis monasterii auctor, 274. Variæ ejus donationes, 275.
Hugo Magnus Crispiensis comes & Viromandensis, 102. 304. Philippi regis frater, 222. Crucesignatorum dux per Italiam, 336. Casinum adit, 222. Variis Philippi chartis subscribit, 4. 17. 26. 38. 89. 93. 176. 390.
Hugo comes de Domno-Martino, Bullensem cellam S. Luciano restituit, 91. Erga Cluniacum liberalis, 167. Cellam Brigensem cum aliis Majori-mon. committit, 173. Chartæ hac de re, 609. *& seqq.*
Hugo de Luziniaco, seu Liziniaco, ejus filii, 497. Nobiliacensium defensor, 438. Erga Cluniacum liberalis, 497. An Gazenolium in feudum a Maxentianis acceperit? 531. Angeriaci conventui adest, 430.
Hugo Meldensis comes, 6.
Hugo Mellendis seu Mellentis comes, 4. Becci fit monachus, 55. Ejus parentes, *ibid.* 396. 407.
Hugo Pontici comes, 183.
Hugo comes de Rameruco, 414.
Hugo Regitestensis comes S. Remigio fati facit, 310. Altimontensi reformationi assentit, 324. Necnon eandem S. Vincentio Laudun. credit, 450. Noveii fundator, 357.
Hugo Rifnelli comes, chartæ subscribit pro Molismo, 414. 637.
Hugo Tricassensis comes, 326. Constantiæ ab eo divortium, 458.
Hugo Vaudanimontis comes, 362.
Hugo Carnotensis vicecomes, 596.
Hugo vicecomes Eboracensis, 16. 79.
Hugo vicecomes, 7. 13. 148.
Hugo de Aloia miles, Vindocini benefactor, 65.
Hugo miles de Alba-Spina, Casini monach. 563.
Hugo Luperciaci dominus, fit monachus, 295.
Hugo Pitiverensis miles Floriaci benefactor, 38.
Hugo de Pitsiaco, camerarius Philippi regis, 75. 89.
Hugo constabularius Philippi regis, chartis subscribit, 89. 115.
Hugo dictus Strabo, Ludovici regis constabularius, variis chartis subscribit, 480. 500. 541.
Hugo Burgundiæ ducis dapifer, 440.
Hugo de Autogilo, 135.
Hugo de Brenna, 325.
Hugo Bruni Fontis-dulcis benefactor, 653.
Hugo de Calvo-monte, 221. Majoria-monast. benefactor, 340. 593.
Hugo de Cestra, 175.
Hugo de Crispeio, 167.
Hugo dissutus primus Clusensis conditor, 414.
Hugo Euvremodiensis, S. Laurentii conditor, 487.
Hugo-Gregarius, miles, 429.
Hugo Malmazettus, Casauriensis abbatiæ dilapidator, 58.
Hugo-Mansellus S. Germano Autisiod. satisfacit,
Hugo de Marlenniaco, Molismi benefact. 87.
Hugo de sancta Maura, 12. 24. 464.
Hugo occisus, & post sepulturam absolutus, 464.
Hugo de Mercuriolo seu de Palerios, Biliomensis fundator, 313.
Hugo-Metellus plures epistolas scripsit, 483.
Hugo de Monte-Morenciaco, 17.
Hugo de Posiaco, 479.
Hugo de Posiaco seu de Puteolo, *de Puiset*, 459.

Hu-

Digitized by Google

Hugo de Roceto, 6.
Hugo Senioratus, 394.
Hugo miles cognomento Starello Pratenſis, vexator, 175. 176.
Hugo de Tilio, 635.
Hugo de Velenoſa, 548.
Hugo vir nobilis, S. Teuderii benefactor, 25.
Hugo frater Amelini de Longeto, 24.
Hugo Ebrardi vicecomitis frater, 65.
Hugo & Gerardus Leonis IX. nepotes, 69.
Hugo Teutbaldi Cabilonenſis comitis filius, 180.
Hugo Attonis comitis filius Cenomannenſem comitatum occupat, 189. & ſeqq. Seditionis auctor, & incentores, 263.
Hugo Adæ Viromandenſis comitiſſæ filius, 326.
Hugo Willelmi Aquitaniæ ducis frater, 342.
Hugo Gerardi comitis Vaudanimontis filius, 362.
Hugo Petri-Venerabilis frater, 412.
Hugo Scottus Porcenſis comitis filius, 231. 628.
Hulvardus Anglus, Osberni conſobrinus, 34.
Humbaldus Autiſiodorenſis ep. Guibertum S. Germani abbat. variorum criminum convincit, 343. 392. Dedicationi adeſt S. Stephani Nivernenſis, 361. S. Benedicti tranſlationi, 470. Concilio Trecenſi, 435. Erga Fontis-humidi monaſt. liberalis, 438. Chartæ ſubſcribit pro Floriaco, 480. Hugonem Pontiniacenſem ordinat, 559. In itinere Jeroſolym. obit, 581.
Humbaldus Lemovic. ep. exauctoratur, 337. Ad S. Severum ſecedit, 338.
Humbaldus Virſionenſis abbas, 16.
Humbaudi Virzionenſis pactum cum Salmurenſibus, 276.
Humbelina ſeu Humberga S. Bernardi ſoror, 249. Juliacum ſe recipit, 549.
Humberga S. Bernardi proavia, 249.
Humberga. *Vid.* Humbelina.
Humbertus Gratianopol. ep. 256.
Humbertus Lugdunenſis archiep. Anſæ concilio præeſt, 25. Gregorii VII. ad eum epiſtola, 75.
Humbertus ſeu Hubertus Præneſt. in Germaniam legatus, 68.
Humbertus Athanaci abbas, 637.
Humbertus S. Petri Catalaunenſis abbas, 326.
Humbertus ſeu Gumbertus, Columbenſis abbas, 584.
Humbertus S. Eugendi abbas, 264.
Humbertus Pultarienſis abbas, 75.
Humbertus abbas Sublacenſis, 47.
Humbertus Viennenſis, S. Andreæ abbas, 180.
Humbertus prior S. Dionyſii Novigent. 655.
Humbertus Maurianæ comes, 129.
Humbertus II. Sabaudiæ comes, necnon Maurianenſis & Italiæ marchio, 300.
Humbertus comes, Alpenſis fundator, 360. 628.
Humbertus ſeu Umbertus de Bello-joco, 360. *ibid.*
Humbertus Borbonius, 180.
Humbertus de Vareyo, acta & obitus, 637.
Humilitas ſervanda, ſed abſque veritatis ac juſtitiæ detrimento, 254.
Humolariam delatæ S. Marculfi reliquiæ, 413.
Hunaldus ſeu Unaldus I. S. Eugendi abbas, 264. Donationes ſub eo, 264.
Hunaldus II. S. Eugendi abbas, 264. Donationes ſub eo, 520.
Hunaldus I. Moiſiacenſis abbas, ſeu Unaldus, 116. 121. 180. 181. Obit; Alairiaci fundator, 264. Ad ejus tumulum lampas accenſa, *ibid.*
Hunaldus II. Moiſiacenſem abbatiam invadit, 315.
Hunfridus ſeu Hunfredus de Vetulis, Pratelenſis fundator & monachus, 306. Obit, 770. Ejus effigies, *ibid.*
Hungariæ reges, Bela, 104. S. Ladiſlaus, 128.
Hungarorum dux, Geyſſa, 249.
Huracha ſeu Uraca, Fredenandi regis filia, 367.

J

Jaccenſis ep. Garſias, 116.
Ad S. Jacobum in Gallicia peregrinatio celebris, 153. Ejus reliquiæ in monte Sionna, 362.
S. Jacobi eccleſia extra Babenbergæ muros, 82.
Jacobus medicus, concilio Brivatenſi adeſt, 311.
Januarius Caſinenſis, de quo ſcripſit Victor III. 222.
Jarento Divion. abbas, ſeu Gerento, aut Ferento, 479. vel Jerunto, 418. Dictus etiam Gerannus, 465. Ejus laudes, 26. 225. 533. Patria, parentes, 76. Valentinæ eccleſiæ quondam canonicus, 321. Caſæ-Dei fit monachus, deinde prior, 76. Æduenſi ſynodo adeſt, 108. Abbas conſecratur, *ibid.* Sub eo reſtituta diſciplina, *ibid.* An primus Elariaci monialium inſtitutor? 122. Herimannum Mettenſem, abſolvit, 156. Profugos S. Vitoni monachos bis excipit, 156. 203. per decennium ſervat, 527. Factum non probat Hugo Cluniacenſis, 204. Gregorium VII. Salernum comitatur, 187. Walterius mon. in via occiſus, 199. Ejuſdem pontif. legatus contra ſchiſmaticos, *ibid.* Ad ſuos opportune redit, *ibid.* Eo agente Poppo Mettenſis conſecratus ep. 237. Plures eccleſias obtinet, 321. Aliæ donationes, 163. 344. Claromontano concilio adeſt, 333. Et Durandi funus curat, *ibid.* In Angliam mittitur, 336. Moratur in Nortmannia, 359. Odonem Bajocenſem ep. hoſpitio excipit, 344. Ejus gratiam amittit Hugo Flaviniacenſis, 370. Conventui adeſt ad Petram-Sciſſam, 378. Ejus epiſtola ad Theodericum Andagin. 418. 634. Lugduni convenit contra Biſontin. arch. 465. 640. Alethæ S. Bernardi matris corpus Fontanis ad S. Benignum transfert, 466. Societatem init cum Cabilonenſi eccleſia, 533. Obitus & epitaphium, *ibid.*
Jaucerannus Athanaci abbas, 456.
Ibriacum, munitiſſimum olim caſtrum diœceſis Ebroïcenſis, 37.
Ibriaci dominus Guillelmus Britulienſis, 38.
Ida Virdun. S. Mauri abbatiſſa, 434.
Ida ſanctimon. B. M. Sueſſionenſis, 217.
Ida nobilis matrona Tornacum prope S. Martini monaſterium ſecedit & fit ſanctimonialis, 327.
Ida Godefridi Bullionii filia, 28.
Ida Godefridi Bulionii mater, 15. 298. Capellæ monaſterium condit, 253. Variæ ad illam Anſelmi epiſtolæ, *ibid.*
Idelberga Aldebrandi conjux, in Rambonenſe monaſterium munifica, 169.
Jejunii diebus ferculum unum, 643.
Jejunium IV. & VI. fer. protractum uſque ad veſperam apud Gemblacum, maxime diebus adventus & quadrageſimæ, 281.
Jelvira Fredenandi regis filia, 167. Seu Elvira aut Geloïra, 401. Obitus & ſepultura, *ibid.*
Jembardus Pratenſis abbas, 175.
Jeroſolyma expugnatur, 376. Ibi plura monaſteria noſtri Ordinis, 402. Eorum auctores, *ibid.* Duo condita xenodochia pro viris & mulieribus, Latinis ſubjecta, 402. Unde militaris ordo S. Johannis, *ibid.*

Jeroſolymitana expeditio, ad eam ſuppetias poſtulat Boamundus princeps, 464. De ea libri novem, 324.
Jeroſolymitani militaris S. Johannis Ordinis origo, 400.
Jeroſolymitani patriarchæ, Arnulfus, Gibellinus, 536.
Jeroſolymorum reges, Godefridus Bullionii, 28. 93. Fulco, 519. Balduinus, 536.
Jerunto Divionenſis abbas. *Vid.* Jarento.
Jeſcelinus Baſſatenſis abbas, 91.
Jeſu-Chriſto imperante, Domino noſtro, chartæ concluſio, 73.
Ignarus Caritatis prior, *Vid.* Imarus.
Ignis probatio adhibita, 1. 208.
Igne probatæ reliquiæ, 32.
Ignis morbi in Flandria, 252.
Ignorantia exitioſa etiam monacho, 300.
Ildebertus Cenommanenſis. *Vide* Hildebertus.
Ildebordus Ciſtercienſis ad Paſchalem II. miſſus, 388.
Ildefonſus rex Hiſpaniæ. *Vid.* Alfonſus.
Ildemundus Sublaco ablata reſtituit, 555.
Ildeprandus, poſtea Piſtorienſis epiſc. an primus abbas S. Michaëlis? 188.
Ilgyrus vir inſignis, varias e ſacris locis affert reliquias, 458.
Ilius Cluniacenſis villæ decanus, 360.
Imarus ſeu Igmarus ex monacho Campenſi Caritatis prior, poſtea Monaſterii-novi abbas, demum cardinalis, 215.
Imbertus Pariſiorum ep. 129.
Imbertus Glandahenſis epiſc. 520.
Imbrillo Michelveldenſis abbas, 508.
Imiſa Horreenſis abbatiſſa, 202.
Imma Angliæ regina, 375.
Immilla Muſinaci fundatrix, 107. 129. Necnon Carnanniæ parthenonis, 107.
Immunitas. *Vid.* Exemtio.
Impanationis vocis primus auctor, 97.
Imperfecti bonum quod non eſt in ſe, ſaltem in aliis admirentur, 498.
Imperatores in Italia quorumdam monaſteriorum inveſtituras ſibi arrogant, 169.
Imperatori reſervata monaſterii Rotenſis advocatio, 67.
Imperatores Occidentis & Orientis, Heinricus III. 15. Heinricus IV. 105. Fridericus Ænobarbus, 67. Michael, 257. Alexius, 222. 430.
Imperatrices, Agnes, 10. 221.
Impœnitentibus denegata in extremis ſacramenta, 287.
Improbi. *Vid.* mali.
Incendium fide & precibus reſtinctum, 313.
Incontinentes clerici. *Vide*, Clerici.
S. Indaletii Vecitani tranſlatio, 197.
Indictio a Septembri inita a Neapolitanis ſcriptoribus, 223.
Indiculus promiſſionis Berlandi abbatis, 387.
Indulgentiæ conceſſæ in dedicationibus, 273. 339. Ad conſtructionem eccleſiæ, 332. Et monaſterii, 505. Ad procurandam monaſteriorum inſtaurationem, 356. In tranſlationibus reliquiarum, 454.
Infans in cunis monaſterio oblatus, 328. *Vide*. Pueri. Contra Infidelem ratione agendum, 152.
Infirmitatum utilitas, 487. Patienter ferendæ, 449.
Infirmis olim in eodem morbo ſæpius unctio repetita, 449. *Vide*, Moribundi.
Infirmorum domus luſtrata ab abbate pſalmos & litanias recitante, 347.
Ingelarius Bonæ-vallis Carn. abbas, 278.
Ingelbaldus apud Vindocinum ſervum perpetuum ſe addicit, 148. Oblationis modus, *ibid.*
Ingelbertus abbas S. Quintini de Inſula, donationes ſub eo, 461. Et privilegia, *ibid.*
Ingelbertus S. Winnoci abbas intruſus, 401.
Ingelbertus una cum fratribus Affligemium ſecedit, 266.
Ingelbertus de Calsſterto Affligemii fit monachus, 265. Ejus humilitas, *ibid.*
Ingelgerus Foreſtenſis abbas, 209.
Ingelramnus Sueſſionenſis ep. 182.
Ingelramnus Ambianenſis ep. *Vide*, Ingelrannus.
Ingelramnus comes Codiciaci dominus, 217.
Ingelramnus Laudunenſis comes opidanos rebelles armis aggreditur, 552. S. Remigio ſatisfacit, 582.
Ingelramus magiſter regis Philippi, 5.
Ingelrannus Laudunenſis ep. S. Nicolao in Boſco libertatem aſſerit, 121. Necnon ibi parochiam inſtituit, 414. Urbani II. ad eum epiſtola, 335. Erga S. Remigium liberalis, 428. *Vide*, Engelrannus.
Ingelrannus ſeu Ingelramnus aut Ingerannus, Ambianenſis ep. S. Fuſciano munificus, 576. Et S. Quintino, 575. Ejus litteræ de coryllo S. Gratiani, 583.
Ingelrannus Bovenſis comes, ſeu Botvenſis, cum eo pactum initum, 135. S. Fuſciani monaſterium inſtaurat, 449. Godefridi Ambian. litteræ hac de re, *ibid.* Conſuetudinem habet cum uxore comitis Namucenſis, 538.
Ingelrannus dominus Lillerienſis, 193. 253. Hamenſis fundator, *ibid.*
Ingelrannus de Cociaco, Plani-caſtelli fundator, 476.
Ingelrannus Drogonis Botvenſis filius, 101.
Ingelrannus. *Vide*, Ingerannus, Ingelramnus, Engelrannus.
Ingenulfus Aquilæ dominus, S. Sulpitii fundator, 210.
Ingerannus Cociaci miles, 325.
Ingerannus. *Vide*, Ingelrannus.
Ingerandus de Bova, S. Honorinæ meritis liberatus, 162.
Ingezo civis Laudunenſis, eccleſiam Cluniaco donat, 13.
Ingulfus ex Fontanellenſi priore Crulandenſis abbas, ejus origo, & patria, 92. 99. Erga anteceſſorem commiſeratio & humanitas, *ibid.* Monaſterii ſui inſtaurator, & hiſtoriæ ſcriptor, *ibid.* 269. Ejus ſtatuta, ſcripta, & obitus, 270. 505.
Ingulfus primus Norwicenſis abbas, 406.
Ingumarius abbas Kemperlegienſis, 7.
Ingutio presbyter, cellæ S. Dionyſii Ambianenſis reſtaurator, 551. 557. S. Angilberti miraculorum teſtis, 557.
Inimicis ignoſcendum, ſalva ſemper veritate, 424.
Inobedientiæ culpa in monacho graviter punitur, 379. Bonum opus corrumpit, 461.
Inſula, opidum Flandrenſe, ibi depoſitæ apud S. Stephanum S. Adalhardi reliquiæ, 77. Inde clam ac dextere a Corbejenſibus monachis exceptæ, 77.
Inveſtitiones abbatum, 604. 605.
Inveſtituræ damnatæ in Lateranenſi conventu, 67. In concilio Romano ſub Urbano II. 377. In Lateran. concilio, 443. Interdictæ in Anglia a Paſchali II. 405. Laïcis ablatæ, 471. De iis magna diſſidia Paſchalem inter & Heinricum V. 524. Victus pontifex cedit, ſed factum improbant cardinales & reſcindunt, 525. Item multi alii, 526. Ivonis Carnut. & aliorum ſententia, & epiſtolæ, 525. Turbæ hac de re apud S. Vitonum, *ibid.* Paſchalis II. pactum cum Heinrico V. abrogatur

tur in concilio Lateranensi, 527. 533. Ipse Paschalis II. damnat, 579.
Investiturae varii modi; Per clavem & ostium, 287. Per fustum ligni, 23. Per baculum pastoralem, 27. 262. 284. 471. Per baculum & anulum pastoralem, 378. Per cereum & lapidem, 541. Per anulum aureum, 543. *Vide*, Traditio.
S. Innocentii corpus ex Agaunensi monasterio in Sigebergense illatum, 28.
Innocentius II. confirmat Rotensis monasterii privilegia, 66. Bexiensis monasterii bona, 415. Possessiones omnes Mediani-monasterii, 453. Ejus petitione S. Eligii monasterium Fossatensibus iterum subjectum, 476. Mellicio immunitatem confirmat, 521. S. Florentii cellae reformationem, 582. Ejus privilegium pro Broburgensi parthenone, 453. Pro Pratensi monasterio, 582. Ejus jussu vita S. Hugonis Gratianopolit. a Guigone Cartus. scripta, 514.
Joachimus Perionius Cormaricensis coenobita doctissimus, 150. Scriptor vitae Leotherici monachi, 382.
Jobertus Fontis-dulcis abbas, 652.
Jocerannus seu Gauscerannus aut Joscerannus ex Athanaci abbate Lugdunensis archiep. 465. Ei rescribit Anselmus Cantuar. *ibid.* &c. Scribit ei Ivo Carnut. & ipse Daimberto Senonensi, 465. Sirmundus hic emendatur, 647.
Jocerannus fit episcopus Lingonensis, 115. An quatuor monachos e Vivico Molismum revocaverit? 205. Lucense concilium cogit, 580.
Jocerannus Grossus, monachus Cluniacensis, 295.
Joelus Culturensis abbas. *Vide*, Johellus.
Joffredus S. Benigni prior, 465.
Joffridus Parisiensis ep. 251.
Joffridus seu Goisfredus ex S. Ebrulfi monacho & priore abbas Crulandensis, 604. In schola Aurelian. institutus, 506. Pro instaurando monasterio indulgentiam obtinet & per varias regiones praedicari curat, *ibid.* 505. Cantabrigiensem academiam instituit, *ibid.* Ejus sermones ad populum, 506. Novae ecclesiae fundamenta jacit, & solemne epulum adstantibus universis parat, 556. Flagellationem instituit die sancto parasceves, 557. Ejus lis cum Glocestrensibus, *ibid.*
Joffridus S. Theoderici abbas. *Vide*, Gaufridus.
Joffridus Rogerii Calabriae & Siciliae comitis filius, 271.
Johanna Heinrici III. Vandani comitis filia, Romaricensis abbatissa, 363.
Johannelinus abbas. *Vide* Johannes.
S. Johannis-Baptistae caput utrum olim apud Angeriacum? 517.
S. Johannis de Greva ecclesia apud Parisios, S. Nicasio Mellentensi confirmatur, 407.
S. Johannis de Valle monasterium canonicorum regularium, ibi sepultus Ivo Carnut. 582.
S. Johannis Ordinis militaris origo, 402.
Johannes XXII. Montem-Albanum in episcopatum erexit, 9.
Johannes Tusculanus ep. & cardinalis in Angliam mittitur, 406.
Johannes presbyter cardinalis & legatus Wintonienſi synodo praeest, 18.
Johannes S. R. E. diaconus cardinalis, 254. 256. 263. 273.
Johannes S. R. E. card. & bibliothecarius, 521.
Johannes diac. card. 522.
Johannes Cajetanus abbas, ex monacho Casin. Lateranensis patriarchii diaconus ordinatur ab Urbano II. 233. Trium summorum pontificum cancellarius, *ibid.* *Praesignator* seu *praesignator* Urbani II. dictus, 274. 285. Ad Guidonem Molismensem scribit, 247. Concilio Claromontano adest, 333. Privilegio Cartusiae Squillacensis subscribit, 223. Juviniaci, 344. 623. Casae-Dei, sub Paschali II. 465. S. Clementis Metensis, 468. Judex delegatus Anianensis inter & Casa-Dei monachos, 485. 640. Lateranensis concilii decreto subscribit contra Paschalem II. 588. In altero concilio Lateran. papam defendit, 580. Pontii Cluniacensis jactantiam retundit, 519. Iperii de eo fabula, 558.
Johannes S. R. E. legatus cardinalis, cujus auctoritate repressus Goffridus Vindocini comes, 372. Ejus litterae pro restitutione Hugonis Flaviniacensis, 389. Cistercium adit, indeque ad Paschalem II. scribit pro confirmatione, ejusdem, 388. Valentino concilio praest, *ibid.* Pictavensi, 439. Contra Philippum regem, 389. 395. Bernardo Tironiensi favet, 463.
Johannes Dolensis archiep. 227.
Johannes Abrincatensis, electus Rotomag. archiep. 3. In ejus curiam tracta causa de Gisortii cella, 22. 593. Ejus auctoritate Galterius abbas Pontisaram redit, 55. Ejus occasione ingens tumultus excitatus apud S. Audoënum, 64. Inter eum & abbatem S. Dionysii inita concordia, 85. Cecilliam Willelmi regis filiam monialem consecrat, 86. Dedicationi ecclesiae Cadomensis interest, 112. Ugonis ep. Lexoviensis funus curare renuit, 114. Obit, 132.
Johannes an successor Hugonis archiep. Lugdunensis? 525. 465. Epistola hac de re Mabillonii ad Lugdunensem archiep. 647.
Johannes de Craticula Aletensis ep. 491. Ab eo sedes episcopalis Aleta ad urbem S. Maclovii translata, 584.
Johannes Aurelianensis archidiaconus episcopatum simoniace obtinet, 381. Ivonis Carnut. hac de re epistolae, *ibid.* Duas ecclesias Miciacensibus confirmat, 447. S. Benedicti translationi adest, & altare consecrat, 470. Chartas subscribit pro Floriaco, 480. 542. Manumissionem facit, 500. Formula aeri incisa, *ibid.*
Johannes Bathonienſis ep. 346.
Johannes S. Brioci episcopus, 490.
Johannes III. Casaurienſis abbas & episcopus Valvensis, 58. Abbatiam abdicat, 366.
Johannes ep. Lexoviensis chartae subscribit pro S. Georgii monasterio, 557.
Johannes Liparensis dictus episcopus, ei commissa Pactensis abbatia, 319.
Johannes Morinorum seu Tarvanensis ep. ejus consilio reformatum Sithiense monast. Romam adit, 404. Ejus opera Hermes fit abbas S. Winnoci, 405. Chartae subscribit pro S. Remigio, 428. Godefridi Ambianensis consecrationi adest, 436. S. Wlmari coenobium Cluniaco committi curat, 470. 479. Remensi concilio adest, & litteris subscribit pro S. Amando, 565. Item Belvacensi, 563. Synodicae epistolae concilii Catalaunensis subscribit pro S. Quintino de Monte, 566. 658. Broburgensis parthenonis immunitatem confirmat, 453. Chartae subscribit pro S. Bertino, 557. Obit, 575.
Johannes Portuensis ep. Ss. Cosmae & Damiani monasterium adit, 48. Claromontano concilio adest, 333.
Johannes Soranus ep. 222.
Johannes Spirensis ep. 267. Willelmi Hirsaugiensis funeri adest, *ibid.*

Johan-

Johannes de Nicephoro ex decano Militensi primus Squillacensis episcopus Latinus, 319.
Johannes episcopus Tusculanensis dedicationi interest Casinensis monasterii, 31. S. Martini ecclesiæ, 257. Factum Paschalis II. rescindit una cum cardinalibus, 525. Heinrici V. manus effugit, 524.
Johannes Valvensis ep. *Vide*, Johannes Casaurìensis.
Johannes ep. Wellensis Bathonienſem abbatiam in cathedrale monasterium erigit, 241.
Johannes II. Ambrosianæ basilicæ abbas, 434.
Johannes de Palude Athanaci abbas, 637.
Johannes dictus Granus, Athanaci abbas, 637.
Johannes Athanaci abbas, 637.
Johannes S. Bertini abbas, 253.
Johannes ex monacho Sagiensi Burgensis abbas, 556. Romam mittitur, 570.
Johannes abbas an Canusinus? 272. Mathildi comitissæ dissuadet pacem cum Heinrico imperatore, *ibid.* Victoriam spondet, *ibid.*
Johannes abbas Casini in Capua-nova monasterium extruxit, 223. Chronici cujusdam Casinensis auctor, *ibid.*
Johannes abbas Clariaci, 83.
Johannes quondam abbas S. Crucis, 166.
Johannes abbas de Curte, Montis-Gargani xenodochii auctor, 399.
Johannes Dolensis abbas, donationis testis pro Casuli-Benedicto, 294. Eo abbate dedicata ecclesia a Paschali II. 351. 469.
Johannes S. Eligii Noviomensis abbas, 238. 496.
Johannes Farfensis monachus fit Sublaci abbas, 47. Ejus gesta & instituta, *ibidem*. Agnetem imperatricem excipit, 49. Ejus liber Sacramentorum, 75. Sub eo floret monasterium, 257. Abbas & cardinalis decreto Lateranensi subscribit contra Paschalem II. 534. Eumdem excipit, 555. Ablata vi & armis recuperat, *ibid.* Cætera ejus gesta, *ibid.*
Johannes abbas forte Fiscamnensis, 120. Liber ejus ad Agnetem, *ibid.*
Johannes Italicus, secundus Fiscamni abbas, 29. 473. Johannelinus dictus, 125. Prius S. Benigni abbas, *ibid.* Willelmi regis ad eum epistola, 21. Ejus viciſſim ad regem, 21. Et ad Vitalem Bernacensem abbatem, *ibid.* Obitus & epitaphium, 126.
Johannes Flaviaci seu S. Geremari abbas, 450. 459.
Johannes Florentinus abbas, 484.
Johannes *Aulbin*, Fontis-dulcis abbas, 652.
Johannes S. Gabrielis abbas, 453.
Johannes S. Juliani Turonensis abbas, 351.
Johannes abbas de Kelchovv, 31.
Johannes primus Maurimontis abbas, 71.
Johannes Montis S. Catharinæ abbas XIII. 598.
Johannes abbas primus Montis S. Eligii Atrebatensis, cui inscripta S. Vindiciani vita, 142. Chartæ subscribit pro Elnone, 362.
Johannes ex monacho Casæ-Dei abbas S. Nicasii, aut forte proabbas, 251. Sueſſionensi concilio interest contra Roscelinum, & chartæ subscribit pro S. Theobaldi monasterio, 373. Et pro S. Theoderico, 289.
Johannes S. Nicolai Andecavensis abbas, 446.
Johannes abbas Perusinus diploma a Paschali II. obtinet, 571.
Johannes abbas de Pistitio, 399.
Johannes *de Murat*, Podiensis monasterii abbas in Gallicia, 586.
Johannes Porceti abbas, 493.
Johannes Quinciacensis abbas, 350.
Johannes Sagiensis abbas, 487.
Johannes Salvatoris abbas, 369.
Johannes Sithiensis abbas, 267. Librorum amator, paupertate insignis, 331. Pius obitus & sepultura, *ibid.*
Johannes Sublaci abbas, *Vide*, Johannes Farfensis.
Johannes Gualbertus ignis probatione Florentini episc. causam probat, 1. Ad eum confugiunt Mediolanenses catholici, 59. Quosdam presbyteros ordinari curat, *ibid.* Morti proximus epistolam scribit de Caritatis unione servanda, *ibid.* Epistola consolatoria Gregorii VII. ad Vallumbrosanos, *ibid.* 60. Ejus interventu gratiam compunctionis intermissam recuperat idem pontifex, 60. Vitæ scriptores & discipuli, 60.
Johannes Eremita Claræ-vallensis prior, S. Bernardo æqualis, 249.
Johannes majoris Cartusiæ prior quartus, 390.
Johannes monachus Urbanum II. adit, 260. Vallumbrosanos invisit, solitudinem postea petiturus, *ibid.*
Johannes eremita Hauzensis prope Molismum, 360.
Johannes eremita, Moribundi fundationem suadet, 568.
Johannes præpositus S. Angeli ad Formam, 46.
Johannes Beccensis monachus, 244.
Johannes Besuensis monachus & chronographus, 238.
Johannes monachus Casaurìensis & peritissimus librarius, 536.
Johannes Marsicanus archipresbyter fit Casini monachus, 46. Codicem offert eodem die, *ibid.* Donationis inscriptio, *ibid.*
Johannes Casini monachus & eremita, 222.
Johannes Cistercìensis monachus ad Paschalem II. missus, 389.
Johannes Henrici Tornacensis filius, ad S. Martini monasterium secedit, 329.
Johannes Molismi monachus, unus e primis Cistercii institutoribus, 369. *& seq.*
Johannes Sagiensis monachus, postea Monæ insulæ episcopus, 487.
Johannes S. Vincentii ad Vulturnum monachus & chronographus, 485.
Johannes Mabillonius. *Vide*, Mabillonius.
Johannes B. Marus emendatur, 2.
Johannes Laudensis scriptor, 48.
Johannes Britto litteratus, apud Santonicos haud ignotus, 52.
Johannes magister Ordinis Prædicatorum, 73.
Johannes quidam Armenus, cujus errores examinandos committit Gregorius VII. 158.
Johannes Aurelianensis synodicæ epistolæ concilii Catalaunensis subscribit pro S. Quintino de Monte, 566. 658.
Johannes Barensis archidiac. scriptor translationis S. Nicolai, 223.
Johannes, Sugerii nepos, 412.
Johannes clericus, Radulfi Cantuarìensis nepos, 570.
Johannes Sueſſionum comes judaïzat, 540. Adversus eum scribit Guibertus, *ibid.* Altare S. Pauli cellæ usurpat, 566. Misera morte multatur, 540.
Johannes de Cainone, 24.
Johannes Dolensis dominus in Salmurenses liberalis, 24. 120. S. Florentii cellam prope Dolum condit, 24. 62. 120.
Johannes insignis pietate Scottus laxiores clericos Gotvvicenses corripit, 318.
Johannes filius Attonis comitis, 201.
Johannes de Fissa, *la Flèche*, S. Albino donationes facit, 227.
Johannes *Frica-panem*, in cujus domo latitavit Urbanus II. 291. Jo-

Digitized by Google

Johannes Oddo Johannis Casinensis abbatis frater, 146.
Johannes quidam, forte Nominalium antesignanus, temerarium Roscelini de sanctissima Trinitate assertionem Anselmo proponit, 244.
Johannes quidam Rodberti pseudo-abbatis Bivensis interfector, 459.
Johannicus Montis-Caveosi abbas, 388.
Johel seu Johellus, aut Jocius, Cultura abbas, ab Hugone Diensi suspensus, a Gregorio VII. postea restitutus, 148. Placito interest pro Gemeticensibus, 216. Obit, 331. A Baldrico laudatus, 532.
Johoveus Dolensis archiep. deponitur, 961. Pulsus, sedem rursus occupare nititur, 1191.
Joiramnus seu Jotramnus ex præposito S. Nicasii creatus abbas, sub eo floret monasterium, 429. 575. Chartæ subscribit pro S. Theoderico, 428. Et pro S. Remigio, *ibid.* 461. Ad Carrosium Montis-Dei cedit, ejus elogium, *ib.*
Jordanes, Rogerii Calabriæ & Siciliæ comitis filius, 271.
Jordanus, ejus discidia, de archiepiscopatu Mediolanensi cum Grossolano, 434. Civile bellum, 555. Ei assertus Mediolanensis archiepiscopatus in concilio Lateranensi, 1198.
Jordanus Lemovicensis abbas, 76.
Jordanus monachus, Petri Venerabilis frater, 412.
Jordanus Vindocinensis comes. *Vid.* Gaufridus.
Jordanus princeps, Henrici IV. fautor, 170.
Jordanus Capuanus princeps, ob subtractum pecuniæ depositum oculis orbatus, 159. Resipiscit & satisfacit, *ibid.* Desiderii Casinensis electioni in summum pontificem favet, 201. Casini sepultus, 222. 257.
Jordanus de Castro-Achardi filium suum offert apud Nobiliacum, 488.
Josbertus abbas Besuensis. *Vid.* Gausbertus.
Josbertus de Marla, in S. Hubertum gratus, 157.
Josbertus vicecomes, 479.
Josbertus bastardus de Luciaco, 274.
Joscelinus seu Goscelinus, Burdegalensis archiep. 138. 145. *Vid.* Goscelinus.
Joscerannus Lugdunensis archiep. Paschalem II. judicare vult in concilio; Ivonis Carnut. ad eum epistola hac de re, 526. 534. 647. Gosfridum Vindocin. humanissime excipit, 535. Firmitatis ecclesiæ dedicationi interest, 552.
Joscerannus Lingonum episc. apud eum querelæ de Montis-Barri domino, 559. An Cistercienses in Morimundi abbatiam induxerit? 569. Quo usque superstes? 568. Cur ab eo S. Bernardus non ordinatus abbas? *ibid.* 569.
Joscerannus seu Joscerandus, Floriaci abbas, *bonæ memoriæ*, precibus incendium restinguit, 331. Obitus, *ibid.* 429.
Josephus Crulandensis abbas, 547.
Joserandus cantor Cabilonensis ecclesiæ, 440.
Josfredus. *Vid.* Gosfridus.
Josfridus princeps, Vallis-coloris cellam fundat, 448.
Joslenus dialecticam Parisiis docet, 554. Postea ep. Suessionensis, 551. Eo agente inita concordia Martinianos inter & Igniacenses, 348.
Joslenus archidiac. Bituric. *Vid.* Goslenus.
Josserannus de Laviaco, Athanaci abbas, 637.
Jotselinus abbas Altivillarensis, 102.
Jotserannus Lugdun. archiep. *Vid.* Joscerannus.
Iperius emendatur, 558.
Irembertus S. Petri Saltzburgensis abbas, præfecturam resignat, 104.
Irenæus abbas S. Stephani Pedanæ, 146.
Ad Irlensem ecclesiam translata Compostellana sedes, 254.
Irmingardis Brixiensis S. Juliæ abbatissa, 198.
Irreverentia in ecclesia punita, 236.
Irunensis episcopalis sedes ad Legoriense monasterium translata, 28.
Isambertus Montis-sanctæ Catharinæ primus abbas, 506.
Isarnus Tolosanus episc. 39. 95. 343. In Cluniacum bene affectus, 73. Assiduis precibus confirmat, 91. Molliacenses in S. Saturnini ecclesiam inducere vult, 182. Sed frustra, *ibid.* Vaurense monasterium Frotardo abbati Tomeriensi instaurandum committit, 514.
Isarnus Frigidisensis prior, 516.
Isembardus S. Lautomari Blesensis abbas, ejus dissidium cum Guidone monacho, 611.
Isembardus Pratensis S. Germani abbas, obit, 429.
Isembardus ex monacho S. Huberti Tullensis abbas, 589.
Isembardus nobilis miles, in Cluniacum munificus, 147.
Isembertus ep. Pictavensis, 17. Adest synodo Burdegal. 111. Ei scribit Gregorius VII. pro Nobiliacensi monasterio, 74. Ejus assensu subjicit S. Cypriano S. Romani abbatia, 136. Subscribit, 119. Coram eo fit placitum pro Vindocino, 180.
Isembertus, forte Humbertus, S. Germani Pratensis abbas, subscribit, 196.
Isembertus filius Ebonis, Castri-Ablonis, *Chastellaillon*, dominus, cum Clarissia uxore donationem facit Cluniaco, 7. A Reginaldo Santonensi excommunicatus, 342.
Isiordus Tullensis, S. Apri monachus illustris, 142.
Isingrinus primus Admontensis abbas, 203.
Isloncia comitissa, S. Salvatoris monasterium in Hispania Cluniaco concedit, 537.
Ismio Diensis ep. 46.
Isnardus Nemausensis ep. 108.
Isoldunensis dominus, Gaufredus, 438.
Isoldunenses domini, primi Catalis Benedicti benefactores, 294.
Isoldunenses S. Cyrici canonici exturbandæ ecclesiæ Catalis-Benedicti potestatem faciunt, 294.
Italia, quorumdam ibi monasteriorum investituras sibi arrogabant imperatores, 169. Ibi pestilentia ingens grassatur, 302. Henrici regis res pessum abeunt, 382.
Italicus dux, Walfo, 272.
Iterius Lemovicensis ep. 12.
Iterius de Talaru, Saviniaci abbas, privilegia a Gregorio VII. obtinet; ejus obitus, 155. Acta sub eo, & donationes, 360.
Iterius N. Saviniacensis abbas, obit, 562.
Iterius de Bulliaco, 432.
Iterius de Turre, unus e primis Ligurienses parthenonis fundatoribus, 560.
Iterius Cogniacensis, 152.
Judæi adversus eos Guibertus scribit, 540.
Judæus baptizatus. *Vide*, Guillelmus.
Judicaël Maclovensis ep. 411.
Judicia temeraria, iis obnoxii viri pii & sancti, 579.
Judicia vulgi in ecclesiasticos viros plerumque iniqua, 398.
Judicium calidi ferri, 595. Aquæ frigidæ, 67. 540.
Judicii divini cogitatio quam efficax, 265.
Judiciaria potestas monachis data, 458.
Juditha Heinrici IV. imperatoris soror, Boleslai Polonorum ducis uxor, 507.

Juditha Friderici Sueviæ ducis uxor, 69.
Juditha seu Judita, Welfonis Bajoariæ ducis uxor, obit, 316. Ejus pretiosissima capella Weingarto data, *ibid.* Angliæ regina perperam dicta, *ibid.* 317.
Iverta Eblonis de Castro Allionis uxor, a Raimundo Samonensi excommunicata, 341.
Juga, *Joug*, opidulum diœcesis Autisiodorensis, 438.
Juliana Rotroci comitis soror, Tironium se recipit, & ædificia perficit, 519.
Juliana paupercula de sua penuria Crulandensibus confert, 269.
S. Juliani m. caput inventum, 460.
Julianus abbas SS. Facundi & Primitivi, 107.
Julitta uxor Gaufridi comitis, 5.
Julius II. cujus auctoritate Vallisoletanæ congregationi unitum S. Petri de Elsoncia monasterium, 583.
Julius de Mateselone ep. Redonensis, 24. 81. Melanii corpus Redonensibus restitui curat, *ibid.*
Juncus viridis, ex eo constrata domus in receptione personæ potentis vel amici, 455.
S. Julianus B. Amandi discipulus, 392.
Junna, *la Juine*, fluvius prope Senonas, 438.
Junvillæ domini, Goffridus junior, Stephanus de Vallibus, 173.
Ivo Dolensis archiep. *Vide*, Evenus.
Ivo episcopus Carnotensis, 213. Lanfranci discipulus, 242. 272. Prius Belvacensis S. Quintini abbas, 228. 444. Electus episcopus Urbanum II. adit, causam in Richerium Senonensem acturus, 271. A summo pont. ordinatus, *ibid.* Epistolæ ad Petrum Pictavensem, ad Urbanum II. *ibid.* Ejus elogium, *ibid.* Exoldunensi concilio adest, & ad episcopum Belvacensem de Bullensi cella scribit, 92. Concilio Trecensi, 434. 636. Pictavensi, 439. Walterium Fossatensem abb. de abdicando regimine dissuadet, 349. Girardum Fontanellæ abbatem consulit de altarium translatis tabulis, 244. A Pontio Cluniacensi consultus respondet, 337. Ejus scripta, *ibid.* Sententia de Monacho qui ad aliud monasterium secedit, 278. De decimis monachorum, 448. Monomachias improbat, 438. Nivernensem S. Stephani ecclesiam consecrat, 361. Necnon Goffridum Vindocinensem abbatem, 290. Persecutionem patitur ob improbatum Philippi regis cum Bertrada contubernium, 312. Epist. ad Urbanum II. Hilgotum Suessionensem episcopum purgat, 255. Variæ, ad moniales S. Aviti, 277. Ad Bernardum Majoris-monasterii abbatem, 278. Ad Dolenses pro Bernerio, 278. Ad Roscelinum hæreticum, 288. Ad Galterium Meldensem episc. pro reformatione Farensis parthenonis, 290. Ad Adelam comitissam pro restitutione sancti Martini de Valle, *ibid.* 290. Ad clericos Mellentinos contra Mellentensem comitem, 304. S. Nigasii ecclesiam Beccensibus confirmat, *ibid.* Eorumdem litem cum Molismensibus componit; epistola hac de re ad Anselmum, 304. Item alia ad Philippum regem, *ibid.* Urbano II. scribit, & Manassem Remorum archiep. commendat, 339. Eidem contra Latiniacenses, 349. Paschali II., 380. Eidem pro Hilgoto ep. Majoris-monasterii abbate electo, 394. Epistola ad Hildebertum Cennomannensem an genuina? 352. Ad Bernardum Majoris-monast. abbatem, 376. Ad Gaufridum anachoretam, 409. Ad Robertum Mellenti comitem, 458. Ad Ludovicum regem pro Godefrido Ambianensi, 452. Ad Richardum Alban. de controversia Blesensium cum Bonæ-vallensibus, 511. Ad Laurentium Caritatis ad Ligerim monachum, 537. Ad Manassem Meldensem ep. de Jotrensi abbatissa, 582. Utrum scripserit Lugdunensi alicui archiep. nomine Johanni, 465. Mabillonii epistola hac de re ad Lugdunensem archiep. 647. 648. Ad eum scribit Goffridus Vindocin. de Ebrardo decano, 351. De Gaufrido & Mauricio abbatib. Blesens. 462. Hugonis Floriacensis ad eum epistola, 511. Paschalis II. de investiturarum pacto, 526. Ivonis epistolæ hac de re, *ibid.* Ejus lis cum Bonævallensibus monachis, 463. Componitur, 582. Bernerium Bonævallensem Romam mittit, 462. Ei ecclesiam confert, *ibid.* Item scribit de monacho apostata, *ibid.* Litem componit Vindocinenses inter & Gaufridum comitem, 330. Inter Radulfum Turonensem & Guillelmum Majoris-monasterii abbatem componere tentat, 447. Anselmum Cantuar. excipit, 427. Ad eum confugit Goffridus Vindocin. a comite vexatus, 372. Seditiosi monachi calumniis adversus Goffridum Vindocinensem nimium credulus, *ibid.* Radulfo-viridi Remensi archiepiscopo favet contra Gervasium invasorem, 461. Blesensibus contra Vindocinenses, 462. Adamum S. Dionysii abbate m apud regem Ludovicum defendit, 576. Bernardo Tironiensi locum dat pro ædificando monasterio, 519. Litteræ hac de re, *ibid.* 645. Tironiense monast. confirmat, & ei libertatem asserit, 477. Chartæ subscribit pro Floriaco, 542. Regem Ludovicum adit adversus Hugonem Puteolensem dominum, 530. Johannem Lugdunensem archiep. a celebrando in Paschalem II. concilio deterret, 534. Ab eo canonicorum regularium ordo multum illustratus in Gallia, 582. Ejus elogium, obitus, & sepultura, *ibid.*
Ivo Saxensis seu Sagiensis ep. 4. 5.
Ivo I. abbas S. Dionysii simoniæ insimulatus, 85. Purgatur, *ibid.* Ei reformanda tradita S. Goberti ecclesia, 310. 322. Ab inimicis occiditur, 309. Necis causa, *ibid.* Ejus duo epitaphia, 309. Ad Ivonem II. nequaquam referenda, sicut nec versus maligni auctoris, 310. A Fulcoïo poëta laudatus, *ibid.* 174.
Ivo II. S. Dionysii abbas, ad eum nequaquam referenda duo Ivonis I. epitaphia, 309. Nec versus cujusdam maligni auctoris, 310. Obitus annus, *ibid.*
Ivo S. Melanii abbas. *Vide*, Evenus.
Ivo Cluniacensis prior, 120. Cum quindecim sociis ad S. Germani monasterium Autisiodor. reformandum missus, id Cluniaco subjicere tentat, 392. Vir scholasticus, S. Pandulfi vitam expolit, necnon hymnum de eodem, & alterum de S. Martiale componit, 411. Subscribit donationi pro SS. Gervasio & Protasio, 294.
Ivo Latiniacensis monachus Italiam adit reliquias S. Theobaldi Vicentini eremitæ relaturus, 129.
Ivo clericus in S. Quintinum de Monte munificus, 253.
Ivo comes de Bello-monte, 135.
Ivo Curvæ-villæ fundator, 148.
Ivo dominus Belli-montis ad Isaram Beccensibus donat Confluentinam S. Honorinæ cellam, 162.
Ivo *Talbois*, Crulandensibus infestus, 270. Læsæ majestatis reus declaratus, & in exilium actus, *ibid.*
Ivodium castrum. *Vide*, Eposium.
Juramentum etsi non sponte præstitum, non tamen violandum, 535.

Juramentum abbatis tertia vel sexta manu monachorum suorum, 589. Per tactum vestis principalis altaris, 247. Per ecclesiam, 601. Super tumulum, 333. In manu monachorum, 139.
Jurensis princeps, Falco, 549.
Juretus emendatur, 271.
Justi obitus, non mors sed mutatio, 267.
Justinus Rothonensis abbas, 96. Receptioni adest quarumdam reliquiarum, 411. Obitus annus, 411.
Justitia & veritas humilitati præponendæ, 254.
Justitia de pane & vino pauperibus data, 47.
S. Justi archiep. translatio Cantuariæ in ecclesia S. Petri, 269.
Juvavenses. *Vide*, Saltzburgenses.

K

Kadalaus Gregorii VII. legatus, postea monachus, 93.
Kalo vicecomes cujus assensu instaurata S. Eutropii ecclesia, 136.
Karolus Guerin, Pontisdulcis abbas, 652.
Keledei seu Kuldei in Scotia, 458. Eorum jura, *ibid.*
Kiburgensis & Dillingensis comes, Hartmannus, 338. Adelheidis uxor, *ibid.*
S. Kilianus Wirziburgensis ep. de eo quosdam versus composuit Aynardus Divensis abbas, 114.
Kuldei in Scotia. *Vide*, Keledei.

L

Veri numisma inventum apud S. Mansuetum, 483.
Labbeus emendatur, 53.
Laburnensis episcopus, Bernardus, 585.
Lacus apud Ripuarios, a quo Lacense monast. 546.
S. Ladislaus Hungariæ rex, Semichensis ecclesiæ, necnon Waradiensis monast. fundator, 128.
Lætus Passinianensis abbas, 59.
Lagnis fluviolus in Burgundia, ejus origo, 88.
Laici an investiturarum jus habere possint, 221. 526. Damnatæ in concilio Romano, 377. Decimas suas aut ecclesiam monasteriis non conferant absque episcopi vel Romani pontificis consensu, 247. 448. Decimas vel altarium oblationes nullo jure possidere queunt, 25. Easdem ab his redimere an licet? 420. Conciliis interfunt, 167. 435. 636.
In Laicis utriusque sexus vita communis floret apud Teutones, 268. *Vide*, Teutones.
Laici nimium credulis monachis sæpius infideles, 482.
Laici Manu-pasti, 175.
Laici fratres in Crulandensi monasterio, 99. Eorum institutio apud Hirsaugiam, 185. *Vide*, Fratres, Hospitales.
Laici obedientiarii, an ad propria redire possint? 301.
Laicus abbas, 118.
Lambaci comes, Arnaldus, 241. 263.
Lambertus Atrebatensis ep. ab Urbano II. consecratur, 289. In Strumense parthenium bene affectus, 209. Summo pontif. rationem reddit latæ in Rotbertum Remig. sententiæ, 324. 355. Conc. Æduensi adest, 312. Et Claromontano, 333. Rotberti Remig. ad eum epist. 355. Duo altaria Elnonensibus donat, 362. Ejus lis cum Vedastinis, 420. Malbodiensib. altare confirmat, *ibid.* Chartæ subscribit pro S. Remigio, 428. Lantfrido S. VVulmari abbati scribit, 246. Godefridi Ambian. consecrationi interest, 436. Philippum regem absolvit, 443. Sithienses in S. Vedastum inducit, 507.
Lambertus Engolismensis ep. 263.
Lambertus Noviomensis & Tornacensis ep. Remensi concilio adest, 565. Et Belvacensi, 563. Chartis subscribit, 557. 567.
Lambertus Morinensis ep. intrusus, 167.
Lambertus Tornacensis ep. 226.
Lambertus S. Nicolai Andecav. abbas, gesta sub eo, 446. Et donationes, 339. Hildeberti Cenomann. cum eo societas, 352. Lis de Catia silva cum Albinensibus, 373. Suffragia spondet pro S. Brunone defl. 416. Donationis testis pro Majorimon. 544.
Lambertus Elnonensis abbas, *Vide*, Fulcardus.
Lambertus S. Faronis abbas, 174.
Lambertus Florin. abbas, Novigentum secedit, 217.
Lambertus ex Valciodorensi monacho Hasterinensis abbas, 157.
Lambertus Pultarensis abbas S. Brunonis discipulus, 416. Trecensi concilio adest, 435. 636. Paschali II. Besuam occurrit, 468. Alpensium & Balernensium concordiæ subscribit, 435. 643.
Lambertus Sithiensis S. Bert. abbas consecratur, 331. Floret monasterium sub eo, *ibid.* 331. Concilio Claromontano adest, 333. Cluniaci publice profitetur, 404. Et monasterium suum reformat, *ibid.* 515. Item Alchiacense, 404. Et Vedastinum, 421. 507. Remensis electus archiep. non acquiescit, 461. Anselmi rescrip. & monita, *ibid.* Eo præsente S. Wlmari monasterium Cluniaco commissum, 479. Permutatio cum Balduino comite, 557. Cluniaco subjici detrectat, 545. Paschalem II. adit hac de re, *ibid.* Inita qualiscumque concordia, 558.
Lambertus S. Walarici abbas, 644.
Lambertus Andaginensis monachus, 232.
Lambertus Scafnaburgensis, 42. Ejus sententia de austeriori vita Sigebergensium & Salefeldensium, 42. Apud Hersfeldam monachus, quo anno, 106. Ejus scripta, *ibid.* Emendatur, 25.
Lambertus quidam Ernulfo Ecclesiæ Christi priori varia proponit dubia, 287.
Lambertus S. Brunonis discipulus, 192.
Lambertus, ad quem Anselmi hortamenta, 134.
Lambertus archidiaconus de Bar. 25.
Lambertus cancellarius, Hugonis Diensis vicarius, 245.
Lambertus Clari-montis comes, 265.
Lambertus Gerici Nobilis filius, 101.
Lancelinus Vassus de Balgentiaco, 136.
Lancelinus II. de Balgentiaco, 136. 253. In Vindocinum munificus, 236. 264.
Lancelinus III. Balgentiaci dominus, 236.
S. Landelinus, cujus socius S. Domitianus Crispiniensis, fundator, 260.
Landericus ep. Matisc. *Vide*, Landricus.
Landerici-villa, *Landreville*, diœcesis Lingonensis, 205.
Landovinus Cartus. *Vide*, Landuinus.
Landricus Matisconensis episc. seu Landericus chartæ subscribit pro Floriaco, 115. Ejus lis cum Hugone Cluniac. 231. Meldensi concilio adest, 147. 172. Ejus & Lugdunensis provinciæ episcoporum epistola in gratiam Radul-

dulfi Turonenſis, 165. Obit, 359.
Landricus de Prajaco Fontis-humidi benefact. 438.
Landricus-Ayraudi, unus e primis Fontis-dulcis benefact. 652.
Landuinus ſeu Landovinus aut Landwinus, unus e ſeptem S. Brunonis ſociis, 190. Cartuſiæ prior in abſentia S. Brunonis, 250. Eundem adit in Calabriam, 380. In reditu a Guiberto antipapa comprehenſus, 381. Obitus & ſepultura, 390. Non confundendus cum Lanuino Turris priore, 417.
Landulfus presbyter cardinalis, 478. 640.
Landulfus de Vareglate ex monacho S. Petri in Cælo aureo, S. Nazarii præpoſitus, deinde epiſcopus Aſtenſis, 426.
Landulfus Tullenſis abbas, 539.
Landulfus Pontidæ monachus Mediolanum mittitur, 555.
Landulfus Beneventanus princeps, 31.
Lanfrancus e Beccenſi monacho Cadomenſis abbas, 18. Ivonis Carnut. præceptor, 272. Rotomagenſem archiepiſcopatum recuſat, 3. Cantuarienſis conſecratur, 19. Nihil non movet ut ab impoſito munere abſolvatur, *ibid.* Quam arcta cum Gundulfo familiaritas, 98. Romam adit, 32. Præter conſuetum pallium, aliud accipit, *ibid.* Lis de primatu cum Thoma Eboracenſi, *ibid.* In Angliam redit, 33. In monachos cathedralium excitatas turbas exhorret, 33. Alexandri II. ad eum epiſtolæ, 34. Ei monologium ſubmittit Anſelmus, *ibid.* Ejus nepos Becci fit monachus, *ibid.* Variæ epiſtolæ de eo, 35. Item monita, *ibid.* Quanti fecerit Mauricium Beccenſem, *ibid.* Eum adit Herluinus abbas, 35. Futura prædicit, 19. 92. Angliæ ſtatus per eum innovatus, 19. Concilio Anglicano adeſt, 53. Et Alexandro II. ſcribit, *ibid.* Eidem mittit opuſculum contra Berengarium, 17. 53. Reginaldo ſcribit contra eumdem, *ibid.* Gregorii VII. ad eum epiſtola, 60. Eccleſiam S. Salvatoris reſtituit & reformat, 78. Librum de ritibus ſcribit, *ibid.* Concilio Londonienſi præeſt, 92. Ejus caritas erga pauperes, & prudentia in reformandis Cantuariæ monachis, *ibid.* Ingulfum Crulandæ abbatem ordinat, 99. Ei conceſſa a Willelmo rege regni procuratio, 112. In Gallias iter, *ibid.* Becci eccleſiam dedicat, *ibid.* Necnon variis dedicationibus intereſt, *ibid.* Erga Uticenſes munificus, *ibid.* In Angliam reverſus concilium habet, 126. In Wolſtanum ep. vani conatus, 126. In Beccenſes caritas, 133. Anſelmum honorifice excipit, *ibid.* Ejus ſcrupuli de cultu & martyrio Elfegi, 133. Giſlebertum Criſpinum Weſt. monaſterienſem abbatem fieri curat, 177. A Rodulfo S. Vitoni abbate conſulitur, 203. Unum e ſuis in locum Auguſtinenſis abbatis contra monaſterii privilegia ſubſtitui tentat, 230. Variis chartis ſubſcribit, 168. 241. Ejus ſententia de monachis non profeſſis, an ſæculum repetere poſſint, 243. A Roſcelini calumniis purgatur, 244. Secretum ab eo creditum Willelmo Gormelienſi, 503. Obitus dies, 242. Elogia & geſtorum ſcriptores, 174. 242. Apologia adverſus Edvvardi Brovvn & aliorum calumnias, 242. Scripta & diſcipuli, *ibid.* Obituarium, 613.
Lanfrancus ex Pontidenſi monacho Bergomenſis epiſc. 321.
Lanfrancus archiepiſcopi nepos, Becci fit monachus, 35. Poſtea Fontanellæ abbas, 243. Graves ad eum Anſelmi litteræ, *ibid.*
Lanfrancus Romani palatii ſcriptor, 393.
Lanfridus cui commiſſum altare Domnæ-Mariæ, 227.
Lanfridus Odonis Aurelianenſis ſocius miſere perit, 280.
Langobardorum reges, Liutprandus, 202. Conradus, 282.
Lantfridus S. Vvlmari abbas, 246.
Lanuinus ſeu Landuinus Squillacenſis prior, 274. Diſtinguendus a Lanuino majoris Cartuſiæ, *ibid.* 319. S. Brunoni ſuccedit, 417. Paſchalis ad eum litteræ, *ibid.* 417. Ei commiſſa vicinorum monaſteriorum cura, 436. Montauri monaſterium extruit, 427.
Lanzo S. Vincentii Mettenſis abbas ab Heinricianis vexatur, 195. S. Trudoni præficitur, unde turbæ, 184. Chartæ ſubſcribit, 252. Claromontano concilio adeſt, 333. Perſecutionem ſuſtinet, 371. Ejus interventu monetæ fabric. jus S. Michaëli conceſſum, 383. Trudoniana ſede dejicitur, 202. Monaſterium repetit, 219. Jeroſolymitanum iter clam ſuſcipit, *ibid.* Ob diſceſſum novæ turbæ, 230.
Lanzo S. Michaëlis ad Moſam abbas, 466.
Laodicenſis ep. Albero, 27.
Laſcurrenſes ep. Gregorius, 12. Bernardus, 116. Sancius, 342.
Lateranenſi eccleſiæ attributi Clariaci reditus, 13.
Latini, pro his ædificatur monaſterium apud Jeroſolymas, 401. Eorum inſtitutum, 555. Cluniaco ſe ſubjiciunt, 401. A Turcis cæduntur, 555.
Latinorum connubia cum cognatis, de his conſultus Anſelmus, 421.
Latinus epiſcopatus Squillaci, ejus fundator, 319.
Latiſco, Lingonicæ diœceſis locus, S. Lupi Trec. ſeceſſu conſecratus, 88.
S. Laudi ep. *Vide*, Conſtantienſis.
Laudunum delatæ S. Marculfi reliquiæ, 413. Gualdrici epiſcopi ac civium cædes, 538. *& ſeqq.* Major eccleſia bis reconciliata, *ibid.* 539. Igne poſtea conſumta cum pluribus aliis, *ibid.*
Laudunenſium epiſcoporum ſepultura apud S. Vincentium, 11. 539.
Laudunenſes epiſcopi, Adalbero, alio nomine Aſcelinus, 538. Helinandus ſeu Elinandus, *ibid.* 111. Engelrannus ſeu Ingelrannus, 439. Gualdricus, 538. Seu Galdricus, 538. Hugo, Bartholomæus, 549.
Laudunenſes canonici S. reliquias deferunt per Galliam & Angl. pro inſtauratione majoris eccleſiæ, 550.
S. Laurentii craticula cum duabus ampullis ſanguine plenis ſub novo altari recondita, 536.
S. Laurentii de Helliaco eccleſia canonicis regularibus collata, 532.
S. Laurentii de Padulo Cartuſia, 400.
S. Laurentius archiep. ei erecta eccleſia in Scotia, 269. Margarita regina ob temeritatem ſubito percuſſa, *ibid.*
Laurentius Neapolit. Benevent. ſynodo adeſt, 83.
Laurentius ex priore S. Vitoni, deinde S. Benigni, Vitonianus fit abbas, 385. Romam miſſus pro reconciliatione Richeri Virdunenſis, *ibid.* Paſchalis II. ad eum epiſtola, 482. Virdunenſi ep. & clero communicare renuit, 526. Ob id cum fratribus pulſus, 527. E ſuis lapſos ad reſipiſcentiam hortatur in epiſt. *ibid.* Alia ad canonicos Virdunenſes apologetica, 683. *& ſeqq.* Reſtitutus ſuos revocat, 558. Abſtracta recuperat, *ibid.* Chartæ ſubſcribit pro S. Apro, 570. Pro eo ſcribit Paſ-

Paſchalis II. ad Virdunenſes, 649. Necnon ad ipſum, 650.
Laurentius a Leodio Vitonianus monachus, 239.
Lecelinus Pontiſaræ benefactor, 309.
Lectio publice primo anno a novitiis non facienda, 35.
Lectorenſis eccleſia in epiſcopatum reformatur, 12.
Lecturenſis ſeu Lectorenſis ep. Raimundus, 73. Seu Raimundus Ebbo, 95.
Lefricus Exceſtrenſis epiſcopus, 406.
Legagnac, pagus apud Rutenos, 53.
Legagnaci dominus, Gilbertus Airaldus, *ibid.*
Legati miſſi ad eccleſias orbatas, 19.
Legatus papæ, ultimus ſubſcribit, 4.
Legeſtrenſis & Mellentenſis comes, Robertus, 305.
Legionenſes ep. Pelagius, 107. Petrus, 504.
Legionenſes reges & reginæ, Ferdinandus ſeu Fredinandus, Sanciæ, 382. Adefonſus, ſeu Alfonſus, Bertha, 383. 504.
Lemburgius comes, Henricus, 297.
Lemovicum urbs ob ſeditiones conflagrat, 447.
Lemovicenſis eccleſia ab Urbano II. dedicatur, 337.
Lemovicenſes ep. Hilduinus, 150. Iterius, 11. Wido, 95. ſeu Guido, 148. Humbaldus, 337. Guillermus, 338. Euſtorgius, 478.
Lemovicenſis vicecomes, Ademarus, 560.
Lemovicenſis Marchiæ comitiſſa, Almodis, 577.
Lens ſur-Leigne ſeu *Lanſonne*, urbs paullo ſupra Moliſmum, utrum ipſa Latiſco, 88.
Lentzburgenſis comes, Udalricus, 105.
S. Leo papa, in ejus honorem dedicata capella intra muros Vindocinenſes, 23.
S. Leonis abbatia canonicorum regul. 483.
Leo IV. ei oblatum Electenſe monaſterium, 585.
Leo IX. Tullenſem epiſcopatum retinet, 58. Electenſis monaſt. bona confirmat, 585.
Leo X. a quo S. Benedicti monaſterium Patricio Capuano in jus patronatus conceſſum, 485.
Leo Marſicanus Caſini mon. 45. Genus & patria, 222. Cardin. abbas & ep. Oſtienſis, *ibid.* 223. Sumto plebeio habitu, Heinrici regis manus effugit, 524. Bullæ ſubſcribit pro eccleſ. Marſorum, 536. Caſinenſibus ſcribit pro depoſitione Brunonis abbatis, 525. Ultima facta, obitus & ſcripta, 223. 536.
Leo alter Caſinenſis mon. & cardinalis, 536.
Leo ep. Cajetanus, 257.
Leo Piſtorienſis ep. 288.
Leo I. Cavenſis abbas obit, 142. 222.
Leo II. Cavenſis abbas, 222.
Leo Craſſenſis abbas, 415. Ejus parentes, 222. Ei commiſſum Suredenſe monaſterium, *ibid.* Acta ſub eo, 561.
Leo vir nobilis Cluniaci benefactor, 13.
Leo Craſſæ a patre oblatus, 39.
Leodegarius Bituric. archiep. Caſali-Benedicto eccleſiam donat, 438. Dedicationi adeſt Dolenſis eccleſiæ, 469. Floriaco eccleſias confirmat, 511. Chartæ ſubſcribit pro eo, 542. Ibidem concilio adeſt, 511. Necnon Belvacenſi, 563. Et Remenſi, 565. Item judicio pro Caſa-Dei, 531. Caſalenſes purgat a ſimonia, 543. Inſtrumentum hac de re, 656.
Leodegarius Dolenſis archiep. 438.
Leodegarius Viennæ in Gallia archiep. 107.
Leodegarius Vivarienſis ep. 468.
Leodicenſe necrologium emendatur, 265.
Leodicenſes epiſcopi, Theodewinus ſeu Dictvinus, aut Theoduinus vel Deoduinus, 103. Henricus, *ibid.* Seu Heinricus, 178. 280. Otbertus, 264. 297. Seu Olbertus, 265. Vel Obertus, 280.
Leodicenſes clerici Heinrico IV. adhærent contra Paſchalem II. 416.
Leonenſes ep. Pelagius, 53. Walo, 342.
Leonum reges, Ferdinandus ſeu Fredenandus, Alfonſus ſeu Adefonſus vel Aldefonſus, 307. Aut Alfonſus, *ibid.*
Leonina urbs obſidetur, 169.
Leonius ex Aquicincti monacho Heſdinienſis prior, poſtea Laubienſis abbas, 482.
S. Leontius Santonenſis ep. 23.
Leopaldus abbas S. Salvatoris de Teleſia, 82.
Leopoldus e Gotvicenſi monacho Sideſtetenſis primus abbas, 589.
Leopoldus I. Auſtriæ marchio, Mellicenſis primus fundator, 248.
Leopoldus III. Auſtriæ Marchio, Mellicii reformator, 248. An ſanctimonialium pariter inſtitutor, 249.
Leopoldus IV. Auſtriæ marchio, Mellicienſis benefactor, 521. Eccleſiam dedicari curat, 555.
Leotbaldus Digonienſis, 445.
Leotgerius Vivarienſis ep. 256.
B. Leotherius Cormaricenſis monachus, 24. Ejus origo, parentes, converſio, 150. Obitus & ſepultura, 382. Vitæ auctor, miracula, 150. 382.
Leovvinus S. Petri Meld. abbas, 196.
Leproſis exſtructa domus a Nicolao Corbeienſi abbate, 347.
Leſcelina comitiſſa, Divenſis fundatrix, 3.
Letaldus S. Hugonis Cluniac. nepos, 90. Novi monaſterii abbas, 205.
Letaldus Moliſmenſis, unus e primis Ciſtercii inſtitutoribus, 369. *& ſeq.*
Letbaldus primus abbas S. Nicolai in Boſco, 222.
Letbertus abbas Haſnonienſis, 218. Quædam vendit alodia, 239.
Letbertus abbas S. Rufi, 399.
Letbertus in libertatem aſſertus per Johannem Aurelianenſem, 500.
S. Leudomiri Catalaun. actorum ſcriptor, 129.
Leutgardis Clarimontis comitiſſa, 264.
Lexovienſes epiſcopi, Hugo, Giſlebertus, Maminotus, 214. 382. Johannes, 557. Guillelmus Pictavinus, 20.
Lexovienſium canonicorum contentio de ſepultura Hugonis epiſcopi, 114.
Leyceſtrenſes comites, Rotbertus III. de Bello-monte, 55. 407. Rotbertus IV. 407.
Libertas, *Vid.* Exemtio, Manumiſſio.
Libi, *Vid.* Panes.
Librandus Tricanienſis ep. 632.
Librarii periti in monaſteriis, 214. 247. In clauſtro ſcribunt, 330. Libris emendandis aut ſcribendis occupati primi Cartuſienſes, 191. 514.
Libri prophani etiam in monaſteriorum bibliothecis ponendi, 301.
Liemarus Hammeburgenſis archiep. ſchiſmaticus, 179. Muliebres abbatias obtinet, 199.
Lietardus Gemblacenſis fit abbas, 280. Acta ſub eo, 521. Obitus, 546. 553.
Lietbertus Cameracenſis ep. 26. Obit, 202. Vitæ auctor, *ibid.*
Lietbertus S. Trudonis mon. ab ipſis Trudonianis percuſſus, 219.
Ligerius monachus, Dunenſis fundator & abbas, 480.
Lillerienſis dominus, Ingelrannus, 293. 253.
Lincolnienſis epiſcopatus in duos dividitur, 458.
Lincolniæ ep. Remigius, 99. 269. Simeon, Rotbertus, 391. Alexander, 406.
Linerienſes domini, Caſalis-Benedicti benefactores, 294.
Lingonenſes epiſcopi, Bruno, 205. Harduinus,

264. ſeu Arduinus, Rainaudus, cognomento Hugo Rotbertus, 205. ſeu Rotbertus, 360. Guilencus, 88. Jocerannus, 205. aut Joſcerannus, 552.
Lingonenſis eccleſiæ titulus pro S. Brunone def. 416.
Lingonenſes clerici Pultarienſes vexant, 75.
Lipara Siciliæ inſula, ubi erectum monaſt. 319.
Liprandus Fontis-Avellani prior, 48.
Liprandus Mediolanenſis, Pontidam ſecedit, & obit, 555. Sanctitatis indicia, *ibid.*
Liſiacum Nortmanniæ pagus, 475.
Liſiardus S. Arnulfi miraculorum, non vitæ ſcriptor, 226. Hariulfi ad eum epiſtola, *ib.* Epiſcopi Suellion. 516. Ei dicatus a Guiberto liber de expeditione Hieroſol. *ibid.* Nec non ab Hariulfo S. Arnulfi vita, 517. Aquæ judicium adhibet contra hæreticos quoſdam, 540. Quo ritu? *ibid.* Belvacenſi concilio adeſt, 565. Et Remenſi, 566. Altaris reſtitutionem S. Pauli cellæ confirmat, 566. Godefrido Ambianenſi in extremis aſſiſtit, 575. Ejus ſcripta, 517.
Litaniæ quotidianis diebus Sublaci, 47.
Literius Cormaricenſis, quantæ abſtin. vir. 174.
Lites duello diremtæ, 77.
Litherius unus e ſociis S. Gerardi Silvæ majoris, 153.
Litteræ Gregorii VII. pro ordine Grandimontenſi, 61.
Litteræ obedientiales a gyrovagis delatæ, 381.
Encyclicæ ad cogendas pecunias, 505.
Litteræ emancipationis, 356. Mundeburdi, 509. *Vide*, Epiſtola.
Liudericus dux, Dieterici cardin. exequiis intereſt, 580.
Liudigerus ex Corbeïenſi mon. Reinsdorfii abbas, 521.
Liudolfi Corbeïenſis elevatio, & miracula, 184. 399.
Liugerus Regenſtorfenſis abbas, 508.
Liupo ſeu Luipo, S. Trudonis abbas intruſus, 202. Excommunicatur, *ibid.* Ad imperatorem pergit, 219. Reſtituitur, 265. Heinrici gratiam ſimoniace mercatur, *ibid.* Ejus obitus, *ibid.*
Liutfredus de Haſſia, Prumienſis abbas, 553.
Liutfridus abbas S. Martini, an Weingartenſis, 349.
Liutgarda venefica, Horrenſis abbatiſſa, 202.
Liutgerus Stadenſis comes. *Vid.* Udo.
Liutoldus S. Galli abbas intruſus, 49. Fugatur, 117. Et deponitur, 172.
Liutoldus Carinthiæ dux, Bertholdo inviſus, 220.
Liutolfus comes ſchiſmaticorum malleus, 386. *ibid.*
Liutpoldus Styrenſis marchio, 527.
Liutprandus rex, a quo menſura cubitalis, 201.
Liutulfus ex comite Zwifaltenſis monachus, 185.
Lochenſes in eodem cœmeterio ſepeliendi, 75.
Logicam docent monachi, 505.
Lomenſis comes, Arnulfus, 481.
Londonienſes ep. Willelmus, 19. Mauricius, 210. 473. Richardus, 487.
Londonienſis eccleſia utrum paris honoris cum Eboracenſi, 32.
Longobard. reges, Liutprandus, Conradus, 201. 282.
Loriacus, *Long.* oppidum pagi Waſtinenſis, 542.
Lotharingiam Benedictini adeunt ex Calabria, 27.
Lotharingiæ utriuſque duces & duciſſæ, Godefridus-barbatus, Godefridus Gibboſus, 398. ſeu Gozelo, 93. Godefridus Bullionius, 298. Beatrix duplex, 15. Mathildis, 93.
Lotharingiæ duces, & duciſſæ, Conradus, 93. Gerardus, 362. Theodericus, 203. 464. Simon, 569. Gertrudis, 298. 464.
Lotharingiæ ſeu de Moncione comes, Fredericus, 522.
Lotharius Rotenſis abbas, 67.
Lotharius imperator, 317. *Konigsluttern* monaſterii fundator, 578.
Lothonienſium & Northantonienſium dux David, 519.
Lotulfus Lombardus, Abaëlardo infenſus, 550.
Lovanienſes comites, Heinricus, 265. Godefridus barbatus, 218. Godefridus-Bullionius, 386. *Vid.* Bombantenſes.
Lucia Barchinonenſis comitiſſa, 562.
Lucia Ermengaudi comitis uxor, 18.
Lucia Willelmi de Tancarvilla filia, 557.
Lucia Abaëlardi mater, poſtea monacha, 357.
Luciliburgenſes comites, 183. Heinricus, 204.
Lucius II. Pontio Vizeliacenſi ſcribit, 466. Ejus privilegium pro Pratenſi mon. 582.
Lucius III. ejus bulla pro monaſterio de Roſeto, 437. Pro Diſertinenſi, 547.
Lucius vicecomes, S. Nicolai de Palma fundator, 211.
Luccenſis epiſcopatus ab Alexandro II. retentus, 58.
Luccenſes ep. Anſelmus, 170. Reingerus, 377.
Lucretia ſanctimonialis Santonenſis, 138.
Ludigerus e Corbeïenſi mon. Reinsdorfenſis abbas, 508.
Ludovicus Tricaricenſis ep. & Canuſii abbas commendatarius, 272.
Ludovicus de Borbonio Athanaci abbas, 637.
Ludovicus Uticenſis mon. S. Georgii reformator, 262. Ibidem fit abbas, 557. Ejus obitus, *ibid.*
Ludovicus S. Agerici monachus & ſcriptor, 247.
Ludovicus VI. Philippi I. regis filius, apud S. Dionyſium cum Sugerio educatus, 413. Variis chartis ſubſcribit, 251. 425. Jam tum Galliæ rex una cum patre, 430. 431. 435. Dictus Groſſus, 430. ſeu Craſſus, 326. Ad Anſelmum ſcribit, 430. 443. Ejus colloquium cum Paſchali II. apud S. Dionyſium, 469. S. Benedicti tranſlationi adeſt, 470. Novi abbatis Floriac. electioni annuit, *ibid.* Bituricas poſt conſecrationem pergit, 485. Cum Heinrico Angliæ rege colloquium habet, 486. Bella civilia inter utrumque & comites, 493. Ejus opem implorant Barcinonenſes, *ibid.* Manumiſſionis formula ab eo factæ, 499. Floriaco Pariſios redit, 500. Puteolum expugnat, 530. Nuntios mittit ad Carnutiam pro reditu Godefridi Ambian. 563. 565. Infamatus apud eum Adamus S. Dionyſii abbas, 576. S. Victoris Pariſ. fundator, 358. Reformatur S. Medardi, 404. Immunitates Ferrarienſibus confirmat, 437. Et Vizeliacenſibus, 466. Pro variis privilegia, 518. Erga monachos bene affectus, & liberalis, 526. 414. 460. 469. 476. 486. 509. 506. 518. 563. In Bernardum Tironienſem veneratio & beneficia, 519. An Gaſenolium Maxentianis tribuerit? 531. Litem componit Floriacenſes inter & Waſtinienſem comitem, 542. Ejus pædagogus, Herluinus, 460. Dapifer Anſellus de Warlanda ſeu Garlanda, 506. Conſtabularius Hugo Strabo, Buticularii, Paganus Aurelianenſis, 486. Wido Silvanect. 500. 542. Camerarii, Wido Silvanectenſis, 486. Guido Walerannus, 542. Cancellarius, Stephanus, 542.
Ludovicus VII. de ſacro fonte a Tironienſi abbate ſuſceptus, 519. S. Lu-

Digitized by Google

S. Ludovicus ad S. Nicolaum pergit, voto e naufragio ereptus, 259.
Ludovicus Saltator, Reinardi-fontis conditor, & monachus, 198.
Ludovicus comes, & monachus, 258.
Ludovicus comes Hugonem Cluniacenſem hoſpitio excipit, 445.
Ludovicus Warchenſis comitis pater, 28.
Ludovicus nobilis Ringavienſis mon. 494.
Ludi equeſtres diebus feſtis inſtituti, 252.
Ludriacum, alodium S. Cypriani Pictav. 17.
Lugdunenſium canonicorum lis cum Saviniacenſibus, 432. His favet Paſchalis II. *ibid.* 635. Saviniaco domum hoſpitalem concedunt, 155.
Lugdunenſis primatus in concilio Claromontano diſcuſſus, 334. Non agneſcunt Senonenſes, 349.
Lugdunenſis provinciæ epiſcoporum epiſtola in gratiam Radulfi Turonenſis, 165.
Lugdunenſes archiep. Humbertus, 74. Gebuinus, Hugo, 173. 200. Jocerannus, ſeu Gaucerannus, aut Jotſerannus, 456. 465. vel Jaucerannus, 456. Aut Joſceranmus, 526. Amedeus, 456. Heraclius ſeu Eraclius, 418.
Luliacus, *Lully*, locus pagi Laudunenſis, 101.
S. Lupus Trecenſium ep. 88. Ejus tranſlatio, 442.
Luponis cujuſdam lis cum Farſenſibus, 158.
Lupo Toloſanæ eccleſiæ præpoſitus, 343.
Lupoldus Moguntinus ep. 106.
Lupus comes, 259.
Lutgardis pro qua conditum Bruxellenſe parthenium, 347.
Lutolfus S. Leonis Tullenſis conditor, 363.
Luxovienſis ep. Giſlebertus, 186. *Vide*, Lexovienſes.

M

MABILIA ſanctimon. ad quam Anſelmi epiſt. 422.
Mabillonii epiſtola ad archiep. Lugdun. 647.
Macarius Floriaci abbas, 263.
Machellus Burgulienſis, 296. 616.
Maclovienſes ſeu Aletenſes ep. Judicaël, 411. Donoaldus, 503.
S. Maclovii urbs, a quo primum in ſedem epiſc. erecta? 584.
Madantæ miles, Guillelmus, 22.
Madelmus S. Sophiæ abbas, Beneventanæ ſynodo adeſt, 81. Varia obtinet privilegia, 158.
Maderus emendatur, 106.
Magalonenſes ep. Godefridus, 213. Seu Gotafredus, 399. Bertrandus, 334. Gauterius, 478.
Magdeburgenſes ſeu Parthenopolitani archiep. Harduinus, 142. Seu Hartwigus, Hartvvigus alter, 199. Waltranus, 258. Aldigozus, 527. Seu Adelgotus, 580.
Magellenſes eremitæ in Aprutio, 63.
Maginulfus antipapa ſub Paſchali II. 390. Seu Silveſter III. an Farfenſis abbas? 456. 457. Ejus fortuna, 456.
Meginvvardus Hildinesheimenſis abbas, 15.
Magnatum familiaritas monachis periculoſa, 409.
B. Magnus Anagniæ patronus, 453.
Maiduni dominus, Stephanus, 425.
S. Majoli tranſlatio, 333. Ejus ſcapulare Silviniaci, 419.
Mainardus Taurinenſis ep. 522.
Mainardus cardin. *Vide*, Meginardus.
Mainardus Cormarici abbas, 430. S. Brunonis olim diſcipulus, 417. Titulus de eo, 683.
Mainardus S. Nicolai abbas, 339.
Mainardus Ribodimont. abbas II. 183.
Mainardus eremita, Saxi-vivi auctor & abbas, 201.
Mainerius Uticenſis abbas, 112. Cadomum adit ad ſepulturam Angliæ regis, 228.
Mainerius S. Ebrulfi abbas, 216.
Maingaudus miles, Nucarienſis benefact. 23.
Maino ep. Redonenſis, 7.
Maino quidam apud Comburnum, cujus filii a Bartholomæo abbate ſanati, 181.
Maino, Radulfi Sabiniaci fundatoris filius, 545.
Mainſendis Tornaci una cum marito & filiis monacham induit, 329. 330.
Marchus Watafordienſis ep. 345.
Malcolmus III. Scotiæ rex, Fermeloduni fundator, 30. Malbroſenſis monaſterii reſtitutioni obſtitit, 80. Ejus filia Heinrico regi nubit, 405. Vitæ auctor, 458.
Malguinus ep. Nivernenſis, 13.
Mali æquanimiter portandi, 349.
Malum Deus permittit, 529. Fieri vult, quo ſenſu? 587. *& ſeq.*
Manaſſedes comitis Regiteſtis filius, 357.
Manaſſes I. pontificatum Remenſem ſimoniace invadit, 4. Ejus ſigillum, 101. Gregorii VII. ad eum epiſtolæ, 37. 57. 70. Necnon Willelmi Remigiani, 70. Ejus pariter ad pontificem, 70. 107. Coram eo diſcuſſæ epiſcoporum quorumdam & eccleſiarum cauſæ, 108. Ergæ monachos bene affectus, 101. 102. Ss. Theoderici & Rodulfi reliquias e locuſtis extrahit, *ibid.* Abbatem & monachos apud Maurimontem conſtituit, 72. Chartæ ſubſcribit, 115. Criminibus multis accuſatur in cone. Æduenſi, 109. Damnatus, ad Gregorium appellat, *ibid.* Apologeticum ſuum ſcribit, *ibid.* 111. Ejus adverſarii, 119. Duos S. Remigii monachos excommunicat, 210. In concilio Lugdunenſi depoſitus, 145. Aliquandiu ſe pro archiepiſcopo gerit, 188. A Fulcoïo laudatus, 174.
Manaſſes II. ex præpoſito archiep. Remenſis, 4. 188. Variis chartis ſubſcribit, *ibid.* 324. Ejus electionem approbat Urbanus II. 339. Rotbertum Remigianum damnat, 355. Necnon ab Urbano II. abſolutum reſtituere renuit, 356. Adverſus eum ſcribit Baldricus, *ibid.* Philippo regi adultero coronam imponit, de quo carptus, 356. Trecenſi concilio adeſt, 435. Godefridum Ambian. conſecrat, 436. Concilium habet, in quo depoſitus Galtherus Camerac. 450. Anſelmum honorifice excipit, 443. Ergæ monaſteria liberalis; Moliſmum, 425. 636. S. Nicaſium, 251. S. Remigium, 428. 461. S. Theodericum, 428. S. Vincentium Laudun. 450. Bartholomæum nepotem apud ſe educari curat, 549. 550. Obit, 461. De ſucceſſore diſcidia, *ibid.* 629.
Manaſſes Cameracenſis ep. 372.
Manaſſes I. Meldenſis ep. Cellam Majori-monaſterio confirmat, 174. Chartæ ſubſcribit pro Floriaco, 486. Ivonis Carn. ad eum epiſtola de abbatiſſa Jotrenſi, 486.
Manaſſes Sueſſionenſis ep. chartæ ſubſcribit pro S. Remigio, 428. Ejus in Novigentenſes affectus, 476. Plani-caſtelli cellam confirmat, 476.
Manaſſes Virdunenſis S. Pauli abbas, 434.
Manaſſes Burgenſis abbas, 118. 119.
Manaſſes canonicus Remenſis, cognominis archie-

chiepiſcopi accuſator, 109. 119. An poſtea ei adverſari deſtiterit? 109. Gregorio VII. ab Hugone Dienſi commendatus, 119.
Manaſſes theſaurarius Laudun. 135.
Manaſſes comes, Andrenſis benefactor, 253.
Manaſſes Iſemberti ep. Pictav. pater, 17.
Manaſſes de Baſilica, Majoris-mon. benefactor, 288.
Manaſſes comes, cujus aſſenſu temperata advocatorum jura, 85.
Manegoldus S. Georgii abbas cæditur, 399.
Manegoldus de *Bolſtein* S. Galli abbas, 547.
Manfredus Antipolitanus ep. 520.
Manfredus Mantuanus ep. 573.
Mangoldus Weringenſis comes, Iſnenſis conditor & abbas, 348.
Manichæorum hæreſis, 540. Judicio aquæ probantur, *ibid.* Apud Sueſſionas igne cremati, 563.
Manipulus, eo monachus non utatur, niſi fuerit ſubdiaconus, 400. Impoſitus in conſecratione Cartuſianarum ſanctimonialium, 423.
Manricus & alii Ciſtercienc. ſcriptores emendantur, 379. 549. 569.
Mansfeldenſis comes, Albertus, 41.
Mantuæ obſidium ab Heinrico rege, 265. In poteſtatem Mathildis redacta, 572.
Mantuæ comitiſſa, Mathildis, 213. 426.
Mantuanum hoſpitale, 426. S. Andreæ ablatum Padolironi tribuitur, 426.
Mantuani ep. Ubaldus, 213. Ugo, 426. Manfredus, 573.
Manumiſſionum formulæ, 500.
Manupaſti laïci, 175.
Maralda Narbonenſis comitiſſa, 385. 432.
Marbodus archidiaconus & ep. Redonenſis, 255. 360. Conciliis adeſt; Lauſdunenſi, 502. Santonenſi, 354. Trecenſi, 435. 636. Chartæ ſubſcribit pro Trenorchio, 360. Inter S. Nicolai & S. Albini monachos judex, 373. Vulgata ſub ejus nomine ad Rotbertum Arbriſcell. epiſtola, an genuina? 397. Rainaldi Andecav. electioni favet, 411. 433. Scribit ad Vitalem Saviniacenſ. 444. Paſchalis II. ad eum epiſt. pro Pagano, 464. 640. Bertam S. Sulpicii abbatiſſam conſecrat, 543. Pactum init cum Melanienſibus, 584. Ejus ſcripta, 8. 433. 531. 635. Ei carmina ſua corrigenda offert Baldricus, 137.
S. Marcelli capſa apud Cluniacum, 496.
Marcellinus magiſter Hugonis fratris Philippi regis, 5.
Marcenniacus, *Marcenay* villa Latiſcenſis pagi, 88.
Marchiæ comes, Hildebertus, 12. 87. 122. ſeu Audebertus, 96.
Marchiæ Lemovicenſis comitiſſa, Almodis, 577.
Marciniaci dominus, Gaufridus, 89.
S. Marculfi corpus delatum ad quærendas ſuppetias, 413.
S. Marci Evang. eccleſia, ubi inventum S. Secundini corpus, 32.
Marcus Monaſterii-novi abbas, 90. 205. 228.
Marcus alter Monaſterii-novi abbas, 228. Teſtis pro Cluniaco, 497. Et Nobiliaco, 531.
Marcus. *Vide*, Boamundus.
Marcvvardus ſeu Marquardus Corbeïæ-novæ abbas, ejus laudes & acta, 142. 172. 184. Sub eo renovata privilegia, 172. Reflorent ſcholæ & monaſt. 184. Ei commiſſum Herivordenſe parthenium, 172. Onasburgenſis poſtea ep. *ibid.* 232. Corbeïam-novam repetit, 282. De ſtudiis & libris ſollicitus, *ibid.* 418. 464. Burſfeldam monachos mittit, 299. Ab eo levata corpora Liudolfi & Drutmari abbatum, 399. Expellitur, poſtea reſtitutus, 418. Annus obitus, & diſcipuli illuſtres, 464.
Marevallis domina, Senegundis, 7.
Margareta *d' Angennes*, Redonenſis abbatiſſa, 544.
Margareta Petri Venerabilis ſoror, 412.
Margareta ſeu Margarita Scottorum regina, 405. Fermeloduni fundatrix, 30. Ab eccleſia S. Laurentii divinitus arcetur, 269. Ejus vitæ ſcriptor, 458.
Margarita S. Ludovici uxor, ejus votum ad S. Nicolaum pro rege, 298.
Margarita Warivicenſis comitiſſa, 306.
B. M. Virgo; ſabbatum ei dicatum jam ab anno M. 137. Ejus capilli Rotomagi & Becci, 458. Lignea effigies vetus apud S. Remigium, 371. Sibi devotos protegit, 85. Cæco a nativitate lucem reddit, 14. Ejus miracula apud Aldenburgum, 193. Laudunum, 550. S. Rotberti Caſæ Dei animam ad ſuperna deducit, 8. Ejus monitu conditum Bertoldicurtis parthenium, 276. Ciſtercienſium eccleſiarum patrona, 368.
In S. Maria ep. Pelagius, 107.
Maria prima S. Sulpicii Redonenſis abbatiſſa, 543. Ejus parentes, 543. Et obitus, *ibid.*
Maria II. S. Sulpicii Redon. abbatiſſa, 544.
Maria Johannis Sublacenſis ſoror, 555.
Marianus Scottus poſt decem annos recluſionis apud Fuldam Moguntiæ denuo incluſus, 14. Ejus chronicon, 185. Et obitus, *ibid.*
Marinus papa S. Angeli libertatem aſſerit, 46.
Marlotus emendatur, 4. 37. 71. 251. 324. 325.
Marogienſis vicecomes, Dudo, 326.
Marquardus Corbeïæ-novæ abbas. *Vide*, Marcvvardus.
Marquardus Iſnenſis abbas, 348.
Marquardus Freherus emendatur, 318.
Marſilia Rotomagenſis S. Amandi abbatiſſa 475.
Marſorum epiſc. Berardus, 399.
Martha prima Laïenſis cellæ fundatrix, 282.
S. Martini parochialis eccleſia Floriaco conceſſa, 38.
Martini IV. bulla pro monaſterio de Roſeto, 437.
Martinus V. duo unit monaſteria, 18.
Martinus Ovetenſis ep. 504.
Martinus Ventimilienſis ep. 520.
Martinus Cremifanenſis abbas, 521.
Martinus S. Dionyſii in Brocareïa abbas, 168.
Martinus Iſineburgenſis abbas, 453.
Martinus abbas de Ribodi-monte, 279.
Martinus S. Stephani de Vallibus abbas, 90.
Martinus S. Romani Aquileïenſis prior, 425.
Martinus, unus e primis Silvæ-maj. fundatorib. 153.
Martinus *Picardus*, 410.
Martinus Adfonſo, comes, 167.
Martyr dicendus, qui ſubditorum commoda propriæ vitæ pretio redimit, 133.
In martyrologio benefactoris nomen adſcriptum, 153.
Marus, *Vid.* Johannes.
Maſcelinus ſeu Miſac. Gemblacenſis abbas, 50.
Maſcelinus princeps, Tauniaci fundator, 255.
Maſſilienſes epiſc. Bertrandus, Raimundus II. 533.
Maſſilienſis vicecomes, Gausfredus, 140. Seu Josfredus, 432. Rixendis uxor, *ibid.*
Matefelonenſis ep. Julius, 24.
Mater pueros in vita ſevere corripiat, 554.
Matera, *Matola*, urbs olim epiſc. regni Neapol. 273.
Materienſis ep. Stephanus, 387.

Digitized by Google

Matfridus vir nobilis, Laïenſis benefact. 282.
Matheïa femina in libertatem aſſerta a Ludovico rege, 499. Manumiſſionis formula, 500.
Mathildis Cadomenſis abbatiſſa, 86. An Pratellenſi monaſterio præfuerit? 541. Anſelmum conſulit, 445. Encyclica de ejus morte epiſt. & variarum eccleſiarum tituli, 542. 653. 654.
Mathildis B. M. Sueſſionenſis abbatiſſa, 582.
Mathildis Winthonienſis abbatiſſa, 322.
Mathildis Nidi-avis ſanctimonialis, 503.
Mathildis Willelmi Anglorum regis uxor, 3. Variis chartis ſubſcribit, 5. 16. Concilio Anglicano adeſt, 53. Cadomenſis fundatrix, 86. 112. 699. S. Eadmundi eccleſiam monachis aſſerit, 168. Simonis Criſpiac. tumulum exornat, 171. Majori-monaſterio pro ea facta donatio, 175. Obitus dies, 186.
Mathildis Malcolmi Scottorum regis filia, 242. Ejus connubium cum Heinrico Angliæ rege licitum judicatur, 405. Immerito hac de re culpatus Anſelmus, *ibid. &c.* Malmesburienſem abbatem Edulfum creat, 422. Variis ad Anſelmum epiſtolæ, *ibid.* 443. 457.
Mathildis comitiſſa, Bonifacii marchionis filia, 571. Godefridi-Gibboſi uxor, 27. Deinde Welfonis Bajoariæ ducis, 93. A Gregorio VII. Anſelmo Lugdunenſi commiſſa, 59. Ejus interventu Heinrico IV. reddita communio, 105. Padolironenſe cœnobium ſedi ap. ſubjicit, 147. Regienſem SS. Petri & Proſperi eccleſiam reformat, 158. In eamdem munifica, 61. Theſaurum Canuſinæ eccl. Gregorio VII. Romam perferri curat, 171. Fraxinorenſis & Canuſini monaſteriorum fundatrix, 64. 171. Ejus in Hugonem Gratianopol. benevolentia, 176. Hugonis Lugdun. ad eam epiſt. 212. 233. *& ſeq.* Romam adit cum Victore III. 221 Ejus terras devaſtat Heinricus, 272. Non impune, *ibid.* Padolironenſes ab eodem vexatos ſuſtentat, *ibid.* Ad eam confugit Germaniæ regina, 282. Adjungit ſe Conradus adverſus patrem, 321. Urbani II. ad eam epiſt. pro Padoliron. 976. Ejus litteræ inſignes pro Vallambroſanis, 359. Et beneficia, 426. 434. Subſcriptio ſingularis, 400. Mantuani hoſpitalis fundatrix, 426. Ei meditationes mittit Anſelmus, 445. S. Geminiani tranſlationi intereſt cum Paſchali II. 455. S. Xiſti reformationem promovet, 571. Fœdus ſancit cum Heinrico V. 509. Padolironum adit non ſemel, 572. Ejus beneficia, *ibid.* Pietas inſignis, *ibid.* Sacramentum fidelit. a Mantuanis recipit, *ibid.* Pontio Cluniac. plura donat, *ibid.* Diploma pro S. Cæſario, 573. Ultima facta, obitus, vitæ auctores, *ibid.* Effigies, & inſcriptio, 573.
Mathildis comitiſſa, Gosfredi Aquitanorum ducis uxor, 12.
Mathildis Willelmi Aquitaniæ ducis uxor variis chartis ſubſcribit, 342. 342. Quid ei acciderit apud Pontones, 236.
Mathildis Moritoni comitiſſa, 175.
Mathildis Narbonenſis vicecomitiſſa, 562.
Mathildis Sicherii Aquicinctini fundatoris uxor, 141.
Matiſconenſes ſeu Matiſconenſes ep. Drogo, 24. Lamdricus, 115. Seu Landericus, 132. Bernardus, 315. Seu Berardus, 273. Pontius *de Rochabaron*, 562.
Matiſconenſi epiſcopo demandata cura Lugdunenſis eccleſiæ vacantis, 265.
Matiſconenſis comes, Wido, 122.
Matiſconenſium & Burgundionum comites. *Vid.* Burgundia.
Matrimonium an licite contrahere poſſit virgo, non ſponte velata? 405.
Matthæus canonicus, poſtea cardinalis & ep. Oſtienſis, 496. Radulfum Remenſem archiep. papæ reconciliat, 461.
Matthæus Pariſius emendatur, 64. 132.
Matthæus Cruce-ſignatus Francigena, 340.
Matthæus Vitalis, cujus arte corruptæ Urbani II. litteræ, 338.
Matutinale altare Cluniaci, 333.
Matzelinus Humolarienſis abbas, 393.
Maubertus Glannafolienſis prior, 255.
Mauniacum villa, 6.
Maurianæ comes, Humbertus, 129.
Maurianenſis epiſc. Cono, 300.
S. Mauricii m. lancea, S. Crucis particula ornata, Mellicio datur, 249.
Mauricius archiep. Rotomag. 25.
Mauricius Catanenſis ep. 376.
Mauricius Londonienſis ep. 210. An Hugonem S. Auguſtini abbatem conſecraverit? 472.
Mauricius Bleſenſis S. Launomari abbas, 279. Acres adverſus eum Gaufridi anteceſſoris litteræ, 409. 462. An antea prior Magenciacenſis? *ibid.* 409. Ejus lis cum Goffrido Vindoc. 462. A Paſchali II. diploma obtinet, 469. Boſonis II. Floriacenſis electioni adeſt, 470. An ei recte inſcripti commentarii in Geneſim Richardi Pratellenſis, 408.
Mauricius Eoveshamenſis abbas, 557.
Mauricius S. Launomari abbas, 561.
Mauricius abbas de Langonio, 90.
Mauricius Sollemniacenſis abbas, 559.
Mauricius Magenciacenſis prior, 95.
Mauricius prior Caſæ-Dei, 399.
Mauricius Beccenſis Anſelmo familiaris, 35.
Mauricius unus e Beccenſibus monachis ab Anſelmo in Angliam miſſis, 134.
Mauricius S. Audoeni mon. auctor epitaphii Nicolai abbatis, 276.
Mauricius cui dedicata Richardi Pratell. expoſitio in Cantica-Cant. 408.
Mauricius Burdinus, ejus fortuna, 337. S. Martini monaſt. in Hiſpania Cluniaco confirmat, 537.
Mauricius Credonenſis, ejus lis cum Vindocinenſibus, 446.
Mauricius de Monte-Buxerio Willelmi Tiernenſis nepos, 95.
Mauricius Petri Venerabilis pater, 412. Sepulturæ locus, *ibid.*
Maurilius ex Fiſcamni monacho Rotomagenſis archiep. 398, 124.
Mauritaniæ comites & comitiſſæ, Gaufridus, Rotrocus, Gaufridus, 147. Rotrocus, Beatrix, *ibid.* 576.
S. Mauri m. reliquiæ apud Floriacum, 331. Brachium unum Diaci, alterum Pontone, 236.
S. Mauri conf. corpus Virduni, 434.
Maurus S. Sabæ abbas Gregorii VII. legatus, 82.
Maurus peritus librarius Caſaurienſis, 536.
Maurorum rex Abderames, 295.
Maxentianus chronographus emendatur, 152.
Maximina Ligurienſis abbatiſſa, 560.
S. Maximi Regienſis tranſlationis ſollemnitas Nantuaci, 201.
Maynardus Farfenſium devaſtator, 638.
Mediolani bellum civile, 434. 555.
Mediolanenſes, ad ſimoniacorum vitandum conſortium, ad Vallumbroſanos confugiunt, 59. Eorum lis cum S. Simpliciani monachis, 387. Pontidæ monaſt. veſtigalibus eximunt, 555.
Mediolanenſes archiep. Thiedaldus ſeu Diedaldus, 179. Anſelmus, 387. Groſſolanus, 425. Seu Groſulanus, 555. Me-

Mediomatricenſis ep. Walo, ſeu Gualo, 202.
Meginardus ſeu Mainardus ex monacho Caſinenſi S. Rufinæ epiſcopus & cardin. 58.
Meginherus Hersfeldenſis abbas, 106.
Meginvvardus Friſingenſis ep. 117.
Meginvvardus Hildesheimenſis, Augienſis abbas intruſus, abdicat, 43.
Meingerus Capellæ abbas, 253.
Meinvvercus Patherbrunenſis ep. 179.
S. Melanii quædam reliquiæ ad Caſtrum-Ledi tranſlatæ, 24. Miracula, *ibid.* 503.
Meldenſes ep. Gualterus I. 4. Seu Walterus, 11. Aut Galterius, 40. Seu Walterius, Rotbertus excommunicatus, 172. Walterius ſeu Galterus II. 174. Aut Walterus, ſeu Galterius, 176. Vel Gualterus, 209. Manaſſes I. 174. 582.
Meldenſis comes & comitiſſa, Hugo, 6. Adela, 511.
Mellentum caſtrum prope Pariſios, 407.
Mellentenſes comes & comitiſſæ, Galerannus ſeu Vvalerannus I. Hugo, Rotbertus, 55. Seu Robertus, Gunderannus, 306. Aut Gualerannus II. 407. Oda, Adelais, Eliſabetha, *ibid.*
Mellentenſis & Leceſtrenſis comes, Rotbertus, 306.
Mellus ex priore Barenſis abbas, 224.
Membranæ purpureæ, 467.
S. Memmii Catalaunenſis actorum ſcriptor, 129.
Pia Memoria, vocata vivens imperatrix, 68.
Menagius emendatur, 255.
Mengiſus Venetenſis ep. 11.
Menſuræ cubitalis origo, 201.
Mentia nobilis Laudun. S. Johannis ſanctimon. 448.
Mercatus inſtitutus in ſollemnitate reliquiarum, 326.
Mercati jus S. Remigio confirmatur, 468.
Merciorum epiſcopus, Rotbertus de Limoſia, 275.
Mergulienſis comes, *Melgueil*, Petrus, 498.
Merſeburgenſis ep. Vvernherus, 282.
Meſchinus abbas Marolii, 478.
Meſquita, Sarracenicum fanum, 161. Quædam in Hiſpania Sarracenis ereptæ & Silvenſibus datæ, 316.
Metropolitani jus in concilio, 92. Aquam ſacratam mittit pro benedicenda eccleſia, abſente epiſcopo, 561.
Mettenſis eccleſia turbatur, 220.
Mettenſes epiſcopi, Adalbero, 50. Hermmannus, 155. Herimannus, Poppo, 266. 467. Adalbero, 481. Stephanus, 266.
Mettenſis comes, Folcmarus, 259.
Melquita. *Vide*, Meſquita.
Michaël Abrincatenſis ep. 186. S. Audoëni eccleſiam reconciliat, 64. Variis chartis ſubſcribit, 175. 181. Giſlebertus Lexovienſem epiſcopum conſecrat, 114.
Michaël Gotvvicenſis abbas, 319.
Michaël imperator in Caſinum munificus, 159.
Michaël Ducas imperator, 453.
Mileſina ex nobilibus primis Fontis-Ebraldi ſanctimon. 396.
Mileſindis, Regiteſtis comitiſſa, Altimontenſi reformationi aſſentit, 323. Erga Silvam-majorem liberalis, 357.
Mileſindis Hugonis Petverenſis mater, 38.
Miliacenſes canonici, eorum lis cum S. Pauli ſanctimon. 564.
Militaris Ord. S. Johan. Jeroſol. origo, 401.
Militenſis epiſc. Gofredus, 274.
Militia legitima & antiqua vir, id eſt primæ poſt duces & comites nobilitatis, 249.
Milo archiep. Beneventanus, prius decanus Pariſiacus, 120.
Milo Beneventi archiep. 61. Apud quem manſit Stephanus de Tigerno, 62. *& ſeqq.* Synodo præeſt, 82. Annus obitus, *ibid. & ſeqq.*
Milo ex S. Albini monacho Præneſtinus epiſc. 338. Cardinalis legatus, 428. Ejus elogium, 635. Mittitur ad præparanda concilio Claromont. neceſſaria, 333. Cluniaci privilegia confirmat, 428. Chartæ ſubſcribit pro eodem, 393. Norgaudum Æduenſem reconciliat, 428. Simoniacorum clericorum *inſecutor*, 428.
Milo Mediani monaſterii abbas, 453. 570.
Milo Saviniacenſis abbas, 432.
Milo prior S. Laurentii de Helliaco, 531.
Milo decanus S. Dionyſii de carcere, 4.
Milo Beccenſis, Lanfranci geſtorum ſcriptor, 242.
Milo Aragoniæ eremita, 196.
Milo eremita Hauzenſis prope Moliſmum, 360.
Milo-Criſpinus emendatur, 18.
Milo Virdun. primicerius & Tullenſis archidiac. 51.
Milo de Monte-Barro, S. Bernardi avus, Moliſmo Pauliacum donat, 88. 249. An gratuito? *ibid.* 250. Lis ea de re, 559.
Milo II. Barrenſis comes chartæ ſubſcribit pro Dervo, 530. Juliaci parthenium fundat, 548. Charta hac de re, 549. Trecenſi concilio intereſt, 435. 636.
Milo de Cacenhaco, 636.
Milo de Nuceriis, 438.
Milo de Frolles, 440.
Mimatenſis epiſcopus, Adalbertus, 497.
Miminde, locus ubi conditum Burſfeld. monaſt. 299.
Mindenſes ep. Reinhardus, Volcmarus, 199.
Mindunienſis ep. Munio, 537.
De Minerba vicecomes, Bernardus, 432.
A minimis exceſſibus ſummopere cavendum, 234. 458. Eorum cura vigori monaſtico eſſentialis, 275.
Miracula monaſteriis noxia, 8.
Miræus emendatur, 168.
Miramontis vicecomes, Gaſto, 343.
Miſac Gemblacenſis abbas. *Vide*, Maſcelinus.
Miſſa duplex eodem die celebrata ab uno ſacerdote, 261. 486. Pium exercitium, 98. Duæ conventuales Sublaci, 47. De defunct. quotidie, *ibid.* In ea adhibeatur vinum peculiare & optimum, 497. Fiſtula argentea in uſu, 498. 516. A celebratione arceatur ſimoniacus, 208. Cur varii ritus per diverſa loca? 421. 422. De his ſcribit Anſelmus, *ibid.* In Canone recitata benefact. viventium nomina, 65. In conſecratione calicis cur adhibita verba, *Myſterium fidei?* 537. Pro miſſis quidquam oblatum recipere Grandimontenſibus nefas, 94.
Miſſæ VII. dierum & XXX. pro defunct. 416.
Centum Miſſæ, 65. 596.
Mille Miſſæ, 216. 354.
Miſſæ publicæ apud Majus-monaſterium ab epiſcopis, non celebrandæ, 254.
Miſſam privatim audit Philippus rex toto adulterii tempore, 288.
Miſſa, id eſt feſtum, 107.
Miſſa. *Vide*, Euchariſtia.
Miſſale Mozarabum ex Hirachenſi monaſterio Romam delatum, 53. *Vide*, Ritus.
Mitræ uſus cujus antiquitatis, 400. Abbati indultus, 273. 388.
Modeſtiæ præclarum exemplum in epiſcopo, 283.

Digitized by Google

Modii tritici quantitas, 643.
S. Modoaldi translatio, 484.
Moguntina ecclesia archicancellarium habet vacante sede, 509.
Moguntini Corbeiensem abbatiam spoliant, 580.
Moguntino archiep. decimæ in totam Turingiam concessæ, 51.
Moguntini archiep. Lupoldus, 106. Sigifridus, 49. Seu Sigefridus, Vuecilo, 196. 206. Ruothardus, 399. vel Ruthardus, 492. Albertus, *ibid.* Aut Adalbertus, 547. seu Adelbertus, 646.
Molestiæ corporales patienter ferendæ, 452. Per eas nutritur anima ad æternitatem, 92.
Monæ insulæ episcopus, Johannes, 487.
Monacha, *Vide*, Sanctimonialis.
Monachali benedictione insigniri, id est, ad monasticam professionem admitti, 422.
Monachi oblati a parentibus, 493. Etiam pueri in perpetuum, 236. 247. Ab his non exigendum pretium, *ibid.* Tales non admittunt Cartusienses, 515. Quo ætatis anno recipiendi? *ibid.* Monachus ante conversionem monasterium ipse liber eligat, 11. Susceptus pro anima defuncti, 460. Novitii in vilissimis quibusque officiis exercendi, 329. Ab his nil exigendum, 247. Si quid tamen oblatum fuerit, accipiatur, 293. Monachum non induat excommunicatus, nisi præmissa absolutione, 420. Ejus vestitus descriptio, 419. Amplæ & laxæ damnantur, 419. Certis temporibus distributæ, 644. Nobili indultus molliorum usus, 497. Tunicæ absque cucullis indutæ & vice versa, 494. Calceis longis nonnulli ridicule utuntur, 230. Fratris nomen non pudeat, 449. An liget votum ante professionem emissum, 474. Ordinatus presbyter humilior fiat & sanctior, 162. Etiam episcopus priorem modestiam servat, 490. Habitum, 58. 436. 532. Regulam, 533. Mores, 581. Fratrem se appellat, 449. 490. Ex abbate non fiat absque monachorum consensu, 285. Quidam nondum in sacris eligitur abbas, 472. Absque venia proprii abbatis non fiat, 244. 324. 956. Factus ab ejus jurisdictione liber, *ibid.* 355. Absque absolutione obedientiæ eremum non petat, 577. Propter abusus quosdam monasterium non deserat, 448. Reliquens excusandus, 271. Nec ab ecclesiasticis dignitatibus arcendus, 278. 286. Licet non professus ad sæculum redire non debet, 248. Coacte factus habitum deponere vel retinere potest pro libito, 563. Ex canonico, an denuo possit esse canonicus? 350. 351. Cucullam ad memoriam retineat, 531. Monachum fieri in extremis, veterum pietas, 445. Id consulit Anselmus, *ibid.* Assentiente muliere factus, voti reus est, si thorum repetat, 444.
Monachi certius perveniunt ad salutem, 245. Ad eos congrua monita, 217. 267. 270. 275. 322. 373. 487. *& seqq.* 564. Eorum virtutes, 548. Hospitales sint, benigni, 504. Obedientes, 458. Corde & voluntate, 332. Prælati facta aut dicta non dijudicent, *ibid.* Inobedientes severe puniuntur, 406. 521. Paupertatem amant, 355. Donaria in proprios usus nunquam accipiant, 10. 195. Cuidam concessa in suos usus ecclesia, 16. Proprietarius dæmoni addictus, 149. Defunctus, orationum publicarum exsors, 195. Pectori superposita pecunia, extra cœmeterium sepultus, 92. 195. Opes in foveam projectæ, 144. Monachis pernicioſa nimia rerum copia, 88. Religionis non peritus, quem terret paupertas, 94. In necessitate non contristentur, 516. Panem mendicant Cistercienses, 516. Tunc frugalitas eis commendanda, præfectis vero caritas, 206. In refectorio de cibariis nil distrahant, 494. Sæcularium familiaritatem fugiant, *ibid.* Simoniam vitent, 82. Avaritiam, 8. 144. Cellerarii aut rectores cupiditatem aut fidei pusillitatem, 204. Ad eos apta monita, 304. Monachus puram conscientiam & bonam famam appetat, 409. Semper proficiat, 275. Minima curet, 134. 458. 554. Otiositatem fugiat, 275. Psalmorum scientiam habeat, 35. Quidquid regulæ vel tantillum refragatur abjiciat, 403. Solitudini studeat, 515. Silentio, 568. Maxime in ecclesia, 521. Et dum raditur, 515. Non vagetur, 304. 449. 520. Gyrovagi sæpius detractores, 409. A sæcularibus, maxime mulieribus, caveat, 168. 373. Propinquorum frequentationem fugiat, 422. Magnatum familiaritatem, 409. Strepitus, turbas, 333. Aulam, 134. Sæcularibus familiares ad obedientias non missi, 494. Eis necessarium opus manuum, 270. Acedia nihil exitialius, 554. Scientia perquam utilis, 300. Libris scribendis & emendandis occupati, 247. 330. 514. 515. Illiterati rebus exterioribus, 511. Libros studiose servent, 515. Simplicitati studeant, etiam in ecclesia, non ornamentis pretiosis, non aureis calicibus, &c. 498. Non affectent singularitatem, etiam sub majoris perfectionis specie, 398. Severioris ordinis alios non despiciant, 498. De perfectiori statu non contendant, 501. 642. Monachi habitus & nomen etiam in reis & proditoribus venerandum, 459. Ambitiosorum merces, 482. Delinquentes, etiam ægroti, corporali vindictæ subditi, 143. Infamis peccati rei pœnitentia, 373. Pro altero a levitate converso preces, jejunia, eleemosynæ, 626. Pœnitens benignius a Deo altero non monacho suscipitur, 245. Fugitivi, si resipiscant, admittendi; sin autem, detur eis licentia ad aliquam aliam transeundi domum, 516. Eorum pœna, 372. Laxiores reformare, quam difficile! 482. Disciplinæ restitutionem impatienter vident, 498. Monachis carnis esus prohibitus, infirmis exceptis, 373. Hi quomodo curantur, 623. *& seqq.* Quomodo moribundis assistitur? 231. 487. 515. Mors in cinere & cilicio. 454. 494. Pro his eleemosynæ, 442. Cellerarii parcitas punita, *ib.* Nomina in martyrologio adscripta, 153.
Monachos e monasteriis abstrahere non licet absque permissu abbatis, 288. Iter sacrum arripiunt plures, absque abbatis venia, 340. Armorum usus illis non infrequens quibusdam in locis, 242. 555. An probandus? *ibid.* Decertare aut jurare sibi licere non existimant, 518. Pugiles pro se & juratores adhibent, *ibid.* Ad lites duello dirimendas, 518. 561. Eorum servis testificandi potestas asserta, 518. In manu monachorum jurare, quid? 239. In tertia vel sexta juratur, 448. An decimas possidere queant, 589. Ab his non persolvendæ, 480. Immerito male audiunt apud sæculares, si amissa recuperent, 458.
Monachis concessa privilegia, 605. Eadem servent, 444. Exemtiones in conciliis assertæ, 310. *& seqq.* Contra episcopos, 335. Eis data judiciaria potestas, 458. Sepulturæ jus extraneorum, 480. Et cœmeterii, 343. 406. 521. Conciliis adsunt, 108. 109. 167. Præben.

bendas obtinent in cathedralibus, 282. Et ſeptimanam faciunt, 447. Canonici vocati, 533. Capellanos habent ſibi ſubjectos, 491. His conceſſa pariochialia jura, 636. Cura animarum, 362. Plures concionatores, 431. 506. Confeſſarii, 261. 506. 520. Grammatici, rhetores, ſophiſtæ, 506. Baptizant, 7. Sanctimoniales regunt, 547. In ſpiritualibus & temporalibus, *ibid.* An recte abbatiſſæ ſubjiciantur? 396. Ab abbate tonſuram recipiunt, 400. Ordinationem ab epiſcopo, 175. Nullus manipulis utatur, niſi fuerit ſubdiaconus, 400. Illicite ordinatus an munia poſſit exercere? 526. Exemti a diœceſano ordinentur; ſi nolit, a quocunque ep. 428. Rotomag. archiepiſcopi interdictum obſervare renuunt Piſcamnenſes, 246. Quibus favet Gregorius VII. *ibid.* Epiſcopis debite obediant, 243. Abſque eorum licentia pœnitentias non injungant, 119. 389. Et abbatis permiſſu, 411. In parochialibus ſuis eccleſiis presbyteros, inconſultis eis, ne collocent, 535. Vicariorum molitiones adverſus eos, 361. De talibus quid ſtatutum? *ibid.* 145. Peregrinis aut monaſterii in quo degunt non profeſſis, haud facienda peccatorum confeſſio, 247. De ſacris canonibus non ſatis curare ſolent, 208. In majoribus feſtis albis induti, & lautius refecti, 643. Diebus jejunii & quadrag. quomodo, *ibid.* 643. Pro his pauperes, 579. Omnes triduo ante paſcha ipſoque die, ſacra communione, 77. Principalia feſta in cappis celebrant, 598. Magnatem ſollemni proceſſione ſuſcipiunt, 252. Suffragiorum beneficium quibuſdam concedunt, 296. 616. Eorum congregationibus ſe mancipant laïci utriuſque ſexus, 268. Ruſticus eis cum uxore & liberis ad utilitatem datus, 135. Erecta in epiſcopalem eorum eccleſia, & ipſi retenti, 458. A communione epiſcopi abſtinent, 233. Morti proximum reconciliant, 238. An rari in Eboracenſibus partibus undecimo ſæculo? 16. In Anglia cathedralibus aſſerti, 32. *& ſeqq.* Herſfeldenſes e ſacro fonte ſuſcipiunt Conradum filium Heinrici imperatoris, 68.

Monachus papæ legatus, 338. Domeſticus abbatis, ſeu bajulus, 227.

Monaſterium ſumtum pro eccleſia, 546. Etiam cathedrali, 458. Nullus in hac abbas præter epiſcopum, ejus familia, 241. Ædificia ſint ſimplicia, 568. In aſperis locis & ſolitariis aptius conſtructa, 477. A mulieribus remota, 206. 489. Sæculares in ea accerſere, quanti periculi! 168. In bene moratis oratoria domeſtica, 23. Pro familiaribus & domeſt. peculiaria, *ibid.* Pro reparatione ædificiorum monachus quæſturam concionatoriam exercet, 147. Conceſſæ indulgentiæ, 55. Pro uno extruendo tributum prædiis & hominibus impoſitum, 367. In ſollemni priorum lapidum poſitione epulum generale, 556.

In monaſteriis tutius ad Deum pervenitur, 245. Pueri offeruntur, 295. 415. 493. 516. Etiam infantes in cunis, 329. Immo naſcituri, 433. Pro exceſſibus parentum, quod improbatur, 438. Ab his nullum exigatur pretium, 547. In monaſteriis ſcholæ celebres, 418. 419. 505. Pro filiis nobilium, 502. Pueri educati, 427. Eruditi in muſica, 331.

In monaſteriis ſilentium ſervetur, 568. Pueri non admittantur, 206. Suſceptus quidam pro anima defuncti prioris, 413. In his detrimentum affert abbas ſimul & epiſc. 452. Creſcentibus divitiis relaxantur, 499. Miracula etiam nóxia, 219. Amiſſæ poſſeſſiones recuperandæ, 458. Decimæ aut eccleſiæ abſque conſenſu epiſcopi vel Romani pontificis non conferantur, 247. Eorum familia, 156. Ad rectores monita, 206. 364. His cavenda fidei puſillitas, 204. 379. Duritia, 520. Moroſitas, 304. In monaſteriis pauperum cura, quæ? 467. 564. 551. 584. Pro mortuis pauperes refecti, 579. Cura hoſpitum, 206. 474. 508. Infirmorum, 623. *& ſeqq.* Studiorum & bibliothecarum, 282. 302. Quot peritiſſimi librarii? 114. 330. 331. 556. In egenis contracta pſalmodiæ proliſioros, 464. Feſta principalia in cappis celebrata, 598. Clericorum advenientium immoderatio coërcetur, 494. Tabulæ uſus pro convocandis fratribus, 330. preces pro defunctis, 321. Parentibus, 497. Benefactoribus vivis, 596. Et mortuis, 540. 579. Anniverſaria ſollemnia, 598. Memoriale, 163. Suffragiorum beneficium externis conceſſum, 196. 616.

In Monaſteriis nobilium ſepulturæ, 584. Epiſcoporum, 344. 351. 483. 516. 539. 551. Et canonicorum, 344. Monachorum illuſtrium in eccleſia, 146. Cœmeterii jus quibuſdam conceſſum, 521. Epiſcopis non ad deſtructionem ſubjecta, 81. Secus apoſtolicæ ſedi tribuenda, *ibid.* Eorum immunitates canonicæ auctoritati non contrariæ, 175. Plura data privilegia, 580. Exemtiones, 545. Earumdem limites, 175. A vectigalibus eximuntur, 555. Communi interdicto, 246. 545. Pro violatis privilegiis epiſcopi ſatisfactio, 343. Pro damnis illatis, Magnatum, 372. Jurium uſurpatores excommunicati, 540. Quibuſdam proprii epiſcopi, 539. Jus mercati eis confirmatum, 468. Fabricandæ monetæ jus conceſſum, 389. Dati epidani ab omni exactione immunes, 281. Servi cum tota progenie ſua, 115. 294. *Albani* ſeu advenæ, 168. Sokemanni acquiſiti, 16.

Monaſteriorum advocati, comites & duces, 40. 42. Eorum officium, 43. Non ſe intromittant abſque venia abbatis, 529. Sæpe his pernicioſi, 316.

In Monaſteriis virorum mulieres receptæ, 206. 309. 520. In diſparatis ædibus, 327. 548. Plures recluſæ, 50. Offerentibus aliquid permiſſus capituli ingreſſus, 65. In monaſteriis virorum & virg. thus noctu altaribus adoletur, 30. Apud Teutones eis ſe mancipant laïci utriuſque ſexus, 268. Etiam conjugatæ, *ibid.* Apoſtata quiſquis a propoſito defecerit, *ibid.* 269.

Monaſteria duplicia, 545. 560. Duplicis generis, 396. Hiſpanica conjugatorum improbantur, 441. Triplicis generis in Germania, 564. Privilegia ſingularum, *ibid.* Unam alteri unitam a ſummo pontifice, 18. Sub unico abbate duo, 298. Aliud virorum ſanctimonialibus conceſſum, 138. Cluniaco ſubjecta triplicis generis, 392. Puellaria priori in ſpiritualibus & temporalibus ſubjecta, 549. Illic dotes prave exiguntur, 444. Monaſteria imperialia, regia, 564. Princeps Tironium, 477.

Monaſterium canonicorum regularium, 557. Clericorum, 241.

Monaſteria multiplicanda, 508. In Benedictinis ante XII. ſæculum cuculla nigra, nuſquam albi coloris, 305. In donationibus ſæpe munuſcula donatoribus, coramve conjugibus, aut liberis facta, 448. E monaſterio monachum abſtrahere non licet abſque permiſſu abbatis, 187. Tunc, cauſa veniabilis monacho diſcedendi & aliud petendi, 278. 286.

Mo-

Monasterii servus in libertatem assertus per abbatem, 116.
Monasterii in episcopatum reformandi modus, 12.
Monasterium venditum, 246. Plura auro redemta, 121. *Vid.* Monachi.
Monasteriorum & abbatum index peculiaris infra habetur.
Monastica vita, ab ea non deterrendus vocatus a Deo, licet clericus, 287. Ejus prærogativa, 245. Pia ad eam hortamenta, 245.
Monastici ordinis vigori essentialis minimorum cura, 275. Innovatus in Anglia per Lanfrancum, 19. Monastici habitus descriptio, 419. Sumtus in extremis etiam a nobilibus, 544. *Vid.* Monachi.
Monasticæ consuetudines. *Vid.* Consuetudines.
Monetarii, milites quidam a Richardo Albanensi episc. repressi, 424.
Monetæ cudendæ jus monasteriis concessum, 41. 383.
Moniales. *Vid.* Sanctimoniales.
Monius comes Cluniaco aucta confirmat, 107.
Monomachiæ improbatæ, 438. Ejus leges dissolutæ a Rogerio Columbensi abbate, 584.
Mons-Abrahæ seu Mons-sanctus prope Hildebergam, 318.
Montis-sancti comes, Heinricus, 434.
Mons-Albanus in episcopatum erectus, 9.
Mons-bellus ab Heinrico imperatore obsessus, 272.
Mons-Ruxerius, *Montboissier*, castrum in Arvernia, 317.
Mons-Pilosus, ibi episcopalis sedes restituta, 9.
Montis-Barri domini, S. Bernardi avi materni, Bernardus, Milo, Rainardus, Bernardus alter, 249. 558.
Montis-Biligardis comes, *Montbeliard*, Theodericus, 445.
Montis-Contorii miles, Rotbertus, 164.
Montis-Desiderii castellum apud Ambianos, unde remotum Radulfi Crispiacensis corpus, 111.
Montis fortis dominus, Emmauricus, 460.
Montis-Gargani xenodochium, ejus auctor, Casino commissum, 399.
Montis-Gomerici comes & comitissa, Rogerius, Adelissa, 187.
Montis sancti Michaëlis comites, Rotbertus, Heinricus, 399.
Montis-Scabiosi comites, Unfredus seu Unfreda, 387. Raho seu Radulfus, Emma uxor, *ibid.*
Montis-Caveosi principes, monasterii ejusdem loci benefactores, 388. 631. 632.
S. Montani regulares canonici, Juviniacensium sanctimonialium curæ deputati, 344. 623.
Montasinus Condomensis abbas, 73.
Montensium comes, Balduinus Jerosolym. 218. 336.
Montisonis reges, Sancius, Sancius Ranimirus seu Ramirus, 27. Petrus, 296.
Morandus Cluniacensis, Altkirkæ fit prior, ejus vitæ auctor, 446.
Morbi & molestiæ, per hæc anima nutritur ad æternitatem, 92.
Morum hominum ridicula sæpius primordia, 230.
Moribundi ut adjuti & adjuvandi, 478. 515. 624. & *seqq.* Iis passio Christi lecta, 494. Super cilicium & cineres depositi, *ibid.* 454. Uncti & viatico refecti, 265. 267. 268. 307. 332. 436. 454. 465. 655. 690. *Et alibi passim.*
Moricus Parisiensis vexat, 457. Libellus supplex contra eum, 637. Guarnerii marchionis judicium, *ibid.* 638.
Morinensis ecclesiæ intestina cum episcopo di-

scidia, 167. Tres simul episcopi. *ibid.*
Morinenses episc. seu Morienenses, Hugo, 30. Drogo, Hucbertus, 167. Gerardus, 288. Seu Girardus, 289. Johannes, 404.
Moritonii comites & comitissæ, Rotbertus, 175. 186. Goifredus, 306. Guillelmus, 444. Mathildis, 175.
Morositas monachis vitanda, 304.
Non mors sed mutatio, obitus justi, 231. 267.
Piæ Mortis exempla, 267. & *seqq.* 322. In cilicio & cinere, 267. In extremis confessio publica, 84. 92. *Vide* Moribundi. Sui interfectores in foveam projiciendi, 475.
Mortuis nullus exhibeatur cultus absque episcopi auctoritate, 400.
Moulicurte, prædium pagi Suessionensis 11.
Moyses Brajacensis prior, 423.
Mozarabum cultus in Hispania abrogatus, 39. 40. *Vide* Ritus.
Mulier excitata meritis S. Amandi, 475. 551.
Mulier viro in extremis monachum induenti assentiens, utrum ad continentiam teneatur? Marbodi hac de re epistola, 444.
Mulieri datum in extremis velum, 459. Plures monasteriis mancipatæ in Teutonicorum regno, 82. In virorum monasteriis receptæ, 265. Vetitus tamen ad Cartusiam accessus, 610. A muliere avertendi oculi, 513. Cohabitatio aut minus cauta conversatio pernicioſa, 397. Procul a monasteriis semotæ, 489. *Vide* Monasteria.
Muncacestre locus, civitas monachorum dictus, in Nortumbria, 79.
Mundeburdi litteræ, id est regiæ protectionis, 509.
Mundus totus exilium est, 508.
Munio Mindunensis ep. 537.
Munuscula a monachis facta donatoribus, eorumve conjugibus aut liberis, 448.
Murchertachus Hiberniæ rex, 345.
Muretum, Lemovicensis locus, in quo primordia Ordinis Grandimontensis, 93.
In Musica eruditi pueri in monasteriis, 331.
Mutinensis ep. Benedictus, 213.
Myra Lyciæ metropolis, unde S. Nicolai corpus Barim translatum, 223. 298.
Mysterium fidei, hæc verba cur adhibita in consecratione calicis? 537.
De Mysteriis inutiliter non disputandum, 287.

N

NAgarensis ep. Petrus, 304.
Nannetensis ecclesiæ titulus de morte Mathildis Cadomensis, 655. A Nortmannis subversa, 234.
Namnetenses seu Nannetenses episc. Warechus, 7. Quiriacus, 90. Benedictus, 254. Briccius, 561. Bernardus, 90.
Namnetensium canonicorum lis cum Kemperlegiensibus, 90. Et Trenorchiensibus, 502.
Namnetensis comes, Hoëllus, 7. 90.
Namurcenses comites, Albertus, 251. 628. Godefridus, 538.
Nanceïanæ primitiali ecclesiæ unita Nanciaci cella, 181. Attributæ pariter possessiones Waringisi-villæ, 399.
Nantelmus Cigniaco ecclesiam confert, 300.
Nanterus seu Nantarius, non Nancelius comes, Maurimontis fundator, 72. 73.
Nanthelmus Portarum prior. *Vide*, Anthelmus.
Nantilda Arpini Biturici principis uxor, 354.
Napolitani scriptores annum novum ac indictionem ineunt a mense Septembri, 273.

Digitized by Google

Narbonenſes archiep. Dalmatius, 91. Guifredus, 121. Seu Wilfredus, 121. Bertrandus, Richardus cardinalis, 492.
Narbonenſis, Ruthenenſis, Gabalitanus &c. comes, Raimundus, 154. 214. 225. 236.
Narbonenſes vicecom. & vicecomitiſſæ, Aimericus, 374. 414. Seu Aymericus, 562. Maralda, 374. Matta, 414. Ermengardis, 562.
S. Narciſſi Gerundenſis corpus incorruptum, 232. Paſſionis liber amiſſus *ibid.* Veſtimenti & ſtolæ particulæ ad S. Udalricum miſſæ, *ibid.*
Nargodus Æduenſis. *Vide*, Norgaudus.
A Natali Domini cœptus annus juxta veteres quoſdam, 572.
Natalis S. Nicolai Andecavenſis abbas, ſub quo ſubreptum S. Nicolai brachium, 224. Dirimendæ liti intereſt, 255. Claromontano concilio, 333. Urbanum II. apud ſe invitat, 338. Obit, *ibid.* Baldrici de eo carmina, *ibid.*
Natalis Frogerius, prior Salmurenſis, 166.
S. Nathaliæ capitis revelatio apud Pratenſes, 582.
Navarra Aragonio adjecta a Sancio rege, 315.
Navicula argentea ad Waringiſi-villam ex Margaritæ reginæ voto delata, 299.
S. Nazarii corporis elevatio Laureshami, 258. Ex oblationibus inſtaurata eccleſia, *ibid.*
Neceſſitate urgente, fratres parcimoniæ, rectores caritati ſtudeant, 206.
Nellenburgenſis comes, Ekkehardus, 49.
Nemauſum, Galliæ Narbonenſis civitas, 208.
Nemauſenſes epiſc. Froterius, 38. Seu Froterus, 74. Petrus-Ermengaudi, 208. Raymundus, 398.
Nemauſenſis comes, Raymundus, 208.
Nepos avi nomine nuncupatus, 479.
Nepotem ſibi ſucceſſorem eligens abbas, carpendus, 87.
Nervienſem comitatum invadit Guericus Sorus, 522.
Neuſtria pia emendatur, 408.
S. Nicolaus Crucis cellæ priorem in ſomnis flagris cædit, 215. Ejus corpus Myra Barim tranſlatum, 298. Eliæ abbati S. Benedicti aliquandiu commiſſum, 224. Tranſlationis ſcriptor, 223. Brachium Venuſii in eccleſia Ss. Trinitatis reconditur, 224. Articulus digiti ad Portum in Lotharingia tranſlatus, 298. Miraculorum & peregrinorum frequentia, *ibid.* Multæ eccleſiæ in ejus honorem conditæ, 224. 299.
S. Nicolai de Waringiſi-villa, opidum. *Vide*, Portus.
S. Nicolai clerici cælibes ab Heinrici IV. ſatellitibus virgis publice cæſi, 157.
Nicolai papæ ſententia contra Albinenſes monachos, 12.
Nicolaus Gaddius cardinalis Athanaci abbas, 637.
Nicolaus S. Audoëni Rotomag. abbas, 22. In ejus abſentia tumultus ingens excitatus, 64. *& ſeqq.* Cadomum adit ad ſepulturam Angliæ regis, 228. Acta ſub eo, 541. 593. 615. Obitus, 275. Epitaphium, 276. Ei dedicata S. Audoëni vita, *ibid.*
Nicolaus Bexienſis abbas, 415.
Nicolaus Corbeïenſis abbas in Gallia, privilegiorum confirmationem obtinet, 347. Oratorium S. Thomæ dedicari curat, 449.
Nicolaus Auſtriacus, Mellicenſis abbas & reformator, 249.
Nicolaus poëta, vir nullius ponderis, an is qui Ivoni I. S. Dionyſii abbati maledixit? 310.
Nicolaus Schatenus Paderbornenſis annaliſta, 232.
Nicolai monachi hiſtoria de S. Walarici privilegio, expenditur, 450. *& ſeq.*
Nicolaus Cluniacenſis mon. Godefridum Ambian. Remos comitatur, 575.
Nicolaus Criſpinianus monachus, Godefridi Ambianenſis vitæ ſcriptor, *ibid.*
Nicolaus *Davanne*, Pratenſis & Mellentenſis cellarum inſtaurator, 275.
Nicolaus *Domiſus* Ruminiaci eccleſiam in cellam erigit & Nicaſianis tradit, 540. Trevirenſe B. M. parthenium vexat, 566.
Nigallus Andecavenſis S. Nicolai abbas, 446.
Nigellæ dominus, Radulfus, 566.
Nina S. Sulpitii Redonenſis abbatiſſa, 543.
Nivelo de Petra fonte in Majus-monaſterium munificus, 209. Chartæ ſubſcribit pro Novigento, 325.
Nivernenſium epiſcoporum index emendatur, 361. *& ſeq.* 486.
Nivernenſes ep. Malguinus, 13. Roclenus, 361. Hugo II. Hugo III. Guido, 361. ſeu Wido, Herveus, Hugo IV. 486.
Nivernenſes comites, Guido, 95. Guillelmus I. 6. Rainaldus II. 132. Rotbertus, 215. Willelmus II. 414. 360. 435. Willelmus III. *ibid.* 477. ſeu Guillelmus, 581. Petrus, 437.
Nobilium filii in monaſteriorum ſchòlis eruditi, 313.
Nocherius ſeu Nocherus Altivillarenſis abbas Sueſſionenſi concilio intereſt contra Roſcelinum, 288. Chartis ſubſcribit pro S. Theoderico, *ibid.* 289. Et S. Vincentio Laudun. 324. Conſecrationi adeſt Philippi, Catalaunenſis epiſc. 325. Ejus ſcripta, *ibid.*
Nominalium inſtitutor Roſcelinus, 244.
Nonninus Gunſalbus comes, 167.
Nonnus, id eſt Domnus, 6.
Norbertus Præmonſtratenſium inſtitutor apud Sigebergam educatur, 452. Plura exſtruit monaſteria in Laudunenſi diœceſi, 550. Tanchelmianæ hæreſis reliquias debellat, 578.
Norgaudus ſeu Nargodus aut Norgaldus Æduenſis ſit epiſc. 369. Cum Hugone Flaviniacenſi diſſidet, *ibid.* 370. Romam adit, *ibid.* In Marciniacum & Cluniacum liberalis, 428. 445. Conventui ad Petram-ſciſſam intereſt, 378. Trecenſi concilio, 435. 636. Dedicationi S. Benigni Divion. 468. Gerardum in abbatiam Flaviniac. intrudit, 389. Simoniæ accuſatur in concilio Valentino, *ibid.* In Pictavenſi poſtea depoſitus, *ibid.* Cluniacenſium privilegiis repugnat, 428. A Milone cardin. reconciliatur, 428. In capitulo Cluniacenſi epiſcopus acclamatus, 428.
Norgaudus quidam, a quo redemta Moritonii cella, 175.
Nortbertus Iburgenſis abbas III. & ſcriptor, 232. Northeimenſis comes & comitiſſa, Heinricus, Gertrudis, 578.
Northumbriæ monaſteria reſtituta, 77. *& ſeqq.*
Nortmanniæ ducatus, de eo Angliæ rex Galliæ regi hominium debet, 486. Ad ejus præſidium exſtructum a Willelmo caſtellum, 5. Infelix ejus ſtatus, Rotberto molli & ignavo duce, 229. Bellum deflagrat, 246. Contra Nortmannos ſententiam promulgat Gregorius VII. 58. His agentibus Wiketulus Crulandenſis exauctoratus, 93. Epiſcoporum & abbatum depoſitorum dignitates monachis datæ, 19. Iidem ab Hugone Dienſi ſuſpenduntur, 149.
Nortmanni pugna vacant diebus quadrageſimæ-

malibus, 160. Moderandis provinciis præfecti, non innocuum reddunt Willelmi regnum, 19. Casinatium bonorum invasores reprimuntur, 117.
Nortmannorum duces & Angliæ reges, Willelmus, 2. Heinricus, 519.
Nortmannorum dux & Cenomannorum comes, Rotbertus, 262.
Nortmanni principes in locis sacris fundant monasteria, 401.
Nortpertus S. Galli abbas, 43. Obit, 49.
Nortvegiæ rex, Olavus, 80.
Norvvicum translata Thetfordensis episc. sedes, 321.
Norvvicensis ep. Herbertus, 321.
Norvviensis ep. *Vid.* Tetfordensis.
Notificatio præbendarum aliarumque institutionum Fabariensium, 510. 643.
Notitia de abbatibus Tutelensibus, 637.
Notkerus S. Galli, abbas, 43.
Notkerus Zvvifaltensis abbas, 267.
Noviomum fugiunt Tornacenses S. Martini monachi, postea redire jussi, 327. Illuc delatum sancti Marculfi corpus, 413.
Noviomenses ep. Balduinus, 26. Ratbodus, 102. seu Radbodus, 115. Baldricus, 372. seu Waldricus, 428. vel Baudricus, Lambertus, 567. Simon, 582.
Noviomenses clerici conjugati Cameracensibus scribunt, 102. Ex canonicis plures ad S. Amandum secedunt, 329.
Novitii habitus forma 46. Sæcularem servant toto tirocinii anno, 559. In vilissimis quibusque officiis exercendi, 329. Gratis admittendi, 247. Si quid tamen oblatum fuerit, accipiendum, 293. Primo anno lectionem publice non faciant, 35. Facta professione, triduo communionem corporis & sanguinis Christi percipiunt, 79. Sacerdotibus missam celebrare, primo conversionis anno, vetitum, *ibid.* In cellis Cluniacensibus degentium professio, ad Cluniacum reservata, 207. Apud Corbejam-novam quivis bibliothecæ librum confert, 282.
Novum-castellum, Nortumbriæ locus, *Monacestre* dictus, 79.
Nuemburgensis episc. Walerannus, 421.
Nundinæ Mettis, die translationis S. Clementis, institutæ, 252.

O

Obedientiæ necessitas, 275. Præcipuum religionis fundamentum, 94. Virtus & meritum, 461. Prælati facta aut dicta non dijudicat, 322. Obedientiæ absolutio data monachis eremum migrantibus, 577.
Obedientiæ, prædia insigniora, 254. Ad eas non promoti monachi sæcularibus familiares, 494.
Obedientiales monachi, vicariorum molitiones adversus eos retunduntur, 361.
Obedientiarii laici. *Vid.* Laici.
Obertus Leodicensis ep. 280.
Obituarium Lanfranci Cantuariensis, 614.
Obitus justi non mors, sed mutatio, 267.
Oblatis non consecratis communicati pauperes, 77.
Obsides dati in pacti confirmationem, 608.
Ex Occidentalibus quinam primi cum Orientalibus commercium iniere? 401.
Oda nobilis matrona condendo prope Bruxellas parthenoni occasionem dat, 347.
Oda Galeranni Mellentensis comitissa, 407.
Oda S. Arnulfi Suessionensis ep. soror, 193. 226.
Odalricus præpositus Remensis. *Vid.* Odolricus.
Odardus Rogeri Porcensis comitis filius, 633.
Oddo Farfæ abbas, 386.
Oddo Cluniacensis abbas, 267.
Oddo Sabinensis comes, Farfensis vexator, 387.
Oddo vicecomes, Cluniaci benefactor, 73.
Oddo Ostiensis, *Vid.* Odo.
Odelerius Aurelianensis presbyter, pater Orderici Vitalis, 186. Fit monachus, *ibid.*
Odelina Belli-montis abbatissa, 22.
Odelina soror Tacelini de Maliaco, apud Molismum religiosa, 192.
Odelricus S. Gervini meritis sanatus, an Corbeiensis abbas? 348.
Odelricus seu Udalricus S. Michaëlis ad Mosam abbas, 316. *Vid.* Udalricus.
Odelricus præpositus, archidiaconus de Volferei-curte, 25.
Odelricus Haimonis comitis filius, 50.
Odelrici militis diffidium cum Tullensi abbate, 69.
Odelricus. *Vid.* Udalricus.
Odericus Vindocini abbas, 23. 136. Seu Orricus, 52. Vel *Auricus*, 75. Scribit Giraldo Ostiensi, 52. Variæ ejus lites cum Albinensibus, 12. Ebrolienſibus, 75. Cum abbate S. Crucis de Thalamonte, 119. Donationes sub eo, 164. Et obitus, 175.
Oderisius I. cardinalis, Casini abbas sub Victore III. 221. Ejus pietas, familia, 222. Ei inscriptum Leonis Marsicani chronicon, 223. Terracinam convenit pro electione Urbani II. 233. Ei restitutum Glannafolienſe monasterium, 339. Commissum Montis-Gargani xenodochium, 399. Donationes sub eo, 222. 453. Et acta, 375. 630. Obitus, 454. Bruno Signiensis fit monachus, 441.
Oderisius Turelli filius, 47.
Odilo S. Ægidii abbas, 332. 343.
Odilo Cluniacensis abbas, 313.
Odilo Crucis S. Audoëni seu S. Leutfredi abbas, 22. Guitmundum dimittit, 132. Gisorcii cellam cedit Majori-monasterio, 593.
Odilo nobilis Valentinensis, Hugonis Gratianopolitani pater, 176.
Odmundus Ss. Cosmæ & Damiani abbas in Mica-Aurea. 48.
Odo prior Cluniac. seu Otto vel Oddo, 232. Præcipuus Gregorii VII. consiliarius, 72. Fit episcopus Ostiensis, 120. Unus e tribus a Gregorio in successorem designatis, 199. Eum relaxari jubet Heinricus IV. 187. Ex Germanica legatione Cluniacum divertit, 201. Acta Nantuaci, *ibid.* Romam redit, 202. Ejus conventus in Saxonia & Turingia contra schismaticos, 198. An electioni Victoris III. aliquando restiterit? 215. Eumdem consecrat, 221. Papa postea ab eo designatus, *ibid.* Eligitur, 232. *Vid.* Urbanus II.
Odo alter seu Oddo ex monacho Cluniac. Ostiensis ep. & cardin. 233. 356. A Baldrico laudatus, 138. 356. An ejusdem cum Urbano II. generis? *ibid.* Versus ejus ad Baldricum, Baldrici pariter ad ipsum, 356. Nec non epistolæ pro Rotberto Remigiano, 356. 589. Subscribit pro Clumaco, 393.
Odo Aurelianensis episcopus, an aliquis hujus nominis? 280.
Odo Bajocensis ep. Willelmi Angliæ regis frater, 16. Ei commissa rerum ecclesiasticarum cura ab eodem, 3. Dedicationi interest novæ Beccensis ecclesiæ, 112. Rosensis immunitatem confirmat, 276. Charta hac de re, 615. Philippi regis adulterino divortio solus favet,

vet, 283. S. Vigoris cellæ fundator, 345. Eamdem donat S. Benigno, *ibid.* Ad ſacram expeditionem pergit, *ibid.*
Odo Bigariæ ep. 208.
Odo ſeu Odoardus Aurelianenſis celebris magiſter, 279. 506. Tulli-Leucorum, dein Tornaci litteras docet, 279. Realium patronus, unde rixæ, 279. Ejus converſio & ſocii, *ibid.* 227. *& ſeqq.* S. Martini abbas conſecratur, 227. Sub eo celebritas & fama, 280. Ex ejus exemplo Tornacenſium mores renovati, 228. Sanctimonialium domicilia conſtrui curat, 329. Concilio Remenſi adeſt, 450. Fit epiſcopus Cameracenſis, 506. Ejus hortatu Alulfus Gregorialem ſcribit, 551. Ejus donationes, 347. 450. 551. Obitus, ſepultura, *ibid.* Scripta, 280. De eo ſcribit Godefridus magiſter Remenſis, 280. 615.
Odo II. Generenſis abbas & epiſc. Oleronenſis, 343.
Odo Tullenſis ep. 362.
Odo Cluniacenſi monacho Alchiacenſis abbas & reformator, 405.
Odo abbas Angeriacenſis, 8. Pluribus conciliis adeſt, Burdigalenſi, 136. Santonenſi duplici, 145. 166. Toloſano, 13. Synodicis litteris ſubſcribit, 91. Item variis chartis pro Cluniaco, 7. Monaſterio-novo, 90. 95. Pictavenſi eccleſia, 119. Silva-majori, 181. Vindocino, 12. E ſuis Buriacum mittit, 135. Necnon Belvacum ad S. Lucianum, 194. Ei ſubjectum Tauniacenſe, 255. 615. Et S. Eparchii monaſt. 151. Donationes ſub eo, 236. 237. Obitus & epitaphium, 264.
Odo Beſuenſis abbas, 205.
Odo S. Blaſii abbas, 318. Gotvvici reformator, *ibid.*
Odo Brantoſmenſis reformati monaſterii primus abbas, 153.
Odo Cadomenſis abbas, 407.
Odo e Mauriniaci monacho S. Criſpini abbas, ejus laudes & geſta, 567. Godefridum Ambianenſem apud ſe invitat, 575. Necnon mortuum ſepeliri curat, *ibid.*
Odo Culturæ abbas, 216.
Odo de Diogilo S. Dionyſii abbas, ejus ſcripta, 518.
Odo S. Eugendi abbas, 112.
Odo S. Petri Generenſis abbas, 179. Ejus parentes & vitæ exordia, 180. Lis cum Tarbeïenſi epiſcopo de ſepultura, 179.
Odo ex cellerario Gloceſtrenſis abbas, 53.
Odo de Bajeras Leſati abbas, 66.
Odo Leſatenſis abbas, 439. 440. Donationes ſub eo & acta, *ibid.*
Odo S. Medardi abbas, 226. Sueſſionenſi concilio intereſt contra Roſcelinum, 288.
Odonis Mettenſis abbatis acta & obitus, 530.
Odo II. Moliſmi abbas, 515.
Odo Remigianus abbas & reformator, 404. Ædificandæ Montis-Dei Cartuſiæ fundum ſuppeditat, 514.
Odo S. Savini Tarbeïenſis abbas, 214.
Odo abbas S. Sulpicii Bituricenſis, 75.
Odo S. Symphoriani Bellovacenſis abbas, cui dicati a Guiberto libri IV. de pignoribus Ss. 517. Judex adeſt Miliacenſes inter & S. Pauli ſanctimoniales, 564.
S. Odo Tutelenſis abbas, quo tempore? 637.
Odo S. Xiſti abbas I. 571.
Odo abbas Odoardi Aurelianenſis in converſione ſocius, 280.
Odo abbas incerti loci, 8.
Odo Caritatis prior, 468.
Odo Cluniacenſis prior, 72. An fuerit archidiaconus Remenſis? *ibid.*
Odo prior Majoris-monaſterii, 6. 22.
Odo unus e Beccenſibus ab Anſelmo in Angliam miſſis, 134.
Odo Becci cellerarius, ad quem Anſelmi epiſt. 487.
Odo Majoris-monaſterii monachus, 6.
Odo Moliſmi monachus, unus e primis Ciſtercii fundatoribus, 368. *& ſeq.*
Odo Montis S. Quintini mon. auſteritate inſignis, 64.
Odo ex milite Uticenſis monachus, 275.
Odo S. Theobaldi eremitæ corpus clam ſurripit & Vangadiciam transfert, 80.
Odo Laudunenſis cantor, 324.
Odo monachus Satyricus, grammaticæ prælector in Cantabrigenſi academia, 505.
Odo Burgundiæ dux ſeu Otto, 440. Ciſtercii fundator, 320. Ejus dedicationi intereſt, 378. S. Benigno exactiones remittit, 414.
Odo Burgundiæ dux S. Benigno donationes confirmat, 533.
Odo frater Hugonis Burgundiæ ducis, 120. In Moliſmum munificus, 121.
Odo Campaniæ comes, 176.
Odo comes, 251.
Odo Caſtellanus Perronenſis, 326. Ejus diſſidium de *Albanis*, 253. Charta hac de re, 614.
Odo de Avalone, Fontis-humidi benefactor, 438.
Odo de Marchia, 12.
Odo Stephani Bleſenſis comitis avus, 340.
Odo avunculus Rotberti Nortmanniæ comitis, 345.
Odo Godefridi Ambianorum ep. frater, 11.
Odo Roberti Caſtri-Rodulfi domini frater, 469.
Odo Tetbaldi Palatini comitis filius, 172.
Odo. *Vid.* Eudo, Odoardus, Otto.
Odoardus. *Vid.* Odo.
Odolricus S. Fuſciani abbas, acta ſub eo, 449. Et obitus, 449.
Odolricus ſeu Odalricus præpoſitus Remenſis, 3. Ejus ope inſtaurata Mauri-montis eccleſia, 70. 71.
Odvinus vir illuſtris, Cluniaci benefactor, 530.
Offa Beneventana abbatiſſa, 30. Obitus & ſanctitatis ſigna, *ibid.* De ea ſcripſit Victor III. 221.
Officio divino nihil præponatur, 69. Ceſſat ob ſubtractum depoſitum in eccleſia, 159.
Oeconomi duritia erga egenos punitur, 520. Pecunia in flumen projecta, *ibid.*
Ogerius Eporedienſis ep. 81.
Ogerius ſeu Hogerius Inſulæ-barbaræ abbas, 25.
Ogiva Broburgenſis abbatiſſa, 453.
Ogiva Sueſſionenſis B. M. abbatiſſa, 217.
Oibaldus Cameracenſis archidiac. 103. Laubienſis pſeudo-præpoſitus & bonorum decoctor, *ibid.* 316.
Oidela Plani-Caſtelli cellæ benefact. 476.
Olavus Nortvvegiæ rex, 80.
Olbertus Leodicenſis ep. *Vide*, Otbertus.
Olbertus Gemblacenſis abbas, 50.
Oldericus Caſeoli & Agrimontis dominus, primus Morimundi fundator, 569.
Oldericus Henrici Vaudanimontis comitis filius, 362.
Oldricus Caritatis ad Ligerim, prior, 215.
Oldrius Caſaurienſis librarius, poſtea abbas, 536.
Olei ſancti collatio, epiſcopi munus, 175.
Olei ſacri unctio. *Vide*, Unctio, Moribundi.
Oleronenſes ep. 116. Seu Oloronenſes, 136. Vel Olorenſes, 166. Aut Elleronenſes, 164. Seu Ellorenſes, 292. Amatus, 115. Odo, 342.
Oleronis caſtri capella Vindocino aſſerta, 38.
Olgerius Beſuenſis abbas, 205.

Digitized by Google

Ottarius de Turre, Silvæ-majoris benefact. 151.
Olivetanis conceſſum S. Sepulcri monaſterium, 81.
Olricus S. Jacobi Prior in Lotharingia, 362.
Olricus Prior S. Laurentii de Helliaco, 531.
Olum, *le Lot*, flumen pagi Agiſnenſis, 8. 15.
Onasburgenſis ep. *Vide*, Oſnabrugenſis.
Oniaci vicecomes, Wilhelmus, 348.
Onufrius emendatur, 456.
Onulfi converſio & quinque fratrum, 166.
Opes a monacho apoſtata aequiſitæ in foveam projectæ, 144.
Opidani dati monaſteriis ab omni exactione liberi, 181.
Opinio ſiniſtra de ſe diluenda, ubi ſcandalum timetur, 285.
Opizo epiſcopus Romandiolæ, 18. Ei ſubjectum monaſterium S. Gregorii de Concha, 18.
Opus manuum monachis neceſſarium, 270.
Orationis pretium, 111. Remedium efficax contra acediam, 334.
Oratoria domeſtica in bene moratis coenobiis fabricata, 23. Pro domeſticis & familiaribus peculiaria, *ibid.*
Oratorii patres cellam S. Pauli in Nemore poſſident, 566.
Ordericus Vitalis Ciſtercienſium inſtitutum coepit, 445. Necnon abbas veſtes, 305. Emendatur, 18. 86. 275.
Ordinatio monachorum, epiſcopale munus, 175. *Vid.* Epiſcopus, Monachus.
Ad ſacros Ordines ætas requiſita, 247. Ante ſuſceptos eos non ordinetur abbas, 186. Illicite ordinatos an mania poſſit exercere? 316. Ordinari non poſſe ſacerdotum filios, Roſcelini error a Thoma Stamponſi refutatus, 288.
Ordo Caſæ-Dei, 8.
Ordo Tironienſis, 320.
Ordo S. Benedicti. *Vide* Benedictinus.
Ordinis militaris S. Johannis origo, 402.
Aliorum inſtitutio, 402.
Ordo Romanus, Mozarabicus. *Vide*, Ritus.
Ordonii comes, Sancius, 107.
Ordricus præpoſitus Wigornienſis vitæ & plurimarum villarum epiſcopus, ſub Wolſtano Wigornienſi, 240.
Organa muſica an probanda? 99.
Orguendis mater Roberti de Arbriſello, 293.
Oria virgo inclusa prope monaſterium Exilienſe, 64.
In Oriente jam recepta & propagata S. Benedicti regula, 419.
Ex Orientalibus quinam primi cum Occidentalibus commercium iniere? 401.
Orius Caritenus monachus, 201. Cujus obitus Hugoni Cluniacenſi revelatus, 215.
Ornamenta benedicendi facultas abbati conceſſa, 447.
Orricus Vindocinenſis abbas. *Vide*, Oderious.
Osbernus Exceſtrenſis epiſc. 466.
Osbertus Exonienſis ep. ad quem Anſelmi literæ, 99. 222.
Osbernus ex monacho Trouarnenſi Bernacenſis abbas, 11. Cadomum adit ad ſepulturam Angliæ regis, 228.
Osbernus Ulterioris-portus abbas, 408.
Osbernus Cantuarienſis S. Elfegi hiſtoriæ ſcriptor, 133. Ad Anſelmum ſcribit, 289.
Oſcara, *l'Ouche* fluvius pagi Divionenſis, 240.
Oſenburgenſis ep. Benno, 68.
Oſmundus Willelmi Angliæ regis cancellarius, poſtea Sariſberienſis ep. 53. S. Adelelmi tranſlationi adeſt, 110.
Oſnabrugenſes ep. ſeu Oſnaburgenſes, Bruno, 172. Seu Benno, 169. Marcvvardus, 282. 623.
Oſtienſes epiſcopi, Petrus Damiani, Gerardus ſeu Giraldus, aut Geraldus, 4. 47. Hugo, 106. Odo, 187. Seu Otto, 198. vel Otho, ſeu Oddo, 233. Odo alter, 356. Matthæus, 496. Leo, 524.
Oſtremarus, quem a comitatu ſuo repellit Arnulfus Sueſſionum ep. 161. 162.
Oſtreſella, Flandriæ villa, 557.
S. Oſvaldi regis & martyris caput inventum, 442.
Otacherus ſeu Ottacherus Stirenſis marchio, Garſtenſe monaſterium condit, 158. 178. Et reformat, 419. Bettholdum abbatem conſtituit, 520.
Otbertus ſeu Olbertus ex Leodicenſis S. Crucis præpoſito fit epiſcopus, 235. Luiponem ſimoniacum S. Trudonis abbatem conſecrat, *ibid.* Wolbodonem S. Laurentii abbatem reſtituit, *ibid.* Ei ſcribunt Laubienſes adverſus Olbaldum pſeudo-præpoſitum, 103. Clarimontis caſtellum multo pretio acquirit, 235. Herimannum Trudonianum abbatem excommunicat, 297. Laubienſium damna reſarciri curat, 316. S. Gulberti Gemblac. elevationi aſſentit, 385. 521. Heinrico IV. adhæret contra Paſchalem II. unde turbæ, 417. Andaginenſes vexat, *ibid.* Jarentonis Divionenſis durior in eum epiſtola, 417. Eum adeunt Trudoniani contra Herimannum pſeudo-abbatem, 481. Conventui adeſt apud S. Lambertum cum impetatore, 481. Ab eo dedicatum S. Trudonis monaſterium, 494.
Otbertus Ambianenſis canonicus, 236.
Otbrannus S. Albini abbas Giraldum Oſtienſem Carnutis convenit, 52. Variæ lites cum Vindocinis, 11. Et Sergianis, 75. Obit, 164.
Otgerius Ferrarienſis abbas, 437.
Otgerius S. Florentii prior, 490.
Otgerius de Landorrone Regulæ prior, 296. 616.
Othlonus Ratiſponenſis monachus, 8. Bonifatii vitæ ſcriptor, 56.
Otho Prulliacenſis abbas, ſub eo donationes, 292. Dedicationi intereſt Majoris-monaſterii, 340.
Otho Oſtienſis. *Vide*, Odo.
Otho comes de Warch, 357.
Otioſitas monachis pernicioſa, 222. 269.
Oto Bambergenſis, 433. Seu Babenberg. ep. Judithæ Heinrici IV. ſororis capellanus, Wirziburgenſis xenodochii inſtitutor, Ratiſponenſis monaſterii œconomus, 507. Ab imperatore cancellarius factus, *ibid.* Poſtea ep. conſecr. *ibid.* Quot cellæ & monaſteria ab eo condita, reparata vel ditata, *ibid.* Ejus epiſtola omnibus ſuæ curæ commiſſis monaſteriis, 508. Prufeningenſi abbatem præficit, 564.
Otto Conſtantienſis ep. erga Einſidlenſes bene affectus, 44. Cum Augienſi abbate diſſidet, 84. Exauctoratur, 199.
Otto ex Maſſilienſi abbate epiſcopus Genevenſis, 533.
Otto Adrenitarenſis abbas, 435. 636.
Otto S. Blaſii abbas Wiblingenſe & S. Georgii monaſteria informat, 299.
Otto ex præpoſito S. Nicolai de Pica Caſini fit abbas, ejus genus, 453. Fratrum querelæ de eo ad Paſchalem II. 471. Obitus, *ibid.*
Otto Maſſilienſis S. Victoris fit abbas, 490. Poſtea Genuenſis ep. *ibid.*
Otto Steinenſis abbas, 508.
Otto Simoxæ abbas, 67.

Ot-

Digitized by Google

Otto magnus rex in Abrinsberg. monasterium munificus, 318.
Otto dux in Saxonia obit, 172.
Otto dux Brunsvvicensis, 249.
Otto in custodia triennio detentus ab Wladislao Boëmiæ duce, 647.
Otto Chinensis comes, Aureæ-vallis monasterium absolvit, 27.
Otto vir nobilis, primus Schirensis cœnobii auctor, 117.
Otto Wiblingensis conditor, 299.
Otto Petri Venerabilis frater, 412.
Ova in quadragesima prohibentur, 198.
Oudalricus seu Udalricus ex clerico Garstensis monachus, postea abbas S. Lamberti, 420.
Oudalricus Cremisanensis abbas. *Vide*, Udalricus.
Ovetensis ep. Martinus, 315.

P

P. Cardinalis, 234.
P. P. Diensis ep. 256.
P. nepos Alexandri II. 52.
P. epistola Parisiensi episcopo G. inscripta: an Petri Abaëlardi, 359.
Padbergensis comes, Erpo seu Erpho, 415. Beatrix, uxor, *ibid.*
Paderbornenses ep. Baturadus, Henricus, 415.
Paganellus Farfensibus Asculanum cœnobium confert, 158.
Paganus cardinalis diaconus, 400. 434. Pandolfironensi conventui adest, 426.
Paganus Alericus, 464.
Paganus Ludovici regis buticularius, 486.
Palatini comites & Germaniæ, Fridericus, 9. Heinricus, 16. Seu Henricus, 547. Ezo seu Erenfridus, 41. Fridericus, Sigefridus, 318. Erbo, 442. Boto seu Boso aut Botto, *ibid.*
Palatini comites Franciæ, Tetbaldus, 172. 588. Seu Theobildus, 172. Vel Tebaudus aut Teobaudus seu Theobaldus, 606. Vel Teodebaldus, 607. Godefridus, 220. Stephanus, 326. Comitissæ, Alais, 172. Adelais, 326.
Palatinus & Blesensis comes Stephanus, 409.
Palentini ep. Bernardus, 107. Petrus, 537.
Palliarensis comes & comitissa, Artaldus, Eilsonsia, 343.
Pallium absenti non tribuendum, duo Lanfranco concessa, 32. Recipiendi sollemnis ritus 571.
Pampilonis rex, Aldefonsus, 28.
Pampilonæ & Aragonum reges, Sancius, Petrus, 395.
Pampilonensis episcopus, Petrus, 315.
Pandulfus emendatur, 456.
Panis & vinum ad missas defunctorum oblata, 47. Azymus & fermentatus non differunt substantialiter, 421.
Panes *Libi* vocati, 195.
Panormitanus archiep. Alcherius, 319.
Pantaleon consul, *Malfigenus* dictus, æreæ portæ januas S. Pauli fabricari curat, 30.
Papa. *Vide*, Romanus pontifex.
Parisienses episc. Imbertus, 129. Gaufredus, 40. Seu Gosfridus, 115. Aut Josfredus, 110. Vel Josfridus, 251. Aut Goffridus, 195. Vel Goisfredus, 209. Aut Gaufridus, 310. Guillelmus, 349. 460. Fulco, Galo, 359. Seu Wallo, 486. Gerricus, 359. Stephanus, 476.
Parisiensi clero invisa Pratensium privilegia, 429.
De Parochiis quas tenent monachi, quid statutum in concilio Claromont. 335. Earum cura presbyteris ab abbate eligendis delegata, 181.
Parochialia jura acquirere pecunia, an simoniacum? 543.
Parœciali officio interesse debent sæculares dominicis & festis, 94. Aditus in oratorium his diebus apud Grandimontenses interdictus, *ibid.*
Parmenses ep. Cadalous, 116. Bernardus cardinalis, 400. 455.
Panthenopolitani episcopi. *Vide*, Magdeburgenses episcopi.
Paschatis die, necnon triduo ante, monachi sacra communione refecti, pauperes vero de oblatis non consecratis communicati, 77.
Paschalis II. ex Cluniac. monacho cardinalis, postea Ss. Laurentii & Stephani abbas Urbano II. succedit, 380. Barensem S. Nicolai ecclesiam sub tutela apostolicæ sedis suscipit, 224. Ejus auctoritate extincta lis Carnutensium & Cluniacensium de cella Nogentensi, 312. Dolensem ecclesiam consecrat, 351. Goisfredum Carnotensem deponit, 113. Richerum Virdunensem ep. suspendit, 384. Richardum Elicnsem abbatem restituit, 391. Necnon Bernardo S. Cypriani interdictum munus, 439. Electionem confirmat Hugonis abbatis Autisiodor. 392. Gebehardo Constantiensi vices suas in Teutonicis partibus commendat, 388. Legatos mittit in Galliam, *ibid.* Investituras interdicit, 405. Heinrici Angliæ regis legatos excommunicat, 406. Johannem cardinalem in Angliam mittit, 407. Coram eo S. Dionysii libertas strenue defensa a Sugerio, 413. Richardum cardinalem mittit ad Cartusiam Turris, 417. Heinricum IV. excommunicat, 417. Eo instigante bellum Cameracensibus & Leodicensibus illatum, *ibid.* Eum adit Anselmus, 427. Milonem cardinalem in Galliam mittit, 428. Petro Aquensi pallium concedit, 432. Hildebertum Cenoman. monachum fieri non sinit, 433. Udalrico I. Constantiensi electo consecrationem denegat, 434. Richardum cardin. in Galliam mittit pro absolutione Philippi regis, *ibid.* Brunonem Signiensem, e Casino revocat, 441. Angliæ proceres excommunicat, 440. Heinricus rex & Anselmus ad eum legatos mittunt, *ibid.* Guillelmum Majoris-monasterii abbatem ordinat, 447. In sanctorum numerum refert Petrum Anagniæ ep. 453. Casinensium querelæ ad eum contra Ottonem abbatem, 454. 471. In Germaniam iter instituit, 455. Consilium mutat, 456. Sub eo tres antipapæ & plures turbæ, 456. Ejus patrocinium implorat Berlandus, Farfensis, 457. Indignationem incurrit Radulfus Rem. 461. Bernardo Tiron. favet, 463. Guarstallæ concilium celebrat, 465. 466. Ejus iter per Franciam & acta, 456. 464. 468. *& seqq.* An S. Benedicti translationi adfuerit? 471. Richardum Virdunensem excommunicat, 482. Acta Florentiæ, Beneventi, Capuæ, 485. Richardum cardin. Narbonensem archiep. confirmat, 492. Ottonis Babenberg. electionem, 507. Campaniam adit, *ibid.* 509. S. Angilbertum in sanctorum numerum admittit, 517. Ab Heinrico V. captus cedit, 524. *& seq.* Turbæ indæ exortæ, 526. *& seqq.* Concilia, 534. *& seqq.* In Hispaniam mittit ad pacandas turbas, 536. 652. *& seq.* Gualdrici Laudunensis ep. electionem confirmat, 538. Sublaci festum celebrat, 555. Ejus monita pro electione novi archiep. Cantuariensis, 556. Radulfo electo

cto pallium mittit, 371. Richardo Virdunensi veniam pollicetur, 338. Cluniacensibus gratiam vix restituit, *ibid.* Ceperano concilio præest, 562. Ex urbe recedit ob tumultum Petri Leonis, 570. Redit, 571. Lateranı concilium habet, 579. Hugonem Autisiodor. episcopum consecrat, 581. Catalaunensis molitiones reprimit, 393. Contra Basileensem sententia, 510. Heinricus imperat. eo vetante insepultus jacet, 443. Monasteria quædam duplicia improbat, 441. Variæ ejus epistolæ; ad Anselmum, 405. 407. 443. 469. Ad Basileensem epise. 509. Ad cardinales, 525. Heinricum Angliæ regem, 405. Variæ ad ipsum; Anselmi, 458. Brunonis Casinensis, 525. Goffridi Vindoc. 291. 464. 535. Heinrici Germaniæ regis, 443. Leodicensium contra ipsum, 41. Ejus bullæ pro monast. diplomata, decreta, donationes, &c. 423. &c. *passim*. Musivo opere Athanaci depictus, 456.

Paschalis II. legati, Augustinus cardin. 454. Benedictus cardin. in Gallia, 388. Bernardus Tolet. in Hispania, 504. Bernardus Valhumbr. card. in Italia, 426. Bruno Signiensis seu Brunus in Gallia, 409. 454. Conon. cardin. in Francia, 558. 563. Gaufridus Carnot. 561. Gebehardus Constantiensis apud Teutones, 388. 520. Gerardus Engolism. seu Girardus in Gallia, 464. 499. 501. 562. Johannes cardin. *ibid.* 388. Milo cardin. *ibid.* 428. Richardus cardin. in Burgundia, 424. 434. 499.

Paschalis cereus. *Vid.* Cereus.

Passavienses seu Patavienses ep. S. Altmannus, 50. 521. Udalricus, 158. 319. Seu Ulricus, 589.

Passionis nomen pro incarnatione positum in charta, 254.

Pastoralis baculi forma, 8.

Parthenbrunenses ep. Poppo, 145. Meinwercus, 179.

De Patientia sermonem habet Besuæ Paschalis II. 468.

Pauliacus villa, paterna hæreditas avi & proavi S. Bernardi, 249.

Pauliaci dominus Thomas, 262.

Paulina, Cellæ cognominis fundatrix & recluſa, 484.

Ejus obitus, 484.

S. Paulini & XIII. aliorum mart. corpora Trevirıs detecta, 42.

S. Pauli basilicæ æreæ januæ, 29.

Paulus S. Albani abbas, 112. Anselmi ad eum monita, 55. Monasterii reformator, 210. Et sanctimonialium contiguarum, 112. Ejus obitus, 287.

Paulus cæcus Casini mon. dictus alter Didymus, 399. Ejus scripta & discipuli, *ibid.*

Pauper gratis factus monachus pro benefactore, 315.

In Pauperes charitas commendatur, 564. Eorum cura in monasteriis, *ibid.* 584. 626. Pro defunctis refecti, 29. 579. Iis pedes abluti, & de oblatis non consecratis triduo communicati, 47. 78. Carne refecti, 460.

Paupertas & obedientia præcipuum religionis fundamentum, 94.

Paupertatis amor insignis. *Vid.* Proprietas.

Peccatum Deus non vult fieri, 587. *& seq.*

Peccatorum confessio. *Vid.* Confessio.

S. Pecinnæ reliquiæ an Augustam-Viromanduorum translatæ? 102.

Peculium etiam abbati interdictum, 331.

Pecunia in flumen projecta ob inobedientiam fratris, 520.

Pelagius ep. in sancta Maria, 107.

Pelagius ep. Asturicensis, 537.

Pelagius ep. Leonensis seu Legionensis, 53. 107.

Pelagius I. Cellæ-novæ abbas in Gallicia, 401.

Pelagius II. Cellæ-novæ abbas *ibid.*

Pelles caprinæ pro monachis, 643.

Pellicia varia, 614.

Die Pentecostes ad tertiam hymnum *Veni creator* dici statuit Hugo Cluniac. 497.

Peregrinationes ad S. Jacobum in Gallicia, 153. Ad S. Nicolaum de Waringisi villa, 299. Ad sancta loca, 403. &c.

Peregrinus Condomensis abbas, 73.

Perfecti imperfectos non despiciant, 498.

Perngeri Formbacensis abbatis obitus & miracula, 554. *Vid.* Berngerus.

Perronam delatum S. Marculfi corpus, 413.

Perronnæ domini, Robertus, 253. Seu Rotbertus, 326. 372. Odo, 255.

Ad Peronenses scripta S. Fursei vita, 310.

Persona potens, in ejus receptione viridi juneo constrata domus, 135. Pro eadem processio sollemnis a monachis, 252.

Perticensium comes, Rotrocus, 519.

Pes Liutprandi, mensura cubitalis, 201.

Petragoricenses episc. Willelmus I. 90. Seu Guillelmus, 91. Guillelmus II. de monte-Berulfo, 151. Rainaldus, 208. Guillelmus III. de Alba-Roca, 577. Willelmus IV. 138.

Petragoricenses comites, Boso, Willelmus, 138. Elias, *ibid.* Seu Helias, 366.

Petronax Casinensis abbas, 223.

Petronilla prima Fontis-Ebraldi abbatissa, 395. 397.

Petronilla Burchardi Vindocini comitis mater, 119.

S. Petri monitu incœpta nova Cluniaci basilica, 235. De ejus capillis ibidem & apud Hirsaugiam, 267. Ejus festivitas dicta Gula-Augusti, 235.

Petrus Rogerii Casæ-Dei monachus, postea Clemens VI. 9.

Petrus Presb. cardinalis, 18.

Petrus presbyter cardinalis & bibliothecarius, 40. 103. 180.

Petrus diaconus cardinalis, 586.

Petrus Damiani Ostiensis ep. & legatus Heinrico IV. restitit, 14. Alexandri querelas patitur, *ibid.* Ei commissum Conchense monasterium, 18. Et Eugubina ecclesia, 14. Obitus, 4. 48. Vitæ scriptor, 48. Elogia, *ibid.* Discipuli, *ibid.* Cultus, *ibid.* Post abdicationem Ostiensis ep. titulo insignitus, 4.

Petrus Acheruntinus archiep. 633.

Petrus *d' Espinac* Athanaci abbas & archiep. Lugdunensis, 638.

Petrus Aduensis ep. 12. 152. 236. 296. 652.

Petrus Johannis Gualb. discipulus, 63. Unde dictus Igneus? 2. Creatus Albanensis episcopus, 2. In Franciam & Germaniam legatus, *ibid.* 198. 199. Annus obitus, 2.

S. Petrus Anagniæ ep. acta, obitus & vitæ scriptor, 453. 555.

Petrus episc. Aquensis, 432.

Petrus ep. de Area, 136.

Petrus Asturicæ ep. 53. 107.

Petrus Belvacensis ep. 564.

Petrus Claromontensis seu Arvernorum ep. 510. Ejus controversia cum Arnoldo abbate Senonensi, 510. *ibid.* Ad eum Richardi & Gerardi legatorum litteræ, *ibid.* 499. Obit, 531.

Petrus ep. Compostellanus, 234. Postea exauctoratus, *ibid.* 270.

Petrus Elenensis ep. 562.

Petrus Florentinus ep. ob simoniam detrusus, 2.

Petrus Legionenſis ep. 504.
Petrus Nagarenſis ep. 504.
Petrus Ermengaudi, Nemauſenſis ep. 208.
Petrus Palentinus ep. 537.
Petrus Pampilonenſis ep. 333. 354. In Silvam-majorem liberalis, 315.
Petrus Pampilonenſis epiſc. 520.
Petrus II. Pictavenſis ep. 351. 354. 237. 263. 264. 439. In monaſteria bene affectus 341. 354. 544. Ejus carmina de Petro Venerabili, 412, Ad Bernardum S. Cypriani abb. epiſtola, 439. Paſchalis II. ad eum, 430.
Petrus Pictorienſis epiſc. 188. 400. 434.
Petrus Portuenſis ep. 525. 586.
Petrus de Sulbizia *Soubize* epiſc. Santonenſis, 398. 502. Nobiliaco Fronteniaci cellam confirmat, 531.
Petrus Vincienſis epiſc. 415.
Petrus Xantonenſis ep. 652.
Petrus Affligemienſis ſimul & Lacenſis abbas, 547.
Petrus Alti-Villarenſis abbas, 209.
Petrus Andaonenſis abbas, 225. 236.
Petrus *de Salve*, Anianenſis abbas, 74. 333. 479. 658.
Petrus abbas Aureliacenſis, 333. 499. Ejus lis cum Pecianenſibus, 149.
Petrus Bellilocenſis abbas, 75. Ejus electionem non probat Goffridus Vindocinenſis, 353.
Petrus abbas S. Benedicti ſuper Padum, 147.
Petrus S. Benigni abbas, 533.
Petrus Brolii-Grolandi I. abbas, 478.
Petrus Carrofenſis abbas, 237. 333. 338.
Petrus Policaſtrenſis ep. poſtea Cavenſis abbas, 143. Virtutes & geſta, *ibid.* 144. In ſynodo hudo capite aſſidenti Urbanus II. mitram mittit, 144. 260. Ejuſdem pontificis & Rogeri ducis privilegia pro eo, 273.
Petrus Condomenſis abbas, 73.
Petrus Dolenſis abbas, 7.
Petrus de Columna, an Farfenſis abbas? 456.
Petrus abbas Ficiclenſis, 200.
Petrus de Stella ſeu de Stellis eremita, Fontis-Gombaudi conditor & abbas, 264. Ad eum ſecedit Bernardus Tiron. *ibid.* 292. Ipſe Bernardum perquirit, 394. Ejus obitus, *ibid.* 561.
Petrus Gellonenſis abbas, 74. 103.
Petrus de Angulis Generenſis abbas, 343.
Petrus S. Germani Pratenſis abbas, 175.
Petrus abbas Gloceſtrenſis, 443.
Petrus Ibriaci I. abbas, 38.
Petrus de Ponte-Gibaudi S. Illidii abbas, 208. Juxta prophetiam Seguini, 123. 208. Claromontano concilio adeſt, 333.
Petrus S. Johannis Sueſſionenſis abbas regularis, 417.
Petrus Lemovicenſis abbas, 76.
Petrus I. Lerinenſis abbas, 520.
Petrus II. Lirinenſis abbas, *ibid.*
Petrus abbas S. Luciani Belv. 135. 209.
Petrus S. M. ad Martyres abbas, 484.
Petrus Raimundi S. Maxentii chronographus & abbas, 561.
Petrus Montis-majoris abbas, 425.
Petrus Montis-Olivi abbas, 481. An poſtea epiſcopus? *ibid.*
Petrus Nantoliacenſis abbas, 153.
Petrus Nobiliacenſis abbas, 116.
Petrus Orbacenſis abbas, 326.
Petrus S. Remigii abbas, 357.
Petrus S. Saturnini abbas, 380.
Petrus S. Sergii abbas, 561. 658.
Petrus de *Goz*, S. Severi abbas, 478.
Petrus Silvæ-majoris abbas VII. 332.
Petrus Soliacenſis abbas, 337.
Petrus Tenaliæ abbas, 652.
Petrus II. abbas Tomerienſis, poſſeſſiones ſub eo confirmatæ & auctæ, 374. 414. 432. Ei commiſſa S. Aniani abbatia ad Vernodubrum, 374.
Petrus Trenorchienſis abbas, 146. 378. Ejus lites cum Cluniacenſibus, 560.
Petrus abbas Tutelenſis, 637.
Petrus-Willelmus abbas Vallenſis, 211.
Petrus Vangadicenſis abbas, ſub quo facta S. Theobaldi tranſlatio, 80. Ejuſdem reliquias quaſdam Latiniacenſibus concedit, 167.
Petrus Uzercenſis abbas, 479.
Petrus Venerabilis, ejus ortus, parentes, educatio, & prima facta, 414. Ejus teſtimonium de fide & conſtantia Marciniacenſium, 313. 503. Tumulus Cluniaci, 236.
Petrus Franciſcus majoris Cartuſiæ prior III. 490.
Petrus Dolenſis apud Bituriges prior ſeu decanus, 278.
Petrus Lemovicanus Grandimont. prior, collectæ Grandim. regulæ primus auctor, 94. Mureto fratres Grandimontem transfert, *ib.*
Petrus eremita, S. Quintini de monte prior, diſtinguendus ab eo, de quo Guibertus & alii, 302.
Petrus-Guillelmus S. Ægidii mon. bibliothecarius, & ſcriptor, 586.
Petrus Bleſenſis, hiſtoriæ Crulandenſis continuatur, 270. Emendatur, 505.
Petrus diaconus Caſinenſis, ejus genus, & fortuna, 574. 575. Venuſino monaſterio præfectus ad tempus, *ibid.* Chronici Caſinenſis continuator, 223. 224. Emendatur, 224. 536. Ejus fabula de S. Benedicti tranſlatione, 471.
Petrus Gundiſalvi apoſtata in cellam novam intruſus, 400.
Petrus Divenſis monachus, poëta, 242.
Petrus eremita re & nomine, an fuerit S. Quintini prior? 302. Expeditionis ſacræ præcipuus incentor, 217. E Cruce-ſignatorum ducibus ipſe, per Hungariam, 302. 336. 340. Novi-monaſterii auctor, 578. Obitus, & de eo ſcriptores, 302. 578.
Petrus Moliſmi mon. unus e primis Ciſtercii inſtitutoribus, 369. *& ſeqq.*
Petrus ex Moliſmi mon. Juliaci prior; vitæ auctor, & miracula, 499.
Petrus de ſancto Balderio, Mauriaci decanus, 437. Scandali & turbarum auctor, 499.
Petrus S. Brunonis diſcip. apud Siccam-Fontanam eremita, 292.
Petri presbyteri diſſidium cum Tutelenſibus, 553.
Petrus S. R. E. ſubdiac. & bibliothecarius, 6.
Petrus Urbani II. camerarius, 378.
Petrus Willelmi Malmesbur. ſodalis, ejus verſus, 392.
Petrus de Curtin. Philippi-Aug. regis patruus, 437.
Petrus Sancii Aragonum regis filius, 29. Rex ipſe in Suprarbio, &c. & patris ſucceſſor, 295. Silvæ-majoris inſtitutum confirmat, 196. Necnon donationes patris, 315.
Petrus comes in Alſatia, 69.
Petrus Azuris comes, 107. 167.
Petrus-Raimundi Biterrenſis comes, 585.
Petrus-Pelagii Galliciæ comes, 67.
Petrus Galliciæ comes, Cluniaco S. Martini monaſterium committit, 537.
Petrus Mergulienſis comes, 497.
Petrus Nivernenſis comes, 437.
Petrus Valpergiæ comes, poſtea fructuarienſis

Digitized by Google

fis abbas, dein episcopus Albensis, 422.
Petrus Fenollensium vicecomes, 122.
Petrus marchio, 107.
Petrus-Bernardi, 38. Crassæ benefactor, 493.
Petrus Bernardi vicecomitis de Minerba filius, 432.
Petrus S. Gregorii de Concha fundator, 18.
Petrus de Lauziaco, S. Andreæ de Valle-Dei fundator, 9.
Petrus-Leonis urbis præfectus, Heinrico imp. fidelis, 580. Tumultum Romæ excitat, 570.
Petrus Samuëlis, Nobiliaci benefactor, 584.
Petrus S. Stephani de Vallibus fundator, 91.
Petrus Willelmi Fontis-dulcis conditoris socius, 532. 652.
Petrus notarius region. sacri palatii, 425.
Petrus Protoscriniarius, 48.
Petrus cancellarius Philippi regis, 40.
Petverense castrum diœcesis Aurelian. in Belsia, 38.
Pexeium, *Poissy*, locus diœcesi Carnutensis, 286.
Philibertus Naturel Athanaci abbas, 637.
Philippus Catalaunensis ep. Remis consecratur, 325. Ei delegatæ vices archiep. Remensis, 326. Dervi libertatem minuere tentat, 393. Erga S. Eugendum liberalis, 264. Ejus obitus, 393.
Philippus Pictavorum ep. 382.
Philippus Rodonensis, ep. 543.
Philippus Trecensis ep. 196. 435. 566. Molismi benefactor, 89.
Philippus Bonæ-Spei abbas, auctor vitæ S. Amandi, 475.
Philippus Resbacensis abbas, 326.
Philippus I. Galliæ rex, opem fert Balduino Montensi adversus patruum, 4. Floriacensium querelas componit, 4. Ejus bellum cum Simone Crispiacensi, 72. 86. Cum Roberto Flandrensi dissidia, 77. Cum Willelmo Angliæ rege, 95. 227. Lites de Gisortio, 246. Gaudefridum Aquitaniæ ducem adit, 95. Corbeiam in ditionem revocat, 77. Ob simoniacas pactiones a Galterio Pontisarensi increpitus, 85. 382. Bertam reginam repudiat, 100. Rodbertum S. Euphemiæ abb. ad Carnutensem sedem postulat, 112. Radulfum Turonensem sede dejici mandat, 165. Godefridi Novigentensis electionem probat, 217. Ejus dicterium de Willelmo Angliæ regiæ, 228. Fulconi Andecavorum comiti Bertradam subducit, 229. 279. Ob id sacris abstentus, 283. Unus favet Odo Bajocensis ep. *ibid.* Montis S. Mariæ synodum Urbani sententiæ opponit, 325. Belgicæ secundæ episcopi quidam ejus connubium probant, *ibid.* Ivonis Carn. ad eum epistola, 304. Ab Urbano II. reconciliatur, 344. Anathemate denuo percussus in concilio Pictavensi, 388. 389. 395. Pro ejus absolutione Richardus cardin. in Galliam missus, 435. A Lamberto Atrebatensi absolvitur, 443. Et Anselmo scribit, 443. Ludovicum filium sibi regem consociat, 430. 432. 435. Constantia ejus filia Apuliæ duci nubit, 458. Apud S. Dionysium cum Paschali II. colloquium habet, 469. An S. Benedicti translationi interfuerit? 470. Ecclesiam S. Martini de Campis dedicari curat, 4. Variis monasteriis variæ confirmat vel donat; Andecav. S. Nicolao, 446. Angeriaco, 195. Cluniaco, 89. 95. 232. 147. 162. 167. 334. &c. *passim*. Ejus obitus & sepultura Floriaci, 487. Annus regni eodem anno diverse dictus, 295.
Philippi I. regis frater, Hugo magnus, 5. 222. Moderatores, Balduinus Insul. 4. Baldricus, 5. Pedagogus, Engelramnus, 4. Cancellarii, Gregorius Vercellensis ep. 2. Balduinus, 5. Petrus, 40. Gaufridus Paris. ep. 89. 176. Seu Gosfridus, 124. Aut Godefridus, 188. Rogerus, 132. Seu Rotgerius, 148. Willelmus, 77. 129. Hubertus, 290. Camerarii, Galerannus, 6. Seu Gualerannus, 26. 38. 115. Hugo de Pirsico, 77. 89. Goisslinus, Gauterius, 290. Dapiferi, Robertus, 132. Balduinus, 25. Fredericus, 77. 89. 115. Gervasius, 162. 195. Wido, 290. Rotbertus de Castella, 290. Constabularii, Adelelmus, 26. 290. Adelerius, 77. Hugo, 89. 115. Tetbaldus, 295. Buticularii, Rainaldus, Adelardus, 195. Magister pincernarum, Herveus, 89. 115.
Philippus Ludovici VI. filius, 519.
Philosophiam docent monachi, 505.
Phrygium, id est, tiara summi pontificis, 469.
Pibo Tullensium ep. 15. Seu Popo, 70. Ejus patria, parentes, 25. Alexandri II. ad eum epist. 51. Theodericum Virdunensem ad colloquium citat, 70. Ex Ultrajectino conciliabulo se proripit, 156. Hierosolymitanum iter aggreditur, 25. 203. In reditu S. Benigni fit monachus, 70. 204. Beatricis ducissæ funus curat, 283. Erga monachos bene affectus & liberalis, 25. 51. 142. 181. 196. 203. 266. 282. 362. 448. Ecclesiæ suæ curam resumere coactus, 204. Richerum Virdun. honorifice excipit, 239. Obit, 483.
A Pictavensi ecclesia proscripti spurii clerici, 119.
Pictavenses episcopi, Isembertus, Petrus II. 237. 382. 544. Willelmus, 543. 584. Grimoardus, 544. Gislebertus Porret, 263. Philippus, 382.
Pictavorum, Aquitaniæ & Wasconiæ comites & comitissæ, Willelmus VIII. 228. Seu Gosfridus-Guido-Willelmus, seu Wido, 7. 17. 115. Aut Vvillelmus-Gaufridus, 90. Vel Gosfredus, 119. Willelmus IX. 228. Seu Guillelmus III. 440. 477. Agnes, 22. Mathildis, 236.
Pictavenses comites, S. Hilarii abbates, 22.
Pie memoriæ vivens appellatur, 68.
Pii viri temerariis imperfectorum judiciis obnoxii, 379.
Pinquiniaci vicedominus, Guermundus, 452.
Pisanus episcopus, Daibertus, 333.
Pisanus calculus vulgarem novem annis antevertit, 469.
Pisces sicci in quadragesima, 643. *Generale unum ex piscibus*, die obitus abbatis fratribus datum, 195.
Pistorienses ep. Leo Petrus, 188. 400. Ildeprandus, 188.
Pitverensis miles, Hugo, 38.
Placentiæ Urbani II. acta, 320.
Placentini ep. Everardus, Dionysius, 81. Aldo, 468.
Placitum Dei habere, id est, concilium, 580.
Placitum pro Anianensi monasterio, 478. 640. De Gisorcio cum monachis de Cruce S. Audoëni, 593. Inter Archimbadum Burbonensem & monachos Silviniac. 619. 620. &c. *passim*.
Plaïolæ princeps, Hugo, 176.
Planciacum, *Plancy*, castrum diœcesis Trecensis, 192.
Podiensis episc. Ademarus, 336.
Pœnitentia in extremis dubia, 284. In loco patrati facinoris agenda, 283. A consortio

peccatorum recedendum, 651. Pars condonata conferentibus aliquid ad monasterii restructionem, 356. Vel alio peragenda assignata, 86. Quam dura pro homicidio etiam involuntario, 13. Publica ad tumulum S. Remigii, 310. Occultæ quædam a solo episcopo determinandæ, 175. Ab eis tantum injungantur quibus proprius ep. hanc curam dederit, 589.
Pœnitentiæ spe qui Deum offendit, pœnitentiæ aditum sibi negat, 653.
Pœnitentiæ signum, virgarum fasciculus, 312.
Pœnitentiarius presbyter, 269.
Pœnitentium reconciliatio, munus episcopale, 175.
Polensis ep. Ellenhardus, 117.
Pollutum cœmeterium homicidio, 196.
Poloniæ regina, Richeza, 41. 116.
Polonorum dux & ducissa, Boleslaus, Juditha, 507.
Pontia Petri Venerabilis soror, Marciniaci sanctimonialis, 412.
Pontifex. *Vide*, Romanus.
Pontificalia ornamenta abbati concessa, 100. 119. Et confirmata, 434. Mitræ usus & anuli indultus, 273. 388. Ii soli utantur, quibus id fuerit a Romana ecclesia permissum, 400. Cum iis sepulti episcopi, 495. *& alibi*.
Pontificiæ litteræ, in his non adhibita subscriptio *Valete*, 590.
Pontisara, pagi Vilcassini opidum, 17.
Pontivorum comes, Wido, 226.
Pontivorum proceres, Simon, Hugo Senioratus, Godardus-Arenienſis, 395.
Pontivi princeps, Willelmus, 451.
Pontius Bellicensis ep. 378. seu Belensis, 428.
Pontius Bigorrensis ep. & abbas Simorrensis, 67.
Pontius Matisconensis ep. dictus de *Rochebaron*, 562.
Pontius ep. Rotensis, 375.
Pontius Vesontionensis ep. 479.
S. Pontius Andaonensis abbas obit, 225.
Pontius Athanaci abbas, 637.
Pontius I. de Turnone, Casæ-Dei abbas, 314. Ejus laudes, *ibid.* Ei commissa S. Andreæ Vienn. abbatia, 315. Charta hac de re, 618. Claromontano concilio adest, 333. Concordiam init cum episcopo Nemausensi, 398. Fit ep. Aniciensis, 424.
Pontius Cluniaci abbas, ejus genus, 497. Et statuta, *ibid.* 579. Sub eo acta, 516. Ei dedicata ab Hildeberto Cenomannensi S. Hugonis vita, 353. Inscripti pariter commentarii Richardi Pratellensis, 408. Ejus cum Medianensibus discidium, 530. Ivoni Carnut. dubia proponit, 537. Ei commissa monasteria S. Martini Mindun. 537. Selodense, 579. 658. Sithienses sibi subjicere tentat, 545. 558. Diplomata duo a Paschali obtinet, *ibid.* Romam adit, *ibid.* S. Martialis abbatem ordinat, 560. In reditu Bondenam divertit, Mathildem comitissam salutaturus, 572. Ab ea munera accipit, 572. Societatem concedit Nigræ-silvæ monachis, 579. Abbatem se abbatum jactitans retunditur, 579. Cluniaci tumulatus, cur pedes irretitos præfert? 235.
Pontius Fraxinensis abbas, 123.
Pontius Lesatensis abbas, 66.
Pontius Fortis Lerinensis abbas, 433. Acta sub eo, 483. Et donationes, 415. Obit, 520.
Pontius S. Medardi pseudo abbas, 100.
Pontius Saviniaci abbas, 155. An fuerit ep. Matisconensis? 562. Ejus gesta, *ibid.* Cum ecclesia Lugdun. dissidet, 432. Acta superiorum abbatum describi curat, *ibid.*
Pontius Petri Venerabilis frater, Vizeliaci abbas, adv. Paschalis II. ad eum epistola, 466.
Pontius Ambroniaci monachus, auctor domus Portarum, 577.
Pontius de Glana, reformationis S. Symphoriani auctor, 115.
Pontius Palatinus, Tolosanorum comes, 66.
Popo Tullensis ep. *Vid.* Pibo.
Poppo Trevirensis archiep. 248. Mettensis sit episcopus, 252. Antonium Senoniæ abbatem præficit, 266. Cum Heinrico rege dissidet, 297. Richerum honorifice excipit, 239. Trudonianam abbatiam simoniace asserit Herimanno, 296.
Poppo Patherbrunensis ep. 142.
Poppo de Bello-monte Prumiensis abbas, 553.
Porcensis comes seu Porcensis, Rogerus, 230. 627. seu Rogerius, 538. aut Rogerius, 627. Ermengaldis, seu Ermengardis uxor, *ibid.*
Porta argentea Romæ, 646.
Portus in Lotharingia, peregrinationibus celebris, 298.
Potuenses ep. Johannes, 353. Petrus, 525.
Potentinus ep. Girardus, 631.
Potentium mores etiam ridiculi in subditorum consuetudinem propagantur, 230.
Portugalliæ comes, Heinricus, 295.
Præceptæ variæ. *Vide*, Charta.
Præcones, id est, clerici, 448.
Prædicandi potestas abbati concessa, 463.
Prælationes fugiendæ, 283. 285.
Prælatorum absentium vitia absque utilitate publice non carpenda, 398. *Vide*, Abbas, Superior.
Præneste a Paschali II. deficit, 436.
Prænestini ep. Homberus seu Hubertus, 68. Milo cardinal. 418. Guillelmus, 553. Cono, 586. seu Conon card. 658.
Ad Præpositos monasteriorum monita, 487. *Vide*, Cellerarius, Monasterium.
Præpositura, religionis specie, facile non abjicienda, 349. *Vide*, Abbas, Monachus.
S. Praxedis festum XI. undecimo sæculo, 263.
Praxedes Germaniæ regina e custodia elapsa ad Mathildem comitissam confugit, 358.
Preces publicæ pro eligendo pontifice, 283.
In Presbyteratus gradu humilior & sanctior fiat monachus, 162.
Presbyter veste religionis indutus, licet non professus, sæculum non repetat, 243. Ante annos XXX. non ordinetur, 247. Confessiones non audiat nisi prius ab episcopo approbatus, 511. De presbyteris pro monachis ecclesiam tenentibus quid statutum, 145.
Plures abbatissæ subjecti, 564. 582. An recte? 396. Incontinentes exagitati & damnati, 421. 431. Cujusdam infelix exitus, 390. *Vide*, Clerici.
Presbyter pœnitentiarius, 213.
Presbyteri cardinales, 478.
Primicerius Tullensis, 50. 69.
Principes, in eorum aulis maligni nunquam desunt, 302. Soli legitimo sacramentum fidelitatis præstandum, 262.
Prior sub episcopo abbate, 241.
Priores majores, 207. 411. Claustrales, 207. Cluniaci plures, 720.
Priores sanctimonialibus in spiritualibus & temporalibus præpositi, 549. In cellis ad nutum abbatis revocabiles, 254. Sæculares an fuerint? 440.

Digitized by Google

Privilegia pro monachis, 518. 521. 581. in conciliis asserta, 320. & seq. Ab episcopis non impune violata, 339. 243. *Vid.* Episcopus.
Privilegium Gregorii VII. de S. Benedicti monasterio, 640. Urbani II. pro Aversano, 273. Pro Juviniaco, 344. Paschalis II. pro Broburgensi parthenone, 453. Pro Casa-Dei, 470. Pro Mellicio, 518. Alexandri II. pro S. Rigaldo de Ancisa, 594. 595. Callisti II. pro Broburg. parthenone, 453. Innocentii II. pro eodem, *ibid.* Heinrici V. pro Fabarensibus, 509. Aliud insigne pro iisdem, 570. Confirmatur, 580. Pro Maimaco, 208. *Vid.* Exemtio, Charta.
Probatio reliquiarum solemnis, 325.
Processio ad suscipiendam eleemosynam, 514. Sollemnis nudis pedibus, 280. Pro receptione Magnatis, 252.
Processiones, in cappis, 47. per claustrum pedibus excalceatis, 47. Cleri Virdunensis ad S. Vitonum, 527. Ejusdem ritus Casini in die nativitatis Domini, 454.
Procinctus monasterii, id est ambitus, 326.
Profectus monacho essentialis, 253. 274.
Professionis monasticæ ritus apud Casinum, 454. Formula Grandimontensium, 93. Hugonis Vitoniani apud S. Benignum, 203. 204. Pontiniacensium abbatum Autissiodorensi episcopo, 559. Ab exemtis non exigenda, 254. 376. Inutilis ex Anselmo, 244. Extorta, declaratur irrita a summo pontifice, 339.
Promissionis firmandæ modus per denarios super caput & per cultellum, 372.
Proprietatis vitium quam perniciosum monachis, 10. 92. 195. *Vid.* Paupertas, Monachus.
S. Prosperi reliquiarum translatio, 61.
Prosperitas nimia, monachis exitiosa, 499.
Providentiæ divinæ præclara signa, 204. 379.
Provinciæ rex, Henricus, 73.
Provinciæ comes, Gausfredus, 141.
Provinciæ marchio, Tolosæ comes & Narbonæ dux, Raimundus IV. 225. 236. Seu Raymundus, 536.
Proximi saluti tam providendum, quam suæ, 408.
S. Prudentii reliquiæ delatæ ad concilium Lucense, 580.
Prudentii Sandovalli sententia de monachatu Mauricii-Burdini, 337.
Prulliacum, *Prully*, locus pagi Turonensis, 24. 292.
Prulliaci domini, Ecfridus seu Effredus, 293. Gosfridus, Gaufridus, seu Goffridus, 292.
Psalmodiæ prolixiores contractæ in monasteriis egenis, 463.
Psalmus *Exaudiat* cum sua collecta Cluniaci decantatus pro Alfonso rege, 29.
Pueri in monasteriis a parentibus oblati, 295. 228. 415. *Ad monachilem habitum* in perpetuum, 236. 248. An bene? 206. Etiam in cunis, 228. Inmo nascituri, 433. In monasteriis educati, 228.
Pueros non recipiunt Cartusienses, 420.
Pueri chorales apud Cluniacum, 236. Casam-Dei, 8.
Puer cadaver incorruptum virgis cæsum, 554.
Puerorum nomina chartis apposita, 163.
Pugna vacant Nortmanni in quadragesima, 160.
Puteoli domini, Ebrardus, 460. Hugo, 530.

Q

Quadragesimæ diebus ova & caseus prohibita, 108. His vacare pugna solitum apud Nortmannos, 160.
Quæstura concionatoria pro ædificiis reficiendis, 146.
Quercus-docta quo secedit Bernardus Tiron. 463.
Quiriacus Namnetensis ep. synodo Burdegal. adest, 11. Erga monachos bene affectus; Kemperlegienses, 90. Majoris-monasterii, 181. 254. S. Florentii, 632.

R

R. Andecavensis ep. 639.
R. Cisoniensis abbas, 225. 546.
Rabodo ep. seu Radbodus. *Vide*, Ratbodus.
Rademundus seu Raimundus abbas Dolensis, 9.
Radulfus ex Sagiensi monacho & abbate, Roffensis ep. postea Cantuariensis, 31. 243. 442. 487. 556. Electioni adest Uticensis abbatis, 262. Et ordinationi, 382. Ejusdem Ecclesiæ dedicationi, 383. Ostensioni corporis S. Cuthberti, 442. Beccum adit, 419. Gundulfum Roffensem in extremis invisit, 587. Ei scribit Arnulfus Troarnensis abbas, 487. Anselmi successor, 494. Pallium petit & accipit, 570. Alboldum S. Eadmundi abbatem consecrat, 556.
Radulfus seu Rodulfus Viridis, præpositus Remensis, ad eum scribit S. Bruno, 189. 319. 320. Testis patrati miraculi ab Arnulfo Suessionensi, 162. Ei nuncupata ejusdem vita, 226. Necnon liber miraculorum & vitæ S. Angilberti, 371. 517. Fit archiepiscopus Remensis, 461. Clericorum Rem. ad eum epistola, 619. Floriacensi concilio adest, 510. Ecclesiam Laudunensem reconciliat, 539. Ruminiaci cellæ erectionem confirmat, 540. Bartholomæum Laudun. episc. consecrat, 550. Litteris subscribit pro S. Amando, 565. Belvacensi concilio adest, 563. Item Remensi 565. Catalaunensi, 566. 694. Ad eum scribit Bruno Trevirensis, 566.
Radulfus seu Rodulfus Turonum archiep. 152. 255. Ejus discidium cum Bellilocensi abbate, 75. Ei causam Dolensium committit Gregorius VII. *ibid.* Scribit idem papa ad eum pro Berengario, 131. Scribit Amatus Ellorensis, 292. Romanæ sedis legatis contra Philippum regem favet, 164. Cum Fulcone comite Andecavensi colloquium habet, 165. Santonensi adest concilio, 147. Exoldunensi, 164. Brivatensi & Augustodunensi, 311. Donationem Burgulienſibus confirmat, 296. 616. Novam S. Juliani basilicam dedicat, 196. Coram eo lis inter S. Sergii & S. Albini monachos agitata, 255. Ejus discidium cum Majoris-monasterii monachis, 311. Excommunicatus obit, *ibid.*
Radulfus seu Rodulfus alter, Turonensis archiep. Maiori-monasterio infestus, 311. 332. Ejusdem ecclesiam consecrat cum Urbano II. 340. Sollemni reliquiarum S. Helenæ probationi adest, 325. Necnon conciliis Burdegalensi, 589. Floriacensi, 510. Trecensi, 435. 636. A Vvillelmo Majoris-monasterii abbate professionem exigit, 447. Paschalis II. ad eum epistola, 464. 639. Sulionem homicidam excommunicat, 464. Gurchandum ordinat Kemper-

perlegii abbatem, 561. Sergianis officium apud Porſnitum celebrare permittit, 561. Epiſtola hac de re, 657. Annus obitus, 561.
Radulfus Ambianenſis ep. 109.
Radulfus Divenſis abbas, 459.
Radulfus abbas de Fidemiis, 414.
Radulfus S. Fuſciani abbas, 449.
Radulfus Latiniaci abbas, 129. 310. 462.
Radulfus *de Chantemioule*, Lemovicenſis S. Martini abbas, 150.
Radulfus Lyrenſis abbas, 305.
Radulfus S. Medardi abbas, 226. 575.
Radulfus S. Melanii abbas, 584.
Radulfus Nobiliacenſis abbas, 438. 584.
Radulfus Redonenſis abbas, 503.
Radulfus abbas S. Symphoriani, 135. 210.
Radulfus S. Theoderici & S. Vitoni. *Vide*, Rodulfus.
Radulfus Nortmannus Tornacenſis mon. Monaſterioli conditor, 329.
Radulfus de Fuſteïa, eremita, 264. 292.
Radulfus princeps Dolenſis, Caſalis-Benedicti fautor, 294. 344.
Radulfus comes, 419.
Radulfus Vadenſis ſeu Criſpiacenſis comes, de quo conſulitur Gregorius VII. 72. Ejus corpus e caſtello Montis-Deſiderii Criſpiacum transfertur, 111. Hinc occaſio converſionis Simonis filii ejus, *ibid.*
Radulfus ſeu Raho Montis-Scabioſi comes, 388.
Radulfus Strenuus, Viromandenſis comes, 326. 437.
Radulfus vicecomes & Bellimontis dominus, Carretenſis ſeu Eſtivalenſis parthenii fundator, 502.
Radulfus Nigellæ dominus, 566. 567.
Radulfus de Balgentiaco, 164. 279. 312.
Radulfus Fulgerienſis Bernardo Tironienſi favet, 463. Saviniaci primus fundator, 444. 544.
Radulfus de Fuſteïa S. Jovini de Marnis monachus, quo agente Redonenſe S. Sulpicii parthenium conditur, 543.
Radulfus *de Oſmont* nobilis miles, Tornaci apud S. Martinum fit monachus, 328. 330. Ejus humilitas, *ibid.*
Radulfus de Tancarvilla, S. Georgii de Bachervilla fundator, 557.
Radulfus. *Vid.* Radulphus, Rodulfus.
Radulphus Tudertinus ep. 59.
Radulphus abbas Brivatenſis, 9.
Radulphus Paſſeronus, S. Rotberti Caſæ-Dei diſcipulus, 8.
Radulphus de Lauziaco, *de Lugeac*, S. Andreæ de Valle-Dei fundator, 9.
Ragemundus Vaſatenſis ep. 11.
Ragenaldus Lemovicenſis abbas, 76.
Ragenerius Vercellenſis ep. Bexienſis conditor, 415. *Vid.* Rainerius.
Raginaldus archiep. Remenſis. *Vide*, Rainaldus.
Raginaldus Burgundio de Credone, 164.
Raginaldus, *Vide*, Raginoldus, Reginaldus, Reginoldus.
Raginerius, *Vide*, Rainerius.
Raginoldus archiep. Rem. *Vide*, Rainaldus.
Raho ſeu Rao Montis-Scabioſi comes. *Vide*, Radulfus.
Raimbaldus Arelatenſis archiep. 141.
Raimbaldus ſeu Rainaldus S. Theoderici abbas, 102. Ejus religio erga reliquias Ss. Theoderici & Rodulfi, 102. 195. Obitus, *ibid.*
Raimbertus famoſus magiſter Inſulenſis, Nominalium patronus, 279.
Raimboldus, *Vide*, Raimbaldus.
Raimirus ſeu Ramirus aut Ranimirus, Sancii Aragonum regis filius, 296.
Raimundus Auſcienſis archiep. 354. 356. 373. 516.
Raimundus-Bernardus ep. Aginnenſis, 73.
Raimundus Carcaſſonenſis ep. 431.
Raimundus Elenenſis ep. 39.
Raimundus, primus reſtauratæ Lectorenſis eccleſiæ ep. 12. 73. 333. Dictus Ebbo, 95.
Raimundus Maſſilienſis ep. 533.
Raimundus Vaſatenſis ep. 152. Burdigalenſi concilio adeſt, 136. Santonenſi, 145. S. Fermerii monaſterium Salmurenſibus committit, 150.
Raimundus Burgulienſis abbas, 12.
Raimundus Codomenſis abbas, 73. 103. 341. Toloſano concilio adeſt, 13.
Raimundus de Galardo Condomenſis abbas ultimus, & primus epiſcopus, 73.
Raimundus ſeu Remundus Electenſis abbas diſtracta recuperat, 585.
Raimundus abbas S. Orientii, 13.
Raimundus S. Papuli abbas, 13. 39. Ejus rogatu ſcripta S. Berengarii vita, 296.
Raimundus abbas Pecianenſis, 149.
Raimundus-Bernardi S. Severi abbas VI. poſt. ea Aginnenſis ep. 478.
Raimundus-Sancius S. Severi abbas X. 478.
Raimundus III. S. Severi abbas XI. poſtea Aginnenſis ep. 478.
Raimundus Soricini abbas, 39.
Raimundus Tomerienſis abbas, 374. 432.
Raimundus comes Cruce-ſignatus, 336. S. Ægidio ablata reſtituit, 320. 336. Ejuſdem feſtum in eccleſiis ſibi ſubjectis celebrari curat, 340. Anicienſi eccleſiæ donationem facit, *ibid.* Ejus in S. Rotbertum Caſæ-Dei abbatem & monaſterium pietas, *ibid.* 340. Obit, *ibid.*
Raimundus Aldefonſi regis gener & Galliciæ comes, 270. 504. Ejus in Hugonem Cluniacenſem reverentia, 295.
Raimundus Rutenenſis, Gabalitanus &c. comes, 214. Tomerienſi cœnobio bona confirmat, 154. S. Baudilii eccleſiam Caſæ-Dei ſubjicit, 208. Figiacum Cluniaco, 73.
Raimundus IV. Toloſæ comes, Narbonæ dux & Provinciæ marchio, 225. 236.
Raimundus vicecomes, 53.
Raimundus de Turenna, 413.
Raimundus-Willelmi in Craſſam liberalis, 39.
Leſatenſe cœnobium Cluniaco ſubjicit, 66.
Raimundus-Petri, eccleſiæ B. M. in Valle Cubaria reſtaurator, 121.
Raimundus de Gentiaco S. Fermerii monaſterium Salmurienſibus committit, 150.
Raimundus Jeroſolymitani xenodochii præpoſitus abbatis jugum excutit, 402. Inde militaris S. Johannis Ordinis origo, *ibid.* 402. 520.
Raimundus Barcinonenſis comes, 39.
Rainaldus ex abbate Vizeliacenſi Lugdunenſis archiepiſcopus, 496.
Rainaldus ſeu Rainoldus II. archiep. Remenſis, 4. 183. 195. 217. 218. 227. 289. 323. 325. 541. 628. Pontificatus initia, 188. Bullonium caſtrum dat epiſcopo Leodicenſi, 27. Compendienſe concilium cogit, 209. Sueſſionenſi præeſt, 188. Alterum eodem convocat contra Roſcelinum, 188. *& ſeq.* Romam adit, 246. Duos Affligemii monachos expulſos reſtitui curat, 218. Caſæ-Dei monaſterium inviſit, 251. Urbano II. Gervinum Ambianenſem epiſc. electum commendat, 261. Pontificis ad eum epiſtola pro Lamberto Atre-

trebatenſi, 189. Hugonem Regitenſem comitem abſolvit, 320. Philippum conſecrat ep. Catalaunenſem, 325. Sollemni reliquiarum S. Helenæ probationi non adeſt, cur? 326. Obit, 339.
Rainaldus de Martiniaco fit Andecavenſis epiſc. 411. 433. Credonenſe caſtrum interdicto ſubjicit, cur? 446. Nido avis parthenium dedicat, 503.
Rainaldus e Caſini mon. ep. Cajetanus, 257.
Rainaldus Meldenſis ep. 174.
Rainaldus Petragoricenſis ep. 236. 296. 573. 617.
Rainaldus Abendonenſis abbas, *Vid.* Rainoldus.
Rainaldus Ambroniacenſis abbas, 25.
Rainaldus Bleſenſis abbas, 462.
Rainaldus monachus Culturenſem abbatiam invadit, 148.
Rainaldus S. Cypriani Pictavenſis abbas, 136. 252. 167. 236. 237. 337. In Monaſterium novum beneficus, 17. Sui libertatem tuetur, 18. Lanfranci ad eum reſcriptum contra Berengarium, 54. Anſelmus ei Monologium mittit, *ibid.* Urbanus II. concedit S. Crucis eccleſiam de Engla, 271. Ejuſd. pont. ad inopiam redacti epiſtola, 291. Bernardum Tironienſem Pictavos reducit, & ſucceſſorem deſignat, 294. Ejus epitaphium, 395.
Rainaldus Farfæ abbas contra canones eligitur, 248. Poſtea dejectus, *ibid.* 256. 456.
Rainaldus I. Burgundiæ ducis frater, Flaviniaci abbas, 359.
Rainaldus II. Flaviniacenſis abbas, 425.
Rainaldus S. Germani Pratenſis abbas, ſeu Arnaldus, 429. 640. 641. Deceptus regimen abdicat, 429. Brevi poſtea reſtitutus, *ibid.* Ciſtercio donationem facit, 499. Charta hac de re, 641. Ejus obitus, 582.
Rainaldus S. Launomari abbas, 561.
Rainaldus Mauriniacenſis abbas, 459. Obit, 506.
Rainaldus S. Medardi abbas, obit, 190.
Rainaldus Vizeliacenſis abbas, 564.
Rainaldus Voſienſis abbas, 560.
Rainaldus comes de Nivernis, 132.
Rainaldus Sueſſionenſis comes, 183.
Rainaldus comes Turbulienſis, 4.
Rainaldus Belnenſis vicecomes, Ciſtercii fundator, 368.
Rainaldus Credonis dominus, Vindocini benefactor, 119. 290. 594. Et Sablolii, 331.
Rainaldus Buticularius, 17.
Rainaldus. *Vid.* Reinaldus, Rainaudus, Reginaldus.
Rainardus-Hugo, parœcialem Barri-Sequanenſis eccleſiam in cellam erigit, 14.
Rainardus-Hugo, ſeu Rainaldus, Lingonum fit ep. 40. 163. Pultarienſes vexat, 75. Primus Moliſmi fundator, 88. 180. 192. Reomai benefactor, 180. Jarentonem eligi curat abbatem S. Benigni, 109. Ejus & Lugdunenſis provinciæ epiſcoporum epiſtola in gratiam Radulfi Turonenſis, 165. Obitus, 205. *Vid.* Hugo.
Rainardus S. Petri Cabilonenſis abbas, 146.
Rainardus abbas I. Ribodimont. 183.
Rainardus Montis-Barri dominus, S. Bernardi avus paternus, 249.
Rainardus vicecomes, 379.
Rainardus-Paganus, Corneliaci dominus, 270.
Rainaudus, *Vid.* Rainaldus, Raginaldus, Reginaldus, Reinoldus, Reinaldus, Reinardus, Rainardus.
Raimbaldus Apoſtolicæ ſedis legatus, 4.
Rainerius ſeu Raingerius, cardinalis, poſtea ſummus pontifex, ejus ortus, 380. Parentes, *ibid.* Ss. Laurentii & Stephani creatus abbas, *ibid.* *Vid.* Paſchalis II.
Rainerius Aurelianenſis ep. 26. Dictus Flandrenſis, 147. Chartis ſubſcribit, 40. 89. 189.
Rainerius Florentinus ep. 2. 214.
Rainerius ſeu Ragnerius, Vercellenſis ep. 179.
Rainerius ſeu Raynerius, Montis-ſanctæ-Catharinæ abbas II. 77. 597.
Rainerius abbas S. Dionyſii Pariſ. 16. 85.
Rainerius ſeu Raginerius, Nucarienſis abbas, 23.
Rainerius abbas, Hugonis Clun. frater, 108.
Rainerus S. Sepulcri abbas, 450.
Rainerus Criſpinii abbas, 260.
Rainerus, *Vid.* Rainerius, Reinerius, Reinerus.
Raingardis Petri. Venerabilis mater, 411. Apud Marciniacum, ſanctimonialis, *ibid.*
Raingerius, *Vid.* Rainerius.
Rainoldus Pariſiorum ep. 195.
Rainoldus ſeu Rainaldus, Abendonenſis abbas, 197.
Rainoldus comes, 466.
Rainoldus. *Vid.* Raynodus, Rainaldus, Reginaldus.
Raiſendis Laudun. S. Johannis abbatiſſa, occiditur, 539. An Reiſcendis? *ibid.*
Ramerruci comites, Andreas, 636. Hugo, 484.
Ramiris monachus, Alfonſi Regis frater, 536. 652. & *ſeqq.*
Ramirus abbas in Hiſpania, 107.
Ramnulfus Dunelmenſis epiſc. 346. 442.
Ramnulfus Santonum epiſc. 333. 340. 354. 361. 373. 374. 433. 439. Ejus rogatu Rainaudus fit Vallenſis, abbas, 296. Goffridi Vindocin. ad eum epiſt. 341. Ermengardi Cluſenſis, 342. Tauniaco abbatem ordinat, 255. Vallenſium Malliaco ſubjectionem confirmat, 211. Eorumdem reformationi aſſentit, 612.
Ramnulfus ſeu Ramnulfus, Buxienſis abbas, 382.
Ramnulfus Cenoman. S. Vincentii abbas, 539.
Ramnulfus abbas S. Michaëlis de monte, 5.
Rancornenſis in Wallia epiſc. Herveus, 458.
Rangerius Regienſis ep. & cardinalis, 273. 333. 334. Majoris-monaſterii eccleſiam conſecrat cum Urbano II. 340. *Vid.* Anſgerius.
Rao Montis Scabioſi comes. *Vide*, Radulfus.
Raperſvillanus comes, Rudolfus I. 44.
Ratbodus ſeu Radbodus, Noviomenſis & Tornacenſis ep. 26. 55. 102. 115. 167. 188. 209. 227. 238. 288. 289. 325. 326. Godefridum monachum presbyterum ordinat, 163. Aldeburgenſem eccleſiam confert ad conſtruendum monaſterium, 193. Odoni Aurelianenſi & ſociis tradit S. Martini eccleſiolam, 280. Eoſdem fugientes regredi cogit, 327. Ablata reſtituit, *ibid.* Odonem S. Martini abbatem ordinat, 327. S. Amandi eccleſiam conſecrat, 329. Simoniæ reus, 328.
Radbodus Sagienſis ep. filium habet, 21.
Ratio fidei dogmatibus impar, 288.
Ratiſponenſes ep. Conradus, 67. Cuno, 527.
Rau ſeu Radulfus, Montis-Caveoſi abbas, 588.
Rau ſeu Rodulfus Montis-Scabioſi dominus, 399.
Ravengarius Capellæ abbas, 253.
Ravennas archiep. Henricus ſchiſmaticus, 48. Guibertus, *Antipapa*, 103. 117. 144.
Ravennates Romanæ eccleſiæ reconciliantur, 48.
Raugerius. *Vide*, Rogerius, Rogerus.
Ravulfus abbas Vvincelcumbenſis, 241.
Raymundus Nemauſenſis epiſc. 398.
Raymundus-Berengerii Barcinonenſis, 562.
Raymundus. *Vide*, Radmundus, Raimundus.
Raynaldus Tarentinorum archiep. 633.

Ray-

Raynaldus Vizeliacenſis abbas, Hugonis Cluniacenſis frater, 466. Monaſterii reſtaurator, *ibid.* Lugdun. archiepiſcopus, *ibid.*
Raynaudus I. Athanaci abbas, 8. Romani in Podio fundator, 637.
Raynaudus II. Athanaci abbas, 637.
Raynaudus. *Vide*, Rainaldus, Reginaldus.
Raynerius. *Vide*, Rainerus, Rainerius.
Recardus Ulterioris portus abbas VII. 409.
Rechardus Bituricenſis archiep. 174.
Recluſi & recluſæ, 293. Medianenſes, 363.
Recluſus in monaſterio, 100. Aquicincti, 218. Bebronii, 577. Cadomi, 163. Crulandiæ & Eoveshamii, 557. S. Medardi, 100. *Vide*, Arnulfus.
Recluſæ in monaſteriis virorum, 50. 228. Prope monaſteria virorum, 309. 318. Apud S. Agericum, 344. Apud cellam Paulinæ, 484.
Recluſi domibus relictis, iter ſacrum carpunt, 340.
Recoſindus abbas Arulenſis, 584.
S. Rectrudis Marcianenſis fundatrix, ejus reliquiæ apud Andernas, 194.
Redonenſes epiſcopi, Maino, 7. Silveſter, 166. Marbodus, 354. Alanus, Stephanus, Philippus, 543.
Redonenſis comes & comitiſſa, Gaufridus, Berta, 24. 118.
Redonenſis dux & duciſſa, Alanus, Berta, 90.
In Refectorio Novitii primo anno non legunt, 35.
Reformationes novæ, quam difficiles? 482.
Murmurationi & indignationi imperfectorum ſemper obnoxiæ, 498.
Refutationis modus per cereum, 478. 640.
Regienſes ep. ſeu Regitani, Tauzus, Thomas, 61. Gothifredus, 171. Aribertus, 213. Anſgerius, ſeu Rangerius, 254. aut Rangerus, 273. 333. Bonus, 386. Augerius, 415.
Regimbertus Epternaci abbas, 467.
Regimundus Rodenſis abbas, 375.
Reginaldus ſeu Rainaldus II. Andecavenſis ep. *Vide*, Rainaldus.
Reginaldus Comanus epiſc. 94.
Reginaldus S. Cypriani abbas, *Vide*, Rainaldus.
Reginaldus Eoveshamenſis abbas, 557.
Reginaldus Lucionenſis abbas, 416.
Reginaldus primus Vallium abbas, 211.
Reginaldus. *Vide*, Reginhardus, Reginoldus, Rainaudus, Rainaldus, Reinaldus, Raginoldus.
Reginbaldus Laurishamenſis abbas, & Abrinſbergenſis reſtaurator, 318.
Reginerus S. Vincentii Laudun. abbas, 11. Obit, 100.
Reginhardus prior Sigebergenſis, Annonis Colonienſis amicus, 84. 266. 452. Ejus juſſu ſcripta ejuſdem vita, 84.
Reginoldus, *Vide*, Reginaldus, Reinaldus.
Regitani epiſcopi, *Vide*, Regienſes.
Regiteſtenſes comites & comitiſſæ, Hugo, 310. 461. Guiterius, ſeu Vviterius, 357. Gervaſius, 461. Mileſindis, Beatrix, 357.
Regniacum, *Regny*, locus diœceſis Autiſiodor. 438.
Regnum Dei comparari non poteſt niſi per multas tribulationes, 427. *Vide*, Cœlorum regnum.
Regnum occupatum, excluſis legitimis hæredibus, rapina deputatur, 20.
Regula, opidum pagi Burdegalenſis, 431.
Regulæ S. Benedicti non contrariæ conſuetudines, haud improbandæ, 419. Porrecta epiſcopo in ſignum dimiſſionis, 464.
Regularis diſciplina ex frequentioribus miraculis imminuta, 219.
Reinaldus abbas S. Theoderici, 135.
Reinaldus. *Vide*, Rainaldus, Reginaldus.
Reinerus Cameracenſis abbas, 362.
Reinerus Criſpinienſis abbas, 522.
Reinerus de Carneriis Leſcienſis abbas, *ibid.*
Reinfridus monaſteriorum Northumbrenſium inſtaurator, 80. 239.
Reingerus Luccenſis ep. 377.
Reingerus abbas Elevvangenſis, an S. Benigni corpus Sigebergenſibus conceſſerit? 63.
Reingerus ſeu Renigerus S. Quintini de Monte monachus, 575.
Reinhardus Halberſtadenſis ep. 588.
Reinhardus Meldenſis ep. deponitur, 199.
Reinhardus Reinhauſenſis I. abbas, ejus ſcripta, 349.
Reinhardus Figulus, a quo nuncupatum Reinhardi-Fontanum monaſt. 199.
Reinoldus, *Vide*, Reinaldus, Reginaldus.
Reiſcendis Laudunenſis abbatiſſa. *Vide*, Raiſcendis.
Reiteſtenſis comes, *Vide*, Regiteſtenſis.
Reliacum, caſtrum diœceſis Andecav. 22.
Religio illibata vix ſervari poteſt in magna rerum copia, 499. Ejus præcipuum fundamentum obedientia, & paupertas, 94.
Ss. Reliquiarum feſtum inſtitutum Epternaci, 467. Sub altari reconditæ, 340. 454. 535. In earum tranſlationibus datæ indulgentiæ, 454. Nullus eis cultus exhibendus abſque epiſcopi auctoritate, 400. Anſelmi hac de re epiſtola, *ibid.* Igne probatæ, 326. Super iis præſtitum ſacramentum, 375. In calamitatibus humi depoſitæ, 452. Ad conciſia delatæ, 77. 102. 316. 580. Ad colligendas eleemoſynas, 413. 505. 550. Quod improbatur, 400. 517. De iis unde tot contentiones inter eccleſias? 517.
S. Remaclus Stabulenſis & Malmundarienſis monaſteriorum ſub uno rectore conditor, 40. *& ſeq.* Ejus corpus cur ad Heinricum imperat. delatum? *ibid. & ſeqq.*
Remenſis eccleſiæ prærogativæ, 339. Ad eam pertinet conſecratio regum Francorum, 486. Luliacum & Codiciacum uſque ad Frodoardum poſſedit, 101. 416.
Remenſes archiep. Odalricus, 217. Ebalus, *ibid.* Vido, 71. Gervaſius, *ibid.* 3. Manaſſes, 4. 219. Rainaldus I. ſeu Reginaldus, *ibid.* 227. 261. Manaſſes II. 4. 109. 550. Radulfus ſeu Rodulfus-viridis, 461. 639. Rainaldus II. 541. Cœna iis exhiberi ſolita apud S. Remigium abrogatur, 468.
Remenſium clericorum opem implorant Cameracenſes clerici conjugati, 100. 600. Ad Radulfum præpoſitum ſcribunt in gratiam Gervaſii, 639.
Remigius Lincolniæ ep. Crulandiæ abbatem benedicit, 100. Et Elienſem, 168. Crulandenſe monaſterium adjuvat, 269.
Remigius S. Nicaſii abbas, 37.
Remundus Electenſis abbas. *Vide*, Raimundus.
Renco Arvernorum epiſcopus, 314.
Renfridus. *Vide*, Reinfridus.
Renigerus. *Vide*, Reingerus.
Rennarus abbas Buoſonis-villæ, 466.
Reſcriptum. *Vide*, Charta.
Retellius emendatur, 466.
Reus ad quaſdam eccleſias confugiens, liber & abſolutus dimittitur, 109.
Reos a capitali ſententia liberandi jus abbati conceſſum, 273.
Regem libere alloquatur epiſcopus, 303. In ejus aula maligni nunquam deſunt, *ibid.* An multas canonicas Conciliorum violatoribus

Digitized by Google

bus imponere queat? 421. Schismatico an communicandum & obediendum? 418.
Reges de sacro fonte ab abbate suscepti, 519. Summo pontifici occurrentes pedibus ejus incurvantur, 469. Abbatis titulo donati, 12.
Regina Mathicensium comitissa, Marciniaei sanctimonialis, 479.
Rhegienses episcopi. *Vide*, Regienses.
Rheni comes, Richoldus, 494.
Rhetoricam docent monachi, 505.
Ribbodo Centulensis abbas, ab eo illatum in basilicam S. Angilberti corpus, 517. Occultatum metu paganorum, 87.
Ribodimontensis comes Anselmus seu Anselius, 182.
Richarda Austriæ marchionissa, 249.
Richardus cardin. legatus, & Massilienses abbas, 504. Bernardo succedit, 140. An monachus fuerit? *ibid.* Mozarabicum ritum in Hispania abrogari curat, *ibid.* 145. Pictavensi concilio intereſt, 140. Gregorii VII. ad eum epist. 140. 182. Ei commissa reformatio Crassæ & Majoris-monasterii, 154. Excommunicatur, 221. Ab ejus communione abstinent Cluniacenses, 233. Concilio Fuscllano præest, 234. Didacum Compostellanum ep. dejicit, 270. Sigefrido Scafusensi Nobiliacum donat, 299. Claromontano concilio adest, 333. Tarasconensis cellæ erectioni, 343. Ei commissum Urgellense B. M. cœnobium, & alia Urgellitani comitatus, 343. Fit archiep. Narbonensis, 492. Donationes sub eo confirmatæ, 432.
Richardus cardin. Albanensis, 417. Missus ad Cartusiam Turris, *ibid.* In Burgundiam & Franciam legatus, 424. Ad absolvendum Philippum regem, 435. Trecis concilium cogit, *ibid.* 435. Ivonis ad eum epistolæ, 435. 510. In concil. Trecensi Godefridum Ambian. electum confirmat, 435. Brunonem Hirsaugiensem ordinat, 452. S. Mansueti ecclesiam consecrat, 483. Benignianæ itidem dedic. intereſt, 468. Judex delegatus Ananienses inter & Casæ-Dei monachos, 478. 640. Cluniaci adest cum sex abbatibus, 499. Petro Arvernorum ep. scribit contra decanum Mauriacensem, *ibid.* 544. Floriaci concilium cogit, *ibid.* Ecclesiæ libertatem tuetur contra Heinricum V. 526. Richardum Virdunensem electum reconciliat, 558.
Richardus II. Bituricensis archiep. 115. 145. 164. 172. 237. Ei scribit Gregorius VII. pro Dolensi monasterio, 75. S. Dionysii monachis amissa restituit, 16. Majori-monasterio ecclesiam confert, 164. Obit, 276.
Richardus Abrincatensis ep. 175.
Richardus Belvacensis ep. 91.
Richardus Londonienſis ep. 488.
Richardus ep. Virdunensis excommun. 482. Vitonianos vexat & pellit, 526. Laurentii abbatis epistola apologetica ad canonicos Virdunenses, 648. *& seqq.* Hugonem Flaviniac. in S. Vitoni abbatiam intrudit, 527. Paschalis II. epistola contra eum ad Virdunenses, 650. Jerosolymam pergit, 557. Triburiæ a summo pontifice veniam petit, *ibid.* Casini obit, *ibid.*
Richardus S. Agerici abbas, 247. 466.
Richardus S. Albani abbas, 162.
Richardus II. S. Apri abbas, 196.
Richardus de Aquila Divensis abbas, 459.
Richardus S. Calocerii abbas, 428.
Richardus primus Cestrensis abbas, 134. 274. 275.
Richardus Elienſis abbas, 391. Ultimus, 459. Deponitur in concilio Londin. 427. A Paschali postea restitutus, *ibid.* 471. Ejus obitus, 459.
Richardus de Duabus-Virginibus, Gellonensis abbas, 415.
Richardus Marcianensis abbas, 289. 362.
Richardus S. Mauricii abbas, 85.
Richardus Montis-sanctæ-Catharinæ abbas XII. 597.
Richardus de Furnellis, Pratellensis abbas, 345. 458. Ejus initia & fortuna, 408. Scripta, *ibid.* 408.
Richardus novitius Beccensis, cujus nomine epistolam scribit Anselmus, 134.
Richardus de Ridvariis, *de Reviers*, cui commissa ab Heinrico Angliæ rege Montis-burgi abbatia, 262. Ab Anselmo laudatur apud Paschalem, 474.
Richardus Rotomagensis archid. 344.
Richardus Willelmi Anglorum regis filius, 5. 16.
Richardus Capuanus princeps, 31. 46.
Richardus II. Capuanus princeps, S. Laurentii monasterium Aversano attribuit, 272. 454.
Richardus comes Rutenensis, 431.
Richardus comes Casaurienſem abbatiam emit & vexat, 272. Subita morte percussus, *ibid.* 368.
Richardus Anglus Beccenses monachos ab Anselmo expetit in possessione sua constituendos, 134.
Richeldis Hannoniæ comitissa. *Vide* Richildis.
Richerius Senonensis archiep. 4. 40. 97. 115. 129. 147. 163. 180. 325. Walterium Meldensem ordinat, 172. Ivonem Carnut. consecrare detrectat, 271. Remigianis S. Baldi ecclesiam informandam tradit, 196. Obit, 348. A Fulcoïo poëta laudatus, 174.
Richerius S. Basoli abbas, 217. 428.
Richerii chronicon emendatur, 266.
Richerius Virdunensis ep. 234. 238. 316. A Paschali II. divinis interdictus, 384. Vitonianos ad dignum abbatem eligendum hortatur, 384. S. Michaëli ad Mosam jus cudendæ monetæ concedit, 383. In S. Agericum & alia monast. munificus, 238. 316. Obit, 482.
Richerius S. Theoderici Remensis abbas, 109. 195. Ejus obitus, 227.
Richerus. *Vid.* Richerius.
Richeza Poloniæ regina, ejus tabulæ, 41.
Richildis seu Richeldis Flandriæ comitissa, 26. B. M. Valentinianensis fundatrix, 220. Necnon S. Dionysii in Brocareïa, 168. Crispinienſis restauratrix, 521. Sepulturæ locus, 220.
Richolfus Rheni comes, 494.
Ricwinus Mauri-monasterii abbas, 578.
Ricwinus abbas Sindenienſis, *ibid.*
Ss. Rictrudis & Eusebiæ reliquiæ, 247.
Rigizo S. Savini Placentini simoniacus abbas, 81.
Rioco miles, cellæ Salvatoris conditor, 411.
Riparcorcensis episc. Arnulphus, 380.
Riparcurciæ rex necnon Suprarbii &c. Petrus, 295.
Riquinus Tullensis ep. 348. 483. 530. 570.
Risnelli comes, Hugo, 414.
Risus presb. Cardin. 478. 640.
Ritus Romanos in Hispania admissus, abrogato Mozarabico, 140. Ab illo recipiendo Hispanos dehortatur Robertus mon. 145. Gregorii VII. ea de re epistolæ, *ibid.* Paret Castellæ rex, an pariter Hugo Clun. 145. *Vide*, Romanus, Mozarabicus.
Ritus Casinenses, maxime in celebrandis divinis officiis, 454.

Digitized by Google

Riveria Fontebraldenſis prima fundatrix, 395.
Rixæ magnæ ex parvis ſæpe rebus oriuntur, 561.
Robertus archiepiſcopus Cantuarienſis, 18.
Robertus S. Andreæ epiſc. in Scotia, 31.
Robertus Atrebatenſis ep. 566. 658.
Robertus Autiſiodorenſis ep. 362.
Robertus Banbergæ ep. 83.
Robertus Carnotenſis ep. 89.
Robertus Ceſtrenſis ep. 210. 428. Romam mittitur pro inveſtituris, 395. Anſelmo ſcribit, 428.
Robertus Coriſopitenſis ſeu de Cornugallia, ep. 543.
Robertus Hereſordenſis epiſc. 322.
Robertus Lincolnienſis ep. 391. Epiſcopatus ejus dividitur, 458. Joffridum Crulandæ abbatem conſecrat, 505.
Rotbertus Lingonenſis præſul, 121. 180. 414. 416. 438. 440. 465. 468. 479. Ab eo dedicata Siccæ-fontanæ eccleſia, 192. Beſuæ monaſterium reformat, 205. 238. Alpenſe Moliſmenſibus confirmat, 360. 663. Ad Hugonem Lugdun. ſcribit pro reditu S. Roberti Moliſmenſis, 378. Eum adit abbas redux, *ib.* Concilio Trecenſi adeſt, 435. 671. Moliſmi fit Monachus & obit, 515.
Robertus ex abbate Resbacenſi fit ep. Meldenſis, 172. Poſtea depoſitus, 172.
Robertus de Limoſia Merciorum ep. 275.
Robertus Sagienſis ep. 112. Fulconem abbatem Divenſem conſecrat, 114.
Robertus Andaginenſis abbas, 231.
Robertus ſeu Rotbertus Aquicincti abbas, 546.
Robertus de Arbriſello, ortus ejus & parentes, &c. 293. Ad eum eremiticam vitam agentem ſe recipit Bernardus Tiron. 264. 292. Ei donationem facit Sibylla S. Crucis Pictavenſis abbatiſſa, 263. Pictavenſi concilio adeſt, 395. Ei commiſſa cauſa Pagani S. Albani abbatis, 639. Fontebraldenſis Ordinis inſtitutor, 395. 398. Duplex pro utroque ſexu ædificat monaſterium, 396. An viros abbatiſſæ ſubjecerit? *ibid.* Ejus regula, 397. Nimiæ cum feminis familiaritatis, arguitur, 397. An merito? 398. Vulgata hac de re Goffridi Vindoc. epiſtola, an genuina? 397. Item alia Marbodi Redonenſis, 397. Ob veſtis ſingularitatem notatur, 398. Initiis Fontis dulcis intercedit, 532. 652. Monaſticum inſtitutum valde propagat, 552. Ejus in prædicatione ſocii, 532. Tucionenſe monaſterium condit, 544. Caduini locum Gerardo de Salis ad extruendum cœnobium confert, 577. Domos ſui inſtituti viſitat & lites componit, 582. Obitus & vitæ auctor, 582.
Robertus S. Florentini Bonæ-vallis abbas, 196. 278. 312.
Robertus Cadomenſis abbas obit, 407. 474.
S. Robertus Caſæ-Dei abbas, ſub eo floret monaſterium, 9. Diſcipuli & miracula, 17. Infantes baptizat, 9. Mors & ſepultura, 9. Cultus, 122. 340.
Robertus Cellenſis abbas, 14.
Robertus II. Cormarici abbas, 24.
Robertus Craſſenſis abbas cum Dalmatio Narbonenſi archiep. diſſidet, 256. Obitus annus, 415.
Robertus ſeu Rodbertus S. Dionyſii pſeudo-monachus Divenſem abbatiam ſimoniace obtinet, 458. Heinricum regem fraude circumvenit, *ibid.* 459. Cum dedecore pulſus in Francjam aufugit & Argentolii præfecturam obtinet, *ibid.* Miſere poſtea interemtus, *ibid.*
Robertus Dunifermelini abbas, 31.
Robertus S. Ebrulfi monachus in abbatiam S. Eadmundi intruditur, 364. 391. Poſtea depoſitus, *ibid.* 421.
Robertus S. Eadmundi abbas, 364. 391. Ab Anſelmo conſecratur, 472. Annus obitus, 421.
Robertus abbas Foreſtenſis, 421.
Robertus abbas de Haſnone, 209.
Robertus S. Hucberti abbas, 527.
Robertus Moliſmi conditor, ejus & ſociorum duriſſima vita, 87. Paupertas, 88. A monachis jam laxioribus recedere ſtatuit, *ibid.* Ejus religio, 121. Nullus non rectorem ac ducem cupit habere, 191. Secedit ad Alſenſem cellam, 204. Ei commiſſæ Caſtaneti & Nanciaci cellæ, 180. Item Planciacum, 193. Et Alpenſe monaſt. 360. Charta hac de re, 628. Cum ſociis Ciſtercium pergit, 367. *& ſeq.* Hugonis Lugdun. litteræ, 368. 369. Primus ibi fit abbas, *ibid.* Immo totius Ordinis fundator, 369. 378. Moliſmum redire cogitur, 377. Levitatis immerito culpatur, 379. Ejus charitas erga hoſpites, *ibid.* Monaſterii ſub eo fama, 414. Curiam adit Willelmi Nivernenſis comitis, *ibid.* Hugonem Campaniæ comitem ſollemni pompa excipit, 435. 636. Trecenſi concilio adeſt, 435. Ei confirmata S. Walburgis eccleſia *ibid.* & 636. Inſigne de ejus ſanctitate teſtimonium, 448. Alpenſes & Balernenſes reconciliat, 510. Judicium hac de re, 643. Obitus annus & dies, 512. Ætas, *ibid.* Sepultura, canonizatio & vitæ auctor, *ibid.* An is eremita quem conſuluit S. Bruno? 192.
Robertus Montis-ſanctæ-Catharinæ abbas XI. 597.
Robertus Nobiliacenſis abbas, 520.
Robertus S. Remigii abbas, 324. Herimari diſcipulus, 37. Claromontano concilio adeſt, 333. Ejus ſcripta, *ibid.* 324. 336. 340. Exauctoratus, cur? *ibid.* Depoſitionis hiſtoria, 355. *& ſeq.* Jeroſolymam pergit, *ibid.* Ad Senucenſem cellam ſecedit, *ibid.* 389. Ejus cauſa in concilio Pictavenſi retractata, 389.
Robertus Rothonenſis abbas, 96.
Robertus Sagienſis abbas placito intereſt pro Gemeticenſibus, 216. 228. Obit, 243.
Robertus S. Severi abbas, 479.
Robertus ſeu Rodbertus Thorneïenſis fit abbas, 489. 547. 556.
Robertus de Tumbalenia, primus abbas S. Vigoris Bajocenſis, ejus fortuna, 345. Scripta, *ibid.* Diſcipuli, *ibid.* Charitas erga epilepticum monachum, de quo epiſtola, 624. *& ſeqq.*
Robertus Vizeliacenſis abbas, 466.
Robertus primum Uticenſis abbas, poſtea S. Euphemiæ in Calabria, Carnutum a Philippo rege poſtulatur epiſcopus, 112.
Robertus ſeu Rupertus Uttemburanus abbas, 123. 441.
Robertus Urticidi prior, Mauriaci fit decanus, 499.
Robertus Cluniacenſis mon. ad Alfonſum, Caſtellæ regem cum aliis mittitur, 29. Apud Gregorium VII. ob retardatam Mozarabici ritus abolitionem male audit, 145.
Robertus S. Bernardi conſobrinus, dictus nepos, Cluniaco Ciſtercium migrat, 569. Claramvallem petit, *ibid.*
Robertus Nantoliaci presbyter, Pontelevium reliquias mittit, 423. 634.
Robertus monachus Carnutenſem ſedem ambitioſe occupat, 113. Ab Hugone Dienſi excommunicatur, *ibid.* Abſolutus obit, 113.
Robertus Andecavenſis, ortus ex ſchola Aurelianenſi, 506.
Robertus Hugonis Burgundiæ ducis frater, 120.
Robertus celebris grammat. Cenomannenſium ſcholarum moderator, 5.

Digitized by Google

Roberti de Monte appendix ad Sigebertum duplex 546.
Robertus Guiscardus Apuliæ princeps Gregorio VII. reconciliatur, 171. Ejus auxilium quærit pontifex contra Heinricum IV. 160. Illum Salernum abducit, 187. Magno in honore habet Constantinum Casinatem, 223. Catanensem ecclesiam restituit, 271. Obit, 200. Variæ ejus donationes Casino factæ, *ibid.* Filii, *ibid.* De ejus gestis in Apulia & Sicilia quatuor libri, 376.
Robertus Burgundiæ dux, 88. 89. 483. 414.
Robertus Willelmi Angliæ regis primogenitus, Nortmanniæ comes, 5. 16. 79. 175. 228. Infelix provinciæ sub eo status, 229. Patri suo reconciliatur, 162. Mellenti comitis molestia Beccenses liberat, 229. Gisortium dat Philippo regi, 246. Bellum inter eum & fratrem Willelmum, 246. Electionem abbatis Uticensis confirmat, 262. Adversus eum gravis seditio per totam Cenomannicam regionem, 262. *& seq.* Turbarum auctores & incentores, 263. Cellam B. M. de Bono-nuntio Becco attribuit, 275. Anselmi Cantuariensis electioni assentit, 284. Eidem scribit pro eligendo Beccensi abbate, 285. Willelmi III. electionem probat, 286. Contra eum parat bellum Willelmus Angliæ rex, 302. Beccensem libertatem tuetur contra arch. Rotomagensem, 303. 602. *& seqq.* De eo conciliando cum Heinrico Angliæ rege Paschalis II. scribit ad Anselmum, 406. Jerosolymam profecturus terram suam Willelmo fratri custodiendam tradit, 336. Iter sacrum aggreditur, 340. 420. Italia transiens Casinum adit, 222. 336. S. Vigoris cellam Benignianis confirmat, 345. Proceribus invisus, 433. Rodberti pseudo abbatis Divensis cum eo pactum, 458. Eum in abbatem Divensem intrudit, 458.
Robertus comes Arvernorum, 9. 333. 334. Casæ-Dei defensor, 123. 334.
Robertus Aucensis comes, 16. 114.
Robertus Galacianorum comes, 453. 454.
Robertus Fortis primus a quo S. Martini Turon. abbatis titulus retentus, 12.
Robertus Frisius, cui Arnulfi Flandriæ comitis tutela commissa, 26. Bellum indicit Balduino Montensi, 4. 51. Blandinienses cænobii possessiones confirmat, 55. Necnon Messinensis parthenonis, 156. Lambertum in Morinensem sedem intrudit, 167.
Robertus junior, Flandriæ comes, in Geroldimontem bene affectus, 167. Corbeïæ possessiones in Flandria occupat, 77. Postea restituit, *ibid.* Per ejus insidias Godefridus Gibbosus cæsus, 93. Apud S. Theodericum sollemni processione susciptur, 252. Concilium Remense ad emendationem eum impellit, 253. Ejus lis cum Corbeïensibus, 254. S. Vedasti & S. Petri Gandensis reformator, 404. 507. Illius possessiones ejus rogatu confirmatæ, 420. S. Theoderici monasterio benefacit, 251. 252. Jerosolymam proficiscitur, *ibid.* 339. Casino transit, 222. Leodicensibus clericis & Cameracensibus bellum infert, 420. Ob intonsam comam arguitur, 356. In Broburgense parthenium munificus, 453. Elnonensibus donationem facit, & obit, 507. 531.
Robertus de Bello monte, postea Mellentensis comes & Leycestrensis, 175. Ejus parentes, 306. Beccenses Mellentum inducit, 55. 407. Becci libertatem violare tentat, sed frustra, 229. 601. Willelmo abbati favet, 286. A Paschali II. excommunicatur, 443. Eum laudat Anselmus apud summum pontificem, 570. Ejus odium incurrit Helvisa Ebroïcensis comitissa, 489. Pratellensis benefactor & monachus, 306. 458. Ejus effigies æri incisa, 307.
Robertus Moritonii comes, 175. 181. 186.
Robertus Nivernensis comes, 215.
Robertus comes de Ol, 593.
Robertus Perronæ castri dominus, 253. 326. 414.
Robertus de Belismo, 186. 216. Majori-monasterio favet, 447. Sagienses vexat ac Troarnenses, 243. 262. De ejus rapacitate sermonem habet Serlo Sagiensis ep. 451. Ejus captivitas a Bernardo Tironiensi prædicta, 519.
Robertus Codiciaci dominus, 101.
Robertus castri Rodulfi dominus, 469.
Robertus vicedominus, 460.
Robertus Burgundio, 24. 125. 161. 351. Ejus propinqui, 115. Et filii, 257. Credonensis dominus, 115.
Robertus, nobilis Anglus, Tironienses monachos in Angliam accersit, 519. 552.
Robertus de Castella, dapifer Philippi regis, 390.
Robertus de Magentiaco, an pater Mauricii Blesensis abbatis? 409.
Robertus de Rodelento, Hunfridi filius, in monasterio Cestrensi primum sepultus, 274. Postea in Uticense translatus, 275. Ejus epitaphii auctor, *ibid.*
Robertus fundator S. Guingaloëi, 6.
Robertus in Richardi fratris Apuliæ ducis principatu succedit, 454.
Robertus dapifer Philippi regis, 232.
Rocchi Pirri sententia de pluribus ecclesiis ad Ordinem Benedict. pertinentibus, 271. 319. 376.
Roceïenses comites, Eubalus, 182. 252. Hilduinus, 522. 549.
Rocherius Senonensis archiep. 89.
Rodbertus. *Vide*, Robertus.
Rodericus Cabilonensis, 115.
Rodoardus Vitreïensis præpositus, 584.
Rodolfus Basilienſis ep. 659.
Rodricus Monniz, comes, 167.
Rodrigo-Velit, comes Asturicensis, 537.
Rodulfus Basileensis ep. 659. Fabariense monasterium invadere tentat, 510.
Rodulfus ep. *Vide*, Radulfus, Rodulphus.
Rodulfus Belli abbas, 99.
Rodulfus S. Fusciani abbas, 576.
Rodulfus Mosomensis abbas, 428. 461.
Rodulfus Massiliensis abbas, 533.
Rodulfus S. Petri, insulæ Germanicæ abbas, 435. 636.
Rodulfus S. Taurini Ebroïcensis abbas, 459.
Rodulfus S. Theoderici abbas, 227. 289. 324. 326. 428. Sub eo S. Theoderici corpus in Flandriam delatum, 254. Obit, 540.
Rodulfus seu Radulfus, S. Trudonis chronographus & abbas, ortus ejus, conversio, prima facta, 493. Apud S. Trudonem veniens, musicam ibi docet, & cantum emendat, *ibid.* Prior factus Cluniacenses mores inducit & abusus emendat, *ibid.* Regimen abdicat, & recedit, 481. Apud S. Laurentium Leodic. stabilitatem firmat, *ibid.* Abbas factus S. Trudonis, disciplinam regularem instaurat, 494. Chronici S. Trudonis scriptor, 265. 386. An Lietberti vitæ auctor? 102. Ejus epistola ad Sibertum S. Pantaleonis priorem, 247.
Rodulfus totius Ordinis Vallumbrosani abbas post Johannem Gualb, 59.

Rodulfus II. Vallumbrosanus abbas, 400.
Rodulfus S. Vitoni abbas, 126. 316. Inter alios sui temporis præcipuus, 239. Theodericum Virdun. bis reconciliat, 156. 238. Ab eo vexatur, 156. Romæ facultatem accipit a Gregorio VII. reconciliandi schismaticos, 156. Persecutionem sustinet, 371. Apud S. Benignum profugus ægre stabilitatem firmat 203. Per eum reconciliatus Richerus Virdun. 238. Ejus interventu fabricandæ monetæ jus S. Michaëli ad Mosam concessum, 289. Flaviniaci pie obit, ejus laudes & ultima verba, 384. Variæ translationes, *ibid.*
Rodulfus Camaldulensis eremi prior, primi sanctimonialium Camaldulensium monasterii auctor, 214.
Rodulfi Belvacensis thesaurarii conversio, 134. Gratulatoria ad eum Anselmi epist. *ibid.*
Rodulfus Odonis Aurelianensis in conversione socius, 280.
Rodulfus rex S. Launomari Blesensis quondam benefactor, 469.
Rodulfus Bituricus princeps, 139.
Rodulfus Crispiacensis seu Vadensis comes, 51. Ejus filiæ, 437.
Rodulfus Dolensis comes, 26. 486. Ejus castellum obsidetur, 90.
Rodulfi castri dominus Robertus, 469.
Rodulfus intra-muranæ S. Luciani Bellovacensis ecclesiæ fundator, 194. Belvaci dictus *casatus*, dapifer, *ibid.*
Rodulfus. *Vide*, Radulfus, Rudolfus, Rodolfus, Rodulphus.
Rodulphus ep. Eugubinus, 48.
Rodulphus de Soliaco, Caritatis ad Ligerim prior, 216.
Rodulphus rex, cujus in Hassiam expeditione Fritislaris opidum cum monasterio combustum, 142.
Roffenses episcopi, Siwardus, Arnustus seu Ernostus, vel Hernostus, Gundulfus, 92. 487. Radulfus, 487. 556. Ernulfus, 56.
Roffridus Beneventanus archiep. 158.
Roffridus S. Agerici Virdunensis abbas, 466.
Rogerius cardin. archidiac. papæ legatus, 246.
Rogerius seu Rotgerius cardin. subdiaconus, 233.
Rogerius Belvacensis ep. 333.
Rogerius II. ep. Catalaunensis, 4. 71. 172. 181. 209. An is cui nuncupata S. Urbani vita? 129.
Rogerius Constantiensis ep. 557.
Rogerius Sarisberiensis ep. 472.
Rogerius Carnutensis abbas, cui directus a Bernardo liber de præcepto & dispensatione, 447.
Rogerius Columbensis abbas, 584.
Rogerius primus Dalonensis abbas & institutor, 559.
Rogerius Dervensis abbas seu Rogerus, 393. 530.
Rogerius primus abbas Exaquensis, 124. 286.
Rogerius Fiscamni abbas IV. ejus elogium, 473.
Rogerius Latiniaci abbas, 129.
Rogerius Moisiacensis abbas, 440.
Rogerius abbas S. Michaëlis in Periculo-maris, 228. 345.
Rogerius Montis-burgi abbas & conditor, 262.
Rogerius seu Rogerus Montis-sanctæ-Catharinæ abbas VII. 597.
Rogerius de Sappo fit Uticensis abbas, 262. Diu episcopalis benedictionis expers, cur? 382. Tandem consecratus, *ibid.* Ecclesiam suam dedicari curat, *ibid.* 382. Monachos Nogionem mittit, 489.
Rogerius Nogionis cellæ prior, *ibid.*
Rogerius de Bello-monte seu Rogerus Longobardus, Pratellensis benefactor & monachus, 77. 175. 306. Ejus effigies æri incisa, 307.
Rogerius Guitmundum ad scribendum contra Berengarium impellit, 96.
Rogerius Fuxi comes, 440.
Rogerius comes, 73. seu Rogerus, 95.
Rogerius fit Siciliæ, Calabriæ & Apuliæ dux, 200. Ejus filia Conradi Longobardorum regis uxor, 281. Casinum adit Urbani II. salutandi causa, 233. Rei christianæ instaurator in Sicilia, 319. Liparensem & Pactensem ecclesias ædificat, & Benedictinis tradit, 319. Catanensem & alias restituit, 271. Latinum, episcopatum fundat in civitate Squillacensi, 319. In monasteria beneficus, 233. 257. 273. 319. 388. Anselmum Cantuar. honorifice excipit, 369. Ad eum accedit cum Anselmo Urbanus II. 374. Messanensia duo monasteria subjicit B. Mariæ de Latina, 401. De eo conqueritur in Ceperano concilio Cosentinus archiep. 562. De ejus gestis in Apulia & Sicilia quatuor libri, 376.
Rogerius seu Rogerus Belismensis, comes de Monte-Gomerici & Salopiæ, Schrobesburiensis fundator, 188. Utrum & monachus? *ibid.*
Rogerius comes, Lesatense cœnobium Cluniaco subjicit, 66.
Rogerius de Benefacta, 229.
Rogerius de Calviniaco, 153.
Rogerius de Ibriaco, Ibreii fundator, 37.
Rogerus unus e primis Odonis sociis apud S. Martinum Tornacensem, 329.
Rogerus comes Porcensis, 162. Ejus uxor & filii, 338. 627. S. Theobaldi cellam fundat, *ibid.* Rogerus seu Rogerius comes, S. Angeli seu S. Michaëlis fundator, 427.
Rogerus cancellarius Philippi regis, 132. 148.
Rogerus Wangionis-rivi cellæ auctor, 163.
Rogerus. *Vid.* Rogerius, Rotgerius.
Rolandus seu Rolannus, Montis-majoris abbas, 141.
Rollandus Episcopus Dolensis, 373. Obit, 490.
Rollandus abbas Cluniacensis, 235.
Roma, eam Heinricus IV. obsidione premit, sed frustra, 169. Ibi excitatæ procellæ ab eodem, 187. *& seqq.* Eam recuperat Rotbertus Guiscardus, 187. S. Pauli æreæ portæ, 29. Porta argentea, 646.
Romana ecclesia nunquam hæreses admisit, 579. Guiberti antipapæ factione ad summam inopiam redacta, 391. Pontificalium ornamentorum usum abbatibus per privilegium concedit, 400. Ad Romanam sedem appellatio, 324.
Romani ritus, abjecto Gallicano, in Galliis quando recepti 39. Item in Hispania abrogato Mozarabico, 39. *Vid.* Ritus.
Romani pontificis jura, & potestas, 334. Casula & pallio amictus in conciliis, 375. Synodi sententiam rescindit, 355. Cum errat admonendus, at temere non dijudicandus, 526. Occurrentes reges ejus pedibus incurvantur, 469. 524. Episcopum, inconsulto metropolitano, non deponat, 271. In concilio se purgat, & acta sua ipse rescindit, 534. In ipsum coactum concilium, 535. Ejus factum in comitiis generalibus a cardinalibus rescissum, 525. Altare gestatorium a se consecratum donat, 16. Ejus litteris cardinales subscribere incipiunt, 393.
Romani pontifices, Alexander II. Gregorius VII. 56. 119. Victor III. 212. 214. Urbanus II. 233. Paschalis II. 380. Antipapæ; Cadalous,

Digitized by Google

97. Guibertus Ravennas dictus Clemens III. 178.187.203. 260. Albertus Attellanus, Theodoricus Romanus, Maginulfus, 390. 456.
S. Romani m. Gerundenſis reliquiæ ad S. Udalricum miſſæ, 232.
Romella ſeu Romilla aut Romildis Ruſſilionenſis comitiſſa, 584.
Romildis Ruſſil. comitiſſa. *Vid.* Romella.
Rorans Gervaſii Remenſis arch. avia, 24.
Roricus aut Rorico Ambianenſis ep. 173. 183. 201. 209. S. Luciani benefactor, 496. S. Dionyſii cellam S. Nicolai canonicis concedit, 551. Ejus obitus, 261.
Roſcelinus hæreticus, quis & qualis? 244. In eum ſcribit Anſelmus, *ibid.* 288. 283. 302. Ad concilium Sueſſionenſe citatus, ſimulate errorem abjurat, 288. Ivonis Carn. ad eum epiſtola *ibid.* Exſilio actus in Anglia novas excitat turbas, *ibid.* An contra eum ſcripſerit Abaëlardus? 359.
Roſcelinus S. Columbæ abbas, an Nominalium anteſignanus? 462.
Roſetum, *Roſoy* vicus pagi Waſtinenſis, 437.
Roſnacenſis comes, Guarinus, 172. 607.
Roſſilionenſes ſeu Ruſcinonenſes comites & comitiſſæ, Girardus, 493. Guillelmus Bera ſeu Berannus 584. Agnes, 493.
Roſtagnus Aquenſis archiep. 167.
Roſtagnus epiſcopus forſan Avenionenſis, 73.
Roſtagnus ep. Avenionenſis, 141.
Rotberga, Archembaldi Maimaci conditoris mater, 149.
Rotbertus *Vid.* Robertus.
Rotenorum comes, Raimundus, 73.
Rotenſis epiſcopus, Pontius, 375.
Rotfridus S. Agerici abbas, 147.
Rotgerius. *Vid.* Rogerius, Rogerus.
Rothadus Sueſſionenſis, 575.
Rotlandus Dolenſis archiep. 354.
Rotlandus Autiſiodori abbas, 76. Deponitur, 196.
Rotomagenſes, archiep. Maurilius, 3. 21. Johannes Abrincatenſis *ibid.* 22. 85. Guillelmus ſeu Willelmus Bona-anima, 132. 518. Goisfredus, 541. ſeu Goiffredus vel Gaufridus-Brito, 518. Aut Gaufredus, 557. Hugo, 175.
Rotrocus Perticenſium & Mauritaniæ comes, 519. Ab eo Nogiomenſe cœnobium obtinet abbas S. Petri Carnutenſis 147. Sagienſem eccleſiam vexat, 262. Bernardo Tironienſi & diſcipulis Arciſias concedit, 463. Alia ejus beneficia, 477. 519.
Ruallodus Novi-monaſterii Wintonienſis abbas, 53.
Rubertus Babenbergenſis abbas, cognomento Nummularius, ſimoniace Augienſem abbatiam obtinet, 43. Anathemate perculſus, & Augia pulſus, 49.
Rudericus Toletanus emendatur, 161.
S. Rudeſindi meritis, Cellæ-novæ monachi amiſſa recuperant, 401.
Rudgangus archiep. Moguntinus 42.
Rudolfus Baſileenſis ep. 580.
Rudolfus I. Einſidlenſis abbas, 415.
Rudolfus Sueviæ dux, Heinrico regi reconciliatur, 48. Ei delatum imperium poſt depoſitionem Heinrici IV. 48. 105. Apud S. Gallum abbatem conſtituit, unde turbæ, 117. In regia dignitate confirmatus a Gregorio VII. 144. Annus obitus, *ibid.* 160.
S. Rufinæ epiſc. Meginardus, ſeu Mainardus, 58. Theodevvinus, 578.
Ruminiacum, villa diœceſis Remenſis, 540.
Ruminiaci Toparchæ, Odo-Fortis, Nicolaus, Nicolaus Domiſus, 540.
Rumoldus abbas S. Winnoci, 4.
Rudolfus Brigantini monaſt. fundator, 435. Ejus rixæ cum Udalrico II. Conſtantienſi epiſc. 520.
De Rupeforti comes, Wido, 468.
Rupepoſæ & Prulliaci dominus Ecfridus ſeu Effredus, 294.
Rupertus abbas Babenbergenſis, Augiæ ſit abbas, 15. Poſtea exauctoratus, *ibid.*
Rupertus Tuitienſis abbas, ejus primordia & inſtitutio, 281. Sua opera Cunoni Ratiſponenſi dedicat, 452. Libros de divinis officiis ſcribit, 527. Adverſarii ejus, & patroni, 528. *& ſeqq.* Sententia de Euchariſtia, *ibid.* Cunoni Sigebergenſi commendatur, 553. Sigebergam ſe recipit, *ibid.* Æmulis nova obtrectantibus reſpondet, *ibid.* Scribit librum de voluntate Dei, 587. Exponit quædam capitula regulæ S. Bened. *ibid.* Anſelmi Laudun. contra eum epiſtola *ibid.* Se ſiſtit coram decano Leodienſi, *ibid.* Librum de omnipotentia Dei contra eoſdem ſcribit, 588.
Rupertus Uttemburanus abbas. *Vid.* Robertus.
Ruſcinonenſes comites, ſeu Ruſſilionenſes. *Vid.* Roſſilionenſes.
Ruſticus tertius Vallumbroſanus adbas, 400.
Rutgerus Thariſſenſis abbas, 442.
Ruthardus ſeu Ruothardus, Moguntinus archiep. Reinardbrunnæ & Burſfeldenſis benefactor, 198. 299. Gebehardum Spirenſem ep. conſecrat, 452. S. Diſibodi monaſterium inſtaurandum committit Moguntiacenſibus, 494. Ringavienſem cellam condit, & S. Albano ſubjicit, *ibid.* Ejus obitus, *ibid.*
Ruthardus Hersfeldenſis abbas, 56. Ultro ſe abdicat, 49. Obit, 68. Ejus laudes & ſcripta, *ibid.*
Ruthardus ſeu Ruzelinus, ex Hersfeldenſi mon. fit abbas Fuldenſis, 83.
Ruthenenſis ep. Ademarus, 256.
Ruthenenſis & Narbonenſis comes, Raimundus, 154. 214. *Vid.* Rotenenſis.

S

S. Canonici regularis epiſtola ad priorem Caritatis, 501. 502. 642.
Sabaudiæ ducum origo, 129.
Sabaudiæ comes, Humbertus, 300.
Sabbato, abſtinentia a carnibus nondum viget, 497. 579. Saltem ubique, 137. Quo anno inducta, & qua occaſione? 230. Major excepta feſtivitas vel infirmitas, *ibid.*
Sabinæ Jotrenſis ſanctim. viſio de S. Hugone Clun. 496.
Sabinienſes ep. Hubaldus, 31. Tenzo., 248.
Sabinenſis comes, Oddo, 487.
Sabinus monaſterii Interamnis abbas, 637.
Sablolii dominus, Rotbertus Burgundus, 351.
Sæculares in monaſteria accerſere periculoſum, 168. Aditus eccleſiæ eis interdictus apud Grandimontenſes, dominicis & feſtis diebus, 94.
Sæcularium curam in alios non rejiciat epiſcopus, 284.
Sæcularis abbas, 95.
S. Sacerdotis Lemov. vitæ auctor, 511.
Sacerdos illicite ordinatus an munia poſſit exercere, 513.
Sacerdotis filius an eligi poſſit epiſcopus? 5. Eum ad ſacros ordines promoveri non poſſe, Roſcelini error, 288.
Sacerdotium a ſchiſmaticis non ſuſcipiatur, licet valide, 281.
In Sacramentis variæ conſuetudines toleran-

dæ

dæ unitatis & charitatis cauſa, 422. Validus miniſter, etiam ſchiſmiatcus, 281.
Sacramentum ſuper Chriſti corpore & Sanctorum reliquiis, 375. *Vide*, Fidelitas.
Sacrificium extrà eccleſiam celebratum, an verum ſacrificium? 651. *Vide* Miſſa.
Sagienſis eccleſia turbatur, 262.
Sagienſes ſeu Salarienſes, aut Saxenſes ep. Ivo, 4. Rotberto, 64. ſeu Robertus, 114. Girardus, Serlo, 261.
Salarienſes epiſcopi. *Vide*, Sagienſes.
Salefeldenſi Senatui cudendæ monetæ jus a Salefeldenſi abbate venditum, 41.
Salernum relegatus Gregorius VII. 200. *& ſeqq.*
Salernitani arch. Alfanus I. Alfanus II. 211.
Salernitanus princeps, Giſulfus, 31. 199.
Salmurienſes domini, Fulco cognomento Niger, Gaufridus Martellus, Gaufridus Barbatus, 6. Fulco Richinus, *ibid.*
Salomon S. Galli abbas, 43.
Salomon anachoreta, Nidi-avis, & aliorum mon. conditor, 503.
Salonius Genevenſis ep. Athanaci reſtaurator, 637.
Salopiæ comes, Warinus, 186.
Saltzburgenſes ſeu Juvavenſes arch. Gebehardus, Bertholdus ſchiſmaticus, S. Thiemo, 104. Conradus, 524.
Salvaticus Navenſis benefact. 354.
Salvatoris comes, Gondiſalvus, 107.
De Salute ſecurus non eſt, qui non ita vivit, ut pauci ſint quibus ipſius vita debeat comparari, 253.
Sammarthani emendantur, 7. 51. 132. 165. 332. 361. 465. 480. 491. 526. 531. 646. 647.
Samuël Dunelmenſis ep. prætermiſſus in hiſtoria Dunelm. 345.
Samuël ex S. Albani mon. Dublinenſis ep. 345.
Samuël Cadomenſis monachus, 34.
Sancia regina Fredenandi uxor, 167. Ejus filiæ, *ibid.* 383.
Sancio Firmitatis-Huberti dominus, 447.
Sancius I. Legerenſis abbas & epiſc. 28.
Sancius minor Legerenſis abbas & ep. 28.
Sancius Laſcurrenſis ep. 342.
Sancius Pinnatenſis abbas, 116. 197.
Sancius Caſtellæ rex, 28.
Sancius Aragoniæ rex, Ranimiri pater, *ibid.*
Sancius Ranimirus ſeu Ramirus Aragonum rex & Montiſonis, *ibid.*
Sancius-Ranimirus Ranimiri filius, Aragoniæ rex & Navarræ, 28. Ejus filii, *ibid.* Romanos ritus in Pinnatenſi cœnobio ſuſcipi curat, 39. 40. In idem liberalis, 115. Silvæmajoris inſtitutum promovet in Aragonia, 196. 315. Montaragonis conditor, 295. Filium ſuum Raimirum Deo offert in Tomerienſi monaſterio, 295. Ejus obitus, *ibid.* 315.
Sancius comes, Generenſis fundator, 342.
Sancius Ordonii comes, 107.
Sanctorum reliquiæ ſub altari reconditæ, 536. Nullis exhibeatur cultus, abſque epiſcopi auctoritate, 400. *Vide*, Reliquiæ.
Sanctorum filii, non qui eorum loca tenent, ſed qui opera exercent, 370.
Sancti temerariis imperfectorum judiciis obnoxii, 379.
Sandalia metropolitano remiſſa in abdicatione epiſcopi, 552.
Sandebaldus Iſemberti ep. Pictav. avunculus, ubi ſepultus? 17.
Sandovallius. *Vide*, Prudentius.
De Sanguine Chriſti datum Weingartenſi monaſterio, 317.
Sanctimoniales quo ætatis anno admittendæ? 492. Conſecratio duplex pro duplici earum genere, 423. Diſtincta a profeſſione monaſtica, *ibid.* Non ſponte velata, an licite matrimonium contrahere poſſit? 242. 405. Quæ diu monaſticum geſtavit habitum, ſed ab epiſcopo non conſecrata, an ſeculum repetere queat? 242. 422. Ab his dotes nonniſi ex prava conſuetudine exiguntur, 444. Silvatica indumenta, præter coopertoria, eis prohibita, 549. Ob tortos capillos increpantur, 560. Monachis in temporalibus & ſpiritual. ſubjectæ, 327. 506. 549. Ad eas monita, 458. 492. Sæcularium & propinquorum frequentationem fugiant, 422. Clauſuram inviolabiliter ſervent, 313.
Sanctimoniales exemptæ ſub ſe presbyteros habent, 563. 582. Monachi an recte eis ſubjiciantur? 396. Heinrico imper. obviam procedunt, 524. Una Trevirenſis epiſtolam defert ad Remenſem arch. 566.
Sancti-Montis comes, Heinricus, 220. *Vide*, Mons.
Santonis S. Eutropii corpus Vindocinum tranſlatum, 23.
Santonenſis eccleſiæ titulus de morte Mathildis, 655.
Santonenſes epiſc. Gondemarus, 12. Seu Goderannus, Boſo, 76. Ramnulfus, 373. 439. Seu Rannulfus, 211. Petrus de Sulbiſio, 398. Petrus, 502. 652. Guillelmus, 532. Seu Willelmus, 652.
Santonenſis comitiſſa, Agnes, 398.
Saracho abbas Corbeïæ-novæ, 69. Seu Saricho, 44.
Sardinienſis ep. Benedictus, 257.
Saricho abbas. *Vide*, Saracho.
Sarisberienſes epiſcopi, Oſmundus, 53. Rogerius, 472.
Sarlo vir nobilis, Navenſis benefactor, 353.
Sarra S. Crucis Pictav. abbatiſſa, 263.
Sarraceni ab exercitu Victoris III. debellati, 221. Ab his deſtructæ aut violatæ eccleſiæ in Sicilia, 271. Ejecti a Rogerio duce, 319. Lirinenſe monaſt. devaſtant, 433. Honorii II. litteræ adverſus eos pro eodem, *ibid.* Contra eos Ludovici regis opem implorant Barcinonenſes, 493. Caſinenſes capiunt, 563. His fidem prædicat Anaſtaſius Cluniacenſis, 115.
Satanacum, oppidum in confinio Lotharingiæ, 15.
Satisfactio publica Magnatum pro damnis monaſterio illatis, 372.
Savaricus Navenſis abbas, 423.
Savinus abbas S. Lupi, 81.
Saxenſis, ep. *Vide*, Sagienſis.
Saxo comes, Farfæ benefact. 48.
Saxones inter & Heinricum IV. diſſenſio ſerpit, 67. Omnes fere epiſcopi ſchiſmatici, 281.
Saxonicum chronicon mſ. 646.
Saxi-vivi comes, Atto, 201.
Saxowalus Centulenſis chronograph. 226. 334.
Scabioſi-montis comites. *Vide*, Montis.
Scandali vitandi cauſa, a calumnia ſe purgandum, 285.
Scantia, rivulus Virduni, 434.
Scapularis monaſtici forma, 419. Longiora a quibus inducta? 419.
Scemenius Ocenſis ep. 66.
Schillacenſis ep. *Vide*, Squillacenſis.
Schirenſis comes, Otto, 117.
Schiſma in Alemannia, 299.
Schiſmatici, qui ſunt? 651. Hi fugiendi, 651. Ab eorum ſacrificiis abſtinendum, *ibid.* Epiſcoporum ſchiſmatic. ordinationes validæ, 281.

Digitized by Google

281. Gregorio VII. adverſantes anathemate percuſſi, 198.
Schola Cantabrigienſis a monachis inſtituta, 505. Aurelianenſis celebritas, 506. Beccenſis, 243. Celſinienſis, 312. Corbeïenſis, 143. 172. 282. Stanfordenſis, 506.
Scientia monachis perquam utilis, 500.
Scirpus ex viridi junco datus in ſignum, 135.
Scollandus ſeu Scotlandus aut Scolandus S. Auguſtini abbas in Anglia, 53. 168. Obit, 230.
Scottorum reges, Malcolmus III. Margareta uxor, 405. Eadgarus, Alexander, 442. David, 519. Eorum ſepulturæ, 31.
Scriptores librorum. *Vide*, Librarii.
Scuta bellica Vindocino tradita, 119.
S. Secundi Trojani ep. vitæ ſcriptor, 32. 223. Igne probatæ ejus reliquiæ, 32.
Secuſiæ comitiſſa Adelaſia, 202.
Sedunenſes epiſc. Ermenferdus, 18. Hugo, 30.
Segardus S. Martini Tornacenſis prior, poſtea abbas, 450. Sub eo acta, 480. 551.
Seguinenſis ep. Willelmus, 31.
Seguinus ſeu Seguinus S. Rotberti Caſæ-Dei diſcipulus, & abbas, 9. 289. Ejus laudes, 123. 314. Ei commiſſa monaſteria, 151. 208. 251. Santonenſi concilio adeſt, 167. Ab Hugone interdictus, 173. Sub eo fit monachus Hugo Gratianopolitanus, 176. Ejus prophetia de S. Illidii abbate, 208. Ei data Cartuſia-major, 250. Quam reſtituit, 251. Obit, 314.
Seguinus Condomenſis abbas, 73.
Seguinus Leſatenſis abbas 66.
Seguinus Vallenſis abbas, 111.
Seguſium, *Suze*, urbs ad Alpium radices, 465.
Seguſienſis comes & comitiſſa, Petrus, Agnes, 522.
Seherus abbas S. Leonis Tullenſis, 363. 483. 570.
Seifredus Tegernſenſis abbas obit, 10.
Seifridus abbas. *Vid.* Sigifridus.
Selingerus abbas Einſidlenſis, 44.
Sempectæ, id eſt ſeniores, 270.
Senegundis domina Mare-vallis, 8.
Senonenſes archiep. Richerius, 40. 89. Aut Rocherius, 349. Daimbertus, 563. Seu Dainbertus, 435. Guillelmus, 407. Henricus, 437.
Senonenſis archiep. profeſſionem denegat Lugdunenſi, 349.
A Septembri novum annum ineunt Neapolitani ſcriptores, 273.
S. Sepulcri fruſta e locis ſanctis relata, 411. Victoris III. epiſtola pro relevando ejus tributo, 612.
Sepulcro arcus additus in venerationis ſignum, 382.
Sepulcrales urnæ, *Vid.* Urnæ.
Sepeliendi modus, 8. Pedes Orienti obverſi ex veteri more, 496.
De Sepultura grandis altercatio, 179. Ejuſdem jus S. Martino Tornacenſi aſſertum, 480.
S. Serenici vicus apud Andecavos, 502.
Ss. Sergii & Bacchi reliquiæ Sergianis datæ, 255.
Serlo ex Uticenſi abbate ep. Sagienſis, 261. A Rotberto Beliſmenſi & Rotrone Mauritanienſi vexatus, 262. Claromontano concilio adeſt, 333. Eccleſiam Uticenſem dedicat, 382. Heinricum Angliæ regem cum ceteris optimatibus attondet, 451.
Serlon Glavvornenſis abbas, 209.
Serlo fit Gloceſtrenſis abbas, 53. Seu Glovveceſtrenſis, 241. 322. Obit, 442.
Serlo Witebienſis prior, 239.
Sermo de corylo S. Gratiani, 659. *& ſeqq.*
Servaria, Sublaci prædium, 47.
Servis eccleſiarum teſtificandi poteſtas aſſerta, 518. Plures monaſterio conceſſi, 168. Cum tota progenie ſua, 294. Cujuſdam voluntarii oblatio, 148. Alius in libertatem aſſertus ab abbate, 116.
Servi indominicati, qui? 608.
Servus talis eccleſiæ, id eſt, monachus, 575.
Seveiraci dominus, Deodatus, 431.
Severiana civitas. *Vid.* Mons-Scabioſus.
Severitas nulla humanitate temperata diu tolerari nequit, 336.
S. Sexburgæ reliquiarum tranſlatio, 391.
Sexus longe a monaſteriis ablegandus, 206. *Vid.* Mulier.
Sibertus S. Pantaleonis prior, 247.
Sibotho comes, 10.
Sibylla S. Crucis Pictavenſis abbatiſſa, 263.
Sibylla I. S. Petri Remenſis abbatiſſa, 324.
Sibylla Santonenſis abbatiſſa, 398.
Sicardis Rotgerii comitis uxor, 75.
Sicelgaita ſeu Sicelgacta Rotberti Guiſcardi conjux, 200. Sepulturæ locus, 222. 257.
Sicherus Aquicincti fundator, 141. Et mon. 142.
Siciliæ eccleſiæ a Sarracenis deſtructæ, 271. A quo inſtauratæ cum monaſteriis? 319.
Siciliæ, Apuliæ & Calabriæ comites & comitiſſæ, 271. 274. 363. 388. 562.
Sico epiſcopus Capuanus, 43.
Sifridus abbas, 25.
Sifridus, *Vide* Sigefridus, Sigifridus.
Sigebaldus Peruſinus S. Salvatoris abbas, 81.
Sigebertus ſeu Sigibertus Gemblacenſis chronographus, 127. Guiberti elevationem ſuadet, 385. Et curat, 520. Heinrico IV. adhæret, 418. Obit, 175. Ejus ſcripta, & laudes, 127. 521. Diſcipuli, 546. Emendatur, 199.
Sigebertus Corbiniacenſis prior. *Vide* Andreas.
Sigehardus ſeu Sighardus, S. Afræ fit abbas, 158. Fidelis dictus, 43. 509. Reliquias obtinet a Berengario Gerundenſi ep. 232.
Sigefridus Moguntinus archiep. 14. Cluniacum ſecedit, poſtea revocatus, 49. Decimas a Turingiæ ſacerdotibus exigit, 56. Corbeïam venit cum epiſcopis & principibus, 67. Ei extrema pernicies intentata in ſynodo Erfordenſi, *ibid.* Obit, 197.
Sigefridus Auguſtæ Vindelicorum epiſcopus, 317. 242.
Sigefridus Scafuſenſis abbas, 299. Ei commiſſum S. Petri monaſterium, *ibid.* De Dudone *obedientiario* conqueritur in ſynodo Conſtantienſi, 301. Obitus & laudes, 348.
Sigefridus ſeu Sifridus Brabantiæ comes, 297. Et Palatinus, 318. 647. Lacenſe monaſterium abſolvit & dotat, 297. 298. 546.
Sigerus Tornacenſis præcentor, S. Martini fit monachus, 175. 327.
Sighardus S. Afræ abbas. *Vid.* Sigehardus.
Sigibertus S. Salvatoris abbas, 570.
Sigiboldus primus Mellicenſis abbas, 249. Acta ſub eo & donationes, 520. 555.
Sigifridus ſeu Seifridus ex monacho S. Agerici, S. Michaëlis ad Moſam fit abbas, 126. 156. 203. Obitus, 316.
Sigillare altare, quid? 156.
Sigilli defectu, ſignum crucis poſitum, 96. 446.
Sigillum in charta pro ſigno, 214. Plura donatoris effigiem referunt, 252. 288. 325. Fere nudam, 454.
Sigilla abbatum in uſu, 43.
Sigillum aureum, 257.
Sigiſmundus S. Martini in collibus fundator, 248.

Si-

Digitized by Google

Signienſis ep. Brūno, 441. 525.
Signum crucis in charta, defectu ſigilli, 95.
Signum, id eſt campana, 148.
Sigo Salmurenſis S. Florentii abbas, 7. Obit, 24. Corpus ejus incorruptum, 24. Diſcipuli inſignes, 24.
Siguinus Caſæ-Dei abbas. *Vid.* Seguinus.
Silentio ſtudeant monachi, 515. In eccleſia, 521. Dum raduntur, 514.
Silva-major. *Vid.* Altus-villaris.
Silvanectenſes epiſc. Galerannus, 95. Urſo, 176. Seu Urſio, 211. Hugo, 325. Letardus, Hubertus, 428. 460. Clarembaldus, 469.
S. Silvani villula apud Arvernos, 8.
Silvatica indumenta ſanctimonialibus prohibita, 549.
Silveſter Rhedonenſis ep. 7. 166. 227. 297.
Silviniacum, locus pagi Burbonenſis, 469.
Silviniacenſis codex emendatur, 417.
Simeon Dunelm. plagiarius auctor, 80. 230. 269.
Simeon, ſeu Symeon, ex Wintonienſi priore fit Elienſis abbas, 168. Obit, 281.
Simeon Montis-Caveoſi abbas, 388.
Simeon, *Vid.* Symeon.
Simon apoſtolicus legatus, 253.
Simon patriarcha Jeroſolym. 296. 354.
Simon Aginnenſis ep. 236. 301. 373.
Simon Aucenſis ep. 108.
Simon Noviomenſium & Tornacenſium epiſc. 582.
Simon S. Agerici abbas, 466.
Simon Aquicinctinus abbas, 546.
Simon Floriaci abbas, 429. Obit, 470.
Simon S. Nicolai abbas in Vedogia ſilva, 310. 462.
Simon ex monacho S. Nicaſii, abbas S. Nicolai de Nemore, 429. 541.
Simon S. Jovini abbas, 227.
Simon S. Mariæ de Cagia abbas, 174.
Simon prior S. Laurentii de Helliaco, 531.
Simon prior S. Martini de Campis, 348.
Simon Monceïus Waringiſi villæ prior, 299.
Simon Criſpiacenſis ſeu Vadenſis comes, 51. 72. Romam adit, 86. Radulfi patris exuvias Criſpiacum transfert, 111. Ejus converſionis occaſio & modus, *ibid.* 9. 111. Apud S. Eugendum monachus, 87. 111. 205. Ejus exemplo plures monaſticam vitam amplectuntur, 120. Philippum & Willelmum Reges adit, 162. Ejus geſta, 170. Et obitus, 171. Honorifica ſepultura & vitæ auctor, *ibid.*
Simon Theoderici Lotharingiæ dux, 464. 569.
Simon de Monte-forti, Guillelmi Pariſ. ep. pater, 249.
Simon de Nielfa ſedet ad pedes Philippi regis, 22.
Simonia muneris a manu; ob eam abbatia dimittitur, 464. Eadem ab obſequio damnata, 146. Monachis vitanda, 82. Gravis ſcrupulus Caſalenſes torquet, 543. Abſoluti ad cautelam, 655. Hoc vitio infamati & corrupti Teutonici monachi, 43. Ea ſe purgat abbas Ss. evangeliorum tactu, 261. Damnata in concilio Londinenſi, 421. Depoſitum propter eam reſtituere an licet? 420. Simoniacorum abhorrendæ eleemoſynæ, 513.
Simoniacos ep. ignis probatione adhibita condemnatus, 1. Abbas exauctoratur, 15. cuidam dignitate frui permittitur, cur? 230. Presbyter ab offerendo ſacrificio divinitus arcetur, 208.
Simoniaci clerici damnati, 82. Fautorem habent Heinricum IV. 10. Inſecutorem, Milonem, cardinalem ſub Paſchali, 428. *Vid.* Clerici.
Sinemurum, *Semur*, opidum pagi Alexienſis, 88.
Sinemurum caſtrum ad Ligerim, *ibid.*
Sinemuri dominus, Gaufredus, 410.
Singularitas monachis vitanda, 398.
Sinus-aureus, *Senoire*, fluviolus S. Flori diœceſis, 9.
Sirmundus emendatur, 279. 465. 526. 535. 646. 647.
Siſebudus Cari-dignæ abbas, 108.
Siſeguinus archicancellarius Heinrici IV. 179.
Siſenandus Colimbriæ princeps, 199.
Sivvardus Roſſenſis ep. antea Certeſeïæ abbas, 92.
Sobezaus Boëmiæ regis frater, 646.
Societas inter abbates, 241. Et eccleſias, 135. *Sobemanni*, id eſt homines liberi, 16.
Soliacenſis caſtri dominus, Geilo, 276.
Solitudinis ſacræ deliciæ, 320.
Somniaticas perſolvere, quid? 102.
Sophia Belæ Hungariæ regis filia, 104.
Sophia comit. a qua hoſpitio exceptus Hugo Clu. 446.
Sophia Lotharingiæ comitiſſa, 156. Aſmingiam cellam abſolvit, 203.
Soranus epiſcopus, Johannes 222.
Sorus, id eſt ſubrufus, 249.
Souchetus emendatur, 352.
Sparnacum delatum S. Marculfi corpus, 415.
Spatenbergum a Turingis obſidetur, 68.
Spicilegium emendatur, 466.
S. Spinuli tranſlatio & miracula, 363.
Spirenſes epiſcopi, Johannes, Gebehardus, 267. Bruno, 508.
Spurii, qui eo nomine olim deſignati? 460.
Squillacenſis ſeu Schillacenſis, aut Squillatinus primus ep. Latinus, Johannes de Nicephoro, 319.
Squillatinus ep. Theodorus, 274.
Stabilitatis votum non infringit, qui ſalutis ſuæ cauſa in aliud monaſterium migrat, 203.
Stadenſis comes, Udo, ſeu Liutgerus, 241. Stampenſes ſuppetias conferunt ad Mauriniaci conſtructionem, 459.
Stationum feſtivarum inſtitutio, 16.
De ſtatu perfectiori vitanda contentio inter monachos, 501. Epiſtola hac de re, 502. 677.
Statutum Silvenſium mon. in gratiam Willelmi Guidonis Aquitaniæ ducis, 606.
Staupus vini, 643.
Stepelinus venerabilis mon. a Trudonianis percuſſus, 219.
Stepelinus Leodienſis abbas. *Vid.* Stephanus.
Stephania comitiſſa, cognomento Dulcis, prima fundatrix cellæ Taraſconenſis, 343.
S. Stephani monitu incœpta nova Cluniaci baſilica, 235.
S. Stephani & Leonis eccleſia a monachis Caſæ-Dei uſurpata, 332. 619.
Stephanus cardinalis, 6. Legatus in Gallia, 11. Burdigal. concilio præeſt, 12.
Stephanus Æduenſis epiſc. 438. Ejus charta pro Ciſtercio, 499. 642.
Stephanus de Marcorio, Anicienſis epiſc. ſimoniacus, 108.
Stephanus Caſæ-Dei abbas, poſtea ep. Clarom. Ejus charta pro Fontis-dulcis monaſt. 651. Miracula, vitæ ſcriptor, 532.
Stephanus Halberſtatenſis ep. *Vid.* Herrandus.
Stephanus Materienſis ep. 387.
Stephanus Mettenſis epiſcopus, S. Stephani conditor juxta Danubrium, 266.
Stephanus Pariſienſis ep. 475.
Stephanus Redonenſis ep. 543.

Ste-

Digitized by Google

Stephanus Tornacenſis ep. 532.
Stephanus S. Genovefæ Pariſ. abbas, poſtea Tornacenſis ep. 502.
Stephanus Trojanus ep. 32. 223.
Stephanus Vaſatenſis ep. 256. 617. 431.
Stephanus abbas S. Agerici, 177.
Stephanus Athanaci abbas, 637.
Stephanus Bellilocenſis abbas, 7. 75.
Stephanus ex S. Eugendi mon. S. Stephani Barrenſis prior, 237. Poſtea abbas Beſuenſis, 112. Et reformator, 205. 237. 238. Paſchalem II. honorifice excipit, 468. S. Prudentii reliquias defert ad concilium Lucenſe, 580.
Stephanus Hardingus Moliſmi prior, ejus patria, 205. Præcipuus Ciſtercii inſtaurator, 367. *& ſeq.* Ibi ſubprior, 368. Prior, 378. Abbas, 205. 498. Donationes ſub eo, 499. 640. 641. Geſta, 513. Firmitatis monaſt. auctor, 552. Monachos novos Pontiniacum mittit, 559. Morimundum, 569. Bernardum ad Claram-Vallem, 567.
Stephanus Columbenſis abbas, 584.
Stephanus ex Witebienſi abbate S. Mariæ Eboraci auctor & abbas, 16. 240. 346. 442.
Stephanus abbas Egmondenſis, 184.
Stephanus Grandis-Silvæ abbas I. 533.
Stephanus S. Auguſtini Lemovicenſis abbas, 560. Seu Stepelinus, 494.
Stephanus Leodienſis S. Jacobi abbas, 481. Rodulfum Trudonianum benigne excipit, 481. Ejus ſcripta, 484.
Stephanus Materienſis S. Euſtachii abbas, 273.
Stephanus S. Michaëlis abbas in Teoraſcia, 414.
Stephanus Montis-Scabioſi abbas, 387.
Stephanus-Blancus, Nemauſenſis abbas, 470.
Stephanus Nucarienſis abbas, 23. Vir magnæ auctoritatis, 464. Ejus acta, *ibid.* 196. 352. 544. Claromontano concilio adeſt, 333. 334.
Stephanus Obazinenſis abbas, 560.
Stephanus S. Rigaldi Matiſconenſis abbas, Gravenſis cellæ auctor, 224. 612. 623.
Stephanus-Sicci S. Romani abbas, 237.
Stephanus S. Urbani abbas, 129.
Stephanus Wizeburgenſis abbas, 318.
Stephanus de Tigerno, ejus patria & parentes, 61. Inſtituendi ordinis facultatem obtinet, *ibid.* Bulla confirmationis examinatur, *ibid. & ſeqq.* Mureti eum inſtituit, 93. Ad quorum normam, 63. Ejus virtutes, 93. *& ſeqq.* An regulæ peculiaris auctor? 95. Carnis eſum etiam infirmis interdicit, 94. An eremita a S. Brunone conſultus? 192.
Stephanus Criſpiacenſis prior, 429.
Stephanus S. Flori prior, 337.
Stephanus uterque, Burgenſis & Dienſis, S. Brunonis ſocii, 190.
Stephanus S. Rotberti Caſæ-Dei diſcipulus, 8.
Stephanus Veneticus Caſinenſis, de quo ſcripſit Victor III. 222.
Stephanus Malaſayda cæcus a nativitate, B. Virginis ope luce donatus, 14. 478.
Stephanus eremita Pontiniacenſis, 559.
Stephanus Andecavenſis decanus, 418. 433.
Stephanus archidiac. Pariſienſis, 460.
Stephanus Albæ-Marlenſis comes, 408.
Stephanus-Heinricus Bleſenſis comes, 86. 111. 115. 219. 278. Iter ſacrum aggreditur, 247. 656. Ejus obitus, 410.
Stephanus Campaniæ comes, poſtea Angliæ rex, 175. 543. 557.
Stephanus Franciæ comes, 243.
Stephanus Palatinus, comes, 232.
Stephanus vicecomes de Tigerno, 61.
Stephanus vicecomes, 232.
Stephanus Maiduni dominus, 260. 423.
Stephanus Mercorienſis, 239. 619.
Stephanus de Nucario, 121.
Stephanus de Turre, 319.
Stephanus de Vallibus, Junvillæ comes, 173.
Stephanus de Varennis, Saviniaci vexator, 432.
Stigandus Cantuarienſis archiep. 16. Poſtea depoſitus, 18.
Stirenſes marchiones, ſeu Styrenſes, aut Styrgenſes, Ottacherus, 419. Seu Otacherus, 158. Liutpoldus, 527.
Stola impoſita in conſecratione Carthuſianarum virginum, 423.
Sub Stola alicujus, ideſt, ſub cuſtodia, 187.
Stratoris officium, 321.
Suavius S. Severi abbas, 139. Ejus epiſtola ad Paſchalem papam, 640. Obit, 478.
Subadvocati eccleſiarum, 85.
Subdiaconus ante XIV. annos non ordinetur, 247. Non ordinatus, etiam monachus, manipulo non utatur, 400.
Sublacum opidum Sublacenſi monaſterio reſtitutum, 47.
Sublaciani nobiles apud Sublacum tum primum ſepulti, 559.
S. Sudarii ad Caduini monaſterium tranſlatio, 577. Portio Floriaci incendio opponitur, 332.
Sueſſanus ep. Gregorius, 399.
Sueſſio, huc delatum S. Marculfi corpus, 412. In quibuſdam partibus hæretici dogmata diſſeminant, 539. Aquæ judicio addicti, 540. Igne cremati, 563.
Sueſſionenſis eccleſiæ ſocietas cum Campenſi, 348.
Sueſſionum epiſcopi, Tetbaldus ſeu Theobaldus, 100. Aut Tetbodus, 115. Arnulfus, 146. Helgodus, 297. Aut Hilgotus ſeu Hilgodus, 209. Heinricus, 288. Hugo de Petra-Fonte. *ibid.* Manaſſes, 428. Liſiardus, 226. Joſſenus, 348. Hugo, 263. Rothardus 575.
Sueſſionenſes comites, Willelmus, 4. Rainaldus, 182. Johannes, 539.
Sueviæ monaſteriorum reſtaurator Willelmus Hirſaugienſis, 267.
Sueviæ & Franconiæ duces, & ducisſæ, 49. 69. 464.
Suffragiorum beneficium a monachis conceſſum, 296. 616.
Sugerius ſeu Suggerius S. Dionyſii monachus, 310. 412. Gaufridi de Loratorio diſcipulus, *ibid.* Tauriaci fit præpoſitus, 413. Ejuſd. jura propugnat, 530. Ejus ſcripta, *ibid.* Concilio Pictavenſi intereſt, 464. Et Lateranenſi, 534. Galonem Pariſ. ep. confutat, 468. Cum Paſchali II. Catalaunum adit, 469.
Suldurienſes. *Vide*, Exoldunenſes.
Sulio de Rupibus Nucarienſe cœmeterium homicidio polluit, 196. 464.
Sulpicius Maſciacenſis abbas, 16.
Superbia & vanitas animi vigorem enervant, 551.
Superiores, *Vide*, Prælati.
Superpellicia & cappæ canonicorum ſæcularium, 32.
Suprarbii, Riparcurciæ & Monteſoni rex, Petrus, 295.
Surius emendatur, 226.
Sutrienſis ep. Bonizo, 213.
Symeon Burgenſis ep. 107.
Symeon. *Vide*, Symeon, Simon.
Synodus Ambianenſis, 449. Atrebatenſis, 362. Beneventana ſub Urbano II. 260. Sub Paſchali II. 485. Pictavenſis, 350. 351. Remenſis, 355. Rotomagenſis, 261. Windreſſorenſis, 18. Wintonienſis, *ibid.*

Digitized by Google

Synodus. *Vide*, Conventus, Concilium.
Synodi ſententia a Romano pontifice reſciſſa, 356.
Syracuſana eccleſia Benedictini olim Ordinis, 271.

T

T Figura baculi paſtoralis S. Rotberti, 8.
T. Tabulæ ſonitus pro convocandis fratribus, 330.
Talamonis dux, Wibertus, 342. Seu Witbertus, *ibid.*
Talemundum ſeu Talemons, opidum diœceſis Lucionenſis, 478.
Talemundi domini, Willelmus I. Willelmus II. Pipinus, Willelmus III. 477. 478.
Tancardus ex Fiſcamnenſi priore abbas Gemeticenſis, 336.
Tanchelmus hæreticus, mendoſe Tanchelinus, ejus errores, & diſcipuli, 579.
Taraſco, locus infra Avenionem, 332.
Taraſia comitiſſa S. Zoyli monaſterium Cluniaco confert, 107.
Taraſia Alfonſi VI. regis filia, 504.
Tarbienſes ep. Dodo, 179. Bernardus, 214.
Tarcinenſis vicecomes, Tortus, ſeu Arrefortis, 154.
Tarentaſienſis epiſc. Boſo, 300.
Tarentinorum archiep. Raynaldus, 632.
Tarraconenſis epiſc. Berengarius, 343.
Tarracinenſis epiſc. Gregorius, 399.
Tarticenſis vicecomes. *Vide*, Tarcinenſis.
Taruennenſes epiſcopi. *Vide*, Morinenſes.
Tauniaci ad Carenteram domini, Maſcelinus, Goffridus, ſeu Gaufridus, 256.
Tauniaci canonicorum eccleſia reformatur, & Angeriaco ſubjicitur, *ibid.*
Tauriacus, *Toury*, famoſa S. Dionyſii villa, 413. 530.
Taurinenſes ep. Cunipertus, 81. Seu Cunibertus, Witelmus, 107. Mainardus, 522.
Taurinenſis comes, Fridericus, 273.
Taurinus Eporedienſis abbas, 81.
Tauzus epiſcopus Regienſis, 61.
Te Deum cantatum poſt electionem epiſcopi, 284. 285. Et abbatis, 304.
Tebaudus comes. *Vide*, Tetbaldus.
Teccelinus vir nobilis, Silvæ-majoris benefact. 184.
Teccelinus Sorus. *Vide*, Teſcelinus.
Tedbaldus Vetulus Majoris-mon. monachus inſignis, 2.
Tegeno ex Brunwillarenſi mon. Malmundarii abbas, 40.
Temeraria judicia. *Vide*, Judicia.
Theodebaldus comes. *Vide*, Tetbaldus.
Terræ ſanctæ infelix ſtatus, 335. *Vide*, Expeditio ſacra.
Terricus monachus, acutiſſimus ſophiſta, 505.
Terracenſis ep. Gerardus, 188.
Teſcelinus Sorus, S. Bernardi pater, 249. 440. 479.
Teſtamenta varia pro Centulenſibus, 629.
Teſtes pro monachis, eorum ſervi, 518.
Tetbaldus ſeu Tetbodus, aut Teobaldus, Sueſſion. ep. 100. 115. 227.
Tetbaldus ſeu Theobaldus S. Luciani Belv. abbas, 91.
Tetbaldus III. Campaniæ comes Palatinus ſeu Theobildus, aut Tetbaudus vel Theobaldus, 216. Meldenſi concilio adeſt, 172. Et Sueſſionenſi, 188. Erga monachos bene affectus, 40. 65. 77. 89. 147. 173. 174. 188. Codiciacum occupat, 101. Arnulfum Sueſſionenſem humaniter excipit, 161. Annus obitus, 340. Sepultura, 621.
Tetbaldus IV. Campaniæ, Bleſenſium, Carnutenſium, Briegii &c. comes, 410. 435. Dictus Magnus, 557. Pontiniaci conditor, 559. Ejus acta, 310. 462. Cum Ludovico rege diſcidia, 531. Carnutenſibus canonicis reconciliatur, 583. Bernardum Tiron. ad Heinricum regem deducit, 519.
Tetbaldus. *Vide*, Theobaldus, Teutbaldus, Thebaldus.
Tetfordenſes ſeu Norvvienſes ep. S. Eadmundi libertatem confirmant, 16.
Tetfordenſes epiſc. Willelmus, 117. Arfaſtus ſeu Erfaſtus, 168. Herbertus, 246.
Teudbaldus Cabilonenſis comes obit, 180.
Teudoldus Centulæ mon. pietate inſignis, 87.
Teulfus Mauriniaci abbas & chronographus, 460.
Teulfus Mauriniaci prior in abbatem electus, 506. Teutonicum regnum in varias factiones ſcinditur, 580. Ibi floret vita communis in laïcis utriuſque ſexus, 268. Monaſteria reformata per Sigebergenſes, 42. Simoniæ vitio & ſordidis quæſtibus infamati monachi, *ibid.* 43.
Teuzo Gregorii VII. legatus, 118. 119. 167.
Teuzo Sabinenſis ep. 248.
Teuzo Razolenſis abbas, 60.
Tezzo unus e ſociis S. Gerardi Silvæ-majoris fundatoris, 153.
Thabor mons ſanctus, 401.
Thaborenſes monachi a Turcis cæduntur, 555.
Tharaſia Adefonſi regis filia, 383.
Theatinus ep. Atto, 210.
Thebaldus Pontidæ prior, 555.
Thebeæ legionis martyrum quædam reliquiæ in Sigebergenſe monaſterium illatæ, 28.
Theduinus ſeu Tuinus Navenſis abbas, 353.
S. Theobaldi ſeu Theotbaldi Vicentini eremitæ variæ tranſlationes, 77. 80. Ejus miracula, *ibid.* Brachium Latiniaci, 129.
Theobaldus e Criſpiacenſi priore Cluniacenſis abbas, 429.
Theobaldus S. Columbæ abbas, 462.
Theobaldus Columbenſis abbas, 584.
Theobaldus Foſſatenſis abbas, 475. 518. Ejus modeſtia, 476.
Theobaldus Cormarici abbas, 430.
Theobaldus Pontiſarenſis abbas inſignis, 306. 429. Acta ſub eo & donationes, 309.
Theobaldus prior S. Martini de Campis, 132. Quantæ auctoritatis, 461. Acta ſub eo, *ibid.* 501.
Theobaldus de Helliaco, 531.
Theobaldus de Rubeo-monte, 479.
Theobaldus. *Vide*, Tetbaldus, Tetbaudus.
S. Theoderici corpus in Flandriam delatum, 252. Laudunum ad finiendam controverſiam, 102.
Theodericus antipapa ſub Paſchali II. 456. 457. In Cavenſe monaſterium relegatus, 390.
Theodericus Virdunenſis epiſc. Varia ejus negotia cum S. Michaëlis monachis, 70. 126. Abbatiam deſtruit, 203. Sibi contrarios monachos vexat, 193. 203. Angeriacenſes, 177. Vitonianos, 203. Coram eo ſiſtitur Gualterus Maurimontis vexator, 71. Sub ejus nomine Wennericus Vercellenſis ad Gregorium VII. ſcribit, 179. Pontifici reconciliatus, 155. Ad vomitum redit, *ibid.* Heinrici IV. ad eum epiſtola, 169. Calumniis adverſus duos Affligemii monachos nimium credulus, 218.

Digitized by Google

218. In S. Mauri parthenium liberalis, 433. Absolutus obit, 238.
Theodericus I. Andaginensis S. Hueberti abbas, 27. 28. Romam adit, 71. Odium incurrit Theodevvini Leodicensis, *ibid.* 72. Septima vice Romam petit, 103. Remorum urbi pluviam cælitus impetrat, 103. Evernei-curtis cellam condit, 157. Acta sub eo & donationes, 231. Obitus laudes, 231. Vitæ scriptor, *ibid.*
Theodericus II. seu Theodorieus Andaginensis abbas, 28. 231. Acta sub eo, 281. 316. Jarentonis Divion. ad eum epist. 418. 634. Obitus, 231.
Theodericus Lacensis abbas. *Vid.* Thirricus.
Theodericus Petri-domus, *Peterhausen* abbas, 220. 434. 520.
Theodericus ex Gemblacensi & Gandavensi monacho Trudonianus abbas, 232. 385. Acta sub eo & persecutiones, 385. 494. Obitus, 481.
Theodericus Valciodorensis abbas, 420.
Theodericus scholasticus Trevirensis, postea S. Martini abbas, ejus scripta, 207.
Theodericus Valkumbrosanæ congregationi præpositus, 434.
Theodericus de Avesniis, Lescensis fundator, 328. Et instaurator, 522.
Theodericus Lotharingiæ dux, 196. Asmingiæ cellæ conditor, 203.
Theodericus Lotharingiæ dux, 252. 464. Nanciaci cellæ fundator, 569. Ejus obitus, 569.
Theodericus Bellicardi comes, S. Waldeburgis fundator, 69.
Theodericus I. Egmondensis comes, Egmundæ fundator, 184.
Theodericus II. Egmondensis comes, *ibid.*
Theodericus III. Egmondensis comes, *ibid.*
Theodericus IV. Egmondensis comes, *ibid.*
Theodericus Hadvvidis ducissæ filius, Castaneti cellam in abbatiam erigit, 181.
Theodericus Radulfi *de Osmont* filius, quinquennis simoniam abhorret, 328. Tornaci postea monachus, 328.
Theodevvinus seu Dictvvinus, aut Theoduinus vel Deoduinus, Leodicensis ep. 71. 72. 103.
Theodevvinus S. Rufinæ episcopus & legatus, 578.
Theodevvinus ex Gemeticensi monacho Eliensis abbas, 54.
Theodoricus S. Albani abbas, obit, 580.
Theodoricus *de Gozze*, Cremisanensis restaurator & abbas, 521.
Theodoricus S. Maximini Trevirensis, necnon Stabulensis abbas, 40.
Theodoricus Uticensis abbas, 21.
Theodoricus. *Vid.* Theodericus.
Theodorus *Terrail*, Athanaci abbas, 637.
Theodorus Squillacensis ep. 274.
Theogetus S. Georgii abbas. *Vid.* Theotgerus.
Theomarus S. Mansueti abbas, tria feretra detegit, 483. Donationes sub eo, & acta, 362. 530. 570.
Theophania Belli-Montis-abbatissa, 22.
Theophania S. Georgii apud Redonas abbatissa, 7.
Theoroldus Columbensis abbas. *Vid.* Turoldus.
Theotardus Caritatis ad Ligerim prior, 216.
Theotardus Magenciacensis prior, 95.
Theotardus Willelmi Tiernensis principis filius, *ibid.*
Theotgerus seu Theogetus ex Hirsaugiæ mon. Reichenbacensis prior, 259. Postea Hercinensis abbas, *ibid.* 259. Demum ep. Mettensis, 267. Plurium monasteriorum pater, 184. 441. Willelmi Hirsaugiensis funeri adest, 267. Necnon ordinationi Brunonis successoris, 452. Ei concessa fraternitatis Cluniac. societas, 579.
Thetfordensis episcopatus Norwicum translatus, 321.
Theuderada ducissa, Beneventani parthenonis fundatrix, 29.
Theutbergæ reginæ sepultura, 321.
Thiatmarus abbas forte Bursfeldensis, 282.
Thiatmarus. *Vid.* Thietmarus.
Thiebaldus seu Diebaldus, Mediolanensis archiepisc. 179.
S. Thiemo, ejus primordia, 103. Ex monacho Altahensi Juvavensis abbas, 104. Postea archiep. ejusd. urbis, 267. A schismaticis captus, *ibid.* A barbaris occiditur, 417. Martyrii scriptores, & miracula, *ibid.*
Thiemo comes, Formbacensis cellæ advocatus, 317.
Thietbertus prope Medianum-monasterium reclusus, 363.
Thietmarus Verdensium ep. 580.
Thietmarus seu Thiatmarus ex Corbejæ mon. Helmwardusensis abbas, 464. S. Auctoris brachium & S. Modoaldi corpus obtinet, 484.
Thietmarus Gemblacensis abbas, 50. 127. Sub eo viri illustres, 127. Obit, 280.
Thiofridus Epternaci abbas, seu Thiotfridus, 127. Ejus scripta, & obitus, 467.
Thirricus seu Theodericus Lacensis abbas, 297.
Thomas senior ex canonico Bajocensi Eboracensis arch. 16. Ejus acta, *ibid.* 168. 241. 346. Et variæ lites, 32. 241. Concilio Londonensi interest, 92. Necnon dedicationi ecclesiæ Cadom. 112. Epitaphii Willelmi Angliæ regis auctor, 229. Anselmus ab eo consecratus arch. 284.
Thomas junior, Eboracensis ep. priori Cantuariensi professionem præstat, 488. Ejus acta, *ibid.* 571.
Thomas Regiensis ep. S. Petri Regiens. conditor, 61.
Thomas Granatariæ abbas, 653.
Thomas ex Columbensi mon. abbas Maurinia-censis, 506.
Thomas Wigornensis cathedralis prior, 323, 240.
Thomas Leporarius, Alvertonensis prioratus conditor, 394.
Thomas de Marna, vulgo de Marla, vir nequissimus, excæcatur, 538. 539. 563.
Thomas de Monte-acuto Corbiniaci direptor, 413.
Thomas Pauliaci dominus, quo auctore restructum Pauliacense monast. 262.
Thomas Ingelranni Laudunensis comitis filius, 552.
Thoarcii vicecomes, Aimericus, 24.
Thus noctu altaribus adoletur in monasteriis virorum & virginum, 30.
Tibaldus miles, unus ex auctoribus Affligemiensis monasterii, 183.
Tiernensis princeps, Willelmus, Adalaïdis uxor, 94.
Timendum semper de salute, 253.
Tintinnabulum ferendi facultas abbati data, 434.
Tiodrochus Laureshami abbas, Abrinsbergensis primus conditor, 318.
Tiro S. Benedicti, id est novitius, 433.
Tironiensis ordo, ex quibus constabat? 519. *Vid.* Indicem monast.
Titubaldus Aquicincti prior, 183.
Tituli ecclesiarum, seu lugubres versus in memoriam defuncti, 416. 634. 655.
Tokemburgi miles, Diethelmus, 198.

Digitized by Google

Toletum urbs, quo anno expugnata a Christianis, 161. Ejus ecclesiæ primatus restituitur, 234. Toletanus ep. Bernardus, 161. 343. 536.
Toleti ac Legionis reges & reginæ, Adephonsus & Bertha, 383.
Tolonensis ep. Willelmus, 214.
Tolosani ep. Durannus seu Durandus, Isarnus, 73. 345. Amelius, 516.
Tolosanorum canonicorum lis cum Clusensibus de ecclesia S. Gavellæ, 343.
Tolosæ comitatus Casæ-Dei factus vectigalis, 341.
Tolosæ comites, Pontius, 66. Willelmus IV. 94. Seu Guillelmus, 153. Raimundus IV. 225. Guillelmus IX. 440.
Toraldus Columbensis abbas. *Vid.* Turoldus.
Torennæ vicecomes, Bernardus, 447.
Tornacensis urbs, sacro igne contacta, 280. Alio fugere volentes S. Martini monachi retinentur, 327.
Tornacensis episc. Stephanus, 332.
Tornacenses ep. *Vid.* Noviomenses.
Tornacenses canonici S. Martini monachos vexant, 480.
Tornodorensis comes, Willelmus, 413.
Tornum, Porcensis pagi castrum, 538.
Toroldus Burgensis abbas, 53.
Toroldus *Vid.* Turoldus.
Tortus seu Arrefortis vicecomes, Artacensis Pontonis conditor, 154. 236.
Traditionis & confirmationis varii modi; per anulum, 636. Anulum aureum, 351. 543. Baculum, 501. Baculum pastoralem, 17. Baculum buxi, 584. Cavillam Caisninam, 279. Per cultellum, 164. 501. Cultellum fractum, 89. 373. 448. Cultellum juxta bufetum, 544. Per chyrotheca m avellanis plenam, 382. Per encaustum, 352. Festucam nodatam, 95. Per fustem, 279. Per redemptionem gladii, 557. Per frustum ligni, 23. Per librum evangeliorum, 631. Per fragmentum marmorei lapidis, 438. Per pannum mantelli, 544. Ramum arboris, 95. Per Wantonem, Wasonem terræ, Wandiluc, 96.
Trajectensis ecclesiæ epistola contra Tanchelmeistas hæretieos, 578.
Trajectensis ep. Conradus, 184.
Transmundus puer scholasticus, ad quem versus Alfani Salernitani arch. 210.
Trasmundus ex monacho Valvensis ep. & Casaurensis abbas, 58.
Trebecum castrum, ubi Paschalis II. custodiæ mancipatus, 525.
Trecenses ep. Hugo, 89. 176. Philippus, 89. 435. 566.
Trecensium comites, Theobaldus, 40. Hugo, 440. *Vid.* Campaniæ.
Trevirenses archiep. Cuonradus, 15. Udo, 42. seu Uto, 44. 105. Ecbertus, 184. Seu Egelbertus, 202. Aut Egilbertus seu Hilbertus, 297. Aut Heilbertus, *ibid.* Vel Eilbertus, 298. Bruno, 318. 527.
Trewinus cardinalis, 266.
Tribulatio non est, quidquid animam non lædit, 98. Miserantis Dei flagellum, a rerum prosperarum torpore excitans, 370. Quandonam prodest? 487. Regni cælestis porta, 428.
Tributum prædiis & hominibus impositum pro ædificatione monasterii, 367.
Tricanensis ep. Librandus, 631.
Tricaricensis ep. Ludovicus, 272.
Tricassensis comes, Hugo, 326. 458.
Trimoliensis dux, Guido, 371.
In Ss. Trinitate persona & substantia unum & idem juxta Anselmum, 34. 54. Roscelini & Nominalium error ab eodem confutatur, 244.
Ss. Trinitatis festum, *Vid.* Festum.
Tripolitanus episcopus, Arbertus, 341.
Trithemius Hirsaugiensis chronographus, 267. 299. Emendatur, 564.
Trojanus episcopus, Stephanus, 223.
Ad S. Trudonis tumulum concursus frequens, 178. Miracula monachis noxia, 219.
Tudertinus ep. Radulfus, 59.
Tuillium, *Tuillon*, castrum territorii Æduensis, 537.
Tuilli dominus Galdricus, 537.
Tuinus Navensis abbas. *Vid.* Theduinus.
Tullensis episcopatus a Leone IX. retentus, 58.
Tullensi ecclesiæ sex nummos solvunt Molismenses pro Commerciaci cella, 348. Ei data veræ Crucis portio auro ac gemmis ornata, 204.
Tullenses episcopi in ordinem monasticum optime affecti, 50. Primorum sepulturæ apud S. Mansuetum, 483.
Tullenses primi episcopi, S. Mansuetus, Amon Alcha, Celsinus, Auspicius, Ursus, 483.
Tullenses alii ep. Bruno, Udo, Pibo, 42. 196. Riquinus, 483.
Tullensis comes, Fredericus, 50.
Tumapalerius comes, Bernardus, 116.
Super Tumulum jurare, 333.
Turbulensis comes, Rainaldus, 4.
Turchetillus mon. Uticensis, peritus librarius, 65. 114.
Turci Thaborense monasterium subvertunt, 555.
Tureldus Carnutensis abbas. *Vid.* Turoldus.
Turgisius Abrincensis ep. 545.
Turgotus ex Dunelmensi priore S. Andreæ ep. 488. Genus ejus, & varia fortuna, 80. In Nortumbria monachatum restituit, *ibid.* Incorruptum S. Cuthberti corpus explorat, 442. Ejus obitus, 571. Et scripta, 230. 458.
A Turingiæ sacerdotibus decimæ contra jus exactæ, 14. 56.
Turingiæ comites & comitissæ, Ludovicus Barbatus, Ludovicus Saltator, Adelheidis, 198.
Turketulus Crulandensis abbas & restaurator, 270.
Turoldus de Euvremodio, Bajocensis ep. 459. 487.
Turoldus ex Fiscamn. monacho Malmesburiensis, postea Burgensis abbas, 168. 210. 422.
Turoldus seu Tureldus, Carnutensis abbas, 448.
Turoldus seu Toroldus, aut Toraldus, Columbensis abbas, aliis Theoroldus, 583. Ei probatum annuum S. Gratiani miraculum, *ibid.* 661.
Turonensis ecclesia, in ea ingentes turbæ, 164. *& seq.* Ejus causa de subjectione Dolensis discussa in concilio Clarom. 334.
Turonenses arch. Bartholomæus, 24. Rodulfus, 75. 221. 296. Rodulfus alter, 311. Seu Radulfus, Gislebertus, 561.
Turonicis S. Martini canonicis concessum jus habendi & eligendi episcopum, 90. Iram incurrunt Gregorii VII. necnon Radulfi Turonensis, 163.
Turris, locus Squillacensis seu Schillacensis diœcesis, ubi condita a S. Brunone Cartusia, 273. Ibi obit S. Bruno, 416.
Turstanus seu Turstinus ex Cadomensi mon. Glastonensis abbas, 186. Dictus Nortmannus, 20. Monachos vexat ob cantum, 185.
Turstanus Certesiensis abbas, 53.
Turstinus seu Turstanus Eboracensis archiep. 571.

Tur-

Digitized by Google

Turstinus e Glavvornensi monacho Perschorensis abbas, 210. Obit, 230.
Tusciæ marchio, Bonifacius, Beatrix uxor, 15.
Tusciæ dux, Godefridus, 40.
Tusculanum a Paschali II. deficit, 456.
Tusculanenses ep. Johannes, 31. Adam, 179. Lavicanus, Johannes, 406.

V

Vadensis comes, *Vid.* Crispiacensis, 51.
Valentianensis comes, Balduinus, 283.
Valentiæ episcopus, Gontardus, 322.
Valentinus episc. Eustachius, 478.
Valete, hæc subscriptio non usurpata in litteris pontificiis, 389.
Valo abbas de Latrona, 479.
Valpergiæ comes, Petrus, 522.
Valterus unus e sociis S. Gerardi Silvæ-majoris fundatoris, 153.
Valvenses episcopi, Dominicus, Trasmundus, Johannes, 58.
Varnerus nobilis monachus S. Nicolai de Saltu, 111.
Vasatenses episc. Ragemundus, 11. Seu Raimundus, 145. Stephanus, 236.
Vasconiæ comes, Guillelmus, 589.
Vaudani-montis comites Gerardus, Hugo, Gerardus, Hugo III. 362. Henricus, *ibid.* Henricus II. Henricus III. *ibid.*
Ubaldus Mantuanus ep. 213.
Ubertus seu Guibertus ex Fructuariensi abbate Eporediensis ep. 30.
Ubertus Pinarolii abbas, 129.
S. Udalrici inventio, 158. Cratet datus Mellicio, 249.
Udalricus Beneventi archiep. 63.
Udalricus III. S. Galli abbas seu Vodalricus, 170. Fit Aquilejensis patriarcha, 210. 116. Ejus rixæ cum Ekkehardo Augiensi, 172. Et Werinhario, 198. Gebehardi Constantiensis electioni resistit, 199. Eum detrudere tentat, 242. 282. 434. Constantienses in se concitat, 210. Ejus obitus, 547.
Udalricus I. Constantiensis ep. 434. Ejus gesta, *ibid.* 520.
Udalricus II. Constantiensis ep. *ibid.* Apud S. Blasium fit monachus, 435.
Udalricus Eistetensis ep. 232.
Udalricus Pataviensis ep. 158. 317. 318. Mellicii exemtioni assentit, 521. Ejusdem ecclesiam dedicat, 555.
Udalricus ex præposito Augiensis abbas, 242. Placentino concilio interest, 321.
Udalricus II. S. Galli abbas, 49. Obit, 116.
Udalricus ex Garstensi monacho Glunici abbas, 420.
Udalricus II. Cremifanensis abbas, 521.
Udalricus III. seu Qudalricus, Cremifanensis abbas, 521.
Udalricus Laureshamensis abbas & Murbacensis, 42. Obitus, & laudes, 83.
Udalricus seu Odelricus S. Michaëlis abbas, 316. Acta sub eo, 371. 384. 467. Ei concessum jus cudendæ monetæ, 383. Ejus charitas, 371.
Udalricus seu Ulricus, Cluniaci mon. postea Gruningæ prior, 50. Willelmi Hirsaugiensis hortatu, consuetudines Cluniacenses scribit, 206. Qua occasione? 206. Et ordine? *ibid.* Male vexatur, 207. Ejus obitus, & miracula, 300. Vitæ auctor, *ibid.*
Udalricus Lentzburgensis comes, 105.
Udalricus comes, Formbacensis benefactor, 317.
Udalricus comes, Augiæ-majoris conditor, 261.
Udalricus seu Udalscalcus comes, Sidestensis conditor, & mon. 589.
Udalscalcus Tegernsensis abbas, 10.
Udo Trevirensis archiep. 42. Gregorii VII. ad eum epistolæ, 70. 105.
Udo Tulli episcopus, S. Salvatoris conditor, 15.
Udo seu Liutgerus Stadensis comes, Herseveldæ reformator, 241.
Udo marchio, Rossenvaldensis benefactor, 416.
Vecitanus ep. S. Indalesius, 197.
Vectigalibus exemta monasteria, 555.
Veletrensis ep. Hugo, 47.
Velum ante altare apponendum, 383.
Velum Virginitatis insigne, quo ætatis anno accipiendum? 423. Non sponte susceptum, an obligat? 405. Malieri datum in extremis, 459. Secreto servatum, ad illud, instante saltem obitu, capiti immittendum, 445.
Vendolii dominus, Clarembaldus, 111.
Venetensis ep. Mengisus, 11.
Veni Creator, Cluniaci ad Tertiam die Pentecostes, cantatur, 497.
Ob Veniales culpas confessione non dilutas, in extremis territus episcopus, 3.
Venna, *la Venne*, viculus apud Arvernos, 8.
Ventadurum, castrum pagi Lemovicensis, 437.
Ventadorensis comes, Ebalus, 222.
Ventiliacum, *Ventelay*, villa diœcesis Remensis, 188.
Ventimiliensis episc. Martinus, 520.
Veranus Floriacensis fit abbas, 146. Ejus obitus, 331.
Vercellenses episcopi, Wennericus, Rainerius, seu Ragenerius, 179.
Verdensium episcopus, Thietmarus, 580.
Verecundus Condomensis abbas, 73.
S. Veremundus Hirachensis abbas, 53.
Verinharius Augiensis mon. in S. Galli abbatiam intrusus, 172.
Veritas humilitati præponatur, 254. Pro ea omnia sustinenda, 418.
Vermannensis comes. *Vid.* Viromandensis.
Versus maligni in Ivonem S. Dionysii abbatem, 617. Marbodi de Milone Prænestino, 634.
Verulanus ep. Honestus, 257.
Vesontionensis archiep. *Vid.* Bisontionensis, Chrysopolitanus.
Vespasianus Gribaldy archiep. Viennensis, Athanaci abbas, 637.
Vestimentis retentis corpus sepultum, 8.
Vetulæ civitatis pars media Farfensibus data, 47.
Vexillum datum in rei confirmationem, 621.
Ughellus emendatur, 2.
Ugo diac. cardinalis sub Paschali II. 478. 640.
Ugo Laurishamensis abbas, 507.
Ugo S. Martini in collibus fundator, 248.
Ugo. *Vide* Hugo.
Ugoarus seu Ugolinus Saxi-vivi primus fundator, 201.
Ugolenus Lirinensis prior, 415.
Ugolinus. *Vid.* Ugoarus.
Viaticum porrigendi ritus apud Casinum, 454. *Vid.* Moribundus.
Vicariorum molitiones adversus monachos, 360. De his quid statutum in concilio Claromontano, 335.
Vicentia, unde S. Theobaldi corpus Vangadiciam translatum, 80.
Victoris III. consecratio, 221. & *seqq.* Sergius vocatus, *ibid.* Adversus eum schismatis crimen a se amolitur Hugo Lugdunensis, 233. Ejus epistola pro relevando tributo S. Sepul-

pulchri, 612. Acta, & obitus, 221. *Vide* Deſiderius Caſin.
Victor abbas II. S. Georgii de Bachervilla, 557.
Viennenſis S. Antonii ordinis prima origo, 344.
Viennenſes in Gallia arch. Armannus, 595. Leodegarius, Warmundus, 107. Seu Guarmundus, Guido, 179. 315. Seu Wido, 264.
Viennenſis comes, Geilinus, 107.
Vigera, fluvius infra Glannafolium, 255.
S. Vincentius Cæſarauguſtanus martyr, 326.
Vincentius abbas S. Petri de Aſlanza, 108.
Vincienſis epiſc. Petrus, 415.
S. Vindiciani epiſc. Cameracenſis vitæ auctor, 102. 142.
Vindocinum Andecavenſibus comitibus primum paruit, 292.
Vindocinenſes comites, Guido, 89. Fulco, 216. Burchardus, Goffridus, cognomento Jordanus, ſeu de Prulliaco, 253. 341. Seu Godefridus, 562. Euſronia uxor, 253.
Vindocinenſium comitum ſecunda ſeries, a quo originem trahit? 292.
Vinum peculiare & optimum pro ſacrificio altaris, 497. Ejus menſura in majoribus ſollemnitatibus aucta, 643. Abſtinentia ab eo, die ſexta, quo anno inducta, & qua occaſione? 137. Eo ablutum cadaver, 8. *Vid.* Emina, Staupus.
Vipertus marchio Reinsdorfenſis & Pegavienſis monaſteriorum fundator, 508.
Ad Virdunenſes Paſchalis II. epiſtola contra Richardum epiſcopum, 650. Contra eos pariter ad Laurentium S. Vitoni abbatem, 551.
Virduni advocatorum eccleſiarum temperata jura, 85.
Virdunenſes epiſcopi, Heymo, 433. Rambertus, 177. Theodericus, 169. 433. Richerus, 238. 383. 482. Richardus, 177. 482. Henricus, 433. Seu Heinricus 383. Adalbero, 27.
Virdunenſes epiſcopos inter & Vitonianos mon. ſoluta vetus neceſſitudo, 156.
Virdunenſium epiſcoporum hiſtoriæ ſcriptores, 385.
Virdunenſibus canonicis communicare renuunt Vitoniani, 527. Laurentii abbatis apologetica epiſtola ad eoſdem, 648. *& ſeq.*
Virga paſtoralis. *Vid.* Baculus.
Virgarum faſciculus, pœnitentiæ ſignum, 312.
Virgarum judicium, 626. His cædi ſe jubet Galterus Pontiſarenſis abbas ante obitum, 305. Cæſum pariter incorruptum cadaver, ob culpam in vita non correctam, 554.
Virgo non ſponte velata, an licite matrimonium contrahere poſſit? 405. Quo ætatis anno velo donanda? 423.
Virgines recluſæ in monaſteriis, 50.
Virginitatis gradus quanto ſuperior, tanto gravior caſus, 277.
Viromandenſes comites & comitiſſæ, Heribertus IV. Hugo magnus, Radulfus Strenuus dictus, 437. Ludovicus, 372. Ada, 326. Adila, 372. Seu Adela, 437.
Virtutes, opidum pagi Catalaunenſis, 161.
Vita communis floret apud Teutones in laïcis utriuſque ſexus, 268. Ad conjugatas propagatur, *ibid.* A pio propoſito deficiens, apoſtaſiæ reus, *ibid.* 268.
Vitæ communis & canonicæ reſtaurator in Gallia Ivo Carnutenſis, 272.
S. Vitalis caput ex Agaunenſi monaſterio in Sigebergenſe illatum, 28.
Ss. Vitalis & Agricolæ reliquiæ apud Caſam-Dei, 332.
Vitalis abbas S. Gildaſii, 7.
Vitalis de Mauritiana, ejus ortus & parentes, 293. Credonenſis eremita, *ibid.* 264. Ei ſe adjungit Bernardus Tironienſis, 291. 394. Rotberti de Arbriſellis pariter ſocius, 544. Novoburgi conditor, 444. Saviniaci pariter, & abbas, *ibid.* 579. Ejus laudes, & ſanctitatis fama, 444. Ab Orderico carptus, 445. Apud Anglos Gallice verba faciens intelligitur, *ibid.* Inſtituta ab eo, & miracula, 544. Paſchalis II. & Marbodi ad eum epiſtolæ, 444. 545. Monaſticum inſtitutum valde propagat, 552. Annus obitus, 445.
Vitalis Weſtmonaſterienſis abbas ex Bernacenſi, 21. 168. Obitus & epitaphium, 177.
Vitalis Angligena, auctor epitaphii Rotberti de Rodelento, 275.
Vitia abſentium abſque utilitate publice non carpenda, 398.
Vitonus Fontanellenſis prior, 99.
Vitriaci redditio, 87.
Vivarienſes ep. Leotgerius, 256. Seu Leodegarius, 465.
Vivat, clamor poſt electionem Prælati, 284.
Vireta nobilis matrona, poſtea Sueſſionenſis B. M. ſanctim. 217.
Vivianus Leſatenſis abbas, 440.
Vivicus, *Vivier*, locus diœceſis Lingonenſis, 205.
Viziacenſis domina, Eliſabeth, 631.
Ulbertus Novigenti prior, Plani-Caſtelli auctor, 476.
Ulciacum, *Ouchy-le-Château*, Sueſſionenſis diœceſis caſtellum, 162.
Ulgerius Andecavenſis epiſc. 335.
Ulgerius Beſuenſis abbas. *Vide*, Olgerius.
Ulricus Patavienſis ep. 589.
Ulricus ex S. Agerici mon. abbas S. Michaëlis ad Moſam, 177.
Ulricus Gruningenſis prior. *Vide*, Udalricus.
Umbaudus S. Sigiranni abbas, 294.
Umbertus Lugdunenſis archiep. 75. 595.
Umbertus. *Vide*, Humbertus.
Unaldus ſeu Hunaldus, Moiſiacenſis abbas, 73.
Unaldus. *Vide*, Hunaldus.
Unctio extrema in eodem morbo an iterari queat? 449. Impœnitenti denegata, 386. Data ante viaticum. 231. *Vide*, Moribundi.
Unfredus ſeu Unfreda Montis-Scabioſi comes, S. Michaëlis fundator, 387. Carta pro eo, 631.
Ungarus abbas Conchenſis, 18.
Unitate ſervata, conſuetudo diverſa non nocet, 422.
Vodalricus Beneventi arch. *Vide*, Udalricus.
Volcmarus Mindenſis ep. 199.
Volcmarus Nienburgenſis abbas, 199.
Volpertus S. Albani abbas, 580.
Voluntas humana. *Vide*, Homo, Gratia.
Vota facta ante profeſſionem an obligant? 474.
Urbanus II. papa eligitur, antea Odo Oſtienſis, 224. 333. Electionis hiſtoria ab ipſomet relata, 234. Eum conveniunt comites & barones, 233. Johannem Cajetan. patriarchii Lateran. diaconum ordinat, 233. Ejus poſtea in omnibus anguſtiis adjutorem, 235. Abbatiam cum epiſcopatu Ambian. abrogat Gervino, 88. Apud Melfim concilium celebrat, 247. Claro-montem, 239. Placentiæ, 321. Romæ, 350. 376. *& ſeqq.* Barenſi præeſt, 374. Ejus elogium de Anſelmo, 374. Rotlannum Autiſiodorenſem abbat. deponit, 196. Bernardo Toletano pallium concedit & primatum, 234. Conſtantienſi poteſtatem ſuper Augiæ inſulam, 148. Rotomagenſi pallii uſum interdicit, 246. Barim adit, 247. Brunonem Cartuſ. Romam evocat, 250. Bene-

Digitized by Google

neventi ſynodum habet contra antip. Guibertum, 260. Petro Cavenſi, nudo capite in ſynodo aſſidenti, mitram mittit, *ibid.* Electionem Gervini Ambianenſis confirmat, 261. Item vitæ communis inſtitutum apud Teutones, 268. Petri Compoſtellani ordinationem reſcindit, 270. Ejuſdem eccleſiæ jura confirmat, *ibid.* Necnon Catanenſis reſtitutionem, 271. Ab Heinrico IV. vexatur, 272. Quam pauci ei adhærent, 371. Præter Walſonem ducem & Mathildem comitiſſam, 272. In Cavenſi & Materienſi cœnobiis hoſpitatur, 273. Ad puellare S. M. de Matina divertit; ejus acta ibi, 273. Eo favente Conradus adverſus Heinricum patrem rebellat, 282. Fidelitatis ſacramentum ab eo recipit, 322. Legatos mittit ad Philippum regem ob divortium cum Berta, 283. Ei addictiſſimus Anſelmus uterque Mediolan. & Cantuar. 284. Ab iſto librum de fide Trinitatis & Incarnationis accipit, 288. 302. A Goffrido Vindocinenſi ſubſidia, 291. Cuibertini liberum ad eum tranſitum non permittunt, 301. Ejus litteræ pro Fulcone Divenſi, 276. Et Lamberto Atrebatenſi, 289. Pro faciendis collectis, 291. Ad Anſelmum, 245. Ad Bernardum Majoris-mon. abb. 254. Ad Durandum Arvernorum ep. 314. Ad univerſos Gothiæ fideles, 321. Ad Hugonem Gratianop. ep. 256. Hugonem Lugdun. 361. Hugonem Cluniac. 235. Mathildem comitiſſam, 376. Willemum Angliæ regem, 284. 289. 315. *&c. paſſim.* Item variæ ad ipſum; Anſelmi Cantuar. 322. 364. S. Æmiliani canonicorum, 363. Goffridi Vindoc. 341. Ivonis Carnut. 255. 339. 349. Lamberti Atrebatenſis, 324. Simonis Jeroſol. patriarchæ, 301. Udalrici S. Michaëlis abb. 316. 371. Ejus erga Hugonem Clun. veneratio, 235. Ad eccleſiam Deauratam cœmeterium extrui permittit, 315. Anſquilini Moïſiacenſis abb. partes tuetur, 315. Gotvvico primum abbatem inſtituit, 319. In Anglia agnoſcitur pro legitimo pont. 323. Anſelmo pallium mittit, *ibid.* Herbertum Tetfordenſem purgat a ſimonia, 322. Ivonem Carnut. conſecrat, 271. Necnon primus Caſaurienſem abbatem, 366. An ordinationem Goffridi Andecavenſis improbaverit? 411. Sententiam meditatur contra Philippum regem, 325. Varia luſtrat loca, 321. 322. Ad concilium Claromont. properat, acta in itinere; apud Caſam-Dei, 332. S. Ægidium, *ibid.* 344. Taraſcone, 332. 343. Avenione, Cluniac. Silviniaci, 333. 619. *& ſeqq.* Tempore concilii, 333. 334. 335. Poſt concilium, 337. Abſolutionem generalem Crucefignatis indulget, 336. Geſta Lemovicis, 337. 338. Pictavis, *ibid.* 341. Andecavis, 338. Glannafolium adit, Cenomannos luſtrat, *ibid.* Vindocini acta, *ibid.* Turonibus, *ibid.* 339. 347. Angeriaci, Burdegalæ, Leiraci, Toloſæ, 341. 343. Moiſiaci, *ibid.* Santonis, 341. Nemauſi, 343. 348. Cabellici, 344. Aptæ-Juliæ, *ibid.* Philippum regem reconciliat, *ibid.* Erga monachos optime affectus & liberalis, 158. 217. 235. 246. 255. 260. 262. 271. 277. 291. 311. 319. 323. 345. 364. 375. 376. 630. *& ſeqq.* Pro variis bullæ, 348. 379. 629. Diplomata, 233. 263. 319. 336. 383. *& ſeqq.* Privilegia, 254. 256. 273. 274. 321. 336. 623. *& ſeq.* Dedicationes paſſim, 194. 273. 336. *& ſeq.* Decretum pro monachis ad clericatum reverſis, 351. Item contra Carnutenſes de cella Nogent. 312. Anſelmi ad eum nuntii, 364. Eum adeunt Moliſmenſes pro reditu S. Rotberti, 377. Synodi Remenſis ſententiam contra Rotbertum Remig. reſcindit, 355. Anſelmum honorifice excipit, 369. Regis Willelmi conatus apud eum contra archiepiſcopum, 374. Romæ acta pro eo, 375. Epitaphii Simonis Criſp. auctor, 171. Ejus obitus inſtituta, 380. Sanctitatis ſigna, *ibid.* Succeſſor, *ibid. & ſeq.*

Urbani II. cancellarius, Johannes Cajetanus, 333. Scriniarius, Gregorius, 254. Legati, Amatus Burdegalenſis in Gallia, 311. 354. Benedictus, 372. Gebehardus Conſtant. in Germania, 267. 434. Godeſcalcus presb. & mon. 257. Herbertus Tetford. 246. Hugo Lugdun. in Gallia, 311. 368. Johannes, 372. Milo, 339. Rainerius, 234. Rogerius cardin. 246. Richardus cardinal. in Hiſpania, 234. 270.

Urbanus S. Gregorii de Concha abbas, 18.

Urgellenſes ep. Bernardus-Willelmus, 18. Errimbaldus, 380.

Urnæ ſepulchrales, 110.

Urraca Caſtellæ regina, Alfonſi VI. uxor, 29.

Urraca Ferdinandi regis filia, Alfonſi ſoror, S. Petri de Eſſoncia inſtauratrix & reformatrix, 382. Ejus donationes, *ibid.* 383.

Urraca Alfonſi VI. Caſtellæ regis filia, 270. 504. Alfonſo Aragonenſi illicite copulata, 536. Excerptum hac de re ex apographo, 653. *& ſeq.* Ejus diploma pro monaſterio Podienſi 586.

Urſio Belvacenſis ep. 209.

Urſio ſeu Urſo, Silvanectenſis ep. 176. 195. 209. 290.

Urſio Bantini monaſterii abbas, 233.

Urſio ſeu Urſus, e Cluniaci monacho S. Martini de Campis primus prior, 132. Societatem init cum Sueſſionenſi eccleſia, 348. Obit, 460. Inſigne pro eo anniverſarium, *ibid.*

Urſio monachus, ſede Sueſſionenſi merito detruſus in concilio Meldenſi, 146.

S. Urſmari corpus delatum ad recuperanda Laubienſium bona, 316.

Urſo vicecomes, 240.

Urſus Barenſis archiep. 223.

Urſus Tullenſis ep. ejus corporis inventio, 483.

Urſus S. Faronis abbas, 174.

Urſus Gemeticenſis abbas, 336. 459.

Urſus ex Gemetici ſubpriore Montis-burgi abbas, 262.

Urſus prior primus S. Martini de Campis. *Vid.* Urſio.

Urſus S. Jacobi in Lotharingia conditor, 362.

Uto Trevirenſis archiep. 44.

Utubaldus Athanaci abbas, 637.

Vulgi judicia in eccleſiaſticos viros plerumque iniqua, 398.

Uxor conſanguinea vetita, 140.

W.

W. Archidiaconus Andecavenſis, 411.

Walachra Tanchelmi erroribus inficitur, 578.

Walbertus ex Tornacenſi S. Martini priore, abbas in monte S. Martini, 329. Marcianenſis reformator, *ibid.*

Walbertus. *Vide*, Gualbertus.

Walburgis Juviniaci abbatiſſa. *Vide*, Galburgis.

Walchelmus ex Cadomenſi mon. ep. Wintonienſis, 76. Seu Walkelmus, 168. Aut Walchelinus, 346. Monachis infeſtus, 33. Ernul-

Digitized by Google

nulfum priorem consulit de incestis conjugiis, 287.
Walchelmus. *Vid.* Gualchelmus.
Walchelinus. *Vid.* Walchelmus.
Walcherus Dunelmensis ep. 77.
Walcherus Roceïensis excommunicatur, 540.
Walcherus Isnensis monasterii conditor, 538.
Walehunus Entsdorfensis abbas, 508.
Walderus comes, a Nortmannis occisus, ejus miracula, 92. Inventio & translatio, 270.
Waldradus Ribodi-montis abbas, 217.
Waldricus Noviomensis episc. 424.
Waldricus S. Præjecti Viromand. abbas, 102.
Waldricus. *Vide*, Gualdricus, Galdricus.
Walerannus Nuemburgensis ep. schismaticus, 421.
Walerannus Parisiensis cantor, ad S. Martinum de Campis secedit, 287.
Walerannus Mellenti comes, 603.
Walerannus. *Vid.* Gualerannus, Galerannus.
Walfo Bajoariæ dux, 93. Seu Welfo, 198. 268. Ejus bellum cum Heinrico IV. 271. 282. Weingartensis fundator, 317.
Walkelmus Wintonensis. *Vide*, Walchelmus.
Walo Leonensis ep. 542.
Walo seu Gualo, Mediomatricensis seu Mettensis episcopus, intrusus, 202. 219.
Walo seu Gualo Parisiensis ep. 486. Ejus acta 518. 566. 582. 658.
Walo S. Arnulfi abbas, 50. 142. 530.
Walo abbas Novillarensis, 529.
Walterius seu Gualterius, aut Walterus, Cabilonensis ep. 146. 379. Ejus acta, 225. 359. 445. 533. Epistolæ, 165. 378. 388. Meldensi Concilio adest, 147. Conventui ad Petram-Sciffam, 379. Berardi Matisconensis consecrationi, 359.
Walterius I. seu Walterus Meldensis ep. 4. 11. Ejus charta pro cella Briensi, 173. 612. Obitus, 172.
Walterius II. Meldensis ep. 172. Seu Galterus, 174. Aut Gualterus, 209. Vel Walterus, 176. 196.
Walterius I. & II. Disertinensis abbates, 547.
Walterius Fossatensis abbas, 349.
Walterius seu Walterus Laubiensis abbas, 582.
Walterius Ponteleviensis abbas, 424.
Walterius Rhotonensis abbas, 411.
Walterius S. Sergii abbas. *Vide*, Gauterius.
Walterius seu Gualterius SS. Trinitatis de Monte abbas, 228. 459.
Walterius Divionensis mon. occiditur, 187. 199.
Walterius vicecomes de Clamiceïo, 414.
Walterius Damiaci vicecomes, 636.
Walterius. *Vide* Gualterius.
Walterus Senioratus seu Seniorator, Firmitatis dominus, 335. 371.
Walterus cardinalis Albanensis, 322.
Walterus S. Joscii abbas, 209.
Walterus Millebeccensis abbas, 16.
Walterus Salefeldensis abbas, 41.
Walterus S. Sepulchri abbas, 102. Ejus scripta, & obitus, *ibid.* 142.
Walterus e nobili milite Tornaci apud S. Martinum, mon. 328. Ejus acta, *ibid.* 329.
Walterus Breonensis comes, 51. Decretum contra eum pro Defvo, 530.
Walterus *de Gant*, Barducensis monast. instaurator, 571.
Walterus de Hadonis-villa, decanus, archidiaconus, & cancellarius, 25. 70.
Walterus Tornacensis advocatus, S. Martini fit monachus, 328.
Walterus Vadensi comitis filius occiditur, 51.
Walterus Aquicincti conditor, 141. & mon. 142.
Walterus. *Vid.* Gualterus, Walterius.
Wandelbertus dux, Ferrariensis conditor, 437.
Wandelgerus cognomento Bruno, Dervensis abbas, 51.
Wandiluc, id est ramus arboris, 96.
Waramundus Corbejæ-novæ abbas, 282. 464.
Warchenses comites, Arnulfus, 28. Otho, 557.
Warechus ep. Namnetensis, 7.
Warinus Corbejæ-novæ abbas. *Vid.* Weinherus,
Warinus S. Richarii prior, 394.
Warinus ex Lyræ monacho abbas Malmesburiensis, 220. 422.
Warinus eremita, Fontis-humidi auctor, 438.
Warinus Salopiæ comes, cœnobiorum conditor, 186.
Warinus de Belismo, 89.
Warinus dominus Credonensis, 24.
Warinus de Monte-Pancerio, Cluniaci monachus, 312.
Warinus. *Vid.* Guarinus.
Warmundus seu Guarmundus, Dolensis abbas, 7. 16. Necnon arch. Viennensis, 107. 146. Acta sub eo & turbæ, 75. 139. Simoniæ insimulatus, 176. Deponitur, 179. Et obit, *ibid.* 162.
Warnerius Westmonasterienſis mon. dictus Homiliarius, 406.
Warnerius primus fundator, cœnobii S. Martini Pontisar. 17.
Warnerus Gorzienſis abbas, 298.
Warnerus. *Vid.* Guarnerius.
Warulfus abbas III. Ribodimontensis, 182.
Wasconum duces, 73. 139. 337. *Vid.* Aquitaniæ.
Wastinienſis vicecomes, Fulco, 542.
Watafordienſis episc. Malchus, 345.
Wecilo Moguntinus archiep. Heinrici partium fautor, 196. 198.
Wedericus monachus Gandensis, divini verbi præco per Flandriam & Brabantiam, 183.
Wedricus Barbatus, Avesnienſis dominus, 522.
Welfo Bajoariæ dux. *Vid.* Walfo.
Wellensis ep. Johannes, 241.
Wellensis episcopatus ad Bathonienſem transfertur abbatiam, 241.
Wennericus Vercellensis ep. 179.
Wentana civitas Angliæ, 53.
Wentanus ep. Walchelmus, 32. *Vid.* Wintonienſis.
Wericus Sorus. *Vid.* Guericus.
Weringenses comites, Maingoldus, Walcherus, Wolfradus, 348.
Werinharius Augiensis abbas, 198. 220.
Werinherus Corbejæ-novæ abbas, 44. Seu Wernherus, 69. Aut Warinus, 142. Acta, & obitus, *ibid.*
Werinherus S. Galli abbas, 547.
Werinherus seu Wernerus, Rossenveldensis primus abbas, 416. Obit, 565.
Wernerus Heinrici IV. ministerialis, Marchiæ Aquinensi præfectus, 456.
Wernherus Argentinensis ep. *Vid.* Guarnerius II.
Wernherus Merseburgensis ep. 282.
Wernherus Wiblingensis abbas, 299.
Wernherus. *Vid.* Werinherus.
Werricus abbas Indensis, 15.
Werricus Satrapa, vir nobilis, 393.
Werricus. *Vid.* Guerricus.
Westanus Gloceſtrensis abbas, 53.
Wibertus seu Guibertus Ravennas antipapa contra Gregorium VII. 178. Et Urbanum II. 283. 291. Sub nomine Clementis III. 144. 186.

Digitized by Google

186. Heinrici regis fautor, 105. 187. In pluribus conciliis excommunicatus, 104. 117. 254. A Gregorio VII. non absolutus, 280. Ejus fautores turrim Crescentii obtinent, 301. Anselmo insidias parant, 364. Ipse Landuinum Cartus. in carcere detinet, 381. Obit, 390. *Vid.* Clemens III.
Wibertus seu Guibertus abbas S. Novianni, 399.
Wibertus vicecomes Cenomannorum, 6.
Wibertus de Loisiaco, 89.
Wibertus seu Witbertus Talomonis dominus, Aureæ-vallis Santon. fundator, 342.
Wibertus. *Vid.* Guibertus.
Wicardus Athanacensis abbas, 25.
Wicherus Conciaci prior, 517.
Wicpamnus Fabariensis, eruditione clarus, 510. Deinde abbas, 510. 580.
Widoradus Fuldensis abbas, 43. Acta sub eo, 56. Expeditioni Saxonicæ adest, 83. Ejus obitus, 83. Laudes, *ibid.*
Wido seu Guido Belvacensis ep. 91. 115. 135. 152. 167. 194. 342. Concilio Sueffionensi adest, 188.
Wido seu Guido Genevensis episc. 300. 360. In S. Eugendum liberalis, 264. 520.
Wido Silvanectensis Ludovici regis buticularius, 500. 542.
Wido Alpensis abbas, 360. 511. 647. An postea Molismensis? 512.
Wido S. Apri abbas Tullensis, 25. 50. 69. 142. Obit, 196.
Wido S. Augustini Cantuar. abbas in Anglia, 230. Acta sub eo, 269.
Wido seu Guido S. Benedicti super Padum abbas, 147.
Wido ex Arremarensi monacho Besuæ abbas, 205.
Wido S. Augustini Cantuar. abbas, 286.
Wido seu Guido Molismi abbas II. 247. 250. An ex Alpensi? 513. Acta sub eo, 530. 549. 559. 570.
Wido seu Guido ex Cluniaci priore Monasterii-novi abbas, 90. 119. Obit, 205.
Wido Pontilevii abbas II. 90.
Wido Saviniaci abbas, 155.
Wido ex Besuensi mon. S. Michaëlis Tornodorensis abbas, 238. 512.
Wido comes Matisc. 112. Ejus conversio, 120.
Wido nobilis miles, Uticensis mon. 275.
Wido Centulæ mon. pietate insignis, 87.
Wido Virdunensis archidiaconus, Romam mittitur, 384.
Wido unus e sociis S. Gerardi Silvæ-majoris fundatoris, 153.
Wido princeps, 163.
Wido Willelmi Tiernensis principis filius, 95.
Wido Barrensis comitis filius, 629.
Wido Pictavorum comes, 115. 136. 150. *Vid.* Gausfridus, Guillelmus.
Wido Pontivorum comes, 228. 394.
Wido comes de Rupeforti, 468.
Wido comes, 51.
Wido de Monte-Leutherico, 5. Seu de Monte-Lethario, 17.
Wido de Nuceriis, 438.
Wido de Vangionis-rivo, 636.
Wido. *Vid.* Guido.
Widricus S. Apri abbas, 196.
Widricus II. S. Apri abbas, 362. 530.
Widricus seu Guidricus, S. Ghisleni abbas, 26. 27.
Widricus Valciodori fit abbas, 420.
Wigandus Tharisiensis abbas, 442. 508.
Wigo *Vid.* Guigo.
Wigorniæ ep. Wolstanus, 126. Seu Wulstanus, 240.
Wilbaldus Stabulensis abbas, simulque Corbejæ & Casinensis, 420.
Wilbertus Burgulensis, *Vid.* Guibertus.
Wilfredus Narbonensis archiep. 121.
Willa mater S. Theobaldi Vincentini, erem. 129.
Willelmus de Monte-Alto, seu Guillelmus Bernardi ex Cluniacensi mon. & S. Orientii, Auscensis archiep. 13. 73. 116. Ejus acta, 68. 153. 179. 225. 342. Erga Cluniac. liberalis, 73. 341. Acres ad eum Gregorii VII. litteræ, 149. Burdegalensi concil. duplici adest, 236. 296. 589. 617. Tolosano, 13. Otrense convocat, 67.
Willelmus ex clerico Dunelmensi archiepiscopus Cantuar. 442.
Willelmus Bona-anima, seu Guillelmus, ex archid. Rotom. Beccensis mon. postea Cadom. abbas, 21. 243. Fit archiep. Rotom. 132. 175. Ejus acta, 228. 261. 262. 286. 448. 459. 518. Epistolæ, 284. Ad ipsum, 262. 391. Lis de exemtione Fontanell. 175. Becco immunitatem concedit, 175. Professionem exigere vult ab abbate, 603. *& seqq.* Nortmanniam totam interdicto subjicit, 246. Duos B. M. capillos magno cum honore excipit, 458. Ejus obitus & epitaphium, 518.
Willelmus I. Dunelmensis ep. 230. Obitus & sepultura, 346.
Willelmus II. Dunelmensis episc. 346.
Willelmus Exoniensis ep. 472.
Willelmus Londoniensis ep. 19.
Willelmus I. seu Guillelmus de Monte-Berulfo, Petragoric. episc. 13. 91. 151. 152. 166. Concilio Pictav. adest, 90.
Willelmus II. seu Guillelmus de Alba-Roca, Petragoric. ep. 560. Et abbas S. Frontonis, 577. Dalonensi synodo interest, 560. Caduini fundator, 577.
Willelmus III. Petragoricensis ep. 138.
Willelmus Pictavensis ep. seu Guillelmus, 543. 560. 584.
Willelmus ep. Tolonensis, 214.
Willelmus Tetfordensis ep. 210.
Willelmus Wintoniensis ep. 472.
Willelmus de Sartinis, Athanaci abbas, 637.
Willelmus de Bello-monte, Becci fit abbas, 303. 382. Acta sub eo, 407. Ad eum epistolæ, 474. 503. Baldricum Dolensem archiep. honorifice excipit, 473. Anselmum consulit de voto monachi ante professionem, 474. Pontificis ad eum monita, 304. Monasterii libertatem tuetur, 602. *& seqq.*
Willelmus Britulensis abbas, 210. 449.
Willelmus Borneti primus abbas, 553.
Willelmus III. ex decano S. Eugeniæ Calmeliaci reformator, & abbas, 74. Obit, 214.
Willelmus IV. Calmeliacensis fit abbas, 214. Acta sub eo, & donationes, *ibid.* 215. 256.
Willelmus Divion. abbas, Besuens. reformator, 205.
Willelmus ex archid. Redonensi Majoris-monasterii mon. & prior, Dolonensis fit abbas, 501.
Willelmus Dunifermelinensis abbas, 31.
Willelmus ex Fiscamni priore abbas Ebroïcensis, 459.
Willelmus seu Guillelmus abbas Ebroïlensis, 53. 76. 153.
Willelmus Divionensis, primus Fiscamni abbas, 473.
Willelmus seu Guillelmus, S. Florentii Salmur. abbas, 75. 490. Ejus fama sanctitatis, 24. Donationes sub eo, 120. 166. Ei commissum S. Fermerii monasterium, 150. Claromontano concilio adest, 333. Pactum init cum

Digitized by Google

cum Virzionenſib. 276. 277. Inter S. Nicolai & S. Albini monachos judex, 373.
Willelmus Floriaci abbas, 38. 89. ſeu Guillelmus, 115. Obit, 146.
Willelmus de Concampo, Fontis-dulcis conditor, & primus abbas, 532. 651. Tenaliæ pariter, 533. Obitus, & geſta, *ibid.* 652.
Willelmus II. Fontis dulcis abbas, 652. *Vid.* Guillelmus.
Willelmus ex S. Emmerammi mon. Hirſaugienſis abbas, 15. Ejus laudes, & acta, 42. 267. Romam adit, 84. Divinitus ei ſanitas reſtituta, *ibidem*. E ſuis plures Cluniacum mittit, 106. Plurium monaſteriorum conditor, vel inſtitutor, 117. 157. 184. 187. Zwifaltenſe inſtaurat, 187. Suum de novo extruit, 178. Omnium velut paſtor generalis, 185. Quanta ſub eo Hirſaugiæ celebritas, 178. Diſciplinæ monaſticæ inſtaurator in Suevia, 267. Fratrum laïcorum inſtitutor, 268. Pro his monaſterium condit, 186. Eccleſiæ graviora negotia ei commiſſa a Gregorio VII. 157. Anſelmum conſulit de Brunone excommunicato, 197. Inter utrumque contracta familiaritas, 197. Ejus conſuetudines laudat Udalricus, 206. Haſungenſes numero LXX. apud ſe recipit, *ibid.* Ejus hortatu ritus Cluniacenſes Udalricus ſcribit, *ibid.* 207. Simoniacum presbyterum ad celebrandum non recte admittit, 208. Theotgerum S. Georgii abbatiæ præficit, 259. Ejus ultima verba, & obitus, 267. Scripta, 207. 267. Vitæ auctores, *ibid.* Diſcipuli, *ibid.* 464.
Willelmus de Cambornis ſeu Guillelmus, Majoris-monaſterii abbas, 447. Ejus geſta, *ibid.* Teloneum in fluvio Ligeris recuperat, 447. Paſchali II. occurrit, 469. Poſſeſſiones ſub eo auctæ & confirmatæ, 501. 544. Loſdunenſi concilio adeſt, 501.
Willelmus Mettenſis & Remigianus abbas, 37. Variæ ejus epiſtolæ, *ibid.* 57. Poſteriorem abbatiam abdicat, 37. 57. 70. An inter Remigianos abbates numerandus, 324.
Willelmus abbas S. Merennii, 411.
Willelmus Montis S. Catharinæ abbas XIV. 598.
Willelmus abbas Padolironenſis, 147. Ei ſubjectum S. Martini monaſterium, 248. Ab Heinrico IV. vexatus fugit, 273. Obit, 376.
Willelmus ex Pexeii priore Beccenſis abbas, 286. *ibid.*
Willelmus Pſalmodienſis abbas, 214.
Willelmus Ribodimontenſis abbas, 183.
Willelmus ſeu Willermus, ex S. Petri-vivi mon. S. Remigii Senonenſis abbas, 493.
Willelmus Talamonenſis abbas, 584.
Willelmus S. Theotfredi abbas, ei reformandum committitur Seveiraci parthenium, 431.
Willelmus Tutelenſis abbas, 538. 447. 499.
Willelmus Angeriacenſis prior, 439.
Willelmus ex archid. Redonenſi Majoris-monaſterii prior, 447.
Willelmus Centulæ mon. pietate inſignis, 87.
Willelmus Cluſenſis monachus, Aureæ-vallis cellæ primus auctor, 342.
Willelmus *Coche*, Majoris-Monaſterii monachus inſignis, 2.
Willelmus Faber, Majoris-monaſterii mon. cui commiſſa cura conſtruendi Belli-monaſterii, 19.
Willelmus Malmesburienſis ſcriptor, 323. 495. Temere judicat de S. Rotberto, 379. Emendatur, 395.
Willelmus Thornus emendatur, 269. 286. 472.
Willelmus Odonis Aurelianenſis magiſtri in converſione ſocius, 280.
Willelmus monachus, Cantabrigienſis rhetor, 505.
Willelmus Bajocenſis decanus, 344.
Willelmus archidiaconus Rotomagenſis, 98.
Willelmus Pictavienſis præpoſitus, Nobiliacenſium vexator, 438.
Willelmus ſeu Guillelmus conqueſtor, Angliæ rex, & Nortmannorum dux, 37. 175. 181. Ejus conjux, 5. Filii & filiæ, 77. 86. 228. 542. Fratres, 2. 4. Monaſteriorum fundator ac promotor, 2. 3. 16. 99. 112. 228. Ejus pactum cum Hugone Floriacenſi, 5. Nobiles Anglos beneficiis ſibi conciliare ſtudet, 2. Neuſtriæ proſpicit quieti, 3. Eccleſiarum ſtatui & tranquillitati invigilat, 18. 19. Simoniacam hæreſim abrogat, *ibid.* Ejus Cenomannenſis comitatus uſurpatur, 5. Glaſtoniæ res mutilat, 20. Gravibus Guitmundi monitis non offenditur, *ibid.* Johanni Fiſcamnenſi ſcribit, *ibid.* 21. Concilio Anglicano adeſt, 53. Varias lites componit, 77. 114. 175. 186. Turrim in Dionyſiana baſilica facit conſtrui, 85. Apud Fiſcamnum primogenitam ſuam offert, 85. Dolum obſidet, *ibid.* 90. Gregorii VII. ad eum ep. 96. 118. Johoveo Diolenſi arch. favet, 118. Simonem Criſpiacenſem interpellat, ut filiam ſuam ducat uxorem, 111. In Gallia verſatur, 112. Ejus bella cum Philippo rege, & occaſio, 96. 228. Rodberto S. Euphemiæ abbati ob injuſtum exſilium veniam poſtulat, 113. Fulconem Divenſem ad Bertam comitiſſam mittit, 114. Baculum paſtoralem dat Anſelmo Beccenſi, 125. Wolſtanum Wigorniæ ep. ſede dejicere tentat, 126. Rotberto filio reconciliatur, 162. Godefridum Elienſem ad Malmesburienſem ſedem transfert, 168. S. Eadmundi abbati favet contra ep. Tetfordenſem, *ibid.* Turſtanum Glaſtonienſem deponit, 186. Capellanis ſuis epiſcopatus donat, *ibid.* 209. Ejus obitus, 228. Et ſepultura, *ibid.* Mauſoleum inſigne, 229. Pro ejus anima donatio Majori-monaſterio facta, 175. Ejus cancellarius, Oſmundus, 53. Scriba, Ingulfus, 99.
Willelmus Rufus ſeu Guillelmus, Angliæ rex a patre deſignatus, 75. 175. Londoniæ conſecratus, 229. Auguſtinenſibus contra Lanfrancum favet, 230. Eboracenſis B. Mariæ fundator, 240. Montis-Burgi, quo ſenſu? 261. Ejus diploma pro erectione Bathonienſis cathedralis, 241. S. Auguſtini elevationem permittit, 269. Abbatias plures uſque ad obitum retinet, 197. Vacantium reditus in ſuos uſus profligat, 274. Sub eo eccleſiæ venales, 286. S. Auguſtini abbatiam conſanguineo tradit, *ibid.* Ejus bella cum Rotberto fratre, 246. 302. 303. Ei reconciliatur, 336. Romam mittit ad exploranda legitimi pontificis jura, 322. Preces ægre permittit pro electione arch. Cantuarienſis, 283. Anſelmum arch. creat, *ibid.* Nuntii hac de re in Neuſtriam, 284. Variæ ad eum epiſt. *ibid.* Ejus diſſidia cum Anſelmo, 284. Vexationes & malæ artes, *ibid.* 286. 364. 374. Urbani II. epiſtola hac de re, 369. Reſpondet, 375. In ejus gratiam redit Herbertus Thetfordenſis, 322. Selebienſium ad eum querelæ, 346. Concilii Barenſis ſententiam declinat, 374. Uticenſium jura tuetur, 382. Bona confirmat, 262. Obit, 390.
Willelmus Heinrici Angliæ regis filius, hominium præſtat Galliæ regi ob Nortmanniæ ducatum, 486.
Willelmus Heinrici Angliæ regis legatus, 427.
Willelmus Pontivi princeps, 451.

Digitized by Google

Willelmus Tiernenſis princeps, 94.
Willelmus Augenſis comes, 409.
Willelmus Burgundiæ & Matiſcenſium comes, 479.
Willelmus Ceritaniæ comes, 39.
Willelmus Ebroïcenſis comes, 77. Seu Guillelmus, 229.
Willelmus Ebroïcenſis comes, Nogionis cellæ auctor, 489.
Willelmus I. ſeu Guillelmus, Nivernenſis comes, 6. 13. S. Stephani inſtaurator, 361. Ejus filii, *ibid.* 414.
Willelmus II. ſeu Guillelmus, Nivernenſis comes, 361. 414. 485. Moliſmum adit, 435. 637. Paſchalis II. ad eum epiſt. 466. A Theobaldo comite detentus, 582. Tironenſium penuriam levat, 477.
Willelmus III. ſeu Guillelmus, Nivernenſium comes, poſtea Cartuſianus, 581.
Willelmus Nortmannorum dux, Rollonis filius, 351.
Willelmus comes Petragoricenſis, 139.
Willelmus comes Sueſſionenſis, 4.
Willelmus V. ſeu Guillelmus, Toloſæ, Carcaſſon. Albig. &c. comes, 73. 94. Erga monachos bene affectus, 154. 182. 325.
Willelmus Tornodorenſis comes, 414. Nivernenſis comitis filius, 362.
Willelmus comes, Osberni filius, 26. Ei commiſſa rei bellicæ cura in Anglia, 2.
Willelmus comes Gellonis cellæ conditor, 74.
Willelmus comes, 345. 478.
Willelmus Rotberti comitis Arvernorum filius, 9.
Willelmus Stephani Bleſenſis comitis filius, 315.
Willelmus Guillelmi Tiernenſis principis filius, 94.
Willelmus de Britolio Beccenſes tuetur, 229. 303.
Willelmus Criſpinus, Beccenſes tuetur, 229.
Willelmus de Tancarvilla S. Georgii eccleſiam in abbatiam erigit, & dotat, 557.
Willelmus de Warelvvaſto, Heinrici Angliæ regis legatus pro inveſtituris, 443. 457.
Willelmus Conradi Luciliburgi comitis filius, 185.
Willelmus cancellarius Philippi regis, 77. 129.
Willelmus *de Percy*, Witebienſis benefactor, 239.
Willelmus Taſſio, Caſaurienſis abbatiæ dilapidator, 366.
Willelmus. *Vid.* Guillelmus.
Wilencus Caritatis ad Ligerim prior, 215.
Wilvvirga alio nomine Heltopirgis, Boëmorum ducissa, 319.
Wimandus S. Bavonis abbas, 209.
Wimpla. *Vid.* Guimpla.
Wimundus Taviſtokenſis abbas ſimoniacus, 421.
Windleſora villa regia Angliæ, 53.
Winherus abbas Laurishamenſis, poſtea Wormat. ſedis invaſor, 128.
Wintolfus ex Corbejenſi mon. abbas in *Bigau*, 399.
Wintonienſes ſeu Wentani ep. Walkelmus, 168. Seu Walchelmus, 345. Aut Walchelinus, 346. Willelmus, 472.
Wipertus marchio, Pegavienſis conditor, 299.
Wriceburgenſis epiſcopus, orientalis Franciæ ducatum amittit, 580.
Wirziburgenſes ep. ſeu Wirceburg. Adalbero, 241. Erluvvinus, 580.
Wirnto ſeu Wirundus, aut Wirundo, mendoſe Brinto ex Gotvvici & Garſtenſi priore Formbacenſis abbas II. 317. 420, 520. Sanctitas ejus & miracula, 554. Vitæ auctor, 317. 554.
Witbertus. *Vid.* Wibertus.
S. Witburgæ tranſlatio, 391.
Witelmus Taurinenſis epiſcopus, 107.
Witerius Regiteſtenſis comes. *Vid.* Guiterius.
Witmundus ep. Averſanus; ejus ſcripta, 262. *Vid.* Guitmundus.
Wadizlaus Boëmiæ dux, 647.
Wlfelingenſis comes, Cuno, 282.
Wlferius Foſſatenſis abbas, 255.
Wlfinoldus Certeſienſis abbas, 168.
Wlframnus Prumienſis abbas, 484.
Wulframus. *Vid.* Wolframus.
Wulfricus S. Bavonis abbas. *Vid.* Gulvericus.
Wlgrinus ex S. Sergii abbate Cenomannorum ep. 23. Ejus obitus, 5. Et ſepultura, 351.
Wulgrinus cancellarius Carnutenſis, 490.
Wlſius anachoreta ſeu Wlſinus, 557.
Wlſtanus. *Vid.* Wolſtanus, Wulſtanus.
Wolbodo S. Laurentii Leodicenſis abbas, 265. 280.
Wolfelmus Fuldenſis abbas, 508. Obit, *ibid.*
Wolphelmus Brunvvillarenſis abbas, 116. Obit, 266. Miracula, & ſcripta, *ibid.*
Wolfradus Iſnenſis fundator, 349.
Wolframus S. Michaëlis Babenberg. abbas, ſeu Wulframus, 507.
Wolpoto Gottiſaugienſis primus abbas, 628.
Wolſtanus ſeu Wulſtanus, Wigornienſis ep. 52. Inſcitiæ male inſimulatur, 323. Ejus in Lanfrancum conſtantia, 126. Monaſterii cathedr. B. M. auctor & abbas, 240. Ejus obitus, vitæ ſcriptor, feſtum, 323.
Wormatienſis epiſc. Ebbo, 258.
Wulbodo miles, unus ex auctoribus Affligemienſis monaſterii, 183. Ejus infelix lapſus pacem turbat, 218.
Wulfvvoldus abbas de Ceortefige, 241.
Wulgrinus filius Ulgerii decani S. Martini, 22.
Wulketulus Crulandenſis abbas, 92.
Wulſtanus ep. Wigornienſis. *Vid.* Wolſtanus.
Wulſtanus e Wigornienſi mon. Glavvornenſis abbas, 209.

X

XAntonenſes epiſcopi: *Vid.* Santonenſes.
Xenodochium. *Vid.* Jeroſolymitanum.

Y

YMarus e Campenſi mon. Caritatis prior, poſtea abbas Monaſterii-novi, demum cardinalis & ep. Tuſculan, 429.
Ymarus Criſpiaci prior, 429.
Yvo I. S. Dionyſii abbas. *Vid.* Ivo.

Z

ZAbulina comitiſſa, 214.
Zagarola opidum a Paſchali II. expugnatum, 456.
Zianus, id eſt, patruus, 399.
S. Zilmii canonicorum lis cum Cenomannenſibus monachis, 339.

Digitized by Google

INDEX PECULIARIS
MONASTERIORUM ET ABBATUM.

A

ABendonenſe ſeu Abendonienſe, *Abbendon*, 197. 391. Abbates Athelelmus, Rainoldus, 197. Seu Rainaldus, *ibid.* Faricius, 391.
Abdinchofenſe, 484. Seu Abdinghovenſe, 420. Abbas Gumbertus, 484.
Aberbredok in Scotia, 32.
Aberinesburg. *Vid.* Abrinsbergenſe.
Abrahæ-mons, vulgo Mons ſanctus, aut Sanctorum. *Vid.* Abrinsbergenſe.
Abrinsbergenſe S. Michaëlis vetus, 363. Seu *Aberinesberg*, aut Heiligenbergenſe, vulgo Mons-ſanctus, Mons Abrahæ, 318. 363. Renovatur, 318.
Abrinsbergenſis SS. Stephani & Laurentii cella conditur, 159. 318.
Admontenſe S. Mariæ & S. Blaſii in Stiria conditur, 103. Auctor & inſtaurator, 267. Illuc ſecedit S. Thiemo Saltzburgenſis arch. 204. In cellario ſubterraneo latitat Conradus itidem archiep. 527. Necnon Sophia Belæ Hungariæ regis filia religioſe vivit, 104. Scriptores, 267. Abbates Iſinginus, Giſilbertus, 103. 441. Heinricus, 522.
Adrumarenſe, *Montieramè*, abbas Otto, 435.
S. Adriani. *Vid.* Balneare.
Æduenſe S. Martini, *Autbun*, huc acciti Benigniani, 385. Ibi hoſpitantur epiſcopi Lavicanus & Æduenſis, 407. Hugo abbas veneno interemtus, 385. Abbates Hugo, Bernardus I. 385.
Æduenſe S. Symphoriani, olim monaſterium, 114. Floriaco traditur, unde querelæ, 115.
S. Ægidii prope Nemauſum, S. *Gilles*, 321. 340. In Septimania, 586. In Valle Flaviana, 332. Ab epiſcopo Nemauſ. interdictum, 74. Ei ſubjectum Semichenſe monaſt. 128. Urbani II. ibi acta, 332. 343. Ablata reſtituuntur, 321. 343. Injurias reſarcit Raimundus comes, 340. Donationes & benefactores, 128. Summorum pontif. privilegia, 128. 332. 470. Ægidii miracula, & nova baſilica, 586. Scriptores, *ibid.* Abbates Beraldus, 13. Odilo, 128. 343. Stephanus-Blancus, Hugo 470. 586.
S. Ægidii diœceſis Halberſtadenſis, modo Lutheranorum, 578.
S. Ægidii puellare prope monaſterium Weſtfalorum conditur, 578. Abbatiſſæ S. Adelheidis ſeu Alheidis, Ermengardis, 578.
S. Ægidii extra Brunſwigam conditur, 578. Ibi S. Auctoris corpus, *ibid.*
S. Ægidii capella Madantæ Majori-monaſterio conceſſa, 22.
S. Ægidii in Hungaria. *Vid.* Semichenſe.
S. Æmiliani in Hiſpania, *S. Milan*, huc tranſlatum S. Felicis corpus, 259. Abbas, Blaſius, *ibid.*
S. Æmiliani prope Burdigalam, varia fortuna, 555. Abbas, Aimo, *ibid.*
Affligemienſe, *Affligbem* S. Petri, 193. 239. 218. In Brabantia, 396. Ejus ſitus, 547. Initia, auctores, primi incolæ, 183. Elogium, 219. 347. 547. Turbæ, 218. Novi monaſterii dedicatio, 218. Nobilium converſio, 265. Ei unitum Lacenſe, 298. 547. An diu hæc unio perſtiterit? 298. Juxta ritus Cluniacenſes informatum, 330. 404. Ad ejus normam conditum pro Sanctimonialibus cœnobium, 347. Monachi illuſtres, 218. 340. 347. Donationes & benefactores, 239. 265. Hugonis Cluniaci poſt mortem apparitio, 496. Abbates, Fulgentius, Franco, Albertus, Petrus, Godeſcalcus, 547. Priores, 146.
S. Afræ. *Vid.* S. Udalrici.
Agaunenſe *S. Mauris*, 28.
S. Agerici. *Vide* Virdunenſe.
S. Aigulfi. *Vide*, Pruvinenſe.
Ahiriacenſe S. Martini, *Leyrac*, ejus conditor, 269.
Alamontenſe S. Martini, 344.
Alatenſe monaſterium, 103.
Albæ-Coronæ abbas, Ernaudus, 90.
Albaneta cella Caſinenſis, 46.
S. Albani in Anglia, *S. Albans*, 112. Reſtituta diſciplina, auctæ poſſeſſiones, renovata ædificia, 210. Subjecta Tinemuthenſis cella, 210. Cantuarienſi arch. attributum, 284. Novæ baſilicæ dedicatio ſolemnis, 287. Inde aſſumpti epiſcopi, 345. Abbates Fridericus, 53. Seu Frethericus, 112. Aut Fredericus, 54. Paulus, 112. Alter dictus *de Albineto*, 287. Richardus, 442.
S. Albani. *Vide*, Moguntinum.
S. Albani. *Vide*, Andecavenſe.
Albornenſis prior, Gerardus, 466.
Alchiacenſe Sithienſi ſubjectum reformatur, 405. Abbates, Rotbertus, Odo, *ibid.*
Alcinenſis S. Mariæ cella, de ea lis, 82.
Aldechiarcenſe. *Vide* Altichirchenſe.
Aldenburgenſe S. Petri in Flandria, ſeu Aldenborgenſe, 517. Ejus origo, 193. Ibi obit S. Arnulfus Sueſſionum ep. 226. Scriptores, *ibid.* Abbates Arnulfus, Gervinus, Hariulfus, 226.
Aldenmunſter cella, 43.
Aleſtenſe. *Vid.* Electenſe.
Aleſſevenſe monaſterium deflagrat, 442.
S. Alexandri. *Vid.* Grafscafenſe.
Alikirkenſe. *Vid.* Altichirchenſe.
Allodienſis abbas, Grimoardus, 544.
Aloſti parthenium conditur, 238.
Alpenſe ſeu Alſenſe, 205. Conditur, & Moliſmo ſubjicitur, 360. Conventio inter utrumque, 628. An idem cum loco *Hauz* dicto, 360. Ejus lis cum Balernenſibus, 511. Componitur, *ibid.* 679. Abbas Wido, 511.
In Alſatia parthenon conditur prope S. Waldeburgam, 69.
Alſenſe. *Vid.* Alpenſe.
Altæ-Brugeriæ monaſt. ſeu Brogariæ, aut Brueriæ, *Haute-Bruyere*, ejus conditor, & ſitus, 582.

Digitized by Google

Altenense. *Vid.* Eltenense.
Altichirchensis seu Aldechiareensis, aut Alikirkensis, *Altkirch*, S. Christophori cella Cluniaco traditur, *ibid.* Prior Morandus, 446.
Altimontensis Ecclesia S. Vincentio Laudunensi concessa, 324. 555.
Altivillarense S. Petri, *Hautvillers*, 553. S. Helenæ reliquiarum probatio sollemnis, 326. Mercatus institutio qualibet feria sexta, *ibid.* Abbates Jotselinus, 102. Petrus, 209. Nocherius, 288. Seu Nocherus, 289. Hugo, 461.
Alto-monasterense in pago Frisingensi, ejus auctor, & varia fortuna, 317.
Altorfii abbas, Beringerus, 317. *Vide*, Weingartense.
Alvertonensis Majoris-monasterii prioratus, ejus fundatores, 394.
S. Amandi. *Vide*, Elnonense, Rotomagense.
S. Amantii. *Vide*, Buxiense.
Ambianense S. Dionysii de Prato, ejus initia, & fortuna, 551. Restituitur, *ibid.*
Ambroniacense monasterium a quo orta Portarum Cartusia, 514. 577. 578. Abbates, Rainaldus, 25. Desiderius, 577.
Ambrosianum seu Ambrosiana basilica. *Vide*, Mediolanense.
Amptenhausense parthenium, ejus situs, & auctor, Beatrix sanctitate floret, 441.
S. Anastasii. *Vide*, Perusinum.
Andaginense. *Vide*, S. Huberti.
Andaonense. *Vide*, Avenionense.
Andecavense S. Albini, *S. Aubin d' Angers*, ejus lites cum Vindocinensibus, 11. 52. Sergianis, 75. 174. 255. S. Nicolai monachis, 373. Possessiones confirmatæ, 164. 227. Donationes, 227. Ecclesiam ab Urbano II. dedicari nolunt monachi, 339. Paschalis II. epist. pro iisdem, 570. De abbate contentio, 464. 639. Sergianis datæ Ss. Sergii & Bacchi reliquiæ, 256. Inde assumpti episcopi, 635. Abbates, Otbrannus, Girardus, 164. Archembaldus, 464. Seu Archimbaldus, 570.
Andecavense S. Nicolai, 224. Ecclesiæ dedicatio per Urbanum II. 338. Ossium translatio Gaufridi Martelli, *ibid.* Possessionum confirmatio, 352. 446. Donationes & benefactores, 338. 446. Regium sigillum quibuslibet chartis impositum, 446. Ejus titulus de S. Brunone, 416. Abbates Haimo, 75. Natalis, 338. Lambertus, 338. Johannes Nigellus, 446.
Andecavense S. Sergii, *S. Serge d' Angers*, 312. Variæ lites cum Albinensibus, 75. 174. 254. Ss. Sergii & Bacchi ei concessæ reliquiæ, 255. Donationes & Benefactores, 226. 331. 561. 658. Nobilium sepulturæ, 312. 313. Prioratus, 312. Abbates, Wigrinus, 15. Dacbertus, Achardus, 175. Bernardus, 227. Vvalterius seu Gauterius, 512. 640. Petrus I. 312. 561. Priores, 312.
Andecavense S. Mariæ de Caritate. *Vide*, Roncereium.
Andecavense S. Mariæ & S. Lupi, *Vide*, S. Mariæ.
Andernense. *Vide*, Andrense.
S. Andreæ de Camis puellare, 86.
S. Andreæ ad pedem montis Soractis, 390.
S. Andreæ. *Vide* Avenionense, Castellum Cameracesii, Clunicense, Clusinense, Exaltense, Mantuanum, Suderense, Vallis-Dei, Viennense.
Andrense seu Andernense, *Andernes*, conditur, quo auctore? 193. Eo inducti Carrofenses, 194. Scriptores, *ibid.* Abbas Gisslebertus seu Gilbertus, 193. 194.
S. Angeli ad Formam apud Capuam restauratur, 46. Præpositus, Johannes, *ibid.*
S. Angeli. *Vide*, Mellitense.
Angeriacense, seu Ingeriacense S. Johannis, *S. Jean d' Angely*, 264. An ibi aliquando S. Johannis caput? 517. Ecclesiæ concessæ, 135. 237. 342. 613. Subjecta monasteria, aut cellæ, Baziacense, 337. S. Eparchii, 151. S. Luciani Belv. 193. Tauniacense, 255. 613. 614. Duo recepti monachi pro anima Vvillelmi ep. Ecolismensis, 103. Illuc secedit Senegundis nobilis matrona cum filiis, 7. Lis cum Cluniacensibus, 430. Clusinensibus, 333. 342. Maxentianis, 373. 439. Pactum initum cum Vvillelmo comite, 439. Loci cessio pro fundatione Fontis-dulcis, 532. 652. Illic Urbani II. acta, 341. Abbates, Gaufridus, Odo, 7. Ausculfus, Ainricus, seu Henricus, 264. Aut Heinricus, Hugo, 439. Priores, 195. 439.
Anianense S. Salvatoris, *Aniane*; Gellonenses, aliique jugum excutiunt, 74. Lis de Gordanica cella, 470. 478. 562. 640. Petri abbatis cum ep. Magalonensi controversia, 334. Urbani II. bulla pro eo, 380. Benefactores Francorum reges, *ibid.* Abbates, Benedictus, 497. Pontius, Emmeno, Petrus *de Salve*, 74. 333.
S. Aniani ad Vernodubrum, *S. Chinien sur Vernazonbre*, Tomerensi monasterio commissum, 374. 414. Abbas, Ermengaudus, *ibid.*
S. Aniani. *Vide*, Tullense.
S. Annæ juxta probaticam piscinam. *Vide*, Jerosolymitanum.
S. Antonii de Mota prope Viennam, Montismajoris cella, 344. Unde Antonianorum origo, *ibid.*
S. Apollonii. *Vide*, Canosa.
S. Apri. *Vide*, Tullense.
Aptense. *Vide*, S. Eusebii.
Aquicinctense in Belgio, *Anchin*, seu Aquicinense, conditur; auctores, & benefactores, 141. Ab Hasnoniensibus informatum, *ibid.* Ibi recepti ritus Cluniacenses, 330. 404. Dedicatur, 218. Inde acciti vitæ monasticæ magistri pro Affligemiensi monasterio, 183. Ejus institutæ, & consuetudines assumunt Tornacenses, 327. Orta dissensio, 420. Vexationes, 546. Inde assumti Episcopi, 546. Et abbates, 482. Quidam abdicata præfectura illuc secedunt, 218. 551. Viri illustres, 218. 504. Abbates, Alardus, Alelmus, Hamericus, Gelduinus, 218. Rotbertus seu Robertus, Simon, Alvisus, 546. Seu Avisus, 482. Aut Alviso, 421. Gosvinus, 551. Priores, 183. 326. 329.
Aquicinense. *Vide*, Aquicinctense.
Aquilense S. Sulpicii, 210.
Aragonense. *Vide*, Pinnatense.
Arelatense. *Vide*, Mons-major.
Argentoïlum, *Argenteüil*, 437. Ibi monacham induit Heloissa Abaëlardi conjux, 576.
Argentolii præfectus Rodbertus pseudo-abbas Divensis, 459.
Arnaci præpositus, Guillelmus Deva, 14.
Arnolfsteingensis abbas, Arnoldus, 508.
S. Arnulfi. *Vid.* Crispiacense, Mettense.
Arveriæ Cartusiæ benefactores, 577.
Arulense S. Mariæ in Elenensi territorio, 121. Abbas, Recosindus, 588.
Asculanum S. Benedicti Farfæ concessum, 158.
Asmantia cella S. Michaëlis ad Mosam, 203.
Asperæ-Villæ monachi, apud quos hospitatur S. Anselmus, 369.
Assilienſe S. Stephani, 91. Prior, Pontius, 91.
Athanacum S. Petri, *Aisnay*, 456. 637. A Brunechilde regina fundatum, 636. Novæ ecclesiæ

cleſiæ dedicatio per Paſchalem II. *ibid.* 456. An inde Ss. Hilarii & Florentini reliquiæ ad Bonam-vallem tranſlatæ? 278. Abbates, VVicardus, 25. Seu Guichardus, 595. Jocerannus ſeu Jotcerannus, aut Gaucerannus, 465. *Vid.* Indiculum in Appendice relatum, 637.

Atrebatenſe S. Vedaſti, ſeu Nobiliacenſe, *S. Vaſt d' Arras*, accitis e Tornacenſi monachis reformatur, 404. Necnon per Sithienſes, 507. Lis cum epiſcopo Atrebatenſi, 420. Et monachis S. Quintini de Monte, 566. Ejus prioratus, 507. Nobiles ſepulturæ, *ibid.* 530. Poſſeſſiones a Paſchali II. confirmatæ, 420. Abbates, Adolfus, 102. ſeu Alolfus, 420. Henricus, 507. Priores, *ibid.*

Atrebatenſe. *Vid.* Mons S. Eligii.

Avalonis eccleſia Cluniacenſibus conceſſa, 120.

S. Audoëni. *Vid.* Crux, Giſortium, Rotomagenſe.

Avenionenſe ſeu Andaonenſe, ſeu Montis-Andaonis, S. Andreæ, *S. André d' Avignon*, Huc accedit Urbanus II. 225. Donationes, 236. Et bonorum confirmatio, 225. Pontius abbas ſanctitate floret, 225. Eo ſecedit Seguinus Caſæ-Dei abbas, 314. Abbates, Pontius, Petrus, 236.

Averſanum S. Laurentii, S. Petri juris, 273. Abbatum privilegia, *ibid.* Donationes, & benefactores, 273. Ei commiſſum Capuanum S. Laurentii, *ibid.* Ibi hoſpitatur Anſelmus Cantuar. cum Urbano II. 374. Illuc retruſus Albertus Attellanus antipapa, 390. Abbates Guarinus, 273. Rotbertus, 278.

S. Augendi monaſterium. *Vide*, S. Eugendi.

Augienſe prope Conſtantiam, *Richennavv*, 43. Cum Gallenſibus diſſidet, 172. 198. Ei interdicta omnis poteſtas in clerum & populum, 321. Conſtantienſi epiſcopo data poteſtas epiſcopalis ſuper inſulam, *ibid.* Abbates, Udalricus, Meginvvardus, Rupertus, 15. Seu Rubertus, 43. Ekkehardus, 49. ſeu Eggebertus, 242. Aut Ecchardus, 84. Werinharius, 198. Udalricus, 321.

Augiæ majoris ſeu Brigantinæ monaſt. conditur, 363.

Augienſis ſeu Oyenſis cella prope Sezanam Cluniaco ſubjicitur, 176.

Augia-Dei. *Vid.* Gottiſaugienſe.

Auguſtanum. *Vid.* S. Udalrici.

S. Auguſtini eccleſia in qua olim S. doctor baptizatus, Ambroſiano monaſterio confirmata, 434.

S. Auguſtini. *Vide*, Cantuarienſe, Lemovicenſe.

Auguſtodunenſe. *Vide*, Æduenſe.

Avinionenſe. *Vide*, Avenionenſe.

S. Aviti. *Vide*, Dunenſe.

Aurea-Inſula. *Vide*, Caſaurienſe.

Aurea-Vallis in pago Aurelianenſi, 342.

Aurea-Vallis in pago Carolenſi, *ibid.*

Aurea-Vallis apud Luciliburgum ſeu Luxemburgum, Ciſtercienſe, *Orval*; ejus initia, fundatores, incrementa, 24. 342.

Aurea-Vallis apud Santonas, *Orlac*, ejus origo, 342. De ea lis Cluſenſes inter & Angeriacenſes, 342.

Aurelianenſe B. Mariæ de Bono-nuntio, *Bonne-Nouvelle d' Orleans*, 290.

Aurelianenſis S. Gervaſii eccleſia Floriaco conceſſa, 124. In ſimplex beneficium poſtea redacta ſub titulo S. Pharetrii, *ibid.*

Aurelianenſis Ss. Symphoriani & Samſonis abbatia, S. Martino de Campis tradita, 4.

Auriliacenſe, *Aurillac*, ejus lis cum Pecianenſi 149. Ei confirmatum Viacenſe, 149. Huc adit Urbanus II. 336. Abbas, Petrus, 149. 499.

Auſcienſe. *Vid.* S. Orientii.

S. Auſtremonii. *Vid.* Mauziacenſe, Iciodorenſe.

Autiſiodorenſe S. Germani, *S. Germain d' Auxerre*, 78. Reſtauratur, 392. Cluniacenſium vani conatus, *ibid.* Qua ratione eis ſubjectum? *ib.* 393. Guitberti abbatis depoſitio, 343. Cum Guillelmo III. Nivernenſi comite diffidium, 581. Hugonis-Manſelli vexationes, *ibid.* Paſchalis II. diploma, 469. Monachi illuſtres, 16. 506. Prioratus, 582. Nobiles benefactores, 392. Inde aſſumtus ep. 581. Abbates, Galterus, Rotlanus, Guibertus, 76. Hugo Mont-acutius, 392. Gervaſius, 581. Auxelionenſe. *Vid.* Exoldunenſe.

B

BAbenbergenſe S. Michaëlis, ſeu Bambergenſe, 69. 82. A quo inſtauratum? 507. Abbates, Rupertus, 15. Seu Rubertus Nummularius, 43. Ecbertus, *ibid.* Wolframus, 507.

Bajocenſe S. Vigoris, *S. Vigor de Bayeux*, ejus origo, 345. Divionenſi ſubjicitur, *ibid.* Ibi monachus epilepticus, *ibid.* 624. *& ſeqq.* Bajocenſium præſulum & canonicorum ibi ſepulturæ, 345. Congregatio diſperſa, 408. Viri illuſtres, & ſcriptores, 345. Abbas, Robertus Tumbalenienſis, 408.

Balcheri-Villæ eccleſia, ſeu Baucherivillæ, reformatur, 356. *Vide*, S. Georgii.

Balernenſe conditur, ejus ſitus, 360. Cum Alpenſibus diſcordia, 512. 644. Abbas, David, 512.

Balmenſe, Urbani II. privilegium pro eo, 340.

Balneare S. Adriani, 383.

Balneolenſis privilegia confirmata, 343.

Bantinum B. Mariæ prope Acheruntiam; ejus eccleſia ab Urbano II. conſecratur, 233. Immunitas & privilegium, 257.

Bantzenſis abbas, Baldevvinus, 508.

Barcinonenſe. *Vide*, S. Cucuphatis.

Bardneïenſe inſtauratur, 571.

Barenſe S. Benedicti, abbas, Elias, 223.

Barenſe S. Nicolai, ubi reconditæ ab Urbano II. ejuſdem Sancti reliquiæ, 224. Nova baſilica a Paſchali II. ſub tutela Sedis Apoſtolicæ ſuſcepta, *ibid.* Abbates, Elias, Euſtachius, Melus, *ibid.*

Barenſe Ss. omnium, abbas, Euſtachius, *ibid.*

Barenſe S. Scholaſticæ, parthenium, *ibid.*

Barenſis S. Stephani eccleſia, 223.

Bariſiacum, cella S. Amandi, 26.

Barri-ſuper-Albam. *Vide*, S. Petri.

Barri Sequanenſis cella, Tornodorenſi S. Michaëlis commiſſa, 14.

S. Bartholomæi. *Vide*, Liparenſe, Pariſienſe.

Baſilicarum S. Theobaldi, *Baſoches*; ejus ſitus & auctor, 288.

S. Baſoli prope Remos, *S. Baſle*; eo delatum S. Marculfi corpus, 413. Donationes, & benefactores, 101. 218. Privilegia confirmata, & poſſeſſiones, 218. Abbates, Stephanus, Burchardus I. Richerius, 213. ſeu Richerus, 428. Burchardus II. *ibid.* Hugo, 540.

Baſciacenſe S. Stephani, *Baſſac*, 38. ſeu Baziacenſe, 337. Vel Baciacenſe, 439. Aut Baſſatenſe, 91. Romanæ eccleſiæ juris; Angeriaco committitur, 337. Abbates, Goſceli-

Digitized by Google

linus, 38. Aut Joſcelinus, 91. Goſfredus, 439.
Bathonienſis abbas, Ælfſigus, ſeu Altſius, vel Elſius, 241. Aut Alſius, 230.
Bathonienſe cathedrale ob tranſlatam illuc Wellenſem epiſcopatum, 241. Abbas epiſcopus, Johannes, *ibid.*
Baucherivilla. *Vid.* Balcherivilla.
S. Baudilii. *Vid.* Nemauſenſe.
S. Bavonis. *Vide*, Gandavenſe.
Bebronnenſe S. Ragnoberti, 578.
Beccenſe S. Mariæ, *le Bec*, ejus altera tranſlatio, 64. Floret, 97. Eccleſia nova a Lanfranco dedicatur, 112. Ibi ſingularis in B. Virginem devotio, 124. Scholæ celebres, 245. Inſtitutus olim Ivo Carnotenſis, 272. Herluini abbatis obitus, 124. Succeſſor Anſelmus, 133. Beccenſium caritas erga hoſpites, 155. Eorum penuriæ ſubvenit Lanfrancus, *ibid.* Plures ex eis in Angliam miſſi, 134. Mutationis tempus nigri habitus in album, 305. Et ratio, 124. Anſelmus abbas eligitur archiepiſcopus Cantuarienſis, 283. *& ſeqq.* Elicito prius Beccenſium conſenſu, 284. Apud eos pontifex ſe purgat, 285. In Abbatiam ſucceſſor Willelmus ſollemni proceſſione ſuſcipitur, 303. Ejus aſſerta libertas contra Rotomagenſem archiepiſcopum, 305. Id eum & Beccenſes præclara Anſelmi monita, 304. 523. Mellontum introducuntur, 55. Quo auctore? 407. Becco immunitas conceſſa ab archiepiſcopo Rotomagenſi, 175. Ejus exemtio ſtrenue defenditur, 229. Ab initio repetita, 601. *& ſeqq.* Variæ cellarum donationes, S. Honorinæ, 162. B. Mariæ de Bono-Nuntio, 275. S. Neoſi, 487. S. Nicaſii confirmatio, 304. Cum Monſmenſibus diſſidium, 304. Illuc delati duo B. Virginis capilli, 458. Ibi manet Hildeburgis nobilis matrona, 309. Aliquandiu moratur Anſelmus Cantuar. 427. 443. Morbo correptus revertit, 457. Epiſcoporum & abbatum acceſſus, *ibid.* Necnon Heinrici Angliæ regis, *ibid.* Honorifica receptio Baldrici Dolenſis archiep. 473. Receſſus Turoldi ep. Bajocenſis, 487. Monachi nobiles, 55. 308. Scientia & ſanctitate illuſtres, 126. Ex his aſſumti cardinales, 407. Archiepiſcopi, 125. Epiſcopi, 92. 98. 125. 244. Abbates, 97. 126. 288. 518. 556. Priores, 488. 556. Lanfranci diſcipuli, 243. Abbates, Herluinus, Anſelmus, 124. Willelmus, 285. 407. Priores, 34. 285. 303.
Bella-Vallis, Mediani-monaſterii cella S. Spinuli miraculis celebris, 363. Ibi Vaudani-montis comitum ſepulturæ, *ibid.*
Bellilocenſe S. Petri apud Lemovices, *Beaulieu en Limoſin*, Cluniaco committitur, 95. 343. Sæcularis abbas Hugo de Caſtello-novo, 95.
Bellilocenſe Turonum prope Loccas, *Beaulieu prés Loches*, 75. Ibi Lochenſium ſepulturæ, *ibid.* Paſchalis II. privilegia, 353. Abbates, Stephanus, 7. Rodulfus Turonenſis prius antiſtes, 75. Petrus, Bertrannus, Fulco, 353.
Bellilocenſis ſeu Bellocenſis Argennæ abbas, Gotefredus, 163.
Belli-montis. *Vide* Turonenſe.
Bellovacenſe S. Luciani, *S. Lucien de Beauvais*, ejus jura, 195. Angeriaco ſubjicitur, 195. Donationes, 91. Et benefactores, *ibid.* 490. Ei reſtitutæ Bullenſes eccleſiæ, 91. Hugonis Cluniac. monachi epiſtola pro eo ad Godefridum Ambianenſem, 641. Abbates Tetbaldus ſeu Theobaldus, 91. Petrus, 135. Giſlebertus, Giroldus, 563. Seu Girardus, 490.
Bellovacenſe S. Pauli puellare, 563.
Bellovacenſe S. Quintini canonicor. reg. 349. Abbas Ivo, poſtea Carnut. epiſcopus, 135.
Bellovacenſe S. Symphoriani, abbates, Radulfus, 135. Odo, 517.
Bellum S. Martini in Anglia, ſeu de Batailla, *Bataille*, conditur, 2. Ejus ſitus, 2. Fundator Willelmus Conquæſt. 99. Libertas & privilegia, *ibid.* Apud Exoniam cella, 229. Abbates, Gausbertus, Henricus, Rodulfus, 99.
S. Benedicti cella de Aſenaſo, de qualis Quinciacum inter & Majus-monaſterium, 350.
S. Benedicti de Hulmo abbas, Conradus, 458.
S. Benedicti. *Vide*, Aſculanum, Barenſe, Beneventanum, Capuanum, Floriacenſe, Nantoliacenſe, Padolironenſe, Patriciacenſe, Quinciacum, Salernitanum, Tuſculanum.
Beneventana S. Benedicti eccleſia, 82.
Beneventanum S. Petri puellare, 30. Miraculis floret Offa abbatiſſa, *ibid.*
Beneventanum S. Sophiæ, 77. Caſino aſſertum, 375. 631. Ejus privilegia, 158. Abbates, Amicus, 82. Sicenolfus, Madelmus, Bernardus, 158.
S. Benigni. *Vide*, Divionenſe.
S. Bercharii. *Vide*, Dervenſe.
Bergenſe S. Winnoci, *Berg-ſaint-Winok*, refloreſcit & augetur, 405. Abbates, Rumoldus, 4. Ermengerus, Manaſſes, 118. Ingelbertus, Hermes, 405. 557.
Bergenſe. *Vid.* Magdeburgenſe.
Berlaii S. Petri. *Vide*, Monaſteriolum.
Bernacenſe B. Mariæ, *Bernay*, 21. Abbates, Vitalis, 21. Osbernus, *ibid.*
S. Bertini. *Vide*, Tarvannenſe, Sithienſe.
Bertoldi-Curtis B. Mariæ parthenon conditur, 276. Abbatiſſa prima Godelindis, *ibid.*
Beſſenſe, *Vide*, Bexienſe.
Beſuenſe S. Petri, *Beze*, ejus ſtatus, 205. Reformatur, *ibid.* Et amplificatur, 237. 238. Inde aſſumti abbates, *ibid.* Huc accedit Paſchalis II. 468. Delatæ S. Prudentii reliquiæ ad concilium Lucenſe, 580. Scriptores, *ibid.* 238. Abbates, Ulgerius ſeu Olgerius, Odo, Wido, Gausbertus, 205. Stephanus, 205. 512.
Bexienſe S. Jacobi, 151. Seu Beſſenſe, ejus auctor, & fortuna, 415. Abbas Nicolaus, *ibid.*
Biblingenſe. *Vide*, Wiblingenſe.
Biburgenſe, *Biburch*, ejus conditor, 508.
Bigau, abbas Wintolfus, 399.
Bigorritanæ Regulæ. *Vid.* Regula.
Biliomenſe S. Lupi, ejus auctor, 314. Et fortuna, *ibid.*
Biſontinenſe. *Vid.* Veſontionenſe.
Bituricenſe S. Sulpicii, Navenſe, *S. Sulpice de Bourges*, 19. Arnulfus mon. eremum petit, 354. Millæ Miſſæ inſtituuntur, *ibid.* Nobiles monachi, 386. Donationes, & benefactores, 353. 386. 428. Prioratus, 353. Abbates, Odo, 75. Evrardus, Theduinus ſeu Tuinus, 544. Eudo, 353. 423. Fulco, Helias Savaricus, *ibid.*
Bituricenſe. *Vide*, Dolenſe.
Blandinienſe. *Vide*, Gandenſe, aut Gandavenſe.
Blaſienſe ſeu Blaſilienſe parthenium, ejus fundatrix, & privilegiorum confirmatio, 522. Contra Caſæ-Dei monachos querelæ, *ibid.* 619. Abbatiſſa Florentia, 522.
S. Blaſii in Nigra-ſilva, 318. Inde Gotwicum deducta colonia, *ibid.* 158. Eo ſecedit Udalricus II. Conſtantienſis ep. 434. 520. Abbates, Odo, 318. Seu Otto, 299. Priores, Hartmannus, 318. Bertholdus, 420.
Blaſilienſe. *Vid.* Blaſienſe.

Ble-

Blesense S. Launomari, *S. Launer de Blois*, 462. Ejus benefactores Francorum reges, 469. Donationes, & alii benefactores, 462. Cum Bonæ-Vallensibus, & Vindocinensibus dissidia, 463. 511. Incendium, 561. Abbates, Isembertus, 65. Seu Isembardus, Guido, Bernardus, Goffridus seu Gaufridus, Mauricius, 279. Rainaldus, 462. Gaufridus II. Ernaudus, *ibid.*
Bonæ-Spei, abbas, Philippus, 475.
Bona-Vallis Carnut. SS. Petri & Marcellini, *Bonneval*, 277. Oblatus à Godone canonum codex nunc Colbertinus, *ibid.* Lis cum Blesensibus, 462. 510. Donatio, 462. Turbæ, 278. Concordia reformata cum Ivone Carn. 582. Presbyteri incontinentis infelix exitus, 390. Abbates, Godo, 278. Robertus, Gauterius, seu Gualterius, 278. Robertus, 196. Seu Rotbertus, Bernerius, aut Bernerus, 462.
Bonidi-Curtis cella Majori-monasterio confirmata, 563.
S. Bonifacii ecclesia dedicatur, 266.
S. Bonifacii. *Vid.* Romanum.
Bonus-radius Ordinis Cisterc. 581.
Bornetum B. Mariæ, *le Bournet*, conditur, ejus situs, & fundator, 553. Abbas I. VVillelmus, *ibid.*
Bosci-Grolandi. *Vid.* Brolii-Grolandi.
Brajacensis cella, S. Petri Carnut. prioratus, 423. Prior, Moyses, 423.
Brantosmense seu Brantolmiense, *Brantosme*, Casæ-Dei subjicitur, 152. 424. Abbas, Odo, 152.
Bredonnii S. Timothei, & S. Crucis ecclesia, 333.
Bremensis abbas, Evaudus, 300.
Brigantinum monasterium, ejus fundator, & consecrator, 434. 520.
Brigensis cella reformatur, 173. Dicta Lacella, *ibid.* Seu abbatia cellæ Briensis, *ibid.*
Brisgoniense. *Vid.* S. Blasii.
Britoliense B. M. *Breteuil*, abbas, Willelmus, 209. 555.
Brivatensis abbbas, Radulphus, 9.
Brixiense S. Juliæ, *Brescia*, abbatissa, Irmingardis, 198.
Broburgense seu Brotburgense B. M. ejus fundatrix, Romanorum pontificum privilegia, 453. Elogium, *ibid.* Abbatissæ, Godildis, Ogiva, 453.
Broçareïense S. Dionysii erigitur, & Silvæ-majori subjicitur, 168. Fundatrix, benefactores, privilegia, *ibid.* Abbates Martinus, Heribertus, 168.
Brolii seu Bosci-Grolandi mon. *Bois-Groland*, conditur, ejus situs, fundator, primi incolæ, 478. Abbas Petrus, 478.
Bruerolense S. Germani, cella S. Petri Carnut. 114.
Brunvvillarense S. Nicolai & Medardi; ejus dissidia cum arch. Colonienfibus, 116. S. Wolphelmi abbatis obitus, 266. Miracula, *ibid.* Monachi plures in Daciam missi, 266. Scriptores, *ibid.* Abbates, S. Wolphelmus, 266. Everhardus, *ibid.*
Bruxellense B. M. *Vid.* Foreftense.
Brullensis cella, ejus fortuna, 91.
Bullionis S. Petri cella, ejus benefactores, 27.
Buosonis-Villæ S. Crucis, *Bousonville*, 467. Nobiles benefactores, *ib.* Abbas, Rennarus, *ibid.*
Burdigalense S. Crucis, *Sainte-Croix de Bordeaux*, ejus lis cum S. Severi monachis de ecclesia B. M. de Solaco, 138. 139. Concilii Burdigal. definitio, 342. 589. Urbani II. bulla, 380. Abbates, Arnaldus Trencardi, 138. Fulco, 342.
Burense in Anglia. *Vide*, S. Eadmundi.
Burgense in Anglia, seu Medeshamstedense, 556. Viri illustres, & scriptores, *ibid.* Abbates, Toroldus, 53. Seu Turoldus, 220. Godricus, 421. Ernulfus, Johannes, 571.
Burgense S. Johannis Evang. in Hispania, 123. Abbas Adelelmus, 9.
Burgense S. Columbæ in provincia Castellæ, 167.
Burgulience S. Petri, *S. Pierre de Bourgueil*, dictum Rosetum, 490. Ibi languet disciplina, 137. Nequidem sabbato a carnibus abstinetur, 137. Donationes, & benefactores, 12. 296. 351. Prioratus, *ibid.* Ibi duella, 491. 561. Baldricus abbas floret, 137. *& seqq.* 336. Fit archiep. Dolensis, 490. Abbates, Raimundus, Arnaldus *de Corac*, Baldricus, 136. Guibertus, 491. Seu Guitbertus aut Wibertus, Bernardus, *ibid.*
Buriacum Angeriaci cella, 135. 341. Prior, Ausculfus, 135.
Bursfeldense Ss. Thomæ & Nicolai conditur, ejus fundatores, 299. Primi incolæ, *ibid.* Primus abbas, Waramundus an Thiatmarus? 282.
Bussutum prædium Cellensis mon. 26.
Buxiense seu Buxia apud Rhutenos, *Boisse*, S. Amandi seu S. Amantii, 7. 382. Abbates, Frotmundus, 7. Rannulfus seu Ramnulfus, 382.
Buzeïensis abbas, David, 90.
Buzzani monasterium, 522.

C

Cabilonense S. Marcelli; *S. Marcel de Châlons*, 440.
Cabilonensis S. Petri, *Châlons sur Saone*, abbas, Rainardus, 146.
S. Cadoci prioratus, *S. Cadoc.* 246. *Vide* S. Catwodi.
Cadomense S. Stephani, *S. Etienne de Caën.* 2. A Lanfranco informatum, 21. Ecclesia dedicatur, 64. 112. Vestium color ab initio, 305. Celebres Willelmi regis exequiæ, 228. Lis cum monialibus Ss. Trinitatis, 186. Permutatio quædam cum Divionensibus confirmata, 407. Illic versatur Heinricus Angliæ rex, 458. Assumpti inde archiepiscopi, 132. 246. 518. Et abbates, 112. 276. 597. Monachi insignes, 112. 163. Scriptores, 18. Abbates, Guillelmus Bona-anima, 132. Seu Willelmus, 246. Gislebertus, seu Gilbertus, Rotbertus, Odo, 407. Seu Eudo, Alanus, 474.
Cadomense Ss. Trinitatis, ejus fundatores, 3. Lis cum S. Stephani monachis, 185. 186. Mathildis reginæ exequiæ, 186. Illustres & regiæ sanctimoniales, 86. 98. 640. Epistola encyclica de morte Mathildis abbatissæ, 654. *& seq.* Variarum Ecclesiarum tituli de eadem, 654. 655. Abbatissæ, Mathildis, Cæcilia, 86.
Caduinum, *Cadoüin*, conditur, postea ad Cistercienses translatum, 577. Ibi sacrum Christi sudarium, *ibid.*
S. Cæciliæ, *Vide*, Colonienfe.
Cajetanus abbas, Johannes, 534.
Calense, *Chelles*, 437. Nobiles ejus benefactores, *ibid.* Roseti parthenonis origo, *ibid.*
Calesii prior, Guillelmus Deva, 14.
Calmiliacense S. Theotfredi, seu Calmeliacense, *S. Chafre*, reformatur, 74. Et instauratur, 214. Chartulæ in unum corpus redactæ, 214.

Bo-

Bona omnia ab Urbano II. confirmata; eccleſiæ conceſſæ, 256. Benefact. 74. Cum Cluniacenſibus diſſidium, 256. Abbates, Guido, 74. Willelmus III. Willelmus IV. 214.
S. Caloceri. *Vide*, Maurimons.
Calvi-montis eccleſia, Remenſis diœceſis dedicatur, 162.
Camaldulenſium ſanctimonialium primum monaſterium, Eremo ſemper ſubjectum, ejus auctor, & benefactores, 214. Prior, Rodulfus, *ibid.* Prioriſſa, Beatrix, *ibid.*
Camarciaci S. Johannis eccleſia Majori-monaſterio tradita, 279.
Cambonenſe, *Chambon*, præpoſitus, Emeno, 16.
Cameliacum, *Chemillé*, ſub Majori-monaſterio, 447.
Cameracenſi caſtellum. *Vide*, Caſtellum.
Cameracenſe S. Sepulcri, *S. Sepulchre de Cambray*, 102. Donationes & benefactores, 142. Abbates, Walterus, 142. Reinerus, 362. Seu Rainerus, 450.
Campergenſe Willelmo Hirſaugienſi commiſſum, 185.
Campidonenſe, *Kempten*, in Suevia, S. Hildegardis, 348. Princeps, 317. Imperiale, 564. Iſnenſis ditioni ſex horis ſubjectum, 348. Abbates, Eberhardus, 317. Fridelocus, 348. Hartmannus, 564.
Campi-rotundi S. Petri, *Campredon*, Cluniaco ſubjectum, 121.
Canigonenſe S. Martini, *Canigou*, Craſſæ ſubjicitur, 562.
Canoſa, *Vide*, Canuſinum.
Cantuarienſe, *Cantorbery*, S. Auguſtini, 210. 405. Seu S. Petri, 269. Ibi libera abbatis electio, 230. Ordinationis locus, 472. S. Auguſtini & aliorum ſollemnis tranſlatio, 269. Abbates, Scollandus, 53. Seu Scotlandus, 230. Wido, Hugo de Floriaco, 286.
Cantuarienſe cathedrale Chriſti, ſeu S. Salvatoris, ei monachi aſſerti, 33. 34. A Lanfranco reformantur, 92. Anſelmus eo adveniens de rebus moralibus præclare differit, 135. Fratrum ad eum epiſtola, 427. Ibi inveſtitur Ernulfus Roffenſis arch. 556. Lanfranci archiep. elogium & acta, 613. Ejus obitus, *ibid.* 614. Priores, Henricus, Ernulfus, 77. Seu Arnulfus, 278. Conradus, 458.
Canuſinum S. Apollonii, ejus ſitus, origo, & fundatores, 170. Reliquiæ, 272. Ibi ſuſpenſum Heinricianum vexillum, 272. Theſaurus ejus Gregorio VII. ad rerum anguſtias redacto traditus, 170. Nobiles ſepulturæ, *ibid.* Abbates, Gerardus, 170. Johannes, 272. Commendatarius Ludovicus Tricaricenſis ep. *ibid.*
S. Caprafii de Pontonis-cella, *Pontons*, 254. Ejus fortuna, 236. Floriaco reſtituta, 154. 296. 617. Ibi S. Mauri reliquiæ, 236.
Capuanum S. Benedicti cella Caſini, 485. Sub eo Dianæ Tifatinæ monaſterium, 46. Ejus fortuna, 485.
Capuanum S. Laurentii, 273.
Caramaniæ S. Mariæ, ejus fortuna, 207.
Carcaſſonenſe S. Hilarii, Coxanæ ſubjectum, 585. Vicarius abbas, Benedictus, 585.
Caradinienſe ſeu Cari-digna, abbates, Siſebundus, 108. Petrus, 270.
S. Carileſi, *S. Calez*, abbates, Gosbertus, Ebrardus, 253. 339. Ebrardus 339. 373.
Carionenſe. *Vide*, S. Zoyli.
Caritatis ad Ligerim, *la Charité ſur Loire*, B. Mariæ, 215. Ei ſubjectum S. Victoris Nivernenſe, 361. Illuc accedit Anſelmus Cantuar. 443. A Paſchali II. dedicatur, 465. 468. Contentio de admiſſo canonico, 501. 642. Poſſeſſionum confirmatio, 215. Cellæ, *ibid.* & *ſeqq.* Per omnes decantatur S. Nicolai antiphona, *ibid.* Priores, Girardus, Wilencus, Imarus ſeu Igmarus, aut Ymarus, Oldricus, Theotardus, Rainardus, Rodulphus de Soliaco, 215. Odo, 468.
Caritatis cella apud Longam-Villam in Caletis, 215.
Caritas S. Mariæ. *Vide*, Roncereïum.
Carnetenſe. *Vide*, Eſtivalenſe.
Carnutenſe S. Petri, *S. Pere de Chartres*, 349. Turbis exagitatur, 113. Incendio deflagrat, *ibid.* Lis cum Cluniacenſ. de Nogiomo, 147. 312. Donationes, benefactores, 113. 309. 423. 448. 500. Bullæ pontif. litteræ regiæ, prioratus, 423. Scriptores, 96. 447. Gilduini ibi ſepulti miracula, 96. Abbates, Landricus, 147. Hucbertus, 147. Euſtachius, 113. 311. Guillelmus, 312. Seu Willelmus, 500. Fulcherius, 96. Chriſtianus, 447.
Carnutenſe S. Martini de Valle, 290.
Carrofenſe S. Salvatoris, *Charoux*, 194. Inde deducti primi Hamenſes monachi, 194. Colonia pariter pro Andrenſi, *ibid.* Urbanus II. majus altare conſecrat, 338. Ibi concilium habitum, 153. 274. Cum Buxienſibus diſſidium, 382. Ibi ſtatua affabre ſculpta, 439. Abbates, Fulcherius, Folcardus, 153. Seu Fulcardus, 153. Petrus, 333.
Cartuſienſis Ordo creſcit ſub Guigone, primarii inſtituti notitia brevis, 514. & *ſeqq.* Monachi ad tranſcribendos libros occupati, 514. 515. An carnium eſus infirmis interdictus? 516. *Vide*, Indic. maj.
Cartuſia major Guigone priore floret, & renovatur, 514. & *ſeqq.* Ab ea arcentur mulieres, 621. Ibi ampliſſima bibliotheca, 514. Godefridi Ambian. ad eam ſeceſſus, 552. 563. Repetitur, *ibid.* 565. Priores, Johannes Tuſcus, Guigo, 514.
Caſa-aurea. *Vide*, Caſaurienſe.
Caſa-Dei, *La Chaiſe dieu*, ejus elogium, 76. 315. 424. Patroni titulares, 315. S. Rotberto abbate quanta celebritas; 8. Ejus obitus, 8. Monaſterium floret ſub Seguino, 123. 251. Ab Urbano II. dedicatur, 332. Varia ei commiſſa cœnobia & cellæ, 39. 424. S. Andreæ Viennenſis, 315. 618. S. Baudilii, 208. 398. S. Mariæ, 398. Montis-Albani & Piloſi, 8. Vallis-Dei, 9. An pariter S. Nicaſii Remenſis, 251. Aliud S. Johannis, quo uſque ei ſubjectum perſtitit? 354. Ex his omnibus Ordo conſtat, 8. Aliæ datæ eccleſiæ, 122. 250. 251. 263. 409. Confirmatæ poſſeſſiones & cellæ, 424. 465. Renovata privilegia, 424. Toloſæ comitatus factus vectigalis, 341. Variæ lites, 172. Cum Anianenſibus, 74. 478. 562. 640. Blaſienſibus, 332. 619. Nobiliacenſibus, 531. Cluniacenſibus, 334. Maxentianis, 531. Concordia inita cum epiſcopo Nemauſenſi, 398. Loci ceſſio facta pro condendo Fontisdulcis monaſt. 532. S. Rotberti miracula deſinunt, 9. Paſtoralis ejus baculi pars ſuperior adhuc ſervatur, *ibid.* Sciphus pro reliquiis habitus, 341. Aliorum reliquiæ, 332. Illuc accedit Rainaldus Remenſis archiep. 251. Anſelmus Cantuar. incendium reſtinguit, 390. Hugo Gratianop. fit monachus, 176. 177. Monachi illuſtres, 9. 76. 87. 176. 177. 365. 532. Scriptores, 8. 354. Abbates miraculis clari, 9. 354. 532. Aſſumti inde ſumm. pont. cardin. epiſcopi, abbates, 8. 9. 76. 333. 365. 532. Donationes & benefactores, 9. 122. 263. 532. Summorum pontif. privilegia & bul-

bullæ, 314. 332. 470. Prioratus & cellæ, 424. 465. 577. Abbates, S. Rotbertus, 8. Durandus ſeu Durantus, *ibid.* 9. Adelelmus, 9. Seu Adalelmus, 123. Seguinus, aut Siguinus, *ibid.* Pontius de Turnone, 314. Aymericus, 424. Stephanus, 532. Priores, Jarento, 10. Mauricius, 399. Rodulfus, 499.

Caſale-Benedictum, *Chezal-Benoiſt*, 144. prius Caſale Malanum ſeu Caſale S. Petri, conditur, ejus auctor, ſitus, 295. Benefactores, *ibid.* 438. Urbani II. bulla, 380. Paſchalis privilegium, 438. Encyclica epiſtola de obitu Andreæ abbatis, 542. Gravis ſcrupulus Caſalenſes torquet, *ibid.* 542. Ad cautelam abſoluti, *ibid.* 655. *& ſeq.* Eorum prioratus, 542. Abbates Andreas, Geraldus, ſeu Geraudus, aut Giraldus, Iſembertus, Radulfus, 542.

Caſale-Malanum, *Vid.* Caſale-Benedictum.

Caſaurienſes S. Clementis, ſeu Caſa-aurea, Piſcarienſe, *Caſaure*, 523. Monaſterium regium, 169. Ejus abbates epiſcopi Valvenſes, 58. Ab his olim ſceptrum imperiale geſtatum loco baculi paſtoralis, 365. 366. Prædia direpta, 58. Vexatores, 365. *& ſeqq.* Inſtauratur, *ibid.* 366. Ablata reſtituuntur, 523. Tyrannus a S. Clemente percuſſus, 282. Ejuſdem ſancti exploratæ reliquiæ, 454. Palatium pro abbatibus conſtructum, 523. Creſcit monaſterium & floret, 536. Viri illuſtres, 523. Peritiſſimi librarii, 536. Abbates, Wido, Dominicus, Traſmundus, Adam, Johannes, Grimoaldus, 58. 319. Albericus Giſo, 523. Oldricus, 536.

Caſinenſe ſeu Mons Caſini, *Le Mont-Caſſin*, renovatur, 45. Eccleſiæ dedicatio per Alexandrum, II. 31. Indulgentiæ indultæ, *ibid.* Abbas ſuper omnes abbates ſedet, 365. Diaconorum Romanorum legatus in electione Urbani II. 234. Eccleſia interdicta a Gregorio VII. 159. Ejus inveſtituram ſibi arrogat Heinricus IV. 169. Deſiderius abbas fit ſummus pont. ſub nomine Victoris III. 212. *& ſeqq.* Ejus diſcipuli, 222. *& ſeqq.* Obitus & ſepultura, 221. Ibi ſcholæ, 399. Ritus peculiares, 454. Ei ſubjecta monaſteria, 46. 375. 630. Reſtitutum Glannafolium, 339. 364. *& ſeq.* Inde acciti monachi ad informandum monaſt. de Latina, 401. Ab ejus abbatibus conſtructum Capuanum, 485. Reſtaurata, S. Martini eccleſia, 46. Dedicatur, 257. Invaſores Nortmanni reprimuntur, 117. Illuc accedunt Cruce-ſignati, 222. 356. Gregorius VII. 187. Paſchalis II. 485. Veſtem imperialem & pallium pretioſum offert Alexius imp. 222. 454. Ibi ſolito dolore relevatur Urbanus II. 233. Bertæ imperatr. notanda religio, 187. Agnetis donaria, 32. Michaël imperator pariter munificus, 159. Richardus princeps per legatos ſolita obſequia reddit, 454. Ei datum Montis-Gargani xenodochium, 399. Aliæ donationes & benefactores, 200. 222. 257. 399. 454. Poſſeſſionum confirmatio, 159. 221. 257. Jordani principis generale præceptum, 159. Litteræ ſummorum pontif. 221. 364. 630. Ejus privilegia, 364. *& ſeq.* Viri illuſtres & ſcriptores, 32. 46. 221. 223. 399. 441. 536. 563. Aſſumti inde cardinales, epiſcopi, abbates, 257. 399. 525. 536. Monachorum querelæ ad ſummum pont. de Ottone abbate, 454. 471. Ægre jam ferunt S. Benedicti reliquias in Galliam aſportatas fuiſſe, 233. Eorum epiſtola ad fratres in Alemannia verſantes, 419. E Sardinia remeantes a Sarracenis capti, 563. Brunonis abbatis diſcordia cum Paſchali II. 525. Ibi exſul remanet Fulco Divenſis abbas, 276. Alfani Salernit. carmina de Caſino, 210. Chronici auctor & continuator, 536. Nobiles ſepulturæ, 257. Abbates, Deſiderius ſeu Victor III. 160. Oderiſius, 364. Otto, 471. Bruno ſeu Brunus, *ibid.* Girardus, 563. Wilbaldus, 410.

Caſſanolii eccleſia *Jazeneuil*, Buxienſibus data, 382.

Caſtaneæ cella S. Johannis & S. Nicolai, *Chatain*, 577.

Caſtanetum S. Petri & S. Mariæ cella, ſeu Caſteniacum, *Chaſteney*, 180. Ejus fortuna, *ibid.* 570.

Caſtellum-Cameraceſii, ſeu Novum-caſtellum-S. Andreæ, *Chaſteau-Cambreſis*, abbates Goiſfridus, 362. Gerardus, 450.

Caſtellariæ prior, Grimoardus, 533.

Caſteniacum, *Vid.* Caſtenetum.

Caſtrenſis abbas, Arnaldus, 214.

Caſtri-Heraldi abbatia, *Vid.* S. Romani.

Caſtri-Ledi apud Cenoman. *Vid.* S. Guingaloëi.

Caſtri-Leonis in Gallicia, 586.

Catalaunenſe S. Petri, *Châlons ſur Marne*. Abbas, Humbertus, 326.

Catanenſe Cathedrale inſtituitur, 271. Abbas epiſcopus, Anſgerius, *ibid.*

S. Catharinæ, *Vid.* Rotomagenſe.

S. Catvvodi prioratus, 246. *Vid.* S. Cadoci.

Cavenſe Ss. Trinitatis, *Cave*, ejus elogium, 273. 143. Novæ baſilicæ dedicatio per Urbanum II. 273. Exemtio & privilegia, *ibid.* Ei ſubjecta monaſteria, 143. 210. Opes a monacho acquiſitæ in foveam projectæ, 144. Eo relegatus Theodericus antipapa, 390. Abbates, Alſerius, Leo, Petrus, 143.

Cavriaci eccleſia, 75.

Caunenſis eccleſia a Caunenſi monaſterio diverſa, 432.

S. Celiniæ-Majoris-monaſterii cella, 173. 174.

Cella Cluniacenſis in Silva-nigra, 50. Monachi inique vexati, 208. Ibi fratres barbati, *ibid.* S. Udalrici conditoris obitus, & miracula, 299.

Cellenſis abbas, Gauſmarus, 333.

Cella Barri ad Sequanam, abbas, Rotbertus, 14.

Cella-Paulinæ, 484. Abbas, Gerungus, 484.

Cella nova in Gallicia, 400. Abbates, Ficanus, Pelagius I. Pelagius II. 400.

Cellenſe, *Vide*, S. Ghiſleni, Trecenſe.

Celſinianenſe S. Petri, ſeu Celſinienſe, *Sancti-Langes*, ab Urbano II. dedicatur, 337. Ibi educatus Petrus Venerab. 413. Scholæ, 313. Huc divertit Paſchalis II. 470. S. Juliani eccleſia ei confirmata, *ibid.* Traditum Biliomenſe S. Lupi, 314. Prior, Hugo, 313.

Cenomannenſe S. Vincentii, *S. Vincent du Mans*, 263. 339. Ejus ſocietas cum Majori-monaſterio, 352. Epiſcoporum Cenomann. ibi ſepulturæ, 164. 351. Abbas, Ramnulfus, 339.

Cenomannenſe, *Vid.* Culturenſe.

Centulenſe, *Vide*, S. Richarii.

Ceortefigenſis abbas, Wulforoldus, 241.

Ceraſienſe, *Ceriſy*, abbas, Hugo, 181.

Cernelienſis abbas, Haimo, 421.

Certeſiæ abbates, Turſtanus, 53. Sivvardus, 92. Wlfivoldus, 168.

Ceſtrenſe S. Walburgis conditur, auctor & inſtitutor, 275. Donationes, benefactores, *ibid.* Abbas, Richardus, 275.

S. Chlodulphi cella, *Vid.* Laïenſis.

S. Chriſtophori cella, Senonienſis prioratus, 266.

S. Chriſtophori, *Vid.* Altikirchenſe.

Chry-

Digitized by Google

Chryſopolitanum, *Vid.* Veſontionenſe.
Ciſonienſe, *Ciſoing*, Abbas, R. 546.
Ciſtercium, *Ciſteaux*, principio Monaſterium novum, 378. Ejus & Ordinis primordia, 367. *& ſeqq.* Primus inſtitutor S. Rotbertus, 367. 378. Patrona generalis B. M. 369. A Paſchali II. confirmatur, 388. Ejus fautores, *ibid.* 581. Benefactores, 368. 499. 641. Inſignia, 369. Auſterior vivendi modus, 378. Statuta, 403. 404. Eccleſiæ aditus fœminis interdictus, 403. In ea nec aureæ nec argenteæ cruces, *&c.* 498. Ejus dedicatio, 378. Parvi officii B. V. recitandi auctor, *ibid.* Item mutati coloris, *ibid.* S. Rotberti diſceſſus, & cauſa, 377. 378. Bernardi & ſociorum ingreſſus, 537. 548. Profeſſio, 559. Ibi olim principum curia, 498. Ei ſubjectum Bornetum, 553. Dalonum, *ibid.* 560. Dunenſe, 480. 481. Grandi-Vallenſe, 553. An pariter, Juliacenſe, 549. Ejus quatuor filiæ; Firmitas, 552. Pontiniacum, 559. Clara-Vallis, 568. Morimundum, 569. Ciſtercienſium fides in extrema inopia, 513. Mendicant, 513. *Griſei* cur dicti? 498. Eorum inſtituta apud Fontem-dulcem recepta, 532. Primum capitulum generale, 581. Fratres barbatos admittunt, 403. Alberici obitus, 498. Robertus S. Bernardi nepos Cluniaco Ciſtercium migrat, 569. Abbates, S. Rotbertus, Albericus, 378. Stephanus Hardingus, 205. Priores, 369. 378.
Clairacum. *Vid.* Clariacum.
Clara-Vallis, *Clairvaux*, olim Vallis-Abſinthialis, ejus primordia, & auſteritas, 567. Florens ſtatus ſub Bernardo, *ibid.* 568. *& ſeqq.* Imminentem pluviam dicto avertit, 581. Ad eum migrat Robertus, 569. Abbas Bernardus, 263. Prior, Johannes eremita, 249.
Clariacum, abbatia ſæcularis apud Benearnos, 13.
Clariacum aliud S. Petri, ejus fortuna, 13. Abbates, Conſtantius, Johannes, 13.
Clari-Mons, Mediani-monaſterii cella, 363.
Claromontenſe S. Illidii, *S. Allire de Clermont*, bellico turbine oppreſſum, 123. Quot procellis jactatum? 209. Abbates, Ato, 122. Petrus de Ponte-Gibaudi, 209. 333.
Clayracum, *Vid.* Clariacum.
S. Clementis, *Vide.* Caſaurienſe, Credonenſe, Mettenſe, Toletanum.
Clintonienſe B. Mariæ parthenium, 294.
Cluniacum, *Cluny*, 115. 207. 412. 425. 475. 569. Ejus elogium, & fama, 7. 29. 108. 207. 289. 330. 497. 516. Totius religionis monaſticæ caput, 425. Speciali jure Romanæ ſedi addictum, 144. Ejus libertas a ſummis pontificibus confirmata, 108. 333. Abbas magno comitatu incedit, & curiam tenet, 545. Ejus portio jam a communi diſtincta, 497. Varii officiales poſt eum, 207. Archi-abbatis nomen uſurpat, 463. Novæ eccleſiæ initia & deſcriptio, 235. Figura æri inciſa, 237. Dedicatio per Urbanum II. 333. Pontificis erga monachos affectus, 235. Hugonis abbatis auctoritas in eccleſia, 118. Erga eum ſummi pont. reverentia, 235. Et principum, 295. Ejus ſtatuta, 492. 497. Teſtamentum, 492. Obitus, 495. Sepultura, 496. Paſchalis II. ibi geſta, 475. Illuc accedunt Anſelmus Cantuar. 364. 443. Didacus Compoſtellanus, 425. Godefridus Ambian. 552. Milo cardin. 428. Odo Oſtienſis, 201. Norgaudus Æducnſis in capitulo epiſc. acclamatus, 427. Ejus geſta ibi, 446. Pontius abbas fratrum animos in ſe conciliat, 497. Ejus iter Romam, 558. 572. Abbatum ſe abbatem immerito jactitat, 579. Cluniacenſium ope in pleriſque Galliæ locis reſtituta religio, 455. 456. Item in Hiſpania diſciplina monaſtica, 29. Ad eorum normam quot informata vel reformata monaſteria, 90. 289. 392. 405. 406. 507. Cluniacum adeunt plures, conſuetudinum addiſcendarum cauſa, 106. 143. 484. Eas Udalricus ſcribit, 206. 207. Ex his tanquam ex fonte Hirſaugienſes ritus manant, 207. In pluribus locis admiſſæ, 330. 386. 404. 494. Conc. Meldenſis decretum pro ſubjiciendis Cluniaco vel Majori-mon. minoribus abbatiis, 173. Varia ei ſubjecta vel commiſſa monaſteria, 392. Antiſiodorenſe, 392. S. Albani, 445. Augienſe, 176. Bellilocenſe, 95. 343. Biliomenſe, 314. S. Columbæ, 140. 167. 516. Eremitarum ſub alpe Cerratos, 108. Exciſum, 7. S. Eutropii, 167. Ss. Fabiani & Sebaſtiani, 13. 14. Figiacenſe, 73. Ss. Gervaſii & Protaſii Arelat. 167. Gigniacenſe, 95. Gruningenſe, 50. S. Jacobi de Pontida, 224. S. Iſidori in Hiſpania, 53. Leſatenſe, S. Licerii, 66. S. Lupi, 167. Malliacenſe, 430. S. Marci, 13. S. Martialis Lemov. 560. S. Mariæ ad Arulas, 121. S. Mariæ in Valle-Cubaria, 122. S. Martini de Campis, 132. Mauziacenſe, 334. Mindunienſe, 537. Monaſterium-novum, 589. Morlanenſe, 116. Nivernenſe, 13. 361. Nogiomenſe, 147. 312. 337. 470. Padolironenſe, 147. 376. S. Pauli in Valle-Olei, 121. S. Petri de Campo-modo, 108. Campi-Rotundi, 121. Pitverenſe, 148. S. Salvatoris in Hiſpania, 537. Selodenſe, 579. 659. Tarvannenſe, 393. Thaborenſe, 555. S. Valeriani de Rodobio, 176. Vallis-Cluſæ, 479. S. Wlmari, 470. 479. S. Zoyli 107. Pariter ſe ſubdunt indigenæ ſacrorum locorum monachi, 402. An ei ſubjecta S. Saturnini eccleſia? 184. Aliæ aſſertæ eccleſiæ vel donatæ, 7. 95. 120. 312. 334. 337. 340. 343. 428. 455. 470. 575. Summorum pont. decreta vel confirmationes, 144. 147. 312. 337. 341. 343. 445. 455. 470. Privilegiorum aſſertio, 428. Malarum conſuet. remiſſio, *ibid.* Exemtio a decimis, 445. Ablatorum reſtitutio, 162. Variæ donationes, 7. 50. 73. 95. 264. 428. 479. 497. 516. Benefactores, reges, 29. 107. 132. 295. 314. 334. Burgundiæ duces, & Matiſcenſium comites, 479. Alii benef. 7. 120. 313. 341. 428. 497. 516. Eo ſecedunt plures epiſcopi abdicato regimine, 49. 295. 332. 375. 411. 433. Et abbates, 17. 76. An ibi mon. Hildebertus Cenomann. 433. Pueri chorales ſex ex nobilibus ibi educati, 236. Societas fraternitatis aliis conceſſa, 120. 499. 579. Vinea empta pro miſſæ ſacrificio, 497. Communio ſub utraque ſpecie, 236. Inſigne edictum pro Hiſpaniæ rege & regina, 29. Ibi anniverſaria pro nobilibus, 496. 497. Inſigniorum ſepulturæ, 180. 236. Generale officium pro defunctis fratr. & parentibus, 497. 579. Tres pauperes pro viventibus refecti, 579. Monaſteria a ſe reformata ſibi ſubjugare conantur Cluniacenſes, 392. Eorum molitiones in Angeriacum, *ibid.* 430. S. Cyprianum, *ibid.* 18. 463. Autiſiodorenſe, 392. Sithienſe, 545. Lites cum Caſa-Dei, 334. Calmeliaco, 256. Trenorchio, 360. Eorum querelæ de Hugone Gratianop. 256. Apud Rom. pontificem male audiunt, 145. Ab Hugonis Lugdunenſis & Richardi Maſſilienſis communione abſtinent, 233. Improbant

bant Paſchalis II. pactum de inveſtituris cum Heinrico, 526. Ab his inducta longiora ſcapularia, 419. Apud eos abbatum conventus, 499. Priores plures, 72. Viri illuſtres, & ſcriptores, 206. 496. 497. 498. 563. Aſſumti inde ſummi pontif. 233. 380. 497. 498. Card. & epiſcopi, 4. 106. 120. 235. 356. Abbates, 204. 273. Nobiles monachi, 120. 178. 332. 410. Prioratus, 208. 299. 301. 341. 417. 481. 517. Abbates, S. Hugo, Pontius, Hugo II. 421. Priores majores, Ivo, Hendricus ſeu Henricus, 411. 428. Bernardus, *ibid.* Priores, Odo, Warmundus, 72. 120. Gerardus, 4. 120. Petrus, 561. Officiales, 176. 445.

Clunicenſe S. Andreæ, *Clunik*, abbates, 508.

Cluſinum ſeu Cluſenſe S. Michaëlis, *Cluſe*, 81. 107. 412. 440. 536. Ibi ampliſſima bibliotheca, 269. Viri illuſtres, *ibid.* 342. Lis cum Angeriacenſibus, 333. 342. Et Toloſæ canonicis, 543. Ejus titulus de S. Brunone, 416. Abbates, Benedictus ſenior, Benedictus junior, Ermengaudus, 269. Gaufredus, 174.

Colnienſe S. Cæciliæ, 69.

Colonienſe S. Pantaleonis, 69. 252. Honorifice excipitur S. Modoaldi corpus, 484. Abbas, Herimannus, 266. Prior, Sibertus, 247.

Colticenſis cella, *Couches*, Flaviniaci, 369.

S. Columbæ puellare, Viennenſi S. Petri ſubjectum, 107.

S. Columbæ. *Vide*, Burgenſe, Senonenſe.

Columbenſe B. M. *Coulombs*, 309. Ibi turbæ, 448. S. Gratiani miraculum annuum, 583. 659. *& ſeqq.* Ei ſubjectum Ibriacenſe, 37. Donationes, 583. Cellæ, *ibid.* Abbates, Tureldus ſeu Turoldus, 448. Aut Toroldus, 583. Rogerius, Humbertus, ſeu Gumbertus, Alermus, Theobaldus, 583.

Commerciacenſis cella, Moliſmo aſſerta, 348.

Comodoliacum S. Juniani, 392.

Compendienſe S. Cornelii, ejus libertas aſſerta, 209.

Conchenſe S. Salvatoris & S. Fidis, *Sainte Foy de Conques en Roüergue*, 343. Figiaco unitum, 334. Inde aſſumpti epiſcopi, 500. Donationes & benefact. 375. 431. 501. Ibi conjuges ambo admiſſi, 501. Abbates, Bego, 375. Bonifacius, 500.

Conchenſe S. Gregorii, *Vide*, S. Gregorii.

Condatiſcenſe monaſterium, *Vide*, S. Eugendi.

Condomienſe S. Petri, nunc cathedrale, *Condom*, 341. Donationes confirmatæ, 10. 73. Abbates, Petrus, Verecundus, Raymundus, Seguinus, Aynerius, Sancionis, Garſias, Peregrinus, Montaſinus, Augerius de Andirano, Arnaldus- Odo, Raimundus de Galardo primus ejus loci epiſcopus, 73.

Confluentina S. Honorinæ cella Becco tradita, 162.

Conſiacum, *Coyneï*, Cluniacenſis cella, 517. Prior, Wicherus, 517.

Corbeïa-nova, *Corvey* ſeu *Corbie en Saxe*, abbatia imperialis, 565. Adalberto Hammaburgenſi data, 40. Marcwardo abbate ſcholæ reflorent, 142. 172. 184. Augetur bibliotheca, 282. A novitio quovis conferendus liber, *ibid.* SS. Liutolfi & Dietmari corporum elevatio, 172. 184. 399. Cum Bennone Onasburgenſi diſſidium, 169. Inde deducta Hersfeldam colonia, 299. Heinrici regis benefacta, 467. 529. Marcwardi abbatis depoſitio, 418. Studiorum lapſus, *ibid.* 467. Privilegiorum renovatio, 172. Viri illuſtres, 142. 467. 508. 521. Abbates, Saricho, ſeu Saracho, Werinherus, 44. Aut Wernherus, 69. Seu Warinus, 142. Frethricus, *ibid.* Marcwardus, *ibid.* Erchenbertus ſeu Erkenbertus, aut Erchinbertus vel Egbertus, 529. Wilbaldus, 467. Priores, 232. 467.

Corbeïa vetus ſeu Corbeïenſe S. Petri, *Corbie*, 449. S. Adalhardi reliquiæ in Flandriam delatæ, 77. Reſtitutus Corbeïæ vicecomitatus, 135. Ab avita nobilitate decidit, 347. Privilegiorum ejus confirmatio, leproſis domus extructa, *ibid.* Cellæ, 531. Abbates, Fulco, 77. Evrardus, 209. Fulco magnus, Nicolaus, 347.

Corbiniacenſis S. Marculfi cella, 413. Præpoſitus Andreas, qui & Sigebertus, *ibid.*

Cordæ cella Cluniacenſis, 224.

Cormaricenſe S. Pauli *Cormery*, 24. S. Martino reſtituitur, 339. Ibi floret B. Leothericus, 24. 174. Reliquiæ e ſacris locis allatæ, 430. Ejus titulus de S. Brunone, 634. Abbates Rotbertus II. Guido ſeu Wido II. 24. 174. Maimardus, Guido, Theobaldus, 430.

Cormelienſe S. Mariæ, *Cormeilles*, abbates, Rogerius, 303. Guillelmus ſeu Willelmus, 503.

Cormeriacenſe. *Vide*, Cormaricenſe.

Corneliacum, *Cornilly-les-Contres*, conditur, ibi SS. Cornelii & Cypriani reliquiæ, 237. Poſſeſſiones ab Urbano II. confirmatæ, 277.

Caſali-Benedicto poſtea ſubjectum, *ibid.* Prior, Andreas Vallumbroſanus, 296.

S. Cornelii. *Vide*, Compendienſe.

Coronæ abbas, Lambertus, 652.

SS. Coſmæ & Damiani in Mica-aurea, 48. Abbas, Odmundus, 48.

Cotevvich. *Vide*, Gotvvicenſe.

Coxanenſe S. Michaëlis, *Coxanes*, 39. Ei ſubjectæ plures abbatiæ ſub abbate generali, 585. Abbates, Gauzfredus Gerbertus, 39. Abbas generalis, Guarinus, 585. Abbas vicarius, Giffredus, *ibid.*

Craſſenſe ſeu Urbionenſe B. M. *Noſtre-Dame de la Craſſe*, reformatur, 141. 154. 155. Ei ſubjectum Canigonenſe, 562. S. Petri de Galli cantu, 562. Suredenſe, 493. Reſtitutæ S. Laurentii & S. Polycarpi abbatiæ, 256. Subjici detrectat Guixalenſe, 562. Ejus donationes & nobiles benefactores, 39. 227. Immunitates & poſſeſſiones a ſummis Pontificibus confirmatæ, 562. Cum Electenſibus diſſidium, 586. Nobiles monachi, 493. Abbates, Randulfus, Dalmatius, 39. Rotbertus, 540. Rotbertus II. Leo, Berengarius de Narbona, 415.

Credonenſis S. Clementis cella, *Craon*, 570. De ea variæ lites, 11. 23. 52. 446. Priores, Bernerius, 373. Allo, 570.

Cremiſanenſe, *Cremſmünſter*, 521. Abbates Theodoricus de *Gozze*, Hogoldus, Bertoldus, Adelramnus I. Hermannus, Udalricus I. Udalricus II. Albertus, Martinus, Adelramnus, II. ſeu Alramus, Udalricus III. ſeu Oudalricus, 521.

Cremonenſe S. Johannis Evangeliſtæ, 321. Abbatiſſa Giſla, 321.

Criſenonenſe parthenium Juliacenſis Ordinis Moliſmo ſubjectum, 549. Ejus benefact. 581.

Criſpiacenſe S. Arnulfi ſeu Criſpeïenſe, *S. Arnoul de Crepy*, 324. Cluniaco ſubjicitur, 112. Ejus fundatio & poſſeſſiones a Paſchali II. confirmatæ, 429. 469. Illuc tranſlatum corpus Radulfi comitis, 112. Donationes & nobiles benefact. 429. 469. 490. S. Arnulfi reliquiarum tranſlatio, 422. Abbates, Hugo, 55. Willelmus, 324. Priores, Stephanus, Hugo, Ymarus, Theobaldus, 429.

Cri-

Digitized by Google

Crispiniense, *Crespin*, in pago Hainoënsi, 160. Viri illustres, *ibid.* 168. Abbas, Rainerus, 160. Seu Reinerus, 522.
SS. Crispini & Crispinitani. *Vide*, Suessionense.
Crucis S. Leutfredi, seu S. Audoëni, aut Crucis Eltonis, Madriacense, *La Croix S. Leufroy*, 10. Rotomagensi S. Audoëno subjectum, 22. Ibi floret Guitmundus, *ibid.* 96. Abbas Odilo, 132.
S. Crucis parthenon in Alsatia, 69.
S. Crucis monasterium Sollemniaco commissum, 150.
Crucis cella Pagi Brigiensis, Caritati ad Ligerim subjecta, 215.
S. Crucis & Timothei ecclesia. *Vid.* Bredoniensis.
S. Crucis. *Vide*, Buofonis-villa, Burdegalense, Kemperlegiense, Moguntinum, Talemontis.
Crucis-Eltonis monast. *Vide*, Crucis S. Audoëni.
Crulandense, *Croyland*, ejus possessiones regia auctoritate recensitæ, 100. Thesaurus direptus, 92. Totum fere conflagrat, 269. Magnifice restauratur, *ibid.* 505. Novæ Ecclesiæ fundamenta jacta, 556. Quo die epulum sollemne, 556. Immunitas ab Heinrico rege concessa, *ibid.* Variæ constitutiones & statuta, 271. Ibi fratres laici, 100. Flagellatio in capitulo die tantum parasceves, 557. Cantabrigiensis academiæ institutio, 505. Juvenes in lectione scripturæ Saxonicæ exercentur, 269. Monachi illustres, 506. Et scriptores, 270. Ibi reclusus S. Wlfinus, 557. Waldevi corporis inventio & translatio, 269. Miracula, 92. Wlketuli abbatis depositio, 92. Lis cum Gloceftrensibus, 557. Ivonis cujusdam dira machinatio, 270. Benefactores, *ibid.* Prioratus, 506. Abbates, Wulketulus, Ingulfus, 92. Turketulus, Egelricus, 270. Josfridus, 504. Seu Goisfredus, *ibid.*
S. Cucuphatis in Catalaunia, alias Octavience, *S. Culgat de Vouls*, 375. Abbas Berengarius, 375.
Culturense S. Petri, *La Couture*, 263. Viri illustres, 216. Mille missæ pro defuncto, *ibid.* Abbates Johel, 148. Seu Johelus, aut Joëlus, vel Johellus, 351. Odo, 216.
De Cumis parthenon. *Vide*, Vallis-Dei.
Cunaldensis cella, Trenorchii prioratus, 502.
Curiæ-Evroldis cella Majori-Monasterio subjicitur, 610.
Curtensis abbas, Johannes, 399.
Curvæ-villæ cella Majori-monasterio datur, 148.
S. Cuthberti. *Vid.* Dunelmense.
S. Cypriani. *Vid.* Pictavense.

D

S. Dagoberti. *Vide*, Satanacum.
Dalmairaci cella Aureliaco restituta, 148.
S. Dalmatii de Pedona varia fortuna, 202.
Dalonense, *Dalone*, ejus situs & primordia, 559. Ei subditæ abbatiæ, *ibid.* Cistercio cedit, 533. Abbates, Rogerius, Amelius, 559.
Deaurata. *Vid.* Tolosanum.
Derhestensis ecclesia in Anglia, 16.
Dervense S. Petri seu S. Bercharii, *Montier-en-Der*, Acta pro eo in concilio Meldensi, 606. *& seqq.* Ejus asserta libertas, 172. Donationes, 51. 530. Nobiles sepulturæ, 530. Paschalis II. privilegium, 393. Abbates, Bruno, Dudo, 162. Rogerus, 530.
Dianæ Tifatinæ cœnobium sub custodia S. Benedicti Capuani, 46.
Dinanni ecclesia, *Vid.* S. Maclovii.
Diogili seu Duelii S. Eugenii cella, *Deltil*, al. *Dueil*, Salmurensi abbatiæ subjecta, 576. Ejus situs & origo, 518. Nobiles benefactores, *ibid.* Priores, Fulco, Daniel, 518. 576.
S. Dionysii prope Parisios, *S. Denys en France*, 85. 502. Ivo abbas simoniæ insimulatur, *ibid.* Ejus privilegiorum confirmatio, 16. Amissorum recuperatio, 16. Donationes, 323. Benefact. 16. Ivonis abbatis obitus & epitaphia 309. Ibi educatus Ludovicus Philippi regis filius, 413. Sugerii monachi initia, 310. Illuc accedit Paschalis II. *tanquam ad propriam B. Petri sedem*, 469. 470. Ejus acta, 469. Occurrit ei Philippus rex cum filio, 469. S. Goberti prioratus reformatio, 310. Tauriaci jura propugnata, 530. Illuc secedit Abaëlardus, 576. A Wilhelmo Anglor. rege constructa turris in ecclesia, 85. Cur non sepultus ibi Philippus Galliæ rex? 485. Inde assumti abbates, 16. 518. Scriptores, 582. Abbates, Rainerius, 16. Guillelmus, Ivo I. 85. Adam, 310. 576. Ivo II. seu Yvo, 310.
S. Dionysii Ambian. cella, Majori-monasterio restituta, 551. 656.
S. Dionysii, *Vid.* Brocarense, Mediolanense, Nogentense, seu Nogiomense.
Disertinense, *Disentis*, pontificum bullæ & privilegia pro eo, 547. Abbates, Adam, Walterius I. Walterius II. 547.
S. Disibodi monasterium instauratur, 494.
Divense B. Mariæ apud S. Petrum N. *Dame de S. Pierre sur Dive*; ejus dedicatio, 2. Fulconis abbatis exsilium, 176. Illuc adsciti ex Uticensi peritissimi librarii, 65. 114. Rodbertus abbas simoniace intruditur, 458. Unde turbæ, *ibid.* Ibi olim Christi Domini effigies Luccensi consimilis, *ibid.* Abbates, Ainardus, Fulco, 114. Rodbertus seu Rotbertus simoniacus, 458. Radulfus, Richardus de Aquila, *ibid.*
Divionense S. Benigni, *S. Benigne de Dijon*, Jarentone abbate restoresçit, & augetur, 27. 108. An translatum in Germaniam S. Benigni corpus? 62. Walterii monachi cædes, 199. Jarentonis a legatione reditus, *ibid.* Profugi Vitoniani ibi stabilitatem firmant, 203. Charitas erga eos laudatur, 204. Eorum exitus, 238. Jarento in Angliam mittitur, 336. Inde Flaviniacum acciti monachi, 370. Æduam pariter missi, 385. Odo Burgundiæ dux in capitulo absolutus, 413. Paschalis II. ecclesiam consecrat, 465. 468. 479. Ab Hugone duce libertas ejus firmata, 479. Vitoniani denuo vexati & pulsi illuc se recipiunt, 527. Eorum discessus, 558. *& seq.* Unus e monachis præbendam habet in Cabilonensi ecclesia & septimanam facit, 533. Jarentonis obitus & epitaphium, *ibid.* Lis cum Fructuarienfibus, 30. Ei confirmatum a Gregorio VII. Elariaci parthenium, 122. Addicta Wangionis-rivi cella, 163. Aliæ restitutæ & datæ ecclesiæ 226. 322. 344. 446. 465. 640. Altaria confirmata, 16. 25. Ibi hospitatur Odo Bajocensis ep. 344. Pibo Tullensis fit monachus, 70. 204. Aletha S. Bernardi mater sepulta, 463. Permutatio quædam cum Cadomensibus a Paschali II. confirmata, 407. Inde assumti abbates, 205. 359. 385. Benefactores Burgundiæ duces, 534. Donationes & benefact. 344. 479. Abbates, Adalbero, Jarento, 25.

Seu

Seu Gerannus, 465. Aut Gerento, vel Ferento, 479. Aut Jerunto, 634. Ademarus, Petrus, Heinricus, 534. Priores, Hugo, 125. 205. 385. 465.
S. Dodæ sub Simorra, 67.
S. Dogmaëlis, *S. Dogmels*, in finibus Walliæ, 552.
Dolense apud Bituriges, *Bourg Deols*, seu *Bourg-Dieu en Berry*, 276. Gravis rixa adversus Warmundum, abbatiam simul cum archiepiscopatu Viennensi retinere volentem, 139. Lis cum Bituricensi, S. Sulpicii monachis, 75. Cum episcopo Lemovicensi, 148. Dissensio de electione Bernerii abbatis, 278. 351. Ecclesiæ dedicatio per Paschalem II. *ibid.* 468. Inde assumti archiep. 7. 263. Abbates Rademundus aut Raymundus, Petrus, Guarmundus, 7. seu Warmundus, 16. Aldebertus de Monte-Maurilionis, 87. seu Audebertus, 169. Geraldus, Hugo, Johannes, 351.
Dolensis cella, *Vide*, S. Florentii.
Dolonense S. Medardi reformatur, & Majori-monasterio subjicitur, 500. Prior Willelmus, 501.
Domena Gratianopolitanæ diœcesis cella, præpositus, Petrus Venerab. 422.
S. Dominici Silensis. *Vid.* Toletanum.
Dongii cella erigitur, 181.
Dordonense. *Vide*, S. Mariæ, 60.
Duelii cella, *Vid.* Diogili.
Dunfermilingense Ss. Trinitatis, *Dunfermelin*, in Scotia, ejus fundatores, 31. Ibi Scotiæ regum sepulturæ a Macolmo, *ibid.* Abbates, Gosfridus I. seu Gaufridus, Gaufridus II. Archimbaldus, Willelmus, Goffridus, Robertus, 31. Prior, Petrus, 31.
Dunelmense in Anglia, *Durham*, Nullæ sepulturæ in ecclesia, 346. S. Guthberti incorrupti corporis ostensio, *ibid.* 442. Aliæ inventæ reliquiæ, *ibid.* Ibi obit Turgotus S. Andreæ in Scotia episc. 571. Inde assumti episcopi, *ibid.* 488. Scriptores, 230. 488. Priores, Aldvvinus, Turgotus, 80.
Dunense S. Aviti, *S. Avit de Château-Dun*, puellare, ejus situs, 277. Solutior ibi disciplina, *ibid.*
Dunense R. M. monachorum nigrorum in Flandria, ejus initia, primus auctor, 480. Fortuna, 481. Abbates, Ligerius, Fulco, 480.
Durbonis Cartusiæ conditor, 514.
Durnum, prædium Cellensis monasterii, 26.

E

S. Ancti Eadmundi Burense in Anglia, a Cnuto rege conditum, 16. Ejus libertas a summo pontifice, episcopis ac rege asserta, *ibid.* Contra illud Tetfordensium episcoporum molitiones, 16. 60. 406. Reprimuntur, 169. Rotbertus in abbatiam intrusus, 391. Deponitur in concilio London. *ibid.* 421. Anselmi Cantuar. ibi acta, 471. Inde assumti episcopi, 571. Abbates, Leofstanus, 134. Balduinus Gallus, 364. Seu Baldevvinus, 16. Aut Baldvvinus, 53. Rotbertus, Rotbertus alter, 364. Alboldus, 391. Seu Albaldus, 407. Anselmus, 391. 571. Guillelmus, 407. Seu Vvillelmus *Curteys*, 169.
Eboracense S. Mariæ, 16. Prius S. Olavi, 240. Ortum habet a Witebiensi, 80. 240. Inde educti monachi ad condendam abbatiam B. Mariæ de Fontibus, *ibid.* 240. Abbates, Stephanus, Richardus, Godfridus seu Gaufridus, 240.
Eboracensis S. Mariæ, Majoris-monasterii cella, 394. Prior, Hermarus, *ibid.*
Ebroïcense S. Taurini, *S. Taurin d'Evreux*; Fiscamno subjicitur, 459. Ibi manet Hildeburgis nobilis matrona, 309. Abbates, Rodulfus, Willelmus, 459.
Ebroïlense S. Leodegarii seu Ebrolience apud Arvernos, *Ebreüil*, 53. Lis cum Vindocinensibus, 76. Donationes, 53. 153. Abbates, Gisslebertus seu Gilbertus, Guillelmus, 53. Seu Willelmus, Theodardus, 153.
S. Ebrulfi. *Vide*, Uticense.
Ecolismense. *Vide*, Engolismense.
S. Edmundi. *Vide*, S. Eadmundi.
S. Eduardi in Anglia, abbatissa, Eulalia, 458.
S. Egidii. *Vide*, S. Ægidii.
Egmundense. *Egmond*, abbas Stephanus, 184.
Einsidlense in Helvetia, *Einsidlen*, seu *N. Dame des Ermites*, abbates, Henricus, Selingerus, Rudolfus I. Gero, 44.
Eisseshamiensis abbas, Ægelvigus, 241.
S. Elani, *Vide*, Vaurense.
Elariaci parthenon, *Larê*, 122. 537. Abbatissæ, 122.
Electense B. M. monast. *Alet*, seu Alectense, ejus situs, 585. Fundatores, immunitas, *ibid.* Varia fortuna, *ibid.* 585. Abbates proprii, Geroldus, Remundus seu Raimundus, *ibid.* Abbas vicarius, Benedictus, *ibid.*
Elevvangense, *Elvvangen*, abbas, Reingerus, 63.
Elience in Anglia, *Ely*, 168. Annis septem vacat, 287. Richardo abbati variæ *inflictæ* molestiæ, 391. 421. Ss. Etheldritæ, Sexburgæ & Vvitburgæ translatio, 391. In episcopale erigitur, 458. Ejus historiæ scriptores, *ibid.* Abbates, Turstanus, Theodevinus, Godefridus, 54. 185. Symeon, 168. Seu Simeon, 287. Remigius, Richardus, 391.
S. Eligii. *Vide*, Mons-S. Eligii, Noviomense, Parisiense,
Elisoncense. *Vide*, Essoniense,
Elnonense S. Amandi, S. *Amand*, 565. Ab Hugone abbate absolutum, 329. Ejus consecratio, *ibid.* B. Andreæ reliquiarum elevatio, *ibid.* Orta inter fratres discordia, 102. Donationes & benefactores, 25. 26. 362. 450. 530. Paschalis II. diplomata, 469. 475. Claustralia officia, 26. Abbates Fulcardus qui & Lambertus, Bovo, Hugo, 102. Bovo II. 475.
Elnonensis S. Petri ecclesia, 280.
Eltenense seu Altenense, puellare, in Saxonia, 179.
S. Emmerammi Ratispon. monasterium, 14.
Engolismense S. Eparchii, *S. Cybar d'Angoulême*, Angeriaco subjicitur, 150. Abbates, Frovinus, 91. Hugo, 150.
Entsdorfensis abbas, Vvalchunus, 508.
Eoveshamense, inde assumti monachi pro reformandis Northumbriensibus monasteriis, 77. Ibi reclusus S. Wlsinus 557. Abbates, Aïlfvvinus seu Elvvinus, 53. Seu Ægelvvinus, 168. Gualterus, 134. Mauricius, 471. Reginaldus, *ibid.*
S. Eparchii. *Vide*, Engolismense.
Eporediense S. Stephani, *Ivrée*, Ejus abbates canonici, 81. Abbas, Taurinus, *ibid.*
Epternacense seu Esternacense, *Eternac*, 127. Festi Ss. reliquiarum institutio, 467. Viri illustres, 127. 467. Abbates, Humbertus, Reginbertus, Thiofridus, 127. Gerardus, Godefridus, 467.
Erchana, villa Cellensis monasterii, 27.
Eremitarum cella seu Eremus B. Mariæ. *Vide*, Einsidlense.

Digitized by Google

Eremitarum locus sub Alpe Cerratos, 118.
Eresburgi abbates, Erchimbertus, 142. Heinricus, 165. Seu Henricus, 467.
Erfordense SS. Petri & Pauli *Erdfurt*, 185. Abbas Burchardus, 419.
Ellonciense seu Elisoncense S. Petri, 67. Reformatur & instauratur, 382. Possessiones ab Urbano III. confirmatæ, 383. Abbates, Christophorus, 382. Martinus, 383.
Espargnemail, B. M. Sueff. cella, 582.
Esternacense, *Vid.* Epternacense.
Estivalense seu Stivalense apud Cenomannos, cognomento, de Carneto seu de Charnia, conditur, 503. Abbatissa, Godehildis, 503.
Evaunense, ubi conventus episcoporum, 499.
S. Eucharii, *Vid.* Trevirense.
Evernei-curtis B. Mariæ, *Evernicourt*, S. Hucberti cella, 28. 281.
Eveshamense. *Vide*, Eoveshamense.
S. Eugendi seu Augendi Condatiscense, *S. Claude de Joux*, 264. Ibi sit monachus Simon. Crispiac. cum pluribus aliis, 111. Ei Ecclesiæ datæ, 171. 264. 520. Nobiles benef. 264. 520. Paschalis II. Privilegium, 264. Abbates, Odo, 112. Hunaldus, seu Unaldus I. Umbertus, Hunaldus II. 264. Ado, 520.
S. Eugenii, *Vide*, Diogili cella.
Eugubini monachi, ad eos scribit Gregorius VII. 81.
S. Euphemiæ in Calabria, ejus conditor, 222. Inde assumti præsules pro Siciliæ ecclesiis, 271. Abbas Rodbertus, 112. Prior Ansgerius, 271.
S. Eusebii infra Aptam-Juliam, *S. Eusebe d' Apt*, Abbas Guilofredus, 344.
S. Eustachii, *Vid.* Materiense.
S. Eutropii, *Vid.* Santonense.
Euvremodiensis S. Laurentii cella, Becci prioratus, 487.
Exalatense S. Andreæ, 585.
Exaquensis abbas, Rogerus, 124. 286.
Exceestrense seu Excecestrense S. Petri, puellare, ibi episcopalis sedes, 406.
Exciſum *Eißes*, S. Gervasii & Protasii ejus situs & fortuna, 7.
Esloncense. *Vide*, Esloncense.
Excubiarum Cartusiæ auctor, 514.
Exidolii monasterium, *Exideil*, 479.
Exiense. *Vide*, Exciſum.
Exiliense, S. Dominici miracula & translatio, 66. Abbates, S. Dominicus, Fortunius, 66.
Exoldunensis abbas, Gerardus, 16.
Exoniensis S. Olavi cella, 99.

F

FAbariense monasterium, *Pfevers*, ejus libertas asserta, 509. 510. 580. Carnis esus certis diebus ibi concessus, 510. 643. Ejus præbendarum & institutionum descriptio, 643. 644. Abbates Geroldus seu Giroldus, Wicramnus, 510.
Fabricata B. M. *Vide*, Tolosanum.
S. Facundi. *Vide*, Saguntense.
Farense parthenium, *Farmoutier*, ejus infelix status, 290. Philippi regis & Ivonis Carnut. epistolæ pro ejus reformatione, *ibid.* Ibi olim monachi ministrabant, abbatissæ subjecti, 396.
Farense seu Pharphense, *Farfe*, 48. 158. 159. 179. 367. 628. Ei concessum Asculanum S. Benedicti cœnobium, 158. Illuc Heinricus IV. Germaniæ rex accedit, 170. Omnia ejus beneficia & possessiones confirmat, 187. Cellæ & monasteria ejus ditionis, *ib.* Chartæ ejus omnes in tria volumina redactæ, 248. Infelix monasterii status sub Rainaldo, Berardo & Oddone abbatibus, 257. 387. Instaurat Berlandus, 387. Paschalis II. & Guarnerii marchionis opem implorant monachi vexati, 457. Abbates, Berardus I. seu Beraldus, Rainaldus, Beraldus II. 248. 257. 456. Oddo, 387. Berlandus seu Berardus III. *ibid.* Guido, 456. An etiam Theoderitus, Maginulfus, & Petrus de Columna? 456. 457. Prior Romanus, 367.
S. Faronis. *Vid.* Meldense.
Faventinum S. Mariæ, *Faënza*, ibi sepultus B. Petrus Damiani, 49.
S. Felicis de Silare ecclesia Casæ-Dei concessa, 263.
S. Felicis. *Vide*, Guixalense, Mettense.
S. Felicitatis. *Vide*, Svvarcense.
Feretrani monachi, ad eos scribit Gregorius VII. 82.
Fermelodunum. *Vide*, Dunfermilingense.
S. Fermerii monasterium, *S. Fermo*, 150.
Ferrarienſe cœnobium, *Ferrieres*, Alexandri II. & Paschalis II. privilegia, 26. 437. Francorum reges, ejus benefactores, sicut, & Senonum archiepiscopi, *ibid.* Prioratus, *ibid.* Abbates, Gualterus, Otgerius, Henricus, 26. 146. 437.
Fiacense. *Vid.* Figiacense.
Ficiclense seu Ficaclense monasterium, ei commissum Pistorienſe S. Michaëlis de Furculis cœnobium, 187. Abbas Petrus, 200.
Fidemiensis abbas, *de Femy*, Radulfus, 414.
S. Fidis, *Vide*, Conchense.
S. Fidis cella, *Vid.* Morlanensis.
Figacense monasterium, *Figeac*, Cluniaco subditum, 72. 73. 334. 343. Abbas Willelmus, 73.
Firmitatis monasterium B. M. *La Ferté*, conditur, 552. Prima Cistercii filia, *ibid.* Primus abbas, Bertrandus, *ibid.*
Fiscamnense Ss. Trinitatis monasterium, *Fescamp*, 3. An ibi Cæciliam primogenitam Deo obtulerit Willelmus Conquæstor? 86. Guillelmo II. abbate floret, 218. Interdictum latum a Willelmo Rothomag. observare renuit, 246. Ejus libertas denuo asserta ab Urbano II. 246. Ibi organa musica, 474. Viri illustres, *ibid.* Ei Bernacense subjectum, 21. Ebroïcense S. Taurini monasterium, 459. Ibi honorifice excipitur Baldricus Dolensis archiep. 473. 491. Inde assumti abbates, 421. Maurilius Rotom. archiepisc. 3. Abbates Guillelmus I. Johannes, Guillelmus II. 21. 125. 246. 473. Rogerius, 473. Priores Tancardus, 336. Willelmus, 459. Robertus, 473.
Flaviacense. *Vide*, S. Geremari.
S. Flaviani. *Vide*, Rambonense.
Flaviniacense monasterium, *Flavigny*, 359. Abbas primas partes habet in electione episcopi Æduensis, 368. Illuc acciti e Divione monachi, 370. Hugonis abbatis discordia cum episcopo Æduensi, 368. 370. Detrusi varia fortuna, 389. 424. Abbates, Hugo, Gerardus, Agano, Rainaldus II. Aimo II. Galterius, Herveus, 359. 389. 424.
Flaviniacum, cella S. Vitoni Virdunensis, ibi obit Rodulfus abbas, 384.
Flectorpiense B. M. monasterium conditur, 415. Abbates, Fridericus &c. Balthasar apostata, *ibid.*
Florentinum B. M. monasterium, 484. Abbas, Johannes, *ibid.*
Florentinum S. Petri monasterium, 2.
S. Florentini ecclesia in cellam conversa, 581.
S. Florentii cella prope Dolum, 62. 120.

S.

Digitized by Google

S. Florentii. *Vid.* Salmurenſe, Glonnenſe.
Floriacenſe S. Benedicti, *Fleuri*, vel *S. Benoiſt ſur Loire*, ei data & aſſerta, 5. 38. 89. 115. 124. 145. 154. 181. 296. 499. 511. 541. 562. Celebratum ibi concilium, 416. Feminam manumittit Ludovicus rex, 499. 509. Formula, *ibid.* Opidum incendio conflagrat, 231. Sacræ reliquiæ incendio oppoſitæ, *ibid.* Corporis S. Benedicti tranſlationes in novas thecas, 146. 470. Petri diaconi fabula, *ibid.* Floriaci ſepultus Ludovicus rex, 562. Viri illuſtres, Abbo, 506. Clarius, 470. Hugo de S. Maria, ejus ſcripta, 511. Abbates, Abbo, 153. Hugo, Guillelmus, 38. Veranus, 146. 331. Amalbertus, 146. Macarius, 263. Joſcerandus, ſeu Joſcerannus, Simon, 312. 429. Boſo II. 470. 542.
Floriaci cella S. Marcello aſſerta, 440.
Floriaci eccleſia ad Oſcaram, *l'Ouche*, fluviolum, ibi obit Rotbertus Burgundiæ dux, 89.
S. Floriani eccleſia, Padolironenſis prioratus, 376.
Florinienſis abbas, Lambertus, 217.
S. Flori, *S. Flour*, 337. Prior Stephanus, *ibid.*
Fontis-Avellani eremi prior, Liprandus, 49.
Fontis-dulcis monaſterium B. Mariæ, *Fontdouce*, ejus ſitus, origo & fundatores, 532. 652. Ejus abbates Tenaliæ & Granateriæ fundatores, 532. Item Grandis-ſilvæ & aliorum, *ibid.* & 652. Ab Anglis ſpoliatum, 652. Primi benefactores, 652. *ibid.* Abbates Gerardus de Salis, ſeu Geraudus, 532. Willelmus de Concampo, Gerardus, Gaufredus, Arnaudus, Fulcherius, Guillelmus Calonis, Hugo, *&c.* uſque ad annum MDXXV. 652.
Fontis-Ebraldi, ſeu Evraldi, aut Ebraudi, *Fontevrault*, Ordinis, & monaſterii origo & auctor, 395. Ordinis caput aliquamdiu Tucionenſe monaſterium, 544. Pro utroque ſexu conditum Fontebraldenſe, 395. Regula & ritus, 396. Societas & patroni, *ibid.* 413. Incolarum numerus, 397. Feminæ illuſtriores, 396. An abbatiſſæ ſubditi viri? *ibid.* Siniſtri rumores de Rotberto Arbriſello, 397. Reprehenſæ moniales, 560. Magiſtræ ſeu abbatiſſæ, Herſendis, Petronilla, 395.
Fontis-Gombaudi monaſterium conditur, 264. Abbates, Petrus de Stella ſeu de Stellis, Guillelmus, Airaudus, 264.
Fontis-Goyhardi cella, ejus conditor, 394.
Fontis-humidi monaſterium, *Fontemoy*[illegible], conditur, 438. Donationes & benefactores, *ibid.* Poſtea Regniacum tranſlatum, *ibid.* Abbas, Girardus, 438.
Fons S. Martini cella, 543.
Fontanella. *Vid.* S. Vandregiſili.
Foreſtenſes abbates Ingelgerus, 209. Robertus, 449.
Foreſtenſes B. Mariæ parthenium, ejus origo & inſtituta, 347. Affligemio ſubjectum, ab eo poſtea avulſum, 347. Abbatiſſa, Bertilda, *ibid.*
Formbacenſis B. M. cella in abbatiam erigitur, 317. Perngeri abbatis miracula, 554. Wirntonis fama, *ibid.* Miracula, 554. Abbates, Perngerus ſeu Berngerus aut Perengerus, Wirnto, 317. Seu Wirundo, 420. aut Wirundus, 519.
Foſſatenſe agri Pariſienſis monaſterium, S. *Maur des Foſſez*, ei ſubjectum Glannafolium, 255. Ablatum deinde & Caſino reſtitutum, 339. 363. Traditum Pariſienſe S. Eligii monaſterium, 475. Monachi vitæ laxioris, 349. Eorum ſervis teſtificandi poteſtas aſſerta, 518. Abbates, Wulferius, 255. Walterius, 349. Theobaldus, Aſcelinus, 475. 518.
Francæ-villæ cella, Majoris-monaſterii prioratus, 410.
Fraxineti monaſterium, 60.
Fraxinenſe cœnobium, 124. Abbas, Pontius, *ibid.*
Fraxinorenſe monaſterium, ejus origo & ſtatus præſens, 171. Fundatores, Caſæ-Dei ſubjicitur, 424.
Fredenſis parthenonis abbatia, 199.
Frigidilenſis prior, Iſarnus, 516.
Fritiſlarienſe cœnobium, 67. Combuſtum in expeditione Rodulphi regis in Haſſiam, 142.
Frodonenſis cella, vulgo Frovilla, 530.
S. Frontonis abbas, Guillelmus de Alba-Roca, 577.
Fructuarienſe S. Mariæ cœnobium, 30. Ab Heinrico imperatore vexatum, 273. Ex eo acciti Sigebergenſes monachi, 42. Eccleſiæ ſubjectæ, 522. 536. Donationes, 522. Feminæ recluſæ, *ibid.* Inde aſſumti epiſcopi, *ibid.* Nobiles monachi, *ibid.* Abbates, Albertus II. Ubertus ſeu Guibertus, poſtea ep. Eporedienſis, 30. Almeus, Petrus, 522.
Fuldenſis abbatia *imperialis*, 564. Vexata, 56. Res ejus direptæ, 67. De eligendo novo abbate grandis concertatio, 83. Abbatia ab Heinrico IV. *pro adulterio*, collata, 199. Ibi magna lues, 442. Cellerarii flagellatio & obitus, *ibid.* Inopia, 580. Abbates, Wideradus, Ruthardus, 83. Godfridus ſeu Gottifridus, 442. 508. Wolfelmus, 607. Erlolfus, 508.
S. Fuſciani monaſterium, *S. Fuſcien des bois*, inſtauratur, 449. 490. Donationes & benefactores, *ibid.* 576. S. Fuſciani reliquiæ in novum feretrum tranſlatæ, 289. Abbates, Odolricus, Radulfus, 449. Seu Rodulfus, 576. Euſtachius, Wigomarus, Simon, *ibid.*

G

SAncti Gabriëlis abbas, Johannes, 453.
SS. Gabriëlis & Raphaëlis capella Cluniacenſibus donata, 95.
Gallanenſis S. Stephani abbatia, 201.
Galliacenſe Caſæ-Dei ſubjicitur, 424.
S. Galli monaſterium, *S. Gal en Suiſſe*, ibi turbæ, 116. Rixæ inter Gallenſem abbatem & Augienſem, 172. 198. 220. 242. Arnolfus monachus in Conſtantienſem ſedem intruditur, 434. Schiſma de eligendo abbate, 547. De caſibus S. Galli liber ſcriptus, 43. Abbates Salomon, Nortbertus, Notkerus, *ibid.* Udalricus I. Udalricus II. Liutoldus, 116. Manegoldus, 547. Abbates intruſi, Liutoldus, Verinharius, 172.
Galli cantus. *Vid.* S. Petri.
Gandavenſe S. Bavonis, abbates, Wimandus, 209. Gulvericus ſeu Wlfricus, 475.
Gandavenſe ſeu Blandinienſe, 55. S. Petri, 386. Reformatur, 404. 507. Coxanæ ſubjectum, 585. Abbas, Fulcardus, 55.
Gangenbacenſe reformatum, 441.
Garnenſe, *Vid.* Curtenſe.
Garſtenſe, *Garſten*, conditur, 178. Canonicis ſubſtituti Gotvvicenſes monachi, 158. 419. 420. Bertholdo abbate floret & creſcit, 519. 520. Inde aſſumti abbates, 420. 519. 554. Abbas, Bertholdus, 420. Prior, Wirundus, 519. Seu Wirnto, 554. Præpoſitus, Eberhardus, 158.
Geiſenfeldenſis parthenon, 232. Abbatiſſa, Frideruna, *ibid.* Gel-

Digitized by Google

Gellonenſe S. Salvatoris ſeu S. Guillelmi, *S. Guillem du Deſert*, 103. 236. 415. Aniacenſium jugum excutit, 74. Abbates, Petrus, Berengarius, Guillelmus, 103. Hugo, Willelmus II. Richardus de duabus Virginibus, Bernardus, 415.
Gemblacenſe ſeu Gemmelacenſe, *Giblou*, ibi jejunium IV. & VI. feria uſque ad veſperam protractum, 301. Sigebertus monachus Heinrico imperatori adhæret contra Paſchalem II. 418. S. Guiberti miracula & elevatio, 385. 521. Viri illuſtres, & ſcriptores, 127. 521. 546. 553. Abbates, Olbertus, Maſcelinus, Thietmarus, 50. 281. Lietardus, 281. Arnulfus, 546. Anſelmus, 553.
Gemeticenſe B. M. *Jumieges*, 216. Eccleſiam dedicari curat Willelmus Angliæ rex, 3. Inſignis Evangeliorum liber, 198. Galterio ibi monacho commiſſum Divenſe monaſterium, 276. Hinc diſcedit Tancardus abbas ob feritatem intolerabilis, 336. 407. A Baldrico Dolenſi archiep. viſitatur, 491. Anſelmus illic infirmus, 457. Inde aſſumti abbates, 421. Abbates Guntardus, 333. Tancardus, 336. Urſus, *ibid.* Subprior, Urſus, 262.
S. Gemmæ cella, 348.
Gemmelacenſe, *Vid.* Gemblacenſe.
Generenſe S. Petri, *S. Pé de Genevez*, 179. Ejus fundator, 342. Eccleſia dedicatur, *ibid.* Abbates, Arſius, Odo, 179. Odo II. Oleronenſ. ep. Petrus de Angulis, 342.
Gengenbacenſe, *Vid.* Gingenbacenſe.
De S. Genio, 73.
S. Georgii de Bachervilla eccleſia, *S. George de Baucherville*, in abbatiam erigitur, 262. 558. Abbates, Ludovicus, Victor, 558.
S. Georgii in Hercynia ſeu Nigra-ſilva, aut Villingenſe, 441. 579. A Willelmo Hirſaugienſi extructum, 185. Ab Ottone S. Blaſii abbate, informatur, 299. Theotgero abbate floret, 253. 259. Mulieres ſeſe ejus magiſterio committunt, 259. 441. Manegoldus abbas cæditur a nefario monacho, 399. Abbates, Heinricus, Theotgerus ſeu Theogetus, 185. 259. Manegoldus, 399.
S. Georgii eccleſia, *Vid.* Oleronenſis.
S. Georgii. *Vid.* Prufeningenſe.
S. Georgii. *Vid.* Redonenſe.
S. Georgii eccleſia. *Vid.* Rogenſis.
S. Geremari ſeu Flaviacenſe, *S. Germer*, ibi floret Guibertus, 10. 97. 195. Ejus mater, 439. Duo proprietarii monachi, 195. Ibi monachus quidam olim Judæus, 409. Scriptores, 472. Abbates, Garnerius, Hugo, 195. Johannes, 449.
S. Germanæ cella, 78.
S. Germani eccleſia, 183.
S. Germani *Vid.* Autiſiodorenſe, Montis Falconis ſeu Virdunenſe, Pariſienſe, Pontiſarenſe, Selebienſe.
Geroldi-montenſe, *Gramont*, conditur, ſcholis etiamnum inſigne, 167.
Ss. Gervaſii & Protaſii apud caſtrum, *Foſſas*, 167.
Ss. Gervaſii & Protaſii eccleſia, 295.
Ss. Gervaſii & Protaſii monaſterium, *Vid.* Exciſum.
S. Gervaſii eccleſia, *Vid.* Aurelianenſis.
S. Ghiſleni, *Vid.* Giſleni.
Gigniacenſe, *Gigny*, 300. Cluniacenſibus commiſſum, 189.
S. Gildaſii abbas, Vitalis, 7.
Gingembacenſes abbates, Hugo, 363. Fridericus, 508.
Girvenſe S. Pauli ex integro fere dirutum reſtituitur, 80.
S. Ghiſleni Cellenſe, *S. Guillain*, a Balduino Hannoniæ comite dire vexatum, 26. 27. Abbates, Heribrandus, Widricus, Folcardus, Alardus, *ibid.*
Giſortii cella S. Audoëni, *S. Oüen de Giſorts*, Majori-monaſterio aſſerta, 21. 593.
Gladbacenſe, *Gladbac*, 493. Abbas, Adalbero, *ib.*
Glannafolienſe S. Mauri, *S. Maur ſur Loire de Clanfeüil*, 255. Foſſatenſi ſubjectum, 255. Urbano II. illuc adveniente jugum excutere moliuntur Glannafolienſes, 339. Caſino reſtituuntur, *ibid.* 364. Urbani II. ampliſſimum privilegium, 342. Cardinalis abbas ibi confirmatus, 365. Abbates, Girardus, 339. Seu Gerardus, *ibid.* Prior, Maubertus, 255.
Glaſtonienſe, *Glaſtonbury*, ibi turbæ ob cantum, 20. 185. Cœnobii res peſſumdatæ, 20. Illuc retruſus Wulketulus Crulandenſis exauctoratus, 92. Abbates, Turſtinus ſeu Turſtanus, Herlevinus, 20. 92. Elnodus, 53. Ægelnothus, 168.
Glawornenſe S. Petri abbates, Wlſtanus Serlo, 209.
Gloceſtrenſe, *Gloceſter*, 53. 557. Inde aſſumti abbates, 557. Abbates, Weſtanus, Serlo, Odo, 53. Petrus, 442. Prior, Godefridus, *ib.*
Glonnenſe S. Florentii, *S. Florent le vieil*, 102. Abbates, Sigo, 7. Willelmus, *ibid.*
Glunicum, *Clunik*, abbas, Udalricus, 464.
S. Gobani prioratus, *S. Gobain*, 12.
S. Goberti eccleſia, 323.
Gordanica S. Mariæ cella, de ea lis Anianenſes inter & Caſæ-Dei monachos, 470. 478. 562. 640. 657.
Gorzienſe, *Gorze*, 15. 298. Illuc pœnitens ſecedit Vvalo S. Arnulfi abbas, in Mettenſem ſedem antea intruſus, 142. 220. Abbates, Henricus Vvarnerus, 298. Azelinus, 481.
Gottiſaugienſe ſeu Augia-Dei, *Gottiſavv*, conditur, 529. Abbas, Vvolpoto, *ibid.*
Gotvvicenſe, *Kotvvich*, B. Mariæ, conditur, 50. Canonicis regularibus primo conceſſum, *ibid.* Iis monachi ſubſtituti, 251. 318. Ibi incella proxima Wilwirga nobilis ſanctimonialis, 318. Hinc aſſumti monachi ad Garſtenſe informandum, 158. 420. Abbates, Hartmannus, 158. Michaël, Georgius Falbius, David-Gregorius-Cornerus, 318. Priores, Wirundus ſeu Virnto, Bertholdus, 420.
Granateria, *la Grenetiere*, ejus fundatio & ſitus, 532. 652. 653. Abbas, Thomas, 653.
Grandimontenſes priores, Stephanus, Petrus Lemovicanus, Gerardus, 34. 61. *Vid.* in indice maj.
Grandis-ſilva, *Grand-Selve*, ejus fundator, & primi incolæ, 523. Abbates, Stephanus, Bertrandus, 523.
Grandivallenſis abbatia Ciſtercio cedit, 553.
Graſcafenſe S. Alexandri, *Graſcaf*, ejus fundator, 41.
Gravenſis cella conditur, 224. 612. 613.
S. Gregorii de Concha monaſterium, ejus fundator & ſtatus, 18. Abbates, Ungarus, Urbanus, *ibid.*
S. Griſanti eccleſia, 256.
Gruningæ cœnobium conditur, 50. Prior, Udalricus, *ibid.*
S. Gualerici, *Vid.* Walarici.
S. Guengaloëi Caſtri-Ledi, reformatur, 51. Prior, Ebrardus, 350.
S. Guillelmi. *Vid.* Gellonenſe.
Guixalenſe S. Felicis, 562.
S. Gundulfi monaſterium Virzioni ſubjicitur, 276. Salmurenſibus reſtituitur, 277.
Guſtellæ parthenium conditur, 239.

H

HAcanos monaſterium conditur, 240.
Haffligienſe. *Vid.* Affligemienſe.
Haguſaldenſe Benedictinorum, poſtea canonicorum regularium, prior Richardus, 571.
Hallenſe extra muros Magdeburg. 580.
Hamenſe, 194. Inde acciti monachi pro Capellæ cœnobio, 253. Ejus bona confirmata, 253. Abbates Giraldus, 209. Seu Gerardus, 253. Aut Geroldus, 362.
Hantonienſe. *Vide*, Rumeſienſe, ſeu Rameſienſe.
Harreenſe puellare, abbatiſſæ, Imiſa, Liutgarda venefica, 202.
Hartfeldenſe, *Vid.* Neresheimenſe.
Haſnonienſe, 239. 347. Inſtauratur & reformatur, 26. Inde aſſumti monachi ad novum Aquicinctenſe informandum, 141. Ei commiſſa Valentiana B. M. eccleſia, 218. Abbates, Robertus, 209. Letbertus, 218. Albertus, 289.
Haſprenſe, S. Vedaſti cella, 507.
Haſterienſe, modo cella abbatiæ Valciodorenſis, 157. Abbas, Lambertus, 157.
Haſunge S. Hemmeradi, 207.
Hauz, eremitarum locus prope Moliſmum, 360.
Heiligenbergenſe. *Vid.* Abrinsbergenſe.
S. Helenæ. *Vide*, Altivillarenſe.
Helliacenſe. *Vid.* S. Laurentii, 237.
Helmvvardenſe in Saxonia, 198. Seu Helmvvardeshuſanum, ejus auctor, 201. Inſtauratur, 483. Ibi S. Auctoris brachium & S. Modoaldi corpus, *ibid.* Abbas, Thiatmarus ſeu Thietmarus, 464.
S. Hemmeradi. *Vid.* Haſungenſe.
Heresburgenſis abbas, Erchimbertus, 169.
Herbipolenſe. *Vid.* Wirsburgenſe.
Herivordenſe puellare, 172.
Herſeveldenſe reformatur, 241. Diſtinguendum ab Hersfeldenſi, ſeu Herveldenſi, *ibid.*
Hersfeldenſe ſeu Herveldenſe, 56. Diſtinguendum ab Herſeveldenſi, 241. Abbatia imperialis, 564. Res ejus direptæ, 68. Ibi filium parit Germaniæ regina, 68. Illuc accedit Anno Colonienſis, 83. Abbates, Meginherus, 106. Ruthardus, Harvvicus, 49. Seu Hartvvicus, 68. 199. Guntherus ſeu Gunterus, 418.
Herthinium, villa Elnonenſi cœnobio collata, 26.
Herveldenſe, *Vid.* Hersfeldenſe.
Hesdinienſis prior, Leovius, 482.
Hiienſis inſula in Scotia, ubi monachi *Keledei* ſeu *Kuldei* appellati, 488.
S. Hilarii. *Vide*, Carcaſſonenſe, Pictavenſe.
S. Hildæ. *Vid.* Witebienſe.
S. Hildegardis, *Vid.* Campidonenſe.
Hildensheimenſis abbas, Meginwardus, 15.
Hildiſſevenſis præpoſitura in abbatiam mutatur, 521. Abbas, Alvericus, *ibid.*
S. Hildulfi eccleſia dedicatur, 266.
Hirachenſe in regno Navarræ, 53. Inde Romam delatum miſſale Mozarabicum, *ibid.* Abbas, S. Veremundus, 53.
Hirſaugienſe, *Hirſauge*, 16. Novum conditur, 178. Ejus libertas aſſerta, 42. Summorum pontif. & reg. privilegia, 84. 321. Vvillelmo abbate fama & inſtituti propagatio, 178. 268. Subjecta monaſteria, 117. 184. *& ſeq.* Ejus conſuetudines ex Cluniacenſibus deſumtæ, 206. 207. 484. Pueri non admiſſi, 206. Pro fratribus laïcis conſtructum monaſterium, 185. Et oratorium dedicatum, 266. Horum exemplo apud Teutones vitam communem amplectuntur laïci utriuſque ſexus, 268. Bruno comes de Calba monachos perturbat, 197. Illuc ſecedunt epiſcopi, 104. 128. 268. Item vir ſtupro infamis, 208. Accedit pariter Anſelmus, 197. Haſungenſes palabundi numero LXX. illic excepti, 207. Lorſacenſes pariter numero XL. 464. Vvillelmi abbatis obitus, & celebres exequiæ, 267. Eo allati capilli quidam B. Petri, *ibid.* Inde ad cellam Paulinam & Gottiſaugiam acciti monachi, 484. 529. Gebehardus abbas cælitus correptus ob ſubtractam pauperibus annonam, 419. Hirſaugienſium factione propulſi Laureshamenſes, 418. Illi ſchiſmaticis odioſi, 419. Viri illuſtres, 267. 484. Epiſcopi & abbates, 452. 464. Abbates, Fridericus, Willelmus, 14. Gebehardus, 267. Seu Gothardus, 321. Bruno, 418. Priores, 361. 484.
S. Honorati. *Vide*, Lirinenſe.
S. Honorinæ de Confluentio eccleſia, 407.
Hornutum, prædium Cellenſis monaſterii, 26.
S. Hucberti Andaginenſe. *S. Humbert en Ardenne*, 27. Ejus poſſeſſiones a Gregorio VII. confirmatæ, 62. 72. Donationes & ablatorum reſtitutio, 157. S. Hucberti miracula, *ibid.* Theoderici abbatis obitus, 231. Eo redit Berengerus Leodicenſis abbas, 281. Monachi a communione Heinrici imperatoris abſtinent, 418. Jarentonis abbatis hac de re epiſtola, *ibid.* 418. Benigne excipitur Rodulfus S. Trudonis prior, 481. Ejus prioratus, *ibid.* & cellæ, 27. 28. 223. 316. Viri illuſtres, 529. Abbates, Theodericus, 27. Theodoricus II. ſeu Theodericus, 418. Rotbertus, 527.
Hugonis-curiæ monaſterium, 441.
Humolarienſe, *Homblieres*, 102. Nobiles ibi monachi, 393. Abbates, Henricus, 102. Seu Heinricus, 208. Erleboldus, mendoſe Ercemboldus, Matzelinus, Aldo, Hugo, 393.

I

SAncti Jacobi ſacellum, S. Georgii templo contiguum, 28.
S. Jacobi cella in Lotharingia, 362.
S. Jacobi in monte prior, Olricus, 362.
S. Jacobi in Hiſpania, prior Petrus, 537.
S. Jacobi de Bexia. *Vide*, Bexienſe.
S. Jacobi. *Vide*, Herbipolenſe, Leodienſe, Moguntinum, Pontidenſe.
Ss. Jacobi & Georgii. *Vide*, Iſnenſe.
Ibriacenſe S. Mariæ, *Ivry*, ejus fortuna, 37. Abbates, Petrus, Herbertus, 37.
Iburgenſe, ejus auctor, 232. Abbas Norbertus, 232.
Jeroſolymitanum S. Annæ puellare, juxta probaticam piſcinam, 401.
Jeroſolymitanum S. Lazari puellare, in Bethania, *ibid.*
Jeroſolymitanum B. Mariæ de Latina, 401. Ejus initia, *ibid.* 402. Meſſanenſia duo monaſteria ei ſubjecta, *ibid.*
Jeroſolymitanum B. M. Magdalenæ, 402. Abbatiſſa, Agnes, *ibid.*
Jeroſolymitanum S. Johannis Eleemoſin. xenodochium, B. M. de Latina ſubjectum, Præpoſiti, Geraldus, ſeu Giraudus, Raimundus, 402. Inde Ordinis milit. S. Johannis origo, *ibid.* 402.
Jeroſolymitanum xenodochium pro mulieribus, *ibid.*
Jeroſolymitanum in monte Thabor. *Vide*, Thaborenſe.

Igna-

Igniacenſe, abbas, Guerricus, 348.
Ilienſe, ubi Scoticorum regum ſepulturæ, 31.
S. Illidii. *Vid.* Claromontenſe.
Ilſeneburgenſe. *Vid.* Iſlenburgenſe.
Indenſe, *Cornils-Munſter*, 15.40. Abbas Werricus, 15.
Ingeriacenſe S. Johannis. *Vid.* Angeriacenſe.
Ingirienſe. *Vid.* Angeriacum.
Inſula-Aaron. *Vid.* S. Maclovii.
Inſulæ-barbaræ S. Martini, *l' Iſle-Barbe*, 25. Abbates, Ogerius ſeu Hogerius, Clemens-Guigo, Givinus, 25.
Inſulæ-Germanicæ S. Petri apud Trecas, abbates Gauſmarus, 334. Rodolfus, 435.
Inſulana S. Stephani eccleſia, 77.
Inſulanum S. Petri, 4.
Inſulenſe. *Vid.* S. Quintini.
Interamnis monaſterii abbas, Sabinus, 637.
S. Johannis B. monaſt. a S. Benedicto conditum inſtauratur, 555.
S. Johannis de Calmis, ubi eremitæ, 354.
S. Johannis ad Ligerim, 570.
S. Joannis monaſterium, *S. Juan de la Vega*, 354.
S. Joannis in Aſturiis. *Vide*, Vetulum.
S. Johannis in Caſtro Malaſti. *Vid.* Montis-Olivi monaſt.
S. Johannis. *Vide*, Angeriacenſe, Burgenſe, Cremonenſe, Laudunenſe, Legionenſe, Orbiſterium, Podienſe, Reomaënſe, Virdunenſe.
S. Johannis-Bapiſt. *Vid.* Laudunenſe, novum monaſterium, Pinnatenſe, Porcetum, Regenſdorfenſe, Ringavienſe, Vendolienſe.
S. Johannis Evang. *Vid.* Michelvendenſe.
SS. Johannis & Benigni eccleſia conſecratur, 266.
S. Joſcii. *Vid.* S. Judoci.
Joſaphat in Palæſtina, ubi plura Benedictinorum monaſteria, 401.
Jotrenſe puellare, *Joüarre*, 396. Ibi S. Hugonis apparitio, 496. Presbyteri abbatiſſæ ſubjecti, 582. Ivonis Carn. epiſtola pro abbatiſſa, 582.
S. Jovini abbas, Simon, 227.
S. Jovini. *Vid.* Pertum.
S. Iſidori. *Vid.* Legionenſe.
Iſlenburgenſe, ſeu Ilſeneburgenſe, aut Iſineburgenſe in Saxonia, 241. Abbates, Errandus qui & Stephanus, 241. Martinus, 453.
Iſmenſe Ss. Jacobi & Georgii conditur, 348. Abbates, Mangoldus, Wernerus, Marquardus, 348.
S. Judoci, abbas Gualterius, 449. Seu Walterus, 210.
S. Juliani, olim ſanctimonialium, 460. Ibi caput S. Juliani, *ibid.*
S. Juliani. *Vid.* Turonenſe.
Juliacenſe parthenium ſeu Julleïenſe conditur, 448. Moliſmo in omnibus ſubiectum, *ibid.* 449. Varia ex eo propagata monaſteria, *ib.* Prior, Petrus, 549.
S. Juniani. *Vide*, Comodoliacenſe, Nobiliacenſe.
S. Juſti. *Vid.* Seguſienſe.
Juvavenſe. *Vid.* Saltzburgenſe, 104.
Juviniacenſe S. Scholaſticæ, ejus fundatores, 344. 623. Abbatiſſæ, Galburgis, 344. Seu Walburgis, 344. Hadvidis, *ibid.*

K

KArrofenſis abbas, Fulcradus, 166.
De Kelchovv abbas, Johannes, 31.
Kemperlegienſe S. Crucis, *Kimperlé*, 90. Ei datum S. Catvvodi monaſterium, 264. S. Gurloëſii elevatio, 166. Benedictus abbas fit ep. Namnetenſis, *ibid.* 500. 560. Abbates, Ingumarius, Benedictus, 7. Gurchardus, 560.
Konigſlutern ſeu *Luther* prope Brunſvvigam, 578.

L

LAcellenſe, *la Celle*, ſeu de Cella Brienſi, 172. Majori-monaſterio ſubjicitur, 608. *& ſeqq.* Abbas, Bernerius, 172.
Lacenſe S. Mariæ & S. Nicolai conditur, 298. Ejus fundatores palatini comites, *ibid.* 547. Affligemio unitum ſub uno abbate, *ibid.* 298. Abbates quinque primi iidem qui Affligemienſes, 547. Peculiares, Giſelbertus vel Gilbertus, 547. Seu Giſlebertus, Fulbertus, 298. Thirricus ſeu Theodericus, *ibid.*
Lactorenſe, *Vid.* Lectorenſe.
Lætienſe, ejus fundatores, 328.
Laïenſis S. Chlodulphi cella, Præpoſitus, Bernardus, 282.
Lambacenſe, *Lambach*, 241. Reformatur, *ibid.* Abbates, Ekkebertus, Becemannus, *ibid.*
S. Lamberti abbas Udalricus ſeu Oudalricus, 420.
Lancheimenſe S. Mariæ, 507.
Langonienſis abbas Mauricius, 90.
Latiniacum S. Petri, *S. Pierre de Lagny*, 553. Eo tranſlatæ S. Theobaldi Vicentini reliquiæ, 129. Necnon S. Florentii, 310. Lis cum Epiſcopo Pariſienſi, 349. Paſchalis II. ibi acta, 469. Abbates, Herbertus, Rogerius, Radulfus, Arnulfus, 129. Gaufridus, Radulfus II. 462.
Latinorum monaſterium. *Vide*, Jeroſolymitanum.
Latonæ abbas, Walo, 479.
Laubienſe SS. Petri & Pauli, *Lobes*, ejus bona direpta, 103. Reſtituitur, 316. Fulcardi abbatis libellus ſupplex hac de re ad Heinricum imp. 316. A Leodicenſibus tentata ejus reformatio, 482. Eccleſiæ dedicatio, 482. Abbates, Adelardus, 103. Arnulfus, Fulcardus, 316. Walterius, 482. Seu Walterus, Leonius, *ibid.*
Laudunenſe S. Johannis puellare, *S. Jean de Laon*, cum Vallis-coloris monachis diſſidet, 448. Occiditur Rainſendis abbatiſſa, 539. Abſtracta recuperantur, 564. Baſilica concrematur, 539. Abbatiſſæ, Bertreda ſeu Bertrada, 448. Rainſendis ſeu Reiſcendis, 539. Primus abbas, Drogo, 541.
Laudunenſis S. Mariæ eccleſia, dicta Profunda, concrematur, 539.
Laudunenſis S. Petri eccleſia, concrematur, 539.
Laudunenſe S. Vincentii, *S. Vincent de Laon*, Laudunenſium epiſc. olim ſecunda ſedes & cœmeterium, 11. 538. Item canonicorum & nobilium, 11. Ei datæ eccleſiæ, & cellæ, *ibid.* 167. 324. 449. Benefactores, 227. Anſelmi de Ribodi-monte publica ſatisfactio, *ibid.* Gualdrici epiſcopi exequiæ, 539. Abbates, Reginerus, Gerardus, 100. Rogerius, Adalbero, 167. 539.
Lavenſe Hirſaugiæ commiſſum, 185.

S. Launomari. *Vid.* Bleſenſe Magentiacum.
S. Laurentii monaſt. Inſulæ-barbaræ datum, 25.
S. Laurentii de Helliaco eccleſia Angeriaco datur, 237. 613. Ejus variſ ſtatus, 531. Benefactores ſcriptores, *ibid.* Priores canonici, Olricus Hugo, de Foliaco, Simon, Milo, 531.
S. Laurentii in Monte Ord. Oliv. 18.
S. Laurentii ſupra Nigellam Craſſæ reſtituitur, 256.
S. Laurentii in Scotia, 269.
S. Laurentii prior, 177.
S. Laurentii. *Vid.* Averſanum, Capuanum, Leodicenſe, Romanum.
Laureshamenſe ſeu Lauriſſenſe, *Lauresheim*, monaſt. imperiale, 564. Diſtinguendum a Lorſacenſi, 465. Adalberto Hammaburgenſi donatum, 40. Berta regina ad illud ſecedit ob divortium Germaniæ regis, 14. Winthero abbate res diſſipatæ, 138. Baſilica & Monaſterium combuſta, 258. S. Nazarii corporis elevatio, *ibid.* Ex oblationum affluentia eccleſia inſtauratur, principalis tamen nonniſi LXI. poſt annos dedicata, *ibid.* Ei ſubjectum Abrinſbergenſe S. Michaëlis, *ibid.* 318. Et S. Stephani, *ibid.* Anſelmus abbas in cuſtodiam retruſus, 258. Hirſaugienſium factione diſperſi monachi, 418. Abbates Tiodrochus, Waltherus, Gerhardus, Gerbodo, 318. Ugo, *ibid.* Udalricus, Adalbertus, 83. Wintherus, Anſelmus, 138. Seu Anshelmus, Geroldus, 318. Hugo, Gebehardus, 363. Diemo, 318.
Lauriſſenſe. *Vid.* Laureshamenſe.
S. Lazari puellare in Bethania, 401.
Lectorenſe, *Letours*, ſeu Lactorenſe, denuo in Epiſcopatum reformatur, 12.
Legerenſe in Hiſpania S. Salvatoris, *Leyre* ſub tutela ſedis apoſt. 29. Eo tranſlata Irunienſis Epiſcopalis ſedes, 28. Ibi coactum concilium, 29. Ejus privilegia, *ibid.* Abbates epiſcopi, Sancius I. Sancius minor, 28. 29. Abbas, Garſias, 116.
Legionenſe S. Johannis, S. Petro de Eſloncia datum, 383.
Legionenſe S. Iſidori, *Leon*, 53. Regiæ ibi ſepulturæ, 401.
Lehunenſe monaſterium, Cluniacenſe, ei ſubjectæ eccleſiæ, 531.
Leiraci cella, ad eam divertit Urbanus II. 341.
Lemovicenſis S. Auguſtini abbas, Stephanus, 560.
Lemovicenſe S. Eutropii, hoc adit Urbanus II. 341.
Lemovicenſe B. Mariæ de Regula, puellare, 337. 447.
Lemovicenſe S. Martialis ſeu Salvatoris, ei ſubjectum Terraſonenſe, 411. Ejus abbatum privilegia, 338. 341. Eccleſiæ conſecratio per Urbanum II. & libertas aſſerta, 337. Illuc accedit Buamundus Antiochiæ princeps, 447. Gerardi & Gauzberti abbatum Uzercenſium ibi ſepulturæ, 14. 338. 478. Turbæ de electione abbatis, 560. Grande incendium, *ibid.* Abbates, Ademarus, Bernardus, Amblardus, *ibid.* Prior, Guillermus, poſtea epiſc. Lemovic. 338.
Lemovicenſe S. Martini Tutelenſi commiſſum, 150. Inde aſportata oſſa Hildoïni & Donadei abbatum, 76. Abbates, Hildoïnus, Berengarius, Donadeus, Jordanus, Geraldus, Ragenaldus, Guillelmus, Petrus, 76. Radulfus de Chantemioule, 150.
Lemovicenſe. *Vid.* Bellilocenſe.
S. Leonis. *Vid.* Tullenſe.
Leonis-montis cella, ſeu Romonenſis, *Leomont*, Senonienſis prioratus, 266. 363.
S. Leodegarii cella, cujus auctor Simon Criſp. 171. S. Eugendo attributa, *ibid.*
S. Leodegarii. *Vid.* Pratellenſe.
Leodienſe S. Jacobi, *S. Jacques de Liege*, 481. Ritus Cluniac. admittit, 494. Ejus ſcriptores, 484. Abbas, Stephanus ſeu Stepelinus, 494.
Leodienſis S. Lamberti major eccleſia, ibi conventus pro Trudonianis, 482.
Leodienſe S. Laurentii in Publico monte, ibi turbæ, 281. Eo inducti ritus Cluniacenſes, 494. Eo ſe recipit Rodulfus Trudonianus prior, 482. Ibi floret Rupertus, & libros de divinis officiis ſcribit, 281. 528. 281. Ejus adverſarii, 528. *& ſeqq.* Miraculum patratum die paraſceves, 528. Abbates, Wolbodo, Berengerus, ſeu Beringerus, aut Berengerius, 380. Vel Berengarius, 553. Horibrandus, *ibid.*
Lerinenſe S. Honorati, *Lerins*, a barbaris penitus everſum, 433. Heinrici II. litteræ pro conſtruenda ibi contra Sarracenorum impetum munitione, 433. Aldeberti abbatis geſta & obitus, 415. Viri illuſtres & ſcriptores, *ibid.* Paſchalis II. privilegium, *ibid.* Donationes, *ibid.* 483. Benefactores, 520. Prioratus, 483. Abbates, S. Oddo, Amalricus, 197. Aldebertus I. ſeu Eldebertus, 415. Aldebertus II. 433. ſeu Adelbertus, 197. Pontius Fortis, Petrus I. Fulco, Petrus II. 520. Prior, 415.
Leſatenſe. *Vide*, Lezatenſe.
Leſcienſe ſeu Letienſe inſtauratur & reformatur, 522. Reineri prioris miraculum, *ibid.* Abbates, Reinerus, Gunterus, Reinerus de Carneriis, Wedricus, 522.
Leſtingha, prædium, ad quod fugati ſe recipiunt Witebienſes, 240.
Letienſe. *Vide*, Leſcienſe.
Leucenſe, ejus fundator, 637.
S. Leutfredi. *Vide*, Crucis S. Audoëni.
Lexovienſe B. Mariæ puellare, ibi ſepultus Hugo Lexovienſis, 114.
Lezatenſe S. Petri, *Lezat*, reformatur & Cluniaco ſubjicitur, 66. Ei ablatum S. Petri de Curte cœnobium, 439. Donationes & benefactores, 440. Coxanæ poſtea commiſſum, 585. Abbas ſimul & ep. Coſeranenſis, Bernardus Raimundi de *Pelet*, 66. Abbates ex parte Cluniacenſium Pontius, Seguinus, Gaucelinus, Gerardus, *ibid.* ſeu Geraldus, 439. Odo de *Bajeraz*, 66. Atto ſeu Antonius Guillelmus de Caſtronovo, Vivianus, 440. Abbas vicarius, Benedictus, 585.
S. Liberatoris monaſterium, 222.
S. Licerii monaſterium, *S. Lizier*, Cluniaco ſubjectum, 66.
Ligurienſe B. M. parthenium, *Ligueux*, conditur; ejus ſitus & benefactores, 560. Principio duplex, virorum & feminarum, *ibid.*
Lihunenſis cella, 545.
Lintburgenſe occupatur & obſidetur, 580.
Liparenſe S. Bartholomæi, 319. Johannes abbas dictus epiſcopus, *ibid.* Abbates, Ambroſius, Johannes, 319.
Lirenſe B. M. *Vide*, Lyrenſe.
Lirinenſe. *Vide*, Lerinenſe.
De Lobus abbas, Arnulfus, 209.
Loccenſe. *Vide*, Bellilocenſe.
Locmaria minor, Redonenſis S. Sulpicii prioratus, 543.
Longi-campi abbas, Henricus, 270.
Loratorii cella, *Loroir*, Majoris-monaſterii prædium, ubi rixa, 12. Lor-

Digitized by Google

Lorchingæ cella, Senonienſis prioratus, 266.
Lorſacenſe in Suevia, *Lorch*, conditur, 464. Ibi regum ſepulturæ, *ibid.* A Laurishamenſi diſtinguendum, *ibid.* 564. Abbas Erminoldus, 464.
Lothonienſe B. M. de Roca-Burgio, ſeu de Catmeis aut Cameis, Tironio ſubjectum, ejus auctor, 519.
Luccenſe S. Martini in collibus, Padolironenſi ordinandum ſubjicitur, 248.
Ss. Luciæ & Agathæ. *Vide*. Materienſe.
S. Luciani. *Vide*, Belvacenſe.
Lucionenſe S. Mariæ, 416. Abbas, Reginaldus, *ib.*
Lugdunenſe S. Petri parthenium, 577.
S. Lupercii monaſterium inſtauratur & Cluniaco committitur, 225.
S. Lupi eccleſia ad Iſaram Cluniaco datur, 167.
S. Lupi abbas, Savinus, 82.
S. Lupi. *Vid.* Andecavenſe, Biliomenſe.
Lurcii altare S. Amandi, 362. Ejus obedientiarius monachus Atrebatenſi ſynodo intereſſe debet, 362.
Luther monaſt. *Vide*, Konigslutern.
Luxemburgenſe. *Vide*, Monſterienſe.
Lyrenſe B. M. *Lyre*, 305. 420. Abbates, Radulfus, Aſtorgius, 305.

M

SAncti Maclovii eccleſiæ de Inſula Aaron & Dinanni Majori-monaſterio datæ & confirmatæ, 491.
Madantenſis S. Ægidii capella. *Vide*, Sancti Ægidii.
Madeldorfenſe, *Malaſtorf*, ejus conditor, 508.
Madriacenſe. *Vid.* Crux S. Leutfredi.
Magaburgenſe. *Vide*, Magdeburgenſe.
S. Magdalenæ de Fulgeroſia, S. Sulpicii Redonenſis prioratus, 543.
S. Magdalenæ. *Vide*, Jeroſolymitanum, Quadrella.
Magdeburgenſe aut Magaburgenſe, *Magdebourg*, ſeu Bergenſe aut S. Johannis in Monte ſeu ad Montem, 386. Abbates, Hildiboldus, *ibid.* ſeu Hildeboldus, Hugo, 565.
Magenciacum apud Arvernos, 95. Priores, Theotardus, Mauricius, 95. Bernardus, 409.
S. Maglorii. *Vide*, Pariſienſe.
Majus-monaſterium, *Marmoütier*, *les Tours*, ejus fama Cluniaci quodam modo æmula, 6. Eccleſiæ dedicatio per Urbanum II. 339. Patroni titulares, *ibid.* Ejus jura vindicantur, 12. Ampliſſimum ab Urbano II. datum privilegium, 254. Omnia in conc. Claromontenſi confirmata, 255. Variæ lites cum Radulfo Turonenſi de exemtione, 310. 447. Ea in pluribus conciliis aſſerta, 310. 334. Necnon ab Urbano II. 255. 311. Et Paſchali II. 394. 447. Abbati data facultas calices & ornamenta benedicendi, 447. Miſſæ publicæ ab epiſcopis ibi non celebrandæ, 254. Cauſæ graviores ſummo pontif. reſervatæ, *ibid.* Pedagii exemtio monaſterio conceſſa, 469. Concilii Meldenſis decretum pro ſubjiciendis ei vel Cluniaco minoribus abbatiis, 173. Ad ejus normam plura in Galliis informata vel reformata monaſt. 194. 289. 299. Ei commiſſum Farenſe, 290. Datæ eccleſiæ; S. Ægidii, 22. Cellæ Brienſi, 173. 609. Curvæ-villæ, 148. Dinanni, 491. S. Dionyſii Ambian. 656. S. Guingaloëi, 6. Inſulæ-Aaron, 491. S. Machuti, 5. In Morini cellæ, 175. Moritonii, *ib.* S. Nicolai de Roceïo, 135. Petræ-Pontis, 209. Ventiliaci, 188. *&c.* 22. 173. 174. 209. 609. 610. Aliæ confirmatæ, 174. 502. 563. Eo ſecedit Gervinus Ambian. 87. 335. Hilgotus Sueſſion. fit mon. 255. 333. Poſtea electus abbas, 393. De quo diſſidium cum archiep. Turon. 393. Ebrardus mon. ex canonico priorem ſtatum repetit, 350. Bernardus abbas Rotbertum Remigianum excommunicat, 324. Ipſe a monachis exagitatur, 254. 375. Obit, 393. Encyclica de eo epiſt. 633. Ibi tres miſſæ pro defunctis quibuſque Rotomagenſibus canonicis, 593. Lis cum Quinciacenſibus, 350. 351. Cum ep. Andecavenſi, 23. Item de Giſortio, 22. 593. Concordia duplex cum S. Carilefi canonicis, 410. De S. Ægidii eccleſia, 23. Societas inita cum Laudenſi eccleſia, 135. Et Cenomannenſibus, 352. Benedictus Namnetenſis ep. flectitur, 254. Monachi in epiſtola Lugdunenſis provinciæ epiſcopor. graviter excepti, 165. Bartholomæi abbatis miracula, 181. Guillelmi geſta, 447. Illuc accedit Buamundus princeps, *ibid.* Redit Gualterius Bonæ-vallis abbas, 278. Paſchalis II. ibi acta, 469. Variæ donationes, & benefactores, 6. 22. 65. 163. 181. 196. 246. 279. 340. 394. 410. 469. 595. 621. Poſſeſſionum confirmatio, 65. 351. 447. Chartæ, 278. 595. Monachi illuſtres, 350. Epiſcopi & cardin. 255. 334. Abbat. 324. 423. Scriptores, 311. Nobilium ſepulturæ, 323. 621. Prioratus, 350. 410. 494. Abbates, Bartholomæus, Bernardus, Hilgotus, 194. Seu Hilgodus, 394. Willelmus de Cambornis ſeu Guillelmus, 447. Priores, 22. 255. 340. 350. 351. 447.
Maimacenſe B. M. conditur, 149. Uzercenſi abbatiæ ſubjicitur, *ibid.* Ei privilegium conceſſum, 208. Præpoſitus, Stephanus, 208.
Malbrocenſe, ejus reſtitutioni obſiſtit Malcolmus Scottorum rex, 80.
Malbodienſe puellare, 420. Abbatiſſa, Guiſendis, *ibid.*
Malliacenſe, *Maillezais*, 151. Ei ſubjicitur Vallenſe S. Stephani, 91. 211. 296. 611. Ipſum Cluniaco ſubjectum, 430. Incendio conſumitur, 174. 561. Scriptores, *ibid.* Abbates Goderannus, 91. Drago ſeu Drogo aut Draco, 146. Gaufredus, 211. Seu Gaufridus, 296. Aut Gosfridus, 341. Vel Goffridus, Petrus-Raimundi, 561. Gaudinus, 211.
Malmesburienſe, *Malmesbury*, S. Adelhelmi tranſlatio & Miracula, 220. Godefrido abbate ibi floret religio & augetur bibliotheca, *ibid.* 422. Abbates, Godefridus, 168. Turoldus, Warinus, Godefridus, 220. 421.
Malmundarienſe, *Malmedy*, Stabulaco unitum, unde rixæ multæ, 40. *& ſeqq.* Annoni Colonienſi donatum, 40. Ejus advocatus, Cuonradus comes, *ibid.* Abbas electus Tegeno, 40.
S. Mammetis parochialis eccleſia, 67.
S. Manſueti. *Vid.* Tullenſe.
Manſum-Garnerii ſeu Garnenſe aut Curtenſe S. Petri, *Le mas-Garnier*, Coxanæ ſubjectum, 585. Vicarius abbas, Hugo, *ibid.*
Mantuanum S. Andreæ, 426. Prior, Daniel, 426.
S. Marcelli. *Vid.* Cabilonenſe.
Ss. Marcellini & Petri. *Vid.* Haſnonienſe.
Marchianenſe in Belgio, ſeu Marcianenſe, aut Marcienſe, *Marchiennes*, 247. Olim ſanctimonial. 194. Ibi reliquiæ Ss. Rictrudis & Euſebiæ, 247. Reformatur & inſtauratur, 329. Abbates, Adelardus, 247. Amandus, 229. Richardus, 362.
Marciniacenſe, *Marcigny*, ejus ſitus, 88. Et conditor, 89. Ibi monachæ ſub priore, 410.

Plu-

Digitized by Google

Plures nobiles & regii ſanguinis, 86. 116. 120. 313. 411. Earum fides & Conſtantia, 313. Ad earum normam inſtitutum Foreſtenſe prope Bruxellas, 347. Urbani II. privilegium, 337. Donatio eccleſiæ S. Juliani, 445. Eo accedit Anſelmus Cantuar. 390. Hugonis Cluniac. ultima ſtatuta, 491. 492. Priores, Gaufridus, 89. Seu Gaufredus, 410. Hugo, *ibid.*

S. Marci Evang. & Ss. Fabiani & Sebaſtiani eccleſia Cluniaco conceſſa, 13. 14.

S. Marculfi cella. *Vid.* Corbiniacenſis.

S. Mariæ monaſterium, dictum Mater eccleſiæ Rivipullo ſubjectum, 18.

S. Mariæ Dordonenſis diœceſis, ignotum, 60. Abbates, Ubertus, Benedictus, *ibid.*

S. Mariæ cella, S. Benigni prioratus, 533.

S. Mariæ de Caſtello cella, Vindocino ſubjecta, 372. Prior Guillelmus, *ibid.*

S. Mariæ de Cingla, Caſini cella, 375. 531.

S. Mariæ de Fontibus, ortum ab Eboracenſi, 240.

S. Mariæ in Minione, 48.

S. Mariæ de Plancis cella, 113.

S. Mariæ de Regula, *Vid.* Lemovicenſe.

S. Mariæ de Riquerio, Coxano tributa, 39.

S. Mariæ de Salis, 121.

S. Mariæ in Silva Buxienſi, 382.

S. Mariæ in valle Cubaria, Cluniaco & Moiſiaco ſubjectum, 121.

S. M. in Hedoa inſula, abbas, Guiraudus, 587.

S. Mariæ eccleſia apud Ruthenos, Ebroïlo data, 53.

S. Mariæ ad Arulas. *Vid.* Arulenſe.

S. Mariæ de Bono-nuntio. *Vide*, Aurelianenſe, Rotomagenſe.

S. Mariæ de Capella. *Vid.* Merkenſe.

S. Mariæ in Campis, nunc S. Crucis. *Vid.* Moguntinum.

S. Mariæ de Campis, *Vid.* Pariſienſis.

S. Mariæ de Caritate. *Vid.* Roncereïum.

S. Mariæ ad Gradus. *Vid.* Moguntinum.

S. Mariæ de Horrea. *Vid.* Trevirenſe.

S. Mariæ de Latina. *Vid.* Jeroſolymitanum.

S. Mariæ ad Martyres. *Vid.* Trevirenſe.

S. Mariæ ad S. Paulum, *Vid.* S. Pauli.

S. Mariæ de Picciano. *Vid.* Materienſe.

S. Mariæ de Roca-Burgio. *Vid.* Lothonienſe.

S. Mariæ de Regula. *Vid.* Lemovicenſe.

S. Mariæ. *Vid.* Alcinenſe, Aurelianenſe, Bantinum, Beccenſe, Bernacenſe, Bornetum, Britolienſe, Broburgenſe, Bruxellenſe, Caramania, Caritatis, Caſtanetum, Clintonienſe, Clunienſe, Cluſinenſe, Columbenſe, Cormelienſe, Craſſenſe, Deaurata, Divenſe, Dunenſe, Eboracenſe, Einſidlenſe, Electenſe, Fabarienſe, Farfenſe, Faventinum, Firmitatis, Flectorpienſe, Florentinum, Fontis-dulcis, Fontebraldenſe, Foreſtenſe, Formbacenſe, Fructuarienſe, Gemeticenſe, Gordanica cella, Gotvvicenſe, Granataria, Ibriacenſe, Jeroſolymitanum, Lucenſe, Lancheimenſe, Lexovienſe, Lucionenſe, Lyrenſe, Materienſe, Matinenſe, Meduntana eccl. Meſſinenſe, Moguntinum, Moliſmum, Montis-burgi, Moritonium, Moſomenſe, Najarenſe, Namnetenſe, Naneiacum, Narbonenſe, Nemauſenſe, Nidi-avis, Nogiomenſe, Novigentenſe, Nucarienſe, Pinarolienſe, Piſtienſe, Pompoſianum, Pontelevienſe, Pontenſe, de Quinque-milliariis, Reinardi-fontanum, Rivipullenſe, Rotomagenſe, Roſetum, Santonenſe, Sideſtetenſe, Sinemurenſe, Solacum, Soliacum, Sueſſionenſe, Tauniacenſe, Tenalia, Toloſanum, Trevirenſe, Urgellenſe, Waradienſe, Wigornienſe.

S. Mariæ, & S. Lupi diœceſ. Andec. reformatur, 22.

S. Mariæ & S. Nicolai. *Vid.* Lacenſe.

S. Mariæ Magdal. *Vid.* Planum-caſtellum.

SS. Marini & Aniani. *Vid.* Rotenſe.

Marolium, *Mareüil*, 478. Nunc cella S. Michaëlis in eremo, *ibid.* Abbas, Meſchinus, 478.

S. Martialis. *Vid.* Lemovicenſe.

S. Martini canonic. regul. alias S. Laurentii de abbatia, 343. Abbas, Dongio, *ibid.*

S. Martini de Alamonte, 425.

S. Martini de Bello, 406. *Vid.* Bellum.

S. Martini de Bono-Opere cella, S. Florentii Salmur. 587.

S. Martini de Calidis-aquis, 337.

S. Martini de Campis, olim de Briva apud Bituricas, 174.

S. Martini in Hiſpania Cluniaco committitur, 537.

S. Martini de Veteribus Stampis, 460.

S. Martini in Collibus. *Vide*, Luccenſe.

S. Martini de Campis. *Vide*, Pariſienſe.

S. Martini. *Vide*, Æduenſe, Alairiacenſe, Alamontenſe, Canigonenſe, Carnutenſe, Fontis S. Martini, Inſula-barbara, Lemovicenſe, Maſciacenſe, Moguntinum, Moſciacenſe, Papienſe, Pontiſarenſe, Sagienſe, Saviniacenſe, Schirenſe, Tornacenſe, Trevirenſe, Troarnenſe, Turonenſe, Tutelenſe, Weingartenſe, Wiblingenſe.

Maſciacenſes abbates, Sulpicius, 16. Guarinus, 511.

Maſſilienſe S. Victoris, *S. Victor de Marſeille*, 139. Romanæ ſedi ſpecialiter unitum, 140. Ei ſubjectum Rivipullenſe, 18. Et S. Griſanti, 256. Richardo abbati commiſſa Urgellitani comitatus monaſteria, 343. Confirmata eccleſia B. Mariæ de Monachia, 214. Necnon Taraſconenſis, 343. Cognominis Pariſienſis, ejus cella, 358. Inde aſſumti archiepiſc. 432. Donationes & benef. 432. 492. Viri illuſtres, cardinales, arch. 139. 140. Epiſcopi, 139. 140. 493. 533. Abbates, Bernardus, Richardus, 140. Otto, 492. Rodulfus, 533. Hugo, 276.

S. Victoris. *Vide*, Pariſienſe.

Materienſe S. Euſtachii, 273. Abbates, Stephanus, Simon, *ibid.*

Materienſe Ss. Luciæ & Agatæ, abbatiſſa, Eugenia, *ibid.*

Materienſe de Armenis, Virginum, *ibid.*

Materienſe S. Salvatoris parthenium, *ibid.*

Materienſe B. M. de Picciano Virgin. diſtinguendum a Matinenſi in Calabria, *ibid.*

S. Mathæi cella in Calabria, 143.

S. Mathiæ. *Vide*, Trevirenſe.

Matinenſe S. M. parthenium in Calabria, *ibid.*

Matiſconenſe. *Vide*, S. Rigaldi.

Mauriacum S. Petri Senonenſis decanatus, 437. 511. Ibi patratum grande ſcandalum, 499.

Decanus, Gausbertus, 437. Priores, Petrus, Robertus, 499.

S. Mauricii eccleſia ſuper Bleſam Dervenſibus aſſerta, 51.

S. Mauricii, *Vid.* Sigeberbenſe, Virdunenſe.

Mauri-monaſterium, *Maurmünſter*, 578. Abbas, Ricvvinus, *ibid.*

Maurimons ſeu S. Caloceri, ejus ſitus, fundatores, 70. 71. Varia fortuna, 71. Abbates, Joannes, *ibid.* Richardus, 428. Emmo, 461. Bernardus, 540. Durannus, 71.

Mauriniacum Ss. Trinitatis prope Stampas, *Mauvigny*, 459. 567. Paſchalis II. charta pro eo, 507.

Digitized by Google

507. Benefact. Galliæ reges, *ibid.* 460. Alii benef. *ibid.* 507. Cellæ, 460. Abbates, Rainaldus, Hugo, 506. Thomas, 507. Prior, Teulfus, 506.
S. Mauri. *Vide*, Glannafolienſe, Foſſatenſe, Virdunenſe.
Maurziacenſe Aureliacenſibus reſtitutum, 149.
Mauziacenſe S. Auſtremonii, *Mauzac*, Cluniaco ſubjectum, 334. 404.
S. Maxentii, *S. Maixent en Poitou*, flammis abſumtum, 174. Ibi celebratum concilium, 90. Cum Angeriacenſibus & Caſæ-Dei mon. diſſidet, 373. 374. 439. 531. Illuc divertit Urbanus II. 341. Donationes & benef. 447. 464. Nobiles mon. prioratus, 464. Abbates, Archembaldus ep. Burdegal. 12. Goderannus Santon. ep. Drogo, Benedictus, 76. Adam, 447. Guarnerius, 341. Seu Garnerius, 373. Goffridus, 447. Seu Gaufredus, 341.
S. Maximini, *Vid.* Miciacenſe, Trevirenſe.
S. Medardi, *Vid.* Dolonenſe, Sueſſionenſe.
Medianum-monaſterium, *Moyen-moutier*, 197. 266. Ibi recluſus & recluſa, 363. Poſſeſſiones ab Innocentio II. confirmatæ, 453. Cum Cluniacenſibus diſſidium, 530. Prioratus, 363. Benefactores, *ibid.* Abbates, Benedictus, Bertricus, 106. Millo, 453.
Mediolanenſe pagi Trevir. 570. Reſtauratur & floret, 128 Ibi ultimos exigit dies Theodoricus Moſellanorum dux, 128. Abbates, Everhelmus, Mizo, 128. Libo, *ibid.*
Mediolanenſe S. Ambroſii ſeu Ambroſiana baſilica, 555. Abbas primus poſt archiep. pontificalibus ornamentis utitur, 434. Abbates, Heribertus, Johannes, Guillelmus, Johannes alter, 434.
Mediolanenſis S. Dionyſii abbas, Arialdus, 426.
Mediolanenſe S. Protaſii, 386.
Mediolanenſe S. Simpliciani, 386. Abbas, Johannes, *ibid.*
Meduntana B. M. eccleſia, 228.
S. Melanii, *Vid.* Redonenſe.
Meldenſe S. Celiniæ, prior, Berno, 174.
Meldenſe S. Faronis, abbates, Urſus, Lambertus, 174.
Meldenſis S. M. de Cagia, abbas, Simon, 174.
Meldenſis S. Petri abbas, Leovvinus, 196.
Mellentenſis S. Nicaſii cella, *S. Nicaiſe de Meulent*, 275. Becco datur, 55. 407. Et confirmatur, *ibid.* 399. Benefactores, 407. Prior, Albaldus, 407. Seu Alboldus, 556.
Mellicenſe S. Petri, *Melck*, ejus ſitus, origo fundatores, 248. Eccleſiæ dedicatio, 555. Exemtio a ſummo pont. confirmata, 521. Abbas a ſolo Romano pont. conſecrandus, *ibid.* S. Colomanni illuc tranſlatio, 248. Aliæ reliquiæ, *ibid.* 555. Auſtriacorum marchionum illic ſepulturæ, 248. Viri illuſtres & ſcript. 249. 562. Bibliotheca, *ibid.* Abbates, Sigilbodus, Engeſchalcus, Erchenfridus, 555.
Mellitenſe S. Michaëlis ſeu S. Angeli, ejus fundator, 427.
Mentaurii cœnobium extruitur a Lanuino Cartuſiano, 427. Inſtitutio & vivendi modus, *ibid.*
Merkenſe B. M. de Capella conditur, 253. Ejus fortuna, *ibid.* 263. Abbates, Ravengarius, Meingerus, 253.
Mersburgenſis abbas, Erkenbertus ſeu Erchenbertus, 464.
Meſſinenſe S. M. *Meſſines*, in Flandria, 4. Ejus ſtatuta, 156.
Mettenſe S. Arnulfi, *S. Arnoul de Mets*, 50. 530. Ibi recluſa, 50. Abbates, Willelmus, 37. Walo, 50. Odo, 530.
Mettenſe S. Clementis ſeu S. Felicis, ejus ſitus, 252. 481. Sub tutela Romanæ ſedis, 469. S. Clementis ſit tranſlatio, 252. Abbates, Hagano, 252. Altolinus, 469. Allo, 570. Prior, Azelinus, 481.
Mettenſis S. Glodeſindis abbatiſſa, Hodierna, 203.
Mettenſe S. Petri, 142.
Mettenſis S. Petri ad Arenas eccleſia, 252.
Mettenſis S. Symphoriani abbas, Durandus, *ibid.*
Mettenſe S. Vincentii, abbas, Lanzo, 466.
S. Mevennii abbas, Willelmus, 411.
Mica-aurea. *Vide*, Romanum.
S. Michaëlis in eremo, *S. Michel en l'Herme*, ejus prioratus, 478.
S. Michaëlis cella ad Ligerim, Burgulio commiſſa, 296. 616.
S. Michaëlis de Monte, cella Cluniaci, 341.
S. Michaëlis de Monte ſeu Mons S. Michaëlis in periculo maris, ſeu de Monte Tumba, *le Mont S. Michel*, 345. Inde acciti monachi ad Bajocenſe S. Vigoris, 345. Eo redit Robertus Tumbalenienſis, 408. Inde aſſumti abbates, 584. Scriptores, 345. Abbates, Ramnulfus, 5. Rogerius, 228.
S. Michaëlis Montis-Caveoſi ſeu in Monte Caveoſo, ſitus, & primordia, 387. Donationes, & nobiles benefactores, *ibid* 399. 631. 632. Pontificum bullæ, privilegia, 388. Eccleſiæ dedicatio, 387. Abbates, Stephanus, Simeon, Creſcentius, 387. Guarinus, Rau ſeu Radulfus, Johannicus, *ibid.* Alſerius, Johannes, 388.
S. Michaëlis in Monte ſancto, 142. *Vide*, Abrinſbergenſe.
S. Michaëlis ad Moſam, *S. Miel*, varia ejus negotia cum epiſcopo Virdunenſi, 70. Eccleſia concremata, 156. Aliæ vexationes, & monachorum fuga, *ibid.* 193. 203. Monachi in novo monaſt. tum primum ſepulti, 316. 371. Poſſeſſiones & cellæ a Paſchali II. confirmatæ, 372. Auctæ donationes, 126. 203. 316. Benefactores Virdunenſes ep. 70. 316. Cudendæ monetæ jus conceſſum, 383. Prioratus, 372. Abbates, Albertus, Sigifridus ſeu Seifridus, 126. Aut Sigefridus, 316. Ulricus, 177. Seu Odelricus vel Udalricus, 316. Lanzo, 383. Priores, 316.
S. Michaëlis in Theoraſcia, *S. Michel en Tieraſche*, Abbates, Gelduinus, 218. Stephanus, 414.
S. Michaëlis, *Vid.* Abrinsbergenſe, Babenbergenſe, Cluſenſe, Coxanenſe, Mellitenſe, Piſtorienſe, Sigebergenſe, Tornodorenſe.
Michelvendenſe S. Johannis, 507.
Miciacenſe S. Maximini, *S. Meſmin près d'Orleans*, 216. Philippus rex donationes confirmat, 89. Datæ eccleſiæ & confirmatæ, 447. Monachi *Canonici* vocati, *ibid.* Abbates, Fulco, 216. Chriſtianus, 447.
Mideltunenſis abbas, Egelricus, 421.
Millebeccenſe, *Meaubec*, Abbates, Walterus, 16. Gumbertus, 75.
Mindenſe, unde ad Iburgenſe miſſi monachi, 232.
S. Modeſti abbas, Albericus ſeu Albertus, 81.
Moguntinum S. Albani, *S. Alban de Mayence*, 43. Ibi ſchiſmaticorum conciliabulum, 198. Cluniaco ſubjicitur, 445. An ibi recluſus Marianus Scottus? 15. Ibi ordinatur Thietmarus ep. Verdenſis, 580. Abbates, Godeſcalcus, Adelmannus, 198. Theodericus, Bertolfus, Volpertus, 580.

Mo-

Digitized by Google

Moguntinum S. Jacobi, abbates, Burchardus, Adelhunus, Fulcardus, 494.
Moguntinum S. Mariæ ad Gradus, 114.
Moguntinum S. Crucis olim S. Mariæ in Campis, *ibid.*
Moguntinum S. Martini Cathedrale, 14. Conflagrat, 169.
Moiſiacenſe ſeu Muſciacenſe S. Petri, *Moiſſac*, ei ſubjecta vel commiſſa monaſteria, 121. Exciſum, 7. S. Petri de Curte, 439. An pariter S. Saturnini? 181. Eo divertit Urbanus II. 343. Honorifice excipitur Didacus Compoſtellanus, 455. Hugonis Cluniac. ad ejus monachos epiſt. 122. Apud eos turbæ, 315. Aſquilini abbatis geſta, 440. Chronici monaſt. auctor, 439. Prioratus, 440. Abbates, Durannus ſeu Durandus ep. Toloſanus, Unaldus, 73. ſeu Hunaldus, 180. Aſquilinus, Rogerius, Guillelmus, 440.
Moliſmenſe B. M. *Moleſme*, ejus origo, ſitus, primi benef. 87. Sub tutela poſitum Romanæ ſedis, 361. Opes monachis in perniciem vertunt, 88. 204. S. Rotberti & alior. diſceſſus, 205. Ciſtercii origo, 367. *& ſeq.* Redire cogitur, 205. 378. Fama religionis ſub eo, 414. 448. Oeconomus ob diffidentiam objurgatur, 379. Vallis-Coloris prioratus fundatur, 448. Monaſteria ei ſubjecta aut cellæ, 180. 549. Alpenſe, 360. Planciacum, 442. Caſtanetum, 180. An pariter Pratenſe B. M. 275. Aſſerta ei Commerciacenſis cella, 349. S. Walburgis data, 435. Et Nanciaci, 181. 569. Aliæ donationes & confirmat. 121. 180. 102. 249. 250. 414. 435. 512. Benefactores Remenſes arch. 425. Alii benef. 180. 181. 414. 435. 512. De Villæ incendio ſatisfacit Willelmus Tornodor. comes, 414. Sollemniter excipitur Hugo Campaniæ comes, 435. Ejus diploma, 671. Rotbertus abbas Alpenſes & Balernenſes reconciliat, 511. Ejus obitus, 512. Viri illuſtres, & ſcript. 205. 512. 549. Monachum induit Robertus Lingonenſis ep. 512. Ibi religioſæ mulieres in diſparatis ædibus, 548. Juliaci parthenium eis conditur, *ibid.* 549. Variæ lites cum Beccenſibus, 304. S. Apri monachis, 572. Sitienſibus, 558. Quid de monacho illicite ordinato? 513. Nobiles ſepulturæ, *ibid.* Titulus de S. Brunone deff. 416. Abbates, S. Rotbertus, Gaufridus, Wido, 511. ſeu Guido, Girardus, 549. Priores, Albericus, Stephanus Hardingus, 205. Willelmus, 644.
Monaſterium S. Petri ſupra Namucum monialium nigr. S. Fregandi reliquiis inſigne, 493.
Monaſteriolum Berlaii S. Petri, *Montreüil-de-Bellay*, 445.
Monaſterium, cella Laubienſis, 481.
Monaſterium-novum in pago Santonico, 136.
Monaſterium-novum. *Vide*, Ciſtercienſe.
Monaſterium-vetus. *Vide*, Aldenmunſter.
Monumenta in Anglia, poſſeſſio Salmurienſis mon. 24.
Moniels ad opera clauſtri S. Amandi, 26.
Mons-Abrahæ, *Vid.* Abrinsbergenſe.
Mons-Albanus in comitatu Toloſano, 9.
Mons-Barrenſis S. Stephani; prior, Stephanus, 237.
Montis-Bertaldi prior, Gaufridus, 341.
Mons-Burgi B. M. *Montbourg*, ejus ſitus, & auctor, 262. Abbates, Rogerius, Urſus, *ibid.*
Mons-Caveoſus. *Vide*, S. Michaëlis.
Mons-ſanctæ-Catharinæ ſeu SS. Trinitatis extruitur & reparatur, 597. *& ſeqq.* Ei traditum Pauliacum, 262. Abbates, Iſembertus, 77. ſeu Iſambertus, 596. Rainerius, 77. Seu Raynerius, Gualterus, 228. Aut Galterus, Helias, Galterus II. ſeu Walterius, Droco, Rogerus, Adam, Guillelmus Vaſtel, 459. 597. Robertus, Richardus, Johannes, Willelmus, 597.
Montis-Dei Cartuſia, 541. Ejus fundator Odo S. Remigii abbas, 514.
Montis S. Eligii abbas, Johannes, 142.
Mons Falconius S. Germani, 83.
Mons-Major S. Petri prope Arelatem, *Mont-Majour*, ſpeciali jure Romanæ ſedi ſubjicitur, 141. Ibi turbæ, 154. Ejus reformatio Richardo Maſſilienſi commiſſa, 140. 154. 155. Bona reſtitui jubet Gregorius VII. 141. Ejus poſſeſſiones & privilegia ab Urbano II. confirmata, 344. Eadem renovata a Paſchali II. 425. Confirmata pariter monaſteria, *ibid.* Guigo Forcalcarienſis comes ob abſtractum ei caſtrum excommunicatur, 432. Abbates, Eldebertus, Rolandus ſeu Rolannus, Bermundus, 141. Guillelmus, 425. Petrus I. *ibid.*
Montis-ſancti-Martini abbas, Walterus, 329.
Mons S. Michaëlis. *Vid.* S. Michaëlis.
Mons Olivi diœceſis Carcaſſon. ejus varia nomina, 432. Donationes, & benefactores, *ibid.* Abbates, Petrus, Berengerius, Bernardus, 432.
Montis S. Petri abbas, Eppo, 579.
Mons Piloſus in Baſilicata provincia regni Neapolitani, varia ejus fortuna, 9.
Mons S. *Quintini prope Perronam*, *le Mont S. Quentin*; abbas Godefridus, 63.
Mons-ſanctus. *Vide*, Abrinsbergenſe.
Mons-ſpecioſus. *Vid.* Moguntinum.
Mons Ss. Trinitatis, *Vid.* Mons S. Catharinæ.
S. Montani eccleſia canonic. regul. Juviniaco ſubjecta, 344. 623.
Montaragonis mon. a Sancio rege conditum, 295.
Montonis prioratus in finibus Walliæ, 552.
Monſterienſe ſeu Luxemburgenſe, ejus fortuna, 184. Abbates, Folmarus, Godefridus, *&c.* 184.
Morimundi abbatia, quarta Ciſtercii filia, conditur, 569. Abbas, Arnoldus, *ibid.*
Moritonii B. Mariæ de Rocheto, *Mortain*, 193. Sub Majori-monaſterio, 175. Ei data præbenda in S. Ebrulfi collegiata, *ibid.*
Morlanenſis S. Fidis cella conditur, & Cluniaco committitur, 116.
Mortuæ Aquæ prior, Hugo de Diurnoch, 446.
Moſomenſe S. Mariæ, *Mouſon*; abbates, Gibbuinus, 102. Rodulfus, 461. Hardericus, 540.
Mulegienſe S. Petri, poſtea Vallumbroſanis attributum, 179.
Murbacenſe, 42. 508. Abbatia imperialis, 600. Abbates, Udalricus, 83. Erlolfus, 508.
Muſinaſcum S. Petri, 107.
Muſciacenſe. *Vide*, Moiſiacenſe.

N

NAjarenſe ſeu Nagarenſe S. M. in Hiſpania, 504.
Namnetenſis S. Mariæ eccleſia Kemperlegienſibus data, 90.
Nanciaci B. M. cella conditur, & Moliſmo ſubjicitur, 181. 569. Ejus præſens ſtatus, 181. 569.
Nantoliacenſe S. Benedicti, ſeu Nantogilum, Nan-

Digitized by Google

Nantolium, Nantuacum, Nantuliacum, Nantoniacum, Salmurenſi primo commiſſum, dein S. Cypriano Pict. 153. S. Maximi Regenſis fit tranſlatio ſeu elevatio, 201. Cum canonicis S. Æmiliani diſſidium, 355. Abbates, Hugo, 72. Hildebertus, Petrus, 152.
Nantuacenſe, *Vid.* Nantoliacenſe.
Narbonenſe B. Mariæ de Monachia, *la Mourgue*, Maſſilienſi S. Victori datur, 214.
Navenſe S. Sulpicii. *Vid.* Bituricenſe.
S. Nazarii. *Vid.* Laureshamenſe.
Nemauſenſe S. Ægidii, *Vid.* S. Ægidii.
Nemauſenſe S. Baudilii, *S. Baudille de Nîſmes*, Caſæ-Dei ſubjectum, 208. 398. 424. Prior Petrus Guidonis, 398.
Nemauſenſe S. Mariæ, puellare, Caſæ-Dei ſubjectum, 398.
S. Neoti in Anglia Becoenſibus datum, 305.
Neracum S. Thomæ & S. Nicolai, 341.
Neresheimenſe conditur, eo miſſi Zwifaltenſes, 338. Abbates, Erneſtus, Hugo, Theodoricus, Henricus, *ibid.*
Neronis-Villæ S. Petri, *Neronville*, Silvæ-majoris cella, 183.
S. Nicaſii. *Vid.* Mellentenſe, Remenſe.
S. Nicolai de Aciaco, cella ſancti Martini Pariſienſis, 461.
S. Nicolai in Boſco ſeu in Vedogia ſilva, aut de Nemore, *S. Nicolas aux Bois*, ſitus & initia, 101. Benefactor Philippus rex, 414. Ejus libertas aſſerta ab epiſc. Laudunenſi, *ibid.* 111. Inde aſſumtus abbas, 462. Abbates, Letbaldus I. 111. Bernerus, 414. Simon, 462. 541.
S. Nicolai de Carneta apud Cenomannos, conditus, 502.
S. Nicolai in Lotharingia, origo & celebritas, 298. Conditor, *ibid.*
S. Nicolai de Palma mon. Cavenſibus inſtituendum committitur, 211.
S. Nicolai de Pica præpoſitus, Otto, 454.
S. Nicolai de Prato. *Vid.* Ribodimontenſe.
S. Nicolai de Regniaco, varii ſtatus, 531.
S. Nicolai mon. Taraſcone, juſſu Urbani II. erectum, 332.
S. Nicolai de Roceio, ſeu de Ruceio, *Roucy*, 135. Majori-monaſterio ſubjicitur, 609. 610. Ejus Benefactores, 539. Abbas Maynardus, *ibid.*
S. Nicolai. *Vide*, Andecavenſe, Barenſe, Burſfeldenſe, Lacenſe, Neracum, Patavienſe.
Nidi-Avis B. M. parthenium conditur, 503. Ibi monaſticam veſtem induit Gauterius fundator, *ibid.* Abbatiſſa, Eremburgis, *ibid.*
Nienburgenſes abbates, Volcmarus, Erembertus, 199.
Niorti S. Martini eccleſia Saviniaco ſubjecta, 361.
Nivernenſe S. Stephani, olim puellare, *ibid.* Inſtauratur, & Cluniaco ſubjicitur, *ibid.* 368. Donationes, 362. Ibi hoſpitatur Rotbertus Moliſmi abbas, 414.
Nivernenſis abbas, Guido, 96.
Nivernenſe S. Victoris, Caritati ad Ligerim ſubjectum, 361.
Nobiliacenſe S. Juliani, *Noüaillé*, 8. Gregorii VII. epiſtola pro eo, 74. 75. Item duellum indictum, 438. Donationes, & benefactores, 263. 584. Concordia cum Talamonenſibus, *ibid.* Ei aſſerta Fronteniaci eccleſia, 531. Nobiles ſepulturæ, 584. Abbates, Petrus, Bertrannus, 116. Seu Bertrandus, Goffridus ſeu Gaufredus, 263. Vel Gaufridus, 438. Aut Goiffredus, 531. Radulfus, 464. Guillelmus I. Rotbertus, Joſcelinus de Mortuo-mari, 584.
Nobiliacum, cella S. Victoris Maſſil. Scafuſianis conceſſa, 298.
Nobiliacenſe, *Vide*, Atrebatenſe.
Nogentum, *Vide*, Novigentenſe.
Nogiomenſe S. Dionyſii ſeu Nogentum Rotroci, *Nogent le Rotrou*, Cluniaco datur, 113. 147. Et confirmatur, 337. 469. De eo lis cum Carnutenſibus, 312. Ejus titulus de morte Mathildis Cadomenſis abbatiſſæ, 655. Abbas, Euſtachius, 147. Priores, Hubertus, Hubertus alter, 312. Seu Humbertus, 655. Bernardus, 496.
Nogionis B. M. cella in Vilcaſſino, 489. Priores, Rotbertus ſeu Rodbertus, aut Robertus, Rogerius, Rannulfus, 489.
Nonantulenſis abbas, Damianus, 213.
Norvvicenſe conditur, totius diœceſeos princeps, ejus privilegia, 406. Abbates, Ingulfus, Elias, Richardus, 406.
Novaleſia B. Petri, 300.
Noveium, *Novy*, Silvæ-majoris cella conditur, 357. Ei tradita & confirmata Braquenſis eccleſia, *ibid.* Prior, Arnaldus, *ibid.*
Novigentum Rotroci. *Vid.* Nogiomenſe.
Noujandum, *Vid.* Novigentum.
Noviannum, *Vid.* Novigentum.
Novigentenſe B. M. *Nogent ſous Coucy*, ejus primordia, 110. Quid certi de templo *Virginis partum* dicato, 111. Eccleſiæ novæ conſecratio, & privilegia; *ibid.* Godefrido abbate refloret monaſt. & creſcit, 217. Ad illud confluunt multi, etiam abbates, regimine relicto, *ibid.* Nobiles fœminæ Godefridi conſiliis reguntur, *ibid.* Res ejus a Philippo rege confirmatæ, 325. Godefridus abbas fit epiſc. Ambian. 435. Emma pia matrona mortem precatur ante ejus diſceſſum, & obtinet, *ibid.* 436. Sacramenta dominica ex Godefridi manu percipit, *ibid.* Guibertus abbas floret, 336. 409. 517. 538. 539. Viri illuſtres, 477. Prioratus, *ibid.* Benefactores, Sueſſionum epiſcopi, 477. 517. Abbates, Heinricus, Godefridus, Guibertus, 110. Seu Wibertus, 582. Prior, Ulbertus, 477.
Novigentum, Plani-caſtelli cella exigitur, 476.
Novillarenſis abbas, Walo, 529.
Noviomenſe SS. Eligii, & Lupi, *S. Eloy de Noyon*, 238. Abbates, Johannes, Fulgentius, Euſtaſius ſeu Euſtachius, 238.
Novoburgenſe SS. Trinitatis parthenium conditur, 444. Marbodi Redonenſis de eo epiſtola, *ibid.*
Novum-monaſterium. *Vide*, Affligemienſe, Ciſtercienſe, Pictavenſe, S. Sepulcri, Wintonienſe.
Nucarienſe B. M. *Noyers*, ejus inſtaurator, 23. Cœmeterium homicidio pollutum, 196. 435. Crimen eluit reus, *ibid.* Duorum occiſorum fit abſolutio, 435. Stephanus abbas floret, 464. Donationes & benefact. 435. Abbates Gaufridus, Rainerius, ſeu Raginerius, 23. Stephanus, Gaudinus de Poënto, 464.

O

OBazinenſe monaſt. 360.
Octavienſe, *Vide*, Barcinonenſe, S. Cucuphatis.
S. Olavi. *Vide*, Eboracenſe, Exonienſe.
Oldenſlebienſe monaſterium, 198.
Oleronenſis S. Georgii eccleſia Vindocinenſibus reſtituitur, 341. Epiſtola hac de re Amati Burdegal. 622. Reſtitutio confirmatur, 354.

Digitized by Google

Oſtenſleve abbas, Hillinus, 521.
Onienſe S. Salvatoris, *Onia*, ibi ſepultus Sancius Caſtellæ rex, 29.
Ophida Farfenſis cella, 387.
Orbaci, *Orbais*, abbas, Petrus, 326.
Orbiſterium S. Johannis *Orbeſtier*, conditur, 477. Ejus ſitus, 478. Abbas, Fulcherius, *ibid.*
S. Oricoli, *Vid.* Sindunum, ſeu Senucenſe.
S. Orientii prope Auſciam, *S. Orient d' Auſch*, Cluniaco committitur, 225. Ejus immunitas in concilio confirmatur, 13. Necnon cœmeterii jus ab Urbano II. 343. Abbas Raimundus, 13.
Ottemburanum, *Vid.* Uttemburanum.
Oyenſis cella, *Vid.* Augienſis.

P

PAcenſe in Sicilia conditur & Liparenſi ſubjicitur, 319. Ibi poſtea epiſcopalis ſedes, *ibid.* Abbates iidem, ac Liparenſes, 319.
Padolironenſe S. Benedicti, *Polironne*, ſeu *San Benedetto*, Romanæ ſedi addicitur, 376. Ejus elogium, 426. Cluniaco committitur, 147. 376. Gregorii VII. hac de re diploma, 147. Item privilegium pro eo, 605. Ei ordinandum ſubjicitur, Luccenſe, 248. Ob vexationes Heinrici imperatoris ad anguſtias redactum, 273. Willelmi abbatis fuga, *ibid.* Anſelmus Lucc. fit monachus, 21. Ibi verſatur Bernardus cardin. legatus, 426. Ei tributum hoſpitale Mantuanum, *ibid.* Urbani II. epiſtola pro eo, 376. Mathildis comitiſſæ ibi ſepultæ figura & inſcriptio, 573. Ejus donationes, 273. 572. Alii benef. 426. Abbates, Petrus, Wido, 147. Seu Guido, *ibid.* Willelmus, 147. Albericus, 376.
Palmaræ monaſterium in locis ſacris, 401.
Pamperonii cella, S. Maxentii prioratus, 464.
S. Pantaleonis, *Vid.* Colonienſe.
Papienſe S. Martini Caſæ-Dei ſubjicitur, 424.
Papienſe S. Salvatoris, 106.
S. Papuli in Septimania, 296. Abbas Raimundus, 296.
Paraclitenſe, quo anno ab Argetoïlenſibus ſanctimonialibus inhabitari cœpit? 437.
Pariſienſe S. Dionyſii. *Vid.* S. Dionyſii.
Pariſienſe S. Eligii puellare, 460. In deteriora prolapſum Foſſatenſibus tribuitur, 475. Scrupulo tacti Foſſatenſes illud reſignant, *ibid.* Eis poſtea redditum, *ibid.* 476. Abbatiſſa, Hadviſa, 459.
Pariſienſe S. Germani a Pratis, *S. Germain des Prés les Paris*, 175. Ei factæ donationes, 175. Summorum pontificum privilegia, 582. Ejus exemtio clero Pariſienſi inviſa, a Paſchali II. confirmata, 428. Guillelmus monachus abbatiam inique obtinet, *ib.* 429. Hugone I. abbate libertas reſtituta & ordo reformatus, *ibid.* Ejus donationes & chartæ pro Ciſtercio, 499. 641. Plurium reliquiarum revelatio, 582. Abbates, Rotbertus II. Petrus, Iſembardus, 175. Seu Iſembertus, 196. Rainaldus, 429. 641. Seu Arnaldus, 641. Hugo, 582.
Pariſienſe S. Bartholomæi & S. Maglorii, *S. Magloire*, reformatur & Majori-monaſterio committitur, 389. Charta Philippi regis hac de re, *ibid.* 389. Abbas, Haimo, 289. Prior, Rotbert s, *ibid.*
Pariſienſe S. Mariæ de Campis, *N. Dame des Champs*, Majoris-monaſterii prioratus, 196.
Pariſienſe S. Martini a Campis, *S. Martin des Champs*, eccleſia ſollemniter dedicatur, 4. Cluniaco ſubjicitur a Philippo rege, 132. Et ab Urbano II. aſſeritur, 343. Ibi floret diſciplina, 348. Inita ſocietas cum eccleſia Sueſſionenſi, *ibid.* Waleranni Pariſienſis cantoris illuc receſſus, 287. Theobaldi prioris magna auctoritas, 461. De Urſi anniverſario inſigne conſtitutum, 460. Ei datæ eccleſiæ, 348. 436. Poſſeſſiones a ſummis pontificibus confirmatæ, 348. 461. 460. Auctæ a Philippo rege, 4. Ludovici Craſſi diploma pro eo, 518. Alii benef. 436. Inde aſſumti card. epiſc. & abbates, 429. 496. Abbates, Engelardus, 4. Bernardus, 196. Priores, Urſus ſeu Urſio, Theobaldus, 132. Simon, 348.
Pariſienſe S. Victoris, ejus origo & fundator, 358. Primitus cella S. Victoris Maſſil. *ibid.*
Pariſienſe S. Mauri. *Vid.* Foſſatenſe.
Paſſinianenſis abbas, Lætus, 59.
Paſtitienſe B. M. *Vid.* Piſtitienſe.
Patavienſe S. Nicolai canonic. regul. 158.
Patriciacenſe, *Perrecy*, in pago Carolenſi, 361. Floriaco ſubjectum, 342. Prior Petrus, 361.
Pauliacenſe reſtituitur & Rotomagenſi Ss. Trinitatis traditur, 262. Utriuſque præſens ſtatus, *ibid.*
Pauli-crux, S. Vitoni cella, 527.
S. Pauli cella in Nemore, Silvæ-majori ſubjecta, 566.
S. Pauli in Valle-olei mon. Cluniaco ſubjectum, 121.
S. Pauli. *Vid.* Bellovacenſe, Cormaricenſe, Girvenſe, Virdunenſe.
Pecianenſe ſeu *Pezanenſe in ſuburbio* Auſciorum, 149. Abbates, Raimundus, Dodo, 149.
Pedanienſis S. Stephani abbas, Irenæus, 146.
Pegavienſe monaſterium recens dedicatur, 299. Ejus conditor, *ibid.* 508. Abbas in comitiis imperialibus jus habet ferendi ſuffragii, 299.
Perronenſe. *Vide*, S. Quintini de Monte.
Perſcorenſe in Anglia ſeu Perſorenſe. 421. Abbates, Eadmundus, Turſtinus, 209. Guido, 421.
Pertum, *le Pertre*, S. Jovini apud Pictones cella, 227.
Peruſinum S. Anaſtaſii nobis ignotum, 81. Abbas, Albericus, *ibid.*
Peruſinum S. Petri, *Perugia*, *Perouſe*, 571. Abbas Johannes, *ibid.*
Peruſinum S. Salvatoris, 81. Abbas, Sigebaldus, *ibid.*
Petershauſen. *Vid.* Petri domus.
Petræ-pontis cella, Majori-monaſterio attributa, 209.
Petri domus prope Conſtantiam, *Petershauſen*, Wilmo Hirſaugienſi commiſſum, 185. Ejus fundator, 434. Ab Heinrico de Sancto-monte vexatum, *ibid.* Ejus rixæ cum epiſcopo Conſtantienſi, 520. Abbas, Theodericus, 434. 520.
S. Petronillæ. *Vid.* Romanum.
S. Petri cella apud Barr. ſuper Albam ſub S. Eug. 171.
S. Petri monaſterium in Nigra-ſilva conditur, 299. Scafuſenſi abbati commiſſum, *ibid.* Apoſtolicæ ſedi nullo medio ſubjectum, *ibid.*
S. Petri *ad Arenas*. *Vid.* Mettenſe.
S. Petri de Aſſanza abbas, Vincentius, 108.
S. Petri eccleſia de Babaneo in provincia Hydruntina, Averſano monaſterio data, 273.
S. Petri in Cælo-aureo, 406. 407.
S. Petri de Campo-modo in Hiſpania, Cluniaco datum, 108. Ibi reconditæ plures reliquiæ, *ibid.*

S. Pe-

Digitized by Google

S. Petri de Curte mon. a Leſatenſium ditione ad Moiſiacenſium jus tranſlatum, 439. 440.
S. Petri Dominarum. *Vid.* Toletanum.
S. Petri de Ferrania prope caſtrum Caïri, 129. Ejus fortuna, *ibid.*
S. Petri de Galli-cantu Craſſæ commiſſum, 562.
S. Petri de Mulegio. *Vid.* Vercellenſe.
S. Petri de Muſinaſcha, Pinarolienſi ſubjectum, 129.
S. Petri de Sozziaco eccleſia S. Florentio datur, 166.
S. Petri. *Vid.* Aldenburgenſe, Athanacenſe, Belliſocenſe, Beneventanum, Befuenſe, Bullionis, Burgulienſe, Campi-rotundi, Cantuarienſe, Carnutenſe, Caſale-Benedictum, Cafinenſe, Caſtanetum ſeu Caſteniacum, Catalaunenſe, Celſiniacenſe, Condomenſe, Corbeïenſe, Culturenſe, Deaurata, Dervenſe, Divenſe, Elnonenſe, Erfordienſe, Eſſoncienſe, Ferrarienſe, Florentinum, Gandavenſe, Generenſe, Glawornenſe, Haſnonienſe, Inſula-Germanica, Inſulanum, Latiniacenſe, Lezatenſe Lugdunenſe, Mellicenſe, Mettenſe, Moiſiacenſe, Monaſterienſe, Monaſteriolum Berlaii, Mons-major, Mons-S. Petri, Mulegienſe, Muſinaſcum, Neronisvillæ, Novaleſia, Orbacenſe, Peruſinum, Petri-domus, Pontiſarenſe, Pratellenſe, Pruliacenſe, Remenſe, Resbacenſe, Rodenſe, Rotomagenſe, Salefeldenſe, Salzburgenſe, Scrobesburienſe, Senonenſe, Tomerienſe, Viennenſe, Virdunenſe, Virzionenſe, Uzerenſe, Wiramuthenſe, Witebienſe.
Ss. Petri & Marcellini. *Vid.* Bona-Vallis.
Ss. Petri & Pauli. *Vid.* Erfordenſe, Generenſe, Laubienſe.
Ss. Petri & Proſperi. *Vid.* Regienſe.
Ss. Petri & Remacli, *Vid.* Stabulacum.
Pexeïum. *Vid.* Pixiacum.
Pezanenſe. *Vid.* Peciſanenſe.
Pharphenſe. *Vid.* Farfenſe.
S. Philiberti. *Vid.* Trenorchienſe.
Pica. *Vid.* S. Nicolai de Bica.
Piclanenſe. *Vid.* Peciſanenſe.
Pictavenſe S. Crucis, 263. Abbatiſſæ, Petronilla, Adelaïs, Sibylla, 269. Sarra, 263.
Pictavenſe S. Cypriani, 17. Gregorii VII. ampliſſimum pro eo privilegium, 150. Ei commiſſum Nantoliacum, 153. Subjecta S. Romani abbatia, 237. Data ab Urbano II. eccleſia S. Crucis de Engla, 271. Quædam reſtituta ab Iſemberto Pictav. 17. Illud ſibi ſubjicere tentant Cluniacenſes, *ibid.* Paſchalis II. litteræ hac de re, 430. Bernardus abbas ſubjici detrectans ſedem abdicat, *ibid.* Ejus reſtitutio, 439. Ei injuncta eccleſiaſtica munia, 463. Rainaldi abbatis epitaphium, 395. Libertas monaſterio aſſerta adverſus Cluniacenſes, 463. Ejus donationum confirmatio, 237. Viri illuſtres, *ibid.* Nobiles ſepulturæ, 17. Abbates, Reginaldus ſeu Rainaldus, 54. Bernardus, 237. 394.
Pictavenſe S. Hilarii ad ſæculares canonicos tranſlatum, quomodo? 12. Pictavorum comites ibi olim abbatis titulo gaudebant, nunc Francorum reges, *ibid.*
Pictavenſe. *Vid.* S. Maxentii.
Pictavenſe Monaſterium-novum, *Monſtierneuf*, 16. Ejus dedicatio per Urbanum II. & patroni titulares, 17. 338. Benefactores, S. Cypriani monachi, 17. Cluniaco ſubjicitur, 17. 90. Charta hac de re Guillelmi Aquitaniæ ducis, 588. Ei donationes confirmatæ, & privilegium a Gregorio VII. conceſſum, 95. 228. Abbates, Wido, 90. Seu Guido, 119. Girardus, 90. Seu Geraldus, Letaldus, Marcus, 205. Gerardus II. Marcus alter, 228. 531. Ymarus poſtea card. 429.
Pictavenſe S. Petri puellare, 396.
Pictavenſe S. Savini, 353. Abbas, Gervaſius, 263.
Pinarolienſe S. Mariæ in Pedemontana regione, *Pignerolles*, ejus abbates nonniſi in abbatum conventu eligendi, 128. Ei ſubjecta abbatia S. Petri de Muſinaſcha, 129. Abbates, Aginulfus ſeu Arnulfus, Arduinus, Ubertus, 128. 129.
Pinciacum *Vid.* Pixiacum.
Pinnatenſe S. Johannis B. 116. Ibi primum abrogato Mozarabum cultu recepti Romani ritus, 40. Eo tranſlatæ S. Indaletii reliquiæ, 197. Ibi ſepultus Sancius Aragonum rex, 295. Alexandri II. privilegium pro eo, 40. Abbates, Aquilinus, 40. Sancius, 197.
Piſtarienſe. *Vid.* Caſaurienſe.
Piſciacum. *Vid.* Pixiacum.
Piſtitienſe ſeu Paſtitienſe B. M. ejus ſitus, & nobiles benefactores, 399. Varia fortuna, *ibid.* Abbates, Johannes, Gaudius, *ibid.*
Piſtorienſe S. Michaëlis, Picuclenſi commiſſum, 188. Abbates, Ildeprandus, S. Atto, 188.
Pixiacum vel Pexeium, aut Piſcianum, ſeu Pinciacum, *Poiſſy*, cella forte Beccenſis, 304. Prior Willelmus, 286.
Placentinum S. Sabini ſeu Savini, *Plaiſance*, 81. Abbates Grimalcus, 81. Albericus, Rigizo ſimoniacus, *ibid.*
Placentinum S. Sepulchri, *ibid.*
Placentinum S. Xiſti, 571. 572. Abbas, Odo, 571. Ultima abbatiſſa, Febronia, *ibid.*
Planciacenſe conditur, & Moliſmo traditur, 192.
Planum-Caſtellum, Novigentenſis cella, erigitur, 476.
Podienſe S. Johannis, *S. Jean de Podio ou Pegio*, 586. Abbas, Fromaricus, 586.
Podienſe S. Romani, ejus fundator, 637.
S. Polycarpi abbatia, varia ejus fortuna, 256. 586.
Pompoſianum S. Mariæ, ibi inſignis bibliotheca, 300. 301. Abbates, Guido, Hieronymus, 300.
Pontis-monachorum cella, 89.
Pontidenſe S. Jacobi conditur, & Cluniaco ſubjicitur, 224. Ibi ſepultus B. Liprandus presb. Mediolan. 555. An pariter Theutberga regina, 322. Mediolanenſium impenſis renovatur, 555. Ejus privilegia, *ibid.* Benefactores, & varia fortuna, 320. Abbates, Albertus ſeu Adelbertus, Henricus Cremonenſis, 322. Priores, 224. 555.
Pontilevienſe B. M. *Pontlevoy*, a Philippo rege confirmatum, 89. Eo allatæ e locis ſacris reliquiæ, 424. Poſſeſſiones confirmatæ a Lucio II. *ibid.* Inſignes ibi ſepulturæ, 90. Abbates, Ansbertus, Wido, Giraldus, *ibid.* Drogo, Walterius, Fulbertus, Fulcherius, 424.
Pontiniacum, *Pontigny*, ſecunda Ciſtercii filia, extruitur, 559. Situs ejus & fundator, *ibid.* Benefactores nobiles, *ibid.* 581. Abbas, Hugo, 559.
Pontiſarenſe S. Martini, *S. Martin de Pontoiſe*, 16. Prius S. Germani, 17. Ejus origo, & primi auctores, *ibid.* Hildeburgis nobilis viduæ ad illud ſeceſſus, 309. Beneficia, obitus, & miracula, *ibid.* Galteri abbates fama, 86. Et pius obitus, 306. Abbates Galterus, 306. ſeu Galterius, Theobaldus vel Theobaudus, *ibid.*
Pontiſarenſis S. Petri eccleſia Beccenſibus confirmatur, 407.

Digitized by Google

S. Pontii eccleſia diœceſis Agathenſiss Gellonenſibus traditur, 415.
S. Pontii, *Vid.* Tomerienſe.
Pontonis cella, *Vid. S. Capraſii*.
S. Porcarii cella Burgulio ſubjecta, 12.
Porcetum S. Johannis B. modo Ciſtercienſium virginum, 493. Abbates, Azelinus, Johannes, *ibid.*
Porcenſe S. Theobaldi fundatur, 231. & S. Huberto conceditur, 627.
Portarum Cartuſia fundatur, ejus ſitus, 577.578. Auctores, 514. Ordinis tertia, 577. Inde aſſumti epiſcopi, *ibid.* Scriptores, *ibid.* Priores, Bernardus I. Bernardus II. 577. S. Nanthelmus, ſeu Anthelmus, 577. Bernardus III. *ibid.*
Portus-Dei, Caſæ-Dei prioratus, 577.
S. Præjecti, *Vid.* S. Quintini.
Pratellenſe virorum, S. Petri, *Preaux*, ejus fundatoris & benefactorum ibi ſepultorum effigies, 77. 306. Eccleſia quo anno dedicata, 408. Ei data judiciaria poteſtas, 458. Aliæ donationes & benef. *ibid.* 345. Scriptores, 408. Abbates, Ansfridus, 97. ſeu Anſfredus, 77. Willelmus, Goisfridus ſeu Goisfredus, vel Gaufredus III. Richardus de Furnellis, 408.
Pratellenſe S. Leodegarii, puellare, 20. Nobilium ibi ſepulturæ, 78. Ejus titulus de morte Mathildis Cadomenſis abb. 541. 655. Abbatiſſa, Emma, 20.
Pratellenſe virginum Remenſis diœceſis Moliſmo ſubjectum, 549.
Pratenſe, *Vid.* Pariſienſe, Ribodim. Rotomagenſe.
Pratum-longum, puellare, *Pralon*, Moliſmo ſubjectum, 549.
Preſtebienſe, *Vide*, Witebienſe.
Privazacenſis apud Rhutenos prior, Arbertus, 341.
S. Proſperi monaſterium, *Vide*, Regienſe.
S. Protaſii, *Vide*, Mediolanenſe.
Pruſeningenſe, *Priveking*, S. Georgii, conditur, 507. Quo auctore? 507. Abſolvitur & floret, 564. Abbates S. Erminoldus, 267. Eribo, 507.
Prulliacenſe Salvatoris & S. Petri, 292. Abbates, Amblardus, Otho, 292.
Prumienſe, *Pruim*, 467. 484. Incendio conflagrat, 553. Abbates Wolframmus, 553. ſeu Wlframmus, 484. Liutfredus de Haffia, Albero ſeu Adalbero, 553.
Pruveningenſe. *Vid.* Pruſeningenſe.
Pruvinenſe S. Aigulfi, *S. Ayoul de Provins*, quo ſecedit Abaëlardus, 576.
Pſalmodienſe, *Pſalmody*, cui unitum Aquilienſe S. Romani, 425. Abbates, Willelmus, 214. Fulco, 425.
Pultarienſe apud Lingones, *Poutieres*, ejus diſſidium cum Lingonenſibus clericis, 75. Titulus de S. Brunone deffuncto, 416. Abbates, Humbertus, 74. Lambertus, 511.

Q

QUadrellæ S. Magdalenæ, *le Charolois*, Prior, Agano, 445.
Quimperlegium. *Vid.* Kemperlegium.
Quinciacenſe S. Benedicti in pago Pictavenſi, *Quinſy*, ejus lis cum Majori-monaſterio, 350. Abbates, Gualterius, Johannes, 350. Garnerius, 351. Gunbaudus, 438.
De quinque-milliariis B. Mariæ eccleſia, 47.
S. Quintini de Inſula, *S. Quentin en Iſle*, 461. Paſchalis II. privilegium pro eo, & benefactores, *ibid.* Abbas Ingelbertus, 461.
S. Quintini de Monte, *le Mont S. Quentin proche Perrone*, ibi floret diſciplina, 11. 372. Godefridus poſtea Ambian. ep. ibi monachus, 163. Ejus induſtria res in integrum reſtitutæ, *ibid.* Lis de *Albanis* cum Perronæ domino, 253. Charta hac de re, 614. Cum Vedaſtinis diſſidium, 566. S. Marculfi reliquiis obviam itur, 413. Donationes & benefactores, *ibid.* 11. 253. 326. 372. Poſſeſſiones a Ludovico rege & aliis confirmatæ, *ibid.* 490. 575. Perfecta baſilica ab Adeleide commiſſa, 326. Cononis cardin. epiſt. pro eo, 658. Abbates, Godefridus, Henricus, 413.
S. Quintini S. Præjecti, *S. Prix a S. Quentin*, abbas, Waldricus, 102.
S. Quintini, *Vide*, Belvacenſe.

R

SAnctæ Radegundis collegiata eccleſia Pictavenſi S. Crucis parthenoni ſubjecta, 263.
Radingenſe monaſterium, 518.
Rambonenſe S. Flaviani, ei factæ donationes, 169. *ibid.* Abbates, Giſlerius, *ibid.* Albertus, *ibid.*
Rameruci eccleſia Majori-mon. ſubjecta, 609. 610.
Rameſienſe in Anglia ſeu Ramecienſe, aut Rameſcenſe, non *confundendum* cum Rumeſienſi, 220. Ealdvvinus abbas deponitur in concilio Londonienſi, 421. Abbates, Elwinus, 53. Ægelſinus, 169. Herbertus poſtea Norvvicenſis ep. 322. Ealdvvinus, 421.
Ratiſponenſe, *Vide*, S. Emmerammi.
Razolenſis abbas, Teuzo, 60.
Redonenſe S. Georgii, *S. Georges de Rennes*, 7. Abbatiſſæ, Adela, 7. Hodierna, Theophania I. Adela II. Adela de Mathefelone, 7.
Redonenſe S. Melanii, *S. Melainie de Rennes*, denuo inſtauratum, 25. 166. S. Melanii corpus ei reſtitutum, *ibid.* Ejus miracula, *ibid.* Calliſti II. privilegium pro eo, 503. Inde aſſumti epiſc. *ibid.* 584. Pactum cum Marbodo epiſc. 584. Donationes, *ibid.* Abbates, Evenus aut Evantius, ſeu Ivo, 96. Gervaſius, Herveus, Dontaldus, 166. Seu Donoaldus, Radulfus, Herveus II. 503.
Redonenſe S. Sulpicii & ſanctæ Mariæ Virginum, conditur, 543. Donationes, & nobiles benefactores, *ibid.* Bona omnia ab Alexandro III. & aliis confirmata, 544. Ibi monachi ſub priore in altero monaſterio, 544. Prioratus conventuales, 543. Abbatiſſæ, Maria I. Nina, Ennoguendis, Amelina, Maria II. 543. Margareta d' *Angennes*, 544.
Regienſe Ss. Petri & Proſperi, 60. 158. Abbates, Landulfus, Giſelbertus, 60.
Regenſdorfenſe S. Johannis B. *Reinſdorf*, ejus conditor, 508. Abbas, Liudigerus, 521. Seu Liugerus, 508. Aut Ludigerus, *ibid.*
S. Regneberti, *Vide*, Bebronnenſe.
Regniacenſe, ejus origo, 438. Et benefactores, 581.
Regula, *la Regle*, Floriaci cella, *Squirs* olim vocata, 145. Ei reſtituta S. Capraſii cella, 154. 263. Teloneum remiſſum, 431. Priores, Augerius, 154. 236. Seu Otgerius de Landorrone, 296. Raimundus, 431.
Regulæ monaſt. in Benearnia ubi conventus epiſcopor. 154.
Regulæ Bigorritanæ abbas, Gregorius, 179.

Digitized by Google

Regula B. M. *Vide*, Lemovicense.
Reichembacensis prior Theotgerus, seu Theogetus, 258.
Reicherspergensis præpositus, Gerohus, 554.
Reinardi-Fontanum S. M. apud Turingos conditur, 198. 258. Abbates, Giselbertus, Ernastus, 198.
Reinhardbrunnense. *Vide*, Reinardi-Fontanum.
Reinhardisbornense. *Vide*, Reinardi-Fontanum.
Reinhausense, *Reinhausen*, in Saxonia conditur, 349. Abbas, Reinhardus, 349.
S. Remacli. *Vide*, Stabulense.
Remense S. Nicasii, 289. Ad paucos redactum monachos, 251. Sub Joranno abbate floret, 418. 557. Eo secedit Hermes S. Winnoci abbas, *ibid.* Inde assumti abbates & episcopi, 418. 540. Ei subjecta Ruminiaci cella, 540. Et possessiones confirmatæ, *ibid.* Abbates, Remigius, 251. Seguinus, 289. Johannes Seguini vices gerens, 289. Guido, Jorannus, 418. Seu Joirannus, *ibid.* Prior Gaufridus seu Joffridus, 540.
Remense S. Petri, 396. Donationes & benefact. 325. Abbatissæ, Sibylla I. Fredesindis seu Frideſindis an secunda, Elisabeth, 325.
Remense S. Remigii, proprios abbates quando habere cœpit, 101. Rebus ejus inhiat Manasses arch. 57. Et excitat turbas, 110. Combustum instauratur, 371. Per Sithienses reformator, 404. Roberti abbatis varia fortuna, & scripta, 336. Ejus causa in synodo Remensi agitatur, 355. Delata ad Urbanum II. *ibid. & seqq.* In concilio Pictavensi retractata, 389. 390. Hugo Regitestis comes, ad tumulum S. Remigii pœnitens satisfacit, 310. Item Ingelrannus comes, 582. Manasses II. ibi consecratur archiep. 339. Ibi B. Mariæ lignea effigies cum inscriptione, 371. Eo delatum S. Marculfi corpus, 413. Codiciacum castrum Ingelranno datum sub Advocatiæ nomine, 101. Corbiniacum ei restitutum, 335. Jus mercatus a Paschali II. confirmatum, 468. A Philippo rege renovata privilegia, 251. Cœna in duabus S. Remigii solemnitatibus a Remensi arch. accipi solita abrogatur, 468. Benefactores reges, arch. & ep. 3. 101. 428. 461. Donationes, 51. 101. 247. Nobiles, sepulturæ, 30. 51. Abbates, Herimarus, Willelmus, 37. Heinricus, 288. Seu Henricus, 289. Robertus, 324. Seu Rotbertus, 355. Burchardus, Azenarius, 356. Odo, 404.
Remense S. Theoderici, *Vid.* S. Theoderici.
S. Remigii mon. in Nemore, 451.
S. Remigii. *Vid.* Remense, Senonense.
Reomaënse S. Johannis, *Moutier S. Jean*, abbates, Hugo I. Hugo II. 180. Godefridus, 238.
Resbacense S. Petri, *Rebez*, 17. Ibi Adela comitissa S. Agili meritis sanitatem recuperat, 326. Abbates, Rotbertus, 172. Seu Robertus, Philippus, Garnerius I. seu Guarnerius, Natalis, Bricçius, 326. Galerannus, 174.
Revillonis villa, ubi eremitæ, 423.
Ribodimontense, alias S. Nicolai de Prato, ejus situs, initia, auctor, 182. Abbates, Rainaudus, Mainardus, Warulfus, Willelmus, 183. Waldradus, 226.
S. Richarii de Centula, *S. Riquier en Ponthieu*, plures mon. e monasterio expelluntur, 87. Gervinus abbas miraculis floret, *ibid.* 347. Fit episcopus Ambianensis, 261. Ei auferetur abbatia, 334. Ejus pœnitentiæ nullam fidem habent monachi, 334. S. Angilberti variæ translationes, miracula, & canonizatio, 517. Chartarum omnium recognitio, 371. 594. Ablatorum recuperatio, 394. Viri illustres, & scriptores, 87. 371. 517. Chronographi, 226. 335. Abbates, Gervinus I. Gervinus II. Anscherus, 87. Prior, Warinus, 394.
Richembacensis prior, Ernustus, 185.
S. Rigaldi seu Rigaudi de Avesa aut de Ancisa prope Matisconem, *Avoise*, 224. Alexandri II. privilegium pro eo, 594. Electio Hugonis abbatis ab archiep. Lugdunensi confirmata, 594. Stephani abbatis secessus ad locum Gravam dictum, 224. Ibi conditur cella, *ibid.* Charta hac de re, 612. 613. An ibi monachus famosus Petrus eremita, 302. Abbates, Hugo, Stephanus, 225.
Rimesigunensis ecclesia Cluniaco donata, 50.
Ringaviensis S. Johannis B. præpositura conditur, & S. Albani Abbati committitur, 494. Ei adjunctum virginum cœnobium, *ibid.*
Ripæ-rubeæ cella, ejus fundator, 30.
Rivipullense B. M. seu Rivipollens, *Ripoll*, 18. Massiliensi S. Victoris cœnobio subjectum; pro violatis ejus privilegiis Berengarius Tarraconensis ep. satisfacit, 343. Eadem privil. ab Urbano II. confirmata, *ibid.* Abbates, Bernardus I. Bernardus II. 18.
Roboretæ cella, *Sivarolle*, S. Eugendo attributa, 171.
Roca-Baula, Casæ-Dei cella, 424.
Rodensis S. Petri abbas, Regimundus, 375.
Rodobiense S. Valeriani Cluniaco commissum, 176.
Roffense Cathedrale Christi, *Rochester*, 98. Possessionum ejus pars episcopo, pars monachis assignata, cur? *ibid.* Gundulfus episc. obit, 487. Funus ejus curatum ab Anselmo, *ibid.* Prior, Rodulfus, 99. Radulfus, 442.
Romanum S. Bonifacii; abbas, Gepizo, 82.
Romanum S. Gregorii, *Vid.* S. Gregorii de Concha.
Romanum Ss. Laurentii & Stephani; abbas, Rainerius, seu Raingerius, postea Paschalis II. 380.
Romanum S. Pauli, ejus æreæ portæ, 29.
Romanum S. Petronillæ, ibi versatur Agnes imperatrix, 9.
Romanum S. Sabæ; abbates, Maurus, 82. Anselinus, 570.
S. Romani de Aquilia, Psalmodiensi unitum, 237. Abbates, Garnerius, Rogerius, 237. Prior, Martinus, *ibid.*
S. Romani clericalis abbatia S. Cypriano Pict. subjicitur, 236. Abbas cleric. Stephanus-Sicci, 236. Decanus, Aimericus, *ibid.*
S. Romani. *Vide*, Podiense.
Romonensis cella. *Vide*, Leonis-Montis.
Romarici-mons, *Remiremont*, ob laxiores sanctimonialium mores recedunt monachi earum curæ deputati, 363. Item clerici in Castelleto residentes, *ibid.* Abbatissæ, Johanna, 363. Ægidia, *ibid.*
Roncereïum, seu S. M. de Caritate apud Andecav. 502.
Rosetum B. M. conditur, ejus situs, 437. Donationes & nobiles benefactores, 438. Pontificum bullæ, *ibid.* Abbatissæ, Elisabetha, Adam, 437. 438.
Rosetum. *Vid.* Burgulium.
Rossenveldense, seu Rossenvaldense, aut Rosveldense, pulsis clericis instituitur, Romanæ ecclesiæ subjectum, 416. Abbas Werinherus, *ibid.* seu Wernerus, 565.
Rotense Ss. Marini & Aniani cœnobium, *Rott*, 67. Romanæ ecclesiæ sub annuo censu tributum, *ibid.* Ejus advocatio imperatori reservata, *ibid.*

Digitized by Google

ibid. Privilegia, & poſſeſſiones deinceps confirmatæ, *ibid.* Abbates, Bertricus, Lotharius, Pridericus, 67.
Rothonenſe S. Salvatoris, *Redon*, ejus privilegia confirmat & auget Gregorius VII. 96. Ibi Alanus Britanniæ dux ad pœnitentiam receptus, 411. Abbates, Almodus, Bilius, Rothertus, Juſtinus, 96. 411. Walterius, Herveus, *ibid.*
Rotomagenſe S. Amandi, ſeu S. M. *S. Amand de Roüen*, ejus antiquitas, 475. Inſigne ibi patratum miraculum, *ibid.* 475. Abbatiſſæ, Emma ſeu Emmenia, Marſilia, *ibid.*
Rotomagenſe S. Audoëni, *S. Oüen de Roüen*, ibi turbæ inter Johannem arch. & cœnobitas, 64. 132. Eccleſia reconciliatur ab epiſcopo Abrincatenſi, 64. Eo venit Johannes archiep. die feſto S. Audoëni, & ſacro intereſt, 132. Emendandi hic Matthæus Paris, & Sammarthani, *ibid.* A Nicolao abbate incœpta ingentis baſilicæ fabrica, 275. 541. Multum promota ſub Helgoto ejus ſucceſſore, 276. 541. Incendio poſtea deformata, & reparata, *ibid.* 541. Ei dantur duo B. Virginis capilli, 458. Priori Benedicto commiſſum Divenſe monaſterium, 276. Inde aſſumti abbates, 596. Scriptores, 276. Abbates, Nicolaus, 22. Hilgotus, 459. ſeu Helgotus, Guillelmus, 541.
Rotomagenſe B. M. de Prato, vulgo B. M. de Bono-Nuncio, *N. D. de Bonne-Nouvelle*, 275. Illuc inducti Beccenſes monachi, *ibid.* An prius Moliſmenſes? *ibid.*
Rotomagenſe Ss. Trinitatis, *Vid.* Mons S. Catharinæ.
Roveceſtria, quo ſecedit Benedictus Selebienſis abbas, 346. *Vid.* Roffenſe.
Royenſis S. Georgii eccleſia, 102.
S. Ruſi abbas, Letbertus, 399.
Ruïenſis abbas, Guethenucus, 90.
Rumeſienſe puellare, 400. Diſtinguendum a Rameſienſi virorum, 220.
Ruminiaci S. Petri cella S. Nicaſio ſubjicitur, 541.
Rupes, 581.

S

Sancti Sabæ, *Vid.* Romanum.
S. Sabini. *Vide*, Placentinum.
Sablolienſis prior, Alfredus, 351.
Sagienſe S. Martini, *S. Martin de Seez*, inde aſſumti monachi ad Scrobesburienſe, 186. A Rotberto Beliſmæo vexatur, 243. Inde aſſumti epiſcopi, 487. 556. Abbates Rotbertus, Radulfus, 243. Hugo, Gilbertus, Johannes, 487. Prior, Arnulfus, 243.
Saguntenſe Ss. Facundi & Primitivi, atque Thyrſi de Domnos ſanctos, *Domnos ſantos*, a juriſdictione ep. eximitur a Gregorio VII. 180. Ibi coactus monachum induit Alfonſus, poſtea Caſtellæ rex, 28. Inter ejus loci monachos & fratres S. Petri de Exonza diſſidium, 67. Ibi floret Bernardus abbas, poſtea Toletanus archiep. 161. Ibi regiæ ſepulturæ, 504. Turbæ, 536. 653. Abbates, Julianus, 107. Bernardus, 161. 504.
Saleſeldenſe, *Vide*, Saleveldenſe.
Salernitanum S. Benedicti, 453.
Saleveldenſe S. Petri, *Salevelt*, ejus ſitus, initia, fundatores, &c. 41. Hoc invifit Anno Colonienſis, 83. Auſterioris vitæ fama terrorem aliis monaſteriis injicit, 41. 43. E cœnobio pulſi monachi, 41. Abbates, Georgius, 41. Waltherus, Ezzo, Heinricus, *ibid.*
Salegiacenſis eccleſia dedicatur, 263.
Saligniaci prior Petrus, 76.
Salinenſis eccleſia S. Benigno reſtituta, 439. Epiſtola hac de re Hugonis Lugdun., 640.
Salmurenſe S. Florentii, *S. Fleurant de Saumur*, ibi conventus abbatum, 75. An inde tranſlatæ S. Florentii reliquiæ in Royenſem eccleſiam? 102. Sigonis abbatis ibi ſepulti corpus incorruptum, 24. Monachorum ibi apud omnes exiſtimatio, *ibid.* Ei reformandum ſubjicitur S. Fermerii cœnobium, 150. Data ei S. Florentii cella prope Dolum, 120. Necnon S. Petri de Sorziaco, 166. Ei ſubjecta Diogili cella, 518. Pactum initum de S. Gundulfi monaſterio, 276. Eccleſia Caſtri Salmurenſis ei reſtituta, 6. *& ſeqq.* Aliæ ei ablatæ & Trenorchienſibus redditæ, 339. Ejus privilegia, 24. Donationes, 120. Cellæ, 573. Poſſeſſiones in Anglia, 24. Bona confirmata a Baldrico Dolenſi arch. 490. Abbates, Sigo, 24. Guillelmus, 24. ſeu Willelmus, 150. G. 639. Priores, Natalis, 166. Otgerius, 490.
Salopienſe, *Vide*, Scrobesburienſe.
Saltzburgenſes S. Petri abbates, Irembertus, S. Thiemo, 104.
S. Salvatoris de Teleſia abbas, Leopaldus, 82.
S. Salvatoris in Valle-Viridi Cluniaco datur, 536.
S. Salvatoris. *Vide*, Anianenſe, Cantuarienſe, Carrofenſe, Conchenſe, Gelloneuſe, Legerienſe, Lemovicenſe, Marolium, Materienſe, Onienſe, Papienſe, Peruſinum, Prulliacenſe, Rothonenſe, Schafuſenſe, Septimum, Severacum, Teleſienſe, Tullenſe, Tironienſe.
S. Salvii eccleſia prope Valentianas, 428.
Ss. Jamſonis & Symphoriani. *Vide*, Aurelianenſe, 4.
Sanctorum omnium. *Vide*, Barenſe.
Santonenſe S. Eutropii Cluniaco ſubjectum, 166. Eccleſia inſtauratur, 136.
Santonenſe B. Mariæ, *N. D. de Saintes*, ei conceſſum S. Silvani monaſterium, 138. Aliæ donationes, & benef. 358. Nobiles ſanctim. *ibid.* Abbatiſſæ, Arſendis, 138. ſeu Herſendis, Florentia, 398. Sybilla, *ibid.* Agnes, *ibid.*
Sardenacum, ubi monachi Græci ſanctimonialibus ſubjecti, 396.
Satanacum S. Dagoberti, *Stenay*, 15. Gorziæ reſtituitur, 298.
S. Saturnini in pago Urgellenſi abbas, Petrus, 480.
S. Saturnini. *Vide*, Carcaſſonenſe, Toloſanum,
Savineïum. *Vid.* Saviniacum.
Saviniacenſe S. Martini, *Savigny*, ei ſubjecta Niorti eccleſia, *ibid.* Domus hoſpitalis a capitulo eccleſiæ Lugdunenſis ei conceſſa, 155. Ejus vicarii ſtipendium ſuum augeri volunt, 360. Ejus controverſiæ cum eccleſia Lugdunenſi, 432. Paſchalis II. decretum hac de re, 635. Ibi viri illuſtres, 562. Abbates, Durantus II. Dalmatius, Wido, Iterius *de Talaru*, Girbaudus, 155. Seu Girbaldus, 562. Pontius, Milo, 432. Major prior, Benedictus Maillardi, 562.
Saviniacum ſeu Savineïum Ss. Trinit. conditur, quibus auctoribus, 444. 445. 544. Quale ibi inſtitutum, 445. Paſchalis II. privilegium pro eo, 545. Abbates, Vitalis de Moretonio, Gaufridus, 445.

Digitized by Google

Saviniaci eccleſia Vindocino conceſſa, 253.
S. Savini ſeu Sabini. *Vid.* Pictavenſe, Placentinum, Tarbeïenſe.
Saxiacum, ejus fundator, 637.
Saxi-vivi monaſterium conditur, 201. Eo tranſlatæ Ss. Carphori & Abundii reliquiæ, *ibid.* Caput monaſteriorum extitit, *ibid.* Ejus præſens ſtatus, *ibid.*
Scafuſanum ſeu Schafuſenſe, *Schafouſe*, Salvatoris, Hirſaugiæ commiſſum, 157. 185. Ibi laïci utriuſque ſexus ſub monachorum obedientia, 268. Apoſtata declaratur quidam a propoſito deficiens, *ibid.* 268. Sigefridus abbas Nobiliacum cellam impetrat a Maſſilienſib. quo ipſe & monachi ad tempus ſecedant, 299. Gerhardus abdicato regimine cum Cruce-ſignatis iter ſacrum arripit, 348. Abbates, Sigefridus, Gerhardus ſeu Gebehardus, 348. Adalbertus, 386.
Scaldinii altare S. Amando datum, 362. Ejus obedientiarius monachus Atrebatenſi ſynodo intereſſe debet, *ibid.*
Schiblicenſis fundatrix & prima abbatiſſa, Adalheidis Ludovici Saltatoris uxor, 198.
Schirenſis S. Martini origo & fundatores, 117. Hirſaugienſi commiſſum, 117. Ob varias ſedes varia ſortitum nomina, *ibid.* 435. Poſtea in abbatiam erectum, 117. Abbates, Erchemboldus, *ibid.* Seu Erchimboldus, Bruno, 435.
S. Scholaſticæ. *Vid.* Barenſe, Juviniacenſe, Sublacenſe.
Schwarzach S. Felicitatis abbas, Ecbertus, 41.
Scrobesburienſe S. Petri ſeu Salopienſe conditur, occaſio & auctor, 186. Eo adſciti Sagienſes monachi, *ibid.* Abbates, Fulcheredus, Godefredus, Herbertus, 186. Prior, Reginaldus, *ibid.*
Scuturenſis abbas, Eberhardus, 508.
Seguſienſe S. Juſti, ubi ſepultus Hugo Lugdun. archiepiſcopus, 465.
Seiſſiacenſis S. M. eccleſia S. Eugendo data, 264.
Selebienſe S. Germani in Anglia, ejus ſitus, primordia, benefactores, 16. Inſtauratur, 347. S. Germani Autiſſiodorenſis digitus eo furtim aſportatus, *ibid.* Inter fratres orta ſimultas, 346. Abbates, Benedictus, 16. Hugo, 346. 442.
eledenſe ſeu Selodenſe Baſileenſis diœc. conditur & Cluniac. ſubjicitur, 579. Illuc tranſlatæ ſanctimoniales, *ibid.* 659.
Semichenſis. S. Ægidii eccleſia, 128.
Senacum, *Senac*, Moiſiaci cella, ubi crucifixi ſtatua affabre ſculpta, 439.
Senonenſe S. Columbæ, *S. Columbe de Sens*, 36. Ejus libertas aſſerta a Philippo I. rege, 77. Refloret, 462. S. Lupi fit tranſlatio, *ibid.* Abbates Wilencus, Arnulfus, 77. Roſcelinus, Theobaldus, 462.
Senonenſe S. Petri vivi, *S. Pierre le Vif*, 349. Ibi S. Agricii reliquiæ, 493. Ei aſſertum privilegium in concilio Trecenſi, 436. Arnaldus abbas in carcerem retruſus, *ibid.* Ei Claromontenſis ep. plene ſatisfacit ob Mauriaci decanum, 499. 510. Decretum concilii Floriacenſis hac de re, *ibid.* Ejus cum Moliſmenſibus diſſidium, 558. Inde aſſumti abbates, 493. Turris S. Petri perfecta, & chorus tectus, 493. Abbates, Hermuinus, Arnaldus, 349. 558. Halduinus prior, *ibid.*
Senonenſe S. Remigii, ei conceſſa S. Baldi eccleſia, 196. Abbas, Guillelmus, *ibid.* Seu Willelmus, aut Willermus, 493.
Senonienſe in Voſago, *Senone*, Mettenſi eccleſiæ ſubjectum, 266. Ejus prioratus, *ibid.* Berchero abbate mortuo ad triennium vacat, 232. Ei ſatisfacit Herimannus comes, 529. Abbates, Bercherus, Antonius, 232.
Senucenſis S. Oricoli cella, ſeu Sindunum, *Senuc*, ibi Rotbertus Remigianus abbas exauctoratus de expeditione Jeroſolymitana ſcribit, 37. 324. 356. Prior, Erluinus, 37.
Septimum S. Salvatoris prope Florentiam, 1.
S. Sepulchri & S. Johannis B. Novum-monaſt. apud Hoyum, *Huy*, fundator ejus Petrus eremita, 578.
S. Sepulchri. *Vid.* Cameracenſe, Placentinum.
S. Sequani, *S. Seine*, abbas Henricus, 468.
S. Sergii. *Vide*, Andecavenſe.
Ss. Servandi & Germani. *Vid.* Toletanum.
Seveiracum Salvatoris, *Severac*, ejus fundator & primæ abbatiſſæ, 431. S. Theotfredi monachis reformandum traditur, *ibid.* 256. Abbatiſſa, Adalburgis, 431.
S. Severi in capite Waſconiæ, *S. Sever. Cap.* ejus lis cum Burdegalenſibus S. Crucis de eccleſia B. M. de Solaco, 139. 478. Concilii Burdegal. definitio hac de re, 589. Inde aſſumti epiſcopi, 153. 478. Eo delatus Anno de Velcia morti proximus, 153. Scriptores, 487. Abbates, Gregorius, Arnaldus Deſtioſ. 138. Suavius, 139. Raimundus-Bernardi, Petrus *de Goz*, Robertus, Arnaldus de Trajecto, Raimundus Sancius, Raimundus III. 478.
Sideſtetenſe B. M. Auſtriæ infer. noſtris datur, 589. Abbas, Leopoldus, *ibid.*
Sigebergenſe S. Michaëlis & S. Mauricii, ejus monachorum fama & auſteritas, 41. 43. De eorum conſuetudinibus Lamberti Scafnaburg. ſententia *ibid.* Ad eorum normam plura inſtituta aut reformata monaſteria, *ibid.* 493. Eo tranſlatæ quædam reliquiæ ex Agaunenſi cœnobio, 3. An pariter S. Benigni corpus? 63. Ibi ſepultus Anno Colonienſis, 83. 84. Ad ejus ſepulcrum quot miracula? *ibid.* Ibi inſtitutus Norbertus Præmonſtratenſis, 452. Cunonis abbatis elogium, *ibid.* Eo ſecedit Rupertus, 459. Et in Willelmum ſcribit, 587. *& ſeq.* Inde aſſumti epiſcopi, 529. Abbates, Erpho, Reginhardus, Cuno, ſeu Cono, 452. Priores, Hermannus, Reginhardus, 84.
Signiacenſe monaſterium, 541.
Silenſe. *Vid.* Exilienſe.
Silvæ-majoris Cartuſia, ejus conditor, 514.
Silvæ-majoris mon. *la Seauve-majeure*, a S. Gerardo conditur, 100. 151. Adjutores & benef. 153. Romanæ ſedi nullo medio ſubjectum, 152. Ejus libertas probata in concilio Burdegal. *ibid.* Civilis pariter aſſerta, *ibid.* Ejus fama religionis, Giraldo abbate, 181. 315. Ad Hiſpaniam, Angliam, Belgicam II. pertingit, 196. 357. Ei ſubjectum S. Dionyſii cœnobium in Brocareia, 168. Poſſeſſiones ejus & cellæ in Hiſpania, 315. Aliæ donationes & cellæ, 182. 357. Ejus monachorum, ſtatutum in gratiam Sancii regis, 196. Et Willelmi Aquitaniæ ducis, 606. Philippi regis honorificum diploma pro eo, 181. S. Geraldi obitus, 332. Miracula, tranſlatio, vitæ & epitaph. auctores, 332. Abbates, Girardus, 101. Seu *Giraldus*, 181. Aut Gerardus, 196. Petrus, 332.
Silvæ-majoris cella in eccleſia, S. Petri Neronis-villæ, 182.
Silvæ-rubræ cella, *Vid.* Roboretæ.
Silviniacum, *Souvigny*, Cluniacenſis cella prope Molinas, 417. Ibi aſſervatum S. Maioli ſcapulare, 419. Ejus corporis tranſlatio per Urbanum II. 333. Libertas monaſterii ab eodem aſſerta, *ibid.* Malæ conſuetudines remit-

missæ, 619. & seqq. Ibi sepultus Robertus Carnot. ep. 113.
Simorrenses S.M. abbates, Otto, 67. Pontius Bigorrensis ep. *ibid.*
S. Simpliciani. *Vid.* Mediolanense.
Sindenienſe in Alsatia conditur, 578. Abbates, Richwinus, Adelo, *ibid.*
Sindunum S. Oricoli. *Vid.* Senucense.
Sinemurense B. M. *Semur*, sub Flaviniaco, ibi Genebrardi tumulus, 88.
Sithiense S. Bertini, *Sithieu* vel *S. Bertin à S. Omer*, a Cluniacensibus reformatur, 404. 507. Ad ejus normam alia postea reformata, *ibid.* 404. 507. Cluniaco subjici detrectat, 392. 558. Paschalis II. diploma hac de re, *ibid.* 545. Illuc secedit Hucbertus episc. Morinensis, 167. Succensum monasterium instaurat, 167. Eo se recipere coactus Gelduinus abbas Aquicincti, 420. Anselmi Cantuariensis ibi acta, 364. Lamberti abbatis elogium, 331. Inde assumti episcopi & abbates, 405. 461. 546. Insignes ibi sepulturæ, 544. Balduini comitis diploma pro eo, 557. Abbates, Heribertus, Joannes, 167. Lambertus, 167. Priores, *ibid.* 331. 405.
Solacum B. M. *Solac*, 139. Burdegalensi S. Crucis assertum, 342.
Solemnensis cella S. Petri de Cultura, *Solême*, 263.
Soliacum B. M. *Soüillac*, ibi Stephanus Malafayda cœcus a nativitate, B. Virginis ope, luce donatur, 14. 478. Abbas, Petrus, 337.
Sollemniacense, *Solignac*, ei commissum S. Crucis monasterium, 150. Abbates, Geraldus, Adalfredus, *ibid.* Wido seu Guido, 56. Gauzbertus, 150. Mauricius, 559.
S. Solutoris. *Vid.* Taurinense.
S. Sophiæ. *Vid.* Beneventanum.
S. Sori abbas Ademarus, 560.
Soriginum B. M. *Soreze*, 38. Abbas, Raimundus, *ibid.*
Sozziacum. *Vid.* S. Petri.
S. Spinuli ecclesia dedicatur, 266.
Squillacensis Cartusia, alio nomine Turris dicta, dedicatur, 319.
Stablonense Monti-majori confirmatur, 344. 425.
Stabulacum Ss. Petri, & Remacli, *Stavelo*, ei unitum Malmundariense, unde rixæ, 40. & seqq. Ejus advocati, *ibid.* Scholæ, 420. Abbates Theodericus, 40. Wilbaldus, 420.
Stanfordense, ubi viri illustres, 506. Prior. Elfinus, *ibid.*
Steinensis abbas, Otto, 508.
S. Stephani de Gallano abbatia, 201.
S. Stephani juxta Danubrium, Senonienſis cella, 266.
S. Stephani Capella, Majori-mon. adjudicata, 502.
S. Stephani. *Vid.* Abrinsbergense, Assilience, Cadomense, Eporedience, Mons-Barri, Nivernense, Vallense.
Ss. Stephani & Leonis ecclesia Blasiensibus sanctim. restituta, 332. 619.
Stirpensis abbas, Boso, 151.
Stivalense. *Vid.* Estivalense.
Streaneshalense. *Vid.* Witebiense.
Strumense conditur, 209. Abbatissa, Fulgentia *ibid.*
Suerza seu Swarzacum S. Felicitatis, diœcesis Herbipolensis, 83. Inde assumti monachi pro Tharienſi monast. 442. Abbas Eggebertus seu Egbertus, 83.
Sublacense, *Subiago*, reformatur, 46. & seqq. Distracta prædia recuperantur, 47. Hujus loci instituta, *ibid.* 48. Prædia assignata pro vestiar. infirm. hospit. 48. Hoc invisit Agnes imperatrix & pretiosum pallium offert, 49. Johanne abbate floret, 257. Palumbus mon. ad specum S. B. secedit, *ibid.* Paschalis II. ibi gesta, 555. Monasterii milites armata manu castra recuperant, *ibid.* Sublacianorum nobilium ibi tum primum sepulturæ, *ibid.* Inde acciti primi monachi Mellicenses, 249. Illuc confluunt nobiles multi, 257. Abbates, Humbertus, Johannes cardin. 48. 534.
Suessionense S. Crispini majoris, *S. Crespin le Grand*, 566. Ejus monachi reformantur, 163. Ibi sepultus Godefridus Ambianensis, 575. Ejus translatio, 576. Nicolaus mon. vitam ejus scribit, 575. 576. Abbates, Benedictus, 209. Odo, Theulfus, 575.
Suessionense B. M. *N. D. de Soissons*, Deiparæ miraculis floret, 582. Inde colonia deducta ad cellam *Espargnemail*, *ibid.* Ibi olim monachi ministrabant abbatissæ subjecti, nunc canonici, 396. Nobiles sanctim. 217. 363. Abbatissæ, Ermengardis, Ogiva, 217. Adelais, Mathildis, 582.
Suessionense S. Medardi, *S. Medard de Soissons*, ad extrema redactum sub pravi abbatis regimine, 100. Ab Arnulfo recluso restituitur, *ibid.* Ibi habitum concilium, 102. Prædictus Arnulfus Suess. eligitur ep. 146. Abdicato regim. pristinam cellam repetit, 209. Ejus corpus monachi apud Aldenburgum surripere tentant, 226. A Sithiensibus reformantur, 404. Ex his assumpti ep. 145. 540. Abbates, Rainaldus, Pontius, Arnulfus, 100. Odo, Radulfus II. Gaufridus, 226. Seu Godefridus, 424. Aut Joffridus, 540. Galterius, 424.
Sulleïensis Cella, Vallensibus subjecta, 211.
S. Sulpicii abbatiola S. Hucberto data, 28.
S. Sulpicii, *Vid.* Aquilense, Bituricense, Navense, Redonense.
Suredense S. Andreæ, *S. Andre du Sau*, Crassæ instaurandum committitur, 493.
De Suris cella, Mediani-monasterii prioratus, 363.
Svvarzacum. *Vid.* Suarza.
S. Svvituni in Anglia, 16.
S. Symphoriani ecclesia diœcesis Leodicensis, 264.
S. Symphoriani, Cluniacensis cella, 481.
S. Symphoriani, *Vide*, Æduense, Bellovacense, Mettense, Thiernense.
Ss. Symphoriani & Samsonis, *Vide*, Aurelianense.

T

TAlamonense S. Crucis, *Talemont*, 584. Abbates, Ebrardus, 119. Willelmus, 584.
Tarasconensis cella ab Urbano II. erecta, Massilienſi monast. confirmatur, 343.
Tarbeïense S. Savini *S. Savin de Tarbes*, reformandum traditur Massilienſi, 214. Abbates, Odo, Ebrardus, *ibid.*
Tartense sanctimonialium, *le Tart*, ex Juliacensi propagatum, & Molismo subjectum, 549.
Taruannense S. Bertini, *Vide*, Sithiense.
Tavonnense in favillas redactum, 22.
Tavistokense in Anglia, abbas Wimundus, 421.
Tauniacense B. M. seu Talniacense, 439. reformatur & Angeriaco subjicitur, 256. Charta hac de re, 614, 615. Abbas, Fulcherius, 256.

Tau-

Tauriacum, *Toury*, S. Dionysii præpositura, 413. Exactiones Puteolensium dominorum reprimuntur, 536. Ejus præpositus, Suggerius, 413.
Taurinense S. Solutoris, *S. Soluteur de Turin*, 434. Abbas seu rector, Guillelmus, 555.
S. Taurini, *Vide*, Ebroïcense.
Tegernsense in Bavaria, seu Tegrinse, *Tegernsée*, abbates, Seifridus, Bernardus, Udalscalcus, 10.
Telesiense Salvatoris, abbates, Johannes, 369. Alexander, 376.
Tenaliæ monasterium, *la Tenaille*, ejus fundatio & situs, 532. 652. 653. Abbas, Petrus, *ibid.*
Teotfordense, ubi instituti Cluniacenses, 406.
Terrasonense Lemovicensi S. Martialis subjicitur, 411. Abbates, Geraldi duo, Ademarus de Sancto Riberico, *ibid.*
S. Teuderii in pago Viennensi, *S. Chef* 25. Viennensi ecclesiæ subjicitur, 107. Abbas, Almannus, 25.
Thabrense Latinorum, 401. Cluniaco subjectum, 555. A Turcis subversum, *ibid.*
Thalamontense. *Vide*, Talamonense.
Thatiense, *Tonis*, seu Thariscense aut Thariense seu Theriscense, ejus situs & fundator, 432. Abbates, Embricus, 442. Rutgerus, Wigandus, *ibid.*
S. Theobaldi. *Vid.* Porciense.
S. Theodardi sub Casa-Dei, 424.
S. Theoderici prope Remos, *S. Thiery près de Reims*, 195. Ss. Theoderici & Theodulfi thecæ ex auro & argento compositæ, *ibid.* Eo divertit Adela Danorum regina & donationem facit, 251. Item Rotbertus Flandrensium comes, *ibid.* S. Theoderici corpus in Flandriam defertur, *ibid.* Item ad sedandam pestilentiam, 540. Ibi institutum anniversarium pro Adalberone archiep. 540. Vvalcheri infestationes reprimuntur, *ibid.* Ejus benefact. Laudunenses episc. 289. Rainoldi Remensis archiep. charta insignis pro eo, *ibid.* &c. Ejus prioratus, *ibid.* Donationes, 102. 195. 227. 418. Abbates, Raimbaldus, 102. Seu Reinaldus, 135. Aut Raimboldus, Richerus, 195. Radulfus, 247. Seu Rodulfus, 289. Joffridus, 256. Aut Goffridus, Willelmus seu Guillelmus, 428. Rupertus, 528.
Ss. Theodori & Martini. *Vid.* Cajetanum.
Theokesberiæ abbas, Geraldus, 323.
S. Theofredi seu Theotfredi, ei asserta S. Victoris ecclesia, 107. Ab ejus monachis reformatum Seveiraci parthenium, 431. Abbas, Vvillelmus, *ibid.* *Vid.* Calmiliacense.
Theriscense. *Vid.* Thariense.
S. Theuderii. *Vid.* Theudetii.
Thiernense S. Symphoriani, *Tiberm*, ejus origo, 407. Abbas, Hugo, 94.
S. Thomæ cella, subtus Vetus-Laudunum, S. Vincentio datur, 158.
S. Thomæ. *Vid.* Bursfeldense.
S. Thomæ & S. Nicolai. *Vid.* Neracum.
Thorneïense. *Vid.* Torneïense.
Tiernense. *Vid.* Thiernense.
S. Timothei, 333. *Vid.* Bredoniensis ecclesia.
Tinemuthensis cella, S. Albano subjecta, 210.
Tipsiacus ad panem fratrum S. Amandi, 26.
Tironiense Salvatoris, Ss. Trinitatis & S. Mariæ, conditur, 477. 519. Novigentenses movent rixas, 477. Fundum dant canonici Carnut. 519. 645. Monasterii celebritas sub Bernardo, 477. 519. Ejus miracula, 477. Principum ac regum beneficia, 519. Alii benef. *ibid.* 477. Ingens basilica conditur, 519. Quot ei subjecta monasteria etiam in exteris regnis, 477. 519. 552. Ab ejus abbatibus Philippus & Ludovicus postea reges de sacro fonte susceptí, 519. Abbas Bernardus, 582.
Toletanum S. Clementis parthenium Ordinis Cisterc. Ejus situs & benefact. 504.
Toletanum S. Dominici Silensis parthenium, ab Alfonso VI. fundatum, 504.
Toletanum S. Petri Dominarum parthenium, ab Alfonso VI. fundatum, 504.
Toletana ecclesia, in eam inducti monachi canonicorum loco, 504.
Toletanum Ss. Servandi & Germani, ab Alfonso VI. fundatum, Massilienſi monasterio subjectum, 504.
Tolosanum B. M. Deauratæ, olim Fabricatæ, *N. D. de la Deaurade*, 315. & S. Petri, *ibid.* Prior, Guillelmus, 440.
Tolosanum S. Saturnini, *S. Sernin*, 182. Ab Urbano II. consternatur, 343.
Tomerense S. Pontii, *S. Pons de Tomieres*, S. Salvatoris & S. Mariæ, 432. Frotardo abbate floret, 154. Ei unita Vaurensis S. Elani ecclesia, 374. Item S. Aniani commissa, *ibid.* 414. Aliæ concessæ ecclesiæ, 414. 432. Ei donationes factæ, 115. 154. 374. Et confirmatæ, 108. 374. 432. Benefactores, *ibid.* Ibi Deo offertur Raimirus a patre Sancio Aragonum rege, 295. Donationes pro eo amplissimæ, *ibid.* Assumti inde episc. & abbates, 333. 354. 562. Viri illustres, 497. Abbates, Frotardus, 374. Seu Frotarius Petrus II. Raymundus, 432.
Torinniacensis cella, 312.
Tornacense S. Martini, *S. Martin de Tournay*, instauratur & reformatur, quo auctore? 280. 326. *& seqq.* 551. Ablata recuperantur, 327. Ibi recepti ritus Cluniacenses, 330. 404. Cum Aquicinctensibus magna necessitudo, 327. Ejus monachi alio fugere volentes retinentur, *ibid.* Ab his Tornacensis provincia renovatur, 329. Reformantur S. Vedasti & S. Petri Gand. monasteria, 404. Eorum vivendi modus, 329. Nobiles sanctimad eos prope monasterium secedunt, 328. 329. Eorum inopiæ succurrunt Elnonenses, 330. Cum majoris ecclesiæ canonicis graviter diffident de sepultura, 480. Paschalis II. privilegium hac de re, *ibidem*. Quomodo sedatæ turbæ, *ibid.* Viri illustres & scriptores, 328. 329. 506. 551. *& seqq.* Episcopi inde accepti, 430. 480. 506. 551. Abbates, Odo, Segardus, 329. 480. Priores, *ibid.* 450.
Torneïense seu Thorneïense a S. Ethelwodo conditum, 459. Rotberto abbate basilica absoluta & dedicata, *ibid.* 547. Muliebris habitatio procul a monasterio, 459. Abbates Godmannus, Folcardus seu Fulcardus, Gunterius de Bello, 459. seu Galterus, 547. Rotbertus, 459. Aut Robertus, 547. Guntardus, *ibid.*
Tornodorense S. Michaëlis, *S. Michel de Tonnerre*, 14. Abbates, Rotbertus, Angelbertus, seu Engelbertus, 14. Wido, 512.
Trecensis cellæ monaster. 40. Abbas, Bernardus, *ibid.*
Trenorchiense S. Philiberti, *Tournus*, ei datæ ecclesiæ aut assertæ, *ibid.* 339. 360. Ejus prioratus, 502. Lites cum Cluniaco, 360. Abbas, Petrus, 378.
Trevirense S. Eucharii, nunc S. Mathiæ, *S. Mathias de Treves*, 484. Ibi scriptores, 202.
Trevirense S. Mariæ de Horrea, puellare, 566.
Trevirense S. Mariæ ad Martyres, 484. Abbates, Folcuinus, Petrus, 484.

Trevirenſe S. Martini ſupra Moſellam, 484. Abbates, Sigibertus, Theodericus, 202.
Trevirenſe S. Maximini, *S. Maximin*, 202. Abbas Berengozus, 483. ſeu Berengoſus, *ibid.*
Ss. Trinitatis de Monte-Fineſio, Piſtitio datum, 400.
Ss. Trinitatis. *Vide*, Cadomenſe, Cavenſe, Dunfermilingenſe, Fiſcamnenſe, Mauriniacenſe, Mons S. Catharinæ, Novoburgum, Pictavenſe, Saviniacenſe, Tironienſe, Venuſinum, Vindocinenſe.
Troarnenſe S. Martini in Neuſtria, *Troarn*, ibi floret Durandus, 97. A Rotberto Beliſmenſi vexatur, 243. Abbates, Arnulfus, Durandus, *ibid.*
S. Trudonis, s. *Tron*, ad ejus tumulum frequens concurſus, 178. Monaſterii res direptæ, *ibid.* Ejus miſerabilis ſtatus & variæ ſuccreſcentes turbæ, 184. 202. 219. 230. 265. 296. 385. 481. *& ſeqq.* Gerardo & Theoderico abbatibus inſtauratur, 313. 385. Sub Rodulfo perficitur & dedicatur, 494. Ritus Cluniacenſes admittuntur, 385. 494. Reſtituitur diſciplina, veſtes reformantur, 494. Scriptores, 102. Abbates, Adelardus, 184. Gerardus, 219. Theodericus, Rodulfus, 493. Intruſi, Lanzo, 184. Liupo, 202. Herimannus, 230.
Tucionenſe, *le Touſſon*, conditur, 544. Fontebraldenſis ordinis caput, *ibid.* Inde aſſumti epiſcopi & abbates, *ibid.*
Tuitienſe, *Tuy*, abbas, Hartmannus, 116.
Tullenſe S. Apri, *S. Evre de Toul*, 25. 50. Ejus cellæ, 50. 69. 570. Et bona confirmata, 236. Abbates, Widricus, Richardus, Wido, Evrardus, 18. Widricus II. 362.
Tullenſe S. Leonis canonicorum regul. 363. Ejus initia & fundator, 484. Abbas, Seherus, 363.
Tullenſe S. Manſueti, *S. Manſuy de Toul*, Regiæ ibi ſepulturæ, necnon primorum Tullenſium epiſcoporum, 483. Nova dedicatur eccleſia, *ibid.* 260. Donationes, 363. Benefactores epiſcopi Tullenſes, 483. Abbates, Grimbaldus, 50. Albricus, 203. Thiemarus, 362. ſeu Theomarus, 483.
Tullenſe S. Salvatoris prius S. Aniani, 15. Abbas, Sigibertus, 570.
Turonenſe Bellimontis, *Beaumont près de Tours*, abbatiſſæ, Theophania, Odelina, 22.
Turonenſe S. Juliani, *S. Julien de Tours*, 351. Nova baſilica dedicatur, 196. Abbates, Gilbertus ſeu Girbertus, 196. Johannes, 351.
Turonenſe Majus-monaſterium, 544. *Vid.* Majus-monaſt.
Turonenſe S. Martini, *S. Martin de Tours*, exemtum, 339. Reges Francorum in eo abbatis titulum retinent, 12. Proprii epiſcopi privilegium ei confirmatum, 90. Poſtea ſuppreſſum, 339. Ibi habetur concilium, *ibid.* Ei aſſertum Cormaricenſe cœnobium, 339. Eo accedunt Urbanus II. & Paſchalis II. 339. 469. Ejus titulus de morte Mathildis Cadomenſis, 655.
Turris Cartuſia dedicatur, 319. *Vid.* Squillacenſis.
Tuſculanum S. Benedicti fundatur, 179. Azzanus, *ibid.*
Tuſturiacenſis abbas, Guido, 559.
Tutelenſe S. Martini, *S. Martin de Tulle*, ab ejus monachis informatum S. Martini Lemovicenſe, 150. In eorum cædis piaculum fundatum Maimacum, 149. Urbani II. privilegium pro eo, & ejus aſſerta libertas, 338. Quo auctore inſtauratur? 447. Ei adjudicata eccleſia S. Stephani de Vairiaco, 553. Inde aſſumti ep. 637. Primi abbates, S. Aymo, S. Odo, Adacius, Bernardus I. Geraldus, Ademarus, Bernardus II. ep. Cadurci, Petrus, Bernardus III. ep. Cadurci, 637. Alii abbates, Adacius, Frodinus, ſeu Frudinus, Gauzbertus, Willelmus, 150. 499. Ebalus de Torenna, 447.

V

Sanctæ Valburgis. *Vide*, Walburgis.
Valciodorenſe, 157. Ibi ſcholæ, & ſcriptores, 420. Abbates, Lambertus, Godeſcalcus, 157. Widricus, Theodericus, Rotbertus, 420.
Valentiana B. M. eccleſia Haſnonienſibus reformanda traditur, 218. Major appellata, *ib.*
S. Valeriani, *Vid.* Rodobienſe.
Valladerii abbas, Andreas, 483.
Vallenſe S. Stephani, *S. Eſtienne de Vaux*, conditur, 91. Et Malliaco ſubjicitur, 211. 296. 611. Vallenſibus pariter Sullejenſis prioratus, 211. Abbates, Martinus, 90. Donus, Reginaldus, 211. Seguinus, 211. Rainaudus, 296. Petrus-Willelmus, 211.
Vallis eccleſia, de qua contentio Cluſinenſes inter & Anriacenſes, 333.
Vallis-cluſa Cluniaco traditur, 479.
Vallis-coloris cella ſub Moliſmo, *Vaucouleur*, conditur, 448. Ejus benefactores, *ibidem*. Prior, Hugo, *ibid.*
Vallis-Dei parthenium, *Vaudieu*, S. Andreæ, olim de Cumis *de Camps*, Caſæ-Dei ſubjectum, 9.
Vallis Onæ parthenium Moliſmo ſubjectum, 549.
Vallis-Sigerii, *Vid.* Montis-Olivi.
Vallis-traverſæ cella ſub Caſa-Dei, 424.
Vallis-umbroſa, *Vallumbreuſe*, ejus elogium, 260. Inde accerſitur Johannes abbas ad finiendam inter Florentinos controverſiam, 1. Ibi ſepultus Petrus Igneus, 1. Illuc confugiunt Mediolanenſes Catholici ad vitandum ſchiſmaticorum conſortium, 59. Gregorii VII. epiſt. conſolatoria ad Vallumbroſanos ſuper Johannis Gualberti obitu, 59. Iis ſubjectum Piſtorii cœnobium, 188. Mathildis comitiſſæ pro his protectionis litteræ, 400. Et beneficia, 434. Alii benefactores, 400. Viri illuſtres, 542. Abbates generales, Johannes Gualbertus, Rodulfus, Ruſticus, Atto, 59. Bernardus cardinalis, 400. 426. Prior, Andreas, 237. Præpoſitus, Theodoricus, 400.
Valvenſe monaſterium, inde aſſumti epiſcopi, 454. Abbas, Gualterius, *ibid.*
S. Vandregeſili, *Vide*, Wandregeſili.
Vangadicenſe S. M. eo reportatur Sancti Theobaldi corpus, 80. Ejus mater ibi incluſa in proxima cellula, 80. Reliquiarum ejus pars cum quibuſdam aliis Latiniacum tranſlata, 129. Abbas, Petrus, 80.
Vaurenſis S. Eliani eccleſia Tomerienſi unitur, 374.
S. Udalrici & S. Afræ Auguſtenſe, *S. Ulric d' Ausbourg*, ejus eccleſiæ dedicationi adeſt Heinricus imperat. 46. Monaſterium incenditur, 158. S. Udalrici miracula, 509. Et inventum ſepulcrum, 158. Eo miſſæ quædam Ss. Narciſſi, Felicis, & Romani reliquiæ, 232. A Theotgero S. Georgii abbate reformatur, 441. Sub intruſis abbatibus gemit, 508. Sub Eginone reſpirat, *ibid.* Ibi monachum induit Conradus Auguſtenſis ep. 441. Abbates

Digitized by Google

tes, Adelbero, Sigehardus Fidelis, 43. Seu Sighardus, 158. Egino, Hezilo, 441. Intrusi, Hartmannus, 565. Beringurius, Albero, seu Adalbero, 508.
S. Vedasti. *Vide*, Attrebatense.
Veduntensis prioratus, *Vonte*, Cormarico concessus, 24.
Vendoliensis S. Johannis B. cella supra Faram, 167.
Ventiliaci cella sub Majori-monast. *Ventelay*, 188. Prior, Hugo, 135.
Venusinum Ss. Trinitatis, ibi S. Nicolai brachium, 227.
Vercellense S. Petri de Mulegio conditur, ejus varia fortuna, & abbates, 415.
Vesontionense S. Vincentii perficitur, abbatis ejus privilegia, 382. Ejus præsens status, *ibid.* Abbas, Achardus, *ibid.*
Vetulum S. Johannis in Asturiis sub Essonciensi S. Petri, 383.
Vetus-monasterium. *Vide*, S. Michaëlis ad Mosam, 3.
Viacense Aureliacensibus confirmatur, 149.
Vicentinus eremita, S. Theobaldus, 129.
S. Victoriani abbas, Grimaldus, 116.
S. Victorini monast. a S. P. B. conditum, instauratur, 555.
S. Victoris prædium quoddam Tarrascone ab Urbano II. in ecclesiam conversum, postea S. Nicolai monasterium, 239.
S. Victoris, *Vid.* Massiliense, Nivernense, Parisiense.
Viennense S. Andreæ, *S. André de Vienne*, 180. Casæ-Dei reformandum subjicitur, anno 653. Et confirmatur, 465. Abbas Umbertus, 180.
Viennense S. Andreæ puellare, 107.
Viennense S. Petri, *ibid.*
Viennense *Vid.* S. Antonii S. Theuderii.
S. Vigoris. *Vid.* Bajocense, Cerasiense.
Villæ-Cassonis parthenon, *Villechasson*, quo translatæ sanctimoniales de Roseto, 437.
Villare prædium Cellensis monast. 27.
Villemels ad camerarium S. Amandi, 26.
Villingense, *Vide*, S. Georgii in Nigra-silva.
S. Vincentii ad Vulturnum, 485. 522. Inde assumti abbates, *ibid.* Ejus chronici auctor, 485. Abbates Girardus, Benedictus, 485.
S. Vincentii, *Vid.* Cenomannense, Laudunense, Mettense, Parisiense, Vesontionense.
Vindocinense Ss. Trinitatis, *Vendome*, ejus libertas ab Urbano II. asserta, 224. 339. Recognita ab Ivone Carnut. 350. Profecto ab abbate facta irrita declaratur a summo pontifice, 339. 375. Ejus privilegia ab eodem confirmata, 375. Ibi S. Columbæ & S. Eutropii reliquiæ, 23. 167. Cappella domestica pro pauperibus & familiaribus dedicatur, 23. Multi nobiles fiunt monachi, 64. 148. Servi perpetui oblationis modus, *ibid.* 148. Campionum oblatio, 119. Ernaldus mon. ex canonico, priorem statum repetit, 351. Ibi hospitantur Urbanus II. & Paschalis II. 339. 469. Ille in Eblonem invasorem diras profert, 342. Mille missæ pro defuncto celebrantur, 216. Procella excitatur ab Eudone de Blazone, 76. Indebita exigit Ulgerius ep. Andec. 335. Vindocin. comes Goffridum abbatem vexat, 372. Discordiam auget seditiosus mon. *ibid.* Utriusque pœnitentia, *ibid.* Alia diffidia & lites, 12. 119. 349. De S. Aniano, 12. De Credonio, *ibid.* 52. 351. 570. De Monte Revell. 76. Societas inita cum Fontebraldensibus, 397. Variæ ei restitutæ ecclesiæ aut assertæ, 38. 119. 341. 342. 354. 622. Remissæ exactiones, 89. Donationes factæ aut confirmatæ, 65. 89. 115. 119. 136. 163. 253. Ejus benefactores, 148. 290. Prioratus, 372. 373. Rainaldi Credonensis charta pro eo, 594. Abbates, Odericus seu Orricus, 52. David, Berno, Goffridus, 175. 216. Seu Goffredus, 397. Prior, Radulfus, 397.
S. Vinnoci, 4. *Vid.* Bergense.
Vinearum, *Vid.* Weingartense.
Virdunense S. Agerici, *S. Airy de Verdun*, religione floret, 127. 177. Ab ejus monachis reformatum S. Vitoni monast. 127. Ex iis assumti abbates XII. pro locis diversis, *ibid.* 177. Ob vexationes Theoderici Virdunensis loco cedere coguntur, 177. 193. Dedicatio fit ecclesiæ S. Salvatoris, 247. Ibi inclusa Walburgis, 344. Ejus benefactores, 238. Abbates, Stephanus, Boso, 177. Rotfridus, 247. Seu Rofridus, Richardus, Ægidius, seu Egidius, Henricus, Simon, 466.
Virdunense, S. Mauri, 85. Seu S. Johannis, 435. Ibi S. Mauri corpus, *ibid.* Abbatissæ, Alix, Girberga, Ida, *ibid.*
Virdunense S. Pauli, 193. Abbates, Folcradus seu Fulcradus, 85. Manasses, 434.
Virdunense S. Vitoni seu S. Petri, *S. Vannes de Verdun*, reformatur, 127. Ejus advocatorum temperata jura, 85. Rodulfi abbatis quanta existimatio, 156. 239. Ipse & monachi ob persecutiones ep. Virdunensis fugere coacti, 156. 193. Apud S. Benignum se recipiunt, 156. Et stabilitatem firmant, 203. Jarentonis abbatis erga eos charitas, *ibid.* Redeunt, quo anno? 238. Theodericum episc. morti proximum absolvunt, 238. Flaviniaco refertur Rodulfi abbatis corpus, 384. A Richardi ep. & Cleri Virdun. communione abstinent, 384. 482. 526. Ob id iterum pulsi, S. Benignum repetunt, 527. Juniores victi resipiscunt, *ibid.* Laurentii abbatis epistola apologet. ad canonicos Virdun. 647. *& seqq.* Tandem redeunt, 558. Thesaurus ecclesiæ restituitur, 558. Insignes ibi sepulturæ, 93. 384. Scriptores, 384. 527. Prioratus, 527. Abbates, Grimoldus Rodulfus, 127. Seu Radulfus, Laurentius, 384.
Viromandense S. Præjecti, *Vid.* S. Quintini.
Virzignense, *Vid.* Virzionense.
Virzionense S. Petri, *Vierzon*, 276. Abbas, Humbaudus, *ibid.*
Vispacense. *Vid.* Schirense.
Ss. Vitalis & Agricolæ, *Vid.* Casa-Dei.
S. Viti cella in Suevia, 63.
Vizeliacense, *Vezelay*, ejus libertas asserta in conventu Massilienſi, 428. Artaldi abbatis cædes, 466. *Seniorum ibi doctor & custos Ordinis* Petrus Venerabilis, 412. Monasterio concessa Bullensis cella, 91. Paschalis II. privilegium pro eo, 466. Et Ludovici VI. 466. Assumti inde archiepiscopi, 496. Abbates, Altardus seu Artaldus, 466. Raynaldus, 466. 564. Pontius, 374. 466.
Ulterior portus S. Michaëlis, *Treport*, ejus benefactores, 408. Abbates, Aluredus, Osbernus, 408. Fulcherus, Guillelmus, Recardus, *ib.*
Vosiense, *Vigeois*, abbas, Raimaldus, 560. Prior, Gaufredus, 478.
Uraugiense seu Uragiense, ejus auctor, 507. Scriptores, 529. Abbas, Eggehardus, 527.
S. Urbani abbates, Stephanus, 129. Adelricus, 570.
Urbionense. *Vid.* Crassense.
Urense, ejus conditor, 507.
Urgellense instauratur, & Massilienſi S. Victoris cum aliis Urgellitani comitatus informandum committitur, 349.

Urſanenſis apud Bituriges præfecta, Agnes, 396.
Urſinenſe monaſterium, 349.
Urſpergenſis abbas, Conradus, 456.
Urticidi prior, Robertus, 499.
Uſercenſe S. Petri apud Lemovices, *Uſerche*, Geraldo abbate augetur, & floret, 149. Eccleſia dedicatur, 338. Ei commiſſum Exidolii monaſterium, 479. Subjectum Maimacum, 149. Ibi hoſpitatur Urbanus II. 337. Honorifice excipitur Didacus Compoſtellanus, 425. Abbates, Richardus, 149. Conſtantinus, Geraldus, 14. Seu Gerardus, 333. Gaubertus Malafayda, 14. Seu Gauzbertus, 149. Petrus, 479.
Uſilhovenſe, *Vid.* Schirenſe.
Uticenſe S. Ebrulfi ſeu S. Petri, *S. Evroul*, ejus privilegia, 382. Ad ejus & baſilicæ inſtaurationem multa confert Lanfrancus arch. 112. Sub Rogerio abbate monachi, numero CXV. 262. Multi nobiles, 275. Ex his plures aſſumti abbates, 262. 547. Intruſus unus, 391. Ab eis conſtructum Nogionis monaſt. 489. Eccleſia dedicatur, 382. Ibi contentio ob profeſſionem epiſcopo denegatam, 382. Rotberti de Rodelento corpus eo tranſlatum, 275. Serlo abbas ſit ep. Sagienſis, 262. 382. Monaſterii bona a Willelmo rege confirmata, 262. Alii benef. 125. Abbates, Rodbertus, 112. Theodoricus, 21. Mainerius, 112. Serlo, 261. Rogerius de Sappo, 262. Guarinus, *ibid.* Priores, Fulco, 64. Joffridus ſeu Goisfredus, 505.
Uttemburanum ſeu Ottemburanum in Suevia, 317. Reformatur, 441. Abbas, Robertus, ſeu Rupertus, 441.
Vulturnenſe, *Vid.* S. Vincentii.

W

S. Anſti Walarici ſeu Gualerici Leuconaenſe, *S. Valery ſur Somme*, Nicolai mon. narratio de ejus immunitate expenditur, 450. Ea a Romanis pontif. confirmata, *ibid.* Ejus limites, 451. Paſchalis II. bulla pro eo, 644. Abbas, Lambertus, *ibid.*
S. Walburgis eccleſia Moliſmo confirmata, 435.
S. Walburgæ in Anglia, 134. *Vide*, Ceſtrenſe.
S. Waldeburgis in Alſatia conditur, 69. Abbas, Bertholdus, *ibid.* Aliud etiam virginum haud procul ædificatur, *ibid.*
S. Wandregeſili Fontanellenſe, *S. Vvandrille*, ſeu *Fontenelle*, 597. Ejus exemtio vane impugnata ab arch. Rotomagenſi, 175. Lis ejus cum Willelmo Ebroïcenſi comite, 77. Willelmus Angliæ rex donationem facit, 99. Lanfrancus abbas durius agit cum monachis, ad quos Anſelmus conſolatoriam mittit epiſtolam, 244. Eos invifit Baldricus Dolenſis arch. 491. Abbates, Gerbertus ſeu Girbertus, Lanfrancus, Girardus, 244. Galterius, 276. Priores, 99. 244.
Wangionis-rivi ſub S. Benigno, 163.
Waradienſe S. M. a Ladiſlao Hungarorum rege conditum, 128.
Waringiſi-villæ cella, ejus ſitus & fortuna, 299. Prior, Simon Monceïus, 299.
Wſlogienſe. *Vide*, Bellus locus in Argon.
Weingartenſe S. Martini, ſeu Vinearum, *Vveingarten*, a Welfone Bajoariæ duce conditum, 317. Apoſtolicæ ſedi ſubjectum & vectigale, *ibid.* Ei datum de Chriſti ſanguine, 317. Abbates, Beringerus, *ibid.* Liutfridus, 348.
Weſtmonaſterienſe S. Petri Londini, *Veſtminſter*, de ejus prima conſtructione conſcriptus liber, 177. Giſlebertus abbas floret, 177. Ejus diſputatio cum Judæo, 349. Ibi ſuſceptum a Willelmo regni ſceptrum, 21. Inde aſſumti abbates, 97. 177. 421. Viri inſignes ibi, & ſcriptores, 406. Regiæ ſepulturæ, 21. Abbates, Eadvvinus, Vitalis, 21. 168. Giſlebertus-Criſpinus, 177. Prior, Robertus, 362. 421.
Wiblingenſe ſeu Biblingenſe S. Martini conditur, ejus ſitus, 299. Abbas, Wernherus, *ibid.*
Wigornienſe B. M. Cathedrale, *Vvorceſter*, 33. Ibi nullus abbas præter epiſcopum, 222. Ejus familia, *ibid.* Sub eo epiſcopus villarum, *ibid.* Priores, Thomas, Gravinus, 323.
Wilheimenſe Willelmo Hirſaugienſi commiſſum, 185.
Wincelcumbenſis ſeu Winchelcumb. Prior, Aldwinus, 77. 239. Abbas, Ravulfus, 242.
S. Wingaloëi, *Vid.* S. Guengaloëi.
S. Winnoci abbas, Hubertus, 209. *Vide*, Bergenſe.
Winthonienſe parthenium, *Vinceſter*, abbatiſſa, Mathildis, 323.
Winthonienſe Cathedrale, ei monachi aſſerti, 33. Alexandri II. ad eos epiſt. *ibid.* Plures inde Eliam miſſi, 168. Prior, Simeon, *ibid.*
Winthonienſe Novum-mon. abbas, Rualadus, 53.
Wiramuthenſe S. Petri reſtituitur, 80.
Wirziburgenſe ſeu Wirsburgenſe Herbipolenſe, S. Andreæ, poſtea S. Burchardi & S. Jacobi, 507. 525. Abbates, Stephanus, 318. Henricus, 507.
Wisbrunenſe ſeu Wiſſenbrunenſe, 508. Abbas, Albero, ſeu Adalbero, 508.
Wiſſemburgenſis abbatia imperialis, 564.
Witebienſe, prius Streaneshalenſe, 80. Deinde Preſtebienſe, 239. Inſtauratur, 240. Virorum olim & ſanctimonialium converſatione inſigne, *ibid.* Hinc diſcedere coacti monachi ortum dant B. Mariæ Eboraci, *ibid.*
Witebienſis S. Petri & S. Hildæ eccleſia, 240. Priores, Reinfridus, ſeu Renfridus, Serlo, 239. Abbates, Willelmus, Stephanus, *ibid.*
Wizeburgenſe, *Vide*, Wirziburgenſe.
S. Wulmari apud Morinos, *Samer*, 245. Cluniaco reformandum committitur, 470. Paſchalis II. litteræ hac de re, 479. Abbates, Alfridus, Lantfridus, 245.
Wlturnenſe, *Vid.* S. Vincentii.

X

S. Anſti Xiſti, *Vid.* Placentinum.

Y

Y Colmkillenſe, *Vide*, Ilienſe.

Z

S. Anſti Zachariæ *Benedictinarum* virg. 423.
S. *Zoyli* de Carione, S. Felicis Complutenſis corpore decoratum, 107. Cluniaco datur, *ibid.*
Zvvifaltenſe, 282. A Willelmo Hirſaugienſi inſtauratum, 185. Eo ſecedit Heinricus S. Galli abbas detruſus, 545. Abbas, Notkerus, 267.

IN-

Digitized by Google

INDEX SCRIPTORUM PRÆCIPUORUM,

Qui in hoc Tomo quinto laudantur.

A

Adelelmi Flaviniacenſis lugubre carmen de Willelmo Fiſcamnenſi, 472.
Ainardi Divenſis primi abbatis verſus de S. Chiliano & de S. Catharina virgine, 65. 114.
Albertus Aquenſis canonicus de Petro eremita ſcripſit, 301.
Albericus Caſinenſis ſcripſit librum adverſus Berengarium, 130.
Alexander Teleſinus abbas, de Rogerii Siciliæ regis geſtis ſcripſit, 375.
Alfani archiep. Salernitani opera, 211.
Alulfus monachus Tornacenſis Gregorialem ſcripſit, 551.
Amandus Aquicincti prior encyclicam ſcripſit epiſtolam de vita & obitu Odonis Cameracenſis ep. 551.
Amatus ep. an Oleronenſis, carmen ſcripſit de geſtis Ss. Petri & Pauli, & hiſtoriam Nortmannorum, 223.
Andreas Rotberti de Arbriſſellis ſecundam vitam ſcripſit, 582.
Andreas Januenſis vitam S. Johannis Gualberti ſcripſit, 62.
Andreas Valladerii abbas Avenionenſis urbis hiſtoriam ſcripſit, 483.
Angelus de Nuce, ejus notæ ad chronicon Caſinenſe, 573.
Anonymus S. Agili miraculorum ſcriptor, 326.
Anonymus monachus commentarios in Eccleſiaſten ſcripſit, 243.
Anonymus, Galterii Pontiſarenſis diſcipulus, & ejus geſtorum ac miraculorum ſcriptor, 308.
Anonymus Gundulfi Roffenſis epiſcopi vitam ſcripſit, 98.
Anonymus ſcriptor vitæ & miraculorum Hildeburgis Pontiſarenſis ſanctimonialis, 307.
Anonymi verſus in Ivonem abbatem S. Dionyſii, 309. 617.
Anonymus libellum de Majoris-monaſterii libertate ſcripſit, 334.
Anonymus ſcriptor tranſlationis S. Maximi Regenſis ep. 201.
Anonymus vitam ſcripſit Morandi Altkirkæ prioris, 446.
Anonymus librum ſcripſit de vita Petri Juliaci prioris, 549.
Anonymus monachus hiſtoriam diſcidii Rodulfum inter & Majoris-monaſterii monachos ſcripſit, 310.
Anonymus ſcripſit vitam S. Rotberti Moliſmenſis, 512.
Anonymus Simonis Criſpiacenſis acta litteris mandavit, 171.
Anonymus libros duos de Selebienſis monaſterii origine & progreſſu compoſuit, 16.
Anonymus ſcripſit vitam Theoderici I. Andaginenſis abbatis, 231.
Anonymi duo Martyrium S. Thiemonis Saltzburgenſis archiep. ſcripſerunt, 417.
Anonymus Admontenſis monachus, vitæ S. Gebehardi Saltzburgenſis archiep. auctor, 263.
Anonymus Blandinienſis monachus, ſcripſit vitam & tranſlationem S. Bertulfi abbatis, 55.
Anonymus Bonæ-vallenſis chronici ſcriptor, 278.
Anonymus Calmeliacenſis monachus, omnes monaſterii ſui chartulas in unum corpus redegit, cui & breve chronicon adjunxit, 214.
Anonymus Carnutenſis monachus ſcripſit librum de vita & miraculis Gilduini, 96.
Anonymus auctor vitæ S. Udalrici Cluniacenſis, 300.
Anonymus Gemblacenſis chronici ſcriptor, 546.
Anonymus Lambacenſis monachus, actorum Adalberonis Wirziburgenſis epiſcopi ſcriptor, 241.
Anonymus Sigebergenſis vitam S. Annonis Colonienſis ſcripſit, 84.
Anonymus Roffenſis monachus, Gundulfi epiſcopi vitam ſcripſit, 487.
Anonymus Silvæ-majoris monachus, vitam S. Geraldi abbatis ſcripſit, 332.
Anonymus Stabulenſis monachus, triumphum S. Remacli ſcripſit, 41.
Anſcherus Centulenſis abbas, librum de miraculis & vita S. Angilberti ſcripſit, 371. 517. 529.
Anſelmus ex abbate Beccenſi archiepiſcopus Cantuarienſis, ſcripſit Monologium, librum Meditationum, Proſlogium, Apologeticum contra Gaunilonem, libros de Veritate, de Casu diaboli, de Libertate arbitrii, de Grammatica, de Malo, 34. 54. 55. 225. 445. Librum de fide Trinitatis & de Incarnatione Verbi contra Roſcellinum, 288. 302. Libros duos, *Cur Deus homo?* 302. Librum de proceſſione Spiritus ſancti, 374. De peccato originali, de meditatione Redemtionis humanæ, 390. De concordia prædeſtinationis cum libero arbitrio, 472. Plures epiſtolas, 35. 284. *&c. paſſim.* Alia ſcripta, *&c.* 421. 422. 493.
Anſelmus decanus Laudunenſis ſcripſit epiſtolam contra Rupertum, 587.
Anſelmus Luccenſis ſcripſit Apologeticum pro Gregorio VII. & expoſitionem in lamentationes Jeremiæ, quædam in pſalmos imperfecta, collectionem canonum, 144. 213.
Anſelmus Beccenſis, alius a S. Anſelmo, ſcripſit vitam S. Berengarii ad S. Papulum monachi, 296.
Anſelmus, Herimari S. Remigii abbatis diſcipulus, ſcripſit hiſtoriam concilii Remenſis

ſub Leone IX. ejus denique pontificis iter, 37.
Anſelmus Schramb. Mellicenſis hiſtoriæ auctor, 249.
Arnulfus Gemblacenſis chronici continuator poſt Sigebertum, 546.
Arnulfus, Latiniacenſis abbas, vitam S. Furſei ad Peronenſes ſcripſit, 310.
Atto Vallumbroſani ordinis abbas generalis, vitam S. Johannis Gualberti ſcripſit, 60.
Aymericus de Peyrato, Moiſiacenſis abbas, ejuſdem loci ſcripſit chronic. 439.

B

B. Scriptor vitæ & miraculorum Anſelmi Luccenſis ep. 213.
Bacchinus (Benedictus) Padolironenſis hiſtoriæ ſcriptor, 572.
Baldericus ex cantore Morinenſis epiſc. Noviom. chronicon. Cameracenſe ſcripſit, 102. 490.
Baldericus ſcripſit vitam Rotberti Arbriſcellenſis, 396.
Baldricus ex Burgulienſi abbate Dolenſis archiep. poëta haud incelebris, ejus ad varios carmina, 86. 136. *& ſeqq.* Ad Fiſcamnenſes ſcripſit epiſtolam, 136. 473. Plures doctrina illuſtres verſibus celebravit, 279. 338. 356. Variorum epitaphia ab eo compoſita, 246. 264. 278. 294. 332. 333. 351. 352.
Benedictus Maillardi, Saviniaci major-prior, indicem abbatum, & ab eis geſta vel acquiſita recenſuit, 562.
Benedictus Bacchinus, *Vide*, Bacchinus.
Bereſgoſus, S. Maximi Trevirenſis abbas, tres libros de inventione S. Crucis, & quoſdam ſermones compoſuit, 484.
Bernardi Cartuſiæ Portarum prioris ſcripta, 578.
Bernardus Caſæ-Dei monachus, S. Rotberti vitam ſcripſit, 8. 532.
Bernardus Cluniacenſium conſuetudinum ſcriptor, 207.
Bernardus Corbeïæ novæ monachus, ſcripſit opus contra Heinricum IV. imperatorem, 142.
Bernardus Sueſſionenſis decanus, carmina ſcripſit de S. Godefrido Ambianenſi ep. 576.
Bernardus Guigo de Grandimontenſis Ordinis primordiis ſcripſit, 95.
Bertharius presbyter Virdunenſium epiſcoporum hiſtoriam inchoavit, 385.
Bertholdus presbyter Conſtantienſis, appendicem compoſuit ad Hermanni chronicon, 399.
Brunonis Aſtenſis epiſc. expoſitio in Pſalmos, 417.
S. Bruno Carthuſ. expoſitionem in Pſalmos compoſuit, & commentarium in Pauli epiſtolas, 417.
Bruno Signienſis vitam ſcripſit S. Petri Anagniæ epiſcopi, 453.
Burchardus poſt Ekkehardum juniorem libri de caſibus S. Galli continuator, 43.

C

CHriſtianus Carnutenſis abbas, ſermones in totum annum dominicales compoſuit, 447.
Chriſtianus Silvæ-majoris monachus, vitam S. Geraldi abbatis ſcripſit, 332.
Chriſtophorus Ulierdenus, Sulpicianus monachus, Bituricenſis patriarchii ſcriptor, 237.
Conradus Brunvillarenſis monachus, beati Wolphelmi acta ſcripſit, 166.
Conſtantinus Caſini monachus, libros de medicina plurimos latine vertit, 223.

D

DAniel Lirinenſis monachus, commentarium in Pſalmos compoſuit, 197. 415.
David Herpibolenſis monachus, tres libros de diſſidiis Heinrici V. cum Paſchali II. ſcripſit, 524.
Deſiderius Caſinenſis abbas, poſtea victor III. ſcripſit epiſtolam A. Imperatrici, 221. Opus de miraculis S. Benedicti & quorumdam Caſinenſium, *ibid.* Dialogos, 30.
Deusdedit cardinalis cauſam Gregorii VII. contra ſchiſmaticos ſcriptis propugnavit, 144.
Dominicus Mellini Mathildis comitiſſæ vitam ſcripſit, 575.
Domnizo presbyter, geſta Mathildis comitiſſæ quatuor libris ſcripſit, 573.
S. Dunſtanus concordiæ regularis author, 35.
Durandus Troarnenſis in Neuſtria abbas, opus in Berengarium ſcripſit, 97. Ainardi Divenſis abbatis epitaphium compoſuit, 114.

E

EAdmerus Cantuar. monachus, Anſelmi vitam ſcripſit, & hiſtoriam Novorum in ſex libros diſtinctam, 496.
Egelricus Crulandenſis abbas, geſta Turketuli abbatis ſcripſit, 270.
Eggehardus Uraugienſis abbas, chronicon ſcripſit, 529.
Ekkehardus junior, S. Galli præpoſitus, librum de caſibus ſui monaſterii poſt Hartmannum & Ratpertum continuavit, & ad Notkerum abbatem perduxit, 43.
Erchenfridus Mellicenſis abbas, S. Colmanni martyrium & miracula deſcripſit, 555.
Ernulfus ex Cantuariæ priore Roffenſis epiſc. plura ſcripſit, 287. 366.
Ezelo monachus Cluniacenſis, S. Hugonis vitam ſcripſit, 496.

F

FRanciſcus *Doremieux*, Montis S. Eligii abbas, novam S. Vindiciani vitam adornavit, 145.
S. Fructuoſus abbas, communem regulam ſcripſit, 441.

Digitized by Google

Fulbertus Lacenſis abbas, *ob relicta ingenii ſui monumenta* commendatus, 298.
Fulcoii Meldenſis ſubdiaconi, poëtæ, varia opuſcula, 174.

G

Gaufredus Voſienſis prior, ſæculi XII. ſcriptor, 411.
Gaufridus monachus vitam ſcripſit Bernardi Tironienſis, 395. 519.
Gaufredus Mala-terra, monachus, hiſtoriam ſcripſit de rebus geſtis Rotberti Wiſcardi, & Rogerii ejus fratris, 376.
Gautbertus ſcripſit librum contra Judæos, & Johannem Sueſſ. comitem, 566.
Gelmirius Compoſtellanus ep. Compoſtellanam hiſtoriam ſcripſit, 536.
Gerardus abbas ſcripſit notitiam de origine monaſterii Silvæ-majoris, 100.
Gerardus Grandimontenſis prior ſeptimus, vitam S. Stephani de Tigerno ſcripſit, 62. Ab eo regula Grandimontenſium in vulgatum ordinem redacta, 94.
Geraldus de Venna, Caſæ-Dei monachus, vitam, & miracula S. Rotberti litteris mandavit, 8.
Gerohus præpoſitus Reicherſpergenſis, vitam ſcripſit Wirntonis Formbacenſis abbatis, 317. 554.
Gilo monachus Hugonis Cluniacenſis vitam ſcripſit, 446. 496.
Giſlebertus Criſpinus, Beccenſis monachus, poſtea abbas Weſtmonaſterienſis, plura ſcripſit in libros ſacros, vitam & epitaphium B. Herluini Beccenſis, necnon diſputationem quam habuit ipſe cum Judæo, 124. 178. 298. 406.
Giſlebertus Elnonenſis monachus, libellos quatuor ſcripſit de incendio & miraculis S. Amandi, 329.
Godefridus prior verſus ſcripſit de Serlone Gloceſtrenſi abbate, 442.
Godefridus Remenſis magiſter, ſcripſit carmen inſcriptum, *Somnium de Odone Aurelianenſi*, 280. Excerpta ex eodem, 615.
Golscherus Trevirenſis ſcholaſticus, Annalium Trevirenſium continuator, 202.
Goſcelinus Sithienſis, poſtea Cantuarienſis monachus, ſcripſit hiſtoriam tranſlationis S. Auguſtini, & aliorum, 269.
Goſlenus ſeu Joſlenus Sueſſion. ep. epitaphium compoſuit Godefridi Ambianenſis, 576.
Gregorii VII. papæ epiſtolæ, *paſſim*.
Gregorius Tarracinenſis ep. varia ejus ſcripta, 399.
Gregorius Farfenſis monachus, omnia monaſterii ſui inſtrumenta in tria majora volumina redegit, 248.
Grimaldus monachus auctor hiſtoriæ tranſlationis S. Felicis eremitæ Hiſpani, 259.
Grimaldus alter, auctor vitæ S. Dominici Exilienſis, 259.
Griminicus Exilienſis monachus, librum de S. Dominici Silenſis geſtis compoſuit, 66.
Guaiferius Caſinenſis monachus auctor vitæ & hiſtoriæ inventionis S. Secundini ep. 32. 223.
Guarnerius Resbacenſis abbas, ſcripſit carmen de S. Vincentio Cæſarauguſtano, 326.
Guiberti Novigentenſis varia ſcripta, 517. De Expeditione ſacra, 302. 336. 564. 565. De pignoribus ſanctorum, 453. 517. Tractatum contra Judæos edidit, 517. 539. Commentarios ſcripſit in Geneſim, 10. 195. 550. In Hexaëmeron, 97.
Guigo Cartuſiæ prior quintus, Cartuſienſis Ordinis inſtitutiones primus ſcripto digeſſit, item librum de vita S. Hugonis Gratianopolitani ep. compoſuit, necnon Meditationes & epiſtolas, 514.
Guillelmus Pictavinus, Lexovienſis epiſc. ſcripſit geſta Willelmi Anglorum regis, 20.
Guillelmus S. Theoderici abbas vitam S. Bernardi ſcripſit, 549.
Guillelmus *Foreſtier*, Montis-ſanctæ-Catharinæ monachus quatuordecim primorum ejuſdem loci abbatum elogia edidit, 596. *& ſeqq.*
Guitmundus Averſanus, S. Leutfredi in Neuſtria monachus, tres libros in Berengarium ſcripſit, 96. 262.

H

Hariulfus Aldenburgenſis tertius abbas vitam S. Arnulfi ueſſionenſis duobus libris ſcripſit, 226. 422. Item vitam & epitaphium Gervini abbatis Centul necnon libellum de miraculis S. Petri Apoſtoli interceſſione apud Aldenburgum patratis, 87. 226. Item chronicon Centulenſe abſolvit, 226. 335. 371. Carminis auctor de Anſchero Centulenſi abbate, 371.
Hebrethmus Cluniacenſis monachus, S. Indaletii Vecitani epiſcopi tranſlationis hiſtoriam ſcripſit, 107.
Henricus clericus ejus epiſtola de Pompoſiana bibliotheca, & librorum catalogus, 300. 301.
Hepidannus S. Galli monachus, vitæ S. Wiboradæ ſcriptor, 49.
Hermannus Tornacenſis abbas ejus loci hiſtoriam ſcripſit, 551.
Hermannus Lauduni monachus, ſcripſit de miraculis S. Mariæ Laudunenſis, 522. 550.
Heymo Hirſaugienſis monachus, Willelmi Hirſaugienſis geſtorum primus ſcriptor, 267.
Hilarius poëta Anglus, Rythmum edidit de Eva recluſa, 294.
Hildebertus Cenomannenſis ep. S. Hugonis Cluniacenſis vitam ſcripſit, 353.
Hugo Cluniac. ſcripſit Gregorio VII. de Berengario hæreſiarca, 117.
Hugo Flaviniacenſis, chronici auctor, 371. 424.
Hugo monachus Cluniac. S. Hugonis abbatis vitam ſcripſit, 496.
Hugo Floriacenſis hiſtoriam Eccleſiaſticam ſcripſit, 511. Item librum de vita S. Sacerdotis, *ibid.* Ac Opus de regia & ſacerdotali poteſtate, *ibid.*
Hugo de Foliaco, S. Laurentii prior, ſcripſit libros de clauſtro animæ, 531.
Hugo Metellus plures ſcripſit epiſtolas, 483.
Hugo presbyter Mantuanus, librum ſcripſit de miraculis *Anſelmi* Luccenſis epiſcopi, 213.
Hugo clericus de Puihana, hagiologium & necrologium S. Severi ſcripſit, 478.

Digitized by Google

I

INgulfus Crulandenſis abbas, monaſterii ſui chronographus, 99. 270.
Joachimus Perionius, Cormaricenſis monachus, S. Leotherici vitam edidit, 150. 382.
Johannes Caſini abbas, Chronici cujuſdam Caſinenſis auctor, 223.
Johannes abbas, forte Fiſcamnenſis, ſcripſit librum ad Agnetem, 10.
Johannes Beſuenſis monachus & chronographus, 238.
Johannes grammaticus, Farfenſis monachus, & chartarum collector, 248.
Johannes Laudenſis geſta ſcripſit Dominici Loricati, & Rodulfi epiſcopi Eugubini, 48.
Johannes S. Vincentii ad Vulturnum monachus, ejus loci chronicon ſcripſit, 485.
Johannes ſcriptor vitæ S. Petri Damiani, 48.
Johannes Barenſis archidiac. de tranſlatione S. Nicolai ſcripſit, 223.
Johel monachus Culturæ, ſcripſit librum de vita S. Nicolai, 148.
Ivo Carnut. ejus ſcripta, 537.
Ivo Cluniacenſis prior, S. Pandulfi vitam inculto ſtilo ſcriptam expolivit, necnon hymnum de eodem, & alterum de S. Martiali compoſuit, 411.

L

LAmbertus Scafnaburgenſis, Annalium ſcriptor ab orbe condito ad annum ML. deinceps vero res potiſſimum Germanicas enarrat ad annum MLXXVII. 106.
Landulfus Liprandi presb. Mediol. vitam ſcripſit, 555.
Lanfrancus Cantuarienſis ſcripſit librum decretorum ſeu monaſticorum rituum, 77. Librum adverſus Berengarium; commentarios in epiſtolas Pauli; epiſtolas plures, 17. 35. 54. 243.
Laurentius de Leodio S. Vitoni abbas. Virdunenſium epiſcopor. hiſtoriæ continuator, 385. 527. Ejus epiſtolæ, *ibid.*
Leo cardinalis & monachus Caſinenſis, plures epiſtolas Urbani II. nomine ſcripſit, & ejus regiſtrum fecit, 536. Chronicon Caſinenſe quatuor libris edidit, 223. 536.
Liſiardus ep. Sueſſionenſis, librum de miraculis S. Arnulfi Sueſſionenſis duobus ejus vitæ libris adjecit, 227. 517.

M

MAnaſſes archiepiſcopus Remenſis, Apologetici ſui auctor, 109. *& ſeqq.*
Marbodus ep. Redonenſis acta S. Rotberti Caſæ-Dei in litteras retulit, 8. 532. Epitaphium compoſuit Gaufridi de Meduana, 433. Ejus verſus de Milone Prænestino, 634.
Marianus Scottus chronici auctor, Pſalten etiam regium commentariis illuſtraſſe fertur, 186.
Mauricius S. Audoëni monachus, Nicolai abbatis epitaphii auctor, 276.
Michaël Buchingerus, Colmarienſis, vitam Urbani II. ſcripſit, 579.
Milo Beccenſis monachus & cantor, geſta Lanfranci ſcripſit, 242.

N

NEvelo Corbejenſis monachus, martyrologium ſcripſit, 347.
Nicolaus poëta, auctor duarum ſatyrarum in abbates, 310.
Nicolaus Beccenſis monachus, auctor libri de miraculis S. Nicolai, 215.
Nicolaus Ss. Criſpini & Criſpiniani monachus, vitam ſcripſit Godefridi Ambianenſis, 567. 575. 576.
Nocherus Altivillarenſis abbas, de S. Helenæ miraculis ſcripſit, 326.

O

ODo ſeu Odoardus Cameracenſis ep. ſcripſit plures libellos ſuper canonem Miſſæ, diſputationem contra Judæum, & de originæ animæ, 551.
Odo Oſtienſis ep. & cardinalis, ejus verſus ad Baldricum Burgulienſem, necnon Baldrici ad ipſum, 356. *ibid.*
Odo de Diogilo S. Dionyſii abbas, librum ſcripſit de expeditione Hieroſolymitana, 518.
Odo ſeu Odoardus Aurelianenſis ſcripſit librum de bello Trojano, 280. Et carmen de primis Geneſeos verſibus, *ibid.*
Osbernus Cantuarienſis monachus hiſtoriam S. Elfegi ſcripſit, 133. Epiſtolas ad S. Anſelmum, 285.
Othlonus Ratiſponenſis monachus vitam S. Bonifacii ſcripſit, 56.

P

PAterius Gregorialem pluribus libris ſcripſit, 361. Paulus Cæcus, monachus Caſinenſis, de Romanorum cum Græcis altercatione ſcripſit; item commentarios in Prophetas & in novum Teſtamentum, ac libellum de vita Gobizonis monachi Caſinenſis, 399.
Petrus Bleſenſis, hiſtoriæ Crulandenſis continuator poſt Ingulfum, 270. 556.
Petrus diaconus, chronici Caſinenſis continuator, 345. 574. Scripſit librum de viris illuſtribus, 223.

Digitized by Google

Petrus Divenſis monachus, metro cecinit laudes Herluini, Lanfranci, Anſelmi, &c. 242.
Petrus Gazadius hiſtoriam monaſterii S. Petri de Regio ſcripſit, 61.
Petrus-Guillelmus, S. Ægidii monachus, librum de miraculis S. Ægidii ſcripſit, 586.
Petrus Lemovicanus, Grandimontenſis prior primus, a quo concinnata regula Grandimontenſium, 94.
Petrus-Raimundi, Maxentianus abbas, & chronographus, 561.
Petrus, Willelmi Malmesburienſis ſodalis, verſus in laudem Faricii abbatis compoſuit, 392.
Philippus Bonæ-Spei abbas, vitam S. Amandi ſcripſit, 475.
Pontius Saviniacenſis abbas, geſta ſuperiorum abbatum deſcribi curavit, 432.

R

RAndaonenſis monachus, S. Pontii abbatis vitam ſcripſit, 225.
Radulphus Phyſicus, carmen de Sugerio compoſuit, 413.
Rainaldus Vizeliacenſis abbas, S. Hugonis Clun. acta proſa & metro deſcripſit, 496.
Reinhardus Reinhauſenſis abbas, commentarios in Iſaïam, in Ezechielem, in Job, & in omnes beati Pauli epiſtolas compoſuit, 349.
Richardus Pratellenſis abbas, ſcripſit commentarios in Geneſim, Numerorum librum, Deuteronomium, 408. Proverbia Salomonis, & Cantica-Canticorum, 408.
Richardus Elienſis monachus, ejuſdem eccleſiæ hiſtoriam proſecutus eſt, 459.
Richerus Valciodori monachus ſcripſit libellum de tranſlatione Ss. Candidi & Victoris, & Ss. Virginum Colonienſium, 420.
Rotbertus S. Remigii abbas, libros ſcripſit de expeditione Jeroſolymitana, 36. 336. 389.
Robertus de Monte, ejus appendix ad Sigebertum duplex, 546.
Robertus Quatremarius diſſertationem edidit de S. Walarici exemtione, 451.
Robertus de Tumbalenia, expoſitionem ſcripſit in Cantica-Canticorum, 345. Item prolixam epiſtolam fratribus Montis S. Michaëlis de epileptico monacho, 345. 624.
Rodulfus monachus, dein S. Trudonis abbas, ſcripſit vitam Lietberti Cameracenſis ep. chronicon monaſterii ſui, & vitas Sanctorum non paucas, 102. 265.
Rodulfus Caſæ-Dei monachus, vitam ſcripſit S. Adelelmi ejuſdem loci abbatis, 354.
Rogerius Cadomenſis, carmen de contemtu mundi compoſuit, 125.
Rupertus Tuitienſis, ejus opera, 452. 553. 587. *& ſeqq.* Scripſit duodecim libros de Divinis Officiis, 528. Item librum de voluntate Dei, *ibid.* Item in regulam S. Benedicti, *ibid.* 587. Et de Dei omnipotentia, 529. 588.
Ruthardus Hersfeldenſis abbas, quædam opuſcula ſcripſit de tranquillitate vitæ, de miſeria vitæ præſentis, de ſacramento Altaris contra Berengarium, 68.

S

SAxovvalus, chronicon Centulenſe inchoavit, 227. 334.
Schrambius Mellicenſis chronographus, 555.
Sicardus Weſtmonaſterienſis monachus, ſcripſit librum de prima ejuſdem loci conſtructione, 177.
Sigebertus Gemblacenſis, plura compoſuit, S. Luciæ virginis & mart. paſſionem proſa & metro; librum de jejuniis quatuor temporum; reſponſiones ad epiſtolas Hildebrandi ſeu Gregorii VII. & Paſchalis papæ, 127. S. Guiberti vitam ſcripſit, 521. Chronicon, & librum de ſcriptoribus eccleſiaſticis, &c. 546.
Simeon Dunelmenſis librum de geſtis Anglorum ſcripſit, 80. Ejus loci hiſtoriam continuavit a libro quarto, 488.
Stepelinus auctor libri de miraculis S. Trudonis, 219.
Stephanus S. Agerici abbas, vitam ejuſdem S. Agerici ſcripſit, 177.
Stephanus S. Jacobi Leodicenſis abbas S. Modoaldi tranſlationis hiſtoriam deſcripſit, 484.
Stephanus S. Urbani monaſterii abbas, patroni ſui vitam ſcripſit, &c. 129.
Sugerius ſcripſit vitam Ludovici Groſſi, & libellum de rebus in adminiſtratione ſua geſtis, 530.

T

TEulfus monachus, auctor chronici Mauriniacenſis, 459.
Theobaudus Beſuenſis monachus, ſcripſit acta tranſlationes, & miracula S. Prudentii martyris, 580.
Theodericus Rotomagenſis monachus, S. Audoëni vitam metrice ſcripſit, 276.
Theodericus Trevirenſis ſcholaſticus, Annalium Trevirenſium ſcriptor, 202.
Thiofridus Epternaci abbas, ſcripſit libros de Vita S. Willibrodi, ac de vita S. Liutvvini, 128. Flores epitaphii Sanctorum, 467.
Thomas Elienſis monachus, ſcripſit hiſtoriam ejuſdem eccleſiæ, 459.
Thomas Stampenſis, Oxonienſis theologus ſcripſit contra Roſcelinum hæreticum, 288.
Trithemius Hirſaugienſis chronici auctor, 267.
Turgotus Dunelmenſis prior ſcripſit librum de tranſlationibus & miraculis S. Cuthberti, 442. Dunelmenſem hiſtoriam, 80. 230. 458. Item vitam Malcolmi regis, & Margaretæ reginæ, &c. 458.

V

UDalricus Cluniacenſium conſuetudinum ſcriptor, 206. *& ſeqq.*
Udalſcalcus ſcripſit de diſſenſionibus Auguſtenſium, 478.

Ur-

Digitized by Google

Urbani II. papæ epistolæ, 289. &c. *passim*.
Walterus S. Sepulcri primus abbas, vitæ S. Vindiciani auctor, 102. 142.
Wennericus Vercellensis ep. sub nomine Theoderici Virdunensis, de discordia regni & sacerdotii ad Gregorium VII. scripsit, 179.
Willelmus Mettensis, S. Arnulfi abbas, plures epistolas scripsit, 37.
Willelmus *Curteys* abbas, notitiam quamdam pro monasteriorum libertate scriptis mandavit, 16.
Willelmus Hirsaugiensis, duos libros consuetudinum Hirsaugiensium scripsit, 207. 267. Item libellum de musica, 267.
Willelmus Cluscnsis Monachus, utriusque benedicti abbatis senioris & junioris vitam scripsit, 268.
Willelmus Malmesburiensis, tribus libris gesta scripsit B. Wolstani episcopi, 323. Alia ejus scripta, 442. 495.
Willelmus Tyrius de Petro eremita accuratissime scripsit, 298.
Wintolfus abbas in *Bigau*, chronicon composuit, 399.
Wolphelmus Brunvillarensis abbas, epistolæ auctor de Eucharistiæ sacramento, 266.

FINIS.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google



Digitized by Google

D 401704

UNIVERSITY OF MICHIGAN
3 9015 00700 5856

Digitized by Google

Digitized by Google